ENCYCLOPEDIE METHODIQUE

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE,

OU

PAR ORDRE DE MATIERES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,
DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, *servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT & D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France;

CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.

SUPPLÉMENT, TOME II.

A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 6.

M. DCCCXI.

CAA

CAA-APIA (Marcgr. & Pis.). C'est un *dorstenia* vérifié par Commerson. (*Voy.* DORSTÈNE, n°. 3, & *Mémoires de l'Académie des sciences*, 1700.)

CAAPEBA. (*Voy.* PAREIRE, vol. 5, & *Suppl.*)

CAAPOMONGA : nom que porte, dans Marcgrave & Pison, une plante du Brésil, qui paroît appartenir au genre *plumbago*, que Linné croit être le *plumbago scandens*, & que Lamarck rapporte avec doute au *plumbago rosea*. (*Voyez* DENTELAIRE, n°. 4.)

CAATIA, AROÜEBARA, *vulgairement* MAL-NOMMÉE : noms caraïbes d'une plante mentionnée par Nicolson dans son *Histoire de Saint-Domingue*, pag. 266. Il paroît la considérer comme une espèce d'euphorbe, *tithymalus humifusus*. « Ses tiges, dit-il, sont velues, roussâtres ; ses feuilles conjuguées, dentelées, assez semblables à celles de la nummulaire, d'un vert-roussâtre ; ses fleurs blanches, rassemblées en bouquet. » Elle croît dans les Savannes, sur le bord des chemins, & dans les lieux incultes.

CABALLERIA. (Flor. peruv.) (*Voy.* ARDISIA, *Suppl.*)

CABBAGE : variété du chou pommé. Il diffère peu du chou pommé d'Yorck : c'est le plus hâtif & le plus petit de cette variété ; il n'a point l'odeur de musc des gros choux.

CABARET (*Asarum* Linn.). (*Voy.* ASARET.) Des médecins modernes ont annoncé que les racines de cette plante avoient des propriétés émétiques qui pouvoient remplacer avantageusement l'ipécacuanha ; que les Anciens l'employoient à cet usage avant la découverte de cette dernière drogue exotique ; mais il faut l'employer fraîche ; elle perd, en grande partie, ses propriétés en perdant son odeur aromatique, qui est très-forte & se répand au loin.

CABOMBA. (*Voyez* CABOMBE, & Ill. Gen. tab. 265.) — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 206. — *Nectris aquatica*. Willden. Spec. 2. pag. 248.

CABOUILLE : nom vulgaire de l'aloès-pitte, en Amérique, selon Nicolson.

CABRILLET. *Ehretia*. La plupart des espèces contenues dans ce genre sont connues depuis peu. Quelques-unes, plus anciennes, avoient été mentionnées par Sloane dans son *Histoire de la Jamaïque*, mais sous des dénominations insignifiantes, telle que celle de *cerasо affinis arbor*, &c. pour le cabrillet à feuilles de thym ; *jasminum peryclimeni folio*, &c. pour le cabrillet bâtard (*beurreria*), qui se trouve dans Catesby sous le nom de *pittonia similis*, &c. Brown a décrit ces deux espèces ; il en fait deux genres, celui d'*ehretia* pour la première, & de *beurreria* pour la seconde, que quelques auteurs ont conservés. (*Voyez* BEURRERIA, *Suppl.*) De plus, l'*ehretia buxifolia* Roxb. Corom., la même plante que le *cordia retusa* de Vahl, est réuni au genre *carmona* de Cavanilles. (*Voyez* SÉBESTIER, *Dictionn.*, & CARMONA, *Suppl.*) — *Ehretia tinifolia*. Vid. Ill. Gen. tab. 96. — L'*ehretia internodis* de Lhéritier est l'*ehretia petiolaris*, n°. 5. Il faut retrancher l'*ehretia scandens*, n°. 6. Cette espèce forme un genre à part, ainsi que M. de Lamarck l'a reconnu dans les *Illustrations*. (*Voyez* MARIPA.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. CABRILLET tomenteux. *Ehretia tomentosa*. Lam.

Ehretia foliis ovatis, supernè scabris, subtùs tomentosis, tubo corollarum calice duplò longiore. Lam. Illustr. Gener. 1. pag. 425. n°. 1919. — Sloan. 2. tab. 204. fig. 1.

Ses rameaux sont striés, un peu noueux, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales ; très-entières, rudes à leur face supérieure, tomenteuses en dessous, obtuses au sommet, & rétrécies en pétiole à leur base ; les fleurs blanches ; le calice court, à cinq divisions profondes, obtuses ; le tube de la corolle au moins une fois plus long que le calice. Le fruit consiste en une baie jaunâtre, arrondie, renfermant quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

8. CABRILLET à petites feuilles. *Ehretia microphylla*. Lam.

Ehretia foliis cuneiformibus, obtusis, supernè scabris, punctatis ; pedunculis brevibus, axillaribus, subunifloris. Lam. Ill. vol. 1. pag. 425. n°. 1921. — Pluken. tab. 31. fig. 1.

Ses rameaux sont glabres, effilés, de couleur cendrée, garnis de feuilles petites, cunéiformes, obtuses, glabres, très-entières, hérissées d'aspérités, ponctuées en dessus, souvent réunies au

nombre de quatre ou cinq; les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant une ou deux petites fleurs. Le calice est à cinq découpures profondes, linéaires, scabres, persistantes. Le fruit consiste en une baie presque sèche, globuleuse, de la grosseur d'un grain de poivre, légérement mucronée à son sommet.

Cette plante a été découverte dans les Indes orientales par M. Sonnerat. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

9. Cabrillet à feuilles rudes. *Ehretia aspera.* Willd.

Ehretia foliis ovatis, scaberrimis; floribus corymboso-spicatis, secundis. Willd. Phyt. 1. p. 4. tab. 2. fig. 1. — Roxb. Corom. 1. pag. 41. tab. 55.

Ses rameaux sont cylindriques, très-droits, hérissés de poils courts & blanchâtres, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, légérement acuminées, rudes à leurs deux faces, pileuses, pubescentes en dessous; les fleurs petites, nombreuses, disposées en un corymbe étalé, terminal, composé de petites grappes courtes, presqu'unilatérales; les pédoncules & les pédicelles hérissés de poils cendrés.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les rochers. ♄

10. Cabrillet à feuilles lisses. *Ehretia levis.* Roxb.

Ehretia foliis ovatis, glabris; floribus lateralibus, corymboso-spicatis, secundis, divaricatis. Willden. Spec. 1. pag. 1077. — Roxb. Corom. 1. pag. 42. tab. 56.

β. Ehretia (cymosa), *foliis subacutis, subtùs subvillosis; laciniis corollæ ovatis, reflexis.* (N.)

Cette plante, qui a de grands rapports avec la précédente, a ses tiges garnies de feuilles alternes, glabres, ovales; les fleurs latérales, disposées en un corymbe dont les divisions sont en épis unilatéraux, divariqués; les calices courts, campanulés; la corolle à cinq divisions droites, lancéolées, obtuses; les étamines de la longueur de la corolle; les anthères sagittées. Le fruit est une baie à quatre semences; les semences à deux loges, la plus grande vide.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Nouvelle-Hollande. ♄

J'ai vu, dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante, *var. β*, très-voisine de cette espèce, qui offre le même port, mais dont les feuilles sont quelquefois un peu aiguës, quelques-unes pileuses en dessous, particuliérement sur leur principale nervure. La disposition des fleurs est presqu'en cime; les lobes de la corolle élargis, ovales arrondis, réfléchis en dehors; les anthères bifides, à deux loges.

11. Cabrillet effilé. *Ehretia virgata.* Swartz.

Ehretia foliis oblongis, integris, supernè scabris; ramis filiformibus; pedunculis terminalibus, sparsis, unifloris; calicibus hirsutis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 463.

Arbrisseau de sept à huit pieds, qui a de grands rapports avec l'*ehretia beurreria*, dont il diffère par la rudesse de ses feuilles & la disposition de ses fleurs, éparses & non en corymbe. Ses tiges se divisent en rameaux longs, divariqués, garnis de feuilles oblongues, obtuses ou elliptiques, peu pétiolées, très-entières, très-rudes, quelquefois un peu pubescentes en dessous; les pedoncules droits, roides, longs d'un pouce; le calice tubulé, pubescent, à cinq découpures courtes, ovales, acuminées; la corolle deux fois plus longue, blanchâtre à son limbe. Le fruit est une baie arrondie, d'un rouge-écarlate, à quatre semences biloculaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, aux lieux déserts. ♄ (*Swartz.*)

12. Cabrillet à panicule lâche. *Ehretia laxa.* Jacq.

Ehretia ramis reclinatis, paniculis laxis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. n°. 41. tab. 41. — Id. Fragm. n°. 31. tab. 5. fig. 2.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ dix pieds, & dont les rameaux sont réfléchis, garnis de feuilles pétiolées, éparses, ovales, obtuses ou un peu aiguës, entières, légérement sinuées à leurs bords, glabres, d'un vert-foncé, longues d'environ quatre pouces; les fleurs d'un blanc-verdâtre, disposées en un corymbe lâche, presque terminal; le calice à cinq découpures ovales, obtuses, réfléchies à leurs bords; la corolle une fois plus longue que le calice; ses découpures ovales, obtuses, réfléchies; les anthères droites & oblongues; les baies charnues, rougeâtres, de la grosseur d'un petit pois, contenant quatre semences.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*Jacq.*)

13. Cabrillet rape. *Ehretia radula.*

Ehretia foliis coriaceis, obovatis, obtusis; punctis scaberrimis, conspersis; floribus laxè corymbosis. (N.)

Cette espèce est remarquable par la fermeté de ses feuilles en ovale-renversé, entières, obtuses, rétrécies à leur base, longues d'un à deux pouces au plus, larges de six à neuf lignes, toutes couvertes en dessus de points blancs très-rudes; d'un blanc-cendré, également rudes en dessous; les feuilles supérieures plus étroites, presque lancéolées. Les fleurs sont disposées en un corymbe un peu lâche, presque terminal; le calice d'un blanc-cendré; ses découpures élargies; la corolle blan-

châtre, un peu plus longue que le calice; les baies à quatre semences.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

14. CABRILLET à grandes fleurs. *Ehretia grandiflora.*

Ehretia foliis ovatis, levibus, latere inaqualibus; floribus corymbosis, calice subpubescente-cinereo, laciniis corolla subrotundis. (N.)

Cette espèce se distingue par ses corolles, plus grandes que dans les autres; & quoique je n'aie point vu les fruits, elle offre tellement tous les autres caractères des *ehretia*, que je n'ai pas cru devoir l'en séparer.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, étalés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, obtuses, rétrécies à leur base, très-entières, glabres à leurs deux faces, partagées inégalement par la nervure du milieu, nerveuses, finement réticulées en dessous, longues de deux pouces & plus, sur un pouce & demi de large; les pétioles courts; les fleurs disposées en corymbe; le calice un peu tubulé, légérement pubescent & cendré, à cinq dents aiguës, de la longueur du tube de la corolle; celle-ci un peu rougeâtre; son limbe à cinq lobes ovales, un peu arrondis, plus longs que le tube, ouverts, point réfléchis; les anthères oblongues, vacillantes; le stigmate bifide, obtus.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ehretia* (acuminata), *foliis oblongis, acuminatis, serratis, glaberrimis; paniculâ decompositâ, ramis ramulisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. pag. 497.

* *Ehretia* (saligna), *foliis lineari-lanceolatis, subfalcatis, elongatis, integerrimis, glabris (3-5-uncialibus); cymis paniculatis, dichotomis; floribus polygamis.* Brown, l. c.

* *Ehretia* (membranifolia), *foliis longo-lanceolatis, integerrimis, glaberrimis, strictis, membranaceis; cymis dichotomis.* Brown, l. c.

CABUJA: nom d'une plante de l'Amérique, peu connue. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du chardon. Les Indiens travaillent le *cabuja* comme nous faisons le chanvre & le lin; ils s'en servent pour faire du fil & des cordes. (*Anc. Encyclop.*)

CABUS: nom vulgaire d'un gros chou pommé. (*Voyez* CHOU.)

CACALIA. (*Voyez* CACALIE.)

CACALIE. *Cacalia.* Quoique l'on trouve dans Dioscoride & dans Pline le nom de *cacalia*, il n'appartient nullement à aucune espèce de ce genre, mais à une autre plante qui ne nous est pas connue, dont les feuilles ont, à la vérité, quelque rapport avec celles du *cacalia tomentosa*, mais non les fleurs, encore moins les fruits. Dalechamp, Lécluse, C. Bauhin, &c. ont les premiers mentionné, dans leurs ouvrages, quelques-unes de nos cacalies indigènes; ils avoient également connoissance de quelques autres à feuilles charnues; mais ils ne savoient à quoi les rapporter. L'une de ces plantes, charnue comme l'euphorbe, mais ne donnant point de suc laiteux, ils l'avoient nommée *anteuphorbium*, imaginant que la douceur de son suc corrigeoit l'âcreté de celui de l'euphorbe.

On trouve figuré dans les *Illustrations*, tab. 673, *cacalia kleinia*, n°. 3; — fig. 3, *cacalia hastata*, n°. 19; — fig. 4, *cacalia pumila*, Suppl.; — fig. 5, *cacalia runcinata*, n°. 9; — fig. 6, *cacalia bipinnata*, n°. 25.

Au *cacalia odora*, n°. 27, ajoutez Vahl, Symb. 3, pag. 90; au *cacalia runcinata* — *cacalia articulata*, Lhérit. Stirp. 175. tab. 83; — Thunb. Prodr. 140; — *cacalia laciniata*, Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 168, & Collect. 1. pag. 77; au *cacalia sempervivа*, n°. 28, — *cacalia sempervirens*, Vahl, Symbol. pag. 92; au *cacalia alliariafolia*, n°. 24, — *cacalia alpina*, Jacq. Austr. tab. 234; Linn. var. β; — *cacalia glabra*, Vill. Dauph. 3. pag. 170; — *tussilago cacalia*, Scop. Carn. 1055; — Lobel. Icon. 592; au *cacalia petasites*, n°. 22, — *cacalia albifrons* Linn.; — *cacalia hirsuta*, Vill. Dauph. pag. 152; — *cacalia alliaria*, Gouan, Illustr. 65; — *cacalia tomentosa*, Jacq. Austr. tab. 235; au *cacalia tomentosa*, n°. 23, — Vill. Dauph. 3. pag. 171; — *cacalia leucophylla*, Willd. 3. pag. 1736 (*exclus. syn. Jacq. & Linn.*). Le *cacalia alliariafolia*, Poir. Voyag. en Barb. vol. 2, pag. 235, est bien certainement le *tussilago fragrans*, Villars. (*Voy.* TUSSILAGE, n°. 5.) On trouvera, à la fin de ce genre, les espèces qui appartiennent au KLEINIA.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Tige ligneuse.*

29. CACALIE réticulée. *Cacalia reticulata.* Vahl.

Cacalia fruticosa, foliis cordatis, subrotundis, amplexicaulibus, denticulatis; floribus corymbosis. Vahl, Symb. 3. pag. 91.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, anguleux, renflés sous les feuilles, aux articulations; garnis de feuilles sessiles, alternes, amplexicaules, arrondies, glabres, veinées, réticulées, longues d'un pouce; les deux lobes de la base tellement

couchés l'un sur l'autre, que les feuilles paroissent perfoliées, munies, à leurs bords, de dentelures distantes, très-petites, épaisses & réfléchies; les nervures rougeâtres à leur base, décurrentes sur les rameaux. Les fleurs sont disposées en corymbes terminaux, presque fastigiés; les pédoncules & les pédicelles glabres; une petite feuille à la base de chaque pédicelle; le calice simple, glabre, composé d'environ douze folioles linéaires, lancéolées, égales; les semences surmontées d'une aigrette simple, de la longueur du calice.

Cette plante, découverte par Commerson, croît à l'Ile-de-France & de Bourbon. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

30. CACALIE à feuilles linéaires. *Cacalia linearis.* Labill.

Cacalia fruticosa, foliis confertis, linearibus, obtusis, subtùs tomentosis; racemis floribusque solitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 36. tab. 178.

Arbrisseau de trois à quatre pieds, dont les tiges & les rameaux sont tuberculés par la chute des feuilles; celles-ci nombreuses, éparses, linéaires, sessiles, longues, étroites, obtuses, luisantes en dessus, tomenteuses en dessous, repliées à leurs bords; les fleurs axillaires, très-souvent solitaires ou en grappes tomenteuses, peu garnies, plus courtes que les feuilles; les pédicelles munis de petites bractées en écailles; le calice composé de huit à dix folioles égales, un peu aiguës; les fleurons un peu plus longs que le calice; les semences ovales, oblongues, striées, surmontées d'une aigrette plumeuse.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*) (*V. s. in herb. Desfont.*)

31. CACALIE à feuilles de saule. *Cacalia salicina.* Labill.

Cacalia fruticosa, foliis oblongo-lanceolatis, connatis, subtùs tomentosis; racemis axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 37.

Les tiges de cet arbrisseau s'élèvent à la hauteur de huit à neuf pieds; elles sont garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, un peu acuminées, longues de trois à quatre pouces, tomenteuses & blanchâtres en dessous, entières ou un peu crénelées. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, tomenteuses, beaucoup plus courtes que les feuilles; les écailles du calice obtuses; les semences ovales-oblongues, striées, un peu dilatées & presqu'échancrées à leur sommet.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ Labill. (*V. s. in herb. Desf.*)

32. CACALIE clématite. *Cacalia clematitis.*

Cacalia foliis ovato-oblongis, repando-crenatis, glabris; corymbis terminalibus, diffusis. (N.)

Cette espèce se rapproche du *cacalia procumbens* Lour. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, alongés, étalés, grêles, presque sarmenteux, offrant le port d'une clématite; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, plus pâles & un peu blanchâtres en dessous, sinuées ou médiocrement crénelées à leur contour, longues d'environ deux pouces; les fleurs disposées en corymbes terminaux, étalés; les ramifications nombreuses, presque capillaires, munies de petites bractées courtes, subulées; les calices glabres, à huit folioles lancéolées, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; les semences aigrettées, à peine plus longues que les calices.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

* * *Tige herbacée.*

33. CACALIE bulbeuse. *Cacalia bulbosa.* Lour.

Cacalia foliis radicalibus lyratis, caule subnudo, paniculâ paucìflorâ. Lour. Flor. coch. 2. pag. 592.

Ses racines forment une bulbe presque ronde, noueuse, d'où sortent plusieurs feuilles oblongues, en forme de lyre, pétiolées, denticulées, un peu charnues. Les tiges sont droites, cylindriques, presque nues, hautes d'un pied & demi; les fleurs d'un jaune-doré, réunies plusieurs sur un pédoncule terminal; le calice cylindrique, caliculé par cinq folioles lâches, filiformes; les fleurons plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Chine & dans la Cochinchine. ♃ Elle passe pour émolliente, résolutive: on l'emploie à l'extérieur en cataplasmes. (*Lour.*)

34. CACALIE pinnatifide. *Cacalia pinnatifida.* Lour.

Cacalia caule herbaceo, foliis pinnatifidis, laciniis lanceolatis, serratis; caule herbaceo, tortuoso. Lour. Flor. coch. 2. pag. 593.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de deux pieds, épaisses, tortueuses; ses feuilles pinnatifides, incisées, à découpures glabres, lancéolées; les fleurs jaunes, peu nombreuses, disposées en une panicule terminale; leur calice oblong, cylindrique, caliculé. Elle croît en Chine, dans les environs de Canton. (*Lour.*)

35. CACALIE couché. *Cacalia procumbens.* Lour.

Cacalia caule suffruticoso, procumbente; foliis ovato-lanceolatis, subserratis, carnosis; racemis elongatis, interruptis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 592.

Sonchus volubilis. Rumph. Amb. lib. VIII. pag. 298. tab. 103. fig. 2.

Ses tiges sont presque ligneuses, couchées, nombreuses, longues de neuf pieds, glabres, cylindriques, rameuses; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, à peine dentées, glabres, charnues, d'un vert-gai; les fleurs disposées en grappes terminales, alongées, interrompues, d'un jaune doré; le calice lisse, cylindrique, caliculé; les fleurons alongés; les découpures du limbe droites; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. ♃ On s'en sert en Chine comme d'une plante potagère. On en distingue une variété dont le dessous des feuilles & les tiges sont purpurines. (*Lour.*)

36. Cacalie sagittée. *Cacalia sagittata*. Vahl.

Cacalia caule herbaceo, foliis denticulatis; inferioribus petiolatis, obovatis; superioribus oblongo-lanceolatis, sagittatis, amplexicaulibus. Willden. Spec. 3. pag. 1731. — Vahl, Symb. 3. pag. 91. *Excl. synon.*

Elle a de très-grands rapports avec le *cacalia sonchifolia*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; mais outre qu'elle est trois fois plus grande dans toutes ses parties, elle a ses feuilles inférieures pétiolées, en ovale renversé & non en lyre; les dentelures beaucoup plus petites. Ses fleurs sont très-élégantes, d'un pourpre-orangé. Elle croît à l'île de Java. ☉

37. Cacalie à feuilles d'épervière. *Cacalia hieracioides*. Willd.

Cacalia caule herbaceo, simplici; foliis petiolatis, obovatis, dentatis. Willd. Spec. 3. pag. 1731.

Ses tiges sont droites, herbacées, presque simples, hautes d'un pied; les feuilles alternes, pétiolées, lâchement dentées, glabres à leurs deux faces; la supérieure sessile, dentée, lancéolée; les fleurs peu nombreuses, pédonculées, réunies presqu'en corymbe, toutes pédicellées; les pédoncules alternes, pubescens, munis d'une bractée lancéolée; les calices caliculés, composés d'environ douze folioles lancéolées; les fleurettes nombreuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

38. Cacalie bicolore. *Cacalia bicolor*. Willd.

Cacalia caule herbaceo, ramoso; foliis lanceolatis, glabris, dentatis; caulinis amplexicaulibus, rameis petiolatis. Willd. Spec. 3. pag. 1731. — Roxb.

Ses tiges sont glabres, striées, droites, rameuses, hautes de deux pieds; les feuilles glabres; les caulinaires lancéolées, acuminées, dentées, amplexicaules, sagittées & en cœur à leur base; celles des rameaux presque sessiles, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées; les pédoncules très-longs, terminaux, uniflores; les calices caliculés, à douze folioles; les fleurs purpurines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

39. Cacalie à feuilles rondes. *Cacalia rotundifolia*. Willd.

Cacalia caule herbaceo, ramoso; foliis subrotundis, petiolatis, repandis, pubescentibus; floribus corymbosis. Willd. Spec. 3. pag. 1732. — Phytogr. 11. tab. 6. fig. 1. *Exclus. synon.*

Cette espèce a ses tiges légérement pubescentes, striées, rameuses, cylindriques, hautes de deux pieds & plus; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, presque rondes, sinuées, rudes à leurs deux faces & parsemées de poils très-courts, blanchâtres dans leur jeunesse, presque glabres, excepté les veines dans leur entier développement; les fleurs nombreuses, disposées en corymbes divariqués, terminaux; les calices caliculés, à douze folioles lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. (*Willd.*)

40. Cacalie à feuilles rudes. *Cacalia scabra*. Vahl.

Cacalia herbacea, foliis radicalibus petiolatis, oblongis, dentatis; caulinis lanceolatis, sessilibus. Vahl, Symb. 3. pag. 2

Cette plante à des tiges très-simples, hautes d'un pied, rudes, pileuses principalement à leur base; les feuilles radicales pétiolées, oblongues ou spatulées, longues de deux pouces, un peu sinuées, dentées, un peu rudes & veinées en dessus, rétrécies & décurrentes sur le pétiole; les dentelures inégales, terminées par une pointe pileuse; les feuilles caulinaires peu nombreuses, trois inférieures, distantes, lancéolées, sessiles, longues d'un pouce & demi, munies de quatre ou cinq dents de chaque côté; trois supérieures, d'un demi-pouce, linéaires-lancéolées, redressées; cinq fleurs alternes, pédonculées, situées vers le sommet des tiges; les pédicelles hérissés, chacun d'eux muni à sa base d'une foliole linéaire-lancéolée, & une autre vers le milieu; le calice très-simple, à douze folioles linéaires, oblongues, de la longueur des fleurons; les semences surmontées d'une aigrette sessile, finement denticulée & pileuse.

Cette plante croît au Brésil. (*Vahl.*)

41. Cacalie réniforme. *Cacalia reniformis.* Willd.

Cacalia caule herbaceo, foliis petiolatis, radicalibus cordatis, reniformibus, repando-dentatis; caulinis oblongis, dentatis, basi cuneatis, integerrimis; corymbis fastigiatis. Willd. Spec. 3. pag. 1735. — Muhlenb.

Elle se rapproche du *cacalia atriplicifolia.* On l'en distingue par ses feuilles radicales en forme de rein, échancrées en cœur, sinuées, à grosses dentelures, glabres, pileuses en dessous, sur les nervures; les caulinaires pétiolées, oblongues, cunéiformes à leur base; les fleurs nombreuses, disposées en corymbes fastigiés; les calices à cinq folioles lancéolées, obtuses; la corolle blanche.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

42. Cacalie laineuse. *Cacalia candicans.* Vahl.

Cacalia herbacea, lanuginosa, foliis radicalibus inferioribusque ovalibus, petiolatis, crenatis; summis sessilibus, ellipticis, integerrimis. Vahl, Symb. 3. pag. 91. tab. 71.

Toute la plante, les calices exceptés, est couverte d'un duvet très-blanc & laineux. Ses tiges sont simples, hautes d'un pied; les feuilles radicales ovales, longues de deux pouces; les inférieures pétiolées, longues de trois pouces, oblongues, crénelées, dentées, obtuses; la supérieure très-entière, elliptique, un peu rétrécie à sa base; les pétioles amplexicaules, longs d'environ trois pouces. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal; les pédicelles uniflores, munis de folioles lancéolées, acuminées, très-laineuses; les calices composés de folioles glabres, lancéolées; la corolle de la grosseur d'une noisette; les fleurons de la longueur du calice.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♃ (*Vahl.*)

* Kleinia. Quelques auteurs ont décrit sous le nom de *kleinia*, plusieurs plantes que d'autres ont rangées parmi les *cacalia*, & qui n'en diffèrent que par *leur calice simple, à cinq folioles, point caliculé.* On y rapporte, 1°. le *cacalia porophyllum*, n°. 14. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 11. tab. 222. — Swartz, Obs. pag. 298. — 2°. Le *cacalia suffruticosa*, n°. 7, qui paroît être le *cacalia linaria*. Cav. Icon. 3. pag. 29. tab. 257. Dans la plante de Cavanilles les feuilles sont percées de pores nombreux; les tiges très-rameuses, hautes d'un pied & demi; les pédoncules feuillés à leur partie inférieure; la corolle d'un pourpre foncé; le calice, presque aussi long que la corolle, à cinq folioles ovales, d'un violet-foncé, droites, légérement membraneuses. Elle croît à la Nouvelle-Espagne, & se cultive dans le Jardin de Madrid.

La plante suivante m'a paru avoir de tels rapports avec celle-ci, que je n'ai pas cru devoir la distinguer comme espèce; celle de Cavanilles est cultivée; celle-ci pourroit bien être la même dans son état sauvage, d'où résultent les différences mentionnées ci-après.

* *Cacalia* (linaria, var. β, pumila) *caule repente, suffruticoso; ramis erectis, simplicibus; floribus solitariis, longè pedunculatis.* (N.) — Lam. Ill. tab. 673. fig. 4. *An cacalia suffruticosa?* Linn.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, glabres, couchées, divisées en rameaux simples, nombreux, redressés, très-courts, longs d'un à deux pouces au plus, terminés par un long pédoncule; les feuilles éparses, nombreuses, fort étroites, planes, linéaires; les fleurs solitaires, terminales, purpurines; le calice glabre, à cinq folioles droites, concaves, oblongues, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice; les fleurons nombreux; leur limbe à cinq découpures droites, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

43. Cacalie anguleuse. *Cacalia angulata.* (*Vahl.*)

Cacalia herbacea, glabra, foliis inferioribus oblongis, dentatis, angulatis, petiolatis; corymbis decompositis. Vahl, Symb. 3. pag. 92.

Cacalia sonchifolia. Forskh. Flor. ægypt.-arab. n°. 485.

Kleinia angulata. Willd. Spec. 3. pag. 1739.

Ses tiges sont striées, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux plus élevés que les tiges; ceux des fleurs dépourvus de feuilles; les feuilles inférieures oblongues, aiguës, très-glabres, dentées, anguleuses, rétrécies à leur base en pétiole, longues d'un pouce & demi, quelquefois échancrées inférieurement en deux lobes lancéolés, à peine dentées; les supérieures sessiles, très-entières, lancéolées; les corymbes rameux, multiflores; les pédicelles capillaires, munis de folioles sétacées; le calice cylindrique, à cinq folioles linéaires, lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse. (*Vahl.*)

44. Cacalie des décombres. *Cacalia ruderalis.* Swartz.

Cacalia caule herbaceo, ramoso; foliis lanceolatis, integris, glabris. Swartz, Prodr. 110.

Kleinia ruderalis. Jacq. Amer. 215. tab. 127. — Willd. Spec. 3. p. 1738. — Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1293.

Cette plante a le port d'un *tagetes*. Ses tiges sont

glabres, purpurines, rameuses, hautes d'un pied; ses feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, glabres, un peu glauques, entières, rarement incisées, acuminées; les fleurs axillaires, terminales & solitaires; les pédoncules fistuleux, renflés vers leur sommet; le calice glabre, coloré, turbiné, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu plus longue que le calice; les semences linéaires, oblongues, aigrettées; le réceptacle ponctué & pileux.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Jamaïque. ☉ (*Swartz.*)

45. CACALIE à feuilles opposées. *Cacalia oppositifolia.*

Cacalia foliis linearibus, oppositis, brevibus, pulverulentis; floribus solitariis; caule ramisque filiformibus, suffruticosis. (N.)

Ses tiges sont grêles, cylindriques, presque ligneuses; ses rameaux alternes, filiformes, élancés, divisés en d'autres rapprochés, fort courts, nombreux, articulés à l'insertion des feuilles; celles-ci courtes, fort petites, linéaires, opposées, couvertes d'un duvet pulvérulent, presqu'écailleux & cendré; les fleurs terminales, solitaires, quelquefois trois ou quatre, pédicellées; le calice d'un gris cendré, pulvérulent, à cinq folioles oblongues, linéaires, presqu'obtuses; les semences de la longueur du calice, surmontées d'une aigrette roide, divergente, hérissée.

Cette espèce a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Cacalia* (carnosa), *caule fruticoso; foliis teretiusculis, carnosis, incurvis; pedunculis terminalibus, unifloris, nudis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 156. (*È Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (rigida), *caule fruticoso; foliis ovatis, obtusis, planis.* Thunb. Prodr. 142. (*È Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (arbuscula), *caule fruticoso; foliis lanceolatis, planis, glabris.* Thunb. Prodr. 142. (*È Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (scandens), *caule scandente; foliis triangularibus, sinuato-dentatis.* Thunb. Prodr. 142. (*È Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (quinqueloba), *caule scandente, foliis quinquelobis.* Thunb. Prodr. 142. (*È Cap. B. Sp.*)

CACAO. (*Voyez* CACAOYER).

CACAOYER. *Cacao.* (*Theobroma* Linn.) Linné avoit d'abord présenté trois espèces de ce genre, deux desquelles ont formé chacune un genre particulier; savoir: l'*abroma* pour le *theobroma angusta*, & le *guazuma* pour le *theobroma guazuma.*

Les espèces figurées dans les *Illustrations*, tab. 635, sont, fig. 3, *theobroma cacao.* Linn. fig. 2; une variété du même, à plus petits fruits, figurée par Gærtner, tab. 122, sous le nom de *cacao minus.* Cet auteur dit n'avoir jamais trouvé dans les fruits secs qu'il a examinés, qu'une seule loge au lieu de cinq. — Fig. 3, *theobroma* (cacao) *guianensis*, n°. 3. Aubl. Schreber a prétendu que le *cacao sylvestris* Aubl. étoit la même plante que le *duroia eriopila.* On a peine à concevoir sur quoi peut être fondée cette opinion sur deux plantes de famille & de genres si différens. (*Voyez* MARMOLIER.)

Peu d'arbres des tropiques, dit M. Humboldt, ont un feuillage aussi touffu que le *theobroma cacao.* Cette belle plante aime les vallées chaudes & humides. L'extrême fertilité du sol & l'insalubrité de l'air sont, dans l'Amérique & dans l'Asie méridionale, deux circonstances inséparables. On observe que plus la culture d'un pays augmente, que plus les forêts diminuent, & que plus le climat & le sol deviennent secs, moins aussi les plantations de cacao réussissent. Elles deviennent moins nombreuses dans la province de Carracas, tandis qu'elles augmentent rapidement dans les provinces les plus orientales de la Nueva-Barcelona & de Cumana, & surtout dans la contrée boisée & humide située entre Curiaco & le golfe Triste. (*Humb. Tabl. de la Nat. v. 1, pag. 79.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CACAOYER bicolore. *Cacao bicolor.*

Theobroma (bicolor), *foliis oblongis, obliquè cordatis, subtùs albicantibus septemnerviis; capsulâ drupaceâ, variè excavatâ, sericeâ.* Humb. & Bonpl. Plant. équin. vol. 1. pag. 104. tab. 30.

Vulgairement CACAO.

Son tronc s'élève à la hauteur de dix à douze pieds; il se divise en branches étalées. Son bois est blanc, léger, très-flexible; ses feuilles alternes, longues d'un pied, oblongues, échancrées à leur base, obtuses, médiocrement acuminées, entières, d'une belle couleur verte en dessus, blanchâtres en dessous, à sept nervures; les pétioles longs d'un pouce; les fleurs disposées en grappes presqu'axillaires, d'un rouge-obscur, un peu plus longues que les pétioles; le calice composé de cinq folioles ovales, colorées, de la longueur de la corolle; cinq pétales marqués de trois nervures, concaves dans leur partie inférieure, où se logent les anthères; dix étamines réunies dans un tube court, dont cinq alternes, élargies, dépourvues d'anthères; les autres portant chacune quatre anthères à deux loges; un style, un stigmate simple, aigu; un ovaire couvert d'un duvet soyeux, auquel succède un fruit capsulaire ovale, qui ne s'ouvre point, long d'environ six à huit pouces, divisé en cinq côtes, partagé intérieurement en

cinq loges, contenant chacune plusieurs graines; la capsule recouverte en dehors d'un trou de même forme; les semences oblongues, de couleur fauve, imbriquées, fixées à un réceptacle central, recouvertes d'une pulpe jaune, très-agréable au goût.

Cette nouvelle espèce de cacao, originaire de la province de Choco, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, croît dans les vallées chaudes, & forme, presqu'à elle seule, des forêts entières. Elle est cultivée à Carthago, petite ville située au pied des Andes de Quindin, sous le nom de *cacao* : les habitans en mêlent les graines dans la proportion d'un à trois, avec celle du cacao ordinaire, auquel il est très-inférieur en qualité. Les capsules, d'une consistance ligneuse, servent à faire des tasses, des gobelets & autres objets. (*Bonpl.*)

CACARA : nom que porte, dans l'*Herb. amboin.* de Rumphe, le pois à gratter (*dolichos pruriens* Linn.) (*Voyez* DOLIC, n°. 8.) Le même nom est encore donné à une autre espèce de dolic.

CACHA, grand arbre commun aux Indes, dont la feuille est d'une consistance assez semblable à celle du laurier, mais plus moëlleuse, plus courte, arrondie par le bout. Sa fleur est bleue. Ses feuilles, séchées & pulvérisées, entrent dans la préparation de la teinture rouge. (*Voyez* les *Lettres édif.* vol. 14, pag. 222, édit. nouv. 1781.)

CACHIMAN. (*Voyez* CACHIMENTIER.)

CACHIMENTIER *ou* CACHIMAN : nom vulgaire que l'on donne en Amérique à une espèce d'*anona* Linn. (*Voyez* COROSSOL, n°. 1.)

CACHONDÉ. « C'est, dit Valmont de Bomare, une pâte fort agréable au goût, & qui donne une bonne haleine. Elle est composée de cachou, de graines de bangues (*voyez ce mot, Suppl.*), de calamus, & d'une terre argileuse, farinacée, appelée *masquiqui* ; quelquefois on y mêle de la poudre de pierres précieuses. Zacutus fait un si grand éloge de cette composition, qu'il lui attribue les avantages de prolonger la vie; enfin, c'est, selon lui, un remède vraiment royal. Les Chinois, & surtout les Japonois, en mâchent toujours, & en offrent à ceux qui leur rendent visite, de même que les Indiens font à l'égard du cachou & du bétel.

CACHRYS. (*Voyez* ARMARINTE.)

CACONE, YEUX DE BOURIQUE, LIANE A CACONE : noms divers sous lesquels est connu, en Amérique, le *dolichos urens* Linn. (*Voyez* DOLIC, n°. 6.)

CACOUCIA. (*Voyez* CACOUSIER & *Ill. Gen.* tab. 359.) C'est la même plante que Willdenow a nommée depuis *schousboea*. Spec. 2. pag. 578.

CACTIER. *Cactus.* Plusieurs belles espèces de *cactus* présentent des variétés nombreuses & assez remarquables; ce qui rend douteuses quelques nouvelles espèces introduites dans ce genre. Je me bornerai, en conséquence, à n'en citer que quelques-unes qui laissent moins de doutes. Le *cactus opuntia* est figuré dans les *Illustrations*, tab. 414.

Quoique plusieurs auteurs aient soupçonné que le cactier, vulgairement connu sous le nom de *raquette* ou *figuier d'Inde*, se trouvoit mentionné dans Théophraste & dans Pline, sous la dénomination d'*opuntia*, qui lui a été conservée, il est cependant très-probable que les cactiers ne sont connus que depuis la découverte de l'Amérique, puisqu'ils en sont tous originaires; qu'il n'en vient aucun dans les Indes orientales, à moins qu'il n'y ait été cultivé. A la vérité, la *raquette* est aujourd'hui très-abondante sur les côtes de Barbarie, en Italie, en Espagne : il y a même longtems qu'elle y existe; mais il est hors de doute qu'elle y a été transportée peu après la découverte de l'Amérique, & qu'elle s'y est acclimatée très-facilement. Cette plante d'ailleurs, qui ne ressemble à aucune autre de l'ancien Continent, conservera toujours sa physionomie étrangère, n'ayant d'autres feuilles, d'autre tige que des articulations charnues, comprimées, implantées les unes sur les autres, armées d'épines sétacées, réunies en petits faisceaux épars, & des fleurs sessiles, situées sur les articulations supérieures.

SUITE DES ESPÈCES.

32. CACTIER pendant. *Cactus pendulus.* Swartz.

Cactus pendulus, ramis verticillatis, teretibus, glabris, muticis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 876. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 153.

Cactus parasiticus, inermis, aphyllus, ramosus, propendens, ramulis gracilibus, teretibus, striatis. Brown, Jam. 238.

Rhipsalis cassutha. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 137. tab. 28. fig. 1.

Cassyta baccifera. Mill. Illustr.

Cette plante, d'après Swartz, a le port d'un *cassyta*, mais elle appartient aux *cactus* par sa fructification. Ses tiges, dépourvues de feuilles, se divisent en rameaux verticillés, glabres, cylindriques, pendans. Les fleurs, de la grosseur d'un pois, sont sessiles, blanchâtres, éparses, peu nombreuses. Le calice est à six folioles, dont trois extérieures plus courtes, obtuses, en forme de dents : cinq à six pétales un peu plus longs, obtus, étalés,

étalés, insérés entre les folioles du calice; douze à seize étamines de la longueur de la corolle; le style à trois ou six divisions; les stigmates aigus & velus. Le fruit est une baie blanche, arrondie, transparente, visqueuse en dedans, polysperme; les semences petites, oblongues, noirâtres, luisantes, placées presque dans six loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rameaux des plus grands arbres. (*Swartz.*)

33. CACTIER ailé. *Cactus alatus.* Swartz.

Cactus prolifer, ensiformi-compressus, crenatus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 878.

Cactus mitis, minor, sarmento flexili, rotundo; frondibus longis, compressis, crenatis, ad crena floridis. Brown, Jam. 237.

Opuntia non spinosa, caulescens, è crenis foliorum fructum & florem proferens. Sloan. Jam. Hist. 2. pag. 159.

Ses tiges, hautes de deux pieds, sont prolifères, garnies de feuilles en forme d'aile, divisées en d'autres rameaux ou feuilles distiquées, unilatérales, comprimées, un peu roides, crénelées, presque charnues, pétiolées, longues d'un pied; les fleurs sessiles, petites, d'un vert blanchâtre, insérées entre les crénelures des feuilles; le calice petit, comme tronqué. Le fruit est une baie ovale, noirâtre, couronnée par le calice, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît sur les troncs & les racines des arbres. (*Swartz.*)

CACTUS. (*Voyez* CACTIER.)

CADABA. Forskh. Ce genre, établi par Forskhal, a reçu de Vahl le nom de *stroemia.*

CADAMBA. Sonner. (*Voyez* GUETTARDA.)

CADELARI. *Achyranthes.* Les espèces qui composent ce genre ne sont bien connues que depuis environ un siècle. Les auteurs qui ont écrit sur les plantes de l'Amérique & des Indes, d'où elles tirent la plupart leur origine, les ont successivement livrées à nos recherches, en les mentionnant sous différens noms. Linné, en les réunissant sous celui d'*achyranthes*, en avoit retranché quelques espèces, qu'il plaçoit parmi les *illecebrum.* M. de Lamarck les a rappelées dans leur premier genre, auquel elles conviennent beaucoup mieux.

L'*achyranthes obtusifolia*, n°. 2, paroît être l'*achyranthes aspera* Linn. var. *β*, *indica*, avec lequel cet auteur avoit confondu l'*achyranthes argentea.* L'*achyranthes atropurpurea*, n°. 5, est bien voisin de l'*achyranthes lappacea* Linn. — L'*achyranthes ficoidea*, n°. 14, var. *α*, est la même plante que l'*alternanthera triandra* de Forskhal. — M. de Lamarck a renvoyé dans son genre *polycarpaea*, l'*achyranthes corymbosa* de Linné. (*Voyez* POLYCARPEE, n°. 2.)

On trouve dans les *Illustrations des genres*, tab. 168, l'*achyranthes argentea*, fig. 1, & l'*achyranthes halimifolia*, fig. 2, qui a souvent les feuilles beaucoup plus arrondies & plus grandes, surtout les inférieures. Lhéritier l'a nommé *illecebrum frutescens*, Stirp. t. 37.

L'*achyranthes papposa* Forskhal a été reconnu pour être l'*axiris ceratoides* Linn. (*Voyez* AXIRIS, *Suppl.*); c'est le genre *diotis* de Willdenow. M. de Jussieu a établi, pour quelques espèces d'*achyranthes*, le genre *pupalia*, auquel il rapporte l'*achyranthes lappacea* Linn.; — *atropurpurea* & *styracifolia* Lam.; — *echinata* Retz.; — *patula* Linn. f. &c. (*Voyez* PUPAL, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles opposées.*

21. CADÉLARI étalé. *Achyranthes porrigens.*

Achyranthes caule fruticoso, pubescente; foliis ovatis, acutis, subtùs pubescenti-cinereis; floribus axillaribus terminalibusque, capitulis ovatis. (N.) — Hort. Parif. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 54. tab. 350.

Ses tiges, ligneuses à leur base, se divisent en rameaux étalés, cylindriques, pubescens, de couleur cendrée. Les feuilles sont pétiolées, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, longues de deux pouces, sur un de large, pubescentes & cendrées en dessous; les fleurs axillaires & terminales; les pédoncules blanchâtres, pubescens, simples, uniflores ou divisés en pédicelles courts, opposés, multiflores; les têtes de fleurs ovales, presque glabres, d'un pourpre-luisant, puis roussâtres; les folioles du calice un peu hérissées; les pétales beaucoup plus longs que le calice.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

22. CADÉLARI à feuilles menues. *Achyranthes tenuifolia.* Willd.

Achyranthes foliis oppositis, lineari-subulatis, subtùs carinatis; floribus corymbosis. Willd. Spec. 1. pag. 1196.

Ses feuilles sont très-étroites, linéaires, opposées, roulées à leurs bords & alors subulées, ayant la nervure du milieu saillante en dessous & presqu'en carène; les stipules petites, membraneuses, diaphanes; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les ramifications dichotomes.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona. (*Willd.*)

23. CADÉLARI étoilé. *Achyranthes stellata.* Willd.

Achyranthes foliis senis, linearibus, pellucido-maculatis; floribus corymboso-dichotomis. Willden. Spec. 1. pag. 1195.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, hautes d'environ trois pouces, chargées de rameaux nombreux, herbacés, cylindriques, pubescens, longs de trois à quatre pouces, garnis de feuilles verticillées, depuis quatre jusqu'à huit, linéaires, étroites, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'environ un pouce, à peine pileuses, obtuses, mucronées dans leur jeunesse, réticulées & parsemées de taches transparentes; les stipules argentées, lancéolées, surmontées d'une petite pointe sétacée; les fleurs terminales, disposées en un corymbe d'abord dichotome, puis ramifié, pubescent. Le calice est blanc, argenté, peu different des bractées.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*V. s.*) Elle se rapproche beaucoup de l'*achyranthes corymbosa*, mais celle-ci est pourvue d'une corolle; ce qui a déterminé M. de Lamarck à la réunir à son genre *polycarpaa*. (*Voy.* POLYCARPÉE, n°. 1.)

24. CADÉLARI à haute tige. *Achyranthes altissima.* Swartz.

Achyranthes caule suffruticoso, scandente; paniculis terminalibus axillaribusque, ramosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 522. — Jacq. Amer. 81. — Vahl, Symb. 2. pag. 43.

Blitum album, majus, scandens. Sloan. Hist. 2. pag. 142. tab. 91. fig. 2.

Amaranthus americanus, altissimus, longifolius, spicis è viridi-albicantibus. Plum. Spec. 6.

Cette espèce a dans son port l'aspect d'une amarante. Ses tiges sont presque ligneuses, fort élevées, grimpantes, anguleuses; ses feuilles grandes, molles, pétiolées, ovales, entières, presque acuminées, longues de trois à quatre pouces sur deux de large, minces, glabres à leurs deux faces; les pétioles grêles, longs d'un pouce & plus; les fleurs disposées en épis dans les aisselles des feuilles supérieures. Ces épis sont grêles, lâches, fort longs, simples ou rameux à leur base, garnis de paquets de fleurs sessiles, d'un blanc-verdâtre ou un peu jaunâtre, très-glabres, accompagnées de bractées ovales, petites, acuminées.

Cette plante croît à la Jamaïque sur les hautes montagnes, & à Saint-Domingue. ♄ (*V. s.*)

25. CADÉLARI à longs épis. *Achyranthes virgata.* Hort. Parif.

Achyranthes caule glabro, fruticoso; foliis ovatis, acutis, subtùs pubescentibus; spicâ simplici, longissimâ, laxâ. (N.)

Elle diffère de l'*achyranthes argentea* par ses tiges ligneuses, par ses feuilles aiguës & non acuminées, point argentées en dessous; de l'*achyranthes fruticosa*, celui-ci ayant ses feuilles glabres des deux côtés.

Ses tiges sont ligneuses, tétragones, striées, presque glabres, garnies de feuilles ovales, planes, très-entières, pubescentes en dessous, aiguës, longues de deux pouces & plus; les rameaux terminés par un ou plusieurs épis géniculés & renflés à leur base, un peu pubescens, presque cylindriques, longs d'environ un pied, très-droits, chargés de fleurs solitaires, sessiles, pendantes après la floraison; les folioles calicinales luisantes, d'un blanc-verdâtre, subulées, très-aiguës; les bractées courtes, sétacées.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Porto-Ricco. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

26. CADÉLARI à feuilles crépues. *Achyranthes crispa.* Hort. Parif.

Achyranthes caule fruticoso, pubescente; foliis ovatis, obtusis, utrinquè pubescentibus, crispis; spicâ longissimâ, terminali. (N.)

Arbrisseau de deux ou trois pieds, qui se rapproche beaucoup de l'*achyranthes obtusifolia*, n°. 2, mais qui en diffère par ses feuilles crépues. Les rameaux sont étalés, cendrés, pubescens, garnis de feuilles pétiolées, longues d'environ un pouce, ovales, obtuses, rétrécies à leur base, ondulées à leurs bords, couvertes à leurs deux faces d'un duvet court, cendré. Les épis sont terminaux, très-longs, & ressemblent, ainsi que les fleurs, à ceux de l'espèce précédente.

Cette plante croît dans l'Amérique. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. CADÉLARI à tige grêle. *Achyranthes debilis.*

Achyranthes glaber, caule debili; foliis distantibus, subpetiolatis, ovatis, subacutis; spicâ simplici, terminali; floribus subsessilibus, minimis, obtusis, subpubescentibus. (N.)

Ses tiges sont grêles, foibles, herbacées, quadrangulaires, garnies de feuilles distantes, à peine pétiolées, opposées; les supérieures sessiles, ovales, très-entières, à peine aiguës, elargies dans leur milieu, puis quelquefois échancrées vers leur base. Les épis sont terminaux, solitaires ou ternés, grêles, alongés, portant de petites fleurs d'un blanc-verdâtre, presque sessiles, courtes, obtuses,

légérement pubefcentes; les divifions du calice aiguës, ainfi que les bractées; les fruits mucronés.

Cette plante a été recueillie par Commerfon à l'île de Java. (*V. f. in herb. Desfont.*)

28. CADÉLARI à feuilles de ferpolet. *Achyranthes ferpyllifolia.* (N.)

Achyranthes caule ramifque filiformibus, pubefcentibus; foliis ovatis, acutis, fubvillofis; floribus fpicato-capitatis, axillaribus, feffilibus. (N.)

Cette efpèce eft remarquable par la délicateffe de fes tiges, par fes rameaux diffus, alongés, filiformes, un peu velus, garnis de feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, petites, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, pubefcentes en deffous, glabres dans leur vieilleffe; les fleurs difpofées en petits paquets feffiles, axillaires, en forme d'un épi court, blanchâtre; les folioles du calice & les bractées ovales, aiguës, un peu pileufes à leurs bords.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ⊙ ? (*V. f. in herb. Desf.*)

** *Feuilles alternes.*

29. CADÉLARI digera. *Achyranthes digera.*

Achyranthes (polygonoides), *caule decumbente, tetragono; foliis ovato-cordatis; fpicis laxis, levibus.* Retz. Obf. 2. pag. 12.

Digera arvenfis. Forskh. Flor. arab.-ægypt. p. 65.

Il paroît que Forskhal, qui fait de cette plante un genre nouveau, a pris pour corolle les trois découpures intérieures & colorées du calice, & qu'il a réuni aux deux autres les trois bractées. Ses tiges font couchées, tétragones, ftriées; les feuilles alternes, ainfi que les rameaux, pétiolées, ovales, en cœur, obtufes, quelquefois ovales-lancéolées, vertes, glabres, un peu rouffeâtres à leurs bords, longues d'un pouce & demi; les pétioles ftriés, longs de fix lignes, ciliés à leurs bords; les pédoncules axillaires, grêles, longs de fix à fept pouces, terminés par des fleurs alternes, feffiles, difpofées en épis; les fruits globuleux, tuberculés.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureufe & dans les Indes. ♃ ?

30. CADÉLARI farmenteux. *Achyranthes farmentofa.* Vahl.

Achyranthes foliis ovatis, acuminatis, alternis; fpicis axillaribus, caule fuffruticofo. Vahl, Symb. 2. pag. 44.

Cette plante, glabre fur toutes fes parties, a des tiges ligneufes, des rameaux prefque triangulaires, des feuilles alternes, diftantes, pétiolées, longues d'un pouce & demi, un peu ondulées, longuement acuminées; les pétioles longs d'un pouce; les épis folitaires, axillaires, prefque de la longueur des feuilles, chargés, par intervalles, de paquets de fleurs jaunâtres; les bractées ovales, acuminées, membraneufes; le calice trois fois plus long; les folioles lancéolées, aiguës; les filamens lancéolés, une fois plus courts; le ftyle bifide & perfiftant; une capfule plus longue que le calice, contenant une femence noirâtre, luifante, en forme de rein.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

* *Efpèces moins connues.*

* *Achyranthes* (echinata), *caule erecto, pubefcente; foliis ovatis, bafi attenuatis, fubtùs pubefcentibus; fpicâ interruptâ; flofculis lateralibus, utrinquè fafciculo fetarum uncinato.* Retz. Obf. 2. pag. 12. — Willd. 1. pag. 1192.

Elle n'eft peut-être qu'une variété de l'*achyranthes lappacea* n°. 5, dont elle diffère par fes tiges pubefcentes, par fes feuilles ovales & non acuminées, pubefcentes; par les paquets de fleurs jaunâtres, plus gros, divariqués, hériffés de poils plus fortement courbés en crochet. Elle croît dans les Indes orientales. ♄ M. de Juffieu foupçonne qu'elle doit entrer dans fon genre *pupalia.*

* *Achyranthes* (dichotoma), *caulibus fuffruticofis; foliis oppofitis, linearibus, planis, acutis; cymâ dichotomâ.* Linn. Mant. 51.

Cette plante a le port de l'*achyranthes corymbofa* Linn. (*Polycarpæa indica*, Dict. n°. 2.) Ses tiges font cylindriques, articulées, prefque ligneufes, diffufes; fes feuilles oppofées, planes, linéaires, aiguës, rudes à leurs bords; des ftipules membraneufes, oppofées, lancéolées, plus larges que les feuilles, de la longueur des articulations; une ftipule aux deux cimes terminales, & à quatre divifions dichotomes; le calice à cinq découpures roides, fubulées, ftriées, ariftées hors de leur fommet; point de corolle, un ftyle fimple, une capfule monofperme. Elle croît en Virginie. (*Linn.*)

* *Achyranthes* (nivea), *foliis verticillatis, ovatis, tomentofis; corymbis compactis, dichotomis; floribus corollatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 286.

* *Achyranthes* (alternifolia), *caule erecto, florum echinis fubglobofis.* Linn. f. Suppl. pag. 159. — Pluken. Almag. 36. t. 260. fig. 1.

Cette efpèce ne doit pas être confondue avec l'*achyranthes alternifolia* du *mantiffa*, pag. 50, qui eft à peine une variété de l'*achyranthes muricata*, n°. 17. Celle-ci a des tiges herbacées, rudes, flexueufes, anguleufes, purpurines; les rameaux élancés & tombans; les feuilles alternes, pétiolées, diftantes, lancéolées, fermes, liffes, acqué-

rant une couleur purpurine, décurrentes sur un long pétiole; les fleurs disposées en têtes solitaires, presque sessiles, un peu globuleuses, opposées aux sessiles; les folioles du calice lancéolées, d'un blanc-rougeâtre, accompagnées de trois bractées sétacées. Elle croît dans les Indes orientales.

* *Achyranthes* (australis), *foliis ovatis, acutis seu obtusis, pubescentibus, subtùs cinereis, rugosiusculis; bracteis perianthio brevioribus; basi subrotundâ, aristâ, parùm breviore.* Brown, Nov. Holl. pag. 417.

* *Achyranthes* (canescens), *foliis ovalibus, obtusiusculis, tomentosis, subtùs cinereis, mollibus; bracteis perianthio brevioribus; aristâ basi subrotundâ, ferè duplò longiore.* Brown, l. c.

Ces deux espèces croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CADE, CADÉ: noms vulgaires que porte, en Provence & dans le Languedoc, le *juniperus oxycedrus* de Linné. Ses fruits se nomment *cadenelles* suivant Garidel, *Plantes des environs d'Aix*, p. 258. (*Voyez* Genevrier, n°. 2.)

CADEL-AVENACA. Rheed. Malab. 2. p. 61. tab. 33. C'est le *croton tiglium* Linn. (*Voyez* Croton, n°. 21.)

CADELIUM. Rumph. Amb. 5. pag. 388. tab. 140. Cette plante paroît se rapprocher beaucoup du *phaseolus mas* Linn. (*Voy.* Haricot, n°. 5.)

CADIA. Forskh. (*Voyez* Spandoncea.)

CADOUCAIE. Sorte de myrobolan, dont les feuilles sont employées par les Indiens, pour la préparation de leur teinture rouge & jaune. *Lettr. édif.* vol. 14. pag. 148.

CÆLACHNE. (*Voyez* Célachnée.)

CÆNOPTERIS. Smith. (*Voy.* Darea, *Suppl.* & Illustr. tab. 867.)

CÆSALPINIA. (*Voyez* Bresillet.)

CÆSIA. (*Voyez* Cæsie.)

CÆSIE. *Casia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asphodèles, qui a des rapports avec les *phalangium*, dont il diffère par la forme des capsules & par les semences. Il comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à racines tuberculeuses, fasciculées; les feuilles graminiformes; les fleurs bleues ou blanchâtres, disposées en grappes simples ou ramifiées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle caduque, à six découpures égales; six filamens nus; les anthères échancrées, attachées par leur base; un ovaire à trois loges; deux ovules dans chaque loge; un style filiforme; un stigmate; une capsule presque sans valves, toruleuse, lobée & presqu'en massue à son sommet; les semences ventrues, ombiliquées en couronne.

Espèces.

1. *Casia* (vittata), *floribus nutantibus, staminibus propendentibus, filamentis vittatis, racemis divisis simplicibusve, foliis planiusculis, bulbis fasciculatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 277.

2. *Casia* (parviflora), *floribus erectis, filamentis concoloribus, racemis paniculatis, radicibus fibrosis.* Brown, l. c.

3. *Casia* (occidentalis), *floribus erectis, filamentis concoloribus; racemis parùm divisis; foliis filiformibus, canaliculatis.* Brown, l. c.

4. *Casia* (corymbosa), *scapo simplici, corymbo paucifloro, foliis planiusculis.* Brown, l. c.

5. *Casia* (lateriflora), *caule ramosissimo, stipulato; floribus lateralibus, subsolitariis, nutantibus; pericarpiis clavatis, pendulis, submonospermis.* Brown, l. c.

Cette dernière espèce diffère de toutes celles de ce genre par ses tiges très-rameuses, munies de stipules; par ses fleurs latérales pendantes, presque solitaires; par ses capsules pendantes, en massue, presque monospermes.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande, sur les côtes méridionales, au port Jackson & au cap Van-Diemen.

CAFFÉYER. *Coffea.* (*Voyez* les *Illustrations*, tab. 160, fig. 1, *coffea arabica*, n°. 13 — fig. 2, *coffea mauritiana*, n°. 2.) L'arbre qui porte ces semences, précieuses sous tant de rapports, si connues aujourd'hui sous le nom de *café*, n'existoit d'abord que dans l'Arabie son pays natal. On sait avec quel succès il s'est multiplié dans les îles de l'Amérique & dans celles de l'Afrique. Les frères Bauhin, Lécluse & autres anciens botanistes n'en avoient qu'une connoissance imparfaite, & Tournefort lui-même n'a pas cru devoir le mentionner dans ses *Institutiones R. H.*, sans doute parce qu'il ne connoissoit pas le caractère de ses fleurs. Antoine de Jussieu le premier nous en a donné une bonne description dans les *Mémoires de l'Académie*, en l'année 1713. Ce n'est guère que depuis cette époque, & même plus tard encore, que l'usage du café est devenu si commun par toute l'Europe. On ignore comment s'est faite cette importante découverte. Une tradition peu certaine la rapporte à l'un des deux faits suivans: On prétend que le supérieur d'un monastère d'Arabie, voulant tirer ses moines du sommeil qui les tenoit assoupis, dans la nuit, aux offices du chœur, leur fit boire une infusion de café, sur la relation des effets que ce

fruit causoit aux chèvres qui en avoient mangé. D'autres disent que la découverte en est due à la piété d'un muphti, qui, pour faire de plus longues prières, & pousser les veilles plus loin que les dervis les plus dévots, a passé pour s'en être servi un des premiers.

On a découvert depuis qu'il existoit plusieurs autres espèces de cafféyers indigènes de l'Amérique. Aublet nous en a fait connoître deux de la Guiane. Les auteurs de la *Flore du Pérou* en décrivent un bien plus grand nombre d'espèces, toutes naturelles à ce pays. Le fruit du cafféyer contient ordinairement deux semences; cependant on en a observé quelques espèces qui n'en offroient qu'une seule, peut-être par avortement. M. Persoon les distingue par une division sous le nom de *potima*, ajoutant de plus, pour le *coffea occidentalis*, n°. 5, que le périsperme est partagé à sa base en quatre lobes, & qu'il contient l'embryon dans son centre, tandis que ces parties sont roulées sur elles-mêmes dans le *coffea arabica*, & l'embryon placé sur le dos & vers la base du périsperme.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAFFÉYER à grappes. *Coffea racemosa*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-ovalibus, acuminatis; stipulis bifidis; racemis axillaribus terminalibusque, nutantibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. p. 64. tab. 214. fig. A.

Ses tiges sont hautes d'environ dix-huit pieds; ses rameaux étalés, comprimés, dichotomes, géniculés; les feuilles oblongues, ovales, acuminées, veinées, entières; les stipules bifides, aiguës; les grappes axillaires & terminales; les fleurs inclinées, presque sessiles, accompagnées de très-petites bractées caduques, aiguës; le calice d'un blanc-verdâtre, à cinq dents; la corolle blanche; ses découpures réfléchies; les filamens velus à leur base; une baie ovale, à une ou deux semences, de la grosseur & de la couleur d'une cerise; les semences lisses, hémisphériques.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de *Pati* & de *Macora*. ♄

7. CAFFÉYER ombellé. *Coffea umbellata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, acuminatis; venis transversalibus; stipulis subrotundis; floribus congestis, umbellatis. Flor. peruv. 2. pag. 66. tab. 215. fig. B.

Arbrisseau de douze pieds; ses rameaux dichotomes, obscurément tétragones; les feuilles oblongues, acuminées, veinées, réticulées, coriaces; la grosse nervure jaunâtre; les stipules un peu arrondies, aiguës, conniventes en gaine; les fleurs réunies en ombelle; un involucre à quatre folioles; celui des ombellules à sept; les découpures du calice ovales, obtuses; la corolle blanche; les filamens velus à leur base; une baie rouge, ovale; deux semences recouvertes d'un épiderme calleux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄

8. CAFFÉYER cilié. *Coffea ciliata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, acuminatis; stipulis truncatis, ciliis obvallatis; racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 216. fig. A.

Ses tiges sont droites, étalées; ses rameaux cendrés, renflés aux articulations; les feuilles oblongues, acuminées; les stipules tronquées, courtes, vaginales, munies de longs cils subulés; les panicules terminales, accompagnées, à la base de leurs ramifications, de petites bractées subulées; le calice à quatre ou cinq découpures subulées; la corolle blanche, hérissée à son orifice; ses découpures réfléchies; une baie rougeâtre, arrondie.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄

9. CAFFÉYER verticillé. *Coffea verticillata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-lanceolatis obovatisque, acuminatis; stipulis ovatis, ciliatis; racemis terminalibus, verticillatis. Flor. peruv. l. c. tab. 217. fig. 6.

Ses tiges sont brunes; ses rameaux garnis de feuilles oblongues, lancéolées ou un peu ovales, très-grandes, acuminées; les stipules ovales & ciliées; les panicules terminales; les pédoncules disposés par verticilles, accompagnés de petites bractées sétacées; le calice fort petit, à cinq dents, ciliés à ses bords; la corolle velue à son orifice; les anthères oblongues, linéaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

10. CAFFÉYER luisant. *Coffea nitida*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, obtusè acuminatis, nitidis; stipulis truncatis, ciliatis; racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 217. fig. A.

Ses rameaux, un peu comprimés dans leur jeunesse, sont garnis de feuilles oblongues, étalées, recourbées, luisantes en dessus; les stipules courtes, vaginales, ciliées, munies en dehors de glandes linéaires, blanchâtres; les rameaux de la panicule opposés, presque verticillés; de très-petites bractées ciliées; le calice à cinq dents; la corolle hérissée à son orifice; le fruit rougeâtre, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

11. CAFFÉYER à fossettes. *Coffea foveolata.* Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-ovalibus, acutè acuminatis; foveolis ad basim venarum, stipulis ovatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 216.

Ses feuilles sont planes, distantes, horizontales, oblongues, ovales, très-acuminées, luisantes en dessus; les nervures pourvues d'une petite fossette à leur base; les stipules vaginales, glanduleuses vers leur sommet; les fleurs terminales, paniculées; les pédoncules & les pédicelles opposés en croix; de petites bractées subulées; le calice à cinq petites dents aiguës; la corolle blanche, d'un pourpre-clair en dehors, hérissée à son orifice; ses découpures réfléchies; le fruit rougeâtre, arrondi, un peu comprimé, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄

12. CAFFÉYER à longues feuilles. *Coffea longifolia.* Flor. peruv.

Coffea foliis lanceolato-oblongis, undulato-repandis; stipulis ovatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 218. fig. A.

Ses rameaux sont cylindriques, souvent dichotomes; ses feuilles lancéolées, rabattues, sinuées, ondulées, luisantes en dessus, presque longues d'un pied; le calice à cinq petites dents; la corolle blanche, velue à son orifice; le fruit rouge & globuleux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

13. CAFFÉYER à petits fruits. *Coffea microcarpa.* Flor. peruv.

Coffea foliis lanceolatis, acutis; stipulis utrinquè bidentatis; cymis axillaribus terminalibusque, parvulis. Flor. peruv. l. c. tab. 218. fig. B.

Ses rameaux sont cylindriques, cendrés, un peu comprimés à leur partie supérieure, garnis de feuilles entières, lancéolées, aiguës; les stipules tronquées, terminées par deux dents subulées; les pédoncules branchus, soutenant chacun trois fleurs sessiles; les bractées subulées; la corolle blanchâtre, légérement pubescente en dehors; les fruits rougeâtres, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

14. CAFFÉYER des Indes. *Coffea indica.*

Coffea foliis ovato-oblongis, acuminatis; paniculis axillaribus, divaricatis; fructibus minimis, obovatis. (N.)

Ses feuilles sont minces, glabres, entières, ovales-oblongues, aiguës, un peu acuminées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi, nerveuses, plus pâles en dessous; les fleurs disposées en panicules courtes, axillaires, presqu'en cime, divariquées; les fruits à peine de la grosseur d'un pois, ovales, un peu aiguës à leur base. Je ne connois pas les fleurs.

Cette plante croît à Java, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

15. CAFFÉYER à feuilles de laurier. *Coffea laurina.*

Coffea foliis oblongo-lanceolatis, mucronatis, coriaceis; racemis axillaribus, fructibus subrotundis. (N.)

Belle espèce, remarquable par ses feuilles épaisses, coriaces, oblongues-lancéolées, glabres, presque luisantes, veinées, réticulées, médiocrement pétiolées, rétrécies à leur base, arrondies à leur sommet, surmonté d'une pointe mucronée; les fleurs disposées en une grappe courte, axillaire, compacte; le calice tronqué; les pétales lancéolés, aigus; les étamines oblongues, vacillantes; les fruits globuleux.

Cette plante croît à Sierra-Leona. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. CAFFÉYER acuminé. *Coffea acuminata.* Flor. peruv.

Coffea foliis ovalibus, acuminatis, ad axillas venarum villosis; stipulis caducis, racemis paucifloris. Flor. peruv. l. c. tab. 214. fig. B.

Ses rameaux sont tétragones, un peu comprimés; les feuilles ovales, terminées par une pointe alongée, linéaire, obtuse; les nervures velues dans leurs aisselles; les stipules courtes, ovales, très-entières; les fleurs peu nombreuses; le calice à cinq petites dents caduques; une baie ovale, rougeâtre, monosperme, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ♄

17. CAFFÉYER à feuilles sessiles. *Coffea subsessilis.* Flor. peruv.

Coffea foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi excavatis; stipulis ovatis, racemis axillaribus. Flor. peruv. l. c. tab. 215. fig. B.

Ses feuilles, longues d'un pied, sont presque sessiles, oblongues, lancéolées, acuminées, coriaces, un peu concaves à leur base, veinées, réticulées, luisantes en dessus; les stipules conniventes, ovales, acuminées; les fleurs disposées en grappes solitaires, axillaires; les pédoncules articulés, tétragones; le fruit de la grosseur d'une cerise, ovale, monosperme, d'abord rougeâtre, puis d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

18. CAFFÉYER rameux. *Coffea ramosa*. Lour.

Coffea ramosissima, foliis scabris, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. pag. 179.

Rapprochée par son port du *coffea occidentalis* & du *coffea paniculata* d'Aublet, cette plante en diffère par ses rameaux diffus & sans ordre; par ses feuilles rudes, tuberculeuses; par ses baies petites, arrondies, à deux semences. Cet arbrisseau est très-rameux, haut de quatre pieds; les feuilles ovales-lancéolées; les grappes terminales. Il croît en Afrique, dans la Mozambique. ♄

19. CAFFÉYER du Zanguebar. *Coffea zanguebaria*. Lour.

Coffea corollis sexfidis; fructu angulato, nervoso. Lour. Flor. cochin. pag. 180.

Il a beaucoup de rapport avec le *coffea mauritiana*; il s'élève à la hauteur de six pieds. Ses rameaux sont courts, épais, étalés; ses feuilles glabres, ovales-lancéolées; ses fleurs axillaires, portées sur des pédoncules courts; la corolle à six ou sept divisions; les baies ovales-oblongues, à nervures anguleuses, longitudinales; deux semences. Il croît en Afrique, sur la côte du Zanguebar. Il est, ainsi que le précédent, employé comme le caffé d'Arabie. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Coffea* (sambucina), *foliis oblongo-lanceolatis, acutis; cymis corymbosis, terminalibus*. Forst. Prodr. n°. 92.

* *Coffea* (opulina), *foliis ovato-lanceolatis; corymbis coarctatis, globosis, terminalibus*. Forst. Prodr. n°. 93.

* *Coffea* (odorata), *foliis ovatis, acutis; cymis corymbosis, axillaribus*. Forst. Prodr. n°. 94.

* *Coffea* (triflora), *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; pedunculis terminalibus, ternis, unifloris*. Forst. Prodr. n°. 95.

CAIDBEIA. (Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 82). Cette plante, décrite par Forskhal, est la même que celle qui depuis a été nommée par Linné *forskalea tenacissima*. (*Voyez* FORSKALE, n°. 1.)

CAILLEBOTE. C'est un des noms vulgaires du *viburnum opulus*. (*Voyez* VIORNE, n°. 18.)

CAILLELAIT. (*Galium* Linn.) (*Voyez* GAILLET.)

CAILLI. On cultive sous ce nom, à Rouen, le cresson de fontaine, dans des jardins à demi inondés, que l'on nomme *cressonières*. Ce cresson est fort tendre, d'un goût agréable; il croît particuliérement à Cailli, à deux lieues de cette ville. (*Voyez* CRESSON de fontaine, n°. 13.)

CAÏMITIER. *Chrysophyllum*. (*Voyez* les *Illustrations*, tab. 120, *chrysophyllum cainito*, n°. 1.) A l'article ARGAN (*syderoxylon* Linn.) *Suppl.*, j'ai présenté des observations que le lecteur voudra bien consulter, & qui sont relatives au genre dont il est ici question.

Le *chrysophyllum pauciflorum*, Illustr. n°. 2473, me paroît être la même plante que le *chrysophyllum glabrum*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CAÏMITIER monosperme. *Chrysophyllum monopyrenum*. Swartz.

Chrysophyllum foliis oblongis, acuminatis, subtùs tomentoso-aureis; fructu ovato, monopyreno. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 480.

Ses branches sont étalées; ses rameaux flexibles, tomenteux, ferrugineux; ses feuilles oblongues, médiocrement acuminées, à nervures parallèles, chargées en dessous d'un duvet luisant, ferrugineux; les pédoncules axillaires, fasciculés, plus courts que les pétioles, ferrugineux, ainsi que les fleurs; les folioles du calice petites, concaves, arrondies; la corolle à cinq découpures ovales, aigues; une baie ovale, obtuse, bleuâtre, monosperme.

Cette plante croît sur les collines, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♄

6. CAÏMITIER acuminé. *Chrysophyllum acuminatum*.

Chrysophyllum foliis ovatis, acuminatis, parallelè striatis, tomentoso-nitidis, pallidis. Lam. Illustr. n°. 2469.

Ses rameaux sont glabres, droits, cylindriques, élancés, garnis de feuilles coriaces, ovales, entières, acuminées, d'un vert-cendré & luisant en dessus, pubescentes & ferrugineuses en dessous; les nervures très-fines, parallèles & rapprochées; les fleurs petites, fasciculées; les folioles du calice ovales, concaves; la corolle à peine plus longue que le calice; le style épais, cylindrique, persistant sur le jeune fruit.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à Cayenne. ♄ (*V. s.*)

7. CAÏMITIER bicolore. *Chrysophyllum bicolor*.

Chrysophyllum foliis ovatis, subacuminatis, subtùs pubescenti-aureis argenteisque; fructu pyriformi. (N.)

Très-rapproché du *chrysophyllum acuminatum*,

cet arbrisseau en diffère par ses rameaux un peu flexueux, cendrés; par ses feuilles parfaitement ovales, un peu acuminées, remarquables la plupart par les deux couleurs qu'elles portent en dessous, l'un des côtés d'un jaune-doré jusqu'à la nervure, l'autre argenté; le dessus est glabre & luisant : il n'y avoit, dans l'individu que j'ai examiné, qu'un seul fruit terminal, de la grosseur d'une petite noix, pulpeux, pyriforme, soutenu par un pédoncule droit, épais.

Cette espèce a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

8. Caïmitier à feuilles étroites. *Chrysophyllum angustifolium.* Lam.

Chrysophyllum foliis lanceolatis, parallelè striatis, nitidis, subtùs tomentoso-ferrugineis; baccis olivaformibus. Lam. Ill. n°. 2470.

Quoique cette plante se rapproche beaucoup du *chrysophyllum olivaforme*, n°. 2, elle paroît néanmoins devoir former une espèce distincte, ayant ses feuilles lancéolées, semblables à celles de l'olivier ou du troène, mais un peu plus grandes, luisantes, à stries parallèles, tomenteuses & ferrugineuses en dessous. Les baies, irrégulières à leur base, ont la forme d'une olive; elles renferment une ou deux semences.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

9. Caïmitier à petits fruits. *Chrysophyllum myrocarpum.* Swartz.

Chrysophyllum foliis ovatis, glabris, subtùs pubescentibus; baccis oblongis, obliquis, monospermis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 482.

Plus élevée que le *chrysophyllum glabrum*, dont elle diffère encore par ses feuilles pubescentes en dessous, cette plante a des rameaux étalés de couleur cendrée, des feuilles ovales médiocrement acuminées, à peine pétiolées; les fleurs axillaires; le calice à cinq découpures brunes, ovales; la corolle blanche; le tube une fois plus long que le calice, un peu soyeux en dehors; le limbe à cinq divisions concaves, obtuses; l'ovaire velu; une baie oblongue, à peine de la grosseur d'un grain de groseille, attachée obliquement sur le pédoncule, d'une saveur douce, agréable.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, à la Nouvelle-Espagne. ♄

10. Caïmitier à fruits ridés. *Chrysophyllum rugosum.* Swartz.

Chrysophyllum foliis oblongis, acuminatis, utrinquè glabris; fructu acuminato, rugoso. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 484.

Il se distingue par ses fruits de la grosseur d'une noisette, un peu arrondis, acuminés, d'un brun-jaunâtre, ridés, contenant plusieurs semences oblongues, ovales, comprimées. Les feuilles sont grandes, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, obtuses, un peu ondulées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous; les folioles du calice concaves, arrondies, ferrugineuses, ainsi que les pédoncules; le tube de la corolle très-court; le limbe à cinq découpures ovales, obtuses; cinq autres très-petites.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. ♄

11. Caïmitier argenté. *Chrysophyllum argenteum.* Jacq.

Chrysophyllum foliis falcato-ovatis, subtùs tomentoso-nitidis. Jacq. Amer. pag. 53. tab. 38. fig. 1.

Chrysophyllum (argenteum), *foliis ovatis, acuminato-falcatis; junioribus subtùs tomentoso-nitidis, argenteis; adultis utrinquè glabris.* Lam. Ill. n°. 2472.

Il paroît très-probable que la plante de M. de Lamarck est la même que celle de Jacquin, qui se distingue par ses feuilles ovales, acuminées, courbées en faulx à leur partie supérieure, glabres à leurs deux faces dans leur vieillesse, mais revêtues en dessous, lorsqu'elles sont jeunes, d'un duvet tomenteux, argenté, un peu verdâtre, luisant; la face supérieure glabre & verte.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

12. Caïmitier à grandes feuilles. *Chrysophyllum macrophyllum.* Lam.

Chrysophyllum foliis obovatis, subtùs parallelè nervosis, glaucis, vix tomentosis. Lam. Ill. n°. 2474.

Vitellaria. Richard, Gærtner fils.

Vulgairement le jaune d'œuf.

Espèce remarquable par la grandeur de ses feuilles en ovale renversé, très-obtuses, rétrécies à leur base, de la grandeur & de la forme de celles de l'acajou, de couleur glauque, légérement tomenteuses ou glabres, & munies en dessous de nervures saillantes, rapprochées, parallèles. Les semences sont fort grandes & point comprimées. Ce dernier caractère a servi de type à un nouveau genre établi par Richard, adopté par Gærtner fils, sous le nom de *vitellaria*, auquel appartient également le *chrysophyllum macoucou*, n°. 4, Aublet. Elle croît dans la Guiane. ♄

13. Caïmitier à fleurs sessiles. *Chrysophyllum sessiliflorum.*

Chrysophyllum foliis coriaceis, utrinquè glabris, obovatis; nervis distantibus, alternis; floribus fasciculatis, subsessilibus. (N.)

Cette

Cette espèce ressemble à la précédente par la forme & la grandeur de ses feuilles, qui en diffèrent par leur consistance coriace, plus épaisses; par leurs nervures alternes, distantes, obliques. Elles sont glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous. Les fleurs sont grandes, ramassées en paquets latéraux, les unes à peine pédonculées, les autres sessiles, légérement pubescentes en dehors. Je ne connois pas le fruit.

Cette plante a été recueillie à Cayenne par Jos. Martin. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

14. Caïmitier de Miller. *Chrysophyllum millerianum*. Lam.

Chrysophyllum foliis perennantibus, lanceolato-ovatis, acuminatis, nitidis; calicibus subrotundis. Lam. Ill. n°. 2477.

Sideroxylon (mite) *inerme, floribus sessilibus.* Jacq. Collect. 2. p. 249. — Miller, Icon. tab. 299. — Linn. Syst. veget. pag. 193.

Ses rameaux sont garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, ovales, entières, acuminées, luisantes en dessus, glabres à leurs deux faces, persistantes; les fleurs axillaires, ramassées, presque sessiles, la plupart pourvues d'un pédoncule blanchâtre, long de deux à trois lignes; les calices arrondis; les corolles dépourvues d'écailles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

CAINITO. Plum. Gen. (*Voyez* Caïmitier (*chrysophyllum* Linn.), n°s. 1 & 2.)

CAIPON. C'est, d'après Nicolson (*Hist. nat. de Saint-Domingue*, p. 198), un arbre très-élevé. Son tronc est droit, grand, branchu au sommet; l'écorce unie, épaisse, d'un rouge-cendré; son bois solide, blanchâtre & pesant; ses feuilles oblongues, pointues, dentelées sur les bords, luisantes; ses fleurs blanchâtres : il leur succède des fruits ovales, verdâtres, qui deviennent rousseâtres en séchant. Son bois est employé dans les ouvrages de charpente, qui sont à l'abri de la pluie & du soleil.

CAJU-GALEDUPA. Rumph. Amboin. (*Voyez* Galedupa.)

CAXILE. (*Voyez* Caquile & Buntab, *Suppl.*)

CALABA. *Calophyllum.* (*Voy. Illustr.* tab. 459, *calophyllum inophyllum*, n°. 1, & Gærtn. tab. 43.) Le *balsamaria* de Loureiro doit se rapporter à ce genre, selon M. de Jussieu. (*Voy.* Balsamaria, *Suppl.*)

CALABURE. *Muntingia.* (*Voyez Illustr.* tab. 468, *muntingia calabura* Linn. & Gærtn. tab. 59.)

CALAC. *Carissa.* Illustr. Gen. tab. 118, fig. 1, *carissa calandas*, n°. 1; — fig. 2, *carissa spinarum*, n°. 3.

Observations. Ce genre appartient à la famille des apocinées, & se rapproche beaucoup des *rauwolfia* & des *cerbera.*

Suite des espèces.

5. Calac comestible. *Carissa edulis.* Vahl.

Carissa foliis ovatis, acutis, aveniis; ramis supernè villosis, laciniis corollæ lanceolato-linearibus. Vahl, Symb. 1. pag. 22. — Lam. Ill. n°. 2443.

Antura. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 63.

Cette espèce, confondue d'abord avec le *carissa spinarum* Linn., en diffère par son port & par ses feuilles. Ses rameaux sont dichotomes, velus à leur partie supérieure; ses feuilles presque sessiles, roides, ovales, aiguës, opposées, glabres à leurs deux faces, sans nervures sensibles; les inférieures plus larges & obtuses; les pédoncules ramassés en corymbes terminaux, & non solitaires. Les pédicelles soutiennent deux fleurs sessiles, plus petites, souvent conjuguées; les découpures du calice courtes, lancéolées, linéaires & non ovales; le tube de la corolle rouge, quatre fois plus long que le calice; le limbe blanc, à cinq découpures linéaires-lancéolées, refléchies; les filamens plus courts que le tube de la corolle; les anthères droites, lancéolées; le stigmate épais, de la longueur des anthères.

Cette plante croît dans l'Arabie, où ses fruits sont recherchés comme bons à manger. ♄

6. Calac sans épines. *Carissa inermis.* Vahl.

Carissa inermis, foliis ovato-cordatis, mucronatis, aveniis. Vahl, Symb. 3. pag. 43.

Cette plante diffère du *carissa spinarum* par ses rameaux dépourvus d'épines, par ses feuilles trois fois plus larges, arrondies à leur base; par les découpures du calice, sétacées; par les fleurs, plus grandes. On la distingue du *carissa edulis* par ses rameaux glabres & sans épines, par ses feuilles plus larges, par la grandeur des corolles glabres, longues d'un pouce; les découpures du limbe lancéolées, rétrécies.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

7. Calac doux. *Carissa mitis.* Vahl.

Carissa inermis, foliis lanceolatis, attenuatis. Vahl, Symb. 3. pag. 44. tab. 59.

Les tiges sont glabres, sans épines, brunes, ponctuées, un peu comprimées sous les feuilles; celles-ci pétiolées, longues de trois à quatre pouces, lancéolées, glabres, très-entières, rétrécies

à leurs deux extrémités ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux ; une petite bractée sous chaque pédicelle ; les découpures calicinales subulées ; le tube de la corolle linéaire, cendré, un peu épaissi à sa base ; les découpures lancéolées ; les anthères sessiles ; l'ovaire ovale, aigu ; le stigmate obtus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

8. CALAC amer. *Carissa xylopicron.* Pet.-Th.

Carissa foliis ovato-acuminatis, glaberrimis, tri-quinquenerviis; pedunculis lateralibus, spinosis; ramis cymoso-pyramidatis, fructibus ovato-oblongis. (N.)

CALAC de l'île de Bourbon *ou* BOIS amer. Aub. du Pet.-Th. *Observ. sur les Plantes des îles austr.* pag. 24 & 80. Icon.

Cette espèce est remarquable par son port ; elle forme un petit arbre, dont la tronc, à peine de six pouces de diamètre, est recouvert d'une écorce mince & gercée. Ses rameaux sont réunis en une cime très-garnie & pyramidale. Les branches sont bifurquées ; les feuilles ovales, acuminées, fermes, lisses, marquées de trois à cinq nervures latérales & transverses ; les pédoncules longs de deux pouces, latéraux, armés d'une ou de deux épines : ils portent une ou deux fleurs à cinq découpures aiguës. Le fruit est une baie médiocrement succulente, ovale-oblongue, longue d'un pouce, rétrécie, au sommet, en une pointe mousse. Son centre est occupé par un placenta partagé en deux, soutenant douze à quinze semences aplaties, & bordées d'un cercle membraneux.

Cet arbre croît dans les habitations élevées, autour de Saint-Denis, à Bourbon ; mais il est devenu très-rare.

Le bois de cet arbre est très-compacte, d'un jaune plus foncé que celui du buis, auquel il ressemble : il peut le remplacer avantageusement dans les ouvrages de tour ; il a de plus une saveur amère, qu'il communique à l'eau par infusion, & que l'on regarde comme très-stomachique. Quelques personnes en ont fait faire des gobelets, dans lesquels on laisse séjourner du vin ; il acquiert, par ce moyen, une amertume très-estimée.

9. CALAC de Madagascar. *Carissa madagascariensis.* Pet.-Th.

Carissa foliis ovato-subrotundis, floribus minoribus, fructibus rotundatis. (N.) — Aub. Pet.-Th. l. c. pag. 80.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec le précédent ; mais il est plus petit. Ses feuilles sont plus arrondies ; ses fleurs bien moins grandes, ainsi que ses fruits, presque ronds & non alongés. Il y a apparence qu'il jouit des mêmes propriétés.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

** Espèces moins connues.*

* *Carissa* (ovata), *spinosa, erecta, ramis brachiatis, ramulis scabris; foliis latè ellipticis, acutis, mucronatis, glabris; venis subramosis; spinis rectis, divaricatis, folio ter brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 468.

* *Carissa* (scabra), *spinosa, diffusa, foliis ovatis, mucronatis, utrinquè scabris.* Brown, l. c.

* *Carissa* (lanceolata), *spinosa, foliis angusto-lanceolatis, laciniis corollæ lanceolato-subulatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 468.

α. *Carissa glabra, ramulis levibus.*

β. *Carissa pubescens, ramulis passìmque foliis pubescentibus.*

CALADENIA. (*Voyez* CALADÉNIE.)

CALADÉNIE. *Caladenia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epipactis*, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, très élégantes, chargées de poils glanduleux ; les racines bulbeuses ; une seule feuille caulinaire, presque radicale, renfermée dans une gaîne à sa base ; une hampe chargée d'une à trois fleurs ; l'anthère très-souvent mucronée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presqu'à deux lèvres, glanduleuse en dehors ; la lèvre supérieure presque plane ; l'inférieure onguiculée, en capuchon, presqu'à trois lobes, ou rétrécie à son sommet ; plusieurs rangées de glandes sur le disque ; la colonne membraneuse, dilatée ; une anthère à deux loges rapprochées ; deux masses de pollen à demi lobées dans chaque loge.

ESPÈCES.

* *Quatre pétales presqu'égaux, formant la lèvre inférieure.*

1. *Caladenia* (alba), *perianthii foliis acutiusculis; columnâ labelloque exvittatis; glandulis biseriatis, superioribus arcuatis; capitulo concolori; lobo intermedio, fimbriato longitudinaliter; disco eglandulosо.* Brown, Nov. Holl. pag. 323.

2. *Caladenia* (carnea), *perianthii foliolis acutis; columnâ labelloque vittatis; glandulis biseriatis, superioribus strictis; capitulo colorato; lobo intermedio, longitudinaliter fimbriato; disco nudo.* Brown, Nov. Holl. pag. 321.

3. *Caladenia* (cœrulea), *perianthii foliolis acutis;*

labello vittato ; glandulis biseriatis ; lobi intermedii marginibus integerrimis ; disco glanduloso ; bracteâ scapi adpressâ. Brown, l. c.

4. *Caladenia* (deformis), *perianthii foliolis obtusiusculis ; labelli glandulis biseriatis, lobi intermedii marginibus fimbriatis ; disco glandulis confertis ; bracteâ scapi patente, foliaceâ.* Brown, l. c.

5. *Caladenia* (alata), *perianthii foliolis acutissimis, interiorum lateralibus divaricatis ; columnâ labelloque vittatis ; glandulis biseriatis ; lobo intermedio basi utrinquè unidentato, disco eglanduloso, folio lineari.* Brown, l. c.

6. *Caladenia* (flava), *perianthii foliolis acutis ; labelli laminâ basi cordatâ ; glandulis biseriatis, infimis longioribus, supremis fasciculatis ; lobo intermedio, basi utrinquè bidentato ; dentibus lobum subæquantibus, disco eglanduloso ; lateralibus acutis ; mucrone antheram æquante ; folio lanceolato, scapoque hirsuto bi seu trifloro.* Brown, l. c.

7. *Caladenia* (latifolia), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis biseriatis, approximatis ; lobo intermedio basi utrinquè bidentato ; dentibus lobo ter brevioribus ; disco eglanduloso ; folio lanceolato, oblongo, pubescenti ; scapo hirsuto, bi seu trifloro.* Brown, l. c.

8. *Caladenia* (gracilis), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis quadriseriatis ; lobis lateralibus, latioribus quàm longis, nudiusculis, intermedio breviter fimbriato ; disco basi glanduloso.* Brown, l. c.

9. *Caladenia* (testacea) *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis depressis, quadriseriatis ; lobis lateralibus latioribus quàm longis, intermedioque fimbriato ; glandulis disci congestis.* Brown, l. c.

10. *Caladenia* (congesta), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis subquadriseriatis, depressis ; quatuor intimis, stipitatis, dissimilibus ; lobis lateralibus, longioribus quàm latis, intermedioque nudo ; disco glanduloso.* Brown, l. c.

11. *Caladenia* (filamentosa), *perianthii foliolis longissimè acuminatis ; labello crenulato ; glandulis disci biseriatis ; apice angustato, nudo, eglanduloso.* Brown, l. c.

12. *Caladenia* (Patersonii), *perianthii foliolis longissimè acuminatis ; labello fimbriato ; glandulis disci sparsìm sexseriatis ; apice angustato, crenulato.* Brown, l. c. pag. 325.

13. *Caladenia* (dilatata), *perianthii foliolis longissimè acuminatis ; glandulis rarioribus extùs conspersis ; labello medio dilatato, ibique fimbriis elongatis, infrà nudo, suprà crenulato ; disci glandulis confertìm quadriseriatis.* Brown, l. c.

** *Lèvre inférieure à deux divisions ; pétales intérieurs ascendans, alongés, rétrécis.* LEPTOCERAS.

14. *Caladenia* (Menziezii), *folio lanceolato, ovato ; glandulis labelli biseriatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 325.

15. *Caladenia* (macrophylla), *folio elongato, lanceolato ; labelli glandulis quadriseriatis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande, sur les côtes méridionales & dans les environs du port Jackson. La seconde sousdivision pourroit former un genre particulier sous le nom de *leptoceras*, ainsi que Brown l'a indiqué ; il seroit caractérisé par la forme du pétale composant la lèvre inférieure ; mais le port est parfaitement le même que celui des espèces précédentes.

CALADIUM. Vent. (*Voyez* PÉDIVEAU.)

CALAF, espèce de saule qui croît en Syrie, aux lieux humides, qui porte encore les noms de *ban*, de *safsaf* & de *zarneb*. Les Égyptiens en distillent les fleurs, & en tirent cette fameuse eau cordiale qu'ils appellent *macahalef*. On prépare également cette eau à Damas, & l'odeur en est si pénétrante & si agréable, qu'elle suffit pour dissiper la défaillance. Les Maures s'en servent tant intérieurement qu'extérieurement dans les fièvres ardentes & pestilentielles. On croit que c'est la même plante que le *salix ægyptiaca* Linn. J'ai quelques raisons pour en douter, mais insuffisantes pour affirmer mon opinion. Il faudroit avoir de cet arbre une connoissance plus parfaite. Je sais qu'il vient en Syrie un saule à fleurs odorantes, que je ne connois pas.

CALAGERI. (*Voyez* CONISE, n°. 2.)

CALALOU *ou* KAROULOU. C'est un des noms que porte dans la Guiane le *gombo*, *hibiscus esculentus* Linn. (*Voyez* KETMIE, n°. 40.)

CALAMAGROSTIS. (*Voyez* AGROSTIS & ALPISTE.)

CALAMBAC, CALAMBOUC : noms que l'on donne souvent dans les boutiques, au bois d'aloès. (*Voyez* AGALLOCHE.)

CALAMENT : nom vulgaire du *melissa calamintha* Linn.

CALAMINTHA. Ce genre avoit été établi par Tournefort ; c'est aujourd'hui une division du genre *melissa* Linn., remarquable par une rangée de poils, qui ferme l'entrée du calice après la fleuraison. (*Voyez* MÉLISSE.)

CALAMUS. (*Voyez* ROTANG.)

CALANCHOË. (*Voyez* COTYLET, *Suppl.*)

CALAPPA, CALAPPITTE. (*Voyez* BÉ-

ZOARD.) Ce même nom est encore employé par Rumphe, vol. 1, pag. 1, tab. 1, 2, pour un cocotier, qui est le *cocos nucifera* Linn.

CALBOA à feuilles de vigne. *Calboa vitifolia*. Cavan.

Calboa caule scandente, foliis cordatis, trilobatis, pedunculis axillaribus, multifloris. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 51. tab. 476.

Macrostema. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 185.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des liserons; qui a des rapports avec les *ipomaa*, & qui ne renferme jusqu'alors qu'une seule espèce. Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle infundibuliforme, à cinq découpures; cinq étamines; un style; le stigmate simple & globuleux; une capsule à quatre loges, à quatre valves; une cloison en croix, parallèle aux valves; les semences solitaires.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, grimpantes, longues de huit pieds & plus; les feuilles alternes, longuement pétiolées, fort amples, échancrées en cœur, glabres, à trois lobes profonds, lancéolés, aigus. Le calice est libre, persistant, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaunâtre en dehors, d'un rouge-pourpre en dedans, infundibuliforme; le tube long & ventru; le limbe à cinq découpures lancéolées, presque longues d'un pouce, plus courtes que le tube; cinq étamines de la longueur de la corolle; les anthères ovales; l'ovaire ovale, surmonté d'un style un peu plus long que les étamines, courbé à son sommet, terminé par un stigmate simple & globuleux. Le fruit est une capsule à quatre loges, à quatre valves; les cloisons paralleles aux valves; une semence solitaire dans chaque loge, ovale, attachée au réceptacle par sa base.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, aux environs de la ville de Saint-Blaise. (*Cavan.*)

CALCÉOLAIRE. *Calceolaria*. Illustr. tab. 15. fig. 1; *calceolaria Fothergilli*, n°. 9; — fig. 2, *calceolaria pinnata*, n°. 1; — fig. 3, *calceolaria uniflora*, n°. 8.

Ce genre, borné d'abord à un très-petit nombre d'espèces, a été considérablement augmenté par les découvertes des voyageurs, par Cavanilles, par les auteurs de la *Flore du Pérou*, par Vahl, &c.

Il faut ajouter aux espèces décrites par M. de Lamarck, la synonymie suivante; savoir : au *calceolaria biflora*, n°. 7, *calceolaria plantaginea*, Smith, Icon. 1. tab. 2, — *jovellana scapiflora*, Flor. peruv. 1. pag. 13. tab. 18. fig. B; au *calceolaria uniflora*, n°. 8, *calceolaria nana*, Smith, Icon. ined. 1. tab. 1; au *calceolaria dichotoma*, n°. 3, *calceolaria ovata*, Smith, Icon. ined. 1. pag. 3. tab. 3. — *calceolaria integrifolia* Linn. Suppl. nec Syst. veget. — Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 20. fig. *a*, *sub calceolaria biflora*; au *calceolaria ferruta*, n°. 2, *deleatur synon. Feuill.* — *calceolaria inflexa*, Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 25. fig. *a*; au *calceolaria perfoliata*, n°. 4, Smith, Icon ined. 1. pag. & tab. 4; au *calceolaria pinnata*, n°. 1, Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 19. fig. *a*, — Curtis, Magaz. bot. vol 2. tab. 41; au *calceolaria rosmarinifolia*, n°. 6, *calceolaria ferruginea*, Cav. Icon. Rar. 5. p. 27. tab. 445. fig. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CALCÉOLAIRE de Fothergile. *Calceolaria Fothergilli*. Ait.

Calceolaria foliis spathulatis, integerrimis; pedunculis scapiformibus, unifloris. Ait. Hort Kew. 1. pag. 30. tab. 1. — Lam. Ill. n°. 223. tab. 15. fig. 1. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 442. fig. 1.

Ses tiges sont très-courtes, presque simples, à peine longues d'un pouce; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, spatulées, longues d'un pouce, pileuses en dessus & à leurs bords; les pédoncules terminaux, solitaires ou géminés, velus, cylindriques, alongés, uniflores; les découpures du calice aiguës, pileuses, recourbées à leur sommet; la lèvre supérieure de la corolle concave, arrondie, presque réniforme, jaunâtre, un peu plus courte que le calice; l'inférieure quatre fois plus longue, renflée, dilatée, d'un jaune-clair en dessous, rouge à ses côtés, parsemée en avant de taches rougeâtres; les anthères grandes, arrondies; le stigmate plane, épaissi.

Cette plante croît aux îles malouines. ♂

10. CALCÉOLAIRE à racines nombreuses. *Calceolaria polyrhiza*. Cavan.

Calceolaria subacaulis, foliis cuneiformibus, subserratis, acutis; pedunculis scapiformibus, pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 441.

Ses racines sont obliques; ses tiges simples, à peine longues d'un pouce; ses feuilles rapprochées, oblongues, rétrécies à leur base, à peine dentées; le pédoncule long de trois ou quatre pouces, soutenant environ cinq fleurs en ombelle, pédicellées; deux petites folioles sessiles à leur base; les découpures du calice ovales, un peu velues, à trois stries; la corolle jaune, ponctuée de rouge; la lèvre supérieure courte, concave, resserrée; l'inférieure presque longue d'un pouce; une capsule conique, à deux sillons.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

11. CALCÉOLAIRE à feuilles de pin. *Calceolaria pinifolia*. Cavan.

Calceolaria subacaulis, foliis linearibus, margine revolutis; pedunculis scapiformibus, bifidis; pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 442. fig. 2.

Ses tiges, à peine hautes d'un pouce, se divisent presque dès leur base, & se prolongent en pédoncule; elles sont garnies de feuilles rapprochées, longues d'un pouce & un peu plus. Le pédoncule est terminal, long de deux pouces; il supporte quatre pédicelles presqu'en une ombelle, muni à sa base de deux feuilles; les deux pédicelles du milieu uniflores; les deux latéraux biflores, ayant deux folioles ovales à leur bifurcation. La corolle est jaune, la lèvre supérieure fort petite.

Cette plante croît dans les Cordillères, au Chili. ♃

12. CALCÉOLAIRE de montagne. *Calceolaria montana.* Cavan.

Calceolaria subacaulis, foliis obovatis, inequaliter dentatis, rugosis, incanis; pedunculis dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 444. fig. 1.

Elle s'élève à la hauteur d'un pied sur une tige velue, rougeâtre, bifide à son sommet, avec deux feuilles ovales & sessiles sous la bifurcation; les autres feuilles toutes radicales, plus grandes, ovales, spatulées, rétrécies en pétiole, inégalement dentées, couvertes d'un duvet blanchâtre; le pédoncule terminal, dichotome; chaque branche soutenant une ombelle à quatre fleurs; dans le milieu de la bifurcation une fleur solitaire, pédicellée; les divisions du calice ovales, pédicellées.

Cette plante croît dans les Cordillères. (*Cav.*)

13. CALCÉOLAIRE à grappes. *Calceolaria racemosa.* Cavan.

Calceolaria foliis oblongis, dentatis, rugosis, tomentosis; floribus terminalibus, racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 175. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 448.

Tige herbacée, tomenteuse, haute de huit à dix pouces, garnie de feuilles opposées, presque radicales, ovales, rétrécies à leur base, dentées, tomenteuses, ridées, nombreuses; celles de la tige plus étroites, lancéolées; le pédoncule bifurqué en deux grappes; les pédicelles souvent bifides, uniflores; une fleur latérale, pédicellée dans la bifurcation; les découpures du calice velues, à trois nervures; la corolle jaune; la lèvre supérieure courte; l'inférieure ovale.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

14. CALCÉOLAIRE blanchâtre. *Calceolaria cana.* Cavan.

Calceolaria foliis cuneiformibus, tomentosis, incanis, integerrimis; caule adscendente, pedunculis dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 175. — Cav. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 443. fig. 2.

Ses racines sont épaisses; ses tiges glabres, couchées à leur base, redressées, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles oblongues, épaisses, entières, un peu cunéiformes, ovales, blanchâtres, tomenteuses; les supérieures sessiles; les pédoncules bifurqués; les pédicelles uniflores, presqu'en ombelle; la corolle petite, jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou. ♃

15. CALCÉOLAIRE à fleurs crénelées. *Calceolaria crenatiflora.* Cavan.

Calceolaria foliis obovato-oblongis, inaequaliter serratis, subtomentosis; labio inferiore corollæ tridentato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 176. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 28. tab. 446.

Remarquable par ses grandes feuilles radicales, ovales, oblongues, inégalement dentées en scie, un peu tomenteuses, rétrécies à leur base; les caulinaires oblongues, à peine pétiolées; les supérieures sessiles; les tiges & les pédoncules pubescens; les pédicelles uniflores, presqu'en grappes; les découpures du calice ovales, aiguës, à trois nervures; la corolle jaune; la lèvre inférieure marquée de taches rouges, à trois crénelures à son sommet; la supérieure courte.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

16. CALCÉOLAIRE des fleuves. *Calceolaria paralia.* Cavan.

Calceolaria foliis inaequaliter dentatis, radicalibus cuneatis, superioribus oblongis, connatis, capsulisque tomentosis. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 176. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 447.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, herbacées, tomenteuses ainsi que toute la plante; les feuilles radicales, oblongues, rétrécies en coin à leur base, inégalement dentées; les supérieures opposées, adhérentes par leur base, lancéolées; les pédoncules axillaires & terminaux, dichotomes, ordinairement deux fleurs pédicellées dans la bifurcation; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers son orifice.

Cette plante croît au Chili, sur le bord des fleuves. (*Cavan.*)

17. CALCÉOLAIRE à corymbes. *Calceolaria corymbosa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis radicalibus ovatis cordatisque, petiolatis, bicrenatis; caulinis cordatis, semiamplexicaulibus. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 20. fig. B.

Toute la plante est velue ; ses tiges hautes de deux pieds, dichotomes à leur sommet ; les feuilles radicales, très-amples, pétiolées, ovales, en cœur, blanchâtres en dessous, à double crénelure, celles des tiges en cœur, à demi amplexicaules ; très-entières ; les pédoncules axillaires & terminaux, deux & trois fois bifides ; deux ou trois fleurs pédicellées dans la bifurcation ; la corolle jaune, parsemée de lignes & de points d'un rouge de sang.

Cette plante croît au Chili, aux lieux ombragés.

18. CALCÉOLAIRE à feuilles oblongues. *Calceolaria oblonga*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongis, serratis, petiolatis; pedunculis trifidis; ramis tri seu sexfloris; caule simplicissimo. Valh, Enum. Pl. 1. pag. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 15. tab. 24. B.

Ses tiges sont droites, simples, herbacées, longues d'un pied & demi ; les feuilles pétiolées, oblongues, dentées en scie ; celles des tiges rares, presque sessiles ; le pédoncule terminal ; les pédicelles une ou deux fois trifides, uniflores ; les corolles ponctuées.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou.

19. CALCÉOLAIRE à fleurs écarlates. *Calceolaria punicea*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovalibus, serratis ; caule repente. Flor. peruv. 1. pag. 15. tab. 24. fig. *a*.

Cette plante est hérissée sur toutes ses parties ; ses tiges rampantes, herbacées ; les rameaux redressés ; les feuilles ovales, glabres en dessus, dentées en scie, médiocrement pétiolées ; le pédoncule terminal & bifide, à sept ou huit fleurs ombellées, inégales ; la corolle glabre, d'un rouge écarlate.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

20. CALCÉOLAIRE scabre. *Calceolaria scabra*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongis, lineatis, dentatis, hispidis ; pedunculis axillaribus terminalibusque, solitariis, unifloris. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 29. fig. *a*.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges presque ligneuses, effilées, hautes de trois pieds, d'un pourpre très-foncé, rudes, dichotomes à leur sommet ; les feuilles presque sessiles, oblongues, hispides, dentées, réfléchies à leurs bords ; les pédoncules solitaires, axillaires & terminaux, uniflores, de la longueur des feuilles.

Cette plante croît sur les rochers escarpés, au Pérou. ♄

21. CALCÉOLAIRE ponctué. *Calceolaria punctata*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongo-ovatis, biserratis, glabris ; pedunculis axillaribus terminalibusque, corolla labiis subaequalibus. Valh, Enum. Plant. 1. p. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 13. tab. 18. fig. *a*.

Ses tiges sont hautes de trois pieds ; ses rameaux glanduleux & pubescens ; ses feuilles pétiolées, oblongues, ovales, à double dentelure, blanchâtres en dessous, quelques-unes velues en dessus, ponctuées de taches purpurines ; les florales très-entières ; les pédicelles ombellés, à une ou quatre fleurs ; les découpures du calice ovales, ponctuées ; la corolle violette ; une tache plus pâle, ponctuée ; le tube court, hérissé à sa base de poils articulés ; le stigmate échancré.

Cette plante croît dans les forêts du Chili. ♄

22. CALCÉOLAIRE pulvérulent. *Calceolaria pulverulenta*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongo-lanceolatis, dentato serratis ; ramis pulverulentis. Flor. peruv. 1. pag. 19.

Tige presque ligneuse, haute de cinq à six pieds, très-rameuse ; les rameaux étalés, parsemés d'une poussière blanchâtre ; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, dentées en scie ; les pédoncules solitaires, axillaires, soutenant environ quatre fleurs pédicellées ; une seule foliole pour deux pédicelles.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux escarpés. ♄

23. CALCÉOLAIRE à feuilles de saule. *Calceolaria salicifolia*.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, serratis, suprà nitidis, viscosis, subtùs rugosiusculis, cinereis ; pedicellis erectis. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 178. — Flor. peruv. 1. pag. 18. tab. 19. fig. *b*.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties ; ses tiges ligneuses, hautes de six pieds, fragiles, très-rameuses, revêtues d'une double écorce, l'extérieure cendrée & membraneuse, l'intérieure ferrugineuse ; les rameaux fourchus, obscurément tétragones, visqueux, résineux ; les feuilles étalées ou rabattues, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, dentées en scie, visqueuses & luisantes en dessus, veinées, ridées & réticulées en dessous ; les pédoncules géminés, terminaux ; deux folioles à leur base, dentées en scie ; quatre pédicelles, les deux intermédiaires uniflores, les latéraux triflores ; le calice réfléchi après la fructification ; la corolle très-grande, pubescente, chargée de poils glanduleux.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux escarpés & marécageux. ♄

24. CALCÉOLAIRE rabattue. *Calceolaria deflexa*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, serrulatis, subtùs canescentibus; pedunculis axillaribus terminalibusque; pedicellis nutantibus, villosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 18. — Flor. per. l. c. tab. 30. fig. B.

Elle est médiocrement ligneuse. Ses rameaux sont étalés, couleur de pourpre, visqueux, résineux & un peu velus; les feuilles rabattues, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, légérement dentées en scie, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous; les florales très-entières; les pédoncules géminés; les pédicelles en ombelle; les deux intermédiaires uniflores; les autres inégaux, à trois ou quatre fleurs.

Cette plante croît sur le bord des torrens, dans la province de Caxatambo. ♄

25. Calcéolaire visqueuse. *Calceolaria viscosa.* Flor. peruv.

Calceolaria viscoso-resinosa, foliis ovatis, acutis, serratis, subtùs canescentibus; calicibus tomentosis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 179. — Flor. peruv. 1. p. 18. tab. 30. fig. A.

Toute la plante est visqueuse & résineuse; ses tiges droites, ligneuses, cylindriques; les rameaux un peu comprimés, obscurement tétragones; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées en scie, quelquefois à double dentelure, veinées en dessous; les pédoncules axillaires & terminaux; quatre pédicelles en ombelle, tomenteux; ceux du milieu uniflores, les latéraux triflores; le calice & la corolle légérement pubescens.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Pérou. ♃

26. Calcéolaire à fleurs géminées. *Calceolaria gemelliflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternis, ovatis, serratis, subsessilibus; pedunculis axillaribus, bifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 179. — Cavan. Icon. 5. pag. 30. tab. 450. fig. 1.

Elle se rapproche beaucoup du *calceolaria angustiflora*, si toutefois elle n'est pas la même. Ses tiges sont cylindriques & rameuses; ses feuilles ternées, ovales, presque sessiles, dentées en scie, glauques, à peine aiguës. De l'aisselle de chaque fleur s'élève un pédoncule plus court, terminé par deux fleurs pédicellées; deux petites folioles à la base des pédicelles; les découpures du calice ovales, à trois nervures; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers son orifice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux pierreux. (*Cavan.*)

27. Calcéolaire à fleurs ternées. *Calceolaria terniflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternis, petiolatis, ovato-lanceolatis, serratis; pedunculis axillaribus, trifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 179. — Cavan. Icon. 5. p. 30. tab. 450. fig. 2.

Elle diffère de la précédente par ses fleurs, au nombre de trois sur chaque pédoncule; le calice plus grand; les feuilles ternées, pétiolées, ovales-lancéolées, dentées en scie, glauques; les supérieures sessiles; les tiges hautes de trois pieds, d'un brun-violet; les rameaux ternés.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

28. Calcéolaire à fleurs étroites. *Calceolaria angustiflora.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, oppositis ternatisque, venosis; pedunculis quadrifloris. Flor. per. 1. pag. 19. tab. 28. fig. a.

Elle n'est peut-être qu'une variété du *calceolaria gemelliflora*, les pédoncules soutenant quatre fleurs au lieu de deux; les feuilles opposées ou ternées, lancéolées, ovales, pubescentes à leurs deux faces, médiocrement pétiolées; les folioles des pédicelles très-entières; les découpures du calice pubescentes; la corolle petite, ponctuée en dedans par des taches purpurines.

Cette plante croît le long des chemins, au Pérou. ♃

29. Calcéolaire cunéiforme. *Calceolaria cuneiformis.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis cuneiformi-ovatis, inciso-serratis. Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 17. fig. B.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux pieds, très-rameuses; ses rameaux rudes, dichotomes; ses feuilles très rapprochées, pétiolées, ovales, cunéiformes, dentées, incisées, velues en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, un peu réfléchies à leurs bords; trois ou quatre pédicelles en ombelle; les latéraux triflores, ceux du milieu uniflores; les découpures du calice ovales, aigues, jaunâtres.

Cette plante croît dans les montagnes, au Pérou. ♄

30. Calcéolaire à fleurs nombreuses. *Calceolaria multiflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternatis, ovatis, serratis, subsessilibus, subvillosis; pedunculis ramosis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 180. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 449.

Ses rameaux sont cylindriques, d'un pourpre foncé, à peine velus, comme toute la plante; les feuilles presque sessiles, ternées, ovales, dentées en scie, un peu en cœur; les fleurs disposées en une panicule terminale, longue d'un pied; les pédoncules opposés, bifides & rameux; une foliole à la base de chaque pédicelle; les découpures du calice à trois nervures; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers son orifice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux secs, & dans les environs de Lima. (*Cavan.*)

31. CALCÉOLAIRE violette. *Calceolaria violacea.* Cavan.

Calceolaria foliis petiolatis, ovatis, grossè dentatis; pedunculis terminalibus, ternis, ramosis; corollæ labiis æqualibus. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 181. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 31. tab. 452.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds. Ses rameaux sont d'un rouge-violet; ses feuilles ovales, à grosses dentelures, glauques en dessous, blanchâtres & velues; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules terminaux & rameux; les pédicelles réunis trois à quatre, à une ou deux fleurs d'un violet-clair, parsemées de tâches plus foncées; les lèvres presqu'égales, campanulées, étalées, concaves; le limbe velu.

Cette plante croît au Mexique, sur les bords de la mer. ♄

32. CALCÉOLAIRE triandrique. *Calceolaria triandra.* Cavan.

Calceolaria foliis inciso-pinnatifidis; ramis pedunculo marginibusque calicis glanduloso-pilosis; floribus triandris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 181. — Cav. Icon. Rar. 5. pag. 32. tab. 453.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds & plus; ses rameaux d'un rouge très-foncé; ses feuilles incisées, pinnatifides, glauques en dessous; les découpures à deux ou trois dentelures de chaque côté; les pétioles plus courts que les feuilles, membraneux, amplexicaules à leur base; les pédoncules dichotomes; les pédicelles géminés, uniflores dans la bifurcation; les lèvres de la corolle inégales & concaves; trois filamens très-courts; l'ovaire tomenteux; les rameaux, les pédoncules & le bord des calices munis de poils glanduleux.

Cette plante croît au Pérou. ♄

33. CALCÉOLAIRE effilée. *Calceolaria virgata.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, ovatis, obtusè serratis, pubescentibus; pedunculis axillaribus terminalibusque, multifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 181. — Flor. per. 1. pag. 20. tab. 31. fig. *a.*

Elle s'élève, à la hauteur de deux pieds, sur une tige droite, presque ligneuse, divisée en rameaux opposés ou ternés, inégaux, fragiles, effilés, légérement pubescens; les feuilles à peine pétiolées, ovales, obtuses, dentées en scie, étalées, très-veinées, pubescentes à leurs deux faces, opposées ou ternées; les pédoncules axillaires, solitaires, filiformes, pubescens; les pédicelles à deux ou trois fleurs; les terminaux géminés, deux fois bifides; le calice pubescent; la corolle velue à sa base.

Cette plante croît au Pérou. ♄

34. CALCÉOLAIRE dentée. *Calceolaria dentata.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, ovatis, argutè duplicato-dentatis; pedicellis racemosis secundis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 182. — Flor. peruv. 1. pag. 18. tab. 29. fig. *b.*

Plante visqueuse, dont les tiges sont très-rameuses; les rameaux velus, glabres à leur partie inférieure; les feuilles opposées, ternées, ovales, à double dentelure, hérissées dans leur jeunesse; les pédoncules terminaux, géminés, bifides; les pédicelles rameux, unilatéraux, uniflores.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts.

35. CALCÉOLAIRE à une fleur. *Calceolaria monanthos.*

Calceolaria (uniflora), *foliis oppositis ternisque, ovatis, serratis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; caule suffruticoso.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 183. — Flor. per. 1. pag. 16. tab. 20. fig. *c.*

Ses rameaux sont très-nombreux, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; ses tiges presque ligneuses, hautes de quatre pieds; les feuilles souvent ternées, médiocrement pétiolées, pubescentes, ovales, dentées en scie; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, pourvus, dans leur milieu, de deux feuilles très-entières, pubescentes, ainsi que les calices.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♄

36. CALCÉOLAIRE bicolore. *Calceolaria bicolor.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, ovatis, biserratis, rugosis; pedunculis axillaribus terminalibusque, subdichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 183. — Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 25. fig. *b.*

Ses tiges sont droites, blanchâtres, pubescentes; ses rameaux un peu pendans, fragiles, tétragones, d'un pourpre-ferrugineux; les feuilles opposées & ternées, pétiolées, ovales, ridées, à double dentelure; deux ou trois feuilles sessiles sous le pédoncule; deux folioles ovales, très-entières, petites, à la base des pédicelles; les pédoncules axillaires & terminaux, presque dichotomes; les pédicelles très-grêles, uniflores, parsemés de poils glanduleux; la corolle d'un jaune de soufre, blanche à sa partie inférieure.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux argileux & pierreux. ♄

37. CALCÉOLAIRE

37. CALCÉOLAIRE roulée. *Calceolaria involuta.* Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, acutis, ferratis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibusque, unifloris; corollis involutis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 184. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 23. fig. *a.*

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds, fur une tige ligneufe, cylindrique; fes rameaux garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, ridées, glabres, dentées en fcie; les pédoncules uniflores, axillaires & terminaux, deux ou trois de chaque côté dans chaque aiffelle; le calice réfléchi; la corolle roulée en dedans.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

38. CALCÉOLAIRE à double crénelure. *Calceolaria bicrenata.* Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, duplicato ferratis, fubtùs tomentofis; pedicellis umbellatis, unifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 184. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 23 fig. *b.*

Ses tiges font herbacées, hautes de deux pieds, droites, rameufes, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, ridées, à double dentelure obtufe, tomenteufes en deffous; les pédoncules axillaires & terminaux, munis de deux feuilles à leur fommet, foutenant cinq à fept pédicelles inégaux, velus, uniflores, prefqu'en ombelle; le calice velu.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

39. CALCÉOLAIRE hétérophylle. *Calceolaria heterophylla.* Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, ellipticis fubcordatifque, ferratis; pedunculis longiffimis, dichotomis. Flor. per. 1. pag. 16. tab. 21. fig. *b.*

Cette plante eft chargée de poils ferrugineux, les uns très-longs, articulés; les autres plus courts, glanduleux. Les tiges font herbacées, tétragones, hautes d'un pied; les rameaux étalés; les feuilles petiolées, arrondies ou oblongues; d'autres ovales-elliptiques, en cœur, très-veinées en deffous, quelquefois à double dentelure; les pédoncules fort longs, axillaires, dichotomes; deux pédicelles uniflores dans la dichotomie; le calice ftrié, très-étalé; la corolle glabre, à demi ouverte; les étamines faillantes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou.

40. CALCÉOLAIRE trifide. *Calceolaria trifida.* Flor. per.

Calceolaria foliis cordato-ovatis, obtusè ferratis, fubtùs canefcentibus, inferioribus oppofitis, petiolatis; fuperioribus ternis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 185. — Flor. per. 1. pag. 17. tab. 26. fig. *b.*

Efpèce remarquable par fes feuilles inférieures pétiolées, oppofées; les fupérieures feffiles, ternées, ovales, en cœur, blanchâtres en deffous, légérement pubefcentes & parfemées de poils glanduleux en deffus, à dentelures obtufes; les pédoncules axillaires, trifides; les pédicelles en ombelle, deux latéraux à trois fleurs, deux intermédiaires uniflores; fes tiges prefque glabres, hautes de deux ou trois pieds.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♄

41. CALCÉOLAIRE verticillée. *Calceolaria verticillata.* Flor. per.

Calceolaria foliis ternis, cordatis, acutis, ferratis; pedunculis quadrifloris. Flor. per. 1. pag. 17.

Ses feuilles font toutes ternées, verticillées, médiocrement pétiolées, en forme de cœur, aiguës; les rameaux étalés, d'un jaune de paille; les pédoncules axillaires, à quatre fleurs pédicellées; une feuille fous chaque paire de pédicelle.

Cette plante croît aux lieux efcarpés, dans le Pérou. ♄

42. CALCÉOLAIRE flexueufe. *Calceolaria flexuofa.* Flor. per.

Calceolaria villofo-glandulofa, foliis cordatis, inaqualiter obtusè ferratis; ramis flexuofis, pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 185. — Flor. per. 1. pag. 17, & *calceolaria crenata*, tab. 26. fig. *a.*

Cette efpèce eft couverte de poils articulés. Ses tiges font rudes, cylindriques, rameufes; fes rameaux flexueux; fes feuilles pétiolées, diftantes, étalées, en cœur, rudes en deffus, veinées en deffous, à dentelures inégales, obtufes; les pédoncules foutenant quatre pédicelles, deux intermédiaires uniflores, les latéraux à trois fleurs; les découpures latérales du calice plus élargies.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux efcarpés. ♄

43. CALCÉOLAIRE lobée. *Calceolaria lobata.* Cavan.

Calceolaria foliis cordatis, lobatis, ferratis, fubtùs incano-tomentofis; caule dichotomo, pilofo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 26. tab. 443. fig. 1.

Ses tiges font pileufes, dichotomes, rougeâtres, hautes de deux pieds; fes feuilles pétiolées, en cœur, à cinq lobes peu profonds, velus en deffus, blanchâtres & cotonneux en deffous, dentées en fcie; les pédoncules très-pileux, plus longs que les feuilles; quatre pédicelles terminaux, deux latéraux biflores; les intermédiaires uniflores, plus courts; les découpures du calice obtufes, à trois fillons; la corolle jaune.

Cette plante croît aux lieux secs, dans le Pérou. (*Cavan.*)

44. Calcéolaire à pétiole ailé. *Calceolaria petiolaris.* Cavan.

Calceolaria foliis inferioribus oblongo-ovatis, basi attenuatis, inæqualiter dentatis, superioribus subcordatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 30. tab. 445.

Plante herbacée, haute d'un pied & demi. Les feuilles inférieures sont oblongues, ovales, aiguës, inégalement dentées en scie, rétrécies à leur base & décurrentes sur le pétiole; les supérieures sessiles, ovales, en cœur; les florales très-entières; les pédoncules opposés, trifides; les pédicelles velus, glanduleux, rameux, à une ou quatre fleurs opposées; deux folioles à la base des pédicelles; les lèvres de la corolle presqu'égales; les filamens un peu plus courts que les pétales; l'ovaire glanduleux, médiocrement velu.

Cette plante croît au Pérou, proche Quayaquil. (*Cavan.*)

45. Calcéolaire tomenteuse. *Calceolaria tomentosa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis perfoliatis, spathulato-cordatis, inæqualiter serratis, subtùs tomentosis; caule glabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 22. fig. 6.

Ses tiges sont herbacées, glabres & rameuses; ses feuilles spatulées, en cœur, inégalement dentées en scie, ridées, légérement pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, dentées en scie, décurrentes sur les pétioles, adhérens par leur base; les pédoncules terminaux, pubescens, portant sept à huit fleurs pédicellées, en ombelle; le calice d'un vert-jaunâtre.

Cette plante croît aux lieux ombragés, au Pérou.

46. Calcéolaire à trois lobes. *Calceolaria tripartita.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis tripartitis; lobis ovatis, serratis. Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 22. fig. *a.*

Ses feuilles sont pétiolées, partagées en trois lobes inégaux, ovales, dentés en scie; le lobe du milieu plus grand; les pédoncules terminaux, en corymbe; cinq à six pédicelles inégaux; la corolle jaune.

Cette plante croît dans les forêts de *Panatuhas*, au Pérou. ☉

47. Calcéolaire glauque. *Calceolaria glauca.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, lanceolatis, inæqualiter serratis; pedicellis umbellatis, trifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 188. — Flor. per. 1. pag. 17. tab. 27. fig. *c.*

Ses rameaux sont très-nombreux, opposés ou ternés, cylindriques, légérement pubescens dans leur jeunesse; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées ou ternées, lancéolées, inégalement dentées en scie, veinées, glauques en dessus, un peu pubescentes en dessous. Les pédoncules supportent trois ou quatre pédicelles ombellés, à trois fleurs; à la base des pédicelles, une foliole lancéolée, étroite; la corolle pourvue à sa base de taches purpurines.

Cette plante croît au Pérou. ♄

48. Calcéolaire sessile. *Calceolaria sessilis.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis lanceolatis, serratis, semiamplexicaulibus, rugosis, canescentibus. Flor. peruv. 1. pag. 18.

Ses feuilles sont à demi amplexicaules, lancéolées, rudes, blanchâtres, dentées en scie, aiguës; les tiges rameuses & fragiles; les pédoncules terminaux, alongés, dichotomes, à ombelles; les pédicelles longs, uniflores.

Cette plante croît dans le Chili, aux lieux arides. ♄

49. Calcéolaire ridée. *Calceolaria rugosa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis lanceolatis, inæqualiter serratis, rugosis; pedunculis terminalibus, dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 188. — Flor. per. 1. pag. 19. tab. 28. fig. *b.*

Calceolaria integrifolia. Linn. Act. Holm. 1770. — Syst. veget. pag. 61.

Calceolaria salviæfolio, vulgò chacaul. Feuill. Per. vol. 3. pag. 13. tab. 7. fig. 2. — *Non calceolaria serrata* Lam., n°. 2.

Cette plante a le port du *salvia officinalis.* Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de deux pieds, pubescentes, rameuses à leur base; les feuilles ridées, lancéolées, très-veinées en dessous, rétrécies à leur base; les pédoncules terminaux, ternés, deux ou trois fois bifides; les pédicelles solitaires dans les bifurcations; les supérieurs à trois fleurs.

Cette plante croît au Chili, dans les terrains argileux. ♄

50. Calcéolaire lancéolée. *Calceolaria lanceolata.* Cavan.

Calceolaria foliis lineari-lanceolatis, integerrimis; pedunculo terminali, unifloro. Vahl, Enum. Plant.

1. pag. 189. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 444. fig. 1.

Plante basse, dont les tiges, hautes d'un pouce, sont à peine rameuses; les feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, un peu velues; les radicales périolées; celles des rameaux sessiles, aiguës à leurs deux extrémités; le pédoncule solitaire, terminal, uniflore; la corolle jaune.

Cette plante croît aux îles Maclou. (*Cavan.*)

51. Calcéolaire à feuilles linéaires. *Calceolaria linearis*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis linearibus, integerrimis, subtùs albidis; pedunculis axillaribus, unifloris. Flor. peruv. l. c.

Ses tiges sont hautes d'un pied, très-rameuses; ses feuilles sessiles, linéaires, très-entières, blanchâtres en dessous, luisantes en dessus; les pédoncules axillaires, pubescens, uniflores; le calice légérement tomenteux.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. ♄

52. Calcéolaire à fleurs blanches. *Calceolaria alba*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis linearibus, extrorsùm remotè serratis; pedunculis racemosis, dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 190. — Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 27. fig. *b*.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges ligneuses, très-simples, visqueuses, d'un jaune d'or, garnies de feuilles nombreuses, sessiles, linéaires, très-étroites, rudes à leurs bords, lâchement denticulées, portant, dans leurs aisselles, des fascicules d'autres feuilles; le pédoncule alongé; les partiels opposés, à deux ou trois divisions; un seul pédicelle dans la première dichotomie, deux dans la seconde, trois aux dernières; une foliole linéaire sous chaque pédicelle; la corolle blanche.

Cette plante croît au Chili, sur les collines arides; elle répand une odeur de romarin. ♄

53. Calcéolaire à feuilles alternes. *Calceolaria alternifolia*. Cavan.

Calceolaria foliis linearibus, alternis; pedunculis axillaribus, trifloris. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 28. tab. 445. fig. 2.

Ses tiges sont droites, tomenteuses, hautes de deux pieds; ses feuilles sessiles, linéaires, alternes, à peine longues d'un pouce, roulées à leurs bords, tomenteuses en dessous; les pédoncules axillaires, à trois fleurs pédicellées; deux folioles à la base des pédicelles; la lèvre inférieure de la corolle insensiblement rétrécie vers l'orifice.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

54. Calcéolaire à feuilles de bruyère. *Calceolaria ericoides*. Vahl.

Calceolaria foliis linearibus, integerrimis, villosis; pedunculis terminalibus, solitariis, unifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 190.

Ses tiges sont droites, ligneuses, glabres à leur partie inférieure, velues vers leur sommet; les rameaux épars, nombreux, blanchâtres, raboteux; les feuilles sessiles, linéaires, très-entières, velues, longues d'un demi-pouce, portant des fascicules d'autres feuilles dans leurs aisselles; les pédoncules terminaux, solitaires, à une seule fleur; les divisions du calice ovales, blanchâtres; les capsules pubescentes. La corolle n'est point connue.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

CALCEOLARIA. (*Voyez* Calcéolaire.)

CALCEOLUS. Genre de Tournefort, qui répond au *cypripedium* de Linné. (*Voyez* Sabot.)

CALCITRAPA, *vulgairement* chausse-trape. Tournefort en faisoit un genre particulier. Linné l'a réuni aux *centaurea*, dont il forme une division qui se distingue des centaurées proprement dites par les écailles calicinales, munies à leur sommet d'épines rameuses. Jussieu & Gærtner ont rétabli le genre de Tournefort. (*Voyez* Centaurée, n°. 57, &c.)

CALDASIA. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 71 & tab. 71, & Enum. Plant. 1. pag. 902. C'est la même plante que le *bonplandia* de Cavanilles, que Willdenow a nommé *caldasia heterophylla*. (*Voyez* Bonplande, *Suppl.*)

CALÉA. Illustr. tab. 669, fig. 1, *calea aspera*, — fig. 2, *calea lobata* Gærtn., *conyza lobata* Linn. & Dict. n°. 30. Gærtner observe que cette espèce & le *calea jamaicensis* sont les seules de Linné, qui offrent parfaitement les caractères du genre; que les autres n'y conviennent que par leur port; ainsi le *calea scoparia* Linn. a son réceptacle dépourvu de paillettes, & les aigrettes des semences capillaires en pinceau à leur sommet. Gærtner en fait son genre *fergilus*. Le *calea oppositifolia* & *amellus* sont dépourvus d'aigrettes, & conviennent davantage aux santolines, selon Gærtner, — fig. 3, *calea scoparia*, n°. 4.

Suite des espèces.

5. Caléa à feuilles rudes. *Calea aspera*. Jacq.

Calea floribus solitariis, pedunculatis, alaribus;

foliis oblongis, triplinerviis, inæqualiter serratis, scabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1794. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 583, & Collect. 2. pag. 290.

Cette plante est rude sur toutes ses parties; ses tiges cannelées, triangulaires; les rameaux étalés, opposés; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, aiguës, ridées, médiocrement denticulées; trois nervures saillantes, partant de la base; les fleurs solitaires, globuleuses, soutenues par de longs pédoncules axillaires, presque terminaux; les fleurons un peu jaunâtres, à peine plus longs que le calice; le réceptacle garni de paillettes; les semences surmontées d'aigrettes courtes, pileuses, particulièrement celles de la circonférence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

6. CALÉA à feuilles en cœur. *Calea cordifolia.* Swartz.

Calea corymbis simplicibus; foliis cordatis, acuminatis, serratis; caule fruticoso, ramis divergentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1326.

Ses branches sont élancées, purpurines; ses rameaux opposés, divergens, presque filiformes; ses feuilles en cœur, un peu ridées, acuminées, à lâches dentelures, munies en dessus de poils très-courts & couchés, plus pâles en dessous, pubescentes sur les nervures. On la distingue du *calea jamaicensis* par ses fleurs disposées en un corymbe simple, terminal & axillaire, chargé de trois à huit pédicelles presqu'en ombelle, à une, rarement à trois fleurs d'un pourpre-jaunâtre; les écailles calicinales ovales, obtuses, concaves, striées, membraneuses, crépues & luisantes à leur sommet; le réceptacle garni de paillettes minces, lancéolées, aiguës, presqu'en carène; les semences surmontées d'une aigrette paléacée & non sétacée, de la longueur des fleurons, striée transversalement comme les barbes d'une plume.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

7. CALÉA cordiforme. *Calea cordata.* Lour.

Calea floribus subternis; foliis cordatis, alternis, subcrenatis; caule suffruticoso. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 595.

Ses tiges sont presque ligneuses, droites, hautes de deux pieds; les feuilles alternes, en cœur, un peu crénelées, tomenteuses en dessous; trois à quatre fleurs terminales, d'un pourpre-clair; tous les fleurons hermaphrodites; le calice hémisphérique; le réceptacle garni de paillettes; les aigrettes courtes, pileuses, nulles sur plusieurs semences.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

8. CALÉA aiguillonné. *Calea aculeata.* Labill.

Calea fruticosa, floribus capitato-corymbosis; foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, suprà aculeatis, subtùs tomentosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 41. tab. 185.

Confer cum caleâ pinifoliâ, ? n°. 10.

Les rameaux sont cylindriques & pileux; les feuilles linéaires, éparses, cendrées, luisantes, roulées, un peu aiguës, couvertes, à leur face supérieure, de petits aiguillons, tomenteuses en dessous, rabattues dans leur vieillesse; les fleurs divisées en corymbes un peu touffus; les écailles calicinales, oblongues, scarieuses, obtuses, blanchâtres ou d'un rouge de feu; tous les fleurons hermaphrodites; les semences accompagnées de très-petites écailles; le réceptacle paléacé; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*) Elle paroît avoir de très-grands rapports avec le *calea pinifolia* de Forster.

9. CALÉA élégant. *Calea spectabilis.* Labill.

Calea herbacea, floribus paniculato-racemosis, lurido colore aureo fulgidis; foliis lanceolatis, subdecurrentibus, alternis, subtùs tomentosis. Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 42. tab. 186.

Belle espèce à tiges herbacées, longues d'un pied & demi, tomenteuses, droites, cylindriques, divisées vers leur sommet en rameaux paniculés & touffus. Les feuilles sont alternes, lancéolées, sessiles, un peu décurrentes, ridées en dessus, tomenteuses en dessous; les fleurs nombreuses, réunies en grappes paniculées; les écailles calicinales d'un jaune d'or terne, un peu transparentes; douze à quinze fleurons; les paillettes du réceptacle transparentes, rétrécies à leur base; les semences aigrettées.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

10. CALÉA à feuilles de pin. *Calea pinifolia.*

Calea floribus subumbellatis, terminalibus, congestis; foliis glabriusculis, alternis, linearibus, margine revolutis; caule fruticoso, ramis pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Forst. Prodr. n°. 288.

Les tiges sont ligneuses; les rameaux pubescens; les feuilles alternes, rapprochées, linéaires, presque glabres, roulées à leurs bords; les pédoncules très-courts, terminaux, presqu'en ombelle, agglomérés, à une seule fleur.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Willd.*) Seroit-ce la même que le *calea*, n°. 8?

11. CALÉA leptophylle. *Calea leptophylla.* Forst.

Calea floribus subumbellatis, terminalibus; foliis

quaternis, patulis, linearibus, obtusis, margine revolutis, subtùs tomentosis; caule fruticoso, ramis tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Forst. Prodr. n°. 287.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles quaternées, très-petites, linéaires, obtuses, pubescentes en dessous, roulées à leurs bords; les plus jeunes imbriquées; les adultes étalées; les anciennes presque rabattues. Les fleurs sont terminales, aggrégées, presqu'en ombelle, médiocrement pédonculées; les branches & les rameaux pubescens.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Will.*)

CALEANA. (*Voyez* CALÉANE.)

CALÉANE. *Caleana.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a quelque rapport avec les *malaxis*, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tiges glabres; les racines bulbeuses; une feuille radicale linéaire, entourée par une gaine à sa base; la hampe uniflore ou à fleurs peu nombreuses, élégantes; le pétale inférieur recourbé sur la colonne, à l'ombre ou pendant la pluie.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six pétales; cinq presqu'égaux, rétrécis; l'inférieur onguiculé, creux, pelté, perforé; la colonne dilatée; une anthère persistante; les loges rapprochées; deux paquets de poussière dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. *Caleana* (major), *folio lanceolato, lineari, plano; scapo medio unibracteato; laminâ labelli levi, utrâque extremitate angustatâ, semiovatâ.* Brown, Nov. Holl. pag. 329.

2. *Caleana* (minor), *folio filiformi-lineari, canaliculato; scapo medio ebracteato, labelli laminâ tuberculatâ; apice angustato, bilobo.* Brown, l. c.

CALEBASSE. (*Voyez* COURGE.)

CALEBASSIER. *Crescentia.* Ill. Gen. tab. 547. *Crescentia cujete* Linn., & Jacq. Fragm. n°. 104. tab. 35. fig. 5. Le *crescentia pinnata* de Jacquin, Fragm. tab. 33, fig. 4, a été mentionné parmi les *tanacium*, n°. 1.

CALECTASIA. (*Voyez* CALECTASIE.)

CALECTASIE à fleurs bleues. *Calectasia cyanea.* Brown.

Calectasia foliis acerosis, basi vaginantibus; floribus solitariis, terminalibus; caule fruticoso. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 263.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des joncs, qui a quelques rapports avec les *aphyllantes*, & qui comprend des arbustes de la Nouvelle-Hollande, à feuilles en aiguilles, vaginales; les fleurs terminales, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle tubulée, hypocratériforme; le limbe à six divisions en étoile; six étamines insérées à l'orifice de la corolle; les anthères conniventes; un ovaire adhérent avec le tube de la corolle; un stigmate simple; une capsule monosperme, ne s'ouvrant point.

Joli arbuste, dont les tiges sont droites, très-rameuses, garnies de feuilles subulées, en épingle, vaginales à leur base. Les fleurs sont solitaires, terminales, sessiles, renfermées dans les gaînes des feuilles supérieures sur les rameaux les plus courts; la corolle d'un bleu de ciel, tubulées; le tube adhérent avec l'ovaire, & caché dans la gaine de la feuille; le limbe élégant, ouvert en étoile, à six découpures égales; les trois extérieures pubescentes; les étamines insérées à l'orifice du tube; les anthères linéaires, conniventes, attachées par leur base; l'ovaire à une seule loge, contenant d'un à trois ovules; un style filiforme, un stigmate simple. Le fruit est une capsule monosperme qui ne s'ouvre pas, & dont le péricarpe est formé par le tube de la corolle endurci.

Cette plante croît sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

CALENDULA. (*Voyez* SOUCI.)

CALICE, *Suppl.* On s'est beaucoup tourmenté pour établir une ligne de séparation entre le calice & la corolle, toujours faciles à distinguer lorsque ces deux organes existent dans les mêmes fleurs, mais très-difficiles, & presque livrés à l'arbitraire des botanistes lorsqu'un des deux vient à manquer. Doit-on alors regarder cette enveloppe unique comme un *calice* ou comme une *corolle?* La question devient réellement embarrassante. Je me propose de présenter là-dessus des observations particulières lorsque je parlerai de la corolle. (*Voyez* COROLLE, *Suppl.*) Je me bornerai ici à déterminer le sens que l'on doit attacher au mot *calice*, & je ferai voir qu'on l'a souvent confondu avec le *réceptacle*: de là des erreurs très-importantes, qu'il est essentiel de détruire.

En effet, les fonctions des organes doivent nécessairement déterminer le sens & l'étendue des termes employés pour les désigner. De l'aveu de tous les botanistes, le *calice* est une enveloppe dont les fonctions se bornent à venir au secours de la corolle pour protéger les parties essentielles de la fécondation, & la garantir elle-même, dans

noit le fruit; de Ventenat, qui, rétablissant l'opinion de Tournefort, distinguoit le calice libre, de celui qui étoit adhérent avec l'ovaire. Linné avoit vu avec plus de justesse, lorsqu'il distinguoit l'ovaire en *ovaire* supérieur, placé au dessus du calice, & en *ovaire* inférieur, placé au dessous. Il est bien évident que dans ce cas, c'est-à-dire, dans celui de l'ovaire inférieur, il ne regardoit comme calice que les folioles qui couronnent l'ovaire; mais il est tombé dans une sorte de contradiction, lorsque ensuite il prend pour partie inférieure du calice, cette même portion du réceptacle libre, & non adhérente avec l'ovaire, de même lorsqu'il dit que les étamines & les pétales sont attachés sur le calice, ne faisant point attention que cette prétendue base du calice, qu'elle soit libre ou adhérente, n'en étoit pas moins le même organe. A la vérité, il y a un grand nombre de plantes où le calice est entier, concave, campanulé à sa partie inférieure, comme dans les solanées, les borraginées, &c.; mais il faut remarquer qu'alors la surface interne du calice n'est point glanduleuse, & qu'elle ne soutient ni les étamines ni les pétales.

En rétablissant le réceptacle dans toute l'intégrité de ses droits, & bornant ceux du calice à ses véritables fonctions, j'ai déjà fait un pas vers la solution de cette épineuse question, de savoir quels sont les caractères du calice & de la corolle. J'ai fait connoître la différence très-grande qui se trouve entre deux organes mal distingués jusques alors, & je ne doute pas que, s'il étoit permis à l'œil humain de pénétrer dans l'intérieur de leur organisation, il n'y reconnût des caractères bien plus tranchés de leur différence.

Quoi qu'il en soit, dans l'impossibilité de rendre raison des causes secrètes qui font un organe ce qu'il est, l'on sera toujours autorisé à le séparer d'un autre toutes les fois qu'il aura des fonctions particulières à remplir. Or, combien sont grandes, combien sont importantes celles du réceptacle! C'est là qu'aboutissent ces sucs nourriciers qui doivent compléter la grande merveille de la végétation dans la production des fleurs & des fruits. C'est là que vont paroître successivement ces organes sexuels destinés à la fécondation des semences, ces précieux embryons qui n'attendent, pour se convertir en véritables fruits, que la liqueur qui doit les rendre féconds; c'est là, en un mot, que se perfectionnent & mûrissent ces fruits de toute espèce, sans cesse alimentés par le sein d'où ils sont sortis. Pourra-t-on, après cela, regarder comme minutieuse & peu importante cette distinction que j'ai essayé d'établir entre le réceptacle & le calice, entre le soutien, la source alimentaire des fleurs, & cette enveloppe sèche, aride, souvent de peu de durée, qui les a protégées avant leur entier développement?

Il est vrai, & je ne dois pas le déguiser, que, dans les fleurs où les étamines & les pétales sont insérés sur les bords du réceptacle, la portion qui soutient ces organes se dessèche & tombe avec le calice, & que, dans cet état d'aridité, on n'y trouve aucune différence; mais l'on verra à l'article DURÉE DES ORGANES dans les plantes, *Suppl.*, que lorsqu'un organe a rempli ses fonctions, il périt: c'est ce qui arrive ici. Dès que la fécondation est opérée, que l'ovaire commence à grossir, qu'il peut se passer de la protection des pétales, ceux-ci se flétrissent: il en est de même des étamines après l'émission de la poussière fécondante. La partie du réceptacle qui soutenoit & nourrissoit les uns & les autres doit éprouver le même sort: il n'en reste alors que la base, par laquelle le jeune fruit continue à recevoir les sucs qui le nourrissent. C'est au moment où la fleur s'entr'ouvre, & lorsqu'elle est en pleine végétation, que l'on peut reconnoître les caractères qui séparent le réceptacle du calice.

Il eût été nécessaire, en parlant du réceptacle, de nous occuper également du *pédoncule*, duquel on a trop peu dit, en le définissant le soutien de la fleur, & que l'on a tantôt confondu avec les tiges & les rameaux dépourvus de feuilles, & tantôt considéré comme une continuation de ces mêmes parties. Je prouverai ailleurs qu'il est un organe très-distinct, qu'il existe pour toutes les fleurs, quoique quelquefois peu apparent, & que son organisation interne ne peut être, ni celle des tiges, ni celle des pétioles. (*Voyez* PÉDONCULE, *Suppl.*) La *hampe* sera également soumise à un examen rigoureux à l'article HAMPE, *Suppl.*, & je prouverai que si elle est regardée comme une tige dépourvue de feuilles & soutenant les parties de la fructification, cette expression ne convient point à plusieurs plantes pour lesquelles on l'a employée, comme dans le *pissenlit*; que si elle est considérée comme *pédoncule*, on ne doit point s'en servir pour exprimer les tiges nues de beaucoup de liliacées, dont les fleurs sont soutenues par des pédoncules particuliers.

CALIGNI. *Licania*. Illustr. Gen. tab. 122. *Licania incana* Linn. — *Hedycrea*, Schreb. Gen. 160, & Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1210. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 37. Cette espèce, d'après les observations de M. Richard, n'a que trois étamines.

CALINEA. Aublet, tab. 221. (*Voy. soramia*, Ill. Gen. tab. 463. fig. 2.) Cette plante est le *tetracera calinea* Willd. Elle a été mentionnée à l'article *tetracera*, *Observations*. Elle doit être placée à la suite des *soramia*, n°. 2.

CALISPERME grimpant. *Calispermum scandens*. Lour.

Calispermum foliis ovato-lanceolatis, crenatis; spicis subterminalibus. Lour. Flor. coch. pag. 156.

Arbrisseau grimpant, rameux, alongé, garni

de feuilles alternes, glabres, ovales-lancéolées, crénelées; les fleurs disposées en épis presque terminaux, simples, oblongs, réunis plusieurs ensemble en forme de grappes.

Le calice est petit, étalé, à cinq découpures aiguës, persistantes; cinq pétales ovales, concaves, ouverts; cinq étamines insérées sur les pétales, de la longueur de la corolle; les anthères arrondies: un ovaire libre presque rond, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines; le stigmate un peu épais: une baie arrondie, succulente, contenant plusieurs semences très-petites, nichées dans la pulpe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à cinq pétales ovales; les étamines insérées sur la corolle; un ovaire libre; une baie à une seule loge; les semences nichées.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

CALISPERMUM. (*Voyez* CALISPERME.)

CALLE. *Calla.* (*Voy.* Ill. Gen. tab. 739, fig. 1, *calla palustris*, n°. 1; — fig. 2, *calla æthiopica*, n°. 2, & Gærtn. tab. 84.)

Michaux regarde comme une espèce de calle (*calla virginica.* Flor. bor. Amer. 2, pag. 187) l'*arum virginicum* de Linné. Son spadice alongé, est chargé de fleurs mâles à sa partie supérieure; la spathe est oblongue, recourbée; les feuilles hastées, sagittées. Le *calla sagittifolia* du même auteur nous paroît peu distingué du *calla æthiopica* Linn. Son spadice est long, cylindrique, garni de fleurs mâles depuis son milieu jusqu'au sommet; les feuilles sagittées, presque hastées; les oreillètes alongées; la spathe en capuchon, ovale à sa partie supérieure. Ces caractères, cités par Michaux, offrent peu de différence avec ceux du *calla æthiopica.*

CALLICARPA. (*Voyez* CALLICARPE.)

CALLICARPE. *Callicarpa.* (*Voyez* Illustr. tab. 69, fig. 1, *callicarpa americana*, n°. 1; & Gærtn. tab. 94, fig. 2, *callicarpa longifolia*, n°. 3.)

Le *callicarpa tomentosa*, n°. 2, se rapproche tellement de celui que Retzius & Vahl ont nommé depuis *callicarpa cana*, qu'on ne peut guère hasarder de séparer ces deux espèces, à moins de les avoir toutes deux sous les yeux. Le *callicarpa americana* de Loureiro pourroit bien aussi se rapporter à celle ci.

Le *callicarpa lanata*, Lam. Illustr. n°. 1500, a été décrit sous le nom d'AGNANTHE à fleurs en corymbe. Dict. n°. 1. (*Cornutia corymbosa* Linn.)

Selon M. de Lamarck, dans ses *Illustrations*, le *callicarpa paniculata*, n°. 4, paroît avoir de très-grands rapports avec le *scoparia arborea* Linn. f., si ce n'est pas la même plante.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CALLICARPE cotonneuse. *Callicarpa tomex.*

Callicarpa (lanata), *foliis ovatis, basi rotundatis, integerrimis, subdenticulatis, suprà rugosis, subtùs ramisque lanato-tomentosis.* Vahl, Symb. 3. pag. 13. — Linn. Mant. 331. — Gærtn. tab. 94.

Tomex tomentosa. Linn. Spec. Plant. 1. pag. 172. — Flor. zeyl. 59. — Amœn. Acad. 1. pag. 389.

Arbor malabarica illa dicta. Burm. Zeyl. 26. Ind. 36.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'un duvet blanchâtre, épais, laineux. Ses feuilles sont grandes, ovales, arrondies à leur base, entières ou légérement denticulées, coriaces, glabres & ridées en dessus; les pedoncules axillaires, dichotomes, divariqués, de la longueur des pétioles; la corolle à quatre divisions très profondes. Le fruit est une petite baie, de la grosseur d'un grain de poivre, noirâtre, surmontée du stigmate, à une seule loge, contenant quatre semences ovales; le calice persistant, blanchâtre, tomenteux, à quatre petites dents à peine sensibles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

6. CALLICARPE à grandes feuilles. *Callicarpa macrophylla.* Valh.

Callicarpa foliis lanceolato-ellipticis, crenatis, attenuatis, suprà rugosis, subtùs ramisque tomentoso-incanis. Vahl, Symb. 3. pag. 13. tab. 53.

Espèce remarquable par ses grandes feuilles lancéolées, elliptiques, crénelées, longues de sept à huit pouces, larges de trois & plus, ridées, veinées, parsemées de quelques poils en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les pétioles, les pédoncules, ainsi que les rameaux, médiocrement cotonneux; les fleurs disposées en panicules axillaires, dichotomes, très-rameuses; le calice fort petit, à quatre dents; les découpures de la corolle glabres, oblongues, presque cunéiformes; les étamines & le pistil plus longs que les pétales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

7. CALLICAIRE ferrugineux. *Callicarpa ferruginea.* Swartz.

Callicarpa foliis lato-lanceolatis, serratis, subtùs scabriusculis; cymis terminalibus axillaribusque. Sw. Prodr. 31. — Flor. Ind. occid. 1. pag. 250.

Arbrisseau à tige glabre, les rameaux couverts d'une

d'une poussière couleur de rouille, ainsi que les feuilles; celles-ci sont rudes, opposées, en croix, pétiolées, élargies, lancéolées, lisses en dessus, finement dentées en scie, aiguës; les fleurs disposées en cimes axillaires & terminales, de la longueur des feuilles; les pédoncules opposés, bifides, dichotomes, ferrugineux, soutenant des paquets de fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-bleuâtre; le calice tétragone, à quatre petites dents; le tube de la corolle à peine plus long que le calice; le limbe divisé en quatre découpures lancéolées, étalées; une petite baie arrondie, d'un rouge écarlate, à deux lobes, à quatre semences.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

8. CALLICARPE réticulé. *Callicarpa reticulata.* Swartz.

Callicarpa foliis elliptico-lanceolatis, subserratis, rugosis, subtùs tomentoso-incanis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 252.

Ses rameaux sont opposés, blanchâtres, tomenteux; ses feuilles grandes, arrondies à leur base, elliptiques, lancéolées, acuminées, légérement dentées en scie, ridées, tomenteuses & blanchâtres en dessous; les pétioles très-courts; les fleurs nombreuses, petites, pédicellées, disposées en cimes touffues, axillaires, opposées, dichotomes; la corolle tomenteuse en dehors; les filamens de la longueur de la corolle; les anthères ovales; le style bifide; une petite baie à quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

9. CALLICARPE velu. *Callicarpa villosa.* Vahl.

Callicarpa foliis oblongo-ovatis, integerrimis, subtùs venoso-reticulatis, villosis; racemis axillaribus, pedicellis multifloris. Vahl, Symb. 3. pag. 14.

Cette espèce se distingue par la longueur des pédoncules solitaires, opposés, de la longueur des feuilles, divisés à leur sommet en quelques pédicelles opposés, soutenant des fleurs presque sessiles, munis à leur base de bractées linéaires. Le calice est petit, à quatre dents, velu en dehors; le tube de la corolle à peine plus long que le calice; les feuilles ovales, oblongues, très-entières, glabres en dessus, acuminées, veinées, réticulées & velues en dessous, longues de trois à quatre pouces, sur deux de large; les rameaux blanchâtres & velus, un peu tétragones.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

10. CALLICARPE à fleurs globuleuses. *Callicarpa globiflora.* Flor. peruv.

Callicarpa foliis oblongo-lanceolatis, dentato-serratis integerrimisque; cymis dichotomis. Flor. peruv. 1. pag. 49. tab. 77.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques; ses rameaux tétragones, blanchâtres; ses feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base, grandes, dentées en scie, excepté à leur partie inférieure, très-veinées; les pédoncules axillaires, solitaires, trois fois plus courts que les feuilles; les fleurs ramassées en tête, pédicellées; les pédoncules dichotomes, munis de petites bractées subulées; le calice cendré; la corolle blanche; le tube de la longueur du calice; une baie rougeâtre, de la grosseur d'un pois; quatre semences triangulaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

11. CALLICARPE à feuilles en cœur. *Callicarpa cordifolia.* Flor. peruv.

Callicarpa foliis cordatis ovatisque, acutis, integerrimis; cymis brachiatis. Flor. per. 1. pag. 50. tab. 77. fig. *a.*

Arbrisseau de quinze à dix-huit pieds, dont les tiges sont velues, les rameaux étalés, pubescens; les feuilles grandes, ovales, en cœur, lancéolées, aiguës, très-entières, velues à leurs deux faces, pétiolées, opposées; les pédoncules axillaires, une fois plus courts que les feuilles, soutenant des fleurs en cime, pédicellées, munies de bractées subulées; le calice à quatre découpures ovales, aiguës; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les baies de couleur orangée; les semences ovales-oblongues, séparées par une pulpe rougeâtre.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Ruiz. & Pav.*) Elle se rapproche beaucoup du *callicarpa reticulata* de Swartz, si toutefois elle n'en est pas une variété.

12. CALLICARPE ombellé. *Callicarpa umbellata.* Lour.

Callicarpa foliis turbinato-ovatis, glabris, alternis; umbellis sessilibus. Lour. Flor. cochin. 1. p. 70.

Arbre d'une grandeur médiocre, à rameaux ascendans, garnis de feuilles ovales, turbinées, glabres, très-entières, alternes, réfléchies à leurs bords; les fleurs petites, d'un blanc-verdâtre, réunies au nombre de cinq en ombelles sessiles, presque terminales; le calice à quatre divisions obtuses; la corolle campanulée; le tube court; les étamines & les stigmates sessiles; une baie petite, charnue, un peu arrondie, à quatre semences.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

13. CALLICARPE à trois lobes. *Callicarpa triloba.* Lour.

Callicarpa caule scandente, foliis trilobis, pedunculis dichotomis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 70.

Ses tiges sont longues, grimpantes, rameuses, munies de vrilles bifides; les feuilles glabres, en cœur, à trois lobes, dentées en scie, soutenues par de longs pétioles; les fleurs pâles, axillaires; les pédoncules dichotomes; le calice à quatre dents; la corolle à quatre divisions; quatre étamines; une baie arrondie, à quatre semences.

Cette plante croît dans la Chine & dans la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

14. CALLICARPE bicolor. *Callicarpa bicolor.* Juss.

Callicarpa foliis ovato lanceolatis, subtùs albido-tomentosis; pedunculis solitariis, dichotomis, multifloris. (N.) — Juss. Ann. Mus. vol. 7. pag. 77.

Arbrisseau divisé en rameaux légérement tomenteux, garnis de feuilles ovales-lancéolées, crénelées, rétrécies en pétioles à leur base, glabres, d'un vert très-foncé en dessus; blanchâtres, réticulées & légérement cotonneuses en dessous; les pédoncules axillaires, solitaires, de la longueur des pétioles, dichotomes, soutenant des fleurs nombreuses, fort petites. Le fruit est une petite baie à quatre semences.

Cette plante a été recueillie par Commerson au port Praslin, dans la Nouvelle-Angleterre. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

15. CALLICARPE à fleurs purpurines. *Callicarpa purpurea.* Juss.

Callicarpa foliis subsessilibus, lanceolatis, serratis; racemis dichotomis. (N.) — Juss. Ann. Mus. vol. 7. pag. 67.

Porphyra dichotoma. Lour. Flor. cochin. vol. 1. pag. 87.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois pieds, sur une tige droite, munie de plusieurs rameaux droits, flexibles, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, ponctuées, lancéolées, dentées en scie. Les fleurs sont purpurines, disposées en grappes axillaires, dichotomes. Les fruits sont de petites baies globuleuses, violettes, charnues, qui, au rapport de Loureiro, ne contiennent que trois semences, au lieu de quatre, différence qui tient à un simple avortement, & ne peut être employée, comme l'a fait Loureiro, pour caractère générique.

Cette plante croît sur les collines, en Chine, dans les environs de Canton. ♄

** Espèces moins connues.*

* *Callicarpa* (integrifolia), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, subtùs subtomentosis; ramis densis, axillaribus & terminalibus; tubo corollæ calice duplò longiore.* Willd. Spec. 1. pag. 621. — Jacq. Amer. 15. tab. 175. fig. 7.

* *Callicarpa* (japonica), *foliis serratis, glabris.* Thunb. Flor. jap. 60. *Affinis callicarpa longifolia*, n°. 3.

* *Callicarpa* (pedunculata), *foliis ovatis, acutis, dentato-serratis, basi obtusissimis; adultis suprà scabris, subtùs cinereo-tomentosis; pedunculo petiolum paulò superante.* Brown, Nov. Holl. pag. 513.

* *Callicarpa* (adenanthera), *foliis ovatis, basi apiceque acutis, minutissimè dentatis; adultis suprà glabriusculis, lævibus; glandulis conspersis, subtùs cinereo-tomentosis; pedunculo petiolis brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 513.

CALLICOCCA. Act. Soc. Linn. Lond. v. 6. p. 137. tab. 6. C'est le *psycothria emetica* de Linn. f., dont on a fait un genre particulier, mais qui paroît peu différent des *cephalis*. (*Voyez* PSYCOTHRE, n°. 33, & *Suppl.*, & TAPOGOME.)

CALLICORNIA. Burm. (*Voyez* LEYSÈRE, n°. 2.)

CALLIGON. *Calligonum.* Ce genre est aujourd'hui composé de trois espèces, caractérisées ainsi qu'il suit:

1. CALLIGON polygonoïde. *Calligonum polygonoides.* Linn.

Calligonum fructibus cancellatis; setis ramosis, rigidis. Lhérit. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 179. — Lam. Dict. 1. pag. 563.

2. CALLIGON chevelu. *Calligonum comosum.* Lhérit.

Calligonum fructibus cancellatis, mollibus. Lhérit. l. c. pag. 180.

Calligonum fructibus rotundis, setoso-aculeatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 426.

Cette plante diffère peu de la précédente par son port: c'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, de couleur cendrée, chargé de rameaux nombreux, les plus jeunes semblables à ceux de l'*ephedra*, verdâtres, noueux, articulés. Les fleurs sont axillaires, pédicellées, insérées aux nœuds des rameaux. Le fruit consiste en une capsule arrondie, hérissée de filamens rameux, abondans, mous & souples, tandis qu'ils sont très-roides dans l'espèce précédente.

Cette plante croît en Égypte & dans la Barbarie. ♄

3. CALLIGON de Pallas. *Calligonum pallasia.* Lhérit.

Calligonum fructibus alatis; alis membranaceis, crispis, dentatis. Lhérit. l. c. pag. 80. — Ait. Hort.

Kew. 2. pag. 242. — Lam. Ill. tab. 410. (*Voyez* PALLASIE caspienne, Dict. 4. pag. 599.)

Cette plante ne diffère des précédentes que par ses fruits, dont les angles sont munis chacun d'une aile membraneuse, au lieu d'être hérissés de soies & de pointes. Ce caractère nous paroît insuffisant pour constituer un genre particulier.

GALLIGONUM. (*Voyez* GALLIGON.)

CALLISE. *Callisia*. (*Voyez* les *Illustr.* tab. 35.)

1. CALLISE rampante. *Callisia repens*. Linn.

Callisia floribus axillaribus, subsessilibus; caule lævi. Lam. Ill. n°. 613. tab. 35. fig. 1, & Dict. 1. pag. 563.

β. *Callisia* (repens, ciliata), *foliis cordatis, vaginantibus, denticulato-ciliatis; vaginis subtrifloris.* Flor. peruv. 1. pag. 45. tab. 73. fig. B.

La plante β, qui est peut-être une espèce distincte, est remarquable par les cils des feuilles, qui les rendent denticulées à leurs bords; elles sont vaginales à leur base, en forme de cœur, renfermant dans leur aisselle environ trois fleurs. Elle croît au Pérou, parmi les buissons.

2. CALLISE à ombellules. *Callisia umbellulata.* Lam.

Callisia umbellulis pedunculatis, lateralibus & terminalibus; caule supernè pedunculisque villosis. Lam. Illustr. n°. 614. tab. 35. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, à peine rameuses, articulées, un peu velues à leur partie supérieure; les feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales, un peu lancéolées, aiguës, très-entières; les fleurs petites, axillaires & terminales, disposées, surtout les dernières, en une petite ombelle simple, soutenues par des pédicelles sétacés, munis à leur base d'une ou de deux folioles très-petites; les fleurs latérales, plus souvent géminées ou ternées; trois pétales ovales, aigus, à peine plus longs que les trois folioles du calice. Il n'y a que deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. s. in herb. Lam.*)

CALLISIA. (*Voyez* CALLISE.)

CALLISTA. (*Voyez* CALLISTE.)

CALLISTE élégante. *Callista amabilis.* Lour.

Callista caule suberecto, sulcato; foliis lanceolatis, striatis; racemis simplicibus, reclinatis, sparsis. Lour. Flor. coch. vol. 2. pag. 634.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Une corolle ventrue, à six pétales; les deux latéraux onguiculés, les trois intérieurs sessiles; l'inférieur très grand; à deux lèvres, l'intérieure à deux cornes à sa base; l'extérieure roulée; une seule étamine.

Ses racines sont composées de bulbes linéaires, entrelacées; elles produisent une tige haute d'un pied & demi, épaisse, cylindrique, striée, garnie de feuilles lancéolées, fermes, épaisses, striées, réfléchies à leur sommet. Les fleurs sont disposées en grappes éparses, latérales, tombantes, alongées; le pédoncule garni, à la base des fleurs, de quelques écailles ovales, lancéolées, imbriquées avant la fleuraison.

Chaque fleur est composée de six pétales, cinq très-blancs, presqu'égaux; les trois intérieurs ovales, oblongs; les deux latéraux opposés, onguiculés, plus larges, renflés à leur base; l'inférieur, d'un jaune-doré, très-grand, à deux lèvres; la lèvre intérieure oblongue, charnue, prolongée en deux cornes à sa base; l'extérieure turbinée, très-entière, velue, roulée en forme d'entonnoir; un filament court & subulé; une anthère operculée, à deux lobes oblongs, comprimés; l'ovaire filiforme, contourné.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, à la Cochinchine. (*Lour.*)

CALLISTACHYS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *gompholobium* & les *chorizema* Smith. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples; les fleurs disposées en grappes; les étamines libres.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lèvres; une corolle papilionacée; l'étendard relevé; les ailes & la carène abaissées; dix étamines distinctes; un style arqué; une gousse ligneuse, polysperme, pédicellée, s'ouvrant par le sommet.

ESPÈCES.

1. CALLISTACHYS à feuilles lancéolées. *Callistachys lanceolata.* Vent.

Callystachis foliis lanceolatis, acutis. Vent. Jard. de la Malm. vol. 2. pag. & tab. 115.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, dont les tiges sont droites, pubescentes, cendrées, à rameaux alternes, presque verticillés, garnis de feuilles rapprochées par verticilles, à peine pétiolées, étroites, lancéolées, très-entières, parsemées de poils blanchâtres & couchés, accompagnées de stipules très-courtes,

lancéolées, aiguës, membraneuses, velues en dessous, persistantes. Les fleurs sont disposées en très-belles grappes terminales, droites, solitaires, munies de bractées caduques, velues & noirâtres; les pédicelles blanchâtres, pubescens.

Le calice est campanulé, soyeux en dehors, à deux lèvres égales; la supérieure très-large, profondément échancrée; l'inférieure à trois découpures lancéolées, aiguës; la corolle jaune, insérée sur un disque adhérent au fond du calice, à cinq pétales médiocrement onguiculés; l'étendard échancré à son sommet, tacheté de pourpre vers sa base; les étamines libres; l'ovaire pédicellé, très-velu, ovale, oblong. Le fruit est une gousse ligneuse, très-velue, ne s'ouvrant qu'à son sommet, d'abord à plusieurs loges, puis uniloculaire à la maturité par le déchirement des diaphragmes, qui recouvroient chacun une semence. Ces semences sont au nombre de six à huit, réniformes, d'un noir-jais, creusées d'un ombilic circulaire.

Cette plante est originaire de la Nouvelle-Hollande. ♄

2. Callistachis à feuilles elliptiques. *Callistachys elliptica*. Vent.

Callistachys foliis ellipticis, obtusis. Vent. Jard. de la Malm. l. c.

Cette espèce, qui n'a pas encore fleuri, ne peut être que provisoirement rapportée à ce genre, par les grands rapports qu'elle a avec la précédente, dont elle ne diffère que par la forme de ses feuilles obtuses, elliptiques. Elle est originaire du même pays. ♄

CALLITRIC. *Callitriche*. Les fleurs des callitrics, d'après l'observation de Gærtner, sont ou monoïques ou hermaphrodites. Le fruit est une capsule à quatre loges monospermes, qui ne s'ouvrent pas; les semences attachées à la partie supérieure des loges; la radicule plus longue que les cotylédons.

Il est assez probable que les deux espèces de callitric, n^{os}. 1 & 2, ne sont que des variétés, ainsi que plusieurs autres espèces qu'on y a ajoutées depuis. La différence n'existe que dans la forme variable des feuilles. Les fleurs n'offrent aucune différence; elles sont sessiles dans toutes ces variétés. M. Decandole les a réunies sous une seule espèce qu'il nomme:

1. Callitric à fruits sessiles. *Callitriche sessilis*. Flor. franç.

Callitriche aquatica. Smith, Flor. brit. 1. pag. 8. — Hudſ. Angl. 439.

α. *Callitriche* (verna), *foliis subspathulatis*. Lam. Ill. Gen. tab. 5.

β. *Callitriche* (æstivalis), *foliis petiolatis, subrotundis*. Thuill. Par. — Vaill. tab. 32. fig. 10.

γ. *Callitriche* (dubia), *foliis superioribus ovalibus; caulinis linearibus, apice bifidis*. Thuill. Par. — Hoffm. Observ. bot. 1. — Schkuhr. Bot. Hamb. tab. 1. fig. *e*, *callitriche intermedia*. — Willd. Spec. Plant.

δ. *Callitriche* (autumnalis), *foliis omnibus linearibus, apice bifidis*. Linn. — Lœsel. Pruss. 140. tab. 38.

ι. *Callitriche* (tenuifolia), *foliis omnibus linearibus, apice integris, acutis; fructu tetragono*. Thuill. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 6.

Cette suite de variétés se distinguent par leurs feuilles qui sont ovales, un peu rétrécies en spatule à leur base dans la variété α; pétiolées, ovales ou arrondies dans la variété β; alongées, presque linéaires; les supérieures échancrées à leur sommet dans la variété γ; toutes linéaires, échancrées à leur sommet dans la plante δ; enfin linéaires, aiguës, & sans échancrure au sommet dans la variété ι.

2. Callitric à fruit pédonculé. *Callitriche pedunculata*. Deleuze.

Callitriche foliis lineari-angustissimis, fructibus pedunculatis. (N.) — Decand. Flor. franç. 4. p. 415.

Cette espèce est distinguée principalement par ses fruits portés sur un pédoncule qui s'alonge après la fleuraison, d'autant plus long, que le fruit qu'il supporte, est plus éloigné du sommet; les fruits supérieurs presque sessiles; les feuilles inférieures linéaires; les supérieures alongées, plus étroites.

Cette plante croît dans les mares de la forêt de Fontainebleau; elle a été découverte pour la première fois par M. Deleuze. Je l'ai retrouvée aux environs de Soissons. ☉ (*V. v.*)

CALLITRICHE. (*Voyez* Callitric.)

CALLIXENE à bourrelet. *Callixene marginata*. Lam.

Callixene foliis ellipticis, sessilibus; floribus solitariis, terminalibus; caule fruticoso. (N.) — Lam. Ill. tab. 248.

Enargea marginata. Gærtn. Sem. 1. pag. 283. tab. 59. fig. 3. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 230.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asperges, établi pour un seul arbuste exotique, qui a des rapports avec les *philesia*. Il a pour caractère essentiel:

Une corolle à six pétales, trois alternes, munis de deux glandes à leur base; six filamens élargis à leur partie inférieure; les anthères oblongues, versatiles;

un style; un stigmate trigone; une baie libre, à trois loges polyspermes.

Ses tiges sont grêles, peu élevées, rameuses, anguleuses, noueuses, articulées, & garnies, à leur partie inférieure, de très-petites feuilles distantes, en forme d'écailles; la partie supérieure munie de feuilles alternes, sessiles, dures, coriaces, entières, elliptiques, nerveuses, un peu épaissies à leurs bords, à demi amplexicaules, aiguës, très-entières.

Les fleurs sont solitaires, terminales, à peine pédicellées, accompagnées de deux ou quatre petites écailles; la corolle de la grandeur de celle du millepertuis, composée de six pétales alternes, égaux entr'eux, ovales, oblongs, concaves, aigus; les étamines une fois plus courtes que les pétales. Le fruit est une baie charnue, assez petite, presque globuleuse, à trois loges; de trois à cinq semences dans chaque loge, globuleuses, roussâtres.

Cette plante a été recueillie par Commerson, au détroit de Magellan. ♄ (*V. s.*)

CALLUNA. (*Voyez* BRUYÈRE, *Suppl.*)

CALOCHILE. *Calochilus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, incomplètes, de la famille des orchidées, qui a de très-grands rapports avec les *neottia* de Swartz, & qui renferme des herbes de la Nouvelle-Hollande, à grandes fleurs étalées, disposées en épis lâches ou en grappes; les racines munies de bulbes entières; les feuilles caulinaires courtes, peu nombreuses; l'inférieure canaliculée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six pétales irréguliers; les deux latéraux extérieurs placés sous la lèvre; les intérieurs sessiles, plus petits, redressés; le pétale inférieur ou la lèvre plus longue, sessile, acuminée, barbue sur son disque & à ses bords; une anthère persistante, parallèle au stigmate.

ESPÈCES.

1. *Calochilus* (campestris), *labello perianthio parùm longiore, acumine semilanceolato, laminâ quintuplò breviore; columnâ basi biglandulosâ; bracteis ovarium superantibus, spicâ quadri-octo florâ.* Brown, Nov. Holl. pag. 320.

2. *Calochilus* (paludosus), *labello perianthio duplò longiore; acumine ligulato, flexuoso, dimidium laminæ subæquante; columnâ basi eglandulosâ; bracteis ovario brevioribus, spicâ biquadriflorâ.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent aux environs du port Jackson, à la Nouvelle-Hollande.

CALOCHILUS. (*Voyez* CALOCHILE.)

CALODENDRUM. (Tunb. Prodr. pag. 44. — Lam. *Journ. d'Hist. nat.* vol. 1, pag. 56, tab. 3.) Ce genre, établi par Thunberg, doit être rapporté comme espèce au *dictamnus*, d'après les observations de M. de Lamarck. La seule différence un peu importante qu'il présente, consiste dans cinq filamens stériles, courts, élargis en forme d'écailles, que Thunberg a nommés *nectaires.* (*Voyez* DICTAME, *Suppl.*, & *Illustr.* tab. 344, fig. 2.)

CALODIUM. Lour. Flor. coch. (*Voyez* CASSITE, *Suppl.*)

CALOGYNE pileuse. *Calogyne pilosa.* Brown.

Calogyne pilosa, foliis dentato-incisis; pedunculis axillaribus, unifloris, fructiferis reflexis (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 579.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des campanules (Juss.), des goodenoviacées (Brown), qui a de très-grands rapports avec les *goodenia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, dentées; les fleurs axillaires, uniflores, dépourvues de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice adhérent, à cinq découpures égales; une corolle à deux lèvres presqu'irrégulières; cinq étamines; les anthères non rapprochées; un style trifide; une glande entre les deux filamens inférieurs; une capsule presqu'à une loge, la cloison très-courte; les semences imbriquées, comprimées.

Cette plante a le port d'un *goodenia*, dont elle ne diffère essentiellement que par son style trifide: elle est annuelle, pileuse sur toutes ses parties; elle répand, lorsqu'elle est sèche, l'odeur de l'*anthoxanthum odoratum.* Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, dentées ou incisées; les florales auriculées à leur base; les pédoncules axillaires, uniflores, dépourvus de bractées. Ils sont réfléchis à la maturité des fruits.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ⊙ (*Brown.*)

CALOMÈRE à feuilles d'amarante. *Calomeria amaranthoides.* Vent.

Calomeria foliis oblongis, amplexicaulibus, subundulatis; floribus paniculatis. (N.) — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 73.

Agatomeris. Delaun. *Bon Jardin.*, 1807.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tige

herbacée, à feuilles alternes; les fleurs disposées en une panicule diffuse, pyramidale. On n'en connoît jusqu'alors qu'une seule espèce, qui a pour caractère essentiel :

Des fleurs flosculeuses, réunies au nombre de trois ou quatre, toutes hermaphrodites; les écailles du calice imbriquées, scarieuses, conniventes; cinq étamines syngénèses; deux stigmates cannelés en dedans, frangés à leur sommet; les semences non aigrettées; le réceptacle nu.

Ses tiges sont droites, simples, pubescentes, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, oblongues-lancéolées, légérement ondulées, aiguës, parsemées de poils glanduleux, peu apparens; les fleurs disposées en panicules axillaires, pyramidales, fort amples, pendantes, d'abord d'un rouge-vif, puis de couleur de rouille; les ramifications munies à leur base de bractées ovales, en cœur, colorées; les pédicelles filiformes, couverts d'écailles imbriquées, membraneuses, transparentes, d'un rose-vif; les inférieures très-petites; les supérieures insensiblement plus grandes; le calice oblong, formé de quelques écailles semblables à celles des pédicelles, ne contenant que trois ou quatre fleurs hermaphrodites, entiérement recouverts par le calice; le tube parsemé de poils peu apparens, d'un vert-blanchâtre; le limbe d'un pourpre-foncé, à cinq dents recourbées; les semences contenues dans le calice persistant, fort petites, glabres, ovales, comprimées, de couleur brune; le réceptacle nu, un peu convexe.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*V. v.*)

CALOPHYLLUM. (*Voyez* CALABA.)

CALOROPHUS. (*Voyez* ZONATE.)

CALOSTEMMA. (*Voyez* CALOSTEMME.)

CALOSTEMME. *Calostemma.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, qui a de grands rapports avec les *pancratium*, & qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, dont les fleurs sont petites, blanchâtres ou purpurines, presqu'en ombelles; les racines bulbeuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubuleuse, infundibuliforme; le tube adhérent par sa base avec l'ovaire; le limbe à six découpures; l'orifice couronné par un tube à douze dents alternes, subulées, anthérifères; les anthères vacillantes; un ovaire adhérent, à une seule loge, contenant deux ou trois ovules; un style filiforme; un stigmate obtus; une baie sphérique, à une ou deux semences.

ESPÈCES.

1. *Calostemma* (album), *foliis oblongo-ellipticis, subsolitariis; corona dentibus sterilibus linearibus, emarginatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 298.

2. *Calostemma* (purpureum), *scapo florido, foliis præcociore; corona dentibus sterilibus triangularibus.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande; elles se distinguent des *pancratium*, principalement par leurs fruits en baie & non capsulaires, à une seule loge presque monosperme.

CALOTHAMUS. (*Voyez* VERBI.)

CALPIDIA. (*Voyez* CALPIDIE.)

CALPIDIE à feuilles lancéolées. *Calpidia lanceolata.*

Calpidia foliis lanceolato-oblongis, integerrimis; floribus paniculato-umbellatis. (N.) — Aub. Pet.-Th. *Hist. des végét. d'Afr.* pag. 23 & 35. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nictages, qui a de grands rapports avec les *pisonia*, & qui a été établi par M. du Petit-Thouars pour un arbre de l'Ile-de-France. Il a pour caractère essentiel :

Un calice adhérent, corollaire, campanulé; point de corolle; dix étamines; un style; une capsule à cinq angles.

Cet arbre est remarquable par son port; il s'élève à peine à la hauteur de huit à neuf pieds, & il en acquiert souvent trois ou quatre de diamètre. Son écorce est épaisse, gercée; son bois tendre; ses rameaux ramassés en un tête très touffue; ses feuilles éparses, alternes, charnues, d'un vert-foncé, oblongues-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, rétrécies en un pétiole court. Les fleurs sont réunies en une panicule terminale; les ramifications épaisses, presque simples ou ramifiées vers leur sommet, & terminées par une sorte d'ombelle de fleurs très-ramassées, pédicellées; les pédoncules & pédicelles chargés d'écailles caduques, éparses.

Chaque fleur est composée d'un calice en forme de corolle, campanulé, ouvert en étoile au sommet, à cinq divisions colorées en rose; point de corolle; dix étamines attachées à la base du calice, & de la même longueur; les anthères à deux lobes, s'ouvrant latéralement; l'ovaire monosperme, surmonté d'un style plus court que les étamines, terminé par un stigmate velu, à deux lobes. Le fruit est une capsule formée par le calice, prismatique, à cinq angles, fermée au sommet, longue d'environ deux pouces; les angles arrondis, couverts d'une glu visqueuse; une seule loge;

une semence ovale, oblongue, acuminée. L'embryon est droit; les cotylédons foliacés, cordiformes; ils enveloppent un corps charnu; la radicule inférieure, cylindrique.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. ♄ (*Descript. ex Aub. Pet.-Th.*)

CALTHA. (*Voyez* POPULAGE.)

CALUMBÉ *ou* CALUMBO. Commers. (*Voyez* MÉNISPERME, n°. 15.)

CALUMET: nom vulgaire que l'on donne, tant dans les îles de l'Amérique, que dans celles d'Afrique, à plusieurs plantes de la famille des graminées, mais qui ne nous sont pas bien connues.

1°. CALUMET des hauts. C'est le nom que, d'après Commerson, porte, dans l'Ile-Bourbon, le *nastus*, genre décrit par M. de Jussieu. (*Voyez* NASTUS. *Suppl.*, & *Illustr.* tab. 264.)

2°. CALUMET franc. Nicolson, dans son *Histoire naturelle de Saint-Domingue*, page 200, donne de cette plante la description suivante: « Sa racine est fibreuse, & porte plusieurs tuyaux *gros comme une plume de poule*, de dix à douze pieds de hauteur, garnis de nœuds de distance en distance. Ses tuyaux sont creux, & renferment une matière spongieuse, facile à détacher. Les fleurs croissent le long des tiges: il leur succède de petites graines alongées, bleuâtres, luisantes, enveloppées dans les écailles qui ont servi de calice à la fleur. On se sert, aux îles, de ces tuyaux pour fumer, en les ajustant, après les avoir vidés, à une tête de pipe faite de terre séchée au soleil, qu'on nomme *cachimbo*. Cette plante croît dans les mornes. »

Observation. Je soupçonne qu'il y a erreur dans l'énoncé de la grosseur de ces tuyaux, d'après leur hauteur & l'usage auquel on les emploie. Comment en faire des tuyaux de pipe, s'ils ne sont pas plus gros qu'une plume de poule?

3°. CALUMET maron. Il diffère du précédent, dit le même auteur, en ce que ses tuyaux sont plus gros, plus remplis de nœuds, plus fragiles & plus minces. Il n'est d'aucun usage.

CALVILLE. C'est une des nombreuses variétés des pommes, qu'on appelle *pommes-à-couteau*. (*Voyez* POMMIER.)

CALYCANT. *Calycanthus*. Ill. Gen. tab. 445, fig. 1, *calycanthus floridus*, n°. 1; — fig. 2, *calycanthus præcox*, n°. 2, & Ait. Hort. Kew. 2. tab. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CALYCANT fertile. *Calycanthus fertilis*. Walther.

Calycanthus foliis lanceolatis, utrinquè lævibus, subtùs glaucis. Walther, Flor. carol. pag. 151.

Calycanthus ferax. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 305.

Calycanthus nanus. Duham. edit. nov. 1. tab. 48.

Cet arbrisseau s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pieds; il se divise en rameaux glabres, roides, élancés, redressés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu glauques en dessous, à nervures jaunâtres; les fleurs solitaires, médiocrement pédonculées, moins grandes que celles des deux espèces précédentes; le calice muni extérieurement d'écailles courtes & nombreuses; les lanières intérieures étroites, linéaires, obtuses.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline & de la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* *Calycanthus* (*sterilis*), *foliis subrotundis, subtùs pubescentibus, subrevolutis.* Walther, Flor. carol. pag. 191.

Cette plante n'est très-probablement qu'une variété du *calycanthus floridus*, à feuilles moins ovales, plus arrondies, un peu roulées.

CALYCANTHUS. (*Voyez* CALYCANT.)

CALICERA. Cavan. (*Voyez* BOOPIS, *Suppl.*)

CALYCIUM. Genre de Persoon, qui renferme plusieurs espèces de *lichens* d'Acharius, qui se présentent sous la forme *d'une croûte mince, garnie de réceptacles subéreux, ordinairement pédonculés, & dont la face supérieure se couvre de poussière.* On y réunit des *mucor* de Linné, des *stemonites* de Gmelin. D'après Persoon, ce genre appartient à la famille des champignons: Acharius & Decandole le rangent dans celle des lichens; cependant ce dernier reconnoît qu'il a quelqu'analogie avec les *hypoxylon*; il n'en diffère que parce que ses réceptacles ne sont pas creux intérieurement; mais la croûte, dit-il, qui se trouve souvent à la base des pédicelles des *calycium*, leur appartient-elle réellement, ou seroit-ce celle d'un autre lichen sur laquelle ils auroient pris naissance? Dans presque toutes les espèces de ce genre, les réceptacles & leurs pédicelles sont noirs. Voici les principales espèces qui le composent.

ESPÈCES.

1. CALYCIUM en massue. *Calycium clavellum.* Decand.

Calycium crustâ albescente; pedicellis teretibus; tuberculis lenticularibus, nigris, subtùs rufis. Decand. Synops. 72, & Flor. fr. 2. pag. 344.

α. *Calycium salicinum.* Perf. Difp. Fung. 59.

Lichen clavellus. Achar. Lich. 84.

Mucor lichenoides. Linn. Syft. veget. 802. — Dillen. Mufc. tab. 14. fig. 3.

β. *Calycinum caftanearium.* Decand. l. c.

Sur une croûte blanchâtre, pulvérulente, mince, à peine fenfible, s'élève un pédicelle court, noir, cylindrique, évafé au fommet en une coupe arrondie, de couleur de rouille en deffous, blanchâtre, concave, chargée de pouffière en deffus, prefque fermée dans fa jeuneffe. On trouve la variété α dans l'intérieur des vieux faules. La variété β, quelquefois très-petite, croît fur le bois à demi pourri du châtaignier. Au moment de fa naiffance fon réceptacle eft feffile, convexe & parfaitement noir.

2. Calycium des chênes. *Calycium quercinum.* Perf.

Calycium cruftâ cinereâ; pedicellis bafi attenuatis; tuberculis fubglobofis, fubtùs cinereis, interdùm hifpidulis. Decand. Synopf. 74, & Flor. fr. 2. pag. 344. — Perf. Difp. Fung. 59.

Lichen fphærocephalus. Achar. Lich. 84.

Les pédicelles, placés fur une croûte cendrée, un peu compacte, grenue, prefque tuberculeufe, font cylindriques, hauts d'environ une ligne, un peu rétrécis à leur bafe, terminés par un réceptacle en chapeau, orbiculaire, cendré en deffous, d'un noir mat en deffus, d'abord plane, enfuite très-convexe, grenu, quelquefois hériffé de poils noirs à fa face fupérieure. Lorfque les réceptacles commencent à fortir de la croûte, ils offrent des tubercules convexes, couverts de pouffière d'un gris bleuâtre, & reffemblent beaucoup, dans cet état, à la patellaire des écorces. (*Lichen corticola.* Achar.)

Cette plante croît fur l'écorce des vieux chênes.

3. Calycium jaunâtre. *Calycium fulphureum.* Decand.

Calycium cruftâ è luteo-virefcente, globulofâ; pedicellis gracilibus, cruftâ concoloribus; tuberculis globofis, tandem fufcis. Decand. Synopf. pag. 73.

Sa croûte eft ramaffée en petites mottes, d'un jaune verdâtre, approchant de la couleur du foufre: il s'en élève des pédicelles courts, très-grêles, de la même couleur que la croûte; ils fe terminent par une petite tête globuleufe, qui devient, en vieilliffant, d'un brun-foncé.

Cette efpèce croît fur l'écorce des arbres.

4. Calycium des fapins. *Calycium abietinum.* Perf.

Calycium cruftâ luteâ; pedicellis gracilibus; tuberculis fupernè convexis, fubtùs grifeis. Decand. Synopf. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 344. — Perf. Difp. Fung. pag. 59.

Lichen hyperellus. Achar. Lich. 85.

Cette efpèce eft compofée d'une croûte mince, grenue, inégale, de couleur jaune; elle fe couvre de pédicelles grêles, noirâtres, longs de deux ou trois lignes, fe terminant par un réceptacle convexe, gris à fa face inférieure, noir à fa fupérieure. La féparation des couleurs eft fi bien prononcée, qu'on croiroit voir une efpèce de plateau ou de calice gris qui fupporte le tubercule.

Cette plante croît fur l'écorce des fapins.

5. Calycium à pied court. *Calycium brevipes.* Decand.

Calycium cruftâ luteâ; pedicellis craffis, breviffimis; tuberculis turbinatis, fubtùs albidis. Decand. Synopf. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345.

Cette plante, qui n'eft peut-être qu'une fimple variété du calycium des fapins, a une croûte jaune, grenue. Ses pédicelles font noirs, à peine longs d'une ligne, un peu épais, terminés par un réceptacle prefqu'en forme de toupie, dont la face inférieure eft blanche; la fupérieure noire, plane ou à peine convexe.

Cette plante croît fur le bois des pins à demi pourris. (*Decand.*)

6. Calycium en toupie. *Calycium turbinatum.* Perf.

Calycium cruftâ fufco-viridi; pedicellis breviffimis; receptaculis turbinatis, fupernè concavis; margine albo. Decand. Synopf. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345. — Perf. Difp. Fung. 59.

Sa croûte eft d'un brun-verdâtre, mince, point fendillée. Les réceptacles font noirs, épars, luifans, portés fur un court pédicelle qui s'évafe au fommet en une très-petite coupe, dont les bords font blancs, entiers, & le difque à peine vifible.

Cette efpèce croît fur l'écorce des chênes. (*Decand.*)

7. Calycium feffile. *Calycium feffile.* Perf.

Calycium receptaculis feffilibus, fubconcavis. Decand. Synopf. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345. — Perf. Difp. Fung. 59.

Calycium ftrigonellum. Achar. Meth. 808.

Sphærocarpus feffilis. Ehrh. Plant. crypt. 320. ex Perf.

Sur une croûte blanchâtre, compacte, ridée, s'élèvent des réceptacles noirs, faillans, feffiles, qui

qui ont la forme d'une tasse ou de la cupule d'un gland ; le bord de cette coupe entier ou blanchâtre.

Cette plante se trouve sur l'écorce du chêne & du charme.

CALYCOPTÈRE fleuri. *Calycopteris floribunda.* Lam.

Calycopteris foliis oppositis, ovatis ; floribus paniculatis. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 357.

Getonia floribunda. Roxb. Corom. pag. 64. tab. 87.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille ne paroît pas encore bien déterminée, qu'il faudroit rapporter aux onagres s'il étoit bien certain que son fruit fût polysperme. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ; les fleurs disposées en une panicule étalée, touffue.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice adhérent ; le limbe pétaliforme, à cinq découpures persistantes ; point de corolle ; dix étamines insérées sur le calice ; un style ; une semence oblongue, à cinq stries, couronnée par le limbe du calice.

Arbrisseau à tige grimpante, rameuse, garnie de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, un peu aiguës ; les supérieures sessiles ; celles des rameaux presque sessiles. Les fleurs sont très-nombreuses, terminales, disposées en une très-belle panicule touffue, composée de bouquets axillaires, opposés, supportés par des pédoncules feuillés ou de petits rameaux courts, terminaux.

Chaque fleur est composée d'un calice d'une seule pièce, adhérent avec l'ovaire, strié, pubescent sur le tube ; le limbe divisé en cinq découpures profondes, ovales, lancéolées, très-ouvertes, en forme de pétales ; point de corolle ; dix étamines libres, insérées sur le calice, un peu saillantes à son orifice ; les filamens pubescens à leur partie inférieure ; les anthères à deux lobes ; l'ovaire oblong ; le style plus long que les étamines ; le stigmate globuleux. Le fruit consiste en une seule semence oblongue, couronnée par le limbe du calice, revêtue par le tube à cinq stries, un peu pileux.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

CALYDERMOS. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont substitué ce nom à celui de *nicandra*, que Gærtner avoit employé pour former un genre particulier de l'*atropa physalodes* de Linné, que M. de Lamarck a décrit parmi les *physalis*. (*Voyez* COQUERET, n°. 13, & *Suppl.*)

CALYMENIA. Persoon, Synops. C'est le même genre que le *calychymenia* de la *Flore du Pérou.*

CALYPLECTUS acuminé. *Calyplectus acuminatus.*

Calyplectus foliis oblongis, obtusè acuminatis ; racemis magnis. Syst. veget. Flor. per. pag. 129.

Grand arbre du Pérou, dont les auteurs de la Flore de ce pays ont fait un genre particulier, de la famille des salicaires, mentionné dans leur Prodrome. Il a pour caractère essentiel, un calice inférieur, plissé, crénelé à ses bords ; une corolle composée de dix à douze pétales, insérés sur le calice ; un grand nombre d'étamines qui ont la même insertion ; un ovaire libre, un seul style. Le fruit est une capsule couverte d'une écorce épaisse, à une seule loge, striée en rayons divergens, s'ouvrant par des déchirures inégales, contenant un grand nombre de semences ailées. Les fleurs sont nombreuses, disposées en grappes touffues ; les feuilles oblongues, obtuses, acuminées ; elles sont d'une saveur amère, & fournissent une teinture jaune.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou, dans les contrées les plus chaudes. ♄

CALYPSO de Madagascar. *Calypso salacioides.* Pet.-Th.

Calypso foliis oppositis, ovato-lanceolatis, subserratis ; floribus axillaribus, fasciculatis. (N.) — Pet.-Th. Plant. d'Afriq. pag. 19. tab. 6, & Nov. Gen. Madag. pag. 20.

An salacia cochinchinensis ? Lour. Flor. coch.

Hippocratea madagascariensis. ? Lam. Ill. n°. 431, & Dict. *Suppl. Bejuco*, n°. 5.

Genre de plantes établi par M. du Petit-Thouars, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée ; il paroît se rapprocher du *salacia.* Il comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à fleurs complètes, hermaphrodites ; les feuilles opposées ; les fleurs petites, axillaires, presque ombellées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à cinq lobes ; cinq pétales ; trois étamines insérées sur un disque charnu ; un ovaire libre ; une baie polysperme.

Arbuste remarquable par sa belle verdure, chargé de rameaux grêles, cylindriques, élancés, recouverts d'une écorce brune & raboteuse, garnis de feuilles opposées, ovales-lancéolées, légérement ondulées ou dentées à leurs bords, rétrécies en un pétiole court, glabres à leurs deux faces, prolongées en une pointe mousse au sommet. Les fleurs sont axillaires, pédicellées, au nombre de

fix à douze; les pédicelles insérés sur un mamelon.

Chaque fleur est composée d'un petit calice persistant, à cinq lobes; d'une corolle à cinq pétales ovales, d'un blanc-verdâtre, ouverts en étoile, élargis à leur base, insérés sur le calice, un peu plus long que lui; trois étamines conniventes, insérées sur un disque hémisphérique; les filamens très-courts, élargis à leur base; les anthères à deux lobes, s'ouvrant latéralement; un ovaire très-petit, à trois loges, recouvert par les étamines qui s'en écartent après la floraison, & laissent à découvert le pistil; le style très-court, acuminé par le stigmate; une baie arrondie, acuminée, polysperme; les semences éparses sans ordre.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

Observations. Cette plante a les plus grands rapports avec le *salacia cochinchinensis* de Loureiro; peut-être est-elle la même: elle se rapporte également à celle que M. de Lamarck a nommée, dans ses *Illustrations des Genres*, *hippocratea madagascariensis*. (*Pet.-Th.*)

CALYPTRANTHE. *Calyptranthes.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dépourvues de corolle, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *eucalyptus*, *Suppl.* Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; les fleurs axillaires & terminales, quelquefois en panicule ou en corymbe, trichotomes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice adhérent à l'ovaire, tronqué, surmonté d'un opercule caduc; point de corolle; une baie à une seule loge, contenant une ou quatre semences.

Observations. Ce genre diffère des *eucalyptus* par ses fruits, qui consistent en une baie uniloculaire, à une ou à quatre semences, & non une capsule à quatre loges polyspermes. Plusieurs espèces de myrte & de jambosier (*eugenia*) doivent rentrer dans ce genre, d'après les observations de M. Swartz; ainsi le *myrthus zuzygium*, — *chytraculia*, — *cumini* (n°. 7), appartiennent au *calyptranthes*, ainsi que l'*eugenia caryophyllifolia* (n°. 6). Il faut peut-être y rapporter l'*eugenia corticosa*. Lour. Flor. coch. 376. — *Jambolana* (n°. 7).

M. du Petit-Thouars, dans ses *Observations sur les plantes des îles centrales d'Afrique*, pag. 26, a présenté, sous le nom de *calyptranthus*, un genre particulier pour le *capparis panduriformis*, Dict. n°. 2. C'est le même genre que le *thilacium* de Loureiro. (*Voyez* THILAQUE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. CALYPTRANTHE suzygie. *Calyptranthes suzygium.* Swartz.

Calyptranthes arborescens, pedunculis axillaribus, trichotomis, patulis; foliis ovatis, obtusis; ramis dichotomis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 919.

Myrtus (zuzygium), *pedunculis multifloris, ramis dichotomis; foliis geminis, subovatis, terminalibus.* Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 398.

Suzygium fruticosum, foliis ovatis, nitidis, & ramulis ubiquè jugatis. Brown, Jam. 240. tab. 7. fig. 2.

Arbrisseau de dix à douze pieds, dont les rameaux sont glabres, cylindriques; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, élargies, obtuses, glabres, entières, à nervures parallèles; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, ramassés, trichotomes, étalés; les pédicelles glabres, alongés; le calice ovale, très-glabre; son opercule ovale, muni d'une pointe très-courte; une baie noirâtre, arrondie, à une seule loge; trois ou quatre semences glabres, anguleuses; les fleurs point odorantes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux secs & maritimes. ♄

2. CALYPTRANTHE de Guinée. *Calyptranthes guineensis.* Willd.

Calyptranthes arborescens, pedunculis axillaribus & terminalibus, corymbosis; foliis oblongis, utrinquè attenuatis, reticulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 974.

Arbrisseau garni de feuilles opposées, oblongues ou elliptiques, très-entières, glabres, luisantes en dessus, veinées, réticulées, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires & terminaux; les ramifications divariquées; les pédoncules latéraux terminés par deux fleurs.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

3. CALYPTRANTHE à feuilles roides. *Calyptranthes rigida.* Swartz.

Calyptranthes arborescens, pedunculis solitariis, subtrifloris; foliis ovatis, acutis, convexis, aveniis, rigidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 925.

Ses tiges sont droites, lisses, hautes de douze à quinze pieds; ses rameaux courts & flexueux; ses feuilles petites, pétiolées, ovales, roides, glabres, sans nervures sensibles, légérement striées, terminées par une pointe courte, obtuse; les pédoncules axillaires, solitaires, presque de la longueur des feuilles, à trois ou quatre petites fleurs blanches, médiocrement pédicellées; une baie petite, arrondie, à une seule semence.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄

4. CALYPTRANTHE chytraculie. *Calyptranthes chytraculia.* Swartz.

Calyptranthes arborea, pedunculis terminalibus, paniculatis, trichotomis, tomentosis; foliis ovatis, apice attenuatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 921.

Myrtus (chytraculia), *pedunculis dichotomis, paniculatis, tomentosis; foliis geminis, subovatis, terminalibus.* Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 398. — Swartz, Obs. 202.

Chytraculia arborea, foliis ovatis, glabris, oppositis; racemis terminalibus. Brown, Jam. 239. tab. 37. fig. 2.

Ses rameaux sont flexibles, élancés, de couleur cendrée; les plus jeunes anguleux, un peu comprimés, cotonneux, ferrugineux; ses feuilles ovales-lancéolees, glabres à leurs deux faces, prolongées en pointe à leur sommet, à nervures parallèles; les pétioles médiocres; les panicules terminales; les pédoncules opposés, trois ou quatre fois dichotomes, un peu comprimés, ferrugineux, à une seule fleur petite & blanchâtre; les baies couronnées par la partie supérieure du calice urcéolé.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄

5. Calyptranthe paniculé. *Calyptranthes paniculata.* Flor. peruv.

Calyptranthes foliis lanceolato-oblongis, obtusè acuminatis; floribus racemosis, paniculatis. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 131.

Cet arbrisseau, encore peu connu, a des fleurs très-odorantes. Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, oblongues-lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, prolongées, à leur sommet, en une pointe obtuse. Les fleurs sont disposées en une panicule composée de grappes pédonculées.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

6. Calyptranthe à larges feuilles. *Calyptranthes latifolia.*

Calyptranthes foliis ovato-subrotundis, glaberrimis, apice emarginatis; floribus lateralibus, fasciculatis, subsessilibus. (N.)

Arbrisseau à tiges glabres, ridées, garnies de feuilles à peine pétiolées, larges, ovales, un peu arrondies, obtuses à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur sommet, épaisses, coriaces, nerveuses, réticulées, un peu repliées à leurs bords. Les fleurs sont latérales, presque sessiles, fasciculées; les fruits un peu ovales, de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été découverte par Commerson à l'Ile-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

CALYSTEGIA. (Brown, Nov. Holl. pag. 483.) Ce genre, établi par Brown, peu différent des *convolvulus*, sera mentionné à l'article Liseron, *Suppl.*

CALYTRICE tétragone. *Calytrix tetragona.* Labill.

Calytrix foliis sparsis, oblongis, tetragonis; floribus solitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 8. tab. 146.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des myrtes; il comprend des arbrisseaux à feuilles éparses, à fleurs solitaires & axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice adhérent, tubulé, à cinq découpures persistantes; cinq pétales attachés à l'orifice du calice; des étamines nombreuses, insérées sous les pétales; une capsule non ouverte, monosperme.

Arbrisseau de trois à quatre pieds, dont les rameaux sont pileux, garnis de feuilles éparses, linéaires-oblongues, tétragones, parsemées de points glanduleux, aromatiques; les pétioles très-courts, accompagnés de deux stipules jaunâtres, filiformes, très-courtes; les fleurs solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, munies d'une stipule vaginale, divisée en deux découpures ovales-oblongues.

Le calice est adhérent avec l'ovaire, prolongé en un tube à dix stries; le limbe à cinq découpures ovales, persistantes, terminées chacune par une très-longue soie; cinq pétales sessiles, ovales-oblongs, d'un jaune de soufre clair; les filamens des étamines subulés, de la longueur des pétales; les anthères globuleuses, versatiles, à deux lobes; le style cylindrique, à peine plus long que les étamines; le stigmate presqu'en tête. Le fruit est une capsule à une seule loge, oblongue, membraneuse, monosperme; l'embryon nu, en massue; la radicule inférieure; les cotylédons très-courts.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

CALYTRIX. (*Voyez* Calytrice.)

CALYTRIPLEX à feuilles ovales. *Calytriplex obovata.*

Calytriplex foliis obovatis, integerrimis, aveniis. Syst. Flor. peruv. 164.

Plante mentionnée par MM. Ruiz & Pavon dans l'*Apperçu des plantes du Pérou*, à feuilles très-entières, en ovale renversé, sans nervures sensibles. Ils en font un genre particulier, qui paroît appartenir à la famille des scrophulaires, dont les fleurs offrent pour caractère essentiel:

F 2

Un triple calice, celui du milieu plus large, à trois divisions; une corolle fort grande, irrégulière; le limbe à cinq découpures; les deux supérieures plus larges; quatre étamines didynames; un style; un stigmate en tête, échancré.

Le fruit est une capsule à deux loges, à deux valves bifides, contenant plusieurs semences cannelées, striées transversalement.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux inondés.

Observations. Le triple calice n'annonceroit-il pas un involucre ou des bractées?

CALYXHYMENIA. (Orteg. Decad. & Flor. peruv.) Ce genre rentre dans celui des *oxybaphus*, établi par Lhéritier pour plusieurs espèces de nyctage (*mirabilis*). (*Voy.* NYCTAGE, *Suppl.* & OXYBAPHUS, *idem.*)

CAMÆLINA. Mœnch. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*)

CAMANBAYA: nom employé par Marcgrave, *Brasil.* 46, pour une plante qui est le *tillandsia usneoides* Linn. (*Voyez* CARAGATE, n°. 10.)

CAMANGSI. Camelli, Icon. 71. (*Voyez* ATIPOLO & JAQUIER, n°. 1.)

CAMARA. *Lantana.* Illustr. Gen. tab. 540, fig. 1, *lantana camara*, n°. 13 — fig. 2, *lantana aculeata*, n°. 2, & Gærtn. tab. 56. M. de Lamarck a rapporté le *lantana mista* Linn. au *lantana aculeata*, n°. 2, comme variété, ainsi que le *lantana annua* au *lantana trifoliata*. Le *carachera viburnoides* de Forskhal, Dict. p. 695, a été rangé par M. Vahl, parmi les *lantana*, sous le nom de *lantana viburnoides*. Symb. 1. pag. 45.

Ce genre, dit M. de Jussieu, est très-voisin du *lippia*, par la disposition des fleurs rassemblées en tête sur un axe commun, & séparées les unes des autres par des écailles interposées. Le fruit du *lantana* est un brou charnu, dégagé du calice, & qui recouvre un noyau à deux loges monospermes. Dans le *lippia*, un brou sec & mince, caché dans un calice membraneux, enveloppe deux noyaux monospermes.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAMARA à tiges roides. *Lantana stricta.* Swartz.

Lantana foliis oppositis, oblongo-lanceolatis, acutis; caule inermi; capitulis subrotundis; bracteis ovato lanceolatis, squarrosis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 1055.

Lantana angustifolia. Miller, Dict.

Periclymenum rectum, salvia folio rugoso, longo & angustissimo. Sloan. Jam. 164. Hist. 2. pag. 84. tab. 195. fig. 4.

Ses tiges sont roides, dures, ligneuses; ses feuilles pétiolées, opposées, oblongues-lancéolées, planes, ridées; crénelées à leurs bords, acuminées, hérissées de poils roides & courts, vertes en dessus, veinées, blanchâtres & velues en dessous, un peu roides, longues d'environ deux pouces, sur un de large; les pédoncules solitaires, axillaires, de la longueur des feuilles & même plus longs, nus, presque cylindriques, soutenant une tête de fleurs arrondies, blanchâtres ou légérement purpurines, petites, accompagnées de bractées ovales, acuminées, entières, élargies à leur base, pubescentes, scarieuses, un peu plus courtes que les feuilles. Le fruit consiste en un drupe arrondi, d'un rouge de sang.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

7. CAMARA rape. *Lantana radula.* Swartz.

Lantana foliis oppositis, ovatis, acutis, serratis, rugosis, asperis, subtùs hirsutis; caule subinermi, aspero; capitulis oblongis; bracteis ovatis, acutis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 1057.

Arbrisseau dont les tiges sont cannelées, tétragones, médiocrement rameuses, très-hérissées, d'un brun-rougeâtre; les feuilles ovales-rhomboïdales, acuminées, ridées, bullées, hérissées de poils roides, blanchâtres, très-velues en dessous; les pétioles longs & velus; les pédoncules axillaires, opposés, longs de trois pouces, soutenant une tête de fleurs oblongues, un peu scarieuses, longues d'environ un pouce; les bractées lâches, ovales, acuminées, velues; la corolle purpurine.

Cette plante croît aux îles de Saint-Vincent & à Saint-Domingue. ♄ (*Swartz.*)

8. CAMARA à feuilles de lavande. *Lantana lavandulacea.* Willd.

Lantana foliis oppositis, lanceolatis, obtusis, supernè scabris; capitulis cylindraceis; bracteis imbricatis, subrotundis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 319.

Ses tiges sont rudes, un peu cylindriques; les feuilles pétiolées, opposées, lancéolées, obtuses, très-entières, rétrécies à leur base, rudes, hérissées en dessous; quelques dentelures obtuses vers leur sommet; les pédoncules plus courts que les feuilles, soutenant de petites touffes de fleurs cylindriques; les bractées imbriquées, velues, un peu arrondies, aiguës, sans nervures sensibles; la corolle blanche, fort petite.

Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

9. CAMARA à feuilles de sauge. *Camara salvifolia.* Willd.

Camara foliis oppositis, ovatis, suprà scabris, subtùs incanis; capitulis conicis; bracteis squarrosis, ovatis, acutis, nervosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 319. — Jacq. Hort. Schoenbr. pag. 18. tab. 285. — *Non Linn.*

Ses tiges sont tétragones; ses jeunes rameaux un peu rudes; ses feuilles pétiolées, ovales, un peu lancéolées, obtuses, à peine aiguës, rudes en dessus, pubescentes, un peu blanchâtres en dessous, à crénelures courtes, obtuses; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, terminés par des têtes de fleurs coniques, presque longues d'un pouce; les bractées lâches, ovales, un peu acuminées, nerveuses, verdâtres, pubescentes; la corolle rougeâtre; les drupes violets.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. CAMARA à fleurs blanches. *Lantana nivea.* Vent.

Lantana foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, crenulatis; caule aculeato, capitulo hemisphærico, bracteis linearibus. Vent. Hort. Malm. tab. 8.

Cette espèce diffère du *lantana aculeata* par ses fleurs un peu plus grandes, d'un blanc de neige; par ses feuilles beaucoup plus grandes, minces, glabres à leurs deux faces, ovales-lancéolées, un peu crénelées, parsemées de petites aspérités, d'un vert gai; les rameaux chargés d'aiguillons; les têtes de fleurs hémisphériques; les bractées linéaires, point cunéiformes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

11. CAMARA à tiges droites. *Camara recta.* Ait.

Camara foliis oppositis, ovalibus, rugosis; caule inermi, capitulis squarrosis, bracteis oblongis, pedunculis folio longioribus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 351.

Lantana parvifolia. Salisb. Prodr. Chap. All. pag. 107.

Ses tiges sont droites, divisées en rameaux roides, très-droits, effilés, obscurément tétragones, un peu pubescens & blanchâtres, garnis de feuilles pétiolées, petites, ovales, presqu'elliptiques, ridées, de couleur cendrée, un peu pubescentes en dessous, médiocrement crénelées; les pédoncules axillaires, opposés, plus longs que les feuilles, soutenant une petite tête de fleurs presque hémisphérique; les bractées oblongues, élargies; la corolle un peu plus longue que les bractées.

Cette espèce croît à la Jamaïque; elle se rapproche beaucoup du *lantana involucrata*; elle en diffère par ses feuilles plus alongées, point cotonneuses ni blanchâtres en dessous; par les pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

12. CAMARA à grappes. *Lantana racemosa.* Lour.

Lantana foliis oppositis, subrotundis; caule arboreo, inermi; racemis terminalibus. Loureiro, Flor. coch. 2. pag. 457.

Arbre fort élevé, à rameaux étalés, sans épines, garnis de feuilles arrondies, glabres, fermes, très-entières, d'un vert-obscur, blanchâtres en dessous, longuement pétiolées, glanduleuses à leur base; les fleurs blanches, assez grandes, disposées en grappes rameuses, étalées, terminales. Le calice presque tronqué, à quatre ou cinq petites dents; la corolle à cinq lobes presqu'égaux; un drupe charnu, comprimé, turbiné, contenant une noix biloculaire.

Cette plante croît à la Cochinchine : son bois est employé pour les édifices. ♄ (*Loureiro.*) La disposition des fleurs peut laisser quelque doute sur la place de cette plante parmi les *lantana.*

13. CAMARA aromatique. *Lantana suaveolens.* Hort. Paris.

Lantana foliis ovatis, suprà rugosis, scaberrimis, subtùs cinereo-tomentosis; capitulis subhemisphæricis; bracteis linearibus, obtusis; pedunculis folio longioribus. (N.)

Ses tiges sont ligneuses, munies de rameaux glabres, tétragones, un peu pubescens à leur partie supérieure, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, arrondies à leur base, un peu obtuses au sommet, ridées, très-rudes en dessus, cotonneuses & cendrées en dessous, nerveuses, réticulées; les pedoncules plus longs que les feuilles, soutenant une petite tête de fleurs presque hémisphérique, accompagnée de bractées linéaires, obtuses; la corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante se cultive au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*V. v.*)

14. CAMARA à feuilles de viorne. *Camara viburnoides.* Vahl.

Camara foliis ovato-lanceolatis, caule inermi, floribus capitulo spicatis, involucris lanceolatis. Vahl, Symb. 1. pag. 45.

Carachera. Forskh. Ægypt. pag. 118. (*Voyez* CARACHER à épi, vol. 1. pag. 695.)

* *Espèces moins connues.*

* *Lantana* (reticulata), *foliis subcordatis, petiolatis, brevibus, profunde crenatis, subtùs pubescentibus, reticulato-venosis; bracteis latis, subcordatis; caule inermi.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 141. *In insul. S. Doming.* Turpin. ♄

* *Lantana* (melissæfolia), *foliis oppositis, ovato-oblongis, villosis, mollibus; caule aculeato, spicis hemisphæricis, bracteis tubo dimidio brevioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 352.

Lantana flava. Medic. Act. Palat. 3. Phyf. pag. 225.

Camara melissæfolio, flore flavo. Dill. Eltham. 66. tab. 57. *In Indiâ occident.* ♄

* *Lantana* (scabrida), *foliis oppositis, ovato-ellipticis, scabris; caule aculeato, spicis hemisphæricis; bracteis tubo dimidio brevioribus, lanceolatis, acutis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 352. *In Indiâ occident.* ♄

CAMARINE. *Empetrum.* (*Voyez Ill.* tab. 803, fig. 1, *empetrum nigrum*; fig. 2, *empetrum album*, & Gærtn. tab. 106.) L'*empetrum pinnatum*, n°. 3, a été depuis reconnu par M. de Lamarck pour une espèce d'*ancistrum.* (*Voyez* ANCISTRE, *Suppl.* & *Illustr.* n°. 348.) Cette espèce fait aujourd'hui partie d'un genre de la *Flore du Pérou*, sous le nom de *margyrocarpus.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CAMARINE à fruits rouges. *Empetrum rubrum.* Willd.

Empetrum procumbens, ramulis pubescentibus; foliis oblongis, margine revolutis, suprà scabriusculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 713.

Cette plante ressemble beaucoup aux deux premières espèces, dont elle diffère par ses fruits rouges. On la distingue de la première par ses rameaux couchés & non redressés; de la seconde par ses rameaux pubescens. Ses feuilles sont oblongues, un peu rudes en dessus, repliées à leurs bords.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♄

CAMAX. *Ropourea.* Aubl. (*Voyez* ROPOURIER.)

CAMBOGIA. Ce genre, d'après les observations de Gærtner, doit être réuni aux *garcinia*, où en effet il a été mentionné. (*Voyez* MANGOUSTAN, n°. 4.)

CAMBULA : nom que porte dans Rheed, Hort. malab., pag. 75, tab. 41, le *bignonia catalpa* Linn.

CAMECERISIERS. *Chamæcerasus.* Nom vulgaire de quelques espèces de chèvrefeuilles, plus ordinairement nommés *camérisiers.* (*Voyez ce mot.*)

CAMELÉE à trois coques. *Cneorum tricoccos.* Linn. (*Voyez Illustr.* tab. 27. — *Chamelea*, Gærtn. tab. 70.) Les divisions des parties de la fleur sont quelquefois au nombre de quatre au lieu de trois.

Dioscoride & Pline d'après lui, ont mentionné cette plante sous le nom de *chamælea*, qu'ils comparent à un petit olivier, à cause de la forme de ses feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

1. *Cneorum* (tricoccum), *foliis glaberrimis, obscurè viridibus; floribus axillaribus; petalis staminibusque ternis.* Vent. Hort. Celf. pag. 77. — Lobel. Ic. 369, & Adverf. pag. 157. — Camer. Epit. 973.

2. CAMELÉE pulvérulente. *Cneorum pulverulentum.* Vent.

Cneorum foliis cinereo-pulverulentis, floriferis; petalis staminibusque quaternis. Vent. Hort. Celf. pag. & tab. 77.

Arbrisseau de couleur cendrée sur toutes ses parties, qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, remarquable par l'insertion de ses fleurs, dont le pédoncule est inséré sur un tubercule situé au dessus de la base des feuilles : celles-ci sont sessiles, éparses, oblongues, obtuses, très-entières, rétrécies & concaves à leur base; les fleurs solitaires ou au nombre de deux ou trois; le calice très-petit, subsistant, à quatre dents; la corolle jaune, à quatre pétales linéaires, lanceolés, insérés à la base du calice, alternes avec ses divisions; quatre étamines alternes avec les pétales & plus courts, ayant la même insertion que la corolle; un ovaire libre; le fruit composé de quatre coques ou drupes, gibbeux, ridés; un noyau osseux dans chaque coque, divisé par une cloison très-mince en deux loges, dont une avorte très-souvent; les semences solitaires, pliées en deux.

Cette plante croît à Ténériffe, où elle a été découverte par Riedlé. ♄ (*V. s. Comm. Ledru.*)

CAMÉLÉON blanc : nom vulgaire, employé par Léclufe pour le *carlina acaulis* Linn. (*Voyez* CARLINE, n°. 1.)

CAMELINA. Ce genre a été composé de plusieurs espèces de *myagrum* Linn., qui en diffèrent par la forme de leur silique. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*)

CAMÉLINE. *Myagrum.* M. de Lamarck a réuni les *myagrum* aux *bunias* de Linné. Ces deux genres formoient un rapprochement d'espèces assez naturel; mais comme elles offrent dans leurs siliques

des différences assez remarquables, des nomenclateurs peu exercés à la méthode naturelle, se sont empressés d'établir de nouveaux genres. Les opinions ont été tellement partagées, qu'aujourd'hui il y a une telle confusion, qu'on a peine à s'y reconnoître. Je n'entreprendrai pas de faire connoître toutes ces réformes. En conservant celle de M. de Lamarck, il me suffira de dire qu'une seule espèce, le *myagrum sativum*, n°. 7, est l'*alyssum sativum* de Scopoli, le *mœnchia sativa* de Roth, le *camelina sativa* de Crantz, le *camelina sagittata* de Mœnch, le *sinostrophum* de Schranck. Willdenow a converti en espèce, sous le nom de *myagrum dentatum*, la variété β. Le genre *bunias* de Linné a également éprouvé des mutations dans ses espèces : on y a introduit plusieurs *myagrum* de Linné. Le *bunias cakile* est devenu le type d'un nouveau genre que nous ferons connoître à l'article CAQUILE. En reprenant l'ordre des espèces établi par M. de Lamarck, il faut y joindre les observations suivantes :

1°. Le *myagrum perenne*, n°. 1, est le *myagrum biarticulatum* de Crantz, dans ses plantes d'Autriche; le *rapistrum diffusum* du même auteur dans ses crucifères; le *rapistrum perenne* d'Allioni, le *cakile perennis* de Lhéritier, ined. & de Decandole.

2°. Le *myagrum rugosum*, n°. 2, est le *cakile rugosa* de Lhéritier, ined. & de Decandole; le *rapistrum rugosum* d'Allioni, le *myagrum perenne* de Scopoli, le *schrankia rugosa* de Mœnch.

3°. Le *myagrum perfoliatum*, n°. 6, & Illustr. tab. 553, fig. 1, — Gærtn. tab. 141, est le *cakile perfoliata* de Lhéritier, ined. & de Decandole; le *rapistrum perfoliatum*, Bergius, Phyt. tab. 167. La variété β de la même espèce paroît avoir été décrite ailleurs parmi les *cransons*, sous le nom de *cochlearia auriculata*, n°. 7. Cette plante est le *bunias cochlearioides* Mur. & Willd. Elle sera mentionnée plus bas.

4°. Le *myagrum paniculatum*, n°. 8, est le *nasturtium paniculatum* de Crantz, le *bunias paniculata* Lhérit. ined. & Decand., le *rapistrum paniculatum* Gærtn. tab. 141. — *Myagrum monospermum*. Lœf. Pruss. 174. tab. 56.

5°. Le *myagrum syriacum*, n°. 9, est le *bunias syriaca* Gærtn. tab. 141, *sub anastaticâ syriacâ*; l'*anastatica hierocuntica* de Crantz, le *myagrum rostratum* de Scopoli, tab. 35; le *myagrum rigidum* de Pallas, Itin. 3. Append. n°. 50. tab. L. l. fig. 1, & tab. M. m. fig. 2.

6°. Le *myagrum cornutum*, n°. 14, est le *pugionium cornutum* Gærtn. tab. 142.

7°. *Myagrum balearicum*, n°. 15, est le *succowia balearica* Mœnch.

8°. Le *myagrum chlorafolium* Willden. est le *thlaspi cordatum* Desfont. Coroll. tab. 52.

9°. Le *myagrum saxatile* de Linné est le *cochlearia saxatilis* Lam. (*Voyez* RANSON, n°. 6.)

10°. Le *bunias myagroides* Linn. sera mentionné parmi les *cakile*, quoique rigoureusement il puisse former un genre particulier.

11°. Il faut rapporter au moins comme douteux le *bunias orientalis* Linn., au *myagrum taraxacifolium* Lam. n°. 10.

12°. Au *myagrum rugosum*, n°. 2, j'ajouterai, au moins comme variété, la plante suivante, qui peut être constitue une espèce distincte.

β. *Myagrum* (clavatum), *siliculis glaberrimis; foliis oblongo-lanceolatis, integris, subsinuatis, vix dentato-spinulosis*. (N.)

Elle diffère du *myagrum rugosum* par ses siliques parfaitement glabres. Leur articulation supérieure, & qui se détache difficilement de l'inférieure, est globuleuse, profondément cannelée; les angles des cannelures ridées. Les feuilles supérieures sont oblongues, lancéolées, très-glabres, entières ou légérement sinuées, munies de quelques petites dents rares, peu saillantes, terminées par une petite pointe spinuliforme. Je n'ai vu ni les fleurs ni les feuilles inférieures.

Cette plante croît en Syrie, d'où elle a été rapportée par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desfont.*)

SUITE DES ESPÈCES.

20. CAMÉLINE d'Autriche. *Myagrum austriacum*. Jacq.

Myagrum siliculis subrotundis, glabris; foliis obovato-lanceolatis, dentatis, basi integerrimis, amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 408. — Syst. veget. 585. — Jacq. Austr. 2. tab. 111. — Hort. Synops. 351.

Cette plante ressemble tellement, par son port, au *myagrum paniculatum*, qu'on pourroit ne la considérer que comme une simple variété. Elle en diffère par ses feuilles constamment dentées à leurs bords, excepté vers leur base; les dentelures courtes, aiguës, inégales. Les siliques sont parfaitement glabres & lisses, & non ridées, petites, globuleuses, mucronées.

Cette plante croît en Autriche, dans les fossés humides. ♃ (*V. s.*)

21. CAMÉLINE à fruits hérissés. *Myagrum asperum*.

Myagrum (bunias aspera), *siliculis tetragonis, dentatis; foliis omnibus lanceolatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 411. — Retz. Observ. 2. pag. 21.

β. *Myagrum* (bunias cristata), *caule ramoso, aculeolato, scabro; foliis superioribus lanceolatis, infe-*

rioribus sinuato-dentatis ; siliculis angulis omnibus dentatis. Broter. Flor. lusitan. 1. pag. 562.

Je ne présente qu'avec doute ces deux plantes, que je connois peu, comme suffisamment distinguées du *myagrum erucago*, n°. 12, avec lequel elles ont de très-grands rapports. Dans la première, les tiges sont médiocrement rameuses, chargées de petits aiguillons; les feuilles inférieures presque lancéolées; les supérieures lancéolées, médiocrement dentées, parsemées de poils blanchâtres, bifurqués ou trifides; les fleurs jaunes, en grappes; les calices un peu ventrus & connivens; les siliques très-courtes, dentées, hérissées, sur leurs quatre angles, de poils d'un brun-foncé, terminées par le style pyramidal, capité, de la longueur de la silique. (*Retzius.*) Dans la plante β, les feuilles inférieures sont sinuées & dentées; les supérieures lancéolées; les tiges rudes & rameuses.

La variété β croît dans le Portugal. Le lieu natal de la première n'est pas connu. ⊙

22. Caméline de Tartarie. *Myagrum tataricum.* Willd.

Myagrum (bunias tatarica), *siliculis globosis, subhexagonis, longè rostratis ; foliis lanceolatis, obtusis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. pag. 413.

Vella tenuissima. Pall. Itin. 3. Append. n°. 103. tab. U. fig. 2. — Dict. encycl. 8, pag. 446.

Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, rameuses; les feuilles hispides, pétiolées, lancéolées, très-entières, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet; les fleurs blanches, disposées en grappes filiformes; les siliques globuleuses, à six cannelures, à deux loges, ne s'ouvrant pas; surmontées par le style persistant, épais, cylindrique.

Cette plante croît sur les collines, dans la Sibérie. ⊙ (*Willd.*)

23. Caméline couchée. *Myagrum prostratum.*

Myagrum (bunias prostrata), *foliis bipinnatifidis; foliolis dentato-serratis, obtusis; siliculis subrotundis, pubescentibus, muricato-tuberculosis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 76. tab. 150.

Cette espèce est facile à distinguer par ses feuilles toutes pinnatifides, pubescentes, rétrécies en pétiole, oblongues, lancéolées, étroites; les pinnules profondes, distantes, laciniées, denticulées. Les tiges sont grêles, inégales, rameuses, étalées sur la terre; les fleurs blanches, petites, en grappes; les siliques petites, presque rondes, pubescentes, hérissonnées, monospermes, mucronées par le style.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, dans les sables, aux environs de Cassa. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Myagrum* (venosum), *siliculis* (*maturis*) *glabris, sulcatis, venosis, stylo longo terminatis ; foliis oblongis, sinuato dentatis.* Pers. Synops. 2. p. 185. *In Hispaniâ.* ?

CAMELLI. *Camellia.* Ce genre appartient à la famille des orangers. La première espèce a produit un grand nombre de variétés, que Kœmpfer cite dans ses *Aménités exotiques*, qui existent en Chine & au Japon, obtenues par la culture. Nous ne connoissons, dans nos jardins, que la belle variété à fleurs doubles, panachées de rose & de blanc.

Suite des espèces.

1. Camelli du Japon. *Camellia japonica.* Linn.

Camellia foliis acutè serratis, acuminatis. Thunb. Flor. jap. pag. 272. — Lam. Illustr. tab. 504. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 553. — Cavan. Diss. 6. tab. 160. fig. 1. (*Voyez* Camelli, n°. 1.)

2. Camelli sasanque. *Camellia sasanqua.* Thunb.

Camellia foliis obtusè serratis. Thunb. Flor. jap. pag. 273. tab. 29. — Cavan. Diss. 6. pag. 306. fig. 2.

Sasankwa. Kœmpf. Amœn. pag. 853.

Cette espèce ressemble tellement au thé, qu'on ne l'en distingue presque que par le caractère de sa fructification. C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, les plus jeunes rousseâtres & pubescens; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, dentées en scie, glabres, longues d'un pouce, vertes & luisantes en dessus, plus pâles en dessous. Les fleurs sont d'un blanc de neige, terminales, solitaires, presque sessiles; le calice à cinq ou six folioles inégales, ovales, très-obtuses, concaves, verdâtres, caduques; la corolle de cinq à sept pétales caducs, ovales, concaves, un peu échancrés à leur sommet; les filamens plus courts que la corolle; les anthères jaunes, striées; l'ovaire écailleux; le style filiforme, plus long que les étamines; trois stigmates verdâtres, filiformes. Le fruit est une capsule ovale-conique, à trois faces, obtuse, tomenteuse.

Cette plante croît au Japon, proche Nagasaki. ♄

Thunberg nous apprend que les feuilles de cet arbrisseau conservent une odeur très-agréable. Les femmes japonaises s'en servent pour laver leurs cheveux. On les mêle quelquefois au thé pour lui donner un parfum agréable. Macartney rapporte que les graines de cet arbrisseau donnent une huile aussi bonne que celle de l'olive, & dont on fait, à la Chine, un très-grand commerce. Loureiro dit la même chose d'une autre espèce qui croît à la Cochinchine, dont les semences fournissent une huile

huile d'une odeur agréable, & qu'on emploie à differens usages.

* *Camellia* (drupiflora), *foliis ovato-oblongis, subcrenatis; floribus biternatis, terminalibus; drupâ quadriloculari*. Lour. Flor. coch. pag. 499.

CAMELLIA. (*Voyez* CAMELLI.)

CAMERARIA. (*Voyez* CAMÉRIER.)

CAMÉRIER. *Cameraria*. Illustr. Gener. tab. 173, fig. 1. Parties de la fructification: — fig. 2, *cameraria latifolia*, n°. 1; fig. 3, *cameraria angustifolia*, n°. 3. Le *cameraria lutea*, n°. 2, est, d'après les observations de M. Vahl, une espèce de *tabernamontana*. Elle a été mentionnée dans ce genre, sous le nom de *tabernamontana odorata*. (*Voyez* TABERNE, n°. 17.)

* *Cameraria* (zeylanica), *foliis ovato-oblongis, acuminatis, parallelo-costatis; corymbis terminalibus axillaribusque*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1243. — Retz. Obs. bot. Fasc. 4. pag. 24.

Apocyna-nerium. Linn. Flor. zeyl. n°. 404.

Cette plante est très-voisine du *cameraria latifolia*; elle en diffère par ses feuilles plus alongées, ovales-oblongues, acuminées; par ses fleurs plus petites, réunies en corymbes axillaires & terminaux. Les pédoncules sont très-courts; la corolle infundibuliforme. Elle croît à l'île de Ceilan. ♄

CAMÉRISIER *ou* CAMÉCÉRISIER. *Chamæcerasus*: noms vulgaires du *lonicera chamæcerasus* Linn. On donne assez généralement le nom de *camécérisiers* à tous les chèvrefeuilles biflores cultivés dans les jardins, dont les tiges ne sont point grimpantes.

CAMIRI. *Camirium*. (Rumph. Amb. 2. p. 180. tab. 58.) Cette plante appartient à la famille des *euphorbes*, & paroît devoir être réunie aux *aleurites* Linn. C'est un arbre des Moluques, qui ne s'élève qu'à une hauteur médiocre sur un tronc épais & court, qui se divise un peu au dessus de sa base, en branches & en rameaux glabres, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, éparses, ovales, aiguës, très-entières, en cœur à leur base, pulvérulentes, & souvent pubescentes, ainsi que l'extrémité des rameaux; les pétioles presque de la longueur des feuilles, accompagnés de deux glandes à leur base.

Les fleurs sont fort petites, odorantes, monoïques; les mâles disposées en grappes terminales, un peu ramifiées; la corolle (ou le calice) composée de cinq pétales étroits; les fleurs femelles solitaires ou géminées, quelquefois ternées, pédicellées, à l'extrémité d'un pédoncule latéral, plus court que les pétioles. Le fruit consiste en une baie en capsule à deux coques, de la grosseur d'une noix, un peu arrondie, & comprimée, mucronée à son sommet, d'un vert-cendré, & pulvérulente en dehors. Chaque coque contient une grosse semence noirâtre, ridée, tuberculée, un peu comprimée. Les naturels du pays retirent de ces semences une sorte de cire qu'ils emploient à faire des chandelles, mais qui éclairent médiocrement, brûlent vîte, & répandent une odeur désagréable. ♄

CAMOMILLE. *Anthemis*. Illustr. Gen. tab. 683. La fig. 1 offre des détails sur la fructification du genre *chamæmelum* de Tournefort, Inst. R. Herb. tab. 281. La seconde présente les mêmes détails pour le genre *chamæmelum arvense* de Gærtner, qui est l'*anthemis arvensis*, n°. 9; fig. 3, *anthemis cota*, n°. 1; fig. 4, *anthemis pyrethrum*, n°. 11.

Quelques espèces d'*anthemis* ont été réunies aux *acmella* par MM. Richard & Persoon, telles que l'*anthemis oppositifolia*, n°. 16; l'*anthemis buphthalmoides* Willd. (*Voyez* ACMELLA, *Suppl.*)

D'autres espèces semblent tenir le milieu entre les *anacyclus* & les *anthemis*, ayant, comme les premiers, les semences couronnées d'une petite membrane, & des demi-fleurons comme les seconds, tels que l'*anthemis punctata-clavata-arvensis*, &c.

Il me paroît plus que douteux que l'*anthemis maritima* Linn. puisse se rapporter au *chamæmelum marinum Dalechampii*, Dalech. Hist. pag. 1394, ainsi qu'à la même plante de Tournefort. Le *chamæmelum marinum* J. Bauh. Hist. 3, p. 122, Icon., y convient mieux, quoique la figure soit très-médiocre, ainsi que celle de Tilli. Pis. tab. 19. fig. 3.

L'*anthemis tomentosa*, n°. 4, est l'*anthemis biaristata* Decand. Est-ce la même que l'*anthemis tomentosa* Linn.? Celle que Willdenow nomme *anthemis pubescens*, est-elle une variété ou une espèce distincte, non tomenteuse, mais pubescente, à feuilles plus composées?

L'*anthemis artemisiæfolia* Willd. est une variété de *chrysanthemum indicum*. (*Voyez* MATRICAIRE, *Suppl.*)

Les camomilles forment une suite d'espèces la plupart assez agréables à la vue: quelques unes ne seroient pas même déplacées dans nos parterres, tels que l'*anthemis altissima-mixta-valentina-globosa*, &c. Mais elles sont inférieures en beauté aux *chrysanthemum*, qui ont en général les fleurs beaucoup plus grandes, plus faciles à se convertir en fleurs doubles, & qui en diffèrent d'ailleurs en ce que leur réceptacle est dépourvu de paillettes: les *anacycles* en sont beaucoup plus rapprochés, & se confondent presque toujours avec elles, comme je l'ai dit plus haut.

Les propriétés de l'espèce de *camomille* connue

ſous le nom vulgaire de *pyrèthre*, ſont mentionnées dans Dioſcoride, & ſon commentateur Matthiole en a donné une aſſez bonne figure ſous le nom de *pyrethrum alterum*; mais cette plante de Matthiole, qui eſt bien certainement notre pyrèthre, n'eſt pas celle de Dioſcoride, qui, d'après lui, a ſes fleurs en ombelle, & ſes feuilles ſemblables à celles de la carotte ou du fenouil; il attribue à ſa racine, exactement les mêmes proprietés qu'à la pyrèthre: elle a, dit-il, une ſaveur brûlante; elle excite une ſalivation abondante, & ſoulage beaucoup dans les maux de dents. Nous ne connoiſſons donc que très-imparfaitement la pyrèthre de Dioſcoride; mais les propriétés qu'il donne à ſa plante ſont tellement celles de notre pyrèthre, qu'il fait preſque ſoupçonner que la plante qui produit les racines dont il parle, ne lui étoit pas connue. Nous ne trouvons aucune ombelle dont les racines aient une vertu auſſi active que celles de la pyrèthre. Celle que Matthiole a fait graver ſous le nom de *pyrethrum verum*, paroît ſe rapprocher du *pimpinella* Linn.

C. Bauhin penſe que la camomille romaine eſt le *parthenium* de Dioſcoride: ce ſeroit beaucoup haſarder que de prononcer affirmativement; mais on peut aſſurer que la plante figurée ſous ce nom par Matthiole, n'eſt point notre camomille; qu'elle paroît être plutôt le *matricaria parthenium* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs blanches.*

19. CAMOMILLE ponctuée. *Anthemis punctata*. Desf.

Anthemis caule baſi fruticoſo, decumbente; foliis petiolatis, bipinnatis, punctatis, craſſiuſculis; pedunculis elongatis, aphyllis, unifloris; ſeminibus hinc apice marginatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 288. tab. 239. — Vahl, Symb. 2. pag. 91. tab. 46.

Ses tiges ſont un peu couchées & ligneuſes à leur baſe, médiocrement rameuſes; les feuilles nombreuſes, éparſes, très-rapprochées, glabres ou un peu pubeſcentes, deux fois ailées; les pinnules linéaires, inégales, étalées, légérement mucronées; les fleurs ſolitaires, terminales; les pédoncules alongés, pubeſcens; la corolle blanche, aſſez grande; les écailles calicinales ovales, oblongues, obtuſes, membraneuſes & de couleur brune à leurs bords; les ſemences glabres, ſtriées, ſurmontées d'un rebord unilatéral, membraneux; les paillettes du réceptacle luiſantes, molles, ſubulées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les fentes des rochers du mont Atlas. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. CAMOMILLE en maſſue. *Anthemis clavata*. Desfont.

Anthemis foliis villoſis, trifariàm decompoſitis; foliolis confertis, ſubulatis; pedunculis ſupernè incraſſatis, calice villoſo, ſeminibus dipteris. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 287.

Anthemis foliis bipinnatis, linearibus; pedunculis inflatis, ſeminibus alatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 176.

Cette eſpèce ſe diſtingue à ſes pédoncules fiſtuleux, inſenſiblement renflés en maſſe vers leur ſommet, velus, ſtriés, uniflores, feuillés à leur partie inferieure. Les tiges ſont droites, ſtriées, velues; les feuilles pluſieurs fois ailées; les folioles nombreuſes, velues, ſubulées, aiguës; les fleurs blanches à leur circonférence, ſolitaires, de la grandeur de celles de la camomille romaine; le calice ovale, pubeſcent; les écailles oblongues; les fleurons d'un jaune-pâle; les ſemences en cœur renverſé, comprimées, munies de chaque côté d'une aile double; les paillettes élargies & obtuſes à leur ſommet.

Cette plante croît dans les champs, ſur les côtes de la Barbarie. (*Comm. Desf.*) Willdenow remarque que, dans cette plante cultivée, les feuilles ſont tout-à-fait glabres, deux fois ailées; les découpures linéaires; que les demi-fleurons de la circonférence ſont d'un blanc-jaunâtre.

21. CAMOMILLE auſtrale. *Anthemis auſtralis*. Willd.

Anthemis foliis bipinnatis, pinnis linearibus, caule ramoſo procumbente; pedunculis nudis, erectis, tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2177.

Cette plante eſt aſſez remarquable par ſa petiteſſe. Ses tiges n'ont qu'environ deux ou trois pouces de long; elles ſont dures, preſque ligneuſes, pubeſcentes, couchées; les rameaux redreſſés, longs d'un pouce & plus; les feuilles petites, pubeſcentes, longues de ſix à huit lignes, deux fois ailées; les pinnules linéaires, trifides; les pédoncules nus, tomenteux, longs d'un pouce, uniflores, droits, un peu épaiſſis à leur ſommet; le calice pubeſcent; les écailles membraneuſes à leurs bords; les fleurs blanches, une fois plus petites que celles de l'*anthemis mixta*.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de France. ♃

J'ai recueilli ſur les rochers, aux bords de la mer, aux environs de Marſeille, une petite plante que j'ai priſe d'abord pour une variété de l'*anthemis tomentoſa*. Je ne doute preſque point que ce ne ſoit la même plante dont on vient de voir la deſcription, & qui y convient parfaitement.

22. CAMOMILLE corne de cerf. *Anthemis coronopifolia.* Willd.

Anthemis foliis linearibus, sessilibus, pinnatifidis; laciniis integerrimis; caule erecto, ramoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2178.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, garnies de feuilles sessiles, distantes, alternes, pinnatifides, linéaires, longues d'environ six lignes; les découpures lancéolées, très-entières; les fleurs une fois plus petites que dans l'*anthemis mixta*; les demi-fleurons de la circonférence de couleur blanche, un peu jaunâtres à leur base; le réceptacle conique.

Cette plante croît en Espagne. (*Willd.*)

23. CAMOMILLE du Caucase. *Anthemis caucasica.* Henck.

Anthemis caule villosiusculo, erecto, ramoso; foliis sessilibus, carnosis, pinnatis; pinnulis decurrentibus, inaequalibus, superioribus dentato-mucronatis. Henck. Adumbr. Plant. pag. 9.

Ses racines sont fusiformes, médiocrement fibreuses; ses tiges herbacées, droites, un peu velues, hautes d'un à deux pieds, rameuses; les feuilles éparses, sessiles, charnues, ailées; les pinnules inégales & décurrentes; les supérieures dentées, mucronées, legérement velues en dessous le long des principales nervures, un peu rudes à leurs bords; les fleurs grandes, solitaires à l'extrémité de chaque rameau; les demi-fleurons de la circonférence de couleur blanche, jaunâtres à leur base; le calice un peu velu; les écailles presqu'égales, oblongues, obtuses, membraneuses & déchiquetées à leur sommet; les paillettes de la longueur des fleurs, terminées par trois dents, celle du milieu plus longue, & jaunâtre à son sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu: elle a été cultivée en pleine terre au Jardin botanique de Halle; elle fleurit au mois d'août. (*Henck.*)

24. CAMOMILLE des monts Carpates. *Anthemis carpatica.* Waldst.

Anthemis foliis pinnatis; pinnis linearibus, integerrimis, obtusis; caule glabro, unifloro. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2179. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*anthemis alpina*; mais elle en diffère par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont hautes de six à sept pouces, droites, glabres, uniflores, un peu pubescentes sous la fleur; les feuilles ailées; les pinnules des feuilles radicales linéaires, obtuses, munies d'une ou de deux dents courtes, obtuses; celles des tiges très-entières; les écailles calicinales membraneuses à leurs bords; les demi-fleurons grands, étalés, de couleur blanche.

Cette plante croît sur les monts Carpates. ♃ (*Willd.*)

25. CAMOMILLE d'Autriche. *Anthemis austriaca.* Jacq.

Anthemis receptaculis conicis; paleis oblongis, mucronatis; seminibus nudis; foliis bipinnatis, lanuginoso-villosis. Murr. Syst. veget. 776. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2181. — Jacq. Flor. austr. tab. 444. — Host. Synops. 471.

Chamaemelum Triumfetti. Allioni, Flor. pedem. n°. 680.

Buphthalmum alpinum, flore candido. Triumf. Obs. 79. tab. 80.

Bellis alpina parthenii foliis, elatior. Plukenet, Almag. 66. tab. 17. fig. 6.

Tanacetum montanum, tenuifolium. Bocc. Mus. 2. pag. 33. tab. 25.

An anthemis tinctoria, var. β? Lam. n°. 17.

Ses tiges sont droites, légérement anguleuses, plus ou moins pubescentes, ainsi que toute la plante; les feuilles sessiles, pinnatifides, à découpures profondes, linéaires, dentées en scie ou découpées à leurs bords; les fleurs solitaires, terminales, grandes; le pédoncule nu à sa partie supérieure; les demi-fleurons d'un blanc un peu jaunâtre; le réceptacle conique après la floraison, chargé de paillettes oblongues, mucronées; les semences nues.

Cette plante croît en Autriche, & sur les collines des environs de Turin. ⊙ (*V. s.*)

26. CAMOMILLE brune. *Anthemis fuscata.* Willd.

Anthemis receptaculis subconicis; paleis oblongis, obtusis; seminibus nudis; foliis bipinnatis, lineari-filiformibus, tripartitis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2182. — Broter. Lusit. pag. 15.

Cette plante a le port du *matricaria chamomilla*. Ses rameaux sont glabres, étalés, quelquefois d'un rouge-pourpre; les feuilles alternes, sessiles, deux fois ailées, glabres; les pinnules linéaires, filiformes, à trois découpures aiguës, subulées; les fleurs blanches, solitaires, d'une grandeur médiocre, pédonculées; le réceptacle un peu conique; les paillettes oblongues, obtuses, colorées en brun à leurs bords; les semences un peu turbinées, nues, obtuses.

Cette plante croît dans les champs, en Portugal. ⊙ (*V. s.*)

27. CAMOMILLE étrangère. *Anthemis peregrina.*

Anthemis foliis bipinnatis; pinnis linearibus, acutis; caule ramoso, fastigiato; ramis unifloris, lateralibus, apice longioribus; calicinis squamis membranaceis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2182. — Linn. Syst. Nat. edit. 10. pag. 1223. — Marsch. Flor. taur. 2. pag. 331.

Anthemis altissima. Bellard, Append. ad Flor. pedem. 39.

Cette espèce se distingue par son port. Ses tiges sont hautes, un peu blanchâtres, pubescentes, rameuses; les rameaux très-simples, effilés, terminés par une seule fleur, s'élevant en faîte beaucoup plus que les tiges; les feuilles presque deux fois ailées; les pinnules linéaires, aiguës, presque trifides; les écailles du calice membraneuses; les intérieures plus étroites, aiguës; le réceptacle un peu conique; les paillettes oblongues, avec une pointe courte; les semences surmontées, d'un seul côté, d'une petite membrane à deux lobes.

Cette plante croît dans les campagnes du Piémont. ⊙

28. Camomille de Nice. *Anthemis nicaensis.* Willd.

Anthemis foliis inferioribus bipinnatifidis, superioribus pinnatis; caule ramoso, fastigiato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2182.

Ses tiges sont hautes, droites, rameuses; les rameaux rarement simples, les latéraux plus longs que les tiges; les feuilles légérement pubescentes; les inférieures deux fois ailées; les supérieures simplement ailées, à pinnules linéaires, très-entières, quelquefois munies d'une ou de deux dents; les pédoncules simples, un peu renflés vers leur sommet; les fleurs blanches & petites; les semences cylindriques & nues; le réceptacle convexe, chargé de paillettes oblongues, aiguës.

Cette plante croît à Nice, sur les bords de la mer. (*Willd.*)

29. Camomille à longs pédoncules. *Anthemis pedunculata.* Desfont.

Anthemis foliis pubescentibus, decompositis; pedunculis elongatis, aphyllis, unifloris; semine bialato. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 288.

Cette plante se rapproche de l'*anthemis montana*; elle en diffère par ses tiges plus élevées, plus garnies de fleurs; par ses folioles plus petites & plus nombreuses; elle est pubescente presque sur toutes ses parties. Ses feuilles inférieures sont deux & trois fois ailées; les pinnules planes, étroites, inégales, linéaires, simples ou un peu élargies vers leur sommet, & quelquefois bifides ou trifides, aiguës; les pédoncules presque filiformes, striés, uniflores; le calice hémisphérique, composé de petites écailles ovales, oblongues, presque brunes, membraneuses à leurs bords; les semences petites, bordées à leur sommet; le réceptacle convexe, garni de paillettes ovales, acuminées, plus courtes que les fleurons.

Cette plante a été recueillie dans les champs, sur les côtes de la Barbarie, par M. Desfontaines. (*V. s. in herb. Desfont.*)

30. Camomille pontique. *Artemisia pontica.* Willd.

Artemisia foliis pinnatis, incanis; foliolis tripartitis, linearibus, obtusis; caule basi ramoso; ramis erectis, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2184.

Chamamelum orientale, absinthii folio. Tournef. Coroll. 37.

D'une racine grêle, ligneuse, ramifiée, s'élève une tige qui se divise, dès sa base, en rameaux simples; les stériles longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; ceux qui partent des fleurs, longs de trois pouces, blanchâtres, tomenteux; les feuilles petites, blanchâtres, ayant le port de celles de l'absynthe, mais plus petites & plus étroites, ailées; les pinnules à trois découpures linéaires, obtuses.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

*** Fleurs jaunes.*

31. Camomille odorante. *Anthemis odorata.* Ait.

Anthemis foliis apice pinnatifidis, pedunculis elongatis, calicibus membranaceis, radio sterili. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 258. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2186.

Ses rameaux sont pubescens & cylindriques, garnis de feuilles alternes, sessiles, cunéiformes, longues d'un demi-pouce, munies des deux côtés, vers leur sommet, de deux dents très-profondes, linéaires; les pédoncules uniflores, longs d'environ six pouces, munis de deux feuilles, une à leur base, cunéiforme, dentée au sommet; une autre vers leur milieu, fort petite, subulée; les écailles calicinales scarieuses; les demi-fleurons stériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willden.*)

32. Camomille à trois lobes. *Anthemis trilobata.* Orteg.

Anthemis foliis petiolatis, trilobis; lobis sinuato-angulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2186. — Orteg. 6. pag. 72.

Ses tiges sont rameuses, pubescentes, striées; les rameaux paniculés; les feuilles pétiolées, alternes, pinnatifides, longues d'environ deux pouces, à trois ou cinq divisions principales, très-pro-

fondes, fortement échancrées ou lobées; les lobes obtus, un peu blanchâtres & pubescens en dessous & sur les nervures; les pédoncules pubescens, uniflores, nombreux, axillaires, formant, par leur ensemble, une belle panicule à fleurs d'un jaune-vif, presque globuleuses, d'une grosseur médiocre; les folioles calicinales, presqu'égales, linéaires, pubescentes, un peu obtuses.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

33. Camomille globuleuse. *Anthemis globosa.* Ait.

Anthemis foliis hirtis, bipinnatifidis; laciniis trifidis, lanceolato-linearibus; caule suberecto, diviso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2187.

Anthemis foliis bipinnatis, pinnis decurrentibus, pinnulis dichotomis, receptaculis globosis. Orteg. Dec. 4. p. 46. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 64. tab. 371.

Très-belle espèce, dont les fleurs sont grosses, d'un beau jaune-doré; les feuilles semblables à celles d'une millefeuille. Les tiges sont droites, cannelées, auguleuses, glabres ou légérement pileuses; les feuilles pileuses, presque sessiles, planes, étalées, deux fois ailées, longues de six à huit pouces & plus; les pinnules lancéolées, à découpures profondes, décurrentes, plus ou moins incisées, aiguës, quelquefois trifides à leur sommet; les pédoncules alongés, terminaux, uniflores; les écailles calicinales, imbriquées, inégales, linéaires.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

34. Camomille à une seule fleur. *Anthemis monanthos.* Willd.

Anthemis foliis bipinnatifidis, pilosis; caule erecto, folioso, unifloro. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2187.

Cette espèce est remarquable par ses tiges simples, droites, hautes d'un pied, cannelées, cylindriques, uniflores, garnies de feuilles alternes, presque deux fois ailées; les pinnules linéaires, pinnatifides, pileuses; les supérieures plus longues; les inférieures graduellement plus petites, presque entières. La fleur est jaune, de la grandeur de celle de l'*anthemis nobilis*; le calice blanchâtre; les paillettes lancéolées, subulées.

Cette plante croît dans la Crimée. (*Willd.*)

35. Camomille de Marschall. *Anthemis marschalliana.* Willd.

Anthemis foliis incanis, bipinnatis; pinnis linearibus, integris trifidisve, pectinatis; caulibus adscendentibus, unifloris; calicinis squamis apice membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2187.

Chrysanthemum biebersteinianum. Comm. de Mussin Puskin.

Ses racines produisent plusieurs tiges hautes de sept à huit pouces, simples, ascendantes, uniflores, feuillées à leur base, unies à leur partie supérieure; les feuilles ressemblent à celles du *tanacetum myriophyllum*; elles sont blanchâtres, deux fois ailées; les pinnules pectinées, courtes, étroites, linéaires, entières ou trifides, obtuses; les écailles du calice scarieuses, membraneuses à leur sommet; les demi-fleurons grands & de couleur jaune; les semences anguleuses, surmontées de cinq petites dents; les paillettes tronquées & bifides.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*Willd.*)

36. Camomille flosculeuse. *Anthemis discoidea.* Willd.

Anthemis foliis bipinnatis, serratis, glabris; caule erecto, ramoso; pappo membranaceo, dentato; uno latere inciso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2188. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 168.

Anthemis tinctoria, var. β. Vahl, Symb. 1. p. 74.

Chamæmelum discoideum. Allioni, Flor. pedem. nº. 681.

Santolina flava. Forskh. Catal. Flor. const. p. 31. nº. 356.

Cette espèce, facile à confondre, au premier aspect, avec l'*anthemis tinctoria*, en diffère en ce qu'elle est beaucoup moins velue sur toutes ses parties, particuliérement sur les pédoncules : on la distingue surtout par ses semences plus alongées, surmontées d'une languette prolongée d'un côté, fendue ou fortement échancrée de l'autre; enfin par l'avortement constant de ses demi-fleurons. Ce dernier caractère, réuni à la membrane de ses semences, en fait une espèce d'*anacyclus*; mais ses grands rapports avec l'*anthemis tinctoria* ne permettent guère de l'en tenir éloignée.

Cette plante croît en Grèce, en Italie & dans le Piémont. ♃ (*V. f.*)

37. Camomille membraneuse. *Anthemis membranacea.* Labill.

Anthemis foliis pinnatis, subteretibus, tomentosis; pinnis tri ad quinquepartitis, dentatis, imbricatis; corollulis membranaceis. Labill. Plant. Syr. Fasc. 3. pag. 14. tab. 9.

Ses tiges sont droites, simples, tomenteuses, quelquefois divisées à leur sommet; ses feuilles alternes, distantes, ailées, très-étroites, presque cylindriques, tomenteuses, longues d'un pouce; les pinnules à trois ou cinq dents ovales, aiguës, épineuses; les fleurs solitaires à l'extrémité des tiges;

les écailles calicinales, ovales, membraneuses à leurs bords; les intérieures oblongues, elliptiques; la corolle jaune; les fleurons & demi-fleurons accompagnés, de chaque côté, d'une membrane longitudinale; les semences nues, oblongues; le réceptacle plane, garni de paillettes oblongues, concaves, luisantes, purpurines sur leur carene, de la longueur des fleurons.

Cette plante croît sur le mont Liban. (*Labill.*)

38 CAMOMILLE de Russie. *Anthemis rhuthenica.* Marsch.

Anthemis foliis lanuginoso-villosis, incanis, bipinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis; ramis floriferis corymbosis; receptaculo conico; paleis lanceolatis, mucronatis, flosculos aequantibus; seminibus teretiusculis, sulcatis, nudis. Marsch. Flor. taur.

Anthemis maritima. Pall. Ind. taur.

Elle se rapproche de l'*anthemis altissima*. Ses feuilles sont velues, lanugineuses, blanchâtres, deux fois ailées; les pinnules lancéolées, aiguës; leurs découpures petites; les calices très-tomenteux; les écailles plus obtuses, plus larges, scarieuses à leurs bords; le réceptacle conique, garni de paillettes lancéolées, surmontées d'une petite pointe roide & courte; les semences cannelées, à quatre angles obtus, à peine bordées à leur sommet.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les collines arides. ⊙

* *Les espèces suivantes ne me sont pas connues.*

* *Anthemis* (corymbosa), *foliis subbipinnatis, linearibus, acutis; caule simplici, erectiusculo, villoso; petalis obovatis, obtusissimis, tridentatis.* Hænck. in Jacq. Coll. 2. pag. 73. *In Alpibus salisburgensibus.*

* *Anthemis* (saxatilis), *foliis petiolatis, pinnatifidis, subtomentosis; laciniis linearibus, simplicibus, subacutis; caulibus erectis, apice nudis, unifloris.* Decand. Synopf. pag. 291. *Inter saxa in Avernia.*

* *Anthemis* (canescens), *foliis subbipinnatis, lanuginoso-incanis; paleis oblongo-lanceolatis, mucronatis; seminibus nudis.* Broter. Lusit. 2. pag. 395. *In Lusitania castanetis. An varietas anthemis austriaca?*

* *Anthemis* (fruticulosa), *suffruticulosa, diffusa, incana, ramis adscendentibus, supernè nudis, unifloris; foliolis linearibus, carnosis; petalis ovatis.* Bieberst. *Tabl. de la mer Casp.* n°. 57. — Barrel. Icon. Rar. tab. 451. *In abruptis sterilibus circà.* Kurt. Bulac. *Valdè affinis anthemide montanâ. An congener anthemis Pontica?* Willd.

* *Anthemis* (garcini), *foliis cuneiformibus, truncatis, dentatis, tomentosis; caule fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2185. — Burm. Flor. Ind. pag. 183. tab. 60. fig. 1. *In Persiâ.*

* *Anthemis* (iberica), *foliis petiolatis, pubescentibus, pinnatis; pinnis linearibus, subtrifidis, acutis; caulibus unifloris; calicinis squamis patersque sphacelatis.* Marsch. Flor. taur. 2. pag. 328.

Très-rapprochée de l'*anthemis alpina*, cette plante, qui n'en est peut-être qu'une variété, en diffère par ses feuilles pétiolées, ailées & non pinnatifides. M. Willdenow cite, pour variété β de l'*anthemis alpina*, une plante de Tournefort, qui avoit déjà été rapportée à l'*anacyclus orientalis*, espèce peu connue & douteuse.

CAMPANULA. (*Voyez* CAMPANULE.)

CAMPANULE. *Campanula.* Ill. Gen. tab. 123. fig. 1. Parties de la fructification, d'après Tournefort & Miller: *a*, fleur à segmens du calice non réfléchis; *b*, autre fleur à segmens du calice réfléchis; fig. 2, *campanula rapunculus.*

Observations sur les espèces décrites par M. de Lamarck.

1°. *Campanula elatines*, n°. 5. — Allioni, Flor. pedem. n°. 422. tab. 7. fig. 1.

2°. *Campanula linifolia*, n°. 8. — *Campanula Scheuzeri.* Vill. Dauph. 2. pag. 503. tab. 10. Le synonyme de Magnol, Montp. pag. & tab. 46, paroît appartenir davantage au *campanula angustifolia*, Illustr. n°. 2499, ayant ses feuilles très-étroites, ses tiges multiflores.

3°. *Campanula ptarmicafolia*, n°. 12. — Desfont. Coroll. pag. 35. tab. 25.

4°. *Campanula tomentosa*, n°. 35. — Venten. Hort. Cels. pag. & tab. 18.

5°. *Campanula calamenthifolia*, n°. 37. — Desf. Coroll. pag. 37. tab. 27.

6°. *Campanula pelviformis*, n°. 46. — Desfont. Coroll. pag. 41. tab. 31.

7°. *Campanula tubulosa*, n°. 47. — Desfont. Coroll. pag. 42. tab. 32.

8°. *Campanula parviflora*, n°. 56. — Desfont. Coroll. pag. 39. tab. 29.

9°. *Campanula stricta*, n°. 59. — Desfont. Coroll. pag. 38. tab. 38.

10°. *Campanula pentagonia*, n°. 64. — Desfont. Coroll. pag. 44. tab. 33. Cette campanule, d'après l'observation de M. Desfontaines, ne paroît être qu'une variété du *campanula hybrida*, à fleurs beaucoup plus grandes. Il est hors de doute que c'est la même plante que Tournefort a désignée par les deux phrases suivantes, d'après l'examen des échantillons conservés dans son herbier.

Campanula pentagonia, flore amplissimo, tracica. Tournef. Inst. R. Herb. 112.

Campanula cretica arvensis, flore maximo. Tournef. Coroll. 3.

11°. *Campanula perfoliata*, n°. 65. — *Campanula amplexicaulis.* Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 108. Le *campanula biflora* de la *Flore du Pérou*, vol. 2, pag. 55, tab. 100, fig. *b*, ne me paroît qu'une variété de la même plante, à fleurs ordinairement géminées dans chaque aisselle des feuilles; le calice à trois, quatre ou cinq divisions. La description annonce les feuilles crénelées; elles sont représentées entières dans la gravure.

Les Campanules offrent, dans la forme de leurs capsules, deux coupes bien prononcées, & dont quelques botanistes modernes ont fait deux genres distincts, le premier, conservant le nom de *campanula*, offre une corolle campanulée; la capsule ovale, à trois, rarement à cinq loges, s'ouvrant latéralement; le second, sous le nom de *prismatocarpus*, a la corolle presqu'en roue; l'ovaire & la capsule grêles, alongés, prismatiques, à deux ou trois loges, s'ouvrant, non par le côté, mais par le sommet. Ce genre avoit reçu auparavant le nom de *legouzia* par M. Durande.

Parmi les espèces nombreuses qui composent le premier genre, les unes n'ont que cinq divisions au limbe de leur calice; d'autres sont, de plus, pourvues, dans les sinus de leurs divisions, de cinq appendices ordinairement plus courts, réfléchis, & persistans sur la capsule. On en a fait une soudivision assez naturelle: telle est le *campanula medium* & ses congénères. Le calice, dans ces espèces, pourroit être considéré comme ayant dix divisions à son limbe, cinq plus grandes ouvertes ou redressées, cinq plus courtes rabattues sur la capsule.

Suite des espèces.

66. Campanule du Vésuve. *Campanula vesula.* Allioni.

Campanula caule unifloro, subnudo; foliis ovalibus, dentatis calicibusque glabris. Lam. Illustr. 2. p. 52. n°. 2490. — Allioni, Flor. pedem. n°. 397. tab. 7. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 902.

Ses tiges sont presque simples, hautes de six à huit pouces, légérement pileuses, cylindriques, presque nues dans leur partie supérieure, terminées par une seule fleur campanulée, ouverte; les feuilles inférieures rapprochées, pétiolées, ovales, décurrentes sur le pétiole, à peine aiguës, fermes, dentées, presque glabres; les feuilles supérieures linéaires, sessiles; le calice glabre, à cinq divisions lancéolées, non réfléchies.

Cette plante croît dans le Piémont, au pied du mont Vésuve. ♃

67. Campanule bellardienne. *Campanula Bellardi.* Allioni.

Campanula caule unifloro, subnudo; foliis petiolatis, elliptico lanceolatis, dentatis. Lam. Illustr. 2. n°. 2491. — Allioni, Flor. pedem. n°. 396. tab. 85. fig. 5. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 890.

Cette jolie petite plante s'élève à la hauteur de trois ou quatre pouces sur une tige droite, très-simple, glabre, uniflore; les feuilles, toutes inférieures, sont éparses, redressées, ovales-lancéolées, vertes, un peu rudes, à dentelures aiguës; les pétioles de la longueur des feuilles. La fleur est bleue, terminale, à cinq lobes; le calice glabre, à cinq découpures linéaires-lancéolées, non réfléchies.

Cette plante croît dans le Piémont, sur l'Autaret. ♃

68. Campanule en touffe. *Campanula cæspitosa.* Lam.

Campanula caulibus cæspitosis, multifloris; foliis ovatis, crenatis, petiolatis; supremis angustioribus, floribus cernuis. Lam. Illustr. 2. n°. 2497. — Flor. dan. tab. 189. — Scop. Carn. 2. n°. 225. tab. 4.

Campanula alpina, rotundifolia, minor. C. Bauh. Prodr. pag. 34. Icon. — Tournef. Inst. R. Herb. 111.

Campanula rotundifolia, var. β. Lam. Dict. n°. 6.

Campanula pusilla. Hænck. in Jacq. Collect. 2. pag. 79. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 697.

β? *Campanula* (pubescens), *caule hirsuto; foliis glabris; radicalibus cordatis; caulinis oblongis, dentatis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 894. — Schmidt. Bohem. n°. 167.

Malgré les rapports que cette espèce peut avoir avec quelques-unes des variétés du *campanula rotundifolia*, & qu'elle-même soit sujète à plusieurs variétés, elle se distingue néanmoins par ses feuilles radicales, ovales & non échancrées en cœur; par ses feuilles supérieures plus ou moins dentées, quelquefois glabres, plus ordinairement garnies de poils. Les tiges sont diffuses, étalées, presque couchées, un peu pubescentes, hautes de deux à six pouces; les fleurs bleues ou quelquefois blanchâtres, axillaires, pédonculées, un peu réfléchies, les calices glabres, à cinq découpures subulées.

Cette plante croît dans les bois, sur les rochers des montagnes dans le Dauphiné. ♃ (*V. f.*)

Observations. J'ai presque la certitude que la plante β n'est qu'une légère variété de celle que je viens de décrire, d'après l'inspection de plusieurs individus recueillis dans les Alpes, qui varient par leurs tiges glabres ou pubescentes, un peu couchées ou redressées; les feuilles caulinaires rétrécies en pétiole ou presque sessiles, lancéolées, entières ou légérement dentées.

69. CAMPANULE flexueuse. *Campanula flexuosa.*

Campanula glabra, caulibus erectis, flexuosis, supernè ramulosis; foliis lanceolatis, remotiusculè serratis; floribus parvis, breviter pedunculatis, nutantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 109.

Ses tiges sont hautes d'un pied, flexueuses, redressées, parfaitement glabres, ainsi que toute la plante, divisées vers leur sommet en petits rameaux feuillés dans toute leur longueur; les feuilles lancéolées, lâchement dentées en scie; les fleurs petites, médiocrement pédonculées, inclinées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Michaux.*)

70. CAMPANULE à fleurs de pervenche. *Campanula vincaeflora.* Vent.

Campanula foliis lineari-lanceolatis; caule tereti, ramosissimo; pedunculis terminalibus, elongatis, unifloris. Vent. Hort. Malm.

Campanula (gracilis), *foliis lineari-lanceolatis, obsoletè serratis; caule dichotomo; floribus solitariis, terminalibus.* Forst. Prodr. n°. 84.

Espèce rapprochée du *campanula rotundifolia*, mais sans feuilles arrondies, remarquable par ses belles & grandes fleurs bleues; par ses rameaux grêles, nombreux, simples ou bifurqués, peu ouverts, paniculés; les inférieurs opposés; les supérieurs alternes, glabres, un peu striés; les tiges fistuleuses; les feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës, presque glabres, un peu ondulées ou quelquefois légérement dentées; les fleurs solitaires; le calice pubescent; son tube adhérent, globuleux, à cinq nervures saillantes; le limbe à cinq divisions profondes, lancéolées, aiguës; le style pubescent, ainsi que les stigmates; une capsule ovale arrondie, couronnée par le limbe du calice, divisée en trois loges, s'ouvrant à son sommet en trois valves; les semences nombreuses, adhérentes à l'angle intérieur des loges.

Cette plante croît sur les coteaux arides de la Nouvelle-Zélande & de la Nouvelle-Calédonie. ♃?

Observations. Brown, dans son *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, pag. 561, rapporte comme variétés de cette espèce, plusieurs autres mentionnées sous d'autres noms. Ayant, dit il, comparé & rapproché toutes ces variétés, d'après l'herbier de M. Bancks, voici comme il les caractérise.

Campanula (gracilis), *caule filiformi, angulato-striato; ramis subunifloris; foliis lanceolatis lineari-busve, inferioribus passim oppositis; floribus quinquefidis; corollâ ovarium bi-triplo superante; tubo lacinias subulatas, calicis subaequante; stigmatibus tribus.* Brown, l. c. — Forst. Prodr. n°. 84. — Sims. botan. Magaz. 691.

α. *Campanula* (vincaeflora), *caulis ramosus, laxiusculus; folia adulta glabra; laciniae calicis margine laeves, tubo corollae parùm breviores; capsulâ oblongo-turbinatâ.* Brown, l. c. — Vent. Malm. 12.

β. *Campanula* (stricta), *caulis ramosus, strictus; folia plura opposita, lineari-lanceolata, subdentata seu integerrima; calicis laciniae lineares; tubum corollae extùs discoloris, parùm superantes.* Brown, l. c. — Smith. Exot. Bot. 45.

γ. *Campanula* (littoralis), *caulis subramosus, strictus, pilosus; folia opposita, lanceolata, dentata, cartilagineo-marginata; calicinis laciniae tubo corollae breviores.* Brown, l. c.

Campanula littoralis. Labill. Nov. Holl 1. p. 49. tab. 70.

δ *Campanula* (capillaris), *caulis capillaris, paniculatus; folia linearia, remota; flores quinquefidi; calicis laciniae capsulâ subglobosâ dimidio breviores.* Brown, l. c.

Quand on considère ces plantes isolément, on est très-porté à les distinguer comme autant d'espèces. Nous sommes loin de pouvoir prononcer sur la validité du rapprochement qu'en fait M. Brown, les ayant observées la plupart dans leur pays natal. On verra d'ailleurs dans l'espèce suivante, la description que donne M. de Labillardière de son *campanula littoralis.*

71. CAMPANULE des rivages. *Campanula littoralis.* Labill.

Campanula caule subtrifloro; foliis lanceolatis, dentatis; antheris brevioribus filamentis. Labill. Nov. Holl. vol. 1. pag. 49.

Brown a considéré cette plante comme une variété de son *campanula gracilis.* (*Voyez* l'*observation* à la fin de l'espèce précédente.)

Ses tiges sont cylindriques, foibles, simples ou pourvues de quelques rameaux courts, stériles, hautes d'un pied, terminées par une, rarement par deux fleurs, dont le pédoncule est presque de la longueur d'un rameau. Les feuilles sont étroites, lancéolées, très-entières, ou munies à leurs bords de quelques petites dents glanduleuses, parsemées de quelques poils rares; les inférieures opposées; les supérieures distantes, alternes; les découpures du calice lancéolées; la corolle campanulée; les divisions ovales, aiguës; les filamens des étamines élargis à leur sommet, à trois lobes obtus, tomenteux en dedans; les anthères à deux loges, trois stigmates aigus; la capsule à trois loges, s'ouvrant en trois valves à son sommet; les valves séparées par une cloison jusque vers leur moitié; des semences ovales, un peu aplaties, attachées à l'angle intérieur des loges.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

73. Campanule à feuilles étroites. *Campanula angustifolia*. Lam.

Campanula caulibus multifloris; foliis inferioribus lanceolato-ovatis, petiolatis; caulinis linearibus, angustis, acutis, sessilibus. Lam. Illustr. 2. n°. 2499. — An Amel. Sibir. 3, tab. 33?

An campanula (Bocconi), *radice crassâ, multicauli; foliis radicalibus serratis, acutis; caulinis linearibus?* Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 348.

Elle se rapproche beaucoup du *campanula rotundifolia*, dont elle diffère par ses feuilles inférieures lancéolées, ovales, pétiolées; les caulinaires sessiles, étroites, linéaires, aiguës, glabres à leurs deux faces, entières; les tiges garnies d'un plus grand nombre de fleurs : elle a aussi des rapports avec le *campanula linifolia* Lam.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la France. (*Lamarck*.)

74. Campanule des vaudois. *Campanula valdensis*. Allion.

Campanula pubescens, foliis radicalibus oblongo-lanceolatis, subdentatis; superioribus lanceolato-linearibus; caulibus subunifloris. Decand. Synopf. pag. 252. — Allioni, Pedem. n°. 400. tab. 6. (*Exclus. Vill. Synon.*)

Campanula linifolia. Jacq. Collect. 2. pag. 81. *Non Lam.*

Campanula uniflora. Vill. Dauph. 1. pag. 500. tab. 10. *Non Linn.*

β. *Campanula* (subuniflora), *caule infernè subhirsuto; foliis imis ovatis; superioribus angusto-lanceolatis; flore terminali, erecto*. Lam. Ill. 2. n°. 2500.

Cette espèce est légérement pubescente; ses tiges simples, courtes, très-grêles, terminées par une seule fleur un peu inclinée; quelquefois on remarque aux feuilles supérieures quelques fleurs axillaires qui avortent très-souvent; les feuilles inférieures sont petites, ovales, obtuses, rétrécies en pétiole, légérement crenelées; les supérieures lancéolées, linéaires, à peine denticulées; les terminales subulées, bractéiformes; les découpures du calice subulées; la corolle bleue, d'une grandeur médiocre. Dans la variété β, la plante est glabre dans sa partie supérieure, les feuilles du haut entières.

Cette plante croît dans le Dauphiné & le Piémont. ♄ (*V. s.*)

75. Campanule diffuse. *Campanula diffusa*. Vahl.

Campanula caulibus diffusis; foliis petiolatis, serrato-dentatis, inferioribus cordatis, superioribus lanceolatis; pedunculis unifloris. Vahl, Symb. 1. p. 18. — Lam. Illustr. 2. n°. 2502.

Campanula parva, rotundifolia, flore cæruleo, pentagono, grandi. Tournef. Inst. R. Herb. 112.

Campanula saxatilis, rotundifolia, hispido flore, cæsio, amplo, italica. Barr. Icon. Rar. 453.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *campanula elatines* & le *campanula fragilis*. Ses tiges sont diffuses, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, striés; les feuilles alternes, pétiolées, longues de six lignes, glabres, à dentelures obtuses, en scie; les inférieures en cœur; les supérieures lancéolées; les pétioles de la longueur des feuilles; les fleurs situées vers l'extrémité des tiges; le pédoncule solitaire, uniflore, accompagné d'une foliole lancéolée, très-entière; les découpures du calice subulées.

Cette plante croît dans la Calabre. ♄ (*Vahl.*)

76. Campanule oblique. *Campanula obliqua*. Jacq.

Campanula foliis lanceolatis, suprà glabris, subtùs hirsutis; floribus racemosis, corollis campanulato-rotatis, laciniis obliquis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 336. Icon.

Les racines produisent plusieurs tiges anguleuses, presque glabres, hérissées de cicatrices, hautes de trois pieds, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux courts; les feuilles pétiolées, lancéolées, dentées en scie, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres en dessous sur leurs nervures, longues de trois à quatre pouces; les supérieures plus petites; les pédoncules courts, axillaires; les inférieurs à deux ou trois fleurs; les supérieurs uniflores, formant par leur ensemble une grappe droite, alongée; les découpures du calice linéaires, lancéolées, très-étalées & réfléchies; la corolle bleue, campanulée; le style trifide; la capsule presqu'à cinq angles, s'ouvrant en cinq valves à son sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. s.*)

77. Campanule à quatre lobes. *Campanula quadrifida*. Brown.

Campanula caule filiformi, angulato, striato foliisque linearibus, pilosiusculis; floribus quadrifidis, corollâ ovarium vix superante, stigmatibus tribus. Brown, Nov. Holl. pag. 561.

Cette plante, d'après Brown, a beaucoup de rapport avec quelques-unes des variétés du *campanula gracilis*; elle offre aussi plusieurs des caractères du *campanula lobelioides*. Ses tiges sont filiformes, anguleuses, striées; ses feuilles linéaires, un peu pileuses; ses fleurs divisées en quatre lobes; la corolle à peine plus longue que l'ovaire; trois stigmates; une capsule s'ouvrant à son sommet en trois valves.

Cette plante croît aux environs du port Jackson, à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

78. CAMPANULE des roches. *Campanula saxicola.* Brown.

Campanula glabra, caule abbreviato; foliis confertis, lanceolatis, subdentatis; pedunculis unifloris, scapi formibus; floribus quadrifidis. capsulis subglobosis. Brown, Nov. Holl. pag. 562.

Quoique cette plante soit très-rapprochée de la précédente, Brown la soupçonne une espèce distincte. Elle a, comme elle, ses fleurs à quatre divisions; mais elle est parfaitement glabre. Ses tiges sont plus courtes; ses feuilles rapprochées par paquets, lancéolées, un peu dentées; les pédoncules uniflores, en forme de hampe; les capsules un peu globuleuses, à quatre valves au sommet.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

79. CAMPANULE filiforme. *Campanula filiformis.* Flor. peruv.

Campanula capsulis bilocularibus, apice dehiscentibus; foliis linearibus, inferioribus denticulatis; floribus terminalibus ternatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 55. tab. 100. fig. C.

Ses tiges sont glabres, filiformes, hautes d'un pied, médiocrement rameuses; les feuilles sessiles, distantes, petites, linéaires; les inférieures denticulées; les supérieures très-entières; les pédoncules ternés, terminaux, uniflores; le calice à cinq divisions aiguës, étalées, un peu réfléchies; la corolle d'un blanc-bleuâtre, trois fois plus longue que le calice; le stigmate bifide; la capsule un peu plus longue que le calice, à deux loges, non perforée, s'ouvrant, à son sommet, en deux valves, contenant des semences petites & noirâtres.

Cette plante croît aux lieux arides, dans le Chili. ☉ Dans la gravure de cette plante, les rameaux se terminent par deux & non par trois fleurs.

80. CAMPANULE à fleurs rares. *Campanula pauciflora.* Desfont.

Campanula caule ramoso, debili; foliis ovatis, denticulatis; ramis unifloris, floribus sursùm spectantibus, laciniis calicinis subulatis. Desfont. Coroll. pag. 36. tab. 26.

Campanula cretica, folio subrotundo, flore parvo. Tournef. Coroll. 3.

Ses tiges sont grêles, munies de quelques rameaux simples, terminés par une seule fleur, garnis de quelques feuilles très-écartées, ovales, un peu arrondies; les supérieures plus petites, plus alongées, glabres, légèrement dentées, très-peu pétiolées; le calice glabre, à cinq découpures subulées; la corolle campaniforme, d'un bleu violet; ses divisions ovales, aiguës; cinq stigmates; une capsule polysperme, à cinq loges.

Cette plante croît sur les montagnes, à l'île de Candie.

81. CAMPANULE luisante. *Campanula nitida.* Aiton.

Campanula foliis oblongis, crenatis, levigatis; caulinis lanceolatis, subintegris; corollis campanulato-rotatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 221.

Campanula acuminata. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 108.

Trachelium americanum, minus, flore cæruleo, patulo. Dodart, Mem. 4. pag. 119. tab. 118.

Ses tiges sont hautes d'environ trois pieds, glabres ou un peu pubescentes, roides, droites, garnies de feuilles glabres, presque luisantes, un peu fermes, oblongues, lancéolées, à peine denticulées, longuement acuminées; les fleurs fasciculées, disposées en un épi terminal; la corolle bleue, campanulée, presqu'en roue.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

82. CAMPANULE divariquée. *Campanula divaricata.* Mich.

Campanula glabra, lucidula, erecta, foliis lanceolatis, remotè serratis, patulis; paniculæ ramulis subaphyllis, divaricato-patentissimis, paucifloris; floribus nutantibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 109.

Cette plante a des tiges droites, très-lisses, rameuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, membraneuses, étalées, glabres à leurs deux faces, lâchement dentées en scie. Les rameaux, grêles, très-étalés, presque dépourvus de feuilles, forment une panicule diffuse, peu garnie de fleurs: celles-ci sont petites & penchées.

Cette plante croît à la Caroline, sur les hautes montagnes. (*Mich.*)

83. CAMPANULE d'Amérique. *Campanula americana.* Linn.

Campanula foliis cordatis lanceolatisque, serratis; petiolis inferiorum ciliatis; floribus axillaribus, sessilibus; corollis quinquepartitis, planis; stylis corollâ longioribus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 220. — Linn. Spec. Plant. 233.

Cette espèce est différente du *campanula planiflora*, n°. 15, par la forme de ses feuilles & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont lisses, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, lancéolées, acuminées, dentées en scie, glabres à leurs

deux faces; les pétioles des feuilles inférieures ciliés; les supérieures sessiles, en forme de bractées, contenant dans leurs aisselles deux ou trois fleurs & plus, sessiles, unilatérales; les corolles petites, planes, à cinq lobes; le style plus long que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ⊙

84. CAMPANULE à fleurs d'aster. *Campanula asteroides*. Lam.

Campanula caule angulato, virgato; foliis ovato-acuminatis, serrulatis, remotis; floribus sessilibus, axillaribus, spicatis. Lam. Illustr. 2. n°. 2515.

Ses tiges sont droites, anguleuses, effilées, garnies de feuilles distantes, ovales, acuminées, médiocrement dentées en scie; les fleurs sessiles, axillaires, formant, par leur ensemble, un épi terminal; leur calice réfléchi; la corolle bleue, très-ouverte; le style saillant, ascendant, surmonté de trois stigmates.

Cette plante a été cultivée à Versailles, dans le Jardin de M. Lemonnier. On ignore son lieu natal. (*V. s. in herb. Lam.*)

85. CAMPANULE zoysienne. *Campanula zoysii*. Jacq.

Campanula caule subtrifloro, corollis ovato-campanulatis, foliis integerrimis; radicalibus ellipticis, petiolatis; caulinis sessilibus, oblongis, obtusis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 891. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 334, & Collect. 2. pag. 122. — Host. Synops. 105.

Ses racines produisent plusieurs petites tiges glabres, un peu anguleuses, longues de trois à quatre pouces, à une, deux ou trois fleurs; les feuilles petites, glabres, très-entières; les radicales longuement pétiolées, ovales-elliptiques; les caulinaires ovales-oblongues, obtuses, sessiles ou rétrécies en pétiole; les terminales linéaires; le calice à cinq découpures glabres, linéaires-lancéolées; la corolle d'un beau bleu, quelquefois blanche, ovale, campanulée, à cinq découpures ovales, aiguës, ciliées à leurs bords; l'ovaire glabre; trois stigmates; les capsules anguleuses, s'ouvrant latéralemant par trois ouvertures, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Autriche. ♃

86. CAMPANULE ailée. *Campanula alata*. Desf.

Campanula caule simplici; foliis lato-lanceolatis, glabris, decurrentibus; floribus sessilibus, terminalibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 178. tab. 50.

Belle espèce, remarquable par ses feuilles inférieures plus ou moins décurrentes sur les tiges, glabres, oblongues, lancéolées, ridées, dentées; les radicales & inférieures beaucoup plus grandes & plus larges; les supérieures sessiles, lancéolées; les tiges simples, droites, anguleuses, hautes d'un pied & plus; les fleurs sessiles, réunies en paquet à l'extrémité des tiges; quelques-unes axillaires & solitaires; les calices hispides; les découpures linéaires-lancéolees, aiguës, un peu ciliées; la corolle bleue, à cinq lobes ovales, obtus; trois stigmates; une capsule à trois loges, s'ouvrant à sa base par trois pores; les semences petites & nombreuses.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Maiane, où elle a été découverte par M. Desfontaines. Elle fleurit au commencement du printems. (*V. s. in herb. Desfont.*)

87. CAMPANULE à fleurs jaunes. *Campanula aurea*. Linn.

Campanula caule paniculato; foliis lanceolatis, duplicato-serratis; calicis laciniis ovatis, coloratis, corollam æquantibus. Lam. Illustr. 2. n°. 2519. — Poir. in Duham. edit. nov. tab. 41.

Campanula capsulis quinquelocularibus, stigmatibus quinquefidis, caule paniculato, foliis duplicato-serratis. Linn. f. Suppl. pag. 141.

Campanula (aurea), *capsulis quinquelocularibus; foliis ellipticis, serratis, glabris; floribus subpaniculatis, quinquepartitis; caulibus fruticosis, carnosis.* Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 223. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 912. n°. 68.

Des fleurs nombreuses, assez grandes, paniculées, d'un beau jaune-doré, ont rangé cet arbuste au nombre des belles plantes de nos jardins. Ses tiges sont épaisses, ligneuses, un peu raboteuses; elles se divisent à leur partie supérieure en rameaux alternes, glabres, cylindriques, paniculés, garnis de feuilles amples, un peu pendantes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, à nervures alternes, parallèles, presque simples, d'un vert un peu foncé, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base & légérement décurrentes sur le pétiole, dentées en scie; les dentelures inégales.

Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux une sorte de panicule étalée, à rameaux simples, divergens, munis à leur base d'une feuille lancéolée, sessile; chaque fleur pédicellée, solitaire, ou deux & trois rapprochées au même point d'insertion; le calice divisé en cinq découpures assez grandes, larges, ovales, aiguës, striées, colorées, ouvertes, un peu écartées de la corolle. Celle-ci est d'un beau jaune-doré, divisée à son limbe en cinq découpures étroites, linéaires, réfléchies en dehors; les anthères oblongues; le style plus long que les étamines, saillant hors de la corolle; le stigmate à cinq divisions ouvertes, épaisses, roulées en de-

hors; les capsules anguleuses, prismatiques, divisées intérieurement en cinq loges.

Cet arbuste croît aux Canaries & à l'île de Madère. On le cultive depuis quelques années dans plusieurs jardins de l'Europe, dont il supporte assez bien le climat; mais il faut avoir soin de le tenir, pendant les froids, renfermé dans les serres d'orangerie. ♄ (*V. v.*)

88. CAMPANULE pendante. *Campanula pendula.* Marsch.

Campanula capsulis obtectis; foliis cordatis, duplicato-serratis, petiolatis; caule ramosissimo, flaccido; ramulis axillaribus, unifloris, foliosis. Marsch. Flor. caucas. 1. pag. 154.

Elle a beaucoup de rapport avec le *campanula lamiifolia.* Ses racines pénètrent dans les fentes des rochers; elles produisent un grand nombre de tiges foibles & rameuses, qui se répandent en gazon sur le terrain & le tapissent très-agréablement, & en font l'ornement par leurs fleurs d'un blanc-jaunâtre. Toutes les parties de cette plante sont légérement velues & un peu blanchâtres; les feuilles pétiolées, en cœur, à double dentelure; de jeunes rameaux axillaires & feuillés se terminent par une seule fleur assez grande.

Cette plante croît sur les rochers du mont Caucase. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

89. CAMPANULE des montagnes. *Campanula rupestris.* Marsch.

Campanula capsulis obtectis; foliis oblongis, obtusiusculis, apice subserratis, margine calicibusque lanatis; caulibus simplicissimis, unifloris. Marsch. Flor. cauc. 1. pag. 154.

Campanula orientalis, pumila, repens, flore minore. Tournef. Herbar.

C'est une très-petite plante, qui a beaucoup de rapport avec le *campanula tridentata*; elle en diffère par ses feuilles plus longues, moins roides, oblongues, un peu obtuses, légérement dentées vers leur sommet, lanugineuses à leurs bords, ainsi que les calices. Les tiges sont très-simples, uniflores; la corolle assez grande, d'un beau bleu.

Cette plante croît sur les roches alpines du Caucase. ♃

90. CAMPANULE saxifrage. *Campanula saxifraga.* Marsch.

Campanula capsulis obtectis; foliis oblongis, obtusiusculis, basi attenuatis, margine apiceque crenatis, calicibusque nudis; caulibus simplicissimis, unifloris. Marsch. Flor. caucas. 1. pag. 155.

Cette plante forme de larges gazons sur le sommet du Caucase; elle ressemble beaucoup à l'espèce précédente; mais ses feuilles, oblongues & un peu obtuses, sont rétrécies à leur base, crénelées tant à leur sommet qu'à leurs bords, point lanugineuses, ainsi que les calices; ceux-ci ont leurs segmens plus élargis. Les tiges sont très-simples, uniflores.

Cette plante croît sur le Caucase. (*Marsch.*)

91. CAMPANULE d'Adam. *Campanula Adami.* Marsch.

Campanula capsulis obtectis; foliis spathulatis, crenatis, glabris; radicalibus subrotundis, longissimè petiolatis; caulibus simplicissimis, unifloris. Marsch. Flor. caucas. 1. pag. 155.

Elle a le port des espèces précédentes, mais elle est un peu plus grande. Ses feuilles sont petites, longues d'environ trois lignes, pétiolées, spatulées, glabres, crénelées; les radicales arrondies, longuement petiolées; les tiges très-simples, uniflores; le calice court; les segmens fort petits, réfléchis; la corolle ample; de couleur bleue, quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les rochers du mont Caucase. ♃ (*Marschall.*)

92. CAMPANULE délicate. *Campanula tenella.* Linn.

Campanula caulibus diffusis, filiformibus; foliis minimis, lanceolatis, subunidentatis, reflexis; corollis quinquepartitis. Lam. Illustr. 2. n°. 2522. — Linn. Suppl. 141. — Thunb. Prodr. 39. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 915. — Lhérit. Sertor. tab. 4. *Sublihtfootia.*

Lhéritier pensoit que cette espèce étoit la même plante que le *lightfootia oxycoccoides.* M. de Lamarck soupçonne qu'elle n'est point un *lightfootia*, sa corolle étant sans doute monopétale, quoique profondément partagée en cinq; ce n'est pas non plus un *lobelia*, ayant ses anthères disjointes. (*Voyez Diction.* 1. pag. 590.)

93. CAMPANULE à fleurs sessiles. *Campanula sessiliflora.* Linn. f.

Campanula prostrata, foliis lineari-subulatis, integris; floribus axillaribus, solitariis, subsessilibus. Linn. f. Suppl. 139. — Lam. Illustr. 2. n°. 2523.

An *lightfootia subulata?* Lhérit. Sertor. pag. 4. tab. 5. Selon M. de Lamarck, cette espèce de Linné paroîtroit être la même que le *lightfootia subulata* Lhérit., &, selon Willdenow, il faudroit rapporter à cette dernière le *campanula capillacea* Linn. Comme nous n'avons point d'observations suffisantes pour faire disparoître ces doutes, nous les livrons à ceux qui auront sous les yeux les plantes dont il s'agit.

94. CAMPANULE à trois feuilles. *Campanula triphylla.* Thunb.

Campanula foliis ternis, linearibus; floribus verticillato-ternis. Thunb. Flor. jap. pag. 87.

Ses racines sont fusiformes; elles produisent une tige droite, herbacée, glabre, ainsi que toute la plante. Les feuilles sont sessiles, ternées, linéaires, aiguës, très-entières, étalées, un peu réfléchies à leurs bords, longues d'un pouce. Les fleurs sont pédonculées, ternées dans les aisselles des feuilles; les pédoncules capillaires, uniflores, rarement divisés, trois fois plus longs que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

95. CAMPANULE à quatre feuilles. *Campanula tetraphylla.*

Campanula foliis quaternis, oblongis, serratis. Thunb. Flor. japon. pag. 87.

Ses tiges sont glabres, anguleuses, articulées, hautes de deux pieds, divisées vers leur sommet en rameaux paniculés; quatre rameaux opposés & alternes, effilés, diffus, presque tétragones; les supérieurs plus courts, capillaires; les feuilles sessiles, quaternées, oblongues, rétrécies à leur base, aiguës, dentées en scie, vertes en dessus, plus pâles en dessous, longues d'un pouce ou un peu plus; les fleurs disposées en grappes ramifiées, accompagnées de bractées glabres, sétacées; le calice persistant, décurrent sur la capsule; la corolle blanche; les anthères linéaires; le style une fois plus long que la corolle; le stigmate trifide.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

96. CAMPANULE glauque. *Campanula glauca.* Thunb.

Campanula foliis sessilibus, ovatis, serratis, subtùs glaucis; caule angulato, paniculato; pedunculis unifloris. Thunb. Flor. jap. pag. 88.

Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, anguleuses, hautes de deux pieds, rameuses, paniculées vers leur sommet; les rameaux flexueux, très-anguleux; les feuilles éparses, sessiles, ovales, finement dentées en scie, vertes en dessus, glauques en dessous, rudes, réticulées; les inférieures plus grandes, étalées; les supérieures insensiblement plus petites, longues d'environ un pouce; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées; une ou deux folioles lancéolées sur le pédoncule; le calice glauque, un peu anguleux; ses découpures lancéolées, réfléchies. La corolle est grande, d'un bleu-d'azur.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

97. CAMPANULE bordée. *Campanula marginata.* Thunb.

Campanula foliis lanceolatis, undulatis, serratis, marginatis; ramis debilibus; floribus terminalibus, solitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Ses tiges sont couchées, épaisses à leur base, presque ligneuses, divisées en plusieurs rameaux grêles, capillaires, redressés, glabres, striés, ramifiés; les feuilles sessiles, alternes, situées dans la partie inférieure des rameaux, linéaires, lancéolées, ondulées, à bordure blanche, longues d'un pouce, parsemées de poils roides & blancs, à dentelures distantes; les fleurs solitaires & terminales.

Cette plante croît sur le bord des chemins, au Japon. (*Thunb.*)

98. CAMPANULE fasciculée. *Campanula fasciculata.* Lam.

Campanula fruticosa, foliis minimis, ovatis, subdentatis, coriaceis, recurvis; floribus glomeratis, terminalibus. Lam. Illustr. 2. n°. 2524. — *An Linn. Suppl.* 139?

La plante dont il s'agit ici paroît se rapprocher beaucoup de celle qui, dans Linné fils, porte le même nom, mais qui est trop peu connue pour ne point laisser de doute. Celle ci a des tiges ligneuses. Ses feuilles sont ovales, très-petites, coriaces, recourbées, à peine dentées; les fleurs agglomérées & terminales. Elle a été recueillie par M. Sonnerat, au Cap de Bonne-Espérance. ♄

99. CAMPANULE lobélioïde. *Campanula lobelioides.* Linn.

Campanula glaberrima, ramosissima, foliis lanceolatis, serratis, sessilibus; paniculis terminalibus, secundis. Linn. Suppl. 140. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 219. — Lam. Illustr. 2. n°. 2525.

Cette plante, d'après Linné, a le port d'un *lobelia*. Ses tiges sont tendres, glabres, cylindriques, très-rameuses; ses feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, denticulées, glabres à leurs deux faces; les panicules terminales, presqu'unilatérales; leur calice divisé en trois ou cinq découpures profondes, ovales, obtuses, persistantes; la corolle infundibuliforme, du double plus longue que le calice, minces, blanchâtres, légérement purpurines; le tube cylindrique, insensiblement élargi; le limbe à trois ou cinq lobes droits. Le nombre des étamines varie également. La capsule est à deux loges.

Cette plante croît dans les lieux creux, à l'île de Madère. ☉

100. CAMPANULE à feuilles d'ortie. *Campanula urticifolia.* Schmidt.

Campanula caule angulato, hispido; foliis ovato-lanceolatis, grossè serratis; pedunculis unifloris, axillaribus, cernuis; calicibus hispidis. Schmidt. Bohem. n°. 173. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 900. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 702. — *Non Allioni.*

Il seroit facile, au premier aspect, de confondre

cette plante avec le *campanula trachelium*; elle en diffère par ses fleurs plus grandes, par ses pédoncules uniflores, par sa tige toujours simple; enfin par ses feuilles point échancrées en cœur à leur base : on la distingue encore du *campanula latifolia* par ses tiges anguleuses à leur base, hérissées de poils épars; par ses feuilles plus fortement dentées, & par ses calices munis de poils roides & nombreux.

Cette plante croît sur le mont Jura, & sur les montagnes boisées de la Bohême & de l'Allemagne. ♃ (*V. s.*)

101. CAMPANULE à tige simple. *Campanula simplex*. Decand.

Campanula caule simplici, pubescente; foliis pubescentibus, ovato-lanceolatis, crenatis; racemo simplici, pedicellis unifloris, calice glabro. Decand. Synops. pag. 252.

Cette espèce a des rapports avec le *campanula urticifolia* par ses tiges simples, mais pubescentes & non hispides. D'ailleurs, ses calices sont glabres, caractère qui la rapproche du *campanula latifolia*, dont elle diffère par ses feuilles pubescentes, crénelées, sessiles, ovales, lancéolées. Ses tiges se terminent par une grappe de fleurs simple; chaque fleur solitaire sur son pédoncule.

Cette plante croît dans le Piémont, aux lieux montueux. ♃

102. CAMPANULE des collines. *Campanula collina*. Marsch.

Campanula caule simplicissimo, paucifloro; foliis hirtis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; superioribus oblongis, sessilibus; floribus nutantibus, calice subhispido. Marsch. Flor. taur. 1. pag. 152.

α. *Campanula major, petiolis radicalibus longissimis, germinibus hispidis*.

β. *Campanula major, foliis brevioribus breviusque petiolatis; calicibus glabris*.

γ. *Campanula pumila, subuniflora, calicibus mox hispidis, mox glabriusculis*.

Campanula orientalis, angustifolia, pumila, floribus uno versu dispositis. Tournef. Coroll. 4.

Cette plante varie d'une manière remarquable. Elle est basse, peu garnie de fleurs sur les hautes montagnes; elle est bien plus fleurie & haute d'un pied. Ses tiges sont simples; ses feuilles hérissées de poils; les inférieures pétiolées, lancéolées, en cœur; les caulinaires & supérieures sessiles, distantes, peu nombreuses, plus petites, oblongues; les fleurs pendantes, distantes, unilatérales; le calice redressé, plus ou moins hispide; la corolle ample, bleuâtre, velue en dedans; l'ovaire glabre ou hispide.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*Marsch.*)

103. CAMPANULE à feuilles de trachelium. *Campanula trachelioides*. Marsch.

Campanula caule sulcato foliisque utrinquè attenuatis, hirtis; inferioribus ovato-lanceolatis, petiolatis; superioribus sessilibus; ramis floriferis, paniculatis; calicibus reflexis, barbatis. Marsch. Flor. taur. 1. pag. 150.

Cette espèce ressemble beaucoup au *campanula rapunculoides*; elle est beaucoup plus hérissée de poils droits, épars. Ses tiges sont cannelées; ses feuilles plus grandes & plus larges, rétrécies à leurs deux extrémités; les inférieures pétiolées, ovales, lancéolées; les supérieures sessiles; les rameaux florifères, feuillés, axillaires, paniculés; les calices barbus & réfléchis, surtout les divisions.

Cette plante croît sur le Caucase, dans les bois, au pied des montagnes. ♃ (*Marsch.*)

104. CAMPANULE veloutée. *Campanula velutina*. Desfont.

Campanula caule basi decumbente; foliis obovatis, incanis, mollissimis; floribus paniculatis, laciniis calicinis sagittatis. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 180. tab. 51.

Les racines produisent plusieurs tiges grêles; très-velues, couchées à leur base, simples ou un peu ramifiées vers leur sommet, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles molles, petites, blanchâtres, velues, très-entières; les radicales plus grandes, étalées en rosette, ovales, obscurément dentées, presque spatulées, décurrentes sur le pétiole; les caulinaires presque sessiles, en ovale renversé; les supérieures sessiles, souvent ovales-oblongues; les pédoncules feuillés, paniculés; le calice pubescent, d'un blanc-cendré; ses découpures sagittées, aiguës; sa corolle campanulée, d'un bleu-pâle, une fois plus longue que le calice, à cinq lobes obtus; cinq stigmates épais. Le fruit n'a pas été observé.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, au mont Atlas, proche Tlemsen, ainsi qu'à Gibraltar. ♃ (*V. s.*)

105. CAMPANULE de Russie. *Campanula ruthenica*. Marsch.

Campanula caule tereti foliisque subtùs tomentosis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; superioribus sessilibus; racemo terminali, longissimo; calicibus incanis, segmentis erectis. Marsch. Flor. taur. 1. pag. 151.

Campanula rapunculoides. Pall. Ind. taur.

Campanula petræa. Habl. Taur. pag. 157.

Campanula menthrasti folio. Buxb. Centur. 5. pag. 10. tab. 19.

Campanula orientalis, altissima, flore parvo, pyramidato. Tournef. Coroll. 4.

Elle se rapproche du *campanula bononiensis*, dont elle diffère principalement par son calice; elle a aussi de très-grands rapports avec le *campanula lanuginosa* Lam., dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont hautes d'un pied, plus souvent simples que rameuses, tomenteuses & blanchâtres, terminées par une grappe de fleurs simple, très-longue, divisée en un ou deux rameaux plus courts; les feuilles inférieures pétiolées, lancéolées, en cœur, velues, vertes en dessus, plus hérissées & blanches en dessous; les supérieures sessiles, plus petites, étalées, réfléchies; les fleurs petites, médiocrement pédicellées, réunies au nombre de deux, trois ou quatre à la base des grappes; les supérieures solitaires; les calices blanchâtres; leurs segmens redressés.

Cette plante croît sur les collines arides du mont Taurus. ♃

106. CAMPANULE rampante. *Campanula repens.* Lour.

Campanula caule subdiviso, repente; foliis oblongis, carnosis; floribus solitariis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 173.

Ses tiges sont herbacées, couchées, très-rameuses; les rameaux rampans, garnis de feuilles opposées, oblongues, ovales, petites, très-entières, pileuses, charnues; les fleurs solitaires, axillaires, sessiles; les calices aigus, redressés; la corolle petite, blanche, campanulée, à cinq découpures arrondies, acuminées; les capsules cylindriques, presque trigones, pileuses, à trois loges monospermes; le stigmate trifide.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Lour.*)

107. CAMPANULE blanc de lait. *Campanula lactiflora.* Marsch.

Campanula foliis lanceolatis, biserratis, cauleque ramoso hispidis; floribus paniculatis, calicibus hispidis; segmentis dilatatis, serratis. Marsch. Flor. taur. 1. pag. 153.

Belle espèce, haute de deux pieds, facile à distinguer par la largeur des segmens de ses calices & leurs dentelures, ainsi que par la grandeur des corolles, d'un blanc de lait ou d'un bleu clair. Les tiges sont très-hispides, chargées de rameaux paniculés; les feuilles larges, lancéolées, à double dentelure, parsemées de poils transparens; les calices hispides, à cinq découpures.

Cette plante croît sur les hauteurs du mont Caucase. ♃

108. CAMPANULE effilée. *Campanula virgata.* Labill.

Campanula ramis virgatis; foliis lanceolatis, utrinquè acutis, dentatis, scabriusculis; corollis profundè partitis; floribus binis, sessilibus. Labill. Syr. 2. pag. 11. tab. 6.

Phyteuma virgata. Willd. Spec. Plant. 1. p. 924.

Cette espèce a de grands rapports avec le *campanula limoniifolia*; elle en diffère principalement par ses corolles, divisées presque jusqu'à leur base; par ses feuilles rudes & dentées. Les tiges sont rudes, roides, cannelées, hautes d'un pied & plus; les rameaux effilés, étalés, peu garnis de feuilles. Celles-ci, presque toutes radicales ou inférieures, sont longuement pétiolées, lancéolées, rétrécies à leur base, un peu décurrentes sur le pétiole, aiguës à leur sommet; les fleurs axillaires, petites, sessiles, souvent réunies deux par deux, bleuâtres, accompagnées d'une petite bractée; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, à cinq découpures lancéolées, très-profondes; le stigmate en massue, divisé ensuite en trois parties réfléchies; la capsule turbinée, anguleuse, à trois loges, s'ouvrant latéralement par trois pores.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♂ (*V. s. in herb. Desfont.*)

109. CAMPANULE cassante. *Campanula fragilis.* Cyrill.

Campanula caulibus procumbentibus; ramis secundis, multifloris; foliis petiolatis, radicalibus reniformibus. Lam. Illustr. Gen. 2. n°. 2541. — Cyrill. Plant. rar. tab. 11. fig. 2.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *campanula diffusa*. Ses tiges sont couchées, glabres ou quelquefois cotonneuses, très-cassantes; les rameaux alternes, tournés du même côté; les feuilles pétiolées, plus ou moins pubescentes, quelquefois glabres; les radicales en forme de rein; les caulinaires lancéolées; les fleurs nombreuses; la corolle grande, de couleur bleue.

Cette plante croît dans le royaume de Naples. ♃

110. CAMPANULE du Cap. *Campanula capensis.* Linn.

Campanula hispida, foliis lanceolatis, dentatis; pedunculis longissimis, unifloris; capsulis strigosis. Linn. Spec. Plant. 240. — Lam. Ill. 2. n°. 2545. — Thunb. Prodr. 39.

Campanula africana, annua, hirsuta, latis serratisque foliis; flore magno, violaceo. Commel. Hort. 2. pag. 69. tab. 35.

Toute cette plante est hérissée de poils roides; ses feuilles alternes, larges, lancéolées, hispides,

dentées en scie, un peu ondulées à leurs bords; les fleurs solitaires, terminales, grandes, d'un bleu-violet, portées sur de longs pédoncules uniflores; les capsules chargées de poils roides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉

111. CAMPANULE pygmée. *Campanula pygmaea*. Decand.

Campanula minuta, hispida, foliis ovato-oblongis, obtusis, sessilibus, ciliatis; caule simplici, subtrifloro; pedunculis foliis longioribus. Dec. Synops. pag. 255, & Flor. franç. 3. pag. 705.

« Cette espèce, dit M. Decandole, est très-singulière. La plante entière n'a pas plus de deux pouces de hauteur; elle est toute hérissée de poils blancs, roides. Sa tige porte deux à trois feuilles sessiles, ovales, oblongues, obtuses, dentelées & ciliées. Les fleurs sont au nombre de trois, portées chacune sur un pédicelle nu, plus long que les feuilles. L'ovaire est peu apparent; le calice divisé en cinq découpures lancéolées; la corolle campanulée, à cinq lobes obtus; les étamines non saillantes; le stigmate simple. »

Cette plante croît à l'île de Corse. (*Decand.*)

112. CAMPANULE du Caucase. *Campanula caucasica*. Marsch.

Campanula capsulis obtectis; foliis obovatis, undulato-crenatis, scabris, caulibus repentibus; ramis erectis, paucifloris; calicis hispidè segmentis subaequalibus. Marsch. Flor. taur. 1. pag. 156. — Id. Casp. pag. 140. App. n°. 14.

Ses tiges sont rampantes, plus ou moins longues, quelquefois presque naines; ses rameaux redressés, peu garnis de fleurs, striés, à peine hispides; les feuilles inférieures très-longuement pétiolées, ovales-lancéolées, rudes, pubescentes, crénelées; celles des tiges sessiles, plus étroites, en ovale-renversé, crénelées, ondulées; les fleurs bleuâtres, disposées en une panicule lâche, terminale; les calices hispides; leurs segmens très-hérissés, réfléchis, recouvrant une capsule pendante, à trois loges.

Cette plante croît sur le Caucase, dans les lieux pierreux. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

113. CAMPANULE lingulée. *Campanula lingulata*. Waldst.

Campanula capsulis obtectis, florum capitulo terminali. Waldst & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges hautes d'un pied, très-simples, hispides, terminées par une tête de fleurs, comme dans le *campanula glomerata*. Les feuilles sont lingulées ou un peu spatulées, crénelées, ondulées, sessiles ou rétrécies en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet; les supérieures presque lancéolées, élargies & amplexicaules à leur base; les fleurs sessiles, terminales, agglomérées; les extérieures un peu pédicellées, entre-mêlées de bractées hispides, ciliées, ainsi que les découpures du calice; les segmens réfléchis; la corolle d'un bleu-violet, tubulée, pentagone, velue en dedans, ainsi que les filamens; les anthères linéaires; le style velu; trois stigmates recourbés; une capsule recouverte par les segmens du calice, à côtes anguleuses, à une seule loge, s'ouvrant latéralement à sa base.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♃

114. CAMPANULE à corymbes. *Campanula corymbifera*. Desfont.

Campanula erecta, villosa, foliis ovatis, serratis; floribus corymbosis, calice tecto; laciniis lanceolato-subulatis, ciliatis; sinubus reflexis. Desfont. Coroll. pag. 40. tab. 30.

Campanula cretica, foliis longioribus, incisis; flore magno. Tourn. Coroll. 5.

Cette plante a des rapports avec le *campanula medium*; elle s'en distingue par sa racine fusiforme, par ses feuilles ovales, par ses fleurs en corymbe, par les divisions du calice, beaucoup plus étroites & plus aiguës; par les sinus peu prolongés; enfin par le tube de la corolle, moins gros & moins renflé.

Ses tiges sont un peu velues, rougeâtres, hautes d'un à deux pieds; les feuilles ovales, inégalement dentées en scie, parsemées de quelques poils soyeux; les inférieures longuement pétiolées, un peu ressemblantes à celles de la bétoine; les caulinaires plus petites; les supérieures presque sessiles; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux, accompagnées d'une foliole ovale, aiguë; le calice à cinq divisions profondes, droites, lancéolées, ciliées, très-aiguës; les bords repliés en dehors; les sinus ou segmens réfléchis sur l'ovaire; la corolle légérement velue; cinq stigmates; une capsule à cinq loges.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Desf.*)

115. CAMPANULE à feuilles de bétoine. *Campanula betonicaefolia*. Marsch.

Campanula capsulis obtectis; foliis tomentosis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; superioribus oblongis, sessilibus; floribus secundis, cernuis; germinibus lanatis. Marsch. Flor. caucas. 1. pag. 153. — Bienter. Plant. nov. Herb. Spreng. pag. 14. n°. 26.

Cette espèce a de grands rapports avec le *campanula violaefolia* Lam.; elle en paroît cependant très-distincte.

très-distincte. Ses tiges sont hautes d'un pied, plus souvent simples que rameuses; les feuilles tomenteuses; les inférieures plus grandes, échancrées en cœur, lancéolées, périolées; les supérieures oblongues, sessiles; les fleurs inclinées, de la grandeur de celles du *campanula trachelium*, d'un bleu-pâle, unilatérales; les segmens du calice courts, réfléchis, persistans, couvrant les capsules.

Cette plante croît sur le Caucase, parmi les rochers. ♃ (*V. s.*) On en obtient, par incision, une liqueur laiteuse abondante.

116. CAMPANULE à feuilles de lamium. *Campanula lamiifolia*. Marsch.

Campanula capsulis obtectis; foliis reniformi-cordatis, duplicato-crenatis, petiolatis, subtùs tomentosis; floribus secundis, reflexis. Marsch. Flor. taur. 1. pag. 154.

Campanula foliis lamii, floribus uno versu dispositis. Buxb. Centur. 5. tab. 18.

Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses, à feuilles larges, un peu arrondies, en cœur, presque réniformes, ridées, obtuses, à double crénelure, tomenteuses en dessous; les fleurs disposées en un épi terminal, presque sessiles, renversées, unilatérales; les calices point lanugineux; la corolle blanche ou jaunâtre, assez grande, ovale, campanulée; les lobes ovales, aigus.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃

117. CAMPANULE à belles fleurs. *Campanula speciosa*. Lam.

Campanula hispida, foliis linearibus, dentato-crenatis, inferioribus prælongis; floribus subpaniculatis, nutantibus. Lam. Illustr. 2. n°. 2256. — Pourr. Chlor. Narb. 13, & Act. Tolof. 3. pag. 309.

Campanula (longifolia), *hispida, caule simplici; pedunculis axillaribus, unifloris; floribus erectis; foliis linearibus, subcrenatis, longissimis.* Lapeyr. Flor. pyren. Icon.

Belle espèce, rapprochée du *campanula medium*, dont les racines, épaisses, presque fusiformes, produisent une tige simple, droite, haute d'environ un pied & plus, épaisse, fistuleuse, hispide, garnie de feuilles éparses, sessiles, très-longues, étroites, linéaires, un peu obtuses, légérement crénelées, parsemées de poils roides. Les fleurs forment une belle grappe droite, terminale, touffue; chaque fleur soutenue par un pédoncule droit, axillaire, pubescent, pourvu de quelques bractées alternes, très-étroites, linéaires, fort longues, pubescentes; les calices hispides, à cinq divisions droites, lancéolées, acuminées; les segmens courts, ovales, obtus, réfléchis; la corolle un peu inclinée, campanulée, de la grandeur de celle du *campanula medium*, d'un bleu vif, quelquefois blanche; trois stigmates; une capsule à trois loges.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Pyrénées. (*V. s.*)

118. CAMPANULE hérissée. *Campanula strigosa*. Vahl.

Campanula capsulis obtusis; foliis lanceolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, unifloris; calice strigoso. Vahl, Symb. 3. pag. 34.

Ses tiges sont droites, anguleuses, un peu hérissées, longues de trois pouces, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux axillaires, très-simples, longs de deux pouces; les feuilles sessiles, alternes, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce & demi, rudes & velues en dessous, glabres en dessus; les fleurs axillaires, presque terminales, au nombre de deux ou trois, pédonculées, inclinées; les pédoncules solitaires, uniflores, de la longueur des feuilles; les découpures du calice lancéolées; la corolle un peu plus longue que le calice, velue en dehors; le limbe à cinq découpures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Orient. ⊙ (*Vahl.*)

119. CAMPANULE à double tige. *Campanula bicaulis*. Lapeyr.

Campanula hispida, caule gemino, unifloro; radice crassiusculâ. Lapeyr. Flor. pyren. Icon. 13.

Campanula minor, cauliculo gemino, flore unico. C. Bauh. Prodr. 37.

Cette plante ressemble beaucoup au *campanula speciosa* quant à la forme de ses différentes parties; elle en diffère beaucoup par son port. Ses racines sont grosses, pivotantes; les feuilles presque toutes radicales, disposées en rosette, étroites, linéaires, entières, alongées, sessiles, ciliées, & garnies de poils courts & blancs sur leur nervure: de leur centre partent deux tiges hautes d'un à trois pouces, hispides, très-simples, cylindriques, munies d'une ou de deux petites feuilles aiguës; une fleur terminale, grande, redressée; la corolle bleue, campaniforme, à cinq divisions larges & courtes; dans l'intérieur, sous chaque division, des poils courts & blancs.

Cette plante croît dans les Pyrénées, sur le sommet de la montagne de Rancie. ♄ (*Lapeyr.*)

120. CAMPANULE à feuilles d'alliaire. *Campanula alliariæfolia*. Willd.

Campanula capsulis obtectis; foliis radicalibus, reniformibus, duplicato-dentatis; caulinis ovatis, dentatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 1. p. 910.

Campanula orientalis, erecta, alliariæfolio; flore albo, pyramidato. Tournef. Coroll. 3.

Ses tiges sont droites; les feuilles radicales réniformes, amples, un peu rudes, longuement pétiolées, à grosses dentelures doubles; les caulinaires petites, sessiles, ovales, dentées à leurs bords; les fleurs blanches, pendantes, disposées en pyramide; les capsules recouvertes par les segmens réfléchis du calice.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

121. CAMPANULE à feuilles de bruyère. *Campanula ericoides.* Lam.

Campanula caule erecto, gracili; foliis subulatis, dentato-ciliatis; paniculâ nudâ, pauciflorâ. Lam. Illustr. Gen. 2. n°. 2574.

An campanula (subulata) *, foliis lanceolatis, trigonis, ciliatis; floribus paniculatis, caule erecto?* Thunb. Prodr. Plant. Cap. 38.

An polemonium (rœlloides)*, erectum, caule filiformi; foliis lanceolatis, ciliatis; paniculâ pauciflorâ, pedunculatâ, nudâ?* Linn. Suppl. 139.

Cette plante se rapproche tellement de deux autres décrites sous d'autres noms, qu'il seroit très-possible que ces trois plantes appartinssent à la même espèce; ce qu'il est presqu'impossible de décider, jusqu'à ce qu'elles soient mieux connues ou figurées. Celle dont il est ici question a ses tiges grêles, presque filiformes, droites, garnies de feuilles petites, courtes, presque fasciculées, subulées, ayant à leurs bords des cils en forme de dentelures. Les fleurs sont terminales, disposées en une panicule très-peu garnie & dépourvue de feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. s. in herb. Lam.*)

122. CAMPANULE à fruits prismatiques. *Campanula prismatocarpus.* Ait.

Campanula capsulis linearibus, bilocularibus; foliis lanceolatis, laxè serratis, glaberrimis; caule decumbente. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 224. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 913.

Prismatocarpus (nitidus)*, foliis lanceolatis, glaberrimis; floribus terminalibus, sessilibus; corollis calice duplò longioribus.* Lhérit. Sert. Angl. 2. tab. 3.

Cette plante a presque le port d'un *jussiæa*; elle est basse, pourvue d'une racine fusiforme, d'où sortent plusieurs tiges un peu ligneuses à leur base, presque simples, couchées, étalées, quelquefois un peu rameuses à leur sommet, glabres, munies jusqu'à leur sommet de feuilles nombreuses, petites, sessiles, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, lâchement dentées en scie; les fleurs sessiles, solitaires, terminales; le calice glabre, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle en roue, à cinq lobes ovales, aigus; une fois plus longue que le calice; les capsules linéaires, à deux loges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

123. CAMPANULE plissée. *Campanula plicata.* Pers.

Campanula foliis linearibus, undulatis; caule florefero, laxè ramoso; germinibus longissimis. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 193.

Prismatocarpus crispus. Lhérit.

Elle a le port du *campanula undulata* de Thunberg, dont elle diffère par ses capsules. Ses tiges sont droites, glabres, lâchement rameuses; les rameaux garnis de fleurs, pourvus de feuilles alternes, linéaires, glabres à leurs deux faces, ondulées; les ovaires très-longs, cylindriques, un peu prismatiques.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

124. CAMPANULE interrompue. *Campanula interrupta.*

Campanula foliis subulatis, ciliatis; ramis floriferis, supernè interruptis, aphyllis. Lhérit. Sertor. Angl. *Sub prismatocarpo.*

Cette plante, ainsi que la suivante, a le port du *lepidium subulatum.* Ses tiges sont droites, divisées en rameaux alternes, garnies de feuilles éparses, subulées, ciliées à leurs bords; les rameaux dépourvus de feuilles, supportant des fleurs disposées en une sorte d'épi interrompu vers le sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

125. CAMPANULE à long pédoncule. *Campanula altiflora.*

Campanula foliis subulatis, subciliatis, confertissimis; pedunculo longissimo, aphyllo; germinibus tomentosis. Lhérit. l. c. *Sub prismatocarpo.*

Cette espèce a de grands rapports avec le *campanula ericoides.* Ses tiges sont garnies de feuilles subulées, très-serrées, nombreuses, réunies par paquets, ciliées à leurs bords par de petits poils roides, très-courts; les fleurs solitaires, supportées par de très-longs pédoncules dépourvus de feuilles; l'ovaire cylindrique, tomenteux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

CAMPÊCHE. *Hæmatoxylon campechianum.* Illustr. Gener. tab. 340. (*Voyez* BOIS DE CAMPÊCHE, *Suppl.*)

CAMPECHIA : c'est le nom qu'a donné Adanson au *cæsalpinia.* (*Voyez* BRESILLET.)

CAMPHORATA. Genre de Tournefort, auquel Linné a donné le nom de *camphorosma.* (*Voyez* CAMPHRÉE.)

CAMPHOROSMA. (*Voyez* CAMPHRÉE.)

CAMPHRÉE. *Camphorosma.* Ill. Gen. tab. 86. *Camphorosma monspeliaca.*

Le *camphorosma pteranthus*, n°. 4, a été retranché de ce genre. Il est mentionné dans cet ouvrage, sous le nom de PTERANTHE. C'est le *louichea cervina* de Lhéritier.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAMPHRÉE ovale. *Camphorosma ovata.* Waldst.

Camphorosma annua, hirsuta, foliis subulatis, subcarnosis; calicibus ovatis, compressis. Waldst. & Kitaïb. Plant. Hung. pag. 64. tab. 63.

Cette espèce est remarquable par la forme du calice à découpures droites, ovales, assez grandes. Les racines sont grêles, flexueuses, fibreuses; elles produisent des tiges quelquefois simples, droites, souvent divisées à leur base en plusieurs rameaux couchés, ascendans, rougeâtres, à ramifications courtes, alternes. Les feuilles sont éparses, subulées, un peu charnues, un peu courbées vers leur sommet, pileuses, surtout à leurs bords, dans leur jeunesse; les fleurs axillaires, sessiles, solitaires ou réunies deux ou trois, formant, par leur ensemble, un épi terminal, accompagnées de bractées, de même forme que les feuilles; les calices ovales, oblongs, comprimés, anguleux, à quatre découpures, deux latérales plus grandes; point de corolle; quatre filamens une fois plus longs que les calices; un style court, surmonté de deux stigmates capillaires. Le fruit consiste en une seule semence renfermée dans le calice, ovale, oblongue, noirâtre, luisante.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux sablonneux. ⊙

CAMPOMANESIA. Genre de plantes de la *Flore du Pérou*, Prodr. 72. tab. 13. Il doit être réuni aux *psidium.* (*Voyez* GOYAVIER, *Suppl.*)

CAMPSIS. Genre de plantes établi par Loureiro pour la même espèce que celle qui a été nommée, dans cet ouvrage, *incarvillea sinensis.* (*Voyez* INCARVILLE, *Suppl.*)

CAMPULEIA. (Pet.-Th. Gen. Madag. p. 7.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui a des rapports avec les *buddleia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont écailleuses, les tiges simples; les feuilles inférieures opposées; les supérieures alternes; les fleurs axillaires, solitaires, accompagnées de deux bractées linéaires, se rapprochant, par leur port, des *bartsia* & des *rhinanthus.*

Leur calice est tubulé, un peu ventru, à dix stries, à cinq découpures aiguës; la corolle irrégulière; le tube linéaire, alongé, courbé vers son sommet; le limbe plane, oblique, à deux lèvres; la supérieure à demi bifide; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; quatre étamines didynames, insérées à la courbure du tube; les anthères ovales, attachées, par leur sommet, à deux lobes, s'ouvrant en dedans; le style de la longueur de la corolle; le stigmate renflé.

Le fruit est une capsule ovale, comprimée, à deux valves, à deux loges; la cloison opposée aux valves; plusieurs semences fort petites, striées, ovales, acuminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice un peu ventru, à dix stries, à cinq découpures aiguës; une corolle tubulée, à deux lèvres; le tube linéaire, recourbé; la lèvre supérieure à demi bifide; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; le stigmate enflé; une capsule ovale, comprimée.

M. du Petit-Thouars nous annonce que ce genre renferme deux espèces, l'une desquelles est parasite & pourvue d'une corolle d'un beau rouge-écarlate. Toutes deux croissent dans l'île de Madagascar.

CAMUSIUM. Rumphe, dans son *Herb. Amboin.* vol. 5, pag. 26, tab. 17, a décrit, sous ce nom, une plante qui est le *chalcas paniculata* Linn.

CAMPYLE de la Chine. *Campylus sinensis.* Lour.

Campylus caule scandente, foliis cordatis, flore racemoso. Lour. Flor. coch. 1. pag. 140.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, qui a quelque affinité avec la famille des bignones, établi par Loureiro, pour un arbrisseau de la Chine, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice tubuleux; les découpures subulées, inégales; une corolle à deux lèvres entières; cinq étamines inégales; une capsule à cinq loges polyspermes.

Ses tiges sont longues, épaisses, ligneuses, grimpantes, à peine rameuses, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, très-entières, aiguës, tomenteuses à leurs deux faces, quelques-unes alternes; les pétioles longs, géniculés; les fleurs d'un blanc-rougeâtre, disposées en une longue grappe terminale, flexueuse; chaque fleur séparée par une bractée à trois lobes. Le calice est tuberculeux, parsemé de poils; ses découpures longues, subu-

lées, inégales; la corolle tubulée, à deux lèvres; la supérieure subulée; l'inférieure ovale; cinq étamines inégales, plus courtes que la corolle, insérées à la base du tube; les anthères ovales, point vacillantes; l'ovaire presque rond; le style de la longueur des étamines; le stigmate à cinq lobes. Le fruit est une capsule presque ronde, à cinq loges, contenant plusieurs semences arrondies.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton, sur les collines boisées. ♄ (*Lour.*)

CAMPYLUS. (*Voyez* CAMPYLE.)

CAMPYNEMA. (*Voyez* VALO.)

CAMUNIUM *Sinense*. Rumph. Amb. 5. tab. 18. fig. 2. (*Voyez* AGLAIA, *Suppl.*)

CANAMELLE *ou* CANNE A SUCRE. *Saccharum*. Illustr. Gen. tab. 40. fig. 1, *saccharum officinale*, n°. 1; fig. 2, *saccharum cylindricum*, n°. 5; fig. 3, *saccharum paniceum*, n°. 7.

Les *saccharum* ont des rapports nombreux avec les *arundo*. Les uns & les autres se ressemblent par leur port. Ils renferment, en général, de très-grandes plantes à tiges droites, fermes, revêtues de longues & larges feuilles dures, souvent coupantes sur leurs bords. Leurs fleurs sont disposées en une belle panicule ample, quelquefois resserrée en épi, revêtue d'un beau duvet long, soyeux, argenté. Enfin, ces plantes se plaisent assez ordinairement dans les terrains humides, sur le bord des eaux : quelques espèces croissent dans le sable.

Les *saccharum* n'ont qu'une fleur dans chaque calice. Le duvet est extérieur aux valves calicinales. Le calice des *arundo* contient plusieurs fleurs, & le duvet est placé entre le calice & la corolle. Cependant plusieurs espèces d'*arundo* n'ont qu'une fleur; ils ne se distinguent alors des *saccharum* que par la situation de leur duvet. D'un autre côté, ce dernier genre offre quelques espèces qui n'ont point de calice, & alors le duvet enveloppe, comme dans les *arundo*, les valves de la corolle. Enfin, on trouve quelques fleurs munies d'arêtes, caractère qui rapproche ces plantes des *andropogon*. Ces anomalies ont donné lieu à l'établissement de plusieurs genres particuliers, qui ne peuvent, selon moi, former que des sous-divisions, dans lesquelles on retrouve les deux principaux caractères des *saccharum*; savoir : des bâles à une seule fleur, & le duvet placé au dehors du calice. Elles seront mentionnées à la suite des espèces.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CANAMELLE rampante. *Saccharum reptans*. Lam.

Saccharum paniculâ angustatâ, muticâ; foliis involuto-subulatis; culmo basi repente, stolonifero. Lam. Illustr. 1. n°. 770.

Ses tiges sont couchées à leur base, & produisent des rejetons rampans; les feuilles glabres, roulées sur elles-mêmes à leurs bords, alongées, subulées vers leur sommet. Les fleurs sont assez grosses, disposées en une panicule terminale, étroite, resserrée; les deux valves calicinales, ovales, aiguës, couvertes, dans toute leur longueur, de poils courts, luisans, nombreux, très-fins; les valves de la corolle également soyeuses, & assez semblables à celle du calice, mutiques, un peu aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson, à Monte-Video. (*V. s. in herb. Lam.*)

9. CANAMELLE du Japon. *Saccharum japonicum*. Thunb.

Saccharum racemis fasciculatis; petalis ciliatis, exterioribus aristatis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 328. — Houttuyn, tab. 89. fig. 1. *Non descriptio*.

Saccharum polydactylon. Thunb. Flor. jap. 42. (*Exclus. synon.*)

Fuku, *vulgò tsikusits*. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 899.

Boo, *vulgò obanna*. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 899.

Ses tiges sont simples, glabres, presque ligneuses, hautes d'environ six pieds; les feuilles linéaires, ensiformes, glabres, denticulées, striées; les panicules étalées, très-peu rameuses, divisées en grappes capillaires, fasciculées, flexueuses, longues de six à sept pouces; les pédicelles glabres, alternativement géminés, uniflores, recourbés; les valves égales, aiguës; la corolle petite, ciliée; l'une des valves mutique; l'autre pourvue d'une arête un peu torse, une fois plus longue que le calice; une touffe de poils blancs, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

10. CANAMELLE roseau. *Saccharum arundinaceum*. Retz.

Saccharum paniculâ confertâ pedunculis divisis; flosculis geminis, sessili pedicellatoque; corollis trivalvibus, polygamis. Retz. Observ. Fasc. 4. p. 14.

β. *Saccharum* (benghalense), *paniculâ confertâ pedunculis divisis; flosculis geminis, sessili pedicellatoque; corollis bivalvibus, hermaphroditis*. Retz. Obs. Fasc. 5. pag. 16.

Ses tiges sont épaisses, hautes de dix pieds, garnies de feuilles larges, verticillées, rapprochées des tiges. La panicule est longue d'un pied, resser-

rée ; les pédoncules verticillés, triangulaires, articulés, ramifiés ; les fleurs deux à deux, l'une sessile, hermaphrodite ; l'autre pédicellée, très-souvent mâle ; le calice uniflore ; ses valves égales, entourées d'une touffe de poils trois fois plus longue ; la corolle souvent à trois valves plus courtes que le calice ; une plus longue, acuminée ; deux ou trois petites écailles diaphanes ; les styles barbus & noirâtres ; trois étamines, deux dans les fleurs mâles.

La plante β, en tout semblable à la précédente, en diffère par les corolles à deux valves, toutes hermaphrodites ; les stigmates d'un brun-jaunâtre.

Cette plante croît dans les Indes : on la cultive aux environs de Tranguebar. Ses chaumes sont employés pour couvrir les basses chaumières ; ils ont l'inconvénient de servir de repaire aux serpens & aux lézards. On l'appelle, dans le pays, le *saccharum dæmonum* (*gee-carumbo*). (*Retz.*)

11. Canamelle à plusieurs épis. *Saccharum polystachyon.* Swartz.

Saccharum floribus paniculatis ; spicis filiformibus, longissimis, fastigiatis ; flosculis remotiusculis. Sw. Prodr. pag. 21, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 127.

Ses tiges sont glabres, hautes de trois ou quatre pieds ; ses feuilles linéaires, un peu élargies, glabres, entières, saillantes, en carène ; l'orifice des gaines pileux ; les fleurs disposées en une panicule terminale, composée de plusieurs épis filiformes, presque verticillés, un peu lâches, longs d'environ un pied ; le rachis légérement flexueux ; les épillets petits, distans, à peine pédicellés ; les valves calicinales lancéolées, mutiques, inégales, presque planes ; des poils blancs, fasciculés, luisans, trois fois plus longs que les valves, placés latéralement à leur base ; les valves de la corolle glabres, égales, ovales, aiguës ; les stigmates plumeux, couleur de rouille.

Cette plante croît à l'île de Saint-Christophe, en Amérique. (*Swartz.*)

12. Canamelle ascendante. *Saccharum repens.* Willd.

Saccharum paniculâ patulâ ; flosculis geminatis, sessilibus, aristatis ; foliis planis, vaginis pilosis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 322.

Ses tiges sont simples, d'abord couchées, puis ascendantes, longues d'un pied, garnies de feuilles planes, glabres, courtes, graminiformes ; les gaines garnies, à leurs bords, de poils blanchâtres. La panicule est étalée, de la grandeur de celle de l'*holcus lanatus* ; ses ramifications couvertes de poils épars, blanchâtres ; les fleurs sessiles, géminées, enveloppées de poils blancs & luisans ; le calice glabre, bivalve ; la corolle surmontée d'une arête.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

* Imperata. *Épis cylindriques ; fleurs souvent diandriques.*

Cette soudivision renferme des espèces de *saccharum*, remarquables par leur panicule resserrée en un épi ordinairement cylindrique. Il faut y rapporter le *saccharum cylindricum* Lam. n°. 5, qui est le *lagurus cylindricus* Linn. ; — *imperata arundinacea*, Cyrill. Icon. Rar. 2, Fasc. 2, tab. 11, — Brown, Nov. Holl. 204, ainsi que les espèces suivantes :

13. Canamelle de Thunberg. *Saccharum Thunbergii.* Retz.

Saccharum paniculâ spicatâ, floribus diandris, culmo geniculis nudis, foliis convolutis. Retz. Obs. Fasc. 5. pag. 17.

Il est difficile d'assurer que cette plante ne soit pas une simple variété du *saccharum cylindricum*, plutôt qu'une espèce distincte ; cependant, d'après Retzius, ses tiges s'élèvent beaucoup plus haut ; elles sont nues à leurs articulations. La panicule, une fois plus longue, est en même tems beaucoup plus resserrée ; le duvet jaunâtre & non articulé ; les fleurs une fois plus grandes, à deux étamines ; la corolle une fois plus petite que le calice ; les valves très-minces, luisantes. Les feuilles sont roides, roulées sur elles-mêmes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

14. Canamelle de Kœnig. *Saccharum Kœnigii.* Retz.

Saccharum paniculâ spicatâ, cylindricâ ; floribus diandris ; culmo geniculis barbatis, foliis planis. Retz. Obs. Fasc. 5. pag. 16.

Ses tiges ne s'élèvent pas plus que celles du *saccharum cylindricum*, auquel cette plante ressemble beaucoup ; cependant on l'en distingue par ses feuilles planes & non roulées. Les articulations sont garnies de poils ; les fleurs disposées en un épi cylindrique : chacune d'elles ne contient que deux étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

15. Canamelle de Valence. *Saccharum fisca.* Cavan.

Saccharum paniculâ cylindraceâ, foliis convolutis, floribus muticis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 47. tab. 292.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *saccharum cylindricum* : il est même probable qu'elle n'en est qu'une légère variété, dans laquelle la corolle est remplacée par une touffe de poils blancs.

Ses racines produisent plusieurs tiges droites,

hautes d'un demi-pied, à trois ou quatre nœuds, couvertes par les gaînes des feuilles ; les radicales roulées, terminées par une pointe très-aiguë, plus courtes que les chaumes ; les caulinaires courtes, à très-longue gaîne ; les fleurs nombreuses, sessiles, en épi paniculé, cylindrique, chargé de poils argentés, plus longs que les fleurs ; les valves de la corolle égales, linéaires, chargées d'un duvet blanc. Le calice est remplacé par une touffe de poils blancs, une fois plus longs que la corolle ; les semences oblongues & solitaires.

Cette plante croît au royaume de Valence en Espagne, aux lieux humides. ♃ (*Cavan.*)

16. Canamelle à flèches. *Saccharum jaculatorium*. Lour.

Saccharum culmo fistulato, simplici ; foliis longissimis, carinatis ; paniculâ spicatâ, oblongâ. Lour. Flor. coch. 1. pag. 67.

An Vuba, arundo sagittaria? Marcgr. Braf. p. 4.

Ses tiges sont droites, fistuleuses, hautes de dix pieds, point rameuses ; les feuilles glabres, très-longues, subulées, relevées en carène sur le dos ; les fleurs disposées en une panicule terminale, oblongue, resserrée en épi ; le calice couvert de poils droits, très-fins, un peu plus longs que la corolle : celle-ci est à deux valves égales, mutiques.

Cette plante croît à la Cochinchine, où elle sert à faire des flèches. (*Lour.*)

** Perotis. *Point de valves calicinales ; une corolle bivalve, mutique, enveloppée de poils lanugineux ; deux petites écailles hypogynes.*

17. *Saccharum* (perotis rara), *culmo erecto, subramoso ; foliis linearibus, levibus, inferioribus planis, superioribus involutis*. Brown, Nov. Holl. p. 171.

Brown observe que le *perotis latifolia*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 85, est la même plante que l'*anthoxanthum indicum* Linn., d'après l'examen des individus recueillis par Herman & renfermés dans l'herbier de M. Bancks. — Cette plante appartient à la division que nous venons d'énoncer. (*Voyez* Flouve, n°. 3.)

Quant au *saccharum paniceum* Lam., n°. 7, qui est le *perotis polystachia* Willd., Brown le renvoie aux *imperata*, à cause de l'absence des écailles hypogynes, quoiqu'une arête très-fine termine leur corolle. Peut-être faudroit-il y joindre l'*andropogon crinitus* Thunb. Flor. jap., pag. 40, tab. 7, & le *saccharum spicatum* Linn. & Lam., n°. 6 ; ou plutôt, d'après le même auteur, il faudroit créer, pour ces plantes, un genre particulier ; opinion que je suis très-éloigné d'adopter, à moins qu'on ne veuille multiplier les genres à l'infini.

Espèces moins connues.

* *Saccharum* (irritans), *spicis digitatis, aristatis ; rachi sericeo-barbatâ ; glumis pubescentibus ; valvulâ alterâ aristatâ, perianthii aristâ elongatâ, infrà barbatâ ; foliis subinvolutis, vaginis levibus, geniculis imberbibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 203.

* *Saccharum* (fulvum), *spicis digitatis, rachi sericeo barbatâ ; glumis villosis, muticis ; perianthii aristâ imberbi ; foliis planis, apice involutis, vaginis levibus, geniculis barbatis.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle Hollande : elles ont le port des *andropogon*, étant aristées comme eux ; elles n'en diffèrent que par leurs fleurs toutes hermaphrodites ; elles doivent rentrer dans le genre *erianthus* de Michaux, si l'on juge convenable de le conserver. Dans le cas contraire, il doit former une division des *saccharum* ainsi qu'il suit, en y réunissant les deux espèces précédentes.

* * * * Erianthus. Mich. *Deux étamines ; une des valves de la corolle aristée.*

18. Canamelle géante. *Saccharum giganteum.*

Saccharum (erianthus saccharoides), *culmo altissimo, vaginis foliorum ad collum confertissimâ lanâ barbatis ; paniculâ strictâ, glumâ villis involucrantibus multò breviore ; valvis exterioribus, juxtà margines longè villosis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 55.

Anthoxanthum giganteum. Walth. Flor. carol.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds sur une tige droite, feuillée ; les feuilles garnies, à leur orifice, d'une touffe de poils lanugineux, fort épais. Les fleurs sont disposées en une panicule assez semblable à celle du *saccharum officinale*, mais plus serrée, plus roide ; la base calicinale beaucoup plus courte que les poils qui l'entourent ; les valves garnies, dans toute la longueur de leurs bords, de longs poils.

Cette plante croît dans la Caroline & la Floride, aux lieux humides.

19. Canamelle à poils courts. *Saccharum brevibarbis.* Mich.

Saccharum (erianthus brevibarbis), *vaginis collo subvillosis, paniculâ strictâ, glumâ villis involucrantibus multò longiore ; valvis acutissimis, nudis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 55.

Cette espèce diffère de la précédente, par les gaînes des feuilles à peine velues à leur orifice ; par une panicule roide, la bâle calicinale étant beaucoup plus longue que les poils qui l'entourent ; les valves très-aiguës, point barbues.

Cette plante croît à la Caroline & sur les collines de Tennaffé. (*Mich.*)

CANANG. *Uvaria*. Ill. Gen. tab. 495, fig. 1, *uvaria adorata*, n°. 1; fig. 2, *uvaria zeylanica*, n°. 3; fig. 3, *uvaria tripetala*. Lam. Dict. — *trifoliata*, Gærtn.; fig. 4, *uvaria monilifera*, Gærtn.

L'*aberemoa* d'Aublet, tab. 245, doit être réuni à ce genre comme espèce. (*Voyez* ABERÈME, *Diction.* & *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

9. CANANG lancéolé. *Uvaria lanceolata*. Swartz.

Uvaria foliis lanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus, solitariis; ramis virgatis. Sw. Prodr. 87.

Uvaria virgata. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 999.

Arbrisseau dont les rameaux sont grêles, divergens, étalés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, glabres, un peu roides, médiocrement pétiolées; les fleurs petites, blanchâtres, axillaires; les pédoncules solitaires, uniflores; les trois folioles du calice orbiculaires; les pétales arrondis; les trois extérieurs un peu plus grands; les anthères sessiles; les ovaires oblongs, au nombre de huit; les stigmates simples, sessiles; les fruits ovales, petits, pédicellés, monospermes, point implantés dans un réceptacle charnu.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

10. CANANG à feuilles de cerisier. *Uvaria cerasoides*. Roxb.

Uvaria foliis lanceolatis, acutis, subtùs pubescentibus; pedunculis unifloris, solitariis; petalis ovatis, acutis, æqualibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1261. — Roxb. Corom. 1. pag. 30. tab. 33.

Tsjeron-panel. Rheed, Hort. malab. 5. pag. 31. tab. 16. (*Voyez* APACARO, *Suppl.*)

Ses branches se divisent en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, entières, aiguës à leur sommet, glabres en dessus, pubescentes à leur face inférieure, assez semblables à celles du cerisier. Les fleurs sont solitaires, supportées par des pédoncules uniflores; la corolle divisée en six pétales égaux, ovales, aigus; le fruit consiste en baies d'un rouge-foncé, à une seule semence.

Cette plante croît aux Indes orientales, sur les montagnes. ♄

11. CANANG subéreuse. *Uvaria suberosa*. Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, glabris; pedunculis unifloris, solitariis; petalis tribus interioribus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1261. — Roxb. Corom. 1. pag. 31. tab. 34.

L'écorce de son tronc est gercée, & a la consistance du liége. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, inégales à leur base, oblongues, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet; les fleurs solitaires; les pédoncules uniflores; les trois pétales extérieurs de la corolle de couleur verte, une fois plus courts que les intérieurs; ceux-ci lancéolés, blanchâtres; les baies monospermes, d'un rouge-foncé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

12. CANANG tomenteux. *Uvaria tomentosa*. Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, tomentosis; pedunculis unifloris, solitariis; petalis tribus interioribus ovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1262. — Roxb. Corom. 1. pag. 31. tab. 35.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, oblongues, très-entières, tomenteuses, aiguës à leur sommet; les fleurs solitaires; les pédoncules uniflores; les trois pétales extérieurs linéaires-subulées, de couleur verte, trois fois plus courts que les intérieurs; ceux-ci rousseâtres, ovales, un peu aigus. Les baies renferment quatre semences de la grosseur d'une petite prune.

Cette plante croît sur les montagnes, aux Indes orientales. ♄

13. CANANG à fruits jaunes. *Uvaria lutea*. Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, nitidis; pedunculis trifloris, solitariis; petalis ovatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1262. — Roxb. Corom. 1. pag. 32. tab. 36.

An uvaria (coriacea), *foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, planis; pedunculis oppositifoliis, subbifloris; petalis oblongis*? Vahl, Symb. 3. p. 72.

Cette plante paroît être la même que l'*uvaria coriacea* de Vahl. Ses feuilles sont médiocrement pétiolées, luisantes, coriaces, oblongues ou elliptiques, acuminées, très-entières; les pédoncules opposés aux feuilles, supportant une, quelquefois deux ou trois fleurs un peu rousseâtres; les pétales ovales, oblongs, obtus; les baies de la grosseur de celles d'un prunier épineux, oblongues, de couleur jaune, un peu rétrécies à leur base, renfermant six semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les montagnes. ♄

14. CANANG en crochet. *Uvaria uncata*. Lour.

Uvaria foliis pinnatis; pedunculis solitariis, uncinatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 426.

Cette espèce paroît avoir de très-grands rapports avec l'*anona uncinata*. (Corollol. n°. 14.) On pourroit même soupçonner que c'est la même plante ; mais dans ce cas il est bien étonnant que Loureiro lui donne des feuilles ailées. C'est, d'après lui, un arbrisseau à tige droite, élevée; ses rameaux longs, grimpans, garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles glabres, luisantes, oblongues, très-entières, acuminées; les fleurs jaunes, éparses, solitaires, soutenues par des pédoncules simples, courbées en crochet en dessous; le calice à trois folioles petites & réfléchies; six pétales lancéolés, redressés; les anthères nombreuses, sessiles, oblongues; environ trente ovaires oblongs; les stigmates sessiles, linéaires, auxquels succedent autant de baies ovales, jaunâtres, acuminées à leurs deux extrémités, à une seule loge, à deux semences, placées & disposées en tête sur un réceptacle arrondi; les semences planes d'un côté, ovales & convexes de l'autre.

Cette plante croît dans la Chine, aux environs de Canton. ♄ Le *funis uncatus* de Rumph. Amb. (lib. 7. cap. 33. tab. 34) convient très-bien à cette plante par son port ; il en diffère par ses fleurs, qui paroissent se rapprocher des *cephalanthus*. (*Loureiro.*)

15. CANANG à feuilles de laurier. *Uvaria laurifolia*. Swartz.

Uvaria foliis oblongis, utrinquè acuminatis, junioribus subtùs hirsutis ; floribus confertis, sparsis, lateralibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. p. 1001.

Arbor foliis ovatis, glabris, utrinquè acuminatis; floribus umbellulatis ; umbellulis sparsis. Brown, Jam. 370. n°. 11.

Ses rameaux sont lâches, flexueux, élancés; ses feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, velues en dessous dans leur jeunesse, roides, longues de trois à quatre pouces ; les pédoncules latéraux, épars, réunis trois ou quatre ensemble, uniflores; les fleurs ovales, trigones, petites ; les folioles du calice concaves, arrondies, ciliées à leurs bords ; les pétales blancs, presqu'égaux ; environ seize anthères acuminées, insérées, ainsi que six à huit ovaires, sur un réceptacle globuleux. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Descript. Swartz.*)

Observations. Gærtner, sous le nom d'*uvaria monilifera* (vol. 2. pag. 156. tab. 114, & Ill. tab. 495. fig. 4), donne la description & la figure d'un fruit qu'il soupçonne devoir appartenir à l'*unona discreta* Linn. f. Plusieurs baies sont réunies en ombelle sur un réceptacle commun & charnu ; elles sont pédonculées, étranglées de distance à autre en forme de chapelet, à une, deux, quelquefois à trois loges; chaque loge renfermant une semence glabre, luisante, ovale, globuleuse, d'un jaune-clair, attachée par sa base au fond de la loge.

CANARI. *Canarium*. Illustr. tab. 812. fig. 1. *Canarium commune*. Linn. — *Canarium mehenbethene*. Gærtn. tab. 102. fig. 2. — *Canarium decumanum*. Gærtn. tab. 102.

Observations. Rumphe, dans l'*Hort. Amb.* 2, pag. 145, &c. a donné la figure de plusieurs plantes qu'il désigne comme autant d'espèces de *canarium*, qui jusqu'à présent n'ont pu être vérifiées sur des individus secs ou vivans, & sur lesquels il reste plusieurs doutes. M. Willdenow les a mentionnées comme autant d'espèces que nous nous bornerons à indiquer sans description.

* *Canarium commune* (var. β, Zephyrium.) Rumph. Amboin. 2. pag. 151. tab. 48. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 759.

* *Canarium* (silvestre), *foliis ternatis pinnatisque ; foliolis oblongis, utrinquè attenuatis, integerrimis; floribus racemosis, terminalibus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium sylvestre, alterum. Rumph. Amb. 2. pag. 155. tab. 49.

* *Canarium* (balsamiferum), *foliis pinnatis ; foliolis ovatis, acuminatis, glabris, integerrimis ; racemis axillaribus, abbreviatis, suboctofloris*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium odoriferum, leve. Rumph. Amb. 2. pag. 156. tab. 50.

* *Canarium* (hirsutum), *foliis pinnatis ; foliolis oblongo-lanceolatis, hirsutis, integerrimis ; racemis axillaribus, elongatis, multifloris*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium odoriferum, hirsutum. Rumph. Amboin. 2. pag. 158. tab. 51.

* *Canarium* (decumanum), *foliis pinnatis ; foliolis ellipticis, integerrimis, acutis; racemis paucifloris, axillaribus*. Willd. Spec. Plant. 4. p. 760.

Canarium decumanum. Rumph. Amb. 2. p. 166. tab. 55.

Le *canarium microcarpum* Willd. paroît être le *pimela oleosa* Lour., & l'*amyris oleosa* Lam. Dict. 1. (*Voyez* BALSAMIER.)

Il paroît que le *pimela nigra*, Lour. Flor. coch. 2, pag. 495, est un *canarium* qui appartient au *canarium silvestre* Willd. — *Canarium pimela*, Annal. of botan. 1, tab. 7, fig. 2. Il faut probablement rapporter au même genre le *pimela alba* de Loureiro : c'est un grand arbre à feuilles ailées ; les folioles ovales-lancéolées, longues d'un demi-pied, rudes, très-entières; les fleurs disposées en grappes serrées, presque terminales ; le calice tubulé,

tubulé, à trois découpures; trois pétales épais; six étamines rapprochées; un style court, un stigmate entier arrondi; un drupe trigone, ovale, ridé, d'un vert-jaunâtre, contenant une noix à trois loges, acuminée à ses deux extrémités.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine, dans les forêts. ♄. Ses fruits, préparés comme les olives, sont un aliment très-sain, de facile digestion.

CANARINA. (*Voyez* CANARINE.)

1. CANARINE campanulée. *Canarina campanulata*. Illustr. tab. 259.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CANARINE du Zanguebar. *Canarina Zanguebar*. Lour.

Canarina scandens, capsulis sexlocularibus; foliis hastatis, alternis. Lour. Flor. cochin. 1. p. 140.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques, grimpantes, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, hastées, en cœur, glabres, très-entières; les fleurs latérales, solitaires; la corolle pâle, campanulée, à six découpures; la capsule ovale, un peu aiguë à sa base, à six nervures, à six loges, s'ouvrant à leur base, contenant plusieurs semences odorantes, comprimées, en cœur, entourées d'une aile turbinée.

Cette plante croît au Zanguebar, sur les côtes d'Afrique. ♄ (*Lour.*)

CANARIUM. (*Voyez* CANARI.)

CANCHE. *Aira*. Illustr. Gen. tab. 44, fig. 1, *aira caryophyllea*, n°. 11; fig. 2, fructification de l'*aira*, d'après Linné.

Les canches forment une suite d'espèces assez élégantes, remarquables par leur délicatesse, par la petitesse de leurs fleurs, s'offrant sous le port des *agrostis*, mais distinctes par leur calice à deux fleurs, séparées des *melica*, en ce que ces dernières sont pourvues d'une troisième fleur avortée; elles ont d'ailleurs des fleurs bien plus grandes & un port différent. On pourroit presque considérer ce genre comme naturel, si l'on en retranchoit quelques espèces qui s'en écartent par leur port, telles que l'*aira cæspitosa*, dont les tiges sont très-hautes, les feuilles larges, alongées; l'*aira subspicata*, qui appartient aux avoines par ses barbes torses & dorsales. (*Voyez* AVOINE, *Suppl. Observ.*)

On a fait rentrer dans ce genre le *melica cærulea* Linn. Mænch en a fait un genre sous le nom de *molinia cærulea*. Decandolle le range parmi les fétuques. L'*aira atrovirens* Thuill. Paris, n'est qu'une variété de cette espèce.

L'*aira cristata* Linn. a également reçu plusieurs dénominations. (*Voyez Poa cristata*. PATURIN, n°. 15.)

L'*aira aquatica* est le *poa airoides* Kæler, & l'*avena airoides* Decand. Flor. franç.

L'*aira altissima* Lam. n°. 6, qui est l'*aira cæspitosa* Linn., contient une variété qu'on trouve aux environs de Paris, dont les fleurs sont plus pâles, de moitié plus petites; la tige plus lisse; c'est l'*aira parviflora* Thuill. Paris.

L'*aira discolor* de Thuiller est une des variétés de l'*aira flexuosa*, n°. 7, à rameaux de la panicule capillaire, non étalés; les calices violets, assez grands; les fleurs blanchâtres.

* *Aira* (antartica), *foliis planis; paniculâ compositâ, patente; calicibus trifloris; flosculis medio aristatis; aristâ elongatâ, rectiusculâ*. Forst. Prodr. 41. Cette plante, qui, d'après cette description, est pourvue de trois fleurs, & porte une arête dorsale, ne paroît pas devoir appartenir à ce genre; elle se rapproche davantage des avoines. Elle croît dans la nouvelle Zélande.

L'*aira villosa*, n°. 12, a été transporté par Thunberg parmi les *melica*, sous le nom de *melica gigantea*.

Dans un journal de botanique, publié en France en 1809 (vol. 1, pag. 197), M. Desvaux propose d'établir un genre particulier sous le nom d'*airopsis*, pour quelques plantes rangées parmi les *aira* dépourvus d'arêtes. Il y réunit l'*aira minuta* Linn.; — l'*aira involucrata* Cavan.; — l'*aira obtusata* Mich; — l'*aira globosa* Thore. Ce dernier est le *milium tenellum* de Cavan., &c. Ce groupe a été rangé par M. Decandolle, parmi les *poa*, ainsi que les autres *aira* dépourvus d'arêtes; mais, comme l'observe très-bien M. Desvaux, il s'éloigne des *poa* par le nombre constant de deux fleurs, & par un port particulier. On reconnoît toujours les espèces qui y sont réunies, par leurs bâles extérieures bâillantes; ce qui n'a point lieu dans les *poa*. Il faudroit donc faire sortir des *poa* les espèces biflores, dont les fleurs ne sont point saillantes hors des épillets, mais toujours incluses dans les valves calicinales avant la floraison, & s'ouvrant, après cette époque, d'une manière entièrement différente des *poa*.

D'après ces observations, le genre *airopsis* auroit pour caractère essentiel, *un calice biflore, à deux valves luisantes; les deux fleurs non saillantes hors du calice; les valves de la corolle dépourvues d'arêtes*.

Le genre *aira*, comme je l'ai dit plus haut, me paroît assez naturel, en le considérant tel qu'il a

été établi par Linné. La présence ou l'absence des arêtes ne lui fait rien perdre de son caractère essentiel d'un calice à deux petites fleurs. Dans les deux divisions de Linné, la plupart des espèces présentent des fleurs de cette nature. Au reste, il n'est point de famille plus susceptible de réforme que celle des graminées; mais je crois que toutes celles que l'on essaie tous les jours, n'auront de valeur qu'autant qu'il se fera un travail général sur les genres, pour lequel il faudra autant consulter le port des plantes, que le caractère des fleurs.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Espèces dépourvues d'arêtes.*

13. CANCHE capillacée. *Aira capillacea.* Lam.

Aira paniculâ capillaceâ, effusâ, maximâ; flosculis muticis, calice longioribus; altero pedicellato. Lam. Illustr. 1. n°. 942.

Cette espèce a le port de notre *agrostis arachnoides*; elle en diffère par le caractère de ses fleurs. Ses tiges sont grêles, filiformes; elles se terminent par une panicule ample, étalée, à ramifications alternes, lâches, capillaires, soutenant à l'extrémité d'un pédoncule sétacé, des épillets ou de très-petites fleurs solitaires, rares, distantes, dépourvues d'arêtes, dont le calice, très-court, renferme deux fleurs qui le dépassent, l'une sessile, l'autre un peu pédicellée; les valves de la corolle glabres, concaves, aiguës; celles du calice inégales.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par Fraser. (*V. s. in herb. Lam.*)

14. CANCHE petite. *Aira humilis.* Marsch.

Aira paniculâ patente; flosculis muticis, calice duplò longioribus; glumis truncatis, apice membranaceis, denticulatis. Marsch. Flor. taur. 1. p. 57.

Cette espèce est un peu plus grande que l'*aira minuta*. Ses feuilles sont glabres, larges d'environ une ligne, plus courtes que les tiges; la panicule étalée, semblable à celle de l'*aira cæspitosa*; les valves du calice ovales, inégales, scarieuses, tronquées & denticulées à leur sommet; la valve extérieure de la corolle pubescente & colorée à sa base, luisante, scarieuse; l'intérieure un peu plus petite, membraneuse.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*Marsch.*)

15. CANCHE mélicoïde. *Aira melicoides.* Mich.

Aira erecta, planifolia, paniculâ coarctatâ, parvulâ; floribus majusculis, lineari-lanceolatis, basi villosis; rudimento flosculi pedicellato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 62.

Ses tiges sont droites, garnies de feuilles glabres, planes, alternes; elles se terminent par une panicule petite, resserrée, presqu'en forme de grappe; les épillets un peu grands, linéaires, lancéolés, dépourvus d'arête, entourés à leur base de poils courts. De l'insertion de la seconde fleur s'élève un pédicelle velu, alongé, terminé par le rudiment d'une petite fleur stérile, à peine sensible.

Cette plante croît dans le Canada, où elle a été observée par Michaux.

16. CANCHE obtuse. *Aira obtusata.* Mich.

Aira gracilis, angustifolia, paniculâ racemosâ, oblongâ; calicis valvulâ alterâ lineari, alterâ obovali, obtusâ; floribus apice compressis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 62.

Cette espèce a ses tiges droites, grêles, garnies de feuilles étroites. Ses fleurs sont disposées en une panicule oblongue, resserrée en grappe touffue; le calice à deux valves inégales; l'une étroite, linéaire, aiguë; l'autre élargie en ovale renversé, un peu arrondie, très-obtuse; les valves de la corolle dépourvues d'arêtes, comprimées à leur sommet.

Cette plante croît dans les lieux arides, à la Caroline & dans la Floride. (*Mich.*)

17. CANCHE à feuilles roulées. *Aira involucrata.* Cavan.

Aira paniculâ patente, basi setaceo-involucratâ; floribus muticis, longitudine calicis; foliis convolutis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 377. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 33. tab. 44. fig. 1.

Ses racines produisent plusieurs tiges hautes d'un pied, grêles, à quatre ou cinq nœuds d'un brun-rougeâtre; les feuilles élargies à leur base, puis roulées, presque subulées, striées; leur gaîne rude, munie d'une membrane alongée, souvent bifide; la panicule étalée, alongée, à rameaux nombreux, verticillés, capillaires, rameux vers leur sommet; les pédicelles soutenant des fleurs luisantes, petites, jaunâtres, purpurines à leur base; les valves calicinales, presqu'égales, ovales, à peine aiguës; celles de la corolle dépourvues d'arêtes, à peine aussi longues que le calice.

Cette plante croît en Espagne, sur les collines arides. (*V. s.*)

18. CANCHE agrostidée. *Aira agrostidea.*

Aira (poa agrostidea), *spiculis bifloris, subtruncatis; paniculâ laxâ; valvulis corollæ tenuibus, membranaceis, glabris, calice minoribus; culmo basi geniculato aut radicante.* Decand. Synops. pag. 132, & Icon. Rar. Fasc. 1. pag. & tab. 1.

Aira minuta. Loyf. Flor. gall. 45. (*Excluf. fynom.*)

Ses tiges font géniculées, radicantes & rameufes; les rameaux afcendans, à cinq nœuds; les feuilles glabres, liffes, planes, munies à l'orifice de leur gaine d'une membrane lancéolée, aiguë; la panicule renfermée d'abord dans la feuille fuperieure, puis lâche, étalée; les pédoncules grêles, géminés, prefque dichotomes à leur fommet; les épillets petits, folitaires; le calice à deux valves égales, un peu aiguës, purpurines fur le dos, contenant deux fleurs, l'une feffile, l'autre pédicellée; la corolle plus courte, à deux valves glabres, membraneufes, concaves, tronquées à leur fommet.

Cette plante a été découverte aux environs de Nantes, par M. de la Roche. ♃ (*Decand.*)

19. CANCHE miliacée. *Aira miliacea.*

Aira (poa miliacea), *fpiculis bifloris, ovatis; paniculâ fublaxâ; corollâ valvulâ exteriore enerviâ, dorfo margineque pubefcente; culmo erecto.* Decand. Synopf. pag. 132, & Flor. franç. 3. pag. 64. — Villars, Dauphin. 2. pag. 81.?

Ses racines produifent trois ou quatre tiges droites, grêles, garnies de feuilles glabres, étroites, un peu roulées à leur bafe, ftriées fur leur gaîne. La panicule eft étroite, un peu refferrée, d'un blanc-jaunâtre, un peu violet; les pédicelles droits, géminés ou ternés, chargés d'un à trois épillets; les valves du calice oblongues, prefqu'égales, aiguës, plus courtes que les fleurs; une des deux fleurs pédicellée; la valve extérieure de la corolle courbée en carène, pubefcente fur le dos & à fes bords; l'intérieure très-étroite; toutes aiguës, fans arête.

Cette plante croît dans les Pyrénées, où elle a été obfervée par M. Ramond. (*Decand.*)

20. CANCHE verdâtre. *Aira viridula.*

Aira foliis planis; paniculâ coarctatâ; pedunculis verticillatis, fubfecundis; glumis acutis; corollâ glabrâ, vix longitudine calicis. (N.)

Cette plante, que j'ai reçue fous le nom d'*aira fcabra* je ne fais d'après quel auteur, & qui a été cultivée dans les jardins, fe rapproche de l'*aira aquatica;* elle en diffère par fes feuilles rudes à leurs bords & par fa panicule refferrée. Ses tiges font hautes d'un pied & plus, un peu géniculées aux premières articulations, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles planes, glabres, liffes, excepté à leurs bords, munies à leur orifice d'une membrane faillante, bifide, obtufe. Les panicules font alongées, refferrées, un peu inclinées; les pédoncules verticillés, prefqu'unilatéraux, pourvus de fleurs pédicellées, alternes, nombreufes, d'un vert un peu jaunâtre, glabres, petites; les valves calicinales prefqu'égales, très-aiguës, à deux fleurs feffiles; la corolle aiguë, à peine de la longueur du calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'eft point connu.

** *Efpèces pourvues d'arêtes.*

21. CANCHE douteufe. *Aira ambigua.* Mich.

Aira foliis fubfetaceis; paniculâ amplâ, pyramidatâ; glumis flavefcentibus; petalis bafi breviffimè ariftatis barbatifque. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 61.

Cette efpèce a de grands rapports avec l'*aira cæfpitofa;* elle eft une fois plus petite. Ses feuilles font très-étroites, prefque fétacées; fa panicule ample, en forme de pyramide; les valves calicinales jaunâtres; la corolle barbue, & pourvue à fa bafe d'une arête courte.

Cette plante croît fur les bords du lac Miftaffins, dans l'Amérique feptentrionale. (*Mich.*)

22. CANCHE articulée. *Aira articulata.* Desf.

Aira paniculata, calice flofculo longiore, acuto, nitido; ariftâ medio nodofâ, è bafi glumæ prodeunte. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 70. tab. 13.

β. *Gramen paniculâ miliaceâ, locuftis minimis.* Tournef. Inft. R. Herb. 522, & Herbar.

Ses racines produifent plufieurs tiges glabres, réunies en gazon, rameufes, géniculées à leur bafe, redreffées, prefque filiformes; les feuilles glauques, étroites, prefque filiformes & roulées en fe defféchant; la panicule médiocrement étalée; fes rameaux oppofés, capillaires, ramifiés vers leur fommet; les fleurs petites, pédicellées, affez nombreufes; les valves calicinales oblongues, aiguës, luifantes, plus longues que la corolle; les valves corollaires petites, ovales, prefqu'égales, velues à leur bafe; la valve extérieure pourvue vers fa bafe d'une arête blanche & en maffue à fon fommet, brune, épaiffe à fa partie inférieure, articulée & noueufe vers fon milieu.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, dans les champs, aux environs de Mafcar. ⊙ (*V. f.*)

23. CANCHE de la Chine. *Aira chinenfis.* Retz.

Aira foliis fetaceis; paniculâ erectâ; flofculis ariftatis, villofis. Retz. Obf. 3. pag. 10.

Ses tiges font hautes d'un pied, rameufes à leur bafe, garnies de feuilles glabres, courtes, fétacées; les panicules courtes, droites; les valves calicinales lancéolées, glabres, ftriées, prefque égales, contenant deux fleurs, l'une defquelles

paroît stérile, ou ne renfermer que des étamines; ce qui pourroit faire soupçonner que cette plante appartient aux *holcus;* les valves de la corolle velues; l'extérieure convexe, pourvue d'une arête; l'intérieure plane, plus longue, acuminée.

Cette plante croît à la Chine. (*Retz.*)

24. CANCHE sétacée. *Aira setacea.* Retz.

Aira foliis setaceis; paniculâ diffusâ; flosculis basi pilosis, inferiore mutico, superiore aristâ brevi. Retz. Obs. 3. pag. 10.

Cette plante est glabre, pâle, persistante; elle a le port de l'*aira flexuosa*, & se rapproche par les caractères, de l'*aira caryophyllea*, dont elle n'est peut être qu'une variété cultivée. Ses feuilles sont sétacées; la panicule diffuse; les valves calicinales presqu'égales, d'un vert un peu jaunâtre, diaphanes à leurs bords, renfermant quelquefois trois fleurs; l'inférieure mutique, très-pileuse à sa base; la seconde moins pileuse, munie d'une arête un peu plus longue que la corolle; la troisième fort petite, stérile, distinguée de ce rudiment tronqué qui caractérise les méliques.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu; elle paroît être de l'Europe. ♃ (*Retz.*)

25. CANCHE dure. *Aira duriuscula.*

Aira cespitosa, culmo rigido, humili; foliis brevibus, subulato-convolutis; paniculâ patente, floribus singulis aristatis. (N.)

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges étalées, hautes de trois à six pouces, grêles, roides, un peu coudées à leur base, n'ayant qu'une ou deux articulations, munies inférieurement de quelques feuilles courtes, étroites, subulées, un peu roulées, garnies à l'orifice de leur gaîne d'une membrane lancéolée, saillante; la feuille supérieure un peu renflée en spathe. La panicule est courte, peu garnie, médiocrement étalée; les ramifications inférieures opposées; la plupart des autres, alternes ou géminées, divisées en plusieurs pédicelles inégaux, uniflores; les épillets comprimés, élargis, d'un pourpre-foncé à leur base; les valves calicinales égales, lancéolées, aiguës, contenant deux fleurs à peine de la longueur du calice, sessiles, munies chacune d'une arête noirâtre, un peu plus longue que la corolle; quelques poils à la base des valves; les semences petites, ovales, arrondies, noirâtres.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V. s. in herb. Desfont.*)

26. CANCHE jonciforme. *Aira juncea.* Vill.

Aira foliis subulatis; paniculâ patente, obtusissimâ; aristâ è basi, longitudine calicis. Vill. Dauph. 2. pag. 86.

Cette espèce se distingue à ses panicules étalées, très-ouvertes; à ses épillets comprimés, élargis, obtus & comme triangulaires; aux poils qui hérissent la valve extérieure de la fleur pédicellée; ce qui la distingue encore de la précédente, avec laquelle elle a beaucoup de rapport.

Ses racines sont fibreuses, & produisent plusieurs feuilles roides, droites, filiformes, roulées, ramassées en un gazon touffu: il s'élève de leur centre deux ou trois tiges, longues d'un pied, à un ou deux nœuds, & autant de feuilles plus larges & plus courtes que celles du bas. La panicule est brune, étalée, très-ouverte; les valves du calice oblongues, lacérées ou dentées à leur sommet; la valve extérieure de la corolle, dans la fleur pédicellée, à trois pointes au sommet, pileuse, velue, surtout à sa base, d'où part une arête caduque, à peine aussi longue que la corolle; la valve intérieure glabre, bifide à son sommet; la fleur sessile, glabre.

Cette plante croît dans les pâturages humides, sur les montagnes, aux environs de Gap, &c. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. CANCHE moyen. *Aira media.* Gouan.

Aira foliis setaceis, culmis nudis, paniculâ laxâ, flosculis basi pilosis, aristâ subterminali breviore. Gouan. Ill. pag. 3.

Gramen foliis junceis, radice albâ.? C. Bauh. Pin. 5.

Cette plante est très-différente de l'*aira juncea*, ayant sa panicule resserrée, ses épillets bien plus étroits, presque cylindriques, de couleur purpurine.

Ses feuilles radicales sont fasciculées, filiformes, longues de deux pouces, semblables à celles du *festuca ovina*, munies à l'orifice de leur gaîne d'une membrane lancéolée, acuminée, quelquefois bifide. Les tiges sont grêles, dures, presque nues, peu élevées, garnies quelquefois d'une seule feuille à leur milieu. La panicule est un peu lâche, mais point étalée ni divariquée; les pédicelles rougeâtres; les valves du calice pileuses à leur base; la corolle pourvue, un peu au dessous de son sommet, d'une arête plus courte que le calice.

Cette plante croît dans les environs de Montpellier. (*V. s. in herb. Desfont.*)

CANDOLLEA. (*Voy.* VANELLE. *Stylidium.*)

CANDOLLEA cunéiforme. *Candollea cuneiformis.* Labill.

Candollea foliis glabris, cuneiformibus, aveniis; foliis subsolitariis, terminalibus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 34. tab. 176.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plères, polypétalées, de la famille des magnoliers, qui a des rapports avec les *dillenia*, & qui a été établi par M. de Labillardière pour un arbuste de la Nouvelle-Hollande, à feuilles simples, alternes; les fleurs presque solitaires, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice persistant, à cinq découpures presque égales; cinq pétales; cinq paquets d'étamines; cinq capsules libres, uniloculaires, contenant chacune deux semences arillées.

Ses tiges sont hautes de six à neuf pieds; les rameaux droits, cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, caduque; les feuilles alternes, cunéiformes, rétrécies presqu'en pétiole à leur base, luisantes en dessus, très-entières, un peu dentées ou crénelées à leur sommet, légérement ciliées à leur partie inférieure; les fleurs solitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux; le calice coriace, à cinq découpures acuminées; les deux extérieures un peu plus longues; cinq pétales ovales, légérement échancrés, un peu plus courts que le calice; environ vingt à trente étamines, réunies en cinq paquets opposés aux pétales; cinq à six ovaires oblongs, surmontés par autant de styles & de stigmates simples, tronqués: il leur succède des capsules ovales, à une seule loge, univalves, s'ouvrant en dedans, contenant deux semences ovales, d'un brun-châtain, attachées au fond de la capsule, couvertes d'une arille charnue & rougeâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. s.*)

CANÉFICIER. (*Voyez* CASSE, n^{os}. 9 & 19.)

CANELLA. (*Voyez* CANELLE.)

CANELLE, CANELLIER de Ceilan. (*Voyez* LAURIER canellier, n°. 1.)

CANELLE blanche. (*Voyez* WINTERANE canelle, n°. 1.)

CANEPHORA. (*Voyez* CANÉPHORE, *Suppl.*)

CANÉPHORE. *Canephora.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *mitchella*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles coriaces, opposées; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice commun, tubulé, à plusieurs fleurs; un calice propre, à cinq ou six découpures; une corolle campanulée, à cinq ou six divisions; un fruit couronné, à deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* commun, d'une seule pièce, tubulé, denté, à plusieurs fleurs séparées par des écailles; un calice propre, presque campanulé, à cinq ou six découpures.

2°. Une *corolle* monopétale, petite, campanulée, à cinq ou six lobes ovales, aigus.

3°. Cinq ou six *étamines*; les filamens presque nuls; les anthères oblongues, point saillantes.

4°. Un *ovaire* inférieur, un peu arrondi, surmonté d'un style filiforme, plus long que la corolle, terminé par un stigmate bifide.

Le *fruit*..... en forme de pois, couronné par les découpures du calice, à deux loges, à deux semences.

ESPÈCES.

1. CANÉPHORE à fleurs axillaires. *Canephora axillaris.* Lam.

Canephora floribus sessilibus, solitariis, axillaribus; foliis subrotundo-ovatis, breviter petiolatis. (N.) Lam. Illustr. Gen. tab. 151. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 976.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, noueux, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, fermes, coriaces, luisantes, glabres à leurs deux faces, très-entières, longues d'un pouce & plus, un peu aiguës, à nervures fines, distantes, à peine rameuses, presqu'opposées; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires, plus courtes que les feuilles.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

2. CANÉPHORE à fleurs en tête. *Canephora capitata.* Lam.

Canephora floribus aggregatis, terminalibus, involucratis; foliis subsessilibus, elliptico-lanceolatis. (N.) Lam. Illustr. Gen. tab. 151. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 976.

Cet arbrisseau diffère du précédent par ses feuilles presque sessiles, elliptiques, lancéolées, un peu aiguës, rétrécies à leur base en un pétiole court, glabres, très-entières; les fleurs sessiles, réunies trois ou quatre à l'extrémité des rameaux, entourées à leur base de quelques écailles orbiculaires, & d'un involucre composé d'un grand nombre de folioles étroites, subulées, de moitié plus courtes que les fleurs.

Cette plante croît à Madagascar, où elle a été

découverte par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

CANILLÉE : nom vulgaire de la lentille d'eau, *lemna* Linn. (*Voyez* LENTICULE.)

CANIRAM. (*Voy.* VOMIQUE. *Strychnos* Linn.)

CANNA. (*Voyez* BALISIER.)

CANNABINA. C'est le nom que Tournefort donnoit au genre que, depuis, Linné a nommé *datisca*. (*Voyez* CANNABINE.)

CANNABINE. *Datisca*. Illustr. Gen. tab. 823, *datisca cannabina*, n°. 1, & Gærtn. tab. 30.

CANNABIS. (*Voyez* CHANVRE.)

CANNACORUS : nom que Tournefort donnoit au BALISIER, qui est le genre *canna* de Linné.

CANNE A SUCRE. (*Voyez* CANAMELLE.)

CANNE d'Inde. *Canna indica*. (*Voyez* BALISIER.)

CANNE-MARONE. Espèce de gouet, *arum seguinum* Linn. (*Voyez* GOUET, n°. 23.)

CANNEBERGE ou COUSSINETTE : nom vulgaire du *vaccinium oxycoccus* Linn. (*Voyez* AIRELLE.)

CANSCHI. On trouve, sous ce nom, dans Rheed, *Hort. malab. vol.* 1, *pag.* 76, *tab.* 42, une plante qui est le *trewia nudiflora* Linn.

CANSJAN-CORA. (*Voyez* CANSCORE.)

CANSJAVA (Rheed, Mal. 10, tab. 60, 61) : nom que dans l'Inde porte le *cannabis indica* Linn. (*Voyez* CHANVRE, n°. 2.)

CANSJERA. (*Voyez* LAURELLE.)

CANTALOU ou CANTALOUP. (*Voy.* CONCOMBRE.)

CANTHARELLUS. (*Voyez* CHANTERELLE.)

CANTHARIFERA. (Rumph., Amb. 5, tab. 59, fig. 2.) Cette plante est une espèce de *nepenthes* Linn. (*Voyez* NEPENTE.)

CANTHIUM. (*Voyez* CANTI.)

CANTI. *Canthium*. Ce genre a tant de rapport avec les *randia* & les *gardenia*, que la plupart des espèces qui le composent, ont été alternativement placées dans un de ces genres. M. de Lamarck l'a établi particulièrement sur les fruits qui offrent une baie à deux semences & sur la corolle à tube court. D'après ce caractère, quelques doutes s'élèvent sur la première espèce, *canthium coronatum*, n°. 1. M. de Lamarck le croit la même plante que le *gardenia spinosa* Linn. f.; il lui attribue pour fruit une baie à deux loges, à deux semences, d'après l'inspection de quelques individus secs. Gærtner (vol. 1, pag. 140, tab. 28, fig. 4, *sub cerisco malabarico*) rapporte à son *gardenia dumetorum* le *gardenia spinosa* Linn. f. Mais dans cette plante, que M. de Lamarck a fait graver (Ill. tab. 156, fig. 4) parmi les *randia*, les baies sont divisées en deux loges, & chaque loge contient un grand nombre de semences. En supposant la description du *canti*, n°. 1, exacte, il reste donc à savoir si le *gardenia spinosa* Linn. appartient réellement à cette espèce ou à celle de Gærtner; ce qu'on ne peut décider que d'après la connoissance du nombre des semences. Il est d'ailleurs essentiel de remarquer que le *gardenia spinosa* Thunb. Dissert. n°. 7, tab. 2, fig. 4, n'est pas la plante de Linné fils.

A la dénomination de *canthium*, Schrebère a substitué celle de *webera*, adoptée par Willdenow, & qui a été depuis appliquée à un autre genre de la famille des mousses.

Le *canthium parviflorum*, n°. 2, est figuré dans Roxburg (Coromand. 1, pag. 39, tab. 51). Seroit-ce le *gmelina coromandelica*? Burm. Ind. p. 132. (*Exclus. synom. Sloani.*)

Willdenow fait entrer dans ce genre le *rondeletia asiatica* Linn., à cause de ses baies à deux semences. (*Voyez* RONDELIER, n°. 16.) C'est le *cupi* de Rheed, Malab. 2, tab. 23.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CANTI en cime. *Canthium cymosum*.

Canthium (webera cymosa), *inermis*, *foliis ovatis*, *acuminatis*; *cymis multifloris*, *axillaribus*, *pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1224.

C'est un arbre dont les rameaux sont cylindriques, pubescens, dépourvus d'épines; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, acuminées, obtuses, très-entières, glabres, roides, luisantes en dessus, à nervures simples. Les fleurs sont disposées en cimes touffues, axillaires, convexes, pédonculées; les pédoncules pubescens; la corolle petite; le style beaucoup plus long que la corolle; le stigmate en tête, à deux lobes. Le fruit est une baie de la grosseur de celles du genévrier.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

4. CANTI à longs pédoncules. *Canthium pedunculare.* Cavan.

Canthium spinosum, foliis ovato acutis, subsessilibus; pedunculis folio longioribus. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 21. tab. 436.

Arbrisseau de huit à dix pieds de haut, très-rameux; les rameaux velus dans leur jeunesse; les feuilles presque sessiles, quelquefois quaternées, ovales-aiguës, un peu velues à leur face inferieure & presque ponctuées, accompagnées de stipules courtes, subulées, & d'épines axillaires, opposées, plus courtes que les feuilles; les fleurs solitaires, axillaires, opposées, soutenues par des pédoncules grêles, velus, plus longs que les feuilles, munis de deux écailles vers leur base; le calice petit, à cinq dents subulées; la corolle d'un violet-clair; le tube court, tomenteux à son orifice; le limbe à cinq découpures lancéolées, très-aiguës; les filamens plus courts que la corolle, insérés entre les découpures, au sommet du tube; les anthères redressées, ovales-oblongues; le stigmate globuleux; une baie ovale, un peu comprimée, à deux loges, à deux semences ovales.

Cette plante croît dans les îles Philippines. ♄ (*Cavanilles.*)

5. CANTI quadrifide. *Canthium quadrifidium.* Labill.

Canthium foliis lanceolatis; bracteis caliciformibus, quadrifidis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 69. tab. 94.

Arbrisseau épineux, qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, garni de feuilles petites, lancéolées ou ovales, à peine pétiolées, veinées, réunies à leur base par des stipules simples, lancéolées; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules sortant d'une gaîne plus courte qu'eux; chaque fleur accompagnée d'une bractée en forme de calice campanulé, à quatre découpures aiguës, deux alternes plus longues; le calice persistant, à cinq petites divisions aiguës; les découpures & la corolle elliptiques; les filamens insérés sur le tube; les anthères ovales, non saillantes; l'ovaire adhérent; le style de la longueur des étamines; le stigmate à quatre ou à six découpures obtuses. Le fruit est une baie ovale, couronnée par le limbe du calice, charnue, pulpeuse, à deux loges; les semences solitaires, attachées au fond de chaque loge.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labillardière.*)

CANTUA. (*Voyez* CANTU.)

CANTU. *Cantua.* Illustr. Gen. tab. 106. fig. 1, *cantua pyrifolia*, n°. 2; fig. 2, *cantua buxifolia*. n°. 1.

Ce genre a été divisé en trois: on a conservé dans les *cantua* toutes les espèces à calice simple, sans bractées, ayant les semences membraneuses à leurs bords. Le genre *hoitzia* Juss. renferme toutes celles dont le calice est entouré d'un involucre à plusieurs folioles en forme de bractées ou de second calice. Michaux a établi le genre *ipomopsis* pour les espèces dont les semences ne sont point bordées d'une membrane. Les calices n'ont point d'involucre. Ce genre est le même que le *gilia* de la *Flore du Pérou*. Ce dernier se trouve placé naturellement entre les *polemonium* & les *cantua*, ayant des feuilles ailées ou pinnatifides. Ces genres se rapportent à la famille des polémoines.

Observations. Le *cantua buxifolia*, n°. 1, est la même plante que le *perifragmos dependens*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 18. tab. 133. — Juss. Annal. Mus. vol. 3. pag. 118. tab. 8.

Le *cantua pyrifolia*, n°. 2, est le *periphragmos flexuosus*. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 131. — Juss. Ann. Mus. 3. pag. 117. tab. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

* CANTUA Juss. — PERIPHRAGMOS. Flor. peruv.

3. CANTU à feuilles ovales. *Cantua ovata.* Cav.

Cantua foliis glabris, ovatis, integris seu quadrifido-dentatis; floribus solitariis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 43. tab. 363. — Juss. Ann. Mus. 3. p. 118.

Periphragmos uniflorus. Flor. peruv. 2. p. 18.

Arbrisseau glabre, rameux, haut de cinq à six pieds; les rameaux pendans; les feuilles alternes, ovales-oblongues, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, simples ou munies quelquefois de deux ou trois dents vers le sommet. Les fleurs sont grandes, axillaires à l'extrémité des rameaux, solitaires; le calice cylindrique, strié, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un bleu-rougeâtre, quelquefois blanche, trois fois plus longue que le calice; les découpures larges, en cœur renversé; les filamens d'un rouge-clair; trois stigmates linéaires, divergens; la capsule plus longue que le calice; les semences surmontées d'une aile membraneuse.

Cette plante croît dans le Pérou, aux environs d'Obragillo. ♄ (*Cavan.*)

4. CANTU tomenteux. *Cantua tomentosa.* Cav.

Cantua foliis sublanceolatis, sessilibus, utrinquè tomentosis; staminibus corollæ subæquantibus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 43. tab. 364.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *cantua buxifolia*, peut-être même n'en est-ce qu'une variété. Ses rameaux sont tomenteux, principalement dans leur jeunesse; ses feuilles sessiles, alternes, presque lancéolées, très-entières, to-

menteuses à leurs deux faces, terminées par une petite pointe sétacée; les calices tomenteux; la corolle d'un rouge-clair; ses découpures orbiculaires, échancrées, sans aucune dent.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

5. CANTU à feuilles de chêne. *Cantua quercifolia.* Juss.

Cantua foliis ovatis, crenato-sinuatis; floribus corymbosis, terminalibus. Juss. Ann. Mus. 3. p. 118.

Ses rameaux sont garnis de feuilles pétiolées, ovales, crénelées, sinuées à leurs bords; les fleurs disposées en un corymbe touffu, terminal, entremêlé de feuilles; les pédoncules très-courts; le calice à cinq découpures; la corolle une fois plus longue, tubulée; les divisions du limbe élargies à leur base, aiguës; les étamines saillantes, trois stigmates.

Cette plante croît au Pérou. Les habitans du pays la nomment *pipiso.*

6. CANTU fétide. *Cantua fœtida.* Flor. peruv.

Cantua foliis lanceolatis, glabris; pedunculis subtrifloris. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 132.

Cantua ligustrifolia. Juss. Ann. Mus. 3. p. 118.

Cette espèce a ses tiges & ses rameaux garnis de feuilles sessiles, très-rapprochées, glabres, lancéolées, oblongues, très-entières, luisantes en dessus. Les fleurs sont terminales, supportées par un pédoncule géniculé, muni de deux ou trois fleurs pédicellées. Le calice est d'un noir-violet; la corolle pâle; les découpures de son limbe lancéolées, velues, violettes en dehors; l'orifice fermé par des poils; les filamens plus longs que la corolle; le stigmate en tête, à deux lobes peu sensibles; une capsule pendante, à deux & quelquefois à trois loges.

Cette plante croît au Chili, aux lieux ombragés, dans les environs de la ville de la Conception. ♄

7. CANTU à feuilles en cœur. *Cantua cordata.* Juss.

Cantua foliis cordatis, pubescentibus, suboppositis; floribus solitariis, axillaribus. Juss. Ann. Mus. 3. pag. 119.

Ses tiges se divisent en rameaux sarmenteux, étalés; les plus jeunes pubescens, garnis de feuilles en cœur, presqu'opposées, pubescentes. Les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées; le calice court, pubescent, à cinq découpures; la corolle beaucoup plus longue, tubulée; son limbe partagé en cinq lobes; les anthères saillantes. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît au Pérou. ♄

** HOITZIA. Juss. Lam. Ce genre, qui ne diffère des *cantua* que par les bractées qui entourent le calice, me paroît appartenir essentiellement au *cantua*, quoiqu'un peu différent dans le port.

8. CANTU à fleurs écarlates. *Cantua coccinea.* Cavan.

Cantua caule fruticoso; foliis sessilibus, ovato-acutis, pubescentibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 44. tab. 365. *Sub hoitzia.*

Cantua hoitzia. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 878.

Hoitzia mexicana. Lam. Dict. 3. pag. 134.

9. CANTU à fleurs bleues. *Cantua cœrulea.* Cav.

Cantua (hoitzia cœrulea), *caule suffruticoso; foliis subsessilibus, linearibus, spinosis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 44. tab. 366.

Ses racines produisent plusieurs tiges grêles, longues d'environ un pied, à peine rameuses, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, linéaires, à dentelures fines, presqu'épineuses. Les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées; souvent deux bractées dans le voisinage du calice, & un involucre à quatre folioles ovales, à dentelures épineuses; le calice tubulé, à cinq découpures aiguës; la corolle d'un bleu-clair; les filamens plus longs que la corolle.

Cette plante croît sur les collines, au Mexique. ♃ (*Cavan.*)

10. CANTU glanduleux. *Cantua glandulosa.* Cav.

Cantua (hoitzia glandulosa), *caule suffruticoso, aspero; foliis ovato-lanceolatis, petiolatis; rameis sublinearibus.* Cavan. Icon. Rar. 4. p. 45. tab. 367.

Ses tiges sont cylindriques, velues; les poils glanduleux; les rameaux alternes; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, à dentelures presqu'épineuses; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées; le calice tubulé, à cinq découpures subulées; l'involucre composé de six ou sept folioles lancéolées, obscurément dentées, chargées sur le dos de poils glanduleux; la corolle rouge; la capsule ovale-oblongue.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Cavan.*)

*** IPOMOPSIS. Mich. GILIA. Flor. peruv. *Calice dépourvu de bractées; semences sans bordure membraneuse; feuilles pinnatifides.*

11. CANTU élégant. *Cantua elegans.*

Cantua (coronopifolia), *floribus terminalibus; staminibus longitudine corollæ; foliis lineari-pinnatifidis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 879.

Cantua thyrsoidea. Juss. Ann. Mus. 3. pag. 119.

Cantua

Cantua pinnatifida. Lam. Ill. pag. 473.

Ipomopsis (*elegans*), *minutim pubescens, foliis lineari-pinnatifidis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 142.

Ipomaea (*rubra*), *foliis pinnatifidis, linearibus; floribus racemosis, pendulis.* Linn. Syst. veg. 171.

Polemonium rubrum. Spec. Plant. 1. pag. 163.

Quamoclit pinnatum, erectum, floribus in thyrsum digestis. Dillen. Eltham. 321. tab. 241. fig. 312.

Ses racines sont longues, fibreuses; elles produisent une tige droite, dont les rameaux sont disposés en thyrse. Les feuilles sont tres-nombreuses, alternes, sessiles, pinnatifides, un peu pubescentes; les découpures profondes, linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs pendantes, pédonculées, formant une grappe paniculée, droite, terminale. La corolle est d'un beau rouge, une fois plus longue que le calice, tubulée, à cinq découpures ovales; le stigmate trifide; les étamines non saillantes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale.

12. CANTU à fleurs agglomérées. *Cantua glomeriflora.* Juss.

Cantua foliis pinnatifidis; foliolis linearibus, longis, integris; floribus axillaribus, glomeratis. Juss. Ann. Mus. 3. pag. 119.

Phlox pinnata. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 17. tab. 528. fig. 1.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux élancés, longs d'un pied; ses feuilles alternes, pinnatifides; les découpures linéaires, presque filiformes, longues, entières, aiguës, opposées; les fleurs sessiles, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, simple, très-court; chaque fleur séparée par une petite bractée; la corolle étroite, tubulée, d'un blanc-jaunâtre, trois fois plus longue que le calice; les étamines non saillantes.

Cette plante croît à Buenos-Ayres & à Monte-Video. ♄

13. CANTU lacinié. *Cantua laciniata.*

Cantua foliis laciniato-pinnatifidis, floribus capitatis. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 123. fig. B. *Sub gilia.*

Cantua breviflora. Juss. Ann. Mus. 3. p. 119.

Thouinia multifida. Dombey, Herb.

Plante herbacée, pubescente, annuelle, dont les racines sont grêles, blanchâtres, fibreuses; les tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, presque simples, étalées; les feuilles alternes, presque sessiles, pinnatifides, laciniées; les découpures linéaires, très-entières; les fleurs terminales, pédicellées, solitaires ou réunies en deux ou trois têtes; la corolle purpurine, tubuleuse, à cinq découpures lancéolées; le calice pubescent; ses divisions aigues, subulées, de la longueur de la corolle; les étamines non saillantes.

Cette plante croît au Pérou. ☉

CAOUTCHOUC. (*Voyez* HÉVÉ.) M. de Tussac, qui a long-tems habité les Antilles, & qui a fait sur les plantes de ce pays des observations importantes, dont il a entrepris la publication sous le titre de *Flore des Antilles*, nous a donné sur le *caoutchouc* des détails qu'il est intéressant de faire connoître.

« Le *caoutchouc*, dit-il, substance encore peu connue, improprement nommée *gomme élastique*, puisqu'elle ne participe en rien des qualités des gommes proprement dites, a acquis, avec raison, une grande réputation dans l'économie sociale : son importance augmenteroit encore si la rareté de cette matière, qui la tient à un trop haut prix, n'étoit un obstacle à la multiplication de ses usages. Les habitans de la Guiane, qui nous en fournissent une petite quantité, se contentent de l'extraire d'un grand arbre qui croît spontanément dans leurs forêts, mais qu'ils n'ont jamais eu l'idée de multiplier; aussi cette matière seroit-elle beaucoup plus rare en Europe si les Portugais de Para n'en mettoient dans le commerce. Chaque peuplade de l'Amérique donne à cet arbre un nom particulier. Les Garipons le nomment *siringa;* les Mainas, *caoutchouc;* les Portugais du Para, *pao-seringa;* les habitans de l'Esméraldas, au nord-ouest de Quito, *hévé*, d'où le botaniste Aublet a formé le nom générique *hevea*. Linné en a fait un *jatropha;* Schreber lui a donné le nom de *siphonia caoutchouc.* »

Fourcroy fait du caoutchouc un des matériaux immédiats des végétaux. Peut-être seroit-il plus exact de dire de quelques végétaux lactescens; car quoiqu'on puisse extraire cette matière de plusieurs arbres de genre différens, il n'est pas prouvé qu'elle existe dans tous.

M. de Tussac a observé dans les Antilles trois variétés de caoutchouc, provenant d'arbres ou d'arbrisseaux lactescens, de différens genres & de familles naturelles différentes. La famille des euphorbes, celle des orties & des apocinées, sont les seules, jusqu'à ce jour, dans lesquelles on a trouvé des végétaux fournissant le caoutchouc. C'est dans la première de ces familles que se trouve le *siphonia caoutchouc* ou l'*hevea*, grand arbre de la Guiane, qui passe pour fournir la plus grande quantité & la meilleure qualité de cette substance élastique. D'après la relation de quelques voyageurs, on fait des incisions dans l'écorce de cet arbre; on reçoit dans des vases, le suc laiteux qui en découle abondamment : on a préparé d'avance des moules de terre

argileuse, de différentes formes, sur lesquels on applique avec un pinceau la matière encore fluide. Quand la première couche a pris une certaine consistance, ce qui s'opère assez promptement par sa combinaison avec l'air & avec la lumière, on en applique une seconde, & ainsi successivement, jusqu'à ce que l'enduit soit de l'épaisseur qu'on veut lui donner. On prétend qu'on achève la dessiccation des couches en les exposant à la fumée; ce qui seroit sans doute la cause de la couleur brune de presque tous les vases de caoutchouc..... Le feu n'accélère point la dessiccation du caoutchouc; il ne fait que le ramollir.

Il paroît, d'après les observations de M. de Fourcroy, qu'il seroit plus avantageux d'envoyer en Europe le caoutchouc dans son état laiteux, en le mettant dans des vases fermés hermétiquement. D'après ce savant chimiste, il se fait une espèce de fermentation putride, d'où résulte la précipitation de la matière la plus pure ou la plus homogène du caoutchouc, qui n'avoit pas encore subi, dans l'écorce de l'arbre, toutes les modifications nécessaires pour être dans son état de perfection. C'est encore dans la famille des euphorbes que se trouve un bel arbre fournissant du caoutchouc, l'*euphorbia purpurea* Swartz. Ce végétal, qui fait l'ornement des forêts dans les montagnes des Antilles, fournit abondamment un caoutchouc qui ne le cède en rien à celui de l'*hevea*. Il existe encore dans les Antilles un arbrisseau, l'*urceola elastica* Roxb. (*Voyez* URCÉOLE), de la famille des apocinées, duquel on retire, mais en petite quantité, un caoutchouc d'une très-bonne qualité. Je l'ai observé, dit M. de Tussac, dans les montagnes de Clarendon à la Jamaïque.

Je vais actuellement, ajoute-t-il, parler de deux variétés de caoutchouc qui diffèrent en quelque chose de celui produit par les plantes dont j'ai parlé. Un arbre de grosseur considérable, le gluttier des oiseaux, *sapium aucuparium*, m'a fourni en grande abondance une matière qui ne différoit du caoutchouc de l'*hevea* que par une moindre consistance; aussi sert-il, dans les Antilles, de glu pour prendre les oiseaux. Cette variété de caoutchouc ne pourroit-elle pas être employée dans les cas où l'on a besoin de corps imperméables à l'eau ou à l'air, & qui doivent conserver leur souplesse? Ne pourroit-on pas en enduire des étoffes, qui remplaceroient alors avec avantage les cuirs gras que l'on emploie pour des soupapes, dans les instrumens de physique, &c. Je crois devoir avertir qu'il faut manier le caoutchouc du *sapium* avec précaution, & peut-être toutes les autres variétés. J'ai observé, en l'employant comme glu à la chasse des oiseaux, que lorsqu'ils étoient pris, & que, pour se dégager, ils portoient le bec sur des gluaux, ils périssoient de suite. Dans la famille des orties, j'ai encore observé une seconde variété du caoutchouc, que m'ont fourni quelques figuiers & le *brosimum alicastrum*: elle ne différoit en rien, en apparence, des autres caoutchoucs pendant quelques mois; mais après ce temps elle se décomposoit & devenoit friable.

L'importance de la matière élastique nommée caoutchouc paroît suffisamment démontrée par les usages presqu'indéterminés auxquels on peut l'employer. Dans les pays où l'on a l'avantage de la recueillir, on en fait des bouteilles, des seringues, des vases de toutes sortes de formes: il y en a qui représentent des chiens, des chevaux, des oiseaux, des poissons, &c. Ces vases ont l'avantage de ne point communiquer d'odeur aux liquides qu'on peut y mettre; ils peuvent tomber sans se casser. Les Américains font, avec cette matière, des torches pour s'éclairer dans leurs voyages nocturnes. En Chine on en fait des souliers, des bottes sans coutures, avec lesquelles on peut entrer dans l'eau. En Europe on en fabrique plusieurs ustensiles de chirurgie, des sondes, des pessaires, des bougies, des bandages, &c.

On fait dissoudre le caoutchouc dans de l'éther après l'avoir fait ramollir dans l'eau bouillante, condition essentielle pour réussir; ensuite on l'applique sur les moules de cire des ustensiles que l'on veut obtenir; ce qui se fait avec un pinceau, ayant soin de laisser sécher une couche avant d'en poser une autre: on met ensuite les ustensiles dans de l'eau bouillante pour fondre la cire. On fait encore avec le caoutchouc dissous dans des huiles grasses, un vernis, dont on enduit des taffetas pour en faire des vêtemens imperméables à l'eau. (*Journ. de Botan.* vol. 1, pag. 166.)

CAPA-VEELA. Rheed, Hort. Malab. 9. p. 43. tab. 24. C'est le *cleome pentaphylla* Linn. (*Voyez* MOSAMBE.)

CAPERON. Grande variété du fraisier, dont les fruits sont très-gros, mais d'une qualité médiocre.

CAPILLINE. (*Voyez* TRICHIE, & Illustr. tab. 890.)

CAPNOIDES. Gærtn. (*Voyez* CORYDALIS, *Suppl.*)

CAPNOPHYLLUM. Gærtn. (*Voyez* CIGUE, *Suppl.*, & *cicuta*. Illustr. tab. 195, fig. 2.)

CAPPARIS. (*Voyez* CAPRIER.)

CAPRAIRE. *Capraria*. Illustr. Gen. tab. 534, fig. 1, *capraria undulata*. *Suppl.*, n°. 7; fig. 2, *capraria biflora*, n°. 1.

Observations. Le *capraria biflora*, n°. 1, est la même plante que le *xuaresia biflora*. Flor. per. 2,

tab. 123, fig. *, & Gærtn. tab. 53. Selon les auteurs de la *Flore du Pérou*, cette espèce auroit cinq étamines.

Le *capraria durantifolia* a été rangé par Swartz parmi les *stemodia*, sous le nom de *stemodia durantifolia*. Observ. bot. pag. 240.

Le *capraria gratioloides*, cité d'abord dans le Spec. Linn. 2, pag. 876, a été transféré par Linné lui-même parmi les *lindernia*.

Le *capraria crustacea* est le *gratiola lucida* Willd. Spec. Plant. 1, pag. 103. Il se rapproche, selon M. Vahl, de l'*antirrhinum hexandrum* Forst. Prodr. n°. 235, qui paroît être une espèce de *vandellia* ou de *capraria*; ce qui ne peut être décidé que lorsque la plante sera mieux connue.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CAPRAIRE luisante. *Capraria lucida*. Ait.

Capraria foliis oppositis, oblongis, acutis, argutè serrulatis, levibus; petiolis alatis, pedunculis trifloris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 353. — Jacq. Fragm. 41. tab. 48. fig. 1.

Teedia lucida. Rudolph. in Schrad. Journ. bot. 2. pag. 289.

Borkhausenia. Roth. Catalect. bot. 2. pag. 56.

Cette plante, dont le fruit est plutôt une baie à deux loges qu'une capsule, a donné lieu à l'établissement d'un nouveau genre qui a d'ailleurs le port des *capraria*. Les tiges sont glabres, tétragones; les feuilles oblongues, opposées, lisses, aiguës, finement denticulées, longues d'un pouce & demi; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules axillaires, opposés, tétragones, soutenant trois fleurs pédicellées, accompagnées de bractées subulées, de la longueur des pédicelles; les découpures du calice subulées; la corolle en soucoupe; le tube cylindrique, d'un pourpre pâle, en bosse à sa base, puis recourbé, enfin redressé, pileux à son orifice; le limbe horizontal; les lobes ovales, obtus, égaux, d'un pourpre rougeâtre, avec une tache plus foncée à leur base; les anthères oblongues, comprimées; l'ovaire arrondi; le style plus court que les étamines; le stigmate grand, oblique, convexe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♂ (*Aiton*.)

5. CAPRAIRE à feuilles lancéolées. *Capraria lanceolata*. Ait.

Capraria foliis oppositis, lineari-lanceolatis, integerrimis; racemis compositis, terminalibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 354. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 324. — Linn. f. Suppl. pag. 284.

Ses tiges ligneuses sont garnies de feuilles opposées, étroites, linéaires-lancéolées, très-entières, roides, aiguës à leur sommet, longues de deux pouces & plus. Les fleurs sont disposées en grappes courtes, formant par leur ensemble une sorte de panicule ou de corymbe terminal.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

6. CAPRAIRE à demi-dentelures. *Capraria semiserrata*. Vahl.

Capraria foliis lanceolatis, extrorsùm serratis; pedunculis submultifloris. Vahl, Egl. 2. pag. 47.

Ses tiges sont droites, herbacées, cylindriques inférieurement, anguleuses & pileuses à leur partie supérieure; les feuilles nombreuses, alternes, étalées, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées, dentées depuis leur milieu jusqu'au sommet; les pédoncules axillaires ou terminaux, pubescens, longs d'un pouce, d'une à quatre fleurs alternes, médiocrement pédicellées; des bractées linéaires, lancéolées; les découpures du calice subulées; la corolle un peu plus longue que le calice, velue dans le fond, à cinq découpures linéaires-oblongues; un stigmate en tête; la capsule un peu plus longue que le calice, à deux sillons, à deux valves bifides; les semences nombreuses, attachées à un réceptacle libre, linéaire.

Cette plante croît à Sainte-Marthe, en Amérique. (*Vahl*.)

7. CAPRAIRE ondulée. *Capraria undulata*.

Capraria foliis oppositis, ovato-oblongis, integerrimis, undulatis, supremis subcordatis, verticillatis; racemis spiciformibus. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 354. — Illustr. Gen. tab. 534. fig. 1.

Capraria foliis alternis, ovatis, undulatis; racemis secundis. Linn. f. Suppl. 284.

Capraria foliis sparsis, inæqualiter approximatis, ovatis, integris, subundulatis; racemo terminali, subsimplici. Lhérit. Sert. Angl. pag. 21.

Plante ligneuse, dont les tiges sont droites, glabres, garnies de feuilles éparses, presque sessiles, alternes ou presqu'opposées, petites, ovales, entières, ondulées, aiguës; les supérieures un peu en cœur, presque verticillées. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une sorte d'épi droit; les pédoncules axillaires, presque simples; les supérieurs très-courts, munis de bractées subulées; les calices à cinq découpures ovales, aiguës; le tube de la corolle au moins une fois plus long que le calice, un peu cylindrique; le limbe à cinq lobes presque ronds; les étamines renfermées dans la corolle; le style saillant; le stigmate en tête.

Cette plante croît sur les collines, au Cap de Bonne-Espérance. ♄

8. CAPRAIRE à tige basse. *Capraria humilis.* Aiton.

Capraria pubescens, foliis oppositis ternisve, ovatis, serratis, petiolatis; pedunculis axillaribus, petiolo brevioribus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 354.

Toute cette plante est pubescente. Ses tiges sont herbacées, fort courtes, garnies de feuilles opposées ou ternées, pétiolées, ovales, entières, dentées en scie. Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules plus courts que les pétioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

9. CAPRAIRE multifide. *Capraria multifida.* Mich.

Capraria annua, erecta, viscidulo-pubens, foliis terno-verticillatis, multifidis; pedicellis solitariis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 22. tab. 35.

Petite plante, dont les fruits n'ont pas été observés, mais qui offre, dans ses autres parties, tous les caractères des *capraria*. Ses racines sont grêles, fibreuses; ses tiges droites, pubescentes, un peu visqueuses, presque simples ou rameuses, particuliérement à leur base; les rameaux opposés, axillaires; les feuilles pétiolées; les inférieures opposées; les supérieures ternées ou verticillées, presque pinnatifides; les découpures irréguliérement incisées, presqu'obtuses; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules simples, filiformes, beaucoup plus courts que les feuilles; les calices à découpures très-aiguës, accompagnées de deux bractées subulées; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les rives sablonneuses des fleuves, dans la contrée des Illinois. ☉

* *Capraria* (rigida), *foliis ovatis, integris, glabris; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. pag. 103.

Cette espèce, originaire du Cap de Bonne-Espérance, est peu connue. Ses feuilles sont glabres, ovales, entières; ses fleurs disposées en panicule.

CAPRIER. *Capparis.* Illustr. Gener. tab. 446. *Capparis spinosa*, n°. 1. — Tourn. tab. 139. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 403. M. Desfontaines présente comme espèce, sous le nom de *capparis ovata*, la variété β Linn.

Le *capparis acuminata* Willden. ne paroît être qu'une variété du *capparis pyrifolia*, n°. 8.

Le *capparis cordifolia*, n°. 27, est la même plante que, depuis, Jacquin a nommée *capparis mariana*. Hort. Schoenbr. 1. pag. 57. tab. 109.

D'après les observations de M. Swartz, le *capparis flexuosa* Linn. est la même plante que le *capparis cynophallophora.*

Le *capparis paradoxa*, Jacq. Schoenbr. pag. 58, ne convient que très-imparfaitement à ce genre, ayant le calice tubulé, à deux divisions; six étamines; point de style; un stigmate obtus. Le fruit n'est point connu. Les feuilles sont lancéolées, acuminées, éparses, persistantes; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores.

Le *capparis panduriformis*, n°. 28, doit entrer dans le genre *thilachium*, d'après les observations de M. de Jussieu (*Ann. Mus.* vol. 12). M. du Petit-Thouars en avoit fait un genre particulier sous le nom de *calyptranthus*, employé pour une autre plante. (*Voyez* THILAQUI, *Dictionn.* & *Suppl.*)

Le *capparis ferruginea* porte, à l'île de Saint-Domingue, le nom vulgaire de *bois caca* ou *bois de merde*, à cause de l'odeur puante que répandent ses fleurs. Est-ce la même plante que le *capparis amygdalina* Lam. n°. 17? Brown, Jam. 247, tab. 28, fig. 1, en a donné une très-bonne figure sous le nom de *crateva fruticosa*, &c. Celle de Jacquin est très-médiocre.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Espèces épineuses.*

29. CAPRIER à fruits hexagones. *Capparis erythrocarpos.* Willd.

Capparis pedunculis unifloris, solitariis; stipulis spinosis; foliis oblongis, acuminatis, mucronatis; pericarpiis hexagonis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1132. — Gmel. Syst. Nat. pag. 806. — Isert. Act. Soc. Nat. scrut. Berol. 9. pag. 339. tab. 9. *Mala.*

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques & diffus, armés d'épines géminées, réfléchies; garnis de feuilles pétiolées, alternes, oblongues, acuminées, entières, mucronées à leur sommet, glabres, seulement parsemées de quelques poils rares, en étoile en dessous sur la nervure du milieu; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées: il leur succède des fruits oblongs, hexagones.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

* * *Espèces non épineuses.*

30. CAPRIER odorant. *Capparis odoratissima.* Jacq.

Capparis pedunculis multifloris; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, subtùs squamoso-punctatis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1135. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 57. tab. 110.

Ses tiges sont très-rameuses; les rameaux rudes, cylindriques, hérissés de points ferrugineux; les

feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, très-entières, coriaces, aiguës, vertes & glabres en dessus, un peu arrondies à leur base, chargées en dessus de points écailleux, argentés & ferrugineux, longues d'environ trois pouces; les pédoncules solitaires, situés vers l'extrémité des rameaux, soutenant de deux à cinq fleurs très-odorantes, rapprochées, médiocrement pédicellées, d'une grandeur médiocre, de couleur violette; les filamens à peine plus longs que la corolle; les anthères droites, oblongues; le style presque nul; le stigmate pelté.

Cette plante croît à Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Jacq.*)

31. CAPRIER à feuilles de saule. *Capparis saligna.* Vahl.

Capparis foliis lineari-lanceolatis, infernè dilatatis, utrinquè obtusis, glabris; fructu tereti-torulosо. Vahl, Symb. 3. pag. 66.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, flexueux, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, longues de trois pouces, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, veinées, élargies, arrondies ou en cœur à leur base; les pétioles courts; les feuilles souvent munies de deux glandes dans leurs aisselles; les pédoncules solitaires, terminaux, pourvus de deux ou trois fleurs pédicellées; les folioles du calice coriaces, arrondies; les filamens glabres, nombreux, très-longs, capillaires; l'ovaire linéaire-oblong, tronqué; une baie longue de deux ou trois pouces, glabre, obtuse, de la grosseur d'une plume de cygne, étranglée entre chaque semence; les pédicelles plus longs que les fruits; les semences au nombre de deux à cinq.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

32. CAPRIER à longues feuilles. *Capparis longifolia.* Swartz.

Capparis pedunculis, foliis lineari-lanceolatis, subtùs punctatis, ferrugineo-squamulosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 934.

Salix folliculifera, longissimis, argenteis & acutis foliis. Pluken. Alm. 328. — Phyt. tab. 327. fig. 6.

Ses rameaux sont épars, flexueux, cylindriques, couverts de petits points écailleux, noirs & blanchâtres; les feuilles éparses, pétiolées, linéaires-lancéolées, aiguës, arrondies à leur base, roides, quelquefois un peu échancrées, glabres, veinées en dessus, couvertes en dessous d'écailles semblables à celles des rameaux; les pétioles très-courts. Les fleurs n'ont point été observées. Les fruits ressemblent parfaitement à ceux du *capparis torulosa*.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux maritimes. ♄ (*Swartz.*)

33. CAPRIER toruleux. *Capparis torulosa.* Sw.

Capparis pedunculis subbifloris, teretibus, subterminalibus; foliis lanceolato-ovalibus, subtùs albido-punctatis; siliquis teretibus, torulosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 932.

Breinia arborescens, foliis ovatis, utrinquè acuminatis; siliquâ torulosâ, longissimâ. Brown, Jam. pag. 246. n°. 6.

Arbrisseau dont les rameaux sont épars, cylindriques, ferrugineux, couverts de petites écailles; les plus jeunes comprimés à leur sommet; les feuilles éparses, pétiolées, élargies, ovales-lancéolées, entières, longues de trois à quatre pouces, glabres, chargées en dessous de points argentés ou ferrugineux; les pédoncules situés vers l'extrémité des rameaux, plus longs que les pétioles, souvent biflores; les fleurs blanches, assez grandes; les fruits longs de dix à douze pouces, pédicellés, cylindriques, un peu lisses, presque linéaires, toruleux, à deux valves.

Cette plante croît à la Jamaïque & aux Barbades.

* *Capparis* (lineata), *ramis flexuosis; foliis ovatis, acuminatis, subtùs tomentosis; venis exaratis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 60.

Cette plante, annoncée dans l'*Herbier* de M. de Jussieu, comme rapportée par Dombey de Rio Janeiro, ne s'est point trouvée dans cet herbier. Ses rameaux & ses feuilles, dans leur jeunesse, sont presque farineux; les rameaux flexueux; les feuilles ovales, acuminées, tomenteuses en dessous, traversées par des veines.

CAPRIER à feuilles de pourpier. C'est le *zygophyllum fabago* Linn. (*Voy.* FABAGELLE, n°. 2.)

CAPRIFICATION. J'ai cru devoir ajouter à cet article les observations faites sur les lieux, par M. Olivier, relativement à cette opération. Voici comment il s'exprime:

« Le séjour que nous fîmes à la campagne (à l'île de Naxos) avec l'agent de la République, nous fournit l'occasion d'observer les procédés des cultivateurs, relatifs à la caprification. Ils consistent simplement à placer sur les figuiers qui ne produisent que la seconde figue, les espèces connues sous le nom de *figues-fleurs* ou figues premières, qui paroissent & mûrissent un mois ou un mois & demi avant les autres. Les secondes figues mûrissent, comme on sait, vers la fin de thermidor, & se succèdent sans interruption jusqu'à la fin de vendemiaire & même plus tard. Les Grecs enfilent ensemble dix à douze de ces premières

figues, & les suspendent en divers endroits du figuier dont ils veulent féconder les fruits. Cette opération, dont quelques auteurs anciens & quelques modernes ont parlé avec admiration, ne m'a paru autre chose qu'un tribut que l'homme payoit à l'ignorance & aux préjugés. En effet, dans beaucoup de contrées du Levant, on ne connoît pas la caprification : on ne s'en sert point en Italie, en France, en Espagne : on la néglige depuis peu dans quelques îles de l'Archipel, où on la pratiquoit autrefois, & cependant on obtient partout des figues très-bonnes à manger. Si cette opération étoit nécessaire, soit que la fécondation dût s'opérer par la poussière séminale qui se répandroit & s'introduiroit seule par l'œil de la figue, soit que la Nature se fût servie, pour la transmettre d'une figue à l'autre, d'un petit cinips, comme on l'a cru communément, on sent bien que ces premières figues en fleurs ne pourroient féconder en même tems celles qui sont parvenues à une certaine grosseur, & celles qui paroissent à peine, & qui ne mûrissent que deux mois après les autres. Laissons donc le merveilleux de la caprification, & convenons, d'après l'observation, qu'elle doit être inutile, puisque chaque figue contient quelques fleurs mâles vers son œil, capables de féconder toutes les fleurs femelles de l'intérieur, & que d'ailleurs ce fruit peut croître, mûrir & devenir excellent à manger, lors même que les graines ne sont pas fécondées. » (*Voyage dans l'Emp. ottom. vol.* 1, *pag.* 313.)

CAPRIFOLIUM. Genre de Tournefort, qui fait partie du genre *lonicera* de Linné. (*Voyez* CHÈVREFEUILLE.)

CAPSELLA : nom générique que porte dans Cœsalpin le genre *bursa pastoris* de Tournefort, que Linné a réuni aux thlaspi. (*Voy.* TABOURET.)

CAPSICUM. (*Voyez* PIMENT.)

CAPUCINE. *Tropæolum.* Illustr. Gen. tab. 277, fig. 1, *tropæolum majus*, n°. 1; fig. 2, *tropæolum pentaphyllum*, n°. 5; fig. 3, *tropæolum peregrinum*, n°. 4. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 51. tab. 68. — Flor. peruv. 3. pag. 75.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAPUCINE polyphylle. *Tropæolum polyphyllum.* Cav.

Tropæolum caule prostrato; petiolis elongatis, alternis, polyphyllis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 65. tab. 365.

Ses tiges sont herbacées, couchées, longues de trois pieds & plus, glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles alternes, longuement pétiolées, divisées en cinq ou dix folioles ovales, inégales, distinctes, en pointe à leur base; les plus grandes denticulées; les pédoncules axillaires, solitaires, plus longs que les feuilles; le calice à cinq découpures lancéolées; les pétales ovales, oblongs, d'un jaune-rougeâtre; les deux supérieurs presque sessiles, plus amples; l'ovaire ridé, à trois lobes profonds; trois stigmates; les semences ovales & ridées.

Cette plante croît au Chili, sur les Cordillères. (*Cavan.*)

7. CAPUCINE bicolore. *Tropæolum bicolorum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis peltatis, septemlobis, basi transversìm truncatis; petalis inciso-ciliatis. Flor. peruv. 3. pag. 77. tab. 313.

Ses tiges sont herbacées, grimpantes, très-rameuses; ses feuilles distantes, longuement pétiolées, peltées, tronquées transversalement à leur base, divisées en sept lobes inégaux, ovales, obtus, arrondis & mucronés à leur sommet; les pétioles en spirale à leur base; les pédoncules axillaires, uniflores; le calice d'un jaune de safran; le nectaire conique, subulé, une fois plus long que les pétales; ceux-ci onguiculés, incisés & ciliés à leur bord supérieur; les trois inférieurs d'un rouge-écarlate; les deux supérieurs jaunes; les anthères violettes; les fruits ovales, trigones.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ⊙ ?

8. CAPUCINE à deux pétales. *Tropæolum dipetalum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis subpeltatis, septemlobis; corollâ dipetalâ; petalis spathulatis, crenulatis. Flor. peruv. 3. pag. 77. tab. 313.

Ses tiges sont grimpantes, herbacées, flexueuses, très-rameuses, rougeâtres; les feuilles longuement pétiolées, palmées, presque peltées, à sept lobes inégaux, ovales, obtus, très-entiers; celui du milieu divisé quelquefois en trois autres lobes, à cinq nervures réticulées; de grandes stipules opposées, un peu pétiolées, réniformes, à trois lobes arrondis, surmontés, ainsi que les feuilles, par une petite pointe; le calice d'un rouge-écarlate; ses découpures lancéolées, étalées, aiguës; le cornet recourbé, subulé; la corolle à deux pétales d'un rouge-pourpre, spatulés, légérement crénelés; le fruit à trois grands lobes réunis; les semences ridées.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes des Andes. ♃ (*Flor. peruv.*)

9. CAPUCINE tubéreuse. *Tropæolum tuberosum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis peltatis, quinquelobis, basi trans-

versùm truncatis ; petalis dentatis , calice ferè longitudine. Flor. peruv. l. c. tab. 314.

Ses racines font pourvues de gros tubercules pendans, presque coniques, longs de deux ou trois pouces, épais de deux pouces & plus, d'un rouge-jaunâtre; les tiges grêles & rameuses; les feuilles à demi orbiculaires, plus larges que longues, d'environ un pouce & demi, peltées, à cinq lobes, rarement à sept, minces, luisantes, légèrement ondulées, tronquées transversalement à leur base; les lobes arrondis, acuminés, presqu'égaux; les pétioles de la longueur des feuilles; les stipules courtes, opposées, subulées; les pédoncules axillaires, quatre fois plus longs que les feuilles; le calice écarlate; les découpures oblongues; l'éperon droit, subulé, d'un demi-pouce; les pétales presque de la longueur du calice, dentés à leur sommet; les trois inférieurs onguiculés.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux escarpés. (*Flor. peruv.*)

10. CAPUCINE ciliée. *Tropæolum ciliatum*. Flor. peruv.

Tropæolum foliis peltatis, palmatis, sexlobis; stipulis bracteolisque ciliatis; petalis integerrimis, calice subæquantibus. Flor. peruv. 3. pag. 77.

Ses tiges font grêles, filiformes, très-rameuses; les feuilles alternes, peltées, à six lobes profonds, glabres en dessus, pubescentes en dessous; les lobes ovales, très-entiers, inégaux; le supérieur quatre fois plus grand; les pétioles plus longs que les feuilles; les stipules opposées, orbiculaires, réniformes, petites, ciliées, caduques; les pédoncules axillaires, solitaires, filiformes, plus courts que les pétioles; deux bractées alternes dans leur milieu, semblables aux stipules; le calice jaunâtre, à cinq angles, profondément divisé en cinq découpures lancéolées; l'éperon conique, très-petit; les pétales à peine plus longs que le calice, jaunes, très-entiers; les deux supérieurs plus larges, à stries purpurines; les trois inférieurs en cœur, obtus, longuement onguiculés.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

CAPURA. (*Voyez* CAPURE.)

CAQUEPIRE : nom vulgaire du *gardenia verticillata*. (*Voyez* GARDÈNE, n°. 3.)

CAQUILE. *Cakile*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des crucifères, qui a de grands rapports avec les *bunias*, dont il faisoit d'abord partie, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles charnues, pinnatifides ou incisées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une silique presque tétragone, cuspidée, composée de deux articles placés l'un sur l'autre, se séparant à la maturité du fruit; à une seule loge qui ne s'ouvre pas; une semence dans chaque article.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles ovales, oblongues, caduques, rapprochées entr'elles.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales en croix, onguiculés; les lames planes, ovales, à peine aiguës & obtuses.

3°. Six *étamines*, dont deux un peu plus courtes que les quatre autres.

4°. Un *ovaire* ovale, placé sur un disque muni de quatre petites glandes; un style très-court, terminé par un stigmate obtus.

Le *fruit* est une silique courte, un peu charnue, terminée en une pointe cuspidée, un peu tétragone, composée de deux articles placés l'un sur l'autre, se séparant à la maturité du fruit; le supérieur plus grand, lancéolé, échancré & sagitté à sa base; l'inférieur à deux oreillettes; chaque article à une seule loge fermée, monosperme.

ESPÈCES.

1. CAQUILE maritime. *Cakile maritima*.

Cakile foliis carnosis, pinnatis; pinnis linearibus, subdentatis; dentibus obtusis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 416. — Scopol. Carn. n°. 844. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 77. — Lam. Illustr. tab. 554. fig. 1.

Cakile serapionis. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. p. 287. tab. 141. fig. 12. — Lobel. Icon. 223. — Dalech. Hist. 2. pag. 1395. Icon.

Bunias (cakile), *siliculis ovatis, levibus, ancipitibus*. Linn. Spec. Plant. 936. — Flor. dan. tab. 1168.

Cakile maritima, angustiore folio. Tournef. Coroll. 49.

Eruca maritima, italica, siliquâ hastæ cuspidi similis. C. Bauh. Pin. 99. — Moris. Hist. 2. §. 3. tab. 6. fig. 21.

Cakile quibusdam. J. Bauh. Hist. 2. pag. 867. Icon.

Eruca marina. Gérard, Hist. 248. Icon. — Parkins. Theatr. 821. Icon.

Rapistrum maritimum, siliquis oblongis, levibus, ancipitibus; foliis pinnatis, foliolis linearibus. Berg. Phytogr. 3. pag. 176. Icon. Bona.

Isatis pinnata. Forskh. Flor. ægypt.-arab. 121.

Vulgairement roquette de mer.

Cette plante est un peu charnue, glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont presque couchées, lisses, rameuses, étalées, un peu flexueuses vers leur sommet, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque ailées; les pinnules linéaires, distantes, dentées ou divisées en lobes courts, obtus; les fleurs axillaires, pédicellées, presque terminales, disposées en bouquets au sommet d'un long pédoncule; la corolle rougeâtre ou d'un blanc-violet; les siliques épaisses, glabres, lancéolées; l'articulation supérieure, lisse, ovale, aiguë; elle se détache & tombe la première. L'inférieure se divise ensuite en deux portions.

Cette plante croît partout sur les bords de la mer, principalement dans les contrées méridionales. ⊙ (*V. v.*)

2. CAQUILE à larges feuilles. *Cakile latifolia*.

Cakile foliis carnosis, ovato-lanceolatis, inciso-dentatis; siliculis levibus, ancipitibus. (N.) — Lam. Illustr. tab. 554. fig. 2.

Cakile ægyptiaca. Willd. Spec. Plant. 3. p. 417.

Cakile maritima, var. A, *latifolia*. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 77.

Bunias cakile, var. β. Vahl, Symbol. 2. p. 18.

Cakile maritima, ampliore folio. Tourn. Coroll. 49.

Cakile seu eruca maritima, latifolia. J. Bauh. Hist. 2. pag. 868. Icon.

Eruca siliquâ torosâ. Moris. Hist. 2. §. 3. tab. 6. fig. 20.

Rapistrum cakile, siliquis hastatis, levibus, ancipitibus; foliis lanceolatis, sinuatis, serratis. Berg. Phytogr. 3. pag. 174. Icon. *Bona*.

Isatis (ægyptiaca), *foliis omnibus dentatis*. Linn. Spec. Plant. 937.? — Miller, Dict. n°. 4.? — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 121.

D'après l'observation de Willdenow, cette plante paroît être la même que l'*isatis ægyptiaca* de Linné, qui d'ailleurs ne se trouve point dans son herbier. M. Desfontaines la regarde comme une simple variété de la précédente, dont les feuilles sont très-variables. Au reste, elle s'en distingue par ses feuilles ovales, élargies, lancéolées ou oblongues, dentées, plus ou moins incisées à leurs bords, quelquefois presque pinnatifides; les inférieures entières, rétrecies en un pétiole qui est quelquefois de la longueur des feuilles. Les fleurs sont axillaires, terminales, d'abord ramassées en bouquets, & puis elles prennent, en se développant, la forme d'une grappe alongée.

Cette plante croît sur les bords de la mer, le long des côtes de l'Italie, de l'Égypte, de la Barbarie, &c. ⊙ (*V. v.*)

3. CAQUILE caméline. *Cakile myagroides*.

Cakile siliculis biarticulatis, ancipitibus, supernè torulosis; foliis pinnatis, sinubus reflexis. — *Bunias myagroides*. Linn. Mant. 96.

Quoique cette plante puisse rigoureusement former un genre particulier par la forme de ses siliques bivalves, elle a d'ailleurs tant de rapport avec les *cakile*, qu'on ne peut l'en séparer.

Ses tiges sont droites, lisses, hautes de deux pieds, divisées en rameaux paniculés; ses feuilles glabres, alternes; les inférieures élargies, ailées ou presque deux fois ailées, lisses, point charnues, d'un vert-foncé; les pinnules oblongues, dentées, offrant à leur base une sinuosité refléchie en dehors; les feuilles supérieures beaucoup plus étroites; les fleurs presque sessiles, disposées en grappes terminales, alongées; leur calice oblong & fermé; les pétales ovales, entiers, d'un pourpre-clair; le style ensiforme; le stigmate pourpre, en tête; la silique roide, droite, médiocrement pédonculée, rapprochée de la tige, composée de deux articulations; l'inférieure cylindrique, bivalve, à une, rarement à deux semences; une strie profonde sur chaque valve; l'articulation supérieure comprimée, presqu'à deux angles opposés, obtuse, pourvue de deux oreillettes saillantes, à une ou quelquefois à deux semences.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙

CARABACCIUM: nom donné à un bois aromatique des Indes, dit M. de Bomare, dont l'odeur ressemble beaucoup à celle du clou de girofle. Il est d'une couleur jaunâtre. On le regarde, dans l'Inde, comme un excellent remède contre le scorbut: on le prend en décoction ou infusé comme du thé ou du café. Il fortifie aussi l'estomac, & facilite la digestion.

CARACA. Rumphe, Herb. Amb. 5, pag. 373, tab. 132, a figuré sous ce nom le *dolichos bulbosus* Linn.

CARACOLLA. On cultive sous ce nom, dans les jardins des curieux, une très-belle espèce de *haricot*, qui est le *phaseolus caracolla* Linn.

CARAGAN. *Caragana*. Illustr. Gen. tab. 607, fig. 1, *caragana ferox*, n°. 3. — Pall. Flor. ross. 1. pag. 70. tab. 44; — Duham. ed. nov. 2. pag. 66. tab. 20; fig. 2, *caragana arborescens*, n°. 3. — Duham.

Duham. edit. nov. 2. pag. 65. tab. 191 fig. 3, *caragana argentea*, n°. 4. — Pall. Flor. ross. tab. 46.

Observations. Le *caragana* (triflora), *pedunculis trifloris; foliis abruptè pinnatis, bijugis, glabris; petiolis stipulisque rigescentibus*, Lherit. Stirp. nov. pag. 162, est une variété du *carigana argentea*, à feuilles glabres.

Le *caragana seu robinia pygmaa* Linn., que M. de Lamarck soupçonne n'être qu'une variété de son *caragana digitata*, n°. 6, en diffère en ce qu'il est beaucoup plus petit, plus épineux, ayant ses folioles un peu dures, cunéiformes, très-obtuses. (Pall. Flor. ross. 1. pag. 71. tab. 45.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. CARAGAN à bouquets. *Caragana florida*. Vahl.

Caragana (robinia florida), *pedunculis simplicibus, unifloris; foliis abruptè pinnatis; petiolis stipulisque inermibus*. Vahl, Symbol. 3. pag. 89. tab. 70.

Arbrisseau d'un très-bel aspect, surtout dans le tems de la floraison, lorsque, dépourvu de feuilles, il est uniquement couvert de fleurs nombreuses. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, pourprés, cendrés, ponctués. Les feuilles ne se montrent qu'après la chute des fleurs. Les inférieures sont au nombre de deux ou trois, très-rapprochées, longues de deux ou trois pouces, composées de folioles longues à peine d'un pouce, sans impaire; les supérieures alternes, distantes, solitaires, une fois plus longues; les folioles toutes opposées, pétiolées, glabres, oblongues, veinées, mucronées; les pétioles sans épines; les stipules petites, lancéolées, flexibles, persistantes, point épineuses; les pedoncules simples, uniflores, capillaires, geniculés vers leur sommet, sortant quatre ou cinq du même bourgeon; le calice en forme de coupe, entier à ses bords, un peu velu à son orifice; la corolle grande & purpurine; les onglets des pétales de la longueur du calice; l'ovaire glabre.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île Saint-Jean, le long des haies. ♄ (*Vahl*.)

8. CARAGAN à fleurs nombreuses. *Caragana polyanthos*. Swartz.

Caragana pedunculis simplicibus, foliis abruptè pinnatis, foliolis subtùs incanis, petiolis stipulisque inermibus, calicis denticulis linearibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1260. *Sub robinia*.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *caragana florida*; cette dernière en diffère par toutes ses parties beaucoup plus grandes, par ses rameaux ponctués, par ses folioles glabres, au nombre de neuf à dix paires; par ses calices entiers, par les étamines inégales. La plante dont il s'agit ici est un arbrisseau d'environ cinq à six pieds, très-rameux; les rameaux glabres, pourprés, non ponctués; les feuilles blanchâtres, un peu pubescentes en dessous, composées de cinq à six paires de folioles; les pétioles pubescens, ferrugineux, sans épines; les stipules lancéolées, subulées, persistantes; les fleurs d'un pourpre pâle; les pédoncules simples; le calice pubescent, urcéolé, membraneux, noirâtre à sa base, presque labié, à cinq dents hérissées, inégales, linéaires, de la longueur du calice; les gousses lancéolées, glabres, longues de deux pouces, planes, comprimées, à bordure tranchante.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz*.)

9. CARAGAN altagan. *Caragana altagana*. Lhérit.

Caragana (robinia altagana), *pedunculis simplicibus, solitariis; foliis abruptè pinnatis, subočtojugis; stipulis spinescentibus, leguminibus compressis*. Lherit. Stirp. pag. 159. tab. 76.

Robinia altagana β. Pall. Flor. ross. tab. 42. *Figura laterales*.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *caragana arborescens*, n°. 1; il en diffère par ses feuilles beaucoup plus nombreuses & plus petites, en ovale renversé, échancrées à leur sommet, composées d'environ huit paires de folioles sans impaire. Les stipules sont épineuses; les pédoncules simples, solitaires, uniflores, point agrégés; les gousses comprimées.

Cette plante croît dans la Daourie, aux lieux sablonneux. ♄

10. CARAGAN à folioles nombreuses. *Caragana jubata*. Pall.

Caragana pedunculis simplicibus; foliis abruptè pinnatis, multijugis; foliolis lanceolatis, pubescentibus; petiolis filiformibus, spinescentibus; ramis villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1136. *Sub robinia*.

Robinia (jubata), *ramis abbreviatis, villosis; petiolis elongatis, spinescentibus, confertis; pedunculis unifloris*. Pall. l. c.

Cette plante s'écarte, par son port, des autres espèces de ce genre : c'est un arbrisseau qui s'élève à peine à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds. Les rameaux sont courts, velus, hérissés par les pétioles de l'année précédente, filiformes, épineux, réfléchis. Les feuilles ailées, sans impaire, sont composées d'un grand nombre de folioles étroites, lancéolées, pubescentes; les pédoncules simples, uniflores; les fleurs de couleur purpurine; les gousses dures, presque cylindriques, testacées.

Cette plante croît en Sibérie, sur les bords du lac Baïcal. ♄

11. CARAGAN tragacanthe. *Caragana tragacanthoides*. Pall.

Caragana (robinia tragacanthoides), *pedunculis simplicibus; foliis abruptè pinnatis, bijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, sericeis; stipulis petiolisque spinescentibus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1136.

Robinia tragacanthoides. Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 371. tab. 7.

Petit arbuste très-rameux, qui a le port de l'*astragalus tragacantha*. Ses rameaux sont pubescens, armés de fortes épines recourbées; les feuilles ailées, sans impaire, à deux paires de folioles petites, oblongues-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, soyeuses & blanchâtres, munies à leur sommet d'une petite pointe piquante; les pétioles épineux à leur sommet, simples; les fleurs jaunes; les gousses cylindriques, un peu comprimées, pubescentes.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les roches granitiques. ♄

12. CARAGAN à racines jaunes. *Caragana flava*. Lour.

Caragana pedunculis ternis, trifloris, terminalibus; foliis abruptè pinnatis, suboctojugis; caule inermi. Lour. Flor. coch. 2. pag. 556.

Petit arbrisseau sans épines, haut d'un pied. Les racines sont épaisses, simples, ligneuses, jaunes, amères; les feuilles redressées, ailées, sans impaire, composées d'environ huit paires de folioles, glabres, oblongues, un peu aiguës, d'un vert-pâle; les pédoncules ternés, à trois fleurs terminales, blanches, redressées.

Cette plante croît en Chine, dans les contrées septentrionales. ♄ Ses racines, prises en décoction, passent pour fébrifuges. (*Lour.*)

CARAGANA. (*Voyez* CARAGAN.)

CARAGATE. *Tillandsia*. Illustr. tab. 224, fig. 1, *tillandsia serrata*, n°. 23 — fig. 2, *tillandsia usneoides*, n°. 10, vulgairement *barbe espagnole*. Les espèces découvertes depuis la publication de l'*article caragate* par M. de Lamarck ont été mentionnées dans le volume 7, au mot TILLANDE.

CARAGNATA. Genre de Plumier, qui fait aujourd'hui partie des *tillandsia* de Linné.

CARAIPA. (*Voyez* CARAÏPE.)

CARAMBOLIER. *Averrhoa*. Illustr. Gen. tab. 385, *averrhoa bilimbi*, n°. 2, & Cavan. Diss. 7. pag. 373. tab. 219.

L'*averrhoa carambola*, n°. 1, est également figuré dans Cavan. Dissert. 7. tab. 220. L'*averrhoa acida*, n°. 3, paroît être le *cicca disticha*. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

CARAMBA. Cette plante, figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 2, pag. 95, tab. 49, est le *jussiaa caryophyllata* Lam. (*Voyez* JUSSIE, n°. 8.)

CARANDA pédonculé. *Caranda pedunculata*. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 17. tab. 83.

Gærtner, sur l'inspection d'un fruit apporté de l'île de Ceilan, a cru devoir établir ce genre, quoique les autres parties de la fructification & la plante elle-même ne soient pas connues. Son caractère consiste dans *un calice coriace, à trois folioles; un ou plusieurs ovaires dans la même fleur; une, deux, plus souvent trois semences nues, pédicellées, attachées au fond du calice*.

Cette semence n'a point d'autre péricarpe que le calice; elle est assez grande, presqu'en forme de massue, un peu ovale, alongée, mucronée à son sommet, rétrécie à sa base en un pédicelle cylindrique, glabre, striée, d'un jaune pâle; une enveloppe simple, coriace, adhérente à un périsperme de la même forme & grandeur, subéreux, cartilagineux, d'un blanc-sale, traversé par des stries & des points bruns; l'embryon monocotylédon, latéral, de forme pyramidale; la radicule orbiculaire, placée hors du centre.

Cette plante porte, dans l'île de Ceilan, le nom de *ghalkarande*. Elle paroît appartenir à la famille des palmiers.

CARANDAS : nom sous lequel Rumphe, dans son *Herb. amb.* vol. 7, pag. 57, tab. 25, a figuré le *carissa calandas* Linn (*Voyez* CALAC.)

CARANGA. Vahl, Enum. Plant. (*Voyez* CURANGA, *Suppl.*)

CARANOSI. On trouve dans Rumphe, *Herb. amb.* 5, pag. 491, tab. 170, fig. 3, une plante figurée sous ce nom, qui se rapporte au *capraria crustacea* Linn., qui est aujourd'hui le *gratiola lucida* Willd. (*Voyez* CAPRAIRE, *Suppl. Observ.*) Rheed, dans son *Hort. malab.* 2, pag. 13, tab. 10, a employé le nom de *caranosi* pour le *vitex trifolia* Linn. (*Voyez* GATILIER, n°. 4.)

CARAPA. Illustr. Gen. tab. 301, *carapa guianensis*, n°. 1. Willdenow a nommé cette même plante *persoonia guareoides*. Spec. 2. pag. 331.

CARAPICHEA. (*Voyez* CARAPICHE.) Ce genre a été réuni aux *tapogomaa*, autre genre d'Aublet (*cephalis* Willd.). (*Voy.* TAPOGOME, n°. 9.)

CARARU. Pison, Brasil. 241, donne sous ce nom la figure d'une plante du Brésil, qui est l'*amaranthus viridis* Linn.

CARASCHULLI : nom donné par Rheed, *Hort. malab.* 2, pag. 91, tab. 47, à une plante qui est le *barleria buxifolia* Linn.

CARDAMINDUM : nom générique donné par Tournefort à la CAPUCINE, *trapaeolum* Linn.

CARCAPULLI. Bauhin, dans son *Hist. Plant.* 1, pag. 137, parle, sous ce nom, d'une plante qui est le *cambogia gutta* Linn.

CARDAMINE. (*Voyez* CRESSON.)

CARDE. CARDES. (*Voyez* BETTE, n°. 1.)

CARDÈRE. *Dipsacus.* Illustr. Gen. tab. 56, fig. 1.

Dipsacus fullonum, n°. 1, var. β. Il doit constituer une espèce distincte, ayant les paillettes de son réceptacle constamment crochues, & non pas droites & subulées; fig. 2, *dipsacus laciniatus*, n°. 2.

CARDIACA. Genre de Tournefort, réuni aux *leonurus.* Linn. (*Voyez* AGRIPAUME.)

CARDINALE. On donne ce nom à plusieurs plantes dont la corolle est d'un rouge vif, à une espèce de *fuchsia*, de *lobelia*, de sauge, &c.

CARDIOSPERMUM. (*Voyez* CORINDE.)

CARDON : nom vulgaire du *cynara cardunculus*. Linn. (*Voyez* ARTICHAUT.)

CARDOPATUM. Juss. Ann. Mus. 6. (*Voyez* BROTERA & CARTHAMUS, *Suppl. Observ.*)

CARDUUS. (*Voyez* CHARDON.)

CARELLI. C'est le *guilandina bonduccella* Linn. qui se trouve figuré dans Rheed, Hort. malab. 2. pag. 35. tab. 22.

CAREX. (*Voyez* LAICHE.)

CARGILLIA. (*Voyez* CARGILLIE, *Suppl.*)

CARGILLIE. *Cargillia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, monopétalées, de la famille des plaqueminiers, qui a des rapports avec les *diospyros*, qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe : ils diffèrent des *diospyros* par leur calice plus profondément divisé, par leur ovaire à quatre loges, deux semences dans chaque loge.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames; *un calice à quatre divisions à sa moitié supérieure ; le limbe de la corolle à quatre lobes ; huit étamines insérées à la base de la corolle ; autant de stériles ; un ovaire avorté.*

Dans les fleurs femelles, *un petit nombre d'étamines avortées ; un ovaire à quatre loges ; deux semences dans chaque loge ; une baie globuleuse entourée à sa partie inférieure par le calice en forme de cupule.*

ESPÈCES.

1. *Cargillia* (laxa), *foliis oblongis, subundulatis, glabris ; paginis subconcoloribus ; calicibus masculis quadridentatis, tubo corollæ dimidio brevioribus ; stylo tri seu quadripartito, ramulis laxis.* BROWN, Nov. Holl. pag. 526.

2. *Cargillia* (australis), *foliis oblongis, glabris, apice obtusis, basi acutis, subtùs pallidis ; calicibus masculis quadrifidis, tubo corollæ æqualibus ; stylo indiviso.* BROWN, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

CARICA. (*Voyez* PAPAYER.)

CARIM-CURINI. Rheed, dans son *Hort. malab.* 2, pag. 31, tab. 20, nous a donné, sous ce nom, la plante nommée par Linné *justicia ecbolium.* (*Voyez* CARMANTINE.)

CARIMGOLA. On trouve sous ce nom, dans Rheed, *Hort. malab.* 11, pag. 91, tab. 44, une plante qui paroît devoir se rapporter au *pontederia vaginalis* Linn.

CARIMPANA. Cette plante de Rheed, *Hort. malab.* 1, pag. 11, tab. 9, est le *borassus flabelliformis.* Linn.

CARIM-TUMBA. Rheed, *Hort. malab.* 10. p. 185. tab. 93. C'est la même plante que le *nepeta malabarica* Linn. (*Voyez* CHATAIRE, n°. 18.)

CARISSA. (*Voyez* CALAC.)

CARLINA. (*Voyez* CARLINE.)

CARLINE. *Carlina.* Illustr. Gen. tab. 662, *carlina vulgaris*, n°. 7, & Gærtn. tab. 163.

Le *carlina atractyloides*, n°. 9, fait aujourd'hui partie du genre *stobæa* de Thunberg. (*Voyez* STOBEE, n°. 3.)

Le *carlina acaulis* Lam., n°. 1, est le *carlina acanthifolia* Allion. Flor. pedem. n°. 571. tab. 51; — le *carlina chardousse* Vill. Dauph. 3. pag. 30.

Le *carlina caulescens* Lam., n°. 2, est le *carlina chamaeleon* Vill. Dauph. 3. pag. 31; — *carlina alpina* Jacq. Vind. 274.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CARLINE à tiges agrégées. *Carlina aggregata*. Waldst.

Carlina caulibus simplicibus, unifloris, aggregatis; foliis pinnatifidis, glabris; laciniis pinnatifidis, divaricatis, spinosis Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1694. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Ses racines produisent plusieurs tiges simples, droites, feuillées, hautes d'un pied & plus, réunies en faisceau, garnies de feuilles alternes, glabres, vertes à leurs deux faces, longues d'un demi-pied, pinnatifides; les découpures également pinnatifides, divariquées, dentées; les dents munies d'une petite épine. Les fleurs sont solitaires, terminales, de la grandeur & de la même forme que celles du *carlina acaulis*.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Croatie, aux lieux pierreux. ♃

13. CARLINE à tige simple. *Carlina simplex*.

Carlina caulibus simplicibus, unifloris, flore longioribus; foliis profundissimè pinnatifidis, squarrosis. Plant. rar. Hung. 2. pag. 164. tab. 152.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; mais ses tiges sont simples, solitaires, point agrégées, de couleur purpurine, couvertes de poils laineux, entre-mêlées comme les fils d'araignée, terminées par une seule fleur; les feuilles alternes, profondément pinnatifides, scarieuses; les fleurs solitaires, blanchâtres à leur circonférence.

Cette plante croît en Hongrie.

14. CARLINE colletée. *Carlina involucrata*. Poir.

Carlina caule supernè subbifido; foliis glabris, pinnatifidis, dentatis, spinosis; flore centrali, sessili; radio flavo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 251.

Carlina (involucrata), *caule unifloro, flore longiore; calice aureo, foliis spinosis obvallato*. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 234.

Cette espèce est remarquable par plusieurs grandes feuilles oblongues, lancéolées, entières, épineuses à leurs bords, alternes, très-rapprochées, qui environnent les fleurs à leur base en forme de collerette ou d'involucre. Les tiges sont roides, glabres, droites, hautes de six à huit pouces & plus, simples, quelquefois bifides à leur sommet, garnies, principalement à leur base, de feuilles roides, oblongues, pinnatifides ou lobées, glabres, dentées, épineuses; un seule fleur sessile, terminale, quelquefois deux de la grandeur de celle du *carlina lanata*; le calice glabre; ses écailles extérieures concaves, carinées ou en bosse, prolongées en ramifications pinnatifides; les découpures courtes, épineuses, les écailles intérieures simples, aiguës; la corolle jaune; l'aigrette sessile, plumeuse; le réceptacle garni de paillettes plus longues que les fleurs, d'un jaune-doré, blanches & argentées à leur base.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, dans les sols arides, vers le bastion de France. M. Desfontaines l'a trouvée aux environs d'Alger. ♃ (*V. v.*)

15. CARLINE sulphurée. *Carlina sulphurea*. Desf.

Carlina caule dichotomo, lanato; foliis lanceolatis; floribus solitariis, in bifurcatione sessilibus; calicum radio sulphureo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 251. tab. 224.

Cette plante a des rapports avec le *carlina corymbosa* Linn. Ses tiges sont blanchâtres, laineuses, dichotomes, longues d'environ deux pieds, garnies de feuilles roides, étroites, lancéolées, aiguës, nerveuses, réticulées, un peu laineuses, dentées; les dentelures terminées par une épine jaunâtre; les fleurs petites, axillaires, terminales, sessiles dans la bifurcation; le calice lanugineux, cylindrique, entouré de folioles lancéolées, dentées, épineuses; les écailles disposées sur plusieurs rangs; les extérieures lancéolées, foliacées, dentées, épineuses, aiguës; les intérieures linéaires, aiguës, d'un brun-violet en dehors, d'un jaune de soufre en dedans; la corolle jaune; un stigmate simple; les semences petites, brunes, oblongues, soyeuses; l'aigrette plumeuse, blanchâtre, sessile; le réceptacle garni de paillettes étroites, jaunâtres, & souvent déchiquetées à leur sommet.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur les collines incultes, aux environs d'Alger. Elle fleurit au commencement du printems. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. CARLINE hérissone. *Carlina echinus*. Marsch.

Carlina foliis spinosis, dentatis, sinuatis, subtùs tomentosis; squamis calicinis ciliatis, flosculis brevioribus, exterioribus spinosis; interioribus subulatis, reflexis. Marsch. Tabl. de la mer Casp., & Flor. caucas. 2. pag. 283.

Ses tiges sont plus ou moins élevées, rameuses, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, oblongues, obtuses, sinueuses, dentées à leurs bords, glabres en dessus, tomenteuses à leur face inférieure; les dentelures longuement épineuses; les rameaux chargés de plusieurs fleurs axillaires ou terminales, solitaires; les inférieures sessiles; les écailles du calice ciliées, scarieuses, plus courtes que les fleurs; les extérieures étalées, très-épineuses à leur base; les intérieures subulées, réfléchies; les épines fines, subulées, jaunâtres; les fleurs jaunes, d'une grandeur médiocre.

Cette plante croît au mont Caucase, sur le bord des torrens. ♂ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Carlina* (lyrata), *foliis lyratis*. Thunb. Prodr. pag. 141. (*E Cap. B. Sp.*)

CARLOWITZIA. Genre établi par Mænch. *Method.*, *Suppl.*, pag. 225, pour le *carthamus salicifolius*, fondé sur les écailles nombreuses de son receptacle & l'aigrette de ses semences plumeuse. (*Voyez* CARTHAME, n°. 15.)

CARLUDOVICA. (*Voyez* LUDOVIA, *Suppl.*)

CARMANTINE. *Justicia*. Illustr. Gen. tab. 12, fig. 1, *justicia adhatoda*, n°. 1; fig. 2, *justicia ligulata*, n°. 37; fig. 3, *justicia pectinata*, n°. 23.

Observations. Le *justicia hystrix*, Lam. Illustr. n°. 112, est la même plante que le *barleria solanifolia* Linn., selon M. Vahl.

Le *justicia madirensis*, Vahl. Symb. 2, pag. 17, est, d'après de nouvelles observations, une espèce de *ruellia*.

Le *justicia furcata*, Lam. n°. 29, est la même plante que le *ruellia paniculata* Linn.; & le *justicia lupulina* Illustr. n°. 142, la même plante que le *ruellia blechum* Linn., selon M. Vahl.

M. de Jussieu, dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. 9, pag. 251, dans un Mémoire sur les *justicia*, a divisé ce genre en deux, d'après les observations que je vais exposer d'après cet illustre savant.

1°. Dans le plus grand nombre des espèces de *justicia*, & particulièrement dans les *adhatoda* de Tournefort, la capsule, alongée, renflée & à deux loges, s'ouvre avec élasticité en deux valves, qui, en s'écartant de haut en bas, dans un sens contraire à la direction de la cloison, emporte avec elle une de ses moitiés, adhérente dans leur milieu. Du bord de cette demi-cloison, qui forme dans chaque valve deux demi-loges, sortent, à droite & à gauche, deux ou trois dents alongées, fermes & courbées en crochets, tenant lieu de cordon ombilical, au dessous de l'extrémité desquelles est attachée une graine, d'où résulte la présence de cinq ou six graines dans chaque loge.

2°. D'un autre côté, quelques espèces, & principalement celles qui ont reçu les premières le nom de *justicia* de Huston, ont une capsule très-différente. Elle est courte, comprimée, présentant la forme d'un cadre arrondi ou ovale, dont le rebord est renflé, & se partageant en deux valves naviculaires, qui s'éloignent avec élasticité l'une de l'autre, & prennent une direction quelqu'horizontale par suite du redressement du rebord marginal, auparavant courbé en arc. Ce redressement ne peut avoir lieu sans que les côtés de la valve se détachent du rebord, depuis leur base jusqu'à leur sommet, par lequel leur adhérence subsiste; de manière qu'après l'écartement, ils ressemblent à deux ailes tenant à l'extrémité supérieure d'un pivot, qui prend ainsi la forme d'un caducée. De ce sommet, entre les deux ailes, s'échappe, de haut en bas, un appendice solide, élargi, comprimé, recourbé en crochet, terminé inférieurement par une ou plus souvent par deux dents relevées, contre la base extérieure desquelles est attachée une graine orbiculaire, aplatie. Cet appendice, ainsi formé, peut être regardé comme remplaçant la demi-cloison qui, dans les autres espèces, partage la valve en deux demi-loges, & ses dents inférieures, portant les graines, répondent à celles que l'on observe ailleurs sur cette demi-cloison.

D'après ces considérations, M. de Jussieu sépare des *justicia* les espèces conformées ainsi qu'il vient d'être exposé n°. 2, & les place dans un genre particulier qu'il nomme *dicliptera*, qui diffère des *justicia* par les valves de la capsule: chacune d'elles, redressant sa carène par suite de l'écartement; conserve ses deux parties latérales, attachées au sommet sous forme d'ailes; un appendice entre les deux ailes, formant une demi-cloison; les dents inférieures portant les semences.

Les espèces de *justicia* qu'on peut réunir aux *dicliptera*, sont les suivantes, disposées par soudivisions, ainsi qu'il suit:

1°. *Fleurs axillaires, presque verticillées, à deux grandes bractées.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *chinensis*, — *bivalvis*, — *martinicensis*, — *multiflora*, — *retusa*, — *lævigata*, — *peruviana*, — *resupinata*, — *verticillaris*.

2°. *Fleurs axillaires, presque verticillées, à deux bractées étroites.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *umbellata*, — *ocimoides*, — *acuminata*.

3°. *Fleurs à épis denses, à une seule bractée plus large que le calice.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *pectinata*, — *repens*, — *trinervia*.

4°. *Fleurs distantes, en épis lâches, à deux bractées plus étroites que le calice.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *scorpioides*, — *sexangularis*, — *assurgens*.

5°. *Pédoncules axillaires, dichotomes ou trichotomes.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *pubescens*, — *clavata*, — *frondosa*.

J'ai cru devoir conserver ce genre tel qu'il a été

présenté par M. de Lamarck, pour ne point trop m'écarter du plan de cet ouvrage, quoique persuadé de la nécessité de diviser ce genre si nombreux en espèces. Je me suis borné à faire usage des soudivisions employées par M. Vahl, & à suivre, pour l'ordre des espèces, celui qu'il a établi.

ESPÈCES.

A. *Involucre en forme de calice extérieur.*

* *Anthères à lobes réunis.*

1. CARMANTINE fastueuse. *Justicia fastuosa.* Dict. n°. 1. — Vahl, Symb. bot. 1. pag. 2. tab. 1 & 2. pag. 13.

Elle diffère de la suivante, avec laquelle M. de Lamarck l'avoit réunie, par ses feuilles elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, échancrées à leur sommet, ordinairement glabres; les fleurs unilatérales, disposées en une grappe composée, alongée, terminale; les feuilles florales un peu arrondies, mucronées; les calices extérieurs à quatre découpures, contenant deux fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

2. CARMANTINE de Forskhall. *Justicia Forskhalei.* Vahl.

Justicia thyrsis axillaribus terminalibusque; foliis ovatis, attenuatis. Vahl, Symb. 2. p. 13, & Symb. 1. pag. 2.

Justicia paniculata. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 4.

Ses rameaux sont glabres, de couleur purpurine; les feuilles distantes, très-étalées, ovales à leurs deux extrémités, très-entières, pileuses en dessous & à leurs bords; les pédoncules opposés, solitaires, très-courts, à une, quelquefois à trois fleurs presque sessiles, formant, par leur ensemble, des épis droits, longs d'un pouce, serrés, imbriqués; les feuilles florales pétiolées, ovales, aiguës; une bractée linéaire, trois autres plus petites, environnant le calice.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄

3. CARMANTINE pourprée. *Justicia purpurea.* Dict. n°. 33. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 13. — Osbeck. Itin. 230. — An Rhumph. 6. tab. 22. fig. 1?

4. CARMANTINE aristée. *Justicia aristata.* Vahl.

Justicia floribus axillaribus, verticillatis, subsessilibus; calicibus exterioribus aristatis, foliis ovatis. Symb. bot. 2. pag. 2. — Plant. Enum. 1. p. 110.

Justicia (verticillaris), *villosa, foliis ovatis, integris; floribus axillaribus, sessilibus, subverticillatis; bracteis mucronatis, calice majoribus.?* Lam. Ill. n°. 141.

Les rameaux sont velus, ainsi que toute la plante; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, très-entières, ovales, aiguës, velues particuliérement en dessous; les fleurs axillaires, verticellées, environ huit à dix de chaque côté, réunies deux ou trois sur des pédoncules courts; deux bractées ovales, latérales, rétrécies à leur base; celles des fleurs linéaires; l'involucre ou le calice extérieur à quatre découpures linéaires-subulées, terminées par une arête; les deux extérieures plus longues; l'intérieure à cinq découpures inégales, subulées; la corolle velue; le tube de la longueur de l'involucre; la lèvre supérieure droite, lancéolée, entière; l'inférieure trifide; les découpures oblongues; les étamines & le style de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ Vahl.

5. CARMANTINE verticillée. *Justicia verticillaris.* Linn.

Justicia floribus axillaribus, verticillatis; calicibus exterioribus muticis, foliis ovatis. Vahl, Symb. 2. pag. 13. — Enum. Plant. 1. pag. 110. — Linn. Suppl. 85. — Thunb. Prodr. 104.

La plante désignée sous le nom de *justicia verticillaris* dans les *Illustrations*, me paroît appartenir davantage à l'espèce précédente qu'à celle-ci, ayant les divisions des involucres mucronées, tandis qu'elles sont, dans cette espèce, mutiques, presque obtuses. Toute la plante est velue; les fleurs axillaires, verticillées; les feuilles ovales, ainsi que les bractées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄?

6. CARMANTINE de Chine. *Justicia chinensis*, n°. 24. — Vahl, Symbol. bot. 1. pag. 4, & Enum. Plant. 1. pag. 110.

7. CARMANTINE ombellée. *Justicia umbellata.* Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, subgeminatis, quadrifidis; bracteis subcuneatis, aristatis, bifloris, ciliatis; foliis oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 111.

Ses tiges sont un peu ligneuses, glabres, hexagones; ses feuilles distantes, très-étalées, pétiolées, oblongues, glabres, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un demi-pouce; les pédoncules géminés de chaque côté, quelquefois solitaires, soutenant quatre fleurs pédicellées; les bractées oblongues, opposées, inégales; l'involucre plus long que le calice; ses découpures subulées, ciliées, aristées; celles du calice étroites, ciliées, transparentes.

Cette plante croît à Galam, dans le Sénégal. (*Herb. Juss.*)

8. CARMANTINE à trois fleurs. *Justicia triflora.* Forskh.

Justicia pedunculis axillaribus, elongatis, subtrifloris; bracteis lineari-lanceolatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 111. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 4.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux velus; les feuilles pétiolées, distantes, longues d'un pouce, pileuses, très-entières ou légérement denticulées à leur base; les pédoncules solitaires, axillaires, quelquefois opposés, deux & trois fois plus longs que les feuilles, pileux, à trois & quatre fleurs; deux folioles pétiolées, linéaires-lancéolées, obtuses; des bractées inégales, obtuses, plus longues que le calice; l'involucre à cinq folioles linéaires, inégales; les découpures du calice subulées.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

9. CARMANTINE rampante. *Justicia serpens.* Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis; caule repente. Vahl, Symbol. 2. p. 2, & Enum. Plant. 1. pag. 112.

Ses tiges sont herbacées, rampantes, filiformes, glabres, munies d'un ou de deux rameaux; les feuilles oblongues, très-étalées, quelques-unes un peu ovales, glabres, obtuses, très-entières, longues d'environ un pouce; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; les inférieures alternes; les supérieures opposées, presqu'en épi; l'involucre à cinq découpures linéaires-lancéolées; le calice plus court, à cinq découpures subulées.

Cette plante a été recueillie à l'île Maurice par Commerson. (*Herb. Thouin.*)

** *Anthères à lobes séparés.*

10. CARMANTINE à tige cannelée. *Justicia sulcata.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus, floribus verticillatis, foliis ovato-cordatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 13, & Symbol. 1. pag. 4. — Enum. Plant. 1. pag. 112.

Ses tiges sont herbacées, anguleuses, à six cannelures, pubescentes; les feuilles ovales, en cœur, obtuses, à peine crénelées, longues d'un pouce & demi, légérement velues, rudes sur leurs nervures; les pétioles de la longueur des feuilles; les fleurs verticillées, trois de chaque côté; les supérieures très-rapprochées, disposées en un épi terminal; sous chaque verticille deux bractées lancéolées, velues vers leurs bords, de la longueur des fleurs; deux autres plus courtes, linéaires sous chaque fleur; l'involucre de la longueur des bractées, à quatre découpures linéaires; le calice une fois plus court, à cinq découpures ciliées, lancéolées; la corolle velue en dehors, blanche, traversée par des veines purpurines; la lèvre inférieure à trois lobes oblongs, obtus, égaux; les anthères purpurines, aristées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (*Vahl.*)

11. CARMANTINE à languette. *Justicia ligulata.* Lam. Dict. n°. 37, & Ill. n°. 136. tab. 12. fig. 2. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 32. tab. 71.

Justicia bicalyculata. Walh, Enum. Plant. 1. pag. 113. — Symbol. 1. pag. 6.

12. CARMANTINE en lance. *Justicia lancea.* Thunb.

Justicia floribus verticillatis, aggregatis; foliis lanceolatis. Thunb. Act. Soc. Linn. 2. pag. 338. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 113.

Il n'est pas certain que cette plante appartienne à cette soudivision. Ses tiges sont droites, tétragones, hautes d'environ un pied, rameuses, légérement pubescentes, ainsi que toute la plante; les feuilles pétiolées; les inférieures ovales-oblongues; les supérieures lancéolées, un peu aiguës, très-entières, longues d'un pouce & plus; les fleurs verticillées, agrégées, presque sessiles; les bractées & les calices pileux à leur sommet.

Cette plante croît au Japon. ⊙ (*Thunb.*)

13. CARMANTINE chevelue. *Justicia crinita.* Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, solitariis; bracteis oblongis, ciliatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 113.

Dianthera japonica. Thunb. Flor. jap. pag. 21. tab. 4.

Justicia crinita. Thunb. in Act. Soc. Linn. 2. pag. 338.

Ses tiges sont droites, héxagones, hautes d'un pied, légérement velues; ses feuilles pétiolées, glabres, oblongues, aiguës, rétrécies à leur base, longues d'un pouce & plus; les fleurs disposées en ombelles axillaires & solitaires; les pédicelles de deux à quatre fleurs; deux bractées subulées à la base de chaque pédicelle, deux autres à leur sommet, oblongues, ciliées, concaves, inégales; l'involucre à quatre folioles subulées, la corolle purpurine, plus longue que les bractées.

Cette plante croît au Japon. ⊙

14. CARMANTINE renversée. *Justicia resupinata.* Vahl.

Justicia floribus axillaribus, subsessilibus pedunculis

latisque, subverticillatis; bracteis bivalvibus, subcordatis; foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 114.

Justicia sexangularis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 2. tab. 203. *Non Lamarck.*

Ses tiges sont droites, à six angles, hautes d'un pied & demi; les rameaux étalés, distans, un peu pileux sur leurs angles; les feuilles ovales, glabres, très-entières, un peu obtuses, longues d'un pouce, à nervures simples; les fleurs axillaires, presque sessiles dans leur jeunesse, puis pedonculées, solitaires ou trois dans chaque aisselle, ternées, pédicellées sur chaque pedoncule; les pedicelles à six angles; l'intermediaire plus long, épaissi à sa base; deux bractées inférieures, latérales, setacees; deux autres florales, presqu'en cœur, conniventes à leur base; le calice double; les découpures linéaires, presqu'égales; la corolle à demi renversée; le tube tors, blanchâtre, un peu pubescent; le limbe d'un pourpre-violet; la lèvre supérieure oblongue, arrondie, très-entière; l'inférieure plus étroite, tridentée; les filamens inclines sur la lèvre inférieure, non saillans; une anthère au dessus de l'autre; deux stigmates.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. (*Cavan.*)

B. *Calice simple; corolle labiée.*

* *Lèvres entières.*

15. Carmantine ocymoide. *Justicia ocymoides.* Dict. n°. 27. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 115.

16. Carmantine à six angles. *Justicia sexangularis.* Linn.

Justicia umbellis axillaribus, trifloris; bracteis cuneiformibus, foliis ovatis. Vahl, Symbol. bot. 2 pag. 13, & Enum. Plant. 1. pag. 115. — Linn. Syst. veget. 63. — Hort. Cliff. 10. — *Non Lam.*

M. de Lamarck rapporte avec doute cette espèce à la précédente: elle en est en effet très-rapprochée; mais elle s'en distingue par ses tiges pileuses sur leurs angles; par ses feuilles mucronées; par les pédoncules chargés seulement de trois fleurs, munis, à leur sommet, de deux folioles sétacées; le calice plus court que les bractées mucronées qui le recouvrent.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Vera-Cruz. ☉

17. Carmantine scorpioïde. *Justicia scorpioides*, n°. 5. — Vahl, Symbol. 2. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 115.

18. Carmantine de la Jamaïque. *Justicia assurgens*, n°. 28. — Vahl, Symbol. 2. pag. 13, & Enum. Plant. 1. pag. 116.

* *Lèvres à plusieurs divisions. — Anthères réunies.*

19. Carmantine hispide. *Justicia hispida.* Willd.

Justicia corymbis terminalibus; bracteis lineari-subulatis, ciliatis; foliis oblongo-lanceolatis, ramis hispido-pubescentibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 116. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 84.

Ses rameaux sont presque cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles presque sessiles, oblongues-lanceolees, aiguës, très-entières, luisantes en dessus, pubescentes & hérissées en dessous sur leur principale nervure; les fleurs disposées en un corymbe court; les bractées linéaires, subulees, ciliées, ainsi que les folioles du calice; la corolle blanche, assez semblable à celle du *justicia ecbolium*; le tube une fois plus long que le calice.

Cette plante croît à Sierra-Leona. ♄

20 Carmantine strobilifère. *Justicia strobilifera.* Lam.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, imbricatis; bracteis ovatis, conduplicatis, nervosis, glaberrimis; foliis elliptico-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 117. — Lam. Illustr. 1. n°. 100.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; ses rameaux roides, ligneux, cylindriques; ses feuilles elliptiques lancéolees, petiolées, longues de cinq pouces, aiguës à leurs deux extrémités, sans nervures sensibles, excepté quelques-unes distantes & arquées; les fleurs imbriquées, en épis axillaires & terminaux, pédonculés, longs de deux pouces, en forme de cône; les bractées ovales-lancéolées, aiguës, pliées en deux. La corolle ressemble à celle du *justicia ecbolium.*

Cette plante croît à Madagascar. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

21. Carmantine à feuilles de syringa. *Justicia syringæfolia.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus imbricatis; bracteis oblongis, acutis; galeâ lineari-reflexâ, foliis subcordato-ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 117.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *justicia ecbolium;* elle en diffère par ses feuilles non rétrécies à leur base & point acuminées, ainsi que les bractées. Ses rameaux sont glabres & cylindriques; ses feuilles pétiolées, longues de deux pouces, ovales, un peu en cœur, très-entières, veinées, à peine aiguës; les fleurs en épis terminaux, imbriqués, longs d'un pouce & demi; les bractées oblongues, aiguës, velues à leurs bords; la corolle bleuâtre, pubescente en dehors.

Cette plante croît à Madagascar. ♄ (*Herb. Thouin.*)

22. Carmantine

22. CARMANTINE à crochets. *Justicia ecbolium*, n°. 2. — Vahl, Symb. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 117.

23. CARMANTINE à feuilles de troêne. *Justicia ligustrina*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, imbricatis; bracteis ciliatis, foliisque lanceolatis, pubescentibus; galeâ reflexâ, lineari. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 118.

Ses rameaux sont glabres, pubescens, cylindriques à leur partie inférieure, comprimés à leur partie supérieure; les feuilles médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & plus, lancéolées, ciliées, pubescentes, glabres en dessus dans leur vieillesse, molles au tact; les épis terminaux, pédonculés, longs d'un pouce; les bractées lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, ciliées, mucronées; la corolle pubescente; le tube blanc, de la longueur des bractées; le limbe de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

24. CARMANTINE vert-gai. *Justicia latè virens*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, oblongis, imbricatis; bracteis foliisque lanceolatis, attenuatis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 118.

Cette espèce, d'un vert-pâle, n'est peut-être, ainsi que la précédente, qu'une variété du *justicia ecbolium*; elles en diffèrent par des caractères qui leur sont particuliers. Ses rameaux sont glabres, striés, cylindriques; les feuilles glabres, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur base, aiguës à leur sommet, simplement veinées, plus pâles en dessous; les épis terminaux, oblongs, imbriqués, longs d'un pouce & demi; les bractées lancéolées; la corolle pileuse en dehors.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

25. CARMANTINE tétragone. *Justicia tetragona*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, tetragonis; bracteis ovatis, quadrifariàm imbricatis, carinatis, foliisque crenatis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 118.

Cette plante, d'après l'opinion de M. Vahl, a tant de rapport avec le *justicia pulcherrima* de Jacquin, qu'il est douteux si ce n'est pas la même plante; cependant elle en diffère par ses feuilles non molles en dessous au toucher; par ses épis terminaux, solitaires & non axillaires, au nombre de trois ou de quatre; les bractées ovales & non arrondies, en cœur; les anthères glabres, petites, & non grosses & velues sur le dos. Quant à la plante qui porte le nom de *justicia pulcherrima* dans Linné, celle-ci en diffère par ses rameaux glabres, par ses feuilles non couvertes en dessous de poils mous & blancs, dentées & non très-entières.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

26. CARMANTINE élégante. *Justicia pulcherrima*. Dict. n°. 8, & Illustr. n°. 102. — Jacq. Collect. 5. pag. 251, & Icon. Rar. tab. 204. — Linn. Suppl. 84.? — Vahl, Enum. Plant. pag. 119.

27. CARMANTINE écarlate. *Justicia coccinea*. Aubl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis foliisque ellipticis; corollarum galeâ lanceolatâ, apice reflexâ; stigmate bilamellato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 121. — Symb. Bot. 3. pag. 6. — Aubl. Guian. 10. tab. 3. — Smith. Icon. Pict. 8. — Curtis, Magaz. vol. 11. tab. 432. — Lam. Illustr. n°. 101.

Cette plante est une espèce distincte de la précédente. Ses rameaux sont glabres; ses feuilles elliptiques, longues d'un demi-pied, glabres, très-entières, veinées, aiguës; les fleurs disposées en un épi terminal, long de trois pouces; les bractées elliptiques, mucronées; le casque de la corolle lancéolé, réfléchi à son sommet; les folioles du calice linéaires-lancéolées; le stigmate à deux lames.

Cette plante croît à Cayenne. ♄

28. CARMANTINE rude. *Justicia scabra*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, sessilibus, bifariàm imbricatis; bracteis oblongis, villosis, incanis; foliis oblongo-ovatis, scabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 120.

Espèce très-voisine du *justicia pulcherrima*. Ses rameaux sont, à leur partie supérieure, pubescens, un peu tétragones, revêtus d'une écorce cendrée; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu rudes en dessus, un peu velues en dessous sur leurs nervures, légérement sinuées à leurs bords; les épis terminaux sessiles, imbriqués sur deux rangs; les fleurs serrées, alternes; les bractées oblongues, velues, blanchâtres, aiguës; une solitaire linéaire-lancéolée à la base du calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées; quatre étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

29. CARMANTINE soyeuse. *Justicia sericea*. Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus, paucifloris; foliis lanceolatis, sericeis, margine revolutis. Vahl, Enum.

Plant. 1. pag. 120. — Flor. peruv. 1. pag. 9. tab. 9. fig. β.

Ses tiges sont cylindriques, très-rameuses, hautes de quatre pieds; les feuilles sessiles, lancéolées, soyeuses, roulées à leurs bords, très veinées en dessous; ses feuilles florales ovales-oblongues; les fleurs peu nombreuses, disposées en épis terminaux; deux bractées en faucille à la base du calice; celui-ci à cinq découpures lancéolées; la corolle grande, d'un rouge écarlate, velue en dehors; l'orifice du tube ridé; la lèvre supérieure droite, échancrée; l'inférieure trifide, à découpures obtuses.

Cette plante croît au Pérou, sur les bords des chemins, aux lieux arides, aux environs de Tarma. ♄

30. CARMANTINE en épi. *Justicia spicata*. Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus; bracteis foliisque ellipticis; corollarum galeâ lanceolatâ, rectâ; stigmate capitato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 121. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 9. fig. α.

Cette espèce, qui se rapproche beaucoup du *justicia coccinea*, a des tiges herbacées, droites, hautes de six pieds, cylindriques, peu rameuses; les feuilles pétiolées, étalées, elliptiques, très-entières; les épis terminaux; les bractées oblongues, aiguës, solitaires; le calice court, à cinq découpures; la corolle d'un rouge pourpre; la lèvre inférieure à trois lobes rabattus; la supérieure lancéolée, droite, échancrée; le style de la longueur des étamines; le stigmate en tête.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Pozuzo. ♃

31. CARMANTINE brunelloïde. *Justicia brunelloides*. Lam. Illustr. n°. 143.

Justicia (hirsuta), *spicis axillaribus terminalibusque, tetragonis; bracteis ovatis, hirsutis, imbricatis; foliis dentatis.* Vahl.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux pubescens, obscurément tétragones; ses feuilles oblongues, distantes, rétrécies à leur base en un court pétiole, longues d'un pouce, à dentelures obtuses, écartées; leurs deux faces parsemées de quelques poils; l'inférieure plus blanche; les épis axillaires, tétragones, pédonculés, terminaux, alternes ou opposés, longs d'un pouce; les pédoncules plus longs que les feuilles, souvent munis de deux folioles lancéolées; les bractées inférieures ovales-lancéolées, un peu dentées; les autres ovales, très-entières, velues particulièrement vers leurs bords; les fleurs opposées, accompagnées à leur base de deux bractées sétacées; les découpures du calice linéaires-lancéolées, velues.

Cette plante a été recueillie à Java par Commerson.

32. CARMANTINE à feuilles d'origan. *Justicia origanoides*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, imbricatis, cauleque erecto, lanuginosis; bracteis foliisque ovalibus, integerrimis, nervosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122.

Plante herbacée, dont les tiges sont lanugineuses, principalement à leur partie supérieure, bifides à leur sommet; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & plus, ovales, très-entières, parsemées de poils rares en dessus, plus pileuses en dessous; les épis imbriqués, axillaires, terminaux, pédonculés; les bractées plus longues que les fleurs; la corolle petite; les anthères à deux lobes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Vahl.*)

33. CARMANTINE blanchâtre. *Justicia canescens*. Lam.

Justicia spicis terminalibus, imbricatis, lanuginosis; bracteis subrotundis; foliis ovalibus, levibus; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122. — Lam. Illustr. n°. 150.

Ses tiges sont nombreuses, herbacées, diffuses, grêles, rampantes, blanchâtres, velues, simples, hautes de sept à huit pouces & plus; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, ovales, velues à leurs deux faces, un peu acuminées, médiocrement nerveuses, un peu semblables à celles de la nummulaire; les pétioles très-courts; les épis terminaux, imbriqués, lanugineux, cylindriques, obtus, longs d'un pouce; le calice & les étamines comme dans l'espèce suivante; la lèvre supérieure de la corolle tronquée; l'inférieure à trois lobes.

Cette plante croît au Sénégal. (*Herb. Juss.*)

34. CARMANTINE à feuilles de nummulaire. *Justicia nummularifolia*. Vahl.

Justicia villosa, spicis axillaribus, imbricatis; bracteis rhombeo-ovatis; foliis subcordatis, lineatis; caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122.

Ses racines produisent plusieurs tiges couchées, velues, ainsi que toute la plante, rameuses, filiformes, cylindriques, longues d'un pied, médiocrement pétiolées; les supérieures presque sessiles, presqu'en cœur, un peu arrondies; les inférieures longues de six à douze lignes, nombreuses, obtuses, très-entières; les épis axillaires & terminaux, grêles, médiocrement pédonculés, cylindriques, lanugineux, longs de deux à quatre pouces, imbriqués de bractées lanugineuses,

aiguës, trois & quatre fois plus courtes que les feuilles; les fleurs solitaires dans l'aisselle des bractées; deux découpures du calice oblongues; les deux autres linéaires; les anthères parallèles, à deux lobes; le style simple; les capsules petites, ovales; deux semences dans chaque loge.

35. CARMANTINE à semences globuleuses. *Justicia sphærosperma*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus, oppositis, utrinquè geminis; bracteis linearibus, elongatis; seminibus globosis, nitidis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 123.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux cylindriques; ses feuilles médiocrement pétiolées, longues de deux pouces, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les épis opposés, géminés dans les aisselles des feuilles supérieures, droits, longs de deux pouces, médiocrement pédonculés; les fleurs inférieures opposées; les autres alternes; trois bractées à chaque fleur, étroites, persistantes, longues d'un demi-pouce; le calice à cinq découpures subulées, une fois plus courtes que les bractées; les capsules pubescentes, de la longueur des bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Vahl.*)

36. CARMANTINE échioïde. *Justicia echioides*, n°. 25. — Vahl, Symb. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 123.

37. CARMANTINE quadrifide. *Justicia quadrifida*. Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, sessilibus, terminalibus, spicatis, secundis; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 124.

Justicia coccinea. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 77. tab. 193.

Ses tiges sont droites, ligneuses, un peu comprimées à leurs articulations, rameuses, marquées de deux lignes de poils courts, décurrens; les rameaux alternes; les feuilles lancéolées, un peu arrondies à leur base, longues d'un pouce & demi, glabres, aiguës, un peu veinées en dessous; les fleurs distantes, solitaires, au nombre de six à sept, sessiles, axillaires, unilatérales, disposées en un épi lâche, latéral; une foliole linéaire, caduque à la base des calices inférieurs; le calice glabre, à cinq découpures; la corolle étroite, tubulée, presque longue d'un pouce & demi, d'un beau rouge-écarlate; chaque lèvre à deux découpures linéaires; les anthères bifides à leur base.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*V. v.*)

38. CARMANTINE à longues feuilles. *Justicia longifolia*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus, geminis, oppositis, secundis; foliis lanceolatis, elongatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 124, & Symb. 2. pag. 4.

Plante glabre, herbacée; les feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres, obtuses, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges à peine d'un pouce; le pétiole filiforme, long d'un pouce; les épis axillaires, opposés, géminés, unilatéraux, une fois plus longs que les pétioles; les fleurs alternes; deux bractées à la base du calice; l'une plus petite, l'autre de la longueur du calice, dont les découpures sont sétacées; la corolle petite, étroite, une fois plus longue que le calice.

Cette plante a été découverte par Commerson à l'île de Mahé. (*Herb. Thouin.*)

39. CARMANTINE à larges feuilles. *Justicia latifolia*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, subramosis; floribus inferioribus verticillatis; foliis ovatis, acuminatis. Vahl, Symb. 2. pag. 4, & Enum. Plant. 1. p. 124.

An katu-karivi? Rheed, Malab. 9. p. 83. tab. 46.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, élargies, acuminées, glabres, très-entières, longues de trois pouces; les épis terminaux, presque rameux; le pédoncule presque long d'un pied, quelquefois divisé en deux branches opposées; deux bractées subulées, plus courtes que le calice; celui-ci à cinq découpures sétacées, un peu velues; le tube de la corolle étroit, trois fois plus long que le calice; la capsule un peu pileuse.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

40. CARMANTINE noirâtre. *Justicia nigricans*. Loureiro.

Justicia spicis terminalibus, distichis; bracteis setaceis, foliis lanceolato-linearibus, caule fruticoso. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 125. — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 24.

Arbuste haut de sept pieds, garni de feuilles sessiles, lancéolées, linéaires, épaisses, obtuses, marquées de lignes noirâtres, ainsi que les rameaux; les fleurs disposées en épis terminaux, sur deux rangs; les bractées sétacées; la corolle blanche, panachée de rouge; la lèvre supérieure droite, entière; l'inférieure trifide & réfléchie.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

41. CARMANTINE à fleurs grêles. *Justicia tenuiflora*. Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus, racemosis, pubescentibus; floribus solitariis; labio superiore integro; foliis

lanceolatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 125. — Flor. peruv. 1. p. 9. tab. 12. fig. *a.*

Ses tiges sont hautes de deux pieds, rameuses, tétragones à leur partie supérieure; les feuilles lancéolées, larges, très-entières, veinées, luisantes en dessus; les épis terminaux, en grappes pubescentes, distantes, glanduleuses; les inférieures opposées; les supérieures alternes; les fleurs distantes, alternes; trois bractées à la base du calice, subulées, ainsi que les découpures du calice; la corolle d'un rouge-pourpre; la lèvre inférieure trifide; la supérieure oblongue; les anthères à deux lobes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

42. CARMANTINE rayée. *Justicia lineolata.* Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus, racemosis, pubescentibus; floribus oppositis; labio superiore indiviso; foliis ovatis, subdentatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 125. — Flor. peruv. 1 pag. 9. tab. 13. fig. *a.*

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds. Ses tiges sont glabres, presque simples, cylindriques à leur partie inférieure, tétragones & à quatre cannelures vers le haut; les feuilles pétiolées, ovales, un peu dentées, traversées par des lignes saillantes & transparentes; les épis terminaux, composés de grappes pédonculées; les pédoncules solitaires ou géminés, légérement pubescens; les fleurs solitaires, opposées; trois bractées sous le calice, subulées, ainsi que les divisions du calice; la corolle d'un pourpre-bleuâtre; la lèvre supérieure entière; l'inférieure trifide, concave en dessous; les anthères à deux lobes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

43. CARMANTINE panachée. *Justicia variegata,* n°. 18. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 126.

44. CARMANTINE à feuilles de patience. *Justicia lapathifolia.* Vahl.

Justicia racemis terminalibus, compositis, glabris; floribus solitariis, labio superiore bifido, foliis elliptico lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 126.

Voisine du *justicia nasuta*, elle en diffère par son inflorescence; par ses corolles glabres, plus grandes. Ses rameaux sont glabres, obscurément tétragones vers leur sommet; les feuilles très-étalées, elliptiques, lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, rétrécies à leur base, souvent aiguës à leur sommet, très entières ou un peu sinuées, lisses, glabres, peu nerveuses; le pétiole long d'un pouce; les grappes terminales, glabres, composées; les pédoncules étalés, opposés; les fleurs distantes, médiocrement pédicellées; les bractées subulées, ternées sous le calice, glabres, plus courtes que lui; les découpures calicinales glabres, linéaires-lancéolées; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, linéaire, un peu élargi à sa base; le limbe à trois découpures; les deux supérieures plus étroites; les anthères à deux lobes divergens à leur base; le stigmate légérement bifide.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

45. CARMANTINE linéaire. *Justicia linearifolia.* Lam. n°. 40, & Illustr. n°. 52. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 140.

Dianthera. Gronov. Virg. pag. 4.

Dianthera ensiformis. Walth. Flor. carol. p. 63.

46. CARMANTINE à épis grêles. *Justicia procumbens.* Linn. — Lam. n°. 21, & Illustr. n°. 125. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 140.

Hulunaycola. Herm. Zeyl. 2. 4. 15. 32.

β. Justicia foliis lanceolatis. Vahl. l. c.

γ. Justicia foliis subrotundo ovatis, caule subhispido. Id.

δ. Justicia foliis ovatis, obtusiusculis; caule ramosissimo. Id.

Outre les épis variables dans leur longueur, cette plante offre encore plusieurs variétés dans les feuilles; elles sont arrondies ou ovales-arrondies, lancéolées, oblongues, quelquefois de la même forme, & à peine plus grandes que celles du thym.

47. CARMANTINE diffuse. *Justicia diffusa.* Willd.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque; calicibus tetraphyllis, lanceolatis, glabris; labio inferiore barbato, foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 141. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 87.

Quoique très-voisine de l'espèce précédente, & quoiqu'elle varie par ses feuilles plus larges & plus étroites, elle en paroît néanmoins assez bien distinguée par les feuilles une fois plus longues, par les bractées à peine velues, par le bord membraneux des folioles du calice plus large, par la lèvre inférieure de la corolle garnie d'un plus grand nombre de poils vers ses bords; l'anthère supérieure munie de quelques poils rares.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

48. CARMANTINE ponctuée. *Justicia punctata.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus; floribus remotis, verticillatis; bracteis lanceolatis, acuminatis; foliis lan-

ceolato-ovatis. Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 142.

Dianthera punctata. Vahl, Symb. 1. pag. 4.

Dianthera (americana. var. β, *alba*), Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Ses tiges sont droites, herbacées, lisses, un peu cylindriques; les rameaux filiformes, axillaires, de la longueur des articulations; les feuilles caulinaires, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, un peu crénelées, glabres, une fois plus courtes que les articulations, à nervures simples; celles des rameaux sessiles, longues d'un demi-pouce; les épis terminaux, glabres, longs d'un pouce; les pédoncules filiformes; les fleurs verticillées, deux ou trois de chaque côté, petites, légérement pédicellées; les inférieures plus écartées; les bractées lancéolées, acuminées, longues d'une ligne; le calice à cinq découpures subulées; la corolle glabre, une fois plus longue que le calice, violette, & ponctuée à son orifice; les anthères mutiques.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

49. CARMANTINE fasciculée. *Justicia comata.* Lam. Dict. n°. 39. — Swartz, Observ. pag. 14. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 142.

50. CARMANTINE traçante. *Justicia reptans.* Swartz.

Justicia spicis terminalibus, solitariis; floribus secundis, foliis ovatis, caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 143. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 33.

Ses tiges sont filiformes, rampantes, anguleuses; ses feuilles ovales, pétiolées, à peine longues d'un demi-pouce, glabres, nerveuses, aiguës, plus souvent obtuses; les épis solitaires, terminaux, à trois ou cinq fleurs unilatérales, fort petites; trois bractées subulées, plus courtes que le calice; les divisions de celui-ci linéaires, aiguës; la lèvre supérieure de la corolle échancrée, l'inférieure à trois lobes; le stigmate obtus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne & à Saint-Domingue, aux lieux pierreux, ombragés, sur le bord des fleuves.

51. CARMANTINE basse. *Justicia humilis.* Mich.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, paucifloris; floribus distantibus, bracteis linearibus, foliis lanceolato-oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 143. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 8.

Dianthera ovata. Walth. Flor. carol. pag. 63.

Plante glabre, herbacée, dont les tiges sont anguleuses, peu rameuses; les feuilles pétiolées, distantes, oblongues, lancéolées, longues d'un pouce & demi; les inférieures plus petites, à peine longues d'un demi-pouce, très-entières, un peu aiguës, tendres, sans nervures sensibles; les épis axillaires & terminaux; les pédoncules une fois plus longs que les feuilles, filiformes, soutenant à leur sommet environ cinq fleurs opposées; les bractées linéaires, de la longueur du calice; celui-ci à cinq découpures profondes, linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

52. CARMANTINE de Saint-Eustache. *Justicia eustachiana.* Dict. n°. 15, & Illustr. n°. 118. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 144.

53. CARMANTINE tubuleuse. *Justicia nasuta.* Dict. n°. 31. Exclus. var. β, & Illustr. n°. 151. — Curtis, Magaz. vol. 10. tab. 325. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 144.

54. CARMANTINE pectorale. *Justicia pectoralis.* Dict. n°. 38, & Illustr. n°. 145. — Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 144.

55. CARMANTINE des forêts. *Justicia sylvatica.* Lour.

Justicia paniculis axillaribus; foliis lanceolatis, tomentosis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 36.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, dont les tiges sont droites, divisées en rameaux étalés, garnis de feuilles lancéolées, tomenteuses, très-entières; les fleurs disposées en panicules axillaires; le calice à cinq découpures filiformes; la corolle blanche; le tube grêle, alongé; la lèvre supérieure filiforme, échancrée; l'inférieure grande & trifide; une anthère placée au dessous de l'autre.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

56. CARMANTINE ondulée. *Justicia undulata.* Vahl.

Justicia umbellis terminalibus, simplicibus trifidisque; foliis lanceolatis, undulatis. Vahl, Symb. bot. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Dianthera (hyssopifolia), *floribus pedunculatis, terminalibus; foliis lanceolatis, scabris.* Burm. Ind. pag. 11. tab. 5. fig. 2.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux hauts d'un pied & plus, très-simples, opposés, étalés, obscurément anguleux; les feuilles pétiolées, distantes, ovales-lancéolées, acuminées, un peu rudes, ondulées, un peu pâles en dessous; les fleurs pédonculées, en ombelle terminale.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

57. CARMANTINE de Rohre. *Justicia Rohrii.* Vahl.

* *Justicia spicis terminalibus, compositis, imbricatis, pubescentibus; bracteis ovatis; foliis ellipticis, inte-*

gerrimis. Vahl, Symb. 3. pag. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 136.

Ses tiges sont herbacées, rameuses, tétragones, légérement pubescentes & un peu blanchâtres à leur sommet; les feuilles glabres, elliptiques, très-entières, longues de six à huit pouces, sur deux ou trois de large, rétrecies à leurs deux extrémités; le pétiole long de deux pouces; les épis composés, terminaux, imbriqués, pubescens; les partiels opposés, un peu pédonculés; les fleurs opposées; deux bractées ovales, de la longueur du calice, longues d'un demi-pouce; le calice pubescent; ses découpures linéaires-lancéolées; la lèvre supérieure de la corolle entière, linéaire-lancéolée; l'inférieure trifide; les anthères placées l'une au dessus de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*Vahl.*)

58. Carmantine de Carthagène. *Justicia carthaginensis*, n°. 30. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 136.

59. Carmantine rétuse. *Justicia retusa.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis obovatis, subretusis, imbricatis, glabris: foliis ovatis, acuminatis. Vahl, Symb. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 136.

Plante glabre, herbacée, à tige cylindrique, garnie de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, très-entières, à nervures un peu saillantes. Les épis sont simples, terminaux, longs d'un pouce, soutenus par un pédoncule long de trois ou quatre pouces; les fleurs solitaires & opposées; les bractées ternées, ovales, presque rétuses, imbriquées; l'extérieure plus large que les autres, légérement pileuses & ciliées; les découpures du calice lancéolées; la corolle grande, purpurine, divisée au-delà de son milieu; la lèvre supérieure lancéolée, bidentée; l'inférieure plus longue, trois fois plus large, à trois découpures oblongues; les étamines de la longueur de la lèvre supérieure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

60. Carmantine radicante. *Justicia radicans.* Flor. peruv.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque; bracteis oblongis, ciliatis, aristatis; foliis lanceolato-oblongis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 137. — Flor. peruv. 1. pag. 12. tab. 14. fig. *a.*

Ses tiges sont simples, herbacées, radicantes, hexagones, hautes de deux pieds; les feuilles pétiolées, lancéolées, oblongues, très-entières; les épis axillaires & terminaux, oblongs, pédonculés; les fleurs serrées, sessiles, opposées; les bractées oblongues, acuminées, ciliées, aristées; deux autres subulées à la base du calice; les découpures calicinales subulées; la corolle d'un pourpre-violet, pubescente en dehors à son orifice; la lèvre supérieure échancrée; l'inférieure trifide; les semences rudes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

61. Carmantine des bois. *Justicia nemorosa.* Swartz.

Justicia spicis terminalibus; bracteis imbricatis, ovatis, acutis, villosis; foliis ovato-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 137. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 37.

Dianthera foliis oblongo-ovatis cum acumine, spicis florum geminatis. Brown, Jam. 118.

Elle a de grands rapports avec le *justicia carthaginensis.* Ses tiges sont simples, herbacées, hautes d'un pied, anguleuses, velues; ses feuilles ovales-lancéolées, longues de trois à quatre pouces, acuminées, obtusément dentées en scie, nerveuses, traversées par quelques lignes blanchâtres, enfoncées, à peine sensibles; les pétioles longs, pubescens; les épis terminaux, imbriqués de bractées d'un vert-pourpre, ovales, aiguës, velues, nerveuses; les intérieures lancéolées; la corolle d'un pourpre de sang; la lèvre supérieure échancrée; l'inférieure trifide; le stigmate obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux ombragés & marécageux. (*Swartz.*)

62. Carmantine à plusieurs épis. *Justicia polystachia.* Lam.

Justicia spicis axillaribus, oppositis, imbricatis, secundis; bracteis ovatis, hirsutis; foliis lanceolato-ovatis, integerrimis. Vahl, Symb. 2. p. 7. tab. 26, & Enum. Plant. 1. pag. 138. — Lam. Illustr. 1. n°. 138.

Justicia membranacea. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 105.

Ses tiges sont droites, roides, herbacées, obscurément tétragones, pileuses sur leurs angles; les feuilles médiocrement pétiolées, très-étalées, lancéolées, ovales, très-entières, aiguës, longues de trois pouces, glabres & luisantes en dessus, pileuses en dessous; plusieurs épis axillaires, solitaires, opposés ou alternes, une fois plus courts que les feuilles; les bractées imbriquées, ovales, membraneuses, ciliées, cuspidées; les fleurs sessiles, solitaires dans l'aisselle des bractées; le calice à cinq divisions sétacées; les filamens bifides à leur sommet; l'une des découpures réfléchie.

Cette plante croît dans l'île de Cayenne. ♃

63. Carmantine violette. *Justicia violacea.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis lanceolatis,

imbricatis, ciliatis; foliis lanceolatis. Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 138.

Dianthera violacea. Vahl, Symb. 1. pag. 6.

Ses rameaux font velus, pulvérulens, à quatre angles peu marqués; les feuilles pétiolées, presque de la longueur des feuilles; les inférieures oblongues; les fupérieures pétiolées, arrondies à leur bafe, glabres, très-entières, d'un vert gai; les pétioles courts; les épis terminaux, médiocrement pédonculés, cylindriques, longs d'un demi-pouce; les braétées ciliées, lancéolées, imbriquées, terminées par une pointe piquante; les inférieures prefque de la longueur de l'épi; trois autres fétacées, prefqu'auffi longues que le calice; cinq découpures calicinales glabres, fubulées; la corolle pubefcente en dehors.

Cette plante croît dans l'Arabie heureufe. ♄ (*Valh.*)

64. Carmantine à fleurs jaunes. *Juſticia flava.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; floribus geminis; bracteis lanceolatis, obtuſis; foliis lanceolato-oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 139.

Dianthera flava. Vahl, Symb. 1. pag. 5.

Dianthera (americana, var. *α*, *flava.*) Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Ses tiges font ligneufes, un peu cylindriques; les rameaux prefqu'anguleux, légérement pubefcens; les feuilles lancéolées, oblongues, très-entières, veinées, à peine pileufes, une fois plus longues que les articulations; les épis terminaux, pédonculés, un peu pileux, longs de deux pouces; les fleurs rapprochées, géminées; trois bractées fous chaque fleur, obtufes, velues en deffous, lancéolées; l'une d'elles plus longue que la fleur; le calice velu; fes divifions fubulées; la corolle de la longueur des bractées, velue en dehors; la lèvre inférieure trifide; les découpures latérales lancéolées; l'intermédiaire plus longue, obtufe; l'anthère inférieure ariftée.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

65. Carmantine ailée. *Juſticia alata.* Vahl.

Juſticia racemis axillaribus, foliis lineari-lanceolatis, caule ſubalato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 139.

Efpèce remarquable par les membranes étroites, décurrentes fur les quatre angles d'une tige herbacée, grêle, alongée, garnie de feuilles linéaires-lancéolées, prefque feffiles, longues de deux ou trois pouces, très-écartées, glabres, entières, plus pâles en deffous; les fupérieures plus étroites; les fleurs difpofées en grappes axillaires; les pédicelles courts, un peu velus, munis à leur bafe de trois bractées linéaires.

Les feuilles lancéolées, longues d'un pouce & demi, rétrécies en un pétiole très-court, glabres, un peu obtufes, très-entières; les panicules axillaires, terminales & dichotomes; les fleurs unilatérales; les pédoncules glabres, tétragones, oppofés, très-étalés, fouvent bifides, médiocrement ramifiés; les pédoncules partiels oppofés; les pédicelles alternes, diftans, capillaires, prefque folitaires; les bractées oppofées, linéaires-lancéolées; celles des pédicelles fubulées, très-courtes; aucune fous les calices; les découpures calicinales fubulées, pubefcentes; la corolle pubefcente en dehors; la lèvre fupérieure bifide, linéaire, obtufe; l'inférieure à trois découpures lancéolées; les filamens très-velus, prefqu'auffi longs que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

66. Carmantine grimpante. *Juſticia ſcandens.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, trichotomis, divaricatis; foliis ovatis, acuminatis, ſubrepandis; ramis villoſis. Vahl, Symbol. bot. 2. pag. 7, & Enum. Plant. 1. pag. 131.

Ses rameaux font grimpans, cylindriques, articulés; fes feuilles ovales, élargies, acuminées, un peu finuées, longues de deux pouces, légérement velues fur leurs nervures; les pétioles courts, velus; les pédoncules axillaires, oppofés, plus courts que les feuilles, d'abord trichotomes, étalés, puis bifides, terminés par deux fleurs pédicellées, deux bractées très-petites, fétacées à la bafe des pédicelles & du calice; les découpures calicinales fétacées.

Cette plante croît fur la côte de Malabar. ♄ (*Vahl.*)

67. Carmantine du Gange. *Juſticia gangetica.* Lam. nº. 35, & Illuftr. nº. 144. (*Excluſ. Rheed. ſyn.*) — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 131.

68. Carmantine penchée. *Juſticia nutans*, nº. 34. — Vahl, Symbol. 2. p. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 132.

69. Carmantine tinctoriale. *Juſticia tinctoria.* Lour.

Juſticia pedunculis axillaribus, congeſtis, unifloris; foliis lanceolato-oblongis, pubeſcentibus, ſubcrenatis; caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 132. — Lour. Flor. coch. 1. pag. 23.

Ses tiges font longues, couchées, herbacées, rameufes, cannelées; les feuilles lancéolées, ob-

longues, acuminées, pubescentes, légérement crenelées; les pédoncules axillaires, agrégés, uniflores; les bractées coniques, un peu obtuses; les fleurs couleur de rose, à deux lèvres réfléchies; la supérieure ovale, très-entiere; l'inférieure oblongue & trifide.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans la Cochinchine. (*Lour.*)

70. CARMANTINE à feuilles de saule. *Justicia salicina.* Vahl.

Justicia floribus terminalibus, solitariis, sessilibus; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 132.

Ses tiges sont ligneuses & rameuses; ses feuilles lancéolées, médiocrement pétiolées, situées & serrées vers l'extrémité des rameaux, longues de deux pouces, un peu obtuses; les fleurs terminales, solitaires & sessiles; les folioles du calice lancéolées; la corolle d'un beau rouge, longue d'un pouce & demi; la lèvre supérieure droite, échancrée; l'inférieure à trois lobes oblongs; les étamines plus courtes que la lèvre supérieure; les anthères parallèles; le stigmate simple.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Vahl.*)

71. CARMANTINE touffue. *Justicia opaca.* Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, supernè approximatis, spicaformibus; bracteis lanceolatis, muticis, hirsutis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 133.

Plante herbacée, dont les tiges sont purpurines, cylindriques, pileuses vers leur sommet; les feuilles intérieures pétiolées, longues de deux pouces, très-entières, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, velues en dessous vers leurs bords & sur leurs nervures, traversées de quelques lignes blanches, à peine sensibles; les supérieures plus petites, presque sessiles, ovales, arrondies; les fleurs disposées en ombelles axillaires, rapprochées à leur partie supérieure en forme d'épis, médiocrement pédonculées; les pédoncules plus courts que les fleurs; les pédicelles très-courts; trois bractées pour chaque fleur, un peu pétiolées, lancéolées, velues; celle du milieu plus large; le calice velu, à quatre découpures; les deux extérieures larges, oblongues; les intérieures linéaires, quatre fois plus courtes; la corolle longue d'un pouce, pubescente en dehors; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure à trois lobes oblongs, arrondis; les anthères bifides à leur base; la capsule de moitié plus courte que les folioles extérieures du calice.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

Anthères séparées.

72. CARMANTINE unilatérale. *Justicia secunda.* Vahl.

Justicia racemis terminalibus, compositis; racemulis secundis, multifloris; bracteis setaceis; foliis ovato-oblongis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 133, & Symbol. bot. 2. pag. 7.

Ses tiges sont droites, herbacées, très-glabres, presqu'à six angles lisses; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, glabres, très-entières, longues de deux pouces; les grappes terminales, composées, longues de trois pouces; les ramifications unilatérales, multiflores; les fleurs alternes, de cinq à neuf, médiocrement pédicellées; deux bractées sétacées à la base des pédicelles; les découpures du calice linéaires, lancéolées; la corolle purpurine, longue d'un pouce; la lèvre supérieure linéaire, entière; l'inférieure presque trifide; les filamens capillaires, de la longueur de la corolle; deux anthères pédicellées.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. (*Vahl.*)

73. CARMANTINE ciliée. *Justicia ciliaris*, n°. 26. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 134.

74. CARMANTINE saliciforme. *Justicia gandarussa*, n°. 7. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 134.

Rapunculus galeatus, salicis glabro folio, bisnagaricus; floribus aurantiis. Pluken. Almag. 316. tab. 55. fig. 3.

Adhatoda manderasoatensis, hydropiperis folio. Petiv. in Act. angl. n°. 244. pag. 319.

75. CARMANTINE foible. *Justicia debilis.* Forskh.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque; bracteis ovatis, imbricatis, ciliatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 135. — Symbol. bot. 1. pag. 4, & 2. p. 15.

Dianthera debilis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Ses rameaux sont obscurément quadrangulaires, à quatre cannelures, pileux, articulés; les feuilles lancéolées, un peu obtuses, de moitié plus courtes que les articulations, rétrécies en un pétiole très-court, traversées en dessous par quatre nervures parallèles & velues; les épis axillaires & terminaux oblongs, tétragones, plus courts que les feuilles; les axillaires alternes & sessiles; les terminaux pédonculés; quatre bractées ovales, verticillées, un peu aiguës, velues sur leurs nervures; deux plus grandes; les découpures du calice linéaires, lancéolées, ciliées, plus courtes que les bractées; la corolle pubescente en dehors, un peu plus longue que les bractées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄ (*Vahl.*)

76. CARMANTINE luisante. *Justicia nitida.* Jacq.
Justicia

Justicia racemis terminalibus, subramosis; calicibus subverticillatis, glabris; foliis lanceolato-ellipticis, utrinquè attenuatis, petiolatis. Vahl, Symb. bot. 2. pag. 5. — Lam. Illustr. n°. 108.

Justicia brachiata. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag 105.

Cette espèce est tout-à-fait glabre; ses rameaux obscurément tétragones, cendrés, comprimés alternativement à leur sommet; les feuilles lancéolées, elliptiques, veinées, très-entières, souvent longues de six à sept pouces; les grappes terminales, peu ramifiées, longues au moins de six pouces; souvent deux rameaux à la base, opposés, étalés; trois ou cinq fleurs de chaque côté, agrégées, pédicellees; les bractées petites, subulées; la corolle longue d'un demi-pouce, bifide; les découpures lancéolées; la lèvre inferieure trifide.

Cette plante croît dans les îles de l'Amérique. ♄

77. Carmantine à longues étamines. *Justicia staminea.* Flor. peruv.

Justicia racemis terminalibus, pedunculis dichotomis, corollis ventricosis, staminibus longissimis; foliis oblongo-ovatis, subrepandis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 127. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 10. fig. *a.*

Ses tiges sont cylindriques, un peu ramifiées à leur base; les jeunes rameaux pubescens; les feuilles presque sessiles, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, planes, étalées, luisantes en dessus, pubescentes en dessous, sur leurs veines; les grappes terminales, pubescentes; les pédoncules partiels opposés, géminés, à deux ou trois fleurs pédicellées; les supérieurs simples; les bractées subulées; les découpures du calice glabres, subulées, inégales; la corolle glabre, purpurine; le tube globuleux à sa base, resserré dans son milieu, ventru à sa partie supérieure; la lèvre supérieure linéaire-lancéolée; l'inférieure plus courte, trifide; le lobe du milieu plus étroit & plus court; les étamines une fois plus longues que la corolle; le style de la longueur des étamines.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

78. Carmantine bractéolée. *Justicia bracteolata.* Jacq.

Justicia racemis terminalibus, compositis; racemulis subtrifloris, bracteis lanceolatis, foliis ellipticis; caule tetragono, scabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 128. — Jacq. Collect. 3. pag. 253, & Icon. Rar. 2. tab. 205. — Lam. Illustr. n°. 121.

Elle a de grands rapports avec le *justicia secunda.* Ses tiges sont ligneuses, hautes de cinq à six pieds; les rameaux glabres, tétragones, rudes sur leurs angles; les feuilles pétiolées, elliptiques, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières ou légérement sinuées, glabres à leurs deux faces; les grappes droites, terminales, longues de quatre pouces; les pédoncules partiels épars, à trois ou quatre fleurs; les bractées petites; la lèvre supérieure de la corolle oblongue, bifide, à demi réfléchie; l'inférieure à trois découpures linéaires; les anthères hérissées latéralement.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

79. Carmantine tachée. *Justicia picta*, n°. 6. — Vahl, Symbol. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 128.

80. Carmantine rouge. *Justicia rubra.* Vahl.

Justicia racemis terminalibus, simplicibus, solitariis; bracteis setaceis, foliis lanceolatis. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 1, & Enum. Plant. pag. 129.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques; les rameaux opposés, glabres, étalés, cendrés; les articulations élargies à leur sommet; les feuilles pétiolées, lancéolées, longues de trois pouces, glabres, très-entières, aiguës; les grappes simples, terminales, de la longueur des feuilles; les pédicelles distans, opposés; les inférieurs à trois fleurs; les supérieurs uniflores; les bractées fort petites; les découpures du calice petites, sétacées; la corolle glabre, longue d'un pouce; les filamens plus courts que la corolle; les anthères parallèles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à l'île Sainte-Marthe. ♄

81. Carmantine pubescente. *Justicia pubescens.* Lam.

Justicia (stricta), *racemis axillaribus, bipartitis; floribus secundis, foliis lanceolato-ellipticis, filamentis glabris.* Vahl, Symb. 2. pag. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 129. — Lam. Illustr. Gen. n°. 137.

Euphrasia acinos latiori folio, maderaspatana, cauliculis pubescentibus. Pluken. Almag. pag. 142. tab. 279. fig. 4.?

Elle se rapproche du *justicia paniculata*, dont elle diffère par ses tiges, cannelées dans toute leur longueur; par ses feuilles plus larges, longuement pétiolées; par les pédoncules trois fois plus courts que les feuilles, une seule fois bifides, sans autre division; par les fleurs opposées; par les calices plus longs, munis de bractées à leur base; les filamens glabres.

Cette plante croît au Malabar. (*Vahl.*)

82. Carmantine alongée. *Justicia elongata.* Vahl.

Justicia racemis axillaribus, elongatis; floribus remotissimis, subternis; foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 130.

Ses tiges sont glabres, tétragones, herbacées, bordées à leurs angles; les rameaux opposés, étalés; les feuilles pétiolées, ovales, distantes, longues d'un pouce, très-entières, nerveuses; les grappes axillaires, alongées, presque simples, longues d'un pied, pubescentes; les fleurs très-écartées, pédicellées, géminées ou ternées; les bractées fort petites, géminées; les découpures du calice pubescentes, sétacées; la corolle petite, pubescente en dehors; les capsules étroites, longues d'un demi-pouce, à peine velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

83. CARMANTINE paniculée. *Justicia paniculata.* Vahl.

Justicia paniculis axillaribus terminalibusque, dichotomis; floribus secundis, filamentis hirsutis, capsulis compressis, foliis lanceolatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 5. — Enum. Plant. 1. pag. 130. — Burm. Ind. 9.

Cara-caniram. Rheed, Hort. malab. 9. pag. 109. tab. 56.

Plante très-remarquable par ses capsules planes, comprimées, de même largeur partout, point rétrécies à leur base, longues à peine d'un pouce, luisantes, jaunâtres, mucronées, aiguës à leurs deux extrémités, traversées par une ligne purpurine, longitudinale.

Ses tiges sont herbacées, glabres, tétragones, hautes d'un pied & demi, à angles aigus, à deux stries latérales; les pétioles filiformes, longs de deux ou trois lignes; les fleurs disposées en ombelles simples, terminales, trifides; les bractées sétacées; deux folioles lancéolées, acuminées; l'une plus courte que l'autre, soutenant deux ou trois fleurs; les découpures du calice sétacées; les capsules velues.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar. (*Vahl.*)

84. CARMANTINE feuillée. *Justicia frondosa.* Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, compositis, pedunculatis; pedunculis elongatis; bracteis obovatis, rhombeis, obtusis, glabris. Vahl, Symbol. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, herbacées; ses feuilles pétiolées, longues de deux pouces, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les fleurs en ombelles axillaires, composées, pédonculées; les pédoncules opposés, plus longs que les feuilles, tétragones, pubescens à leur sommet, divisés en quatre autres, soutenant des fleurs pédicellées; les bractées opposées à la base des pédoncules, oblongues, acuminées; les florales rhomboïdales, obtuses, membraneuses, veinées, beaucoup plus grandes que le calice; celles du calice linéaires, subulées, de la même longueur que lui; la corolle plus longue que les bractées, pubescente en dehors; sa lèvre inférieure à trois dents; le calice petit, pubescent; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'île d'Otaïti. (*Vahl.*)

85. CARMANTINE en massue. *Justicia clavata.* Vahl.

Justicia paniculis axillaribus, subumbellatis; bracteis lineari-oblongis, foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 146.

Dianthera clavata. Forst. Prodr. n°. 15.

Ses rameaux sont glabres, tétragones, un peu élargis à leurs articulations; ses feuilles pétiolées, elliptiques, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, un peu ondulées à leurs bords, munies en dessous de nervures arquées; les fleurs petites, disposées en panicules axillaires, presqu'ombellées; les pédoncules opposés, un peu plus longs que les feuilles; les bractées subulées, fort petites.

Cette plante croît dans les îles de la Société. (*Herb. Mus. Parif.*)

86. CARMANTINE bleuâtre. *Justicia caerulea.*

Justicia (pubescens), *umbellis axillaribus, oppositis; bracteis ovato subrotundis, mucronatis; foliis ovatis, pubescentibus.* Vahl, Symb. bot. 2. pag. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 146.

Dianthera (cœrulea), *umbellâ fastigiatâ, sessili, simplicissimâ.* Forst. Prodr. n°. 1.

Ses rameaux sont cylindriques, pubescens; ses feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce & demi, très-entières, pubescentes principalement à leur face inférieure; les fleurs disposées en ombelles axillaires, opposées; les pédoncules plus courts que les pétioles, divisés en quatre pédicelles presqu'égaux; quatre bractées de chaque côté, subulées, très-ouvertes, un peu réfléchies à leur sommet, placées sous les pédicelles; les capsules pubescentes.

Cette plante croît dans l'île des Botanistes, proche la Nouvelle-Calédonie. (*Vahl.*)

87. CARMANTINE à feuilles de périploque. *Justicia periplocaefolia.* Jacq.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, terminalibus, spicatis; bracteis lineari-lanceolatis; foliis

ovatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 147. — Jacq. Collect. 5. pag. 5. tab. 7. fig. 2.

Toute cette plante est glabre; ses tiges droites, hautes d'un pied & demi; les rameaux cylindriques, striés; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, longues de trois pouces, un peu ondulées à leurs bords; les bractées linéaires, lanceolées, ternées, plus longues que le calice; une plus longue que les deux autres; les fleurs solitaires, axillaires, réunies en épis terminaux, opposés; le calice à cinq divisions; la corolle purpurine, une fois plus longue que le calice; la lèvre supérieure droite, oblongue, bifide & réfléchie à son sommet; l'inférieure à trois lobes très-etalés, arrondis; deux anthères placées l'une sur l'autre.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. (*Jacq.*)

88. CARMANTINE de Ryane. *Justicia Ryanii.* Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus terminalibusque, oppositis, trifloris; bracteis linearibus; foliis ovato-linearibus, attenuatis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 147.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Ses tiges sont glabres, ligneuses, un peu cylindriques; ses feuilles pétiolées, longues de quatre à cinq pouces, ovales ou elliptiques-lancéolees, très entières, glabres, nerveuses, à peine veinées, un peu décurrentes sur le pétiole; les pédoncules axillaires, solitaires ou geminés, terminaux, glabres, striés, un peu anguleux, plus courts que les feuilles; les fleurs sessiles, laterales, celle du milieu pedicellée; les bractées géminées à la base du calice, un peu plus courtes que lui; les divisions calicinales glabres, lineaires-lancéolées, trois & quatre fois plus courtes que la corolle; celle-ci longue d'un pouce; la lèvre supérieure lancéolée, entière; l'inferieure de même longueur, à trois divisions profondes, oblongues, obtuses; les filamens de la longueur de la corolle; la capsule longue d'un pouce, à peine pubescente.

Cette plante croît en Amérique, au Montserrat. ♄ (*Vahl.*)

89. CARMANTINE fourchue. *Justicia furcata.* Jacq.

Justicia villosa, floribus axillaribus, sessilibus, subsolitariis, terminalibus, ternis; foliis lanceolato-ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 147. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 2. tab. 3.

Justicia peruviana. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 17. tab. 28. — Curtis, Magaz. vol. 12. tab. 430. *Non Lam.*

Cette plante est velue. Ses tiges sont cylindriques, cendrées vers leur sommet; les feuilles pétiolées, longues de deux pouces, lancéolées, ovales, un peu obtuses, très-entières, à nervures obliques, point veinées, d'un vert-cendré dans leur jeunesse, presque glabres dans leur vieillesse; les fleurs axillaires, sessiles, souvent solitaires, quelquefois ternées de chaque côté; les bractées linéaires-lancéolées, un peu rétrécies vers leur base; les folioles du calice linéaires, aiguës; la corolle bleuâtre; la lèvre supérieure étroite, bifide; l'inférieure élargie, à trois découpures; l'anthère inférieure surmontée d'une arête bifide.

Cette plante croît aux environs de Lima. ♃

90. CARMANTINE du Pérou. *Justicia peruviana.* Lam Diction. n°. 42, & Illustr. Gen. n°. 153. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 148.

Dianthera mucronata. Flor. per. vol. 1. pag. 11. tab. 16. fig. *a.*

91. CARMANTINE cuspidée. *Justicia cuspidata.* Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, verticillatis, subtrifloris; floribus pedicellatis; bracteis cuneatis, aristatis. Vahl, Symb. 2. pag. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 149.

Dianthera verticillata. Forskhall, Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Cette plante ressemble beaucoup au *justicia chinensis*; elle s'en distingue par la forme des bractées cunéiformes & aristées, ainsi que par le nombre des anthères. Ses rameaux sont hexangulaires; ses feuilles elliptiques; les pédoncules axillaires, verticillés, terminés par environ trois fleurs pédicellées; les bractées extérieures ciliées; les intérieures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

92. CARMANTINE en faucille. *Justicia falcata.* Lam. Dict. n°. 17, & Illustr. n°. 120.

Justicia lævigata. Vahl, Symb. 2. p. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 149.

93. CARMANTINE bivalve. *Justicia bivalvis.* Linn. & Lam. Dict. n°. 32. Illustr. n°. 148. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 149.

Folium tinctorium. Rumphe, Amb. 6. pag. 51. tab. 22. fig. 1.

Justicia fœtida. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 5.

94. CARMANTINE de la Martinique. *Justicia martinicensis.* Jacq.

Justicia pedunculis axillaribus, trifidis; bracteis elliptico-ovatis, acutis, trinerviis; foliis ellipticis, acuminatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 150. — Jacq. Amer. 5. tab. 2. fig. 3.

Ses tiges font herbacées, médiocrement redreffées; fes feuilles petiolées, elliptiques, acuminées, très-entières; les inférieures longues de cinq pouces; les fupérieures à peine d'un pouce, glabres, rétrecies en pétiole à leur bafe; les pédoncules axillaires, courts, oppofés, à trois fleurs pédicellées; les braćtées ovales, elliptiques, oppofées, aiguës, à trois nervures; une d'elles plus petite; la corolle rougeâtre, longue d'un pouce & demi; le tube tors; la lèvre fupérieure fouvent échancrée; l'inferieure oblongue, obtufe, légérement tridentée.

Cette plante croît à la Martinique, dans les haies & fur le bord des bois.

95. CARMANTINE torfe. *Juſticia retorta.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, ſubquinqueſloris; bracteis ſubulatis, foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 150.

Plante glabre, herbacée, à tige médiocrement cannelée; les feuilles ovales, pétiolées, longues d'un demi-pouce; les fupérieures oblongues, diftantes, fans nervures, un peu obtufes; les pédoncules axillaires, terminaux, beaucoup plus longs que les feuilles; les pédicelles latéraux, plus courts, uniflores; l'intermédiaire plus long, fouvent à trois fleurs feffiles; les bractées courtes, fubulées, placées fous le calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées, légérement glanduleufes & vifqueufes; le tube de la corolle tors.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

96. CARMANTINE acuminée. *Juſticia acuminata.* Vahl.

Juſticia hirſuta, floribus verticillatis; bracteis lanceolatis; foliis oblongo-lanceolatis, attenuatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 151.

Dianthera acuminata. Flor. peruv. 1. pag. 10. tab. 16. fig. 6.

Tige herbacée, rameufe, héxagone, velue, haute de deux pieds; les poils glanduleux; les feuilles pétiolées, diftantes, oblongues, lancéolées, très-entières, rétrécies en pointe à leur fommet; les fleurs verticillées; les pédoncules axillaires, géminés, ternés, folitaires, très-courts, fupportant trois à cinq pédicelles; les bractées biflores, ciliées, perfiftantes; l'une des deux plus petite; les découpures du calice fubulées, ciliées; la corolle purpurine, pubefcente en dehors, trois fois plus longue que les bractées, bifide jufque vers fon milieu; la lèvre fupérieure entière; l'inférieure légérement tridentée; les femences un peu hifpides.

Cette plante croît au Pérou. (*Flor. peruv.*)

97. CARMANTINE ladanoïde. *Juſticia ladanoides.* Lam.

Juſticia (lithofpermifolia), *floribus axillaribus, ſubverticillatis, ſeſſilibus; bracteis linearibus, foliis lanceolatis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 151. — Lam. Illuftr. n°. 155.

Juſticia lithoſpermifolia. Jacq. Schoenbr. 1. p. 3. tab. 4.

Ses tiges font droites, à fix angles, un peu velues, purpurines, brifées à leurs articulations; les rameaux alternes; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës, longues d'un pouce & plus, garnies de quelques poils rares à leur bafe; les fleurs axillaires, feffiles, rarement folitaires, quelquefois géminées, plus fouvent ternées de chaque côté; les bractées linéaires-lancéolées, de la longueur du calice, à peine ciliées; la corolle d'un pourpre violet; la lèvre fupérieure échancrée; l'inférieure à trois lobes, plus longue & plus large; l'anthère inférieure ariftée.

Cette plante croît au Pérou; elle eft bien moins velue quand on la cultive. ♃

98. CARMANTINE à deux fleurs. *Juſticia biflora.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, bifloris, folia ovata æquantibus; bracteis ſubulatis. Vahl, Symb. 2. p. 9. — Enum. Plant. 1. pag. 152.

Plante prefque ligneufe, dont les rameaux font glabres, obfcurément tétragones; les articulations longues de trois pouces, un peu en boffe à un des côtés de leur bafe; les feuilles ovales, longues d'un pouce, très-entières, aiguës à leur bafe; les pétioles inférieurs de la longueur des feuilles; les pédoncules axillaires, filiformes, à deux fleurs pédicellées; deux bractées à la bafe de chaque pédicelle, oblongues, pétiolées, aiguës; trois bractées florales, inégales, fous chaque calice, dont deux fubulées; le calice à quatre découpures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

99. CARMANTINE feffile. *Juſticia ſeſſilis.* Lam. Dict. n°. 14, & Illuftr. n°. 117. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 152.

Juſticia pauciflora. Vahl, Eglog. Amer. 1. p. 2.

C. *Calices ſimples. Corolle en maſque. — Anthères réunies.*

100. CARMANTINE de Caracas. *Juſticia caracana.* Jacq.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, floribus oppoſitis, bracteis calicibus brevioribus; foliis

ovatis, acuminatis, undulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 153. — Jacq. Collect. 4. pag. 110, & Icon. Rar. 2. tab. 206.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, & se divise en rameaux à six angles, à peine velus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, entières, ou légérement ondulées, longues de quatre à six pouces, à peine velues; les épis axillaires & terminaux, solitaires, longuement pédonculés; les supérieurs presque sessiles; les fleurs opposées; les bractées ternées, acuminées, plus courtes que le calice; les latérales une fois plus étroites; le calice à quatre découpures linéaires, lancéolées, acuminées; la corolle d'un pourpre violet foncé; la lèvre supérieure très-entière; l'inférieure à trois lobes; les anthères parallèles.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

101. Carmantine en arbre. *Justicia adhatoda,* n°. 1, & Illustr. n°. 98. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 153.

102. Carmantine rampante. *Justicia repens.* Dict. n°. 22, & Illustr. n°. 126. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 16, & Enum. Plant. 1. pag. 154.

103. Carmantine pectinée. *Justicia pectinata.* Dict. n°. 23, & Illustr. n°. 127. — Vahl, Symb. 2. pag. 16, & Enum. Plant. 1. pag. 154.

Justicia parviflora. Retz. Observ. Fasc. 5. p. 9.

104. Carmantine brisée. *Justicia infracta.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, secundis, subtomentosis; bracteis dorsalibus, bifariis, ovatis, emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 155.

Cette plante diffère du *justicia repens*, par ses bractées plus intérieures velues, lanugineuses; du *justicia pectinata* par les bractées dorsales point membraneuses à leurs bords, par les épis plus épais.

Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, rampantes à leur base, tétragones, brisées à leurs articulations, pileuses sur leurs angles; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, ovales, rétrécies à leur base, très-entières ou médiocrement sinuées; les épis axillaires, terminaux, unilatéraux, un peu tomenteux; les pédoncules longs d'un pouce; deux feuilles à leur sommet; l'épi court; trois bractées à la base de chaque calice; une extérieure entourée d'une large membrane; les intérieures linéaires, minces, membraneuses, très-velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

105. Carmantine sanguinolante. *Justicia sanguinolenta.* Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris, alternis; foliis oblongis, caule repente. Vahl, Symb. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 155.

Ses tiges sont simples, herbacées, rampantes à leur base; les feuilles oblongues, la plupart entières, quelquefois obscurément crénelées, glabres, obtuses, longues d'un pouce; les pétioles deux & trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, alternes, imbriqués de six écailles petites, sétacées, opposées; les découpures du calice sétacées; le tube de la corolle plus court que le calice; la découpure supérieure oblongue, échancrée; l'inférieure une fois plus large, à trois découpures courtes, lancéolées.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan, aux lieux ombragés. (*Vahl.*)

Anthères séparées.

106. Carmantine à queue. *Justicia comosa.* Vahl.

Justicia thyrsis terminalibus, subimbricatis, subcomosis; foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 155.

Ses tiges sont glabres, tétragones, herbacées; ses feuilles glabres, pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce, très-entières, à peine nerveuses; les fleurs disposées à l'extrémité des tiges & des rameaux en un thyrse long d'un demi-pied; les pédoncules partiels opposés; les fleurs sessiles, imbriquées; les bractées velues, lancéolées, plus longues que le calice; les terminales en touffe; la corolle velue; la lèvre supérieure entière, concave; deux anthères placées l'une au dessus de l'autre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

107. Carmantine à fleurs courtes. *Justicia betonica.* Dict. n°. 4, & Illustr. n°. 104. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 156.

108. Carmantine à trois nervures. *Justicia trinervia.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis lanceolatis, coloratis, trinerviis; foliis lineari-lanceolatis, sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 156.

Voisine de la précédente, cette plante a une tige droite, herbacée, glabre, cylindrique, rameuse; les rameaux alternes; les feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & demi, glabres, obtuses, très-entières, un peu veinées en dessous; les épis courts, ovales; les bractées lancéolées,

colorées, plus longues que le calice, aiguës, blanchâtres à leur base, traversées par trois nervures vertes; les découpures du calice glabres, linéaires-lancéolées; la corolle velue en dehors; les capsules pubescentes; l'anthère inférieure munie à sa base d'une arête blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

109. Carmantine plissée. *Justicia plicata.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus, tetragonis; bracteis lineari-lanceolatis, ciliatis; foliis lanceolato-ellipticis, caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 156.

Ses tiges sont herbacées, rampantes, presque cylindriques, un peu pileuses, hautes d'un pied; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, elliptiques, longues de trois pouces, presqu'entières, velues à leurs bords & sur leurs nervures; les épis tétragones, terminaux; les fleurs ternées de chaque côté, plus serrées vers le sommet de l'epi; une bractée à chaque verticille; trois à la base de chaque fleur; l'intermédiaire linéaire-lancéolée, très-étroite; les deux autres sétacées; le calice plus court que les bractées; le tube de la corolle plissé, plus long que le calice; la lèvre supérieure pubescente, membraneuse, un peu colorée, obtuse, concave, pliée en carène; l'inférieure plus longue, plus large, à demi trifide, plane, obtuse, jaune, réfléchie; l'anthère inférieure aristée; le stigmate bifide; les semences comprimées, un peu rudes.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

110. Carmantine réticulée. *Justicia reticulata.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, filiformibus; floribus distantibus, bracteis setaceis; foliis oblongis, obtusis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 157.

Petite plante herbacée, dont les tiges sont à peine rameuses, rampantes à leur base, hautes de six à sept pouces; les feuilles oblongues, obtuses, à peine pétiolées, rétrécies à leur base, entières, longues d'un demi-pouce; les veines pâles, réticulées; quelques lignes blanchâtres, à peine sensibles; les épis filiformes, axillaires, terminaux, longs de deux pouces; les fleurs petites, distantes; les bractées sétacées; une anthère placée sur l'autre.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Herb. Lam.*)

111. Carmantine à fleurs réfléchies. *Justicia reflexiflora.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, subsessilibus; bracteis linearibus, foliis lineari-lanceolatis ovatisve. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 157.

Elle se rapproche du *justicia carthaginensis;* elle en diffère par ses bractées. Ses tiges, ligneuses à leur base, sont glabres, foibles, lisses, ascendantes, d'un pourpre-foncé à leurs articulations; les feuilles pétiolées, linéaires-lancéolées ou ovales, glabres, très-entières, longues de deux pouces; les épis axillaires, terminaux, presque sessiles, longs à peine d'un demi-pouce; trois bractées linéaires à la base du calice; celui-ci divisé en cinq découpures linéaires-lancéolées, aiguës, un peu velues; la corolle d'un violet-clair, à peine pubescente; la lèvre inférieure à trois lobes; la supérieure bifide; les lobes obtus; les filamens un peu pileux; une anthère au dessus de l'autre; les capsules velues, turbinées, un peu blanchâtres, plus longues que le calice.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, sur les montagnes glaiseuses. (*Vahl.*)

112. Carmantine étalée. *Justicia humifusa.* Swartz.

Justicia spicis terminalibus, umbellatis, filiformibus; foliis ovatis cordatisque, caule accumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 158. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 35.

Elle a le port du *justicia comata.* Ses tiges sont agrégées, rampantes à leur base, glabres, dichotomes, tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, en cœur dans leur jeunesse, longues de six lignes, acuminées, obtuses, glabres, marquées de lignes blanches; les épis filiformes, réunis en ombelle, au nombre de trois, à l'extrémité des tiges; les fleurs distantes, petites, un peu unilatérales; les bractées petites, linéaires, ainsi que les découpures du calice; la lèvre inférieure de la corolle trifide; le stigmate simple.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux aqueux. ⊙

113. Carmantine unilatérale. *Justicia secundiflora.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus, racemosis, elongatis; floribus secundis; foliis ellipticis, obsoletè crenatis, acutis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 158.

Dianthera secundiflora. Flor. peruv. 1. pag. 11. tab. 15. fig. *a.*

Ses racines produisent plusieurs tiges herbacées, rameuses, hautes de trois pieds, glabres, à six angles, d'un pourpre clair; les feuilles elliptiques, pétiolées, obscurément crénelées, aiguës, très-veinées, étalées; les pédoncules solitaires, plus longs que les feuilles, pourprés, pubescens, soutenant des épis axillaires opposés, simples, pédicellés, quelquefois bifides; les fleurs unilatérales; des bractées subulées à la base des pédicelles; deux sous le calice; les découpures calicinales

fubulées; la corolle purpurine; la lèvre supérieure très-entière; l'interieure à trois decoupures ovales.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

114. CARMANTINE à grappes. *Justicia racemosa.* Flor. peruv.

Justicia racemis terminalibus; pedunculis inferioribus dichotomis, superioribus indivisis, unifloris; foliis ovatis, attenuatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 159. — Flor. peruv. 1. p. 9. tab. 11. fig. *b*.

Ses tiges sont herbacées, velues, hautes de trois pieds, rameuses, striées, tétragones, à quatre cannelures; les rameaux fragiles; les feuilles ovales, entières, étalées, très-veinées; les fleurs en grappes terminales; les pédoncules partiels, deux ou trois de chaque côté; les inférieurs une ou deux fois dichotomes; les supérieurs simples, uniflores; deux bractées subulées à la base des pédoncules & des pédicelles; trois sous chaque calice; ses découpures linéaires-lancéolées; la corolle d'un rouge-pourpre, trois fois plus longue que le calice; la lèvre supérieure entière, concave, en carène; l'inférieure à trois crénelures; les anthères mutiques.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

115. CARMANTINE appendiculée. *Justicia appendiculata.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus, umbellatis; foliis lanceolato-oblongis, undulatis, basi subsagittatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 159.

Dianthera appendiculata. Flor. peruv. 1. pag. 12. tab. 11. fig. *a*.

Plante herbacée, dont les tiges sont presque simples, à peine anguleuses; les feuilles lancéolées, oblongues, ondulées, presque sagittées à leur base, longues presque d'un pied, pétiolées, obtuses, entières; les épis réunis en une ombelle axillaire; les pédoncules solitaires, géminés, ternés ou à cinq divisions; les fleurs alternes; les bractées lancéolées; les découpures du calice linéaires-lancéolées; la corolle purpurine, quelquefois plus longue que le calice; la lèvre supérieure entière; l'intérieure trifide; les anthères aristées; les semences granuleuses.

Cette plante croît dans les lieux ombragés des forêts au Pérou. (*Flor. peruv.*)

116. CARMANTINE à feuilles de jalap. *Justicia jalapæfolia.* Vahl.

Justicia umbellis dichotomis triradiatis, bracteis lanceolatis, caule superne dichotomo; foliis ovatis, subcrenatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Toute cette plante est glabre, herbacée; ses tiges dichotomes à leur sommet; les feuilles pétiolées, ovales, longues de deux pouces, légérement crénelées; les pédoncules longs de deux pouces, divisés en trois pédicelles ombellés; les latéraux à trois fleurs, l'intermédiaire à cinq fleurs; deux bractées petites, ovales à la base des pedicelles; les florales aiguës, un peu plus longues que le calice, dont les découpures sont subulées; la corolle purpurine; la lèvre supérieure oblongue, concave, entière; l'inférieure échancrée; les anthères torses, linéaires, étroites, une au dessus de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Herb. Thouin.*)

117. CARMANTINE multiflore. *Justicia multiflora.* Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, ternis, bi-quadri-radiatis; bracteis cuneiformibus; foliis oblongis, pubescentibus; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Dianthera multiflora. Flor. peruv. vol. 1. p. 10. tab. 14. fig. *b*.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, rameuses à leur base, un peu hispides, à six angles; les feuilles pétiolées, oblongues, pubescentes, aiguës, très-entières; les ombelles axillaires, ternées, à deux ou quatre rayons; les bractées linéaires, subulées à la base des pédicelles; les fleurs sessiles, deux ou trois sur chaque pédicelle, entre deux bractées glabres, cunéiformes, outre deux autres sur chaque calice, linéaires, subulées, ciliées; les découpures du calice subulées, pubescentes; la corolle purpurine; la lèvre inférieure à trois dents.

Cette plante croît aux lieux ombragés, au Pérou. ⊙ (*Flor. peruv.*)

118. CARMANTINE tomenteuse. *Justicia tomentosa.* Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, subsolitariis, quadriradiatis; bracteis cuneiformibus; foliis ovatis, tomentosis; caule repente. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Dianthera repens. Flor. peruv. 1. p. 10. tab. 15. fig. *b*.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges presque ligneuses, hautes d'un pied, cendrées, rameuses, à six angles; les feuilles médiocrement pétiolées; les radicales ovales, arrondies, à dentelures distantes; les autres ovales, tomenteuses; les pédoncules solitaires ou géminés, axillaires,

à quatre rayons ; les bractées cunéiformes, un peu acuminées, concaves, glanduleuses ; deux sous chaque calice ; les divisions du calice velues, glanduleuses à leur sommet ; la corolle rouge, pubescente en dehors ; la lèvre supérieure entière ; l'inférieure concave, légérement tridentée.

Cette plante croît à Lima, dans les fentes des rochers. (*Flor. peruv.*)

119. CARMANTINE tachante. *Justicia inficiens*. Vahl.

Justicia hirsutissima, pedunculis axillaribus terminalibusque, geminis, bifloris ; bracteis oblongis ; foliis ovatis, acutis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 161.

Dianthera hirsuta. Flor. peruv. 1. p. 11. tab. 13. fig. *b*.

Ses tiges sont simples, herbacées, hautes de deux pieds, tétragones, garnies de poils à trois ou quatre articulations, feuillées vers leur sommet ; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, très entières ; les bractées oblongues, acuminées ; deux subulées sous chaque calice ; les pédoncules axillaires & terminaux, géminés, luisans ; les découpures du calice subulées, égales ; la lèvre supérieure de la corolle redressée, concave ; l'inférieure à trois découpures obtuses, réfléchies.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. On en retire une teinture bleue. (*Flor. peruv.*)

120. CARMANTINE à trois sillons. *Justicia trisulca*. Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, subtrifloris ; floribus sessilibus ; foliis oblongis, obtusis. Vahl, Symbol. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 161.

Dianthera trisulca. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 7.

Arbrisseau à tige roide, à rameaux opposés, pubescens, garni à sa partie supérieure de feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, rapprochées, très-entières, coriaces, nerveuses ; les pédoncules axillaires, deux & trois fois plus courts que les pétioles, solitaires, opposés, à deux ou trois fleurs sessiles ; au sommet de chaque pédoncule une bractée lancéolée, plus longue que le calice ; une autre à la base de chaque fleur, ovale, plus courte que le calice ; celui-ci à cinq découpures lancéolées, un peu velues ; la corolle longue d'un pouce & demi ; la lèvre supérieure lancéolée, obtuse, entière ; l'inférieure à trois découpures linéaires.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

121. CARMANTINE moretiene. *Justicia moretiana*. Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, terminalibus, spicatis ; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 162.

Adhatoda flore solitario, ex singulâ folii alâ proveniente. Burm. Zeyl. pag. 7. tab. 3. fig. 1.

Justicia (moretiana), *herbacea, foliis lanceolatis, integerrimis ; floribus axillaribus, solitariis.* Burm. Flor. ind. p. 10. *Excluf. synonym. Rumph.*

Cette plante a ses tiges garnies de feuilles opposées, glabres, lancéolées, très-entières, à peine pétiolées, rétrécies à leurs deux extrémités ; les fleurs inférieures axillaires, solitaires ; les terminales rapprochées en épis ; la lèvre inférieure de la corolle trifide ; la supérieure entière, redressée.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux sablonneux. ♄ ?

122. CARMANTINE à feuilles d'hyssope. *Justicia hyssopifolia*. Dict. n°. 13, & Illustr. n°. 116. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 162.

123. CARMANTINE orchioïde. *Justicia orchioides*. Linn.

Justicia pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris ; foliis lanceolatis, utrinquè acutis. Vahl, Symb. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 161. — Linn. Suppl. pag. 85. — Lam. Illustr. 1. n°. 122.

Arbrisseau glabre, roide, à rameaux alternes, garni de feuilles sessiles, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de trois lignes, roides, un peu épaisses, sans nervures, très-entières, piquantes à leur sommet ; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, de la longueur des feuilles ; deux bractées caduques au milieu du pédoncule ; les découpures du calice sétacées, presqu'égales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

124. CARMANTINE en coin. *Justicia cuneata*. Vahl.

Justicia floribus solitariis, sessilibus ; foliis obovatis, emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 163, & Symbol. bot. 2. pag. 10.

Arbrisseau dont les rameaux sont opposés, anguleux, pourvus d'un petit tubercule aux côtés de chaque articulation, garnis de feuilles sessiles, ovales, épaisses, à peine longues de trois lignes, entières, échancrées à leur sommet, veinées en dessous ; les fleurs alternes, solitaires, sessiles, munies à leur base de deux bractées linéaires, de la longueur du calice ; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées ; la corolle assez semblable à celle du *justicia hyssopifolia* ; les anthères géminées, placées l'une au dessus de l'autre ; l'inférieure munie à sa base d'une arête blanche, réfléchie à son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Vahl.*)

125. CARMANTINE

125. CARMANTINE de Tranguebar. *Justicia tranguebariensis.* Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, sessilibus, terminalibus, spicatis; bracteis obcordatis, foliis obovatis, ramis incanis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 163. — Linn. f. Suppl. pag. 85.

Justicia parviflora. Lam. Dict. n°. 10.

126. CARMANTINE odorante. *Justicia odora.* Lam. Dict. n°. 20. — Vahl, Symb. bot. 2. p. 11, & Enum. Plant. 1. pag. 164.

Calice simple; corolle presqu'égale.

127. CARMANTINE infundibuliforme. *Justicia infundibuliformis.* Lam. Dict. n°. 3. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 64.

128. CARMANTINE ornée. *Justicia elegans.* Pal.-Beauv.

Justicia spicis terminalibus, bracteis margine pilosis, tertiâ maximâ; laciniis limbi profundis, obtusis; foliis ovato-acuminatis, basi attenuatis, petiolatis. (N.) Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. pag. 83. tab. 50.

Cette belle espèce a des tiges ligneuses, glabres, rameuses, presque cylindriques, garnies de feuilles petiolées, opposées, ovales, un peu lancéolées, grandes, entières, acuminées à leur sommet, retrécies & un peu décurrentes à leur base sur le pétiole; les fleurs terminales disposées en épis imbriqués, terminaux, accompagnées chacune de trois bractées, dont deux fort petites, subulées; l'extérieure très-grande, lancéolée, ovale, velue à ses bords; la corolle longuement tubulée; les découpures du limbe presqu'égales, profondes, oblongues, un peu lobées, arrondies & obtuses à leur sommet; deux étamines distinctes; le stigmate épais, presqu'en tête.

Cette plante croît dans les environs d'Agathon, au royaume de Benin. ♄

129. CARMANTINE nerveuse. *Justicia nervosa.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, imbricatis; bracteis venosis, oblongis, foliisque ovatis, acuminatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 164.

Arbrisseau, dont les rameaux glabres, tétragones sont garnis de feuilles pétiolées, opposées, très-étalées, longues de deux à trois pouces, un peu décurrentes sur le pétiole; les inférieures souvent oblongues, obscurément crénelées; les supérieures ovales, glabres, très-entières, à nervures arquées; les pédoncules axillaires & terminaux, solitaires, tétragones, une fois plus courts que les feuilles; les épis oblongs, de la longueur des pédoncules; les bractées oblongues, veinées, colorées, réticulées, terminées par une arête un peu piquante; la corolle infundibuliforme, longue d'un pouce & demi; le tube un peu élargi à son sommet; les découpures du limbe oblongues; les anthères parallèles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

130. CARMANTINE à crête. *Justicia cristata.* Jacq.

Justicia spicis terminalibus, tetragonis; floribus tetrandris; foliis crenatis, ovatis, acutis. Jacq. Schoenbr. 3. pag. 38. n°. & tab. 320.

Très-belle espèce, dont les tiges ligneuses sont glabres, cylindriques, hautes de trois pieds; les rameaux opposés; les feuilles grandes, ovales, aiguës, crénelées, glabres, un peu velues en dessous sur les grosses nervures, longues de quatorze à quinze pouces, un peu décurrentes à leur base sur un pétiole épais. Les fleurs, d'une grande beauté, d'un rouge-vif, sont disposées en plusieurs épis touffus, en crête, terminaux, quadrangulaires, droits, presque sessiles, pourvues entre les bractées d'une laine blanche; les bractées ovales, concaves, coriaces, ciliées à leurs bords, de couleur brune; le calice ferrugineux, un peu velu à ses bords; ses cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle à deux lèvres, beaucoup plus longue que le calice; la supérieure droite, bifide; l'inférieure entière, rabattue; quatre filamens, soutenant chacun une anthère simple, lancéolée, aiguë; le style de la longueur de la corolle; le stigmate simple.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacquin.*)

131. CARMANTINE rose. *Justicia rosea.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus, imbricatis, elongatis; bracteis subcuneiformibus, venoso-reticulatis, ciliatis; foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 165.

Plante herbacée, à tige droite, glabre, roide, tétragone; les feuilles glabres, pétiolées, elliptiques; les pédoncules solitaires, axillaires, étalés, pileux vers leur sommet; deux folioles à leur base; les épis oblongs, imbriqués; les bractées roides, oblongues, opposées, longues d'un demi-pouce, un peu cunéiformes, veinées, réticulées, ciliées; les fleurs sessiles, solitaires; deux bractées linéaires à la base d'un calice très-court, à découpures linéaires, un peu velues; la corolle infundibuliforme, d'un rouge de sang, trois fois plus longue que la bractée; le tube grêle & glabre; le limbe un peu velu dans sa jeunesse; les lobes ovales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

132. CARMANTINE hypocratériforme. *Justicia hypocrateriformis*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, bracteis subulatis, foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 165.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, tétragones; ses feuilles pétiolées, opposées, longues d'un pouce & demi, ovales, un peu acuminées à leur base, aiguës à leur sommet, entières, très-glabres, à nervures arquées; les épis terminaux, longs de deux ou trois pouces; les fleurs rapprochées; les bractées un peu velues, subulées; le calice à cinq découpures glabres, subulées; le tube de la corolle trois fois plus long que le calice, d'environ un pouce & demi; le limbe à cinq découpures ovales; les anthères parallèles; la capsule en massue, longue d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

133. CARMANTINE fastigiée. *Justicia fastigiata*. Lam.

Justicia racemis axillaribus, simplicibus, terminalibus, subcompositis, fastigiatis; bracteis linearibus, foliis oblongis ovatisque. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Lam. Illustr. n°. 149.

Plante herbacée, à tige glabre, tétragone; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, glabres, longues de deux pouces, luisantes en dessus; les pédoncules velus & visqueux; les pedicelles uniflores; les fleurs disposées en grappes axillaires, simples, terminales, fastigiées, quelquefois un peu rameuses; quatre à cinq bractées velues, linéaires, inégales, trois fois plus courtes que le calice; celui-ci à cinq découpures subulées, pileuses, glanduleuses; la corolle longue d'un pouce; le tube glabre, linéaire, plus long que le calice; le limbe à peine velu; les anthères parallèles, velues.

134. CARMANTINE à petites fleurs. *Justicia parviflora*. Orteg.

Justicia floribus axillaribus, subternis, sessilibus; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Orteg. decas. 1. pag. 1.

Plante pubescente: les tiges sont herbacées, diffuses, hautes d'un demi-pied; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, très entières; les fleurs axillaires, sessiles, solitaires, quelquefois géminées; les bractées linéaires; le tube de la corolle élargi; le limbe à cinq lobes arrondis.

Cette plante croît au Mexique. (*Ortega.*)

135. CARMANTINE sinuée. *Justicia sinuata*. Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, trifidis; foliis lanceolatis, sinuato-pinnatifidis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166.

Justicia longifolia. Forst. Prodr. n°. 13.

Ses rameaux sont glabres, anguleux, recouverts d'une écorce cendrée; ses feuilles pétiolées, sinuées, pinnatifides, longues de trois pouces & plus, très-glabres, retrecies à leurs deux extrémités; les découpures distantes, alternes, arrondies; les pédoncules axillaires & trifides; les anthères parallèles.

Cette plante croît à l'île de Tanna. (*Vahl & Forst.*)

136. CARMANTINE gaudronnée. *Justicia repanda*. Forst.

Justicia pedunculis axillaribus, trifidis; foliis ellipticis, repandis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Forst. Prodr. n°. 12.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles elliptiques, presqu'ovales, sinuées à leurs bords; les pédoncules trifides, situés dans l'aisselle des feuilles; la corolle hypocrateriforme; les anthères parallèles.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♄ (*Forst.*)

137. CARMANTINE à feuilles de pervenche. *Justicia vincoides*. Lam. Dict. n°. 11, & Illustr. n°. 114. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 167.

138. CARMANTINE épineuse. *Justicia spinosa*. Lam. Dict. n°. 9, & Illustr. n°. 110. — Vahl, Enum. Plant. 1. p. 167. — Swartz, Observ. 12.

139. CARMANTINE à petites feuilles. *Justicia microphylla*. Lam.

Justicia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis lineari-oblongis subcuneatisque, aggregatis; spicis axillaribus, brevissimis, rigidis. Vahl, Egl. Amer. p. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 168. — Lam. Ill. n°. 111.

Arbrisseau glabre, à tige droite; les rameaux opposés, en croix, cendrés, un peu pubescens à leur sommet; les feuilles presque sessiles, linéaires, oblongues, obtuses, très-entières, quelquefois un peu échancrées, glabres, coriaces, trois ou quatre réunies sur le même tubercule, longues de trois lignes, quelquefois plus petites, semblables à celles du thym; une épine axillaire, plus courte que la feuille; les pédoncules axillaires, solitaires, géminés ou ternés, filiformes, de la longueur des feuilles; le calice petit; les découpures linéaires, aiguës; la corolle un peu irrégulière, longue de six lignes; les anthères parallèles.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Herb. Lam.*)

140. CARMANTINE armée. *Justicia armata*. Sw.

Justicia aculeata, pedunculis axillaribus, uniflo-

ris ; foliis cuneato-oblongis , emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 168. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 28.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux à quatre pieds ; les rameaux glabres, cendrés, un peu tétragones ; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, en coin, longues d'un pouce, échancrées, glabres, un peu coriaces, quelquefois géminées, luisantes en dessus ; des aiguillons opposés, un peu plus longs que les pétioles ; le tube de la corolle en bosse ; la lèvre supérieure bifide ; l'inférieure trifide ; le style simple.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes, parmi les rochers. ♄

141. CARMANTINE aciculaire. *Justicia acicularis.* Swartz.

Justicia spinosa, pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris ; foliis oblongis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 169. — Swartz, Flor. Ind. orient. 1. pag. 29.

Arbuste haut d'un pied, dont les rameaux sont flexibles, alongés, courbés, cylindriques ; les plus jeunes pubescens, tétragones ; les feuilles pétiolées, souvent solitaires, oblongues, mucronées, obtuses, longues de six lignes, marquées de quelques petites lignes blanches ; les épines opposées, axillaires, un peu plus longues que les feuilles ; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des pétioles ; la lèvre supérieure de la corolle bifide ; l'inférieure trifide ; le style à deux découpures.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les terrains calcaires. ♄

142. CARMANTINE à feuilles de serpollet. *Justicia serpyllifolia.* Vahl.

Justicia floribus axillaribus, subsessilibus, solitariis ; foliis subrotundis ; caule procumbente, villoso, inermi. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 169.

Ses racines, de la grosseur du doigt, produisent plusieurs tiges couchées, velues, à rameaux alternes, très-grêles ; les feuilles presque sessiles, un peu arrondies, glabres, entières, un peu ciliées ; les pétioles velus ; les fleurs axillaires, à peine pédonculées, solitaires, uniflores ; les folioles du calice sétacées ; la corolle petite, velue en dehors, ainsi que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* CARMANTINE mucronée. *Justicia mucronata.* Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus ; floribus oppositis, remotis ; bracteis dentatis ; foliis oblongis, remotè dentato-spinosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 169. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 10. fig. 6.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de douze à quinze pieds ; ses rameaux cylindriques ; ses feuilles pétiolées, oblongues, quelquefois ternées, longues d'un demi-pied, aiguës, mucronées, luisantes en dessus, à dentelures épineuses, un peu recourbées ; l'épi terminal, presque long d'un pied ; les fleurs opposées, quelquefois ternées, distantes ; les bractées ovales, aiguës ; deux sous chaque calice, une fois plus courtes que lui ; les divisions du calice oblongues, denticulées, membraneuses. La corolle & les anthères n'ont point été observées.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

* CARMANTINE obscure. *Justicia obscura.* Vahl.

Justicia spicis lateralibus ; foliis ovatis, rugosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Ziziphora (siliquosa), *foliis ovatis, rugosis ; spicis lateralibus, fructu siliquoso.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 27.

Arbrisseau de cinq pieds, à feuilles opposées, grandes, ovales, ridées, glabres, acuminées, très-entières ; les grappes latérales ; les calices très-rouges, ainsi que la corolle ; celle-ci a sa lèvre supérieure oblongue, courbée, entière ; l'inférieure à trois découpures linéaires ; une silique linéaire, à deux valves, contenant quatre semences arrondies.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Justicia* (capensis), *fruticosa, villosa, foliis lanceolatis, obtusis ; floribus axillaribus, sessilibus.* Thunb. Prodr. 104. (*E Cap. B. Sp.*) ♄

* *Justicia* (volubilis), *spicis solitariis, alternis ; foliis ovatis ; nervis infrà villosis ; caule volubili, piloso.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera americana, varietas. Vand. Flor. lus. & brasil. Spec. in Rom. Script. de Plant. hisp. lusit. & brasil. pag. 71.

* *Justicia* (Vandellii), *spicis solitariis, oppositis ; foliis ovato-lanceolatis, infrà villosis ; caule volubili.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vand. l. c.

* *Justicia* (Vellezii), *spicis solitariis, terminalibus ; foliis ovato-oblongis, utrinquè pilosis ; caule erecto, subramoso, piloso.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vand. l. c.

Ces trois dernières espèces croissent dans le Brésil.

* *Justicia* (trifoliata), *spicâ communi terminali, solitariâ, propriis ternis, comosis; foliis ternis, lanceolatis, utrinquè villosis, reflexis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vandell. l. c. pag. 71. (*È Lusitaniâ.*)

* *Justicia* (media), *spicâ terminali, densâ; foliis lanceolatis, basi attenuatis, subpetiolatis, cauleque erecto, undiquè pilosis.* Brown, Nov. Holl. pag. 476.

* *Justicia* (juncea), *spicâ terminali, densâ; foliis linearibus, margine scabris; caule erecto.* Brown, l. c.

* *Justicia* (ascendens), *spicâ terminali, densâ; foliis angusto oblongis, obtusis, basi parùm attenuatis, cauleque ramosissimo, diffuso, hirsutis.* Brown, l. c.

Ces trois espèces, naturelles à la Nouvelle-Hollande, ont toutes un calice à quatre découpures; une corolle en gueule; la lèvre inférieure divisée.

CARMONA. Cavan. (*Voyez* SÉBESTIER, *Observ.*)

CARNA. Rheed, *Hort. malab.* 1. pag. 107, tab. 59, a figuré sous ce nom le *laurus cassia* Linn.

CAROLINÆA. (*Voyez* PAQUIRIER, *Dict.* & *Suppl.*)

CARO ou COUROU-MŒLLI. Rheed, *Hort. malab.* 5. pag. 77. tab. 39. C'est le *sideroxylon spinosum* Linn.

CAROTTE. *Daucus.* Ill. Gen. tab. 192. fig. 1.

Observations. 1°. *Daucus carota.* J'ai très-fréquemment rencontré dans les terrains secs & pierreux, aux environs de Soissons, des individus de cette espèce, dont les folioles de la collerette étoient simples, très-entières, point pinnatifides. Fig. 2, *daucus cuminoides. Suppl.*

2°. Le *daucus polygamus*, n°. 5, & Jacq. Hort. 3, tab. 38, pourroit bien n'être qu'une variété du *daucus carota.* Selon M. Smith (*Flor. britan.* 1, pag. 300), le *daucus maritimus* Linn. ne seroit également qu'une variété du *daucus carota.*

3°. Le *daucus lucidus* Linn., qui paroît se rapprocher beaucoup du *daucus mauritanicus*, ne nous est pas encore bien connu: on soupçonne qu'il faut y rapporter le *daucus hispanicus.* Gouan, Illustr. 3.

4°. Le *daucus gingidium* Linn. ne doit peut-être pas être séparé du *daucus gummifer* Lam. n°. 3.

5°. Le *daucus muricatus* est l'*artedia muricata* Linn. Spec. 1. pag. 242. Murray assure qu'il faut également y rapporter le *caucalis platycarpos.* M. de Lamarck n'est pas de cet avis. (*Voyez* CAUCALIDE, n°. 7.)

Il suit de ces observations, que, faute de bonnes figures, il est difficile de prononcer sur plusieurs espèces de *daucus.*

SUITE DES ESPÈCES.

8. CAROTTE à grandes fleurs. *Daucus grandiflorus.* Desf.

Daucus caule piloso; foliis decompositis; foliolis linearibus; umbellis lateralibus, folio brevioribus; corollâ radiante, aculeis seminum peltato-stellatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 240. tab. 59.

Cette espèce a le port du *caucalis grandiflorus*, principalement dans la grandeur de ses fleurs. Ses racines sont fusiformes; ses tiges hautes de deux ou trois pieds, rameuses, striées, hérissées de longs poils blanchâtres; les feuilles plusieurs fois ailées, à folioles nombreuses, très-rapprochées, étroites, linéaires, aiguës, glabres ou un peu hérissées; les pétioles en gaine à leur base; les ombelles planes; les ombellules distinctes; les inférieures sessiles; les supérieures pédonculées; les involucres ailés, à découpures longues, étroites, subulées, distantes; les rayons de l'ombelle centrale très-courts; la corolle blanche; les pétales extérieurs des fleurs de la circonférence très grands, inégaux; ceux des fleurs centrales petits, presqu'égaux; les semences cylindriques, armées d'aiguillons roides, nombreux, terminés à leur sommet par de petites pointes roides, ouvertes en étoile.

Cette plante croît à Alger, dans les moissons, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

9. CAROTTE à petites fleurs. *Daucus parviflorus.* Desfont.

Daucus foliis multifariàm pinnatis; pinnulis inferiorum ovato-oblongis, incisis, superiorum linearibus, acutis; caule scabro, umbellulis distinctis; petalis minutissimis, flavescentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 241. tab. 60.

Elle ressemble beaucoup au *daucus carota*, mais elle en diffère par ses fleurs jaunâtres, beaucoup plus petites. Ses tiges sont droites, rudes, tuberculées, rameuses, striées, hautes d'environ trois pieds, garnies de feuilles glabres; les inférieures deux fois ailées, à folioles ovales, oblongues, inégalement incisées ou pinnatifides; les feuilles supérieures plus profondément & plus finement divisées; les découpures linéaires, aiguës; les pédoncules longs, striés, tuberculés, souvent pileux à leur partie supérieure; l'ombelle plane, grande; les ombellules distinctes; les rayons filiformes; ceux du centre très-courts; l'involucre universel pinnatifide, à folioles distantes, subulées; l'involucre partiel simple, subulé; les pé-

tales petits, presqu'égaux, d'un jaune pâle; les semences petites, cylindriques, hérissées de poils courts, peltés à leur sommet.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines, sur les bords de la mer, en Barbarie, aux environs d'Arzeau. Elle fleurit dans l'été. (*V. s. in herb. Desfont.*)

10. CAROTTE très-grande. *Daucus maximus.* Desfont.

Daucus caule scabro; foliis bi aut tripinnatis; inferiorum foliolis ovatis, inaequaliter incisis; laciniis obtusis, mucronatis, superiorum linearibus, acutis; corollis radiantibus, flosculo centrali carnoso. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 241.

Daucus hispanicus, umbellâ maximâ. Tournef. Inst. R. Herb. 308. — Schaw. Specim. n°. 197.

An daucus mauritanicus? Linn. Spec. 348.

On la distingue du *daucus carota* en ce qu'elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties; que ses folioles inférieures sont ovales, obtuses, plus élargies; que ses pétales sont plus grands & radiés. Ses tiges sont hautes de trois à cinq pieds, roides, droites, pileuses dans leur jeunesse, rameuses, striées; les feuilles amples, glabres ou velues; les inférieures deux & trois fois ailées, à folioles ovales, inégalement incisées; les découpures obtuses, mucronées; les feuilles supérieures deux fois ou simplement ailées; leurs folioles distinctes, linéaires, aiguës, inégales; les pétioles pileux, en gaine à leur base; les pédoncules longs, rudes, hispides, dépourvus de feuilles; les ombelles larges, planes, touffues, uniformes; l'involucre très-grand, pinnatifide; ses folioles distantes, étroites, linéaires, très-aiguës, mucronées; les involucres partiels de même forme, plus longs que l'ombelle; les rayons très-nombreux; ceux du centre très-courts; les pétales blancs; ceux de la circonférence plus grands & bifides; les fleurs du disque avortent, & produisent un corps charnu & violet.

Cette plante croît sur le bord des chemins, aux environs d'Alger; elle fleurit au commencement du printems. ♂ (*Desfont.*)

11. CAROTTE à fleurs jaunes. *Daucus aureus.* Desfont.

Daucus caule dichotomo, piloso, scabro; corollis radiantibus, flavis; aculeis rigidis, apice peltato-uncinatis. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 242. tab. 61.

Ses tiges sont droites, rudes, striées, pileuses, dichotomes, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles plusieurs fois ailées; les folioles nombreuses, inégales, étroites, glabres, aiguës; le pétiole hérissé; les ombelles latérales, longuement pédonculées; les pédoncules simples, opposés aux feuilles; les ombelles planes, élargies; les ombellules serrées; l'involucre presque de la longueur de l'ombelle, pinnatifide; les découpures filiformes, subulées; les pétales jaunes, inégaux, plus grands à la circonférence; les semences à demi cylindriques, armées de forts aiguillons jaunâtres, très-nombreux, alongés, peltés, & en crochets au sommet.

Cette plante croît dans les champs aux environs de Mascar, en Barbarie. ○ (*V. s. in herb. Desf.*)

12. CAROTTE à semences chevelues. *Daucus crinitus.* Desfont.

Daucus foliolis verticillatis, multifariàm pinnatifidis, rigidulis, acutis; involucris apice multipartitis; semine crinito. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 242. tab. 62.

Caucalis lusitanica, Mei folio. Tournef. Inst. R. Herb. 323.

Œnanthe altera minor, africana. Parkins. Theat. 1333. — Vaill. Herb.

Cette espèce est remarquable par les poils nombreux, mous, alongés, blanchâtres ou violets dont les semences sont chargées. Les tiges sont simples ou à peine rameuses, droites, rudes, légérement striées, hautes de deux à trois pieds; les feuilles distantes, longuement pétiolées; les folioles glabres, un peu roides, plusieurs fois pinnatifides, presque verticillées; les découpures subulées, filiformes, courtes, nombreuses, inégales, aiguës, divariquées, un peu roides; les pédoncules simples, très-lisses, souvent longs d'un pied; l'involucre composé de huit à dix folioles linéaires, pinnatifides à leur sommet; les découpures aiguës, inégales; les folioles des involucres partiels presque simples; l'ombelle plane, touffue; les ombellules touffues; la plupart des fleurs centrales avortées; les pétales blancs, presqu'égaux; les semences à demi cylindriques. Les fleurs, froissées entre les doigts, répandent une odeur aromatique.

Cette plante croît sur le mont Atlas & sur les collines incultes, aux environs de Mascar & de Tlemsen; elle fleurit au commencement du printems. (*V. s. in herb. Desfont.*)

13. CAROTTE hispide. *Daucus hispidus.* Desf.

Daucus caule hispido, pilis inferioribus retroversis; foliis subbipinnatis; foliolis ovatis, inciso-lobatis, villosis; aculeis seminum peltato-stellatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 243. tab. 63.

Elle a des rapports avec le *daucus maritimus.* Ses tiges sont fermes, droites, striées, rameuses, hispides; les poils nombreux & blanchâtres; les inférieurs recourbés; les feuilles du bas deux & trois fois ailées; les supérieures simplement ailées; les

folioles ovales, obtuses, velues, inégalement incisées ou lobées; les lobes obtus; les pétioles hispides; les ombelles pédonculées, touffues, uniformes, un peu convexes; les rayons nombreux; ceux du centre très-courts; l'involucre velu, pinnatifide; les découpures linéaires, inégales, aiguës, mucronées; les involucres partiels presque simples ou dentés à leur sommet; les pétales fort petits, d'un jaune-pâle, presqu'égaux; les semences petites, hérissées d'aiguillons surmontés de poils ouverts en étoile.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, sur les bords de la mer, en Barbarie, où je l'ai rencontrée. M. Boucher m'a envoyé la même plante, qu'il avoit recueillie à Dieppe, sur les bords de la mer. (*V. v.*)

14. CAROTTE glabre. *Daucus glaberrimus.* Desfont.

Daucus glaber, foliis pinnatis; foliolis ovatis, incisis; terminali trilobo, laciniis obtusis, umbellulis distinctis, seminibus muricatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 244. tab. 64.

Ses tiges sont grêles, droites, glabres, flexueuses, noueuses, légérement striées, rameuses, hautes de deux pieds & plus; les feuilles simplement ailées, très-glabres; les folioles ovales, petites, incisées, à découpures inégales & obtuses; les pédoncules fort longs, presque filiformes, opposés aux feuilles; l'ombelle petite; les ombellules distinctes; les rayons inégaux; ceux du centre très-courts; l'involucre universel pinnatifide, à découpures subulées; les involucres partiels à folioles sétacées, presque simples; les pétales blancs, fort petits; les semences petites, à demi cylindriques, hérissées d'aiguillons courts.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Tozzer, dans les forêts de palmiers. (*V. f. in herb. Desfont.*)

15. CAROTTE à folioles sétacées. *Daucus setifolius.* Desfont.

Daucus caule levi; foliolis setaceis, pubescentibus; seminibus semicylindricis, angulis ciliato-echinatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 244. tab. 65.

Ses racines sont fusiformes, de la grosseur du doigt; ses tiges hautes de trois pieds, lisses, rameuses, striées; les feuilles inférieures plusieurs fois ailées; les folioles presque verticillées, pubescentes, presque sétacées; les feuilles caulinaires distantes, plus petites; les ombelles convexes, terminales, pédonculées; l'involucre à plusieurs folioles pinnatifides à leur partie supérieure; celles des involucres partiels presque simples; les fleurs centrales avortées; les pétales blancs, presque égaux; les semences épaisses, ovales, à demi cylindriques, cendrées, pubescentes, anguleuses, ciliées, aiguillonnées sur leurs angles.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur les collines incultes, aux environs de Mascar en Barbarie. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

16. CAROTTE ailée. *Daucus alatus.* Poir.

Daucus seminibus angulis, membranaceis, hispidis instructis; flore parvo, luteo; foliis levibus, multifariam pinnatis; laciniis lato-incisis, caule hirto. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 135.

Très-belle espèce, remarquable par ses semences à côtes saillantes, presque membraneuses, d'un blanc-argenté, hérissées de dents épineuses très-courtes. Les tiges sont droites, cannelées, hérissées de poils rudes; les feuilles glabres, une ou plusieurs fois ailées; les folioles à découpures larges, inégales; les lobes ovales, irréguliers, un peu obtus; les pétioles pileux; les pédoncules latéraux & terminaux, roides, alongés; les fleurs petites, jaunâtres; les ombelles touffues; les rayons très-nombreux, un peu hispides, inégaux; les ombellules distinctes; l'involucre à folioles linéaires, pinnatifides vers leur sommet; les découpures très-aiguës.

J'ai découvert cette plante sur les côtes de Barbarie, sur les bords de la mer, aux lieux incultes & pierreux. ♃ (*V. v.*)

17. CAROTTE à petites ombelles. *Daucus pusillus.* Mich.

Daucus retrorsùm hispidulus, foliis lacinulis minimis, sublanceolatis; umbellâ pusillâ, umbellulis oliganthis, fructibus octofariàm cristato-muricatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 164.

Ses tiges sont hérissées, ainsi que toute la plante, de poils recourbés; les feuilles ailées; les folioles à découpures fort petites, presque lancéolées; les ombelles petites, divisées en ombellules peu garnies de fleurs; les semences à huit côtes, un peu relevées en crête, rudes, hispides.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. (*Mich.*)

18. CAROTTE à feuilles de cumin. *Daucus cuminoides.*

Daucus foliis subtripartitis; laciniis linearibus, longissimis, glabris; umbellis paucifloris; caule erecto, humili. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 192. fig. 2.

Cette espèce ressemble tellement au cumin, qu'on la prendroit d'abord pour la variété β du cumin officinal; elle peut être regardée comme intermédiaire entre ces deux genres. C'est une fort petite plante, dont les racines sont simples, très-

menues; les tiges un peu coudées à leur base, simples, glabres, longues de quatre à six pouces, garnies de quelques feuilles alternes, pétiolées; les unes découpées seulement en trois lanières étroites, aiguës, alongées; d'autres trifides; les lanières inégales; les ombelles à trois ou quatre rayons. Les ombellules supportent environ trois à cinq fleurs sessiles, petites, rougeâtres; les pétales un peu inégaux; les fruits petits, ovales, obtus, hérissés d'un grand nombre de cils roides, beaucoup plus longs que dans la figure; les involucres pinnatifides, à découpures sétacées.

Cette plante a été recueillie par M. de Lamarck au Jardin des Plantes de Paris, en 1785. Son lieu natal n'est pas connu. (*V. s. in herb. Lam.*)

CAROUBIER *ou* CAROUGE. *Ceratonia.* Illustr. Gen. tab. 859.

Ceratonia siliqua. Tournef. tab. 344. — Gærtn. tab. 46. — Cavan. Icon. Rar. n°. 122. tab. 115. — Poir. Voyag. en Barb. 2. p. 267. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 395.

Cet arbre, que j'ai fréquemment rencontré sur les côtes de Barbarie, offre dans son fruit une grande ressource aux Maures qui se nourrissent de sa pulpe, & la mêlent souvent à l'eau. Il se plaît beaucoup sur les terrains pierreux & dans les fentes des rochers. M. Olivier l'a également observé dans l'île de Crète, où il croît sans culture. On transporte, dit ce voyageur, ses fruits à Constantinople, en Syrie, en Egypte. Ils servent de nourriture aux pauvres & aux enfans : ceux-ci aiment beaucoup à mâcher la pulpe douce qu'ils renferment. Mêlés avec la racine de réglisse, le raisin sec & les autres fruits, il sert à faire les sorbets, dont les Musulmans font un usage journalier.

Son bois est très-dur, veiné, d'un beau rouge-foncé, très-propre aux ouvrages de menuiserie & de marqueterie; mais ce qui le déprécie, c'est qu'il est sujet à se carier lorsque l'arbre vieillit; son aubier d'ailleurs est trop considérable, trop tendre, d'une couleur blanchâtre. On emploie les feuilles & l'écorce pour tanner les cuirs.

CAROUGE. (*Voyez* CAROUBIER.)

CAROXYLON. Dict. J'ai cru devoir rapporter cette plante au genre *salsola*. (*Voyez* SOUDE, n°. 36.)

CARPÉSIE. *Carpesium.* Illustr. Gen. tab. 698, fig. 1, *carpesium cernuum*, n°. 1, & Gærtn. tab. 164; fig. 2, *carpesium abrotanoides*, n°. 2.

CARPESIUM. (*Voyez* CARPÉSIE.)

CARPHA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a des rapports avec les *schænus*, & qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en panicule ou en épis rameux; les tiges feuillées, rarement nues.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets uniflores, composés d'écailles presque sur deux rangs; les inférieures stériles; deux ou trois étamines; un style subulé; trois ou deux stigmates; des filets sétacés de trois à six, insérés sur le réceptacle, de la longueur des écailles fertiles; une noix prismatique mucronée par le stigmate.

ESPÈCES.

* *Épillets dont les écailles sont disposées sur deux rangs; trois stigmates; une noix à trois côtés; des filets plumeux.*

1. *Carpha* (alpina), *spiculis racemoso-corymbosis; setis hypogynis sex, ferè ad apicem plumosis; culmo foliato, levi; foliis scabris.* Brown, Nov. Holl. pag. 230.

2. *Carpha* (deusta), *fasciculo terminali; involucro diphyllo, elongato; basibus dilatatis, margine scariosis; setis hypogynis tribus, basi plumosis; culmo aphyllo; foliis radicalibus, subsetaceis.* Brown, l. c.

* * *Épillets subulés; style alongé, bifide; une noix presque cylindrique.*

3. *Carpha* (avenacea), *paniculâ subspicatâ; squamis aristato-acuminatis, triandris; setis hypogynis quatuor, subedentatis; basi ciliatâ; culmo foliato, teretiusculo.* Brown, Nov. Holl. pag. 231.

4. *Carpha* (diandra), *paniculâ subcoarctatâ; spiculis bifloris; squamis aristato-acuminatis, diandris, setulis hypogynis quinque ad sex, capillaribus, edentulis, basi ciliatis; culmo folioso, teretiusculo.* Brown, l. c.

5. *Carpha* (clandestina), *spicâ elongatâ; spathis alternis; spiculis geminatis, inclusis; culmo tereti, folioso.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

CARPHALE de Madagascar. *Carphalea madagascariensis.* Lam.

Carphalea foliis oppositis, lineari-lanceolatis; corymbo glomerato. Lam. Illustr. 1. p. 258. tab. 59. — Juss. Gen. pag. 198.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *oldenlandia*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice adhérent, turbiné, à quatre folioles sca-

rieuses; une corolle tubuleuse, filiforme; le limbe à quatre lobes; quatre étamines; un style; une capsule couronnée par le calice, à deux loges polyspermes.

Arbuste qui ressemble par son port au *serissa*, & par le calice de ses fleurs au *petrea*. Ses tiges sont glabres, nues, cylindriques; ses rameaux grêles, opposés, articulés, garnis de feuilles opposées, lancéolées, assez semblables à celles de l'hyssope, glabres, aiguës, très-entières, sessiles, un peu aiguës à leur base, quelquefois rapprochées presqu'en verticilles; les anciens rameaux dépouillés de feuilles.

Les fleurs sont rapprochées en une tête globuleuse, terminale, disposées en un petit corymbe court; les pédoncules & les pédicelles opposés. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* turbiné, adhérent avec l'ovaire, à quatre découpures ovales, scarieuses, veinées, persistantes;

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme; le tube long, grêle, ventru à sa partie supérieure, velu en dedans; le limbe à quatre lobes ovales, aigus;

3°. Quatre *étamines* dont les filamens sont très-courts, attachés au tube de la corolle, terminés par des anthères droites, linéaires;

4°. Un *ovaire* adhérent avec le calice, surmonté d'un style sétacé, plus long que la corolle, terminé par un stigmate bifide.

Le fruit consiste en une capsule petite, couronnée par le limbe du calice, à deux valves, à deux loges polyspermes; les cloisons opposées aux valves, se partageant en deux.

Cette plante a été découverte par Commerson dans l'île de Madagascar. ♄ (*V. f. in herb. Juss.*)

CARPHALEA. (*Voyez* CARPHALE, *Suppl.*)

CARPINUS. (*Voyez* CHARME.)

CARPOBOLUS. (*Voyez* SPHÆROBOLUS & VESSE-LOUP, *Suppl.*)

CARPODET. *Carpodetus.* Ill. Gen. tab. 143.

CARPODETUS DENTATUS. Forst. (*Voyez* CEANOTE, *Suppl. Observ.*)

CARPODETUS. (*Voyez* CARPODET.)

CARPODONTE luisante. *Carpodontos lucida.* Labill.

Carpodontos foliis oppositis, elliptico-oblongis; floribus solitariis, axillaribus. (N.) — Labillard. Voyag. vol. 2. pag. 16. tab. 18, & Nov. Holl. 2. pag. 122.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des malpighies, qui a été établi par M. de Labillardière, pour un arbre de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre folioles caduques, adhérentes par leur sommet; quatre pétales; des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; six à sept styles; des capsules univalves, ligneuses, s'ouvrant en dedans; quelques semences comprimées.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds, sur un demi-pied de diamètre, divisé vers son sommet en branches étalées, réfléchies, rameuses; les feuilles pétiolées, opposées, oblongues, elliptiques, coriaces, luisantes en dessus, cendrées en dessous, à nervures transversales, à peine sensibles; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules accompagnés au dessous de leur base de deux écailles ovales, luisantes. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles ovales, oblongues, scarieuses, un peu acuminées, adhérentes à leur sommet;

2°. Une *corolle* à quatre pétales blancs, ovales, attachés sous l'ovaire;

3°. Des *étamines* nombreuses, de trente à quarante, insérées sur le réceptacle;

4°. Un *ovaire* libre, oblong, surmonté de six à sept styles filiformes, terminés chacun par un stigmate aigu.

Le *fruit* consiste en autant de capsules que de styles, oblongues, ligneuses, rapprochées dans toute leur longueur, univalves, à une seule loge, s'ouvrant en dedans, fendues à leur sommet, à deux dents, contenant quelques semences oblongues, comprimées, un peu ailées.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

CARPODONTOS. (*Voyez* CARPODONTE.)

CARPOLÉPIDE. *Carpolepidum.* M. Palisot de Beauvois, dans son bel ouvrage de la *Flore d'Oware & de Benin*, vol. 1, pag. 31, tab. 13, a fait connoître ce nouveau genre, établi pour une espèce exotique, à laquelle il faut ajouter plusieurs espèces de *jungermania* de Linné. (*Voyez* JUNGERMANE, *Suppl.*)

CARTHAME. *Carthamus.* Illustr. tab. 661, fig. 1, *carthamus maculatus*, n°. 8. — *Carduus marianus.* Linn. — *Silybum marianum.* Gærtn. tab. 162. — Fig. 2, *carthamus lanatus*, n°. 2. — *Atractylis fusus agrestis.* Gærtn. tab. 161. — Fig. 3, *carthamus tinctorius*, n°. 1. Gærtn. tab. 161.

Observations.

Observations. Le genre *carthame*, tel qu'il a été établi par Linné, offre une suite d'espèces assez rapprochées par leur port, mais qui diffèrent entr'elles par quelques-uns de leurs caractères génériques ; ce qui a donné lieu à l'établissement de plusieurs autres genres. Gærtner n'a conservé qu'une seule espèce de carthame, le *carthamus tinctorius*, dont les semences sont dépourvues d'aigrettes. Il a réuni, sous le nom générique de *onobroma*, toutes celles dont les semences sont couronnees d'aigrettes simples, les corolles bleues, les étamines hérissées. Ce même genre porte le nom de *carduncellus* dans Adanson, Allioni, Decandolle, &c. Le *carthamus lanatus* Linn. est un *atractylis* pour Gærtner & Scopoli; un *centaurea* pour Decandolle, ainsi que le *carthamus creticus*, ayant leurs fleurons extérieurs femelles ou stériles, & les semences marquées d'un ombilic latéral. Le *carthamus salicifolius*, dont l'aigrette est plumeuse, constitue le genre *carlowizia* de Mœnch : c'est un *cirsium* pour quelques auteurs, genre que M. de Lamarck a réuni aux chardons; enfin, le *carthamus corymbosus* est le genre *brotera* de Willdenow, le *cardopatum* Juss. Ann. Mus. 6. pag. 323.

SUITE DES ESPÈCES.

16. CARTHAME jaunâtre. *Carthamus florescens.* Willd.

Carthamus caule glaberrimo ; foliis oblongis, integris, spinoso-dentatis ; semine papposo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1706.

Carthamus orientalis, aculeis flavescentibus donatus. Tournef. Coroll. 33.

Cette plante ressemble au *carthamus tinctorius* ; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, par ses épines, par les semences aigrettées.

Ses tiges sont droites, très-glabres, blanches & rameuses, garnies de feuilles oblongues, sessiles, entières, denticulées ; les dentelures courtes, terminées par des épines longues, subulées, jaunâtres ; les fleurs terminales, solitaires à l'extrémité de chaque rameau ; les folioles du calice alongées, armées d'épines ; les corolles jaunes ; les semences surmontées d'une aigrette.

Cette plante croît dans l'Arménie. ☉ (*Willd.*)

17. CARTHAME de Perse. *Carthamus persicus.* Willd.

Carthamus caule glaberrimo ; foliis lanceolatis, integris, spinoso-dentatis ; calicinis foliolis exterioribus flore longioribus, patentibus, basi spinoso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1707.

Rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses feuilles plus étroites, par ses épines blanches & non jaunâtres, par la forme des calices. Ses tiges sont droites, blanches, rameuses, très-glabres ; ses feuilles glabres, lancéolées, entières, à dentelures courtes, épineuses à leur extrémité ; les folioles extérieures du calice lancéolées, presqu'une fois plus longues que les fleurs, terminées à leur sommet par une épine droite, & munies vers leur base, de chaque côté, de trois ou cinq épines.

Cette plante croît dans la Perse. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. CARTHAME denté. *Carthamus dentatus.* Willd.

Carthamus caule villoso ; foliis pubescentibus, lanceolatis, integris, spinoso dentatis ; calicinis foliolis interioribus, apice subrotundo-dilatatis, scariosis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1707. — Vahl, Symbol. 1. pag. 69. tab. 17.

Cnicus (dentatus), *foliis cordato-dentatis, amplexicaulibus, dentato-spinosis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 217.

Cnicus atractylidis folio & facie, incanus, patulus ; flore purpurascente. ? Tournef. Coroll. 33. ?

Ses tiges sont velues, hautes d'un pied, rameuses, striées, cylindriques ; les rameaux courts, étalés ; les feuilles lancéolées, entières, sessiles, longues d'un pouce & demi, à nervures saillantes, munies à leur contour d'épines fortes, inégales ; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux & des tiges ; les écailles du calice ovales ; les intérieures dilatées, arrondies & scarieuses à leur sommet, mucronées & dentées ; les extérieures en forme de bractées ; la corolle jaune, selon Forskhal ; ce qui rend douteux le synonyme de Tournefort, d'après lequel les fleurs sont purpurines ; le réceptacle pileux ; les semences anguleuses, surmontées d'une aigrette brune.

Cette plante croît dans l'Archipel & dans la Natolie. ○

19. CARTHAME glauque. *Carthamus glaucus.* Marsch.

Carthamus foliis superioribus villoso-viscidis, glaucis ; spinis foliaceo-marginatis ; calicibus foliosis ; squamis intimis lanceolatis, æqualibus ; ramis subcorymbosis. Marsch. Bieberst. *Tabl. de la mer Casp.* n°. 32. — Flor. taur. 2. pag. 284.

Atractylis incana, patula, flore purpurascente. Vaill. Act. Paris. 1718. pag. 171.

Cette espèce est-elle bien distinguée de la précédente? Marschall y rapporte la synonymie de Tournefort, citée plus haut : elle paroît en différer par les tiges divisées en rameaux, presque disposés en corymbes ; par les feuilles supérieures velues & visqueuses ; par les calices feuillés, ayant leurs écailles intérieures égales, lanceolées.

Cette plante croît sur les collines arides, aux

environs de Giljen & d'Ata, dans les campagnes du Caucase. ⊙

20. CARTHAME multifide. *Carthamus multifidus.* Desfont.

Carthamus foliis inferioribus pinnatis; foliolis angusto-lanceolatis, spinosis, serrato-pinnatifidis; floribus corymbosis; squamis calicinis margine ciliato-spinosis, apice subulatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 256. tab. 227.

Ses tiges sont droites, striées, légérement velues, hautes de deux à trois pieds, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux simples, en corymbes, uniflores; les feuilles roides, nerveuses, glabres ou à peine velues, épineuses; les inférieures ailées; les pinnules étroites, lancéolées, inégales; les supérieures lancéolées, sessiles, pinnatifides ou profondément dentées en scie; les dentelures prolongées en une épine droite, roide.

Les fleurs sont solitaires; leur calice ovale, imbriqué d'écailles ovales, brunes, ciliées, épineuses à leurs bords, terminées par une longue pointe roide, subulée, épineuse; les écailles intérieures mutiques, linéaires, d'un brun-noirâtre à leur sommet; les corolles bleuâtres, toutes hermaphrodites, plus longues que le calice; les semences glabres, oblongues, surmontées d'une aigrette simple, sessile, pileuse; le réceptacle pileux.

Cette plante croît aux environs d'Alger, sur les collines incultes; elle fleurit dans l'éte. (*V. s. in herb. Desfont.*)

21. CARTHAME pectiné. *Carthamus pectinatus.* Desfont.

Carthamus foliis lanceolatis, glabris, aqualiter serratis, spinosis; floribus corymbosis; squamis calicinis utrinquè spinoso-ciliatis, apice subulatis, pungentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 257. tab. 228.

Ses tiges sont droites, velues, légérement striées, rameuses à leur partie supérieure; les feuilles sessiles, presqu'amplexicaules, roides, glabres, nerveuses, lancéolées, aiguës, épineuses à leur sommet; les radicales & inférieures profondément dentées, presque pinnatifides; les dentelures inférieures plus longues, plus écartées; les feuilles caulinaires éparses, canaliculées, à dents épineuses, égales; les épines jaunâtres; les fleurs pédicellées, solitaires ou deux & trois vers l'extrémité de chaque rameau; le calice petit, glabre, ovale, composé de folioles imbriquées à leur base, puis étalées, roides, lancéolées, subulées, épineuses à leurs bords & à leur sommet; de petites épines pectinées; toutes les fleurs flosculeuses, hermaphrodites, d'un bleu-pâle; les semences glabres; celles du centre couronnées par une aigrette en paillette; celles de la circonférence nues; le réceptacle pileux, presqu'en paillettes.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Tlemsen en Barbarie. ♃ (*V. s in herb. Desfont.*)

22. CARTHAME ailé. *Carthamus pinnatus.* Desf.

Carthamus foliis pinnatis; foliolis rigidis, lobatis, serratis, spinosis; caule simplici, unifloro. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 258. tab. 229.

Cette plante a des tiges simples, basses, uniflores, hautes de six à huit pouces, quelquefois presque nulles; les feuilles ailées, longues de huit à dix pouces; les folioles alternes, petites, égales, ovales-lancéolées, nerveuses, aiguës, roides, très-glabres, quelquefois un peu lobées à leurs bords, inégalement dentées & épineuses; les pétioles un peu lanugineux; la fleur grosse, ovale, solitaire; le calice glabre, cylindrique; les écailles extérieures foliacées à leur partie supérieure, aiguës, dentées, épineuses à leurs bords; les intérieures plus étroites, déchirées, scarieuses à leur sommet; les fleurs bleues, plus longues que le calice; les anthères bleuâtres; les semences glabres, tétragones; l'aigrette longue, sessile, roussâtre, soyeuse, paléacée; le receptacle plane & soyeux.

Cette plante croît dans les champs, sur les côtes de la Barbarie. ♃ (*V. v.*)

23. CARTHAME à feuilles entières. *Carthamus helenoides.* Desfont.

Carthamus caule subunifloro; foliis ovato-oblongis, glabris, amplexicaulibus, denticulatis, inermibus; foliis calicinis serrato-spinulosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 258. tab. 230.

Ses tiges sont simples, uniflores, droites, glabres, striées; ses feuilles fort grandes, amplexicaules, ovales-oblongues, roides, très-glabres, nerveuses, réticulées, d'un vert-pâle, entières, à peine sinuées; les supérieures un peu denticulées & légérement épineuses à leurs bords; les folioles extérieures du calice ovales, aiguës, mucronées, denticulées; les épines courtes; les folioles intérieures plus étroites, obtuses, sans épines, membraneuses & déchiquetées à leur sommet; les fleurs jaunes, une fois plus longues que le calice; les semences glabres, oblongues; l'aigrette sessile & pileuse; le réceptacle plane, pileux.

Cette plante croît parmi les moissons, aux environs de Mascar; elle fleurit au commencement du printems. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

24. CARTHAME taurique. *Carthamus tauricus.* Marsch.

Carthamus caule villoso; foliis pubescentibus, lanceolatis, spinoso-dentatis; calicinis squamis interioribus subulatis, sub apice denticulatis. Marsch. Flor. taur. 2. pag. 285.

Carthamus (lanatus), *ramis subcorymbosis, paucis; foliis glabriusculis, viridibus; spinis foliaceo-marginatis; calicibus foliosis; squamis intimis, sub apice dilutatis, serrulatis.* Marsch. Casp. pag. 197. Append. n°. 66.

Carlina lanata. Habl. Taur. pag. 160.

Atractylis lutea, altissima. Vaill. in Act. Paris. 1718. pag. 171.

Elle diffère du *carthamus lanatus* par ses feuilles inférieures non divisées, par ses fleurs plus pâles; du *carthamus creticus* par son duvet, par ses tiges plus élevées, par ses dents plus petites; enfin, du *carthamus dentatus*, dont elle est très-voisine, par ses écailles calicinales, bien moins dilatées à leur sommet; par la couleur des fleurs.

Ses tiges, hautes d'un à trois pieds, sont simples à leur partie inférieure, se divisent en rameaux disposés en corymbe; les feuilles légérement velues, vertes, toutes entières; les inférieures à dents épineuses, plus longues; les corolles d'un jaune-pâle; leur tube filiforme; les découpures du limbe noirâtres à leur sommet; le réceptacle conique, sétacé; les semences de la circonférence dépourvues d'aigrettes; celles du disque surmontées d'une aigrette brune, paléacée.

Cette plante croît au Caucase & sur le mont Taurus. ☉ (*Marschall.*)

** Espèces moins connues.*

* *Carthamus* (oxyacantha), *ramis corymbosis, pluribus; foliis glabriusculis, lucidis; spinis tenuissimis, coloratis; calicibus foliosis.* Marsch. Tabl. n°. 33, & Flor. caucas. 2. pag. 284.

Carthamus orientalis, aculeis flavescentibus, donatus. Tournef. Coroll. pag. 33. — Vaill. Act. Paris. 1718.

* *Carthamus* (cynaroides), *foliis utrinquè tomentosis; radicalibus pinnatifidis; caulinis oblongis, alato-decurrentibus, dentato-spinosis; calicibus solitariis, aphyllis; squamis apice triangulari-reflexo.* Marsch. l. c. n°. 30, & Marsch. Casp. pag. 195. Append. n°. 64. — Flor. taur. 2. pag. 285 & 170.

CARTONEMA. (*Voyez* CARTONÈME.)

CARTONÈME à épis. *Cartonema spicata.* Brown.

Cartonema pubescens, foliis linearibus, elongatis; floribus sessilibus, bibracteatis, spicatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag.

Plante herbacée, pubescente, qui a le port d'un *philydrum*, dont la racine est tubéreuse, fibreuse à sa partie inférieure; ses tiges simples ou à peine rameuses, couvertes de poils lâches, garnies de feuilles amplexicaules, linéaires, alongées. Les fleurs sont jaunes, sessiles, disposées en un épi terminal, accompagnées chacune de deux bractées; l'une étalée; l'autre intérieure, latérale, plus petite; toutes deux foliacées, persistantes.

Cette plante forme un genre de la famille des joncs (*Juss.*), de celle des commélines (*Brown*), qui a des rapports avec les *tradescantia*, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Une corolle à six découpures inégales, persistantes; les trois extérieures en forme de calice; les intérieures plus petites; six étamines égales, persistantes; les filamens un peu rudes, point barbus; les anthères oblongues, insérées par leur base; un seul style persistant; un stigmate barbu.

Le *fruit* est une capsule plus courte que la corolle, à trois loges, à trois valves, séparées par une demi-cloison; une ou deux semences dans chaque valve; l'embryon dorsal.

Cette plante croît sur les rivages de la Nouvelle-Hollande.

CARUA-CANIRAM. Rheed, Hort. malab. 9. pag. 109. tab. 56. C'est le *justicia gangetica* Linn. (*Voyez* CARMANTINE.)

CARUM. (*Voyez* CARVI & SÉSÉLI.)

CARYOBOLE DES INDES. *Caryobolis indica.* (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 215. tab. 45. fig. 4.) Fruit d'une structure singulière, qui ne se rapporte à aucun genre connu, qui n'a que des rapports très-éloignés avec les *menispermum*: c'est, d'après Gærtner, une baie ovale, globuleuse (à une seule loge?), contenant une semence ovale, acuminée, un peu obtuse & oblique à son sommet, d'un jaune-pâle, dont le tégument est simple, membraneux, pénétrant dans les différentes sinuosités des cotylédons. Il s'élève de la base une colonne centrale, charnue, subéreuse, qui traverse l'axe de l'embryon, & pénètre dans ses plis.

L'embryon est blanc, renversé, de la grandeur de la semence; les deux cotylédons épais, charnus, plissés & ridés en dedans, offrant, dans leur longueur à l'intérieur, une ample cavité. La radicule est flexueuse, placée sur le dos supérieur de l'embryon, au point de réunion des cotylédons, dirigée vers le haut.

Ce fruit vient des Indes; il porte, à Ceilan, le nom de *bérelie*.

CARYOBOLIS. (*Voyez* CARYOBOLE.)

CARYOCAR. Il doit être réuni au genre *pekea*. (*Voyez* PÉKI, *Dict.* & *Suppl.*)

CARYOPHYLLARTER. Rumph. Amb. 4. pag. 110. tab. 50. C'est le *dodonæa viscosa* Linn.

CARYOPHYLLATA. (*Voyez* BÉNOITE.)

CARYOPHYLLÉES (les). *Caryophylleæ* Juss. Famille de plantes, ainsi nommée parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont des rapports plus ou moins étendus avec les œillets (*caryophyllus*), qui sont eux-mêmes partie de cette famille.

Les caryophyllées renferment des plantes, la plupart à tiges herbacées, cylindriques, noueuses d'espace en espace, ayant les rameaux opposés, ainsi que les feuilles; celles-ci placées aux nœuds des tiges & des rameaux, souvent conniventes à leur base, ordinairement oblongues, entières ou à peine dentées; les fleurs axillaires, plus souvent terminales.

Le *calice* est d'une seule pièce, tubulé, à cinq dents, très-souvent persistant, quelquefois à cinq découpures profondes.

La *corolle* manque rarement; elle est composée de cinq pétales souvent rétrécis en un long onglet, alternes avec les divisions du calice.

Les *étamines* en nombre défini, égales au nombre des pétales ou double, tantôt alternes avec eux, tantôt placées alternativement entre les pétales & sur les onglets.

L'*ovaire* simple, souvent pédicellé; plusieurs styles, ou un seul divisé en plusieurs stigmates.

Le *fruit* est une capsule à une ou à plusieurs loges, s'ouvrant par le sommet; les semences adhérentes à un placenta central, ou au fond de la capsule, munies d'un périsperme farineux, qui entoure l'embryon. Celui-ci est courbé ou roulé en spirale. La radicule est inférieure.

Les principaux genres contenus dans cette famille sont les suivans :

I. *Calice à plusieurs divisions; trois étamines; un seul style, quelquefois trois.*

Ortegia.....................Ortégie.
Lœflingia...................Léflinge.
Holosteum...................Holostée.
Polycarpon..................Polycarpe.
Polycarpia..................Polycarpie.
Donatia.....................Donatie.
Mollugo.....................Mollugine.
Minuartia...................Minuart.
Queria......................Quérie.

II. *Calice à plusieurs divisions; quatre étamines; deux styles ou quatre.*

Bufonia.....................Bufone.
Sagina......................Sagine.

III. *Calice à plusieurs divisions; cinq étamines ou huit; deux, trois ou quatre styles.*

Alsine......................Morgeline.
Pharnaceum..................Pharnace.
Moehringia..................Méringie.
Elatine.....................Elatine.

IV. *Calice à plusieurs divisions; dix étamines; trois ou cinq styles.*

Bergia......................Bergie.
Spergula....................Spargoute.
Cerastium...................Ceraiste.
Cherleria...................Cherlère.
Arenaria....................Sabline.
Stellaria...................Stellaire.

V. *Calice tubulé; dix étamines, les unes sur les pétales, les autres souvent alternes avec eux; deux, trois ou cinq styles.*

Gypsophila..................Gypsophile.
Saponaria...................Saponaire.
Dianthus....................Œillet.
Silene......................Silène.
Cucubalus...................Cucubale.
Lychnis.....................Lychnis.
Agrostemma..................Agrostème.

VI. *Calice tubulé; étamines au dessous de dix; deux ou trois styles.*

Velezia.....................Velèze.
Drypis......................Drypis.
Sarothra....................Sarothre.

VII. *Genres affiliés aux caryophyllées.*

Rotala......................Rotale.
Frankenia...................Franquène.
Linum.......................Lin.
Lechea......................Léchée.

CARYOTA. (*Voyez* CARYOTE.)

CARYOTE. Illustr. Gen. tab. 897, *caryota urens*, Diction. n°. 1. — Gærtn. tab. 7. — Jacq. Fragm. bot. pag. 28. tab. 12. fig. 1.

Jacquin, dans ses *Fragmenta*, pag. 20, n°. 27, a mentionné, sous le nom de *caryota horrida*, une plante qu'il ne rapporte à ce genre que d'après son port, n'ayant pas observé la fructification. Elle est principalement remarquable par les épines nombreuses, subulées, dont ses tiges & ses feuilles sont armées. Cette plante vient à Caracas.

CASEARIA. (*Voyez* SAMYDE.)

CASIA. Genre de Tournefort, qui a été nommé *osyris* par Linné. (*Voyez* ROUVET.)

CASSIA. (*Voyez* CASSE.)

CASSE. *Cassia*. Illustr. Gen. tab. 332. fig. 1, *cassia fistula*, n°. 19. — Tournef. tab. 392; — fig. 2,

cassia senna, n°. 23; — fig. 3, *cassia lanceolata*, n°. 22; — *senna officinalis*. Gærtn. tab. 146.

Observations. Linné a réuni, sous le nom générique de *cassia*, les deux genres que Tournefort avoit décrits sous la dénomination connue de *casse* (*cassia*) & de *senné* (*senna*), le premier distingué par ses gousses presque ligneuses, pulpeuses, cylindriques. Gærtner en fait un genre particulier, auquel il a conservé le nom de Tournefort; il se trouve mentionné dans le *Synopsis Plant*. de Persoon, sous le nom de *cathartocarpus*. Il ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, parmi lesquelles on trouve le *cassia fistula*, n°. 19; — *cassia bacillaris*, n°. 4; — *cassia brasiliana*, n°. 39. — Seroit-ce la même plante que le *cassia mollis?* Vahl, Symb. 3, pag. 57; — *cassia javanica*, n°. 38, & Vahl, Symb. 3, pag. 58. Quant aux autres espèces de *cassia* proprement dites, on les distingue par leurs gousses plates, comprimées, membraneuses.

Le *cassia alata*, n°. 30, est le *cassia herpetica*. Jacq. Observ. 2. pag. 24. tab. 45. fig. 2.

Le *cassia apaconita* Aubl. & Dict., n°. 5, est le *cassia acuminata*. Willd. Spec. Plant. 2. p. 517.

Le *cassia tomentosa*, n°. 29, est la même plante que Jacquin a nommée *cassia multiglandulosa*. Icon. Rar. 1. tab. 73, & Collect. 1. pag. 62.

Le *cassia atomaria*, n°. 20, paroît être la même espèce que le *cassia latifolia*. Catal. Hort. Parif.

Le *cassia chinensis*, n°. 15, est mentionné dans le *Synopsis Plant*. de Persoon, sous le nom de *cassia grandiflora*, tandis que le *cassia corymbosa* d'Ortega, qui n'est point l'espèce de Linné, est nommé dans le Catalogue du Jardin des Plantes de Paris, *cassia grandiflora*.

SUITE DES ESPÈCES.

49. CASSE sans feuilles. *Cassia aphylla*. Cavan.

Cassia caule fruticoso, dichotomo, aphyllo; leguminibus linearibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 41. tab. 561.

Ses tiges sont hautes de trois pieds; ses rameaux dichotomes, glabres, alternes, cylindriques, dépourvus de feuilles; les fleurs terminales, presque en grappes, géminées, pédonculées; les folioles du calice ovales; les trois extérieures pileuses; la corolle d'un jaune de safran, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales; les anthères arquées, oblongues, à deux loges, percées de deux ouvertures à leur sommet; les gousses linéaires, comprimées, pédicellées, longues de quatre pouces sur une ligne & demie de large; les semences nombreuses, ovales, comprimées, fort petites, attachées à la suture supérieure par un pédicelle capillaire.

Cette plante croît à Buenos-Ayres; elle fleurit au mois d'avril. ♄ (*Cavan.*)

50 CASSE lancéolée. *Cassia lanceolata*. Pers.

Cassia foliis bijugis, obovatis, venosis; stipulis lanceolatis, adpressis, foliolis subæquantibus. Perf. Synopf. 1. pag. 456.

Cette espèce est remarquable par la forme & la longueur de ses bractées. Ses tiges sont divisées en rameaux glabres, garnis de feuilles ailées, composées de deux paires de folioles opposées, en ovale renversé, veinées, glabres à leurs deux faces; les stipules lancéolées, presque de la longueur des folioles, appliquées contre les rameaux. Les gousses sont glabres, longuement pédicellées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Herb. Lam.*)

51. CASSE à folioles arrondies. *Cassia rotundifolia*. Perf.

Cassia foliis bijugis, subrotundis; stipulis parvis, ovato-acuminatis, petiolis subæquantibus; caule subvilloso. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 456.

Ses tiges sont munies de rameaux médiocrement velus, garnies de feuilles ailées, composées de deux paires de folioles presqu'opposées, légérement arrondies; les pétioles accompagnés à leur base de deux stipules petites, ovales, acuminées, de la longueur de la partie nue des pétioles ou à peu près. Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par de longs pédoncules.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄ (*Herb. Juss.*)

52. CASSE à feuilles de séné. *Cassia sennoides*. Jacq.

Cassia foliis trijugis; foliolis aversè-ovatis; glandulâ obtusâ inter infima, stipulis subulatis, caule arboreo. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 70, & Collect. 1. pag. 74.

Cette espèce se rapproche beaucoup du séné, mais c'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de douze pieds & plus, divisé en rameaux glabres, verdâtres; les feuilles composées de deux, quelquefois de trois folioles ovales, obtuses, très-entières, glauques en dessous; une glande entre les folioles inférieures; les stipules courtes, sétacées; les fleurs de deux à cinq, disposées en grappes axillaires & solitaires; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les trois pétales supérieurs ovales & plus larges; les deux inférieurs lancéolés.

Cette plante croît aux Indes orientales. ♄

53. CASSE soyeuse. *Cassia sericea*. Swartz.

Cassia foliis subquadrijugis, ovatis, hirsutis; glandulâ subulatâ inter foliola, pedunculis quadrifloris,

leguminibus tetragonis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 714. — Mill. Dict.? — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 518.

Cassia (sensitiva), *foliolis quinquejugis & quadrijugis; foliis villosè ciliatis; glandulâ pedicellatâ & villosâ inter omnia foliolorum paria.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 459, & Collect. 2. pag. 362.

Ses tiges sont simples, herbacées, velues, anguleuses à leur partie supérieure; les feuilles composées de trois à quatre paires de folioles ovales, presque glabres en dessus, soyeuses & velues en dessous, souvent un peu colorées; les stipules subulées, velues; des glandes solitaires, alongées, subulées entre les folioles; les fleurs jaunes, petites, réunies trois ou quatre sur un pédoncule axillaire, hérissé, plus court que les feuilles; le calice à cinq folioles arrondies; une un peu plus grande; les pétales presqu'égaux; les gousses redressées, comprimées, un peu tétragones, longues d'un pouce & plus, linéaires, bordées, velues, articulées à chaque semence; celles-ci oblongues, tronquées à leurs deux extrémités.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*V. f.*)

54. CASSE linéaire. *Cassia linearis*. Mich.

Cassia herbacea, glabra, foliis subsexjugis ovali-lanceolatis, angustatis, acutissimis; glandulâ basilari; pedunculis subbifloris, axillaribus & terminalibus; legumine lineari-recto. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 261.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *cassia occidentalis;* mais elle fleurit beaucoup plus tôt, & en diffère par une partie des caractères suivans. Ses tiges, glabres, herbacées, sont garnies de feuilles composées d'environ six paires de folioles ovales-lancéolées, étroites, très-aiguës, munies d'une glande à leur base. Les pédoncules, axillaires & terminaux, ne portent que deux fleurs environ: il leur succède des gousses linéaires, un peu comprimées, droites & non en faucille.

Cette plante croît à la Caroline, aux environs de Charlestown. ♄ (*Mich.*)

55. CASSE toruleuse. *Cassia torulosa*. Cavan.

Cassia foliis quinquejugis; foliolis ovato-oblongis; glandulâ subpedicellatâ basicos petiolorum; leguminibus cylindricis, utrinquè juxtà suturas torulosis; torulis transversalibus. Cav. Descript. de las Plant. p. 131.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, ailées, composées de cinq paires de folioles ovales-oblongues, munies à la base des pétioles d'une glande médiocrement pédicellée: aux fleurs succèdent des gousses cylindriques, transversalement toruleuses, proche les sutures.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ♄ (*Cavan.*)

56. CASSE quadrangulaire. *Cassia canca*. Cav.

Cassia foliis subsexjugis; foliolis ovato-lanceolatis, subciliatis; glandulâ sessili ad petiolorum basi, floribus subumbellatis, leguminibus subquadrangularibus. Cavan. Descript. de las Plant. pag. 131.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, garnis de feuilles ailées, composées d'environ six paires de folioles ovales-lancéolées, médiocrement ciliées à leurs bords, pourvues à la base de leur pétiole d'une glande sessile. Les fleurs sont presque disposées en ombelle; elles produisent des gousses presque quadrangulaires.

Cette plante croît dans l'île de Cumana. ♄ (*Cavan.*)

57. CASSE étalée. *Cassia patula*. Ait.

Cassia foliis quinquejugis, oblongis, acutiusculis, glabris; glandulâ basicos petiolorum, ramis levibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 51.

Cette espèce, rapprochée du *cassia occidentalis* & du *cassia planisiliqua*, en diffère par ses feuilles non atténuées à leur sommet. Ses rameaux sont glabres, lisses, étalés, garnis de feuilles composées de cinq paires de folioles glabres, oblongues, un peu aiguës, pourvues d'une glande à la base des pétioles; ses gousses oblongues, comprimées, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

58. CASSE rayée. *Cassia lineata*. Swartz.

Cassia foliis quinquejugis, oblongiusculis, subtùs pubescentibus, subaequalibus; glandulâ obsoletâ subinfimis, pedunculis unifloris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 726.

Cette plante a des rapports avec le *cassia pilosa*; elle en diffère par ses tiges plus roides, plus ligneuses; par ses rameaux point pileux; par ses stipules; par ses pédoncules courts; par ses gousses linéaires. Ses tiges, médiocrement ligneuses, sont glabres, striées, un peu flexueuses, longues de deux ou trois pieds; les feuilles à quatre ou cinq paires de folioles oblongues, obliques à un des côtés de leur base, pubescentes en dessous; les stipules opposées, glabres, lancéolées, aiguës; une glande sessile, ferrugineuse, arrondie à la base du pétiole; les pédoncules courts, uniflores, situés dans les aisselles des feuilles supérieures; les folioles du calice convexes, lancéolées, ferrugineuses; la corolle jaune, assez grande; les deux pétales inférieurs plus étroits; le stigmate pubescent; les gousses légérement pédicellées, longues de deux à cinq pouces, linéaires, comprimées, hérissées, en sabre; dix à douze semences arrondies, glabres, brunes, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux incultes. ♄ (*Swartz.*)

59. Casse arborescente. *Cassia arborescens.* Vahl.

Cassia foliis subquinquejugis, ellipticis, glabris; glandulâ oblongâ inter inferiora, stipulis subulato-falcatis, racemis axillaribus. Vahl, Symb. 3. p. 56.

Wellia tagera. Rheed, Malab. 6. pag. 17. tab. 9. 10.

Ses rameaux sont pourpres, cylindriques, un peu blanchâtres vers leur sommet; les feuilles ailées, à cinq ou six paires de folioles pédicellées, glabres, elliptiques, aiguës à leur base, un peu échancrées à leur sommet, glauques en dessous, longues d'un pouce & demi; une glande oblongue entre les folioles inférieures; des stipules subulées, en faucille; les grappes axillaires, plus courtes que les feuilles; les bractées scarieuses & réfléchies, ovales, nerveuses; les folioles du calice glabres, ovales, blanchâtres à leurs bords; les pétales oblongs, à trois nervures; dix filamens très-courts; les anthères épaisses, d'un brun-foncé, alongées; l'ovaire blanchâtre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

60. Casse à feuilles de houx. *Cassia ruscifolia.* Jacq.

Cassia foliis subsexjugis, ovato-lanceolatis, glabris; glandulâ ad petioli basim; tomento compresso, marginato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 520. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 71, & Collect. 1. p. 43.

Arbrisseau de cinq à six pieds, très-rameux, garni de feuilles glabres, alternes, composées d'environ six paires de folioles lancéolées, entières, aiguës, médiocrement pédicellées, accompagnées, à la base de leur pétiole, d'une glande cylindrique; les fleurs disposées en grappes axillaires, solitaires, à peine ramifiées; les pédoncules un peu pubescens à leur base; les découpures du calice concaves, étalées, très-obtuses; la corolle jaune; les trois pétales supérieurs une fois plus grands que les inférieurs; les gousses droites, oblongues, un peu comprimées, longues de quatre pouces, d'un brun-foncé, plus claires à leurs bords, terminées par une pointe courbée en bec & obtuse; les semences nombreuses, sans pulpe, ovales, noirâtres, luisantes, un peu comprimées.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*Jacq.*)

61. Casse des Indes. *Cassia indica.*

Cassia (chinensis), *foliis subsexjugis, ovatis, acutis, glabris; glandulâ ad petioli basim; tomento cylindrico, uncinato, transversìm costato.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 521. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 73, & Collect. 1. pag. 64.

Cette plante est totalement glabre; ses tiges & ses rameaux cylindriques; ses feuilles composées de quatre à sept paires de folioles lancéolées, oblongues, aiguës; une glande grêle au dessus de la base du pétiole; les grappes axillaires & terminales, simples ou un peu ramifiées; les calices d'un vert-jaunâtre; la corolle jaune, un peu ridée; les trois pétales supérieurs plus grands; les gousses glabres, brunes, cylindriques, un peu comprimées, obtuses, longues de trois pouces, souvent mucronées par le style, marquées d'un sillon de chaque côté, à côtes transverses.

Cette plante croît dans les environs de Pékin. ♄ (*Jacq.*)

62. Casse du Mexique. *Cassia mexicana.* Jacq.

Cassia foliis septemjugis; foliolis obtusiusculis, pubescentibus, ciliatis; glandulâ cylindricâ inter infima. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 522. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 41. tab. 203.

Ses tiges sont très-velues, tendres, de la grosseur du petit doigt à leur base; les feuilles composées de six à huit, plus ordinairement sept paires de folioles, oblongues, à peine aiguës, oblitérées à un de leur côté vers leur base, pubescentes, ciliées, parsemées de points noirâtres; les supérieures longues de plus d'un pouce; les inférieures plus petites; une glande brune, obtuse, cylindrique dans l'aisselle des folioles inférieures; les stipules velues, linéaires, caduques; les fleurs paniculées ou en grappes ramifiées, terminales; les découpures du calice concaves, ovales, obtuses; les pétales jaunes; les trois supérieurs plus grands; l'ovaire pileux, cylindrique.

Cette plante croît au Mexique. ♃? (*Jacq.*)

63. Casse à feuilles étroites. *Cassia angustifolia.* Vahl.

Cassia foliis septemjugis, lanceolatis, extimis majoribus; petiolis eglandulatis, caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 29.

Cette espèce diffère du *cassia ligustrina* par ses folioles inférieures plus grandes, & ses pétioles dépourvus de glandes; du *cassia senna* par ses gousses non courbées en dedans, par le nombre & la figure des folioles.

Toute la plante est glabre; les feuilles composées de sept paires de folioles lancéolées, mucronées, insensiblement plus grandes, presque longues d'un pouce, dépourvues de glandes; les pédoncules solitaires axillaires, plus longs que les

pétioles, soutenant des fleurs en grappe; les gousses glabres, pendantes, comprimées, rhomboïdales, oblongues, arrondies à leurs deux faces, longues d'un pouce, un peu courbées avant la maturité; les semences au nombre de cinq à six.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

64. CASSE fleurie. *Cassia florida.* Vahl.

Cassia foliis septemjugis, ovali-oblongis, glabris, emarginatis, eglandulosis; floribus racemosis; bracteis spathulatis, mucronatis. Vahl, Symb. 3. pag. 57.

Ses rameaux sont cylindriques, marqués d'un sillon de chaque côté, partant de la base des pétioles; les feuilles longues de quatre à cinq pouces, composées d'environ sept paires de folioles glabres à leurs deux faces, ovales, longues d'un pouce, très-obtuses, échancrées, mucronées; les stipules subulées; les fleurs nombreuses, médiocrement pédicellées, d'abord ramassées en une tête touffue, puis prolongées en grappes; les bractées spatulées, recourbées, surmontées d'une longue pointe; les folioles du calice concaves, arrondies; trois anthères plus courtes que les autres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

65. CASSE à grandes stipules. *Cassia stipulacea.* Ait.

Cassia foliis suboctojugis, ovato-lanceolatis, glandulâ inter inferiora; stipulis ovatis, maximis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 52.

Pseudo-acacia, foliis mucronatis, flore luteo. Feuill. Peruv. 3. pag. 56. tab. 42.

Arbrisseau d'environ cinq à six pieds de haut, revêtu d'une écorce brune, pourvu de rameaux courts, garnis de feuilles composées de six à huit paires de folioles ovales-lancéolées, glabres, très-aiguës à leur sommet, sessiles, arrondies à leur base, longues d'environ un pouce & demi, sur sept à huit lignes de largeur; les inférieures munies d'une glande dans leurs aisselles; les stipules grandes, ovales, aiguës. Les fleurs sont jaunes, pédicellées, disposées en grappes axillaires, point rameuses, un peu pendantes; les gousses comprimées, ovales-oblongues, obtuses, mucronées, longues d'environ quinze lignes, sur un pouce de large, contenant cinq à six semences noirâtres, comprimées.

Cette plante croît au Chili. Sa décoction y est employée pour faire périr la vermine de la tête. ♄

66. CASSE fastigiée. *Cassia fastigiata.* Vahl.

Cassia foliis novemjugis, oblongis, glabris; glandulâ pedicellatâ inter omnia foliola, floribus racemosis. Vahl, Symb. 3. pag. 57.

Ses rameaux sont glabres, anguleux, de couleur purpurine; les feuilles composées de huit à neuf paires de folioles oblongues, glabres, obtuses, un peu échancrées & mucronées, longues d'un pouce & demi, glauques en dessous; les grappes axillaires rapprochées; les pédoncules anguleux, un peu blanchâtres; les pédicelles pubescens; les bractées lancéolées; les folioles du calice oblongues, velues, blanchâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

67. CASSE feuillée. *Cassia frondosa.* Ait.

Cassia foliis novemjugis, ovali-oblongis, glabris, obtusiusculis; glandulâ cylindricâ inter inferiora, petiolo basi eglanduloso. Ait. Hort. Kew. 2. p. 55.

Cassia crista. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 74, & Collect. 1. tab. 81.

Arbrisseau d'environ huit pieds, parfaitement glabre, garni de feuilles nombreuses, composées d'environ neuf paires de folioles, de huit à sept aux feuilles supérieures. Ces folioles sont oblongues, obtuses, très-entières, graduellement plus grandes de la base au sommet; une glande cylindrique & obtuse dans les aisselles des folioles inférieures; les découpures du calice inégales, concaves, verdâtres; les pétales jaunes, un peu ovales, obtus, très-grands; les trois supérieurs plus petits.

Cette plante croît dans la Floride. ♄ (*Jacq.*)

68. CASSE effilée. *Cassia virgata.* Swartz.

Cassia foliis decemjugis, ovato-lanceolatis, villosis; glandulâ petiolari pedicellatâ; pedunculis unifloris, foliolis longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 718.

Cette plante diffère du *cassia chamaecrista* par ses tiges ligneuses; par ses rameaux roides, redressés, un peu flexueux; par les feuilles plus étroites, plus aiguës. Ses tiges sont hautes de deux pieds; ses rameaux effilés, pubescens; les feuilles longues de deux ou trois pouces, composées de dix à douze paires de folioles sessiles, lancéolées, arrondies, un peu obliques à leur base, un peu velues au dessous, terminées par une petite soie; une glande pédicellée au milieu du pétiole; deux stipules opposées, lancéolées, acuminées; les pédoncules ramassés vers le sommet des rameaux, plus longs que les folioles, hérissés, uniflores; les folioles du calice linéaires, acuminées, pubescentes; la corolle jaune; les pétales inégalement onguiculés, arrondis; les gousses linéaires, longues d'un

d'un pouce, glabres, comprimées, bordées, renfermant plusieurs semences.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♄

69. CASSE à grandes bractées. *Cassia bracteata.* Linn.

Cassia foliis decemjugis, oblongis, obtusis, eglandulatis; racemis elongatis; bracteis ovatis, tumidis, imbricatis; legumine quadrangulari, compresso. Linn. f. Suppl. 232.

M. de Lamarck soupçonne que cette plante est la même que le *cassia alata.* Les caractères que Linné fils lui attribue, offrant quelques différences, j'ai cru devoir les mentionner ici.

Ses feuilles sont longues de plus d'un pied, composées de huit à dix paires de folioles linéaires, longues de trois pouces, arrondies à leur sommet, molles & blanchâtres en dessous, dépourvues de glandes; le pétiole comprimé, canaliculé entre les paires de folioles; les grappes très-grandes, composées de fleurs touffues, jaunes, placées entre de grandes bractées nerveuses, imbriquées, renflées, pubescentes, très-caduques. Les fruits, dans leur jeunesse, s'annoncent pour une gousse un peu courbée, comprimée, à quatre angles.

Cette plante croît à Surinam. (*Linn. Suppl.*)

70. CASSE noirâtre. *Cassia nigricans.*

Cassia foliis quatuordecimjugis, lineari-oblongis, obtusis, mucronatis; glandulâ baseos sessili. Vahl, Symbol. 1. pag. 30.

Cassia procumbens. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 111.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, pourpres, hérissés; les plus jeunes axillaires, de la longueur des feuilles; celles-ci sont composées d'environ quatorze paires de folioles linéaires-oblongues, un peu velues dans leur jeunesse, obliques à leur base, plus étroites d'un côté, obtuses & mucronées à leur sommet; une glande oblongue & sessile un peu au dessous des folioles; les stipules petites, lancéolées, ciliées; les pédoncules axillaires, très-courts, au nombre de deux ou trois; les gousses linéaires, légérement pileuses. Ses feuilles noircissent par la dessiccation, & les poils des jeunes folioles sont jaunâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

71. CASSE à folioles nombreuses. *Cassia polyphylla.* Jacq.

Cassia foliis multijugis; foliolis ellipticis, obtusis, ciliatis; glandulâ oblongâ, sessili inter infima; pedunculis subbifloris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 527. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 460, & Collect. 4. pag. 104.

Arbrisseau d'environ six pieds, garni de feuilles presqu'agrégées ou alternes, nombreuses, composées de cinq à douze paires de folioles elliptiques, obtuses, entières, longues de trois lignes, terminées par une petite pointe jaunâtre, légérement pileuses, ciliées à leurs bords; une glande jaune & pyramidale entre les folioles inférieures; les stipules sétacées & velues; les pédoncules axillaires, velus, bifides, à deux ou trois fleurs; les découpures du calice ovales, obtuses, un peu jaunâtres à leurs bords, inégales; les deux extérieures un peu velues; la corolle jaune; les gousses linéaires, étroites, longues d'un demi-pied, toruleuses à l'endroit des semences.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♄

72. CASSE pubescente. *Cassia pubescens.*

Cassia foliis tri ad quinquejugis, foliolis lanceolato-acuminatis, racemis terminalibus; leguminibus linearibus, compressis. (N.) — Jacq. Fragm. p. 46. tab. 57.

Ses tiges sont glabres, hautes de sept à huit pieds; les rameaux cylindriques, à peine pubescens; les feuilles composées de trois à cinq paires de folioles pédicellées, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu courbées en faucille, pubescentes à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces; les stipules lancéolées, linéaires, aiguës; les fleurs disposées en une grappe terminale; le calice divisé en cinq découpures concaves, ovales, obtuses, à peine pubescentes; la corolle d'un jaune pâle; les gousses linéaires, étroites, comprimées, à peine pubescentes, contenant plusieurs semences.

Le lieu natal de cette plante, cultivée dans le jardin de Schoenbrunn, n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

73. CASSE fasciculée. *Cassia fasciculata.* Mich.

Cassia glabriuscula, foliis subnovemjugis, glandulâ sessili, fasciculis multifloris; leguminibus glabellis, arcuatis, ascendentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 262.

Plante presque glabre sur toutes ses parties, dont les rameaux sont garnis de feuilles ailées, composées d'environ neuf paires de folioles; le pétiole pourvu, vers son milieu, d'une glande sessile; les fleurs latérales, réunies par fascicules plus petites que celles du *cassia chamæcrista*; les pétales & les étamines jaunes; les gousses presque glabres, arquées, ascendantes.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & la Virginie. ♄ (*Michaux.*)

74. CASSE à trois fleurs. *Cassia triflora.* Jacq.

Cassia foliis sex septemjugis; glandulâ subrotundâ, infrà per infimum; pedunculis subtrifloris, caule herbaceo. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 480.

Toute la plante est à peine médiocrement velue. Ses tiges sont très-simples, droites, hautes de deux pieds; les feuilles composées de six à sept paires de folioles oblongues, très-entières, obtuses, acuminées, longues presque d'un pouce; les stipules lancéolées, acuminées; les pédoncules axillaires, courts, solitaires, soutenant trois à quatre fleurs pédicellées; deux bractées opposées, lancéolées, aiguës; les folioles du calice lancéolées, concaves, canaliculées, hérissées sur leur dos; la corolle jaune; les deux pétales supérieurs plus petits; les gousses linéaires, planes, comprimées, obtuses; les semences arrondies, ovales, noirâtres, luisantes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

75. Casse de Caracas. *Cassia caracasana.* Jacq.

Cassia foliis sexjugis, villosis; glandulâ supra basim costæ; pedunculis terminalibus, ramosis; siliquis villosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 270.

Ses tiges sont glabres, cendrées dans leur vieillesse, hérissées dans leur jeunesse, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles velues, composées de quatre à six paires de folioles ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, molles, longues d'un à deux pouces, munies à leur base d'une glande conique; les stipules subulées, velues; les fleurs disposées en grappes paniculées, terminales, velues; les folioles du calice oblongues, concaves, arrondies, un peu velues, inégales; les pétales jaunes, ovales; le supérieur plus grand, échancré; les gousses cylindriques, velues, linéaires, obtuses, longues de deux pouces; plusieurs semences brunes, presque quadrangulaires.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Cassia* (microphylla), *foliis multijugis, linearibus, mucronatis; pedunculis solitariis, unifloris; caule ramoso, virgato.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 529.

Cette espèce paroît peu différente du *cassia mimosoides.* Ses tiges sont pubescentes, rameuses, effilées; ses feuilles composées d'un grand nombre de folioles linéaires, mucronées; les pédoncules solitaires, uniflores; les gousses comprimées, linéaires, couvertes d'un léger duvet.

Cette plante croît dans l'île de Sainte-Croix, en Amérique. ♄

* *Cassia* (capensis), *foliis multijugis, foliolis linearibus; caule flexuoso, erecto, villoso.* Thunberg, Prodr. 78. (*È Cap. B. Sp.*)

CASSE-LUNETTES. C'est un des noms vulgaires de la centaurée des blés, n°. 30, ainsi nommée à cause des propriétés qu'on lui suppose pour la guérison des maux d'yeux.

CASSE-PIERRE. (*Voyez* Saxifrage.)

CASSIA. (*Voyez* Casse.)

CASSIDA. Genre de Tournefort, compris dans celui que Linné a depuis appelé *scutellaria.* (*Voy.* Toque.)

CASSINE. *Cassine.* Illustr. Gen. tab. 130, fig. 1, *cassine maurocenia*, Dict. n°. 7; — fig. 3, *cassine capensis*, n°. 2; — fig. 2, *cassine concava*, n°. 5. Cette espèce est un *celastrus*, d'après la réforme faite dans ce genre par M. de Lamarck. (*Voyez* Celastre, *Suppl.*)

Observations. M. de Lamarck a fait passer, dans ses *Illustrations des Genres*, plusieurs espèces de *cassine* parmi les *celastrus*, tellement que ce genre est réduit aux seules espèces n°. 1 & n°. 7.

Au *cassine capensis*, n°. 1, M. de Lamarck ajoute comme variété le *cassine colpoon* de Thunberg, espèce qui a déjà passé dans plusieurs autres genres, & qui se trouve décrite à l'article Fusain, n°. 6.

M. Willdenow regarde comme une plante douteuse & peu connue le *cassine barbara*, Linn. Mant. & Dict. n°. 2.

Le *cassine paragua* Linn. est l'*ilex vomitoria* d'Aiton. (*Voyez* Houx, *Suppl.*)

Suite des espèces.

8. Cassine de Magellan. *Cassine magellanica.* Lam.

Cassine foliis alternis, ovato-lanceolatis, acutis, obtusè serratis; floribus axillaribus, subsessilibus. Lam. Illustr. vol. 2. pag. 92. n°. 2690.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux alternes, glabres, cylindriques, très-droits, garnis de feuilles toutes alternes, glabres à leurs deux faces, coriaces, ovales-lancéolées, dentées en scie, aiguës à leur sommet; les dentelures obtuses; les fleurs situées en tête, glabres dans l'aisselle des feuilles & presque sessiles, de la longueur des petioles; les fruits comprimés, à deux loges, à deux semences.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. ♄ (*Herb. Lam.*)

9. Cassine à fruit osseux. *Cassine xylocarpa.* Vent.

Cassine foliis petiolatis, ovatis, acutis, subserratis; pedunculis dichotomis, folio brevioribus; fructu osseo. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 23.

Cette plante, qui convient à ce genre par tous les caractères de sa fleur, semble s'en éloigner par ceux du fruit, & avoir plus d'affinité avec l'*elæodendrum*. D'un autre côté, ses feuilles varient quant à leur situation & à leur forme. Le nombre de cinq n'est pas constant dans les divisions du calice, dans les pétales & les étamines, & le fruit, ovale, arrondi, globuleux, a quelquefois une de ses loges avortée & remplie par la substance du noyau.

Arbrisseau toujours vert, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, droits, alternes, rapprochés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, glabres, ovales, un peu dentées, quelquefois entières; les inférieures alternes; les supérieures opposées, droites, aiguës; les dentelures glanduleuses; des stipules courtes, ovales, caduques; les pédoncules axillaires, solitaires, très-courts, dichotomes, terminés par plusieurs fleurs pédicellées, en corymbes, munies d'une bractée ovale, aiguë, très-caduque; le calice à cinq, quatre ou six divisions profondes, glabres, ovales, arrondies, membraneuses à leurs bords; la corolle petite, d'un blanc-jaunâtre; les pétales obtus, concaves, alternes avec les divisions du calice; les étamines alternes avec les pétales; les anthères vacillantes, à deux lobes. Le fruit est un drupe globuleux, de couleur brune, contenant un noyau osseux, à trois loges monospermes; les semences ovales, comprimées, recouvertes d'une tunique membraneuse; le périsperme charnu, dur, blanchâtre; l'embryon droit, comprimé.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

CASSIPOUREA. (*Voyez* CASSIPOURIER.)

CASSIPOURIER. *Cassipourea*. Lam. Ill. Gen. tab. 406. *Cassipourea guianensis*, n°. 1.

Observations. Ce genre a été mentionné par Schreber sous le nom de *legnotis*. M. Swartz y a ajouté la description d'une nouvelle espèce, qui réduit ce genre aux deux suivantes, ainsi caractérisées :

1. CASSIPOURIER de la Guiane. *Cassipourea guianensis*. Aubl.

Cassipourea foliis ovatis, floribus sessilibus. Swartz, Prodr. 84. *Sub legnotide*. — Dict. n°. 1.

2. CASSIPOURIER elliptique. *Cassipourea elliptica*.

Cassipourea foliis ellipticis, floribus pedicellatis. Swartz, Prodr. 84, & Flor. Ind. occid. *Sub legnotide*.

Cette espèce est peu distincte de la précédente; elle n'en diffère que par ses feuilles plus alongées, elliptiques, acuminées, très-entières; par ses fleurs médiocrement pédicellées, axillaires, solitaires ou géminées dans chaque aisselle; les pédicelles uniflores.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

CASSIS. Espèce de *groseiller* à fruits noirs.

CASSITE. *Cassytha*. Lam. Illustr. Gen. tab. 323. *Cassytha filiformis*, n°. 1. Cette espèce est la même que le *volutella aphylla*, Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 84. Il paroît qu'il faut également y rapporter le *calodium cochinchinense*. Loureiro, Flor. cochin.

Le *cassytha baccifera*, Mill. Illustr., est un *cactus*. (*Voyez* CACTIER, n°. 32, *Suppl.*)

Brown, dans son *Prodrome de la Flore de la Nouvelle-Hollande*, indique les espèces suivantes comme naturelles à ces contrées.

* *Cassytha* (melantha), *caule glabro, spicis indivisis; floribus imbricatis, nigro-pubescentibus*. Brown, Nov. Holl. pag. 404.

* *Cassytha* (glabella), *caule perianthiisque glabris; spicis pedunculatis, indivisis, glomeruliformibus, paucifloris*. Brown, l. c.

* *Cassytha* (paniculata), *caule glabriusculo, spicis divisis; floribus distantibus, glabris; fructibus angulatis*. Brown, l. c.

* *Cassytha* (pubescens), *caule pubescenti; spicis indivisis, breviter pedunculatis; floribus distinctis, fructibus exsulcis*. Brown, l. c.

CASSUPA. (*Voyez* CASSUPE.)

CASSUPE verruqueux. *Cassupa verrucosa*. Bonpl.

Cassupa foliis ovato-oblongis, basi angustioribus, coriaceis, infrà glaucis; floribus paniculatis, racemosis. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 43. tab. 12.

Cette plante forme un genre particulier de la famille des rubiacées, qui a de très-grands rapports avec les *isertia* & les *hamelia*; il en diffère par son caractère essentiel, qui consiste dans :

Une corolle longuement tubulée, verruqueuse; un stigmate bifide; une baie sphérique, à deux loges polyspermes; les semences attachées à un réceptacle situé à l'angle interne de chaque loge.

Arbre qui s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, sur un tronc droit, chargé d'un grand nombre de rameaux opposés, étalés, munis, à leur partie supérieure, de feuilles pétiolées, opposées, ovales-oblongues, coriaces, vertes & luisantes en dessus, glauques en dessous, un peu pubescentes,

entières, obtuses, rétrécies à leur base, longues d'environ deux pieds, accompagnées de deux stipules lancéolées, aiguës, persistantes. Les fleurs sont d'un rouge-pâle, disposées en panicule; les divisions inférieures opposées; les pédicelles courts, munis de deux ou trois petites bractées persistantes.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, coloré, adhérent à l'ovaire, campanulé, globuleux, entier à son limbe.

2°. Une *corolle* tubulée, d'un rouge-pâle, longue de deux pouces, à six pans vers sa base, très-velue à son orifice, verruqueuse à sa partie supérieure; le limbe à six découpures ovales, lancéolées.

3°. Six *étamines* insérées à l'orifice du tube; les filamens très-courts; les anthères une fois plus longues que les filamens, à deux loges, enfoncées dans les poils de l'orifice.

4°. Un *ovaire* sphérique, surmonté d'un style presqu'aussi long que la corolle; le stigmate bifide.

Le *fruit* est une baie sphérique, d'un rouge-foncé, longue de huit lignes, couronnée par le limbe du calice, divisée intérieurement en deux loges, renfermant chacune un grand nombre de semences anguleuses, fort petites.

Cette plante croît sur les bords du *Rio-Negro*, où il fleurit & fructifie dans le mois de juin. ♄

CASSUVIUM. (*Voyez* ACAJOU.)

CASSYTHA. (*Voyez* CASSITE.)

CASTANEA. (*Voyez* CHATAIGNIER.)

CASTEL. *Castela*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui paroît appartenir à la famille des nerpruns, & avoir des rapports avec le *quassia*; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont épineux, les feuilles alternes, les fleurs disposées en groupes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice d'une seule pièce, à quatre dents; quatre pétales; huit étamines; un ovaire libre, à quatre lobes, entouré, à sa base, d'un bourrelet glanduleux; un style; quatre drupes monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, campanulé, un peu charnu à la base, divisé, à son sommet, en quatre dents persistantes.

2°. Une *corolle* ouverte, à quatre pétales ovales, concaves, plus longs que le calice, alternes avec ses divisions.

3°. Huit *étamines* insérées sur le réceptacle, de la longueur des pétales; les filamens courts, subulés, très-velus; les anthères redressées, ovales, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* libre, à quatre lobes, entouré, à sa base, d'un rebord glanduleux, ayant au centre un disque tétragone; un style simple, plus long que les étamines; le stigmate presqu'en tête, à quatre lobes peu marqués.

Le *fruit* consiste en quatre drupes ovales, mous dans leur maturité, contenant une semence pourvue d'un périsperme charnu : dans son centre, un embryon ovale, assez grand, à deux cotylédons foliacés; la radicule supérieure, courte & conique.

Observations. Ce genre, établi par M. Turpin, a été consacré à M. Castel, auteur d'un poëme sur les plantes.

ESPÈCES.

1. CASTEL renversé. *Castela depressa*. Turp.

Castela foliis ovato-oblongis, basi subcordatis, sessilibus; spinis axillaribus. Turpin, Ann. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 7. pag. 79. tab. 5. fig. A.

Cet arbrisseau se divise, dès sa base, en plusieurs rameaux couchés, longs de deux à trois pieds, soudivisés en un grand nombre d'autres plus petits, terminés en une pointe épineuse; leur écorce pubescente, d'un blanc-argenté. Les feuilles sont alternes, sessiles, réfléchies, oblongues, échancrées en cœur à leur base, mucronées au sommet, entières, d'un vert-luisant en dessus, blanc-argenté en dessous, longues de quatre ou six lignes.

Les fleurs sont fort petites, purpurines; les unes hermaphrodites; les autres mâles par avortement, portées sur des pédoncules courts, axillaires, réunis deux à quatre, munis à leur base de quelques petites écailles alternes, persistantes. Le fruit consiste en quatre ou cinq drupes ovales, distincts, un peu obliques, étalés en étoile, de la grosseur d'un pois, d'un beau rouge de feu.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄

2. CASTEL à tige droite. *Castela erecta*. Turp.

Castela foliis lanceolatis, petiolatis; spinis infrà axillaribus. Turp. Ann. Mus. l. c. pag. 80. tab. 5. fig. B.

Cet arbrisseau a ses tiges droites, hautes d'environ quatre pieds, revêtues d'une écorce brune & non pubescente; les feuilles pétiolées, lancéo-

lées, non réfléchies; les épines placées un peu au dessous des aisselles. Les fleurs naissent par petits groupes axillaires. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à l'île d'Antigue. ♄ (*Turpin.*)

CASTELIA. Cavan. (*Voyez* PRIVA.)

CASTIGLIONIA. Genre de la *Flore du Pérou*, qui répond au *jatropha curcas* Linn. (*Voyez* MEDICINIERS, n°. 8, & *Suppl.*)

CASTILLÉE. *Castilleia*. Illustr. Gen. tab. 519, fig. 1, *castilleia integrifolia*, n°. 2, & Smith, Icon. ined. pag. & tab. 39; — fig. 2, *castilleia fissifolia*, n°. 1, & Smith, Icon. ined. pag. & tab. 40.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CASTILLÉE corne de cerf. *Castilleia coronopifolia*. Vent.

Castilleia caule supernè tetragono, foliis linearibus integerrimis trifidisve, bracteis indivisis, racemis elongatis. Vent. Choix des Plant. Fasc. 10. pag. & tab. 59.

Arbrisseau d'un port élégant, remarquable par la beauté de ses fleurs d'un rouge un peu foncé, de la grandeur de celles du *salvia leonuroides*. Ses tiges sont droites, ligneuses, tétragones & un peu velues à leur partie supérieure, rameuses, d'un brun-foncé; les feuilles alternes, sessiles, linéaires, alongées, très-étroites; quelques-unes entières, la plupart à trois ou quatre découpures vers leur sommet, d'un vert-foncé, hérissées à leurs deux faces de poils courts, peu apparens.

Les fleurs sont pédicellées, presqu'unilatérales, disposées en une longue grappe lâche, terminale, très simple; chaque fleur accompagnée d'une bractée droite, pubescente, linéaire; le calice en forme de spathe, fendu antérieurement, divisé en deux découpures obtuses, échancrées, pubescent, coloré; la corolle tubuleuse, irrégulière, à deux lèvres; deux glandes à la base de la lèvre inférieure très-petite; la supérieure alongée, pubescente, courbée en dedans, tridentée; une capsule ovale, comprimée, aiguë, oblique à sa base, d'un brun-foncé, à deux loges, s'ouvrant par son sommet en deux valves; une cloison épaisse, fongueuse, opposée aux valves; les semences nombreuses, adhérentes aux deux valves de la cloison, entourées d'un rebord membraneux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade. ♄ (*Vent.*)

CASUARINA. (*Voyez* FILAO.)

CATALPA. (*Voy.* BIGNONE, n°. 1, & *Suppl.*)

CATANANCE ou CATANANCHE. (*Voyez* CUPIDONE.)

CATAPPA. Gærtn. 2. pag. 206. tab. 17. fig. 3. (*Voyez* BADAMIER, n°. 1, & *Suppl.*)

CATAPUCE, espèce d'euphorbe.

CATARIA. Genre de Tournefort, que Linné a présenté & étendu sous le nom de *nepeta*. (*Voy.* CHATAIRE.)

CATARTHOCARPUS. Jacquin a figuré (*Fragmenta*, pag. 58, n°. 190, 191, tab. 85, fig. 3, 4) sous ce nom deux fruits qui paroissent devoir appartenir au genre *cassia*, mais dont les plantes qui les produisent, ne sont point connues. Le fruit, fig. 4, nommé *catarthocarpus bacillaris*, paroît appartenir au *cassia bacillaris* Linn.; elle croît aux îles Caribées. La première vient du Brésil, & se rapproche du *cassia fistula*; mais elle en diffère. Ses gousses sont brunes, longues d'un pied & demi, sur un pouce & demi de diamètre, cylindriques, marquées de stries saillantes, obliquement transverses; un de leurs bords simple, arrondi & saillant; l'autre double, concret, à plusieurs loges, à plusieurs semences oblongues, brunes, comprimées; l'écorce dure, épaisse; la pulpe noirâtre. La seconde est très-grêle, cuspidée, cylindrique; les semences d'un brun-pâle; la pulpe noire.

CATELÆ-VEGON. Rheed, Hort. Malab. 8, pag. 48, tab 25, a décrit & figuré sous ce nom, l'*aristolochia indica* Linn.

CATESBÆA. (*Voyez* CATESBÉE.)

CATESBÉE. *Catesbaa.*

C'est à tort que le *catesbaa parviflora* Lam. Ill. tab. 67, fig. 2, a été rapporté au *scolosanthus* de Vahl. Quoique la figure soit médiocre, elle appartient au *catesbaa parviflora* de Swartz; ce qui établit deux espèces pour ce genre, ainsi caractérisées :

1. CATESBÉE à longues fleurs. *Catesbaa longiflora.* Swartz.

Catesbaa corollis tubo longissimo, baccis ovalibus. Swartz, Prodr. 30. — Lam. Illustr. Gen. tab. 67. fig. 1.

Catesbaa spinosa. Diction. n°. 1.

2. CATESBÉE à petites fleurs. *Catesbaa parviflora.* Swartz.

Catesbaa corollis tubo tetragono, abbreviato; baccis subrotundis. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. — Vahl, Symb. 2. pag. 31, & Egl. 1. p. 12.

— Lam. Illuftr. Gen. tab. 67. fig. 2. *Icon mediocris.*

Rhamnus foliis buxeis, minimis, conferatim nafcentibus, fpicis longis armata. Sloan. Hift. 2. p. 100. tab. 207. fig. 1.

Arbriffeau armé de fortes & nombreufes épines droites, nues, oppofées. Ses tiges font roides, glabres, cylindriques, d'un brun-jaunâtre, garnies de feuilles prefque feffiles, oppofées, quelquefois rapprochées prefqu'en croix, petites, mais plus grandes que dans l'efpece précédente, ovales, très-entières, affez femblables à celles du ferpollet, glabres, obtufes ou un peu mucronées à leur fommet; la plupart rétrecies à leur bafe en un pétiole court; les fleurs petites, axillaires, prefque feffiles; la corolle tubulée; le tube court, tétragone. Le fruit eft une petite baie globuleufe, très-glabre, de la groffeur d'un grain de poivre, de couleur fauve, couronnée par les quatre divifions lancéolées, droites, perfiftantes du calice. Souvent une des deux loges avorte, ainfi que plufieurs femences; celles-ci font brunes, arrondies, un peu comprimées, au moins d'une demi-ligne de diamètre.

Cette plante croît à la Jamaïque & à Saint-Domingue. ♄ (*V. f.*)

CATHA. Cette plante de Forskhal a été reconnue pour appartenir aux *celaftrus*. (*Voyez* CELASTRE COMESTIBLE, *Suppl.* & *Ill.* n°. 2704.)

CATHARTOCARPUS. Perf. Synopf. (*Voyez* CASSE, *Suppl. Obferv.*).

CATHÈTE fafciculé. *Cathetus fafciculata.* Lour.

Cathetus foliis fafciculatis; floribus folitariis, axillaribus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 607.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, dont la place dans l'ordre naturel n'eft pas encore déterminée, établie par Loureiro, pour un arbriffeau de la Cochinchine, dont le caractère effentiel eft d'avoir :

Des fleurs dioïques; un calice à fix folioles; point de corolle; un filament fupportant trois anthères; dans les fleurs femelles trois ftigmates; une capfule à trois loges; deux femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* à fix folioles arrondies, concaves, étalées; les trois extérieures plus petites;

2°. Point de *corolle*; fix glandes arrondies, réunies deux par deux;

3°. Trois *étamines*; un feul filament épais, plus court que le calice, fupportant trois anthères ovales, à deux loges, attachées en angle droit fur le filament.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* à fix découpures concaves, arrondies, étalées;

2°. Point de *corolle*;

3°. Un *ovaire* libre, arrondi, furmonté d'un ftyle épais, un peu plus court que le calice, terminé par trois ftigmates bifides; les divifions fubulées & reflechies.

Le *fruit* eft une capfule comprimée, arrondie, à fix lobes, à trois loges, contenant chacune deux femences convexes en dehors, anguleufes à leur côté intérieur.

Arbriffeau qui pouffe des mêmes racines plufieurs tiges droites, hautes de trois pieds, rameufes; les rameaux afcendans, garnis de feuilles ovales, fafciculées, très-entières, glabres, planes, petites. Les fleurs, tant mâles que femelles, font folitaires, fort petites, difpofées dans l'aiffelle des feuilles.

Cette plante croît fur les collines, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

CATHETUS. (*Voyez* CATHÈTE.)

CATIMBIUM. (Juff. Gen.) Linné rapporte cette plante à fon *globba nutans*. (*Voy.* GLOBBEE, n°. 2.)

CATINGA. (*Voyez* CATINGUE.)

CATONIA. (Brown. — Juff. Gen. pag. 441.) Genre de plantes peu connu, dont la famille naturelle n'eft pas encore determinee, établie par Brown, pour un arbufte de la Jamaïque, à feuilles oppofées, & qui offre pour caractère effentiel, un calice à quatre divifions, adhérent à l'ovaire; point de corolle; quatre étamines; un ovaire globuleux, furmonté d'un ftyle fimple & d'un ftigmate. Le fruit eft une baie fucculente, couronnée par le limbe du calice; elle renferme quatre femences, dont une ou deux avortent fréquemment.

CATMON : nom vulgaire du *dillenia fpeciofa*. Linn. (*Voyez* SIALITE, n°. 1.)

CATRICONDA. C'eft le nom qui a été donné au *coix lachryma* Linn., par Rheed, dans fon *Hort. malab.* vol. 12, pag. 133, tab. 70.

CATTI-MARUS. Rhumph. Amboin. 3. p. 117. tab. 113. Cette plante fe rapporte au *kleinhovia hofpita* Linn.

CATTU-TSIERN-NAREGAM. Rheed, Ma-

lab. 4. tab. 14. Cette plante se rapporte au *limonia acidissima* Linn.

CATTU-GASTURI. C'est l'*hibiscus abelmoschus* Linn., que Rheed a décrit & figuré. Hort. Malab. 2. pag. 71. tab. 15.

CATTU-SCHIRAGAM. Rheed, Malab. 2. pag. 39. tab. 24. Linné cite cette plante comme appartenant au *conyza anthelmintica*.

CATTU-TIRPALI. Rheed, Malab. 7. pag. 27. tab. 14. C'est le *piper longum* Linn.

CATULLI-POLA. C'est le *pancratium zeylanicum* Linn., que Rheed a décrit & figuré dans son *Hort. malab.* 11, tab. 40.

CATURUS. (*Voy.* CATURE.) Illustr. tab. 805, fig. 1, *caturus spiciflorus*, n°. 1. Le *caturus ramiflorus* est une espèce de *procris*. (*Voy.* PROCRIS, n°. 11, & Illustr. tab. 763. fig. 1.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. CATURE grimpant. *Caturus scandens*. Lour.

Caturus spicis axillaribus, erectis; foliis oblongis, subserratis; caule scandente. Lour. Flor. coch. 2. pag. 751.

Ses tiges sont longues, grimpantes, rameuses, sans épines & sans vrilles; les feuilles glabres, alternes, oblongues, acuminées, un peu courbées, légérement dentées en scie; les fleurs blanches, fort petites, disposées en épis denses, courts, axillaires; les bractées petites, subulées; les fleurs mâles, dépourvues de calice; une corolle à trois pétales ovales, concaves, fort petits; trois filamens plus longs que les pétales; les anthères arrondies. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

CAVALAM. (*Voyez* BENCARO, *Suppl.*, & STERCULIA.)

CAVANILLEA. (*Voyez* MABOLO, *Diction.* & *Suppl.*) Cette plante seroit-elle un DIOSPYROS & l'*embryopteris* de Gærtner? (*Voyez* PLAQUEMINIER, *Suppl.*)

Thunberg, sous le nom de *cavanilla scandens*, a décrit une plante du Cap de Bonne-Espérance, peu connue, à fleurs dioïques; le calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; dans les fleurs femelles un style radié au sommet de l'ovaire. Le fruit consiste en une noix ridée, à deux angles, à une seule semence. Les tiges sont ligneuses, rudes, hérissées, ponctuées; les feuilles alternes, oblongues.

CAVANILLESIA. Genre établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, à fleurs polypétalées, régulières, très-voisin de la famille des malvacées, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice simple; cinq pétales; un grand nombre de filamens réunis en un seul paquet cylindrique; un style; un fruit à cinq grandes ailes membraneuses; une seule semence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à cinq découpures ovales, persistantes;

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales lancéolés, aigus, insérés sur le tube des étamines;

3°. Un grand nombre d'*étamines*, dont les filamens sont réunis en cylindre, libres à leur partie supérieure, soutenant des anthères droites, ovales;

4°. Un *ovaire* oblong, petit, libre, à cinq angles; un style cylindrique, plus long que les étamines; un stigmate en tête.

Le *fruit* est muni de cinq grandes ailes membraneuses, très-veinées, à veines rameuses, entremêlées; une seule loge univalve, qui ne s'ouvre point, contenant une seule semence oblongue, légérement striée; les cotylédons plissés & rugueux.

ESPÈCE.

1. CAVANILLESIA ombellée. *Cavanillesia umbellata.*

Cavanillesia foliis cordatis, floribus umbellatis. Syst. Flor. peruv. p. 166, & Prodr. 85. Icon. 20.

Pourretia arborea. Willd. Spec. Plant. 3. p. 844.

Arbre d'environ trente pieds & plus, revêtu d'une écorce extrêmement épaisse, fongueuse, très-molle. Son bois est blanc, léger; son tronc supporte une belle cime touffue, en tête à demi sphérique. Les feuilles sont en forme de cœur; les fleurs rouges, disposées en ombelle, très-fugaces; les fruits très-remarquables par leurs cinq, quelquefois quatre grandes ailes membraneuses.

Cet arbre croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄

CAUCALIDE. *Caucalis.* Ill. Gen. tab. 192, fig. 1, *caucalis grandiflora*, n°. 1; — fig. 2, *caucalis parviflora*, n°. 4.

Observations. Gærtner, d'après Adanson, a établi pour plusieurs espèces de *tordylium* & de *scandix*, que M. de Lamarck a réuni en partie aux

caucalis, un genre particulier, sous le nom de *torilis*, qu'il distingue des vrais *caucalis* par les semences hérissées de pointes nombreuses, éparses, un peu crochues, tandis que les *caucalis* offrent ces mêmes poils disposés par séries longitudinales sur les principales côtes des semences.

Le *caucalis aspera*, var. β, n°. 2, a été distingué comme espece avec raison, ayant un port & des caractères très-distincts : c'est le *caucalis arvensis*, n°. 13.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CAUCALIDE des champs. *Caucalis arvensis*. Hudf.

Caucalis involucro universali subnullo, seminibus ovatis, stylis reflexis, foliis decompositis, foliolo extimo lineari-lanceolato, caule ramosissimo. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 334. — Hudf. Angl. 113. *Exclus. synonymis*.

Caucalis (helvetica), *involucro universali subnullo; umbellâ à tri ad decemfidâ; involucellis à tribus ad quinque; ramis strictis, divaricatis*. Murray, Syst. veget. 276. — Jacq. Hort. Vind. 3. pag. 12. tab. 16.

Caucalis infesta. Curtis, Lond. tab. 23.

Caucalis (segetum), *umbellâ confertâ; involucro universali monophyllo; seminibus oblongis; foliolis ovato-lanceolatis, pinnatifidis*. Thuill. Flor. paris. edit. 2. pag. 136.

Caucalis foliis duplicato-pinnatis, pinnulis longè confluentibus. Haller, Helv. n°. 742.

Cette plante, bien moins élevée que le *caucalis aspera* (*caucalis anthriscus* Ait.), pousse de sa racine plusieurs tiges courtes, dures, diffuses, hautes de six à huit pouces, formant une touffe à rameaux nombreux & divergens; les feuilles semblables à celles du *caucalis aspera*; l'involucre général composé d'une seule foliole à peine développée, plus souvent nulle; les involucres partiels de trois à cinq folioles petites, subulées; les fleurs blanches, quelquefois un peu rougeâtres; les semences ovales, oblongues, d'un vert-cendré, hérissées de poils très-courts & nombreux.

Cette plante croît dans les champs, parmi les moissons, dans les contrées septentrionales de l'Europe. ⊙ (*V. v.*)

Le *caucalis nodiflora*, n°. 3, est le *torilis nodosa* Gærtn. 1. pag. 82. tab. 20. fig. 6. — *Caucalis nodosa* Linn. — Hudf. Angl. 114, non Allion. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 236. — Jacq. Austr. Append. tab. 24. — *Caucalis ad alas florens*. Rivin, 3. tab. 36.

Le *caucalis leptophylla* Lam., non Linn., est bien certainement le *caucalis daucoides* Linn., auquel il faut rapporter le *conium Royeni* du même auteur.

Le *caucalis parviflora*, n°. 4, est le *caucalis humilis* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 239. — Jacq. Hort. 2. tab. 195.

Cette espèce, observe très-bien M. Desfontaine, convient assez, par ses caractères, au *caucalis leptophylla* de Linné; mais, dans ce cas, il faut en exclure les synonymes de Rivin & de J. Bauhin.

Au *caucalis maritima*, n°. 5, il faut ajouter à la synonymie, Cavan. Ic. Rar. 1. tab. 101. n°. 110. — Desf. Flor. atlant. 1. p. 238. — Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 132. — *Daucus maritimus* Linn. *quoad synom*. C. Bauh & J. Bauhini, *juxtà Desfont*. — *Caucalis pumila* Clus. Cur. post. 71. — Vahl, Symb. 2. pag. 47. — Gouan, Monspel. p. 285, an Forskh. Ægypt. pag. 206.? *Varietas minor*.

14. CAUCALIDE effilée. *Caucalis virgata*. Poir.

Caucalis involucris subhexaphyllis; umbellâ parvâ; seminibus membranaceo-alatis, echinatis. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 133.

Laserpitium (daucoides), *foliis imis bipinnatis, caulinis pinnatis, foliolis linearibus, umbellâ fructificante urceolatâ, alis seminum denticulatis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 253. tab. 7, & vol. 2. pag. 449.

Cette plante, ainsi que je l'ai déjà remarqué dans mon Voyage, se rapproche des *laserpitium* par la membrane qui règne sur les angles de ses fruits; mais cette membrane est très-courte, & de plus hérissée de pointes à ses bords; ce qui m'a déterminé à la rapporter au *caucalis*; elle a le port d'un *selinum*, & ses ombelles, planes d'abord, prennent à la maturité des fruits, une forme concave, comme les *daucus*, par le rapprochement des pédoncules redressés. Il s'ensuivroit de ces observations, que cette plante pourroit devenir le type d'un nouveau genre.

Ses tiges sont glabres, ainsi que toute la plante, droites, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, divisées en rameaux effilés, alongés, presque nus; les feuilles inférieures deux fois ailées, à folioles linéaires; les caulinaires simplement ailées, distantes; les pinnules linéaires-lancéolées; les pédoncules nus, alongés, terminaux, légérement striés; les rayons de l'ombelle inégaux, ceux du centre plus courts, accompagnés à leur base d'un involucre à cinq ou six folioles inégales, courtes, linéaires, subulées; les involucres partiels plus petits, un peu rabattus; les pétales blancs, presqu'égaux; les styles réfléchis sur les fruits; ceux-ci sont petits, striés, à demi cylindriques; une membrane très-courte sur les angles, munie à ses bords de petites pointes courtes, très-roides.

Cette

Cette plante croît dans les lieux arides & sablonneux, vers les bords de la mer, aux environs de Bonne en Barbarie, où je l'ai recueillie. ♃ (*V. v.*)

15. CAUCALIDE tuberculée. *Caucalis tuberculata.*

Caucalis foliis caulinis pinnatis, foliolis lineari-oblongis, stylis basi tuberculatis, seminibus undiquè hirsutis, involucris involucellisque nullis. (N.)

Cette plante ressemble beaucoup, par son port, à notre *caucalis virgata*. Ses tiges sont droites, glabres, longues, presque nues; ses rameaux grêles, alongés; les feuilles caulinaires très-distinctes, simplement ailées, composées de quelques folioles inégales, linéaires, étroites, oblongues, glabres, entières; les feuilles supérieures simples, filiformes. Je ne connois pas les feuilles radicales.

Les ombelles sont longuement pédonculées, dépourvues de collerètes tant universelles que partielles; les rayons inégaux, légérement pileux; ceux du centre plus courts; la corolle blanche, un peu irrégulière; les styles persistans, divergens, crochus à leur sommet, insérés l'un & l'autre sur un tubercule ovale, aigu; les semences petites, hérissées de poils nombreux, un peu rousseâtres, à peine crochus.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. CAUCALIDE? hispide. *Caucalis hispida.*

Caucalis tota hispida, foliis suprà decompositis; foliolis latis, incisis; umbellis patulis; involucris involucellisque polyphyllis, margine membranaceis. (N.)

C'est une très-belle espèce, qui a été envoyée à M. Desfontaines sous le nom de *caucalis hispida* Jacq., mais que je n'ai trouvée dans aucun des ouvrages de M. Jacquin que j'ai pu consulter; d'un autre côté, les fruits ne me sont pas connus.

Ses tiges sont droites, fort hautes, cannelées, roides, hispides, garnies de feuilles amples, vertes à leurs deux faces, au moins trois fois ailées, pileuses, principalement sur les pétioles; les pinnules larges, pinnatifides ou incisées, à lobes irréguliers, ovales, aigus; les fleurs disposées en ombelles amples, presque planes; les rayons nombreux, inégaux, très-pileux tant aux ombelles qu'aux ombellules; les involucres composés de folioles nombreuses, lancéolées, aiguës, alongées, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; les pétales jaunes, obtus; les étamines très-saillantes; les anthères presque globuleuses.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. CAUCALIDE élégant. *Caucalis pulcherrima.* Willd.

Caucalis involucellorum foliolis ciliatis, cuspidatis; umbellâ radiatâ; foliis suprà decompositis, laciniis foliolorum linearibus. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 303.

Caucalis orientalis. Marsch. Flor. caucas. 1. p. 203. *Exclusis synonymis, præter* Buxb. Cent. 3. pag. 16. tab. 28.

Caucalis orientalis, arvensis, tenuifolia, flore purpureo, magno fructu. Tournef. Coroll. 23.

Cette espèce, selon Willdenow, n'est point le *caucalis orientalis* Linn., quoique confondue avec elle par quelques auteurs; elle en diffère par ses feuilles & par ses fleurs radiées. Ses feuilles sont plusieurs fois composées, trois fois ailées; les folioles profondément pinnatifides, à découpures linéaires; les gaînes lâches & membraneuses; l'ombelle universelle radiée, à plusieurs rayons inégaux; l'involucre universel nul, ou formé par deux folioles subulées; les involucres partiels à six ou huit folioles oblongues, membraneuses, sétacées, cuspidées, ciliées à leurs bords; les corolles blanches, radiées; les fleurs de la circonférence grandes.

Cette plante croît dans le Levant & sur le mont Caucase. ♂ (*Willd.*)

18. CAUCALIDE à crochets. *Caucalis glochidiata.*

Caucalis foliis bipinnatis; foliolis incisis, pilosis; aculeis seminum glochidiatis. (N.)

Scandix (glochidiata), *corollis uniformibus; fructus ovati aculeis glochidiatis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 75. tab. 101.

Ses tiges sont lisses, quelquefois hérissées de quelques petits aiguillons; les feuilles deux fois ailées, pileuses; les folioles petites, incisées; les ombelles axillaires & terminales, quelquefois réunies deux ou trois & plus dans la même aisselle, soutenues par des pédoncules inégaux, terminés chacun par une ombelle simple, peu garnie, à rayons inégaux; les involucres composés d'une à six folioles fort petites, subulées; les pétales ovales, égaux, fort petits, pileux en dehors; les étamines à peine de la longueur des pétales; les anthères globuleuses, à deux loges; les fruits petits, ovales, à deux stries, hérissés, sur quatre rangs, d'aiguillons terminés par trois ou quatre pointes en crochet.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

Espèces moins connues.

* *Caucalis* (glabra), *foliis tripinnatis, glabris; involucris universalibus tridentatis, floribus omnibus pedicellatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 206.

* *Caucalis* (angustifolia), *foliis multifidis, an-*

gustis, charo phylliformibus; involucro utroque, germine & seminibus hispidis. Forskh. l. c.

* *Caucalis* (japonica), *involucris polyphyllis, seminibus ovatis, foliis decompositis; foliolis cuneiformibus, pinnatifidis; caule hirto.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1388. — *Houttuyn.* Linn. Pfl. Syst. 6. pag. 45. tab. 45. fig. 1.

* *Caucalis* (littoralis), *umbellâ universali subdecemfidâ, partialibus pentaspermis; foliis suprà decompositis, lacinulis lineari-setaceis, seminum aculeis disci longitudine.* Marsch. Flor. taur. 1. pag. 208.

Cette plante paroît être une variété du *caucalis orientalis*, mais moins élevée, dont elle diffère encore par les découpures des pinnules plus longues, moins nombreuses, ainsi que les rayons des ombelles & ombellules, & surtout par les aiguillons des semences beaucoup plus courts. Elle croît sur les bords de la Mer-Noire.

CAUCALIS. (*Voyez* CAUCALIDE.)

CAUCANTHUS. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 91. A l'exception de son fruit qui n'est pas connu, cette plante a tellement tous les caractères des *malpighia*, qu'il est difficile de ne pas l'y réunir. Il en sera fait mention dans ce *Supplément*, à l'article MOUREILLER.

CAVINIUM de Madagascar. *Cavinium madagascariense.*

Cavinium foliis ovatis, alternis; floribus racemosis, axillaribus. (N.) — Petit-Th. Gener. Madag. pag. 11. n°. 37.

Genre de plantes indiqué par M. du Petit-Thouars, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *vaccinium*, & qui comprend des arbustes à feuilles alternes; les feuilles disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice adhérent, à cinq dents; une corolle campanulée à cinq découpures profondes & réfléchies; dix étamines; un style; une baie à cinq loges, couronnée par le calice; plusieurs semences insérées à un réceptacle central.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, rameuses, garnies de feuilles alternes, ovales. Les fleurs sont disposées en grappes dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules munis à leur base de deux bractées; le calice campanulé, adhérent avec l'ovaire, à cinq dents; la corolle verte, campanulée, profondément divisée en cinq découpures réfléchies en dehors; dix étamines insérées sur le calice; les filamens de la longueur de la corolle; les anthères oblongues, attachées par leur milieu, s'ouvrant seulement à leur sommet; l'ovaire inférieur, surmonté d'un seul style. Le fruit consiste en une baie couronnée par le limbe persistant du calice, divisée intérieurement en cinq loges, contenant plusieurs semences fort petites, attachées à un réceptacle central, pourvues d'un périsperme; l'embryon droit.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

CAULERPA. (*Voyez* CAULERPE.)

CAULERPE. *Caulerpa.* Ce genre, confondu jusqu'alors avec les nombreuses espèces de *fucus*, en a été retranché par M. Lamouroux, qui lui donne pour caractère essentiel:

Une substance presqu'opaque, sans organisation distincte; une tige horizontale, rampante, cylindrique, rarement simple, presque toujours rameuse; la fructification inconnue.

Observations. La substance des caulerpes, dit M. Lamouroux, differe entièrement de celle des algues connues, & a plus de rapport avec celle de certains zoophytes, qu'avec celle des plantes marines. Au microscope elle n'offre ni fibres ni réseau; en un mot, aucune organisation distincte. Les plus fortes lentilles n'ont pu me faire découvrir, dans ces plantes douteuses, ni fructification ni débris de fructification. On apperçoit cependant sur certaines espèces, des points d'une couleur foncée, opaques, épars, plus ou moins rapprochés les uns des autres, & ayant l'apparence d'une véritable fructification; ce sont les premières molécules d'une substance calcaire, analogue à celle que l'on observe sur plusieurs *dictyles* (autre genre de varec, du même auteur), & que je soupçonne appartenir à la famille des zoophytes. Les caulerpes sont quelquefois couvertes de taches d'un rouge-fauve, à bandes concentriques & brunes: on en voit en assez grande quantité sur la caulerpe ocellée. Ces taches ne sont pas des organes de la reproduction; elles n'en ont aucun caractère.

Toutes les espèces de ce genre sont pourvues d'une tige cylindrique, presque fistuleuse, rampante, horizontale, rarement simple, jetant de distance en distance, des rameaux, des expansions foliacées & des racines.

Les racines sont chevelues à leur extrémité. Je n'ai pas encore trouvé ce caractère dans les autres genres de la famille des algues marines.

Les expansions foliacées varient singuliérement dans leurs formes: ces différences font supposer de nombreux intermédiaires, & je ne doute point que les caulerpes ne soient très-multipliées dans la nature, quoiqu'elles soient très-rares dans les collections que j'ai visitées.

Lorsque l'on considère la forme chevelue de la racine, peu propre à s'attacher aux corps durs, on est tenté de regarder ces plantes, ou comme

parasites, ou comme particulières aux plages limoneuses que les voyageurs évitent de parcourir. Ils préfèrent en général ramasser les algues marines sur les rochers que les marées découvrent, ou parmi les débris que les vagues de la mer jettent sur le rivage.

Les caulerpes, de même qu'une grande quantité d'animaux & de plantes, semblent appartenir exclusivement aux latitudes chaudes & tempérées : aucun voyageur n'en a rapporté des mers hyperboréennes, si riches en plantes marines. Si elles existoient dans les mers qui baignent les côtes du Danemarck, de la Suède, de la Norwège, &c. elles n'auroient point échappé aux recherches des Linnæus, des Gunner, des Vahl, des Mertens & de tant d'autres savans naturalistes qui les ont parcourues.

J'ai donné à ce groupe, bien distinct de tous ceux qui existent dans les zoophytes & dans les plantes marines, le nom de *caulerpe*, qui dérive de deux mots grecs, *caulos*, tige, & *erpo*, je rampe, caractère constant des tiges de ces plantes. (*Lamouroux.*)

ESPÈCES.

1. CAULERPE prolifère. *Caulerpa prolifera.* Lam.

Caulerpa fronde planâ, ramosâ, proliferâ, variegatâ. Lamour. Journ. bot. vol. 2. pag. 142.

Fucus prolifer. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 192. n°. 60. — Gmel. Syst. Nat. pag. 1390. n°. 135. — Poir. Encycl. bot. vol. 8. pag. 406.

Cette belle espèce s'élève souvent à la hauteur d'un pied & plus. Ses expansions foliacées sont planes, rameuses, prolifères, panachées. Elle croît dans la Méditerranée, aux environs de Marseille, d'Alexandrie, d'Ivica, & sur les côtes de la Barbarie. Elle a été observée par MM. Delille & de Laroche.

2. CAULERPE ocellée. *Caulerpa ocellata.* Lamour.

Caulerpa fronde planâ, ramosâ, rariùs proliferâ; maculis ocellatis, sparsis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 142. tab. 2. fig. 1.

Cette plante a tous les caractères de la précédente & n'en paroît être qu'une variété; cependant elle en diffère par l'élévation de ses expansions foliacées, qui n'ont pas plus de quatre à cinq pouces de hauteur. Elles sont planes, irrégulières, rarement prolifères, obtuses, rétrécies, presqu'en pétiole à leur base; elles sont remarquables par de petites taches ocellées, éparses sur le disque des expansions.

Cette plante croît dans la Méditerranée, aux environs de Marseille, & le long des côtes de la Provence.

3. CAULERPE ailée. *Caulerpa pennata.* Lamour.

Caulerpa fronde subproliferâ, compressâ, pennatâ; pinnis lineari-lanceolatis, incurvis, oppositis, basi strictis. Lamour. Journ. bot. vol. 2. pag. 143. tab. 2. fig. 2.

Fucus taxifolius. Vahl.

D'une tige couchée & rampante s'élèvent des feuilles ou expansions foliacées, les unes simples, les autres prolifères, comprimées, lancéolées, quelquefois nues à leur base, ailées ou divisées en pinnules opposées, linéaires-lancéolées, un peu recourbées, aigues à leurs deux extrémités.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix.

4. CAULERPE millefeuille. *Caulerpa myriophylla.* Lamour.

Caulerpa fronde pennatâ; pinnis filiformibus, elongatis, incurvis, rigidis, sparsis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 143.

Fucus sertularioides. Gmel. Hist. Suec. pag. 151. tab. 15. fig. 4. (*mala.*) — Gmel. Syst. Nat. pag. 1385. n°. 75. — Poir. Encycl. bot. vol. 8. p. 406.

Il est difficile, au premier aspect, dit M. Lamouroux, de reconnoître cette plante dans la figure & dans la description qu'en donne Gmelin; cependant on ne peut douter que sa plante & celle-ci n'appartiennent à la même espèce. Gmelin décrit la sienne avec une tige droite, & de cette seule erreur ont dû résulter des rameaux alternes, qui ont dû changer entièrement le *facies* de cette algue; mais si l'on donne à la plante de Gmelin une position naturelle, la description & la figure seront très-bonnes. Ses feuilles sont ailées, divisées en pinnules filiformes, alongées, roides, éparses, un peu courbées. (*Voyez* Dict. vol. 8.)

Cette plante croît aux Antilles.

5. CAULERPE obtuse. *Caulerpa obtusa.* Lamour.

Caulerpa fronde compressâ, pennatâ; pinnis brevibus, oppositis vel sparsis; apicibus obtusè rotundatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 144. tab. 2. fig. 3.

Plusieurs feuilles s'élèvent d'une tige cylindrique & couchée; elles sont longues d'un à deux pouces, ailées, comprimées; les pinnules opposées ou éparses, courtes, obtuses, arrondies, quelquefois un peu élargies à leur sommet, entières, inégales; la partie inférieure des tiges nue, imitant un pétiole court.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

6. CAULERPE de Chemnitz. *Caulerpa chemnitzia.* Lamour.

Caulerpa fronte tereti, ramosâ; ramulis sparsis, turbinatis, subfasciculatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 144.

Fucus chemnitzia. Esper. Icon. pag. 167. tab. 88. fig. 1, 4, 5, 6. (Les figures 2 & 3 appartiennent à une autre plante.)

Son feuillage est cylindrique, rameux; les rameaux épars, presque fasciculés, turbinés, presqu'en entonnoir, & dont l'extrémité présente, dans le même individu, des formes ombiliquées, en cône ou demi-globuleuses, différences qui d'ailleurs pourroient bien être attribuées à la dessiccation, & ne point exister dans la plante fraîche & vivante.

Esper, dit M. Lamouroux, a confondu avec cette plante une autre algue qui en diffère par plusieurs caractères, & qu'il regarde comme les rameaux stériles de cette plante. Il la rapproche des *fucus gartnera*, — *bastera*, — *baillowiana*, qui appartiennent à des groupes différens. Il considère comme fructifères les rameaux en forme d'entonnoir, & il ne décrit point la fructification. Il n'a pu appercevoir, dans ces rameaux, aucune ouverture par où les corpuscules reproductifs puissent s'échapper. Enfin il croit, & avec raison, que cette plante perd sa forme naturelle par la dessiccation, & que des immersions, quelque prolongées qu'elles soient, ne peuvent la lui rendre.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar.

7. Caulerpe peltée. *Caulerpa peltata.* Lamour.

Caulerpa fronde tereti, ramosâ; ramulis peltatis, sparsis. Lamour. Journ. bot. vol. 2. p. 145. tab. 3. fig. 2. *a*, *b*.

Cette espèce se rapproche singuliérement de la précédente; elle en diffère par la forme des petits rameaux que l'on pourroit considérer comme des feuilles presque semblables à celles de la capucine. C'est d'ailleurs une fort petite plante, dont le feuillage est à peine long d'un pouce. Les rameaux sont épars, semblables à de petites feuilles pétiolées & peltées.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. (*Herb. Thuiller.*)

8. Caulerpe hypnoïde. *Caulerpa hypnoides.* Lamour.

Caulerpa fronde dichotomâ, ramosâ, 3-4-quetrâ; ramulis vel foliis lanceolatis, brevissimis, imbricatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 145. tab. 3. fig. 3.

Fucus cupressoides. Vahl.

Outre ses tiges couchées, cette espèce paroît avoir des rameaux courts, redressés, qui supportent ou se terminent par un feuillage rameux, divisé par dichotomie; les rameaux étroits, alongés, presque flabelliformes, garnis de très-petites feuilles courtes, imbriquées, très-nombreuses, lancéolées, aiguës.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte-Croix. (*Herb. Weber.*)

CAULINIA. (*Voyez* Zostère, *Dict.* & *Suppl.*)

CAULOPHYLLE thalictroïde. *Caulophyllum thalictroides.* Mich.

Caulophyllum caule simplici, petioli vicem gerente, terminato folio composito, basi pedunculifero. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 204. tab. 21.

Leontice thalictroides. Linn. & Dict. 3. p. 465. n°. 3.

Cette plante, rangée par Linné parmi les *leontice*, en a été séparée & distinguée comme genre par Michaux, lui ayant reconnu des caractères, principalement dans ses fruits, qui ne permettent pas de la conserver dans son premier genre. Celui-ci, de la famille des vinettiers, tient le milieu entre les *leontice* & les *epimedium*. Il a pour caractère essentiel :

Un calice à six folioles; six pétales apposés au calice; six étamines; les anthères à deux loges, s'ouvrant latéralement; un drupe monosperme.

Ses tiges sont simples, nues, droites, glabres, menues, longues d'environ un pied, terminées ordinairement par trois feuilles pétiolées; le pétiole de la feuille du milieu n'est que le prolongement de la tige; les deux autres opposées ordinairement, à trois folioles; les deux inférieures presque sessiles, ovales, lobées, glabres à leurs deux faces; les lobes inégaux, irréguliers, au nombre de deux ou trois; le lobe intermédiaire dans la foliole terminale est très-souvent trilobé. Les fleurs, d'un vert-pâle, sont disposées en une ou deux grappes, à peine plus longues que les pétioles, axillaires, terminales, quelquefois une troisième beaucoup plus petite; les pédoncules partiels, alternes, épars, capillaires, soutenant une, deux ou trois fleurs pédicellées; à la base des pédicelles, de petites bractées très-courtes, aiguës.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé en six folioles étalées, lancéolées, plus courtes que la corolle.

2°. Une *corolle* composée de six pétales ovales, oblongs, obtus, veinés dans leur longueur, appendiculés en dedans à leur base, opposés aux folioles du calice.

3°. Six *étamines* insérées sur le réceptacle, beaucoup plus courts que les pétales; les an-

thères plus longues que les filamens, oblongues, en cœur, à deux loges ; chaque loge s'ouvrant par son bord extérieur.

4°. Un *ovaire* libre, ovale ; un style très-court, excentrique, terminé par un stigmate obtus.

Le *fruit* est un drupe un peu pédicellé, globuleux, mou, charnu, renfermant une noix globuleuse, cornée, un peu épaisse, à une seule semence oblongue.

L'*embryon* est redressé, renfermé dans un périsperme mince & corné.

Cette plante croît dans les lieux ombragés & montueux des contrées froides de l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s.*)

CAULOPHYLLUM. (*Voyez* CAULOPHYLLE.)

CAUSTIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a des rapports avec les *scleria*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges roides, dépourvues de feuilles, environnées de gaînes entières, sèches, membraneuses, prolongées en une pointe subulée. Ces tiges sont cylindriques & simples à leur base, à demi cylindriques, & divisées à leur sommet en rameaux paniculés ; les supérieurs subulés, semblables à des feuilles ; les épillets petits, disposés en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets presqu'uniflores ; des écailles fasciculées, plusieurs stériles ; point de filets soyeux ni d'écailles sur le réceptacle ; de trois à cinq étamines ; le style dilaté à sa base, divisé en trois ou quatre stigmates ; une noix ovale, blanchâtre, ventrue, bulbeuse à sa base, couronnée par le style.

ESPÈCES.

1. *Caustis* (flexuosa), *paniculis effusis, flexuosis ; ramulis ultimis levibus, spicularum squamis glabris.* Brown, Nov. Holl. pag. 239.

2. *Caustis* (*dioica*), *paniculis flexuosis, subcoarctatis ; ramulis ultimis margine scabris, spicularum squamis pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. p. 239.

3. *Caustis* (pentandra), *ramis ramulisque strictis, floribus pentandris.* Brown, Nov. Holl. pag. 240.

Ces plantes croissent au port Jackson & sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande, aux lieux arides, parmi les bruyères.

CAYOLISAN. Hern. (*Voyez* CAMARA, n°. 2.)

CÉANOTE. *Ceanotha.* Illustr. tab. 129, fig. 1, *ceanotha americanus*, n°. 1 ; fig. 2, *ceanotha asiaticus.*

M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, a rapporté à ce genre plusieurs plantes placées parmi les nerpruns (*rhamnus*), tel que le *rhamnus colubrinus*, n°. 15 ; — *rhamnus cubensis*, n°. 14 ; — *rhamnus ellipticus*, n°. 25, qui est le *ceanothus reclinatus*, Illustr. n°. 2683.

Le *carpodetus serratus* de Forster, que M. de Lamarck a réuni dans les *Illustrations* au *ceanothus asiaticus*, est, selon Ventenat, une plante distincte, qui doit être conservée comme genre, ainsi que l'a fait Forster. Ajoutons que ce *ceanothus asiaticus* est passé successivement dans les nerpruns & les céanotes, presque toujours avec incertitude. Voyez encore dans les observations ci-après, le *ceanothus discolor* Vent.

Gærtner regarde comme un *ceanothus* le *rhamnus circumscissus*, n°. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CÉANOTE à gros fruits. *Ceanothus macrocarpos.* Cavan.

Ceanothus foliis cordato subrotundis, obtusis, triplinerviis ; corymbis axillaribus. Willd. Spec. 1. pag. 1114. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 38. tab. 276.

Cette espèce est bien distincte du *ceanothus americanus* par son inflorescence & par la forme de ses feuilles.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de quatre pieds ; les rameaux étalés, légérement tomenteux ; les feuilles alternes, larges, ovales, en cœur, un peu arrondies, obtuses, denticulées, un peu tomenteuses en dessous, à trois nervures rameuses ; les pétioles courts ; les stipules subulées, caduques ; les fleurs fort petites, en petits corymbes axillaires, agglomérés ; les pédoncules très-courts, s'alongeant avec le fruit ; le calice à cinq découpures velues, aiguës, caduques ; la corolle d'un vert-jaunâtre, plus courte que le calice ; les pétales ovales, concaves, alternes, avec les découpures du calice ; les filamens cachés dans la cavité des pétales ; l'ovaire ovale, enfoncé dans un réceptacle plane ; trois styles courts ; une capsule pendante, hémisphérique, trigone, à trois loges monospermes ; les semences ovales.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Cavan.*)

5. CÉANOTE globuleux. *Ceanothus globulosa.* Labill.

Ceanothus foliis obovatis, subtùs tomentosis ; capitellis florum paniculatis. Labill. Nov. Holl. 1. p. 61. tab. 85.

Arbrisseau de cinq à six pieds, chargé de feuilles pétiolées, alternes, ovales ou ovales-oblongues,

tomenteuses en dessous; les stipules lancéolées, scarieuses, à peine pileuses; les fleurs paniculées, réunies en petites têtes globuleuses, accompagnées de sept à huit écailles ovales, imbriquées, bractéiformes; les découpures du calice persistantes; le style presque de la longueur de l'ovaire; trois, quelquefois deux stigmates en tête; la capsule turbinée, à trois ou deux coques; les semences blanches, noirâtres à leur base.

Cette plante croît dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

6. Céanote à petites feuilles. *Ceanothus microphylla.* Mich.

Ceanothus subdecumbens, glabriusculus, foliis perpusillis, passim fasciculatis, obovalibus oblongisve, integriusculis; corymbulis ramulorum terminalibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 154.

Plante très-remarquable par la petitesse & l'élégance de son feuillage. Ses racines sont épaisses, tubéreuses & rougeâtres; ses tiges glabres, ligneuses, presque couchées; les branches chargées de rameaux courts, presque filiformes, blanchâtres; les feuilles éparses ou fasciculées, ovales, oblongues, entières, à peine pétiolées, glabres, d'un vert-pâle, nombreuses; les fleurs disposées en petits corymbes à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Floride. ♄ (*V. f.*)

7. Céanote granuleux. *Ceanothus granulosa.* Flor. peruv.

Ceanothus foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, nitidis, medio subserratis; pedunculis brevibus, dichotomis, multifloris. Flor. peruv. 3. pag. 5. tab. 228. fig. *a*.

Ses tiges sont très-rameuses, fortement granuleuses, garnies de feuilles ovales-oblongues, acuminées, glabres, luisantes, légérement dentées en scie à leur moitié supérieure, coriaces, longues de quatre à six pouces & plus, un peu pubescentes à leur base, sur les nervures; les pétioles courts, pubescens; des stipules subulées & caduques; les pédoncules latéraux, axillaires, courts, dichotomes, soutenant des pédicelles en ombelle, accompagnés d'une petite bractée ovale, caduque; le calice d'un vert-jaunâtre, turbiné; les pétales fort petits. Le fruit est une baie arrondie, turbinée, à trois côtes peu prononcées, à trois loges monospermes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄

8. Céanote pubescent. *Ceanothus pubescens.* Flor. peruv.

Ceanotus foliis ovatis, acuminatis, pubescentibus, acutè serratis; pedunculis brevibus, dichotomis, multifloris. Flor. peruv. 3. pag. 6. tab. 28. fig. 6.

Ses tiges, hautes de quinze à dix-huit pieds, sont droites, lisses, très-rameuses; les rameaux anguleux & pubescens dans leur jeunesse; les feuilles éparses, ovales, acuminées, pubescentes à leurs deux faces, dentées en scie; les dentelures aiguës; les pédoncules plus courts que les pétioles, axillaires, dichotomes, soutenant des pédicelles très-courts, presqu'en ombelle; les baies noirâtres, arrondies.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. ♄

9. Céanote spatulé. *Ceanothus spatulata.* Labill.

Ceanothus foliis spatulatis, subtùs tomentosis, dimidio brevioribus; racemis axillaribus aut terminalibus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 60. tab. 84.

Arbrisseau de six pieds, garni de feuilles spatulées, alternes, à peine pétiolées, glabres en dessus, d'un brun-châtain, tomenteuses en dessous, soyeuses sur leurs nervures; les stipules lancéolées, caduques, pubescentes; les fleurs disposées en grappes alongées, simples ou composées; le calice pileux; ses découpures aiguës; les pétales concaves, à peine onguiculés; les anthères globuleuses, à deux loges; le style à trois divisions; les stigmates capités; la capsule ovale, enfoncée dans un disque tomenteux, à trois ou quatre coques ou loges; les semences ovales, un peu comprimées, roussâtres, un peu noires à leur base.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

10. Céanote à deux couleurs. *Ceanothus discolor.*

Ceanothus foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, subtùs tomentosis. Vent. Hort. Malm. p. & tab. 58.

Cette espèce est distinguée par la couleur de ses feuilles glabres & d'un vert-foncé en dessus, tomenteuses & d'un blanc-cendré à leur face inférieure, lancéolées, aiguës, très-entières; leur pétiole articulé & pubescent, accompagné de stipules lancéolées, aiguës, pubescentes, couleur de rouille, très-caduques; les tiges très-rameuses, couvertes, ainsi que les rameaux, d'un duvet pulvérulent; les fleurs paniculées, très-petites, d'un blanc de lait, munies de bractées pubescentes; le calice tubulé, à cinq découpures lancéolées, aiguës; cinq pétales spatulés, alternes avec les divisions du calice, dentés vers leur sommet; les étamines opposées aux pétales; l'ovaire plongé dans un disque épais, adhérent au calice; le fruit globuleux, pubescent, de la grosseur d'un pois, d'un gris-cendré, à trois stries, formé de

trois coques; trois semences anguleuses, de couleur brune, luisantes.

Cet arbrisseau, toujours vert, est originaire des îles de la mer du Sud. ♄ (*V. s.*)

Observations. M. Ventenat observe que le *tubanthera* de Commerson ne présente pas une nouvelle espèce de *ceanothus.* J'ai comparé, dit-il, cette plante avec des exemplaires du *ceanothus asiatica*; je n'y ai trouvé aucune différence. La structure des pétales dans l'une ou l'autre ne paroît pas être un caractère assez important pour établir un nouveau genre, puisque la forme de cet organe varie dans presque toutes les espèces de *ceanothus.*

CEBATHA. (*Voyez* CÉBATHE.) Cette plante a été reconnue comme une espèce de *menispermum.* (*Voyez* MENISPERME comestible, n°. 16.)

CECROPIA. (*Voyez* COULEQUIN.)

CEDRAT. (*Voyez* ORANGER.)

CEDRELA. (*Voyez* CÉDREL, & Illustr. tab. 137. — Flor. peruv. vol. 3. pag. 9.) Le *cedrela rosmarinifolia* de Loureiro paroît appartenir aux *itea*; il ne convient point du tout aux *cedrela.* (*Voyez* ITEA, *Suppl.*)

CEDOTA. (*Voyez* ANIBE, *Suppl.*)

CEDRUS. (*Voyez* CÈDRE & PIN.)

CEIBA. Genre de Plumier, adopté par Gærtner, qui répond aux *bombax* de Linné. (*Voyez* FROMAGER.)

CÉLACNÉE élégante. *Calachne pulchella.* Brown.

Calachne culmo basi ramoso, vaginis nudis, paniculâ angustâ, floribus minimis. (N.) — Brown, Flor. Nov. Holl. 1. pag. 187.

Ce genre, qui ne contient qu'une seule espèce, a été établi par Brown pour une petite plante naine, de la famille des graminées, qui a le port d'un *briza.* Ses tiges sont grêles, très-glabres, divisées à leur base en rameaux ascendans, garnis de feuilles planes, nerveuses, lancéolées; l'orifice de leur gaîne nu; les fleurs petites, disposées en une panicule étroite; chacune d'elles offre pour caractère essentiel:

Un calice biflore, à deux valves ventrues, très-obtuses; la fleur inférieure hermaphrodite; la valve extérieure ventrue; la fleur supérieure pédicellée, plus petite, & paroît être femelle; une semence libre, cylindrique, aiguë à ses deux extrémités; deux petites écailles hypogynes; trois étamines; deux styles; les stigmates plumeux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

CÉLASTRE. *Celastrus.* Illustr. tab. 130, fig. 2, *celastrus concavus*, décrit dans le *Dictionnaire* sous le nom de *cassine concava*, n°. 5.

Il est difficile de bien déterminer sur des individus secs les limites des *cassine*, des *celastrus*, des *senacia*, ayant presque le même port, & ne différant entr'eux que par le caractère de leurs fruits, qui consiste, pour les *cassine*, en une baie sèche, à trois loges, à trois semences; pour les *celastrus*, en une capsule à trois loges, les semences enveloppées en partie par un arille coloré, à quatre divisions; pour les *senacia*, en une capsule bivalve, à une seule loge. (*Voyez* SENACIA, *Suppl.*) Il n'est pas étonnant, d'après cela, de voir plusieurs espèces rangées successivement dans un de ces trois genres, à mesure qu'elles peuvent être mieux observées. C'est ainsi que M. de Lamarck a fait passer quelques espèces de *cassine* parmi les *celastrus*, lorsqu'il a traité ce genre dans ses *Illustrations*, telles que:

1°. Le *cassine lævigata*, n°. 6, qui est le *celastrus tricuspidatus*, Illustr., n°. 2694, & qui paroît se rapporter au *celastrus rostratus.* Thunb. Prodr. cap. 42.

2°. Le *cassine concava*, Dict., n°. 5, & Illustr. tab. 130, fig. 2, qui est le *celastrus concavus*, Ill., n°. 2695; — *celastrus lucidus.* Lhérit. Stirp. 1. pag. 49. tab. 25.

3°. Le *cassine oleoides*, Dict., n°. 4, qui est le *celastrus oleoides*, Illustr., n°. 2696, qui paroît avoir les plus grands rapports avec le *celastrus laurinus.* Thunb. Prodr. Cap. 42.

4°. Le *catha edulis* de Forskhal, Dict., vol. 1, pag. 654, est le *celastrus edulis*, Illustr., n°. 2704, & Vahl, Symb. 1, pag. 21, & le *catha spinosa* du même, le *celastrus parviflorus.* Illustr. n°. 2708, & Vahl, Symb. 2. pag. 21.

5°. Parmi les *senacia* ont été placés, 1°. le *celastrus undulatus*, Diction., n°. 8. — Illustr., n°. 2709; 2°. le *celastrus oligonus* Lhérit., Sert. Angl., pag. 7. (*Voyez* SENACIA, *Suppl.*) Les auteurs de la *Flore du Pérou* soupçonnent que la plante de Lhéritier pourroit bien être la même que celle qu'ils ont décrite sous le nom de *celastrus* (verticillatus), *inermis, ramis aggregato-verticillatis; foliis oblongo-lanceolatis, serratis; floribus racemosis, pedunculis 1-5-floris.* Flor. peruv. 3. p. 6. tab. 229.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CÉLASTRE cassinoïde. *Celastrus cassinoides.* Lhérit.

Celastrus foliis ovatis, utrinquè acutis, serratis,

perennantibus ; floribus axillaribus. Lam. Illuftr. n°. 2697. — Lherit. Sert. Angl. pag. 6. tab. 10.

Arbrifleau dépourvu d'épines, rameux, glabre ; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, aigues à leurs deux extrémités, perfiftantes, dentées en fcie à leur contour ; les dentelures lâches, obtufes ; les pétioles rougeâtres ; les fleurs difpofées dans l'aiffelle des feuilles, réunies au nombre de deux ou trois ; les pédoncules courts, fimples, uniflores.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄

10. CÉLASTRE paniculé. *Celaftrus paniculatus.* Willd.

Celaftrus inermis, foliis ovatis, acuminatis, obtufis, ferratis ; paniculâ elongatâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1125.

Ses tiges fe divifent en rameaux alternes, cylindriques, non épineux, ponctués, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, ovales, un peu arrondies, obtufes, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces, fur un de large, dentées en fcie à leurs bords. Les fleurs font petites, difpofées en une panicule terminale, oblongue, rameufe, d'environ trois pouces de long. Le fruit confifte en une capfule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

11. CÉLASTRE à feuilles de peuplier. *Celaftrus populifolius.* Lam.

Celaftrus foliis ovatis, acuminatis, ferratis ; umbellis axillaribus, fubfeffilibus, paucifloris. Lam. Illuftr. n°. 2698.

Celaftrus (acuminatus), *foliis ovatis, acuminatis, ferratis ; pedunculis axillaribus, unifloris. ?* Thunb. Prodr. 42. — Linn. f. Suppl. pag. 154.

Cette efpèce a fes tiges divifées en rameaux alternes, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, acuminées, dentées en fcie à leurs bords, reffemblant un peu à celles du peuplier. Les fleurs font difpofées dans l'aiffelle des feuilles en ombelles prefque feffiles, fimples, peu garnies ; les capfules ovales, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

12. CÉLASTRE trigyne. *Celaftrus trigynus.* Lam.

Celaftrus foliis oblongo-ovatis, obtusè ferratis ; umbellis axillaribus, laxis, pedunculatis ; ftylo fubnullo. Lam. Illuftr. n°. 2699.

Sonneratia Commerfon, vulgairement BOIS JACOT.

Ses tiges & fes rameaux font glabres, d'un brun-noirâtre, garnis de feuilles alternes ou fafciculées, pétiolées, ovales-oblongues, obtufes, arrondies à leur fommet, rétrécies à leur bafe, minces, glabres, pâles, un peu cendrées en deffous, à dentelures obtufes, peu marquées ; les fleurs ramaffées prefqu'en ombelles axillaires, lâches, beaucoup plus courts que les feuilles ; les pédoncules filiformes, ramifiés à leur fommet prefque par dichotomies courtes ; le calice fort petit, à cinq découpures ; les pétales alternes, & un peu plus longs que le calice ; les étamines courtes, alternes avec les pétales ; un ftyle prefque nul ; trois ftigmates obtus ; une capfule trigone, à trois fillons, à trois loges, à trois valves ; dans chaque loge deux femences rouges, luifantes.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été découverte par Commerfon. ♄ (*V. f. in herb. Juff.*)

13. CÉLASTRE orbiculé. *Celaftrus orbiculatus.* Lam.

Celaftrus foliis rotundatis, acuminatis, ferratis ; pedunculis axillaribus, fubtrifidis. Lam. Ill. n°. 2700.

Celaftrus articulatus. Thunb. Flor. jap. p. 97.

Ses tiges font droites & ligneufes, divifées en rameaux glabres, anguleux, d'un brun-foncé, parfemés de points blancs. Les feuilles font alternes, pétiolées, un peu arrondies, acuminées, glabres, dentées en fcie, étalées, longues d'un pouce & demi ; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles ; les fleurs pédonculées, axillaires ; les pédoncules bifides ou trifides ; les capfules partagées en trois loges.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

14. CÉLASTRE ponctué. *Celaftrus punctatus.* Thunb.

Celaftrus ramis fcandentibus, punctatis ; foliis ovatis, ferratis. Thunb. Flor. jap. pag. 97.

On diftingue cette efpèce à fes rameaux grimpans, nus, alongés, d'un brun-noirâtre, hériffés de points blancs, divifés en d'autres petits rameaux épars, très-étalés, ftriés, courts, fouvent recourbés ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, dentées en fcie, glabres, plus pâles en deffous, longues d'un pouce ; les pétioles deux fois plus courts ; les fleurs éparfes, folitaires, pédonculées ; les pédoncules articulés ; les capfules à trois loges ; les femences pourvues d'un arille jaunâtre & ridé.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

15. CÉLASTRE ftrié. *Celaftrus ftriatus.* Thunb.

Celaftrus ramulis erectis, ftriatis ; foliis ovatis, acuminatis,

acuminatis, serratis; pedunculis sparsis, unifloris. Thunb. Flor. jap. pag. 98.

Elle se distingue par ses rameaux, qui ne sont ni ponctués ni grimpans; par ses feuilles presque sessiles. Les jeunes rameaux sont opposés, striés; les feuilles opposées, ovales, acuminées, glabres, longues d'un pouce, finement dentées en scie; les fleurs pédonculées, éparses sur les rameaux, soutenues par des pédoncules capillaires, articulés, très-étalés, uniflores; les capsules à une, deux, trois ou quatre loges, ou plutôt plusieurs capsules agrégées, selon Thunberg.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

16. Célastre ailé. *Celastrus alatus.* Thunb.

Celastrus ramis alatis. Thunb. Flor. jap. p. 98.

On distingue facilement cette espèce à ses rameaux courts, garnis d'ailes membraneuses, subéreuses, décurrentes, irrégulières, adhérentes à l'écorce, s'en séparant aisément. Les feuilles sont opposées, médiocrement pétiolées, elliptiques, acuminées, glabres, longues d'un pouce, finement dentées en scie; les fleurs pédonculées, éparses sur les rameaux; les pédoncules capillaires, uniflores, longs d'un pouce, munis de deux glandes un peu au dessous des fleurs; les capsules à une, deux, quelquefois à trois loges; les semences arillées.

Cette plante croît dans les champs & les jardins, au Japon. ♄ (*Thunb.*)

17. Célastre à gros fruits. *Celastrus macrocarpus.* Flor. peruv.

Celastrus inermis, foliis lanceolatis, integerrimis; acumine emarginato, floribus aggregatis. Flor. per. 3. pag. 8. tab. 230. fig. *b*.

Hankea. Prodr. Flor. peruv. pag. 65.

Ses rameaux sont anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues-lancéolées, entières, luisantes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, coriaces, longues de six pouces & plus, terminées par une pointe échancrée; les fleurs petites, axillaires, agrégées, pédicellées (elles sont, dans la figure, plutôt éparses & latérales); les pédicelles courts, grêles, uniflores; le calice coloré, à cinq dents caduques; cinq pétales blancs, réfléchis à leurs bords. Le fruit est une capsule ovale, bivalve, quelquefois à trois valves, à deux, trois, quelquefois quatre semences oblongues, environnées d'un arille blanc & pulpeux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

18. Célastre dilaté. *Celastrus dilatatus.* Thunb.

Celastrus foliis obovatis, cuspidatis, apice serratis, glabris; caule inermi. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

Evonymoides baccis parvis. Thunb. Flor. jap. 354. n°. 26.

Ses tiges sont droites; ses rameaux glabres, cylindriques; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres, entières, dentées en scie vers leur sommet, longues depuis un pouce jusqu'à trois, rétrécies à leur base, obtuses & terminées par une pointe courte. Les fruits, situés à l'extrémité d'un pétiole commun, sont presque de petites baies sessiles, agrégées, bleuâtres.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

19. Célastre échancré. *Celastrus emarginatus.* Willd.

Celastrus spinosus, spinis foliosis; foliis obovatis, emarginatis, integerrimis; umbellis pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1128.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, armés d'épines roides, épaisses, alternes, longues d'un pouce, feuillées & florifères dans leur jeunesse: d'où il suit que ce ne sont que de jeunes rameaux courts, terminés par une pointe épineuse; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, ovales, coriaces, luisantes, très-entières, rétrécies, presque cunéiformes à leur base, arrondies & très-souvent échancrées à leur sommet; les fleurs axillaires, pédonculées, en ombelle; les pédoncules capillaires; une capsule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

20. Célastre rhamnoïde. *Celastrus rhamnoides.*

Celastrus foliis ovatis, acutis, argutè serratis; floribus minimis, axillaribus, fasciculatis; pedunculis simplicibus, inæqualibus, unifloris. (N.)

Ses rameaux sont diffus, cendrés, nombreux, chargés de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, quelquefois plus étroites & lancéolées, glabres, plus pâles en dessous, aiguës à leur sommet; à dentelures courtes, fines, très-aiguës; les fleurs fort petites, axillaires, agrégées; les pédoncules très-courts, inégaux, simples, uniflores; les capsules à trois loges, de la grosseur d'un pois; les semences noirâtres & luisantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

21. Célastre fasciculé. *Celastrus confertus.* Flor. peruv.

Celastrus inermis, ramis aggregato-verticillatis; foliis confertis, ovalibus subrotundisque, serrulatis; floribus congestis. Flor. peruv. 3. pag. 6.

Arbrisseau glabre, très-rameux, à fleurs polygames; ses rameaux épars, légérement pubescens, agregés ou presque verticillés; ses feuilles éparses, rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales ou un peu arrondies, dentelées depuis leur milieu jusqu'au sommet; les pétioles un peu velus; les fleurs nombreuses, en paquets axillaires; les pédicelles très-courts, séparés par de petites bractées; la corolle blanche, fort petite; une capsule à deux ou trois loges, autant de valves & de semences; celles-ci enveloppées en partie d'un arille jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, dans les hautes forêts des Indes. ♄ (*Flor. peruv.*)

22. Célastre émoussé. *Celastrus retusus.*

Celastrus (emarginatus), *foliis ovatis ovalibusque, acuminatis, apice emarginato (retuso), serrato-crenatis; pedunculis congestis, unifloris.* Flor. peruv. 3. pag. 6. tab. 229. fig. *a.*

Arbrisseau élevé, à fleurs polygames, dioïques; les rameaux garnis de feuilles éparses, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, acuminées; leur sommet obtus, échancré; luisantes en dessus médiocrement crénelées ou dentées en scie; les fleurs réunies en paquets axillaires; les pédoncules courts, uniflores; la corolle jaune; les capsules ovales, jaunâtres, d'une à trois loges; le stigmate souvent entier, quelquefois bifide ou trifide.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

CÉLERI : nom vulgaire de l'*apium graveolens* Linn. (*Voyez* Persil odorant, n°. 2.) Dans son état sauvage, cette même plante porte le nom d'*ache.*

CELOSIA. (*Voyez* Passe-velours.)

CELSIA. (*Voyez* Celsie.)

CELSIE. *Celsia.* Illustr. Gen. tab. 531, *celsia orientalis*, n°. 1, & Gærtn. tab. 55.

Le *celsia urticifolia* de Curtis, Magaz. tab. 417, se trouvera mentionné parmi les *hemimeris*, *Suppl*, ainsi que le *celsia linearis.* Jacq. Collect. — *Celsia cretica*, Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 474.

SUITE DES ESPÈCES.

4. Celsie du Coromandel. *Celsia coromandelina.* Vahl.

Celsia foliis radicalibus lyratis, superioribus ovatis, bracteis pedicellis longioribus; calicibus lineari-oblongis, integerrimis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Celsia (viscosa), *foliis caulinis, inferioribus lyratis; floribus cordatis, semi-amplexicaulibus; pedunculis floris, longitudine æqualibus.* Roth. Catalog. botan. 2. pag. 69. n°. 4.

Elle diffère du *celsia cretica* par ses pédoncules une fois plus longs que les bractées; par les fleurs distantes, de la grandeur de celles du *celsia arcturus*; par les folioles du calice linéaires, très-entières.

Ses tiges sont droites, herbacées, striées, cylindriques, pubescentes, simples ou munies seulement d'un ou de deux rameaux florifères; les feuilles radicales & inférieures pinnatifides, en lyre; la découpure terminale lancéolée, oblongue; les feuilles intermédiaires pétiolées, ovales; les supérieures sessiles, ovales; les dernières en cœur, toutes velues, dentées en scie; les fleurs disposées en grappes terminales; les pédoncules pubescens, longs d'un demi-pouce; les bractées en cœur, presqu'entières; les folioles du calice linéaires, oblongues, très-entières, velues; la capsule glabre, globuleuse, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

5. Celsie à feuilles de bétoine. *Celsia betonicifolia.* Desfont.

Celsia foliis ovato-oblongis, rugosis, crenatis; bracteis lanceolatis, pedicello brevioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 58.

Blattaria hispanica, maximo flore. Dodart. Icon. — Schaw. Afr. n°. 78.

Ses tiges, souvent simples, quelquefois rameuses, sont à peine velues, hautes de deux ou trois pieds; les rameaux élancés; les feuilles presque glabres, alternes, ovales-oblongues ou élargies, lancéolées, un peu obtuses, crénelées; les inférieures pétiolées, souvent ailées à leur base; à folioles petites, arrondies ou ovales, quelquefois sinuées à leurs bords; celles des tiges & les supérieures sessiles, amplexicaules, lancéolées, dentées, aiguës; les fleurs pédicellées, disposées en une longue grappe simple, terminale; les bractées lancéolées, dentées à leur partie inférieure, subulées à leur sommet, deux & trois fois plus courtes que les pédicelles; le calice persistant, à cinq découpures ovales, aiguës, presqu'égales, entières ou dentées à leurs bords; la corolle jaune, en roue; les lobes arrondis; les deux supérieurs plus petits, marqués à leur base d'une tache purpurine foncée; les deux filamens supérieurs plus courts & velus; les inférieurs glabres, inclinés; le style filiforme, persistant; le stigmate épais; la capsule arrondie, à deux valves, recouverte par le calice.

Cette plante a été découverte par M. Desfon-

taines, dans les champs incultes, aux environs d'Alger. ♂ (*V. s. in herb. Desfont.*)

6. Celsie lancéolée. *Celsia lanceolata*. Vent.

Celsia subtomentosa, foliis lanceolatis; floribus axillaribus, solitariis, luteis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 27.

Cette plante est légérement tomenteuse, distinguée du *celsia arcturus* par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont cylindriques, foibles, tombantes, rameuses, blanchâtres; les rameaux très-ouverts; ses feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, sinuées, inégalement dentées à leurs bords; les supérieures sessiles, plus courtes; les fleurs solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures, formant, par leur ensemble, une grappe très-lâche; les pédoncules un peu plus courts que les feuilles; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, réfléchies, persistantes, s'alongeant avec les fruits; la corolle grande, de couleur jonquille, hérissée de poils & tachée de pourpre à sa base; les lobes arrondis, inégaux, finement crénelés; les deux étamines plus courtes, hérissées de poils, en forme de massue; les inférieurs d'un pourpre-foncé; les supérieurs blanchâtres; les deux étamines plus longues, munies de cils d'un pourpre-foncé; les anthères réniformes, à une seule loge, s'ouvrant dans leur contour; l'ovaire globuleux & velu; le style glabre; le stigmate tronqué.

Cette plante croît sur les bords de l'Euphrate, où elle a été recueillie par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. s.*)

7. Celsie à feuilles variables. *Celsia heterophylla*. Hort. Paris.

Celsia foliis inferioribus pinnatis; pinnulis extimâ ovato-lanceolatâ, magnâ; superioribus sessilibus, subcordatis; caule ramosissimo; ramis virgatis, racemosis. Pers. Synops. 2. pag. 161.

Plante herbacée, légérement pileuse, dont les tiges sont très-rameuses; les rameaux diffus, élancés; les feuilles alternes; les inférieures pétiolées, ailées; la foliole terminale plus grande que les autres, ovale-lancéolée, à lâches dentelures, aiguës; les feuilles caulinaires supérieures sessiles, petites, ovales-lancéolées, étroites, entières, très-aiguës; les feuilles florales beaucoup plus petites, en cœur, acuminées; les fleurs solitaires, longuement pédonculées, formant une grappe lâche, alongée, terminale; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle petite, jaunâtre, à peine une fois plus longue que le calice, à cinq lobes inégaux, obtus.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est point connu. ♂ (*V. v.*)

8. Celsie laciniée. *Celsia laciniata*.

Celsia caule subsimplici; foliis inferioribus laciniato-pinnatifidis; superioribus sessilibus, lanceolatis; bracteis ovatis, integris; pedunculis brevibus. (N.)

Ses racines sont épaisses, charnues; elles produisent ordinairement une seule tige simple, glabre, droite, cylindrique, haute de deux pieds; les feuilles laciniées, lancéolées; les découpures dentées, aiguës, presqu'opposées; les feuilles inférieures pétiolées, à peine pileuses, plus larges, presque pinnatifides; les pétioles élargis, membraneux à leur base; les supérieures glabres, sessiles, plus étroites; les fleurs disposées en une longue grappe droite, simple, terminale; les bractées ovales, aiguës, courtes, entières; les pédoncules courts, un peu recourbés; les calices rudes, un peu hérissés, à cinq découpures larges, ovales, entières, aiguës; la corolle jaune.

Cette espèce a été recueillie par Broussonnet aux environs de Tanger. (*V. s.*)

CELTIS. (*Voyez* Micocoulier.)

CENARRHÈNES. (*Voyez* Zenarrène.)

CENCHRUS. (*Voyez* Racle.)

CENDRIETTE. (*Voyez* Cinéraire.)

CENIA. Juss. Gen. (*Voyez* Lancisia, *Suppl.*)

CENTAUREA. (*Voyez* Centaurée.)

CENTAURÉE. *Centaurea*. Illustr. tab. 703, fig. 1, *centaurea centaurium*, n°. 1, Tourn. tab. 256; — fig. 2, *centaurea amberboi*, n°. 5; — fig. 3, *centaurea cyanus*, n°. 30, Tourn. tab. 254; — fig. 4, *centaurea eriophora*, n°. 55; — *cyanus eriophorus*, Gærtn. tab. 161.

*Observation I*re. 1°. Au *centaurea africana*, n°. 4, ajoutez *rhaponticoides lutea, altissima, laciniata, capite magno*, Vaill. Act. Acad. Paris. 1718. pag. 180. — Dodart. Icon. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 294.

2°. Le *centaurea amberboi* est le *centaurea suaveolens* Willd.

3°. Le *centaurea behen*, n°. 12, doit être placé parmi les *serratula*, ainsi que la fait M. de Lamarck dans les *Illustrations*, tab. 666, fig. 2, tous les fleurons étant hermaprodites. (*Voyez* Sarrète, *Suppl.*)

4°. Le *centaurea maxima* Forskh. est le *centaurea verbascifolia* Vahl, Symbol. 1. (*Voyez Suppl.*)

5°. La synonymie de Morison & de Lobel, rap-

portée au *centaurea amara* Linn., au *centaurea jacea*, var. γ, n°. 17, y convient mieux qu'au *stæhelina fruticosa*, auquel Linné la rapporte également.

6°. Le *centaurea variegata*, n°. 29, est la même plante que le *centaurea sensana*, Villars, Dauph. 3, pag. 52. — Suter. Helv. 2, pag. 205; — *centaurea axillaris* Willd. Cette plante d'ailleurs ne paroît être qu'une variété du *centaurea montana*.

7°. Le *centaurea calendulacea* est bien certainement la même plante que le *zoegea leptorea* Linn. Suppl., mentionnée dans le huitième volume de cet ouvrage.

8°. Le *centaurea nudicaulis*, n°. 76, est le *carduus cerinthoides* Willd. — *carduus cerinthefolius* Villars; — *serratula nudicaulis* Dec. Flor. franç.

9°. Le *centaurea rhapontica* Linn., dont quelques auteurs ont fait un genre sous le nom de *rhaponticum*, doit être placé parmi les *serratula*. (*Voyez* SARRÈTE, *Suppl.*)

10°. Le *centaurea maculosa*, n°. 35, a été décrit sous le nom de *centaurea corymbosa*. Pourret. Act. Tolos. 3, pag. 310. Le même a donné le nom de *centaurea silvatica*, l. c. pag. 308, au *centaurea scabiosa*, n°. 45. Le *centaurea leucantha* du même, l. c. pag. 308, est une variété du *centaurea intybacea*, n°. 47.

11°. Le *centaurea seridis*, n°. 50, paroît être la même plante que le *centaurea aspera*. Villars, Dauph. 3. pag. 54.?

12°. M. Decandolle fait entrer parmi les centaurée le *carthamus lanatus* Linn. à cause de l'ombilic latéral des semences. (*Voyez* CARTHAME, n°. 2.)

Observation II°. Depuis Linné on a beaucoup varié pour la disposition des espèces de ce genre, très-nombreuses, mais susceptibles de divisions faciles à saisir, & assez naturelles, appuyées sur les écailles du calice, remarquables par leurs cils, leurs épines; par la disposition de ces organes; par la nature de ces mêmes écailles coriaces ou scarieuses. On a, depuis Linné, profité de ces différences pour établir plusieurs genres, dont quelques-uns existoient déjà dans Tournefort & dans Vaillant. M. de Jussieu en a formé les genres *crocodilium, calcitrapa, seridia, jacea, cyanus, rhaponticum.* Gærtner a reconnu l'existence de quelques-uns de ces genres.

M. Decandolle admet, comme un des caractères essentiels aux centaurées, celui des semences dont l'ombilic est latéral, & forme une échancrure près de leur base. Cette particularité avoit été remarquée & figurée par Gærtner; mais il n'y avoit pas attaché la même importance, puisqu'elle se retrouve dans les genres *cyanus* & *cnicus*, qu'il sépare néanmoins des centaurées. Ce caractère n'est visible qu'à la maturité des semences; il tient à une circonstance particulière aux centaurées; c'est que leur réceptacle offre des cavités très-profondes, dans lesquelles les semences sont enchâssées, & adhèrent, non au fond, mais sur le bord de cette cavité, du côté le plus voisin du centre du réceptacle. Ce réceptacle est hérissé de paillettes divisées jusqu'à leur base, en lanières fines & soyeuses.

On remarque plusieurs anomalies dans les fleurs des centaurées. Les fleurons de la circonférence sont ordinairement stériles, plus développés que ceux du centre. Quelques espèces ont ces mêmes fleurons fertiles. Les semences sont couronnées d'une aigrette à poils roides & simples, dont le rang intérieur est court, & forme souvent une petite protubérance dans le centre. Quelquefois l'aigrette des fleurons extérieurs avorte; dans d'autres, toutes les semences en sont dépourvues. Le *centaurea galactites* & le *centaurea conifera* ont leur aigrette plumeuse. M. Decandolle a établi deux genres pour ces deux espèces: le *leuzea* pour la première, le *galactites* pour la seconde. (*Voyez ces deux mots, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* *Écailles calicinales lisses, dépourvues de cils & d'épines.*

81. CENTAURÉE crupinoïde. *Centaurea crupinoides.* Desfont.

Centaurea calicibus inermibus, foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, glabris, obtusis, dentatis; pappo paleaceo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 293.

Cette espèce a, outre le port, beaucoup d'autres rapports avec le *centaurea crupina;* elle en diffère par ses tiges presque simples; par ses écailles calicinales brunes à leur base; par ses pinnules beaucoup plus grandes, lancéolées, obtuses, inégalement dentées à leurs bords; les fleurs d'un jaune de safran. Les semences qui les couronnent, sont surtout remarquables par les paillettes d'un jaune-clair, obtuses, imbriquées, argentées, dentées en scie.

Cette plante croît dans le désert, en Barbarie. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

82. CENTAURÉE des sables. *Centaurea arenaria.* Marsch.

Centaurea calicibus inermibus, squamis lanceolatis, foliis inferioribus pinnatis; pinnulis linearibus, integerrimis; superioribus linearibus, simplicibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2278. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 347.

Cette plante a de très-grands rapports avec le

centaurea paniculata ; mais elle est beaucoup plus grande. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds ; les rameaux alongés, paniculés ; les feuilles finement découpées ; les fleurs plus petites, ovales-oblongues ; les écailles calicinales lancéolées, striées, d'un roux-clair à leur sommet, &, un peu au dessous, une membrane blanche, scarieuse, médiocrement ciliée, presqu'auriculée.

Cette plante croît dans les sables mouvans du désert de Cumano. ♃

83. CENTAURÉE à feuilles de molène. *Centaurea verbascifolia.* Vahl.

Centaurea calicibus inermibus ; foliis ellipticis, tomentosis ; caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 75.

Centaurea (maxima), calicibus inermibus, squamis mucronatis ; foliis lanceolatis, tomentosis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 152.

Centaurium majus, orientale, verbascifolio. ? Tournef. Coroll. 33.

Ses tiges sont ligneuses, & se divisent en rameaux cylindriques, tomenteux & blanchâtres, ainsi que toute la plante. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, elliptiques, lancéolées, rapprochées, denticulées, longues de six à sept pouces, à nervures alternes & saillantes ; les dentelures terminées par une pointe roide ; le pétiole long d'un pouce, dilaté à sa base ; les fleurs terminales, au nombre de deux ou trois, pédonculées ; à la base de chaque fleur, une foliole pétiolée, en lance, longue d'un pouce ; le calice ovale, long d'un pouce, composé d'écailles ovales, imbriquées, sans épines, brunes à leur sommet ; les corolles violettes.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄ (*Vahl.*)

84. CENTAURÉE glauque. *Centaurea glauca.* Willd.

Centaurea calicibus inermibus, pubescentibus ; squamis subrotundis, obtusis ; foliis profundè pinnatifidis, glaucis ; laciniis infimis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2278.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *centaurea moschata ;* elle en diffère par ses feuilles glauques, plus profondément pinnatifides ; les découpures inférieures toutes dentées ; les calices plus grands, pubescens ; toutes les écailles très-obtuses, arrondies. Les corolles sont purpurines.

Cette plante croît sur le mont Caucase.

** *Écailles calicinales scarieuses, arides, point ciliées ni épineuses.*

85. CENTAURÉE naine. *Centaurea nana.* Desf.

Centaurea acaulis, calicibus inermibus ; foliis pinnato-lyratis, glabris ; flosculis neutris, trifidis quadrifidisve, brevioribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 296. tab. 241.

Ses racines produisent un grand nombre de feuilles étalées en rosette, lisses, pétiolées, très-glabres, un peu roides, ailées en lyre ; les folioles irrégulières, ovales, oblongues ou un peu arrondies, denticulées, plus grandes à mesure qu'elles approchent du sommet, entre-mêlées d'autres plus petites ; la terminale beaucoup plus grande ; les pétioles chargés, à leur base, d'une laine très-épaisse. Du centre des feuilles s'élève un pédoncule court, uniflore, pourvu de quelques écailles ovales, aiguës. Le calice est glabre, ovale, composé d'écailles ovoïdes, obtuses, entières ; les intérieures membraneuses à leur sommet ; la corolle jaune ; les fleurons stériles plus courts, filiformes, à trois ou quatre découpures ; les hermaphrodites à cinq dents ; les semences couronnées par une aigrette courte, sétacée ; le réceptacle soyeux.

Cette plante croît dans le mont Atlas, aux environs de Tlemsen ; elle fleurit au commencement de l'été. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

86. CENTAURÉE à tige basse. *Centaurea pusilla.* Pers.

Centaurea caule simplici, calicis squamis summis membranaceis ; foliis ovatis, inferioribus subdecurrentibus. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 482.

Ses tiges sont très-simples, courtes, s'élevant à peine à la hauteur de trois pouces, garnies de quelques feuilles alternes, ovales ; les inférieures légérement décurrentes ; les fleurs solitaires, terminales ; les écailles calicinales membraneuses à leur partie supérieure ; les fleurs jaunes.

Cette plante croît en Égypte. ⊙ (*Herb. Thuill.*)

87. CENTAURÉE picride. *Centaurea picris.* Pall.

Centaurea calicibus scariosis, cylindraceis ; squamis subrotundis, integerrimis ; foliis lanceolatis, inferioribus basi subdentatis ; caule paniculato ; ramis foliosis, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2302.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi, rameuses, cannelées ; les rameaux paniculés, fastigiés, très-feuillés, terminés par une seule fleur ; les feuilles très-entières, larges, lancéolées, un peu aiguës, rudes principalement à leurs bords ; les inférieures souvent un peu dentées vers leur base ; les calices coniques, cylindriques, composés d'écailles un peu arrondies, scarieuses, obtuses, très-entières ; les corolles purpurines ; les fleurons de la circonférence plus grands que ceux du disque.

Cette plante croît sur les bords de la mer Caspienne. (*Willd.*)

88. CENTAURÉE brillante. *Centaurea nitens.* Marsch.

Centaurea calicibus scariosis, cylindraceis; squamis mucronatis, foliis pinnatis; pinnis linearibus, mucronatis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2305. — Marsch.

Jacea tenuifolia, erecta, major. Buxb. Cent. 2. pag. 22. tab. 15. fig. 1.

Cette plante a de grands rapports avec le *centaurea splendens*; mais ses feuilles sont simplement ailées, & non deux fois pinnatifides; les pinnules plus longues, très-entières; les rameaux plus alongés, garnis de petites feuilles; les calices cylindriques, une fois plus grands, composés d'écailles scarieuses, mucronées.

Cette plante croît au mont Caucase, dans les terrains sablonneux. ⊙

89. CENTAURÉE à grandes écailles. *Centaurea bracteata.* Bert.

Centaurea calicibus scariosis; squamis oblongis, appendice amplâ, scariosâ terminatis; foliis indivisis; inferioribus lanceolatis, serratis; superioribus linearibus, integerrimis; caule erecto. Bertol. in Roëm. Catal. bot. pag. 11. — Scop. Delic. Insubr. 2. pag. 17. tab. 9.

Ses tiges sont droites, garnies de feuilles alternes, entières; les inférieures lanceolées, médiocrement dentées en scie; les supérieures linéaires, très-entières; les tiges chargées de fleurs blanches ou de couleur de chair; les calices composés d'écailles imbriquées, scarieuses, oblongues, terminées à leur sommet par un appendice fort ample, élastique, scarieux.

Cette plante croît sur les collines, aux environs de Gênes; elle fleurit en automne. (*Bertol.*)

90. CENTAURÉE tagane. *Centaurea tagana.* Willd.

Centaurea calicibus scariosis; squamis subrotundis, integerrimis; foliis oblongis, glabris; radicalibus serratis, caulinis basi subincisis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2305. — Brot. Phyt. Lusit. pag. 13. tab. 3.

Centaureum majus, secundum, folio non dissecto. C. Bauh. Pinn. 117. — Tournef. Inst. R. Herb. 449.

Centaureum magnum, alterum. Dodon. Purg. 47. Icon., & Pempt. 334. Icon.

Centaureum majus, secundum, lusitanicum. Clus. Hist. 2. pag. 11.

Centaureum majus, alterum, folio integro. J. Bauh. Hist. 3. pag. 41. — Grisl. Virid. n°. 1244.

C'est sur la foi des auteurs que j'ai rapporté la synonymie ci-jointe, sur laquelle j'ai quelque doute. La plante elle-même appartient-elle à ce genre, ou bien a-t-elle les caractères qui ont fait placer parmi les *serratula* le *centaurea rhapontica*, avec laquelle elle paroit avoir de très-grands rapports? C'est ce que je ne peux décider, ne connoissant pas la plante dont il est ici question.

Ses racines sont épaisses, fusiformes, charnues; ses tiges hautes, rameuses; ses feuilles glabres, oblongues; les radicales lancéolées, un peu obtuses, légerement dentées en scie, glabres à leurs deux faces; les feuilles caulinaires alternes; les unes entières, d'autres incisées, presque pinnatifides; les fleurs solitaires, pédonculées, terminales; les calices scarieux, composés d'écailles arrondies, très-entières.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃

91. CENTAURÉE à rameaux effilés. *Centaurea elata.*

Centaurea glaberrima, calicibus scariosis; foliis radicalibus integerrimis, maximis, dentatis; caulinis subpinnatis, sessilibus; ramis subnudis, unifloris. (N.)

Ses tiges sont glabres, ainsi que toute la plante, excepté quelques poils rares; cylindriques, striées, très-hautes, munies, à leur partie supérieure, de quelques rameaux très-longs, effilés, presque nus, uniflores; les feuilles radicales longuement pétiolées, grandes, ovales, rétrécies à leur base, très-obtuses à leur sommet, à dentelures inégales; les caulinaires sessiles, pinnatifides, distantes; les découpures entières, mucronées à leur sommet; la terminale lancéolée; les autres linéaires, aiguës; quelquefois une ou deux petites folioles linéaires, entières, à petites dents épineuses à leur base. Les fleurs sont grosses, solitaires, terminales; les écailles jaunâtres, brunes & striées dans leur milieu, surmontées d'un appendice scarieux. La corolle ne m'est point connue; les semences surmontées d'une aigrette pileuse.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonnet dans les environs de Tanger. (*V. f.*)

*** *Écailles du calice ciliées, point épineuses.*

92. CENTAURÉE noire. *Centaurea nigra.* Linn.

Centaurea calicibus ciliatis, squamulâ ovatâ, ciliis capillaribus erectis, foliis lyrato-angulatis, floribus flosculosis. Linn. Spec. Plant. 1288. — *Non Lam.* Dict. — Flor. dan. tab. 996.

Cyanus niger. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. p. 382. tab. 161. fig. 4.

Rhaponticum ciliatum. Lam. Flor. franç. 2. p. 39.

Jacea foliis radicalibus semipinnatis, caulinis ovato-lanceolatis. Haller, Helv. n°. 184.

La plante que M. de Lamarck a décrite sous le nom de *centaurea nigra*, n°. 18, est une variété du *centaurea jacea*, à fleurons stériles à la circonférence, tandis que, dans celle-ci, tous les fleurons sont fertiles, hermaphrodites, égaux entr'eux. Ses tiges sont médiocrement rameuses ou simples, droites, anguleuses, presque glabres. Les feuilles, assez semblables à celles de la jacée, sont sessiles, lancéolées; les inférieures anguleuses, un peu en lyre ou dentées; les supérieures entières; les fleurs solitaires, terminales, de couleur purpurine; le calice noirâtre, globuleux; les écailles scarieuses & arrondies à leur sommet, divisées profondément, à leur contour, en cils minces & réguliers; les semences pâles, luisantes, surmontées d'une aigrette à poils blancs, écailleux; l'ombilic échancré, latéral.

Cette plante croît dans les prairies sèches & montueuses. ♃ (*V. s.*)

93. Centaurée noirâtre. *Centaurea nigrescens*. Willd.

Centaurea calicibus ciliatis; squamulis intimis scariosis; foliis radicalibus obsoletè pinnatifidis; caulinis inferioribus basi subdentatis; superioribus indivisis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2288.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *centaurea jacea* & le *nigra*; elle diffère de l'un & de l'autre par les écailles de ses calices ciliées & dentées en scie; du *centaurea jacea*, par ses feuilles radicales oblongues, très-souvent obscurément pinnatifides; les feuilles caulinaires inférieures profondément dentées en scie à leur base; du *centaurea nigra*, en ce que les fleurons de la circonférence sont beaucoup plus grands que ceux du centre; les écailles intérieures du calice scarieuses.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie. ♃ (*Willden.*)

94. Centaurée à feuilles de saule. *Centaurea salicifolia*. Marsch.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis, turbinatis; foliis oblongis, indivisis, scabris, mucronato-serrulatis; caule simplici. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2283. — Marsch. Flor. caucas. 2. pag. 343.

Elle a des rapports avec le *centaurea phrygia*, dont elle diffère principalement par le caractère de ses calices. Ses tiges sont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, cannelées, anguleuses, pubescentes, lanugineuses à leur partie supérieure; les feuilles blanchâtres & un peu rudes, surtout sur leurs nervures; oblongues, denticulées ou mucronées à leurs bords; les radicales & les caulinaires inférieures longuement pétiolées; les supérieures sessiles; les fleurs peu nombreuses, souvent au nombre de deux à l'extrémité des tiges; le calice petit, turbiné; les écailles inférieures ciliées; les supérieures recourbées & plumeuses.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃

95. Centaurée d'Autriche. *Centaurea austriaca*. Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; foliis ovatis, scabris, indivisis, grossè dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2283.

Centaurea phrygia. Jacq. Vind. 167.

Cette plante, réunie d'abord par Jacquin au *centaurea phrygia*, doit en être distinguée, selon Willdenow, par ses feuilles ovales, rudes, simples, à grosses dentelures; par les écailles intérieures du calice arrondies & scarieuses; les cils recourbés & plumeux.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie. ♃

96. Centaurée à collerette. *Centaurea involucrata*. Desfont.

Centaurea foliis radicalibus pinnatifidis; caulinis lanceolatis, petiolatis, denticulatis; calicibus [illegible] foliosis; squamis recurvato plumosis; corollis [illegible] tris, tri aut quadrifidis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 295.

Ses racines produisent plusieurs tiges en gazon, pubescentes, striées, les unes droites, d'autres couchées à leur base, simples ou rameuses, longues d'un pied; les feuilles pubescentes; les radicales pinnatifides; celles des tiges lancéolées ou spatulées, obtuses, denticulées, décurrentes sur le pétiole; les fleurs solitaires, terminales, quelquefois sessiles & axillaires; le calice de la grandeur de celui du bleuet, ovale-oblong, entouré à sa base de folioles lancéolées; les écailles d'un jaune-pâle, linéaires, lancéolées, aiguës, quelquefois brunes à leurs bords, plumeuses & recourbées à leur sommet; la corolle jaune; les fleurons de la circonférence plus grands, infundibuliformes, à trois ou quatre découpures; les semences lisses, oblongues, couronnées par une aigrette sétacée; le réceptacle sétacé.

Cette plante croît sur le mont Atlas; elle fleurit au commencement du printems. (*V. s. in herb. Desfont.*)

97. Centaurée flosculeuse. *Centaurea flosculosa*. Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; corollis flosculosis; foliis hirtis, lanceolatis, remotè dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2285.

Centaure adiscoidea. Balb. Catal. Hort. taur. p. 21.

Centaure apellinata. Var. Balb. Miscell. pag. 39.

Elle diffère du *centaurea uniflora* par le caractère de ses feuilles & de ses fleurs. Ses tiges sont simples, uniflores, chargées de poils rudes; les feuilles étroites, lancéolées, aiguës, point tomenteuses, mais hérissées à leurs deux faces de poils courts, droits & nombreux; longues d'un pouce & demi, lâchement dentées; une seule fleur presque sessile, placée immédiatement au dessus de la dernière feuille; le calice noirâtre, ovoïde, composé d'écailles prolongées en une longue barbe recourbée, jaunâtre, bordée de longs cils latéraux; la corolle purpurine; tous les fleurons égaux & fertiles.

Cette plante croît dans le Piémont & en Italie. ♃ (*Willden.*)

98. Centaurée à crochets. *Centaurea trichocephala.* Marsch.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis, pubescentibus; foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, cauleque scabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 344.

Centaurea calicibus ciliatis; ciliis setaceis, reflexis; foliis integerrimis. Gmel. Sibir. 2. p. 100. tab. 45. fig. 1, 2.

Elle se rapproche beaucoup du *centaurea linearifolia*; mais elle est beaucoup plus grande, & s'en distingue par ses calices lanugineux, pubescens. Les feuilles sont très-entières, linéaires-lancéolées, rudes au toucher, ainsi que les tiges; les fleurs solitaires à l'extrémité des tiges & des rameaux, sessiles, assez petites; leur corolle purpurine; les fleurons de la circonférence courts; le calice pourvu de filamens plumeux, longs, réfléchis.

Cette plante croît le long du Wolga. ♃

99. Centaurée à feuilles d'hyssope. *Centaurea hyssopifolia.* Vahl.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis, pubescentibus; corollis flosculosis; foliis linearibus, integerrimis, scabris; caule suffruticoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Vahl, Symbol. 1. pag. 75.

Stabe fruticans incana, brevi hyssopifolio, capite tereti & cirrhoso. Barrel. Icon. Rar. 306.

Ses tiges sont très-rameuses, courtes, presque ligneuses, cylindriques, un peu rudes, hautes de six à huit pouces; les rameaux presque simples; les feuilles sessiles, très-rapprochées, roides, linéaires-lancéolées, un peu rétrécies à leur base, étroites, rudes, d'un vert-gai, très-entières, longues de six lignes, terminées par une petite pointe blanchâtre; les fleurs terminales, presque sessiles, ovales, purpurines; le calice composé d'écailles pâles, lancéolées, subulées, terminées par un poil ferrugineux; tous les fleurons égaux.

Cette plante croît en Espagne. ♄

100. Centaurée nerveuse. *Centaurea nervosa.* Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; foliis ovato-lanceolatis, basi dentatis, nervosis, pubescentibus, hirtis; corollis flosculosis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 925.

Elle se rapproche du *centaurea phrygia*; elle est pubescente, hérissée. Ses feuilles radicales sont oblongues, à peine sensiblement dentées, longues de trois pouces; les caulinaires ovales-lancéolées, sessiles, presqu'amplexicaules, longues d'un pouce & demi à deux pouces, à cinq ou sept nervures longitudinales, munies vers leur base, de chaque côté, de deux ou trois grosses dents mucronées. La fleur est terminale, solitaire, de la grosseur de celle du *centaurea phrygia*; les écailles calicinales munies de filamens bruns, alongés, plumeux.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃ (*Willd.*)

101. Centaurée de Triumfetti. *Centaurea Triumfetti.* Allioni.

Centaurea calicibus serratis; foliis sessilibus, tomentosis, lanceolatis, sinuato pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2289. — Allioni, Pedem. n°. 579.

Cyanus alpinus, major, foliis incisis. Triumf. Observ. 26. — Miscell. Taur. 5. pag. 68.

Cette espèce diffère du *centaurea montana* par ses feuilles & par la couleur de ses fleurs; du *centaurea cheiranthifolia* par toutes ses feuilles sinuées, pinnatifides, sessiles, tomenteuses à leurs deux faces, lancéolées, longues de deux pouces; le lobe terminal denté. Les tiges sont simples ou rameuses; les rameaux terminés par une seule fleur pédonculée, rarement deux; les écailles du calice brunes à leurs bords, dentées & ciliées.

Cette plante croît sur le mont Cénis. ♃ (*Willd.*)

102. Centaurée à feuilles de giroflée. *Centaurea cheiranthifolia.* Willd.

Centaurea calicibus serratis, foliis tomentosis, radicalibus pinnatifidis; caulinis sessilibus, linearibus, subdentatis; caule unifloro. Willd. Phytogr. 12. n°. 42. tab. 7. fig. 2.

Cyanus orientalis, angustifolius, incanus, flore magno, citrino. Tournef. Coroll. 32.

Très-belle espèce remarquable par ses grandes fleurs d'un jaune de citron, & dont les feuilles sont assez semblables à celles de la giroflée. Ses tiges sont droites, cotonneuses, terminées par une seule fleur, garnies de feuilles alternes, blanches, & tomenteuses à leurs deux faces; les inférieures profondément pinnatifides, pétiolées; les caulinaires sessiles, linéaires, lâchement dentées vers leur

leur base ; les fleurs grandes, solitaires, pédonculées ; les écailles calicinales scarieuses & dentées à leurs bords ; les fleurons de la circonférence stériles, très-grands, d'un beau jaune.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

103. CENTAURÉE à fleurs jaunes. *Centaurea ochroleuca*. Willd.

Centaurea calicibus serratis ; foliis oblongis, serratis, decurrentibus, indivisis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2289.

Centaurea caucasica. Marsch.

Cyanus orientalis, latifolius, leviter lanuginosus, flore maximo, citrino. Tournef. Coroll. 32.

Elle a le port du *centaurea montana* ; elle s'en distingue par ses feuilles plus larges, dentées en scie, simples, oblongues, décurrentes, médiocrement lanugineuses ; les dentelures distantes. Les calices sont une fois plus grands ; les écailles ciliées & dentées ; la corolle grande, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃

104. CENTAURÉE rembrunie. *Centaurea atrata*. Willd.

Centaurea calicibus serratis, sphacelatis ; foliis lanceolatis, sessilibus, glabris, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2290.

Cyanus orientalis, folio virescente, dentato ; flore magno. Tournef. Coroll. 32.

Ses tiges sont basses, hautes de trois à six ou sept pouces ; les feuilles alternes, sessiles, point décurrentes, longues d'un pouce & demi, étroites, lancéolées, vertes, glabres à leurs deux faces, un peu lanugineuses vers leurs bords dans leur jeunesse, sinuées ou à dentelures écartées ; les fleurs solitaires, terminales ; les calices composés d'écailles imbriquées, noirâtres dans leur milieu, entourées de dents d'un blanc de neige ; les corolles grandes, de couleur bleue.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

105. CENTAURÉE déprimée. *Centaurea depressa*. Marsch.

Centaurea calicibus serratis ; foliis lineari-lanceolatis, sessilibus, tomentosis, infimis subdentatis ; caule basi ramoso, declinato. Marsch. Flor. caucas. 2. pag. 346.

Ses racines sont grêles, simples, alongées ; ses tiges longues de cinq à sept pouces, inclinées, rameuses à leur base, couvertes d'un duvet blanc tomenteux, ainsi que toute la plante ; les feuilles étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un à deux pouces, ordinairement très-entières, rapprochées, non décurrentes ; une fleur solitaire, terminale, de la grandeur de celles du *centaurea paniculata*. Le calice est glabre, blanchâtre ; ses écailles roussâtres & diaphanes à leur sommet, entourées de cils blancs ; la corolle d'un bleu-vif.

Cette plante croît sur les collines arides de l'Ibérie, aux environs de Tilfnis. (*Marsch.*)

106. CENTAURÉE ovine. *Centaurea ovina*. Willd.

Centaurea calicibus ciliatis ; squamis ovato-lanceolatis, apice patulis ; foliis inferioribus bipinnatifidis, lanceolato-linearibus ; superioribus pinnatifidis ; caule ramoso, divaricato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2292. — Pallas.

Espèce mitoyenne entre le *centaurea virgata* & le *centaurea paniculata*, verte, lanugineuse & pubescente sur toutes ses parties ; elle diffère du *centaurea virgata* par ses feuilles inférieures deux fois pinnatifides ; par ses calices un peu plus grands ; par les écailles ovales-lancéolées, plus longuement ciliées ; les fleurons de la circonférence plus longs que ceux du centre : on la distingue du *centaurea paniculata* par ses tiges plus basses, diffuses, rameuses ; par ses feuilles plus larges ; les inférieures lancéolées, linéaires ; les feuilles supérieures simplement pinnatifides ; les calices presqu'une fois plus petits ; leurs écailles ovales-lancéolées, étalées à leur sommet.

Cette plante croît sur le mont Caucase. (*Willd.*)

107. CENTAURÉE blanchâtre. *Centaurea dealbata*. Willd.

Centaurea calicibus ciliatis ; foliis subtùs tomentosis ; radicalibus bipinnatifidis ; laciniis lanceolatis, acutis ; caulinis pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2295.

Centaurea cineraria. Var. Marsch.

Ses tiges sont garnies de feuilles radicales longuement pétiolées, longues d'un pied & plus, deux fois pinnatifides, glabres & d'un vert-foncé en dessus, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous ; les découpures lancéolées, très-entières, aiguës, mucronées ; les feuilles caulinaires simplement pinnatifides, longues d'un pouce & demi ou deux pouces. Les fleurs sont grandes, de couleur purpurine ; les calices ciliés.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Willd.*)

108. CENTAURÉE élégante. *Centaurea pulcherrima*. Willd.

Centaurea calicibus scariosis ; squamis ovatis, acuminatis, ciliato-serratis ; foliis subtùs incanis, radicalibus pinnatifidis, caulinis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2298.

Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, tomenteuses, uniflores, hautes d'un pied; les feuilles alternes, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les radicales longuement pétiolées, pinnatifides, longues de deux pouces; les découpures lancéolées, très-entières; la terminale plus grande; les fleurs solitaires, terminales; le calice de la grandeur de celui du *centaurea scabiosa*, composé d'écailles ovales, acuminées, scarieuses; les inférieures très-blanches; les supérieures brunes, élégamment ciliées à leurs bords; les corolles purpurines; les fleurons de la circonférence une fois plus longs que ceux du centre.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

109. Centaurée à grosse tête. *Centaurea macrocephala.* Willd.

Centaurea calicibus scariosis; squamis subrotundo-ovatis, ciliatis; foliis oblongo-lanceolatis, indivisis, scaberrimis, acutis, serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2298.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, velus, renflés sous la fleur, garnis de feuilles simples, oblongues, lancéolées, aiguës, très-rudes à leurs deux faces, sessiles, à demi amplexicaules, dentées à leurs bords, longues de trois pouces sur un pouce & demi de large à leur base; les fleurs solitaires & terminales, de la grosseur de celles de l'*onopordum subglobosum*; les écailles calicinales scarieuses, brunes, blanchâtres, ciliées; les fleurons de la corolle jaunes.

Cette plante croît dans l'Ibérie. (*Willden.*)

110. Centaurée pourpre-foncé. *Centaurea atropurpurea.* Waldst.

Centaurea calicibus scariosis; squamis ovato lanceolatis, serrato-ciliatis; foliis bipinnatifidis, laciniis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2299. — An Cat. Hort. Parif.?

Centaurea arachnoideo-lanata, calicibus ciliatis; foliis pinnatis pinnatifidisque; radio discum aquante. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 121. tab. 116.

β. *Centaurea* (calocephala), *calicibus scariosis; squamis ovato-lanceolatis, serrato-ciliatis; foliis subtus scabris; radicalibus bipinnatifidis, laciniis lanceolatis, caulinis pinnatifidis, caule levi.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 928.

Cette plante est couverte d'un duvet laineux, dont les filamens sont entre-mêlés comme les fils d'une toile d'araignée; ses tiges garnies de feuilles alternes, cotonneuses; les inférieures deux fois pinnatifides; les supérieures très-ordinairement simplement pinnatifides; les découpures lancéolées; les fleurs solitaires; les calices composés d'écailles scarieuses, ovales-lancéolées, noirâtres, entourées de cils blancs; la corolle d'un pourpre-foncé.

La plante β ne paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle diffère par ses feuilles rudes en dessous; par ses tiges lisses, plus élevées; par ses fleurs jaunes ou rougeâtres, mais point purpurines; elle croît dans l'Orient.

Cette plante croît en Hongrie, sur les roches calcaires, à Banatas. ♃ (*V. f.*) Celle que l'on cultive sous ce nom au Jardin des Plantes, est presque glabre.

111. Centaurée sessile. *Centaurea sessilis.* Willd.

Centaurea calicibus scariosis; squamis ciliato-serratis, sessilibus; foliis pinnatifidis, incanis; caule nullo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2300.

Cette espèce est dépourvue de tige: de ses racines sortent des feuilles pétiolées, blanchâtres, longues d'un pouce & demi, pinnatifides; les découpures lancéolées, un peu obtuses, très-entières, munies vers leur base d'une dent peu marquée, en forme d'oreillette; la foliole terminale plus grande, ovale, un peu dentée. Les fleurs sont au nombre de cinq à six, sessiles, portées immédiatement sur le collet de la racine; les calices oblongs, composés d'écailles alongées, ciliées, scarieuses; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

112. Centaurée alongée. *Centaurea elongata.* Schousb.

Centaurea calicis squamis, apice scariosis, serratis; foliis margine scabris; radicalibus oblongis, dentatis; caulinis lanceolatis, subdecurrentibus, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2300.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis; foliis infimis obovato-oblongis, dentatis; supremis lanceolatis, integris, subdecurrentibus. Schousb. Maroc. p. 199.

Centaurea diluta. Ait. Hort. Kew. 3. p. 261.?

Ses feuilles sont glabres, rudes à leurs bords; les radicales & inférieures ovales, oblongues, dentées; les caulinaires lancéolées, très-entières, médiocrement décurrentes; les fleurs solitaires; leur calice ovale, composé d'écailles imbriquées; les inférieures mucronées & dentées à leur sommet; les supérieures surmontées d'une écaille scarieuse en forme d'appendice; la corolle d'un violet-pâle.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux lieux incultes & arides. ♃ (*V. f.*)

113. Centaurée à trois nervures. *Centaurea trinervia.* Willd.

Centaurea calicibus scariosis, ciliatis; foliis linearibus tomentosis, trinerviis, integerrimis; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2301.

Ses tiges sont droites, tomenteuses, divisées en quelques rameaux fastigiés, uniflores, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-entières, tomenteuses, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, traversées dans leur longueur par trois nervures; le calice de la grandeur de celui du *centaurea jacea*, composé d'écailles imbriquées, scarieuses & ciliées; la corolle de couleur pupurine.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

114. Centaurée des Canaries. *Centaurea canariensis.* Willd.

Centaurea calicinis squamis apice scariosis, ciliato-serratis; foliis glabris, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis; caule fruticoso. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 928.

Cette espèce est remarquable par ses tiges ligneuses. Ses feuilles sont glabres, pinnatifides, à découpures lancéolées, aiguës, très-entières; les feuilles florales lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités; les écailles calicinales scarieuses à leur sommet, ciliées, dentées en scie.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ♄ (*Willd.*)

**** *Écailles du calice, munies d'épines palmées.*

115. Centaurée très-épineuse. *Centaurea ferox.* Desfont.

Centaurea tomentosa, caule procumbente, foliis lyratis, calicibus spinosissimis; spinis palmatis, basi supernè echinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 297. tab. 242.

Cette espèce se rapproche du *centaurea sonchifolia;* elle en diffère par ses feuilles blanchâtres & tomenteuses, ainsi que toute la plante; par la base des aiguillons du calice, hérissée de petites épines. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds, ailées, dichotomes, profondément cannelées; les feuilles pinnatifides, en lyre; les lobes ovales, obtus, augmentant en grandeur vers le sommet, à dentelures courtes, épineuses; le lobe terminal très-grand; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux, feuillées sur leur calice; celui-ci est glabre, arrondi, composé d'écailles jaunâtres, oblongues, épineuses; les aiguillons nombreux, très-forts, jaunes, palmés. Les fleurs sont toutes flosculeuses, d'un rose-tendre; les fleurons de la circonférence stériles & plus grands, irréguliers, en forme d'entonnoir; les semences lisses, oblongues, luisantes, comprimées, d'un jaune-pâle, couronnées par une aigrette pileuse.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Mascar, aux lieux sablonneux. On la cultive au Jardin des Plantes, de graines rapportées par M. Desfontaines. ♃ (*V. v.*)

116. Centaurée d'Adam. *Centaurea Adami.* Willd.

Centaurea calicibus palmato-spinosis, solitariis; spinis rectis; squamis intimis, apice scariosis; foliis tomentosis, lanceolatis, decurrentibus, infimis denticulatis, basi pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2310.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, blanchâtres, ailées, divisées vers leur sommet en quelques rameaux uniflores; les feuilles tomenteuses & blanchâtres à leurs deux faces, linéaires-lancéolées; les inférieures longues d'un pouce & demi, lancéolées, décurrentes, denticulées, pinnatifides vers leur base; les supérieures très-entières, longues de dix à douze lignes; les calices de la grandeur de ceux du *centaurea solstitialis*, composés d'écailles ovales, verdâtres; les inférieures terminées par une épine jaune, palmée; les supérieures surmontées d'un appendice en forme d'écaille brune, scarieuse, déchiquetée; la corolle jaune; les fleurons de la circonférence plus grands que ceux du disque.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ⊙ (*Willd.*)

117. Centaurée à épines nombreuses. *Centaurea polyacantha.* Willd.

Centaurea calicibus palmato-spinosis; foliis amplexicaulibus, runcinato-pinnatifidis, spinuloso-dentatis; radicalibus lyratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2312.

Cette plante s'élève à la hauteur de six à sept pouces sur une tige droite, médiocrement velue; les feuilles amplexicaules; les radicales rudes, hispides, en forme de lyre; les découpures oblongues, dentées; la terminale plus grande, arrondie; les feuilles caulinaires longues de deux pouces, pinnatifides, roncinées; les découpures oblongues, aiguës, renversées, à dentelures médiocrement épineuses; la terminale presque rhomboïdale ou arrondie; les calices assez semblables à ceux du *centaurea sonchifolia;* la corolle purpurine; les fleurons de la circonférence amples, une fois plus longs que ceux du disque.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Willden.*)

118. Centaurée prolifère. *Centaurea prolifera.* Vent.

Centaurea (straminea), *calicibus palmato-spinosis, terminalibus, sessilibus, glomeratis; foliis petiolatis, pinnatifidis, inciso-dentatis.* Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 26. — Vent. Hort. Cels., pag. & tab. 16.

Centaurea (glomerata), *acaulis*, *calicibus palmato-spinosis*, *lyrato-pinnatifidis*. Vahl, Symbol. 2. pag. 94.

Centaurea (acaulis), *calicibus oblongis*, *palmato-spinosis*, *ad radicem glomerato-sessilibus*; *foliis pinnatis*, *incisis*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 152.

Cette espèce acquiert, quand elle est cultivée, une tige dont elle est privée dans son état naturel. Cette tige, simple, un peu velue, devient prolifère, & pousse à son sommet plusieurs rameaux d'un vert-blanchâtre; les feuilles pétiolées, un peu velues, planes, deux fois ailées; les pinnules oblongues, obtuses, incisées ou dentées, rarement simples; les fleurs sessiles, rapprochées en tête à l'extremité des rameaux, odorantes, quelquefois pédicellées; le calice ovale, oblong, un peu lanugineux, d'un vert-blanchâtre, composé d'écailles imbriquées; les extérieures ovales; les intérieures oblongues, deux fois plus grandes, obtuses, surmontées de cinq épines palmées; la corolle d'un jaune de soufre; tous les fleurons égaux, un peu plus longs que le calice; ceux de la circonférence stériles.

Cette plante croît en Égypte, dans les environs de Rosette. ⊙ (*V. s.*)

119. CENTAURÉE à feuilles variables. *Centaurea heterophylla.* Willd.

Centaurea calicibus palmato-spinosis, *spinâ tricuspidatâ*; *foliis caulinis lineari filiformibus*, *integerrimis*; *radicalibus lanceolatis*, *basim versùs dentatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2314.

Ses racines sont simples, perpendiculaires; ses tiges droites, hautes de six à sept pouces, rudes, pubescentes, munies de quelques rameaux simples, feuillés, uniflores, de la longueur des tiges; les feuilles radicales rudes, lancéolées, hispides, un peu aiguës, rétrécies à leur base en pétiole, avec une ou deux dents de chaque côté; les feuilles caulinaires rapprochées, lineaires, filiformes, longues d'un demi-pouce, rudes, hispides, roulées à leurs bords; les fleurs solitaires, terminales; le calice ovale, de la grandeur de celui du *centaurea aspera*, composé d'écailles ovales, terminées par trois épines subulées, égales, jaunes, étalées; les corolles radiées, à fleurs purpurines.

Cette plante croît en Espagne. ⊙ (*Willd.*)

120. CENTAURÉE à dents de moule. *Centaurea myacantha.* Decand.

Centaurea calicibus glabris; *squamis apice corneis*, *spinoso-dentatis*; *foliis sessilibus*, *lineari-oblongis*, *subtomentosis*, *dentato-serratis vel basi sublaciniatis*; *caule ramoso*, *glabro*; *pappis nullis*. Decand. Synops. 272, & Flor. franç. 4. pag. 101, & Icon. Plant. gall. tab. 23.

Myacanthos vulgaris, *multiflorus*, *capitulo longo*, *gracili*, *brevibus aculeis munito*. Vaill. Herb.

An centaurea calcitrapoides? Thuill. Paris, édit. 2. pag. 446.

Cette plante ne ressemble à la centaurée chaussetrape, dit M. Decandolle, que par ses fleurs purpurines & par ses graines sans aigrettes; mais d'ailleurs son port, son feuillage, sa floraison & son involucre l'en distinguent évidemment. Sa tige est grêle, rameuse, foible, haute d'un pied, entiérement glabre. Ses feuilles sont plus rapprochées vers l'extrémité des rameaux, sessiles, linéaires-oblongues, légérement cotonneuses; les unes dentées en scie; les autres un peu lobées vers leur base; les fleurs solitaires au sommet des rameaux, cylindriques, & plus petites que dans la chaussetrape; leur calice glabre, composé d'écailles foliacées, imbriquées à leur base, terminées par un appendice corné, concave, ovale, bordé de neuf à onze dents épineuses, acérées, presque toutes égales entr'elles, & semblables aux dents de la charnière des coquilles bivalves; le réceptacle hérissé de poils membraneux, peu nombreux. Les fleurons paroissent tous égaux; les semences dépourvues d'aigrettes.

Cette plante croît aux environs de Paris, audelà de Vincennes. (*Decand.*)

121. CENTAURÉE hybride. *Centaurea hybrida.* Allioni.

Centaurea calicibus apice ciliato-spinosis; *foliis incanis*, *pinnatifidis*, *integerrimis*; *summis lineari-lanceolatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2318. — Allioni, Pedem. n°. 593. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 101, & Icon. Plant. gall. tab. 22.

D'une racine presque simple, dure, ligneuse, s'élève une tige droite, cannelée, haute d'un pied, divisée, vers son sommet, en rameaux simples, étalés, chargés, ainsi que les feuilles, d'un duvet blanc, tomenteux, peu adhérent; les feuilles radicales longues de deux pouces & plus, pinnatifides, légérement dentées, à découpures oblongues, crépues, quelquefois incisées; les feuilles caulinaires, profondément pinnatifides, à découpures lancéolées, très-entières; les supérieures linéaires-lancéolées, très-courtes, terminées, ainsi que les lobes des autres feuilles, par une petite pointe épineuse; les fleurs petites, solitaires, terminales; le calice ovale, composé d'écailles ovales, ciliées à leur sommet, terminées par une épine roide, jaunâtre; les fleurons du disque jaunes; ceux de la circonférence un peu violets.

Cette plante croît dans les prairies sèches, aux environs de Turin. ♂ (*V. s.*)

122. CENTAURÉE brune. *Centaurea fuscata.*

Centaurea foliis pubescentibus, *inferioribus lyratis*,

superioribus lanceolatis, sessilibus; squamis calicinis ciliato-spinosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 302. tab. 244.

Ses tiges sont droites, simples ou rameuses, profondément cannelées, hautes d'environ deux pieds, légérement tomenteuses; les rameaux peu nombreux, uniflores; les feuilles pubescentes, d'un vert-cendré; les inferieures pétiolees, en forme de lyre; les supérieures à demi amplexicaules, lancéolées, très-entières ou munies de quelques dents inégales; les fleurs solitaires, terminales; le calice glabre, ovale, souvent accompagné à sa base d'une ou de deux folioles, composé d'écailles ovales, jaunâtres à leur base, brunes à leur sommet, terminées par une épine jaunâtre, simple ou rameuse à sa base; la corolle jaune; les fleurons presqu'égaux; les stériles un peu plus courts, à trois ou quatre découpures; les semences brunes, luisantes, oblongues, un peu comprimées, aigrettées.

Cette plante croît aux environs de Mascar, en Barbarie, sur les collines arides. (*V. s. in herb. Desfont*)

123. Centaurée raboteuse. *Centaurea squarrosa.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis, cylindraceis; squamis apice reflexis; foliis caulinis pinnatifidis, rameis linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2319.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, rameuses; les rameaux paniculés & divergens; les feuilles caulinaires pinnatifides, à découpures linéaires, très-entières; les feuilles des rameaux simples, linéaires, entières; les fleurs violettes, solitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux; les calices cylindriques, composés d'écailles ovales-lancéolées, réfléchies à leur sommet, ciliées à leurs bords, terminées par une épine.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

124. Centaurée bleuâtre. *Centaurea cærulescens.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis; foliis caulinis pinnatis, linearibus; rameis linearibus. Linn. Spec. Plant. 3. pag. 2319.

An centaurea virgata? Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 16. tab. 320.

Cette espèce, d'après les observations de Willdenow, ressemble parfaitement au *centaurea virgata* de Cavanilles, excepté que, dans cette dernière, les feuilles sont tomenteuses, & les écailles du calice point épineuses à leur sommet.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, hautes d'un pied, cannelées, pubescentes à leur partie supérieure; les rameaux peu nombreux, redressés; les feuilles presque glabres; les caulinaires ailées, à folioles linéaires, etroites, très-entieres, longues d'un demi-pouce; les feuilles des rameaux simples, linéaires, très-entières, longues d'un pouce; les fleurs solitaires, terminales; les calices oblongs, composés d'écailles ovales, obtuses, ciliees à leurs bords, terminées par une longue épine; les écailles intérieures scarieuses à leur sommet; la corolle violette.

Cette plante croît en Espagne. (*Willd.*)

125. Centaurée découpée. *Centaurea multifida.* Herb. Paris.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis, sublunatis; foliis radicalibus lanceolatis, caulinis pinnatis, pinnis angusto-linearibus; caule angulato, aspero, unifloro. (N.)

Ses tiges sont droites, roides, anguleuses, presque simples, rudes sur leurs angles, à peine pileuses, uniflores; les feuilles radicales longuement pétiolées, coriaces, étroites, lancéolées, rudes à leurs bords, très-entières; les caulinaires ailées; les folioles nombreuses, inégales, très-étroites, linéaires, aiguës, roides, glabres, quelquefois un peu pileuses; les calices ovales, composés d'écailles d'un jaune-pâle, scarieuses, un peu lanugineuses; les intérieures plus longues, dépourvues d'épines; les extérieures ciliées vers leur sommet, & terminées par une épine jaunâtre, divergente, effilée; la corolle jaune.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

126. Centaurée parée. *Centaurea ornata.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis, spinis squamarum inferiorum reflexis; foliis scaberrimis, pinnatis, linearibus, mucronatis; radicalibus bipinnatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2320.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *centaurea reflexa*; mais ses feuilles sont beaucoup plus petites, blanchâtres, très-rudes au toucher; les folioles mucronées à leur sommet par une pointe sétacée; le contour des écailles calicinales sétacé & cilié; les écailles intérieures surmontées d'un appendice scarieux, aigu & cilié.

Cette plante croît en Espagne. (*Willd.*)

127. Centaurée blanchâtre. *Centaurea incana.* Desf.

Centaurea tomentosa, calicibus duplicato-spinosis, ciliatis; foliis bipinnatis, pinnulis angusto-lanceolatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 301.

β. *Eadem, foliis glabris.*

Centaurea (pubescens), *calicibus apice ciliato-spinosis; foliis caulinis pinnatifidis, lineari-lanceolatis; radicalibus bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, terminali dentatâ.* ? Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2312.

Ses tiges sont droites, cannelées, rameuses, hautes de deux pieds & plus, blanchâtres & tomenteuses, ainsi que toute la plante; les rameaux alongés, peu nombreux, uniflores; les feuilles pétiolées; les inférieures deux fois ailées; les supérieures simplement ailées, à folioles étroites, lancéolées, entières, quelquefois lobées, obtuses; les fleurs terminales & solitaires, longuement pédonculées, de la grandeur de celles du *centaurea scabiosa*; le calice ovale, arrondi, composé d'écailles ovales, tomenteuses, jaunâtres, ciliées à leur sommet, scarieuses, terminées par une longue & forte épine, accompagnée de deux autres plus courtes; la corolle jaune; les fleurons stériles, à quatre divisions; les semences luisantes, d'un blanc-grisâtre, aigrettées.

Dans la variété β toutes les feuilles sont glabres; elle paroît être la même plante que le *centaurea pubescens* de Willdenow.

Cette plante croît sur le mont Atlas, proche Tlemsen. (*V. s. in herb. Desf.*)

128. Centaurée d'un pourpre-obscur. *Centaurea sordida.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis; foliis caulinis pinnatis, integerrimis; radicalibus bipinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2313.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par la couleur de ses fleurs d'un pourpre-obscur, livide, & par quelques autres différences. Ses tiges sont droites, cannelées, hautes d'un pied, rameuses à leur base; les feuilles radicales deux fois ailées, pubescentes, longues de trois pouces; les découpures courtes, lancéolées, aiguës; les feuilles supérieures simplement ailées; les folioles linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs solitaires, terminales; les calices de la grandeur de l'espèce précédente, composés d'écailles ovales, ciliées à leurs bords, terminées par une épine.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

129. Centaurée de Steven. *Centaurea Steveni.* Marsch.

Centaurea calicibus palmato-spinosis; spicis brevissimis, reflexis; foliis oblongis, pinnatifidis, pubescentibus, petiolatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. p. 356.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied, soutenant une ou deux fleurs. Les feuilles sont oblongues, pinnatifides, pubescentes, pétiolées; les pinnules latérales oblongues, entières; la terminale plus grande, ovale, dentée, anguleuse; les fleurs de la grandeur du *centaurea Adami*; le calice légérement velu, armé d'épines palmées, un peu rousseâtres, longues d'une à deux lignes; les écailles intérieures oblongues, mutiques, scarieuses à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marsch.*)

130. Centaurée à feuilles de barbeau. *Centaurea cyanifolia.*

Centaurea calicibus simpliciter spinosis; spinis retroflexis; foliis omnibus lineari-lanceolatis, integerrimis, subpubescentibus. (N.)

Carduus orientalis, cyanifolio. Tourn. Coroll. 31.

Cette espèce a des tiges droites, grêles, hautes d'un pied, un peu anguleuses, presque simples, divisées à leur partie supérieure en plusieurs rameaux simples, paniculés, uniflores, légérement pubescens; les feuilles toutes simples, à moins que les feuilles radicales n'eussent point été recueillies, étroites, alongées, linéaires-lancéolées, roides, très-entières, rudes à leurs bords, longues d'un à trois pouces & plus, sessiles, légerement pubescentes; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux, jaunâtres; ? les calices composés d'écailles imbriquées, glabres, membraneuses, d'un jaune-pâle, scarieuses & noirâtres à leur sommet, terminées par une épine subulée, très-ouverte & recourbée.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. s. in herb. Desfont.*)

** Espèces moins connues.*

* *Centaurea* (crucifolia), *calicibus inermibus; squamis lanceolatis, subdentatis, lanuginosis.* Linn. Hort. Cliff. 421. — Royen, Lugd.-Bat. 138.

Jacea foliis erucæ lanuginosis. Tournef. Inst. 444.

Amberboi erucæfolio, majus. Vaill. Act. Paris. 1718. pag. 181.

Stæbe major, foliis erucæ mollibus, lanuginosis. C. Bauh. Pin. 273.

Cette plante est bien peu connue: on ignore son lieu natal; elle paroît se rapprocher du *centaurea Lippii*; elle se distingue par ses feuilles lancéolées, approchant de celles de la roquette, molles, légérement dentées, lanugineuses. Les calices sont dépourvus d'épines; leurs écailles lancéolées. ♃

* *Centaurea* (decumbens), *calicibus scariosis; squamis dilatatis, incisis; foliis lineari-lanceolatis, radicalibus incisis, cauleque ascendente, subramoso-canescentibus.* Dubois, Flor. d'Orléans. — Pers. Synopf. 2. pag. 485.

Cette plante n'est peut-être qu'une des nom-

breuses variétés du *centaurea jacea*. Ses tiges sont couchées, puis ascendantes, médiocrement rameuses, blanchâtres; les feuilles linéaires-lancéolées, blanchâtres; les radicales incisées; les fleurs grandes, d'un bel aspect, d'un rose-pourpre; les fleurons de la circonférence de couleur blanche; les calices scarieux, composés d'écailles imbriquées, dilatées, incisées. Elle croît aux environs d'Orléans. ♃

* *Centaurea* (simplex), *caule simplici, subunifloro, leviusculo; foliis lanceolatis, integris, aequalibus.* Syst. veg. edit. 15. p. 828. — Perf. Synopf. 2. pag. 485.

Ce n'est qu'une variété de la précédente, à tige simple, presqu'uniflore, un peu lisse; les feuilles lancéolées, égales, entières; les fleurs de couleur rose, sans mélange. Elle croît dans les prés.

* *Centaurea* (decipiens), *calicibus ciliatis, foliis lanceolatis, radicalibus sinuato-dentatis.* Thuill. Flor. Parif. édit. 2. pag. 445.

Cette plante doit se rapporter à une des variétés de la jacée, surtout à la variété γ: on est cependant porté à la regarder comme espèce, à cause de ses calices ciliés. Ses tiges sont anguleuses, chargées de plusieurs fleurs rouges; ses feuilles très-étroites, lancéolées; les radicales sinuées & dentées; les calices petits; les écailles rousseâtres, très-arides. Elle croît sur les montagnes arides, aux environs de Paris. ♃

* *Centaurea* (rivularis), *calicibus erecto-plumosis; foliis inferioribus lanceolatis, in petiolum attenuatis, serrulatis; caulinis ovato-oblongis, utrinquè pubescentibus.* Brot. Flor. Lufit. 1. pag. 367.

Ses feuilles inférieures sont lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, légérement dentées en scie; celles des tiges ovales-oblongues, pubescentes à leurs deux faces; les calices d'un brun-rousseâtre, composés d'écailles serrées, munies de cils plumeux.

Elle croît dans le Portugal, aux lieux humides, sur le bord des ruisseaux. ♃

* *Centaurea* (coriacea), *calicibus ciliatis, glabris; foliis pinnatifidis, scabris; laciniis oblongo-lanceolatis, acutis, radicalium summis basi subincisis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2296. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 195.

Elle se rapproche beaucoup du *centaurea scabiosa*; mais ses feuilles sont coriaces, plus larges; les fleurs plus grandes; les calices glabres. Elle croît dans la Hongrie. ♃

* *Centaurea* (arachnoidea), *calicibus squamis ciliatis; foliis caulinis bipinnatis; foliolis linearibus, sulcatis.* Vivian. Flor. ital. Fragm. tab. 8.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *centaurea orientalis*, dont elle diffère principalement par un duvet cotonneux, étendu en toile d'araignée sur toutes les parties de la plante. Les feuilles caulinaires sont deux fois ailées; les folioles linéaires, striées; les calices composés d'écailles ciliées. Elle croît en Italie, sur les roches calcaires. ♃

* *Centaurea* (auriculata), *pubescens, calicibus palmato-spinosis; foliis caulinis runcinato-dentatis, acutis, basi auriculatis, amplexicaulibus; inferioribus ovalibus, integris.* Balbis. — Perf. Synopf. 2. pag. 486.

Elle se rapproche du *centaurea Isnardi*, & forme une assez belle plante, dont les tiges sont anguleuses, diffuses & rameuses; les feuilles inférieures larges, ovales, entières, decurrentes sur un long pétiole, pubescentes ainsi que toute la plante; les feuilles caulinaires amplexicaules, rongées, dentées, aigues, auriculées à leur base; le calice glabre, ovale, un peu renflé; les écailles palmées, épineuses; la corolle purpurine. Son lieu natal n'est pas connu. (*Persoon*, l. c.)

* *Centaurea* (lyrata), *calicibus palmato-spinosis, solitariis, lanatis; foliis subpubescentibus, lyratis, summis integris.* Perf. l. c.

Les feuilles inférieures sont en lyre, médiocrement pubescentes; les supérieures entières; les fleurs solitaires; les calices lanugineux; ses écailles palmées, épineuses; ses plus courtes épines brunes. Elle a été recueillie par Commerson, à Monte-Video.

* *Centaurea* (aurea), *calicibus simplicissimè spinosis; spinis patentibus; flosculis aequalibus; foliis hirtis, inferioribus pinnatifidis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 265.

Cette espèce, qui, d'après Aiton, croît dans les contrées meridionales de l'Europe, a des feuilles hérissées; les inférieures pinnatifides; les calices simplement épineux; les épines étalées; tous les fleurons égaux. ♃

* *Centaurea* (nicaeensis), *calicibus apice ciliato-spinosis; foliis oblongis, amplexicaulibus, scabris, indivisis integerrimisque; radicalibus ovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2318. — Allioni, Pedem. n°. 594. tab. 74.

Cette plante est très-voisine du *centaurea apula*; elle paroît n'en différer que par ses feuilles plus grandes. Les radicales sont ovales, dentées; les caulinaires oblongues, très-entières, amplexicaules, rudes, un peu décurrentes; les calices ovales, composés d'écailles ovales, dilatées & dentées à leurs bords, terminées par une forte épine courte; la corolle jaune. Elle croît dans les environs de Nice. ♂

Centaurea (multiflora), *calicibus subglobosis, palmato-spinosis; foliis lanceolatis, decurrentibus; caule*

simplici, *multifloro*, *striato*. Persoon, Synopf. 2. pag. 486.

Elle se rapproche beaucoup du *centaurea sicula*. Ses tiges sont simples, striées, chargées de beaucoup de fleurs jaunes; ses feuilles lancéolées, décurrentes; les calices grands, presque globuleux; les écailles palmées, épineuses; les épines médiocres, étalées; les aigrettes purpurines à leur sommet. Elle est soupçonnée originaire de Montpellier. (*Persoon.*)

* *Centaurea* (pubigera), *calicinis squamis ovatis, acuminatis, simplicissimè spinosis, pedunculisque villosis; foliis inferioribus pinnatifidis; caulinis lanceolatis, subdentatis; caule ramosissimo*. Perf. Synopf. 2. pag. 488.

Ses tiges sont très-rameuses; les feuilles inférieures pinnatifides; les caulinaires lancéolées, légérement dentées; les écailles calicinales ovales, acuminées, noirâtres à leurs bords, simplement épineuses; l'épine terminale alongée; les pédoncules, ainsi que les calices, velus; les fleurons de la circonférence très-grands, de couleur purpurine; l'aigrette paléacée, comme dans le *centaurea crupina*. Cette plante, ainsi que la précédente, a été cultivée au Jardin des Plantes; je ne les y ai point vues.

CENTAURÉE bleue. (*Voyez* TOQUE, n°. 10, *scutellaria* Linn.)

CENTAURÉE (grande). (*Voyez* CENTAURÉE, n°. 1.)

CENTAURÉE (petite). (*Voyez* GENTIANE, n°. 24.)

CENTAURELLA. (*Voyez* CENTAURELLE.)

CENTAURELLE. *Centaurella*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des gentianes, qui a des rapports avec le genre de ce nom, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges presque nues; les feuilles en forme de petites écailles opposées; les fleurs presque paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre découpures; une corolle presque campanulée, à quatre lobes; un stigmate glanduleux, légérement bifide; une corolle bivalve, à une seule loge, polysperme, enveloppée par la corolle & le calice persistans.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* profondément divisé en quatre découpures serrées, lancéolées, linéaires, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, presque campanulée, à quatre lobes étalés, un peu redressés, ovales ou oblongs.

3°. Quatre *étamines* droites, plus courtes que la corolle, insérées un peu au dessous des lobes; les filamens planes, subulés; les anthères un peu en cœur, presqu'obtuses, bifides à leur base, point contournées.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, oblong, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate ample, épais, glanduleux, obtus, légérement bifide, décurrent de chaque côté du style & même au-delà de la base.

Le *fruit* est une capsule enveloppée par le calice & la corolle persistans, oblongue, ovale, à deux valves, à une seule loge, contenant des semences très-nombreuses, fort petites, globuleuses, attachées à deux *placenta* épais, opposés, adherens aux sutures dans toute leur longueur.

ESPÈCES.

1. CENTAURELLE printannière. *Centaurella verna*.

Centaurella caule subsimplici, pedunculis elongatis, corollæ laciniis oblongis, stylo germine longiore. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 68. tab. 12. fig. 2.

Centaurium vernum. Perf. Synopf. 1. pag. 137.

Toute cette plante est glabre. Ses tiges sont grêles, presque simples, droites, longues d'environ six pouces, quelquefois munies d'un ou de deux rameaux axillaires; les feuilles fort petites, opposées, en forme d'écailles oblongues, aiguës, presque subulées. De l'aisselle des écailles sortent un ou plusieurs pédoncules simples ou divisés, longs, filiformes, uniflores; les fleurs blanchâtres, assez grandes; les découpures de la corolle oblongues; le style plus long que l'ovaire.

Cette plante croît dans les marais, à la Caroline inférieure. Elle fleurit au commencement du printems. (*Michaux.*)

2. CENTAURELLE paniculée. *Centaurella paniculata*. Mich.

Centaurella caule supernè ramoso; paniculâ strictâ, multiflorâ; laciniis corollæ ovalibus, stylo germine multò breviore. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 98. tab. 12. fig. 1.

Centaurium paniculatum. Perf. Synopf. 1. p. 137.

Cette espèce est pourvue d'une tige grêle, très-glabre, haute de six à huit pouces & plus, divisée à sa partie supérieure en petits rameaux paniculés, simples, ou à peine ramifiés; les feuilles ou écailles fort petites, rapprochées à la partie inférieure, puis très-distantes, opposées, alternes sous les rameaux;

rameaux; ceux-ci sont très-courts, & peuvent être plutôt considérés comme des pédoncules à une ou plusieurs fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-verdâtre, formant par leur ensemble une panicule roide, droite, terminale; les découpures du calice aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice; ses découpures ovales; le style beaucoup plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux humides; elle fleurit en automne. (*V. s.*)

CENTENILLE. *Centunculus*. Michaux & Brown ont ajouté quelques nouvelles espèces à ce genre, borné d'abord à une seule.

ESPÈCES.

1. CENTENILLE bassette. *Centunculus minimus*. Linn.

Centunculus foliis alternis, ovatis; floribus sessilibus. Lam. Illustr. tab. 83. — Curtis, Lond. tab. 11.

2. CENTENILLE lancéolée. *Centunculus lanceolatus*. Mich.

Centunculus foliis deorsùm angustatis, inferioribus ovalibus, superioribus lanceolatis; floribus pedicellatis. Pers. Synops. 1. pag. 141. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 93.

Cette petite plante a ses rameaux étalés, garnis de feuilles étroites, alternes, presque rétrécies en pétiole à leur base; les inférieures ovales; les supérieures plus étroites, glabres, lancéolées. Ses fleurs sont solitaires, petites, situées dans l'aisselle des feuilles, médiocrement pédicellées; les divisions du calice subulées; la corolle blanche; les pétales étalés; les étamines plus courtes que la corolle; une capsule à une seule loge, s'ouvrant transversalement.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux humides; elle fleurit au mois d'avril. ⊙ (*V. s.*)

3. CENTENILLE à cinq étamines. *Centunculus pentandrus*. Brown.

Centunculus floribus quinquefidis; foliis ovatis, acutis, pedunculos subæquantibus; corollâ basi glandulosâ. Brown, Nov. Holl. pag. 427.

Anagallis pumila. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 345.

Plante de deux à trois pouces, partagée dès sa base en rameaux glabres, simples, anguleux; les feuilles petites, sessiles, alternes, glabres, ovales, un peu arrondies, entières, aiguës; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des feuilles; la corolle blanche, quelquefois un peu purpurine à sa base, à cinq découpures, ainsi que le calice; cinq étamines; les anthères rapprochées au dessus du pistil; le style très-court; le stigmate obtus; une capsule fort petite, s'ouvrant transversalement, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans la Nouvelle-Hollande. ⊙

CENTINODE. (*Voyez* RENONÉE, n°. 28.)

CENTIPEDA. Genre de Loureiro, qui appartient à la plante que Linné a nommée *artemisia minima*. (*Voyez* ARMOISE, *Suppl.*, n°. 18.)

CENTRANTHERA. (*Voyez* CENTRANTHÈRE.)

CENTRANTHÈRE hispide. *Centranthera hispida*. Brown.

Centranthera foliis oppositis, angustis, integerrimis; floribus spicatis, tribracteatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 438.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétales irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les *buchnera*. Il a été établi par Brown pour une seule espèce de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice fendu d'un côté, puis à cinq découpures cohérentes; une corolle infundibuliforme; le limbe étalé, à cinq lobes inégaux; les étamines didynames, non saillantes; les anthères à deux lobes éperonnés à leur base; un stigmate lancéolé; une capsule bivalve, à deux loges; la cloison opposée, portant le placenta, puis libre.

La plante dont il s'agit ici a ses tiges redressées, hispides, herbacées, garnies de feuilles opposées, étroites, entières; un épi terminal, supportant des fleurs alternes, purpurines, un peu redressées, munies de trois bractées. La capsule est ovale, un peu aiguë; les valves entières ou partagées en deux; les semences fort petites, réticulées; un périsperme très-médiocre; l'embryon cylindrique.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CENTRANTHUS. Quelques espèces de *valériane* ont servi de base à l'établissement de ce genre : ce sont celles dont les *fleurs n'ont jamais qu'une étamine*, & dont la corolle est prolongée à sa base en un long éperon. Le *valeriana rubra* Linn. & le *valeriana angustifolia* Allioni appartiennent à ce genre, créé d'abord par Necker sous le nom de *kentranthus*, & adopté par M. Decandolle sous celui de *centranthus*. (*Voyez* VALÉRIANE.)

CENTROLEPIS. (*Voyez* VARROQUIER.)

CENTUNCULUS. (*Voyez* CENTENILLE.)

CEODES. (Forst. Gener. tab. 71.) Genre de plantes imparfaitement connu, & dont la famille n'a pas encore pu être déterminée. Il offre pour caractère :

Un calice nul ; une corolle monopétale, turbinée ; le limbe à cinq découpures ; dix étamines ; les alternes de la longueur de la corolle ; les autres plus courtes, opposées à ses découpures ; les anthères arrondies ; l'ovaire inconnu ; un style ; le stigmate dilaté ; le fruit inconnu. Les fleurs sont disposées en ombelles.

CEPA. Genre de Tournefort, établi pour l'oignon commun & pour toutes les espèces à bulbes sphériques, qui entrent dans le genre *allium* de Linné. (*Voyez* AIL.) Les *cepa* ont des tiges & des feuilles fistuleuses.

CEPHALANTHE. *Cephalanthus*. Illustr. t. 59, *cephalanthus occidentalis*, n°. 1. — Gærtn. tab. 86. Le *cephalanthus chinensis* paroît être la même plante que le *nauclea orientalis*. (*Voy*. NAUCLEE, n°. 1.)

Observations. Loureiro a réuni à ce genre plusieurs plantes de la Cochinchine, qui bien certainement ne peuvent lui appartenir, qui ne doivent pas même entrer dans la même famille.

CEPHALOPHORA. (*Voy*. CÉPHALOPHORE.)

CÉPHALOPHORE glauque. *Cephalophora glauca*. Cavan.

Cephalophora foliis sparsis, sessilibus, linearibus, glaucis ; floribus corymbosis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 80. tab. 599.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, qui a des rapports avec les *chrysocoma*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles sessiles, linéaires ; les fleurs disposées en corymbe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à double rang de folioles en écailles ; un réceptacle nu, hémisphérique, alvéolé, non denté ; l'aigrette composée de beaucoup de paillettes capillaires.

Les tiges sont dures, cylindriques, herbacées, droites, striées, hautes d'un pied & demi, à rameaux alternes ; les feuilles radicales oblongues, ovales, rétrécies en un pétiole grêle, long d'un pouce & demi ; les feuilles caulinaires éparses, sessiles, glauques, linéaires, un peu rudes. Les fleurs sont terminales, axillaires au sommet des rameaux ; leur pédoncule feuillé à sa partie inférieure, épaissi vers le calice, qui est composé d'écailles disposées sur deux rangs, linéaires, aiguës, réfléchies, lancéolées, à peine longues d'une ligne ; la corolle jaune, plus longue que le calice, composée de fleurons hermaphrodites, tubulés, à cinq dents conniventes ; cinq étamines syngénèses ; les filamens capillaires ; les anthères cylindriques ; l'ovaire velu ; le style plus long que la corolle ; deux stigmates réfléchis ; les semences velues, tronquées, striées, surmontées d'une aigrette à six ou sept paillettes capillaires, élargies à leur base ; le réceptacle nu, hémisphérique, alvéolaire.

Cette plante croît au Chili ; elle diffère des *chrysocomes* par les alvéoles du réceptacle non denticulé, par l'aigrette en paillette & non pileuse ; par ses semences turbinées, héxagones & non comprimées ; enfin par son port. ♄ (*Cavan.*)

CEPHÆLIS. (*Voyez* TAPOGOME.)

CEPHALOTUS. (*Voyez* VAMI.)

CÉPHALOXE rampante. *Cephaloxis flabellata*. Desv.

Cephaloxis culmo folioso, repente ; foliis planis, glabris ; floribus bi aut tricapitatis, divergentibus, 5 ad 9-floris. Desv. Journ. botan. vol. 1. p. 324. tab. 11.

Juncus repens. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 191.

Cette plante a été convertie en un genre particulier par M. Desvaux, très-voisin de celui des joncs parmi lesquels Michaux l'avoit d'abord placé : elle en offre en effet tous les caractères extérieurs ; elle en diffère par quelques-unes des parties de la fructification ; par l'inégalité des folioles du calice ; par le nombre des étamines, & surtout par la manière dont s'ouvrent les fruits, d'où résultent les caractères essentiels suivans :

Un calice à six folioles, les trois extérieures beaucoup plus courtes ; trois étamines ; trois stigmates linéaires ; une capsule pyramidale, presqu'à une seule loge, à trois valves ; les cloisons se détachent des valves & restent fixées à une colonne centrale, persistante, séminifère.

Ses racines sont courtes, fibreuses, presque simples ; elles produisent des tiges rampantes, feuillées, point ou presque point rameuses ; les feuilles radicales nombreuses, glabres, planes, étroites, alongées, très-aiguës, graminiformes ; celles des tiges alternes, distantes ; les fleurs latérales ou terminales, réunies en petits paquets, munies de bractées ; leur calice composé de six folioles inégales, scarieuses, lancéolées, aiguës ; les trois extérieures plus courtes, un peu concaves ; trois étamines courtes, fort petites, renfermées dans le calice ; l'ovaire prismatique, alongé, triangulaire, surmonté d'un style court, divisé en trois stigmates. Le fruit est une capsule qui s'ouvre en trois valves très-minces, transparentes, qui se détachent des

cloisons à peine visibles. Celles-ci restent attachées au centre de la capsule sur un placenta en colonne, qui porte des semences fort petites, nombreuses, disposées sur deux rangs.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie. (*V. s.*)

CEPHALOXIS. (*Voyez* Céphaloxe, ci-dessus.)

CÉPHALOXE : nom français que M. Palisot de Beauvois a donné à un des genres qu'il a établi dans sa division des mousses. Il le nomme *bartramia* en latin; mais ni l'un ni l'autre nom ne peuvent être conservés, étant employés, le *bartramia* pour quelques espèces de *triumfetta* de Linné; le *cephaloxis* pour un nouveau genre de la famille des joncs, mentionné ci-dessus. Au reste, le genre *bartramia* de M. de Beauvois comprend plusieurs espèces de *bryum* & de *mnium* de Linné, déjà décrites dans cet ouvrage, telles que le *bryum pomiferum*, le *mnium fontanum-palustre*, &c. M. de Beauvois attribue à ce genre pour caractère essentiel :

Un péristome double; l'opercule conique, court, presque plane; une urne sphérique, tubulée, oblique; l'orifice placé obliquement.

CERAIA à tige simple. *Ceraia simplicissima*. Lour.

Ceraia caule parasitico, erecto, simplicissimo; floribus lateralibus, solitariis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 514.

Genre de plantes établi par Loureiro, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, qui offre pour caractère essentiel :

Une corolle, dont le pétale intérieur se prolonge à sa base en un tube subulé, dilaté à sa partie supérieure, à cinq divisions, renfermant un appendice à plusieurs découpures.

C'est une plante ligneuse & parasite, dont les racines sont fibreuses & rampantes; les tiges très-simples, droites, hautes de dix pouces, à deux angles, un peu épaissies au dessus de leur base, glabres, cannelées, jaunâtres; les feuilles petites, peu nombreuses, vaginales, droites, épaisses, planes, oblongues, échancrées; une fleur solitaire, presque terminale, pâle, pédonculée. Elle offre :

1°. Une *spathe* courte, laciniée, uniflore, persistante;

2°. Une *corolle* dont le pétale extérieur (le calice, selon Loureiro) est tubulé, à cinq découpures droites, inégales; un pétale intérieur prolongé à sa base en un tube subulé, dilaté à sa partie supérieure, divisé en cinq découpures; trois plus larges, coniques; les deux latérales linéaires, toutes de même longueur.

Un *appendice* fort petit, renfermé dans la corolle, découpé en plusieurs lanières;

3°. Une seule *étamine*; le filament court, filiforme, élastique, adhérent au pistil; une anthère arrondie, un peu comprimée, operculée, à une seule loge;

4°. Un *ovaire* inférieur, linéaire, un peu courbé, à six cannelures; un style très-court, adhérent à la base de la découpure mitoyenne de l'appendice.

Le *fruit* n'a point été observé.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine, attachée aux rochers & aux arbres. ♄ (*Lour.*)

CÉRAISTE. *Cerastium*. Illustr. tab. 392, fig. 1, *cerastium vulgatum*, n°. 3; fig. 2, *cerastium arvense*, n°. 8; fig. 3, *cerastium tomentosum*, n°. 7.

Observation I^re^. Il est difficile de bien déterminer les espèces dont ce genre est composé; il l'est encore plus d'y rapporter avec certitude la synonymie des auteurs : cette difficulté tient à deux causes : il est certain que la même espèce varie souvent d'une manière presque méconnoissable, selon le sol où elle croît, & d'après son développement plus ou moins avancé : elle varie encore dans le nombre de ses étamines & de ses styles. La forme des capsules, d'après lesquelles on a divisé ce genre, est souvent dépendante de leur âge. Il en est qui commencent par être sphériques, & qui ne s'alongent qu'à mesure qu'elles approchent de la maturité. M. Decandolle a préféré, dans la *Flore française*, établir les soudivisions d'après la longueur des pétales, comparée à celle du calice; il renferme dans la première les espèces dont *les pétales sont égaux au calice ou plus courts que lui*, & dans la seconde celles dont les *pétales* sont plus *longs que le calice*. C'est la même que M. de Lamarck a employée dans cet ouvrage.

Observation II. M. de Lamarck a réuni dans le *cerastium vulgatum*, n°. 3, & *Illustr.* fig. 1, comme variétés, le *cerastium viscosum* Linn., & le *cerastium semidecandrum* Linn.

Suite des espèces.

14. Céraiste anomale. *Cerastium anomalum*. Waldst.

Cerastium erectum, piloso-viscosum; foliis linearibus, petalis calice longioribus; floribus trigynis. Waldst. & Kitaib. Plant. Hung. vol. 1. Icon.

Cette espèce, qu'il ne faut pas confondre avec le *stellaria cerastioides*, diffère du *cerastium viscosum* par ses feuilles linéaires, par ses pétales plus grands que le calice, & par ses trois styles; elle

eſt toute couverte de poils viſqueux, glanduleux à leur ſommet. Les tiges ſont droites, hautes d'un demi-pied & plus; les feuilles radicales pétiolées, linéaires-ſpatulées; celles des tiges linéaires, ſeſſiles; les pédoncules uniflores, ſitués dans la bifurcation des tiges; les pétales bifides, un peu plus longs que le calice; dix étamines; trois ſtyles, une capſule oblongue, à ſix dents.

Cette plante croît dans la Hongrie. ⊙

15. Céraiste à longues feuilles. *Ceraſtium longifolium.* Willd.

Ceraſtium foliis lineari-lanceolatis, caule dichotomo, pedunculis fructiferis horizontalibus, capſulis longitudine calicis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 814.

Myoſotis orientalis, longiſſimo folio. Tournef. Coroll. 18.

Ses tiges ſont droites, dichotomes, cylindriques, chargées de poils viſqueux; les feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, de la longueur des entre-nœuds, hériſſées à leurs deux faces; les pédoncules ſitués dans la bifurcation des tiges, d'abord droits, puis étalés preſque horizontalement; le calice hériſſé; ſes découpures membraneuſes à leurs bords; les pétales blancs, un peu plus courts que le calice; la capſule oblongue, de la longueur du calice, diviſée en dix dents à ſon ſommet.

Cette plante croît dans le Levant. ⊙ (*Willd.*)

16. Céraiste à feuilles molles. *Ceraſtium molliſſimum.*

Ceraſtium foliis amplexicaulibus, lanceolatis, acutis, molliter pubeſcentibus; paniculâ ſubumbellatâ, diffuſâ. (N.)

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *ceraſtium perfoliatum;* elle en diffère par le duvet mou & cendré, un peu jaunâtre, qui recouvre toutes ſes parties. Ses tiges ſont cotonneuſes, cylindriques, ſtriées, preſque ſimples; ſes feuilles oppoſées, amplexicaules, lancéolées, entières, très-aiguës, molles, très-douces & comme veloutées au toucher; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, preſqu'en ombelle; les pédoncules ſimples; le calice verdâtre, à cinq découpures lancéolées, concaves, aiguës, à peine membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice, ainſi que la capſule, qui n'étoit que médiocrement développée dans l'individu que j'ai examiné.

Cette plante croît au Pérou, d'où elle a été rapportée par M. Joſ. de Juſſieu. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

17. Céraiste à longues feuilles. *Ceraſtium longifolium.* Juſſ.

Ceraſtium foliis linearibus, longiſſimis, ſeſſilibus, viſcidulis; caule dichotomo, viſcido. (N.)

Ceraſtium caule dichotomo, foliis ligulatis & caule viſcidulis. Comm. Herb.

Ses tiges ſont hautes d'environ ſix à huit pouces, anguleuſes, pubeſcentes & viſqueuſes, dichotomes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles ſeſſiles, amplexicaules, linéaires, étroites, obtuſes, très-entières, longues au moins d'un pouce & demi, ſur deux à trois lignes de large au plus, vertes, preſque glabres, un peu viſqueuſes; les fleurs pédonculées, rapprochées, en forme d'ombelle à l'extrémité des bifurcations; les calices à cinq découpures lancéolées, aiguës, verdâtres, à peine membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche, de la longueur du calice, ainſi que les capſules.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Monte-Video. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

18. Céraiste à pétales courts. *Ceraſtium brachypetalum.* Perſ.

Ceraſtium caule erecto, tomentoſo, dichotomo; foliis ovatis, infimis roſaceis; floribus paniculatis; calice villoſo, corollâ longiore. Perſ. Synopſ. 1. pag. 520. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 777, & Icon. Plant. gall. tab. 44.

Cette eſpèce a des rapports avec le *ceraſtium viſcoſum;* mais outre qu'elle n'eſt point viſqueuſe, ſes tiges ſont droites, un peu purpurines à leur baſe, tomenteuſes, dichotomes, garnies de feuilles oppoſées, ovales, celles du bas diſpoſées en roſette; les fleurs terminales, paniculées; leur calice chargé de poils longs & nombreux; les pétales blancs, de moitié plus courts que les calices.

Cette plante a été obſervée aux environs du Mans par M. Deſportes. ⊙

19. Céraiste des bois. *Ceraſtium ſylvaticum.* Waldſt.

Ceraſtium diffuſum, repens, foliis inferioribus ovatis, reliquis ovato-lanceolatis, corollis capſuliſque calice longioribus. Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 100. tab. 77.

Ses racines ſont couchées, rampantes; elles produiſent à chaque nœud des faiſceaux de fibres: il en ſort également une ou pluſieurs tiges aſcendantes, étalées, cylindriques, pileuſes, garnies de feuilles ſeſſiles, longues d'un pouce & plus, conniventes à leur baſe, ovales-lancéolées; les inférieures plus courtes, pileuſes, ſurtout à leurs bords; les poils glanduleux à leur ſommet; les fleurs terminales, axillaires, paniculées; la plupart des rameaux oppoſés aux dichotomies, accompagnés de petites bractées ovales; les folioles du calice lancéolées, hériſſées ſur le dos, blanches

& membraneuses à leurs bords ; les pétales bifides, une fois plus longs que le calice ; une capsule lisse, striée, une fois plus longue que le calice ; les semences arrondies, un peu comprimées, un peu rudes, d'un brun-pâle.

Cette plante croît en Hongrie, dans les vallons humides des forêts. (*Waldst.*)

20. Ceraiste des Alpes. *Cerastium alpinum.* Linn.

Cerastium foliis ovato-lanceolatis ; paniculâ dichotomâ, pauciflorâ ; capsulis oblongis, incurvis. Linn. Spec. 628. — Flor. dan. tab. 6. — Flor. Suec. 380. 418. — Haller., Helv. n°. 886. — Decand. Synopf. pag. 395, & Flor. franç. 4. pag. 779.

Centunculus alpinus. Scopol. Carn. n°. 750.

Alsine myosotis, facie lychnis alpinâ ; flore amplo, niveo. Rai, Angl. 3. pag. 349. tab. 15. fig. 2.

β. *Cerastium alpinum, glabrum.* Flor. dan. tab. 979.

Cette plante est différente du *cerastium latifolium*, tant par son port, ses feuilles, que par son inflorescence. Ses racines sont rampantes ; elles produisent plusieurs tiges longues quelquefois d'un pied, un peu diffuses, simples, pubescentes, garnies de feuilles elliptiques, alongées, obtuses, chargées de poils longs & mous, quelquefois glabres. Les fleurs forment une panicule terminale, dichotome, à trois ou six fleurs pédicellées ; les pédicelles pubescens ; les bractées lancéolées ; les folioles du calice ovales, pointues, pubescentes sur leur dos, scarieuses à leurs bords ; la corolle blanche ; les pétales échancrés, variables dans leur longueur, quelquefois deux fois plus longs que le calice ; la capsule cylindrique, un peu courbée.

Cette plante croît dans les Pyrénées & les Alpes, aux lieux herbeux & humides. ♃ (*V. s.*)

Ces trois variétés ont des caractères assez constans, & suffisamment remarquables pour être distinguées comme espèces.

La première espèce, *cerastium vulgatum* Linn. — Lam. Dict. n°. 3. var. α, & Ill. fig. 1.—Vaill. tab. 30, fig. 1. — Curtis, Lond. tab. 34. — J. Bauh. 3. tab. 359. Icon., est distinguée par ses tiges velues, mais non glanduleuses & visqueuses, rameuses, étalées ; par ses feuilles ovales-oblongues, d'un vert-pâle, plus ou moins larges ou étroites ; par ses pétales un peu plus longs que le calice, variables dans leur longueur ; par la disposition des fleurs en panicule étalée, moins serrées au sommet.

La deuxième espèce, *cerastium viscosum* Linn. — *cerastium vulgatum*, var. β, Lam. — Vaill. tab. 30, fig. 3. — Curtis, Lond. tab. 35, diffère de la précédente par ses tiges droites, presque simples ; par ses feuilles jaunâtres, plus larges, obtuses & même arrondies au sommet ; par ses poils visqueux & glanduleux ; par les pétales ordinairement plus petits ; par la disposition des fleurs agglomérées au sommet des panicules.

Le *cerastium glomeratum* de Thuillier, Flor. Paris. édit. 2, pag. 226, doit être rapporté à cette espèce dont j'ai recueilli deux variétés remarquables ; la première aux environs de Marseille, à tige très-basse, à feuilles plus longues, très-obtuses ; les fleurs agglomérées ; la seconde aux environs de Soissons, à feuilles deux fois plus petites, ovales, un peu aiguës ; les fleurs agglomérées ; les poils visqueux.

La troisième espèce, *cerastium semidecandrum* Linn. — Vaill. tab. 30, fig. 2 ; — *cerastium vulgatum*, var. γ, Lam. Dict. — Rai, Synopf. tab. 15, fig. 1, est remarquable par ses tiges peu élevées, diffuses, presque simples ; par ses feuilles radicales spatulées, rétrécies en pétiole ; les caulinaires lancéolées, verdâtres, un peu aiguës ; les poils glanduleux & visqueux ; les fleurs étalées, presqu'en corymbe ; les pétales oblongs, échancrés, un peu plus courts que le calice ; les capsules membraneuses, cylindriques, une fois plus longues que le calice ; cinq, quelquefois six étamines.

Le *cerastium pusillum*, Curtis, Lond. tab. 30, passe pour une variété de cette espèce. J'ai recueilli aux environs de Soissons, sur les pelouses, une petite plante, haute à peine d'un demi-pouce ou d'un pouce, que je n'ose assurer être celle de Curtis, mais qui y a de très grands rapports. Ses feuilles sont un peu obtuses ; ses fleurs presque solitaires, axillaires, pédicellées ; les poils visqueux ; les découpures du calice blanchâtres & membraneuses à leurs bords ; la corolle au moins de la longueur du calice ; les pétales oblongs, bifides ; cinq étamines plus courtes que la corolle ; les anthères arrondies, à deux loges ; de trois à cinq styles ; une capsule oblongue, un peu plus longue que le calice ; les pédoncules divergens. Cette plante est peut-être une espèce distincte.

Le *cerastium repens* Linn. seroit-il notre *cerastium tomentosum*, ainsi que le soupçonne Marschall ? ou bien seroit-il une espèce distincte ? La plante de Linné doit-elle se rapporter à celle de Vaillant ? Si les caractères que Linné attribue à sa plante sont exacts, si les capsules sont arrondies, elle peut être l'espèce de Vaillant, qui a ses capsules alongées, presque cylindriques & même un peu plus longues que le calice, ainsi que le dit Vaillant, tab. 30, fig. 5, & comme je l'ai observé sur un grand nombre d'individus. La synonymie de Vaillant ne doit donc pas être rapportée à la plante de Linné.

Il reste à examiner si la plante de Vaillant doit être considérée comme une espèce différente du

cerastium arvense, Vaill. tab. 30, fig. 4. — Lam. Illustr. tab. 392, fig. 2. Il est très-probable que le *cerastium* de Vaillant, fig. 5, très-rapproché du *cerastium arvense* Linn., en est au moins une variété distinguée par ses racines presque traçantes; par ses tiges nombreuses, la plupart tout-à-fait couchées, médiocrement relevées à leur partie supérieure; quelques-unes du centre plus droites. Les feuilles sont molles, un peu blanchâtres & plus pubescentes; les fleurs disposées également en une sorte d'ombelle terminale; mais dans celle-ci les pédicelles sont beaucoup plus courts, les fleurs plus ramassées, la corolle souvent plus petite. Au reste, je dois prévenir que les pédoncules, dans les plantes figurées par Vaillant & de Lamarck, sont plus longs & plus épais que ceux des individus que je possède en herbier, & que j'ai recueillis à Meudon.

M. Decandolle affirme, dans la *Flore française*, que le *cerastium suffruticosum* de MM. de Lamarck & Persoon n'est point celui de Linné & de Willdenow, que c'est une plante tout-à-fait différente, & qui doit être rejetée dans le genre des sablines (*arenaria*), ayant trois styles & les pétales entiers.

La plante de Linné ressemble tellement au *cerastium strictum*, qu'elle mérite à peine d'en être séparée, & que la culture semble tendre à les confondre ensemble. Celle-ci a les feuilles plus dures, plus droites & plus pointues, garnies, à leur aisselle, de faisceaux de jeunes feuilles, comme on le voit dans certaines espèces de sabline. Ses pétales sont moins grands & moins profondément bifides. Cette plante a été décrite d'après des échantillons communiqués par Balbis, & d'autres conservés dans l'herbier de M. de Jussieu, provenant des herbiers d'Isnard & de Vaillant, où ils sont désignés par la phrase de Tournefort, citée par Linné.

Cette plante croît dans les montagnes de la Provence & du Piémont. ♃

Le *cerastium manticum*, n°. 13, a été renvoyé parmi les *stellaria*. (*Voyez* STELLAIRE, n°. 13.)

Le *cerastium tomentosum*, n°. 7, Illustr. tab. 392, fig. 3, qui est le *cerastium repens*, Marsch. Flor. taur. 1, pag. 360, dont les capsules sont cylindriques, n'est rapporté qu'avec doute à l'espèce de Linné, qui a les capsules globuleuses, à moins qu'elles n'aient été observées avant leur entier développement.

Le *cerastium strictum*, n°. 9, paroît être une variété de l'espèce de Linné, à fleurs solitaires & terminales.

21. CÉRAISTE des décombres. *Cerastium ruderale*. Marsch.

Cerastium caule erecto, dichotomo; foliis oblongis, obtusis, hirsutis; petalis longitudine calicis; capsulis pendulis, calice duplò longioribus. Marsch. Flor. taur. vol. 1. pag. 357.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *cerastium dichotomum*; elle en diffère par ses capsules pendantes; elle est velue comme le *cerastium vulgatum*. Ses feuilles sont les mêmes, mais plus alongees; les fleurs un peu plus grandes; les pétales échancrés, de la longueur du calice; les capsules plus courtes que les pédoncules, un peu courbées, corniculées, réfléchies jusque sur les tiges à la maturité des semences.

Cette plante croît dans les vignes & les jardins, le long du fleuve Tereck, autour de la ville de Kisljar. ⊙ (*Marsch.*)

22. CÉRAISTE des glaces. *Cerastium frigidum*. Marsch.

Cerastium caulibus basi ramosis, adscendentibus; foliis lanceolatis, acutis, hirtis; petalis calice longioribus, capsulis oblongis, denticulis revolutis. Marsch. Flor. caucas. vol. 1. pag. 362.

Cerastium (purpurascens), *foliis spathulato-lanceolatis, subtomentosis; caulinis ovatis; caule repente; ramis simplicibus, adscendentibus, tri quatuorfloris; floribus subsessilibus; petalis emarginatis, purpurascentibus.* Adam. apud Weber. & Mohr. Catal. 1. pag. 60. n°. 24.

Elle se rapproche du *cerastium alpinum*; mais ses tiges sont plus courtes, anguleuses; les fleurs plus nombreuses; les feuilles plus longues, plus aiguës, chargées de poils; les calices plus longs, plus aigus; les pétales un peu plus courts, d'une couleur bleue légère, agréable; plus longs que le calice; les capsules plus étroites, terminées par de petites dents réfléchies; les tiges rameuses à leur base, ascendantes, couchées à leur partie inférieure.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Cerastium* (diffusum), *caule ramosissimo, villoso, opaco, diffuso; foliis ovato-lanceolatis, tomentosis; floribus paniculato-dichotomis.* Pers. Synops. Plant. 1. pag. 520.

Il est douteux que cette espèce appartienne à ce genre si la corolle est entière, comme le soupçonne M. Persoon. Les capsules sont de la longueur du calice; les tiges très-rameuses, velues, diffuses, touffues; les feuilles ovales-lancéolées, tomenteuses; les fleurs disposées en panicule dichotome. Elle croît dans l'Ecosse.

* *Cerastium* (spathulatum), *caule simplici, subvilloso; foliis hirsutis, inferioribus obovato-spathulatis; caulinis sessilibus, subovatis; floribus glomeratis.* Pers. Synops. Plant. 1. pag. 520.

Cette plante a de si grands rapports avec le *cerastium vulgatum*, — *cerastium glomeratum* Thuill., qu'elle ne m'en paroît être qu'une variété plus petite. Ses tiges sont simples, légérement velues; les feuilles hérissées de poils; les inférieures ovales-spatulées; celles des tiges sessiles, presque ovales; les fleurs agglomérées; les capsules presqu'une fois plus longues que le calice. Elle croît à Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desfont. Comm. Poiteau.*)

* *Cerastium* (alsinoides), *caule diffuso, subviscoso; foliis ovatis, summis subrotundis; pedunculis elongatis, unifloris; petalis emarginatis, calicem æquantibus.* Pers. Synops. Plant. 1. pag. 521.

Elle ne paroît être qu'une variété du *cerastium vulgatum* Linn., qui en diffère en ce qu'elle est moins velue, ses feuilles plus arrondies, ses pétales un peu plus longs; elle a le port de l'*alsine*; les pédoncules alongés, uniflores; les capsules un peu plus longues que le calice; ses tiges à peine visqueuses. Elle a été observée par M. Loiseleur dans les environs de Bordeaux.

* *Cerastium* (lineare), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, pubescentibus; pedunculis subunifloris, tomentosis; petalis calice majoribus, acutis, bifidis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 814. — Allioni, Pedem. 2. App. pag. 365. tab. 88. fig. 4.

Selon M. Decandolle, cette plante pourroit bien être la même que le *cerastium strictum*, ou peut-être une variété. Ses pédoncules sont lanugineux vers leur sommet, presqu'uniflores; ses pétales beaucoup plus grands que le calice, aigus, bifides; ses feuilles pubescentes, linéaires-lancéolées, aiguës. Elle croît dans les Alpes, sur les rochers humides.

* *Cerastium* (dioicum), *hirtum, viscidum, foliis lanceolatis, floribus dioicis, petalis calice triplò longioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 120. *In Hispaniâ.* ♃

* *Cerastium* (argenteum), *caulibus repentibus foliisque linearibus, margine revolutis, tomentoso-canis; petalis calice duplò longioribus, capsulis oblongis, paniculâ divaricatâ.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 361.

Cette plante paroît peu différer du *cerastium grandiflorum*, Waldst. Rar. Hung. 2, tab. 168, qui peut-être n'est elle-même, ainsi que celle de Marschall, qu'une variété de notre *cerastium tomentosum*; elle en diffère par les tiges & par les pédoncules plus grêles, plus longs; par le duvet moins épais; par les feuilles plus étroites, un peu repliées à leurs bords; par le calice, dont le contour scarieux est une fois plus large; enfin par les capsules plus larges. Elle croît sur les collines sèches de l'Ibérie, aux environs de Tiflis. ♃

CERAMIUM. Genre de plantes acotylédones, de la famille des algues, établi d'abord par Roth pour plusieurs plantes renfermées auparavant parmi les *fucus* (varec), les *ulves*, les *conferves* de Linné. Depuis la publication de ce genre il a reçu des modifications différentes. Comme il est encore susceptible d'en éprouver d'autres, & que plusieurs botanistes distingués se proposent de publier un travail particulier sur ces genres, je ne présenterai qu'un certain nombre d'espèces, d'après les caractères établis par M. Decandolle dans la *Flore française*. (*Voyez l'article* CONFERVE, *Suppl.*)

Les ceramium sont composés de filamens simples ou rameux, cloisonnés ou articulés; ils portent des tubercules remplis de globules, destinés à la reproduction.

Observations. Ce genre renferme les *ceramium* articulés de Roth & les conferves marines. Leurs cloisons ne sont quelquefois visibles qu'à la loupe. Nous sommes encore très-éloignés d'avoir des connoissances positives sur la fructification de ces plantes : il y a tout lieu de croire qu'elle consiste dans ces petits globules dont sont remplis ces tubercules le long des filamens; mais leur donner le nom de *capsules*, vouloir y trouver la distinction des sexes, comme dans les autres plantes, dans la persuasion qu'elle doit nécessairement exister, c'est poser les bases d'un système auquel l'on ramène des observations qui seroient susceptibles d'une application plus exacte. (*Voyez*, à ce sujet, l'article VAUCHERIE.)

ESPÈCES.

* *Filamens simples.*

Observations. Il faut rapporter à cette division, 1°. le *conferva capillaris* Linn. & Dict., n°. 14, qui est le *conferva linum* Roth, Catal. 1, pag. 174; 2°. Roth rapporte encore à ce genre, sous le nom de *ceramium filum*, Catal. 1, pag. 147, le *fucus filum* Linn. (*Voyez* VAREC, n°. 78.)

1. CERAMIUM capillaire. *Ceramium capillare.*

Ceramium filis viridibus, tenuissimis, elongatis, geniculatis, subrectis; articulis oblongis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 48, & Synops. Plant. pag. 9.

Conferva capillaris. Roth, Catal. 1. pag. 175.

Cette espèce a le port des conferves d'eau douce; elle paroît se confondre avec le *conferva capillaris* de Linné; mais, dans cette dernière, chaque articulation semble composée de plusieurs cellules, tandis que, dans l'autre, chaque cellule constitue une articulation. Sa couleur est d'un vert-foncé, principalement dans sa jeunesse. Ses filamens sont simples ou un peu rameux, cylindriques, fort menus, composés d'articulations oblongues : ils deviennent pâles, tandis que la cloison

reste obscure; ils ne forment pas une touffe serrée, mais ils sont droits, distincts, point entortillés.

Cette plante croît dans la Méditerranée & dans l'Océan, adhérente aux corallines & autres corps.

2. CERAMIUM en paquets. *Ceramium glomeratum*. Decand.

Ceramium filis viridibus, tenuissimis, elongatis, geniculatis, crispato-implexis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 48, & Synopf. Plant. pag. 9.

Cette plante est assez semblable à la précédente par sa structure; mais elle en diffère par ses filamens crépus, entortillés les uns dans les autres, de manière à former un paquet alongé, cylindrique, qui ne se désunit pas même en flottant dans l'eau.

Cette espèce croît dans l'Océan, sur la côte du Calvados. (*Decand.*)

*** Filamens rameux ou bifurqués.*

On rapporte à cette division, 1°. le *conferva scoparia*, n°. 9. Le *conferva pennata* With. Brit. 4, pag. 142, n'en est qu'une variété plus petite, plus grêle, plus brune, & dont les ramifications sont plus ouvertes. 2°. Le *conferva ægagropila*, n°. 21, qui a pour variété le *conferva laxa* Roth, Catal. 1, pag. 181, tab. 2, fig. 5; 3°. le *conferva catenata*, n°. 16, auquel il faut ajouter, comme variété, le *conferva prolifera* Roth, Catal. 1, pag. 182, tab. 3, fig. 2; 4°. le *conferva rupestris*, n°. 20; 5°. le *conferva polymorpha*, n°. 17, qui est le *ceramium fastigiatum* Roth, Catal. 2, pag. 175; 6°. le *fucus byssoides*, n°. 168, & le *fucus pinastroides*, n°. 163.

3. CERAMIUM écarlate. *Ceramium coccineum*. Decand.

Ceramium caule ramoso, tereti, setulis numerosis hirsuto; ramis alternis, compressis, dupliciter pinnatis; ramulis oppositis, alternatim simplicibus & ramosis; tuberculis ovatis, subpedicellatis. Decand. Synopf. Plant. pag. 8.

Ceramium hirsutum. Roth, Catal. 2. pag. 169. tab. 4.

Conferva coccinea. Misf. Transf. phil. 57. tab. 18. — With. Brit. 4. pag. 141.

Elle ressemble, par son port & sa couleur, au *fucus coccineus*. La tige est longue de huit à dix pouces; elle produit à la partie inférieure de chaque articulation, des filets simples, courts & articulés, qui lui donnent un aspect hérissé; elle se divise ensuite en rameaux comprimés qui ne se ramifient que sur un seul plan & sur leurs deux angles. Chaque articulation successive produit alternativement un filet simple & un filet rameux, de sorte que chaque filet simple est opposé à un filet rameux. Les filets branchus du haut des rameaux portent les fructifications tantôt vers leur sommet, tantôt à leur base. Ces fructifications sont soutenues par un court pédicule épaissi à sa base; elles sont plus brunes & plus opaques que le reste de la tige. Chacune des capsules renferme des globules visibles au microscope.

Cette plante est jetée par les flots de l'Océan sur la côte du Calvados. (*Decand.*)

4. CERAMIUM rose. *Ceramium roseum*. Roth.

Ceramium caulibus ramosissimis, tenerrimis, cæspitosis; ramulis flosculosis, alternis, acutissimis; articulis utrinquè compressis; tuberculis lateralibus, secundis, obovatis, subsessilibus Decand. Synopf. Plant. gall. p. 8. — Roth, Catal. 2. pag. 182. — Dillen. Brit. Conserv. tab. 17.

Conferva rosea. English. botan. tab. 547.

D'une base en écusson s'élèvent plusieurs tiges menues, d'un beau rouge, réunies en gazon, très-rameuses dès leur base; les rameaux alternes, ramifiés, à découpures ailées, courtes & très-fines; les articulations en anneau, seulement visibles à la loupe, chacune d'elles produisant sur les dernières ramifications un globule extérieur, très-petit, tous situés du même côté, de forme ovale, arrondie, légérement pédicellée, d'abord d'un rose-tendre, puis d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes d'Espagne, aux environs de Bayonne.

5. CERAMIUM soyeux. *Ceramium sericeum*. Decand.

Ceramium pallidè virescens, sericeum, filamentis virgatis, ramosissimis; articulis elongatis, utrinquè contractis, medio tumidis. Decand. Synopf. Plant. n°. 9, & Flor. franç. 2. pag. 42.

Conferva sericea. Hudf. Angl. pag. 485. — With. Brit. 4. pag. 140.

Conferva cristata. Roth, Catal. bot. 1. pag. 193. — Dillen. Musc. tab. 5. fig. 33.

Cette espèce est d'un vert-pâle, d'un aspect soyeux lorsqu'elle est sèche. Ses tiges, longues de quatre à cinq pouces, se divisent en un grand nombre de rameaux très-fins, branchus, entrecroisés, qui paroissent dépourvus d'articulations; mais, vus à la loupe, on y distingue des étranglemens peu profonds; les articulations quatre à cinq fois plus longues que larges, oblongues, renflées au milieu, étranglées à leur point de jonction.

Cette espèce croît sur la côte de Dieppe, dans l'Océan. (*Herb. Juss.*)

6. CERAMIUM en pinceau. *Ceramium penicillatum*. Decand.

Ceramium

Ceramium purpureum, tenue, ramosum, ramulis terminalibus aut lateralibus, loco tuberculi filorum fasciculum gerentibus. Decand. Synopf. Plant. p. 9, & Flor. franç. 2. pag. 43.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est d'une grande délicatesse. Sa couleur est d'un rouge-vif, mais elle s'altère facilement, soit par la dessiccation, soit par la macération. Sa tige est menue, cylindrique, très-ramifiée, rarement bifurquée; les articulations à peine visibles à la simple vue quand la plante est fraîche; elles le deviennent par la dessiccation; alors les nœuds restent plus rouges que les intervalles; chaque articulation paroît composée d'une seule cellule alongée; les jeunes rameaux naissent bifurqués ou trifurqués, l'un d'eux terminé par un globule opaque, d'où sortent bientôt de petites branches qui forment une espèce de houpe: pendant ce tems les rameaux stériles s'alongent, & alors les petites houpes pédicellées paroissent latérales, tandis qu'elles étoient réellement terminales.

Cette espèce croît dans l'Océan, adhérente aux grands rochers ou aux varecs.

7. Ceramium pédicellé. *Ceramium pedicellatum.* Decand.

Ceramium purpureum, elongatum, ramosum, tuberculis globosis, lateralibus, pedicellatis. Decand. Synopf. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 43.

Conferva nodulosa. Lighft. 2. pag. 994.?

Elle ressemble beaucoup au *ceramium nodulosum*, ayant la même couleur, la même apparence dans ses articulations; mais ses tubercules n'ont point la même position. Il part le long des principales ramifications, de côté & d'autre, de courtes pédicelles, qui portent à leur sommet, ou un peu au dessous, un tubercule arrondi, souvent prolifère, d'où sortent de petites branches en faisceau. Les rameaux sont très-divisés, mais non régulièrement bifurqués; les articulations proéminentes dans l'état frais, formées par des cellules arrondies; les intervalles cylindriques, à cellules alongées.

Cette plante croît sur les grands varecs & les corallines dans l'Océan.

8. Ceramium alongé. *Ceramium elongatum.* Decand.

Ceramium purpureum, ramosum, ramis elongatis, subsimplicibus, distantibus, acutis; geniculis subobscuris; articulis cylindricis; tuberculis lateralibus, sessilibus. Decand. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 44. — Roth, Catal. bot. 2. p. 178.?

Conferva elongata. Hudf. Angl. 2. n°. 27. — Dillen. Musc. pag. 35. tab. 6. fig. 38.

Conferva rubra. With. Britan. 4. pag. 138.

Elle est fort grande, de couleur rouge dans sa fraîcheur, brune par la dessiccation. Sa tige est glabre, rameuse, cylindrique, souvent bifurquée; les articulations point saillantes à l'extérieur, visibles seulement par la transparence quand la plante est fraîche; les rameaux très-alongés, insensiblement plus fins vers leur sommet. La coupe transversale, dit M. Decandolle, offre une aréole centrale, entourée de quatre grandes cellules, autour desquelles on en voit d'autres beaucoup plus petites: les articulations sont produites, parce que toutes ces cellules se terminent au même plan horizontal.

Cette plante croît dans l'Océan.

9. Ceramium varec. *Ceramium fucoides.* Dec.

Ceramium fusco-purpureum, cartilagineum, ramosissimum, articulis vix latitudine longioribus; ramis ultimis capillaribus; tuberculis sessilibus, lateralibus. Decand. Synopf. Plant. 9, & Flor. franç. 2. p. 45.

Conferva fucoides. Hudf. Angl. pag. 485. — With. Brit. 4. pag. 141.

Ceramium virgatum. Roth, Catal. bot. 1. p. 148. tab. 8. fig. 1.?

Cette plante, qui a l'aspect d'un varec, est cartilagineuse, & forme des touffes épaisses d'un pourpre-brun, surtout dans leur vieillesse. Ses tiges sont longues de quatre à cinq pouces, très-rameuses & bifurquées; les rameaux très-aigus, insensiblement rétrécis jusque vers leur sommet; les articulations plus longues que larges, visibles dans l'état frais. On ne distingue, dans les plantes sèches, que les cloisons saillantes sur les vieilles tiges; les capsules sessiles, latérales, hémisphériques, un peu élargies à leur base, situées le long des ramifications supérieures.

Cette plante croît dans l'Océan, sur la partie du rivage abandonnée par la marée.

10. Ceramium noueux. *Ceramium nodulosum.* Decand.

Ceramium purpureum, ramosum, tenue, ramis apice bifurcatis, acutis, divergentibus; tuberculis globosis, ad axillas dichotomiæ sessilibus. Dec. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 45.

Ceramium violaceum. Roth, Catal. bot. 1. p. 150. tab. 8. fig. 2.?

Conferva nodulosa. With. Britan. 4. pag. 138. — Dillen. Musc. tab. 7. fig. 40.

An fucus diffusus? Stach. Ner. brit. tab. 16.?

M. Decandolle range cette plante parmi les *ceramium*. Il soupçonne qu'elle est la même que le *fucus diffusus* de Stakhouse. (Voyez ce que nous en avons dit à l'article Varec, n°. 391.)

11. CERAMIUM axillaire. *Ceramium axillare.* Decand.

Ceramium purpureum, ramosum, pumilum, tenue, ramis apice bifurcatis, acutis, divergentibus; siccitate albo & fusco annulatis; tuberculis globosis, ad axillas dichotomiæ sessilibus. Decand. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

Conferva elegans. Roth, Catal. 1. p. 199. tab. 5. fig. 4.

Elle est cinq à six fois plus petite que le *ceramium noueux*, auquel elle ressemble beaucoup. Sa tige est cylindrique, rameuse, divisée par cloisons, lesquelles, à l'époque de la dessiccation, conservant seules leur couleur, font paroître cette tige pourvue d'anneaux noirs & bruns. Les rameaux sont une & deux fois bifurqués, un peu divergens à leur sommet, munis d'articulations visibles à la loupe; de petits tubercules sessiles, placés dans l'aisselle des dernières ramifications, qui quelquefois paroissent latéraux par l'avortement d'un des rameaux.

Cette plante a été recueillie dans la Méditerranée par M. Lamouroux.

12. CERAMIUM grêle. *Ceramium gracile.* Decand.

Ceramium fusco-purpureum, tenue, subrigidulum, pluries dichotomum, ramis acutis, divergentibus; articulis obscuris. Decand. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

Conferva gracilis. Draparn. Herb. Juff.

Cette plante est fort petite, d'un rouge-brun; sa tige cylindrique, un peu coriace, plusieurs fois divisée en rameaux grêles, alongés, dichotomes; les dernières ramifications aiguës, divergentes; les articulations très-peu sensibles.

Cette plante croît dans l'Océan, près de Dieppe. (*Herb. Juff.*)

13. CERAMIUM en forceps. *Ceramium forcipatum.* Decand.

Ceramium purpurascens, tenue, pluries dichotomum, ramis ultimis, apice forcipatis, seu introrsùm involutis. Decand. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

α. *Ceramium ciliatum.* Decand. l. c.

Conferva ciliata. Lighft. Scot. 2. pag. 998.

Conferva pilosa. Roth, Catal. botan. 2. p. 225. tab. 5. fig. 2.

β. *Ceramium glabellum.* Decand. l. c.

Conferva diaphana. Lighft. Scot. 2. pag. 996. — Roth, Catal. botan. 2. pag. 226.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est grêle, mince, fragile, haute de deux à trois pouces au plus. Sa tige est cylindrique, articulée, divisée plusieurs fois en rameaux bifurqués; les dernières ramifications roulées en dedans, & imitant les deux branches d'un forceps: entre ces deux branches se trouve un tubercule arrondi & sessile; les derniers rameaux, vus à la loupe ou au microscope, offrent des cloisons bordées d'une rangée de cils verticillés; mais comme ces cils disparoissent avec l'âge, ils ne peuvent fournir de caractères spécifiques.

La couleur de cette plante offre plusieurs variétés. Elle est d'un rouge plus ou moins pâle, plus ou moins violet. Par la dessiccation les cloisons conservent une couleur intense, plus pâles, quelquefois même totalement transparentes & décolorées dans leurs intervalles. Enfin, dans certains individus, les deux branches du forceps sont égales, inégales dans d'autres. Au milieu de toutes ces variétés, la disposition des rameaux extrêmes suffit pour faire reconnoître cette espèce.

Cette plante croît dans l'Océan & dans la Méditerranée.

14. CERAMIUM roide. *Ceramium strictum.*

Ceramium filamentis subdichotomis, fasciculatis, venosis; articulis longis. Dillw. Brit. Conferv. Fasc. 5. tab. 2. *Sub conservâ.*

Elle est d'un beau rouge-brillant. Ses tiges sont sétacées, divisées en filamens très-fins, fasciculés, presque dichotomes; la plupart bifurqués à leur dernière ramification, traversés par quelques veines longitudinales, divisés en longues articulations cylindriques, dont les séparations sont à peine sensibles.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les rochers.

15. CERAMIUM lanugineux. *Ceramium lanuginosum.*

Ceramium filamentis subsimplicibus, minutissimis, ferrugineis; articulis longiusculis, medio pellucidis; capsulis sessilibus, secundis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 45. *Sub conservâ.*

Cette espèce est extrêmement petite, & ne peut guère s'appercevoir à l'œil nu; elle est composée de filamens presque floconneux, très-fins, peu rameux, articulés, d'une couleur brune ou ochracée; les articulations transparentes dans leur milieu, alongées; les capsules un peu arrondies, sessiles, toutes placées du même côté.

Cette espèce croît sur d'autres plantes, particuliérement sur le *ceramium rubrum*, dans l'Océan.

16. CERAMIUM plumule. *Ceramium plumula.*

Ceramium filamentis ramosissimis; ramis alternis, pinnatis; pinnis oppositis, ramulis ultimis secundis,

articulis longiusculis, capsulis breviùs pedicellatis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 50. *Sub conferva.*

Conferva plumula. Ellis. in Phil. Transf. 57. p. 426. tab. 18. fig. G. G. g.

Cette plante est petite, d'un rouge-pâle; ses tiges filiformes, cylindriques, très-rameuses; les rameaux opposés, aigus, portant d'autres petits rameaux très-courts, subulés, unilatéraux, articulés, garnis d'un seul côté de capsules globuleuses, rougeâtres; légérement pédicellées; les articulations oblongues.

Cette plante croît dans l'Océan, sur d'autres plantes marines.

**** Tige garnie de filamens verticillés ou très-rapprochés.*

Cette division, qui a de très-grands rapports avec les *batrachospermes*, admet le *conferva cancellata*, n°. 10; le *fucus hirsutus*, n°. 94.

17. Ceramium éponge. *Ceramium spongiosum.* Decand.

Ceramium ramulis confertissimis, imbricatis, simplicibus, fusco-viridibus. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 98.

Conferva spongiosa. With. Britan. 4. pag. 132. — Lighft. Scot. 2. pag. 983. — Hudf. Angl. 596. — Roth, Catal. 3. pag. 309.

An fucus hirsutus Linn.? — Dillw. Brit. Conferv. Fasc. 5. tab. 4.

Cette espèce paroît avoir de bien grands rapports avec le *fucus hirsutus* Linn.

Elle croît en touffes hautes de trois à quatre pouces. Ses tiges sont noirâtres, cylindriques, peu rameuses, quelquefois nues à leur base, divisées par anneaux rapprochés, peu saillans, chargées, sur toute leur surface, de filamens simples, presqu'opaques, un peu rudes, subulés, imbriqués, d'un vert-foncé, appliqués sur les tiges auxquelles elles donnent un aspect spongieux. On y distingue à peine des cloisons, même avec le secours du microscope.

Cette plante croît dans l'Océan. (*V. s.*)

18. Ceramium à feuilles de prêle. *Ceramium equisetifolium.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, dichotomis, internodio longioribus, purpureis. Decand. Synopf. Plant. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 38.

Conferva equisetifolia. Lighft. Scot. 2. pag. 984. — With. Britan. 4. pag. 133. — Dillw. Brit. Conferv. tab. 54.

Conferva imbricata. Hudf. Angl. 596. — Roth, Catal. Fasc. 3. pag. 281.

Selon Roth, cette espèce n'appartient qu'imparfaitement à cette division.

Ses tiges, réunies plusieurs ensemble, sont cylindriques, rameuses, longues de quatre à cinq pouces, de couleur rouge, coupées, ainsi que les principales branches, par des anneaux, de chacun desquels partent huit à dix petits filets, disposés en verticilles serrés. Chaque filet est deux ou trois fois bifurqué, articulé à chaque bifurcation. Pendant qu'on examine cette plante au microscope, dit M. Decandolle, on remarque souvent que l'articulation, qui étoit absolument rouge, devient tout à coup transparente sur les bords, & ne conserve qu'un filet rouge au milieu. Il semble que l'articulation est formée de deux membranes, & que l'intérieure, qui renferme la partie colorante, se contracte sur elle-même.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes du Calvados.

19. Ceramium à filets simples. *Ceramium simplicifilum.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, simplicibus confertis; internodis longioribus, purpureis. Decandol. Synopf. Plant. 8, & Flor. franç. 2. pag. 39.

Conferva verticillata. Roth, Catal. bot. 1. p. 189, & 3. pag. 309. — *Non Lighft.*

Très-rapprochée de la précédente par son port & sa couleur, elle s'en distingue par les filets de ses verticilles, toujours simples & non bifurqués : on la distingue encore de la plante suivante par ses filamens, au moins tous aussi longs & peut-être plus longs que la distance d'un verticille à un autre. Ces filets sont composés d'articulations alongées & cylindriques; les verticilles très-rapprochés.

Cette plante croît dans l'Océan.

20. Ceramium casuarine. *Ceramium casuarina.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, simplicibus, distantibus, patulis, purpureis. Decand. Synopf. Plant. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 40.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est d'un rouge-clair. Sa consistance est fort délicate. Elle se flétrit dès qu'on la sort de l'eau, & s'applique très-exactement sur le papier; elle forme une touffe lâche. Ses tiges sont rameuses, cylindriques, composées d'articulations grêles, cylindriques, longues de deux lignes. De chaque cloison partent des filamens grêles, verticillés, simples, étalés, ordinairement plus courts que les entre-nœuds, composés de quatre à cinq cellules cylindriques, dont les cloisons ne sont visibles qu'au microscope. Les rameaux partent de l'aisselle des verticilles. Les articulations offrent le même caractère que les rameaux du *ceramium equisetifolium.*

Cette jolie espèce croît dans l'Océan, sur les côtes du Calvados. (*Decand.*)

21. Ceramium cératophylle. *Ceramium ceratophyllum.*

Ceramium filis ramosis, filiformibus, cartilagineis, geniculatis; ramis rectis, undiquè obsessis; ramulis ad genicula verticillatis, capillaribus, imbricatis, subincurvis, dichotomis, apice extrorsùm dentato-cristatis; articulis duplò longioribus. Roth, Catal. 3. pag. 311. *Sub confervâ.*

Au premier aspect cette plante ressemble au *ceramium spongiosum*; elle en diffère par ses rameaux plus courts, divisés par des bifurcations plus nombreuses; les filets des verticilles un peu recourbés, deux & trois fois dichotomes, aigus à leur sommet, dentés & en forme de crête à leur partie extérieure. Sa couleur est rousse, un peu rougeâtre.

Cette plante croît dans la Méditerranée, souvent mélangée avec le *fucus helminthocorton.*

22. Ceramium myriophylle. *Ceramium myriophyllum.*

Ceramium filis ramosis, setiformibus, cartilagineis, geniculatis; ramis divaricatis, undiquè obsessis; ramulis ad genicula verticillatis, capillaribus, furcatis, incurvis, articulis duplò longioribus. Roth, Catal. 3. pag. 312. *Sub confervâ.*

Conferva verticillata. Lighft. Flor. Scot. p. 984. n°. 13.

Fucus verticillatus. Wulf. Crypt. aquat. p. 41. n°. 15. tab. 1. — Dict. 8. pag. 381. n°. 102.

Muscus parvus, crispatis foliis nostras.

Des observations faites sur cette plante par Roth, qu'il a reconnue pour être articulée, lui font trouver place dans ce genre. (*Voyez* Varec, n°. 102.)

23. Ceramium velu. *Ceramium villosum.*

Ceramium filamentis ramosis; ramis ramulisque oppositis, distantibns; articulis brevissimis; dissepimentis obscuris, villosis. Dillw. Conferv. Fasc. 4. tab. 37. *Sub confervâ.* — Roth, Catal. bot. 3. pag. 314. — Hudf. Flor. angl. edit. 2. p. 603.

Elle croît en touffes longues d'un pied & plus, d'un vert-jaunâtre. Ses tiges se divisent en rameaux presqu'opposés, étalés, simples, distans, chargés à chaque articulation de petits filamens courts, verticillés, nombreux, très-fins, subulés, égaux, paroissant velus à l'œil nu, articulés. Les poils apparens sont d'autres petits filets disposés en aile.

Cette plante croît sur les rochers lavés par les eaux de la mer, sur les côtes d'Angleterre.

24. Ceramium en massue. *Ceramium clavaeforme.*

Ceramium (conferva clavæformis), filis indivisis, clavæformibus, cartilagineis, subgeniculatis, undiquè densissimè obsessis; ramulis verticillatis, strictis, membranaceis, tubulosis, trifurcis, obtusissimis. Roth, Catal. 3. pag. 315.

Spongia vermicularis. Scopol. Flor. Carn. edit. 2. n°. 1455. tab. 14.

Cette plante, d'un brun-noirâtre, s'élève d'une base en écusson; elle produit des tiges d'un demi-pouce ou d'un pouce, roides, cylindriques, un peu courbées, étalées en gazon, entières à leur partie inférieure, divisées à leur sommet en rameaux courts, touffus, verticillés, d'environ une ligne de diamètre, renflés en massue à leur sommet, se pénétrant d'eau comme les éponges. Ces rameaux sont chargés de verticilles très-épais. Les articulations sont de petits anneaux à peine sensibles, sur lesquels se placent les verticilles.

Cette plante croît dans la mer, sur les roches calcaires & autres corps marins.

CERANTHERA. (*Voyez* Céranthère.)

CÉRANTHÈRE. *Ceranthera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalees, régulières, qui paroît appartenir à la famille des *azédarachs*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières ou dentées; les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales insérés sur un tube à cinq dents, staminifère; cinq étamines; les filamens terminés par une écaille pétaliforme; un style; une capsule.?

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à cinq découpures courtes, aiguës, de même longueur.

2°. Une *corolle* à cinq pétales lancéolés, plus longs que le calice, insérés par leur base sur un tube à cinq dents, staminifère.

3°. Cinq *étamines*; les filamens adnés au tube, alternes avec ses dents, libres à leur sommet, terminés par une écaille pétaliforme, aiguë, concave; les anthères à deux cornes, à deux loges, sessiles à la base de chaque écaille.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, surmonté d'un style de la longueur des pétales, terminé par un stigmate simple.

Le *fruit*, observé très-jeune, paroît être une capsule.

Observations. Ce genre, dit M. de Beauvois, est remarquable par ses étamines. Chaque filament se divise à son sommet : l'une des divisions se dilate en forme d'écaille pétaliforme, au bas de laquelle se trouve une cavité où l'anthère est placée ; l'autre est la continuation d'une partie du filament ; elle traverse l'anthère & la surpasse en se subdivisant en forme de deux petites cornes.

En ne considérant ce genre que sous le rapport de l'appendice pétaliforme qui termine le filament des étamines, on pourroit le confondre avec le *conorhia* d'Aublet ; mais il en diffère essentiellement, 1°. par le tube ou godet auquel les étamines sont adnées ; 2°. par les feuilles alternes. Le premier de ces deux caractères nous paroît lui assigner sa vraie place parmi les azédarachs. Le *conorhia* au contraire a été rangé, par M. de Jussieu, parmi les vinettiers (*berberides*). L'inspection du fruit donneroit des notions plus certaines sur ce nouveau genre.

Le nom de ce genre est composé de deux mots grecs, de *ceros* (*cornu*) corne, & d'*antheros* (*floridus*) fleuri.

ESPÈCES.

1. CÉRANTHÈRE à feuilles dentées. *Ceranthera dentata*. Beauv.

Ceranthera foliis lanceolato-ovatis, dentatis; floribus spicatis (racemosis), subterminalibus; petalis lanceolato-ovatis. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. pag. 11. tab. 65.

Arbrisseau dont les tiges sont divisées en rameaux glabres, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, nerveuses, glabres à leurs deux faces, légérement sinuées ou à peine dentées à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces & plus, sur deux pouces de large ; les dentelures obtuses ; les fleurs disposées en épi ou plutôt en une grappe terminale, accompagnée, à la base des pédoncules & des pédicelles, de bractées lancéolées, aiguës ; les pédoncules partiels alternes, soutenant à leur sommet quelques fleurs pédicellées, en ombelle, les bractées formant une sorte d'involucre ; la corolle une fois plus longue que le calice ; les pétales lancéolés, ovales.

Cette plante croît aux environs de Buonopozo, dans le royaume d'Oware. ♄

2. CÉRANTHÈRE à feuilles presqu'entières. *Ceranthera suointegrifolia*. Beauv.

Ceranthera foliis lanceolato-oblongis, rarò & irregulariter margine sinuosis; floribus spicatis (racemoso-spicatis), subterminalibus; petalis ovatis. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. pag. 11. tab. 66.

Très-rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par ses feuilles plus longues & plus étroites, point dentées, à peine légérement sinuées, acuminées. Les fleurs sont plus petites, disposées en une grappe resserrée en épi ; les pédoncules partiels, soutenant plusieurs fleurs alternes, pedicellées ; les pétales plus courts, ovales & non lancéolés.

Cette plante croît dans les environs de la ville d'Oware. ♄

CERANTHUS. (*Voyez* CHIONANTE, *Suppl.*)

CERASTIUM. (*Voyez* CÉRAISTE.)

CERASUS. Tournefort, & avec lui plusieurs autres botanistes, avoit séparé les cerisiers des pruniers : Linné les a réunis dans le même genre. (*Voyez* PRUNIER.)

CERATIA. Persoon a établi sous ce nom une soudivision des *swartia* pour les espèces pourvues d'une corolle presque campanulée, prolongée presqu'en corne à sa base, telles que les *swartia corniculata*, — *umbellata*. (*Voyez* SUERCE.)

CERATIOLA. (*Voyez* CÉRATIOLE.)

CÉRATIOLE. *Ceratiola*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *impetrum*, & qui renferme des arbustes exotiques à l'Europe, dont le port & l'inflorescence ressemblent à ceux des *erica*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques ; point de calice ni de corolle ; deux étamines ; un stigmate à plusieurs divisions dans les fleurs femelles ; une petite baie ou drupe à deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques. Chaque *fleur mâle* offre :

1°. Un *calice*, une *corolle* nuls.

2°. Deux *étamines* saillantes hors du sommet d'un bourgeon entr'ouvert ; les filamens droits, planes ; les anthères assez grandes, attachées vers le milieu de leur dos, un peu rudes, à demi bifides à leur base, échancrées à leur sommet ; deux loges oblongues-ovales, obtuses au sommet, s'ouvrant par un sillon longitudinal.

Chaque *fleur femelle* offre :

1°. Un *calice* & une *corolle* nuls.

2°. Un *ovaire* globuleux, un peu ovale, ren-

fermé dans un bourgeon resserré à son sommet; un style médiocrement saillant, droit, un peu épais; un stigmate divisé inégalement en plusieurs découpures presque filiformes, en lanières, souvent géminées, étalées en rayons & recourbées.

Le *fruit* est un drupe ou une baie fort petite, enveloppée par les écailles du bourgeon, excepté celles du sommet, de forme sphéroïde, peu charnue, contenant deux noyaux presqu'hémisphériques; l'enveloppe un peu épaisse, à une seule loge monosperme; la semence ovale, comprimée, convexe d'un côté.

ESPÈCE.

CÉRATIOLE éricoïde. *Ceratiola ericoides.* Mich.

Ceratiola ramis minutissimè lanuginosis; foliis quaterno-verticillatis, angusto-linearibus seu acerosis; gemmularum floridarum squamis lanoso fimbriatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 222.

Arbrisseau qui a le port d'une bruyère, divisé en rameaux légérement pubescens, lanugineux, garnis de feuilles quaternées, presque verticillées, étroites, linéaires, presqu'en épingle; des bourgeons sessiles, axillaires, ovoïdes, uniflores, composés de huit écailles serrées, opposées, imbriquées; les extérieures graduellement plus petites; les intérieures laineuses, frangées, enveloppant les parties de la fructification; les mâles séparés des femelles sur des individus différens; les uns & les autres privés de calice & de corolle, à moins qu'on ne regarde comme calice les écailles internes qui enveloppent les étamines ou les pistils.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Floride, aux lieux arides & sablonneux. ♄ (*V. s.*)

CERATOCARPUS. (*Voyez* CÉRATOCARPE, & Illustr. Gen. tab. 741, *ceratocarpus arenarius*, Dict. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 127.)

CERATOCEPHALA: nom sous lequel Mœnch (Method. 216) a désigné, comme genre, le *ranunculus falcatus* Linn. Son caractère générique porte particuliérement sur cinq étamines; sur les semences disposées en épi, réunies paire par paire sur un réceptacle alongé, comme celui du *myosurus*. (*Voyez* RENONCULE, n°. 55.)

CERATOCEPHALUS. Pers. C'est le *ceratocephala* de Mœnch.

CÉRATOÏDES. Genre de Tournefort, que Linné a nommé depuis *ceratocarpus*.

CERATONEMA. Genre de plantes cryptogames, que Roth, dans ses *Catal. bot.* Fasc. 2, pag. 251, a établi pour plusieurs espèces de *byssus* de son premier Fascicule. Il lui donne pour caractère: *Des filamens simples, roides, tenaces, couverts de petits grains globuleux, destinés probablement à la propagation de ces plantes.*

Toutes ces plantes ne seront bien déterminées & classées convenablement que lorsque nous aurons un travail général, & beaucoup d'observations qui nous manquent.

CERATONIA. (*Voyez* CAROUBIER.)

CÉRATOPÉTALE gummifère. *Ceratopetalum gummiferum.* Smith.

Ceratopetalum foliis oppositis, ternatis; paniculâ terminali. (N.) — Smith. Nov. Holl. 1. pag. 9. tab. 3.

Grand arbre de la Nouvelle-Hollande, pour lequel M. Smith a établi un genre particulier, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui a des rapports avec la famille des rutacées, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à cinq divisions persistantes, staminifères; cinq pétales pinnatifides; les anthères éperonnées; une capsule à deux loges, renfermée au fond du calice.

C'est un grand arbre d'un très-beau port, remarquable par les pétales courts, pinnatifides, & dont les branches étalées se divisent en rameaux glabres, opposés, un peu anguleux, garnis de feuilles longuement pétiolées, ternées; les folioles sessiles, lancéolées, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en scie; les dentelures peu marquées; point de stipules. Les fleurs sont disposées en une belle panicule terminale; les ramifications opposées; le calice coloré, à cinq divisions lancéolées, aiguës, jaunâtres, teintes en rouge à leur sommet; les pétales alternes avec les divisions du calice, plus courts, inégalement pinnatifides; leurs découpures linéaires, aiguës; les étamines insérées, ainsi que les pétales, sur le calice; les anthères arrondies, à deux loges, prolongées, à leur base, en une pointe en forme d'éperon; l'ovaire libre, globuleux, placé au fond du calice; le style court; le stigmate aigu. Le fruit est une capsule petite, ovale, à deux loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

CÉRATOPHYLLUM. (*Voyez* CORNIFLE.)

CERATOSANTHES. Juss. (*Voyez* TRICOSANTHES, *Suppl.*, & Illustr. tab. 794.)

CERATOSPERMUM. (*Voyez* CÉRATOSPERME.) Ce genre doit rentrer dans celui des *spharia* de Haller. (*Juss.*)

CERATOSPERMUM. Pers. (*Voyez Axiris ceratoides*, *Suppl.* n°. 1.)

CERATOSTEMA. (*Voyez* CÉRATOSTÈME.)

CÉRATOSTÈME du Pérou. *Ceratostema peruviana.* Juss.

Ceratostema foliis sessilibus, ovalibus; floribus paniculatis, laxis. Perf. Synops. 1. pag. 480. — Juss. Gen. Plant. pag. 163.

Arbrisseau observé au Pérou par Joseph de Jussieu, qui constitue un genre particulier de la famille des campanulacées. Ses rameaux, peut-être lactescens, sont garnis de feuilles sessiles, ovales, coriaces, alternes. Les fleurs sont grandes & coriaces, disposées, à l'extrémité des rameaux, en un épi lâche, presque paniculé; toutes pédicellées; les pédicelles munis de bractées. Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

1°. Un *calice* turbiné, à cinq grandes découpures persistantes.

2°. Une *corolle* coriace, tubuleuse, cylindrique, divisée à son limbe en cinq découpures droites.

3°. Dix étamines périgynes ou attachées sur le calice; les filamens courts; des anthères très-longues, attachées par leur milieu, droites, rétrécies & bifurquées à leur sommet.

4°. Un *ovaire* adhérent avec la partie tubulée du calice, surmonté d'un seul style & d'un stigmate.

Le *fruit*, observé avant son entier développement, paroît être une capsule couronnée par les découpures du calice, légérement tomenteuse, à cinq nœuds, à cinq loges contenant plusieurs semences.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. f. in herb. Juss.*)

CERBERA. (*Voyez* AHOUAI.)

CERCIFIS. (*Voy.* SALSIFIS & SCORZONÈRE.)

CERCIS. (*Voyez* GAINIER.)

CERCODEA. (*Voyez* CERCODÉE, & Illustr. tab. 319.) Ce genre doit rentrer dans les *halogaris* Forst. (*Voyez* ZENALE, vol. 8.)

CERDANA. Ce Genre de la *Flore du Pérou* diffère trop peu des *cordia* de Linné, pour en être séparé. (*Voyez* ARBRE-A-AIL, *Suppl.*, & SÉBESTIER, *Suppl.*)

CÉRÉALES (Plantes). On donne le nom de *plantes céréales* à ces intéressantes graminées, dont les semences farineuses sont devenues la base de la nourriture des hommes de l'ancien Continent, & dont on attribue la découverte à Cérès, tels que le froment, l'orge, le seigle, &c.; c'est-à-dire que l'origine de leur découverte se perd dans les tems les plus reculés.

« C'est un phénomène bien surprenant, dit M. Humboldt dans ses *Tableaux de la Nature*, que, sur un des côtés de notre planète, il existe des peuples à qui le lait & la farine tirée des graines des graminées sont entiérement inconnus, tandis que l'autre hémisphère offre presque partout des nations qui cultivent les céréales, & élèvent des animaux qui leur donnent du lait : ainsi la culture des graminées caractérise les deux parties du Monde. Dans le nouveau Continent, nous voyons que, depuis le quarante-cinquième parallèle nord jusqu'au quarante-deuxième parallèle sud, on ne cultive qu'une espèce de graminée, le *maïs*. Dans l'ancien Continent, au contraire, nous trouvons partout, & dans les tems les plus reculés, dont l'Histoire fasse mention, la culture du froment, de l'orge, du seigle, de l'avoine; en un mot, de toutes les plantes céréales. Diodore de Sicile fait mention du froment sauvage qui croît dans les campagnes de *Leontium*, ainsi qu'en plusieurs autres endroits de la Sicile. Cérès fut trouvée dans les prairies d'Enna, si abondantes en violettes.

» M. Sprengel a récemment recueilli plusieurs passages intéressans, qui rendent assez vraisemblable l'opinion que la plupart des espèces de blé d'Europe sont originaires du nord de la Perse & de l'Inde, où elles croissent spontanément. Le froment d'été croît naturellement dans le pays des Musicains, province du nord de l'Inde (Strabon, l. 15, pag. 1017); l'orge, appelé par Pline *antiquissimum frumentum*, se trouve, suivant Moïse de Chorène (Geogr. Armen. pag. 360), sur les bords de l'Araxe ou du Kur en Géorgie, & suivant Marc-Pol, dans le Balascham, dans l'Inde septentrionale; l'épautre, près d'Hamadan, en Perse.

» J'ai autrefois douté, ajoute M. Humboldt, de l'existence du blé sauvage en Asie, & j'ai cru qu'il n'y étoit devenu tel qu'après y avoir été cultivé; mais l'observation de M. Sprengel, tendant à prouver que le blé, qui devient quelquefois sauvage en Europe, ne continue pas à se propager dans le même endroit, détruit toute objection.

» Un esclave noir de Fernand-Cortez fut le premier qui cultiva le froment dans la Nouvelle-Espagne. Il en trouva trois grains parmi le riz qu'on avoit apporté d'Espagne pour l'approvisionnement de l'armée.

» Dans le couvent des Franciscains, à Quito, on conserve précieusement, comme une relique, le vase de terre qui renfermoit le premier froment, dont Fray Jodoco-Rixi de Gante, moine Franciscain, natif de Gand, fit des semis dans la ville. On le cultiva d'abord devant le couvent, sur la place appelée *Plazuella de San Francisco*, après qu'on eut abattu la forêt qui s'étendoit de là jus-

qu'au pied du grand volcan Pinchincha. Les moines, que je visitois souvent pendant mon séjour à Quito, me prièrent de leur expliquer l'inscription tracée sur ce vase de terre, & dont ils supposoient que le sens avoit quelques rapports cachés avec le froment; mais je n'y trouvai que la sentence écrite en vieux dialecte allemand : *Que celui qui me vide n'oublie pas le Seigneur!* Cet antique vase allemand avoit pour moi quelque chose de respectable. Que n'a-t-on conservé partout dans le nouveau Continent, le nom de ceux qui, au lieu de le ravager, l'ont enrichi les premiers des présens de Céres! »

CERESIA. Ce genre a été établi avec assez de raison, par M. Persoon, pour le *paspalum membranaceum* de Linné. Jacquin l'a fait figurer dans ses *Fragmenta*, pag. 192, tab. 86.

CEREUS. Cierge. (*Voyez* CACTIER.)

CERFEUIL. *Chærophyllum*. Illustr. tab. 201, fig. 1, *chærophyllum sativum*, n°. 10; — fig. 2, *chærophyllum sylvestre*, n°. 8; — fig. 3, *chærophyllum odoratum*, n°. 1; — *myrrhis odorata*, Gærtn. tab. 23, fig. 7; — fig. 4, *chærophyllum aureum*, n°. 5; — *myrrhis aurea*, Gærtn. fig. 10; — fig. 5, *chærophyllum temulum*, n°. 9; — *myrrhis temula*, Gærtn. fig. 11; — fig. 6, *chærophyllum rostratum*, n°. 15.

Observations. Ce genre, ainsi que celui des *scandix* & des *anthriscus*, &c. a éprouvé beaucoup de réformes depuis Linné. Nous nous dispenserons de les exposer ici, persuadés que celle qui a été établie par M. de Lamarck est la plus naturelle, la plus facile pour circonscrire les espèces dans les bornes du véritable caractère de ce genre, dont le plus essentiel consiste dans la forme grêle & alongée des semences.

A l'article PEIGNE, qu'il faut consulter, j'ai mentionné plusieurs espèces ajoutées à ce genre, depuis la publication de l'article CERFEUIL. Il faudra y joindre la suivante :

17. CERFEUIL des Alpes. *Chærophyllum alpinum*. Villars.

Chærophyllum caule subsimplici, geniculis tumidiusculis, foliolis laciniisque distantibus. Decandol. Synops. Plant. pag. 306, & Flor. franç. vol. 4. pag. 288. — Villars, Dauph. 2. pag. 642.

Cette espèce a de tels rapports avec le *chærophyllum silvestre*, qu'elle ne se présente, au premier aspect, que comme une simple variété; mais examinée plus attentivement, on y distingue des caractères qui lui sont propres. Ses semences, plus ventrues à la base, sont lisses & non cannelées, dépourvues de style lorsque la maturité est complète; l'ombelle plus serrée; les pétales planes & entiers; les tiges simples ou à peine rameuses, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles glabres, divisées en découpures plus étroites, plus distantes.

Cette plante croît sur les montagnes du Dauphiné & de la Provence. ♂ (*V. s.*)

* *Chærophyllum* (capense), *caule levi, æquali; seminibus sulcatis; foliolis trifidis, glabris*. Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 51.

CERINTHE. (*Voyez* MÉLINET.)

CERISETTE. On donne quelquefois ce nom au *solanum pseudocapsicum* Linn., à cause de ses fruits d'un rouge-vif, & qui ressemblent à de petites cerises. (*Voyez* MORELLE.)

CERISIER. Les habitans de Saint-Domingue ont désigné sous ce nom quelques espèces de *malpighia*, dont les baies rouges, sphériques, bonnes à manger, offroient l'apparence de nos cerises. (*Voyez* MOUREILLER.)

CERIUM en épi. *Cerium spicatum*. Lour.

Cerium foliis oblongo-ovalibus, obtusis, nervosis; floribus spicatis. (N.) — Lour. Flor. coch. 1. p. 136.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui paroît devoir se rapporter à la famille des solanées, & avoir quelques rapports avec les *brunsfelsia*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, & dont les fleurs sont disposées en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée; une baie supérieure divisée en plusieurs loges pentagones, monospermes.

C'est une plante dont les racines sont rampantes; les tiges annuelles, herbacées, droites, simples, cylindriques, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles lancéolées, élargies, alternes, pétiolées, glabres, presqu'entières, à plusieurs nervures; les fleurs blanches, pédicellées, disposées en épis simples, alongés, droits, terminaux, munis de bractées filiformes.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, persistant, à cinq découpures droites, persistantes.

2°. Une *corolle* monopétale, campanulée, un peu plus longue que le calice; le limbe redressé, à cinq découpures; les sinus arrondis.

3°. Cinq *étamines* insérées sur le tube de la corolle; les filamens droits, subulés, un peu plus longs que la corolle; les anthères oblongues, inclinées.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, surmonté d'un style

ftyle fubulé, de la longueur des étamines, terminé par un ftigmate fimple, un peu épais.

Le *fruit* eft une petite baie globuleufe, divifée en plufieurs loges régulières, pentagones, monofpermes, difpofées fur un fimple rang autour de la circonférence interne; les femences petites, anguleufes.

Le nom de ce genre vient du mot grec *cherion* (*favus*), à caufe de la difpofition des loges du fruit, affez femblables aux alvéoles des ruches des abeilles.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les terrains cultivés. ⊙ (*Lour.*)

CÉROPÈGE. *Ceropegia*. Illuftr. tab. 179, fig. 1, *ceropegia fagittata*, n°. 3. — Jacquin, Schoenbr. 1, tab. 38; — fig. 2, *ceropegia tenuifolia*, n°. 4. J'ai obfervé dans l'herbier de M. Desfontaines une plante qui approche beaucoup de celle-ci, qui eft peut-être la même ou une variété. Ses feuilles font linéaires, roides, coriaces, un peu roulées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces, larges de deux à trois lignes, pédicellées ou rétrécies en pétiole à leur bafe, arrondies à leur fommet, terminées par une pointe roide; les fleurs axillaires, médiocrement pédicellées, prefque folitaires.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CÉROPÈGE tubéreufe. *Ceropegia tuberofa*. Roxb.

Ceropegia foliis ovatis, acutis; umbellis erectis; radice repente, tuberofâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1275. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 9.

Ses racines font rampantes, pourvues de diftance en diftance de tubérofités irrégulières, qui produifent d'autres racines oblongues, cylindriques, fibreufes. Les tiges font glabres, cylindriques, grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, oppofées, ovales, aiguës à leur fommet, arrondies à leur bafe, longues d'un à deux pouces, fur un pouce de large; les fleurs axillaires, portées en ombelle droite à l'extrémité d'un pédoncule fimple, un peu plus court que les feuilles; les rayons de l'ombelle inégaux, de fix à dix, accompagnés à leur bafe de quelques folioles prefque fubulées, en forme d'involucre; le calice à cinq découpures lancéolées; la corolle longue d'un pouce & plus, tubulée, renflée à fa bafe, refferrée dans fon milieu, divifée à fon limbe en cinq découpures droites, filiformes.

Cette plante croît au Coromandel. ♃ (*Roxburg.*)

6. CÉROPÈGE bulbeufe. *Ceropegia bulbofa*. Roxb.

Ceropegia foliis ovato-ellipticis, cufpidatis; umbellis erectis, radice bulbofâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1275. — Roxb. Corom. 1. pag. 11. tab. 7.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère en ce que fes racines ne font point rampantes ni tubéreufes, mais pourvues d'une bulbe folitaire, comprimée; fes feuilles plus petites, prefqu'en ovale renverfé ou elliptiques, entières, glabres, mucronées; les fleurs au moins une fois plus petites, difpofées en ombelles latérales, axillaires, redreffées.

Cette plante croît aux lieux fecs, dans les forêts de l'Inde. ♄

7. CÉROPÈGE acuminée. *Ceropegia acuminata*. Roxb.

Ceropegia foliis lanceolatis, longè acuminatis; umbellis multifloris, rectis; radice bulbofâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1276. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 8.

Ses racines font pourvues d'une bulbe arrondie, garnie de fibres fimples; fes tiges glabres, ftriées; fes feuilles médiocrement pétiolées, oppofées, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges à leur bafe de fix à huit lignes, lancéolées, entières, longuement acuminées; les fleurs difpofées, fur un pédoncule commun, en ombelles axillaires, redreffées, garnies un peu au deffous des rayons de plufieurs rangs de bractées courtes, étroites; la corolle refferrée dans fon milieu, renflée à fes deux extrémités, longue de huit à dix lignes; fes découpures étroites, pubefcentes.

Cette plante croît fur les côtes de Coromandel. ♃ (*Roxb.*)

8. CÉROPÈGE jonciforme. *Ceropegia juncea*. Roxb.

Ceropegia foliis lanceolatis, feffilibus; pedunculis fubbifloris, caule carnofo. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1274. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 10.

Ses tiges font grimpantes, charnues, prefque fimples, garnies de feuilles oppofées, courtes, lancéolées, fèches, diftantes, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, en forme d'écailles; les pédoncules épais, axillaires, chargés d'une ou de deux fleurs; la corolle une des plus grandes de ce genre, longue d'environ deux pouces, d'un blanc-verdâtre, traverfée dans fa largeur par des ftries agréablement ponctuées & panachées de pourpre.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux fecs & incultes. ♃

9. CÉROPÈGE à longues fleurs. *Ceropegia longiflora*.

Ceropegia foliis petiolatis, ovatis, fubacuminatis, erectis; floribus umbellatis; corollâ cylindricâ; laciniis fubfiliformibus, hirfutis. (N.)

Cette efpèce me paroît avoir des rapports avec

le *ceropegia candelabrum* par ses feuilles, & avec le *ceropegia juncea* par ses corolles. Ses tiges sont herbacées, menues, glabres, rameuses, grimpantes, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, glabres, entières, longues d'un pouce & plus, acuminées, un peu rétrécies à leur base, un peu ridées, redressées presque verticalement sur leur pétiole; les pédoncules roides, au moins de la longueur des feuilles, soutenant à leur sommet des fleurs pédicellées en une ombelle redressée; de petites bractées sétacées à la base des pédicelles; les découpures du calice très-fines, sétacées; la corolle longue d'un pouce & plus, tubulée, cylindrique, d'un vert-pâle ou légérement purpurine, striée longitudinalement; les découpures du limbe d'abord réunies, puis écartées, droites, filiformes, un peu velues.

J'ignore le lieu natal de cette plante.? ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

10. CÉROPÈGE à feuilles finuées. *Ceropegia finuata.*

Ceropegia foliis angusto-lanceolatis, finuatis, utrinquè acutis; umbellis axillaribus. (N.)

Cynanchum radice glandulosâ; foliis angustis, finuatis; floribus urceolatis, miniatis. Burm. Afric. pag. 36. tab. 15.

Cette espèce est distinguée du *ceropegia sagittata* par ses feuilles non sagittées à leur base, plus longues. Les racines sont composées de plusieurs bulbes simples, fusiformes, presque fasciculées; elles produisent une ou plusieurs tiges grêles, sarmenteuses, ligneuses, cylindriques, garnies de feuilles distantes, étroites, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, vertes, entières, finuées à leur contour. Les pédoncules simples, beaucoup plus courts que les feuilles, sont garnis de quelques petites bractées; ils supportent quatre à six fleurs pédicellées, presque disposées en ombelle; la corolle tubulée, d'un rouge-vif, à cinq découpures; la plupart avortent; il n'en résulte ordinairement qu'un seul fruit pendant, longuement acuminé, contenant plusieurs semences brunes, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

11. CÉROPÈGE luisante. *Ceropegia nitida.*

Ceropegia foliis lanceolatis, subobtusis, suprà nitidis; cymis brevibus, axillaribus. (N.)

Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, cylindriques, chargées de rameaux presqu'opposés, menus, alongés, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, un peu ovales, quelquefois plus alongées, presqu'elliptiques; les unes obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base; les autres aiguës, ou rétrécies & obtuses à leur sommet, vertes & luisantes en dessus, plus pâles en dessous, longues d'un à deux pouces, sur environ un demi-pouce de large; les pétioles très-courts; les fleurs disposées en petits corymbes ou en cimes axillaires, pédicellées, sur un pédoncule très-court.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄? (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces incertaines, moins connues.*

Ceropegia (obtusa), *foliis obtusis, caule volubili.* Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 114.

Ses tiges sont glabres, filiformes, grimpantes; ses feuilles planes, oblongues, obtuses; les fleurs pâles, semblables à celles du *ceropegia candelabrum*; les pédoncules plus courts; les fruits plus grêles: elle croît à la Cochinchine. ♃

* *Ceropegia* (cordata), *foliis cordatis, umbellis pendulis.* Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 114.

Cette plante paroît avoir les plus grands rapports avec le *cynanchum cordifolium* de Retz, Fasc. Les tiges sont grimpantes & rameuses; les feuilles longuement petiolées, glabres, en cœur, très-entières; les fleurs d'un vert-jaunâtre, disposées en une ombelle ample, axillaire; leur calice à cinq folioles ovales, aiguës, petites; la corolle à cinq découpures ovales, conniventes; un appendice charnu, à cinq lobes; dix glandes oblongues & conniventes; cinq anthères sessiles, très-courtes; l'ovaire alongé, bifide; le style court, épais; le stigmate obtus, échancré. Cette plante croît à la Cochinchine. (*Loureiro.*)

CEROPEGIA. (*Voyez* CÉROPÈGE.)

CÉROXYLON des Andes. *Ceroxylon andicola.* Bonpl.

Ceroxylon frondibus pinnatis, subtùs argenteo-pubescentibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 2. tab. 1 & 2.

Grand & bel arbre de l'Amérique, de la famille des palmiers, voisin de l'*iriartea* de la *Flore du Pérou*, & qui constitue un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice trifide; trois pétales; un grand nombre d'étamines; le rudiment d'un pistil dans les fleurs mâles; un ovaire surmonté de trois stigmates sessiles; un drupe monosperme; le noyau globuleux, point perforé à sa base.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cent soixante à cent quatre-vingts pieds. Il tient à la terre par des racines fibreuses, très multipliées; la racine pivotante plus grosse que le corps même du palmier. Le tronc, renflé par son milieu, est divisé par anneaux. Les espaces compris entr'eux sont recou-

verts d'un mélange de résine & de cire, qui forme une couche de quelques lignes d'épaisseur. Les feuilles sont ailées, leur pétiole triangulaire, & produisant de chaque côté de leur base des filamens longs d'environ trois à quatre pieds; les folioles coriaces, nombreuses, fendues en deux à leur extrémité, pliées en dessous dans toute leur longueur; leur face supérieure glabre, argentée; l'inférieure recouverte d'une substance pulvérulente, qui se lève par écailles argentées.

Des régimes très-rameux, longs d'environ trois pieds, naissent sur le même individu: les uns sont chargés de fleurs femelles, d'autres portent des fleurs mâles à leur partie inférieure, & des fleurs hermaphrodites à leur partie supérieure, qui avortent constamment.

Chaque régime a une spathe alongée, aiguë, d'une seule pièce. Les fleurs mâles, ainsi que les hermaphrodites, ont un calice double, l'extérieur d'une seule pièce, divisé jusqu'au milieu en trois parties égales; l'intérieur, que quelques botanistes considèrent comme corolle, trois fois plus grand, à trois folioles aiguës, alternes avec celles du calice externe; douze étamines, quelquefois plus, attachées par des filamens courts à un épaississement charnu, alternes avec les folioles du calice interne; les anthères linéaires, bifides à leur base, s'ouvrant en deux loges.

Dans les fleurs hermaphrodites un ovaire surmonté de trois stigmates aigus, divergens: il lui succède, ainsi que dans les fleurs femelles, un drupe à une loge, de forme sphérique, d'un demi-pouce de diamètre, de couleur violette en mûrissant, contenant une amande fort dure, d'une transparence cornée; l'embryon placé dans une petite cavité située à la partie inférieure & latérale; chaque amande à deux enveloppes, l'une extérieure, de couleur de rouille, épaisse, friable, se séparant d'elle-même; l'autre, très-mince, de couleur canelle, adhérant fortement à l'amande.

Ce palmier croît sur la montagne de *Quindiu*, dans la partie des Andes la plus élevée, qui sépare la vallée de la Madeleine de celle de la rivière de *Cauca*. ♄

Les habitans recueillent la matière résineuse de son tronc; ils la fondent avec un tiers de suif, & en font des cierges & des bougies.

L'élévation de cette plante, remarque M. Bonpland, au dessus du niveau de la mer, présente un phénomène très-frappant pour la géographie des végétaux. Les palmiers ne se trouvent en général, sous les tropiques, que jusqu'à cinq cents toises de hauteur: le froid des régions les plus élevées les empêche de s'approcher davantage de la limite inférieure de la neige perpétuelle.

Le CÉROXYLON fait une exception bien rare à cette loi constante de la Nature: on ne l'observe guère dans les plaines; il ne commence à se montrer qu'à la hauteur de neuf cents toises, égale à celle de la cime du Puy-de-Dôme ou du passage du mont Cénis. Il paroît qu'il fuit les grandes chaleurs des régions moins élevées.

CERVANA. Forskh. Vahl a considéré ce genre de Forskhall comme devant être rangé parmi les *buphthalmum*. (*Voyez* BUPHTALME des prés, *Suppl.*, n°. 19.)

CERVANTÈSE. *Cervantesia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des thymélées, qui paroît avoir quelque rapport avec les *lagetta*; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice campanulé, pentagone; point de corolle; cinq écailles entre les découpures du calice; cinq étamines; un style; une noix enveloppée par le calice charnu; une semence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, campanulé, à cinq angles, à cinq découpures ovales, aiguës; coloré & agrandi dans la fructification.

2°. Point de *corolle*; cinq écailles très-petites, blanchâtres, arrondies, situées entre les découpures du calice.

3°. Cinq *étamines*; les filamens insérés à la base du calice, égaux, comprimés, alternes avec les écailles; les anthères oblongues, bifides à leurs deux extrémités.

4°. Un *ovaire* libre, ovale; point de style; un stigmate simple.

Le *fruit* consiste en une noix ovale, monosperme, enveloppée à sa partie inférieure par le tube du calice charnu, agrandi, à cinq angles, surmonté par cinq grandes découpures aiguës; le noyau ovale, uniloculaire, fongueux depuis son milieu jusqu'à sa base.

ESPÈCE.

CERVANTÈSE tomenteuse. *Cervantesia tomentosa*. Flor. peruv.

Cervantesia foliis linearibus, oblongis; floribus racemosis, subsessilibus. Flor. peruv. vol. 2. pag. 19. tab. 241. fig. *b*.

Cervantesia bicolor. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 49. tab. 475.

Arbriſſeau dont le tronc s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, chargé de rameaux épars, flexueux, couverts, dans leur jeuneſſe, d'un duvet brun, lanugineux; chargés de feuilles ovales, oblongues, très-entières, roulées à leurs bords, éparſes, pétiolées, revêtues, à leurs deux faces, d'un duvet tomenteux; preſque glabres à leur face ſupérieure dans leur vieilleſſe, longues de deux à trois pouces, larges d'environ un pouce; les pétioles courts, épais, tomenteux.

Les fleurs ſont petites, diſpoſées en grappes axillaires & terminales, lanugineuſes, flexueuſes; les pédicelles très-courts, alongés & pendans à la maturité des fruits; les bractées lancéolées, caduques; le calice d'abord tomenteux, à cinq découpures ovales, aiguës, plus longues & plus épaiſſes ſur les fruits; la corolle remplacée par cinq écailles blanchâtres (ſelon Cavanilles, une corolle monopétale, trois fois plus courte que le calice, à cinq découpures arrondies). Le fruit eſt une noix glabre, ovale, à une ſeule loge, recouverte par le calice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux eſcarpés. ♄

CERVARIA. Gærtner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 90. tab. 21. Genre établi d'abord par Rivin, adopté par Gærtner, que Linné a réuni aux *athamantha*, ſous le nom d'*athamantha cervaria*. M. de Lamarck a renvoyé cette eſpèce au genre *ſelinum*, à cauſe de ſes ſemences comprimées, preſque glabres, ſans rebord. (*Voyez* SELIN, n°. 7.)

CESTREAU. *Ceſtrum*. Illuſtr. tab. 112, fig. 1, *ceſtrum nocturnum*, n°. 1; — fig. 2, *ceſtrum oppoſitifolium*, *Suppl.*

Obſervations. 1°. Le *ceſtrum venenatum*, n°. 5, eſt le *ceſtrum laurifolium* Lhérit. Stirp. 1. pag. 69. tab. 34. — *Laureola latifolia*, *floribus albicantibus*, *odoratis*. Pluken. Phytogr. tab. 95. fig. 1, & Almag. 209. (*Excluſ. Burm. ſynon.*) Il croît en Amérique.

2°. Le *ceſtrum hediunda*, n°. 2, eſt le *ceſtrum auriculatum* Lhérit. Stirp. 1. pag. 71. tab. 35. — Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 55. fig. *a*. *An varietas?*

3°. Le *ceſtrum campanulatum*, n°. 6, eſt la même plante que l'*atropa arboreſcens*, n°. 3. (*Voyez* BELLADONE, *Suppl. Obſerv.*)

Les ceſtreaux offrent une ſuite d'eſpèces remarquables la plupart par l'odeur ſuave que répandent les fleurs, les unes ſeulement pendant la nuit, d'autres pendant le jour, tandis que pluſieurs eſpèces ſont odorantes le jour & la nuit. D'un autre côté, il en eſt d'une odeur fétide. Les feuilles ont particuliérement cette propriété lorſqu'on les écraſe entre les doigts. La flexibilité de leurs rameaux, ſouples & grimpans, les rend propres à couvrir des berceaux, & à d'autres ornemens de nos jardins.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CESTREAU du Chili. *Ceſtrum parqui*. Lhérit.

Ceſtrum foliis anguſto-lanceolatis, ſtipulatis; floribus ſubracemoſis, faſciculatis, ex luteo vireſcentibus; baccis violaceis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2271. — Lhérit. Stirp. 4. pag. 73. tab. 36. — Willden. Arbr. 60.

Ceſtrum (virgatum), *foliis lanceolatis, acutis; ramis floriferis paniculatis, pedunculis corymboſo-racemoſis.* Flor. peruv. 2. pag. 27.

Parqui. Feuill. Peruv. Obſ. 3. tab. 32.

Ses tiges, hautes de ſept à huit pieds, ſe diviſent en branches alongées, cylindriques, d'un blanc-jaunâtre ou cendré, chargées, vers leur extrémité, de très-petits rameaux courts, florifères. Les feuilles ſont alternes, preſque ſeſſiles, étroites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, entières, rétrécies en pétiole à leur baſe, à peine aiguës à leur ſommet, d'une odeur déſagréable lorſqu'on les froiſſe entre les doigts, accompagnées à leur baſe de ſtipules caduques, linéaires. Les fleurs ſont, quelques-unes ſolitaires, axillaires, la plupart diſpoſées, le long des petits rameaux, & principalement vers leur ſommet, en petites grappes courtes, preſque faſciculées, axillaires, ſeſſiles ou médiocrement pédicellées; le calice glabre, court, tubulé, à cinq dents aiguës; la corolle odorante pendant la nuit, d'un jaune-verdâtre, longue d'un pouce; le tube renflé, élargi vers ſon orifice; les diviſions du limbe ovales, aiguës; les filamens quelquefois dentés. Le fruit conſiſte en une petite baie ovale, d'un violet tirant ſur le noir, contenant cinq à ſix ſemences coniques.

Cette plante croît ſur les montagnes au Chili. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. CESTREAU ſubéreux. *Ceſtrum ſuberoſum*. Jacq.

Ceſtrum filamentis dentatis, dentibus bifidis, racemis compoſitis; foliis oblongis, planis. Jacquin, Schoenbr. 4. pag. 26. tab. 452.

Arbriſſeau glabre, d'environ cinq pieds de haut; ſon tronc d'un brun-cendré, ſubéreux; les rameaux cylindriques; les feuilles alternes, très-fétides, pétiolées, oblongues, planes, aiguës, très-entières, luiſantes, longues de trois à quatre pouces; les grappes axillaires & terminales, droites, étalées; les fleurs ſeſſiles ou preſque ſeſſiles, agrégées, odorantes; la corolle d'un jaune de ſoufre pâle; les filamens adhérens, juſque vers leur mi-

lieu, au tube de la corolle, un peu élargis, & munis d'une dent bifide à l'endroit où ils s'en détachent, puis subulés, plus courts que la corolle; les anthères arrondies; le stigmate en tête, ombiliqué.

Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

11. CESTREAU des teinturiers. *Cestrum tinctorium.* Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, foliis lanceolato-ovatis, racemis axillaribus & terminalibus, floribus pedicellatis; corollis acutis, reflexis. Jacq. Schoenbr. 3. pag. 45. tab. 332.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de quatre pieds, rameuses; les feuilles alternes, un peu fétides, médiocrement pétiolées, lancéolées, ovales, très-entières, luisantes, un peu coriaces, d'environ trois pouces de long sur un demi-pouce de large; les grappes axillaires & terminales; les pédicelles courts; les fleurs peu odorantes; la corolle blanche; le tube un peu élargi à son orifice; le limbe à cinq ou six découpures lancéolées, aiguës, très-ouvertes, puis réfléchies; les filamens dépourvus de dents, attachés, presque dans toute leur longueur, au tube du calice; les anthères oblongues; les baies arrondies, d'un noir-violet.

Cette plante croît en Amérique, à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

12. CESTREAU grimpant. *Cestrum scandens.* Vahl.

Cestrum filamentis edentulis; foliis ovatis, attenuatis, glabris; racemis axillaribus, subcompositis; ramis scandentibus. Vahl, Eglog. 1. pag. 24.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, grimpans; les feuilles distantes, longues de deux pouces, glabres, ovales, rétrécies, un peu aiguës, très-entières; les pédoncules grêles, pubescens, solitaires, axillaires; les pédicelles filiformes, longs d'un pouce, glabres; les inférieurs à trois fleurs; une petite bractée linéaire à la base du calice; celui-ci alongé, à cinq petites dents; la corolle longue d'un pouce & demi; les découpures du limbe subulées; l'ovaire presque globuleux; le stigmate dilaté, très-obtus.

Cette plante croît en Amérique, proche Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

13. CESTREAU ondulé. *Cestrum undulatum.* Flor. peruv.

Cestrum filamentis dentatis; foliis ovatis, acutis, undulatis; pedunculis axillaribus terminalibusque, paucifloris. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 155. fig. *b.*

Ses tiges sont granuleuses, hautes d'environ quinze pieds; les rameaux grêles, effilés; les feuilles éparses, médiocrement pétiolées, réfléchies, ovales, aiguës, luisantes, ondulées, très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, filiformes, solitaires, soutenant environ huit fleurs médiocrement pétiolées; les bractées linéaires, caduques; la corolle jaune, pubescente à son limbe; les filamens munis d'une petite dent; les anthères petites, tétragones; une baie violette, à deux loges, contenant environ six semences brunes, anguleuses, tronquées.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres, & aux environs de la ville de Huanuco. ♄ (*Flor. peruv.*)

14. CESTREAU touffu. *Cestrum confertum.* Flor. peruv.

Cestrum foliis ovato-ovalibus, acuminatis, coriaceis, confertissimis; floribus axillaribus, congestis, sessilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 193.

Ses tiges sont droites, brunes, très-rameuses; ses rameaux épars, très-longs; les feuilles éparses, rapprochées, médiocrement pétiolées, coriaces, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, à veinules un peu saillantes; les fleurs axillaires, sessiles, réunies par paquets, munies de bractées ovales, concaves, lanugineuses; le calice cilié à ses bords; les filamens point dentés; la corolle jaunâtre, quatre fois plus longue que le calice; son limbe légèrement tomenteux à son bord; les baies d'un pourpre sombre, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

15. CESTREAU aggloméré. *Cestrum conglomeratum.* Flor. peruv.

Cestrum foliis lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, numerosissimis, conglomeratis, sessilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 156.

Ses rameaux sont très-nombreux, étalés; les feuilles lancéolées, alternes, pétiolées, aiguës, très-entières, étalées; les fleurs nombreuses, axillaires, sessiles, réunies en trois paquets globuleux, séparées par des bractées linéaires, lanugineuses; les calices pourpres, hérissés à leur sommet; la corolle jaune; les découpures purpurines en dehors; les filamens privés de dents; le stigmate concave. Les découpures du limbe varient de six à sept, ainsi que les autres divisions.

Cette plante croît sur les lieux escarpés, au Pérou. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

16. CESTREAU hérissé. *Cestrum hirtum.* Swartz.

Cestrum floribus subspicatis, axillaribus; foliis cordatis, acutis, subtùs ramulisque hirtis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 478.

Ses tiges sont hautes d'environ douze pieds;

ses rameaux hérissés vers leur sommet; ses feuilles très-médiocrement pétiolées, longues d'un demi-pied, ovales-oblongues ou elliptiques, un peu en cœur à leur base, entières, un peu mucronées, glabres en dessus, pubescentes, hérissées en dessous; les fleurs en grappes courtes, axillaires, composées de quatre à six fleurs presque sessiles, d'un vert-blanchâtre; point de bractées; le calice ovale, tubulé, à cinq petites dents; la corolle infundibuliforme; le tube long, étroit; les découpures ovales, obtuses, conniventes, sans dents intermédiaires; une baie noire, ovale, pubescente, à deux semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

17. Cestreau à larges feuilles. *Cestrum latifolium*. Lam.

Cestrum racemis brevissimis, axillaribus; foliis ovatis, glabris; ramulis petiolisque subtomentosis. Lam. Illustr. 2. n°. 2275.

Cestrum (latifolium), *filamentis edentulis; ramis supernè foliisque ellipticis, subtùs pulverulento-subvillosis; racemis axillaribus, brevioribus.* Vahl, Eglog. 1. pag. 25.

Cette espèce, très-voisine de la précédente, en diffère par ses feuilles non hérissées en dessous, & jamais en cœur à leur base. Ses rameaux sont alongés, ponctués, velus, pulvérulens, cendrés; les feuilles glabres, ovales ou elliptiques, longues de cinq à six pouces sur trois de large, aiguës, à peine veinées, glabres en dessus, légérement pulvérulentes, un peu pubescentes, particulièrement sur leurs nervures, ainsi que sur les pétioles; les fleurs en grappes axillaires, ternées dans le bas, géminées vers le haut, solitaires à l'extrémité, de cinq à huit fleurs; les pédicelles très-courts, alternes; le calice très-court, pulvérulent; la corolle longue d'un pouce; les découpures lancéolées, aiguës; les filamens point dentés; les anthères globuleuses; le stigmate en tête; une baie oblongue, à deux loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. ♄

18. Cestreau à grappes. *Cestrum racemosum*. Flor. peruv.

Cestrum foliis lanceolato-ovatis, acutis; racemis brevibus, compositis, 1-3-nisque, intermedio productiore. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 154. fig. *b*.

Tige droite, très-glabre, haute de quinze à dix-huit pieds, divisée en rameaux alongés, garnie de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, aiguës, très-entières. Les fleurs sont disposées en grappes simples, solitaires ou réunies deux à trois dans l'aisselle des feuilles, l'intermédiaire plus alongée. Le calice est fort petit. Le fruit est une baie violette, globuleuse, à deux loges, à quatre semences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou: elle fleurit en mai, juin & juillet; elle répand une odeur fétide. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. Cestreau à longues fleurs. *Cestrum longiflorum*. Flor. peruv.

Cestrum foliis ovato-oblongis, acutis; pedunculis terminalibus, paniculato-racemosis; corolla tubo longissimo, curvato. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 154.

Ses rameaux sont légérement pubescens; ses feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, luisantes en dessus, légérement lanugineuses dans leur jeunesse; les fleurs disposées en grappes paniculées, feuillées; les ramifications axillaires, à quatre ou six fleurs pédicellées, accompagnées de bractées solitaires, lancéolées; le calice lanugineux; la corolle purpurine, longue d'un pouce & demi; le tube glabre; le limbe lanugineux à son bord extérieur; les baies assez grandes, ovales, d'un pourpre-obscur; les semences nombreuses, petites, anguleuses.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

20. Cestreau à brosses. *Cestrum strigilatum*. Flor. peruv.

Cestrum foliis cordato-acutis; pedunculis geminis, racemoso-paniculatis, altero breviore. Flor. per. 2. pag. 29. tab. 156.

Arbrisseau de dix à douze pieds, chargé sur ses tiges d'un duvet court & rude presque comme une brosse; les rameaux étalés; les feuilles pendantes, en cœur, aiguës, médiocrement pétiolées; glabres en dessus; les pédoncules axillaires, géminés, ramifiés en grappe paniculée; les fleurs presque sessiles, accompagnées de trois petites bractées; la corolle d'un jaune-verdâtre, quatre fois plus longue que le calice; le tube courbé; point de dents aux filamens; les baies ovales, tronquées, d'un violet-obscur.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. ♄

21. Cestreau à feuilles opposées. *Cestrum oppositifolium*. Lam.

Cestrum foliis oppositis, lanceolatis, nervosis, subcoriaceis; floribus fasciculatis, sessilibus, axillaribus. Lam. Illustr. 2. n°. 2279. tab. 112. fig. 2.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, droits, cylindriques, striés, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, lancéolées, un peu coriaces, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux pouces & plus, sur environ six à

huit lignes de large, marquées de nervures rameuses, un peu saillantes. Les fleurs sont sessiles, petites, réunies par paquets dans l'aisselle des feuilles; le tube de la corolle grêle; le limbe à cinq lobes courts.

Cette plante croît dans l'Afrique, où elle a été recueillie par M. Sonnerat. ♄ (*V. f. in herb. Lam.*)

22. CESTREAU à grandes feuilles. *Cestrum macrophyllum*. Vent.

Cestrum filamentis denticulatis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, glaberrimis; floribus fasciculatis, sessilibus. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 18.

Cette plante, ainsi que l'a remarqué M. Ventenat lui-même, a de si grands rapports avec le *cestrum laurifolium* Lhérit., — *cestrum venenatum* Lam., qu'il pourroit bien se faire qu'elle n'en soit qu'une variété : elle s'en distingue néanmoins par l'époque de sa floraison; par ses feuilles beaucoup plus grandes, moins rapprochées, presque point coriaces; par ses fleurs absolument sessiles & d'un blanc de lait lorsqu'elles sont fraîchement écloses; par les filamens des étamines constamment pourvues d'une petite dent; enfin par la présence des bractées, peu apparentes dans le *cestrum laurifolium*.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de six à sept pieds, revêtues d'une écorce d'un gris-cendré; les rameaux alternes, chargés de feuilles persistantes pendant l'hiver, ovales-oblongues, pétiolées, aiguës, légérement ondulées, répandant, lorsqu'on les froisse, une odeur qui approche de celle des noyers; les fleurs axillaires, rapprochées par petits bouquets, d'un jaune-pâle en vieillissant, puis couleur de rouille, accompagnées de bractées droites, linéaires, caduques, couvertes d'un duvet couleur de rouille.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par Niedlé. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

23. CESTREAU à feuilles d'alaterne. *Cestrum alaternoides*. Hort. Paris.

Cestrum foliis coriaceis, ovato-subrotundis, integerrimis, suprà lucidis, glabris; corymbis axillaribus, foliosis. (N.)

Ses rameaux se divisent en rameaux glabres, effilés, cylindriques, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, coriaces, très-obtuses, entières, vertes & luisantes en dessus, pâles & presque cendrées en dessous, longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs sont disposées en petits corymbes axillaires, plus courts que les feuilles, situées sur des pédoncules ou plutôt sur de petits rameaux munis de quelques folioles pétiolées, ovales-lancéolées. Le calice est court, campanulé, à cinq petites dents; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu grêle, longue de six à huit lignes; son limbe à cinq découpures droites, un peu aiguës.

Cette plante, originaire de l'Amérique septentrionale, est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

24. CESTREAU pileux. *Cestrum hirsutum*. Jacq.

Cestrum filamentis subdenticulatis; pedunculis communibus, axillaribus; floribus aggregatis; foliis lanceolatis, tomentosis; stipulis falcatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 324.

Cette plante, d'une odeur fétide, s'élève à la hauteur de huit pieds, sur une tige droite, glabre, cendrée; elle se divise en rameaux très étalés, peu nombreux, hérissés de poils blancs. Les feuilles sont alternes, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, tomenteuses en dessous, longues de trois à cinq pouces; les stipules ovales, en faucille, un peu velues, médiocrement pédicellées; les fleurs sessiles, réunies par faisceaux en petits corymbes axillaires; le calice petit, à cinq dents, hérissé de poils blancs; la corolle verdâtre; le tube glabre & cylindrique; le limbe à cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës, jaunâtres; les filamens légérement denticulés; le style glabre; le stigmate en tête.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacquin.*)

25. CESTREAU à tige fleurie. *Cestrum cauliflorum*. Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, exsertis; floribus pedunculatis, aggregatis; corollis campanulatis, foliis ellipticis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 325.

Ses tiges, rameuses & cendrées, sont hautes de trois pieds & plus, chargées de cicatrices; les feuilles elliptiques, à peine pétiolées, aiguës à leurs deux extrémités, ondulées, très-entières, longues de trois à sept pouces, blanchâtres, tomenteuses, pulvérulentes dans leur jeunesse, vertes & glabres dans leur vieillesse; point de stipules. Des bourgeons d'où sortent les feuilles, sortent en même tems plusieurs pédoncules agrégés, simples, uniflores; les fleurs odorantes tant le jour que la nuit; le calice glabre, très-court, à cinq dents obtuses; la corolle blanche, campanulée; le limbe à cinq divisions réfléchies; les filamens libres dans toute leur longueur, dépourvus de dents; les baies jaunâtres, arrondies, à plusieurs semences.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

26. CESTREAU pendant. *Cestrum pendulinum.* Jacq.

Cestrum filamentis edentulis; floribus aggregatis, sessilibus, terminalibus; foliis ellipticis, caule scandente, ramis pendulis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 42. tab. 327.

Toute cette plante est glabre; elle se rapproche du *cestrum vespertinum*, dont elle diffère par le port, par ses feuilles très-minces; les tiges nombreuses, très-rameuses, foibles, grimpantes; les rameaux grêles, pendans, chargés, vers leur extrémité, de feuilles médiocrement pétiolées, elliptiques, un peu aiguës, très-entières, minces, fétides, longues de deux à trois pouces; point de stipules; les fleurs sessiles, toutes terminales, agrégées en forme d'ombelle; le tube de la corolle grêle, long d'un pouce, d'un vert-blanchâtre; le limbe à cinq découpures oblongues, un peu aiguës, très-ouvertes; le fruit bleuâtre, turbiné; sa pulpe violette.

Cette plante croît à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

27. CESTREAU fétide. *Cestrum fœtidissimum.* Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, laciniis corollæ emarginatis, floribus subracemosis, foliis ovatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 43. tab. 329, & Fragm. pag. 37. n°. 122. tab. 42. fig. 2.

Il s'élève des mêmes souches plusieurs tiges hautes de dix pieds, droites, cylindriques, hérissées de points rudes, très-rameuses, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, ovales ou lancéolées, aiguës, très-entières, longues de deux à quatre pouces, très-fétides, point de stipules; les fleurs presqu'en grappes; les pédoncules, les uns axillaires, d'autres terminaux, soutenant environ six fleurs, les unes pédicellées; les autres sessiles, très-odorantes pendant la nuit. Le calice est oblong, à cinq dents fines; la corolle jaunâtre; le tube long, cylindrique; les découpures du limbe courtes, ovales, échancrées à leur sommet; les filamens sans dents, un peu barbus à leur partie inférieure; les baies oblongues, cylindriques, noirâtres, luisantes, contenant deux semences oblongues.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Jacq*)

28. CESTREAU fastigié. *Cestrum fastigiatum.* Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, foliis oblongis; floribus in pedunculis axillaribus & elongatis, supernè aggregatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 44.

Ses tiges sont cendrées, hautes de quatre pieds; ses feuilles oblongues, un peu aiguës, coriaces, luisantes en dessus, glabres, un peu plus pâles en dessous, longues de trois pouces; les stipules petites, sessiles, ovales, obtuses; les pédoncules solitaires, axillaires, soutenant, à leur extrémité, plusieurs fleurs presque sessiles & comme fastigiées, très-odorantes tant le jour que la nuit; la corolle blanche; le tube long & cylindrique; le limbe à cinq ou six découpures ovales, obtuses, réfléchies; les filamens libres dans toute leur longueur; les baies arrondies, de la grosseur d'un pois, noirâtres; la pulpe violette; quelques semences petites & oblongues.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

29. CESTREAU à semences dentées. *Cestrum odontospermum.* Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, foliis lanceolatis; racemis brevibus, axillaribus & terminalibus; floribus subsessilibus, corollis revolutis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 44.

Rapprochée du *cestrum diurnum*, elle en diffère par l'odeur des fleurs; par les divisions de la corolle point arrondies; par la forme des semences. Elle est glabre sur toutes ses parties; ses tiges hautes de six pieds, d'un brun-cendré; les feuilles médiocrement pétiolées, un peu coriaces, lancéolées, aiguës, très-entières, longues de trois à quatre pouces, sans odeur, point de stipules. Les fleurs, très-odorantes pendant la nuit, sont disposées en grappes courtes, axillaires, terminales; les pédoncules courts; les pédicelles presque nuls; le calice à cinq dents aiguës; la corolle d'un blanc de neige; le tube cylindrique, à peine élargi à son orifice; les découpures du limbe lancéolées, aiguës, roulées en dehors; les filamens dépourvus de dents. Le fruit est une baie arrondie, noirâtre, de la grosseur d'un petit pois, contenant plusieurs semences petites, comprimées, munies d'une petite dent latérale vers leur sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

30. CESTREAU à feuilles de saule. *Cestrum salicifolium.* Jacq.

Cestrum filamentis denticulatis, floribus racemosis, foliis lineari-lanceolatis. Jacq. Schoenbr. 3. p. 42. tab. 326.

Espèce très-remarquable par ses longues feuilles étroites, lancéolées, linéaires, membraneuses, acuminées, très-entières, longues au moins de cinq pouces, larges d'environ un demi-pouce, médiocrement pétiolées, fétides; point de stipules; les pédoncules filiformes, terminaux & axillaires, portant une petite grappe de fleurs longues d'un à trois pouces; les pédicelles courts, uniflores, munis d'une petite bractée; le calice tubulé, à cinq dents aiguës, purpurines; la corolle d'un blanc-verdâtre; le tube grêle, presque cylindrique, long d'un pouce; le limbe à cinq découpures lancéolées,

lancéolées, étalées, un peu aiguës; les filamens libres à leur sommet seulement, munis d'une petite dent.

Cette plante croît à Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Jacq.*)

CESTRUM. (*Voyez* CESTREAU.)

CÉSULIE. *Cæsulia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a quelques rapports avec les sclérocarpes. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs sessiles, axillaires; les feuilles alternes ou opposées. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice à trois folioles; une corolle composée de fleurons tous hermaphrodites; un réceptacle paléacé; les semences sans aigrette, enveloppées par les paillettes.

Ce genre, établi par Roxburg, offre les deux espèces suivantes :

1. CÉSULIE axillaire. *Cæsulia axillaris.*

Cæsulia foliis lanceolatis, basi attenuatis, serratis, alternis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796.—Roxb. Corom. 1. pag. 64. tab. 93.

Ses tiges sont rampantes, herbacées; elles se divisent en rameaux ascendans, garnis de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies à leur base, dentées en scie à leur contour. Les fleurs sont axillaires, solitaires & sessiles; le calice composé de trois folioles étalées, ovales, veinées, contenant plusieurs fleurons tubulés, divisés en cinq découpures à leur limbe; chaque fleuron entouré de deux paillettes lancéolées, persistantes; les semences nues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

2. CÉSULIE radicante. *Cæsulia radicans.* Willd.

Cæsulia foliis lanceolatis, apice attenuatis, integerrimis, oppositis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1797.

Cette plante ressemble, par son port & par ses fleurs, à l'espèce précédente; elle en diffère par ses feuilles opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, rétrécies vers leur sommet, très-entières, quelquefois pourvues d'une ou de deux dents; les tiges rampantes, sarmenteuses; les rameaux ascendans, longs d'un demi-pied ou d'un pied.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

CETERAC. (*Voyez* DORADILLE.)

CHAA : nom sous lequel le thé est mentionné dans le *Pinax* de J. Bauhin.

CHADARA. Genre de Forskhall, qui appartient à celui des *grewia*. (*Voyez* GREUVIER, n°. 7.)

CHADEC ou SCHADDECK : nom vulgaire d'un oranger à très-gros fruits. C'est une variété du *citrus decumana* Linn. (*Voyez* ORANGER, n°. 3.)

CHÆROPHYLLUM. (*Voyez* CERFEUIL.)

CHÆTANTHERA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui paroît se rapprocher des *mutisia*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à plusieurs folioles ciliées; une corolle radiée; les demi-fleurons de la circonférence linéaires, à trois dents; une lanière très-fine, bifide, en spirale à l'échancrure; les anthères du disque à dix soies à leur partie inférieure; le réceptacle nu, plane; les semences surmontées d'une aigrette pileuse.

MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, indiquent deux espèces de ce genre.

1°. *Chætanthera* (ciliata), *foliis lanceolatis, ciliatis.* Syst. veg. Prodr. Flor. peruv. pag. 190. *In collibus & campis Chilens.* ♃

2°. *Chætanthera* (serrata), *foliis lineari-lanceolatis, serratis, carinatis.* Ruiz & Pav. l. c. 191. *In campis Chilens. arenosis.* ♃

CHÆLANTHUS. *Leptocarpoides.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, établi par Brown pour une seule espèce de la Nouvelle-Hollande, de la famille des joncs (*Juss.*), de celle des restiacées (*Brown.*), qui a des rapports avec les *restio*. Ce genre offre pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques, fasciculées; les fleurs mâles inconnues; dans les femelles, un calice composé de six écailles très-courtes; trois intérieures beaucoup plus petites, sétacées; un ovaire surmonté d'un seul style & d'un stigmate entier; une noix à une seule semence environnée par le calice un peu aggrandi.

CHÆTOCHYLUS. Genre de Vahl, *Enum. Plant.*, qui me paroît devoir être réuni aux *schwenkia*. (*Voyez* SCHOUINQUE, *Suppl.*)

CHÆTOCRATER. Genre de la *Flore du Pérou*, qui doit être réuni aux *samyda*, division des *casuria*.

CHÆTOSPORA. (Brown, Nov. Holl. p. 23.) Ce genre, que je réunis aux *schænus*, en offre le port & les caractères, à l'exception de filets sétacés, plus courts que les écailles & insérés sur le réceptacle. (*Voyez* CHOIN, *Suppl.*)

CHÆTURUS. (*Voyez* VULPIN *, & POLYPOGON, *Suppl.*) Il n'est pas encore reconnu jusqu'à quel point la présence ou l'absence des arêtes, dans les valves des graminées, pourroit influer sur le caractère générique. Il est tel genre où ces arêtes sont si peu importantes, qu'à peine peuvent-elles former une bonne soudivision, puisque, parmi les espèces qui doivent en être pourvues, on rencontre beaucoup d'individus où elles manquent, ainsi qu'il arrive dans les *agrostis*, les *triticum*, &c. Linné a cependant employé les arêtes avec avantage, pour caractériser plusieurs de ses genres, tels que les *avena*, les *bromus*, les *festuca*, &c. qui fournissent une suite d'espèces assez naturelles, rapprochées d'ailleurs par leur port & leur inflorescence; mais je pense que l'on ne doit employer pour plusieurs autres genres, qu'avec beaucoup de réserve, les arêtes pour caractère générique, surtout quand il se trouve seul.

Ces observations trouvent leur application pour le genre *chaturus*, dont il est ici question, établi par Schrader, adopté par Henckel, mais que Willdenow & Persoon ont conservé parmi les *polypogon*, dont la seule espèce qui compose le *chaturus*, offre le même port & tous les caractères du genre, excepté dans les arêtes. Dans les *polypogon* chaque valve calicinale est surmontée d'une arête, ainsi que la valve extérieure de la corolle; dans le *chaturus* cette arête n'a lieu que pour une seule valve du calice; celles de la corolle en sont dépourvues : d'où résulte le caractère essentiel suivant :

Un calice bivalve, uniflore; l'une des deux valves surmontées d'une arête; les valves de la corolle mutiques.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce ainsi caractérisée :

Chaturus (fasciculatus), *paniculâ subracemosâ; calicis valvulâ exteriore longissimè aristatâ, interiore mucronatâ.* Henck. Adumb. botan. pag. 25. — Schrad. Journ. botan. 1799. 2. pag. 313.

Polypogon fasciculatum. Willd. in Act. nov. Soc. Nat. Cur. Berol. vol. 3. — Pers. Synops. Plant. 1. pag. 80.

Cette plante, qui nous étoit peu connue lorsque nous l'avons mentionnée à l'article VULPIN, a des racines fibreuses, presque rampantes; des tiges droites, hautes de neuf à dix pouces, noueuses, striées; les articulations rudes, d'un brun-violet; les feuilles longues d'un pouce, linéaires, striées, rudes à leurs bords; leur gaîne très-longue, pourvue à son orifice d'une membrane blanche, alongée, fendue. Les fleurs sont disposées en une panicule droite, resserrée, longue de deux à quatre pouces, rameuse, colorée & diffuse après la floraison; les pédoncules à demi verticillés, renflés à leur sommet, un peu hispides; les pédicelles très-courts, géminés ou ternés; les valves du calice inégales, colorées, un peu hispides, membraneuses à leurs bords; la valve intérieure mucronée; les valves de la corolle très-glabres, transparentes, un peu plus longues que le calice; mutiques, inégales, un peu acuminées; les semences glabres, arrondies, recouvertes par les valves de la corolle.

Cette plante croît en Espagne. ⊙ (*V. s.*)

CHALCAS. Ce genre paroît devoir être réuni aux *murraya.* (*Voyez* MURRAI, *Suppl.*)

CHALCEIOS. L'on trouve dans Dalechamp, *Hist.* 2, pag. 1480, une plante designée sous ce nom, & qui répond à l'*echinops sphærocephalus* Linn.

CHALEF. *Elæagnus.* Ill. tab. 73, fig. 1, *elæagnus angustifolia*, n°. 1. — Pall. Flor. Ross. 1. tab. 4; — fig. 2, *elæagnus latifolia*, n°. 2.

Observations. La plupart des espèces ajoutées à ce genre depuis Linné, sont si peu distinguées entr'elles, du moins d'après les caractères qu'on leur attribue, qu'on seroit tenté de ne les regarder que comme des variétés de la même espèce. Quoi qu'il en soit, je vais les mentionner telles qu'elles nous ont été présentées, ces plantes ne m'étant connues que par leur description.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CHALEF crépu. *Elæagnus crispa.* Thunb.

Elæagnus inermis, foliis lanceolato-oblongis, obtusis, undulatis; floribus solitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 66.

Ses tiges sont droites, ses rameaux alternes, les plus jeunes anguleux & blanchâtres; les feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, oblongues, obtuses, entières, ondulées, nues en dessus, un peu roussâtres, ponctuées, argentées en dessous, longues d'un pouce & demi; le pétiole très-court; les fleurs non axillaires, mais éparses sur les derniers rameaux, solitaires, pédonculées; le pédoncule solitaire plus court que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

4. CHALEF à fleurs nombreuses. *Elæagnus multiflora.* Thunb.

Elæagnus inermis, foliis obovatis, obtusis; floribus axillaribus, aggregatis; pedunculis flore longioribus. Thunb. Flor. jap. pag. 66.

Ses tiges sont médiocrement rameuses; les rameaux rudes, ponctués, d'un brun-ferrugineux, étalés; les feuilles pétiolées, alternes, fasciculées à chaque bourgeon, droites, ovales, obtuses,

entières, inégales, longues d'environ un pouce, couvertes en dessous d'écailles argentées, beaucoup plus rares en dessus. Les fleurs sont pédonculées, & sortent d'entre les fascicules des feuilles; les pédoncules lâches, capillaires, plus longs que les fleurs; le calice oblong, en massue.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

5. Chalef à ombelles. *Elaeagnus umbellata.* Thunb.

Elaeagnus inermis, foliis obovatis, obtusis; floribus axillaribus, aggregatis; pedunculis flore brevioribus. Thunb. Flor. jap. pag. 66. tab. 14.

Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle s'en distingue par ses fleurs axillaires, agrégées, presqu'en ombelles; les pédoncules inclinés, plus courts que les fleurs, à peine longs d'une ligne; le calice ovale; les tiges ligneuses, à rameaux alternes, cylindriques, ponctués; les feuilles comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît au Japon; elle y fleurit dans les mois d'avril & de juin. ♄ (*Thunb.*)

6. Chalef glabre. *Elaeagnus glabra.* Thunb.

Elaeagnus inermis, foliis ovato-oblongis, acuminatis; floribus axillaribus, subsolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 67.

Ses tiges s'élèvent en arbre. Ses rameaux sont nus, un peu cylindriques & bruns; les feuilles ovales-oblongues, acuminées, entières, vertes, glabres en dessus, brunes, écailleuses en dessous, parsemées de points ferrugineux; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs axillaires, solitaires ou géminées; leur pédoncule capillaire, plus court que les fleurs.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

7. Chalef à grandes feuilles. *Elaeagnus macrophylla.* Thunb.

Elaeagnus inermis, foliis rotundato-ovatis, argenteis. Thunb. Flor. jap. pag. 67.

Cette espèce a des rapports avec l'*elaeagnus orientalis;* mais ses feuilles sont plus courtes, arrondies; ses feuilles argentées; il diffère de l'*elaeagnus latifolia*, par ses rameaux entiérement dépourvus d'épines; par ses feuilles plus arrondies.

C'est un arbrisseau droit, sans épines, divisé en rameaux striés, tuberculeux, cendrés, cylindriques; les feuilles alternes, ovales, arrondies, entières, étalées, redressées, glabres & vertes en dessus, argentées en dessous, longues d'un pouce; les pétioles de moitié plus courts; les fleurs axillaires, agrégées, au nombre de trois ou quatre; les pédoncules de la longueur des fleurs.

Cette plante croît au Japon; elle fleurit au mois d'octobre. ♄ (*Thunb.*)

8. Chalef piquant. *Elaeagnus pungens.* Thunb.

Elaeagnus ramulis spinescentibus; foliis oblongis, undulatis; floribus axillaribus, binis. Thunb. Flor. jap. pag. 68.

On distingue cette plante par ses rameaux épineux; par ses feuilles oblongues, plus larges que dans l'espèce suivante; par ses fleurs presque ternées & plus grandes. Ses tiges sont hautes de six pieds; ses branches flexueuses, étalées; ses rameaux alternes, armés d'épines courtes; les feuilles pétiolées, un peu obtuses, entières, roides, longues d'un pouce, ondulées, glabres & vertes en dessus, chargées en dessous d'écailles argentées, parsemées de points ferrugineux; les fleurs axillaires, plus longues que leur pédoncule.

Cette plante croît au Japon & fleurit dans les mois de septembre & d'octobre. ♄ (*Thunb.*)

9. Chalef d'Orient. *Elaeagnus orientalis.* Linn.

Elaeagnus foliis oblongis, ovatis, opacis. Linn. Mant. 41. — Pall. Flor. Ross. 1. pag. 11. tab. 5.

β? *Elaeagnus* (spinosa), *foliis ellipticis.* Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 305.

Elaeagnus Matthioli, incolis seisefum. Rauwol, Itin. 112. 26.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*elaeagnus angustifolia.* Ses feuilles sont une fois plus larges, ovales, un peu oblongues, point argentées ni luisantes, mais douces au toucher, plus pâles en dessous. La plante β ne paroît être qu'une variété de celle-ci. Ses feuilles sont elliptiques, vertes en dessus, un peu argentées en dessous; les rameaux épineux.

Cette plante croît dans l'Orient, & la variété β en Égypte. ♄

CHAMÆBALANUS. Rumphe, dans son *Herb. Amb.* 5, pag. 426, tab. 156, fig. 2, a mentionné sous ce nom l'*arachis hypogaea* Linn.

CHAMÆCERASUS. (*Voyez* Camérisier, *Suppl.*)

CHAMÆDORE grêle. *Chamaedorea gracilis.* Willd.

Chamaedorea foliis pinnatis; floribus pendulis, femineis erectis. (N.)

Borassus pinnatifrons. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 65. tab. 247. 248.

Cette plante, rangée parmi les *borassus* par Jacquin, est devenue pour M. Willdenow la base

d'un genre particulier, qui offre pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques dans les mâles ; un calice extérieur à trois découpures ; un intérieur (une corolle) à trois divisions ; six étamines dans les fleurs femelles ; trois écailles ; trois styles ; un drupe succulent, à une seule semence.

Arbuste dont les tiges sont droites, glabres, articulées, hautes d'un à trois pieds & plus; les feuilles glabres, ailées, très-étalées, munies à leur base d'une gaine amplexicaule, longues de huit pouces; les folioles de sept à douze de chaque côté, sessiles, lancéolées, acuminées, très-entières, souples, nerveuses; la plupart alternes, de sept à quinze pouces de long; les supérieures plus courtes; au dessous des feuilles, & à l'endroit des articulations, sortent des régimes alternes, spathacés à leur base, divisés à leur sommet en plusieurs ramifications subulées, pendantes pour les fleurs mâles, redressées pour les fleurs femelles, chargées d'un grand nombre de fleurs sessiles, qui laissent après elles des cicatrices concaves & blanchâtres.

Les fleurs sont dioïques. Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* à six découpures; les trois extérieures larges, très-courtes, arrondies; les trois intérieures conniventes à leur base, ovales, concaves, arrondies, rapprochées à leur sommet.

2°. Point de *corolle*.

3°. Six *étamines* ; les filamens courts, lancéolés, aigus; les anthères droites, oblongues.

4°. Point d'*ovaire* ; un style épais, en colonne, plus long que les étamines; le stigmate tronqué.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* ; les trois découpures extérieures un peu conniventes à leur base, larges, un peu arrondies, obtuses, droites, concaves, persistantes; les trois intérieures une fois plus longues, conniventes, concaves, arrondies, un peu obtuses. Plusieurs petites écailles entre l'ovaire & le calice, souvent élargies, & un peu dentées à leur sommet.

2°. Point de *corolle*.

3°. Un *ovaire* presqu'ovale, un peu triangulaire, libre ; trois styles courts, réfléchis; les stigmates simples.

Le *fruit* est un drupe ovale, obtus, d'une couleur rouge orangée, peu pulpeux, de la grosseur d'un pois, à une seule loge, contenant une noix ovale, aiguë à sa base; le noyau solide & cartilagineux.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

CHAMÆDRIS. Genre de Tournefort, réuni au genre *teucrium* de Linné. (*Voyez* GERMANDRÉE.)

CHAMÆMELUM. Plusieurs des espèces qui composent ce genre dans Tournefort, ont été transportées par Linné, les unes parmi les *matricaria*, les autres parmi les *anthemis*. (*Voyez* MATRICAIRE & CAMOMILLE.)

CHAMÆNERION. Ce genre de Tournefort est contenu en grande partie dans les *epilobium* de Linné. (*Voyez* ÉPILOBE.)

CHAMÆPITES. Persoon. (*Voyez* CHAMÆPYTIS.)

CHAMÆPYTIS. Linné a fait entrer dans ses *teucrium* ce genre de Tournefort. M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, l'a adopté, sous le nom de *chamæpites*, comme une sous-division du genre *ajuga*. (*Voyez* GERMANDRÉE, *Suppl.*)

CHAMÆRAPHIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *panicum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont monoïques, disposées en épis solitaires ou paniculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques ; un calice biflore, à trois valves ; l'extérieure très-petite ; la fleur extérieure mâle ; l'intérieure femelle, plus petite ; deux écailles intérieures ; trois étamines ; deux (ou trois ?) styles ; les stigmates plumeux ; une semence renfermée dans les valves calicinales.

Observations. J'ai un peu changé le caractère de ce genre établi par Brown. Selon cet auteur, il ne diffère que par ses trois styles (qu'il ne lui donne qu'avec doute) de la septième soudivision de son genre *panicum* à fleurs monoïques. En faisant rentrer dans les *chamæraphis* les espèces de *panicum* qui offrent ce dernier caractère, ce genre me paroît mieux tranché.

ESPÈCES.

1. CHAMÆRAPHIS hordéacée. *Chamæraphis hordeacea*. Brown.

Chamæraphis foliis distichis, spicâ unicâ ; floribus distichis, imbricatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 193.

Ses racines sont vivaces; elles produisent des tiges garnies de feuilles roides, linéaires, disposées sur deux rangs; une membrane arrondie à l'orifice de leur gaine; les fleurs disposées en un épi simple, terminal, semblable à celui de l'orge. Ces fleurs sont imbriquées sur deux rangs, paral-

lèles au rachis flexueux, munies de pédicelles courts, pourvues d'une très-longue barbe intérieure vers leur sommet.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♃

Observations. Les trois espèces suivantes sont rangées parmi les *panicum* dans l'ouvrage de M. Brown; elles sont aquatiques, à tige rampante. Le sommet du rachis est nu & semblable à une arête.

2. *Chamaraphis* (panicum paradoxum), *spicâ simplici, racemoso-erectâ; pedicellis juxta apicem intùs aristâ florem acuminatum glabrum superante; culmo foliisque glabris.* Brown, Nov. Holl. p. 193.

3. *Chamaraphis* (panicum spinescens), *paniculâ patenti-lanceolatâ, è spicis alternis, indivisis, raris; floribus lanceolatis, acuminatis, semicoloratis, foliisque glabris, planis; vaginis retrorsùm leviusculis.* Brown, l. c.

4. *Chamaraphis* (panicum abortivum), *paniculâ effusâ, è spicis alternis, raris, paucifloris; floribus lanceolatis, acuminatis; glumâ valvulâ interiore hispidâ; foliis suprà pilosiusculis; culmo ramoso, compresso, vaginisque retrorsùm scabris.* Brown, l. c.

Andropogon squarrosum. Linn. Herbar.

D'après les observations faites sur l'herbier de Linné, cette espèce appartient à l'*andropogon squarrosum*, n°. 10.

Ces plantes croissent au port Jackson & sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CHAMÆRHODODENDROS. Ce genre de Tournefort répond en partie aux genres *rhododendrum* & *azalea* de Linné. (*Voyez* AZALÉE & ROSANE.)

CHAMÆRIPHES : nom adopté par les anciens botanistes, tels que Dodonée, Ponthedera, les Bauhins, &c. pour le *chamarops* de Linné. Gærtner a conservé le premier nom. (*Voyez* PALMISTE.)

CHAMÆSICE. On trouve sous ce nom, dans le *Synopsis Plantarum* de Persoon, une soudivision du genre *euphorbia*.

CHAMAGROSTIS. Decand. Flor. franç. C'est l'*agrostis minima* Linn. (*Voyez* STURMIA, *Suppl.* & Perf. Synopf.)

CHAMELÆA. Genre de Tournefort, dont Gærtner a conservé le nom, & auquel Linné a substitué celui de *cneorum*. (*Voyez* CAMÉLÉE.)

CHAMIRA. (*Voyez* CHAMIRE, Dict.) Ce genre a tous les caractères des *heliophila* Linn. & doit y être réuni. (*Voyez* HELIOPHILE.)

CHAMITIS. Gærtn. (*Voy.* AZORELLE, *Suppl.*)

CHAMPAC. *Michelia.* Illustr. Gen. tab. 493. *Michelia champaca.*

CHAMPIA. M. Desvaux, dans le *Journ. bot.*, vol. 1, pag. 245, a proposé de substituer ce nom à celui de *mertensia*, que Thunberg avoit employé pour un genre particulier qu'il avoit créé pour l'*ulva lumbricalis* de Linné, qu'il a retranché des ulves d'après son organisation, qui consiste en tubes un peu coriaces, articulés en dedans; les grains qui, selon lui, composent la fructification, épars dans une tunique qui représente de petits mamelons, vésiculeux, fascicules, en forme de clous.

Le nom de *mertensia* a été employé par M. Swartz pour un genre de fougères, dans la savante monographie qu'il a publiée sur cette famille.

CHAMPIGNONS (Les). Depuis la publication de cet article, les observations sur les champignons se sont tellement multipliées, qu'ils forment aujourd'hui une famille très-étendue, composée d'un très-grand nombre de genres, qui ont successivement éprouvé beaucoup de réformes, de changemens de noms, tellement qu'il faudroit, pour donner leur histoire, des details trop étendus, & qui ne peuvent être présentés que dans un ouvrage particulier. Nous nous bornerons à citer en leur lieu les nouveaux genres & les principales espèces. M. Persoon a publié, sur cette famille, une méthode jusqu'alors la plus complète que nous ayions, sous le nom de *Synopsis methodica fungorum.* Il divise les champignons en deux grandes classes, avec des soudivisions qui facilitent l'étude de ces végétaux. La première classe renferme les champignons que M. Decandolle a nommés *champignons parasites*, & que nous avons fait connoître à l'article UREDO. (*Voyez ce mot.*)

CHANCELAGUE. *Chancelagua.* Plante de la Nouvelle-Espagne, dont il est fait mention dans les *Mémoires de l'Académie*, année 1707, pag. 92, mais dont on ne donne qu'une description très-incomplète. Elle croît en abondance aux environs de Panama; elle est d'une saveur amère, comme celle de la petite centaurée, & son infusion a l'odeur aromatique du baume du Perou. On lui attribue à peu près les mêmes propriétés qu'au quinquina.

CHANSCHENA-POU. (Rheed, *Hort. malab.* 1, tab. 35.) C'est le *bauhinia tomentosa* Linn.

CHANTERELLE. *Cantharellus.* Illustr. tab. 883. Ce genre doit être réuni aux mérules, dont il forme une soudivision. (*Voy.* MÉRULE, *Suppl.*)

CHANTRANSIA. (*Voyez* CHANTRANSIE.)

CHANTRANSIE. *Chantransia.* Ce genre a été établi par M. Decandolle, pour plusieurs espèces de conferves de Linné, que Vaucher avoit déjà distinguées & distribuées en deux genres sous les noms de *prolifera* & de *polysperme.* Toutes ces plantes habitent les eaux douces. Elles sont composées :

De filamens cloisonnés, rameux, articulés. Chaque articulation contient des grains nombreux, très-menus, qui sortent des articulations ou quelquefois germent dans leur intérieur, & rendent ces plantes prolifères.

Observations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. le *conferva fluvialis*, var. *α* & *β*., n°. 12; 2°. le *conferva glomerata*, n°. 19; 3°. le *conferva rivularis*, n°. 1.

Je ne citerai que les principales espèces contenues dans ce genre, pour les raisons que j'exposerai à l'article CONFERVE, *Suppl.*

M. Bory, dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle*, vol. 12, a renfermé, dans un genre particulier, sous le nom de *lemanea*, plusieurs espèces de *conferva* Linn. Ce genre avoit été déjà établi par M. Palisot de Beauvois, sous le nom de *trichogonum*, dans un Mémoire lu à l'Institut. Elles se rapportent à quelques espèces de *chantransia.* Decand.

ESPÈCES.

1. CHANTRANSIE bifurquée. *Chantransia dichotoma.* Decand.

Chantransia viridi-nigrescens, filamentis dichotomis, articulis obconicis. Decand. Synopf. Plant. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 50.

Conferva nodulosa. Thore, Chlor. pag. 444.

Cette espèce est très-rapprochée du *conferva fluviatilis*, dit M. Decandolle; elle est, comme elle, d'un vert-foncé, passant au noir par la dessiccation; d'une consistance solide & cartilagineuse; mais ses filamens sont plus grêles, plus entre-croisés, & la forme des articulations est bien caractérisée : elles sont alongées, amincies à leur base, évasées à leur sommet en un large bourrelet annulaire. Les filamens ne se ramifient pas d'une manière vague; mais certains bourrelets donnent naissance à deux nouvelles articulations au lieu d'une seule, en sorte qu'elle est réellement bifurquée.

Cette plante croît dans les ruisseaux, attachée aux pierres & aux plantes aquatiques. (*Decand.*)

2. CHANTRANSIE noire. *Chantransia atra.*

Chantransia nigrescens, filamentis ramosis, tenuissimis; articulis longis, teretibus; geniculis subtumidis, ciliolatis. Decand. Synopf. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 51.

Conferva (atra), *filamentis ramosissimis, moniliformibus, subgelatinosis; ramulis setaceis; articulis apicem versùs dilatatis, ciliatis; ciliis verticillatis, imbricatis.* Dillw. Engl. Conferv. Fasc. 1. tab. 11. — Hudf. Flor. angl. 947. — With. 4. pag. 134. — Engl. Bot. tab. 690.

Conferva fontana, nodosa, lubrica, filamentis tenuissimis, nigris. Dillen. Musc. pag. 39. tab. 7. fig. 46.

Lemanea batrachospermosa. Bory, Ann. Mus. vol. 12.

Trichogonum. Pal.-Beauv. Mém. inéd.

Cette espèce est une des plus fines & des plus délicates de ce genre. Étendue sur du papier, elle offre des ramifications nombreuses, d'un brun-noir, en forme de collier; les filamens, plus déliés que des cheveux, sont divisés en articulations trois & quatre fois plus longues que larges, renflées vers leur sommet. Vues au microscope, elles paroissent garnies de cils ou de poils très-courts, nombreux & imbriqués. Les rameaux partent de ces renflemens.

Cette plante croît dans les ruisseaux & les eaux douces.

3. CHANTRANSIE crépue. *Chantransia crispa.*

Chantransia virescens, filamentis intricatis, surculis hamatis. Decand. Synopf. 10, & Flor. fr. 2. pag. 52.

Prolifera crispa. Vauch. Conferv. pag. 130. tab. 14. fig. 2.

Cette plante est d'un vert-foncé. Ses filamens sont libres, flottans dans les eaux courantes, crépus, entrelacés les uns dans les autres. Les nouveaux filamens partent indistinctement de toutes parts, & non pas seulement des bourrelets; ils sont solitaires & courbés en forme d'hameçon.

Cette plante croît dans les ruisseaux; elle n'est peut-être qu'une variété de la chantransie des ruisseaux (*conferva rivularis* Linn.).

4. CHANTRANSIE à vessies. *Chantransia vesicata.*

Chantransia virescens, filamentis tenuissimis, surculis sphæricis. Decand. Synopf. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 52.

Chantransia nodosa. Decand. Bull. Philom. n°. 51. pag. 21.

Prolifera vesicata. Vauch. Conferv. pag. 132. tab. 14. fig. 4.

Conferva vesicata. Mull. Nov. Act. Petrop. 3. pag. 95. tab. 2. fig. 6.

Conferva nodosa. Vauch. Journ. Phys. Flor. an 9. tab. 4. fig. 11.

Cette espèce est d'un vert-glauque, ramassée en petits flocons extrêmement fins, composée de filamens grêles & cloisonnés. L'intervalle des cloisons égale deux fois leur largeur. Outre ces cloisons, on y distingue des bourrelets globuleux, d'où partent, en divers sens, de nouveaux filamens.

Cette plante croît sur les feuilles & les tiges des plantes aquatiques.

5. Chantransie torse. *Chantransia distorta.*

Chantransia filamentis ramosis, articulatis, fasciatis; ramis ramulisque distortis, dissepimentis obsoletis, articulis brevibus. Dillw. Brit. Conferv. Fasc. 3. tab. 22. *Sub confervâ.*

Conferva distorta. Flor. dan. tab. 820. — Roth, Catal. botan. Fasc. 3. pag. 201.

Ses filamens sont d'un vert-foncé, longs de quelques lignes jusqu'à un pouce & demi, rameux, capillaires, dichotomes, très-touffus dans leur centre; les rameaux & ramifications tors, articulés étant vus à la loupe; les articulations beaucoup plus longues que larges.

Cette plante croît dans les eaux douces des lacs, adhérente à la face inférieure des plantes aquatiques, sous la forme d'une petite lentille d'un beau vert; elle s'en détache ensuite, s'accroît & flotte en liberté.

6. Chantransie entre-mêlée. *Chantransia intricata.*

Chantransia filamentis dichotomis, tenuissimis, fasciculatis, densissimè intricatis, mucosis, pellucidis; articulis oblongis. (N.)

Conferva intricata. Roth, Catal. bot. 3. p. 228.

Elle forme des paquets très-épais, d'un vert-foncé, muqueux, & comme vernissés dans l'état de dessiccation, composés de filamens très-fins, alongés, entre-mêlés, très-délicats, dichotomes, transparens; les articulations peu sensibles, au moins quatre fois plus longues que larges.

Cette plante croît sur le bord des grands lacs.

CHANVRE. *Cannabis.* Illustr. Gen. tab. 814, *cannabis sativa*, n°. 1, & Gærtn. tab. 75. — Tournef. tab. 309.

Observations. En Égypte, dit M. Olivier (*Voyage en Égypte*, vol. 2, pag. 169), le peuple a substitué à l'usage de l'opium, celui des feuilles de chanvre, comme beaucoup moins cher. Mises en poudre, mélangées avec le miel, & quelquefois avec des substances aromatiques, on en fait des boles que l'on prend dans la vue de se procurer des sensations agréables, mais dont l'effet le plus certain est le delire, l'hébètement, la consomption, & la mort pour peu qu'on en continue l'usage. Cette plante d'ailleurs réussit assez mal en Égypte. Loureiro dit qu'à la Cochincine & dans les Indes, les habitans mêlent les feuilles de chanvre avec celles du tabac à fumer, qu'elles procurent une gaité, une sorte d'ivresse qui conduit à la stupeur.

Chanvre aquatique. (*Voyez* Bident, n°. 1.)

Chanvre du Canada. C'est l'*apocinum cannabinum* Linn. (*Voyez* Apocin.)

CHAPEAU d'évêque. Nom que porte vulgairement l'*epimedium alpinum* Linn. (*Voyez* Épimède.)

CHAPTALE. *Chaptalia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *peralcium* & les *tussilago*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges nues; toutes les feuilles radicales; les fleurs solitaires, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs radiées; les demi-fleurons femelles, disposés sur deux rangs, de deux sortes; les extérieurs plus grands, dilatés en languettes; les intérieurs beaucoup plus petits, roulés en tube; les fleurons mâles stériles, presqu'à deux lèvres; l'intérieure ovale, à trois petites dents; l'extérieure profondément bifide & réfléchie; le réceptacle nu; les semences aigrettées.

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* commun oblong, composé de folioles lancéolées, aiguës, inégales, membraneuses à leurs bords.

2°. Une *corolle* radiée; les demi-fleurons femelles & fertiles, disposés sur deux rangs, & de forme différente; les extérieurs roulés en tube à leur base, étendus en une languette linéaire, obtuse, à trois petites dents; les intérieurs une fois plus courts, tubulés, surmontés d'une très-petite languette pointue; les fleurons tous mâles, tubulés, presque labiés; la lèvre intérieure ovale, munie de trois dents; l'extérieure réfléchie, à deux découpures profondes, étroites, linéaires.

3°. Cinq *étamines* syngénèses; les filamens capillaires & blanchâtres; les anthères saillantes, tubulées, s'ouvrant au sommet en cinq dents.

4°. Des *ovaires*, dans les demi-fleurons, striés,

en cône renversé ; les styles filiformes, terminés par deux stigmates courts, aigus, peu ouverts ; les ovaires, dans les fleurons, linéaires & stériles, sans style ni stigmate.

Les *semences* glabres, coniques, striées, surmontées d'une longue aigrette, à rayons capillaires, finement dentés, réunis en anneau à leur base.

Le *réceptacle* plane, nu, alvéolé ou creusé de fossettes.

ESPÈCES.

1. CHAPTALE tomenteuse. *Chaptalia tomentosa.* Vent.

Chaptalia foliis ovato-oblongis, subtùs albido-tomentosis; flore solitario, nutante. (N.) — Vent. Jard. de Cels, pag. & tab. 61.

Perdicium semiflosculare. Walther, Flor. carol. pag. 204.

Tussilago (integrifolia), *foliis oblongo-ovalibus, integerrimis; scapo nudissimo, nutante, unifloro,* &c. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 121.

Ses racines sont grêles & fibreuses ; elles produisent un grand nombre de feuilles étalées en rosette, lancéolées, presqu'obtuses, entières, rétrécies à leur base en un pétiole court, glabres & d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous, munies à leurs bords de quelques glandes distantes, peu apparentes. De leur centre s'élèvent une, deux ou trois hampes droites, un peu inclinées à leur sommet, de huit à dix pouces, très-simples, cylindriques, revêtues d'un duvet blanc, cotonneux, terminées par une seule fleur radiée, d'un violet-tendre à sa circonférence, blanchâtre dans le disque ; le calice composé de folioles imbriquées, inégales, hérissées d'un duvet cendré ou verdâtre ; la corolle radiée ; les demi-fleurons femelles, stériles, de deux sortes ; les fleurons tous mâles, tubulés, à deux lèvres ; les anthères d'un jaune-pâle ; les semences surmontées d'une aigrette plus courte que les demi-fleurons.

Cette plante croît dans les forêts humides, à la Caroline & dans la Floride. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

Observations. Le caractère qui sépare les *chaptalia* des *perdicium*, consiste principalement dans les fleurons mâles & stériles, & non hermaphrodites ; dans les demi-fleurons de deux sortes. Je m'étois proposé de réunir à ce genre quelques espèces qui n'ont point été mentionnées à l'article *perdicium ;* mais la difficulté d'observer les caractères du genre sur des individus secs & imparfaits m'a déterminé à les renvoyer aux *perdicium*, jusqu'à ce que je puisse être plus certain de leur véritable genre.

M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, a réuni par une soudivision, les *chaptalia* aux *tussilago*, auxquels il a rapporté quelques autres espèces, telles que le *tussilago albicans*, — *dentata*, — *nutans*, &c. Cependant il est lui-même en doute de savoir s'ils ne devroient pas être placés parmi les *perdicium*.

CHARA. (*Voyez* CHARAGNE.)

CHARACHERA. (*Voyez* CARACHER.) Ce genre est un *lantana*, que M. Vahl a nommé *lantana viburnoides*. (*Voyez* CAMARA, *Suppl.*)

CHARAGNE. *Chara.* Illustr. Gen. tab. 742, fig. 1, *chara vulgaris*, n°. 1. — Gærtn. tab. 34. — Vaill. Act. Parif. tab. 3. fig. 1. — Le *chara globularia*, Thuill. Paris, n'est qu'une variété de cette espèce, dont les fruits sont un peu plus globuleux & moins sensiblement striés ; — fig. 2, *chara flexilis*, n°. 4 ; — Vaill. Act. Parif. tab. 3. fig. 8. c ; — fig. 3, *chara hispida*, n°. 2 ; — Vaill. Act. Parif. tab. 3. fig. 3.

Observations. Les quatre folioles qui accompagnent l'organe femelle de la fructification sont un *calice* pour les uns, des *bractées* pour d'autres. Il en est de même des fruits, qui sont regardés comme des *semences* sans *péricarpe*, qui est remplacé par une croûte adhérente ; c'est une *coque* crustacée pour les uns, une *baie* pour d'autres.

Gærtner dit que c'est une noix à stries en spirale, à une seule loge, à plusieurs semences. Quant à l'organe mâle, il n'a pas encore été bien sûrement observé. Linné le faisoit consister en une anthère sessile, globuleuse, située à la base antérieure de la fleur femelle. On y découvre en effet quelques petits globules jaunes ou rougeâtres, en forme de disque orbiculaire, que Gærtner regarde comme un organe sécrétoire.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHARAGNE soyeuse. *Chara setosa.* Willd.

Chara caulibus nudis, diaphanis ; ramulis teretibus, basi & in articulis foliolis apice subpilosis, foliolis lineari-setaceis, bracteis baccâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 1. fig. 1.

Ses tiges sont longues de deux pieds & plus, cylindriques, articulées, diaphanes, d'un vert-pâle, fragiles, striées, rameuses, presque submergées ; les rameaux verticillés, depuis six jusqu'à seize, longs d'un demi-pouce ou d'un pouce, environnés à leur base de feuilles nombreuses ; les articulations également munies de feuilles petites, linéaires, sétacées, peu nombreuses, plus abondantes sur les rameaux fleuris ; les bractées ou folioles calicinales inégales, entourant un petit fruit globuleux,

globuleux, plus court que le calice. On remarque au sommet des rameaux, à l'aide de la loupe, de longs poils très-fins, articulés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Will.*)

6. CHARAGNE feuillée. *Chara foliolosa*. Willd.

Chara caulibus nudis, supernè papillosis; ramulis teretibus, basi & in articulis foliosis; foliis linearibus, bracteis baccâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 1. fig. 2.

Ses tiges, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, sont cylindriques, articulées, d'un vert-foncé, rameuses, fragiles, striées, nues à leur partie inférieure, parsemées vers leur sommet de petites papilles, feuillées, réfléchies; les rameaux de six à douze, verticillés, longs d'un demi-pouce, entourés à leur base de feuilles nombreuses; les articulations feuillées; les feuilles petites, linéaires, aiguës, presque verticillées, plus nombreuses sur les rameaux fleuris; les folioles calicinales plus courtes que les fruits globuleux.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. (*Willd.*)

7. CHARAGNE de Ceilan. *Chara zeylanica*. Willd.

Chara caulibus hispidis, ramulis basi subfoliosis, articulis foliosis, foliis oblongis, bracteis baccâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 2. fig. 1.

Cette plante a des tiges longues d'un pied ou d'un pied & demi, rameuses, cylindriques, articulées, flexibles, striées, presque diaphanes, parsemées de poils ou de petites épines aiguës, diaphanes; les rameaux au nombre de quatre à neuf, verticillés, longs d'un demi-pouce, munis de quelques petites feuilles; d'autres feuilles éparses, ovales, aiguës, fort petites sur les articulations des rameaux; les folioles calicinales oblongues, lancéolées, inégales, plus longues que les fruits globuleux.

Cette plante croît au Malabar & à l'île de Ceilan. (*Willd.*)

8. CHARAGNE capillaire. *Chara capillacea*. Thuill.

Chara caulibus levibus, semipellucidis; ramis subverticillatis, elongatis; fructibus solitariis, ovoideis, sublevibus; bracteis subbrevioribus. Decand. Synopf. Plant. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 585. — Thuill. Paris, édit. 2. pag. 474.

Ses tiges sont grêles, capillaires, médiocrement striées, très-glabres, alongées, demi-transparentes, d'un vert-clair; ses rameaux longs, filiformes, articulés, verticillés, ne portant de fruits qu'à leurs articulations inférieures. Ces fruits sont jaunes, presqu'ovales, sans stries sensibles, souvent plus courts que les folioles calicinales dont ils sont entourés.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes, aux environs de Paris. ⊙

9. CHARAGNE batrachosperme. *Chara batrachosperma*. Thuill.

Chara caulibus levibus, semipellucidis; ramis approximatis, verticillatis; fructibus subquaternis, ovoideis, spiraliter striatis, bracteâ brevioribus. Decand. Synopf. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 586. — Thuill. Paris, édit. 2. pag. 473. — *Non Weiss.*

Cette plante est parfaitement glabre, à demi transparente; ses tiges rameuses, longues de cinq à six pouces au plus, d'un vert-clair; ses rameaux grêles, articulés, pointus, au nombre de six ou sept, réunis en verticilles rapprochés; les fruits disposés comme dans la charagne vulgaire, mais plus courts que les folioles calicinales.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes, aux environs de Paris; elle fructifie en été. ⊙

10. CHARAGNE à fruits agrégés. *Chara syncarpa*. Decand.

Chara caulibus levibus, semipellucidis; ramis verticillatis; fructibus subternis, bracteâ destitutis. Dec. Synopf. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 587.

Ses tiges sont glabres, flexibles, grêles, demi-transparentes, d'un vert-clair, rameuses, entrelacées; ses rameaux longs, filiformes, verticillés; les fruits agrégés, très-souvent réunis trois par trois, sans folioles calicinales sensibles; ils noircissent ordinairement par la maturité ou par la dessiccation.

Cette plante croît aux environs de Paris, dans les eaux stagnantes. ⊙ (*Decand.*)

11. CHARAGNE coralline. *Chara corallina*. Willd.

Chara caulibus diaphanis, nudis; ramulis inarticulatis, compressis, aphyllis, obtusis; baccis nudis, axillaribus, lateralibusque sessilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 186, & Act. Berol. tab. 2. fig. 2.

Ses tiges sont longues d'un pied & plus, flexibles, rameuses, nues, articulées; les rameaux comprimés, verticillés, point articulés, longs d'un demi-pouce, ordinairement au nombre de six, dépourvus de feuilles; les fruits nombreux, sessiles, globuleux, elliptiques, situés à la base des rameaux, sans folioles calicinales, quelques-uns épars sur les petits rameaux.

Cette plante croît dans les eaux, sur la côte du Malabar. (*Willd.*)

12. CHARAGNE écailleuſe. *Chara ſquamoſa.* Desfont.

Chara caule ſquamulis retroverſis conſperſo; ramulis faſciculato-verticillatis, inermibus, articulatis, ſupernè confluentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 331. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 186, & Act. Berol. l. c.

Ses tiges ſont cylindriques, fragiles, rameuſes, rudes, ſtriées, longues de huit à dix pouces, de couleur glauque, cendrée; les entre-nœuds inférieurs plus diſtans; les ſupérieurs parſemés de petites écailles ovales, recourbées; les rameaux verticillés, au nombre de quinze à vingt, comprimés, liſſes, articulés, point denticulés, longs de trois à quatre pouces; les verticilles ſupérieurs confluens, n'ayant d'autres feuilles que de petites écailles qui entourent leur baſe.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ruiſſeaux, aux environs de Caſsa. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

CHARDON. *Carduus.* Lam. Ill. Gen. tab. 663, fig. 3; *carduus pinnatifidus*, Cavan. Ic. 1. tab. 83 (*voyez* SARRÈTE pinnatifide, *Dictionn.*, n°. 41); — fig. 2, *carduus leucographus*, n°. 13 — Gærtn. tab. 162; — fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 253.

Obſervations. M. de Lamarck, en ſupprimant le genre *cnicus* de Linné, a fait entrer pluſieurs de ſes eſpèces parmi les chardons, & a renvoyé parmi les *ſerratula* celles à épines molles. Nous les avons mentionnées à l'article SARRÈTE. Les genres *carduus*, *cnicus*, *ſerratula* ont été différemment préſentés par la plupart des auteurs qui ont écrit depuis Linné; ils n'en offrent pas moins de difficultés lorſqu'il s'agit de les circonſcrire dans leurs véritables limites, d'autant plus qu'on ne leur a pas encore trouvé de caractères ſuffiſans pour en former des genres naturels. Je me bornerai à rappeler ici quelques-uns des changemens les plus eſſentiels, afin qu'on puiſſe retrouver les eſpèces qui ne ſe trouvent pas renfermées dans ce genre, ou qui ſont citées ſous d'autres noms par pluſieurs auteurs.

1°. Le *carduus perſonata* Jacq., ainſi que le *carduus arctioides* Willd., ſe trouve parmi les *bardanes*, n°s. 3 & 4.

2°. Le *carduus tenuiflorus* Willd.; — Smith, Brit. 2, pag. 849; — Curtis, Lond. Faſc. 6, tab. 55; — English. Bot. tab. 412, me paroît être la même plante, ou du moins une variété du *carduus acanthoides* Lam. n°. 4.

3°. Pluſieurs eſpèces de *carduus*, mentionnées dans ce genre par M. de Lamarck, ont été tranſportées parmi les *ſerratula*, tels que le *carduus flaveſcens*, n°. 48; le *carduus pinnatifidus* de Cavanilles, figuré dans les *Illuſtr.*, fig. 3. Le *carduus lycopifolius* Vill. doit être placé parmi les *ſerratula*: c'eſt le *ſerratula heterophylla* Desfont. Catal., & Decand. Flor. franç.

4°. En admettant pour caractère générique eſſentiel une aigrette à poils ſimples dans les chardons, quelques auteurs, tels que Gærtner, Michaux, Decandolle, &c., ont rétabli le genre *cirſium* de Tournefort pour les eſpèces dont les aigrettes ſont compoſées de poils plumeux: alors le *carduus paluſtris*, — *lanceolatus*, — *monſpeſſulanus*, — *pyrenaicus*, — *pratenſis*, — *ſpinoſiſſimus* ou *comoſus*, &c. doivent paſſer dans ce genre, ainſi que les eſpèces de Michaux.

5°. Le *carduus trichocephalodes*, n°. 35, eſt le *carduus rivularis* Jacq. Auſtr. tab. 91; — *carduus eriſithales* Vill.; — *cirſium rivulare* Allioni, Pedem. tab. 35. *Excluſ. ſynon. Scopol.* Le *cirſium purpureum* Allioni, Pedem. tab. 36, n'eſt, d'après Allioni, qu'une variété de la même plante.

6°. *Carduus haſtatus* Lam., n°. 37, eſt, d'après l'obſervation de M. Decandolle, une variété du *cirſium ambiguum* Allioni, Auct. pag. 10. n°. 553.

7°. Le *carduus helenioides* Linn. & Dict., n°. 42, eſt le *carduus polymorphus* Lapeyr. Act. Toloſ. 1, pag. 217, tab. 19 & 20; — *cnicus heterophyllus* Willd.

8°. Le *carduus bulboſus*, n°. 44, eſt le *carduus tuberoſus* Vill. Dauph. 3, pag. 16, *non Linn.*; — *cnicus tuberoſus* Willd.; — *cirſium bulboſum* Decand. Flor. franç.

9°. Le *carduus anglicus* Lam., n°. 43, eſt le *carduus pratenſis* Hudſ. Angl.; — Smith, Flor. brit.; — *carduus diſſectus* Vill. Dauph. 3, pag. 15, *non Linn.*; — *cirſium anglicum* Decand. Flor. franç. Le *carduus heterophyllus* Lighft. Scot. pag. 456, *non Linn.*, n'eſt qu'une variété.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles décurrentes.*

50. CHARDON étranger. *Carduus peregrinus.* Retz.

Carduus foliis decurrentibus, ſinuatis, ſpinoſis, ſubtùs pedunculiſque ſubaphyllis, tomentoſis, multifloris; calicibus ſpinoſis, deciduis. Retz. Obſ. bot. 1. pag. 27.

Carduus lacteus, peregrinus, camerarii. Rai, Hiſt. 1. pag. 312.

Ce chardon, d'après Retzius, a des racines annuelles, des tiges rameuſes, hautes de trois pieds, ailées, ſtriées; les rameaux terminaux tomenteux; les feuilles décurrentes, ſinuées, ſeſſiles, dentées, épineuſes, nues en deſſus, tachetées de blanc,

tomenteuses en dessous. Les pédoncules sont terminaux ou axillaires; les terminaux rameux, tomenteux, ailés, alongés, chargés de trois à six fleurs; les axillaires très-courts; les fleurs sessiles & pédicellées; les calices oblongs, presque cylindriques, légérement tomenteux, à épines molles; la corolle rougeâtre, à peine plus longue que le calice, peu garnie; les semences blanches, petites, gommeuses, onctueuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙

51. CHARDON lanugineux. *Carduus lanuginosus.* Willd.

Carduus foliis decurrentibus, lanceolatis, pinnatifidis, dentatis, spinosis, utrinquè niveis, tomentosis; floribus terminalibus, solitariis, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1648.

Carduus orientalis, acanthi folio, candidissimo; flore parvo, suaverubente. Tournef. Coroll. 31.

Cette plante est entiérement couverte d'un duvet épais, tomenteux, d'un blanc de neige; elle ressemble beaucoup au *carduus nutans;* mais ses fleurs sont droites, sessiles; les feuilles décurrentes; les tiges tomenteuses; les feuilles lancéolées, pinnatifides; les découpures redressées, à trois ou quatre dents, très-entières en dehors; les dents épineuses; les fleurs sessiles, solitaires, purpurines, un peu plus petites que celles du *carduus nutans*, situées à l'extrémité des tiges & des rameaux. Le calice est blanc, tomenteux, composé d'écailles lancéolées, épineuses à leur sommet.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

52. CHARDON à grosse tête. *Carduus macrocephalus.* Desfont.

Carduus caule tomentoso, foliis semidecurrentibus, floribus cernuis; squamis calicinis ovato-lanceolatis, lanigeris, supernè patentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 245.

Cette espèce ressemble beaucoup au *carduus nutans;* elle en diffère par ses tiges tomenteuses, & par ses fleurs deux & trois fois plus grosses. Ses feuilles ne sont qu'à demi décurrentes; les écailles du calice ovales-lancéolées, lanugineuses, étalées à leur partie supérieure : elle se distingue de la précedente par ses grosses fleurs inclinées.

Cette plante croît aux environs de Tunis, sur le mont Zowan; elle fleurit au commencement du printems. (*Desfont.*)

53. CHARDON fausse carline. *Carduus carlinoides.* Gouan.

Carduus foliis decurrentibus, pinnatifidis, tomentosis; laciniis palmatis, spinosis; floribus glomeratis. Vahl, Symb. 1. pag. 67. — Gouan, Ill. 62. tab. 23.

Carduus tomentosus, pyrenaicus, floribus purpureis, glomeratis. Tournef. Inst. R. Herb. 441.

Confer cum carlinâ pyrenaicâ. Linn. — Lam. Dict. n°. 8.

Cette plante se rapporte tellement au *carlina pyrenaica*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; elle est couverte d'un duvet blanchâtre, tomenteux; ses tiges hautes d'un pied & plus; ses feuilles étroites, nombreuses, décurrentes, alongées, sinuées, presque pinnatifides, verdâtres & laineuses en dessus, bordées d'épines fortes, jaunâtres; les fleurs nombreuses, agglomérées, presqu'en corymbe, entourées par les feuilles supérieures, presque sessiles; les folioles calicinales lancéolées, acuminées, d'un vert-pâle, chargées de poils tomenteux, en fils d'araignée; les corolles purpurines; le réceptacle hérissé de soies nombreuses; les semences glabres, aigrettées par des poils légérement dentelés.

Cette plante croît dans les Pyrénées & le Piémont. ♃ (*V. f.*)

54. CHARDON à hameçon. *Carduus hamulosus.* Ehrh.

Carduus foliis decurrentibus, lanceolatis, pinnatifidodentatis, spinosis, subtùs villosis; pedunculis unifloris, tomentosis; calicinis squamis subulatis, spinosis, interioribus recurvatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1650. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 166.

Ses tiges sont droites, très-rameuses, hautes de quatre à cinq pieds; toutes les feuilles décurrentes, lancéolées, sinuées, vertes en dessus, légérement lanugineuses en dessous, presque pinnatifides, dentées, épineuses; les pédoncules uniflores, nus, tomenteux; les fleurs penchées, de couleur purpurine; les calices arrondis, composés d'écailles subulées, épineuses; les épines extérieures droites; celles des écailles intérieures étalées, recourbées.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂ (*Willd.*)

55. CHARDON blanchâtre. *Carduus candicans.* Waldst.

Carduus foliis semidecurrentibus, lanceolatis, pinnatifidis, spinosis, subtùs tomentosis; pedunculis squamosis, tomentosis; calicibus ovatis; squamis subulatis, rectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1651. — Waldst. & Kitaib. Plant. Rar. Hung. 1. pag. 85. tab. 83.

Carduus (albidus), *foliis decurrentibus, runcinatis, spinosis, villosis, subtùs tomentosis; pedunculis ramosis, subnudis, tomentosis; calicibus aggregatis, oblongis; squamis erectis, omnibus spinoso-acuminatis.* ? Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 269.

Carduus pychnocephalus. ? Pallas, Ind. taur.

Ses tiges sont presque simples, ailées, crépues,

blanchâtres, tomenteuses. Les feuilles sont lancéolées, pinnatifides, vertes & pileuses en dessus, tomenteuses en dessous; les découpures distantes, ciliées, épineuses; les épines courtes; les pédoncules uniflores, alongés, tomenteux, garnis de trois ou quatre petites écailles lancéolées; les fleurs purpurines, plus petites que celles du *carduus crispus*; les calices glabres, ovales; les écailles droites, subulées, terminées par une épine droite, entre-mêlées de quelques filamens en forme de toile d'araignée.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂

56. CHARDON à pédoncules épineux. *Carduus podacantha.* Decand.

Carduus foliis decurrentibus, oblongis, sinuato-pinnatifidis, spinosis; floribus congestis, subpedunculatis; pedunculis spinosis, tomentosis; involucri squamis patentibus, lineari-subulatis, glabris. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 269.

α. *Carduus floribus albis, majoribus.* Decand. l. c. — Hall. Helv. n°. 167. var. γ.

β. *Idem, floribus purpureis, minoribus.* Decand. l. c.

Carduus aurosicus. Chaix, in Vill. Dauph. 1. pag. 364. — Vill. Dauph. 3. pag. 7. tab. 20.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *carduus nutans*; elle en diffère en ce que ses pédoncules sont hérissés, ainsi que tout le reste de la plante, d'appendices foliacés, fortement épineux. Les feuilles sont oblongues, pinnatifides, à lobes sinués, crépus, bordés d'épines fortes, nombreuses & disposées en divers sens; la base des feuilles prolongée en ailes interrompues, fortement épineuses; les fleurs, au nombre de trois ou quatre, portées sur des pédoncules courts, épineux & cotonneux; le calice glabre; ses folioles ouvertes, presque linéaires, très-étroites, terminées par une épine; la corolle grande, de couleur blanche, plus petite & de couleur rouge dans la variété β.

Cette plante croît en Dauphiné & dans les environs de Gap. (*Decand.*)

57. CHARDON paniculé. *Carduus paniculatus.* Vahl.

Carduus foliis semidecurrentibus, dentato-sinuatis, spinosis, glabris; floribus paniculatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 68. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1653.

Carduus (paniculatus), *foliis semidecurrentibus, oblongo-lanceolatis, inaequaliter ciliatis, glabris; inferioribus lyratis, undulatis; floribus paniculatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 143.?

Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, glabres, purpurines, épineuses, cannelées, anguleuses; les feuilles à demi décurrentes, lancéolées, nues à leurs deux faces, dentées, sinuées; les dents terminées par des épines roides & jaunâtres; plusieurs pédoncules situés vers l'extrémité des tiges, rameux, lanugineux à leur sommet, foliacés, parsemés d'épines, portant deux ou trois fleurs terminales, latérales, solitaires, quelquefois réunies plusieurs ensemble, presque sessiles; le calice de la grandeur de celui du *carduus crispus*, glabre, ovale; les écailles terminées par une épine jaunâtre.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux lieux humides. ♃ (*Willden.*)

58. CHARDON sauvage. *Carduus alpestris.* Waldst.

Carduus foliis semidecurrentibus, pinnatifidis, acuminatis; laciniis bilobis, ciliato-spinosis; pedunculis tomentosis; squamis calicinis lineari-subulatis, patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1656. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, terminées par deux ou trois fleurs; les feuilles à demi décurrentes, vertes à leurs deux faces, profondément pinnatifides; les découpures à deux lobes; la terminale alongée, linéaire, ciliée, épineuse à ses bords; les pédoncules nus, tomenteux, situés à l'extrémité des tiges; les écailles du calice linéaires, subulées, imbriquées, mucronées, ouvertes; la corolle purpurine; les poils de l'aigrette scabres.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Croatie. (*Waldst.* & *Willden.*)

59. CHARDON à demi nu. *Carduus seminudus.* Marsch.

Carduus foliis semidecurrentibus, lanceolatis, spinoso-serratis, subtùs canescentibus; pedunculo longissimo, unifloro, lanuginoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1657. — Marschall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 271.

Cette espèce ressemble beaucoup au *carduus defloratus*; elle en diffère par ses feuilles plus courtes, lancéolées, à demi décurrentes, blanchâtres en dessous, dentées en scie; les dents plus courtes, épineuses; les pédoncules très-longs, nus, uniflores, lanugineux; les écailles du calice subulées, redressées, couvertes de quelques poils entremêlés en forme de toile d'araignée; la corolle d'un pourpre-foncé; les tiges simples, hautes d'un pied & demi, blanchâtres, pubescentes, divisées à leur partie supérieure en quelques rameaux simples, droits, alongés.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse, parmi les rochers & aux lieux incultes. ♂

60. CHARDON des sables. *Carduus arenarius.* Desfont.

Carduus caule simplici, tomentoso; foliis crispis, lanceolatis, inaequaliter dentato-sinuatis, decurrentibus; floribus aggregatis; squamis calicinis subulatis, spinoso-reflexis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 247. tab. 222.

Cnicus arenarius. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1663.

Ses tiges sont simples, droites, tomenteuses, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds; les feuilles crépues, lancéolées, décurrentes, inégalement pinnatifides, dentées, très-épineuses, lanugineuses, blanches & tomenteuses sur leur côte. Les fleurs, au nombre de cinq à six, sont presque sessiles, agglomérées à l'extrémité des tiges; leur calice ovale, de la grandeur de celui du *carduus lanceolatus*; ses écailles subulées, fortement imbriquées à leur base, lanugineuses, surmontées d'un très-long aiguillon roide, subulé, épineux, réfléchi; les fleurs d'un violet-pâle; les semences glabres, tétragones; l'aigrette sessile, blanchâtre & plumeuse.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses de la Barbarie, aux environs de Sfax. (*V. s. in herb. Desfont.*)

61. CHARDON cendré. *Carduus cinereus.* Marsch.

Carduus foliis decurrentibus, pinnatifido-sinuatis, spinosis, villosis, subtùs incanis; pedunculis elongatis, ramosis, nudis, tomentosis, subunifloris; calicibus oblongis; squamis erectis, spinoso-acuminatis; intimis apice scariosis, serrulatis, mucronatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 270.

Ses feuilles sont décurrentes, sinuées, pinnatifides, médiocrement divisées, plus ou moins crépues, peu velues, blanchâtres en dessous; les pédoncules nus, rameux, alongés, blancs & tomenteux; les pédicelles longs, uniflores; quelquefois une seconde fleur sessile, rapprochée de la terminale; les calices oblongs, médiocrement lanugineux; les écailles élargies à leur base, terminées par une pointe courte; les intérieures presque mutiques, scarieuses & denticulées à leurs bords; les semences fort petites.

Cette plante croît dans les lieux incultes, aux environs de Kisljar. ☉ Elle se rapproche du *carduus crispus.* (*Marsch.*)

62. CHARDON d'Orient. *Carduus orientalis.* Marsch.

Carduus foliis oblongis, sinuato-dentatis, adnato-decurrentibus, spinosis, subtùs niveo-tomentosis; calicibus oblongis, aggregatis, terminalibus, sessilibus; squamis erectis, omnibus spinoso-acuminatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 270. — Adam, apud Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 63. n°. 32.

Espèce assez élégante, haute d'un pied & plus. Ses tiges, simples à leur partie inférieure, se divisent, à leur sommet, en rameaux en corymbe, blancs & tomenteux; les feuilles oblongues, luisantes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, sinuées, dentées; les lobes inegaux, divergens; les nervures prolongées en une forte épine blanchâtre; les feuilles radicales pétiolées; les caulinaires à peine décurrentes; les fleurs terminales, sessiles, agrégées; les calices coniques, oblongs, velus; les écailles roides, en carène, droites, mucronées, épineuses; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les campagnes stériles de l'Ibérie, aux environs de Tiflis. ♂ (*Marsch.*)

63. CHARDON fangeux. *Carduus uliginosus.* Marsch.

Carduus foliis semidecurrentibus, oblongis, sinuatis, dentatis, margine spinosis, subtùs incanis; floribus corymbosis, approximatis; squamis calicinis ovato-lanceolatis, mucronatis, adpressis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 274. *Sub cnico.*

Ses tiges sont hautes de deux à quatre pieds, rameuses, cannelées, pubescentes; les feuilles à demi décurrentes, grandes, larges, alongées, oblongues, sinuées, dentées, blanches en dessous; les lobes terminés par de très-fortes épines; les fleurs rapprochées, disposées en un corymbe serré; les pédoncules tomenteux; les calices globuleux; les écailles serrées, ovales, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux, dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

64. CHARDON à feuilles grasses. *Carduus crassifolius.* Willd.

Carduus foliis semidecurrentibus, oblongis, spinoso-dentatis, subcarnosis, glabris, subtùs glaucis; pedunculis longissimis, unifloris. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 838. — Horn. Catal. Hafn. pag. 8. ?

Ses feuilles sont oblongues, glabres, un peu charnues, glauques en dessous, inégalement dentées, épineuses à leurs bords; les radicales longues de cinq pouces, & longuement rétrécies à leur base; les caulinaires à demi décurrentes, longues de deux ou trois pouces; les supérieures à peine décurrentes; les pédoncules longs de six pouces & plus, pubescens, uniflores; les écailles du calice droites, linéaires-lancéolées, mucronées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

* *Feuilles sessiles ou amplexicaules, mais point décurrentes.*

65. CHARDON rayonnant. *Carduus radiatus.* Waldst.

Carduus foliis inferioribus, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, extimâ ovatâ, superioribus sessilibus cauleque inermibus. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. p. 9. tab. 11. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1658.

Ses tiges sont rameuses, chargées d'un grand nombre de fleurs, dépourvues d'épines. Les feuilles sont rudes, sans épines; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, vertes à leurs deux faces, pectinées, pinnatifides, à découpures linéaires, aiguës, très-entières; la terminale grande, ovale, légérement dentée; les calices ovales, composés d'écailles ovales, mucronées; les intérieures scarieuses, pâles, linéaires, aiguës, sans aiguillons, ouvertes en rayons; les corolles violettes; l'aigrette capillaire.

Cette plante croît en Hongrie, sur les collines calcaires. ♃

66. CHARDON luisant. *Carduus nitidus.* Waldst.

Carduus foliis petiolatis, inermibus, inferioribus ovatis, superioribus pinnatifidis; summis integerrimis, linearibus, lanceolatis; caule unifloro. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. & tab. 52.

Ses tiges sont droites, grêles, cylindriques, uniflores, parsemées de quelques poils blancs, médiocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres ou à peine pileuses, vertes, luisantes, dépourvues d'épines, ainsi que les tiges; les inférieures ovales, dentées, un peu incisées à leur base; les caulinaires & supérieures sessiles, linéaires, pinnatifides; les terminales très-entières, étroites, lancéolées, linéaires; les fleurs solitaires à l'extrémité des tiges; les écailles du calice glabres, ovales, mucronées.

Cette plante croît en Hongrie, sur les montagnes calcaires. ♃

67. CHARDON à feuilles linéaires. *Carduus linearis.* Thunb.

Carduus foliis sessilibus, linearibus, ciliato-spinosis, glabris; floribus terminalibus, solitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 305.

Ses tiges sont droites, herbacées, cylindriques, glabres, striées, dépourvues d'épines, hautes d'un pied & plus, divisées en rameaux alternes, étalés, légérement tomenteux à leur sommet, garnis de feuilles sessiles, linéaires, ciliées, épineuses, glabres, étalées, longues de deux pouces; les fleurs petites, solitaires, situées à l'extrémité des rameaux; les calices légérement tomenteux à leur base, glabres à leur sommet.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

68. CHARDON à fleurs blanches. *Carduus leucanthus.* Cavan.

Carduus foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, serratis, inermibus, glabris; caule unifloro; squamis calicinis ovatis, mucronatis; mucronibus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1661. — Cavan. Icon. 2. pag. 52. tab. 165.

Ses tiges sont à peine hautes de deux pieds, cannelées; ses feuilles larges, oblongues, lancéolées, denticulées, glabres, sessiles; les inférieures rétrécies en pétiole; les fleurs solitaires & terminales; le calice cylindrique; les écailles linéaires; les intérieures plus longues, mutiques, scarieuses à leur sommet; les extérieures terminées par une épine molle, très-aiguë, réfléchie; la corolle blanche, comme dans le *carduus flavescens*, dont elle diffère par son calice plus court, par les épines de ses écailles réfléchies, par la forme de ses feuilles.

Cette plante croît en Espagne. ☉

69. CHARDON rape. *Carduus scaber.* Poir.

Carduus foliis amplexicaulibus, lanceolatis, dentato-spinosis, suprà scabris & viridibus, subtùs tomentoso-albis; pedunculis subtrifloris. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 231.

Carduus (giganteus), *caule lanato; foliis cordatis, amplexicaulibus, sublobatis, supernè hispidis, subtùs tomentosis, incanis; pedunculis uni ad trifloris.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 245. tab. 221.

Très-belle espèce, remarquable par la hauteur & la dureté de ses tiges, qui s'élèvent souvent à quatorze & quinze pieds; elles sont très-épaisses, dures, rameuses, cannelées, chargées d'un duvet tomenteux, qui s'enlève facilement comme une ouatte. Les rameaux supérieurs forment une sorte de corymbe. Les feuilles sont grandes, amplexicaules, lancéolées, ouvertes en cœur à leur base, très-aiguës, un peu lobées, anguleuses, coriaces, très-fermes, blanches & tomenteuses en dessous, vertes en dessus & aussi rudes qu'une rape; chaque angle terminé par une forte épine jaune.

Les fleurs sont presque sessiles, réunies au nombre de deux ou trois à l'extrémité des rameaux; leur calice ovale, un peu globuleux, accompagné à sa base d'une ou de deux feuilles étroites, composé d'écailles un peu lanugineuses, fortement imbriquées, linéaires, subulées, jaunâtres, terminées par une petite épine brune un peu molle; la corolle d'un pourpre-rose; le stigmate simple; les semences glabres, luisantes, oblongues, un peu

comprimées ; l'aigrette sessile, blanchâtre & plumeuse ; le réceptacle soyeux.

J'ai recueilli cette plante sur les collines sèches & pierreuses en Barbarie, dans la contrée des Nadis. Elle fleurit au commencement du printems. ♃ (*V. v.*)

70. CHARDON hérisson. *Carduus echinatus.* Desfont.

Carduus foliis non decurrentibus, pinnatifidis, hispidis, spinosis, subtùs lanatis ; lobis binatis, divaricatis ; calicibus ovatis, lanigeris. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 247.

Cnicus echinatus. Willd. Spec. Pl. 3. p. 1668.

Cette espèce se rapproche du *carduus lanceolatus* ; elle en diffère par ses feuilles non décurrentes, lanugineuses en dessous, blanchâtres, hérissées en dessus de poils nombreux, très-courts, jaunâtres, sinuées, pinnatifides ; les lobes divisés en deux autres divergens, terminés par une longue épine jaune. Les tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, laineuses, fermes, cannelées ; les rameaux redressés en corymbe, uniflores ; les fleurs solitaires, terminales, accompagnées à leur base de bractées étroites, lancéolées, entourant le calice ; celui-ci un peu plus grand que dans le *carduus lanceolatus*, ovale, ventru, laineux, composé d'écailles subulées, fortement imbriquées, épineuses & lâches à leur sommet ; la corolle rougeâtre ; les semences glabres, lisses, oblongues, luisantes, surmontées d'une aigrette plumeuse, longue, sessile, blanchâtre ; le réceptacle couvert de poils soyeux.

Cette plante croît sur les collines sablonneuses, aux environs de Mascar, en Barbarie. (*V. s. in herb. Desfont.*)

71. CHARDON à deux épines. *Carduus diacantha.* Labill.

Carduus foliis sessilibus, lanceolatis, subtùs tomentosis ; spinis binatis, floribus corymbosis. Labill. Icon. Rar. Syr. 1. pag. 7. tab. 3.

β. *Carduus* (afer), *foliis sessilibus, lanceolatis, pinnatifidis ; lobis distantibus ; gemellis, in longam spinam terminatis, singulis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 80. tab. 145.

Cnicus afer. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1681.

Cette plante se rapproche du *carduus Casabonæ* ; elle en diffère par les épines de ses feuilles géminées ; par ses fleurs étalées presqu'en corymbe ; par les feuilles blanches & tomenteuses sur leurs nervures à leur face supérieure.

Ses tiges sont droites, simples, striées, tomenteuses, hautes de deux pieds ; les feuilles sessiles, très-longues, étroites, lancéolées, sinuées, réfléchies à leurs bords, blanches & tomenteuses en dessous, vertes en dessus, munies à leurs bords de fortes épines jaunes réunies deux à deux, rarement ternées ou solitaires ; les pédoncules étalés, nus ou pourvus d'une ou de deux folioles ; tomenteux, striés, uniflores ; les calices ovales ; les écailles ovales-lancéolées, pubescentes, terminées par une épine roide, longue, subulée ; les intérieures réfléchies ; la corolle violette ; les semences brunes, ovales, très-glabres ; l'aigrette plumeuse, d'un blanc-jaunâtre ; le réceptacle soyeux.

Cette plante croît au Mont-Liban, où elle a été découverte par M. de Labillardière : on la cultive au Jardin des Plantes. ⊙ (*V. v.*) La variété β n'en diffère que par ses feuilles bien moins sinuées.

72. CHARDON ligneux. *Carduus fruticosus.* Hort. Parif.

Carduus foliis oblongo-lanceolatis, angustissimis, inermibus, integris, subtùs incanis ; floribus solitariis, approximatis, terminalibus ; caule fruticoso, pubescente, incano. (N.)

C'est une très-belle espèce, qui se rapproche par son port des *serratula*. Ses tiges sont droites, ligneuses, divisées en rameaux alternes, cylindriques, chargés d'un duvet blanc, cotonneux ; les feuilles nombreuses, éparses, sessiles, très-rapprochées, oblongues, lancéolées, très-étroites, longues de deux pouces & plus, entières & repliées à leurs bords, aiguës, terminées par une petite épine molle, vertes, glabres, presque luisantes en dessus, blanches & légérement pubescentes en dessous.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, au nombre de quatre ou six & plus, rapprochées & situées vers l'extrémité des rameaux ; les pédoncules plus courts que les feuilles, cotonneux, très-droits, munis de quelques petites feuilles ; le calice cotonneux, composé de folioles imbriquées, inégales, lancéolées, terminées par une épine roide ; les folioles intérieures droites ; les extérieures plus courtes, divergentes ; la corolle purpurine, un peu rougeâtre ; l'aigrette pileuse.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

73. CHARDON roussâtre. *Carduus rufescens.*

Carduus (cirsium rufescens), *foliis amplexicaulibus, subdecurrentibus, sinuato-incisis, ciliato-spinosis ; floribus capitatis, subsessilibus, bracteatis ; bracteis pedunculisque piloso-rufescentibus ; involucri squamis lineari-acuminatis, dorso subpubescentibus.* Decand. Synopf. pag. 274, & Flor. franç. 4. pag. 114. — Ramond. Inédit.

Cette espèce, dit M. Decandolle, se distingue

dès le premier coup d'œil, aux poils courts, mous, nombreux & roussâtres qui naissent sur le haut de sa tige, sur ses feuilles supérieures, & sur les pédicelles de ses fleurs. Sa tige est droite, cylindrique, striée, haute d'environ trois pieds; les feuilles inférieures pétiolées, finuées ou incisées à leur base; les supérieures amplexicaules, légérement décurrentes, finuées & dentées à leurs bords, bordées de cils épineux très-abondans, pubescentes à leur face supérieure, & chargées de petites éminences qui la rendent un peu rude; les feuilles florales lancéolées, linéaires; les fleurs au nombre de trois à cinq, presque sessiles, réunies en tête, entourées de bractées; leur calice brunâtre, arrondi, composé de folioles linéaires, aiguës, un peu pubescentes sur leur dos; le style simple, plus long que les corolles; l'aigrette très-longue & plumeuse.

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyrénées, sur les rochers élevés de la vallée de Campan. ♃ (*Decand.*)

74. CHARDON finué. *Carduus repandus.*

Carduus (cirsium repandum), *foliis amplexicaulibus, angusto-oblongis, levissimè obtusèque finuosis; spinulis crebris, lanuginosis; ramis unifloris, foliosis; calicis squamis lanceolatis, erectis, quasi aristatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 89.

Carduus virgianus. Walther. Flor. carol.

Ses tiges sont droites, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux uniflores & feuillés; les feuilles alternes, amplexicaules, étroites, oblongues, légérement finuées; les angles obtus, lanugineux; les épines nombreuses; les fleurs solitaires, terminales; les écailles du calice lancéolées, droites, surmontées d'une épine molle; les aigrettes plumeuses.

Cette plante croît dans la Caroline.

75. CHARDON mutique. *Carduus muticus.*

Carduus (cirsium muticum), *elatior, foliis omnibus pinnatifidis; laciniis sublanceolatis, acutis; ramis in summitate pluribus, nudiusculis, unifloris; calice globoso, squamis muticis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 90.

Ses tiges sont chargées, à leur extrémité, de rameaux très-étalés, presque nus; toutes les feuilles pinnatifides, légérement tomenteuses & lanugineuses en dessous, un peu épineuses à leurs bords; les découpures presque lancéolées, aiguës; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux; leur calice globuleux, lanugineux, composé d'écailles imbriquées, point épineuses ni aristées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Michaux.*)

76. CHARDON hérissé. *Carduus horridulus.*

Carduus (cirsium horridulum), *elatior, foliis sessilibus, pinnatifidis, acutè subdivisis, validè spinosis; involucro terminali, unifloro, polyphyllo, quasi pectinatim spinosissimo.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 90.

Cette espèce a de grands rapports avec le *cnicus spinosissimus* Linn. (*carduus comosus* Lam., n°. 31); elle se rapproche des *serratula* par son calice alongé. Ses tiges sont hautes, garnies de feuilles sessiles, pinnatifides; les découpures à divisions aiguës, fortement épineuses; les fleurs accompagnées d'une sorte d'involucre à plusieurs folioles, presque pectinées, très-épineuses; le calice oblong, composé d'écailles droites, très-aiguës, mais point épineuses.

Cette plante croît dans les pâturages, à la Caroline. (*Michaux.*)

77. CHARDON cilié. *Carduus ciliatus.* Murr.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtùs tomentosis; calicibus ovatis; squamis lanceolatis, spinosis, ciliatis, reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1667. — Schkuhr. Botan. n°. 4348. tab. 229. *Sub cnico.*

Carduus ciliatus. Murr. Comm. Gœtt. 1784. p. 35. tab. 5. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 144.

Ses tiges sont hautes, rameuses, garnies de feuilles sessiles, amplexicaules, pinnatifides, hispides, tomenteuses en dessous; les découpures à deux lobes divergens, épineux. Les fleurs sont belles, de la grosseur de celles du *carduus eriophorus*. Leur calice est très-glabre, ovale, composé d'écailles purpurines, lancéolées, ciliées, épineuses, réfléchies; les cils & les épines blanchâtres.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

78. CHARDON denticulé. *Carduus serrulatus.* Marsch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtùs tomentosis; calicibus ovatis, glabris; squamis subulatis, spinosis, serrulatis, erecto-patulis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 275.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, tant par son duvet, que par la forme de ses feuilles; elle s'élève moins haut. Ses fleurs sont de la grandeur de celles du *carduus lanceolatus*; leur calice est glabre, ovale, composé d'écailles étroites, verdâtres, subulées, non réfléchies, surmontées d'une longue épine; les cils fort petits; les écailles intérieures terminées par une pointe très-longue, capillaire; la corolle comme dans la précédente.

Cette

Cette plante croît en Tauride, aux lieux stériles. ♃ (*Marsch.*)

79. CHARDON frangé. *Carduus fimbriatus.* Marsch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, indivisis, sinuato-angulatis, subtùs tomentosis, margine spinulosis; calicibus subglobosis, arachnoideo-villosis; squamis subulatis, spinosis, ciliatis, reflexis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 276. *Sub cnico.*

Carduus osseticus. Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 65. n°. 34.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, tomenteuses, peu garnies de fleurs; les feuilles grandes, ovales-lancéolées, amplexicaules, sinuées, anguleuses, tomenteuses en dessous; les nervures prolongées en épines grêles, nombreuses; les feuilles radicales pétiolées; les pédoncules nus, géminés; les fleurs inclinées; les calices presque globuleux, couverts de poils en toile d'araignée; les écailles subulées, ciliées, réfléchies, épineuses; la corolle purpurine.

Cette plante croît au mont Caucase, dans les forêts des montagnes. ♃

80. CHARDON à fleurs laineuses. *Carduus laniflorus.* Marsch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtùs tomentosis; calicibus ovatis, arachnoideo-villosis; squamis lanceolatis, spinosis, erecto patulis, levibus. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 276.

Carduus eriophorus. Pallas, Ind. taur.

β? *Carduus* (arachnoideus), *foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, subtùs nudis, subvillosis; calicibus ovatis, arachnoideo-villosis; squamis lanceolatis, spinosis, erecto-patulis, levibus.* Marsch. l. c.

Elle se rapproche du *carduus serrulatus*. Ses tiges sont hautes d'un à deux pieds, blanchâtres & tomenteuses; ses feuilles peu profondément divisées, tomenteuses, d'un blanc de neige en dessous; les lobes courts, lancéolés; les fleurs de la même forme & grandeur que celles du *carduus lanceolatus*; les calices ovales, lanugineux; les écailles lisses & non ciliées à leurs bords, point dilatées en appendice à leur sommet, terminées par une pointe épineuse, alongée, droite, purpurine; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur les collines, dans la Tauride. ♃

La plante β, très-voisine de la précédente, n'en diffère essentiellement qu'en ce que les tiges & le dessous des feuilles ne sont point tomenteux. Elle croît aux environs de Constantinople & dans les prés des montagnes sur le Caucase.

81. CHARDON à feuilles rudes. *Carduus strigosus.* Marsch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtùs nudis; calicibus ovatis, glabris; spinis patulis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 277. *Sub cnico.* — Marsch. Casp. pag. 194. App. n°. 63.

Ses feuilles sont sessiles, amplexicaules, sinuées, pinnatifides, hispides en dessus, glauques, très-glabres en dessous; les découpures à deux lobes divergens, epineux, terminées par des épines roides, très-fortes, jaunâtres; les calices glabres, ovales; les épines simples, étalées.

Cette plante croît dans les champs & les lieux incultes du Caucase. ♂

82. CHARDON glouteron. *Carduus lappaceus.* Marsch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtùs tomentosis; calicibus subglobosis, sessilibus, villosis; squamis inermibus, acuminatissimis, reflexo-uncinatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 278. *Sub cnico.* — Marsch. Casp. pag. 193. Append. n°. 62.

Carduus (horridus), *foliis bifariàm pinnatifidis, spinosissimis; floribus subrotundis, solitariis; involucro foliaceo, spinoso, capitula superante; calicinis squamis inermibus, hamosis, lanuginosis.* Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 66. n°. 36.

Eriocephalus capitulis minoribus, per caulem sparsis; flore albo. Vaill. Act. Parif. 1718. pag. 161.

Cnicus orientalis, cardui lanceolati ferocioris facie. Tournef. Coroll. pag. 33.

Ses tiges sont garnies de feuilles sessiles, amplexicaules, pinnatifides, hispides, tomenteuses en dessous; les découpures à deux lobes divergens, très-épineux; les fleurs presque sessiles, placées entre les feuilles supérieures; les calices velus, médiocrement globuleux, composés d'écailles très-acuminées, recourbées en hameçon; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur les montagnes du Caucase. ♂

83. CHARDON armé. *Carduus horridus.* Marsch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, aculeatis, pinnatifidis; laciniis angulatis, lobatis, spinosis, subtùs tomentosis; calicibus nutantibus, arachnoideo-villosis; spinis acicularibus, reflexis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 278. *Sub cnico.*

Carduus (caucasicus), *foliis bifariàm pinnatifidis,*

subtùs tomentosis; laciniis alternis, erectis, incisis, dentatis, spinosis; calicibus solitariis, cernuis, ventricosis, pubescentibus; spinis basceos longissimis. Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 64. n°. 33.

Ses tiges sont blanches, tomenteuses, hautes d'un à deux pieds; les feuilles amplexicaules, pinnatifides, hispides en dessus, tomenteuses & blanches en dessous; les lobes presque bifides, dentés, anguleux, armés de quelques épines longues & roides, & de quelques aiguillons épars sur la face supérieure des feuilles; les fleurs inclinées, de la grandeur de celles du *carduus nutans*; le calice laineux & velu, hérissé d'épines longues, aiguës, réfléchies; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur le Caucase, le long des torrens, dans les terrains glaiseux. ♂ (*Marsch.*)

84. CHARDON défendu. *Carduus munitus.* Marsch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, sinuato-dentatis, spinosis, subtùs villoso-tomentosis; calicibus sessilibus, involucratis, arachnoideo-villosis; squamis spinosis, erectis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 279. *Sub cnico.*

Carduus (Kosmelii), *foliis lanceolatis, pinnatifido-dentatis, spinosis, subtùs sericeo-tomentosis; calicibus obvallatis, foliolis pluribus; squamis setaceis, margine integerrimis.* Adam, ap. Weber & Morh. Catal. 1. pag. 66. n°. 35.

Ses tiges, hautes d'environ deux pieds, sont parsemées de poils mous & blanchâtres, munies de feuilles sessiles, amplexicaules, hispides, moins profondément divisées que dans l'espèce précédente; armées de fortes épines, velues & tomenteuses en dessous; les fleurs sessiles, purpurines, de la grandeur de celles du *carduus eriophorus*, accompagnées des feuilles supérieures qui les environnent en forme d'involucre; les calices laineux, très velus; les écailles terminées par une épine droite.

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux incultes. ♂

85. CHARDON à involucre. *Carduus obvallatus.* Marsch.

Carduus foliis amplexicaulibus, glabris, pinnatifidis; lobis dentato-laciniatis, divaricatis, spinosis; calicibus glabris, sessilibus; squamis inermibus, mucronatis; bracteis difformis, spinosissimis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 279. *Sub cnico.*

Cette plante a le port du *carduus comosus.* Ses feuilles sont glabres, amplexicaules, pinnatifides; les lobes dentés, laciniés, divergens, épineux; les fleurs sessiles, de la même grandeur, même forme & couleur que celles du *carduus acaulis*, environnées de plusieurs feuilles en forme de bractées, laciniées, très-épineuses; les calices glabres, composés d'écailles plutôt mucronées qu'épineuses.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. ♂ (*Marsch.*)

CHARDON aux ânes. (*Voy.* CHARDON, n°. 29.)

CHARDON bénit. (*Voy.* CENTAURÉE, n°. 54.)

CHARDON bénit des Parisiens. (*Voyez* CARTHAME, n°. 2.)

CHARDON étoilé ou chausse-trape. (*Voy.* CENTAURÉE, n°. 57.)

CHARDON hémorrhoïdal. (*Voyez* CHARDON, n°. 46.)

CHARDON à foulon ou à bonnetier. (*Voyez* CARDÈRE.)

CHARDON marie. (*Voyez* CARTHAME, n°. 8.)

CHARDON Roland ou à cent têtes. (*Voyez* PANICAUT.)

CHARME. *Carpinus.* Illustr. tab. 780, *carpinus betulus*, n°. 1.

Observations. Micheli avoit, sous le nom d'*ostrya*, formé un genre particulier du *carpinus ostrya* Linn., auquel se joint, comme seconde espèce, le *carpinus virginiana*, n°. 4. Ce genre a été adopté par MM. Willdenow & Persoon. Il est fondé sur la disposition & la conformation de ses fleurs, les fleurs mâles formant un faisceau de chatons, au lieu d'être portées sur des chatons solitaires. Les écailles des chatons femelles, au lieu d'être planes, sont en forme de petites vessies aplaties, blanchâtres, dans lesquelles les fruits se trouvent renfermés.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHARME d'Amérique. *Carpinus americana.* Mich.

Carpinus foliis oblongo-ovalibus, involucrorum laciniis acutè dentatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 201.

Carpinus strobilorum, squamis tripartitis; laciniâ intermediâ obliquâ, ovato-lanceolatâ, uno latere unidentatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 468.

Cet arbre ressemble beaucoup au *carpinus betulus*, mais ses feuilles sont bien moins acuminées; elles sont oblongues, ovales, alternes, pétiolées, glabres à leurs deux faces, plissées, nerveuses, inégalement dentées en scie. Ses fruits, beaucoup plus petits, sont accompagnés d'écailles qui ont leurs divisions bordées de dents aiguës. Chaque

écaille se partage en trois lobes; celui du milieu obliquement ovale, une fois plus long que les deux lobes latéraux.

Cette plante croît en Amérique, depuis le Canada jusque dans la Floride. ♄ (*V. f.*)

CHASSE-BOSSE : nom vulgaire que porte le *lysimachia vulgaris* Linn. (*Voyez* LYSIMAQUE.)

CHASSE-PUNAISE. (*Voyez* CIMICAIRE.)

CHASSELAS. Sorte de raisin. (*Voy.* VIGNE.)

CHATAIGNE d'eau. (*Voyez* MACRE. *Trapa natans* Linn.)

CHATAIGNIER. *Castanea.* Illustr. Gen. tab. 782. fig. 1. *Castanea vulgaris*, n°. 1.

Observations. Linné avoit réuni, sous le nom de *fagus*, le châtaignier au hêtre, comme deux espèces du même genre. Il est en effet difficile de les séparer; cependant, pour se rapprocher des idées généralement reçues dans la culture, quelques auteurs modernes ont admis, d'après les Anciens, le *châtaignier* comme formant un genre distingué du *hêtre*, dont il ne diffère que par la disposition de ses fleurs mâles, & par son fruit, qui est farineux & non huileux comme celui du hêtre.

Le châtaignier commun, connu depuis très-long-tems en Europe, a été également observé dans l'Amérique septentrionale par Michaux. Les Romains tirèrent leurs premières châtaignes de Castane, ville de la Pouille; ce qui leur fit donner le nom de *noix castanéiques* (*castaneasque nuces*, Virg.) Théophraste nous apprend qu'on en trouvoit beaucoup sur le mont Olympe. Bellon l'a observé sur les montagnes de la Macédoine, & M. Olivier en a vu une forêt sur les bords de la Mer-Noire, à Buyukdéré. Cet arbre se trouve dans nos plus anciennes forêts, & il y existoit du tems des Gaulois. Nous trouvons dans les auteurs anciens, que les meilleures châtaignes portoient le nom de *balani*, & que celles recueillies sur le mont Ida étoient surnommées *leucena.* Pline leur donne le nom de *populares* & de *coctivas*, parce que la populace de Rome s'en nourrissoit.

Cet arbre parvient quelquefois à une grosseur prodigieuse, ainsi que le prouve le fameux châtaignier du mont Etna, que l'on voit à peu de distance de la ville d'Aci, & que les voyageurs vont visiter comme un objet merveilleux. Houel, dans son *Voyage aux îles de Sicile, de Malte & de Lipari*, a donné les dimensions & l'histoire de cet arbre monstrueux. Voici ce qu'il en rapporte :

« Nous passâmes par Saint-Alfio & Piraino, où les arbres sont communs, où l'on trouve de superbes futaies de châtaigniers. Ils viennent très-bien dans cette partie de l'Etna, & on les y cultive avec soin; car on en fabrique des cercles de tonneau dont on fait un commerce assez considérable. Arrivé à l'orient de l'Etna & à l'extrémité de la région habitée, je trouvai ce châtaignier..... J'en ai fait le plan, afin de démontrer la possibilité qu'un arbre ait cent soixante pieds de circonférence. Je me fis raconter l'histoire de cet arbre par les habitans de ce hameau.

» Cet arbre s'appelle le *châtaignier des cent chevaux*, à cause de la vaste étendue de son ombrage. Ils me dirent que Jeanne d'Arragon, allant d'Espagne à Naples, s'arrêta en Sicile, & vint visiter l'Etna, accompagnée de toute la noblesse de Catane; elle étoit à cheval, ainsi que toute sa suite. Un orage survint; elle se mit sous cet arbre, dont le vaste feuillage suffit pour mettre à couvert de la pluie cette reine & tous ses cavaliers. C'est de cette mémorable aventure, ajoutent-ils, que l'arbre a pris le nom de *châtaignier des cent chevaux*; mais les savans qui ne sont point de ce hameau prétendent que jamais aucune Jeanne d'Arragon n'a visité l'Etna, & ils sont persuadés que cette histoire n'est qu'une fable populaire.

» Cet arbre si vanté, & d'un diamètre si considérable, est entièrement creux; car le châtaignier est comme le saule; il subsiste par son écorce; il perd, en vieillissant, ses parties intérieures, & ne s'en couronne pas moins de verdure. La cavité de celui-ci étant immense, des gens du pays y ont construit une maison où est un four pour faire sécher les châtaignes, des noisettes, des amandes & autres fruits que l'on veut conserver : c'est un usage général en Sicile. Souvent quand ils ont besoin de bois, ils prennent une hache, & ils en coupent à l'arbre même qui entoure leur maison; ainsi ce châtaignier est dans un grand état de destruction.

» Quelques personnes ont cru que cette masse étoit formée de plusieurs châtaigniers qui, pressés les uns contre les autres & ne conservant plus que leur écorce, n'en paroissent qu'un seul à des yeux inattentifs; ils se sont trompés, & c'est pour dissiper cette erreur, que j'en ai tracé le plan géométral. Toutes les parties mutilées par les ans & par la main des hommes m'ont paru appartenir à un seul & même tronc. » (Houel, *Voyage en Sicile*, &c., vol. 2, pag. 79, tab. 114.)

Malgré l'état de délabrement de son tronc, ce châtaignier se couvre d'un beau feuillage au commencement de la nouvelle saison; il donne des fruits en abondance, & depuis longues années on le voit végéter dans le même état. Sa naissance paroît se perdre dans l'antiquité la plus reculée.

Nous avions autrefois, en France, de vastes forêts de châtaigniers. Toutes nos montagnes du troisième ordre étoient couvertes de ce bel arbre; mais il n'en reste plus que des débris. Les Vosges,

le mont Jura, les montagnes des environs de Lyon, les Alpes françaises, les bois de l'Estérel, les Cévennes, les Pyrénées, la vallée de Baigorry, offrent encore la trace de ces forêts antiques où les Druides faisoient entendre leurs hymnes sacrés. (Duham., édit. nouv., vol. 2, pag. 67.)

On donne à Saint-Domingue le nom de *châtaignier* au *cupania americana* Linn.

CHATAIRE. *Nepeta*. Illustr. Gen. tab. 502, fig. 1, *nepeta cataria*, n°. 1; — fig. 2, *nepeta multifida*, n°. 23. *Lam. non Linn. Spec.*

Observations. Mœnch a séparé de ce genre les espèces exotiques à feuilles découpées, & dont le calice est fermé de poils pendant la maturation. Il en a formé le genre *saussuria*.

1°. Le *nepeta lanceolata*, n°. 2, est le *nepeta graveolens* Vill. Dauph. 2, pag. 366; — *nepeta nepetella* Allioni, Pedem. n° 134, tab. 2, fig. 1.

2°. Le *nepeta pannonica*, n°. 3, est le *nepeta paniculata* Crantz, Austr. pag. 270.

3°. Le *nepeta aragonensis*, n°. 10, est le *nepeta angustifolia* Vahl, Symbol. 1, pag. 41. — An Barrel. Icon. Rar. tab. 739, & Bocc. Mus. 2, p. 75, tab. 61?

4°. Le *nepeta melissæfolia*, n°. 11. — Henckel, Adumbr. bot. pag. 13. — An Marsch. Flor. taur.? — Desfont. Coroll. pag. 19. tab. 12.

5°. Le *nepeta teucrioides*, n°. 13, paroît être la même plante que le *nepeta* (incana), *cymis pedunculatis, multifloris; foliis petiolatis, oblongis, subcordatis, crenatis, tomentosis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 285.

6°. Le *nepeta multifida*, n°. 23, est le *nepeta bipinnata* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 36, tab. 49; — *nepeta annua* Pall. Act. Petrop. 1779, 2, p. 263, tab. 12; — *nepeta botryoides* Ait. Hort. Kew. 2, pag. 287; — *nepeta multifida* Linn. f. Suppl. *Exclus. synon. non Linn. Spec.*

7°. Le *nepeta maryfolia* de Cavan. Icon. Rar. 6, pag. 55, tab. 576, est le *melissa cretica* Linn., n°. 5, & paroît devoir être placé dans le genre *hyssropogon*.

SUITE DES ESPÈCES.

24. CHATAIRE du Japon. *Nepeta japonica*. Willd.

Nepeta florum paniculis axillaribus; foliis petiolatis, ovatis, serratis, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 52.

Nepeta incana. Thunb. Flor. jap. pag. 244. — Houtt. Linn. Pfl. Syst. 7. pag. 429. tab. 56. fig. 2.

Cette plante se rapproche du *nepeta nepetella*; elle en diffère par ses fleurs disposées en panicules axillaires; par ses feuilles ovales-oblongues & non en cœur. Ses tiges sont herbacées, couchées & un peu cylindriques à leur base, obscurément tétragones, redressées & tomenteuses à leur partie supérieure, hautes de six à sept pouces, garnies de feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées en scie, tomenteuses à leurs deux faces, plus blanches en dessous, longues d'un demi-pouce; les supérieures graduellement plus petites; les fleurs disposées, dans les aisselles des feuilles supérieures, en panicules opposées, trifides, fastigiées; les pédoncules longs d'une ligne; les pédicelles capillaires; les étamines une fois plus longues que les fleurs.

Cette plante croît au Japon, sur les hautes montagnes. ♃ (*Thunb.*)

25. CHATAIRE à plusieurs bractées. *Nepeta multibracteata*. Desfont.

Nepeta caule simplici; foliis cordatis, crenatis; floribus densè spicatis; bracteis lineari-subulatis, pubescentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 11. tab. 123. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 55. — Link. Flor. part. tab. 5.

Nepeta violacea. Brot.

On la distingue du *nepeta tuberosa* par ses épis plus épais, plus touffus, plus courts; par les bractées linéaires-subulées, pubescentes. Elle diffère du *nepeta italica* par ses feuilles plus aiguës, velues en dessous; par les bractées de la longueur du calice, pubescentes; par les fleurs violettes, presque sessiles. Ses tiges sont simples ou à peine rameuses, droites, pubescentes, hautes d'environ deux pieds; les feuilles de la grandeur de celles du *nepeta cataria*, en forme de cœur, ridées, obtuses ou un peu aiguës, velues & cendrées en dessous; les inférieures pétiolées, rapprochées; les supérieures sessiles ou presque sessiles, très-écartées entr'elles; les fleurs verticillées, réunies en un épi touffu, cylindrique; les bractées violettes, très-nombreuses, linéaires, subulées; les calices pubescens, striés, légèrement arqués, à cinq dents sétacées; la lèvre supérieure de la corolle échancrée, l'inférieure à trois lobes; le lobe inférieur concave dans son milieu, à peine crénelé.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Tlemsen. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

26. CHATAIRE réticulée. *Nepeta reticulata*. Desfont.

Nepeta foliis sessilibus, lanceolatis; verticillis approximatis; bracteis ovatis, venoso-reticulatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 12. tab. 124. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 55.

Ses tiges sont droites, simples ou à peine rameuses, à quatre cannelures profondes, hautes

d'environ trois pieds; les feuilles sessiles, lancéolées, adhérentes à leur base, légérement pubescentes, crénelées, plus longues que les entre-nœuds; les fleurs sessiles, verticillées; les verticilles distincts, rapprochés; les supérieurs confluens; les bractées grandes, nombreuses, ovales, pâles, veinées, réticulées, souvent violettes à leurs bords; le calice oblong, légérement courbé; la corolle d'un pourpre-clair, de la grandeur de celle du *nepeta tuberosa*; le tube arqué, plus long que le calice; la lèvre supérieure échancrée; l'inférieure à trois lobes.

Cette plante croît aux environs de Tlemsen, sur le mont Atlas. (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. CHATAIRE à longues fleurs. *Nepeta longiflora.* Vent.

Nepeta cymis remotis, pedunculatis, unilateralibus, paucifloris; foliis subsessilibus, cordato-ovatis, rugosis; corollarum tubo longissimo. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 66.

Cataria orientalis, folio subrotundo, flore intensè cæruleo. Tournef. Coroll. 13. — Herb. Vaill.

Rapprochée des *brunella* par la structure de ses étamines, cette plante en diffère par tous ses autres caractères qui la rangent parmi les *nepeta*. Ses tiges sont nombreuses, ascendantes, rameuses, à peine pubescentes, hautes de deux pieds; les rameaux courts, peu nombreux; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, obtuses, crénelées, à peine pileuses, plus courtes que les entre-nœuds; les supérieures presque sessiles; les fleurs verticillées, disposées, au sommet des rameaux & des tiges, en grappes droites, solitaires, alongées, munies de bractées ovales, pubescentes & crénelées; celles des fleurs linéaires, très-entières; les pédoncules solitaires, beaucoup plus longs que les bractées, soutenant trois à cinq fleurs pédicellées; celles-ci un peu penchées, presqu'unilatérales, d'un bleu d'azur, parsemées de poils blanchâtres, peu apparens; le calice tubulé, strié, d'un bleu-foncé, à cinq dents inégales; le tube de la corolle deux fois plus long que le calice, un peu courbé, dilaté à son orifice; la lèvre supérieure droite, en cœur; l'inférieure plus grande, à trois lobes; celui du milieu plus grand, concave, échancré & crénelé; les étamines d'abord rapprochées, puis écartées, & rejetées en dehors par paires après la fécondation; les filamens munis, un peu au-dessous de leur sommet, d'une dent qui porte l'anthère; le style de la longueur des étamines; le stigmate bifide; quatre semences ovales, arrondies, de couleur brune.

Cette plante a été découverte en Perse, sur le mont Albours, par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. s.*)

28. CHATAIRE à feuilles crépues. *Nepeta crispa.* Willd.

Cataria spicâ verticillatâ, interruptâ; foliis cordatis, dentatis, rugosis, undulatis, petiolatis, incanis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 50.

Je ne crois pas que cette espèce puisse s'appliquer au *nepeta racemosa* Linn., ainsi que le soupçonne M. Willdenow: du moins sa description ne lui convient qu'imparfaitement. C'est, dit ce savant professeur, une des plus belles espèces de ce genre, dont les tiges sont rameuses, ascendantes, hautes d'un pied & plus; les feuilles à peine longues d'un pouce, pétiolées, ovales, en cœur, ridées, ondulées & crépues, obtuses à leur sommet, légérement tomenteuses & blanchâtres à leurs deux faces, à grosses dentelures obtuses, inégales; les pétioles presque de la longueur des feuilles. Les fleurs sont bleuâtres, disposées en grappes terminales, rameuses, composées de verticilles peu garnis, interrompus; les pédoncules chargés de trois ou quatre fleurs; les calices blanchâtres, ainsi que toute la plante, striés, à cinq dents acuminées; les bractées sétacées & velues.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. s.*)

29. CHATAIRE à larges feuilles. *Nepeta latifolia.*

Nepeta paniculâ ramosâ, subnudâ; foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, obtusè dentatis; calicinis dentibus ciliatis, caule villoso. Decand. Synops. Plant. pag. 221, & Flor. franç. vol. 3. p. 528.

Cette plante, dit M. Decandolle, a beaucoup de rapport avec le *nepeta nuda* par ses feuilles sessiles & par ses fleurs en panicules rameuses & presque nues; mais elle diffère par ses feuilles longues d'environ quatre à cinq pouces sur deux pouces de largeur, bordées de larges crénelures; par les poils qui couvrent sa tige, ses feuilles & ses bractées; par ses fleurs un peu plus grandes; par ses calices à cinq dents plus profondes, ciliées, & souvent violettes à la fin de la floraison.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, & aux environs de Narbonne, où elle a été découverte par M. Pourret & puis par M. Flugge. (*Decand.*)

30. CHATAIRE de Mussin. *Nepeta Mussini.* Henck.

Nepeta foliis cordato-ovatis, crenatis, undulatis; verticillis pedunculatis, secundis, spicatis; calicibus longis, nervoso-pilosis. Henck, Adumbr. pag. 15. — Marsch. Flor. caucas. 2. pag. 39.

Nepeta (teucriifolia), *cymis pedunculatis, paucifloris, racemosis; foliis ovatis, cordatis, obtusis, petiolatis, dentatis, pubescentibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, teucriifolio, floribus rarioribus. Tournef. Coroll. 13.

Cataria montana, folio veronicæ pratensis. Buxb. Cent. 3. pag. 27. tab. 50. fig. 1.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *nepeta melissæfolia*; elle en diffère par ses racines fibreuses & non composées de tubercules grêles, fasciculés; par ses feuilles, par ses fleurs unilatérales; par ses bractées, ses calices, &c.

Ses tiges sont ascendantes, rameuses, un peu flexueuses, pubescentes & pileuses à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, étalées, ovales, en cœur, crénelées, ondulées, obtuses, vertes & pubescentes en dessus, légèrement tomenteuses & blanchâtres en dessous; les fleurs en epis verticillés, presqu'unilatérales, au nombre de cinq à six à chaque verticille; les bractées inférieures ovales, semblables aux feuilles; les supérieures beaucoup plus petites, concaves, très-entières; les pedoncules colorés, plus courts que les bractées, accompagnés de deux autres bractées linéaires, blanchâtres; les pédicelles très-courts; le calice tubulé, alongé, ventru à sa base, nerveux & pileux, à cinq découpures inégales, lancéolées, pileuses, rougeâtres & membraneuses à leurs bords; la corolle d'un bleu-pâle; le tube un peu recourbé; le limbe ponctué intérieurement par des points violets; la lèvre supérieure arrondie, profondément bifide; l'inférieure concave, laciniée & crénelée à ses bords; les anthères versatiles & bleuâtres, ainsi que le stigmate bifide; trois à quatre semences ovales, presque triangulaires.

Cette plante croît sur le mont Caucase; elle fleurit dans les mois d'août & de septembre. (*Henckel.*)

31. CHATAIRE améthyste. *Nepeta amethystina.* Hort. Parif.

Nepeta floribus laxè racemosis, subpaniculatis, dichotomis; foliis petiolatis, oblongis, profundè crenatis, obtusis, subpubescentibus. (N.)

Ses rameaux se soudivisent en d'autres grêles, alongés, à peine pubescens. Ses feuilles sont oblongues, presqu'en cœur à leur base, obtuses, un peu pubescentes en dessous, à crénelures larges, obtuses; les pétioles des feuilles inférieures presqu'aussi longs qu'elles. Les fleurs forment par leur ensemble une longue grappe lâche, terminale, composée de petites panicules partielles, opposées, longuement pédonculées, étalées, une ou plusieurs fois dichotomes; de petites bractées étroites, lancéolées, aiguës à la base des pédoncules & des pédicelles; le calice strié, oblong, un peu pubescent; la corolle d'une belle couleur bleue améthyste, principalement à la lèvre inférieure; le tube beaucoup plus long que le calice, un peu courbé, élargi vers son sommet.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. v.*)

32. CHATAIRE lanugineuse. *Nepeta lanata.* Jacq.

Nepeta floribus sessilibus, verticillato-spicatis; bracteis ovatis, longitudine calicis; foliis inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus. Jacq. Obs. 3. pag. 21. tab. 75.

Nepeta (lanata), *spicis terminalibus; bracteis ovatis, nervoso-rugosis, subsecundis; foliis oblongis, cordatis, villosis; corollæ lobis lateralibus, patentibus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 286.

Nepeta tuberosa, spicata, hispanica. Boccon. Mus. 2. pag. 44. tab. 36. — Barrel. Icon. Rar. tab. 1131.

Nepeta tuberosa, var. β. Lam. Dict. n°. 15.

Il paroît que cette plante doit être distinguée du *nepeta tuberosa*, quoiqu'elle ait avec elle de très-grands rapports. Sa racine est pourvue de tubercules charnues. Ses tiges sont visqueuses, chargées de poils blancs; les feuilles oblongues, en cœur, un peu obtuses, ridées, crenelées, visqueuses, velues à leurs deux faces, d'une odeur forte; les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles; les fleurs disposées en épis terminaux, composés de verticilles très-rapprochés à la partie supérieure des tiges; les feuilles florales ovales, acuminées, de la longueur des calices, purpurines à leurs bords. Chaque pédoncule soutient quatre à sept fleurs, munies d'autant de bractées ovales, aiguës; les calices striés & pileux; la corolle légérement purpurine, un peu velue & ponctuée à son orifice; les semences brunes.

Cette plante croît en Espagne & dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

33. CHATAIRE à feuilles de lamium. *Nepeta lamiifolia.*

Nepeta cymis pedunculatis, multifloris; corollæ tubo filiformi, curvato; foliis ovatis, cordatis, obtusis, petiolatis, serratis, pubescentibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, minima, flore longissimo. Tournef. Coroll. 13.

Cette espèce a le port du *lamium amplexicaule*; elle est pubescente sur toutes ses parties. Ses tiges sont ascendantes, hautes de quatre à cinq pouces; ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, obtuses, dentées en scie à leurs bords, longues d'environ quatre lignes; les fleurs disposées en cimes axillaires, pédonculées, verticillées en tête vers l'extrémité des tiges; le tube de la corolle très-long, filiforme, courbé, dilaté à sa partie supérieure.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃ (*Willd.*)

34. CHATAIRE à feuilles crénelées. *Nepeta circinnata.* Willd.

Nepeta spicâ terminali, ovatâ; foliis ovatis, cordatis, crenatis, petiolatis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, humilis, lamiifolio. Tournef. Coroll. 13.

Cette espèce, qui me paroît se rapprocher beaucoup du *nepeta scordotis*, a, d'après Willdenow, des tiges droites, simples, hautes de trois pouces. Les feuilles sont pétiolées, ovales, profondément échancrées en cœur, crénelées à leur contour, longues de trois pouces. Ses fleurs sont disposées en un épi terminal, ovale, solitaire, muni de bractées ovales, aiguës.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

35. CHATAIRE à feuilles de marrube. *Nepeta marrubioides.* Willd.

Nepeta floribus sessilibus, verticillato-spicatis; verticillis distantibus, capitatis; bracteis lanceolatis, longitudine calicis; foliis petiolatis, apice integerrimis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 603.

Cette plante se rapproche beaucoup du *nepeta italica*; mais ses fleurs sont d'un rouge sombre, comme celles du marrube; les verticilles distans, en forme de tête, formant un épi par leur ensemble; les fleurs sessiles; les bractées lancéolées, de la longueur du calice; les feuilles pétiolées, très-entières à leur sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

36. CHATAIRE colorée. *Nepeta colorata.* Willd.

Nepeta cymis pedunculatis, racemosis; calicibus cylindraceis, pubescentibus; labio corollæ superiore plano, inferioris laciniâ mediâ planâ, basi barbatâ; foliis oblongis, cordatis, serratis, subtùs incanis, rugoso-venosis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. pag. 602.

Nepeta melissæfolia. Perf. Synopf. 2. p. 1115.

Ses tiges sont quadrangulaires, glabres, roides, striées; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, en cœur, ridées, veinées, glabres, un peu blanchâtres en dessous, assez grandes, obtuses; les dentelures en scie; les feuilles inférieures à crénelures obtuses, inégales; les fleurs axillaires, en grappes pédonculées, réunies en cime; les calices cylindriques, pubescens, striés; le tube de la corolle élargi vers son orifice; la lèvre supérieure plane; l'inférieure à trois lobes; celui du milieu plane, velu à la base.

Cette plante croît sur le mont Caucase. (*V. f.*)

37. CHATAIRE à grandes fleurs. *Nepeta grandiflora.* Marsch.

Nepeta cymis multifloris, racemosis; foliis cordatis, crenatis, petiolatis, pubescentibus; calicibus curvis, apice latioribus, incanis, corollæ tubo brevioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 42.

Nepeta pannonica varietas sibirica, floribus cæruleis, duplò majoribus. Willd. 3. pag. 51. n°. 5. *In notis.*

Cataria orientalis, foliis oblongis, floribus spicatis, calice purpureo. Tournef. Coroll. 13.

Elle a le port du *nepeta nuda*, de couleur verte, médiocrement velue; les feuilles pétiolées, pubescentes, en cœur, crénelées; les fleurs disposées en cime pédonculée, dichotome; les bractées subulées, trois fois plus courtes que le calice; celui-ci un peu courbé, élargi à son sommet; les trois dents supérieures de couleur améthyste; la corolle violette, une des plus grandes de ce genre; son tube plus long que le calice; les découpures latérales de la lèvre inférieure réfléchies; celle du milieu plus ample, velue vers l'orifice.

Cette plante croît sur le mont Caucase; elle fleurit dans l'été. ♃

* *Espèces douteuses ou à placer dans d'autres genres.*

* *Nepeta* (serpyllifolia), *cymis pedunculatis, dichotomis; foliis integerrimis, petiolatis, sericeis; inferioribus subrotundis, superioribus ellipticis; calicibus obtusis, caulibus diffusis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 40.

Cette plante a le port du *nepeta marifolia* de Cavanilles, Hisp. 6, tab. 576; mais cette dernière a les feuilles ponctuées en brun à leur face inférieure. D'ailleurs, ne doit-elle pas être rapportée, comme elle, au genre *melissa*.

Le *nepeta parviflora*, Marsch. Flor. taur. cauc. 2, pag. 41, est très-rapproché du *teucrium sibiricum*, & doit être placé à côté, soit en le rappelant parmi les *nepeta*, soit en faisant passer l'espèce de Marschall parmi les *teucrium*.

CHAUSSE-TRAPPE. (*Voyez* CENTAURÉE.)

CHAYA, CHAYAVER. Plante qui appartient à la famille des rubiacées, dont le genre est inconnu, faute de détails suffisans sur la fructification, qui paroît cependant se rapprocher beaucoup des *asperula*. Elle est mentionnée & figurée dans le quatorzième volume des *Lettres édifiantes* (édit. nouv. 1781), pag. 223. Sa racine entre, comme un des principaux ingrédiens, dans les belles teintures de l'Inde. Cette racine est épaisse, longue de deux à quatre pieds, rameuse, peu garnie de chevelus. Il sort de son collet plusieurs tiges

grêles, étalées, presque simples, longues d'environ un demi-pied, garnies de feuilles, la plupart quaternées, linéaires-lancéolées, étroites, pointues à leurs deux extrémités. Les fleurs sont terminales, fasciculées; quelques-unes latérales, axillaires; le calice campanulé, à quatre petites dents ovales, un peu aigues; le tube de la corolle plus long que le calice; le limbe à quatre découpures obtuses.

Cette plante croît dans les Indes. Ses racines sont employées pour donner à la couleur rouge plus de force & d'adhérence.

CHEILANTHES. Swartz. (*Voyez* ADIANTHE, *Suppl.*)

CHEIRANTHUS. (*Voyez* GIROFLÉE.)

CHEIROSTEMON. Genre de plantes dicotylédones, voisin de la famille des malvacées, à fleurs incomplètes, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, lobées, munies de stipules; les fleurs grandes, solitaires, opposées aux feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures, muni de trois bractées; point de corolle; cinq filamens réunis en tube; les anthères linéaires; un style; une capsule à cinq loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* épais, coloré, à cinq découpures profondes, munies à leur base d'autant de tubercules arrondis, correspondant à un nombre égal de fossettes nectarifères.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne regarde comme tel le calice.

3°. Cinq *étamines* attachées à la base du calice; les filamens réunis en un seul corps tubulé à leur partie inférieure, libres, étalés en forme de main à leur partie supérieure; les anthères linéaires, enfoncées dans toute la longueur de la partie libre des filamens, s'ouvrant en deux loges distinctes.

4°. Un *ovaire* à cinq angles obtus, surmonté d'un style un peu courbé au sommet; le stigmate aigu.

Le *fruit* est une capsule ligneuse, à cinq loges, à cinq angles saillans, s'ouvrant sur les angles de son sommet jusque vers le milieu, en cinq valves, autant de réceptacles ligneux ou cloisons, adhérans aux valves.

Les *semences* quinze à vingt dans chaque loge, noires, ovales, luisantes, munies d'une caroncule près de leur sommet, au dessous duquel se trouve un ombilic alongé; le *périsperme* de même forme que la semence; les *cotylédons* ovales, foliacés; la *radicule* courte, ovale.

Observations. La présence du périsperme dans ce genre annonce qu'il doit former une famille voisine des malvacées, dans laquelle se trouveront plusieurs autres genres dont les semences sont pourvues d'un périsperme, tel que le *bombax*, &c.

ESPÈCES.

1. CHEIROSTEMON à feuilles de platane. *Cheirostemon platanoides.* Bonpl.

Cheirostemon foliis cordatis, subseptemlobatis, remoto dentatis; floribus magnis, incrassatis. Humb. & Bonpl. Plant. equin. 1. pag. 82. tab. 24.

Arbre fort touffu qui conserve ses feuilles toute l'année. Son tronc s'élève à la hauteur de quinze pieds, & se divise en branches tortueuses, horizontales, feuillées à leur extrémité, tomenteuses, chargées de cicatrices. Les feuilles sont petiolées, alternes, en cœur, longues de six à huit pouces, à sept lobes, légèrement dentées, glabres en dessus, fauves & tomenteuses en dessous, accompagnées de stipules lancéolées, caduques.

Les fleurs sont d'un beau rouge, situées à l'extrémité des jeunes branches, opposées aux feuilles, pédonculées, solitaires; le pédoncule tomenteux, long d'un demi-pouce, presque charnu; trois bractées lancéolées, alternes, tomenteuses, de couleur fauve, rapprochées de la base du calice: celui-ci est campanulé, charnu, long d'un pouce & demi, à cinq découpures profondes, d'une belle couleur rouge en dedans, revêtu en dehors d'un duvet roussâtre; les étamines plus longues que la corolle; les filamens colorés, ouverts en main à leur partie supérieure libre; l'ovaire couvert d'un duvet épais; le style plus long que le tube des étamines.

Le fruit est une capsule ligneuse, à cinq loges, longue de trois pouces, à cinq angles saillans, couverte d'un duvet noirâtre, très-serré, s'ouvrant sur les angles, depuis le sommet jusque vers le milieu, en cinq valves; les réceptacles anguleux, couverts de poils roux; les semences attachées par un pédicelle sur les côtés de l'angle interne de chaque cloison.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, dans les forêts de la province de Guatimala. ♄ Cet arbre est cultivé dans le jardin de M. Cels, mais il n'a pas encore donné de fleurs.

CHÉLIDOINE. *Chelidonium.* Illustr. Gen. tab. 450, fig. 1, *chelidonium majus*, n°. 1; — fig. 2, *chelidonium corniculatum*, n°. 3.

Observations. Linné a réuni dans le même genre les

les *chelidonium* & les *glaucium* de Tournefort. Plusieurs auteurs modernes ont rétabli ces deux genres, fondés sur quelques différences dans les fruits. Les siliques, dans les chélidoines, n'ont ou paroissent n'avoir qu'une seule loge, l'espace compris entre les deux *placenta* étant vide, tandis que dans les *glaucium* (pavots cornus) cet espace est rempli par une moelle fongueuse qui ressemble à une cloison, & donne alors à la silique l'apparence de deux loges : dans les uns & les autres les semences sont fixées le long de deux *placenta* situés entre les sutures des valves.

1°. Le *chelidonium majus*, n°. 1, est le *chelidonium hæmatodes*. Mœnch. Method. 249. — Œder, Flor. dan. tab. 542 & 676. — Gærtn. tab. 115. La variété β est le *chelidonium quercifolium*, dont quelques auteurs ont fait une espèce distincte. Thuill. Flor. parif. edit. 2. pag. 261.

2°. Le *chelidonium glaucium*, n°. 2, est le *glaucium glaucum*. Mœnch. Meth. 249. — *Glaucium luteum*. Scopol. Carn. edit. 2. n°. 63. — Smith, Brit. 2. pag. 563. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 166. — Engl. bot. tab. 8. — *Glaucium flavum*. Crantz, Austr. pag. 141.

3°. Le *chelidonium corniculatum*, n°. 3, est le *glaucium phœniceum*. Smith, Flor. brit. 2. pag. 563. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 165. tab. 115. — Crantz, Austr. pag. 141.

4°. Le *chelidonium hybridum*, n°. 4, est le *glaucium trivalve*. Mœnch. Meth. 249. — *Glaucium violaceum*. Smith, Flor. brit. 2. pag. 565.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHÉLIDOINE du Japon. *Chelidonium japonicum*. Thunb.

Chelidonium pedunculis unifloris; foliis petiolatis, pinnatis, ovatis. Thunb. Flor. jap. tab. 221.

Ses tiges sont droites, glabres, herbacées, foibles, striées; ses feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire; les folioles de trois à cinq, opposées, médiocrement pédicellées, ovales, oblongues, aiguës, incisées, inégalement dentées en scie, glabres, plus pâles en dessous, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; la foliole terminale toujours plus grande; les dentelures aiguës & ciliées; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées; le pédoncule uniflore, capillaire, presque de la longeur des feuilles; le calice glabre, à deux folioles; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les étamines nombreuses, quatre fois plus courtes que la corolle.

Cette plante croît au Japon. (*Thunberg.*)

6. CHÉLIDOINE à deux feuilles. *Chelidonium diphyllum*. Mich.

Chelidonium caule diphyllo; foliis sessilibus, lobato pinnatifidis; pedunculis unifloris. (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 309.

Cette espèce, qui, d'après l'observation de Michaux, paroît lier les chélidoines avec les *sanguinaria*, est remarquable par ses tiges simples, munies vers leur sommet de deux feuilles sessiles, divisées en lobes pinnatifides. De la dichotomie des feuilles sort un pédoncule simple, solitaire, uniflore. Le fruit est une capsule ovale, oblongue.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, aux lieux ombragés, dans le Tennassée & au Kentucky. (*Michaux*)

CHELIDOINE. On donne, à l'île de Saint-Domingue, le nom de *chélidoine* au *bocconia frutescens* Linn.

CHÉLIDOINE (petite) : nom vulgaire du *ranunculus ficaria* Linn. (*Voyez* RENONCULE.)

CHELIDONIUM. (*Voyez* CHÉLIDOINE.)

CHELONE. (*Voyez* GALANE.)

CHÊNE. *Quercus*. Illustr. Gen. tab. 779, fig. 1, *quercus robur* Linn.; — *quercus racemosa* Lam., n°. 1; — fig. 2, *quercus pyreanica*, n°. 75.

Observations. A l'époque où M. de Lamarck a traité l'article *chêne* dans cet ouvrage, les botanistes modernes n'avoient présenté que de foibles lumières sur les différentes espèces renfermées dans ce genre si intéressant. M. de Lamarck a éclairci, dans son travail, beaucoup d'obscurités. Il a séparé des espèces qu'on avoit confondues sous la même dénomination; il a distingué des variétés sur lesquelles il n'osoit prononcer, faute de connoître en totalité les individus qui les produisoient. Ces doutes ont été levés depuis, en partie par Michaux, qui a pu observer les chênes de l'Amérique; en partie par plusieurs autres voyageurs & par de bonnes observations faites tant en Europe que dans les pays étrangers, sur un grand nombre d'espèces nouvelles ou imparfaitement connues : d'où il est résulté quelques réformes à établir dans le genre présenté par M. de Lamarck, & un grand nombre d'espèces à y ajouter; enfin plusieurs changemens dans la nomenclature que je vais faire connoître.

1°. *Quercus racemosa*, n°. 1, est le *quercus pedunculata*, Hoffm. Germ. 2. pag. 254. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 450. — Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 10.

2°. Le *quercus robur*, n°. 2, est le *quercus sessiliflora*. Smith, Brit. 3. pag. 1026. — Decand. Flor. franç. — Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 9.

M. Bosc cite comme espèce, sous le nom de *chêne osier* (*quercus viminalis*, Mém. pag. 12),

un chêne qui paroît avoir été confondu parmi les variétés du *quercus robur*; il ne s'élève jamais à plus de quatre à cinq pieds. Ses rameaux se recourbent vers la terre, & les inférieurs rampent toujours; aussi l'appelle-t-on *chêne de haie*, par suite de la faculté dont il jouit de former naturellement d'excellentes haies. Son écorce est grise; son bois blanc, & si liant qu'il est difficile de le casser. Son gland est sessile, & caché presqu'entièrement dans la capsule. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du chêne pédonculé, mais elles sont plus petites, d'un vert plus clair & toujours très-glabres. Ses pousses, après la coupe des vieux pieds, montent, dès la première année, à la moitié de la hauteur à laquelle ils doivent parvenir. Elles sont très-nombreuses, droites, très-grêles.

Ce chêne croît sur les montagnes de l'est de la France, dans les Vosges, le Jura, la chaîne calcaire secondaire qui s'étend de Langres à Dijon.

On emploie ses rameaux, dès la seconde année, à faire des corbeilles, des paniers, des liens, & enfin à tous les usages des gros brins d'osier, dont elles ont la souplesse. Ces paniers ou corbeilles sont préférables à tous les autres, pour la durée & la solidité.

3°. Le *quercus crinita* Lam., n° 4, qui renferme le *quercus cerris* Linn., contient plusieurs variétés, qui sont aujourd'hui considérées comme espèces. Olivier a figuré, dans son *Voyage dans l'Empire ottoman*, le *quercus haliphleos*, très-commun dans tout le Levant, & que Bosc soupçonne avoir été nommé par erreur *chêne de Bourgogne*, ne l'ayant jamais rencontré dans cette province qu'il a beaucoup parcourue.

Le véritable *quercus cerris* de Linné a ses feuilles profondément & presqu'également découpées en lobes aigus, à peine velus. Ses glands sont petits, sessiles, à moitié enfoncés dans une cupule couverte de filamens velus. Son tronc est tortueux & noueux; son écorce très-raboteuse, tandis que dans le *quercus haliphleos* les lobes des feuilles sont anguleux, inégaux, couverts de poils blancs en dessous, & presque farineux en dessus; ses glands assez gros, réunis deux ou trois ensemble; ils restent deux ans sur l'arbre. Son tronc s'élève fort haut, & son bois est préféré pour la construction des maisons & des navires. Je crois que cette plante est la même désignée sous les deux variétés *quercus crinita*, var. *α*, *β*, tandis que la variété *γ* a de très-grands rapports avec le *quercus austriaca* Willd.

4°. On trouve dans le Voyage de M. Olivier, une très-bonne figure du *quercus egylops*, n°. 5. D'après le même auteur, son tronc s'élève peu & son bois n'est pas estimé. Il croît abondamment dans l'Asie mineure : ses cupules y sont employées au tannage des cuirs, & à la teinture en laine, soie, fil & coton. On les transporte en Italie & dans d'autres contrées de l'Europe, pour le même objet.

5°. Le *quercus alba*, n°. 8, doit avoir pour synonymie : — Wangenh. Amer. p. 12. tab. 3. fig. 6; — Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 195; — *quercus alba, virginiana*, Catesb. Carol 1. pag. 21. tab. 21. fig. 2. Michaux, dans son *Histoire des Chênes*, n°. 4, tab. 5, en distingue deux variétés : 1°. *quercus alba pinnatifida*, var. *α*; 2°. *quercus alba repanda*, var. *β*.

6°. Le *quercus rubra*, n°. 10. — Mich. *Hist. des Chênes*, n°. 20. tab. 35, 36. La variété *β* est le *quercus palustris* Mich., & celle *γ* le *quercus Castebai* du même. Ils seront mentionnés plus bas.

7°. Le *quercus velutina*, n°. 11, est devenu aujourd'hui un objet intéressant de commerce. (*Voyez* plus bas CHÊNE quercitron.)

8°. Le *quercus nigra*, n°. 12. La variété *β* a été figurée par Michaux, sous le nom de *quercus nigra*, n°. 12. tab. 22, 23. & Flor. Amer. 2. pag. 198. — Wangenh. Amer. pag. 77. tab. 5. fig. 13.

9°. Le *quercus phellos*, n°. 13. La variété *α* se trouve dans Michaux, sous le nom de *quercus phellos silvatica*, tab. 12. — Wangenh, Amer. 76. tab. 5. fig. 11. — Abbot, Insect. 2. pag. 191. tab. 91; & pour la variété *β*, Wangenh, Amer. 77. tab. 5. fig. 12.

10°. Le *quercus esculus*, n°. 3. Je regarde, dit M. Bosc, comme type de cette espèce, le chêne qu'on cultive au Jardin des Plantes de Paris; mais celui qui a été décrit par Aiton, & dont je possède des feuilles rapportées par Lhéritier, est très-différent. Ce dernier a les feuilles très-longues, pinnatifides, à divisions larges, écartées; la plupart inégalement tricuspidées à leur sommet, très-glabres en dessus, inégalement pubescentes en dessous. Il se rapproche beaucoup du *quercus crinita*, var. *haliphleos*.

11°. Le *quercus abelicea* (chêne de Candie) paroît appartenir plutôt aux micocouliers (*celtis*). (*Voyez* nos observations à la fin du 1er. vol. *Supp.* ADDITIONS, pag. 756.)

12°. Le *quercus lusitanica*. Il y a lieu de soupçonner que le *quercus* (valentina), *foliis ovato-lanceolatis, serratis; serraturis spinosis, subtùs pubescentibus*, Cavan. Icon. Rar. 2, pag. 25, tab. 129, appartient à une des variétés de cette espèce.

Les CHÊNES forment un genre très-naturel, aucun autre ne présentant des fruits d'un caractère aussi particulier : cependant les Anciens & Tournefort lui-même les avoient distribués en trois genres, d'après la durée, la forme de leurs feuilles & la nature de leur écorce. Sous le nom de *quercus*, Tournefort comprenoit les espèces à feuilles caduques en automne, ordinairement assez grandes,

& plus ou moins finuées ou lobées : celui d'*ilex* renfermoit ceux que l'on nomme vulgairement *chênes-verts*, dont les feuilles coriaces, ordinairement beaucoup plus petites, entières ou légérement finuées ou dentées, perfiftoient bien avant dans l'hiver, & très-fouvent d'une année à l'autre. Enfin le *chêne-liége* (*Suber*, Tournef.) étoit réfervé pour ces arbres remarquables par leur écorce épaiffe, fpongieufe, crevaffée.

Cette distinction amène du moins une foudivifion affez naturelle des chênes, & les *chênes-verts*, auxquels le liége doit fe réunir, forment une coupe bien tranchée avec ceux qui occupent le premier rang par leur élévation, par l'epaiffeur de leur tronc, par leurs grandes feuilles, la plupart ne perfiftant que jufqu'aux premiers froids : ajoutons par leur fol natal, ainfi que je le dirai plus bas. Mais ce ne peut être que par la réunion de tous ces caractères, qu'on les féparera des *chênes-verts* ou yeufes, & non fur la caducité de leurs feuilles; d'autant plus que l'on connoit plufieurs efpèces d'entr'eux, qui confervent leurs feuilles prefque toute l'année, felon la température des hivers, tandis que les chênes-verts offrent des efpèces à feuilles caduques. Le *quercus apennina* appartient à la première divifion par fes grandes feuilles, & à la feconde par la durée de fes feuilles pendant l'hiver.

Dans fa diftribution des chênes de l'Amérique, Michaux les a divifés d'après la durée du tems qu'exigent les glands pour leur parfaite maturité. Dans les uns, les fruits mûriffent dans le courant de l'année, & ces fruits, d'après le même auteur, font toujours axillaires; dans d'autres, les fruits reftent deux ans à mûrir. La fleur femelle fe développe d'abord, mais l'ovaire ne prend d'accroiffement fenfible que le printems fuivant. Cette obfervation, importante pour la végétation, ne peut être employée comme foudivifion; elle écarteroit des efpèces que la Nature a rapprochées par un plus grand nombre de caractères. La forme des feuilles, fi variable même dans les individus de la même efpèce, eft la plus arbitraire & la moins fûre des divifions

Les Anciens, dans leur fyftème religieux, ont fenti plus vivement que nous les bienfaits de la Nature; ils en témoignoient leur reconnoiffance avec un enthoufiafme qui alloit jufqu'à déifier en quelque forte les productions naturelles employées aux premiers befoins ou aux commodités de la vie. Ce culte rendu aux êtres inanimés, mal interprété par la poftérité, fe reportoit, dans l'idée des premiers hommes, à l'auteur fuprême de ces bienfaits; ils honoroient le créateur dans fes créatures; mais comme l'ignorance change prefque toujours en fuperftition les premiers élans de l'enthoufiafme religieux, & qu'elle convertit en réalité ce qui ne portoit d'abord que fur des idées allégoriques, des nations entières font reftées pendant des fiècles efclaves de préjugés facrés que de prétendus miniftres de la Divinité avoient intérêt de propager : telle a été l'origine du culte des Druides. Il paroît avoir pris naiffance de la vénération que les peuples de la plus haute antiquité ont eue pour les chênes. Ces arbres formoient alors de vaftes forêts, dont celles qui nous reftent ne font que des portions échappées à la hache de la deftruction. Au refte, il faut remarquer que ces forêts n'étoient compofées que de nos grands chênes ou chênes à larges feuilles (*quercus robur*, *cerris*, *&c.*), comme elles le font encore aujourd'hui. C'étoit fous la voûte épaiffe de leurs branches, qu'un peuple fuperftitieux alloit recevoir en tremblant ces oracles fi renommés des chênes de Dodone; c'étoit dans les fombres forêts de la Gaule, que le farouche Druide, armé d'une ferpe d'or, enlevoit le guy myftérieux. Les Grecs avoient confacré le plus précieux des arbres au plus puiffant des dieux; fes rameaux, treffés en couronnes, ornoient, chez les Romains, la tête du citoyen diftingué par fes vertus civiques.

Le chêne ne devoit ces honneurs, ce culte de reconnoiffance qu'à fes précieufes qualités. Les hommes ont trouvé de tout tems une reffource affurée contre la difette dans les glands de quelques efpèces. On retrouve encore aujourd'hui, dans la Grèce & l'Afie mineure, des chênes à glands doux. Ils croiffent également dans les montagnes de l'Atlas, & celui connu fous le nom de *ballotte* fournit les marchés de Bonne, d'Alger, de Conftantine & de plufieurs autres villes de Barbarie. On mange fes fruits crus ou grillés comme des châtaignes, dont ils ont prefque la faveur. Ils font, pendant une partie de l'année, la principale nourriture de plufieurs peuplades arabes & maurefques. Ces chênes font encore, dans quelques contrées de l'Efpagne & du Portugal, un objet de culture lucratif. Il fe fait une grande confommation de leurs glands, & M. Bofc les a vu vendre, fur le marché à Burgos, avec le même débit que la châtaigne en France. Ceux qui ne peuvent fervir de nourriture à l'homme, font réfervés pour celle de plufieurs animaux domeftiques qu'il ne pourroit, fans cette reffource, multiplier en auffi grande quantité. Michaux, dans fon *Hiftoire des chênes de l'Amérique*, en cite plufieurs efpèces dont les glands font recherchés par les Nègres & par les naturels de ces contrées. Les autres propriétés du chêne font trop connues pour les rappeler ici : chaque efpèce a les fiennes. Les chênes connus des Anciens étoient bornés à un très-petit nombre : les pays étrangers, le Nouveau-Monde, offrent tous les jours aux voyageurs de nouvelles efpèces qui ajoutent à nos richeffes, & peuvent un jour embellir nos forêts. Au refte, la Nature a tellement diftribué les différentes efpèces de chêne, qu'elles ont chacune leur patrie. Elles ne s'étendent guère au-delà des contrées tempérées du Globe. C'eft dans les provinces feptentrionales de

l'un & de l'autre Monde, que croissent les plus grandes & les plus fortes espèces, celles à larges feuilles non persistantes; mais à mesure que l'on s'avance sous un climat plus modéré, à ces chênes robustes & majestueux succèdent des espèces plus petites, à feuilles vertes, courtes, qui durent toute l'année; c'est ce groupe assez bien tranché de chênes-verts, d'yeuses, de liége, qui finissent par ne fournir pour ainsi dire que des arbrisseaux nains. Ils conservent ce caractère jusque dans les régions équinoxiales, & toutes celles recueillies dans ces climats, & que j'ai pu observer, avoient en outre, sans exception, toutes leurs feuilles garnies en dessous d'un duvet tomenteux, d'un jaune d'ochre plus ou moins foncé.

Nous avons réuni, sous le nom générique de *chêne*, plusieurs arbres que les Anciens distinguoient sous des noms particuliers, qu'il est difficile de rapporter aujourd'hui avec exactitude aux espèces que nous connoissons. Secondat pense que le *robur* des Anciens est celui désigné sous le nom de *tauzin* (*querus pyrenaica* Willd.). Ce que Pline dit de l'*ilex* paroît devoir se rapporter à notre yeuse, & il décrit trop bien ailleurs le caractère & les emplois du liége, pour douter de son identité avec notre *quercus ilex*. Enfin, le même auteur a parlé d'un chêne dont les glands etoient, pour plusieurs nations, une source de richesses dont ils faisoient une sorte de pain dans les années de disette. Il est très-probable qu'il veut parler du chêne ballotte.

SUITE DES ESPÈCES.

22. CHÊNE soyeux. *Quercus sericea*. Willd.

Quercus foliis deciduis, lanceolatis, integerrimis, basi obtusis, apice acutis, subtùs sericeis; nuce subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 424.

Quercus (phellos pumila), *fruticosa, foliis oblongis, basi obtusis.* Mich. Querc. tab. 13. fig. 1. 2. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 41.

Quercus (phellos sericea), *foliis subtùs sericeis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 354. — Abbot, Insect. 2. pag. 101. tab. 51.

Quercus (pumila), *foliis lanceolatis, integerrimis, subtùs glaucis.* Walth. Carol. 254.

Cette espèce, confondue par Michaux parmi les variétés du *quercus phellos*, duquel elle se rapproche par ses feuilles, doit en être distinguée, selon M. Bosc. Ce chêne s'élève rarement au-delà d'un pied. Ses racines tracent tellement, qu'un seul pied est quelquefois composé de deux ou trois cents arbres, dont j'ai pu souvent arracher une douzaine à la fois, dit M. Bosc, par le seul effort de mon bras. Presqu'aucun gland n'arrive à maturité, parce que les dindons sauvages en sont fort avides, d'où vient qu'on n'en voit aucun pied dans les jardins de Paris. Ses feuilles sont oblongues, obtuses à leur base, aiguës à leur sommet; elles paroissent glauques; mais observées attentivement on voit qu'elles sont soyeuses.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie. ♄ (*V. s.*)

Je n'ai cité que d'après Willdenow la figure donnée par Abbot; je ne la connois pas. Ma description est faite d'après les observations de M. Bosc & les individus qu'il m'a communiqués. Est-ce la même plante que celle de Willdenow?

23. CHÊNE maritime. *Quercus maritima*. Willd.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, lanceolatis, integerrimis, basi attenuatis; apice acutis, mucronatis, glabris; nuce subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. p. 424. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 41.

Quercus (phellos maritima), *foliis latiusculè lanceolatis, perennantibus.* Mich. Querc. tab. 13. fig. 3.

Ce chêne s'élève à peine à la hauteur de cinq ou six pieds. Ses jeunes rameaux sont tomenteux; ses feuilles coriaces, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, mucronées à leur sommet, persistantes pendant une grande partie de l'hiver. Ses glands sont les mêmes que ceux du *quercus phellos*.

Cette plante croît dans la Caroline, sur les bords de la mer & des rivières, à leur embouchure. ♄

24. CHÊNE cendré. *Quercus cinerea*. Mich.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, lanceolatis, integerrimis, margine revolutis, basi attenuatis, apice obtusiusculis, mucronatis, subtùs stellatìm tomentosis; nuce subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 425. — Bosc, Mém. des Chênes, pag. 41. — Mich. Querc. tab. 14, & Flor. boreal. Amer. 2. pag. 197.

Quercus (humilis), *foliis lanceolatis, integerrimis, sessi terminatis, subtùs tomentosis.* Walter. Carol. 234.

Son tronc s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds au plus; il est toujours bossu, tortueux, informe, soutenant une cime très-irrégulière; ses rameaux cendrés, un peu ponctués, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, entières, aiguës à leurs deux extrémités, souvent mucronées à leur sommet. Dans les deux premières années, les jeunes arbres ont des feuilles très-obtuses, élargies & comme tronquées à leur sommet, avec trois pointes mucronées, couvertes en dessous, dans leur jeunesse, de poils cendrés, ouverts en étoile. Les glands sont presque sphériques, leur cupule peu profonde; ils restent deux ans sur l'arbre.

Cet arbre croît dans la Caroline, au milieu des sables les plus arides. Son bois est très dur, uniquement employé au chauffage. ♄ (*V. f.*)

25. Chêne à feuilles vertes. *Quercus virens.* Mich.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, ovato-oblongis, junioribus dentatis, vetustioribus integris; cupula turbinatâ, squamulis abbreviatis, glandula oblongâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 196, & Querc. tab. 10. 11. — Bosc, Mém. sur les Chên. pag. 38. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 425.

Quercus (sempervirens), *foliis lanceolatis, perennantibus, integerrimis, margine subrevolutis.* Walt. Carol. 234.

Quercus sempervirens, foliis oblongis, non sinuatis. Catesb. Carol. 1. pag. 16. tab. 16.

Ce chêne est encore un de ceux qui paroît avoir été confondu, dans les jardins, comme variété du *quercus phellos.* Son tronc est très-gros; il ne s'élève qu'à la hauteur de douze à quinze pieds, selon Bosc. Michaux lui donne trente-cinq à quarante pieds; ce qui porteroit à croire qu'il parle d'un autre arbre. Il se divise alors en trois ou quatre grosses branches très-étalées, chargées de rameaux nombreux. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, coriaces, oblongues, persistantes, luisantes, d'un vert-sombre en dessus, glauques en dessous, d'ailleurs très-variables selon l'âge de la plante, denticulées dans leur jeunesse, & légérement velues en dessous. Ses fruits sont longuement pédonculés; ses glands oblongs; leur cupule assez unie, à écailles raccourcies.

Cet arbre croît en Caroline & en Géorgie, dans les sables arides, peu distans de la mer. ♄ (*V. f.*)

« C'est un des arbres, dit M. Bosc, qui présente le plus d'avantages, soit sous le rapport de l'intérêt, soit sous celui de l'agrément. Son bois est d'une dureté, d'une incorruptibilité plus grande que celle d'aucun autre arbre des mêmes contrées, peut-être même supérieur à celui des chênes-verts d'Europe, & il parvient à une grosseur vingt fois plus considérable que ces derniers. On cite des courbes de navire, faites avec ce bois, qui ont plus de cent ans de service, & qui sont encore très-bonnes. » (*Bosc.*)

26. Chêne à feuilles de myrte. *Quercus myrtifolia.* Willd.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, oblongis, integerrimis, glabris, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 424.

Cet arbre est peu connu. Willdenow, qui l'a mentionné le premier, n'a pu observer ni les fleurs ni les fruits. Ses rameaux sont bruns, garnis de feuilles assez semblables à celles du myrte commun; elles sont médiocrement pétiolées, longues d'un pouce ou un peu plus, coriaces, oblongues, un peu rétrécies à leur base, roulées & entieres à leurs bords, luisantes en dessus, glabres & ternes en dessous.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Willd.*)

27. Chêne à petites feuilles. *Quercus microphylla.* Née.

Quercus foliis lanceolatis, integerrimis, mucronatis, villosis, subtùs tomentosis; calice fructûs villoso, nuce subrotundâ. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 426.

Quercus caule fruticoso; foliis lanceolatis, subtùs tomentosis, limbo revolutis; fructibus axillaribus, sessilibus. Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 264. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 99.

Arbrisseau de trois à cinq pieds, revêtu d'une écorce rude & cendrée. Ses feuilles sont éparses, rapprochées, opposées à l'extrémité des rameaux, longues de quatre à six lignes, larges de deux au plus, veinées, ondulées & roulées à leurs bords, à peine pétiolées, rougeâtres, un peu cendrées, velues en dessus, très-tomenteuses en dessous, mucronées, accompagnées de stipules subulées, caduques vers la fin de l'été; les fruits axillaires, géminés, situés vers l'extrémité des rameaux, ovales, de la grosseur d'un pois, couverts, jusque vers leur moitié, d'une cupule velue, chargée d'écailles inégales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les monts Arambaro. ♄ (*Née.*)

28. Chêne à feuilles de saule. *Quercus salicifolia.* Née.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, glabris; axillis venarum subtùs fusco-villosis, nuce oblongâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 426. — Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 265. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 101.

Arbre de vingt-huit pieds, à rameaux alternes, velus, striés & un peu rougeâtres dans leur jeunesse; les feuilles éparses, médiocrement pétiolées, un peu coriaces, glabres, oblongues, lancéolées, très-entières, longues de cinq à sept pouces, ondulées, mucronées, vertes & réticulées en dessus, un peu jaunâtres en dessous, & pileuses sur leurs principales nervures. Les fruits sont presque sessiles, axillaires, géminés, pubescens, de la grosseur d'une noisette, enfoncés, jusque vers leur milieu, dans une cupule hémisphérique, velue & cendrée, couverte d'écailles très-fines.

Cette plante croît au Mexique, aux environs d'Acapulco. ♄ (*Née.*)

29. CHÊNE glabre. *Quercus glabra*. Thunb.

Quercus foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, glabris. Thunb. Flor. jap. 175.

Ses tiges se divisent en rameaux ternés ou géminés, ridés, un peu noueux, redressés, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, oblongues, rétrécies à leur base, cuspidées, très-entières, nerveuses, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, un peu jaunâtres en dessous; les fleurs disposées en deux ou trois épis tomenteux, situés à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

30. CHÊNE corné. *Quercus cornea*. Lour.

Quercus foliis oblongo-ovatis, repando-serratis; glandibus trilocularibus, turbinatis, calice aqualibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 572.

Cette espèce offre une particularité très-remarquable dans ses fruits à trois loges. L'ovaire renferme, à la vérité, trois loges & trois ovules; mais deux avortent constamment dans les espèces connues.

Celle-ci est un grand arbre dont le bois est très-dur, pesant, de couleur brune; les rameaux ascendans; les feuilles pétiolées, alternes, oblongues, ovales, sinuées ou dentées en scie, fermes, glabres, légérement acuminées; les fleurs sessiles, réunies en chatons linéaires, alongés, terminaux; cinq étamines dans les fleurs mâles; trois stigmates simples, sessiles dans les fleurs femelles; le fruit presque ligneux, turbiné, à trois loges monospermes, recouvert, jusqu'au sommet, par la cupule rude, épaisse, divisée assez réguliérement en segmens polyèdres.

Cette plante croît dans les hautes forêts, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Son bois est excellent pour les constructions, mais principalement pour soutenir de très-lourds fardeaux.

31. CHÊNE concentrique. *Quercus concentrica*. Lour.

Quercus foliis lanceolato-ovatis, integerrimis, incurvis; calicibus laxis, brevissimis; circulis concentricis excavatis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 572.

Cette espèce a des rapports avec le *quercus molucca*; elle en diffère par la courbure de ses feuilles & par la forme de ses cupules. Son tronc est très-élevé, divisé en rameaux ascendans, garnis de feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, très-entières; les fleurs mâles réunies en chatons droits, terminaux, linéaires, agglomérés; les chatons des fleurs femelles pédonculées, occupant la partie inférieure des chatons mâles. Le fruit est glabre, oblong, ovale, acuminé, roussâtre; la cupule lâche, courte, en forme de bassin, marqué de cinq lignes creuses, parallèles.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ Son bois est employé dans les grandes constructions; il est dur & de longue durée. (*Lour.*)

32. CHÊNE à feuilles de laurier. *Quercus laurifolia*. Mich.

Quercus foliis oblongis, basi attenuatis, integerrimis, glabris; nuce subrotundâ, levi. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 427. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 197. — Querc. n°. 10.

α *Quercus* (acuta), *foliis apice attenuatis*. Mich. Querc. tab. 17.

β. *Quercus* (obtusa), *foliis apice obtusis*. Willd.

Quercus (laurifolia hybrida). Mich. Querc. tab. 18.

Son tronc s'élève à la hauteur de soixante pieds; il se divise en rameaux droits, lisses, glabres, garnis de feuilles presque sessiles, oblongues, lancéolées, rétrécies en pointe à leur base, glabres, entières, luisantes en dessus, aiguës à leur sommet dans la variété α, élargies à leur sommet & obtuses dans la variété β. Les glands sont presque globuleux; les cupules un peu turbinées.

Cet arbre croît dans la Caroline & la Géorgie, au bord des ruisseaux, dans les sables arides. Son bois est d'une assez bonne qualité. ♄

33. CHÊNE imbriqué. *Quercus imbricaria*. Mich.

Quercus foliis oblongis, acutis, mucronatis, integerrimis, subtùs pubescentibus; nuce subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 428. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 196, & Querc. n°. 9. tab. 15. 16.

Il se rapproche du précédent; mais son tronc ne s'élève qu'à la hauteur de quarante pieds, & ses feuilles sont plus larges, un peu tomenteuses en dessous, presque sessiles, grandes, ovales, oblongues, entières, aiguës à leur sommet, d'un vert-obscur en dessus; les glands arrondis; les écailles de la cupule plus grandes & imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les monts Alleghanis. Son bois est employé à faire des lattes. ♄

34. CHÊNE elliptique. *Quercus elliptica*. Née.

Quercus foliis oblongis, coriaceis, integerrimis, utrinquè rotundatis, subtùs scabriusculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 428. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 278. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 117.

Son tronc est épais, revêtu d'une écorce cendrée; ses branches étalées horizontalement; ses

rameaux droits, garnis d'un grand nombre de feuilles pétiolées, oblongues, coriaces, très-entières, longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, arrondies à leurs deux extrémités, glabres en dessus, un peu rudes en dessous, roulées à leurs bords, veinées; les veines bifides; leur pétiole épais & court. Les fruits n'ont point été observés.

Cet arbre croît au Mexique, sur les bords du fleuve Azul. ♄

35. CHÊNE à feuilles aiguës. *Quercus acuta*. Jap.

Quercus foliis oblongis, cuspidatis, junioribus tomentosis. Thunb. Flor. jap. pag. 175.

Ses branches sont chargées de rameaux un peu noueux, glabres, cendrés, parsemés de points blancs, tomenteux à leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, arrondies & cuspidées à leur base, entières, tomenteuses & ferrugineuses en dessous dans leur jeunesse; les épis des fleurs axillaires, couverts d'un duvet brun, tomenteux.

Cette plante croît au Japon. ♄

36. CHÊNE à feuilles de magnolier. *Quercus magnoliæfolia*. Née.

Quercus foliis ovato-oblongis, integerrimis, basi subemarginatis, nitidis, subtùs tomentosis; fructibus racemosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 429. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 268. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 103.

Arbre élégant, d'environ vingt pieds & plus. Son tronc, épais, se divise en branches étalées horizontalement; les rameaux cannelés, parsemés de points blancs. Les feuilles sont à peine pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, roides, quelquefois un peu échancrées, longues de six à huit pouces, sur trois de large, glabres, vertes & luisantes en dessus, tomenteuses en dessous; des stipules crépues, tomenteuses & caduques; les fleurs femelles disposées en grappes solitaires, axillaires; les inférieures alternes, les supérieures opposées; les fruits petits, ovales, entourés, jusque vers leur milieu, par une cupule hémisphérique, chargée d'écailles à peine imbriquées.

Cette plante croît au Mexique, sur les bords du fleuve Azul. ♄ (*Née.*)

37. CHÊNE jaune. *Quercus lutea*. Willd.

Quercus foliis obovatis, integerrimis, subcordatis, nitidis, subtùs flavo-tomentosis; fructibus racemosis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 429. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 269. — Fisch. Misc. Hisp. 1. pag. 105.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente par sa manière de croître & par sa fructification. Peut-être n'en est-ce qu'une variété, très-différente néanmoins par la forme de ses feuilles, qui sont beaucoup plus grandes, rétrécies vers le pétiole, élargies à leur sommet, plus profondément échancrées à leur base, d'un jaune-ochracé à leur face inférieure.

Cet arbre croît au Mexique. ♄ (*Née.*)

38. CHÊNE glauque. *Quercus glauca*. Thunb.

Quercus foliis oblongis, acuminatis, apice serratis, subtùs glaucis; nuce oblongâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 430. — Thunb. Flor. jap. pag. 175.

Kas no ki. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 17. — Kœmpf. Amœn. 816.

Ce chêne se rapproche de l'yeuse & du liége; il en diffère par ses feuilles plus larges, en ovale renversé, cuspidées, rétrécies à leur base, entières, dentées en scie depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, glabres, vertes en dessus, blanches, farineuses en dessous & non tomenteuses, à nervures parallèles, larges de deux pouces, longues de deux ou trois; les fleurs axillaires.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

39. CHÊNE cuspidé. *Quercus cuspidata*. Thunb.

Quercus foliis ovatis, cuspidatis, serratis, glabris. Thunb. Flor. jap. pag. 176.

Sui, vulgò sino-ki. Kœmpf. Amœn. 816.

Il diffère du liége par ses feuilles glabres; du *quercus coccifera* en ce qu'elles sont cuspidées & à dentelures non épineuses; du précédent par les feuilles très-glabres, ovales, plus petites; les cupules hérissées; les fruits de la grosseur d'une noisette, épars, solitaires, presque sessiles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

40. CHÊNE denté. *Quercus serrata*. Thunb.

Quercus foliis oblongis, serratis, parallelo-venosis, villosis tomentosisque. Thunb. Flor. jap. pag. 176.

Ses tiges sont chargées de rameaux glabres, alternes, noueux, étalés, hérissés de points blanchâtres; les feuilles alternes, longues d'un à trois pouces, oblongues, acuminées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, à veines parallèles, soyeuses & tomenteuses dans leur jeunesse, légérement velues en vieillissant; les dentelures aiguës, mucronées, toutes égales.

Cet arbre croît au Japon, sur les montagnes. ♄ (*Thunb.*)

41. CHÊNE à feuilles variables. *Quercus diversifolia*. Née.

Quercus foliis ovatis, indivisis dentatisque, subtùs flavo-tomentosis; fructibus racemosis, globosis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 431. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 270. — Fisch. Misc. Hisp. 1. p. 107.

Arbrisseau de dix à quatorze pieds; son tronc rarement droit, revêtu d'une écorce crevassée; les rameaux alternes, chargés de feuilles ovales, entières ou profondément dentées, longues d'un à deux pouces, glabres & luisantes en dessus, tomenteuses & d'un jaune-obscur en dessous, à peine pétiolées; les stipules oblongues, rougeâtres, membraneuses, caduques; quatre à cinq fruits sessiles, réunis sur un pédoncule axillaire, filiforme, long de deux pouces; les glands recouverts presqu'en totalité par une cupule de la grosseur d'un pois, écailleuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née.*)

42. Chêne à feuilles de houx. *Quercus agrifolia.* Née.

Quercus foliis subrotundo-ovatis subcordatisque, utrinquè glabris, spinoso-dentatis; nuce ovatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 431. — Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 271. — Fisch. Misc. Hisp. 1. p. 108.

Ses rameaux sont glabres & cendrés; ses feuilles ovales, un peu arrondies, presqu'en cœur, longues de deux pouces sur presqu'autant de large, glabres, veinées, entourées de dents distantes, épineuses; les châtons mâles longs d'un pouce; le calice plus court que les étamines; cinq anthères à deux loges; les fleurs femelles axillaires, ordinairement géminées, sessiles; les cupules hémisphériques, couvertes d'écailles lâches & jaunes; les glands trois fois plus longs que les cupules, ovales, aigus.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les rives orientales, proche Monterey & Nootka. ♄ (*Née.*)

Observations. La synonymie de Plukenet, tab. 196, fig. 3, rapportée à cette espèce, est le *valentinia ilicifolia* Swartz.

43. Chêne ballotte. *Quercus ballota.* Desfont.

Quercus foliis ellipticis, perennantibus, denticulatis integrisve, subtùs tomentosis, glande longissimâ. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 350. — Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 258.

Ce chêne intéressant tient le milieu entre l'yeuse & le chêne; il diffère de tous deux par la saveur douce & la longueur de ses glands; de l'yeuse, par ses feuilles tomenteuses & blanches en dessous; du liége, par son écorce point fongueuse. Son tronc s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds. Ses rameaux sont cendrés, tuberculés, tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles persistantes, très variables, arrondies, ovales ou elliptiques, obtuses ou aiguës, entières, ou sinuées ou denticulées, variables dans leur grandeur, longues d'environ un pouce. Les châtons mâles grêles, nombreux, agrégés, tomenteux, pendans; environ sept étamines; les anthères à deux loges; les fleurs femelles solitaires ou agrégées; les fruits sessiles ou médiocrement pédicellés; les glands alongés, mucronés; les cupules hémisphériques couvertes d'écailles fortement imbriquées, obtuses, tomenteuses.

Cet arbre croît sur le mont Atlas, où il est fort commun. ♄ (*V. v.*)

Ses glands ont une saveur douce, assez agréable; ils se mangent crus, bouillis ou rôtis. On les vend sur les marchés de Bonne, de Constantine, &c.

44. Chêne faux-kermès. *Quercus pseudo-coccifera.* Desfont.

Quercus foliis perennantibus, glabris, oblongis, rigidis, brevissimè petiolatis, margine serrato-spinosis; calicibus echinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 349.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à dix-huit pieds. Ses feuilles sont ovales ou elliptiques, médiocrement pétiolées, roides, glabres, luisantes, longues d'environ un pouce, à dentelures rares, épineuses; les fruits sessiles ou à peine pédicellés; les glands ovales, mucronés; leur cupule hérissée d'écailles roides, un peu lâches à leur sommet.

Cet arbre croît sur le mont Atlas, aux environs d'Alger. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

45. Chêne à longue cupule. *Quercus calicina.*

Quercus foliis elliptico-ovatis, subintegris, subtùs lutescente-tomentosis; calice pubescente, elongato; nuce ovato-oblongâ. (N.)

Je dois à M. de Bressieux des échantillons de ce chêne, ainsi que du suivant, qu'il avoit recueillis dans ses bosquets aux environs d'Orange, auxquels il a joint des renseignemens qui me font croire que ces chênes peuvent être distingués comme espèces, vu la forme constante & invariable de leurs fruits.

Celui-ci ressemble beaucoup au *quercus ilex.* C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont nombreux, inégaux, couverts dans leur jeunesse d'un duvet cendré. Les feuilles sont coriaces, longues d'un pouce, ovales, presque elliptiques, un peu aiguës, entières, ou pourvues de quelques petites dents rares, glabres & luisantes en dessus, excepté dans leur jeunesse, tomenteuses, un peu jaunâtres en dessous, ainsi que les pétioles; les fruits presque solitaires, portés sur un pédoncule court, épais, axillaire; le gland alongé, ovale, enveloppé jusqu'aux trois quarts au moins de

de sa longueur par une cupule pubescente, très-profonde, longue de huit à neuf lignes, couverte d'écailles très-serrées, relevées en tubercules.

Cette plante croît dans le département de Vaucluse, aux environs d'Orange. ♄ (*V. s.*)

46. CHÊNE à large cupule. *Quercus expansa*.

Quercus foliis ovato-subrotundis, subdentatis, subtùs incano-tomentosis; calice amplo, campanulato, pubescente. (N.)

α. Quercus calicibus intùs marginatis.

β. Quercus calicibus margine plicatis.

Ce chêne diffère du précédent par la forme de ses fruits, & en partie par ses feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de douze à quinze pieds, divisées en rameaux diffus, inégaux, pubescens & cendrés dans leur jeunesse. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, courtes, ovales, quelquefois un peu arrondies, très-obtuses à leurs deux extrémités, glabres & luisantes en dessus, d'un blanc cendré & tomenteuses en dessous, munies à leur contour de petites dents épineuses. Les fruits sont réunis au nombre de deux ou quatre à l'extrémité d'un pédoncule court, pubescent, épais; les glands ovales, un peu courts; les cupules pubescentes, presque planes, campanulées, très-entières & à rebords rentrans en forme de bourrelet dans la variété α; à rebords droits & plissés dans la variété β, couvertes d'écailles nombreuses, très-serrées, ovales, un peu obtuses.

Cette plante croît aux environs d'Orange, dans le département de Vaucluse. ♄ (*V. s.*)

47. CHÊNE roide. *Quercus rigida*. Willd.

Quercus foliis oblongis, indivisis, spinoso-serratis, glabris, subtùs glaucis, basi cordatis; petiolis apice barbatis; squamis calicis fructûs rigidis, patentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 434.

Ilex aculeata, coccigiandifera, glande maximâ, nunc cylindraceâ, nunc subrotundâ; cupulâ echinatâ. Tournef. Cor. 40.?

Quercus coccifera, var. γ. Lam. Dict. n°. 18.

C'est une belle espèce, facile à distinguer. Ses rameaux sont d'un brun-pâle, ponctués; ses feuilles oblongues, médiocrement pétiolées, en cœur à leur base, roides, coriaces, d'un vert-luisant en dessus, glauques en dessous, longues d'un pouce & plus, à dentelures épineuses; les pétioles très-courts, munis vers leur sommet, ainsi que sur la côte principale des feuilles, de deux rangs de poils bruns; les fruits sessiles; les cupules chargées d'écailles roides, dures, lancéolées, étalées.

Cette plante croît sur les rives de la Caramanie. ♄ (*Willd.*)

48. CHÊNE aux noix de galle. *Quercus infectoria*. Oliv.

Quercus foliis oblongis, mucronato-dentatis, utrinquè glabris (fructibus elongatis). Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436. — Oliv. Voyag. Icon.

Son tronc est tortueux, haut de quatre à cinq pieds; ses rameaux striés, de couleur brune; ses feuilles presque sessiles, ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, sinuées, ondulées, longues d'un pouce & plus, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, arrondies, presqu'inégales à leur base, un peu obtuses & mucronées à leur sommet; à dentelures distantes, alongées, mucronées; les glands sessiles, alongés.

Cet arbre croît dans l'Asie mineure, où il a été observé par M. Olivier. C'est sur ses branches de l'année que se forme la noix de galle du commerce. On la ramasse avant la sortie de l'insecte qui la produit. On n'emploie son bois qu'à brûler. Ce chêne est cultivé au Jardin des Plantes de Paris; il passe l'hiver en pleine terre & fleurit tous les ans. ♄ (*V. v.*)

49. CHÊNE mucroné. *Quercus mucronata*. Willd.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, mucronato-serratis, subcordatis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436.

Quercus (castanea), *foliis sublanceolatis, subcordatis, serratis; serraturis aristatis, suprà nitidis, subtùs tomentosis.* Née, Ann. Scient. nat. 3. p. 276. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 114.

Son tronc est droit, haut d'environ douze pieds; son écorce fragile; ses rameaux glabres, alternes, redressés; les feuilles oblongues, lancéolées, presqu'en cœur, glabres, vertes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet mince, jaunâtre; tronquées à leur base, aiguës à leur sommet, longues de trois pouces, larges d'un pouce, à dentelures épineuses; les pétioles longs de deux lignes; point de stipules. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née.*)

50. CHÊNE tomenteux. *Quercus tomentosa*. Willd.

Quercus foliis oblongo-ovatis, crenato-dentatis, subtùs tomentosis; fructibus racemosis, nuce globosâ, calice recondità. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436.

Quercus (peduncularis), *foliis oblongo-ovatis, densè tomentosis; florum racemis elongatis, versùs apicem floriferis.* Née, Ann. Scient. nat. 3. p. 270. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 106.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds. Son tronc est droit, revêtu d'une écorce fragile & cendrée; ses rameaux nombreux, rougeâtres,

couverts d'une laine épaisse ; ses feuilles médiocrement pétiolées, rapprochées, longues de cinq pouces, à peine larges de deux, vertes en dessus, un peu glabres, tomenteuses & à nervures saillantes en dessous, oblongues, ovales, obtuses à leur base, mucronées à leur sommet, dentées & crénelées à leur contour ; les fleurs femelles placées sur un pédoncule solitaire, axillaire, long de trois à quatre pouces ; les fruits de la grosseur d'un grain de poivre, entiérement recouverts par une cupule rougeâtre, tomenteuse, écailleuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née*)

51. CHÊNE à glands couverts. *Quercus obtecta*.

Quercus foliis glaberrimis, lucidis, subovatis, subintegerrimis; fructibus subsolitariis, calice obtectis, apice mucronatis; squamis imbricatis, lanceolatis. (N.)

Cette espèce est remarquable par la forme de ses glands totalement renfermés dans une cupule hémisphérique, médiocrement ouverte à son sommet, chargée d'écailles nombreuses, roides, imbriquées, lancéolées, aiguës ; les supérieures libres & un peu recourbées à leur sommet.

Les rameaux sont cendrés, glabres, lisses, chargés de feuilles pétiolées, longues d'un pouce & plus, fermes, coriaces, très-variables dans leur forme, ovales ou lancéolées, obtuses ou aiguës, glabres & luisantes à leurs deux faces, entieres, ou munies de quelques petites dents épineuses; les fleurs femelles solitaires ou géminées, axillaires, pédonculées. Les pédoncules deviennent quelquefois épais & ligneux, chargés d'un ou de deux fruits ; le stigmate divisé en quatre découpures réfléchies & persistantes au sommet du gland, entiérement recouvert par la cupule.

Cette plante a été recueillie par Broussonnet aux environs de Tingis. ♄ (*V. s.*)

52. CHÊNE frangé. *Quercus circinnata*. Née.

Quercus foliis ovatis, crenatis, undulatis, subtùs pubescentibus, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 437.

Quercus foliis ovatis, utrinquè acutis, crenatis; fructibus subsessilibus. Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 272. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 109.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt à vingt-cinq pieds. Son tronc est droit, revêtu d'une écorce cendrée, fragile ; les branches étalées horizontalement ; les rameaux droits, velus, striés, garnis de feuilles ovales, longues de cinq à sept pouces, larges de trois, vertes & luisantes au dessus, plus ou moins pubescentes & brunes ou rougeâtres en dessous, ondulées & crénelées à leur contour ; les fruits presque sessiles ou soutenus par un pédoncule commun très-court ; les cupules hémisphériques, de la grosseur d'un pois chiche, couvert d'écailles aiguës ; les glands un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née.*)

53. CHÊNE luisant. *Quercus splendens*. Née.

Quercus foliis oblongo-ovatis, dentatis, pubescentibus, subtùs sericeo-tomentosis Willd. Spec. Plant. 4. pag. 438. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 275. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 113.

Son tronc est droit, très-rameux, haut d'environ quinze pieds ; ses rameaux étalés horizontalement, puis redressés, couverts d'un duvet luisant, rougeâtre ; les feuilles oblongues, ovales, éparses, rapprochées, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, vertes & légérement pubescentes en dessus, tomenteuses & luisantes en dessous, à dentelures inégales & obtuses à leur contour ; le pétiole très-court, muni de chaque côté d'une stipule subulée, velue. Les fruits ne sont pas connus.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, proche Talaxa. ♄

54. CHÊNE ridé. *Quercus rugosa*. Née.

Quercus foliis ovato-oblongis, cordatis, rugosis, apice dentatis, subtùs ferrugineis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 438. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 275. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. p. 112.

Ses tiges sont peu élevées ; ses rameaux cendrés, hérissés de petits points ; les feuilles pétiolées, ovales-oblongues, en cœur à leur base, épaisses, coriaces, longues de trois pouces, larges de deux, luisantes, vertes, ridées en dessus, brunes & pubescentes en dessous, dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet ; leur pétiole long de deux lignes, épais à sa base ; les fleurs femelles disposées en grappes axillaires, écailleuses.

Cette plante croît au Mexique, dans les forêts. ♄ (*Née.*)

55. CHÊNE à grandes feuilles. *Quercus macrophylla*. Née.

Quercus foliis obovatis, crenatis, basi cordatis, subtùs pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 438. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 274. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 111.

Son tronc est droit, épais, haut de trente pieds, terminé par un cime touffue ; les premières branches étalées horizontalement, les autres redressées, les plus jeunes cannelées ; les feuilles grandes d'un pied, larges de sept à huit pouces, ovales, crénelées, en cœur à leur base & insensiblement ré-

trécies, vertes & luisantes en dessus, tomenteuses & jaunâtres en dessous, ondulées à leurs bords; le pétiole court, épais; les fleurs femelles sessiles sur un pédoncule commun, accompagnées de bractées tomenteuses.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née.*)

56. CHÊNE des montagnes. *Quercus montana.* Willd.

Quercus foliis obovatis, acutis, subtùs albo-tomentosis, grossè dentatis; dentibus subæqualibus, dilatatis, apice callosis; calicibus fructûs subhemisphæricis, nuce ovatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440.

Quercus (prinus monticola), *foliis brevè petiolatis, subrhombeo-ovalibus; fructu majusculo; cupulâ turbinatâ, scabrosâ; glande oblongâ.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 7. — Bosc, Mém. sur les Chên. p. 37.

Quercus prinus. Abbot, Insect. 2. pag. 163. tab. 82.

Michaux, dans son Histoire des *Chênes de l'Amérique*, a placé à la suite de son *quercus prinus*, var. *palustris*, tab. 6, plusieurs autres chênes qu'il ne regarde que comme des variétés de cette première espèce. Bosc, dans son *Mémoire sur les Chênes*, n'est pas de cet avis, pas plus que Willdenow dans son *Species.* Ils ont à la vérité de très-grands rapports avec cette première espèce, peut-être même en sont-ils le produit; mais comme ils ont un port particulier & quelques autres différences assez constantes, tant dans leur pays natal, que dans nos jardins, ils peuvent avec assez de raison être distingués comme espèces, quand même il seroit prouvé qu'ils tirent leur origine d'une seule espèce.

Celle dont il est ici question a ses feuilles bien moins obtuses & une fois plus étroites que celles du *quercus prinus;* elles sont glauques ou légérement tomenteuses en dessous, néanmoins elles varient dans les proportions de leur grandeur. Les glands sont plus aigus, une fois plus petits, alongés; leur cupule turbinée. Ses tiges ne parviennent qu'à la hauteur de quarante à cinquante pieds, tandis que dans l'espèce précédente elles s'élèvent jusqu'à soixante-dix à quatre-vingt-dix pieds. Leur écorce se détache facilement, ainsi que celle des trois espèces suivantes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Caroline & la Virginie. ♄

57. CHÊNE acuminé. *Quercus castanea.* Willd.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, subtùs tomentosis, grossè dentatis; dentibus subæqualibus, dilatatis, apice callosis; calice fructûs hemisphærico, nuce ovatâ. Willd. Nov. Act. Berol. 3. pag. 396. — Spec. Plant. 4. pag. 441.

Quercus (prinus acuminata), *foliis longè petiolatis, basi obtusis, acutissimè serratis; fructu mediocri, cupulâ subhemisphæricâ.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 8.

Cette espèce ressemble beaucoup plus par ses feuilles au châtaignier, que le *quercus prinus;* elles sont étroites, alongées, acuminées, longuement pétiolées; leurs lobes très-aigus, glauques ou blanchâtres en dessous, glabres & verts en dessus. Les étamines vont quelquefois jusqu'à dix; les pédoncules courts; les fruits d'une grosseur moyenne, ovales; leur cupule mince. Le tronc est gros, & s'élève à la hauteur de soixante-dix à quatre-vingts pieds.

Cet arbre croît sur les monts Alleghanis. ♄ (*V. s.*)

58. CHÊNE à feuilles drapées. *Quercus bicolor.* Willd.

Quercus foliis oblongo-obovatis, subtùs albo-tomentosis, grossè dentatis, basi integerrimis; dentibus inæqualibus, dilatatis, apice callosis; fructibus geminatis, longè pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440. — Nov. Act. Soc. Berol. 3. pag. 396.

Quercus (prinus tomentosa), *foliis subsessilibus, subovalibus; dentibus obtusissimis, subtùs tomentosis.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 9. fig. 2.

Ce chêne se distingue du précédent par ses feuilles plus élargies, moins lancéolées, très-obtuses, en ovale renversé, rétrécies à leur base, à peine pétiolées, très-tomenteuses en dessous; leurs lobes larges, inégaux, très-obtus; les pédoncules alongés, chargés ordinairement de deux fruits. Les glands sont doux, bons à manger.

Cet arbre croît dans la Caroline, la Virginie, dans les terrains bas & humides. ♄ (*V. s.*)

59. CHÊNE chincapin. *Quercus prinoides* Willd.

Quercus foliis obovatis, obtusis, glabris, grossè dentatis; dentibus subæqualibus, dilatatis, apice callosis; calice fructûs hemisphærico, nuce ovatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440, & Nov. Act. Soc. Berol. 3. pag. 397.

Quercus (prinus pumila), *foliis modicè petiolatis, sublanceolatis, subtùs glaucis.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 9. fig. 1. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 38.

Il se rapproche par ses feuilles, du *quercus castanea;* mais elles sont moins grandes, glauques, médiocrement lancéolées; leurs lobes moins aigus; leur pétiole court; c'est d'ailleurs un petit arbrisseau, dont les tiges ne s'élèvent qu'à trois

pieds de haut. Leurs fruits sont d'une médiocre grosseur; les glands ovales.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. ♄ (*V. f.*)

60. Chêne aquatique. *Quercus aquatica*. Mich.

Quercus foliis cuneiformibus, glabris, apice obsoletè trilobis; lobo intermedio majore; calice fructûs subhemisphærico, nuce subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 441. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 357. — Mich. Amer. 2. pag. 198, & Querc. n°. 11. tab. 19 & 20. fig. 1. 3. 4. 5, & tab. 21. — Walther, Carol. 234. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 42.

Quercus (uliginosa), *foliis cuneiformibus, integerrimis, obtusis; anticè lobo productiore*. Wangenh. Amer. 80. tab. 6. fig. 18.

Quercus (*nigra, aquatica*). Lam. n°. 12. var. *α*.

C'est un fort bel arbre, qui ne doit pas être confondu avec le *quercus nigra*, remarquable par la forme variable, la couleur glauque & le luisant de ses feuilles. Dans sa première jeunesse il présente rarement deux feuilles semblables, sur le même pied, & souvent leurs formes sont très-opposées, comme presque rondes & linéaires, entieres ou fortement lobées; dans la plante adulte ces feuilles sont cunéiformes, plus ou moins sinuées ou lobées, ordinairement obtuses, très-élargies à leur sommet, quelquefois à trois lobes plus ou moins prononcés, à trois pointes caduques. Ses glands sont presque globuleux; leur cupule courte, peu concave. Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante-cinq ou soixante pieds.

Dans le chêne noir (var. *β*. Lam.) le tronc est tortueux, noirâtre, raboteux, & n'a pas plus de trente pieds de hauteur; les feuilles très-amples, roussâtres, pulvérulentes, cunéiformes, très-élargies à leur sommet; les glands ovoïdes, gros, presque sessiles; leur cupule turbinée, couverte d'écailles obtuses & membraneuses à leur sommet. (Mich. *Chên. d'Amér.* n°. 12, tab. 22, 23.)

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale, depuis le Maryland jusque dans la Floride. ♄ (*V. f.*)

61. Chêne trilobé. *Quercus triloba*. Mich.

Quercus foliis cuneiformibus, apice subtrilobis; lobis æqualibus, mucronatis, intermedio longiore, subtùs tomentosis; calice fructûs subtùs plano, nuce subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443. — Mich. Amer. 2. pag. 199, & Querc. n°. 14. tab. 26. — Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 44.

β. *Quercus* (cuneata), *foliis cuneatis, anticè sexlobatis; lobis acutis, setâ terminatis*. Vang. Amer. pag. 78. tab. 5. fig. 14.

Cet arbre a un accroissement très-rapide; il s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds. Ses feuilles sont oblongues, cunéiformes, velues & cendrées en dessous, longues d'environ un pied, sur un demi-pied & plus de large; leur pétiole long de huit à dix lignes. Les fleurs mâles ont quatre étamines; les femelles presque sessiles; le gland petit, globuleux; leur cupule courte, en soucoupe.

Après les incendies qui ont lieu tous les ans en Amérique, dit Michaux, ses rejetons produisent, pendant les premières années, des feuilles qui ne ressemblent point à celles de l'arbre adulte. Les divisions latérales & intermédiaires sont beaucoup plus profondes, & les soudivisions très-multipliées.

Cet arbre croît depuis la Nouvelle-Angleterre jusqu'en Géorgie. Il peut être employé très-utilement pour former des haies vives. ♄ (*V. f.*)

62. Chêne nain. *Quercus nana*. Willd.

Quercus foliis cuneiformibus, glabris, apice trilobis, basi subsinuatis; lobis divaricatis, mucronatis, intermedio majore; axillis venarum subtùs pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443.

Quercus (aquatica *γ*, elongata), *foliis cuneiformi-oblongis, obsoletè sinuatis, subundulatis*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 357. — Abbot, Insect. 2. pag. 117. tab. 59.

Cette plante ne me paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle ne diffère que par ses tiges peu élevées. Quant aux feuilles, nous avons vu jusqu'à quel point elles varioient : celles-ci sont cunéiformes, longues d'un pouce & demi à deux pouces, presque sessiles, glabres à leurs deux faces, trilobées à leur sommet, légérement sinuées à leur base, munies d'un faisceau de poils dans l'aisselle de leurs nervures. Leurs glands sont ovales, un peu arrondis; leur cupule plane à leur base.

Cette plante croît à la Caroline. ♄

63. Chêne hémisphérique. *Quercus hemisphærica*. Bartr.

Quercus foliis perennantibus, oblongo-lanceolatis, indivisis, trilobis sinuatisque; lobis mucronatis, utrinquè glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 445. — Bartram, Itin. pag. 320.

Quercus aquatica, varietas. Mich. Querc. tab. 20. fig. 2.

Quoique très-rapproché du chêne aquatique, celui-ci paroît en être suffisamment distingué par ses feuilles persistantes pendant tout l'hiver, étroites, sinuées, dentées irrégulièrement, oblongues-lancéolées, à trois lobes principaux, mucronés à leur sommet. Dans les jeunes individus les feuilles

ressemblent tellement à celles du *quercus phellos*, qu'il seroit facile de le confondre avec lui.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

64. Chêne à lobes en faucille. *Quercus falcata*. Mich.

Quercus foliis trilobis sinuatisve, subtùs tomentosis; lobis subfalcatis, setaceo mucronatis; terminali elongato Willd. Spec. Plant. 4. pag. 444, & Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 400. *Sub quercu elongatâ.* — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 199, & Querc. n°. 16. tab. 28. *Exclusis synonymis.*

Ce n'est que dans son état parfait que ce chêne est essentiellement distingué de quelques autres espèces dont il se rapproche. Dans sa jeunesse il offre les feuilles du *quercus coccinea*, celles du *quercus triloba* en vieillissant. Dans l'age adulte ses feuilles sont les unes trilobées, les autres profondément sinuées, tomenteuses en dessous; les lobes entiers, alongés, acuminés, un peu courbés en faucille, mucronés, sétacés à leur sommet; le lobe terminal plus long. Le gland est petit & globuleux; la cupule peu profonde, couverte d'écailles ovales, imbriquées, peu adhérentes.

Cet arbre croît depuis la Virginie jusque dans la Floride. ♄

65. Chêne quercitron. *Quercus tinctoria*. Mich.

Quercus foliis obovato-oblongis, levissimè sinuatis, subtùs pubescentibus; lobis oblongis, obtusis, obsoletè denticulatis, setaceo-mucronatis; calice fructûs subtùs plano. Willd. Spec. Plant. 4. p. 444. — Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 43.

Quercus (tinctoria, angulosa). Mich. Querc. n°. 13. pag. 24.

Quercus discolor. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 399. *Non Species Plant.*

Quercus velutina. Lam. Dict. 1. p. 721. (Chêne velouté, n°. 11.)

Vulgairement quercitron, chêne noir de Pensilvanie.

Ce chêne, peu connu à l'époque où M. de Lamarck l'a mentionné, est devenu depuis un des plus intéressans de ce genre. C'est lui qui, depuis quelques années, a été introduit dans le commerce sous le nom de *quercitron*, pour l'usage de la teinture, à laquelle il fournit une couleur jaune-serin très-solide. Son écorce, également jaune, est excellente pour le tannage des cuirs.

Son tronc s'élève à la hauteur de soixante ou quatre-vingts pieds; il est revêtu d'une écorce noirâtre. Ses feuilles sont grandes, larges, ovales, rétrécies & obtuses à leur base, d'un vert-obscur en dessus, pubescentes en dessous, sinuées, lobées; les lobes obtus, quelquefois peu sensibles, mucrones dans leur jeunesse; les glands arrondis, un peu déprimés, renfermés dans une cupule fort aplatie, couvertes d'écailles nombreuses, peu adhérentes.

Cet arbre croît au Nord de l'Amérique. Son bois, quoiqu'inférieur à plusieurs autres, est employé à la construction des maisons & des navires. ♄ (*V. s.*)

66. Chêne à couleur variable. *Quercus discolor*. Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-sinuatis, subtùs pubescentibus; lobis oblongis, dentatis, setaceo-mucronatis; calice fructûs subtùs attenuato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 444. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 358. — Abbot, Insect. 2. pag. 111. tab. 56.

Quercus tinctoria, sinuosa. Mich. Querc. n°. 13. tab. 25.

Quercus virginiana, venis rubra, muricata. Pluk. Almag. 309. tab. 54. fig. 5.

Ce chêne, considéré par Michaux comme variété du précédent, en diffère par ses feuilles assez semblables à celles du *quercus coccinea*, oblongues, sinuées, pinnatifides, pubescentes en dessous, nues en automme, seulement un peu velues sur leurs veines. Au printems, ces mêmes feuilles sont blanchâtres & pubescentes à leurs deux faces. Les glands sont courts & ovales, enfoncés dans une cupule plus profonde, turbinée, rétrécie à sa base.

Ce chêne croît dans la Caroline & la Virginie. ♄

67. Chêne écarlate. *Quercus coccinea*. Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè sinuatis, glabris; lobis divaricatis, dentatis, acutis, setaceo-mucronatis; calicibus fructûs basi attenuatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 445. — Wang. Amer. 44. tab. 4. fig. 9. — Mich. Querc. n°. 18. tab. 31. 32.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante-quinze ou quatre-vingts pieds; il diffère du *quercus rubra* par ses branches beaucoup plus flexibles; par ses feuilles plus grandes, plus longuement pétiolées, prenant, à l'approche de l'hiver, une couleur rouge assez foncée, glabres à leurs deux faces, divisées en cinq ou sept lobes, à sinus arrondis; les lobes distans, soudivisés quelquefois en quelques autres petits lobes, acuminés, mucronés; les glands ovales; leur cupule turbinée, très-écailleuse.

Cet arbre croît dans la Caroline & la Virginie. ♄

68. Chêne de Catesby. *Quercus Catesbai*. Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè sinuatis, glabris; lobis tribus quinisve, divaricatis, dentatis, acutis, setaceo-mucronatis, basi cuneatis; calicibus

fructûs turbinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Mich. Querc. n°. 17. tab. 29. 30. — Abbot, Insect. 1. pag. 27. tab. 14. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 44.

Quercus esculi divisura; foliis amplioribus, aculeatis. Catesb. Carol. 1. pag. & tab. 23.

Son tronc, revêtu d'une écorce noirâtre & raboteuse, ne s'élève qu'à la hauteur de trente à quarante pieds. Ses feuilles sont glabres, luisantes, coriaces, rétrécies en pointe à leur base, oblongues, profondément sinuées, à trois ou cinq lobes principaux, étroits, acuminés, simples ou plus souvent à trois ou cinq découpures aigues, mucronées; le pétiole très court; les fruits assez gros; les glands presque globuleux; la cupule grande, épaisse, un peu turbinée; les écailles du bord repliées en dedans.

Cet arbre croît dans le Maryland, la Virginie & la Caroline, dans les terrains secs & arides. Son bois est de mauvaise qualité: on ne l'emploie que pour le chauffage. ♄ (*V. s.*)

69. Chêne des marais. *Quercus palustris*. Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè sinuatis, glabris; axillis venarum subtùs villosis; lobis divaricatis, dentatis, acutis, setaceo-mucronatis; calicibus fructûs basi plano turbinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Mich. Querc. n°. 19. tab. 33. 34.

Quercus foliis oblongis, pinnatifidis; laciniis dentatis, acuminatis, setâ terminatis. Duroi, Harbk. 2. pag. 68. tab. 5. fig. 4. — Wang. Amer. 76. tab. 5. fig. 10.

Quercus rubra, var. β, *dissecta*. Lam. Dict. n°. 10.

Ce chêne diffère du chêne rouge par ses feuilles plus étroites, plus profondément sinuées, longuement pétiolées, à sept lobes oblongs, mucronés, médiocrement soudivisés. Ses tiges s'élèvent à trente ou quarante pieds de hauteur; elles sont très-rameuses; les rameaux inférieurs recourbés vers la terre; les glands petits; la cupule lisse, peu profonde, en soucoupe.

Cet arbre est peu variable; il croît en Pensilvanie & dans le pays des Illinois. Son bois est tenace, & sert particulièrement pour faire des pieux, des raies de roue. ♄ (*V. s.*)

70. Chêne à feuilles aiguës. *Quercus acutifolia*. Née.

Quercus foliis ovato-lanceolatis, basi inæqualiter sinuatis; lobis dentatis, setaceo-mucronatis; axillis venarum subtùs villosis, fructibus racemosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 267. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 102.

Ce chêne est un des plus grands de ceux de la Nouvelle-Espagne. Son tronc est épais; il se couronne d'une cime touffue, très-rameuse. Ses feuilles sont pétiolées, ovales-lancéolées, longues de cinq à sept pouces, larges de deux, inégales à leur base, rétrécies insensiblement vers leur sommet, terminées en pointe, vertes, luisantes en dessus, rougeâtres, veinées en dessous, velues dans les aisselles de leurs nervures, sinuées, dentées à leurs bords; leurs dentelures roides, subulées, sétacées; les fleurs femelles disposées en grappes axillaires, à quatre fleurs; les ovaires obtus; les fruits à peine de la grosseur d'un pois, presqu'entièrement renfermés dans une cupule couverte d'écailles noirâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur la route qui conduit d'Acapulco au Mexique. ♄ (*Née.*)

71. Chêne blanchâtre. *Quercus candicans*. Née.

Quercus foliis ovatis, sinuatis; lobis dentatis, setaceo-mucronatis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 447. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 277. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 115.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont la cime est touffue, les rameaux redressés; ses feuilles pétiolées, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de neuf pouces, larges de quatre, vertes & glabres en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, à lobes dentés, sinués; les dents sétacées, mucronées. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans les sols sablonneux, à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née.*)

72. Chêne de Banister. *Quercus Banisteri*. Mich.

Quercus (ilicifolia), *foliis obovato-cuneiformibus, tri quinquelobisve; lobis setaceo-mucronatis, subtùs tomentosis*. Willd. Arbr. 275, & Spec. Plant. 4. pag. 447. — Mich. Querc. n°. 15. tab. 27. — Abbot, Insect. 2. pag. 157. tab. 79.

Quercus (ilicifolia), *foliis cuneiformibus, tri & quinquelobis, acutis, setâ terminatis, subtùs albidis*. Wang. Amer. 79. tab. 6. fig. 17.

Quercus pumila, bipedalis, foliis oblongis, sinuatis, subtùs tomentosis. Gronov. Virg. 189. 150.

Ses tiges n'ont que six à neuf pieds de haut; ses feuilles longuement pétiolées, divisées en cinq lobes très-entiers, à angles larges, aigus; de couleur cendrée & pubescentes en dessous; les fruits petits, réunis deux à deux, médiocrement pédonculés; les glands presque globuleux; leur cupule un peu turbinée.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale, dans les terrains froids & argileux. ♄

73. CHÊNE faux liége. *Quercus pseudo-suber.* Desf.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, sinuatis; lobis integerrimis, mucronatis, subtomentosis; calicibus fructûs squamoso-crinitis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 448. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 348.

Quercus foliis lanceolatis, sinuatis, subtùs incanis, cortice rimoso, fungoso. Spreng. Antiq. bot. 14. tab. 1.

Quercus hispanica, var. *a*. Chêne de Gibraltar. Lam. Dict. n°. 17.

Cet arbre, rangé par M. de Lamarck parmi les variétés de son chêne d'Espagne, forme une espèce distincte qui se rapproche du *quercus cerris.* Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds. Son écorce est fongueuse, mais moins que celle du *quercus suber;* ses rameaux striés, blanchâtres, tomenteux dans leur jeunesse; les stipules subulées, membraneuses & caduques; les feuilles ovales-oblongues, lisses en dessus, pubescentes en dessous, profondément sinuées ou dentées dans les jeunes individus, légérement dentées dans les plus vieux; les dentelures distantes, plus ou moins longues. Les fruits sont médiocrement pédonculés; les glands ovales, oblongs; leur cupule hérissée d'écailles un peu lâches.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

74. CHÊNE pubescent. *Quercus pubescens.* Willd.

Quercus foliis oblongo-obovatis, petiolatis, sinuatis, subtùs pubescentibus; lobis obtusis, angulatis, basi subcordatis, inæqualibus; fructibus subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 451. — Bosc, Mem. sur les Chênes, pag. 15.

Quercus sessiliflora, var. *β*. Smith. Brit. 3. p. 1027.

Quercus robur, var. *δ*, *lanuginosa*. Lam. Dict. n°. 1.

CHÊNE noir. Secondat, Mém. du Chêne, p. 3. tab. 5.

Cette espèce, quoique très-rapprochée du *quercus robur*, particuliérement du suivant, en diffère par son tronc moins élevé, par ses branches tortueuses; par ses feuilles plus petites, glabres ou presque glabres en dessus, pubescentes en dessous, très-inégales à leur base, plus étroites, plus en cœur à leur base; les divisions plus profondes, étroites, obtuses; les fruits presque sessiles; les glands plus gros; les cupules couvertes de tubercules alongés & ciliés.

Cet arbre croît dans le département des Landes, aux lieux secs & pierreux. Il fournit les plus gros & les meilleurs glands. ♄ (*V. s.*)

75. CHÊNE tauzin ou toza. *Quercus pyrenaica.* Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-sinuatis, petiolatis, subtùs tomentosis; lobis obtusis, subdentatis, basi subcordatis, inæqualibus; fructibus pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 451. — Illustr. tab. 779. fig. 2. — Bosc, Mem. sur les Chênes, pag. 13, & Journ. d'Hist. nat. vol. 2. tab. 32.

An quercus crinita, var. *ε*? Lam. *Chêne angoumois.*

β. Quercus brossa. Bosc, l. c. p. 15. *An quercus humilis?* Lam.

Cet arbre, que Secondat appelle *chêne noir*, est, selon ce même auteur, le véritable *robur* des Anciens. Il ne doit pas être confondu avec le *quercus robur* Linn. Ses feuilles sont très-alongées, presqu'en cœur à leur base, profondément divisées, hérissées en dessus, très-velues en dessous; les lobes médiocrement obtus; les pétioles tomenteux; les pédoncules alongés, soutenant ordinairement quatre fruits sessiles; les glands oblongs; leur cupule très-peu tuberculeuse.

Cet arbre croît au pied des Pyrénées & dans les landes de Bordeaux. Son bois se tourmente beaucoup; il est trop noueux pour les ouvrages de fente; mais dans sa jeunesse il est très-flexible, & sert à faire d'excellens cercles de cuves & de tonneaux. Il a la propriété de donner des rejetons par ses racines; ce qui le rend intéressant à multiplier dans les sols sablonneux & arides, tels que ceux où il croît naturellement. Thone assure qu'il donne des glands beaucoup plus recherchés que les autres pour la nourriture des cochons. ♄ (*V. s.*)

La variété *β*, que Bosc n'a pas cru devoir présenter comme une espèce bien déterminée, diffère de la précédente par ses feuilles moins grandes, moins velues, à divisions plus larges, plus écartées, plus obtuses, moins fréquemment dentelées; leur base en forme de cœur, un peu inégale. Les glands, au nombre de cinq à six, sont portés sur de longs pédoncules, & ont les écailles de leur cupule larges & alongées. Ses tiges sont basses, & n'ont pas quelquefois plus de deux à trois pieds; elles parviennent jusqu'à huit ou dix dans les sols favorables.

Cet arbre croît dans les terrains arides, dans les environs de Nantes, d'Angers & du Mans. ♄

76. CHÊNE denté. *Quercus dentata.* Thunb.

Quercus foliis obovato-oblongis, obtusis, inciso-dentatis, subtùs tomentosis. Thunb. Flor. jap. p. 177.

Arbrisseau dont les branches & les rameaux sont épais, cannelés, ponctués, noueux; les supérieurs redressés & tomenteux; les feuilles réunies au sommet des rameaux, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, obtuses, incisées, dentées à leur contour, point mucronées, molles, velues

en dessus, tomenteuses en dessous, longues de deux pouces, à nervures paralleles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

77. CHÊNE lobé. *Quercus lobata.* Née.

Quercus foliis obovato-cuneatis, sinuatis, glabris; lobis dentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 4;2. — Nee, Ann. Scient. nat. 3. pag. 277. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 116.

Ses rameaux sont alternes, striés; ses feuilles alternes, petiolées, en ovale renverse, retrecies en coin à leur base, glabres, sinuées, lobées, orbiculaires à leur sommet, longues de quatre pouces, larges de deux pouces & demi; les lobes obtus, arrondis, dentes; leur pétiole grêle, long de trois à quatre lignes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née.*)

78. CHÊNE à lobes obtus. *Quercus obtusiloba.* Mich.

Quercus (stellata), *foliis oblongis, sinuatis, subtùs pubescentibus; lobis obtusis; superioribus dilatatis, bilobis; calicibus fructûs hemisphericis.* Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 395. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 194, & Querc. n°. 1. tab. 1.

Quercus (stellata), *foliis quinquelobis; lobis obtusis; imis integris; cateris emarginatis, stelliformibus.* Wangenh. Amer. pag. 78. tab. 6. fig. 15.

Cet arbre se rapproche du *quercus robur* par la qualité du bois, par la forme des fruits, & presque par ses feuilles; mais celles-ci sont remarquables par leurs divisions en cinq lobes élargis, tronqués, échancrés à leur sommet; les supérieurs plus dilatés, presque bilobés; le dessous des feuilles pubescent, de couleur grise ou terreuse; leur base aiguë; les pétioles courts; les chatons mâles quelquefois très-courts; les fleurs femelles réunies trois ou quatre sur un pédoncule commun; les glands ovales, de grosseur moyenne; leur cupule presque hémisphérique. Le tronc s'élève à la hauteur de cinquante pieds; il est revêtu d'une écorce blanchâtre.

Cette plante croît depuis le Canada & la Nouvelle-Angleterre jusque dans la Floride; il est rare dans les endroits bas & humides. ♄

Les animaux sauvages, tels que l'ours & les bêtes fauves, recherchent son fruit & celui de toutes les espèces qui sont pédonculées, & dont la fructification est annuelle. Son bois est estimé pour tous les usages économiques: on le préfère à tout autre pour les pieux & les palissades, parce qu'il résiste long-tems à la pourriture. Il est employé pour la construction des maisons, des navires, & pour le merrain. (*Michaux.*)

79. CHÊNE à feuilles en lyre. *Quercus lyrata.* Mich.

Quercus foliis oblongis, sinuatis, glabris; lobis oblongis, acutis; superioribus dilatatis, angulato-truncatis; calicibus fructûs nucis magnitudine, globosis, tuberculoso-muricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 453. — Mich. Amer. 2. pag. 295, & Querc. n°. 3. tab. 4. — Walter, Carol. pag. 235.

Vulgairement CHÊNE blanc aquatique.

Son tronc parvient à la hauteur de cinquante ou soixante pieds. Les rameaux sont flexibles, ainsi que les tiges dans leur jeunesse; les feuilles d'un vert agréable, parfaitement glabres, découpées en forme de lyre; les lobes profonds, un peu aigus; les supérieurs dilatés, anguleux & tronqués; les pétioles courts; les fruits de la grosseur d'une petite noix; le gland presque recouvert en entier par une cupule sphérique, herissée de tubercules aigus.

Cette plante croît dans la Caroline méridionale & la Géorgie, aux lieux inondés par les grandes rivières. ♄ Il croît rapidement même dans les terrains secs.

80. CHÊNE à gros fruits. *Quercus macrocarpa.* Mich.

Quercus foliis oblongis, sinuatis, subtùs pubescentibus; lobis oblongo-lanceolatis, acutis; superioribus dilatatis; calicibus fructûs hemisphericis, squamosis, margine setosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 453. — Mich. Flor. bor. Amer. 2 pag. 194, & Querc. n°. 2. tab. 2. 3.

Vulgairement CHÊNE frisé.

Cet arbre, remarquable par la grosseur de ses fruits, s'élève à soixante ou quatre vingts pieds de haut; il est revêtu d'une écorce lisse, peu gercée. Ses feuilles sont oblongues, échancrées en forme de lyre, pubescentes en dessous; les lobes profonds, sinués à leurs bords, obtus; les inferieurs plus étroits, oblongs, presqu'entiers; les supérieurs plus élargis; les pédoncules alongés; les glands de la grosseur d'un citron, ovales, quelquefois un peu renflés, renfermés avant leur maturité, dans une cupule profonde, écailleuse, chevelue vers ses bords.

Cet arbre croît dans toutes les contrées, à l'ouest des monts Alleghanis. ♄

Il fournit un bois de bonne qualité lorsqu'il croît dans les terrains élevés, argileux & calcaires, comme ceux des États du Kentucky, de Tennassee, &c.; mais dans les terrains marécageux, il est languissant & couvert de lichens. Je présume, dit Michaux, que cette situation est contraire à sa qualité comme à son accroissement. Ses jeunes rameaux sont couverts d'une substance fongueuse, semblable

semblable à celle de l'orme & du liquidambar, qui disparoît à mesure qu'ils prennent de l'accroissement. On trouve, sous ses feuilles, des galles aussi petites que des lentilles, & très-velues. On en voit aussi assez fréquemment de très-grosses sur cette espèce, ainsi que sur d'autres; mais elles sont légères, membraneuses & vides : on peut néanmoins en faire de l'encre lorsqu'on n'a pas d'autres ressources. (*Michaux.*)

81. Chêne de Tournefort. *Quercus Tournefortii.* Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-sinuatis, subtùs tomentosis, basi rotundatis; lobis lanceolatis, acutiusculis, integerrimis, distantibus; calicibus fructûs hemisphæricis, echinatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4 pag. 453.

Quercus orientalis, latifolia, foliis ad costam pulchrè incisis, glande maximâ, cupulâ crinitâ. Tournef. Coroll. 40.

Ce chêne paroît d'abord se rapprocher beaucoup du *quercus cerris;* mais il en est bien distingué par ses feuilles profondément pinnatifides, à lobes distans, très-entiers; elles sont d'ailleurs oblongues, arrondies à leur base, tomenteuses en dessous; les fruits plus gros, les glands munis d'une cupule hémisphérique, pubescente, chevelue.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♄

82. Chêne d'Autriche. *Quercus austriaca.* Willd.

Quercus foliis oblongis, levissimè sinuatis, subtùs pubescentibus, basi angustatis; lobis brevissimè obovatis, acutiusculis, integerrimis; calicibus fructûs hemisphæricis, echinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 454.

Quercus cerris. Host. Synops. 520.

Cerrus. Clus. Hist. 1. pag. 20. fig. *Bona.*

Cet arbre, selon Willdenow, est une espèce distincte, qui a des rapports avec le *quercus robur*, mais dont il diffère par ses feuilles pubescentes en dessous. Il a plus de rapport avec le *quercus crinita*, var. γ. Lam. n°. 4. Ses fruits ressemblent à ceux du *quercus cerris* Linn.; mais il se distingue de ce dernier par ses feuilles médiocrement sinuées; par ses lobes ovales, très-entiers; par son port. Les feuilles sont oblongues, étroites, lancéolées, médiocrement sinuées à leurs bords, rétrécies à leur base, pétiolées; les lobes courts, aigus; les glands alongés; les cupules hémisphériques, hérissées d'écailles mucronées.

Cette plante croît dans l'Autriche, la Carniole, &c. ♄

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* Chêne auzin ou Chêne de malédiction. *Quercus auzin.* Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 16. — Secondat.

Il se rapproche beaucoup du chêne tauzin & du chêne pubescent. Ses feuilles sont très-velues en dessous, & un peu en dessus; leurs divisions peu profondes, très-ouvertes, aiguës, quelquefois mucronées. Leur base est égale & s'amincit. C'est le *chêne mâle* de Secondat. Au rapport de cet écrivain, son bois est presqu'incorruptible, & du plus grand ressort. Il fournit d'excellentes courbes pour la marine, & vaut mieux que le chêne blanc pour le chauffage.

Thore nous apprend que cet arbre est généralement reconnu comme espèce distincte dans le département des Landes, où il s'appelle *auzin* ou *chêne de malédiction*, parce qu'on y est persuadé que celui qui en coupe une branche ou qui couche dans une maison où il s'en trouve un morceau, meurt dans l'année.

* Chêne d'Excester. *Quercus exoniana.* Bosc. l. c. pag. 20.

Ses feuilles sont ovales, oblongues, très-peu découpées & à lobes mucronés. Leur couleur est d'un vert-tendre; elles sont velues dans leur jeunesse. J'en connois, dit M. Bosc, deux individus greffés, qui ont environ trente pieds de haut, dans les jardins de madame Simonin, près Versailles. Ils fleurissent tous les ans, mais ne rapportent pas encore de fruits. On le dit originaire d'Excester; cependant il seroit possible que sa véritable patrie fût l'Espagne ou l'Amérique. C'est certainement une espèce distincte. (*Bosc.*)

* Chêne de Richard. *Quercus Richardii.* Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 21, 22.

J'ai rapporté, dit M. Bosc, plusieurs échantillons d'un chêne, dont il se cultive un pied dans les pépinières impériales, & qui diffère du *quercus esculus* du Jardin des Plantes de Paris; mais n'ayant pas vu ses fruits, je ne puis le caractériser complétement. Ses feuilles sont petites, alongées, pinnatifides, rudes & velues en dessus, très-tomenteuses en dessous. Leurs divisions sont larges, profondes, cuspidées, onduleuses & quelquefois dentées; il ne paroît pas s'élever beaucoup. Ses rameaux sont très-longs & très-grêles. Antoine Richard l'a le premier apporté aux environs de Paris.

* Chêne âpre. *Quercus aspera.* Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 24.

Quercus (asperata), *foliis coriaceis, ovatis, sinuatis; laciniis rotundatis, mucrone subcalloso, supernè farinoso-asperis, subtùs ramisque pubescentibus.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 571.

On doit encore à Antoine Richard ce chêne & le suivant, qu'il a rapportés d'Espagne, & qui se

cultivent dans les pépinières du Roule; ils paroiffent former deux efpèces diftinctes, quoique les fruits ne foient pas encore connus.

Celui-ci s'élève peu. Ses feuilles font pétiolées, coriaces, de médiocre grandeur, alongées, irrégulièrement lobées, à divifions peu profondes, larges, aiguës & même mucronées. Leur face fupérieure eft hériffée de petits tubercules d'où partent des poils roides, difpofés en étoile, qui la rendent très-rude au toucher; leur face inférieure tomenteufe.

* Chêne Lezermien. *Quercus Lezermiana.* Bofc, l. c. pag. 24.

Il fe rapproche beaucoup du précédent; mais fes feuilles font feffiles, ovales, fimplement dentées, à larges dentelures; d'ailleurs elles font mucronées, rudes en deffus, tomenteufes en deffous. Il eft originaire d'Efpagne, & fe cultive à la pépinière du Roule.

* Chêne caftillan. *Quercus caftellana.* Bofc, Mém. fur les Chênes, pag. 24.

Quercus (caftellana), *foliis latè ovatis, fubdeciduis, infernè tomentofis; fructibus pedunculatis, conglomeratis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 571.

Il eft probable, dit M. Bofc, qu'il a été confondu avec les deux précédens, dont il fe rapproche beaucoup. Ses feuilles font ovales, aigues, légérement tomenteufes en deffous, à dents prefque inégales, & terminées en une pointe recourbée à fon fommet. Ses glands font réunis au nombre de trois ou quatre fur de courts pédoncules. Son tronc ne paroît guère s'elever au-delà de vingt pieds de haut. Son bois eft très-dur. Ses glands fe mangent crus ou cuits, ainfi que ceux des deux dernières efpèces. Leur goût eft de beaucoup inférieur à la châtaigne, mais il n'eft pas défagréable. La confommation qui s'en fait en Efpagne eft confidérable, à en juger par la quantité qui s'en vend fur le marché à Burgos.

M. Bofc l'a obfervé en Efpagne fur les montagnes fablonneufes de la Vieille-Caftille. Il croît dans les plus mauvais terrains.

* Chêne prafe. *Quercus glauca.* Bofc, Mém. fur les Chênes, p. 26. — Desfont. Arbr. 2. p. 526.

Quercus (prafina), *femper virens, inermis, foliis oblongo-lanceolatis, ferratis integrifque, glaucis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 568.

Il a beaucoup de rapport avec le *chêne à la noix de galle.* C'eft un arbriffeau peu élevé, garni de branches pendantes, & qui ne perd fes feuilles que dans le milieu de l'hiver. Celles-ci font petites, ovales ou oblongues-lancéolées, à peine pétiolées, légérement velues en deffous, roides, entières, ondulées ou dentées, d'un vert-glauque très-prononcé. On le foupçonne originaire du Portugal; il fe cultive dans plufieurs jardins de Paris. Comme il s'élève peu, il n'eft propre qu'à former des haies & des maffifs. ♄ (*V. f.*)

Chêne noir d'Amérique. (*Voyez* Bignone, n°. 2.) On le nomme auffi *chêne à filiques.*

CHENEVI : nom que l'on donne à la graine de chanvre.

CHENILLETTE. *Scorpiurus.* Illuftr. Gen. tab. 631. fig. 2, *fcorpiurus vermiculata*, n°. 1; — fig. 3, *fcorpiurus echinata*, n°. 2, var. *β*, *fulcata*; — fig. 1, fleur & détails de la fructification, d'après Tournefort, tab. 226.

Obfervations. M. de Lamarck a réuni dans la même efpèce, comme variétés du même genre, trois efpèces de Linné, qui ne diffèrent que par les fruits, qui offrent néanmoins des caractères affez marqués pour qu'on ne puiffe les confondre. M. Desfontaines a ajouté l'efpèce fuivante à ce genre.

3. Chenillette purpurine. *Scorpiurus purpurea.* Desfont.

Scorpiurus pedunculis unifloris; leguminibus breviffimè muricatis. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 174.

Cette plante reffemble aux autres efpèces par fon port & par fes feuilles qui font velues, ainfi que les tiges; elle en differe par fes longs pédoncules à une feule fleur, de couleur purpurine. Ses gouffes font creufées d'un fillon, médiocrement hériffées & non écailleufes, comme le *fcorpiurus vermiculata*, avec lequel elle a d'ailleurs beaucoup de rapport.

Cette plante croît dans les environs d'Alger. ⊙ (*V. f. in herb. Desf.*)

CHENOLEA. (*Voyez* Soude.)

CHENOPODIUM. (*Voyez* Ansérine.)

CHÉRAMÉLIER. (*Voyez* Cicca.)

CHERLERIA. (*Voyez* Cherlerie), & Illuftr. Gen. tab. 329. — Smith, Flor. brit. 2. p. 483.

CHERVIS, CHIROUIS, GIROLLES : noms vulgaires, fous lefquels on connoît une plante ufuelle, dont les racines font, dans plufieurs contrées, employées comme comeftibles. C'eft le *fium fifarum* Linn. (*Voyez* Berle, n°. 4.)

CHEVELURE-DORÉE. C'eft le nom vulgaire que porte le *chryfocoma linofyris* Linn. (*Voyez* Crisocome.)

CHEVEUX DE VÉNUS. On donne ce nom à une espèce d'adiante (*adiantum capillus Veneris* Linn.) (*Voyez* ADIANTE, n°. 17.) Le *nigella damascena* Linn. est aussi designé sous ce nom.

CHÈVRE-FEUILLE. *Lonicera*. Illustr. Gen. tab. 150. fig. 1, *lonicera caprifolium*, n°. 1; — fig. 2, détails de la fructification, d'après Gærtner; — fig. 3, *lonicera alpigena*, n°. 14.

Observations. Ce genre a été, depuis Linné, divisé en plusieurs autres, d'après les fruits & l'inflorescence. Je vais les présenter ici en autant de soudivisions.

SUITE DES ESPÈCES.

I. CAPRIFOLIUM. *Fleurs très-souvent solitaires sur leur pédicelle; tube alongé, à cinq découpures; baie à trois loges, polyspermes.*

17. CHÈVRE-FEUILLE à grandes bractées. *Lonicera bracteosa*. Mich.

Lonicera (caprifolium bracteosum), *foliis omnibus connatis; bracteâ perfoliatâ, floribus multò ampliore; capitulo brevi, pedunculato; corollis breviusculis, basi hinc geniculato-gibbis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 105.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le *lonicera pauciflora*. Ses feuilles sont glabres, adhérentes à leur base; les fleurs médiocrement pédonculées, réunies en une seule, quelquefois en deux ou trois têtes; les bractées perfoliées, beaucoup plus grandes que les fleurs; la corolle un peu courte, géniculée, & en bosse à un des côtés de sa base, mélangée de violet, de pourpre & de jaune.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Caroline. ♄

18. CHÈVRE-FEUILLE élégant. *Lonicera grata*. Aiton.

Lonicera floribus verticillatis, terminalibus; foliis perennantibus, obovatis, subtùs glaucis; summis connato subperfoliatis. Ait. Hort. Kew. 1. p. 231.

Periclymenum americanum. Mill. Dict. n°. 7.

Ses branches sont fortes, revêtues d'une écorce purpurine, garnies de feuilles arrondies, presque ovales, opposées, quelquefois ternées, vertes & luisantes en dessus, glauques, veinées & réticulées en dessous, se conservant pendant toute l'année. Ses fleurs sont réunies à l'extrémité des branches en paquets verticillés; les feuilles supérieures ou bractées adhérentes par leur base & presque perfoliées; la corolle d'un rouge brillant en dehors, jaune en dedans.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale; elle fleurit dans le mois de juin, & ses fleurs se succèdent jusqu'au tems des gelées. ♄

19. CHÈVRE-FEUILLE entortillée. *Lonicera implexum*. Ait.

Lonicera floribus ringentibus, verticillatis; bracteis levibus; foliis perennantibus, glabris, oblongis; superioribus connato-perfoliatis, summis dilatatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 231.

Cette plante se distingue principalement par ses feuilles beaucoup plus petites & plus étroites que dans la plupart des autres espèces de ce genre. Elles sont glabres à leurs deux faces, oblongues, persistantes; les supérieures adhérentes par leur base & perfoliées; les terminales plus élargies; les bractées lisses; les fleurs tubulées, ouvertes en gueule, disposées par verticilles.

Cette plante croît à l'île de Minorque. ♄

20. CHÈVRE-FEUILLE du Japon. *Lonicera japonica*. Thunb.

Lonicera floribus binis, terminalibus, sessilibus; foliis omnibus distinctis, caule volubili. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Nin-too, item sin-too. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 585.

Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, velues, médiocrement rameuses; les rameaux des fleurs très-velus; toutes les feuilles pétiolées, opposées, ovales, un peu aiguës, très-entières, velues, longues d'un pouce, plus pâles en dessous; les supérieures plus petites. Les fleurs sont sessiles, terminales, réunies deux à deux à l'extrémité des rameaux; la corolle rouge, tubulée, velue, irrégulière, longue d'un pouce.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunberg*.)

* CHÈVRE-FEUILLE d'Étrurie. *Lonicera etrusca*. Longch.

Lonicera floribus verticillatis, terminalibus, sessilibus; verticillis contiguis, in capitulum congestis; foliis ovato-subrotundis, pubescentibus; summis connato-perfoliatis. Longch. Jour. bot. 2. pag. 266. — Santi, Viagg.

Cette plante paroît devoir être réunie comme variété au *lonicera caprifolium*: elle en diffère par ses feuilles pubescentes, ovales, un peu arrondies; par ses fleurs verticillées réunies en tête, & point écartées. La corolle est d'un blanc-jaunâtre à l'intérieur, purpurine à l'extérieur. Elle croît aux environs de Gênes, dans la Toscane & dans le Valais. ♄

Observations. Les espèces à réunir à cette soudivision sont le *lonicera caprifolium*, n°. 1; — *periclymenum*, n°. 2; — *sempervirens*, n°. 3; — *parviflora*, n°. 4.

II. Xylosteum. *Pédoncules à deux fleurs ; deux baies adhérentes à deux loges ou réunies en une seule.*

21. Chèvre-feuille à deux fleurs. *Lonicera biflora.* Desfont.

Lonicera caule volubili ; foliis cordatis, petiolatis ; pedunculis axillaribus bifloris, petiolo longioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 184. tab. 62.

Lonicera canescens. Schousb. Maroc. 1. p. 88.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, grimpantes ; les rameaux pubescens dans leur jeunesse ; les feuilles pétiolées, opposées, un peu ovales, en cœur, un peu arrondies, pubescentes, longues d'environ un pouce, obtuses à leur sommet ; les pédoncules axillaires, solitaires, filiformes, plus longs que les pétioles, situés dans les aisselles des feuilles supérieures, terminés par deux fleurs ; deux bractées linéaires à la base des fleurs ; le calice à cinq dents ; la corolle irrégulière, tubuleuse ; deux ovaires.

Cette plante croît en Barbarie, sur le mont Trara, & dans les haies aux environs de Mogrador. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. Chèvre-feuille velu. *Lonicera villosa.* Mich.

Lonicera ramis villosis ; foliis oblongo-ovalibus, obtusis, utrinque subtomentoso-villosissimis ; pedunculis brevibus, baccis cœruleis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 106. *Sub xylosteo.*

Cette espèce se rapproche du *lonicera xylosteum.* Ses tiges sont grimpantes, cylindriques, divisées en rameaux velus, alongés, garnis de feuilles oblongues, ovales, obtuses à leur sommet, légérement tomenteuses, très-velues à leurs deux faces ; les pédoncules situés dans l'aisselle des feuilles supérieures, courts, terminés par deux fleurs, auxquelles succèdent deux baies globuleuses, de couleur bleuâtre.

Cette plante croît dans le Canada, sur la pente des montagnes. ♄

23. Chèvre-feuille verticillé. *Lonicera quadrifolia.* Willd.

Lonicera pedunculis bifloris ; baccis distinctis ; foliis verticillatis, quaternis, ovato-lanceolatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 986.

Cette plante se distingue aisément des autres espèces par ses feuilles verticillées, réunies quatre par quatre, pétiolées, très-glabres, ovales-lancéolées, très-entières. Ses fleurs sont axillaires, situées à l'extrémité des rameaux ; les pédoncules géminés, de la longueur des feuilles, à deux fleurs, accompagnées chacune de deux petites bractées linéaires. La corolle ressemble à celle du *lonicera xylosteum* ; mais son tube est plus étroit, les baies non adhérentes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

24. Chèvre-feuille flexueux. *Lonicera flexuosa.* Thunb.

Lonicera floribus subsessilibus ; baccis distinctis ; foliis ovatis, integris, glabris ; caule flexuoso. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 330.

Lonicera nigra. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Ses rameaux sont cylindriques, velus, étalés, flexueux, redressés ; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, veinées, entières, réfléchies à leurs bords, glabres, longues d'un pouce, un peu velues sur leurs nervures ; les supérieures plus petites ; les fleurs axillaires, médiocrement pédonculées ; les pédoncules à peine longs d'une ligne ; les baies noirâtres, distinctes, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunberg.*)

Observations. Il faut ajouter à cette soudivision les espèces suivantes : *Lonicera nigra*, n°. 10 ; — *xylosteum*, n°. 12 ; — *tatarica*, n°. 11 ; — *pyrenaica*, n°. 13 ; — *alpigena*, n°. 14 ; — *cœrulea*, n°. 15 ; — *orientalis*, n°. 16.

III. Symphoricarpos. *Calice à quatre dents ; corolle trifide, presqu'égale ; baie couronnée, à quatre loges, à quatre semences. Souvent deux loges avortent.*

Le *lonicera symphoricarpos*, n°. 9, appartient à cette soudivision, ainsi que l'espèce que Michaux a désignée sous le nom de *symphoricarpos* (racemosa) *racemo terminali, corollâ intùs barbatâ*, Flor. bor. Amer. 1. pag. 107. Ses fleurs sont disposées en une grappe terminale. Sa corolle est barbue en dedans. Elle croît sur les montagnes, dans l'Amérique septentrionale, sur le bord du lac Mistassins.

IV. Diervilla. *Calice oblong, à quatre découpures ; corolle en entonnoir, à cinq divisions ; capsule oblongue, à quatre loges polyspermes.*

Je ne connois que le seul *lonicera diervilla*, n°. 8, qui entre dans cette soudivision, qui constitue un genre bien caractérisé par ses fruits capsulaires.

* *Les plantes suivantes appartiennent à d'autres genres & exigent un nouvel examen.*

* *Lonicera* (bubalina), *capitulis terminalibus, pedunculatis ; foliis oblongis, integerrimis, glabris.* Dict. n°. 5.

Cephalis bubalina. Pers. Synops. 1. pag. 202.

* *Lonicera* (corymbosa), *corymbis terminalibus, foliis acutis.* Dict. n°. 6.

* *Lonicera* (mongolica), *corymbis compositis, terminalibus; foliis ovatis, serratis.* Dict. n°. 7.

Observations. Le *lonicera dioica*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 230, est la même plante que le *lonicera parviflora*, n°. 4.

CHIBOU, CACHIBOU : noms que porte, à Saint-Domingue, le *bursera gummifera* Linn. (*Voy.* GOMART.)

CHICORÉE. *Cichorium.* Illustr. tab. 658, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 272; — fig. 2, *cichorium spinosum*, n°. 3; — fig. 2, *cichorium intybus*, n°. 1. — Gærtn. tab. 157. — Englis. bot. tab. 538. — Flor. dan. tab. 607.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CHICORÉE à tige basse. *Cichorium pumilum.* Jacq.

Cichorium floribus axillaribus, geminis, sessilibus; foliis obovatis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1628.

Cichorium (pumilum), *floribus sessilibus, radice annuâ.* Jacq. Observ. 4. pag. 3. tab. 80.

Cette espèce diffère du *cichorium intybus* par ses racines annuelles & non vivaces; par ses tiges bien moins élevées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, hispides, simples ou médiocrement rameuses; par ses feuilles entières & non découpées, en ovale renversé, denticulées à leur contour; les supérieures lancéolées; enfin, par ses fleurs sessiles, réunies deux par deux dans l'aisselle des feuilles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉

5. CHICORÉE étalée. *Cichorium divaricatum.* Schousb.

Cichorium pedunculis axillaribus, geminis, altero unifloro, elongato; altero brevissimo, subbifloro; caule dichotomo, foliis radicalibus runcinatis; caulinis oblongis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1629.

Cichorium (divaricatum), *caule dichotomo, ramis muticis, floribus sessilibus.* Schousb. Maroc. pag. 197.

Elle a de grands rapports avec le *cichorium endivia*; elle en diffère par son port & par ses feuilles radicales. Ses tiges sont dichotomes, divisées en rameaux droits, alternes, non flexueux; les feuilles glabres, oblongues; les radicales découpées, à leurs bords, en lobes irréguliers; les caulinaires alternes, sessiles, oblongues & dentées; les pédoncules au nombre de deux dans chaque aisselle; l'un plus alongé, uniflore; l'autre beaucoup plus court, à une ou deux fleurs au plus.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. ☉

CHICOT. *Gymnocladus.* Illustr. Gen. tab. 823. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 241. tab. 41.

Observations. Le *gymnocladus arabica*, n°. 2, qui est l'*hyperanthera* de Forskhall, doit être réuni, d'après les observations de M. Vahl, au genre *hyperanthera*, qui est l'*anoma* de Loureiro. (*Voyez* ANOME, *Suppl.*)

CHIENDENT. Ce nom s'applique à plusieurs espèces de graminées, au *panicum dactylon* Linn., à l'*elymus caninus*, &c.; mais l'espèce la plus recherchée, & dont on fait un usage si général dans les tisanes, est le *triticum repens* Linn. (*Voyez* FROMENT, n°. 12)

CHIGOMIER. *Combretum.* Illustr. tab. 282, fig. 1, *combretum laxum*, n°. 1; — Gærtn. tab. 36, fig. 1; — fig. 2, *combretum coccineum*, n°. 3, qui est le *combretum purpureum* Vahl, Symb. 3, pag. 51. C'est le *pevraea* de Commerson, *vulgairement* aigrette de Madagascar; le *cristaria coccinea* Sonnerat, Itin. 2. pag. 247. tab. 140.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CHIGOMIER à dix étamines. *Combretum decandrum.* Roxb.

Combretum foliis oppositis, oblongis, acuminatis; racemis laxis, bracteatis; bracteis flore longioribus; floribus decandris, distichis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 319. — Roxb. Corom. 1. pag. 43. tab. 59.

Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, glabres, oblongues, entières, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont disposées sur deux rangs, réunies en plusieurs grappes lâches, formant, par leur ensemble, une panicule étalée, munie de bractées lancéolées, plus longues que les fleurs. La corolle est blanche; elle renferme dix étamines alternativement plus courtes, un peu plus longues que la corolle; les fruits garnis d'ailes crénelées sur leurs bords.

Cette plante croît aux Indes orientales, sur les montagnes boisées. ♄

Observations. Le *combretum* (alternifolium), *foliis alternis, floribus decandris*, Jacq. Amer. 104, & edit. picta, tab. 260, nous paroît devoir appartenir à un autre genre, ayant des feuilles alternes, le calice & la corolle à cinq divisions; une capsule à cinq ailes, sans roideur. Cet arbre s'élève à

vingt pieds de haut, & ses vieux rameaux deviennent épineux.

5. CHIGOMIER à trois feuilles. *Combretum trifoliatum.*

Combretum floribus decandris; foliis ternis, ovali-oblongis, acutis; bracteis flore brevioribus, fructibus oblongis. Vent. Choix des Plantes, pag. & tab. 58.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *combretum decandrum*; elle en diffère par la disposition & par la forme de ses feuilles; par les bractées plus courtes que les fleurs; par le fruit pyramidal, point crénelé sur le bord des ailes. Les tiges sont glabres; les rameaux opposés; les feuilles pétiolées, peu ouvertes, ternées, ovales-oblongues, aiguës, glabres, d'un vert-foncé; les fleurs disposées en épis axillaires & terminaux, quelquefois rameux & paniculés, munis de bractées linéaires, très-velues, plus courtes que les fleurs; le calice velu, campanulé, à cinq dents courtes; la corolle petite, de couleur herbacée. Le fruit consiste en une seule semence oblongue, à cinq angles très-saillans, en forme d'aile, recouverts de deux enveloppes; l'extérieure mince, coriace, de couleur fauve; l'intérieure membraneuse, spongieuse, presque brune.

Cet arbrisseau a été découvert à Java par M. Lahaye; il croît dans les lieux élevés. ♄

6. CHIGOMIER paniculé. *Combretum paniculatum.* Vent.

Combretum floribus octandris; foliis suboppositis, oblongis, obtusis; paniculâ terminali, amplissimâ; bracteis brevissimis, fructibus ovatis. Vent. Choix des Plantes, pag. 58.

Cette espèce se distingue par ses fleurs disposées en une ample panicule. Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, presqu'alternes, glabres, oblongues, obtuses, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux & demi; les panicules hérissées de poils courts, ainsi que les bractées & les ovaires; toutes les fleurs pédicellées, d'une belle couleur rouge, assez semblables à celles du *combretum coccineum*.

Cette plante a été découverte au Sénégal par M. Roussillon. ♄

7. CHIGOMIER épineux. *Combretum aculeatum.* Vent.

Combretum ramis aculeatis; foliis suboppositis, ovatis, pubescentibus; floribus racemosis, fructuum alis membranaceis. Vent. Choix des Plantes, l. c.

Ses tiges se divisent en rameaux chargés d'aiguillons, & garnis de feuilles médiocrement opposées, fort petites, ovales, pubescentes; les fleurs disposées en grappes, auxquelles succèdent des fruits munis d'ailes membraneuses.

Cette plante croît au Sénégal, où elle a été observée par M. Roussillon. ♄ (*V. s. in herb. Juss. sine flor. & fruct.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Combretum* (rotundifolium), *foliis subsessilibus, subrotundis, utrinquè obtusis; mucrone abrupto, acuto, grandiflorum.* Rich. Act. Soc. Nat. Paris. 1. pag. 108. (*E Caiennâ.*)

* *Combretum* (puberum), *ramis, rachibus germinibusque ruso-pubentibus; foliis ovatis, setaceo-acuminatis; spicis paniculatis.* Rich. l. c.

* *Combretum* (obtusifolium), *foliis obovatis, obtusis, glabris; floribus paniculatis.* Rich. l. c.

Ces trois plantes ont été recueillies par Leblond à l'île de Cayenne; elles se distinguent:

La première par ses grandes fleurs; par ses feuilles presque sessiles, arrondies, obtuses à leurs deux extrémités, terminées brusquement par une pointe aiguë, mucronée.

La seconde par ses épis paniculés; par ses feuilles ovales, acuminées, & terminées par un filet sétacé; les rameaux, les pédoncules & les ovaires chargés d'un duvet roussеâtre.

La troisième par ses fleurs disposées en panicule, & non en épi; par ses feuilles en ovale renversé, obtuses, glabres à leurs deux faces.

CHILODIA à feuilles linéaires. *Chilodia scutellarioides.* Brown.

Chilodia foliis linearibus, integris; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 507.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *scutellaria* & les *prostanthera*, établi par Brown pour un petit arbuste de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à deux lèvres, accompagné de deux bractées; le tube strié; la lèvre supérieure entière; l'inférieure à demi bifide; la corolle labiée; le casque entier & plus court; la lèvre inférieure à trois découpures; celle du milieu plus grande, à deux lobes; les anthères échancrées à leur base.

Cette plante tient le milieu entre les *scutellaria* & les *prostanthera*; elle diffère des derniers par la lèvre supérieure du calice, relevée en dedans par une côte saillante; la lèvre inférieure à demi bifide; les anthères mutiques: elle se distingue des premiers par le calice à lèvre inférieure bifide, par

les deux bractées. Ses tiges sont ligneuses ; ses feuilles opposées, linéaires, très-entières, recourbées à leurs bords. Les fleurs sont pédonculées, solitaires, axillaires.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

CHILOGLOTTE à deux feuilles. *Chiloglottis diphylla*. Brown.

Chiloglottis foliis binis, ovalibus, multinerviis ; scapo unifloro, medio unibracteato. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 322.

Plante glabre dans toutes ses parties, dont les racines se terminent par une bulbe solitaire ; elles émettent deux feuilles ovales, à plusieurs nervures, rétrécies à leur base, & renfermées dans une gaîne scarieuse. La hampe, pourvue d'une bractée dans son milieu, se termine par une seule fleur roussâtre, dont les caractères ont servi à l'établissement d'un nouveau genre, & qui consistent en :

Une corolle presqu'à deux lèvres, à six pétales ; les extérieurs & latéraux canaliculés, cylindriques à leur sommet, insérés sous le pétale inférieur ; celui-ci onguiculé, glanduleux à son disque, muni, à sa base, d'un appendice en lanière ; la colonne bifide à son sommet ; une anthère à deux lobes rapprochés ; deux masses de poussière dans chaque loge.

Ce genre, de la famille des orchidées, a de très-grands rapports avec le *cyrtostylis* de Brown, & beaucoup d'affinité avec le *pterostylis* du même.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson.

CHILOGLOTTIS. (*Voyez* Chiloglotte, *Suppl.*)

CHIMARRHIS à fleurs en cime. *Chimarrhis cymosa*. Jacq.

Chimarrhis foliis ovatis, utrinquè acuminatis ; floribus terminalibus, racemoso-cymosis. (N.) — Jacq. Amer. bot. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 971.

Vulgairement bois de rivière.

Genre de plantes dicotylédones, établi par Jacquin, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *chiococca*, qui ne renferme qu'une seule espèce, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice entier ; une corolle infundibuliforme ; le limbe partagé en cinq découpures ; cinq étamines ; un style ; le stigmate bifide ; une capsule à deux loges ; une semence dans chaque loge.

C'est un grand & bel arbre, dont le tronc supporte une cime touffue, d'un aspect élégant. Les rameaux sont glabres, nombreux, garnis de feuilles pétiolées, opposées, luisantes, glabres à leurs deux faces, ovales, aiguës, acuminées à leurs deux extrémités, entières à leurs bords. Les fleurs sont petites, blanchâtres, disposées en grappes terminales dans l'aisselle des feuilles supérieures, formant une cime par leur ensemble. Le calice est fort court, glabre, entier à ses bords ; la corolle en forme d'entonnoir ; le tube court ; le limbe partagé en cinq découpures étalées, hérissées jusque vers leur milieu ; cinq étamines insérées à l'orifice du tube de la corolle ; les filamens velus à leur base ; un ovaire ovale, fort petit, surmonté d'un style qui se partage à son sommet en deux stigmates.

Le fruit consiste en une capsule presqu'ovale, couronnée, partagée en deux loges, se divisant en deux valves bifides à leur sommet ; chaque loge contient une semence.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

CHINCAPIN : nom vulgaire du châtaignier nain (*fagus pumila* Linn.).

CHIOCOCCA. (*Voyez* Ciocoque.)

CHIONANTE. *Chionanthus*. Ill. Gen. tab. 9. fig. 1, *chionanthus virginica*, n°. 1 ; — fig. 2, *chionanthus zeylanica*, n°. 2, & Gærtn. 1, pag. 189, tab. 39 ; — fig. 3, *chionanthus Ghari*, *Suppl.* & Illustr. n°. 87.

Observations. Plusieurs espèces de *chionanthus* ont été séparées de ce genre, & réunies dans un genre particulier établi par MM. Swartz & Vahl, sous le nom de *lonociera*. Ces espèces diffèrent des *chionanthus* par leur corolle à quatre pétales ; par les anthères sessiles ; par leur baie sèche, à deux loges ; chaque loge monosperme (*voyez* Lonociera, *Suppl.*) : telles sont le *chionanthus domingensis*, — *zeylanica*, — *purpurea*, & quelques espèces de *thouinia*, tels que le *thouinia ligustrina* Swartz, *thouinia flavicans* Willen. Vahl rapporte au *chionanthus* le *mayepea guianensis* d'Aublet, qui a été mentionné à l'article Mayèpe.

Suite des espèces.

Chionante des Antilles. *Chionanthus caribaea*. Jacq.

Chionanthus foliis utrinquè glabris, longè acuminatis ; calicibus ciliatis. Jacq. Collect. vol. 2, pag. 110. tab. 6. fig. 1. — Lam. Illustr. n°. 86.

Sideroxylum americanum seu lignum duritiè ferrum æmulans. Pluken. Almag. 346. tab. 224. fig. 2. *Fide Herb. Vaill.*

Chionanthus (compacta), *racemis compositis decompositisque, pedicellis trifloris, floribus sessilibus*,

petalis attenuato-subulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 44. — *Swartz*, Prodr. 13.

Cet arbrisseau a des tiges & des rameaux glabres, garnis de feuilles lancéolees, elliptiques, longues d'environ trois ou quatre pouces, un peu coriaces, nerveuses, acuminées; les fleurs disposées en grappes plusieurs fois ramifiées, étalées; les pédoncules communs souvent géminés; les partiels opposés; les terminaux ternés, à trois fleurs sessiles; les bractées petites, subulées; les pédicelles blanchâtres, velus, ainsi que les calices; les pétales très-étroits, presque subulés.

Cette plante croît aux Antilles. ♄

CHIONANTE anguleux. *Chionanthus Ghari.* Gærtn.

Chionanthus drupâ ovatâ, utrinquè alternatâ, sulcato-angulatâ. Lam. Illustr. n°. 87. tab. 9. fig. 3. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 190.

Cette plante, qui n'est encore connue que par son fruit, ne peut être déterminée d'une manière bien certaine. Ce fruit est un drupe ovale, rétreci à ses deux extrémités, cannelé, anguleux, d'un jaune-foncé & ochreux, revêtu d'une écorce épaisse, fongueuse, blanchâtre en dedans, partagée en six ou dix angles, les uns simples, les autres ondulés; un noyau osseux, à une seule loge.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan.

CHIONANTE à corolle épaisse. *Chionanthus incrassata.* Swartz.

Chionanthus paniculâ ramis decussatis fastigiatisve, floribus pedicellatis, corollis tetragonis, laciniis incrassatis, foliis oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 45. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 24.

Cette espèce, dont les fruits n'ont pas été observés, ne peut être réunie aux *chionanthus* qu'avec doute. C'est un grand arbre dont les rameaux sont droits; les feuilles oblongues, un peu coriaces, nerveuses, pétiolées, glabres à leurs deux faces, entières, terminées par une pointe courte. La panicule est droite, étalée; les pédoncules opposés, fastigiés, simples ou divisés, les derniers soutenant trois fleurs pédicellées. La corolle est blanche; son tube très-court, tétragone; ses découpures épaisses, cylindriques, presqu'en massue; les anthères sessiles, arrondies, bifides à leur base.

Cette plante croît dans les forêts à la Jamaïque. ♄

* *Chionanthus* (axillaris), *spicis axillaribus, brevissimis; foliis oblongo-ellipticis, acutis.* Brown, Nov. Holl. pag. 523.

CHIQUES. Le Père Nicolson, dans son *Histoire naturelle de Saint-Domingue*, fait mention, sous ce nom, de deux plantes que la description incomplète qu'il en donne ne permet pas de rapporter à aucune de celles que nous connoissons.

« L'on voit, dit-il, à Saint-Domingue deux plantes différentes qui portent le même nom. La première s'appelle *chique en fleurs* : c'est une plante rampante, dont la feuille a trois ou quatre pouces de longueur, sur un pouce & demi de largeur; elle est arrondie par en-haut, pointue à sa base, sans dentelures; elle produit des fleurs blanches, auxquelles succèdent de petites graines noirâtres.

» La seconde espèce se nomme *chique en fruits* : c'est une liane dont les tiges sont minces, flexibles; les feuilles ridées, pointues aux deux extrémités; longues d'environ quatre pouces, larges de deux ou trois, sans dentelures, d'un vert-foncé en dessus, mat en dessous. Sa fleur se change en un fruit gros comme un grain de raisin, qui renferme une gelée blanche, sucrée, d'un goût agréable, au milieu de laquelle on trouve de petites graines noirâtres.

Ces plantes croissent partout dans les endroits humides & incultes. Faut-il, ainsi que le fait le Père Nicolson, les rapporter au *pittonia* Plum., qui est le *tournefortia* Linn.? On prétend que les feuilles, appliquées en cataplasme, sont un remède efficace contre cette vermine si connue aux îles sous le nom de *chiques*.

CHIRONE. *Chironia.* Illustr. Gen. tab. 108, fig. 1, *chironia frutescens*, n°. 8; — fig. 2, *chironia jasminoides*, n°. 2; — fig. 3, *chironia uniflora*, n°. 9.

Observations. Plusieurs des espèces exotiques introduites dans ce genre, ne s'y rapportent guère que par leurs anthères roulées en spirale après la fécondation; elles s'en éloignent, les unes par le nombre des étamines de dix à douze; les autres par la forme de leur corolle en roue & non en entonnoir; d'autres par leur fruit charnu, en baie, & non capsulaire: ces caractères, le dernier surtout, déterminera sans doute à faire sortir de ce genre la plupart de ces espèces, & à les réunir dans un genre particulier.

Quelques auteurs ont rangé parmi les *chironia* plusieurs plantes que Linné avoit placées parmi les gentianes : telles sont en particulier le *gentiana centaurium*, — *spicata*, — *maritima*, &c. (*Voyez* GENTIANE, *Suppl.*)

Michaux a présenté sous le nom de *chironia gracilis*, une plante qu'il rapporte avec doute au *chironia campanulata* de Linné. Il la caractérise ainsi qu'il suit :

Chironia debilis, ramis laxis, setaceo-elongatis, unifloris; foliis lineari-setaceis; calice setaceo, corollâ subæquali. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 146.

Ses

Ses tiges sont foibles, presque couchées; les rameaux lâches, alongés, sétacés, uniflores; les feuilles inférieures linéaires; les supérieures sétacées; le calice sétacé; la corolle rose, de la longueur du calice; ses découpures ovales. Cette plante croît dans la basse Caroline.

Le même auteur a observé deux variétés du *chironia angularis*, l'une à larges feuilles, courtes, ovales ou un peu arrondies, & en cœur; l'autre à feuilles étroites, presque lancéolées; les supérieures presque linéaires; toutes deux ont une tige roide à quatre angles un peu membraneux; le calice de moitié plus court que la corolle; celle-ci de couleur rose, à découpures ovales. Elles croissent dans les sables humides de la basse Caroline.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CHIRONE à feuilles en croix. *Chironia decussata*. Vent.

Chironia fruticosa, subtomentosa, foliis confertis, decussatis, oblongis, obtusis; calicibus globosis, quinquepartitis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 31.

Cet arbrisseau est d'un bel aspect, haut de deux à trois pieds. Il a beaucoup de rapport avec le *chironia frutescens;* mais il s'en distingue aisément par sa tige droite & presque simple, par ses rameaux très-courts, par la grandeur de ses fleurs, dont le calice est globuleux, à cinq divisions profondes, & surtout par ses feuilles oblongues, très-obtuses, disposées sur quatre rangs, hérissées de poils courts & serrés, longues au moins de deux pouces, larges d'un demi-pouce, obtuses, relevées en dessous de trois nervures.

Les fleurs sont solitaires, situées dans les aisselles des feuilles supérieures, grandes, pédonculées, d'un beau pourpre, visqueuses, larges au moins de deux pouces; les pédoncules plus courts que les fleurs; le calice ventru; ses divisions profondes, oblongues, obtuses, ciliées & membraneuses à leurs bords; la corolle hypocratériforme; le tube de la longueur du calice; le limbe très-ouvert, à cinq divisions ovales, arrondies, surmontées d'une petite pointe; les étamines alternes avec les divisions de la corolle, beaucoup plus courtes; les anthères droites, en spirale; l'ovaire libre, ovale-oblong; le style courbé en arc; le stigmate en tête, tronqué.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

13. CHIRONE paniculée. *Chironia paniculata*. Mich.

Chironia firmiter erecta, foliis lanceolato-linearibus; paniculâ multiflorâ, brachiatâ, subfastigiatâ; calice subulato, corollâ semibreviore. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 146.

Ses tiges sont roides, droites, quadrangulaires, marquées de quatre lignes un peu saillantes; les feuilles opposées; les inférieures assez ordinairement ovales-lancéolées, entières; les supérieures linéaires; les terminales subulées, sétacées. Les fleurs sont nombreuses, disposées en une panicule presque fastigiée; les ramifications branchues; le calice subulé, de moitié plus court que la corolle; celle-ci a ses découpures oblongues.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. (*Michaux.*)

14. CHIRONE à grand calice. *Chironia calycosa*. Mich.

Chironia foliis oblongo, obovalibus; floribus solitariis, subseptempartitis; calice foliaceo, corollam superante. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147.

Ses tiges sont droites, chargées de feuilles oblongues, en ovale renversé, rétrécies; les fleurs solitaires, presqu'à sept divisions dans toutes leurs parties. Le calice a la forme d'un involucre. Ses divisions sont lancéolées, élargies, foliacées, plus longues que la corolle: celle-ci est d'un rose clair; ses découpures en ovale renversé.

Cette plante croît dans la Caroline inférieure. (*Michaux.*)

Observations. Michaux ajoute à la suite de cette espèce, qui se rapproche des *chlora*, l'espèce suivante, le *chlora dodecandra* Linn. Sous l'indication suivante: *chironia* (chloroides), *caule levi; foliis lanceolatis, erectis; ramis paucioribus, uniflo-ris; floribus 7-13-partitis, amplioribus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147. (*Voyez* CHLORE de Virginie, n°. 13.)

15. CHIRONE à feuilles de melampyre. *Chironia melampyrifolia*. Lam.

Chironia foliis lanceolatis, sessilibus, lateribus decurrentibus; calice tubo breviore. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 479. n°. 2175.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *chironia lychnoides;* peut-être même n'en est-elle qu'une variété. Ses tiges sont droites, presque simples; ses feuilles sessiles, lancéolées, moins longues que celles du *chironia lychnoides*, décurrentes par ses bords; les fleurs pédonculées, axillaires, disposées en une panicule terminale; le calice divisé en cinq découpures droites, aiguës, plus courtes que le tube de la corolle; celle-ci a son limbe partagé en cinq découpures plus longues que le tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. s. in herb. Lam.*)

16. CHIRONE en cime. *Chironia cymosa*. Lam.

Chironia herbacea, caule tetragono; foliis lanceolatis, sessilibus; cymâ terminali, bracteis linearibus. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 479, n°. 2178.

An chironia lanceolata? Walter. Flor. carol.

Une plante de la Caroline, qui m'a été communiquée par M. Bosc, a tous les caractères que M. de Lamarck donne à la sienne. Ses tiges sont roides, presque simples, tétragones, légérement membraneuses sur leurs angles; les feuilles sessiles, glabres, droites, lancéolées, très-obtuses, comme tronquées à leur base; les feuilles supérieures linéaires; les radicales pétiolées, ovales, arrondies; les bractées presque linéaires, filiformes; les pédoncules opposés, axillaires; les fleurs réunies en une cime terminale; les découpures du calice droites, étroites, linéaires, obtuses; la corolle plus longue que le calice, d'un rose pâle; ses decoupures oblongues, linéaires, obtuses.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*) Seroit-ce le *chironia angularis*, var. *angustifolia?* Michaux.

CHIRONIA. (*Voyez* CHIRONE.)

CHIRONIS. (*Voyez* CHERVIS, *Suppl.*)

CHLAMISPORUM. Salisb. (*Voyez* THYSANOTUS, *Suppl.*)

CHLAMYDIA. Gærtn. C'est le *phormium tenax* de Forster. (*Voyez* LACHENALIA, *Suppl.*, & Ill. tab. 237. fig. 2.)

CHLOANTHE. *Chloanthes.* Genre de plantes dicotylédones, monopétalées, de la famille des labiées, qui a quelques rapports avec les *callicarpa*. Il comprend des arbustes exotiques à l'Europe, pubescens, à feuilles simples, linéaires, decurrentes, bullées; les pédoncules axillaires, solitaires, accompagnés de deux bractées; les fleurs jaunes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice campanulé, à cinq découpures égales; une corolle tubulée, labiée; l'orifice élargi; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure à trois découpures, celle du milieu plus alongée; quatre étamines didynames & saillantes; un stigmate bifide aigu; un drupe sec, à deux noyaux; chacun à trois loges monospermes; celle du milieu stérile.

ESPÈCES.

1. *Chloanthes* (stæchadis), *foliis subtùs calicibusque extùs niveo tomentosis, pedunculis medio bracteatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 514.

2. *Chloanthes* (glandulosa), *foliis subtùs glandulosis, calicibusque extùs pube rariore conspersis; pedunculis basi bracteatis.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. ♄

CHLOANTHES. (*Voyez* CHLOANTHE, *Suppl.*)

CHLORA. (*Voyez* CHLORE.)

CHLORANTHUS. (*Voy.* NIGRINA, *Suppl.*)

CHLORE. *Chlora.* Illustr. tab. 296, fig. 1, *chlora perfoliata*, n°. 1; — fig. 2, *chlora dubia*, *Suppl.* — fig. 3, *chlora longifolia*, *Suppl.*

Observations. La variété β du *chlora perfoliata*, auquel on rapporte les synonymes de C. Bauhin & de Columna, n'en diffère que par la petitesse de toutes ses parties & par ses fleurs bien moins nombreuses. Les deux synonymes réunis à cette variété sont également cités par M. Desvaux, pour une plante qu'il a trouvée dans les lieux sablonneux près de la Rochelle, qui croît également aux environs de Narbonne, qu'il regarde comme une espèce distincte, & qu'il nomme:

Chlora (sessilifolia), *caule filiformi, paucifloro; foliis sessilibus, ovato-lanceolatis; calice monophyllo, 6-7-fido; corollis calice brevioribus.* Desv. Mem. Soc. Scient. Phys. 1807. pag. 74. tab. 3. fig. 2.

J'ai observé en Barbarie une très-belle variété du *chlora perfoliata*, mentionnee dans mon *Voyage en Barbarie*, vol. 2, pag. 158, & dans la *Flore du mont Atlas*, de M. Desfontaines, vol. 1, p. 327. Elle est remarquable par ses grandes & belles fleurs d'un jaune-vif, une fois plus grandes que dans l'espèce d'Europe; à neuf ou dix découpures, autant d'étamines; les tiges presque simples, au moins une fois plus longues, dichotomes à leur sommet.

M. Willedenow a cru devoir faire entrer dans ce genre le *gentiana sessilis* Linn., que M. de Lamarck avoit dejà soupçonné ne pouvoir convenir aux gentianes. (*Voyez* GENTIANE, n°. 37.)

Michaux a considéré le *chora dodecandra* comme devant entrer parmi les *chironia*. Il l'a mentionné sous le nom de:

Chironia (chloroides), *caule levi; foliis lanceolatis, erectis; ramis pauciotibus, unifloris; floribus 7-13-partitis, amplioribus.* Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147. (*Voyez* CHIRONE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHLORE à feuilles longues. *Chlora longifolia.*

Chlora foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, acu-

tis; floribus decandris, limbo corollæ subdecemfido. (N.) — Lam. Ill. tab. 296. fig. 3. — Pluken. Almag. tab. 349. fig. 7.

Cette espèce s'écarte de ses congénères, & varie dans le nombre des parties de sa fleur. Le limbe de la corolle a neuf ou dix divisions assez grandes, lancéolées, un peu obtuses. Les étamines sont au nombre de neuf ou dix; les découpures du calice profondes, très-étroites. Les tiges sont grêles, presque simples; les feuilles sessiles, opposées, étroites, oblongues, lancéolées, aiguës. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent un ou deux rameaux courts, terminés par une seule fleur jaunâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. s. in herb. Lam.*)

6. Chlore douteuse. *Chlora dubia.*

Chlora foliis radicalibus quaternis, minimis; caulinis ovatis, sessilibus, subacutis; caule unifloro, subsimplici. (N.) — Lam. Ill. tab. 296. fig. 2.

Cette plante ne diffère peut-être pas beaucoup du *chlora dodecandra* Linn., dont cet auteur ne cite aucune figure; néanmoins son calice n'a que six divisions lancéolées, acuminées. Il ne m'a pas été possible d'observer parfaitement la corolle & les autres parties de la fleur : c'est d'ailleurs une fort petite plante, dont la tige, haute de trois à quatre pouces, est simple, grêle, terminée par une seule fleur droite, quelquefois munie d'une seconde, axillaire. Les feuilles sont petites, opposées, sessiles, ovales, presqu'obtuses, distantes. On distingue à la base des tiges quatre feuilles en croix, très-petites, un peu arrondies.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Lam.*)

CHLORIS. *Chloris.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *cynosurus* dont il a fait partie, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont la plupart disposées en épis presque sessiles, composés d'épillets placés sur un ou deux rangs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice bivalve de deux à six fleurs; l'une sessile, hermaphrodite, fertile; l'autre pédicellée; plusieurs autres imparfaites, mâles ou neutres; corolle bivalve & aristée dans les fleurs hermaphrodites; univalve ou bivalve dans les fleurs mâles ou stériles, avec ou sans arête.

Caractère générique.

Les fleurs, disposées en épis unilatéraux, sont composées d'épillets renfermant des fleurs polygames, les unes hermaphrodites, les autres mâles ou neutres, dans un calice commun, à deux valves.

Les fleurs hermaphrodites offrent :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* à deux valves, l'extérieure concave plus longue, souvent pourvue d'une arête; l'intérieure plane, mutique.

3°. Trois *étamines*; les filamens capillaires soutenant des anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* oblong, turbiné, surmonté de deux styles velus, réfléchis, terminés par des stigmates simples.

Le *fruit* consiste en une seule semence oblongue, ordinairement aiguë à ses deux extrémités.

Dans les *fleurs* mâles ou *neutres*, une corolle à une seule ou à deux valves; l'une des deux souvent aristée.

Trois *étamines* stériles; point d'ovaire ni de style.

Observations. Ce genre diffère des *cynosurus*, avec lequel il étoit confondu par le défaut de bractées ou d'involucre, & par ses fleurs de deux sortes : il se distingue des *eleusine*, ces derniers ayant leurs fleurs toutes hermaphrodites.

Willdenow, dans son *Enumeratio Plantarum*, a établi un genre particulier sous le nom de *dactyloctenium*, pour le *chloris mucronata* Mich., & le *melica falx* de Linné fils, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice à deux valves en carène, aiguës, inégales, à cinq fleurs placées sur deux rangs; une seule fleur hermaphrodite, à deux valves aiguës; les autres stériles, semblables, mais plus petites.

Ce genre diffère très-peu des *chloris*; les fleurs, au lieu d'être unilatérales, sont disposées sur deux rangs. Il paroît qu'il n'y a point de fleurs mâles, mais qu'elles sont toutes stériles & sans étamines, excepté une fleur hermaphrodite.

Les *chloris* comprennent des espèces élégantes, d'un très-beau port, qui les rapproche des *digitaria*, des *paspalum*, des *andropogon*, des *eleusine* par la disposition des fleurs en épis digités, fasciculés, quelquefois solitaires.

Espèces.

1. Chloris panic. *Chloris panicea.* Willd.

Chloris spicis subquaternis, cruciatis; calicinis valvulis aristatis, oris vaginarum ciliatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 923.

Cette plante a l'aspect du *panicum filiforme*. Ses tiges, radicantes à leur base, sont ascendantes,

hautes de trois pieds, médiocrement rameuses; les feuilles planes, longues d'un demi-pied, rudes au toucher; leur gaîne striée, légérement pileuse, ciliée à ses bords & à son orifice; elle est munie d'une membrane très-courte, ciliée. Les épis sont terminaux, filiformes, au nombre de quatre ou cinq, longs de quatre pouces; le calice bivalve, à deux fleurs; les valves inégales, lancéolées, mucronées à leur sommet; la corolle pourvue d'une arête droite, terminale, plus courte que la fleur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

2. CHLORIS feuillée. *Chloris foliosa.* Willd.

Chloris spicis subquaternis, erectis; calicinis valvulis subaequalibus, corollis longioribus; culmo ramoso, stricto, folioso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 924.

Ses tiges sont droites, roides & rameuses, chargées d'un grand nombre de feuilles, de vingt à vingt-une sur les principales tiges, de seize à dix-huit sur les plus grands rameaux, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce, roides, roulées, un peu piquantes, plus longues que les entre-nœuds; les gaînes glabres, très-lisses, striées, ciliées à leurs bords; leur orifice garni d'une membrane courte & ciliée. Les épis sont terminaux, au nombre de trois ou quatre, droits, longs d'un pouce & un peu plus; les valves du calice presqu'égales, lancéolées, diaphanes, aiguës, uniflores, beaucoup plus longues que la corolle; celle-ci à deux valves lancéolées, l'extérieure surmontée d'une longue arête. La fleur pédicellée n'offre que deux longues arêtes au lieu d'une fleur mâle.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Saint-Thomas (*Willd.*), communiquée par Ventenat.

3. CHLORIS des rochers. *Chloris petraea.* Swartz.

Chloris spicis quaternis (5-6-nis), strictis, erectis; flosculis imbricatis, subglabris, muticis; valvulâ exteriore calicis aristatâ, culmo compresso. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 194. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 58. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 924.

Chloris spicis digitatis, senis, secundis; corollâ margine membranaceâ, ciliatâ. Thunb. Prodr. 20.

Cynosurus (paspaloides), *spicis digitatis; calicibus biflorus, subglobosis; valvulâ exteriore calicis aristatâ, flosculis muticis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 4 6. — Vahl, Symb. 2. pag. 21. tab. 27.

Agrostis (complanata), *spicis umbellatis, glabris; valvulis exterioribus calicinis aristatis; foliis complanatis vaginisque, glabris.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 96.

Andropogon capense. Houttuyn. — Linn. Pfl. Syst. 12. pag. 759. tab. 93. fig. 3.

Ses tiges sont glabres, rameuses à leur base, comprimées, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles planes, glabres, obtuses, longues d'un pouce & plus; celles de la base nombreuses, en gazon, presqu'imbriquées; leur gaîne aplatie, à deux angles opposés, peu marqués; l'orifice presque nu; trois à cinq épis terminaux, linéaires, comprimés, longs d'un pouce & demi, d'un vert-pâle; la valve extérieure du calice obtuse, bifide, médiocrement aristée; la fleur hermaphrodite, presque mutique, presque glabre; la fleur stérile, ovale, un peu arrondie, obtuse, mutique, à une seule valve presque tronquée; les semences brunes, petites.

Cette plante croît dans les lieux maritimes & sablonneux de la Géorgie & de la Floride, à la Jamaïque & au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*). M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco.

4. CHLORIS ciliée. *Chloris ciliata.* Swartz.

Chloris spicis digitatis, subquinis, erectiusculis; glumis corollinis, margine ciliatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 197. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 925.

Andropogon (pubescens), *spicis plurimis fasciculatis, glabris; valvulis acutis, levibus, petaloideis, exterioribus aristatis; flosculo interiori sterili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 424.

Ses tiges sont grêles, un peu comprimées, anguleuses, très-glabres, striées; les feuilles planes, nerveuses, longues, très-acuminées, un peu rudes à leurs bords; leurs gaînes très-glabres, striées, presque nues à leur orifice; les épis terminaux, au nombre de cinq, sessiles, longs d'un pouce & plus, d'un blanc-verdâtre, luisant, comme soyeux; les valves du calice glabres, aigues; celles de la corolle ciliées à leurs bords, munies d'une barbe courte & fine; l'une des deux fleurs stérile.

Cette plante croît aux Antilles & à la Jamaïque, aux lieux arides. ☉ (*V. s.*)

5. CHLORIS à épis alongés. *Chloris elongata.*

Chloris spicis 6-8-nis, gracilibus, elongatis; flosculis binis, uno sterili, pedicellato; corollae valvulis aristatis, calicibus muticis, valvulis inaequalibus. (N.)

Ses tiges sont géniculées & rameuses à leur base, hautes de deux à trois pieds; les feuilles glabres, planes, acuminées, rudes en dessus, glabres; leurs gaînes striées, pileuses à leur orifice; les épis au nombre de six à huit, longs d'environ cinq pouces, droits, glabres, effilés; les épillets composés de deux fleurs; l'une sessile, hermaphrodite; l'autre pédicellée, stérile; le calice à deux valves; l'extérieure alongée, acuminée; l'autre très-pe-

tite, courte, un peu obtuse; la corolle étroite, alongée, surmontée d'une arête droite.

Cette plante croît à l'île de Timor. (*V. s. in herb. Desfont.*)

6. CHLORIS à pinceaux. *Chloris penicellata.*

Chloris spicis digitatis; calicibus quadrifloris, dorso aristatis; petalis exterioribus hermaphroditis, aristatis, pedicellis, barbatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 21. *Sub cynosuro.*

Ses tiges sont grêles, un peu comprimées, glabres, garnies de feuilles un peu glauques, planes, lancéolées, acuminées, un peu roides, ouvertes en angle aigu, rudes à leurs bords; leur gaîne lisse, presque nue à son orifice; les épis terminaux, au nombre de huit à dix, droits, fasciculés, longs de deux pouces & plus; les épillets nombreux, unilatéraux, contenant quatre fleurs dans un calice à deux valves, glabres, très-inégales, aigues; l'extérieure beaucoup plus grande, en carène, mucronée par une arête courte; les deux fleurs extérieures hermaphrodites; la valve externe de chacune d'elles terminée, à son sommet, par une touffe de poils en pinceau, & surmontée d'une longue arête droite, hérissée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. s. in herb. Desfont.*)

7. CHLORIS effilée. *Chloris virgata.* Swartz.

Chloris spicis plurimis fasciculatis, erectis; valvulâ calicinâ exteriore aristatâ; corollinâ exteriore gibbosâ, dorso apiceque ciliatâ; aristis longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 203. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 927.

Cette espèce a des rapports avec le *chloris radiata* Swartz (*andropogon fasciculatum* Linn.); elle en diffère principalement par les valves alongées de la corolle dans les fleurs hermaphrodites, & par les calices aristés, disposés sur deux rangs. La valve extérieure de la corolle est relevée en bosse, ciliée sur le dos & à son sommet; son arête très-longue.

Cette plante croît à la Jamaïque.

8. CHLORIS filiforme. *Chloris filiformis.* Hort. Parif.

8. *Chloris spicâ solitariâ, spiculis bifloris, calicis valvulis acuminatis, corollâ basi pilosâ, valvulâ exteriore aristatâ, culmo foliisque filiformibus.* (N.)

Cette plante, que je ne connois que cultivée, pourroit bien être la même que le *chloris monostachya*, mais infiniment plus petite, & dans ce cas dégénérée de l'espèce primitive; elle lui ressemble par la finesse de ses feuilles; par son épi, mais bien plus grêle. Je n'ai observé que deux fleurs dans chaque épillet.

Ses tiges sont glabres, fort menues, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles longues, filiformes, un peu repliées à leurs bords, glabres, très-lisses, d'un vert-clair. Les tiges se terminent par un seul épi grêle, presque droit, long d'un pouce & demi; les épillets sessiles, comprimés, unilatéraux, un peu lancéolés, contenant deux fleurs; l'une stérile, un peu pédicellée, n'offrant presque que trois valves subulées; un corpuscule dans leur centre; l'autre sessile, bivalve, pileuse à sa partie inférieure; la valve extérieure surmontée d'une arête droite; les valves calicinales très-inegales, lisses, mucronées à leur sommet; l'extérieure beaucoup plus grande & plus longue.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. J'ignore son lieu natal. ○ (*V. v.*)

9. CHLORIS à un seul épi. *Chloris monostachya.* Mich.

Chloris spicâ solitariâ, spiculis subsexfloris, calicis valvulâ exteriore sub apice aristatâ; aristâ reflexâ; corollis aristatis, margine ciliatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 928. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 59.

Cette plante, lorsqu'elle est fraîche, a une saveur piquante & poivrée. Ses tiges sont simples, cylindriques, grêles, longues d'environ deux pieds; elles se terminent par un seul épi unilatéral, long de deux ou trois pouces, chaque épillet composé d'environ six fleurs; la valve extérieure du calice glanduleuse le long de la nervure extérieure, & munie, un peu au dessous de son sommet, d'une arête oblique & latérale, & de plus terminée par une arête droite; les valves de la corolle pileuses, ciliées à leurs bords & terminées par une longue arête. Les feuilles inférieures sont linéaires, s'engaînant d'abord les unes les autres, puis alternes; celles des tiges bien plus étroites, presque filiformes, roides, droites, subulées, très-glabres; les gaînes striées, un peu pileuses à leur orifice.

Cette plante croît dans les forêts de la basse Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*) Elle croît également aux Antilles.

10. CHLORIS à épis pendans. *Chloris curtipendula.* Mich.

Chloris racemo erecto, longo, è spicis plurimis distichè alternis, pendulis sexglumis; glumis singulis quadrifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 59.

Chloris spicis plurimis alternis, paniculatis, pendulis; spiculis quadrifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 927.

Cette plante est très-facile à reconnoître par son port & par la disposition de ses fleurs, parfaitement distincte de toutes les autres espèces de ce

genre. Ses tiges sont glabres, cylindriques, couchées à leur base, hautes d'un à deux pieds, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles lancéolées, acuminées, très-ouvertes, écartées des tiges en angle droit, roides, longues de huit à dix pouces, rudes, légérement pileuses, finement denticulées à leurs bords; les gaînes très-lisses, striées, munies, à leur orifice, d'une membrane très-courte, laciniée.

Les fleurs sont disposées en un épi simple, droit, terminal, long de huit à dix pouces, composé d'epis particuliers, courts, sessiles, alternes, presqu'unilatéraux, pendans, lancéolés, contenant environ six épillets & plus, tournés du même côté; les valves calicinales roides, lancéolees, aiguës, à quatre fleurs. A la base de la fleur hermaphrodite est une seconde fleur stérile, qui ne consiste qu'en deux valves subulées, avec le rudiment de deux autres fleurs sétacées, glabres, aiguës; les valves de la corolle mutiques dans la fleur hermaphrodite.

Cette plante croît dans la contrée des Illinois, aux lieux arides. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

11. Chloris mucronée. *Chloris mucronata.* Mich.

Chloris spicis subquaternis, patentibus; rachi triangulari, mucronatâ; spiculis subquadrifloris; calicis valvulâ exteriore aristatâ; corollis muticis, acuminatis. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 59. — Pluken. Almag. 175. tab. 300. fig. 8.

Eleusine cruciata. Lam. Illustr. tab. 48. fig. 2.

Dactyloctenium mucronatum. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 1029.

β. *Cynosurus ægyptius.* Linn.

Dans la plante que Linné a mentionnée sous le nom de *cynosurus ægyptius*, il se trouve peut-être deux espèces, ou plutôt deux variétés confondues en une seule, une des Indes, une autre de l'Amérique. C'est de cette dernière dont il est ici question, & qui a dejà été décrite, dans cet ouvrage, sous le nom de *crételle* d'Égypte, n°. 8. Elle est remarquable par ses quatre épis ouverts en croix, par leur rachis triangulaire, qui se prolonge en une pointe nue & mucronée. Les épillets sont composés de quatre fleurs; la valve extérieure du calice aristée, un peu redressée; celles de la corolle acuminées, mais sans arête.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. M. Ledru l'a recueillie à Porto-Ricco & m'en a communiqué un exemplaire. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

Quoique quelques auteurs modernes aient regardé comme une espèce distincte de celle-ci le *cynosurus ægyptius* Linn., j'avoue qu'ayant examiné des individus tant des Indes que de l'Amérique, je n'ai jamais pu y trouver aucune difference essentielle.

12. Chloris filiforme. *Chloris filiformis.*

Chloris (cynosurus filiformis), *spicâ solitariâ, distichâ; calicibus subulatis, trifloris; flosculo sterili, mutico.* Vahl, Symb. 2. pag. 20.

Ses tiges sont rampantes, filiformes & rameuses, comprimées à leur partie inferieure, longues d'un pouce d'un nœud à l'autre, où poussent plusieurs feuilles sétacées, longues d'un pouce & demi; leur gaîne comprimée, presque de la longueur des feuilles. De l'extrémité des tiges sortent des rameaux très-simples, géniculés, pourvus vers leur milieu d'une feuille subulée; les fleurs glabres, petites, alternes, comprimées, disposées en un épi solitaire, linéaire, long d'un pouce; les valves du calice étalées, aiguës, presqu'égales, contenant environ trois fleurs, dont une sessile, hermaphrodite; une autre mâle & pédicellée; la troisième stérile; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête, dont est privée la fleur stérile.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

13. Chloris à flocons. *Chloris floccifolius.* Vahl.

Chloris (cynosurus floccifolius), *spicis linearibus, rectis; foliis conduplicatis, margine alternè barbatis.* Vahl, Symb. 1. pag. 10. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 21. n°. 73.

Cette espèce, dit M. Vahl, est très-difficile à distinguer parmi les *cynosurus* à épis digités. Elle se rapproche du *cynosurus coracanus*, & par conséquent appartient très-probablement au *chloris*. Elle est remarquable par ses feuilles pliées, alternativement barbues. Au côté intérieur de la feuille, vers le bord, est une petite fossète oblongue, qui répond au dehors à une tache jaune. Le bord de la feuille, entre deux taches, est comme coupé, & toute cette partie est couverte de poils blancs & mous. Ces feuilles ne sont point pileuses, ni leur gaîne ciliée; les épillets étroits, alongés; les valves calicinales très-aiguës.

Cette plante croît en Égypte. (*Vahl.*)

14. Chloris à un seul épi. *Chloris monostachyus.* Vahl.

Chloris spicâ terminali; calicibus subulatis, subtrifloris; flosculis aristatis, unilateralibus. Vahl, Symb. 2. pag. 20. *Sub cynosuro.*

Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un pied & demi; ses feuilles étroites & subulées; l'épi

solitaire, terminal, long de six à sept pouces; les fleurs glabres, alternes, imbriquées; les valves du calice subulées; l'extérieure plus grande, à trois fleurs pileuses à leur base, comprimées; une hermaphrodite, sessile; une mâle, plus petite; la troisième stérile; toutes les valves exterieures munies au dessous de leur sommet d'une barbe droite, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

Observations. Il faut rapporter à ce genre les espèces suivantes, déjà décrites ailleurs, savoir: l'*agrostis cruciata* Linn.; — *agrostis radiata* Linn., & Dict. n°. 18; — l'*andropogan barbatum*, n°. 18; — *provinciale*, n°. 21; — *polydactylon*, n°. 23; le *cynosurus scoparius* (crételle, n°. 11); le *melica falx*, n°. 9.

* *Espèces moins connues.*

* *Chloris* (dactyloctenium prostratum), *spicis digitatis, geminatis; rachi spica glabrâ, muticâ; foliis à medio ad basim ciliatis, culmo repente.* Willd. Enum. Plant. Berol. 2. pag. 1029.

Cette plante, des Indes orientales, à laquelle M. Willdenow rapporte la synonymie de Plukenet, citée plus haut pour le *chloris mucronata*, m'est totalement inconnue. Ce qui me paroît assez certain, c'est que la plante de Plukenet convient très-bien au *chloris mucronata*.

* *Chloris* (venticosa), *spicis 3-4-digitatis, divaricatis; glumis bifloris; coloratis; valvulis acutis; interiore lanceolatâ; perianthiis truncato-rotundatis, ventricosis, scabris, nudis; aristâ valvulâ parùm longiore.* Brown, Nov. Hol. pag. 186.

* *Chloris* (truncata), *spicis 6-8-digitatis, divaricatis; glumis bifloris, subulatis; perianthiis truncatis, compressis, glabris; aristâ valvulam bis superante.* Brown, l. c.

* *Chloris* (divaricata), *spicis 6-9-digitatis, divaricatis; glumis bifloris subulatis; perianthiis subulato-lanceolatis, scabriusculis, nudis, triaristatis; aristis lateralibus brevissimis, intermediâ elongatâ.* Brown, l. c.

* *Chloris* (pumilio), *spicis 2-4, erectiusculis; glumis bifloris; valvulis acuminato-aristatis; perianthiis ciliatis, lanceolatis, triaristatis; aristis lateralibus, valvulâ brevioribus; intermediâ elongatâ.* Brown, l. c.

CHLOROMYRON verticillé. *Chloromyron verticillatum.* Pers.

Chloromyron foliis oblongis, acuminatis, integerrimis; ramis quaternis. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 73.

Verticillaria acuminata. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 140, & Prodr. Flor. peruv. pag. 81. tab. 15.

Genre de plantes établi pour un arbre du Pérou, par MM. Ruiz & Pavon, sur lequel nous n'avons encore que des connoissances imparfaites, qui paroît se rapprocher des liliacées, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice coloré, à six folioles; point de corolle; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; point de style; un stigmate sessile, concave, à trois lobes; une capsule à trois loges, à trois semences.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante pieds & plus, sur un tronc droit, épais, dont l'écorce, incisée à plusieurs endroits, laisse écouler une résine verdâtre, très-abondante, principalement dans le tems des pluies, que les habitans recueillent avec soin, & qui est connue sous le nom d'*huile* ou de *baume de Sainte-Marie*. Les rameaux de cet arbre sont disposés quatre par quatre; les feuilles oblongues, acuminées, très-entières.

Cette plante croît dans les forêts au Pérou, aux environs de Pozuzo. ♄

CHLOROPHYTE à grappes lâches. *Chlorophytum laxum.* Brown.

Chlorophytum acaule, racemis raris, elongatis, indivisis bifidisve; pedicellis geminis solitariisque; foliis linearibus, racemum subæquantibus. Brown, Nov. Holl. pag. 277.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asphodèles, qui a beaucoup de rapport avec les *phalangium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles toutes radicales; les fleurs disposées en grappes. Il diffère des *phalangium* par ses capsules à trois lobes, & par sa corolle persistante.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six divisions égales, étalées, persistantes; six étamines; les filamens glabres, filiformes; un style; un stigmate; une capsule à trois lobes profonds, veinés, comprimés; à trois loges, à trois valves; quelques semences comprimées; l'ombilic nu.

L'espèce dont il s'agit ici est parfaitement glabre; ses racines composées de fibres charnues, fasciculées; les feuilles toutes radicales, linéaires, nerveuses, de la longueur des grappes. Les hampes soutiennent une longue grappe, simple ou bifide, de fleurs blanches, lâches; les pédoncules solitaires ou géminés, articulés dans leur milieu.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Observations. Brown pense qu'il faut rapporter à ce genre l'*anthericum elatum* de l'*Hort. Kew.*

CHLOROPHYTUM. (*Voyez* CHLOROPHYTE.)

CHLOROXYLON. Genre de plantes, décrit & figuré dans Brown, Jam. 187, tab. 7 fig. 1, que Linné a placé parmi les lauriers, sous le nom de *laurus chloroxylon*.

CHOIN. *Schænus*. Illustr. gen. tab. 38, fig. 1, *schænus nigricans*, n°. 3; — fig. 2, *schænus mariscus*, n°. 1.

Observations. I. Linné avoit distribué les espèces renfermées dans ce genre d'après la considération de leurs tiges cylindriques ou triangulaires. M. Vahl a établi une autre soudivision beaucoup plus naturelle, appuyée sur les tiges *nues* ou *feuillées*.

Les espèces de la première section ont des tiges droites, sans aucune articulation; les feuilles toutes radicales, embrassant les tiges par leur gaine. Les épis sont ordinairement terminaux.

Celles de la seconde section ont leurs tiges droites, articulées, roides, feuillées, plus épaisses à leurs articulations; les feuilles distantes entr'elles; leurs gaines d'un brun plus ou moins foncé; les pédoncules axillaires, moins divisés, très-souvent terminaux, convexes d'un côté, planes ou canaliculés de l'autre.

La considération de quelques caractères particuliers dans la fructification de plusieurs espèces de *schænus* ont occasionné l'établissement de plusieurs genres, tels que les genres *melancranis*, *macharina*, *dichromena*, *mariscus*, qui ne renferment qu'un très-petit nombre de *schænus*. Les *rynchospora* de Vahl en contiennent beaucoup plus. Les premiers seront mentionnés dans ce Supplément. Quant aux *rynchospora*, nous les présentons ici comme soudivision du genre *schænus*, pour ne point trop éloigner un grand nombre d'espèces déjà décrites dans l'article CHOIN, quoique ces deux genres nous paroissent suffisamment établis, & dont voici les caractères essentiels :

Dans les CHOINS (schænus), les fleurs sont composées d'écailles en forme de paillettes; les inférieures vides; une semence placée entre les écailles supérieures, point mucronée par le style.

Dans les RYNCHOSPORA, des écailles en paillettes, les inférieures stériles, point de corolle; une semence mucronée par le style persistant, de la largeur des graines à sa base.

Le caractère générique de ce dernier genre est d'avoir :

1°. Plusieurs écaillles en paillettes; les inférieures vides, les supérieures servant chacune de calice à chaque fleur; celles de la base plus courtes & mucronées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Une, deux ou trois *étamines*; chaque filament surmonté d'une anthère.

4°. Un *ovaire* fort petit; le style simple ou bifide; sa partie inférieure persistante au sommet des semences; les stigmates alongés.

Les *semences* en ovale renversé ou lenticulaires, un peu convexes, aiguës à leur base, obtuses à leur sommet, transversalement ondulées ou ridées, surmontées par la partie inférieure du style, persistante, comprimée, conique ou subulée.

Les espèces contenues dans ce genre ont leurs tiges droites, trigones, articulées, très-simples, feuillées; les feuilles en gaine à leur base, relevées en carène sur leur dos; les fleurs disposées en corymbes pedonculés, axillaires & terminaux; les axillaires très-simples; les terminaux plus composés, ramifiés; le pédoncule commun anguleux, flexueux; les partiels inférieurs plus longs que les supérieurs, comprimés, engainés; une foliole souvent sétacée, à la base des pédoncules & des pédicelles; les épis bruns, quelquefois monoïques.

Observations. II. 1°. Il faut rapporter aux *rynchospora* les espèces suivantes déjà décrites dans cet ouvrage, savoir : le *schænus albus*, n°. 15; — *fuscus*, n°. 5. M. Vahl regarde ces deux plantes comme variété l'une de l'autre, & il rapporte à la dernière le *schænus setaceus* Thuill.; — *schænus surinamensis* Illustr.; — *miliaceus* Illustr.; — *corniculatus* Illustr.; — *glomeratus*, n°. 14; — *axillaris* Illustr.

2°. M. Vahl rapporte aux *schænus* le *scirpus trigynus* Linn., & Dict. n°. 4, sous le nom de *schænus scariosus*; l'*eriocaulon spadiceum* Lam. Dict. n°. 12.

3°. Le *schænus stellatus*, n°. 11, est, d'après la réforme de M. Vahl, un *dichromena*; le *schænus scariosus* Thunb. un *melancranis*; le *schænus restioides* Swartz un *macharina*; le *schænus umbellatus* Jacq. Ic. Rar. un *mariscus*; le *schænus coloratus* Linn. un *killinga*.

4°. Le *schænus junceus* Willd. Phyt. 1, tab. 1, fig. 4, est le *scirpus supinus*; le *schænus radiatus* Linn., Suppl., est le *scirpus radiatus* Vahl; le *schænus cyperoides* Retz. est le *cyperus triflorus* Linn. & *abilgaaraia tristachya* Vahl.

5°. Le *schænus incanus* Forsk. n'appartient ni à ce genre ni à sa famille. Il paroît, d'après M. Vahl, que c'est, dans l'ouvrage de Forskhall, une erreur de l'éditeur. Le *schænus fabri* de Rottb. est une monstruosité du *milium villosum*.

SUITE DES ESPÈCES.

§. I. SCHÆNUS. *Style non persistant avec la graine.*

* *Tige nue.*

16. CHOIN pileux. *Schænus pilosus*. Willd.

Schænus spicis capitatis, involucro diphyllo brevioribus; culmo tereti, vaginis foliisque pilosis. Vahl, Enum.

Enum. Plant. 2. pag. 208. — Willd. Phytogr. 1. pag. 3. tab. 1. fig. 3.

Ses racines produisent plusieurs tiges glabres, hautes d'un pied & demi, garnies, à leur base, de feuilles trois fois plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, pileuses en dessous & sur leur gaine, ciliées par de longs poils à leurs bords; l'involucre à deux folioles velues, un peu plus longues que les épis, dilatées à leur base, pileuses à leurs bords; environ douze épis terminaux, réunis en tête, aplatis, lancéolés, aigus, longs d'un demi-pouce; les écailles imbriquées sur deux rangs, comprimées, lancéolées, mucronées, d'un pourpre-foncé; la carène & la pointe vertes; les deux ou trois inférieures stériles; le style trifide; les semences globuleuses, ondulées transversalement.

Cette plante croît en Guinée & au Sénégal. ♃

17. CHOIN sans feuilles. *Schænus aphyllus.* Vahl.

Schænus subaphyllus, spicis capitatis, involucro diphyllo brevioribus; culmo tereti, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209.

Ses tiges sont hautes d'un pied, cylindriques, presque fasciculées, sans autres feuilles que quelques gaînes glabres, longues de trois à cinq pouces, terminées par une languette lancéolée, d'environ trois lignes de long. L'involucre est composé de deux folioles étalées, un peu redressées; l'une quelquefois solitaire, longue de quatre pouces; l'autre longue d'un pouce; cinq à six épis lancéolés, réunis en tête, plus courts que l'involucre.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par Commerson. (*V. f. in herb. Juss.*)

18. CHOIN à tige courte. *Schænus pusillus.* Swartz.

Schænus spicis subternis; involucro monophyllo, spicas æquante; culmo capillari, trigono; foliis ciliatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209. — Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 112. Icon. tab. 6.

Ses racines sont simples & capillaires; ses tiges hautes d'un à deux pouces, à peine sensiblement triangulaires; ses feuilles aussi longues & aussi larges que les tiges, en carène à leur base, à peine ciliées; une bractée foliacée sous l'épi inférieur; trois ou quatre épis fort petits, presque fasciculés, placés les uns au dessus des autres, sessiles, ovales, acuminés; les écailles ovales, mutiques, en carène; l'ovaire arrondi; le style trigone à sa base, trifide; les semences arrondies, un peu trigones, rudes.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rochers boisés, parmi les gazons. (*Swartz.*)

19. CHOIN latéral. *Schænus lateralis.* Vahl.

Schænus spicis capitatis, involucro diphyllo, folio altero capitulo longiore, culmo foliisque filiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 211.

Ses racines sont longues & filiformes; ses tiges nombreuses, hautes de deux pouces, filiformes, cylindriques, d'un vert-pâle; les feuilles, sortant d'une gaîne commune, de la même forme & longueur, planes, roides, imitant des tiges stériles; l'involucre à deux folioles, l'une plus courte que les fleurs, l'autre plus longue, & qui ne paroît être que la continuation de la tige; trois à cinq épis réunis en tête, sessiles, latéraux, d'un brun-noirâtre, petits, ovales, aigus; les écailles concaves, ovales, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les sols sablonneux. ♃ (*Vahl.*)

20. CHOIN filiforme. *Schænus filiformis.* Thunb.

Schænus spicis capitatis, subternis; involucro diphyllo; foliolo altero capitulo longiore, culmo foliisque capillaribus. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 212. — Thunb. Prodr. 16. — Lam. Illustr. 1. p. 135.

Ses tiges sont glabres, filiformes, nues, cylindriques, hautes de six pouces, réunies en bulbe à leur base; les feuilles de même forme & longueur; les gaînes brunes; l'involucre à une ou deux folioles; l'une longue de six lignes, l'autre de la longueur des fleurs; trois ou quatre épis petits, oblongs, bruns, obtus, réunis en tête; les écailles oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Herb. Thouin.*)

21. CHOIN en jonc. *Schænus juncoides.* Vahl.

Schænus spicis capitatis, subternis; involucro triphyllo, spicis longiore, basi dilatato, scarioso; foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 211.

Cette espèce diffère du *schænus filiformis* par ses tiges & ses feuilles plus roides, un peu plus larges; par ses feuilles plus courtes; par ses épis plus grands. Ses tiges sont cylindriques, filiformes, hautes de cinq à sept pouces; les feuilles trois fois plus courtes, canaliculées; des gaînes larges, membraneuses, terminées par une foliole acuminée; l'involucre à trois folioles, ovale à sa base, acuminé; trois ou quatre épis oblongs, en tête; les écailles ovales, brunes, striées, vertes sur leur carène; les inférieures acuminées, les autres mucronées.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. (*V. f.*)

22. CHOIN strié. *Schænus striatus.* Thunb.

Schænus capitulo ovato, involucro triphyllo bre-

viore, culmo foliisque filiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 212. — Thunb. Prodr. 16.

Ses racines font ftolonifères; elles produifent deux ou trois tiges bulbeufes, filiformes, hautes d'un demi-pied; les feuilles filiformes, canaliculées, plus courtes que les tiges; des gaînes larges, membraneufes, d'un brun-noirâtre; l'involucre plus court que les fleurs, compofé de trois folioles dilatées à leur bafe, filiformes, outre deux ou trois autres plus courtes, placées entre les épis, brunes, vertes fur leur carène; les épis oblongs, formant une tête ovale, globuleufe, un peu plus groffe qu'un pois; les écailles ovales, acuminées, ftriées, d'un brun-noirâtre, vertes fur le dos; trois étamines; les anthères linéaires; le ftyle profondément trifide; les ftigmates velus; les femences oblongues, accompagnées de longues foies articulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. (*Vahl.*)

23. Choin de Bobart. *Schænus Bobartia.* Retz.

Schænus capitulo, involucro pentaphyllo breviore, culmo compreffo, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 213. — Retz. Obferv. 4. pag. 9.

Ses racines font bulbeufes, accompagnées de tuniques brunes & enflées; les tiges comprimées; les feuilles linéaires, fouvent de la longueur des tiges; l'involucre compofé de cinq folioles graduellement plus courtes; la plus longue de neuf pouces; la plus courte d'un pouce & demi; plufieurs épis réunis en une tête courte, terminale; les écailles ovales, concaves, fcarieufes, prefque au nombre de cinq.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. (*Retz.*)

24. Choin rouge. *Schænus ruber.* Lour.

Schænus capitulo fubrotundo; involucro monophyllo, lanuginofo; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 213. — Lour. Flor. coch. pag. 4.

Ses tiges font prefque cylindriques, droites, hautes de deux pieds; fes feuilles comme celles des graminées; les fleurs réunies en une tête rouge, épaiffe, arrondie; l'involucre court, d'une feule pièce, lanugineux.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

25. Choin à trois épis. *Schænus triftachyos.* Thunb.

Schænus capitulis tribus; culmo articulato, tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 214. — Thunberg, Prodr. 16.

Cette plante eft remarquable par fes tiges articulées, cylindriques, très-liffes, terminées par trois têtes de fleurs; elle croît au Cap de Bonne-Efpérance. (*Thunb.*)

26. Choin roux. *Schænus rufus.* Smith.

Schænus fpicâ diftichâ, fpiculis paucifloris, involucro monophyllo, culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215. — Smith, Flor. angl. 1. pag. 45.

Schæni compreffi varietas. Lighft, Flor. fcot. 1138. tab. 24. fig. 2.

Cette plante reffemble beaucoup au *fchænus compreffus*, dont elle diffère par fes feuilles canaliculées, plus étroites; par fes épis plus grêles; par fes épillets, qui n'ont ordinairement que deux fleurs; les écailles inférieures de la longueur de l'épillet; le ftyle trifide; l'involucre d'une feule pièce, long, obtus; les tiges nues, cylindriques.

Cette plante croît en Écoffe & en Suiffe, aux lieux marécageux. ♃

27. Choin arifté. *Schænus ariftatus.* Thunb.

Schænus aphyllus, fpicis aggregatis, fquamis cufpidatis, involucro monophyllo, culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges font droites, cylindriques, dépourvues de feuilles, terminées par des épis agrégés, compofés d'écailles cufpidées; l'involucre d'une feule pièce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. (*Thunb.*)

28. Choin unilatéral. *Schænus fecundus.* Vahl.

Schænus fpicâ fecundâ; fpiculis ovato-fubglobofis, approximatis, fubinvolucratis; culmo tereti, filiformi; foliis fetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215.

Schænus bulbofus. Thunb. Prodr. 16. — Lam. Illuftr. 1. pag. 136. var. β.

Cette plante eft diftinguée parfaitement du *fchænus bulbofus.* Ses tiges font à peine hautes d'un pied, cylindriques, filiformes, bulbeufes; les feuilles plus courtes que les tiges, glabres, fétacées; les gaînes membraneufes & purpurines; l'involucre compofé d'une feule foliole à la bafe d'un ou de deux épis. Ces épis font unilatéraux, au nombre de trois à vingt, un peu plus gros qu'une graine de coriandre, luifans, couverts d'écailles ovales, carinées à leur fommet, concaves, jaunâtres à leur bafe, brunes à leur partie fupérieure, blanches, membraneufes à leurs bords, terminées par une pointe jaune; le ftyle trifide; les femences en ovale renverfé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. (*V. f. in herb. Lam.*)

29. Choin à épi. *Schænus fpicatus.* Thunb.

Schænus capitulis spicatis, involucratis; culmo tereti, capillari. Thunb. Prodr. 16.

D'après Thunberg, cette plante a ses épis réunis en tête, entourés d'un involucre. Ses tiges sont cylindriques, capillaires. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

30. CHOIN cuspidé. *Schænus cuspidatus.* Thunb.

Schænus spicis paniculatis, involucro solitario brevioribus; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 217. — Thunb. Prodr. 16. — Rottb. Gram. 66. tab. 36. fig. 3.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, d'un vert-jaunâtre, cylindriques, presque nues; ses feuilles filiformes, plus courtes que les tiges, roides, canaliculées; les gaînes d'un pourpre-foncé; les épis presque paniculés, entourés par un involucre en anneau, prolongé, à un de ses côtés, en une foliole sétacée, plus longue que l'épi; quatre épis intérieurs, deux pédonculés, deux autres presque sessiles; un cinquième sur le même pédoncule, & trois sur un autre, tous subulés, très-grêles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

31. CHOIN piquant. *Schænus punctorius.* Vahl.

Schænus aphyllus, paniculis lateralibus, culmo tereti; apice subulato, rigido, pungente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 217.

Ses tiges, dépourvues de feuilles, se terminent par un involucre plus long que la panicule, en gaîne à sa base, droit, subulé, roide & piquant, d'un brun jaunâtre. On en remarque de semblables, mais beaucoup plus courts, sous les pédoncules partiels & les épis. Les fleurs sont disposées en une panicule serrée. Trois ou quatre pédoncules sortent de chaque gaîne, planes d'un côté, convexes de l'autre; les pédicelles très-courts, à un seul épi; les épis bruns, lancéolés, oblongs, presque d'un demi-pouce de longueur; les écailles lisses, lancéolées, mucronées, relevées en carène; une seule fleur dans les écailles terminales; trois étamines; un ovaire très-petit; le style grêle, à cinq divisions; quelques poils à la base de l'ovaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

32. CHOIN ponctué. *Schænus inanis.* Thunb.

Schænus aphyllus, paniculâ terminali; spicis squamisque oblongis, acutis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 16.

Espèce remarquable par les points bruns dont les tiges sont parsemées à leur partie supérieure. L'involucre est composé de plusieurs bractées en forme de spathe, d'un brun-jaunâtre; les deux inférieures rapprochées, les autres plus écartées; celle du bas courte, ovale, oblongue; les autres courtes, ovales, oblongues, plus longuement mucronées & subulées; les fleurs disposées en une panicule terminale; deux ou quatre pédoncules lâches, comprimés, inégaux; les pédicelles courts, à un ou deux épis d'un brun-pâle, petits; les écailles oblongues, mucronées, presque toutes fertiles; l'ovaire en ovale renversé; le style trifide; point de poils soyeux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

*** Tige feuillée.*

33. CHOIN lisse. *Schænus levis.* Thunb.

Schænus capitulis lateralibus, spicis ovatis, squamis mucronatis, culmo trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 17.

Ses tiges sont lisses, droites, triangulaires, garnies de feuilles; les fleurs disposées en épis ovales, latéraux, réunis en tête; les écailles mucronées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

34. CHOIN capillaire. *Schænus capillaceus.* Thunb.

Schænus spicis subracemosis, squamis mucronatis, culmo tereti, foliis capillaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, garnies de feuilles capillaires; les fleurs disposées en épis, presqu'en grappes, munies d'écailles mucronées à leur sommet. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*) Cette plante ne seroit-elle pas la même que la suivante?

35. CHOIN à longues feuilles. *Schænus fasciatus.* Rottb.

Schænus pedunculis axillaribus terminalibusque; spicis subsolitariis, squamis aristatis; culmo filiformi, tereti; foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. pag. 219. — Rottb. Gram. 67. tab. 16. fig. 5.

Ses tiges sont cylindriques, filiformes, longues d'un pied & plus, partagées par des articulations distantes, environnées plusieurs ensemble, à leur base, par des gaînes brunes, en cloisons à un de leurs côtés. Les feuilles sont fort longues, canaliculées, rudes à leurs bords, setacées; les gaînes caulinaires à peine longues d'un pouce, luisantes, d'un brun-noirâtre; les pédoncules axillaires, souvent au nombre de trois, capillaires, rudes à leurs bords, soutenant environ trois épis grêles, distans, pédicellés, subulés; les écailles linéaires;

une bractée brune, linéaire, à la base de chaque pédicelle, terminée par une arête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

36. CHOIN sétacé. *Schænus setaceus.* Rottb.

Schænus pedunculis axillaribus terminalibusque, subtrifloris; culmo trigono, foliisque setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 219. — Berg. in Act. Helv. 7. pag. 130. tab. 9. — Rottb. Gram. 62. tab. 21. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 107. — Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Cette plante s'élève au plus à la hauteur d'un pied. Ses tiges sont triangulaires, sétacées, à une ou deux articulations, garnies de deux ou trois feuilles distantes, sétacées, plus courtes que les tiges; un ou deux pédoncules dans l'aisselle de la feuille supérieure; une foliole sétacée à la base de chaque pédoncule, de la même longueur; deux à six épis subulés, très-aigus, d'un brun-pâle; les écailles inférieures ovales, mucronées; les supérieures lancéolées; deux étamines; le style bifide; les semences arrondies, comprimées à leurs bords, ridées, bidentées.

Cette plante croît à Surinam, aux Antilles, à la Caroline. (*Vahl.*)

37. CHOIN hispide. *Schænus hispidulus.* Vahl.

Schænus pedunculis axillaribus terminalibusque, tristachyis; spicis subglobosis, pedicellatis; foliis filiformibus, hispidulis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 219.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges longues de quatre à sept pouces, filiformes, anguleuses, hérissées de poils, ainsi que toute la plante; deux à quatre feuilles caulinaires, distantes; les supérieures linéaires, plus longues que les tiges; les inférieures en carène; les gaînes courtes; les pédoncules solitaires, axillaires, terminaux, quelquefois géminés, soutenant au sommet un ou deux pédicelles, à peine longs d'un pouce, alternes, lâches, terminés chacun par un épi glabre, globuleux, de la grosseur d'une graine de coriandre; les écailles brunes, concaves, presque rondes; trois fleurs; trois étamines; le style glabre, pourpre, bifide; les semences globuleuses, ondulées & ridées.

Cette plante croît à la Caroline. (*Herb. Lam.*)

38. CHOIN à petits épis. *Schænus microstachys.* Vahl.

Schænus pedunculis subgeminatis; spicis subgeminatis, sessilibus, oblongis; culmo foliisque filiformibus, glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 220.

Cette plante est munie de plusieurs tiges filiformes, cylindriques, hautes d'un demi-pied, séparées par des écailles; les feuilles distantes, de la longueur des tiges, filiformes, canaliculées, roides, un peu denticulées en dehors; les gaînes longues d'un pouce, graduellement plus petites, jusqu'aux bractées; les pédoncules axillaires, géminés ou ternés, quelquefois seulement bifides, un peu plus longs que les autres, qui ont de deux à trois pouces; deux ou trois épis sessiles, oblongs, bruns, aigus, fort petits; l'écaille inférieure prolongée en une pointe de la longueur de l'épi; les autres ovales, aigus, relevés en carène.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

39. CHOIN roseau. *Schænus arundinaceus.* Vahl.

Schænus paniculis diffusis, axillaribus terminalibusque; spicis subsolitariis, foliis longissimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 220.

Schænus radiatus. Forst. Prodr. 491.

Ses tiges sont lisses à leur partie supérieure; ses feuilles rudes & accrochantes à leurs bords; la panicule longue d'un pied; les pédoncules partiels géminés dans chaque gaîne, filiformes, comprimés; les pédicelles rudes à leurs bords; les gaînes longues d'un pouce, graduellement plus petites, distantes, brunes, aristées; les épis terminaux, solitaires ou géminés, petits, oblongs, cylindriques, aigus; les écailles fortement imbriquées, presque sur deux rangs, ovales, aigus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Calédonie. ♃

40. CHOIN des marais. *Schænus cladium.* Sw.

Schænus paniculis diffusis, spicis oblongis, culmo obtusè trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 221. — Swartz, Prodr. 19, & Flor. Ind. occid. 1. p. 97.

Cladium culmo nodoso, floribus quasi umbellatis, umbellis granatim assurgentibus. Brown, Jam. 114.

Elle diffère du *schænus mariscus* par ses tiges plus élevées; par ses panicules grandes, diffuses; par les pédoncules & les pédicelles plus longs, filiformes; par ses épillets plus petits. Ses tiges sont hautes de huit à dix pieds, obscurément trigones; ses feuilles d'un pied & demi & plus, larges d'un demi-pouce, cartilagineuses & dentées à leurs bords & sur leur carène; les gaînes brunes à leur base, longues d'un pouce & demi; les panicules amples & solitaires; les pédoncules lâches, rameux, lisses, comprimés, sortant plusieurs ensemble d'une gaîne lancéolée; trois ou quatre épis petits, sessiles, aigus, d'un brun-noir, uniflores; les écailles oblongues, aiguës; deux filamens très-courts; l'ovaire linéaire, oblong; le style trifide; les semences brunes, luisantes, ovales, aiguës.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux marécageux, sur les bords de la mer. (*Vahl & Swartz.*)

41. CHOIN lancéolé. *Schænus lanceus.* Thunb.

Schænus spicis paniculatis, squamisque lanceolatis; culmo trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 222. — Thunb. Prodr. 17.

Ses tiges sont glabres, trigones & feuillées; ses fleurs disposées en épis latéraux, paniculés, lancéolés; les écailles imbriquées, lancéolées. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

42. CHOIN à grand involucre. *Schænus involucratus.* Rottb.

Schænus paniculis nutantibus; spicis congestis; squamis inferioribus lineari-lanceolatis, aristatis; supremis ovatis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 223. — Rottb. Gram. 64. tab. 19. fig. 1.

Cette plante, d'après M. Vahl, a beaucoup de rapport avec le *schænus bromoides;* mais elle est très-différente du *schænus flexuosus.* Elle diffère du premier, par ses tiges plus grêles; par ses feuilles & ses gaînes plus étroites. Ses épis sont plus petits, oblongs, plus séparés; les écailles ovales; la fleur terminale & hermaphrodite; l'inférieure toujours mâle; la panicule inclinée, feuillée, à grand involucre; les anthères terminées par une pointe recourbée; l'ovaire accompagné de filets sétacés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

43. CHOIN dactile. *Schænus dactyloides.* Vahl.

Schænus capitulis paniculatis; spicis lanceolatis, acutis; squamis acutis, infima ciliata; culmo supernè trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 224.

Schænus glomeratus. Thunb. Prodr. 17.

Cette espèce a le port du *dactylis glomerata.* Ses tiges sont feuillées, trigones à leur partie supérieure; les gaînes supérieures alternes, de la longueur des têtes de fleurs, prolongées en une foliole ciliée; les fleurs paniculées, réunies en tête; les pédoncules courts, géminés dans chaque gaîne; les épis très-serrés, formant une tête ovale, lancéolée, longue d'un demi-pouce; les écailles lancéolées, aiguës; l'inférieure ciliée, de la longueur de l'épi, d'un vert-jaunâtre; trois étamines; un style trifide; une semence oblongue & trigone, accompagnée de quelques filets setacés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

44. CHOIN flexueux. *Schænus flexuosus.* Thunb.

Schænus paniculis erectis; spicis congestis, oblongo-subcylindricis; squamis ovato-lanceolatis, mucronatis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 225. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges sont roides, cylindriques, hautes d'un pied & plus; les feuilles distantes, linéaires, longues de deux ou trois pouces, roides, presque planes, rétrécies & noirâtres à leur sommet; les gaînes luisantes, longues d'un pouce; les panicules redressées, composées d'épis nombreux, fort petits, à peine du tiers d'un grain de froment; les écailles ovales, lancéolées, mucronées, lisses; l'inférieure de la longueur de l'épi, striée; les pédoncules géminés, sortant des gaînes supérieures, inégaux; les partiels très-courts; les pédicelles chargés de trois épis; trois étamines; un style trifide; les stigmates pubescens; l'ovaire ovale, obtus; point de filets sétacés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

45. CHOIN à feuilles étroites. *Schænus angustifolius.* Vahl.

Schænus paniculis elongatis; spicis congestis, teretibus, subulatis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 225.

Cyperus spathaceus. Linn. Syst. veg. 100.

Cyperus ferrugineus. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 44.

Schænus spathaceus. Linn. Spec. Plant. 3. p. 63.

Gramen fluviatile, geniculatum, paniculâ foliaceâ, virginianâ. Moris. Hist. 3. pag. 183. §. 8. tab. 3. fig. 17.

Gramen junceum elatius, caule articulato, virginianum; cyperi paniculis inter folia prope summitatem prodeuntibus. Pluken. Almag. 179. tab. 301. fig. 1.

Cyperus racemis simplicibus, lateralibus, solitariis, distichis; spicis alternis, patentibus. Gronov. Virg. 151.

Cette espèce s'élève à la hauteur de la canne à sucre, sur une tige droite, roide, entiérement recouverte par les gaînes des feuilles. Celles-ci sont nombreuses, longues de deux pouces & plus, graduellement plus petites, lisses, linéaires; les gaînes longues d'un pouce & demi, striées, brunes & bordées à leur orifice. Les pédoncules sortent des gaînes supérieures des feuilles, un peu plus longs qu'elles, solitaires, filiformes, comprimés, légérement denticulés; environ six épis sessiles, alternes, longs d'un demi-pouce, un peu écartés les uns des autres, cylindriques, subulés; six fleurs; les écailles linéaires, lancéolées, striées, membraneuses & ferrugineuses à leurs bords; l'inférieure stérile; trois filamens; l'ovaire environné d'environ seize poils ferrugineux, denticulés, étant vus à la loupe; une semence linéaire, un peu comprimée.

46. CHOIN aigu. *Schænus acutus.* Labill.

Schœnus culmo nudo, ut folia spathâque compresso. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 18. tab. 18.

Ses tiges font hautes de sept à huit pouces, dépourvues de feuilles dans leur longueur, comprimées; les feuilles toutes radicales, un peu plus longues que les tiges, comprimées, mucronées, d'un vert-foncé en dessus; les fleurs disposées en une panicule aplatie, longue d'un à trois pouces, composée d'épillets ovales, garnis de trois ou quatre paillettes oblongues, aiguës, un peu ciliées; les inférieures vides; la supérieure fertile; trois anthères oblongues, acuminées, à deux loges; le style trifide; ses découpures velues; les stigmates aigus; une semence ovale, noirâtre, presque trigone.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

47. CHOIN fil. *Schœnus filum.* Labill.

Schœnus culmo tereti, folioso; paniculâ elongatâ, spathis foliisque supernè capillaribus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 18. tab. 19.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles terminées par un fil très-fin, capillaire, d'environ un pied de long. Ses tiges sont longues de deux ou trois pieds; la panicule longue au moins de six pouces, munie de plusieurs bractées graduellement plus courtes, assez semblables aux feuilles; les épillets composés de sept à huit écailles oblongues, aiguës; une ou trois écailles supérieures fertiles; l'ovaire oblong; une semence ovale, oblongue, convexe d'un côté, concave de l'autre, accompagnée, à sa base, du reste des filamens des étamines.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

* *Espèces dont le genre est douteux.*

48. CHOIN hérisson. *Schœnus hystrix.* Vahl.

Schœnus spicâ terminali, solitariâ; valvulis acuminatissimis, squarrosis; culmo aphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 226.

Ses tiges sont noueuses, cylindriques, dépourvues de feuilles, d'un brun-verdâtre; les gaînes serrées, longues d'un pouce, jaunâtres à leur sommet, terminées par une pointe courte, jaunâtre; les fleurs disposées en un épi terminal, ovale, de la grosseur d'une noisette; les écailles imbriquées, roides, ovales, lisses, un peu planes, d'un brun-noirâtre, membraneuses & blanchâtres à leurs bords, terminées par une arête roide, étalée, plus longue que les écailles; il n'y a d'autre involucre que l'écaille inférieure une fois plus courte que l'épi ovale-lancéolé, jaunâtre à ses bords; les écailles inférieures stériles. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

49. CHOIN à larges feuilles. *Schœnus latifolius.* Vahl.

Schœnus pedunculis axillaribus; spicis alternis, spicatis, subquaternis; culmo triquetro, folioso. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 226.

Plante élevée, dont les tiges sont droites, articulées, à trois angles saillans, denticulés; les feuilles longues d'un pied & plus, larges d'un pouce, ensiformes, rudes & denticulées à leurs bords, à trois nervures rudes; les gaînes, plus courtes que les entre-nœuds, acuminées; la pointe opposée à une feuille ovale; les pédoncules solitaires, comprimés, à deux angles, longs de deux ou trois pouces, rudes à leurs bords; les épis rameux, rapprochés, très-courts; une bractée oblongue, saillante en carène, ciliée, aristée; trois ou quatre épillets sur chaque pédoncule, très-rapprochés, longs de trois lignes, cylindriques; environ quatorze écailles lâchement imbriquées sur deux rangs, concaves, ovales-lancéolées, en carène; la fructification inconnue.

Cette plante croît à Porto Ricco. ♃ (*Herb. Vent.*)

50. CHOIN de Burman. *Schœnus Burmanni.* Vahl.

Schœnus culmo tereti; foliis setaceis, vaginantibus; florum paniculâ strictâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 227.

Schœnus spicatus. Burm. Prodr. 3.

Ses tiges sont cylindriques, garnies de feuilles sétacées, vaginales; les fleurs disposées en une panicule roide, un peu resserrée en epi. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

51. CHOIN cypéroïde. *Schœnus cyperoides.* Sw.

Schœnus umbellâ terminali; spiculis glomeratis; culmo triquetro, folioso. Swartz, Prodr. 19, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 110.

Ses tiges sont trigones, hautes de deux pieds; les feuilles longues d'un demi-pied, linéaires, saillantes en carène, glabres, striées, dentées sur leur carène; plusieurs pédoncules inégaux & trigones, sortant des gaînes des feuilles supérieures; les épis réunis en paquets terminaux, quelquefois ramifiés, très-rapprochés, sessiles, étalés, acuminés; les écailles inégales, presqu'imbriquées; les intérieures plus étroites, uniflores; le style trifide; les semences ovales, presqu'en cœur, brunes, obscurément trigones; deux soies de la longueur des valves.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

52. CHOIN des bois. *Schœnus nemorum.* Vahl.

Schænus culmo triquetro, folioso; corymbo terminali, composito, folioso. Vahl, Symbol. 3. pag. 8, & Enum. Plant. 2. pag. 217.

Beera-Kaida. Rheed, Hort. Malab. 12. p. 109. tab. 58.

Cette plante diffère des *schænus*, d'après les observations de M. Vahl, par un calice bivalve renfermé entre les écailles; des *macherina* par son port & par l'absence des poils à la base de l'ovaire; des *hypelyptis*, par les paillettes persistantes & un port très-différent; elle paroît constituer un genre particulier.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, droites, glabres, triangulaires, couvertes par les gaînes; les feuilles glabres, relevées en carène, une fois plus longues que les tiges, larges d'un pouce, à trois nervures, rudes à leurs bords & sur leur carène. Ses fleurs sont disposées en un corymbe terminal & rameux, feuillé à la base des pédoncules & des pédicelles; la feuille inférieure plus longue que le corymbe; les autres graduellement plus courtes; des gaines bifides, ferrugineuses, aiguës; environ trois épillets sur chaque pédicelle, imbriqués par un grand nombre de fleurs; linéaires, oblongs, obtus; les fleurs en fructification, globuleuses, à peine de la grosseur d'un grain de poivre; les écailles glabres, oblongues, un peu arrondies; les inférieures stériles; les autres à une seule fleur; un calice oblong, plus court que les écailles, à deux valves linéaires, minces, concaves, acuminées, un peu velues à la loupe; deux filamens saillans; les anthères droites; l'ovaire presque lenticulaire; un style bifide; les semences globuleuses, un peu comprimées, noirâtres, ridées, acuminées par la base du style.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

53. CHOIN en cime. *Schænus cymosus.* Willd.

Schænus culmo triquetro, folioso; umbellâ terminali, compositâ; spicis ovatis, striatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 265.

An scirpus polyphyllus? (*Ex Vahl.*)

Ses tiges sont droites, feuillées, hautes d'un pied; les feuilles glabres, linéaires, relevées en carène; les supérieures plus longues que l'ombelle; celle-ci en forme de cime & terminale, longue d'un pouce; ses rameaux inégaux, en ombelle; les épillets petits, ovales, acuminés, de la grosseur d'un grain de moutarde; trois sessiles & agglomérés; les écailles brunes, ovales, nerveuses, acuminées; l'involucre à plusieurs folioles inégales; une plus longue que l'ombelle; les autres beaucoup plus petites; point d'involucre partiel.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

§. II. RYNCHOSPORA. *Style endurci & persistant avec la graine.*

54. CHOIN de Surinam. *Schænus surinamensis.* Rottb.

Schænus (Rynchospora aurea), *corymbis diffusis, lateralibus, subdecompositis, terminalibus, suprà decompositis; pedunculis glabris, rostello longitudine seminis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 229.

Schænus surinamensis. Rottb. Gram. 68. tab. 21. fig. 1. — Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 99. — Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Scirpus corymbosus. Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 303, & Syst. veget. 102.

Gramen cyperoides indicum, foliis variè adumbratis; paniculis graminis pratensis minoris nostratium, ex alis foliorum prodeuntibus. Pluken. Amalth. 112.

Gramen quinta species. Marcgr. Hist. Brasil. 1. *Ex fide herbarii ejus.* (Vahl.)

Cette plante s'élève souvent à la hauteur de quatre pieds, sur une tige triangulaire, à angles tranchans, souvent rudes dans le voisinage des gaînes, garnie de feuilles larges d'environ six lignes, denticulées sur leurs bords & leur carène; les gaines longues d'un pouce & plus; les fleurs disposées en corymbes paniculés, latéraux & terminaux; les pédoncules partiels, glabres, lâches, inégaux; les pédicelles rapprochés, souvent à trois fleurs; les épillets subulés; le style simple; les semences en ovale renversé, légérement ponctuées, surmontées d'une pointe roide, cylindrique, traversée dans son milieu par un sillon de la longueur des semences.

Cette plante croît à Surinam, à la Jamaïque & dans les Indes orientales. ♃ (*V. f. in herb. Lam.*)

55. CHOIN à feuilles nombreuses. *Schænus polyphyllus.* Vahl.

Schænus (Rynchospora polyphylla), *corymbis contractis, axillaribus, compositis, terminalibus, decompositis; pedunculis villosis, rostello longitudine seminis.* Vahl, Enum. 2. pag. 230.

Schænus polyphyllus. Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 5.

Ses tiges sont triangulaires, hautes de deux pieds & plus, un peu pileuses vers leur sommet, souvent entièrement recouvertes par les gaînes; les angles tranchans; les feuilles très-nombreuses, rapprochées, longues d'un pied & demi, larges de trois lignes, rudes à leurs bords & sur leur dos, d'un vert-pâle; les gaines longues d'environ deux pouces; les fleurs disposées en corymbes serrés, axillaires, plusieurs fois ramifiés, solitaires ou géminés, longs de deux pouces, à fleurs nombreuses; les épis solitaires, rapprochés, à trois fleurs; les

écailles lancéolées; les pédoncules velûs; la semence brune, terminée par une pointe ovale, de même longueur; quelques filets sétacés, glabres, plus longs que les semences.

Cette plante croît dans l'Amérique, au mont Serrat. ♃ (*Vahl.*)

56. CHOIN miliacé. *Schænus miliaceus*. Lam.

Schænus (Rynchospora sparsa), *corymbis diffusis, axillaribus, compositis, terminalibus, decompositis; pedunculis capillaribus, feminibus rostro longioribus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 230.

Schænus miliaceus. Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Schænus sparsus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Toute cette plante est glabre; ses tiges d'un vert-pâle, triangulaires, garnies de feuilles distantes, longues de six à sept pouces, plus courtes que les tiges, lâches, d'un vert-glauque, larges de deux ou trois lignes, rudes à leurs bords & sur leur carène; les fleurs disposées en corymbes paniculés, axillaires, latéraux & terminaux, solitaires, pédonculés; les pédoncules distans, sétacés; les pédicelles uniflores, capillaires; les gaînes tronquées, d'un jaune-brun; les épis à peine de la grosseur d'un grain de millet, bruns, ovales, uniflores; les écailles ovales, concaves, mucronées; les semences globuleuses, terminées par une petite pointe obtuse; point de poils à la base de l'ovaire.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts de la Caroline. (*V. s. in herb. Lam.*)

57. CHOIN velu. *Schænus hirsutus*. Vahl.

Schænus (Rynchospora hirsuta), *corymbis axillaribus, patentibus, simplicibus, terminalibus, compositis; culmo foliisque filiformibus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 231.

Schænus hirsutus. Vahl, Eglog. Amer. 1. p. 6.

Toute cette plante est hérissée de poils. Ses tiges sont filiformes, hautes de six à sept pouces; les feuilles plus courtes que les tiges, filiformes; les fleurs disposées en corymbes axillaires, terminaux, simples, étalés; les pédicelles capillaires, à peine longs de six lignes, à un ou à trois épis sessiles, fort petits; les écailles oblongues, ferrugineuses, blanchâtres à leurs bords; l'inférieure rarement pileuse; le style profondément bifide; plusieurs filets sétacés.

Cette plante croît en Amérique. (*Vahl.*)

58. CHOIN à fleurs rares. *Schænus rariflorus*. Mich.

Schænus (Rynchospora micrantha), *corymbis diffusis, axillaribus, simplicibus, terminalibus, compositis; pedunculis capillaribus; culmo foliisque filiformibus, glabris*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 231.

Schænus rariflorus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, lâches, obtusément anguleuses, glabres, filiformes; les feuilles peu nombreuses, plus courtes que les tiges, distantes, linéaires, très-étroites, un peu rudes à leurs bords; les gaînes à peine longues d'un pouce; les fleurs disposées en corymbe, solitaires, peu garnies; les pédicelles capillaires, presqu'à un seul épi jaunâtre, fort petit; les écailles ovales; les semences en ovale-renversé, ridées transversalement, surmontées d'une pointe ovale, à peine de la longueur des semences; des filets sétacés, plus longs que les graines.

Cette plante croît dans la Géorgie & à Porto-Ricco. (*Vahl.*)

59. CHOIN corniculé. *Schænus corniculatus*. Lam.

Schænus culmo triquetro, folioso; corymbis alternis, compositis, laxissimis; spiculis corniculatis, aristatis. Lam. Illustr. 1. pag. 132.

Rynchospora laxa. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 231.

Schænus longirostris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Cette plante a des tiges anguleuses, rudes sur leurs angles; des feuilles larges; les fleurs disposées presqu'en ombelles ou en corymbes alternes, terminaux, composés, très-lâches; les pédoncules inférieurs longs de trois à quatre pouces, à cinq ou six fleurs, quelques-uns divisés; les supérieurs lâches, rudes à leurs bords, à peine longs d'un pouce, à deux ou trois fleurs; une bractée inférieure longue d'un pouce; les gaînes brunes & tronquées; les épis subulés, presque longs d'un pouce; le style simple; les semences ovales, comprimées, de la grosseur d'un grain de chénevis, un peu ponctué, surmontée d'une pointe de moitié plus longue que les écailles, hérissée de petits tubercules; des filets roides, sétacés.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. (*V. s. in herb. Lam.*)

60. CHOIN triflore. *Schænus triflorus*. Vahl.

Schænus corymbis axillaribus, simplicibus, terminalibus, subcompositis; rostello longitudine seminis; culmo acutangulo, scabro; spicis subgeminis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Ses tiges sont anguleuses, rudes sur leurs angles; les feuilles distantes, plus courtes que les tiges, un peu rudes sur leurs bords; les fleurs en corymbes axillaires & terminaux; les pédoncules distans, solitaires; les partiels rudes à leurs bords, à trois épis;

épis; une feuille à la base des pédoncules, plus longue que le corymbe; les gaines petites & tronquées; les épis sessiles, longs de trois lignes, cylindriques, amincis; les semences ovales, à rides transverses, surmontées d'une pointe subulée; des filets sétacés, pileux, plus longs que les semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

61. CHOIN à feuilles distantes. *Schœnus distans.*

Schœnus (Rynchospora filiformis), *corymbis axillaribus, simplicibus, terminalibus, subcompositis; culmo obtusangulo, levi, foliisque filiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Ses tiges sont grêles, filiformes, à trois angles lisses, obtus, garnies de feuilles distantes, roides, filiformes, plus courtes que les tiges, rudes sur leurs bords; les fleurs disposées en corymbes solitaires, axillaires, terminaux; les pédoncules partiels inférieurs, longs d'un demi-pouce; les épis étroits, longs à peine de six lignes; les semences lisses, surmontées d'une pointe ovale, de la même longueur.

Cette plante a été recueillie à Porto-Ricco par M. Ledru. (*V. f.*)

62. CHOIN à corymbe serré. *Schœnus inexpansus.*

Schœnus (Rynchospora inexpansa), *corymbis coarctatis, axillaribus, simplicibus compositisque, terminalibus, decompositis; culmo filiformi.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Schœnus inexpansus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Cette espèce a des tiges hautes de deux pieds, lisses, à angles obtus, garnies de feuilles distantes, linéaires, filiformes, de la longueur des entre-nœuds, d'un vert-glauque, rudes à leurs bords; les fleurs disposées en corymbes serrés, axillaires & terminaux; les pédoncules solitaires, capillaires; les supérieurs plus longs que les feuilles; les épis petits, subulés, d'un brun-ferrugineux; les écailles lancéolées; les extérieures saillantes en carene; les semences transversalement ondulées & ridées; leur pointe ovale, aiguë, de moitié plus courte que les semences; des soies denticulées.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f.*)

63. CHOIN glauque. *Schœnus glaucus.*

Schœnus (Rynchospora setacea), *corymbis axillaribus terminalibusque, simplicibus, paucifloris; culmo foliisque setaceis.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 233.

Toute cette plante est glauque; ses tiges sétacées; ses feuilles distantes dans la plante adulte, sétacées, plus courtes que les tiges; les fleurs peu nombreuses, disposées en corymbes axillaires & terminaux; les axillaires composés de trois ou quatre pédicelles; les terminaux de six ou sept; les pédoncules lâches, solitaires, capillaires, plus courts que la feuille qui les accompagne; les écailles ovales; la pointe des semences courte, ovale, aigue; les soies plus courtes que les semences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. f. in herb. Juss.*)

64. CHOIN ridé. *Schœnus rugosus.* Vahl.

Schœnus (Rynchospora glauca), *spicis corymbo-fasciculatis, approximatis, solitariis; culmo acutangulo, foliis solitariis.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 233.

Schœnus rugosus. Vahl, Eglog. 2. pag. 5.

Cette plante est glauque comme la précédente; ses tiges à trois angles tranchans, hautes d'un pied & demi; les feuilles linéaires, plus courtes que les tiges, un peu rudes à leurs bords; les pédoncules solitaires, longs d'un pouce, situés dans les aisselles des deux dernières feuilles, plus courts qu'elles, formant des corymbes petits, serrés; les epis ovales, petits, aigus, noirâtres, à trois fleurs; les écailles ovales; les semences lenticulaires, un peu bordées, ondulées & ridées transversalement, surmontées d'une pointe ovale, de même longueur; les soies plus longues que la semence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

65. CHOIN fasciculé. *Schœnus fascicularis.* Mich.

Schœnus (Rynchospora fascicularis), *spicis corymboso-fasciculatis; foliis linearibus, latitudine culmi.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 234.

Schœnus fascicularis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 37.

Ses tiges sont glauques, ainsi que ses feuilles, anguleuses, hautes d'un pied, munies de trois feuilles distantes, linéaires, plus courtes que les tiges, de la même largeur; les corymbes axillaires, terminaux, solitaires ou géminés, petits, ramifiés; les pédoncules & les pédicelles courts, munis à leur base d'une foliole sétacée, un peu plus longue que le corymbe; les épis fasciculés, bruns, subulés dans leur jeunesse, glabres, un peu comprimés; les écailles mucronées; les semences lisses; les soies un peu hispides.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*)

66. CHOIN grêle. *Schœnus gracilis.* Swartz.

Schœnus (Rynchospora gracilis), *spicis corymboso-fasciculatis; foliis linearibus, culmo filiformi latioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 234.

Schœnus gracilis. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. p. 109.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses tiges beaucoup plus grêles; par ses feuilles plus étroites, plus distantes; par ses pédoncules moins rapprochés. Ses tiges sont filiformes, lâches, hautes de trois à six pieds; les feuilles très-longues, plus larges que les tiges; les pédoncules axillaires, solitaires, terminaux, quelquefois geminés, un très-court, l'autre long à peine d'un demi-pouce; le style bifide ou trifide.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes, dans les forêts. (*Vahl.*)

67. Choin axillaire. *Schœnus axillaris*. Lam.

Schœnus (Rynchospora distans), *spicis corymboso fasciculatis, remotissimis, solitariis; culmo obtusangulo, foliis filiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 235.

Schœnus axillaris. Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Schœnus distans. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Ses tiges sont triangulaires, hautes d'un pied, d'un vert-glauque, garnies de feuilles très-distantes, filiformes, plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs disposées en corymbes fasciculés; les pédoncules axillaires, solitaires, sétacés; les épis rapprochés presqu'en tête, petits, ovales, aigus, ferrugineux; les écailles glabres, ovales, aiguës; les semences lenticulaires, noires, luisantes, très-lisses; leur pointe courte; les soies de la longueur des semences.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. in herb. Lam.*)

68. Choin à petites têtes. *Schœnus capitellatus.* Mich.

Schœnus (Rynchospora capitellata), *spicis corymboso-fasciculatis, approximatis, subgeminatis; bracteis glabris; culmo filiformi, acutangulo.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 235.

Schœnus capitellatus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Cette plante a des tiges filiformes, à angles aigus, feuillées; les fleurs disposées en épis fasciculés, presqu'en corymbe, rapprochés en une tête médiocrement pedonculée, quelquefois double; les épillets oblongs; les bractées glabres; les semences un peu pédicellées, légerement mucronées, environnées de soies alongées.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s.*)

69. Choin cilié. *Schœnus ciliaris.* Mich.

Schœnus (Rynchospora ciliata), *spicis corymboso-fasciculatis, terminalibus; bracteis foliisque obtusiusculis, ciliatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 235.

Schœnus ciliaris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Ses tiges sont glauques, ainsi que les autres parties de cette plante, filiformes, longues d'un pied, pubescentes proche les feuilles à leur partie supérieure; garnies, à leur base, de feuilles nombreuses, trois ou quatre sur les tiges, linéaires, un peu obtuses, étroites, distantes, ciliées; les fleurs en corymbe, fasciculées, distribuées en trois petites têtes terminales, fastigiées, médiocrement pédonculées; les epis à peine pédicellés, ovales, oblongs, bruns, petits, aigus; les écailles ovales & mucronées; les semences lisses, lenticulaires, terminées par une pointe courte & ovale; les soies plus courtes que les semences.

Cette plante croît dans la Floride. (*V. s.*)

70. Choin à tête globuleuse. *Schœnus cephalotes.* Rottb.

Schœnus (Rynchospora cephalotes), *spicis glomeratis, globoso-capitatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 237.

Schœnus (cephalotes), *culmo folioso, triquetro; involucro tetraphyllo, deflexo; capitulo oblongo, terminali.* Rottb. Gram. 61. tab. 20.

Cette espèce a des tiges hautes, trigones, feuillées, anguleuses, garnies de feuilles longues d'un pied & demi & plus, presque larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords & sur le dos; un involucre à quatre folioles longues & pendantes; les fleurs reunies en une tête ovale, presque globuleuse, de la grosseur d'une noix, composées d'épis subulés, aigus dans le tems de la floraison, puis oblongues, obtuses, plus épaisses, presqu'à trois fleurs; les écailles ovales, aiguës; les extérieures plus petites, grises, concaves; les semences brunes, presque lenticulaires, transversalement ondulées & striées, entourées d'une bordure jaunâtre; leur pointe longue de trois lignes.

Cette plante croît à Surinam. ♃ (*Vahl.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Rob. Brown.*

* *Schœnus* (imberbis), *culmo simplici, filiformi, sulcato, aphyllo; foliolo subulato, baseos vaginâ imberbi breviore; spiculis congestis, subcapitatis; squamis margine nudis.* Brown. Nov. Holl. pag. 281.

* *Schœnus* (ericetorum), *culmo simplici, filiformi, sulcato, angulato, aphyllo; foliolo baseos vaginâ orè barbatâ breviore; fasciculo duplici, altero subpedunculato; spiculis subbifloris, squamis margine lanatis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (brevifolius), *culmo simplici, tereti, exsulco, aphyllo; vaginis baseos imberbibus, foliolo longioribus; fasciculis pluribus alternis; spiculis rectis, pedicello triplo longioribus, subtrifloris; squamis margine parùm ciliatis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (melanostachys), *culmo simplici, tereti, exsulco, aphyllo; paniculâ coarctatâ; spiculis subumbellatis, falcatis, pedicello parùm longioribus, subbifloris; squamis margine nudiusculis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (villosus), *culmo simplici, tereti, foliato; foliis canaliculatis; vaginis ore lanatis; spiculis alternatìm congestis, sessilibus, rectis, acutissimis; squamis margine villosissimis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (acuminatus), *culmo filiformi, compresso, striato, foliato; foliis setaceo-canaliculatis; vaginâ imberbi; ligulâ obtusâ; spicis alternatìm 2-3 pedunculatis, acuminatis, subbifloris; squamis imberbibus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (sparteus), *culmo filiformi, tereti, paucifolio; vaginis ore lanatis, folia subulata subæquantibus; spiculis alternatìm 2-3 ve pedunculatis, falcatis; squamis margine nudis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (punctatus), *culmo filiformi, compresso, foliato; foliis setaceis; vaginis imberbibus; paniculâ elongatâ, foliatâ; spiculis rectiusculis, squamis nudis, nucibus impresso-punctatis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (falcatus), *culmo compresso, foliato; foliis planis; vaginis imberbibus; paniculâ elongatâ, foliatâ; spiculis falcatis, squamis nudis, nucibus puncticulatis.* Brown, l. c.

* CHÆTOSPORA. Brown. Ce sont des choins (*schœnus*) dont l'ovaire est accompagné, à sa base, de poils sétacés.

§. I^er^. *Épillets composés d'écailles sans nervures, disposées sur deux rangs.*

71. CHOIN lanugineux. *Schœnus lanatus.* Labill.

Schœnus culmo tereti, subnudo; palearum marginibus lanatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 20.

Chætospora (lanata), *culmo tereti, levi, basi foliato; vaginis ore barbatis; fasciculo subturbinato 3-6-stachyo; involucro 1-2-phyllo, altero elongato, spiculis subsessilibus; squamis margine lanatis; setis hypogynis, plumosis, nuce longioribus.* Brown, Nov. Holl. 232.

Ses tiges, hautes d'un pied, cylindriques, sont garnies à leur base de feuilles en gaîne, capillaires, à demi cylindriques, un peu canaliculées, plus courtes que les tiges, pileuses à l'orifice de leurs gaînes; l'involucre terminal, à une ou deux folioles sétacées, lanugineuses à leur orifice, plus longues que les épillets; les épillets d'un à trois, terminaux, oblongs, un peu comprimés, composés de six à dix écailles lancéolées, lanugineuses à leurs bords; les inférieures imbriquées sur deux rangs; les deux ou trois supérieures fertiles; une semence ovale, un peu triangulaire; six poils sétacés, pileux, plus courts que les écailles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. (*Labill.*)

* *Schœnus* (chætospora curvifolia), *culmo nudo, teretiusculo, subangulato; foliis radicalibus subsetaceis, incurvis; capitulo terminali globoso, involucro 3-6-phyllo breviore; spiculis bi- seu trifloris; squamis imberbibus; setis hypogynis, plumosis.* Brown, Nov. Holl. pag. 232.

* *Schœnus* (chætospora turbinata), *culmo nudo, teretiusculo, subangulato; foliis radicalibus, involucrisque setaceis; vaginis imberbibus; capitulo terminali, turbinato involucro 2-4-phyllo breviore; spiculis subunifloris; squamis margine villosis; setis hypogynis, plumosis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætospora brevisetis), *culmo tereti, striato, levi, basi foliato; vaginis ore barbatis; fasciculo subturbinato, involucro 1-2-phyllo breviore; spiculis subsessilibus; squamis margine pubescentibus; intimis basi hispidis; setis hypogynis, nuce aliquoties brevioribus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætospora deformis), *culmo tereti, scabro, basi foliato; vaginis ore barbatis; spiculis subsolitariis, involucro univalvi brevioribus; squamis margine lanatis; setis hypogynis, plumosis, nuce longioribus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætospora pedicellata), *culmo tereti, levi, basi folioso; vaginis ore barbatis; spiculis subfasciculatis, pedunculatis, parùm falcatis; squamis margine villosis, intimis basi hispidis; setulis hypogynis, brevissimis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætospora calostachya), *culmo semitereti, levi, foliato; foliis carinatis, margine asperis; vaginis deustis, imberbibus; spiculis alternis, pedunculatis, 3-5-floris; squamis nudis; setis hypogynis, capillaribus, nucem rugosam subæquantibus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætospora paludosa), *culmo semitereti, filiformi, levi, folioso; foliis planis, levibus; vaginis imberbibus, paniculâ foliatâ, spiculis subtrifloris, squamis nudis; setis hypogynis, nuce brevioribus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætospora imberbis), *culmo filiformi, folioso, foliisque levibus; vaginis imberbibus; paniculâ foliatâ; spiculis fasciculatis, subsessilibus, 1-2-floris.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætospora axillaris), *culmo filiformi, folioso, foliisque brevibus; spiculis axillaribus terminalibusque, 2-3-pedunculatis, 3-4-floris; squamis carinâ denticulatis.* Brown, l. c.

§ II. *Épillets composés d'écailles sans nervures, disposées sans ordre.*

Schœnus (chætospora nitens), *culmo teretiusculo, basi foliato; capitulo laterali; squamis nitidis; setis hypogynis, plumosis; nucibus trigonis, levibus.* Brown, l. c.

§. III. *Épillets composés d'écailles nerveuses à leur base, imbriquées sur deux rangs.*

* *Schœnus* (chætospora sphærocephala), *culmo tereti, basi foliato; vaginis ore lanatis; capitulo terminali, globoso; bracteis fasciculos distinguentibus; spiculis obtusis, bifloris.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætospora anceps), *culmo ancipite; capitulo globoso, bracteâ involucrante breviore.* Brown, l. c.

* *Schœnus ?* (chætospora tetragona), *fasciculo elongato, involucrato, paleaceo; culmo angulato, unifolio.* Brown, l. c.

* *Schœnus ?* (chætospora stygia), *capitulo involucrato, spiculis distichis, squamis recurvato-aristatis; culmo tereti, nudo.* Brown, l. c.

* Rynchospora. Vahl.

Schœnus (Rynchospora laxa), *corymbis alternis, pedunculatis, inferioribus remotis; rostello obtuso, oxsulco; nuce rugosiusculo breviore; culmo angulato, gracili, scabro; foliis linearibus.* Brown, l. c.

Schœnus (Rhynchospora longisetis), *capitulo globoso, rostello longitudine nucis, setis squamas subæquantibus; involucro 4-5-phyllo, elongato, basi ciliato.* Brown, l. c.

CHOMÈLE épineuse. *Chomelia spinosa.* Jacq.

Chomelia foliis ovato-acuminatis, integerrimis; pedunculis axillaribus. (N.) — Jacq. Amer. 18. tab. 13. — Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1.

Genre de plantes de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *pavetta*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, très-rameux, épineux, à feuilles simples, entières; les pédoncules axillaires, solitaires, chargés d'environ trois fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures inégales; une corolle tubulée, à quatre divisions; quatre étamines saillantes; un drupe couronné par le limbe du calice, contenant une noix à deux loges monospermes.

C'est un arbrisseau d'environ douze pieds, très-rameux, épineux; les rameaux simples; les feuilles fasciculées, opposées, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, presqu'acuminées, roides, entières, très-glabres, un peu luisantes; les pédoncules solitaires ou réunis deux ou trois, à peine plus longs que les feuilles, presqu'à trois fleurs. Le calice est à quatre découpures inégales, presque spatulées; le tube de la corolle filiforme, long d'un demi-pouce; le limbe à quatre découpures oblongues, beaucoup plus courtes que le tube; les filamens très-courts, insérés à l'orifice du tube; les anthères droites, linéaires, saillantes; l'ovaire presque conique; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate bifide; le fruit jeune, à deux loges monospermes.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

CHONDODENDRON. Genre établi par MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, qui paroît devoir être réuni aux *epibaterium*. (*Voyez* Épibat, *Suppl.*)

CHONDRACHNE. Genre de Brown. (Nov. Holl. pag. 220.) Il m'a paru avoir de si grands rapports avec les *chrysitrix*, que j'ai cru devoir le réunir à ce genre. (*Voyez* Crisite, *Suppl.*)

CHONDRILLA. (*Voyez* Condrille.)

CHONDROPETALUM. Genre de Rottboll, qui doit être réuni aux *restio*. (*Voyez ce mot.*)

CHORÈTRE. *Choretrum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, très-voisin de la famille des chalefs (*Juss.*), de celle des santalacées (*Brown*), qui a de grands rapports avec les *leptomeria* Brown, & qui comprend des arbustes exotiques, dont les tiges, souples, élancées, sont très-rameuses; les feuilles fort petites, éparses, distantes; les fleurs blanches, petites, axillaires ou terminales, solitaires ou agrégées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice extrêmement petit, à cinq dents très-courtes; une corolle à cinq découpures profondes, concaves, persistantes; cinq étamines placées dans la cavité des pétales; anthères à quatre loges, à quatre valves; un stigmate en étoile; un drupe. ?

Espèces.

1. *Choretrum* (lateriflorum), *floribus axillaribus, sessilibus, solitariis.* Brown, Nov. Holl. pag. 354.

2. *Choretrum* (glomeratum), *floribus ramulos laterales terminantibus 2-3-nisve.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande. ♄

CHORETRUM. (*Voyez* Chorètre, *Suppl.*)

CHORIZANDRA. (*Voyez* CHORIZANDRE.)

CHORIZANDRE. *Chorizandra.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a des rapports avec les *chrysitrix*, & qui comprend des herbes marécageuses, exotiques à l'Europe, dont le port ressemble à celui de quelques joncs. Les tiges sont simples, planes, noueuses, feuillées à leur base, terminées par une tête de fleurs sessiles, composée d'épillets nombreux & agrégés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets nus, à plusieurs fleurs; des écailles fasciculées; une étamine sous chaque écaille; un pistil dans le centre de chaque fascicule; le style bifide, point de filets sétacés.

Ce genre me paroît différer très-peu des *chrysitrix*, auxquels il conviendroit peut-être de le réunir.

ESPÈCES.

1. *Chorizandra* (sphærocephala), *capitulo globoso, exserto; squamulis acuminatis, barbatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 221.

2. *Chorizandra* (cymbaria), *capitulo subovato, culmi excavatione cymbiformis semiimmerso; squamulis obtusis, imberbibus.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent à la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackson. (*Brown.*)

CHORYZEMA à feuilles d'yeuse. *Chorizema ilicifolia.* Labill.

Chorizema foliis ovato-lanceolatis, subruncinatis; racemis terminalibus & axillaribus, elongatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 120, & Itin. 1. pag. 405. tab. 21.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice à deux lèvres, à cinq découpures; une corolle papilionacée; un stigmate simple, aigu; une gousse oblongue, ventrue, à une seule loge polysperme.

C'est une plante presque ligneuse, dont les racines produisent plusieurs tiges cylindriques, divisées en rameaux presque filiformes, garnis de feuilles ovales, lancéolées, veinées, réticulées, munies sur leurs bords à leur partie inférieure, de dents longues, en forme d'épines; d'autres épines très-courtes, en forme de stipules. Les fleurs sont disposées en grappes peu garnies, presque filiformes, alongées, terminales & axillaires; le calice à deux lèvres; l'inférieure trifide; la supérieure plus longue & bifide; la corolle papilionacée; l'étendard échancré, presqu'orbiculaire, à peine de la longueur des ailes; les gousses oblongues, elliptiques, rétrécies à leur partie inférieure, contenant plusieurs semences brunes, presque globuleuses.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin. (*Labill.*)

CHOU. *Brassica.* Illustr. Gen. tab. 565. *Brassica oleracea*, n°. 1, & Gærtn. tab. 143. — Tournef. Inst. R. Herb. tab. 106.

Observations. 1°. Le *brassica austriaca*, Jacq. Austr. tab. 283, ne paroît être qu'une variété du *brassica orientalis* Linn., qui est le *brassica perfoliata*, Dict. n° 10, dont il ne diffère que par ses siliques, à stries noueuses & saillantes.

2°. Le *brassica campestris*, dont M. de Lamarck a fait une variété de son *brassica perfoliata*, qui est le *brassica orientalis* Linn., me paroît une espèce très-distincte, que nous rencontrons aux environs de Paris. Elle en diffère par son port, à tiges plus grêles; ses feuilles plus étroites, un peu mucronées; les inférieures découpées en lyre, dentées, légérement hispides. Je pense qu'il faut y rapporter le *brassica campestris.* Clus. Hist. 2. pag. 127.

3°. La synonymie de Boccone, Sic. 49, tab. 25, fig. 3 & 4, rapportée au *brassica arvensis* Linn., me paroît convenir davantage, au moins à une variété de cette plante, si elle n'en est pas une espèce. Je possède cette plante, recueillie à Maroc par Broussonnet. La figure de Boccone est très-bonne; mais elle diffère du *brassica arvensis*, que j'ai observé en Provence, par ses feuilles infiniment plus petites, point spatulées; par ses tiges dures, presque ligneuses, plus basses, couchées à leur base; les rameaux diffus; les siliques grêles.

4°. *Brassica alpina*, n°. 12, est figuré dans Villars, Dauphin. 3. pag. 330, tab. 36. C'est le *turritis brassica.* Leers, Herborn. n°. 518.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CHOU à feuilles cylindriques. *Brassica teretifolia.* Desfont.

Brassica foliis carnosis, teretibus, glabris, pinnatis; pinnulis distinctis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 94. tab. 164.

Cette plante, remarquable par le caractère de ses feuilles, a des racines longues, rameuses, tortueuses. Ses tiges sont glabres, rameuses, hautes d'un pied, garnies de feuilles glauques, molles, très-glabres, ailées, cylindriques; les folioles distinctes, alternes ou opposées, inégales, obtuses, cylindriques; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe lâche & terminale; leur calice coloré,

à folioles linéaires; la corolle violette, de la grandeur de celle du chou potager; les pétales entiers, en ovale renversé; les filiques grêles, glabres, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Cafsa. Elle fleurit dans l'hiver. (*V. f. in herb. Desfont.*)

14. CHOU polymorphe. *Brassica polymorpha.* Willd.

Brassica foliis inferioribus angusto-lanceolatis, pinnatifido-dentatis; superioribus linearibus, integerrimis; calice patenti. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 551. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 93. tab. 90

Brassica (polymorpha), *foliis inferioribus lineari-lanceolatis, pinnatifido-dentatis; superioribus subulatis, integris.* Murr. Comm. Goëtt. 1776. pag. 35. tab. 6.?

Cette espèce se rapproche beaucoup des *finapis* par les folioles de son calice étalées, caractère qui, d'après Willdenow, laisse quelque doute sur l'identité de cette plante avec celle de Murray, dont elle ne differe d'ailleurs que par ses racines vivaces. Ses feuilles inférieures sont étroites, linéaires, lancéolées, pinnatifides, dentées; les supérieures linéaires, très-étroites, presque subulées, entières; les filiques presque cylindriques, obtuses.

Cette plante croît en Hongrie & dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

15. CHOU hasté. *Brassica subhastata.* Willd.

Brassica foliis glabris, radicalibus runcinatis; caulinis lanceolatis, integerrimis, subhastatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 550.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de six à sept pouces, quelquefois d'un pied; les feuilles glabres; les radicales oblongues, rongées à leur contour; les caulinaires lancéolées, très-entières, hastées à un des côtés de leur base; les feuilles supérieures très-entières, un peu rétrécies à leur base; les fleurs jaunes, peu nombreuses, disposées en grappes; les filiques droites, grêles, cylindriques, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel. ☉ (*Willd.*)

16. CHOU ligneux. *Brassica suffruticosa.* Desf.

Brassica caule suffruticoso; foliis glaucis, subcarnosis, integerrimis, ovato-oblongis, basi attenuatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 94.

Cette plante a le port du *brassica arvensis*; elle en diffère par ses tiges dures, presque ligneuses, droites, glabres, rameuses, cylindriques, hautes d'un à deux pieds; par ses feuilles pétiolées, rétrécies à leur base, ovales, oblongues, glauques, très-entières, un peu charnues. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale; les corolles violettes, veinées, réticulées, de la grandeur de celle du *brassica arvensis*; les filiques grêles, droites, très-longues, glabres, cylindriques.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les montagnes arides, aux environs de Cafsa. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

17. CHOU de Richer. *Brassica Richerii.* Willd.

Brassica foliis petiolatis, oblongis, subdentatis; radice caulescente. Willd. Spec. Plant. 3. p. 549. — Villars, Dauph. 3. pag. 331. tab. 36. — Allion. Pedem. n°. 967. tab. 58. fig. 1, & tab. 76. fig. 2.

Brassica foliis inferioribus petiolatis, subserratis; summis lineari-lanceolatis, integris. Gerard, Flor. gall. Prov. 367. n°. 1.

Brassica alpina, perennis. Tournef. Inst. R. Herb. 220.

Ce chou a des racines grosses, tortueuses, ramifiées en souches dures, raboteuses, plus ou moins prolongées; elles produisent plusieurs tiges glabres, droites, longues d'environ un pied & demi & plus, simples, presque nues, garnies seulement, à leur partie inférieure, de feuilles pétiolées, ovales-oblongues, très-entières ou légérement dentées vers leur base, glabres, obtuses, d'un vert un peu grisâtre; les pétioles presqu'aussi longs que les feuilles; les fleurs jaunâtres, assez grandes, disposées en une grappe lâche, terminale; les filiques longues d'environ deux pouces, un peu tétragones, droites ou étalées, quelquefois légérement courbées, obtuses, rétrecies à leur deux extrémités, un peu bosselées.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Piémont & du Dauphiné. ♃ (*V. f.*)

18. CHOU à feuilles pinnatifides. *Brassica pinnatifida.* Desfont.

Brassica foliis pinnatifidis, laciniis serratis; filiquis cuspidatis, tetragonis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 95. tab. 165.

Grande & belle espèce dont les tiges sont hautes de trois à quatre pieds, droites, glabres, rameuses, quelquefois velues à leur base; les feuilles très-amples; les inférieures longues d'un pied & plus, profondément pinnatifides; les découpures larges, confluentes, lancéolées, à dentelures lâches, irrégulières, distantes; les feuilles caulinaires très-petites, rapprochées, amplexicaules, presqu'ailées; les pinnules linéaires-lancéolées, dentées en scie: toutes ces feuilles sont petites, & hérissées de poils dans les terrains sablonneux & arides; beaucoup plus grandes &

glabres dans les terres grasses. Les fleurs sont d'un jaune-pâle, veinées, réticulées; les siliques droites, glabres, presque tetragones, aigues, longues de huit à dix lignes.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Cafsa. (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. CHOU alongé. *Brassica elongata.* Waldst.

Brassica foliis petiolatis, inferioribus sinuato-pinnatifidis, hispidis; superioribus glabris, dentatis; siliquis torulosis, tetragonis, cuspidatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 552. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 26. tab. 28. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 159.

Ces tiges sont glabres, droites, alongées, garnies de feuilles pétiolées, oblongues; les inférieures sinuées, pinnatifides, herissées de poils un peu roides; les supérieures glabres, dentées; les fleurs disposées en très-longues grappes lâches & terminales. Les siliques sont toruleuses, tétragones, à peine plus longues que les pédoncules; leurs valves une fois plus courtes que la cloison, qui se termine en une pointe alongée.

Cette plante croît dans les lieux stériles, en Hongrie. ♂

20. CHOU giroflée. *Brassica cheiranthus.* Vill.

Brassica foliis petiolatis, pinnatifidis, dentatis, subhispidis; siliquis glabris, rostro basi monospermo. Decand. Synops. Plant. pag. 371, & Flor. franç. 4. pag. 650.

Brassica (cheiranthus), *foliis sinuato-laciniatis, subhirsutis; calice connivente.* Villars, Dauph. 3. pag. 332. tab. 36. var. α.

Brassica cheiranthus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 652.

Sinapis Tournefortii. Allioni, Pedem. n°. 912. *Exclus. synonym.*

β. *Sinapis recurvata.* Allioni, Pedem. n°. 963. tab. 87, & Auct. pag. 17.

Cette plante ne peut être un *sinapis*, ainsi que je l'ai déjà observé à l'article *moutarde*, ayant son calice serré ou fermé; elle est remarquable par ses siliques surmontées d'une corne qui renferme une semence à sa base. Ses racines sont dures, cylindriques, très-simples. Ses tiges, rameuses dès leur base, s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds; elles sont simples, légérement pileuses, quelquefois entiérement glabres, garnies de feuilles petiolées, pinnatifides, d'un vert clair; les découpures très-profondes, oblongues, presqu'égales, entières dans les feuilles supérieures, à larges dentelures dans les inférieures; les pétioles glabres ou hispides; le calice coloré; la corolle d'un jaune-clair, assez semblable à celle de la giroflée des murs; le limbe des pétales arrondi, horizontal; les siliques droites, pédicellées, glabres, longues de deux à trois pouces, contenant des semences nombreuses, & une seule à la base de la corne qui les termine. La variété β ne diffère de la précédente que par ses siliques très-étalées & même recourbées vers le bas.

Cette plante croît aux lieux stériles, dans les Alpes du Piémont & du Dauphiné. ♂ (*V. s.*)

21. CHOU de montagne. *Brassica montana.* Decand.

Brassica foliis petiolatis, runcinatis, subglabris, subrud calib. s; siliquis glabris, rostro basi monospermo. Decand. Flor. franç. 4 pag. 651, & Synopf. Plant. pag. 37.

Brassica cheiranthus, var. β. Villars, Dauph. 3. pag. 332.

Cette plante, dit M. Decandolle, diffère de la précédente par sa stature, qui quelquefois ne s'élève pas à cinq pouces de hauteur & ne va jamais au-delà d'un pied. Sa racine est plus ligneuse & vivace; ses feuilles d'un vert-foncé, la plupart radicales, pinnatifides, à découpures presque triangulaires, un peu aiguës, moins profondes. Les fleurs sont d'un jaune moins pâle, un peu veinées; les siliques plus courtes, ainsi que leur pédicelle.

Cette plante croît dans les montagnes des Pyrénées & dans celles du Dauphiné. ♃

22. CHOU en lyre. *Brassica lyrata.* Desfont.

Brassica hirsuta, caule ascendente; foliis lyratis; siliquis compressis, hispidis, mucronatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 96. tab. 166.

Ses racines produisent plusieurs tiges ramassées en gazon, hispides, ascendantes, les unes simples, d'autres rameuses, hautes d'un pied; les feuilles profondément découpées en lyre, rudes, hérissées de poils courts, longues de six à huit pouces; les lobes obtus, un peu arrondis, inégalement dentés ou crénelés; le terminal beaucoup plus grand; les fleurs pédicellées, en grappe; le calice court, hispide; la corolle petite, violette, veinée, réticulée; le limbe entier; les siliques hispides, comprimées, un peu épaisses, longues d'un pouce & demi, subulées, mucronées à leur sommet.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables du désert. (*V. s. in herb. Desfont.*)

23. CHOU à feuilles grasses. *Brassica crassifolia.* Vahl.

Brassica foliis pinnatifidis, laciniis linearibus. Vahl, Symb. 2. pag. 78. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. 118.

Ses tiges sont glabres, hautes de sept à huit pouces, rameuses, garnies de feuilles alternes,

glabres, charnues, pinnatifides; les découpures presqu'opposées, longues d'un pouce, linéaires, étalées, obtuses, très-entières; celles des feuilles radicales dentées; les folioles du calice serrées dans leur milieu, lâches à leur base & à leur sommet; la corolle d'un blanc-roussâtre; les siliques disposées en grappes lâches, terminales; elles sont cylindriques, très-lisses, toruleuses, longues d'un pouce, terminées par un style subulé.

Cette plante croît en Égypte, aux environs des pyramides, & fleurit au mois de janvier.

Espèces moins connues.

* Chou à feuilles de chêne. *Brassica balearica.* Pers.

Brassica foliis subcarnosis, ovatis, sinuatis, petiolatis; caule frutescente. Persoon, Synopſ. Plant. 2. pag. 206.

Ses tiges sont hautes, ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, médiocrement charnues, ovales, sinuées, assez semblables à celles du *quercus robur*; les siliques quadrangulaires, terminées par un style cylindrique, en tête au sommet.

Cette plante croît dans l'île de Minorque. ♄

* Chou subulaire. *Brassica subularia.* Brot.

Brassica foliis radicalibus pinnatifidis runcinatisve; laciniis ovatis, acutis, dente infimo majore, auriculiformi; caule infernè hispido, siliquis subtorulosis, stylo ensiformi terminatis. Brot. Lusit. 1. pag. 582.

Cette plante a ses tiges hérissées à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes; les inférieures pinnatifides ou rongées à leur contour; les découpures ovales, aiguës, munies à leur partie inférieure d'une dent plus grande, en forme d'oreillètes. Les siliques sont médiocrement toruleuses, surmontées d'un style ensiforme. Elle croît dans le Portugal.

* Chou hérissé. *Brassica hirta.* Mœnch.

Brassica siliquis hirtis, rostro subpiloso; foliis lanceolatis, sinuatis. Mœnch. Method. Sup. 1. p. 85.

Ses feuilles sont variables, ordinairement lancéolées, sinuées, quelquefois plus étroites, linéaires-lancéolées; la corolle jaune; les pétales échancrés, traversés par des lignes brunes; les siliques hérissées, terminées par un style ensiforme, légérement pileux. Son lieu natal n'est pas connu.

* Chou renflé. *Brassica turgida.* Pers.

Brassica glabra, foliis ovatis, repandis, serratis; siliquis glabris, turgidis, subtetragonis. Pers. Synopſ. Plant. 2. pag. 207.

Cette plante, d'après M. Persoon, a des tiges glabres ou presque glabres; toutes les autres parties entièrement glabres; les feuilles ovales, sinuées, dentées en scie; la corolle pale, à veines brunes; les siliques glabres, renflées, presque tétragones; la cloison comprimée, cuspidée. Son lieu natal n'est point connu.

* *Brassica* (magellanica), *foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, serratis.* Pers. Synopſ. Plant. 2. pag. 207. (*E freto Magellan. Herb. Juss.*)

Chou-Calle. (*Voyez* Calle.)

Chou-Caraïbe. (*Voyez* Gouet, n°. 19, *arum sagittæfolium* Linn.)

CHOU-PALMISTE : nom que l'on donne à plusieurs arbres de la famille des palmiers, dont les bourgeons ou les jeunes pousses non développées sont employées comme comestibles. Ces palmiers ont, comme l'on sait, leur tronc couronné par un faisceau de feuilles, d'autant plus étalées qu'elles sont plus extérieures. Il existe dans leur milieu un gros bourgeon destiné à former une nouvelle pousse. Ce bourgeon est composé de jeunes feuilles non écloses; il est tendre, savoureux, bon à manger dans un grand nombre de palmiers. On le mange soit en salade, soit cuit & assaisonné, comme la plupart de nos légumes; il fournit une nourriture saine, légère, de facile digestion, mais dont on ne peut faire un grand usage, d'autant moins que chacun de ces bourgeons coûte la perte d'un arbre.

CHOUANNA-MANDARU. Rheed a figuré sous ce nom, dans son *Hort. Malab.* 1, tab. 33, le *bauhinia purpurea* Linn.

CHRISTOPHORIANA : nom d'un genre de Tournefort, qui a été nommé depuis *actæa* par Linné. (*Voyez* Actée.)

CHRYPHIOSPERME rampante. *Chryphyospermum reptans.* Pal.-Beauv.

Chryphyospermum caule repente, floribus axillaribus, involucri foliolis latis; foliis oblongis, margine subdentatis. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. vol. 2. pag. 24. tab. 74.

Genre de plantes très-remarquable, à fleurs composées, de la famille des chicoracées, établi par M. Palisot de Beauvois, pour une plante d'Afrique, à tige herbacée, à feuilles simples, alternes ou opposées; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois folioles; des demi-fleurons en capuchon; les semences surmontées d'une aigrette membraneuse, à cinq découpures; le réceptacle garni de paillettes.

Caractère

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, divisé profondément en trois folioles élargies.

2°. Une *corolle* petite, composée de demi-fleurons tous hermaphrodites, en forme de capuchon, longuement onguiculés à leur base ; le limbe court, arrondi, concave, recourbé, très-finement denticulé à ses bords.

3°. Cinq *étamines* syngénèses ; les filamens libres, sétacés ; les anthères réunies en cylindre.

4°. Plusieurs *ovaires* courts, un peu anguleux, surmonté d'un style, divisé à son sommet en deux stigmates.

Le *fruit* consiste en plusieurs semences presque trigones, séparées & fortement enveloppées par deux paillettes, surmontées d'une aigrette membraneuse, à cinq découpures.

Le *réceptacle* garni de paillettes qui tombent avec les semences.

Cette plante a des tiges radicantes, herbacées, rampantes, d'où s'élèvent des rameaux droits, anguleux, très-glabres, articulés, fragiles à leurs articulations, garnies de feuilles opposées & alternes, sessiles, oblongues, glabres, munies à leurs bords de petites dents rares & peu marquées. Les fleurs sont axillaires, sessiles, petites, solitaires; les trois folioles du calice inégales, ovales, concaves, striées, très-glabres ; la corolle blanche, cachée par le calice, composée de demi-fleurons courts & tous hermaphrodites ; les paillettes ovales-oblongues, obtuses. Les naturels du pays font usage de cette plante pour la guérison de leurs plaies. M. Palisot de Beauvois a observé que les Nègres & les Sauvages de l'Amérique septentrionale employoient beaucoup de plantes de l'ordre des composées pour leurs remèdes.

Cette plante croît en Afrique, sur les bords du fleuve Formose. ☉ ? (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

CHRYPHIOSPERMUM. (*Voy.* CHRYPHIOSPERME.)

CHRYSANTELLUM. Genre que M. Persoon, dans son *Synopsis*, a établi, d'après M. Richard, pour le *verbesina mutica*. (*Voy.* VERBÉSINE, n°. 4.)

J'avois déjà désigné, à l'article VERBÉSINE, les caractères qui écartoient cette plante de ce genre. Ceux qui établissent celui dont il est ici question, consistent dans :

Un calice cylindrique, presque de la longueur des fleurons, muni à sa base de quelques écailles ; les demi-fleurons de la circonférence courts, linéaires, à deux dents ; les fleurons peu nombreux, la plupart stériles ; le réceptacle garni de paillettes planes ; les semences nues, presque cylindriques, cannelées, quelques-unes comprimées, entières à leurs bords.

CHRYSANTHEMUM. (*Voy.* MATRICAIRE.)

CHRYSIS. Rénéalme a figuré & décrit sous ce nom, dans son *Specimen*, tab. 83, l'*helianthus annuus* Linn.

CHRYSITRIX. (*Voyez* CRISITE.)

CHRYSOBOLANUS. (*Voyez* ICAQUIER.)

CHRYSOCOMA. (*Voyez* CRISOCOME.)

CHRYSOGONUM. (*Voyez* CRISOGONE.)

CRYSOMALLUM. Genre de plantes de la famille des gattiliers, établi par M. du Petit-Thouars (Gen. Madag. n°. 25), pour un arbrisseau qui paroît avoir été confondu avec les *bignonia*, & dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice d'une seule pièce, urcéolé, à cinq dents ; une corolle tubuleuse, irrégulière, recourbée, couverte de poils soyeux ; le limbe étalé, à cinq découpures; quatre étamines plus longues que la corolle ; un style de la longueur des étamines ; un stigmate double. Le fruit consiste en un drupe ovale, accompagné du calice persistant. Il renferme un noyau osseux, à quatre loges; une semence dans chaque loge.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce. C'est un arbrisseau élégant, dont les feuilles sont verticillées, ternées, composées de cinq folioles ; les fleurs disposées en corymbes dichotomes, situés un peu au dessus de l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

CHRYSOPHYLLUM. (*Voyez* ARGAN & CAÏMITIER.)

CHRYSOPIA. (*Voyez* CRYSOPIE.)

CHRYSOPIE de Madagascar. *Chrysopia madagascariensis.*

Chrysopia foliis alternis, ovatis, integris ; floribus fasciculatis, ramis umbellatim confertis. (N.) — Aub. Petit-Thouars, Gener. madag. pag. 15. n°. 48.

Grand arbre élégant, de l'île de Madagascar, dont les rameaux sont étalés, les supérieurs rapprochés & disposés presqu'en ombelle, garnis de feuilles alternes, ovales, entières ; les fleurs d'un pourpre-foncé, grandes, disposées en fascicules à l'extrémité des rameaux.

Cet arbre forme un genre particulier, de la

famille des millepertuis, dont le caractère essentiel est d'avoir :

1°. Un *calice* à cinq folioles concaves, épaisses, colorées.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales concaves, épais, roulés; un appendice urcéolé, épais, entier à sa base, divisé profondément en cinq lobes connivens.

3°. Des *étamines* nombreuses, réunies en plusieurs paquets; cinq anthères sur chaque lobe, sillonnées extérieurement.

4°. Un *ovaire* à cinq loges, contenant quelques ovules, attachés dans le centre; le style divisé jusqu'à sa moitié, en cinq découpures cylindriques.

Le *fruit* n'est pas connu; les semences épaisses, oléagineuses, dépourvues de périsperme; les cotylédons réunis.

Cet arbre produit un suc abondant d'un beau jaune, caractère exprimé par son nom, composé de deux mots grecs, *crysos* (*aureus*), d'or, *opos* (*succus*), suc. ♄

CHRYSOSPLENIUM. (*Voyez* DORINE.)

CHRYSURUS. C'est le *cynosurus aureus* de Linné (*Voyez* CRÉTELLE), pour lequel M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, vol. 1, p. 80, a établi un genre particulier, qu'il a nommé *chrysurus*, & auquel il donne pour caractère :

Des fleurs en épis rameux; des épillets composés de deux sortes de fleurs; les unes stériles, pendantes, mutiques, à plusieurs valves, formant une sorte d'involucre à la base des fleurs fertiles; celles-ci composées d'un calice à deux valves, contenant deux ou trois fleurs; la corolle à deux valves, l'extérieure surmontée d'une longue arête.

CHUNCO. *Chuncoa*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des chalefs (*elaagni*), qui se rapproche des *terminalia* (badamier), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles éparses, alternes, entre-mêlées de fleurs en épis, souvent hermaphrodites à la base des épis, mâles au sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, supérieur, à cinq découpures caduques; point de corolle; dix étamines; un ovaire adhérent avec le calice; un drupe monosperme, inégalement ailé à ses bords.

ESPÈCES.

1. CHUNCO à feuilles ovales. *Chuncoa obovata*.

Chuncoa foliis obovatis, acuminatis; spicis pendulis, capsulis quinque alatis. Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. & chili. pag. 274 *Sub gimbernatiâ*.

Arbre d'environ soixante pieds, d'un bois très-dur, dont les rameaux sont garnis de feuilles éparses, alternes, en ovale renversé, acuminées à leur sommet; les fleurs disposées en épis pendans; les capsules munies de cinq ailes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

2. CHUNCO à feuilles oblongues. *Chuncoa oblonga*.

Chuncoa foliis oblongis, spicis congestis, capsulis dipteris. Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. pag. 275. *Sub gimbernatiâ*.

Cet arbre est distingué du précédent par ses feuilles oblongues; par ses fleurs réunies en épis rapprochés; par ses capsules à deux ailes. Il croît au Poguzo, dans les forêts. ♄

CHUNCOA. (*Voyez* CHUNCO.)

CHUPALON. (Juss. Gen. pag. 163.) Plante du Pérou, qui ne nous est connue que par un dessin envoyé par M. de la Condamine à M. Antoine de Jussieu, & qui offre un calice tubulé, à cinq dents; une corolle tubulée, presque cylindrique, resserrée à son limbe, où elle se divise en cinq dents; dix étamines attachées sur la corolle; les filamens courts; les anthères droites, alongées, bifides à leur base; les alternes plus longues à leur partie inférieure; l'ovaire adhérent jusque vers son milieu avec le tube du calice, surmonté d'un long style; le stigmate presqu'à cinq découpures. Le fruit est une baie inférieure, en forme de pomme, à cinq loges polyspermes.

Ses tiges sont presque ligneuses; ses feuilles alternes; les fleurs la plupart axillaires & terminales, d'un rouge-gai, environnées de grandes bractées colorées.

Cette plante, d'après M. de Jussieu, appartient à la famille des campanulacées; elle a de grands rapports avec le *ceratostema*; elle en diffère par les dents de son calice, par la situation & la forme de ses étamines, par son fruit en baie. M. Adanson l'a mentionnée dans ses *Familles*, vol. 2, p. 164; il la rapproche des *vaccinium*.

CHUQUIRAGA. *Chuquiraga*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *mutisia*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles imbriquées, roides, aiguës; les rameaux terminés par de grosses fleurs solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice très-grand, turbiné, composé d'écailles nombreuses, imbriquées; toutes les fleurs flosculeuses; les anthères longues, munies, à leur base, de deux filets

soyeux ; une aigrette longue & plumeuse ; le réceptacle velu.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes composées de fleurons hermaphrodites ; elles offrent :

1°. Un *calice* tubulé, composé d'un très-grand nombre de folioles imbriquées ; les extérieures plus petites, ovales ; les intérieures linéaires, scarieuses.

2°. Une *corolle* plus courte que le calice, contenant un grand nombre de fleurons hermaphrodites, tubulés, cylindriques, pileux, à cinq dents égales.

3°. Cinq *étamines* plus courtes que la corolle, syngenèses; les anthères linéaires, plus longues que les filamens, réunies en un tube cylindrique, terminé au sommet par cinq dents, & inférieurement par dix prolongemens ou appendices.

4°. Un *ovaire* pubescent ; le style droit ; le stigmate charnu, bifide.

Les *semences* sont ovales, velues, couchées les unes sur les autres, tronquées au sommet, couronnées par une aigrette sessile ; le réceptacle pileux.

ESPÈCES.

1. CHUQUIRAGA élégant. *Chuquiraga insignis.*

Chuquiraga foliis ovatis, margine incrassatis, pungentibus, glaberrimis ; ramulis glabris. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 153. — Lam. Illustr. Gen. tab. 691. — Juss. Gener. pag. 178.

Johannia insignis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1705.

Arbrisseau dont les tiges sont chargées de rameaux épars, cylindriques, redressés, glabres, tuberculeux, garnis de feuilles nombreuses, petites, sessiles, très-rapprochées, presqu'imbriquées, roides, ovales, aiguës, très-glabres, un peu épaisses à leurs bords, très-entières, un peu piquantes à leur sommet ; chaque rameau terminé par une grosse fleur sessile ; le calice composé d'écailles oblongues, fortement imbriquées ; les intérieures alongées, lancéolées ; les extérieures plus petites ; les fleurons nombreux & très-longs, presqu'entiers à leur limbe ; les anthères longues, munies de deux soies à leur base ; les semences surmontées d'une aigrette longue & plumeuse ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

2. CHUQUIRAGA à petites feuilles. *Chuquiraga microphylla.* Humb. & Bonpl.

Chuquiraga foliis ovatis, margine incrassatis, pungentibus, subiùs pilosiusculis ; ramulis pubescentibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. p. 151. tab. 43.

Arbrisseau de quatre pieds, divisé en rameaux droits, alternes, de couleur brune, pubescens & pileux ; les feuilles sessiles, alternes, très-rapprochées, presqu'imbriquées, ovales, épaissies à leurs bords, très-aiguës, longues de trois ou quatre lignes, glabres & d'un vert-luisant en dessus, plus pâles & pileuses en dessous ; les fleurs sessiles, solitaires, terminales ; leur calice turbiné, long d'un pouce ; leurs folioles pubescentes en dehors, glabres en dedans, inégales ; les extérieures plus petites, ovales, de couleur brune ; les intérieures linéaires, scarieuses, d'un jaune-doré ; la corolle d'un beau jaune, plus courte que le calice ; les fleurons pileux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Pérou. ♄

3. CHUQUIRAGA à feuilles lancéolées. *Chuquiraga lancifolia.* Humb. & Bonpl.

Chuquiraga foliis ovato-lanceolatis, margine incrassatis, pungentibus, glaberrimis ; ramulis glabris. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. p. 153.

Cette espèce, indiquée seulement dans les plantes équinoxiales de MM. Humboldt & Bonpland, a ses tiges pourvues de rameaux glabres, garnis de feuilles ovales, lancéolées, très-entières, épaisses à leurs bords, piquantes à leur sommet, glabres à leurs deux faces. Elle croît au Pérou, sur les montagnes. ♄

CHYMARRHIS. (*Voy.* CHIMARRHIS, *Suppl.*)

CHYTRACULIA. (*Voyez* CALYPTRANTHE, *Suppl.*) Brown, Jam. tab. 137, fig. 2, a décrit & figuré sous ce nom le *myrtus chytraculia* de Linné.

CIBOULE, sorte d'ail, cultivée dans les jardins potagers, que Tournefort a nommée *cepa fissilis*, qui est, dans Linné, une variété de l'*allium ascalonicum*, vulgairement *échalotte*. Quelques auteurs la regardent comme une espèce distincte.

CIBOULETTE, CIVE, CIVETTE : noms vulgaires sous lesquels on connoît, dans les jardins potagers, l'*allium schœnoprasum* de Linné.

CICCA. Illustr. Gen. tab. 757, fig. 1, *cicca disticha*, n°. 1, connu vulgairement sous le nom de *cheramélier*, & chez les Brachmanes sous celui d'*amvallis*. Il faut ajouter pour synonymie :

Averrhoa (acida), *ramis nudis, fructificantibus ; pomis subrotundis.* Linn. Spec. Plant. pag. 613. — Flor. zeyl. 179.

Phyllanthus (longifolius), *caule arboreo, foliis*

pinnatis; floribus polygamis, tetrandris. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 36. tab. 194.

Neli-pouli. Rheed, Malab. 3. pag. 57. tab. 47. 48.

Cheramela. Rumph. Amboin. 7, p. 34, tab. 33, fig. 2; — Illustr. fig. 2, *cicca nodiflora*, n°. 2.

Suite des espèces.

Cicca (racemosa), *caule arboreo, floribus racemosis, corollis quadripartitis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 680.

Cette plante est-elle suffisamment distinguée du *cicca disticha*, pour former une espèce particulière? Elle y convient par ses feuilles ovales, disposées sur deux rangs; par ses fleurs en grappes, petites, à quatre découpures; par ses baies acides. Elle croît aux Indes orientales, dans le royaume de Champava, & se cultive à la Cochinchine. ♄

CICER. (*Voyez* Ciche, & Illustr. tab. 632, *cicer arietinum*, n°. 1, & Tournef. tab. 210. — Gærtn. tab. 151.

M. Willdenow rapporte, comme espèce de ce genre, l'*ervum lens* de Linné.

CICHORIUM. (*Voyez* Chicorée.)

CICUTA. (*Voyez* Ciguë.)

CICUTAIRE. *Cicutaria.* Illustr. Gen. tab. 195, fig. 1, *cicutaria aquatica* Lam., n°. 1; — fig. 2, *cicutaria maculata*, n°. 2.

CICUTARIA. (*Voyez* Cicutaire.)

CIENFUEGOSE. *Cienfuegosia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *sενra*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs solitaires, axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice double; l'extérieur à douze folioles sétacées; l'intérieur à cinq découpures; cinq pétales; plusieurs étamines presque verticillées sur un tube central; une capsule à trois loges, à trois semences.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* double, persistant; l'extérieur fort court, composé de douze filamens sétacés; l'intérieur monophylle, à cinq découpures acuminées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales rétrécis à leur base, insérés sur le tube des étamines.

3°. Des *étamines* peu nombreuses, insérées sur le milieu d'un tube central; les filamens très-courts; les anthères petites, réniformes.

4°. Un *ovaire* globuleux, surmonté d'un style simple, plus long que le tube, épaissi à son sommet, terminé par un stigmate en massue.

Le *fruit* est une capsule ovale, mucronée par le style, à trois loges, à trois valves; une semence oblongue dans chaque loge.

Observations. Cienfuegos, auquel ce genre a été consacré par Cavanilles, étoit un botaniste espagnol très-distingué, qui a donné une histoire des plantes, pleine de savantes recherches. Il vivoit du temps de Gaspard Bauhin.

Espèces.

1. Cienfuegose digitée. *Cienfuegosia digitata.* Cavan.

Cienfuegosia foliis laciniato-digitatis, glabris; pedunculis unifloris, axillaribus. (N.) — Cavan. Diss. 3. pag. 174. — tab. 72. fig. 2. — Lam. Illustr. tab. 577.

Fugosia. Juss. Gen. pag. 274.

Ses tiges sont glabres, rameuses, herbacées, garnies de feuilles glabres, alternes, pétiolées, presque digitées, divisées très profondément en trois, plus souvent en cinq découpures étroites, lancéolées, inégales, un peu obtuses, entières ou quelquefois munies de deux ou trois grosses dentelures; les fleurs pédonculées, axillaires, la plupart solitaires, situées à l'extrémité des rameaux. Leur calice extérieur est une sorte d'involucre très-court, composé de douze filets sétacés; l'intérieur divisé en cinq découpures lancéolées, acuminées, droites, aiguës; les pétioles longuement onguiculés; leur lame ovale, obtuse, un peu recourbée. Le fruit est une capsule glabre, globuleuse, au moins de la grosseur d'un pois, à trois loges monospermes.

Cette plante croît au Sénégal. ♃?

CIERGE. (*Voyez* Cactier.)

CIGUË. *Cicuta.* Lam. (*conium*, Linn.) Illustr. tab. 195, fig. 1, *cicuta major*, n°. 1; *conium maculatum*, Linn. — Desfont. Flor. atlant. 1. p. 247. — Bull. Herb. tab. 53. — Curtis, Lond. Icon. — Storck, *cicuta non bona*; — fig. 2, *cicuta africana*, n°. 3.

Observations. Le *conium Royeni* Linn. est le *caucalis daucoides* du même. (*Voyez* Caucalide, *Suppl.*) Le *conium tenuifolium* Vahl est, d'après Willdenow, le *sium filifolium* Thunb. (*Voyez* Berle, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CIGUË dichotome. *Cicuta dichotoma*. Desf.

Cicuta (conium dichotomum), *caule fulcato, dichotomo; feminibus oblongis, compressis, fulcatis, tuberculosis*. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 146. tab. 66.

Tordylium lusitanicum, cicutæfolio, semine striato. Tournef. Inst. R. Herb. 320.

Gingidium seu visnaga pumila, montana, lusitanica. Grisley.

Plante haute de deux ou trois pieds, dont les tiges sont droites, glabres, dichotomes, à rameaux divariqués, garnies de feuilles glabres, deux & trois fois ailées; les folioles inégales, courtes, petites, étroites, aiguës; les pétioles en gaîne à leur base. Les ombelles sont terminales ou placées dans la bifurcation des rameaux, sessiles ou médiocrement pédonculées; l'ombelle à trois ou cinq rayons anguleux; les ombellules distinctes; les involucres à trois ou cinq folioles courtes, subulées, inégales, quelquefois nulles; deux semences ovales, oblongues, comprimées, glabres, profondément cannelées, tuberculeuses sur leurs angles.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Mascar, parmi les moissons. ☉ (*V. f. in herb. Desfont.*)

5. CIGUË soufligneuse. *Cicuta suffruticosa*. Berg.

Cicuta (conium suffruticosum), *feminibus angulato-striatis, caule suffruticoso*. Berg. Pl. Cap. 77.

Conium (rugosum), *feminibus rugosis*. Thunb. Prodr. Plant. Cap. 50.

Ses tiges ne s'élèvent qu'à la hauteur de sept à huit pouces; elles sont ligneuses & cylindriques à leur base, glabres, herbacées, striées à leur partie supérieure, articulées, garnies, à leurs articulations, de gaînes ovales, obtuses, membraneuses; les supérieures se développant en feuilles pétiolées, glabres, un peu charnues, deux fois ailées; les pinnules oblongues, obtuses, incisées; les fleurs blanches; les ombelles terminales, à neuf ou douze rayons; l'involucre à trois ou cinq folioles courtes, concaves, ovales, aiguës; le même dans les ombellules; les pétales égaux; les fruits ovales, comprimés, anguleux, striés; leurs angles membraneux, un peu charnus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

CIMICAIRE. *Cimicifuga*. Illustr. tab. 487, *cimicifuga fœtida*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CIMICAIRE palmée. *Cimicifuga palmata*. Mich.

Cimicifuga foliis simplicibus, palmatis; floribus dichotome subpaniculatis, polygynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 316.

Espèce très-remarquable, qui se distingue facilement de la première par ses feuilles simples, palmées. Ses fleurs forment presqu'une panicule dichotome. Chaque fleur contient environ douze pistils séparés, rapprochés en une tête arrondie.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline, le long des ruisseaux. (*Michaux.*)

* *Cimicifuga* (americana), *foliis decompositis, floribus pistillisque longiusculè pedicellatis, ovariis glabris*. Mich. l. c.

Cette plante me paroît bien peu distincte du *cimicifuga fetida*: elle n'en est probablement qu'une médiocre variété; elle varie dans le nombre de ses ovaires, qui vont quelquefois jusqu'à six. Elle croît dans les forêts épaisses de la Caroline, sur les hautes montagnes.

CIMICIFUGA. (*Voyez* CIMICAIRE.)

CINCHONA. (*Voyez* QUINQUINA.)

CINÉRAIRE. *Cineraria*. Illustr. tab. 675, fig. 1, *cineraria lanata*, n°. 12. — Jacq. Collect. 3. tab. 19. fig. 3. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 25. — Curtis, Magaz. pag. 533 — fig. 2, *cineraria chamætrifolia*, n°. 20; — fig. 3, *cineraria spinulosa*, n°. 19; — fig. 4, *cineraria crassiflora*, *Suppl.*

Observations. 1°. Willdenow a rangé parmi les *cineraria*, n°s. 17, 18, deux plantes dont Forster avoit fait un genre particulier sous le nom de *brachyoglottis*, & qui ont été mentionnées à l'article BRACHIOGLE. En effet, elles ne paroissent différer des cinéraires que par les aigrettes plumeuses des semences, par un calice cylindrique, par les demi-fleurons de la circonférence, courts, recourbés, à trois dents. Au reste, ces deux plantes sont trop peu connues pour pouvoir prononcer affirmativement.

2°. Le *cineraria alpina*, n°. 9, est le *cineraria campestris*. Retz. Obs. 1. pag. 30. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2081. — *Cineraria integrifolia*, var. *β*. Vill. Dauph. 3. pag. 225. — *Othonna alpina*. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 925.

3°. M. de Lapeyrouse a donné une très-belle figure du *cineraria sibirica*, n°. 3. — Flore des Pyrén. pag. 9. tab. 5, & Waldst. Plant. Hung. 1. tab. 16.

4°. Plusieurs espèces de *cinéraires* ont toutes leurs fleurs flosculeuses & non radiées. Thunberg a profité de ce caractère pour en former un genre particulier sous le nom de *doria*, dont les fleurs ne contiennent que des fleurons. Gærtner a rangé

parmi les *seneçons* ou les *jacobées*, les espèces de cinéraires dont les feuilles sont pinnatifides.

5°. Le *cineraria balsamita*, n°. 11, est la même plante que le *senecio mollis*. Willd. Spec. Plant. 3. n°. 1.., & Dict. n°. 104.

Ce n'est guère qu'à titre d'étrangères, & comme ajoutant à la variété des fleurs de nos jardins, que la plupart des cinéraires y ont été introduites. Quelques espèces exceptées, elles sont loin d'avoir le parfum, l'éclat, la beauté de celles qu'on y cultive, & pour lesquelles il ne faut ni couches ni serres-chaudes : cependant une des plus belles espèces de ce genre, connue vulgairement sous le nom de *jacobée maritime*, appartient aux contrées méridionales de l'Europe. Plus belle encore dans son lieu natal que dans nos parterres, elle décore les roches arides, & brille de loin par ses fleurs d'un jaune-doré que relève le duvet cotonneux de ses tiges & de ses feuilles. C'est là où la Nature a fixé l'habitation de cette plante. Presque solitaire sur la côte stérile, elle attire le regard, elle excite une admiration d'autant plus vive, qu'on s'attend moins à rencontrer dans des lieux stériles une fleur aussi éclatante de beauté. Dans nos jardins elle ne parle qu'aux yeux; elle partage notre admiration avec un grand nombre d'autres belles fleurs. Quelle différence lorsqu'elle étale ses touffes d'un blanc de neige sur son rocher natal ! Ici l'admiration se réunit à une foule d'autres sensations : le tableau est bien autrement animé. Effrayée à l'aspect des vagues mugissantes, l'imagination se soulage en se portant sur cette brillante végétation; elle égaie, elle distrait la pensée, & lui fait oublier, pour un instant, la mer & ses tempêtes, le rivage & ses débris : c'est un charme particulier qu'on ne peut éprouver que par la réunion des circonstances qui l'excitent : c'est un tableau qui n'a de beauté que par l'ensemble de toutes ses parties. Qu'on transporte cette plante dans nos parterres, le charme est rompu, l'harmonie, les contrastes disparoissent; elle y brille moins que sur son rocher, parce qu'elle se confond avec d'autres qui en affoiblissent l'éclat.

SUITE DES ESPÈCES.

25. CINÉRAIRE auriculée. *Cineraria aurita*. Lhérit.

Cineraria floribus corymbosis ; foliis cordatis, subangulatis, subtùs tomentosis ; petiolis basi biauritis. Lhérit. Sert. Angl. 26. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2077. n°. 20.

On distingue cette espèce du *cineraria populifolia* par ses fleurs purpurines, par leur disposition en corymbe. Les tiges sont droites, rameuses, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, élargies, échancrées en cœur à leur base, légérement anguleuses, vertes, presque glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, assez semblables à celles du peuplier blanc; les pétioles des jeunes feuilles & des feuilles florales accompagnés, à leur base, de deux stipules ou oreillettes, dont les vieilles feuilles sont dépourvues. Les fleurs sont radiées, de couleur purpurine, disposées en un corymbe terminal.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, est originaire de l'île de Madère & des Canaries. ♄ (*V. v.*)

26. CINÉRAIRE ensanglantée. *Cineraria cruenta*. Lhérit.

Cineraria floribus cymosis ; foliis cordatis, angulatis, subtùs purpurascentibus ; petiolis basi auritis. Lhérit. Sert. Angl. pag. 26. tab. 33. — Willd. Spec. 3. pag. 2077. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 221.

Cineraria (aurita), *foliis cordatis, dentatis, pilosis, subtùs purpurascentibus ; petiolis auritis, floribus purpureis.* Andr. Reposit. bot. 1. pag. 24. tab. 24.

C'est une très-belle espèce, dont les tiges sont droites, rameuses, striées, presque glabres; les feuilles radicales, longuement pétiolées, amples, élargies, planes, en cœur, anguleuses & denticulées à leurs bords, veinées, réticulées, glabres & vertes en dessus, légérement tomenteuses & rougeâtres ou purpurines en dessous ; les pétioles planes, striés; ceux des feuilles caulinaires canaliculés, ailés ou foliacés, amplexicaules, élargis & presqu'auriculés à leur base, dentés à leurs bords. Les pédoncules sont axillaires, longs d'un pied, garnis de feuilles petites, alternes, distantes, sessiles, lancéolées; les fleurs disposées en une cime médiocrement étalée, accompagnées de quelques bractées linéaires. Le calice est glabre, hémisphérique; la corolle radiée; les demi-fleurons de couleur purpurine.

Cette plante croît aux îles Canaries : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

27. CINÉRAIRE lobée. *Cineraria lobata*. Lhérit.

Cineraria floribus subcorymbosis ; foliis subrotundis, multilobatis, glabris ; petiolis basi auritis, calicibus subcaliculatis. Lhérit. Sert. Angl. pag. 26. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 2078. n°. 23.

Cineraria (lobata), *foliis reniformibus, incisis, dentatis, glabris ; floribus paniculatis.* Thunb. Prodrom. pag. 155.

Cette espèce se rapproche des seneçons par ses calices caliculés ou munis à leur base de quelques petites écailles : elle ressemble assez, par son port, au *cineraria geifolia* ; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites. Ses tiges sont glabres, cy-

lindriques, rameuses; les feuilles pétiolées, alternes, d'une grandeur médiocre, glabres à leurs deux faces, un peu arrondies, entières ou un peu échancrées à leur base, divisées en plusieurs lobes denticulés à leur sommet; les pétioles accompagnés à leur base de stipules en forme de petites oreillettes dentées. Les fleurs sont petites, terminales, disposées en une panicule lâche, étalée; les divisions supérieures presqu'en corymbe. Le calice est glabre; la corolle jaune.

Ce petit arbuste est originaire du Cap de Bonne-Espérance; il est cultivé au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

28. CINÉRAIRE appendiculée. *Cineraria appendiculata*.

Cineraria foliis cordato-ovatis, sublobatis, subtùs tomentosis; petiolis foliosis, floribus corymbosis, caule suffruticoso; apice flexuoso, tetragono. (N.)

Cette espèce a des rapports avec le *cineraria multiflora*; elle en diffère par des caractères particuliers. Ses tiges sont droites, élevées, presque ligneuses, cylindriques, légèrement anguleuses, tétragones & flexueuses à leur partie supérieure, couvertes d'un duvet cotonneux peu adhérent; les feuilles longuement pétiolées, grandes, ovales, en cœur, légèrement anguleuses ou lobées, entières ou à peine denticulées à leurs bords, aiguës à leur sommet, glabres en dessus, blanches & cotonneuses en dessous; les pétioles garnis, principalement à leur moitié supérieure, de plusieurs petites folioles éparses, ovales, presque sessiles, denticulées; quelquefois à la base des pétioles, dans leur aisselle, on distingue deux petites feuilles pétiolées, ovales-lancéolées. Les fleurs sont semblables à celles du seneçon, disposées en un corymbe paniculé, ample, terminal; les ramifications munies à leur base de petites stipules linéaires, presque filiformes. Le calice, élargi & renflé à sa base, est composé de folioles droites, égales, glabres, striées, obtuses, recourbées à leur sommet. La corolle m'a paru jaune, radiée; les semences pourvues d'une aigrette simple; le réceptacle nu.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonnet aux Canaries. ♄ ? (*V. s.*)

29. CINÉRAIRE à fleurs nombreuses. *Cineraria multiflora*. Lhérit.

Cineraria floribus cymosis; foliis cordato-ovatis, subtùs tomentosis; petiolis dimidio auritis. Lhérit. Sert. angl. 26.

Ses tiges sont droites, cylindriques, légèrement cotonneuses, garnies de rameaux alternes; les supérieurs presque paniculés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, assez grandes, échancrées en cœur, vertes & glabres en dessus, blanches & cotonneuses en dessous; les pétioles pourvus d'oreillettes vers leur milieu jusqu'à leur sommet. Les fleurs sont très-nombreuses, disposées en cime à l'extrémité des rameaux, formant, par leur ensemble, une ample panicule.

Cette plante croît sur les collines, aux îles Canaries. ♃

30. CINÉRAIRE à feuilles de pas-d'âne. *Cineraria tussilaginis*. Lhérit.

Cineraria floribus laxè paniculatis; foliis reniformi-cordatis, multangulis, subtùs tomentosis; petiolis basi auritis. Lhérit. Sert. angl. 26. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2078.

On distingue cette espèce de la précédente par ses fleurs lâchement paniculées, par ses tiges annuelles, herbacées; par ses feuilles larges, échancrées en cœur, presque réniformes, tomenteuses en dessous, à plusieurs angles à leur contour; les pétioles auriculés à leur base.

Cette plante croît à Ténériffe. ☉

31. CINÉRAIRE précoce. *Cineraria praecox*. Cav.

Cineraria floribus corymbosis; foliis cordatis, lobato-dentatis, acuminatis, glabris; petiolis nudis, caule carnoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 278.

Cineraria (praecox), caule fruticoso; foliis cordatis, angulatis, post flores prodeuntibus. Cavan. Icon. Rar. pag. 23. tab. 244.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois à quatre pieds & plus, de la grosseur du pouce, charnues, rameuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, échancrées en cœur, lobées, anguleuses, dentées, acuminées, glabres à leurs deux faces; cinq à six dentelures profondes à chacun de leurs côtés; les pétioles nus; les fleurs disposées en corymbe; la corolle jaune; cinq demi-fleurons à la circonférence.

Cette plante croît au Mexique. ♄

32. CINÉRAIRE à feuilles de mauve. *Cineraria malvaefolia*. Lhérit.

Cineraria floribus cymosis; foliis cordatis, angulatis, infrà subtomentosis; petiolis simplicibus. Lhérit. Sert. angl. 26. tab. 32. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 210.

Ses tiges sont droites, cylindriques, garnies de feuilles distantes, longuement pétiolées, élargies, en forme de cœur, médiocrement tomenteuses en dessous, lobées, anguleuses ou denticulées à leur contour; les pétioles nus; les fleurs petites, radiées, disposées en une cime terminale; les demi-fleurons ovales, très-obtus, à trois dents courtes.

Cette plante croît aux Canaries & à l'île de Saint-Michel. ♃

33. CINÉRAIRE blanchâtre. *Cineraria incana.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis ovatis, acutis, basi attenuatis, subtùs incano villosis, denticulatis; denticulis baseos majoribus; floribus corymbosis, congestis. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1356.

Cet arbuste se rapproche du *cineraria americana* de Linné, par la forme de ses feuilles & le duvet qui les recouvre. Ses tiges sont divisées en rameaux glabres, cendrés, verruqueux; les feuilles à peine pétiolées, rapprochées vers le sommet des rameaux, ovales, aiguës, rétrécies en coin à leur base, longues de cinq à six pouces, glabres en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, à dentelures distantes; les inférieures plus grandes. Les fleurs sont radiées, ramassées en un corymbe terminal; les pédoncules velus, chargés de quelques bractées linéaires; la corolle jaune; le calice composé de plusieurs folioles lancéolées, un peu en carène, brunes, légérement velues; le réceptacle chargé de quelques soies très-courtes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

34. CINÉRAIRE à deux couleurs. *Cineraria discolor.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis oblongo-lanceolatis, subdenticulatis, glabris, subtùs niveo-tomentosis; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1358.

Arbrisseau de cinq à six pieds, dont les rameaux sont lâches, alongés, blanchâtres & tomenteux; les feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, souvent inégales à leur base, aiguës, denticulées, glabres & luisantes en dessus, d'un vert-foncé, d'un blanc de neige & tomenteuses en dessous; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, disposées en un corymbe terminal; les pédoncules alternes, redressés, ramifiés à leur sommet; le calice velu, blanchâtre, composé de huit à neuf folioles linéaires, accompagnées de quelques écailles à leur base; le réceptacle alvéolaire.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

35. CINÉRAIRE lisse. *Cineraria glabrata.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis oblongis, acutis, subdenticulatis, utrinquè glabris; floribus corymbosis, calicibus cylindricis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1354.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de cinq à six pieds; ses rameaux glabres, presque simples; ses feuilles pétiolées, ovales-oblongues, aiguës, légérement denticulées, très-glabres, plus pâles en dessous, à peine nerveuses; les fleurs jaunes, radiées, disposées en un corymbe terminal; les pédoncules glabres, striés, munis de quelques petites folioles subulées, noirâtres à leur sommet; le calice presque d'une seule pièce, cylindrique, divisé en huit ou dix folioles lancéolées, égales; le réceptacle ponctué, un peu soyeux.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

36. CINÉRAIRE luisante. *Cineraria lucida.* Sw.

Cineraria fruticosa, foliis ellipticis, serrato-dentatis, nervosis, glabris; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1360.

Jacobæa arborescens, helenii folio lucido. Plum. Catal. 10, & Icon. 154.

Solidago arborescens, helenii folio lucido. Vaill. Act. Paris. 1720.

Cette plante a de très-grands rapports avec les *solidago*; elle en diffère par son calice à folioles simples. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, striés; ses feuilles pétiolées; les inférieures très-grandes, ovales, aiguës à leurs deux extrémités; les supérieures plus étroites, dentées en scie, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les fleurs jaunes, radiées, disposées en un corymbe très-rameux; les pédicelles presqu'en ombelle; les bractées petites, linéaires; le calice à six folioles lancéolées, glabres, membraneuses à leurs bords, concaves, conniventes; quatre à six fleurons hermaphrodites dans le centre; trois petits demi-fleurons lancéolés, obtus à la circonférence.

Cette plante croît aux Antilles & à la Martinique. ♄ (*Swartz.*)

37. CINÉRAIRE gaudronnée. *Cineraria repanda.* Lour.

Cineraria paniculâ diffusâ; foliis ovato-lanceolatis, serrato-repandis, glabris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 501.

Cette espèce paroît tenir également du *cineraria palustris* & *aurea*; elle en diffère par ses tiges & ses feuilles parfaitement glabres, & par ses fleurs en panicule étalée. Ses tiges sont droites, presque ligneuses, rameuses, cylindriques, hautes de quatre pieds; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, sinuées, dentées en scie; les fleurs jaunes, terminales, en panicule étalée. Leur calice est simple, à plusieurs folioles oblongues, égales; environ huit demi-fleurons à la circonférence; les fleurons femelles bifides; le réceptacle nu; l'aigrette simple.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les environs de Canton. (*Lour.*)

38. CINÉRAIRE orangée. *Cineraria aurantiaca.* Hoppe.

Cineraria

Cineraria floribus subternis, terminalibus; caule simplici; foliis radicalibus ovatis, obsoletè crenatis; caulinis lanceolatis, integerrimis; calicibus sphacelatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2081. — Hoppe, Centur. Plant. 4.

Cineraria integrifolia. A. Villars, Dauph. 3. pag. 225.

Cineraria alpina. Wulf. in Jacq. Miscell. 1. pag. 156. tab. 17. fig. 4. — Allioni, Pedem. n°. 738. tab. 38. fig. 2.

Le caractère le plus saillant de cette espèce est d'avoir des fleurs d'un rouge-orangé. Ses tiges sont droites & simples, hautes d'un ou de deux pieds, soutenant trois ou quatre fleurs pédonculées, quelquefois moins. Les feuilles sont glabres, presque glabres ou revêtues d'un duvet blanc, cotonneux, très-abondant; les inférieures pétiolées, ovales, obtuses, médiocrement crénelées; les supérieures distantes, sessiles, lancéolées, très-entières; le calice composé d'un seul rang de folioles glabres, linéaires, purpurines ou noirâtres vers leur sommet.

Cette plante croît dans les Alpes du Dauphinois, dans le Piémont, au Mont-Cenis. ♃ (*V. s.*)

39. CINÉRAIRE à feuilles entières. *Cineraria integrifolia.* Jacq.

Cineraria floribus umbellatis, caule simplici; foliis inferioribus spathulatis, dentatis; superioribus lanceolatis, basi integerrimis; summis integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2082. — Murr. Syst. veg. 764. — Jacq. Austr. tab. 179.

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied, terminées par quelques fleurs jaunes, presque disposées en ombelle; les feuilles, ainsi que toute la plante, sont couvertes d'un duvet contonneux, peu adhérent; les feuilles radicales presque glabres, étalées, rétrécies en pétiole, élargies en spatule vers leur sommet, légérement dentées; les caulinaires droites, lancéolées, linéaires, entières à leurs bords, surtout les supérieures.

Cette plante croît dans les Alpes, sur le bord des forêts, aux lieux humides. ♃ (*V. s.*)

40. CINÉRAIRE à longues feuilles. *Cineraria longifolia.* Jacq.

Cineraria floribus umbellato-corymbosis, caule simplici; foliis subdentatis, radicalibus spathulatis; caulinis oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2082. — Jacq. Austr. tab. 181.

Cineraria alpina, var. δ. *helenitis.* Linn. Spec. Plant. 1244.

Othonna helenitis. Linn. Spec. Plant. 1. p. 925.

Jacobaa montana, polyanthes, flore aureo; foliis longis & integris. Barrel. Icon. Rar. tab. 266.

Cineraria alpina, var. β. Lam. Dict. n°. 9.?

Cette espèce, très-rapprochée de la précédente, s'en distingue par ses fleurs disposées plutôt en corymbe qu'en ombelle; par ses tiges simples, un peu plus hautes; par ses feuilles, dont les radicales sont spatulées, rétrécies en pétiole; les caulinaires sessiles, oblongues, lancéolées, entières ou plus souvent toutes dentées, glabres ou couvertes d'un duvet cotonneux peu adhérent; les fleurs d'un jaune-foncé à leur disque, d'un jaune plus clair à la circonférence.

Cette plante croît dans les montagnes sousalpines. ♂ (*V. s.*)

41. CINÉRAIRE crépue. *Cineraria crispa.* Linn.

Cineraria floribus umbellato-corymbosis, caule simplici; foliis dentatis, inferioribus spathulato-cordatis; petiolis alatis, denticulatis; superioribus sessilibus, denticulatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2082. — Linn. Suppl. 376. — Jacq. Austr. tab. 178.

Ses tiges sont droites & cannelées; les feuilles radicales fort grandes, en cœur, ovales-arrondies, dentées à leurs bords, décurrentes sur un long pétiole denté; les feuilles caulinaires sessiles, spatulées, presqu'amplexicaules, dilatées à leur base, denticulées à leur contour; les fleurs disposées à l'extrémité des tiges en un corymbe imitant une ombelle; les pédoncules & les calices velus.

Cette plante croît sur les montagnes alpines de l'Autriche, de la Styrie, &c. ♃

42. CINÉRAIRE du Japon. *Cineraria japonica.* Thunb.

Cineraria foliis ensiformibus, dentatis, tomentosis; floribus terminalibus. Thunb. Flor. jap. p. 317.

Thunberg nous apprend que cette plante a des tiges simples, droites, cylindriques, tomenteuses, hautes de sept à huit pouces, garnies de feuilles alternes, redressées, ensiformes, lanugineuses, aiguës, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées à leurs bords; les inférieures longues de trois pouces; les supérieures insensiblement plus courtes; les fleurs jaunes, terminales, solitaires ou bien au nombre de deux ou trois; les calices tomenteux, lanugineux.

Cette plante croît au Japon. (*Thunberg.*)

43. CINÉRAIRE à feuilles de seneçon. *Cineraria senecifolia.*

Cineraria (alpina), *floribus corymbosis, foliis pinnatis; pinnâ terminali maximâ, cordatâ, inciso-dentatâ; lateralibus cuneatis, apice dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2084.

Cineraria cordifolia, var. β. Lam. Dict. n°. 4.

Cineraria cordifolia, auriculata. Jacq. Austr. tab. 177.

Cineraria alpina, var. β. Linn. Spec. Plant. 1243.

Senecio (alpinus), *corollis radiantibus; foliis cordatis, lyratis, grossè serratis; petiolis auritis.* Linn. Suppl. 371.

Jacobaea alpina, laciniata, flore buphthalmi. C. Bauh. Pin. 131.

Jacobaea tertia, latifolia. 1. Clus. Hist. 2. p. 23.

Sous le nom de *cineraria alpina*, Linné avoit renfermé comme variétés plusieurs plantes qui ont été depuis reconnues pour être la plupart autant d'espèces. Celle-ci est du nombre. Willdenow lui a conservé le nom de *cineraria alpina*. Comme il avoit été déjà employé par M. de Lamarck pour une autre plante, je suis forcé de changer celui-ci.

Cette plante a des tiges herbacées, anguleuses, striées, simples, droites, anguleuses ou cylindriques, hautes de deux pieds & plus, divisées à leur partie supérieure en rameaux paniculés. Les feuilles sont alternes, pétiolées; les inférieures en cœur, longuement pétiolees; les caulinaires un peu distantes, incisées, presque pinnatifides, assez semblables à celles de quelques espèces de seneçon, auxquelles elles ressemblent encore par les fleurs; la découpure terminale grande, ovale, découpée en lyre, un peu obtuse, à grosses dentelures, veinées, blanchâtres en dessous; les pétioles de la longueur des feuilles, munis de quelques lobes foliacés, comme dans l'*erysimum barbarea;* les fleurs disposées en corymbes axillaires & terminaux, longuement pédonculées; les pédicelles chargés d'écailles fort petites, subulées; les calices caliculés; leurs folioles membraneuses à leur sommet; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *senecio jacobaea*.

Cette plante croît sur les montagnes alpines de la Suisse, de l'Autriche, de la Suède; elle varie beaucoup par la culture. A peine est-elle reconnoissable dans les jardins. ♃

44. CINÉRAIRE du Canada. *Cineraria canadensis.* Linn.

Cineraria floribus paniculatis; foliis pinnatifidis, subvillosis; laciniis sinuatis, caule herbaceo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1244.

Jacobaea maritima, seu cineraria latifolia. C. Bauh. pag. 131, & Prodrom. 69. Icon.

Quoique cette plante soit très-voisine du *cineraria maritima*, elle doit être considérée comme une espèce distincte. Ses tiges sont au moins une fois plus hautes, cylindriques, striées, très-rameuses, légérement cotonneuses, d'un vert-sombre; les feuilles beaucoup plus larges & plus grandes, d'un vert très-foncé, presque glabres en dessus, mediocrement cotonneuses & cendrées en dessous, profondément pinnatifides. Les fleurs sont jaunes, disposées en panicules terminales plus amples, beaucoup plus étalées; les calices moins cotonneux; la corolle un peu plus grande, point réfléchie.

Cette plante, originaire du Canada, est cultivée dans plusieurs jardins comme une plante d'agrément. (*V. v.*)

45. CINÉRAIRE naine. *Cineraria minuta.* Cav.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis radicalibus glabris, cuneiformibus, subquinquedentatis; caulinis pinnatis, lineari-filiformibus cauleque pilosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2086. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 21. tab. 23. fig. 3.

Bellis minima, foliis caulis incisis, hispanica. Barrel. Icon. Rar. 1153. fig. 1.

Espèce très-remarquable, dont les tiges simples, presque filiformes, s'élèvent au plus à trois ou quatre pouces, & se terminent par une seule fleur; quelquefois elles produisent, près de la racine, deux ou trois rameaux munis de longs poils. Les feuilles radicales sont petites, glabres, pétiolées, cunéiformes, à trois ou cinq dents; celles des tiges sessiles, presqu'ailées; les découpures linéaires, filiformes, chargées de quelques longs poils rares. Les fleurs sont blanches, solitaires & terminales.

Cette plante croît en Espagne, sur les montagnes. ⊙

46. CINÉRAIRE couchée. *Cineraria humifusa.* Lhérit.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis reniformibus, subangulatis; petiolis apice auriculatis nudisve. Lhéritier, Sert. Angl. 25. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 219.

Cineraria (pumila), *foliis lyratis, dentatis; floribus solitariis.* Thunb. Prodr. pag. 155.

Aster flore luteo, folio cymbalariae. Rai, Hist. 3. pag. 158.

Aster africanus, minimus, monanthos, luteus, foliolis angulosis, minimis, aceris formâ vel cymbalariae. Rai, Hist. 3. pag. 151.

C'est une petite espèce, dont les tiges sont grêles, étendues sur la terre, garnies de feuilles alternes, réniformes, légérement anguleuses, dentées, fort petites, petiolées; les pétioles nus ou quelquefois auriculés à leur sommet; les fleurs jaunes, solitaires, soutenues par un pédoncule uniflore.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

47. CINÉRAIRE hétérophyle. *Cineraria heterophylla*. Orteg.

Cineraria pedunculis terminalibus, solitariis, longis, unifloris; foliis radicalibus spatulatis, obtusè dentatis; reliquis pinnatifidis. Orteg. Decas. p. 71. tab. 10. fig. 2.

Cette plante est petite, herbacée, pileuse, haute de six à sept pouces au plus; ses racines grêles & fibreuses; ses tiges rameuses dès leur base, d'un rouge-violet; les rameaux alternes, diffus; les feuilles épaisses; les inférieures spatulées, petites, à grosses dentelures obtuses; les autres sessiles, presque pinnatifides, longues d'un demi-pouce au plus; les découpures linéaires, distantes; les fleurs solitaires, terminales; les pédoncules cannelés, alongés, renflés vers leur sommet; le calice composé de plusieurs folioles égales; la corolle jaune; les demi-fleurons de la circonférence à deux ou trois dents; les fleurons du centre courts, en entonnoir; les semences petites, tétragones; l'aigrette légérement plumeuse.

Cette plante croît en Espagne, aux lieux incultes, sablonneux & pierreux. Elle passe pour vermifuge. ⊙ (*Ortega*.)

48. CINÉRAIRE visqueuse. *Cineraria viscosa*. Lhérit.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis pinnatifido-lobatis, acutis, viscidis, carnulosis. Lhérit. Sert. Angl. 25. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 219. tab. 7. fig. 2. — Jacq. Fragm. pag. 12. n°. 45.

Cineraria (pandurata), *foliis lyrato-pinnatifidis, pubescentibus; floribus terminalibus*. Thunb. Prodr. 155. ?

Ses tiges sont presqu'éparses, ligneuses; ses feuilles alternes, pétiolées, pinnatifides ou lobées, petites, vertes, un peu charnues, entiérement velues & visqueuses, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, divisées, à leurs bords, en lobes profonds, presqu'ailées. Les fleurs sont solitaires, terminales, pedonculées; le pédoncule droit, uniflore; le calice cylindrique, presqu'à huit folioles disposées sur un seul rang, droites, égales, concaves, visqueuses, linéaires-lancéolées, velues, environ cinq demi fleurons blancs à la circonférence; dix fleurons dans le centre, d'un jaune-orangé-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ ?

49. CINÉRAIRE à long pédoncule. *Cineraria scapiflora*. Lhérit.

Cineraria pedunculis longissimis, unifloris; foliis ovatis, glabris, duplicato-dentatis. Lhérit. Sert. Angl. 25.

Ses tiges sont presque simples, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, presque lobées ou munies à leur contour d'une double dentelure. Les pédoncules sont très-longs, presqu'en forme de hampe, & se terminent par une seule fleur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

50. CINÉRAIRE à grosses fleurs. *Cineraria crassiflora*.

Cineraria tomentosa, foliis lanceolato-oblongis, obtusis, dentatis, sessilibus; floribus terminalibus, solitariis. (N.) — Illustr. tab. 675. fig. 4.

Très-belle espèce remarquable par le duvet blanc & tomenteux qui recouvre toutes ses parties; par ses grosses fleurs jaunes, terminales, presque solitaires, ou bien au nombre de deux ou trois, alternes, pédonculées. Les tiges sont droites, cylindriques, garnies de feuilles éparses ou alternes, sessiles, lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges de six à huit lignes, obtuses à leur sommet, la plupart rétrécies à leur base, à dentelures presque spinuliformes, très-tomenteuses à leurs deux faces. A mesure qu'elles vieillissent, leur duvet se détache par lambeaux; les feuilles supérieures entières, plus étroites, presque linéaires; les calices tomenteux, composés de folioles d'égale longueur, point imbriquées, linéaires, lancéolées, caliculées à leur base; les demi-fleurons tridentés à leur sommet.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. s. in herb. Lam.*)

51. CINÉRAIRE hérissée. *Cineraria hirsuta*. Vent.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis oppositis, parcè sinuatis, hirsutis; foliolis calicinis inæqualibus. Vent. Hort. Malm. p. & tab. 95.

Cette espèce se rapproche beaucoup, par son port, du *cineraria amelloides*, ayant, comme elle, le caractère particulier d'avoir les feuilles opposées; elle en diffère par ces mêmes feuilles velues & sinuées; par la couleur blanche de ses fleurs; par ses calices plus profondément divisés & caliculés. C'est un arbuste touffu, à tiges grêles, rameuses; les rameaux opposés, velus; les feuilles pétiolées, variables dans leur forme, souvent ovales, aiguës, médiocrement sinuées, presque lobées ou munies seulement de quelques dents profondes, planes, d'un vert-foncé, velues & ciliées; les fleurs solitaires, terminales, longuement pédonculées, d'un jaune-doré dans le disque, d'un blanc lavé de pourpre aux demi-fleurons à la circonférence, de la grandeur des fleurs du seneçon commun; les pédoncules garnis de quelques petites bractées lancéolées, aiguës, pubescentes; le calice velu, composé de folioles nombreuses, inégales, lancéolées & ciliées; les semences d'un brun-noirâtre, bordées de blanc.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. f.*)

52. CINÉRAIRE ondulée. *Cineraria undulata.* Thunb.

Cineraria foliis radicalibus, ellipticis, petiolatis, undulatis, glabris; flore solitario, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2071. — Thunb. Prodr. 155, & Nov. Gen. 163. *Sub doriâ.*

Ses racines sont fibreuses & annuelles; les feuilles toutes radicales, elliptiques, rétrécies en pétiole à leur base, glabres, crépues, roulées à leurs bords, redressées, longues d'environ deux pouces; les pétioles plus longs que les feuilles, linéaires, striés, légérement velus; les tiges souvent solitaires, rudes, cylindriques, droites, glabres, longues d'un pied & demi, garnies, dans toute leur longueur, de quelques écailles éparses; elles se terminent par une seule fleur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉ (*Thunb.*)

53. CINÉRAIRE blanc de neige. *Cineraria nivea.* Thunb.

Cineraria foliis linearibus, tomentosis; flore subsolitario, terminali; caule fruticoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2071. — Thunb. Prodr. 155, & Diss. Nov. Gen. pag. 163. *Sub doriâ.*

Ses tiges sont ligneuses, droites, rameuses, hautes d'un pied, chargées, ainsi que toute la plante, d'un duvet tomenteux & blanchâtre; les rameaux épars, filiformes, alongés; les feuilles sessiles, éparses, linéaires, très-entières, longues d'un demi-pouce; les fleurs solitaires ou géminées, terminales, chargées d'un duvet d'un blanc de neige.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

54. CINÉRAIRE dentée. *Cineraria serrata.* Thunb.

Cineraria foliis obovato-oblongis, serratis, subtùs tomentosis; caule supernè ramoso, ramis unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2073. — Thunb. Prod. 155, & Nov. Gen. pag. 155. *Sub doriâ.*

Ses tiges sont herbacées, couchées à leur base, puis redressées, striées, velues, flexueuses, hautes d'un pied, rameuses & paniculées vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, découpées en lyre, hérissées d'aspérités à leurs deux faces, pubescentes en dessous; les lobes inégaux, simples, dentés; le terminal beaucoup plus grand, réniforme, à trois autres lobes dentés; les pétioles amplexicaules, munis à leur base d'une aile incisée, denticulée; les fleurs formant par leur ensemble une panicule serrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

55. CINÉRAIRE rongée. *Cineraria erosa.* Thunb.

Cineraria caule herbaceo, decumbente; foliis lyratis, dentatis; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2073. — Thunb. Prodr. 156, & Diss. Nov. Gen. pag. 166. *Sub doriâ.*

Ses tiges sont couchées, herbacées; ses feuilles découpées en lyre, rudes au toucher, pubescentes en dessous; les lobes latéraux simples, inégaux, dentés, longs de deux à six lignes; le terminal beaucoup plus grand, long d'un pouce, soudivisé en trois autres lobes sinués, dentés; les fleurs disposées en panicule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

56. CINÉRAIRE incisée. *Cineraria incisa.* Thunb.

Cineraria foliis oblongis, glabris, inferioribus inciso-dentatis, superioribus integerrimis; floribus terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2074. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. pag. 167. *Sub doriâ.*

Cette plante a des tiges droites, flexueuses, simples, cylindriques, pubescentes, hautes d'un pied, munies de deux ou trois rameaux vers leur sommet; les feuilles glabres & oblongues; les radicales pétiolées, glabres, dentées ou à peine pubescentes; les caulinaires sessiles, incisées; les supérieures entières, lancéolées, graduellement plus petites, longues d'un demi-pouce; les fleurs terminales & solitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

57. CINÉRAIRE pinnatifide. *Cineraria pinnatifida.*

Cineraria foliis pinnatifidis, dentatis, glabris, petiolatis; flore solitario, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2074. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. 168. *Sub doriâ.*

Ses tiges sont herbacées, redressées, un peu flexueuses, cylindriques, hautes d'un pied; les rameaux filiformes, alongés, nus à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, éparses, glabres, pinnatifides, longues d'environ deux pouces; les pinnules presqu'opposées, ovales, dentées, à peine longues d'une ligne; la terminale souvent plus grande, principalement dans les feuilles inférieures. Les fleurs sont terminales, solitaires, munies, sur le pédoncule, de quelques écailles foliacées, lancéolées, striées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

58. CINÉRAIRE bipinnée. *Cineraria bipinnata.* Thunb.

Cineraria foliis bipinnatis, linearibus, glabris; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2075. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. pag. 168. *Sub doriâ.*

Ses tiges sont herbacées, droites, glabres, cylindriques, hautes de deux pouces; les rameaux filiformes, paniculés, presque fastigiés; les feuilles presque deux fois ailées, droites, glabres, longues de deux ou trois pouces; les pinnules linéaires, simples ou divisées en d'autres plus courtes; les fleurs réunies en une panicule terminale; les semences striées, surmontées d'une aigrette capillaire, légérement pileuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

59. CINÉRAIRE laciniée. *Cineraria laciniata.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis oblongis, acutis, basi attenuatis, subruncinato-laciniatis; laciniis acutis, denticulatis; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1352.

Ses rameaux sont ligneux, glabres, striés; ses feuilles pétiolées, presqu'opposées, oblongues, aiguës, rétrécies à leur base, un peu rongées & laciniées à leurs bords, longues de cinq à six pouces, glabres à leurs deux faces; les découpures aiguës, denticulées; les inférieures plus petites; les fleurs jaunes, radiées, disposées à l'extrémité des rameaux en un corymbe ramifié; les pédoncules comprimés, étalés; les pédicelles très-courts; le calice composé de douze à quatorze folioles égales, linéaires-lancéolées, membraneuses à leurs bords, glabres, de couleur brune; de vingt à vingt-quatre fleurons hermaphrodites; six demi-fleurons ovales, échancrés à leur sommet.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

60. CINÉRAIRE du Caucase. *Cineraria caucasica.* Marsch.

Cineraria caule simplicissimo, unifloro; foliis glabris, dentatis, inferioribus reniformi-cordatis; petiolo æquali; superioribus cordatis, acutis; petiolo marginato, basi auriculato. Marsch. Flor. Tauric. Caucas. 2. pag. 313.

Elle a de très-grands rapports avec le *cineraria alpina.* Ses tiges sont glabres, hautes d'un pied; ses feuilles distantes, étalées; les radicales longuement pétiolées, réniformes, en cœur, longues d'un pouce, plus larges que longues; les supérieures aiguës; les pétioles amplexicaules, médiocrement auriculés; la feuille terminale lancéolée, en cœur; une ou deux écailles subulées vers le haut des tiges; le pédoncule terminal, uniflore, tomenteux sous la fleur; le calice presque glabre; ses écailles linéaires-subulées; la corolle d'un jaune-foncé à sa circonférence.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃

61. CINÉRAIRE à feuilles de pissenlit. *Cineraria taraxifolia.* Marsch.

Cineraria caule simplici, floribus corymbosis; foliis inferioribus lyrato-runcinatis, dentatis, petiolatis; superioribus lanceolatis, sinuato-dentatis, amplexicaulibus; pedunculis calicibusque villosis. Marsch. Flor. Taur. Caucas. 2. pag. 314.

Ses tiges sont simples, légérement velues, cannelées, hautes d'un pied; les feuilles pétiolées, oblongues, un peu velues, d'un vert-jaunâtre, glauques en dessous; les inférieures en lyre, rongées, dentées, obtuses; les supérieures lancéolées, dentées, sinuées, amplexicaules; les fleurs, au nombre de trois ou cinq, en corymbe, de la grandeur de celles du *cineraria palustris;* les pédoncules plus longs que les fleurs; les écailles calicinales lancéolées, subulées, noirâtres; la corolle d'un jaune-foncé.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marsch.*)

62. CINÉRAIRE à grappes. *Cineraria racemosa.* Marsch.

Cineraria caule simplici, pedunculis racemosis; foliis lanceolatis, dentatis, petiolatis, hirtis. Marsch. Flor. Taur. Caucas. 2. pag. 314.

Cette plante est haute d'environ un pied & demi; ses tiges simples, parsemées à la partie supérieure de quelques poils épars; les feuilles pétiolées, rudes, légérement velues, d'un vert-obscur; les inférieures rétrécies en un long pétiole; les supérieures presque sessiles, lancéolées, dentées; les pédoncules alternes, écailleux, plus longs que les fleurs; les inférieurs quelquefois rameux; la fleur de la grandeur de celle du *cineraria sibirica;* les écailles calicinales égales, lancéolées, un peu velues, membraneuses à leurs bords; quelques autres petites écailles lâches à la base; les corolles jaunes; environ huit demi-fleurons à la circonférence.

Cette plante croît sur le Caucase, parmi les gazons. ♃ (*Marsch.*)

63. CINÉRAIRE à petites fleurs. *Cineraria parviflora.* Marsch.

Cineraria caule simplici, floribus paniculatis; foliis glaberrimis, dentatis, inferioribus deltoideis, petiolatis; superioribus oblongis, lanceolatis, basi attenuatis, auriculato-amplexicaulibus. Marsch. Flor. Taur. Caucas. 2. pag. 316.

Elle est tout-à-fait glabre, haute de deux pieds, presque semblable à la lampsane commune. Ses feuilles sont pétiolées, luisantes; les inférieures pétiolées, semblables à celles d'un *atriplex*, del-

toiles ; les supérieures oblongues, lancéolées, étranglées un peu au dessous de leur base, auriculées & amplexicaules ; les terminales sessiles, lancéolées ; les fleurs paniculées ; le calice glabre, à six folioles lancéolées, un peu obtuses, striées, d'un vert-foncé, membraneuses à leurs bords ; les demi-fleurons jaunes, peu nombreux.

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux agrestes. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Cineraria* (filifolia), *foliis linearibus, glabris; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 154. (*È Cap. B. Spei.*)

* *Cineraria* (coronata), *foliis obovatis, crenatis, glabris; floribus terminalibus, caule frutescente.* Thunb. Prodr. 154. (*È Cap. B. Sp.*) ♄

* *Cineraria* (bicolor), *floribus corymbosis, calicibus cano-pubescentibus; foliis oblongis, basi pinnatifidis; laciniis subdentatis, suprà nitidis, glabris, subtùs tomentosis; caule frutescente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2085.

Cette plante, observée dans les jardins, & dont le lieu natal n'est pas connu, n'est probablement qu'une variété du *cineraria maritima*, dont les tiges sont presque ligneuses ; les feuilles glabres en dessus, d'un vert-foncé, luisantes, tomenteuses & blanches en dessous ; les calices seulement pubescens & non cotonneux ; elle se rapproche aussi du *cineraria canadensis.*

* *Cineraria* (aspera), *foliis linearibus, pinnatis, dentatis, subtùs tomentosis; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 153. (*È Cap. B. Sp.*)

* *Cineraria* (hybrida), *pedunculis subunifloris, ramis corymbosis; foliis cordatis, angulatis, dentatis, subtùs tomentosis; petiolis alatis, basi auriculatis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 893.

Selon M. Willdenow, cette plante porte, dans la plupart des jardins, le nom de *cineraria cruenta*, dont elle est très-différente. Ses fleurs ressemblent à celles du *cineraria lanata.* Les pédoncules sont presqu'uniflores ; les feuilles en cœur, anguleuses, dentées, tomenteuses en dessous ; les pétioles ailés, auriculés à leur base ; les tiges ligneuses ; les rameaux disposés en corymbe. Son lieu natal n'est pas connu. ♄

CINNA. Plusieurs botanistes ont douté de l'existence de ce genre, qu'ils regardent comme devant être réuni aux *agrostis.* Michaux n'est point de cette opinion ; il pense que ce genre doit être conservé, ayant constamment, dans les espèces qui le composent, une seule étamine. Ce genre est l'*abola* d'Adanson.

CIOCOQUE. *Ciococca.* Illustr. tab. 160, *chiococca racemosa*, n°. 1.

Le *chiococca paniculata*, n°. 2, a été rangé, par M. Willdenow, parmi les *psychotria.*

Suite des espèces.

3. Ciocoque branchu. *Chiococca brachiata.* Flor. peruv.

Chiococca scandens, foliis ovatis, deflexis; ramis brachiatis, horizontalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 219. fig. *b.*

Toute cette plante est glabre ; ses tiges brunes, ligneuses, grimpantes, cylindriques, très-rameuses ; les rameaux très-ouverts, tétragones dans leur jeunesse ; les feuilles pétiolées, opposées, rabattues, ovales, aiguës, très-entières, un peu coriaces, longues de deux pouces, luisantes ; les stipules courtes, vaginales, tronquées ; les grappes axillaires, étalées, de la longueur des feuilles ; les fleurs médiocrement pédicellées ; les pedoncules & les pédicelles munis de petites bractées tubulées. Le calice est petit, verdâtre ; la corolle d'un jaune-vert, trois fois plus longue que le calice ; une baie un peu charnue, roussâtre, comprimée ; les semences pâles & lisses.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts du Cinchao. ♄ (*Flor. peruv.*)

* *Chiococca* (barbata), *erecta, foliis ovatis; pedunculis axillaribus, unifloris; corollis fauce barbatis.* Forst. Prodr. n°. 96. *Ex Insul. Marchionis, Societatis & Amicor.* ♄

* *Chiococca* (scandens), *sarmentis tenuissimis & ferè indivisis.* Brown, Jam. 164. — Swartz, Observ. pag. 76.

Cette plante paroît devoir être réunie, au moins comme variété, avec la première espèce. Elle croît à la Jamaïque. ♄

CIPON. *Ciponima.* Ce genre doit être réuni aux *symplocos*, ainsi qu'il l'a été dans les *Illustrations*, tab. 255, & dans ce Dictionnaire. (*Voyez* Symploque.)

CIPONIMA. (*Voyez* Cipon.)

CIPURA. (*Voyez* Cipure.) Illustr. tab. 30. C'est le *marica paludosa.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 246.

CIQUE. (*Voyez* Bois-Amande, *Suppl.*)

CIRCÆA. (*Voyez* Circée.) Illustr. tab. 16, fig. 1, *circaa lutetiana*, n°. 1 ; — fig. 2, *circaa alpina*, n°. 2.

CIRIER. Arbre à-la-cire : nom vulgaire du *myrica cerifera* Linn. (*Voyez* Galé.)

CIRSELLIUM. Genre de Gærtner, dont il a été fait mention à l'article Quenouillette (*atractylis* Linn.) M. de Lamarck a fait graver dans les *Illustrations*, sous le nom de *cirsellium*,

tab. 662, fig. 1, l'*atractylis cancellata*, n°. 3 & fig. 2; l'*atractylis gummifera*, n°. 1. Ces plantes se trouvent parmi les *acarna* de Willdenow. Dans les *cirsellium* Gærtn. l'aigrette des semences est longue & plumeuse. Dans les *atractylis* du même sont comprises quelques espèces de *carthamus* de Linné, à aigrettes roides, paléacées.

CIRSIUM. Gærtner, en rétablissant, d'après Haller, ce genre de Tournefort, y a fait passer toutes les espèces de chardon dont l'aigrette est plumeuse, le seul caractère qui distingue les *cirsium* des *carduus*. (*Voyez* CHARDON, *Suppl.*)

CISSAMPELOS. (*Voyez* PAREIRE.)

CISSUS. (*Voyez* ACHIT.)

CISTE. *Cistus*. Illustr. Gen. tab. 477, fig. 1, *cistus helianthemum*, n°. 49; — fig. 2, détails de la fructification des cistes, d'après Tournefort, tab. 136; — fig. 3, *cistus villosus*, n°. 1; — fig. 4, *cistus monspeliensis*, n°. 19, & Gærtn. tab. 76.

Observations. 1°. Au *cistus villosus*, n°. 1, il faut réunir le *cistus pilosus* Linn. Spec. 2, pag. 737, mais non celui du Spec. 744, qui est probablement une des variétés du *cistus hispidus*, n°. 55, mais sur lequel M. de Lamarck n'a pas voulu prononcer.

2°. Le *cistus symphytifolius*, n°. 9, est le *cistus vaginatus*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 232. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 17. tab. 282.

3°. Le *cistus populifolius*, n°. 11, a été figuré par Cavanilles, Icon. Rar. vol. 3. p. 8. tab. 215.

4°. Le *cistus hirsutus*, n°. 17, est le *cistus laxus*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 233, & Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1184.

5°. Il faut rapprocher du *cistus salvifolius*, n°. 10, comme variété, la plante suivante de M. Pourret, *Chlor. Narb. extr.* pag. 36, ainsi caractérisée : *Cistus* (corbariensis), *foliis petiolatis, cordatis, acuminatis, margine fimbriatis, utrinquè rugosis, leviter glutinosis; pedunculis longis, axillaribus, unifloris, glabris*. (In Hispaniâ.) Elle en diffère par ses feuilles inferieures élargies à leur base & presqu'en forme de cœur.

6°. Au *cistus longifolius*, n°. 12, il faut rapporter le *cistus nigricans*. Pourr. Act. Tolos. 3. pag. 311.

7°. Au *cistus ocymoides*, n°. 22, il faut réunir à la variété β le *cistus* (sampsucifolius) *fruticosus, exstipulatus, foliis ovato-oblongis, carinatis, sessilibus; pedunculis elongatis, ramoso-paniculatis*, Cav. Icon. Rar. 1. p. 65. tab. 96. — Brott. Flor. lusit., dont les feuilles sont ovales-oblongues, relevées en carène; la corolle entièrement jaune ou blanche, quelquefois marquée, à la base, d'une tache purpurine.

8°. Au *cistus elandicus*, n°. 30, il faut ajouter la synonymie suivante : *Cistus* (Seguieri) *exstipulatus, foliis caulinis, inferioribus ovatis, oppositis, revolutis; superioribus expansis*. Crantz. Austr. p. 104. — Ventenat a fait graver le *cistus alyssoides*, n°. 28. Choix de Plantes, tab. 20.

9°. Le *cistus brasiliensis*, n°. 38, est le *cistus alternifolius*. Vahl, Symbol. 1. pag. 38. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1196.

10°. Au *cistus nummularius*, n°. 48, ajoutez — Cavan. Icon. Rar. 2. p. 34. tab. 142. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 423.

11°. Au *cistus racemus*, n°. 53, ajoutez — Vahl, Symbol. 1. pag. 39. — Cavan. Icon. Rar. 2. p. 33. tab. 140.

12°. Le *cistus hirtus* de Linné, figuré par Cavanilles, Icon. Rar. 2. pag. 37. tab. 146, & Barrel, Icon. 411. tab. 488, paroît devoir rentrer dans le *cistus hispidus*, Lam. n°. 55.

13°. Le *cistus splendens*, n°. 57, est, selon M. Decandolle, le *cistus polifolius* de Linné, & la plante que M. de Lamarck a décrite sous ce dernier nom est le *cistus pulverulentus*. Pourr. Act. Tolos. 3. pag. 311. — Thuill. Flor. Paris. édit. 2. p. 267.

14°. Le *cistus helianthemum*, var. β, *grandiflorus*, n°. 49, & Scopol. Carn. edit. 2. n°. 648. tab. 25, paroît devoir être distingué comme espèce, étant beaucoup plus grand dans toutes ses parties. Ses tiges sont presque droites; ses feuilles vertes des deux côtés, presque point repliées à leurs bords; les fleurs grandes & d'un beau jaune. Elle croît dans les contrées méridionales de la France, au Mont-Cenis, sur le bord des bois, dans les lieux montagneux & un peu couverts. ♄

15°. *Cistus salicifolius*, n°. 59. D'après l'observation de M. Decancolle, Flor. franç. vol. 4, p. 820, la synonymie de Lécluse (Hist. 1. p. 76), copiee par Lobel & par J. Bauhin, représente une autre plante que celle-ci, qui croît au Malaga, dont M. Decandolle dit posseder un échantillon, mais qu'il n'a pas encore fait connoître.

16°. D'après l'observation de M. Desfontaines (Flor. atlant. 1. pag. 417), il faut exclure du *cistus lavandulafolius*, n°. 54, la synonymie de Tournefort & de Lécluse. On doit également retrancher du *cistus salicifolius*, n°. 59, la synonymie de Lécluse & de Lobel, y joindre celle de Cavanilles. Icon. Rar. n°. 156. tab. 144.

SUITE DES ESPÈCES.

Les CISTES.

61. CISTE soyeux. *Cistus sericeus*. Vahl.

Cistus arborescens, exstipulatus, foliis ovatis, tomentosis, trinerviis; inferioribus petiolatis, supremis sessilibus; pedunculis hirtis. Vahl, Symbol. 1. p. 37.

Ciftus latifolius, magno flore. Barrel. Icon. Rar. 1315.

Ses tiges font ligneufes, hautes de deux ou trois pieds; fes rameaux cylindriques, couverts d'un duvet blanc; les feuilles ovales, tomenteufes, à trois nervures, très-molles, planes, obtufes, prefque longues d'un pouce; les quatre fupérieures feffiles, échancrées en cœur à leur bafe; les autres retrécies en un pétiole court. Un pédoncule droit, folitaire, long de fept pouces, termine les rameaux; les pédicelles blanchâtres, garnis, ainfi que le pédoncule, de longs poils pourpres; les inférieurs à trois fleurs; les fupérieurs uniflores; les calices chargés de longs poils foyeux; fes trois folioles intérieures ovales; les extérieures lancéolées; les pétales pourpres, marqués, à leur bafe, d'une tâche jaune; les filamens pourpres; les anthères jaunes.

Cette plante croît en Efpagne. ♄ (*Vahl.*)

62. Ciste hybride. *Ciftus hybridus.* Vahl.

Ciftus arborefcens, exftipulatus, foliis ovatis, petiolatis, incanis; ramis peduncalis elongatis, hirtis. Vahl, Symbol. 1. pag. 37.

Cette efpèce fe rapproche de la précédente; elle en diffère par toutes fes feuilles pétiolées, plus blanches; par les rameaux chargés d'écailles jaunâtres. Ses tiges font de la hauteur de celles du *ciftus halimifolius*; les rameaux blancs, anguleux; les feuilles planes, ovales, pétiolées; les plus jeunes ondulées, blanches à leurs deux faces, nerveufes, fragiles, longues d'un demi-pouce, légérement ponctuées en deffus; les fleurs difpofées en grappes terminales; les folioles extérieures du calice caduques; la corolle purpurine; l'ovaire velu.

Cette plante croît en Efpagne. ♄ (*Vahl.*)

63. Ciste du Cap. *Ciftus capenfis.* Linn.

Ciftus arborefcens, exftipulatus, foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, trinerviis, denticulatis, utrinquè nudis. Linn. Spec. Plant. 736. — Vahl, Symb. 3. pag. 68.

Cette efpèce fe diftingue par fes feuilles denticulées. Ses rameaux font cylindriques, ligneux, de couleur purpurine, parfemés de quelques poils rares, garnis de feuilles diftantes; les fupérieures feffiles, point réunies à leur bafe, ovales, lancéolées; les inférieures rétrécies en un pétiole très-court, glabres à leurs deux faces, à trois nervures, denticulées à leurs bords, munies de longs poils épars; point de ftipules; les pédoncules terminaux, trifides; les pédicelles à trois fleurs jaunes; les folioles du calice en forme de cœur, acuminées, denticulées, ciliées, très-velues dans leur jeuneffe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Vahl.*)

64. Ciste hétérophylle. *Ciftus heterophyllus.* Desfont.

Ciftus exftipulatus, foliis ovato-lanceolatis, bafi vaginantibus, margine revolutis; calicibus pedunculifque hirfutis, fubunifloris. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 411. tab. 104.

Arbriffeau qui fe rapproche du *ciftus incanus*, dont les tiges font droites, hautes de deux pieds, très-rameufes; les jeunes rameaux velus & blanchâtres, dépourvus de ftipules; les feuilles oppofées, ovales, oblongues ou elliptiques; les inférieures fouvent arrondies. Les fleurs font terminales, au nombre de deux, trois ou quatre, quelquefois folitaires, pédonculées; les pedoncules hériffés & feuillés, munis d'un nœud avec deux folioles lancéolées; le calice velu; fes folioles ovales-oblongues, prefqu'égales; les deux intérieures aiguës; la corolle grande, couleur de rofe; la capfule arrondie, velue, à cinq loges.

Cette plante croît fur les collines incultes des environs d'Alger. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

65. Ciste élégant. *Ciftus formofus.* Curt.

Ciftus arborefcens, exftipulatus, foliis lanceolato-obovatis, trinerviis, hirtis; pedunculis calicibufque pilofis; petalis emarginatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1188. — Curtis, Magaz. 264.

Cette plante a le port du *ciftus halimifolius*. Ses tiges font ligneufes; les feuilles lancéolées, en ovale renverfé, marquées de trois nervures, hériffées; les pédoncules & les calices pileux; la corolle ample, très-élégante; les pétales jaunes, marqués, à leur bafe, d'une tache couleur de fang, échancrés à leur fommet.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄

Les Helianthèmes.

66. Ciste alongé. *Ciftus elongatus.* Vahl.

Ciftus arborefcens, exftipulatus, foliis lanceolatis, incanis; pedunculo elongato, diphyllo, calicibufque racemofis, hirfutis. Vahl, Symb. 1. pag. 38.

Cette efpèce fe diftingue du *ciftus halimifolius* par fes feuilles florales alternes. On la reconnoît encore par fes pédoncules, chargés de deux folioles point tomenteufes, mais feulement pileufes en deffous. Les tiges font ligneufes, dépourvues de ftipules; les feuilles lancéolees, blanchâtres; les pédoncules alongés, foutenant des fleurs en grappe; les calices velus.

Cette plante croît en Efpagne. ♄

67. Ciste à corymbe. *Ciftus corymbofus.* Mich.

Ciftus frutefcens, exftipulatus, pumilus, pubefcens, foliis alternis, lanceolatis; corymbo fuofaftigiato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 307. *Sub helianthemo.*

Arbriffeau

Arbrisseau dont les tiges sont basses, médiocrement pubescentes, dépourvues de stipules, droites, rameuses, garnies de feuilles alternes, lancéolées, blanchâtres & légérement tomenteuses en dessous. Les fleurs sont petites, disposées en un corymbe presque fastigié, composé de fascicules touffus, serrés; la corolle jaune.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie, aux lieux maritimes. ♄

68. Ciste rude. *Cistus scabrosus.* Ait.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, foliis oppositis, ovatis, piloso-scabris, trinerviis; calicibus triphyllis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 236.

Ses tiges sont couchées, cylindriques, rudes, parsemées de poils courts, épais, ouverts en étoile; les rameaux courts; les feuilles opposées, médiocrement petiolées, ovales, longues d'un pouce, rudes, pileuses, à trois nervures; les fleurs disposées en une sorte de panicule terminale; le calice à trois folioles ovales, lancéolées, acuminées, pubescentes en dehors, & chargées de poils égaux, longs de quatre lignes; les pétales ovales, un peu obtus, presqu'une fois plus longs que le calice, d'un jaune-foncé, plus clairs à leur base.

Cette plante croît en Portugal & en Italie. ♄

69. Ciste cendré. *Cistus cinereus.* Cavan.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, foliis oppositis, ovatis, acutis, canis; calicibus obtusis, racemis paniculatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1192. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 33. tab. 141.

Cette plante se rapproche du *cistus scabrosus*; elle a également le port du *cistus polyanthos*; mais celui-ci est pourvu de stipules. Les tiges sont médiocrement ligneuses, privées de stipules, garnies de feuilles opposées, légérement petiolées, ovales, aiguës, blanchâtres, un peu tomenteuses, cendrées, veinées, très-entières; les fleurs disposées en grappes terminales, presque ternées; les calices obtus, composés de trois folioles ovales, obtuses, & de deux autres extérieures linéaires; les pétales très-entiers.

Cette plante croît en Espagne. ♄

70. Ciste à feuilles molles. *Cistus mollis.* Cav.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, foliis subrotundo-ovatis, obtusis, petiolatis, planis, utrinquè tomentosis, mollibus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1194. — Cavan. Icon. 3. pag. 32.

Sous-arbrisseau dont les tiges sont diffuses, rougeâtres, rameuses, tomenteuses, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles pétiolées, opposées, presque rondes ou un peu ovales, planes, molles, très-tomenteuses à leurs deux faces; point de stipules; les fleurs disposées en grappes terminales & solitaires; la corolle trois fois plus grande que celle du *cistus origanifolius.*

Cette plante croît en Espagne. ♄

71. Ciste dichotome. *Cistus dichotomus.* Cav.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, dichotomus, foliis ovatis, acutis, glabris, margine revolutis, oppositis, petiolatis; floribus racemosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1194. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 32. tab. 263.

Cette espèce est remarquable par ses petites fleurs, à peine de la grandeur de celles du *spergula nodosa.* Ses tiges sont médiocrement ligneuses, dichotomes, dépourvues de stipules; les feuilles legérement pétiolées, opposées, ovales, aiguës, glabres à leurs deux faces, entières, roulées à leurs bords, petites, de la grandeur de celles du *thymus piperella.* Les fleurs sont disposées en petites grappes peu garnies.

Cette plante croît en Espagne. ♄

72. Ciste des vignes. *Cistus vinealis.* Willd.

Cistus suffruticosus, procumbens, exstipulatus, foliis petiolatis, oblongis, obtusis, subtùs incano-tomentosis; floribus racemosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1195.

Cistus caulibus duris, procumbentibus; foliis ellipticis, hirsutis, infernè cum calicibus tomentosis. Haller. Helv. n°. 1035.

Cette espèce, dit Willdenow, qu'on pourroit prendre d'abord pour le *cistus marifolius*, en est très-différente par la forme de ses feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, tomenteuses & blanchâtres en dessous. Ce dernier caractère empêche de la confondre avec le *cistus alandicus.* Enfin, on la distingue par ses rameaux couchés. Ses fleurs sont disposées en grappes; les calices velus.

Cette plante croît en Allemagne, dans les vignes, & en Suisse. ♄ (*Willden.*)

73. Ciste à lunules. *Cistus lunulatus.* Decand.

Cistus suffruticosus, erectus, parvulus, foliis oppositis, ellipticis, subglabris, ciliatis; pedicellis 2-4 aggregatis, terminalibus. Decand. Synopf. pag. 402, & Flor. franç. 4. pag. 816. n°. 4485. *Sub helianthemo.*

« Cette plante, dit M. Decandolle, est un petit arbuste d'environ huit à dix pieds de hauteur, à tige droite, tortueuse, dure, rameuse; les rameaux tuberculeux par les cicatrices des feuilles; les jeunes pousses courtes & pubescentes; les feuilles planes, opposées, elliptiques ou oblongues, glabres, bordées de cils longs, épars, un peu blanchâtres en dessous. Les fleurs naissent

deux ou quatre ensemble au sommet des rameaux, portées sur des pédicelles grêles, velus, plus longs que les feuilles; les pétales jaunes, marqués, vers leur base, d'une tache orangée, en forme de croissant; la capsule triangulaire, recouverte par le calice. »

Cette plante croît dans les montagnes du Piémont, dans les Alpes de Garrexio. ♄ (*Decand.*)

74. CISTE à rameaux fleuris. *Cistus ramuliflorus.* Mich.

Cistus exstipulatus, pubescens, foliis alternis, oblongis, subtùs tomentosis; ramusculis brevibus, summitate subtrifloris; calicibus fructiferis, globosis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 307. *Sub helianthemo.*

Ses tiges sont rameuses, médiocrement redressées, un peu pubescentes, dépourvues de stipules; les feuilles alternes, oblongues, très-entières, un peu obtuses, tomenteuses à leur face inférieure. Les rameaux les plus courts portent environ trois fleurs à leur sommet; les calices lisses, pulvérulens, & non sensiblement pubescens; ils prennent une forme globuleuse à la maturité des fruits.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. (*Michaux.*)

75. CISTE de Caroline. *Cistus carolinianus.* Mich.

Cistus perennis, exstipulatus, hirsutus, caulibus erectis, simpliciusculis; foliis alternis, oblongo-ovalibus seu sublanceolatis, subdenticulatis, imis obovalibus; pedunculis calicibusque villosissimis, in summitate paucioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 307. *Sub helianthemo.* — Walther. Flor. carol.

Plante vivace, à tiges droites, velues, presque simples, privées de stipules; les feuilles alternes, oblongues, ovales ou presque lancéolées, assez grandes, médiocrement denticulées; les inférieures en ovale renversé; les fleurs terminales, peu nombreuses; les pédoncules & les calices très-velus; la corolle un peu grande, de couleur jaune.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Mich.*)

76. CISTE ponctué. *Cistus punctatus.* Willd.

Cistus herbaceus, erectus, pubescens, stipulatus, racemo terminali; foliis oppositis, oblongis, inferioribus obovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1199.

Ce seroit le *cistus guttatus*, dont cette plante offre le port, si d'ailleurs elle n'étoit pourvue de stipules & de bractées. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pouces; elles sont droites, roides, munies de rameaux simples & opposés, plus courts que les tiges, un peu pubescens, ainsi que toutes les autres parties; les feuilles pétiolées, opposées; les inférieures en ovale renversé, obtuses; les supérieures oblongues, un peu aigues; les stipules linéaires-lancéolées; les fleurs disposées en une grappe alongée, terminale; les pédicelles uniflores & redressés; une bractée petite, ovale, lancéolée, située entre les pédicelles & non à leur base; les deux folioles extérieures du calice ouvertes, linéaires, plus petites que les autres.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉

77. CISTE à fleurs sessiles. *Cistus sessiliflorus.* Desfont.

Cistus fruticosus, stipulatus, foliis oppositis alternisque, linearibus, cinereis, margine revolutis; racemis secundis; capsulis exsertis, pubescentibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 417. tab. 106.

Arbrisseau droit, très-rameux, haut d'un à deux pieds; les rameaux bruns dans leur vieillesse, filiformes, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles médiocrement pétiolées, linéaires, un peu obtuses, d'un blanc-cendré, médiocrement tomenteuses, roulées en dessous à leurs bords; les inférieures opposées, celles du milieu & les supérieures alternes; les stipules petites, linéaires. Les fleurs sont petites, sessiles, unilatérales, disposées en une grappe simple à l'extrémité des rameaux, munies de bractées fort petites, linéaires-lancéolées; le calice pubescent; les deux folioles extérieures très-petites, linéaires; les intérieures ovales, obtuses, à trois sillons; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les capsules arrondies, pubescentes, saillantes hors du calice, à trois loges, à trois valves; les semences roussâtres & anguleuses.

Cette plante croît sur les collines arides de la Barbarie, aux environs de Mascar. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

78. CISTE à feuilles elliptiques. *Cistus ellipticus.* Desfont.

Cistus stipulatus, cinereus, fruticosus, foliis oppositis, ellipticis; racemis secundis, floribus sessilibus, capsulis exsertis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 148. tab. 127.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes d'un à deux pieds; les rameaux pubescens, médiocrement lanugineux, très-courts; les feuilles opposées, à peine elliptiques, pétiolées, réfléchies en dessous à leurs bords, d'un blanc-cendré, couvertes, à leurs deux faces, de poils courts, épais, en étoile, accompagnées chacune de quatre petites stipules linéaires; les fleurs petites, sessiles, disposées en grappes unilatérales, terminales; le calice pubescent; les pétales jaunes, un peu plus longs que le

calice; la capsule saillante, arrondie, pubescente, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Mayane. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

79. Ciste à fleurs nombreuses. *Cistus polyanthos.* Desfont.

Cistus suffruticosus, stipulatus, foliis inferioribus subtùs incanis; caulinis utrinquè viridibus, ciliatis; calicibus hispidis, racemis paniculatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 420. tab. 108.

Ses tiges produisent, dès leur base, plusieurs rameaux en buissons, longs d'un pied, velus, tuberculeux, garnis de feuilles opposées, pétiolées; les inférieures plus petites, ovales, obtuses, blanches & tomenteuses en dessous; celles du milieu & les supérieures ovales-oblongues ou lancéolées, vertes à leurs deux faces, obtuses, veinées en dessous, ciliées à leurs bords; quatre stipules pétiolées, linéaires-lancéolées; les pédoncules filiformes; les fleurs nombreuses, disposées en grappes droites, paniculées, roulées avant leur épanouissement; chaque fleur soutenue par un pédicelle capillaire, accompagnée de bractées courtes, linéaires; le calice hérissé de poils mous, blanchâtres, nombreux, étalés; la corolle jaune, petite, plus longue que le calice; les capsules petites, velues à leur sommet.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables, aux environs de Mascar. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

80. Ciste à feuilles linéaires. *Cistus linearis.* Cavan.

Cistus suffruticosus, stipulatus, adscendens, subtomentosus, foliis linearibus, obtusis, petiolatis, margine revolutis; calicibus levibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 8. tab. 216.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cistus violaceus*; elle en diffère par ses feuilles non rétrécies à leur base, mais évidemment pétiolées, trois fois plus longues, linéaires, obtuses, roulées à leurs bords, longues d'un pouce. C'est d'ailleurs un arbuste à tige ascendante, légérement tomenteuse, pourvue de stipules. Les calices sont lisses; les deux folioles extérieures plus petites, aiguës & non obtuses; la corolle blanche; les pétales en ovale renversé.

Cette plante croît en Espagne. ♄

81. Ciste à feuilles lisses. *Cistus levis.* Cav.

Cistus suffruticosus, stipulatus, erectus; foliis linearibus, sessilibus, glabris, margine revolutis, carinatis; calicibus levibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 35. tab. 145. fig. 1.

Ses tiges sont droites, ligneuses, très-lisses, munies de stipules; les feuilles courtes, opposées, sessiles, linéaires, glabres à leurs deux faces, roulées à leurs bords; la nervure du milieu saillante à sa partie inférieure, aiguë au sommet; les feuilles inférieures plus courtes, très-rapprochées; les supérieures étalées; les stipules linéaires; le calice très-lisse; les deux folioles extérieures plus courtes, subulées; la corolle d'un jaune-foncé, plus grande que le calice.

Cette plante croît sur les collines, en Espagne. ♄

82. Ciste glauque. *Cistus glaucus.* Cavan.

Cistus suffruticosus, stipulatus, adscendens, foliis tomentosis, glaucis, margine revolutis; inferioribus ovatis, summis lanceolatis; racemis secundis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1203. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 31. tab. 261.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un demi-pied; les rameaux opposés; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, ovales, tomenteuses, de couleur glauque, roulées à leurs bords; des stipules subulées, qui persistent quelquefois en forme d'épines; les fleurs disposées en grappes terminales, unilatérales; chaque fleur pédonculée, munie d'une bractée caduque; le calice tomenteux; les trois grandes folioles striées; les pétales jaunes, un peu crénelés; l'ovaire velu; le style plus long que les étamines; le stigmate capité; une capsule à trois valves polyspermes, recouvertes par le calice.

Cette plante croît en Espagne, sur le mont Palomera. ♄ (*Cavan.*)

83. Ciste à calice violet. *Cistus violaceus.* Cav.

Cistus suffruticosus, stipulatus, adscendens, foliis oppositis, subtomentosis, linearibus, obtusis, basi attenuatis, margine revolutis; calicibus levibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1204. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 38. tab. 147.

Ce ciste se rapproche du *cistus splendens*; mais ses feuilles sont beaucoup plus petites, point vertes ni luisantes; elles sont presque sessiles, linéaires, roulées à leurs bords, courtes, légérement tomenteuses, accompagnées de quatre stipules subulées; les fleurs disposées en grappes lâches, terminales; les pédicelles munis d'une bractée à leur base. Le calice est d'un rouge-violet, glabre; les trois grandes folioles ovales, aiguës, à stries saillantes; les deux petites ovales; la corolle blanche, plus grande que le calice; les pétales entiers, marqués de jaune à leurs onglets; l'ovaire globuleux; une capsule ovale, à trois valves.

Cette plante croît en Espagne, sur les collines arides du royaume de Valence. ♄ (*Cavan.*)

84. CISTE à tige roide. *Cistus strictus*. Cavan.

Cistus suffruticosus, stipulatus, erectus, foliis canis, lineari-subulatis, margine revolutis; racemis secundis, calicibus glabris. Willd. Spec. Plant. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 32. tab. 263. fig. 2.

Ses tiges sont droites, médiocrement ligneuses, hautes d'un demi-pied, divisées en plusieurs rameaux roides, opposés, recouverts d'un léger duvet blanchâtre; les feuilles opposées, presque sessiles, très-étroites, linéaires-subulées, fortement roulées à leurs bords, blanchâtres, pourvues de quelques poils vers leur sommet, accompagnées de stipules subulées, presque rougeâtres; les fleurs disposées en grappes terminales, unilatérales; le calice glabre, strié; la corolle blanche, plus longue que le calice.

Cette plante croît en Espagne, sur le mont Palomera. ♄ (*Cavan.*)

85. CISTE cilié. *Cistus ciliatus*. Desfont.

Cistus suffruticosus, procumbens, stipulatus, ramis tomentosis; foliis angusto-lanceolatis, villosis; calicibus membranaceis, angustis, ciliatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 421. tab. 109.

Arbrisseau dont les tiges sont ligneuses, couchées, longues d'un pied, divisées, à leur base, en rameux simples, tomenteux & blanchâtres; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, étroites-lancéolées, hérissées en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, roulées à leurs bords; quatre stipules linéaires, aiguës; les fleurs disposées en grappes terminales, roulées avant leur développement, munies de bractées linéaires-lancéolées; les deux folioles extérieures du calice petites, linéaires; les intérieures ovales, aiguës, membraneuses, anguleuses; les angles proéminens, bruns, obliques, glanduleux & pileux; la corolle couleur de rose, assez grande; l'ovaire arrondi & velu; la capsule recouverte par le calice.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Cafsa, sur les collines arides & sablonneuses. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

86. CISTE rose. *Cistus roseus*. Jacq.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, procumbens, foliis oppositis, oblongis, ad oras revolutis, utrinquè subincanis. Jacq. Hort. 3. tab. 65. — Murr. Syst. veget. pag. 498. — Allioni, Pedem. n°. 1675. tab. 45. fig. 4. — Lam. Dict. n°. 29.

Cistus helianthemum, var. δ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 12.9.

Quoiqu'en général la couleur soit considérée comme peu importante pour la détermination des espèces, on a peu d'exemples qu'elle passe du jaune au rouge, & celle-ci est très-remarquable par sa corolle rose ou d'un rouge-coquelicot. Ses tiges sont rameuses ou médiocrement étalées; ses rameaux rougeâtres & pubescens; ses feuilles opposées, pétiolées, oblongues, un peu roulées à leurs bords, blanchâtres en dessous, couvertes en dessus de poils en étoile; les calices parsemés de poils mous & longs. La corolle est quelquefois blanchâtre.

Cette plante croît dans les prés secs, aux environs de Nice & dans le Pyrénées. ♄ (*V. v.*)

87. CISTE fétide. *Cistus fetidus*. Jacq.

Cistus suffruticosus, stipulatus, procumbens, stipulis lanceolatis; foliis oblongis, hirsutis, scabris. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 98, & Miscell. 2. p. 341.

Cette plante répand une odeur fétide approchant de celle de la brioine. Ses tiges sont ligneuses à leur base, courbées, rameuses, hérissées de poils, ainsi que les autres parties de la plante; ses feuilles pétiolées, opposées, oblongues, lancéolées, un peu aiguës, vertes, très-entières, médiocrement repliées à leurs bords; les stipules étroites, lancéolées; les grappes terminales, alongées; les trois grandes folioles du calice ovales, aiguës, pâles, avec des stries vertes, velues; les deux autres linéaires; la corolle blanche; les pétales arrondis, quelquefois jaunâtres; les onglets jaunes; les capsules velues, un peu arrondies, à trois valves.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄

88. CISTE à pétales denticulés. *Cistus serratus*. Desfont.

Cistus (plantagineus), *herbaceus, exstipulatus, foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, trinerviis, hirtis; racemis ebracteatis, petalis denticulatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1197. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 416.

Cistus guttatus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 178.

Cistus guttatus, var. γ. Lam. Dict. 1. pag. 23. n°. 41.

Helianthemum creticum, annuum, lato plantaginis folio, flore aureo. Tournef. Coroll. 18. — Vaill. Herb.

Cistus (lanceolatus), *suffruticosus, foliis lanceolatis, trinerviis, pilosis* Vahl, Symb. 8. pag. 62.

β. *Cistus* (serratus), *herbaceus, exstipulatus, foliis oppositis, lanceolatis, trinerviis, hirtis, viscosis; radicalibus obovatis, racemis ebracteatis, petalis serratis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1198. — Cavan. Ic. Rar. 2. pag. 57. tab. 175. fig. 1.

Cette espèce a le port du *cistus guttatus*, & lui ressemble beaucoup; mais elle est beaucoup plus

grande dans toutes ses parties. On la distingue par ses pétales denticulés & d'une seule couleur. Les tiges sont herbacées, droites, hautes d'un pied & plus, médiocrement rameuses, chargées, ainsi que toute la plante, de poils fins & cendrés; les feuilles opposées, lanceolées ou ovales-lancéolées, à trois nervures; obtuses ou à peine aiguës; les inférieures rétrécies à leur base en un pétiole court; les supérieures sessiles, un peu aiguës; les terminales souvent alternes. Les fleurs sont disposées en une ou plusieurs grappes axillaires & terminales, dépourvues de bractées, excepté deux longues folioles linéaires, très-étroites à la base de chaque grappe; toutes les fleurs pédicellées, rapprochées & presque fasciculées à l'extrémité des grappes; le calice très-velu; les deux folioles extérieures étalées, lancéolées; les intérieures ovales, aiguës; la corolle plus longue que le calice; les pétales jaunes, très-caducs, point tachetés, denticulés; la capsule velue, presque trigone, recouverte par le calice.

Dans la plante β de Cavanilles, les pétales ont une grande tache noire à leur base. Les feuilles sont obtuses & visqueuses. M. Willdenow la regarde comme une espèce distincte: c'est déjà beaucoup que d'avoir distingué la première du *cistus guttatus*.

J'ai trouvé cette plante sur les côtes de Barbarie, sur les collines & dans les plaines sablonneuses. Elle a été mentionnée dans mon *Voyage*, sous le nom de *cistus guttatus*. ○ (*V. v.*)

89. Ciste safrané. *Cistus croceus*. Desfont.

Cistus suffruticosus, stipulatus, pubescens, villis brevissimis, stellatis; foliis ellipticis, obtusis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 422. tab. 110.

Cistus humilis. Clus. Hispan. 151.

Helianthemum frutescens, foliis majoranæ incano. Tournef. Inst. R. Herb. 249.

Ses tiges se divisent en rameaux nombreux, simples, redressés, tomenteux & blanchâtres, garnis de feuilles opposées, pétiolées, blanchâtres en dessous, roulées à leurs bords, pubescentes à leurs deux faces, chargées de poils courts, nombreux, étoilées; les inférieures arrondies, plus petites; celles du milieu elliptiques, obtuses; les supérieures lancéolées, un peu aiguës; quatre stipules subulées; les fleurs disposées en grappe, munies de bractées lancéolées, pubescentes, de la longueur des pédicelles; le calice pubescent, jaunâtre, anguleux; la corolle d'un jaune de safran, de la grandeur de celle du *cistus helianthemum*; la capsule arrondie, de la longueur du calice, pubescente, à trois valves obtuses.

Cette plante croît en Barbarie & en Espagne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

90. Ciste effilé. *Cistus virgatus*. Desfont.

Cistus suffruticosus, stipulatus, ramis virgatis, incanis, erectis; foliis linearibus, margine revolutis; floribus racemosis, secundis; calicibus capsulisque pubescentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 422.

Cette plante a le port du *cistus racemosus*; elle en diffère par ses calices pubescens, obtus & beaucoup plus courts; leurs angles de même couleur & non rembrunis, moins saillans; les pétales couleur de rose; les capsules pubescentes, de la longueur du calice, & non plus courtes. Les rameaux sont effilés & blanchâtres; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords.

Cette plante croît dans le mont Atlas, aux environs de Mayane. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

91. Ciste à feuilles d'hélianthème. *Cistus helianthemoides*. Desfont.

Cistus suffruticosus, stipulatus, basi procumbens, foliis hirsutis, subtùs incanis; inferioribus ellipticis, superioribus lanceolatis; calice hispido. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 422.

Cette espèce ressemble parfaitement, par son port, au *cistus helianthemum*; peut-être n'en est-elle qu'une variété; elle en diffère par ses feuilles pileuses en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous; les inférieures elliptiques; les supérieures lancéolées, munies de stipules; les tiges couchées à leur base; les calices très-velus.

Cette plante croît sur le mont Atlas. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

92. Ciste à feuilles épaisses. *Cistus crassifolius*.

Cistus (glaucus), fruticosus, glaber, stipulatus; foliis oppositis, subcarnosis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 418.

Helianthemum crassifolium. Pers. Synops. 2. p. 78.

Cet arbrisseau est très-glabre, haut d'un pied, rameux; ses feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glauques, un peu charnues, très-entières; les inférieures ovales-oblongues; les supérieures linéaires-lancéolées, accompagnées de quatre petites stipules ovales; les fleurs pédicellées, disposées en grappes; les bractées ovales, deux & trois fois plus courtes que les pédicelles; les deux folioles extérieures du calice fort petites; les trois intérieures ovales, obtuses, membraneuses, à trois nervures. La corolle & les capsules n'ont point été observés.

Cette plante croît en Barbarie, sur les roches calcaires, proche Cafsa. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

93. Ciste de Thibaud. *Cistus Thibaudi*. Pers.

Cistus suffruticosus, stipulatus, tomentosus, foliis linearibus, margine revolutis; floribus racemosis,

cernuis, ciliato-glanduliferis; calicis laciniis obliquis, subtriquetris; exterioribus lanceolatis, reflexis. Perf. Synopf. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Cette espèce est très-remarquable par la forme des folioles intérieures du calice presque triangulaire, assez semblables aux élytres ou étuis des ailes des insectes; les folioles extérieures lancéolées, réfléchies. C'est un arbrisseau dont les tiges sont tomenteuses, ainsi que les autres parties de la plante; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords; les fleurs pendantes, ciliées, glanduleuses, disposées en grappes.

Cette plante a été découverte par M. Thibaud dans l'île de Corse. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Cistus* (coriaceus), *frutescens, exstipulatus, foliis coriaceis, subovatis, nitidis, subtùs niveis, venosis; racemis terminalibus, paucifloris.* Perf. Synopf. 2. pag. 76. *Sub helianthemo.*

β. Cistus lanceolatus, foliis lanceolatis. Perf. l. c.

Arbrisseau de l'île de Madagascar, dont les tiges, dépourvues de stipules, sont garnies de feuilles coriaces, presqu'ovales, luisantes, veinées & d'un blanc de neige en dessous; les fleurs disposées en grappes terminales peu garnies. ♄

* *Cistus* (verticillatus), *caule erecto; foliis subtùs viridi-tomentosis; bracteis ovato-oblongis, tomentosis.* Brot. Lusit. 1. pag. 263.

Cette plante n'est probablement qu'une variété du *cistus umbellatus*. Ses tiges ne sont que médiocrement ligneuses, droites, garnies de feuilles linéaires, opposées, vertes, tomenteuses en dessous; les bractées ovales-oblongues, tomenteuses. Elle croît dans le Portugal. ♄

* *Cistus* (petiolatus), *exstipulatus, herbaceus, foliis lanceolato-linearibus, longè petiolatis; ramis sterilibus elongatis, floriferis brevioribus, paucifloris, pubescentibus.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 77. — Thibaud. *Sub helianthemo.*

Cette espèce paroît remarquable par ses feuilles longuement pétiolées, lancéolées, linéaires. Ses tiges sont herbacées, sans stipules; les rameaux stériles alongés; ceux des fleurs plus courts, peu garnis, pubescens. Elle se rapproche un peu du *cistus guttatus*, & croît en Espagne.

* *Cistus* (inconspicuus), *herbaceus, stipulatus, stipulis deciduis, ramis paniculato-racemosis, corollis inclusis; petalis sublinearibus, altero margine pilosis.* Perf. Synopf. 2. pag. 77. — Thibaud.

Ce ciste a le port du *cistus guttatus*, mais on y distingue des stipules à la vérité très-caduques. Ses tiges sont herbacées, divisées en rameaux paniculés, terminés par des fleurs en grappe. La corolle est plus courte que le calice; les pétales presque linéaires, pileux à l'un de leurs bords. Il croît en Espagne, aux environs d'Aranjuez.

* *Cistus* (intermedius), *herbaceus, stipulatus, erectus, pubescens, foliis ovatis, venosis; pedunculis racemosis, assurgentibus; bracteis linearibus.* Perf. Synopf. 2. pag. 78. — Thibaud. *Sub helianthemo.*

Petite plante herbacée, haute de six à sept pouces, dont les tiges sont droites, pubescentes, garnies de stipules; les feuilles ovales, veinées, pubescentes, ainsi que les autres parties de la plante; les pédoncules relevés, soutenant des fleurs en grappe, munies de bractées linéaires. Elle croît en Espagne, aux environs d'Aranjuez.

* *Cistus* (denticulatus), *herbaceus, stipulatus, procumbens, foliis ovatis, denticulatis; pedunculis subhorizontalibus, racemosis; bracteis subincisis.* Perf. Synopf. 2. p. 78. *Sub helianthemo.* — Thibaud.

Ses tiges sont herbacées, couchées, pourvues de stipules; les feuilles ovales, denticulées; les pédoncules presqu'horizontaux, soutenant une grappe de fleurs, garnie de bractées presqu'incisées. Cette plante a été recueillie aux environs de Montpellier par M. Thibaud.

* *Cistus* (retrofractus), *herbaceus, stipulatus, pumilus, foliis ovato-sublanceolatis; pedunculis axillaribus, reflexis.* Perf. Synopf. 2. pag. 78. *Sub helianthemo.*

Ses tiges sont basses, herbacées, munies de stipules garnies de feuilles ovales, presque lancéolées; les pédoncules alongés, axillaires, réfléchis. Cette plante croît en Espagne, aux environs de Chammartin.

* *Cistus* (imbricatus), *herbaceus, stipulatus, caule simplici, foliisque lanceolatis, villosis; floribus racemosis, subimbricatis.* — *Helianthemum villosum.* Perf. Synopf. 2. pag. 78.

Ses tiges sont velues, simples, herbacées; les feuilles velues, lancéolées, accompagnées de stipules; les fleurs disposées en grappes très-rapprochées, presqu'imbriquées; les pédoncules courts. Elle a été découverte en Espagne par M. Thibaud.

* *Cistus* (angustifolius), *suffruticosus, stipulatus, diffusus, foliis lanceolatis, calicibus hirsutis.* Murr. Syst. veg. edit. 14. pag. 500. — Jacq. Hort. 3. tab. 53.

Cette plante ne seroit-elle pas une des nombreuses variétés du *cistus helianthemum*? Ses tiges sont diffuses, un peu ligneuses; ses feuilles opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, rudes, un peu aiguës; ses pétales jaunes, d'une couleur plus foncée à leur base; la capsule ovale, hérissée. Son lieu natal n'est pas connu. ♄

* *Cistus* (acuminatus), *suffruticosus, stipulatus, glaber, foliis lanceolato-linearibus, acuminatis; stipulis quatuor subconformibus; floribus racemosis, remotis, pendulis; calicibus hyalinis.* Perf. Synopf. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Cistus serpillifolius. Balb.

Ses tiges font glabres & ligneufes ; fes feuilles lancéolées, linéaires, acuminées, accompagnées chacune de quatre bractées de même forme ; les fleurs diftantes, pendantes, difpofées en grappes ; les calices membraneux. Elle croît dans les environs de Nice. ♄

* *Cistus* (teretifolius), *stipulatus, patulus, foliis margine revolutis, semiteretibus, obtusis, crassiusculis, cauleque tomentosis; floribus 6-7 racemosis, villosis.* Perf.

Helianthemum aureum, var. β, *teretifolium.* Perf. Synopf. 2. pag. 79.

Cette plante paroît devoir fe rapporter, comme variété, à notre *cistus hispidus*, n°. 55, ou au *cistus pilosus* Linn. Elle eft remarquable par fes feuilles étroites, tellement roulées à leurs bords, qu'elles femblent à demi cylindriques, obtufes, un peu épaiffes, tomenteufes, ainfi que les tiges ; les ftipules étalées ; les fleurs velues, au nombre de cinq à fept, difpofées en grappes. Elle croît dans les contrées méridionales de la France. ♄

* *Cistus* (stœchadifolius), *caule erecto; foliis oblongis sublinearibus, margine revolutis, subtùs incanis, breviter petiolatis; racemis ante florescentiam revolutis.* Broter. Flor. lufit. 2. pag. 270. — Perf. Synopf. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Elle fe rapproche beaucoup du *cistus lavandulæfolius.* Ses tiges font droites, ligneufes ; fes feuilles oblongues, prefque linéaires, roulées à leurs bords, blanchâtres en deffous, médiocrement pétiolées ; les fleurs en grappes, roulées avant leur épanouiffement. Elle croît dans le Portugal. ♄

* *Cistus* (distachyos), *suffruticosus, stipulatus, erectus, foliis oppositis, ovato oblongis, incanis; racemis terminalibus, foliosis, bipartitis; floribus oppositifoliis.* Roth. Catal. bot. Fafc. 1. pag. 62.

CISTUS. (*Voyez* Ciste.)

CITHAREXYLUM. (*Voyez* Cotelet.)

CITRONELLE. (*Voyez* Armoise, n°. 19.) Ce nom s'applique encore à quelques efpèces de méliffe & de verveine.

CITROSMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît fe rapprocher de la famille des orties. Il comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tiges ligneufes, dont les rameaux font étalés, un peu comprimés à leurs articulations, d'une odeur de citron, garnis de feuilles verticillées ou oppofées ; les fleurs difpofées en grappes axillaires, peu garnies.

Ce genre, établi par MM. Ruiz & Pavon, dont ils n'ont qu'indiqué les efpèces, offre pour caractère effentiel :

Des fleurs dioïques; les mâles composées d'un calice campanulé, à quatre ou huit dents; point de corolle; de sept à soixante étamines en forme de pétales, insérées sur le calice; dans les fleurs femelles, trois à dix ovaires; les styles subulés; une baie à une seule loge, formée par le tube du calice; des semences osseuses, à demi enveloppées par un arille en capuchon.

Espèces.

1. *Citrosma* (pyricarpa), *foliis oblongo-obovatis, acuminatis, basi excavatis, dentatis; staminibus septem ad octo.* Ruiz & Pav. Syft. veg. Flor. peruv. pag. 264.

2. *Citrosma* (dentata), *foliis obovato-ovalibus, acuminatis, basi excavatis, duplicato-dentatis; staminibus quatuor ad quinque.* Ruiz & Pav. Syft. Flor. peruv. l. c.

3. *Citrosma* (tomentosa), *foliis oblongo-ovatis, serrulatis, tomentosis; staminibus decem ad duodecim.* Ruiz & Pav. Syft. Flor. peruv. l. c.

4. *Citrosma* (muricata), *foliis lanceolatis, serrulatis; staminibus* 60. Ruiz & Pav. Syft. l. c.

5. *Citrosma* (subinodora), *foliis lanceolatis, duplicato-dentatis; staminibus septem.* Ruiz & Pav. Syft. l. c.

6. *Citrosma* (ovalis), *foliis oblongo-ellipticis, denticulatis; staminibus* 11-13. Ruiz & Pav. Syft. Flor. peruv. pag. 266.

7. *Citrosma* (oblongifolia), *foliis oblongis, acuminatis, integerrimis; staminibus pluribus.* Ruiz & Pav. Syft. l. c.

Toutes ces efpèces croiffent au Pérou, dans les grandes forêts.

CITROUILLE. (*Voyez* Courge.)

CITRUS. (*Voyez* Oranger.)

CITTA. Genre de Loureiro, établi pour une plante qui eft le *dolichos urens* Linn. (*Voy.* Dolic, n°. 6, & *Suppl.*)

CIVE, CIVETTE. (*Voyez* Ciboulette.)

CLADIUM. (Brown, Nov. Holl. pag. 236.) Ce genre eft une divifion des *schænus* de Linné, auquel le *schænus mariscus* a fervi de type. (*Voyez* Choin, *Suppl.*)

CLADODE ridée. *Cladodes rugosa*. Lour.

Cladodes foliis lanceolatis, serratis, rugosis; racemis spicatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 574.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incompletes, monoïques, qui paroît se rapprocher de la famille des euphorbes & avoir quelques rapports avec les *tragia*. Il comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; un calice à quatre folioles; point de corolle; huit étamines membraneuses; dans les fleurs femelles, trois stigmates sessiles; une capsule à trois loges monospermes.

Arbrisseau extrêmement rameux, s'élevant à la hauteur de cinq pieds, garni de feuilles alternes, lancéolées, glabres, ridées, dentées en scie; les fleurs fort petites, terminales, disposées en grappes lâches, se terminant en épi.

Ces fleurs sont monoïques, pourvues, dans les mâles, d'un calice à quatre folioles ovales, concaves; point de corolle; huit etamines; les filamens planes, membraneux, très-courts; les anthères arrondies.

Dans les fleurs femelles, un ovaire libre; un style très-court ou nul; trois stigmates oblongs, réfléchis; une capsule arrondie, à trois lobes, à trois loges, à trois valves monospermes; les semences arrondies d'un côté, anguleuses de l'autre.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

CLADONIA. (*Voyez* Lichen, *Suppl.*)

CLADOSTYLE paniculé. *Cladostylis paniculata.* Humb. & Bonpl.

Cladostylis foliis lanceolatis, sessilibus, pilosis, utrinquè attenuatis; floribus terminalibus, paniculatis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. équin. vol. 1. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des liserons, qui a des rapports avec les *evolvulus*, dont elle diffère par son calice, le nombre des styles, & par son fruit qui ne s'ouvre point. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles lancéolées; une corolle presque campanulée, à cinq découpures profondes; deux styles bifides; une capsule uniloculaire, qui ne s'ouvre point; une semence.

Cette espèce est une plante haute de deux pieds, divisée dès sa base en plusieurs rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles sessiles, alternes, étalées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, larges de cinq à six lignes, couvertes à leurs deux faces de poils couchés, peu sensibles; les fleurs disposées en une panicule terminale, dichotome; chaque fleur pédicellée, munie à sa base d'une bractée linéaire; elle offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles lancéolées, aiguës; les deux extérieures un peu plus grandes que les intérieures.

2°. Une *corolle* monopétale, presque campanulée, jaune, plus longue que le calice, divisée presque jusqu'au milieu en cinq découpures ovales, obtuses.

3°. Cinq étamines insérées un peu au dessous du milieu de la corolle, de même longueur qu'elle; les filamens cylindriques; les anthères jaunes, droites, à deux loges.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, surmonté de deux styles, bifides dans toute leur moitié supérieure; quatre stigmates.

Le *fruit* est une capsule ovale, à une loge, ne s'ouvrant point, entourée à sa base par le calice persistant, contenant une seule semence ovale.

Les *cotylédons* foliacés, repliés longitudinalement l'un sur l'autre; la radicule terminée en pointe, repliée de bas en haut, placée dans les replis que forment les cotylédons.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Turbaco, près de Carthagene. ☉ (*Humb. & Bonpl.*)

CLANDESTINA : nom sous lequel Tournefort a décrit le genre que Linné a depuis nommé *lathræa*. (*Voyez* Clandestine.)

CLANDESTINE. *Lathræa.* Illustr. tab. 551, fig. 1, *lathræa clandestina*, n°. 1; — fig. 2, *lathræa squamaria*, n°. 2. — Gærtn. tab. 52.

Observations. Le *lathræa phelipæa*, n°. 3, forme, dans Tournefort, un genre particulier sous le nom de *phelipæa*. Il a été rétabli par M. Desfontaines dans sa *Flore du Mont-Atlas*. (*Voyez* Phélipée.)

CLARISIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des amentacées, qui paroît avoir quelques rapports avec les *myrica*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, qui ne sont encore que peu connus.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; les mâles réunies en un châton filiforme, marqué d'un sillon en spirale; une sorte petite écaille pour calice; deux étamines; dans les fleurs femelles, cinq à six écailles peltées composant chaque calice;

calice; un ovaire surmonté de deux styles adhérens par leur base; un drupe à une seule semence.

ESPÈCES.

1. CLARISIA à grappes. *Clarisia racemosa.* Flor. peruv.

Clarisia foliis oblongis, acuminatis, venoso-lineatis; floribus femineis racemosis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 255.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, revêtu d'une ecorce rouge à l'intérieur. Son bois est dur: il en découle un suc laiteux. Les feuilles sont oblongues, acuminées, veinées, marquees de lignes; les fleurs femelles disposées en grappes. Il croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄

2. CLARISIA biflore. *Clarisia biflora.* Flor. per.

Clarisia foliis obovatis, venosis, cum acumine longo; floribus femineis geminis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 256.

Cet arbre, du même port que le précédent, a son écorce intérieure d'un blanc-jaunâtre. Ses feuilles sont en ovale renversé, veinées, terminées par une longue pointe. Ses fleurs femelles sont réunies deux à deux. Il croît au Pérou, le long des rivages. ♄

CLATHRE. *Clathrus.* Illustr. Gen. tab. 887, *clathrus cancellatus*, n°. 1: c'est le *clathrus volvaceus* de Bulliard, Champ. pag. 190. tab. 441.

M. Persoon présente comme espèce, mais avec doute, la variété β. Quant aux *clathrus* pédonculés, ils ont eté placés dans d'autres genres. Bulliard les a rangés parmi ses *trichia*; M. Persoon parmi les *arcyria* & les *stemonites*. (*Voyez* STEMONITE.)

CLATHRUS. (*Voyez* CLATHRE.)

CLAVAIRE. *Clavaria.* Illustr. tab. 888, fig. 1, *clavaria militaris*, n°. 2; — fig. 2, *clavaria bifurca*, Suppl. n°. 39; — fig. 3, *clavaria muscoides*, n°. 5; — fig. 4, *clavaria fastigiata*, n°. 6. Le *clavaria hypoxylon*, n°. 10, a été figuré sous le nom d'*hypoxylon*, Illustr. tab. 879, fig. 2. (*Voyez* SPHÉRIE, n°. 6.)

Le caractère de ce genre a été fixé d'une manière plus précise, en y faisant entrer la considération de la poussière séminale qui n'est point renfermée dans des espèces de petites loges particulières, mais qui s'échappe de tous les points de la surface de la plante: d'où il suit que les clavaires sont des fongosités simples ou rameuses, charnues ou coriaces, qui n'ont point de chapeau distinct du pédicule.

Observations. Quelques espèces de *clavaires* de Linné, offrant les caractères des *sphéries*, ont été placées dans ce genre, telles que les clavaires, n°s. 2, 10, 11. (*Voyez* SPHÉRIE.)

Il est des clavaires d'une consistance charnue, à tiges simples ou rameuses; d'autres d'une consistance coriace, également à tiges simples ou rameuses. Holmsk s'est servi de ces considérations pour établir autant de genres particuliers. M. Persoon a séparé des clavaires les espèces coriaces; il en a formé deux genres, celui de *geoglossum* pour les espèces à tige simple, & celui de *merisma* pour celles à tige rameuse; mais comme leur poussière séminale a la même disposition que dans les clavaires, je les ai conservées dans ce genre par des soudivisions convenables.

On trouvera dans la suite des espèces exposées ci-après plusieurs clavaires que M. de Lamarck avoit présentées comme variétés, qui ont été reconnues depuis pour de véritables espèces.

§. Ier. *Fongosités coriaces & simples* GEOGLOSSUM. Pers.

12. CLAVAIRE velu. *Clavaria hirsuta.* Pers.

Clavaria subfasciculata, hirsuta, nigra. Pers. Synops. Fung. pag. 608, *sub geoglosso*, & Comm. pag. 37. — Schmid, Icon. & Anal. plant. p. 92. tab. 25. fig. 1-19.

β. *Clavaria hirsuta* (capitata), *sparsa, tomentosa, nigra, capitata.* Pers. l. c. — Schmid, l. c. fig. 11-12. — Schœff. Fung. tab. 327. fig. 1.?

Clavaria ophioglossoides. Holmsk, Coryph. p. 18. Icon. & edit. Pers. pag. 37. — Sowerb. Angl. Fung. tab. 83.

Cette espèce a de grands rapports avec le *clavaria ophioglossoides*, avec lequel elle a peut-être été confondue: elle est d'une belle couleur noire, velue & non glabre, comprimée & lisse dans la variété α; elle croît par groupes fasciculés. La variété β est éparse, tomenteuse, plissée, arrondie en tête & non comprimée. Ces plantes croissent dans les prés & les forêts.

13. CLAVAIRE glutineuse. *Clavaria glutinosa.* Pers.

Clavaria subfasciculata, nigricans, clavulâ subellipticâ, stipite viscoso. Pers. Synops. Fung. p. 609. *Sub geoglosso*, & Comment. pag. 38.

Elle a encore beaucoup de ressemblance avec le *clavaria ophioglossoides*, mais elle est d'un noir plus foncé, entièrement glabre; son pédicule d'une viscosité remarquable, terminé par une tête alongée, elliptique. Cette plante croît en automne parmi les gazons, aux lieux montueux, rarement dans les forêts.

14. CLAVAIRE visqueuse. *Clavaria viscosa.* Pers.

Clavaria parvula, angusta, teres, viscosa, nigra, subincrassata. Pers. Synopf. Fung. pag. 609. *Sub geoglosso.*

Cette espèce est fort petite, épaisse d'environ une ligne, cylindrique, de même grosseur dans toute sa longueur, de couleur noire, un peu charnue, visqueuse, surtout dans les tems humides.

Elle croît sur les montagnes, dans les prés humides.

15. CLAVAIRE pourpre-foncé. *Clavaria atropurpurea.* Pers.

Clavaria glabra, atropurpurea. Pers. Synopf. Fung. pag. 609. *Sub geoglosso*, & Observ. Mycol. 2. p. 62. tab. 3. fig. 5.

Geoglossum purpurascens. Pers. Comm. pag. 9.

Clavaria atropurpurea. Batsch. Elem. Fung. tab. 2. fig. 48 (var. *Luxurians*).

Cette clavaire est remarquable par sa couleur d'un pourpre foncé, noirâtre. Son pédicule est légérement fibreux, un peu charnu; sa partie supérieure quelquefois un peu rameuse; elle devient souvent renflée, ventrue & difforme par l'effet d'un froid subit. On la trouve sur les gazons.

16. CLAVAIRE verdâtre. *Clavaria viridis.* Gmel.

Clavaria subfascicularis, viridis, clavulâ obtusâ, stipite squamuloso. Pers. Comm. pag. 40, & Synopf. Fung. pag. 610. *Sub geoglosso.* — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1443.

Clavaria serpentina. Schrank. Bavar. 2. p. 571. — Muller. Zool. Prodr. pag. 256.

Elle croît en groupes peu nombreux sur les hêtres, en automne. Sa couleur est verdâtre; son pedicule médiocrement écailleux; sa partie supérieure un peu renflée & obtuse.

17. CLAVAIRE vert d'olive. *Clavaria olivacea.* Pers.

Clavaria sparsa ex olivaceo-subfuliginea, clavulâ acuminatâ, stipite longiore. Pers. Synopf. Fung. pag. 610. *Sub geoglosso.* — Comment. pag. 41, & Observ. Mycol. 1. pag. 40. tab. 5. fig. 7.

Elle n'est peut-être qu'une variété de la précédente, qu'on rencontre éparse sur les gazons, & non par groupes. Sa couleur est d'un vert d'olive-foncé. Son pédicule est beaucoup plus court que la tête oblongue & acuminée qu'il supporte. Elle est très-rare.

§. II. *Fongosités coriaces & rameuses.* MERISMA. Pers.

18. CLAVAIRE des bains chauds. *Clavaria thermalis.* Decand.

Clavaria coriacea, siccatione durissimâ; ramis cylindricis, acuminatis, simplicibus, vel irregulariter divisis. Decand. Synopf. Plant. pag. 20, & Flor. franç. 2. pag. 101. n°. 266.

Cette plante, d'une consistance coriace, devient très-dure en se desséchant; elle se divise ordinairement en plusieurs ramifications cylindriques, aiguës, simples ou irrégulièrement divisées, glabres, d'un jaune de rouille, hautes de cinq à six lignes. M. Decandolle l'a trouvée dans le souterrain duquel sortent les eaux chaudes de Courmayeur, dans le val d'Aost, adhérente aux poutres par une dilatation peu régulière. (*Decand.*)

19. CLAVAIRE incrustée. *Clavaria incrustans.*

Clavaria (penicillata), *albida, pallens, basi incrustans, in ramos parcos, obconicos multifida.* Pers. Synopf. Fung. pag. 583. *Sub merismâ*, & Comm. pag. 96.

Elle s'étend sous la forme d'une croûte membraneuse & coriace, pâle, blanchâtre, d'où s'élèvent des ramifications longues d'un pouce, un peu obliques, fastigiées, divisées en filamens menus, en forme de pinceau. Elle est rare & croît sur les hêtres.

20. CLAVAIRE laciniée. *Clavaria laciniata.* Bull.

Clavaria tenuis, cum corporibus vicinis concrescens, apicibus submembranaceis, cristato-fimbriatis. Bull. Champ. pag. 2-8. tab. 415. fig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 158. — Schœff. Fung. 3. tab. 291.

Merisma (cristatum), *subdecumbens, incrustans, pallidum, ramis laciniatis, incrassatis, rugosis.* Pers. Comment. pag. 96, & Synopf. Fung. pag. 583.

Clavaria deformis, var. γ. Lam. n°. 8.

Elle se rapproche beaucoup du *clavaria deformis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété: on la trouve sur la terre, étendue en une croûte épaisse, irrégulière, qui se divise ensuite en ramifications plus ou moins alongées, comprimées, très-amincies vers leur partie supérieure, frangées ou découpées en forme de crêtes à leur sommet, s'attachant aux différens corps qui les avoisinent, variables dans leurs formes, de couleur blanche ou grisâtre, ou d'un gris-paillet; quelquefois jaunes ou fauves à leur sommet, d'une odeur & d'une saveur de moisi.

21. CLAVAIRE dentée. *Clavaria serrata.* Pers.

Clavaria cæspitosa, viscosa, fuligineo-albida, ramis latiusculis, serratis; ramulis obtusis. Pers. Comm. 106. tab. 4. fig. 4.

Cette plante est étalée, de forme irrégulière comme la précédente, un peu charnue, graisseuse

au tact, entiérement glabre, large de deux ou trois pouces, d'un blanc-enfumé; ses rameaux élargis, comme dentés latéralement; ses ramifications obtuses. Elle croît dans les forêts, où elle est rare.

22. CLAVAIRE coriace. *Clavaria coriacea*. Bull.

Clavaria coriaceo-molliuscula, ramis coralloidibus, longitudinaliter striatis. Bull. Champ. p. 198. tab. 452. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. p. 102.

α. Clavaria coriacea, var. *fusca*.

β. Clavaria coriacea, var. *nigra*.

Cette espèce se distingue à sa chair mollasse, élastique comme du cuir mouillé, ne se déchirant qu'avec peine sous la dent; elle se divise en ramifications plus ou moins nombreuses, ordinairement un peu comprimées & striées dans toute leur longueur; leur sommet redressé verticalement; elles sont finement découpées ou frangées. La couleur est brune ou noirâtre. Elle croît sur la terre.

23. CLAVAIRE striée. *Clavaria strigosa*. Perf.

Clavaria cæspitosa, canescens, dilutè rufa, ramis congestis, brevibus, striatis, divergentibus. Perf. Comm. pag. 95, & Synopf. Fung. pag. 584.

Cette clavaire se fait remarquer principalement par sa difformité. Sa chair est ferme, sèche, légérement tomenteuse, blanchâtre ou d'un roux-clair, hérissée de ramifications courtes, entassées, irrégulières, striées, divergentes. Elle croît parmi les bruyères, dans les bois de hêtres.

24. CLAVAIRE en éventail. *Clavaria flabellaris*. Batsch.

Clavaria tenerior, subramosa, fusco-purpurascens, ramis sparsis, elongatis, incisis, sublinearibus. Perf. Comm. pag. 93, & Synopf. Fung. pag. 584. *Sub merismâ*.

Clavaria flabellaris. Batsch. Elem. Fung. 2. pag. 227. fig. 159.

Elle se rapproche beaucoup de l'espèce précédente. Ses ramifications sont plus rares, plus grêles, plus étroites, comprimées ou à peine cylindriques, striées, médiocrement divergentes; sa consistance plus molle; sa couleur d'un pourpre-foncé. Cette plante n'a point d'odeur; elle croît sur la terre nue, dans les forêts de hêtres.

25. CLAVAIRE à tête fleurie. *Clavaria anthocephala*. Bull.

Clavaria coriaceo-molliuscula, ferruginea, basi sublanata, apicibus albidis, flabelliformi-umbellatis. Bull. Champ. pag. 197. tab. 452. fig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 156.

Merisma fetidum, var. *β*. Perf. Synopf. Fung. pag. 584.

β. Clavaria (fetida), *fusco-purpurascens, ramis palmatis, approximatis, apice albicantibus, nitidis*. Perf. Synopf. Fung. pag. 584. var. *α*.

Clavaria palmata. Scopol. Flor. carn. edit. 2. pag. 485.

Cette plante est d'une consistance coriace, de couleur ferrugineuse, médiocrement laineuse à sa base. Son pédicule est court, droit, cylindrique; il se divise en plusieurs découpures qui forment une espèce de bouquet, étalées en éventail, ferrugineuses à leur base, comprimées, blanchâtres, cotonneuses, crénelées ou lobées vers leur sommet. Dans la variété *β*, les ramifications sont moins étalées, fastigiées, digitées, d'un pourpre-foncé, d'une odeur fétide.

Cette plante croît sur la terre. On la trouve rarement simple.

§. III. *Fongosités charnues & simples*. CLAVARIA. Holmsk.

26. CLAVAIRE langue de serpent. *Clavaria glossoides*. Perf.

Clavaria flava, parvula, subtremellosa, indivisa, clavulâ ligulatâ, caule tereti. Perf. Comm. pag. 68, & Synopf. Fung. pag. 596.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *clavaria aculeiformis*: elle en diffère par sa forme, n'étant point ramifiée, à moins que ce ne soit une variété; elle est fort petite, de la consistance d'une trémelle, de couleur jaune; son pédicule cylindrique, glabre, prenant, à sa partie supérieure, la forme d'une langue. Elle croît sur le tronc des chênes.

27. CLAVAIRE jaune-clair. *Clavaria luteola*. Perf.

Clavaria gregaria, solida, aquosè lutea, oblongo-clavata, teres. Perf. Comm. pag. 66, 67, & Synopf. Fung. pag. 598.

Clavaria cæspitosa. Wulf. in Jacq. Miscell. 2. pag. 68. tab. 12.

Cette plante pourroit être considérée comme une des nombreuses variétés du *clavaria pistillaris*; elle est d'une couleur jaune beaucoup plus claire, & sa partie supérieure, renflée en massue, est beaucoup plus grosse, oblongue; sa partie inférieure cylindrique, ferme, pleine. Elle croît en gazon sur la terre.

28. CLAVAIRE paillette. *Clavaria helveola*. Perf.

Clavaria gregaria, solida, clavulis strictis, subcylindricis, flavis, apice dein cinnamomeo. Persoon,

Comm. pag. 69, & Synopf. Fung. pag. 598. — Mich. Gen. tab. 87. fig. 5.

Clavaria lutea, var. β. Decand. Flor. franç. 2. pag. 97.

Clavaria (fimpliciffima), *flava, fubulata, teres, apice fufco.* Willd. Prodr. n°. 1190.

β. *Clavaria teres.* Baumgart, Flor. Lipf. pag. 653. tab. 4. fig. 2. *a.*

Elle croît par groupes fur la terre, dans les bois de hêtres; elle eft d'un jaune-clair, épaiffe d'une ligne, haute d'un pouce & demi, roide, prefque cylindrique, fubulée, de couleur brune ou d'un jaune-canelle à fon fommet.

29. Clavaire alongée. *Clavaria ardenia.* Sowerb.

Clavaria truncigena, longiffima, fradicea, curva, bafi tomentofa, apice in adultis truncata. Perfoon, Synopf. Fung. p. 599. — Sowerb. Fung. tab. 215.

Elle fe diftingue par fa grandeur. Ses tiges ont de fept à huit pouces de long, un peu flexueufes, épaiffes de deux à fix lignes, charnues, un peu fiftuleufes, tomenteufes à leur bafe, d'un jaune très-pale; leur fommet aigu dans les jeunes individus, obtus & tronqué dans les adultes. Elle croît fur les rameaux tombés du noifetier.

30. Clavaire fiftuleufe. *Clavaria fiftulofa.* Bull.

Clavaria fubfuliginea, teres, fiftulofa, gracilis, pilis deciduis operta. Bull. Champ. pag. 213. tab. 463. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 97. n°. 251.

Elle eft grêle, cylindrique; fimple, très-fragile, arrondie à fon fommet, de couleur enfumée; traverfée, dans toute fa longueur, par un petit canal central; couverte de poils dans fa jeuneffe, parfaitement glabre en vieilliffant. Elle croît fur les feuilles d'arbre tombées à terre & à demi pourries.

31. Clavaire élaftique. *Clavaria elaftica.*

Clavaria (fiftulofa), *truncigena, glabra, flava, fiftulofa, longiffima, incraffata, obtufa, radicata.* Holmsk, Coryph. Icon. & edit. Perf. pag. 34. — Perf. Synopf. Fung. pag. 599.

Sa racine eft blanche, fibreufe, affez femblable aux barbes d'une plume. Sa furface eft légerement ponctuée. Sa tige eft longue, très-glabre, jaune, fiftuleufe, fort grêle; elle fe refferre tellement en fe defféchant, qu'on peut la plier comme un jonc; mais dès qu'on l'arrofe, elle fe redreffe & reprend promptement fa première forme. Son lieu natal n'eft pas indiqué.

32. Clavaire fafciculée. *Clavaria fafciculata.* Decand.

Clavaria aurantiaca, glabra, ftipitibus ad bafin fafciculatis. Decand. Synopf. Plant. p. 20, & Flor. franç. 2. pag. 97. n°. 253. — Villars, Dauph. 3. pag. 152. ?

« Ses tiges, dit M. Decandolle, font d'une confiftance charnue, d'une couleur orangée, de trois à quatre lignes de longueur; elles font réunies en faifceaux par leur bafe, fimples, cylindriques, amincies à leurs deux extrémités, pointues, déchirées au fommet en lambeaux, caducs dans leur vieilleffe. Ces tiges font pleines, & n'ont ni mauvais goût ni mauvaife odeur. »

Cette plante croît fur la terre, dans les bois. (*Decand.*)

33. Clavaire à pied pileux. *Clavaria pilipes.* Vahl.

Clavaria clavata, gracilis, folitaria, ftipite inferne pilofo. Vahl, in Flor. dan. tab. 1100. fig. 3.

Elle eft grêle, folitaire, rouffeâtre, longue de trois à quatre lignes, épaiffe d'une ligne; fon pédicule pileux à fa bafe, & comme brifé; fa partie fupérieure en forme de maffue.

Cette plante croît fur le tronc des arbres.

34. Clavaire fibreufe. *Clavaria triuncialis.* Perf.

Clavaria folitaria, rufefcens, longiffima, tenuis, bafi radiculis fibrofis. Perf. Comment. pag. 82, & Synopf. Fung. pag. 600. — Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 208. tab. 87. fig. 7.

Cette efpèce eft folitaire, rouffeâtre, grêle, longue de trois pouces, épaiffe d'environ une ligne, pourvue, à la bafe de fon pédicule, de quelques petites racines fibreufes; elle croît en Italie.

35. Clavaire purpurine. *Clavaria purpurea.* Perf.

Clavaria cæfpitofa, elongata, acuminata, purpurea. Perf. Comm. 68, & Synopf. Fung. pag. 600.

Clavaria (purpurea), *cæfpitofa, rufo-fufca, fubcompreffa, apice acuminato.* Flor. dan. tab. 837. fig. 2.

Elle croît en gazon. Ses tiges font purpurines, alongées, un peu comprimées, acuminées à leur fommet; elles paroiffent adhérentes à leur bafe, d'après la figure du *Flora danica.* On la rencontre dans le Danemarck, le long des chemins, parmi les gazons.

36. Clavaire rouffe. *Clavaria rufa.* Perf.

Clavaria gregaria, rufa, incraffata, compreffa, clavulis nonnullis emarginatis. Perf. Comm. p. 71,

& Synopf. Fung. pag. 600. — Flor. dan. tab. 775. fig. 1.

Clavaria polymorpha. Gmel. Syft. Nat. 2. pag. 1445.

Elle fe rencontre par groupes fur les gazons, dans les forêts du Danemarck; elle eft de couleur rouffe, comprimée, charnue, de longueur inégale; quelques-unes torfes, d'autres fendues ou échancrées à leur fommet.

37. Clavaire des bruyères. *Clavaria ericetorum.* Perf.

Clavaria cæfpitofa, flavefcens, clavulis incraffatis, compreffis, obtufis, pallidis; ftipitibus nitente-flavis. Perf. Obferv. Mycol. 2. pag. 60, & Synopf. Fung. pag. 600. — Schmiedel, Icon. Plant. pag. 36. tab. 5.

Clavaria argillacea. Perf. Comm. pag. 74.

Sa couleur eft d'un jaune tirant fur le fauve. Son pédicule eft d'un jaune éclatant; fa tête en maffue, un peu charnue, pâle, obtufe, conique & légèrement comprimée dans fa jeuneffe, pliffée & quelquefois terminée par deux cornes dans les plantes adultes.

Cette plante croît en automne, dans les forêts, parmi les bruyères.

38. Clavaire en fufeau. *Clavaria fufiformis.* Perf.

Clavaria cæfpitofa, congefta, aurea, clavulis attenuatis, fubtenacibus, bafi cohærentibus. Perfoon, Synopf. Fung. pag. 601. — Sowerb. tab. 234.

Clavaria fafciculata. Perf. Comment. pag. 73.

Clavaria piftillaris. Bolton, Fung. tab. 110. ?

Cette plante a la forme d'un fufeau, d'un beau jaune d'or, tantôt roide, tantôt flexueux, aigu à fon fommet, quelquefois obtus & légèrement lacinié. Souvent ce fommet fe deffèche & devient noir. Elle croît par groupes, dans les forêts, parmi les bruyères. La bafe eft adhérente.

39. Clavaire bifurquée. *Clavaria bifurca.* Bull.

Clavaria lutea, fragilis, glabra, primùm fimplex, compreffa, fulcata, demùm bifida, apicibus acuminatis. Bull. Champ. pag. 207. tab. 264. — Illuftr. tab. 888. fig. 2.

Clavaria inæqualis, var. γ. Perf. Synopf. Fung. pag. 601.

Elle eft pourvue d'une racine fibreufe, glabre, pleine, fragile, de couleur jaune, fimple dans fa jeuneffe, comprimée, traverfée longitudinalement par un ou deux fillons oppofés. A mefure qu'elle avance en âge, elle fe divife en deux parties égales, roulées fur elles-mêmes, terminées chacune par une pointe.

Cette plante croît fur la terre.

40. Clavaire à pied jaune. *Clavaria flavipes.* Perf.

Clavaria cæfpitofa, fragilis, clavulis fubfalcatis, acuminatis, pallidis, bafi approximatis, nitenteflavis. Perf. Synopf. Fung. pag. 602, & Comment. pag. 75. tab. 1. fig. 4.

Cette efpèce eft fragile, & croît par groupes fur les montagnes, parmi les gazons. La bafe de fes tiges eft tranfparente, prefque d'un jaune de foufre, confluente; la partie fupérieure d'un blanchâtre, un peu courbée en faucille, acuminée à fon fommet.

41. Clavaire étroite. *Clavaria anguftata.* Perf.

Clavaria cæfpitofa, flavefcens, clavulis elongatis, anguftis, fubafcendentibus, deorsùm flexuofis. Perf. Synopf. Fung. pag. 602, & Comment. pag. 72. tab. 1. fig. 3.

Ses tiges font prefque longues de trois pouces, épaiffes d'une ligne, flexueufes particulièrement à leur bafe; leur partie fupérieure étroite, alongée, prefqu'afcendante, de couleur jaune. Elle croît par groupes dans les prés humides des montagnes, parmi les mouffes.

42. Clavaire cannelée. *Clavaria ftriata.* Perf.

Clavaria cæfpitofa, fubfuliginea, clavulis longiffimis, flexuofis, fubtorquatis, fparsìm ftriatis. Perf. Synopf. Fung. pag. 602, & Comm. pag. 75. — Icon. & Defcript. Fung. pag. 11. tab. 3. fig. 5.

Elle croît par groupes fur la terre, dans les forêts, où elle eft rare. Ses tiges font d'un brun-enfumé, alongées, flexueufes, un peu ventrues dans leur milieu, prefque torfes, traverfées longitudinalement par des ftries diftantes, éparfes.

43. Clavaire enfumée. *Clavaria fumofa.* Perf.

Clavaria cæfpitofa, congefta, fragilis, è fuligineo-cinerafcens. Perf. Synopf. Fung. 602, & Comm. pag. 75. — Obferv. Mycol. 1. pag. 31.

Ses tiges font rapprochées & ferrées en gazon, fragiles, d'une couleur cendrée, enfumée, qui la diftingue de l'efpèce fuivante, avec laquelle elle a de très-grands rapports. On la trouve fur la terre, après la pluie, dans les bois de hêtres. Sa forme eft variable.

44. Clavaire blanc d'ivoire. *Clavaria eburnea.* Perf.

Clavaria cæfpitofa, congefta, fragilis, nivea,

Perf. Synopf. Fung. pag. 603. — Vaill. Parif. Bot. tab. 7. fig. 5.

α. *Clavaria* (fragilis), *clavulis fubfiftulofis, incraffato fubattenuatis.* Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 32. — Holmsk, Coryph. pag. 7. Icon. fig. *f. g.* — Flor. dan. tab. 735. fig. 1.

Clavaria gracilis. Bolton, Fung. tab. 3. fig. 1. — Sowerb. tab. 232.

β. *Clavaria* (cylindrica), *ftipite elongato, fubtenui; clavulis craffiufculis, cylindricis, obtufis.* Perf. Comm. pag. 76. — Bull. Champ. pag. 212. tab. 463. fig. 1. A. L. M. — Michel. tab. 87. fig. 10.

Clavaria fragilis. Holmsk, fig. *a-e.*

γ. *Clavaria* (folida), *clavulis attenuatis, intùs folidis.* Perf. Comm. pag. 78.

Clavaria vermiculata, non fiftulofa, candida. Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 209. tab. 87. fig. 12.

Son pédicule eft grêle, cylindrique, foutenant une maffue cylindrique, deux fois plus épaiffe. Toute la plante eft très-blanche, glabre, liffe, fimple, très-fragile, très-fouvent arrondie à fon fommet, & traverfée, dans toute fa longueur, par un petit canal central. Cette plante croît fur la terre. Dans la variété α la maffue, dans les plantes adultes, eft un peu comprimée, arquée, aiguë; elle eft obtufe dans la variété β, & dans la plante γ il n'y a point de canal central. La maffue eft plus effilée.

45. CLAVAIRE noirâtre. *Clavaria nigrita.* Perf.

Clavaria cæfpitofa, nigra, clavulis longiffimis, fiftulofis, apice fubreflexis. Perf. Comm. pag. 79, & Synopf. Fung. pag. 604.

Clavaria (ophiogloffoides), *nigro-fufca, ramis radicalibus acutis, craffefcentibus, angulatis, raro-bifidis.* Villars, Dauph. 3. pag. 1049. ?

Elle reffemble beaucoup à la précédente par fa forme & fa confiftance; mais elle eft plus grande & entièrement noire. Ses tiges font fiftuleufes, un peu réfléchies à leur fommet. Elle eft rare : on la trouve fur les gazons, par groupes.

46. CLAVAIRE en faucille. *Clavaria falcata.* Perf.

Clavaria folitaria, candida, incraffata, foliata, obtufa, ftipite brevi, pellucido. Perf. Comm. p. 81. tab. 1. fig. 3. *a, b*, & Synopf. Fung. pag. 604.

β. *Clavaria* (obtufata), *folitaria, majufcula, flava, clavulâ incraffatâ, obtufâ, fubfoliatâ.* Perf. l. c., & Comm. pag. 89. — Mich. Nov. Gen. pag. 208. tab. 87. fig. 5.

Cette plante croît folitaire fur la terre nue, à l'ombre, dans les forêts de hêtres; elle eft d'une belle couleur blanche. Son pédicule eft court, tranfparent; fa maffue épaiffe, obtufe, courbée en faucille. La variété β diffère de la précédente par fa couleur jaune, & en ce qu'elle eft plus grande. Elle croît en Italie.

47. CLAVAIRE brillante. *Clavaria micans.* Perf.

Clavaria fparfa, minuta, obovata, micante-rofea, ftipite breviffimo, albicante. Perf. Comm. pag. 85, & Synopf. Fung. pag. 604.

Clavaria acrofpermum. Hoffm. Flor. germ. Cript. tab. 7. fig. 2.

Elle eft fort petite, à peine longue d'une ligne, & reffemble, par fa forme, au *clavaria piftillaris.* Sa confiftance eft charnue; fon pédicule court, blanchâtre, fe terminant par une tête ovale, obtufe, d'un rofe-vif, un peu raboteufe à fa furface. On la trouve, au printems, éparfe fur les herbes & fur les feuilles feches.

48. CLAVAIRE des herbes. *Clavaria herbarum.* Perf.

Clavaria gregaria, minuta, lanceolata, fubtenax, nigrefcente-olivacea. Perf. Comment. p. 69. tab. 3. fig. 4, & Synopf. Fung. pag. 605.

Acrofpermum compreffum. Todde, Fung. Meckl. 1. pag. 8. tab. 2. fig. 13.

Cette plante, qui peut-être appartient à un autre genre, croît par groupes fur les tiges defféchées & couvertes de feuilles des plus grandes plantes; elle eft fort petite, haute d'environ deux lignes, un peu comprimée, lancéolée, aiguë, affez ferme, d'une couleur vert d'olive foncée; elle fe conferve long-tems fans éprouver aucun changement.

49. CLAVAIRE petite. *Clavaria pufilla.* Perf.

Clavaria gregaria, minutiffima, alba, craffitudine ubiquè æquali. Perf. Comment. pag. 86. tab. 3. fig. 6, & Synopf. Fung. pag. 605.

Elle eft extrêmement petite, & parvient à peine à la longueur d'une ligne, tantôt droite & roide, tantôt un peu courbée, glabre à fa fuperficie, de couleur blanche, d'égale groffeur. On la trouve fur les feuilles féches & tombées; elle eft très-rare.

50. CLAVAIRE ovale. *Clavaria ovata.* Perf.

Clavaria candida, obovata, fubcompreffa, ftipite brevi, fublucido. Perf. Comment. pag. 85, & Synopf. Fung. pag. 605.

Son pédoncule eft très-court, luifant; fa maffue prefqu'en tête, ovale, longue de deux lignes, creufe, raboteufe en dehors, un peu comprimée,

de couleur blanche. Elle croît en automne, sur les rameaux desséchés du *rubus fruticosus*.

51. CLAVAIRE des mousses. *Clavaria muscicola*. Pers.

Clavaria minutissima, alba, subincrassata, curvata, tota glabra, tuberculo globoso insidens. Pers. Observ. Mycol. 2. p. 60. tab. 3. fig. 2, & Synops. Fung. pag. 606.

Ses tiges sont presque filiformes, longues de deux ou trois lignes, entiérement glabres, un peu charnues, courbées, de couleur blanche, s'élevant d'un tubercule radical, lisse, globuleux, de même couleur. Elle croît entre les feuilles des mousses.

52. CLAVAIRE mobile. *Clavaria gyrans*. Pers.

Clavaria tota candida, filiformis, stipite longo pubescente. Pers. Comment. pag. 83, & Synops. Fung. pag. 606. — Batsch. Elem. Fung. fig. 164.

Elle est entiérement blanche, filiforme; son pédicule alongé, pubescent, très grêle, appuyé sur un tubercule radical, lisse, d'un blanc-pâle. Elle croît en automne, sur les feuilles seches & tombées.

53. CLAVAIRE à pied rougeâtre. *Clavaria erythropus*. Pers.

Clavaria clavulâ cylindricâ, brevi, albâ; stipite stricto, longo, atro-rubente. Pers. Comment. p. 84, & Synops. Fung. pag. 606.

Clavaria gyrans. Bolton. Fung. tab. 112.

β. *Clavaria* (capillaris). Pers. Comment. p. 84, 85. — Holmsk, Coryph. pag. 3. Icon. — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1445.

Son pédicule est roide, droit, alongé, d'un rouge-foncé, soutenu par un tubercule radical, ridé, sillonné, brun, caché sous l'épiderme des rameaux ou des souches tombées, sur lesquels croît cette plante. Sa massue est blanche, courte, cylindrique. Dans la variété β le pédicule tire sur la couleur violette, & sa massue est tantôt comprimée, tantôt en ovale renversé. Elle croît dans le Danemarck.

54. CLAVAIRE granulée. *Clavaria granulosa*. Willd.

Clavaria clavata, alba, simplicissima, teres, clavulâ fistulosâ; radice granulatâ, nigrâ. Willd. Prodr. pag. 705. tab. 7. fig. 17. — Pers. Synops. Fung. pag. 607.

Cette plante paroît se rapprocher du *clavaria gyrans*; elle en diffère par son tubercule noir, granulé. Sa tige est blanche, cylindrique, très simple, fistuleuse. Elle croît dans les environs de Berlin.

55. CLAVAIRE à racine lenticulaire. *Clavaria phacorhiza*. Reich.

Clavaria simplicissima, tenuis, fusca, clavulâ subulatâ, albâ; radice lenticulari, stipite flexuoso. Reich, in Act. Nat. Scrut. Berol. 1. p. 315. tab. 6. fig. 4. 5. — Sowerb. Fung. tab. 233. — Pers. Synops. Fung. pag. 607.

Elle est produite par un tubercule radical, brun, globuleux, ridé, humide, s'entr'ouvrant comme une semence qui produit une jeune plante. Son pédicule est glabre, presque brun; sa tête simple, subulée, blanchâtre, trois fois plus longue que le pédicule. Elle croît sur la terre nue.

56. CLAVAIRE filiforme. *Clavaria filiformis*. Bull.

Clavaria pubescens, elongata, gracillima, apicibus fistulosis, albidis, pilosis. Decand. Synops. Plant. pag. 20, & Flor. franç. 2. p. 98. — Bull. Champ. pag. 205. tab. 448. fig. 1.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la *clavaria gyrans*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Elle est grêle, alongée, pleine & pubescente sur toute sa surface, blanche & velue à son extrémité. D'abord tendre & fragile, elle devient coriace en vieillissant; rarement simple, plus souvent divisée en trois ou quatre rameaux peu alongés; elle est d'un rouge de brique ou brunâtre. On la trouve sur les feuilles à demi pourries, dans les forêts.

57. CLAVAIRE en aiguillon. *Clavaria aculeiformis*. Bull.

Clavaria exigua, lutea, fragillima, simplex aut bifida, apice acuminato. Bull. Champ. pag. 214. tab. 463. fig. 4.

Clavaria cornea, var. β. Pers. Synops. Fung. pag. 596.

β. *Clavaria* (cornea), *gregaria, minuta, viscosa, flavescens, simplex ramosaque, basi connata*. Pers. Comment. pag. 54. — Batsch. Elem. Fung. pag. 139. fig. 161. — Pers. Synops. Fung. p. 596. var. α.

γ. *Clavaria* (striata), *simplex, conica, exsiccata, striata*. Pers. Synops. l. c. — Hoffm. Flor. Germ. 2. tab. 7. fig. 1.

δ. *Clavaria* (major), *flava, gelatinosa, conica, apice acuto, sæpè medio coalita*. Pers. Synops. l. c. — Müller, Besch. D. Berl. Ges. Naturf. 3. pag. 351.

ε. *Clavaria* (cincta), *basi tomento angulatim cincta*. Pers. Synops. Fung. pag. 596, & Comment. pag. 54.

Cette clavaire croît en groupes sur le bois mort,

& fort ordinairement des fentes qui s'y trouvent : elle eſt fort petite, extrêmement fragile, pleine, glabre, de couleur jaune, aiguë à ſon ſommet, ſimple ou quelquefois bifide ; elle paſſe du jaune-clair à l'orangé, & même devient quelquefois rougeâtre ; elle eſt viſqueuſe, quelquefois rameuſe dans la variété β ; conique, ſimple, ſtriée dans la variété γ ; beaucoup plus grande & gélatineuſe dans la plante δ ; enfin entourée à ſa baſe d'un anneau tomenteux dans la variété ε. On la trouve en automne, après les pluies.

§. IV. *Fongoſités charnues & rameuſes.* RAMARIA. Holmsk.

58. CLAVAIRE moiſie. *Clavaria mucida.* Perſ.

Clavaria gregaria, minuta, ſimplex ramoſaque, albida, apice ochraceo, baſi tomentulo, inſidens. Perſ. Comment. p. 55, & Synopſ. Fung. p. 595.

Elle croît en maſſes groupées en forme de moiſiſſure ſur les troncs pourris. Ses tiges ſont longues de trois ou quatre lignes, blanchâtres, ſimples ou rameuſes, épaiſſies, jaunâtres & légèrement ridées à leur ſommet, appuyées ſur une baſe un peu tomenteuſe.

59. CLAVAIRE ſafranée. *Clavaria crocea.* Perſ.

Clavaria minuta, crocea, baſi pallida, ramis congeſtis, ramuliſque conformibus, ſubfurcatis. Perſ. Synopſ. Fung. p. 595. — Icon. & Deſcript. Fung. pag. 36. tab. 11. fig. 6.

Elle eſt d'un jaune-luiſant, ſafrané, plus pâle à ſa baſe, longue d'environ ſix lignes, diviſée en rameaux grêles, nombreux, ſoudiviſés en d'autres de même forme, preſque bifurqués. Elle croît dans les forêts, ſur la terre nue ; elle eſt rare.

60. CLAVAIRE ridée. *Clavaria rugoſa.* Bull.

Clavaria fragilis, glabra, baſi attenuata, ſuperficie plicato-corrugata. Bull. Champ. pag. 206. tab. 448. fig. 2. — Waill. Pariſ. Botan. tab. 8. fig. 2.

Clavaria deformis, var. β. Lam. Dict. n°. 8.

Clavaria (rugoſa), *majuſcula, albida, incraſſata, rugoſa, ſimplex ramoſaque, ramis ſparſis, difformibus.* Perſ. Comment. pag. 57, & Synopſ. Fung. pag. 594.

α. *Clavaria elegans.* Bolton, Fung. tab. 115.

β. *Clavaria cornualces.* Batſch. Elem. Fung. pag. 135.

γ. *Clavaria damicornis.* Schrank. Flor. bavar. n°. 1845.

δ. *Clavaria* (hercinyca), *gregaria, majuſcula, fuligineo-alba, caule ſubincraſſato, leviter compreſſo; ramis obſoletis, obtuſis.* Perſ. Synopſ. Fung. p. 595.

Cette eſpèce eſt très-variable : elle eſt glabre, fragile, ſimple ou rameuſe, cylindrique ou comprimée, rétrécie à ſa baſe, point fiſtuleuſe, ridée ou pliſſée à ſa ſurface, longue d'environ deux pouces, épaiſſe de trois lignes à ſon ſommet, ordinairement d'une couleur fauve très-claire, quelquefois blanche, jaunâtre, ou légérement enfumée dans ſa vieilleſſe ; ſes ramifications courtes, peu nombreuſes, très-irrégulières. Elle croît ſur la terre.

61. CLAVAIRE rouge de feu. *Clavaria flammea.* Schœff.

Clavaria (viſcoſa), *ſubramoſa, vittellina, viſcoſa, tenax, ramis ramuliſque furcatis; caule tenui, radicato.* Perſ. Comment. pag. 53. tab. 1. fig. 5, & Synopſ. Fung. pag. 594.

Clavaria flammea. Schœff. tab. 174.

Clavaria aurea. Ehrh. Cryptog. dec. 28. n°. 279.

Cette clavaire pénètre dans les troncs des pins par une longue racine ou par ſa tige prolongée ; elle eſt molle, viſqueuſe dans les tems humides ; roide, ſèche, preſque cornée dans les tems ſecs, d'un jaune-vif & brillant, tirant un peu ſur le rouge de feu. Ses tiges ſont grêles ; ſes rameaux & ramifications bifurqués.

62. CLAVAIRE jaune de cire. *Clavaria ceranoides.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, clavulis dentatis & obſoletè ramoſis, ſubdifformibus, flaveſcentibus, apice fuſcis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 594.

Clavaria rugoſa. Sowerb. tab. 235.

Elle a le port & la forme du *Lichen iſlandicus.* Ses rameaux ſont dentés latéralement, ramifiés très-irrégulièrement, preſque cornus, d'un jaune de cire, d'une couleur plus foncée à leur ſommet ; elle paroît être d'une conſiſtance molle, creuſe en dedans. Elle croît en Angleterre.

63. CLAVAIRE tubéreuſe. *Clavaria tuberoſa.* Sowerb.

Clavaria truncigena, flaveſcens, ſubſimplex, baſi tuberoſa. Sowerb. Fung. tab. 199. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 593.

Sa racine eſt formée par un tubercule épais, preſque globuleux ; ſes tiges linéaires, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, un peu aiguës, jaunâtres, ſimples, mais réunies deux ou trois à leur baſe. Elle croît ſous l'écorce des rameaux, en Angleterre.

64. CLAVAIRE à racines de byſſe. *Clavaria biſſiſeda.* Perſ.

Clavaria varia, ſubramoſa, parva, rufeſcente-pallida,

pallida, radiculis byssoideis, albidis, insidens. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 32, & Synopf. Fung. pag. 593.

Ramaria fimbriata. Holmsk, Coryph. pag. 98. Icon.

Elle eft remarquable par fes racines blanchâtres, filamenteufes, femblables à un *byffus*, avec lefquelles elle adhère entre les feuilles, fur les rameaux des chênes tombés. Elle varie beaucoup dans fa grandeur. Sa couleur eft d'un roux-pâle; fes ramifications courtes, courbées dans les jeunes individus, fourchues dans les plantes adultes.

65. CLAVAIRE à gros pied. *Clavaria macropus.* Perf.

Clavaria gracilis, fubramofa, albida, caule tenui, elongato; ramis oblongis, fubulatis. Perf. Comment. p. 51. tab. 1. fig. 2, & Synopf. Fung. p. 593.

Elle eft grêle, petite, à peine épaiffe d'une ligne, blanchâtre, médiocrement rameufe; fes tiges menues, alongées; les rameaux oblongs, fubulés; quelques-uns plus épais & fourchus. Elle croît dans les forêts.

66. CLAVAIRE grêle. *Clavaria gracilis.* Perf.

Clavaria ramofa, albido-pallefcens, caule tenui, radiculis fibrillofis; ramulis multifidis, fubincarnatis. Perf. Comment. p. 50, & Synopf. Fung. p. 592.

Elle eft d'une confiftance très tendre; fes tiges grêles, fouvent renverfées; fes rameaux d'un blanc-pâle, épais d'environ une ligne; fes ramifications à plufieurs découpures, d'une couleur de chair-tendre. Elle adhère, par de petites racines fibreufes, aux mouffes & aux feuilles des pins.

67. Clavaire en crête. *Clavaria criftata.* Perf.

Clavaria polymorpha, ramofa, alba aut fuligineo-fubcinerafcens, ramulis fimbriatis, tenuibus obtufifque. Perf. Comment. pag. 48, & Synopf. Fung. p. 591. — Ufter. Annal. bot. Fafcicul. 15. p. 34. — Holmsk, pag. 92. Icon.

α. Clavaria (nivea), gregaria, candida, minor, ramis fubcompreffis, fulcatis; ramulis fubfaftigiatis, brevibus, fetaceis. Perf. Comment. pag 48. tab. 2. fig. 4.

β. Clavaria (fallax), elongata, fimpliciter ramofa, duriufcula, cinerafcens, bafi ob fphariam parafiticam nigro-punctata. Perf. Comment. l. c.

Elle eft rameufe, de forme variable, blanche, prefque cendrée ou enfumée; fes ramifications grêles, frangées, obtufes. Sa grandeur varie de deux ou trois pouces de haut & autant de large. La variété α eft peut-être la même plante dans fa jeuneffe; elle eft plus petite, très-blanche; fes rameaux un peu comprimés, cannelés; fes ramifications courtes, fétacées, prefque faftigiées. Dans la variété β, elle pourroit être confidérée comme dans un état de maladie. Sa bafe eft fouvent ponctuée de noir par une *fphérie* parafite qui y croît. Ses rameaux font fimples, plus alongés, plus fermes, de couleur cendrée. Elle eft commune en automne, dans les forêts de hêtres.

68. CLAVAIRE frangée. *Clavaria fimbriata.* Perf.

Clavaria candida, caule tenui, villofo; ramis fubcompreffis, elongatis; ramulis confertis, fetaceo-incifis. Perf. Difp. Method. Fung. p. 37, & Synopf. Fung. pag. 592.

Elle a de tels rapports avec la précédente, que M. Perfoon foupçonne qu'elle n'en eft qu'une variété; néanmoins on la diftingue par fes tiges grêles, velues à leur bafe; par fes rameaux un peu comprimés, plus alongés; par fes ramifications très-petites, agglomérées, femblables à des cils. Elle croît dans les bois de pins, où elle eft rare.

69. CLAVAIRE menue. *Clavaria fubtilis.* Perf.

Clavaria fubramofa, albido-pallens, craffitudine ubiquè fubæquali; ramis furcatis, fubfaftigiatis. Perf. Comment. pag. 51. tab. 4. fig. 2, & Synopf. Fung. pag. 592.

Cette clavaire, d'une forme affez élégante, s'élève à la hauteur d'environ un demi-pouce; elle eft médiocrement rameufe, d'un blanc-pâle, prefque de même épaiffeur partout. Ses rameaux font fourchus & prefque faftigiés; elle croît parmi les hêtres, mais elle eft rare.

70. CLAVAIRE tenace. *Clavaria tenacella.* Perf.

Clavaria fafciculata, fuligineo-rufa (fordidè violaceo-rufa?) fubtenax, ramis elongatis, congeftis, furcatis, obtufis. Perf. Comment. pag. 47. tab. 3. fig. 5, & Synopf. Fung. pag. 591.

Elle eft d'une confiftance un peu ferme, longue de deux ou trois pouces, fafciculée, d'un roux enfumé ou tirant peut-être fur le violet; fes rameaux alongés, ramaffés, fimples, mais fourchus & obtus à leur fommet. Elle croît parmi les bruyères, dans les forêts.

71. CLAVAIRE améthyfte. *Clavaria amethyftea.* Bull.

Clavaria ramofiffima, levis, tota violacea. Perf. Synopf. Fung. pag. 590. — Holmsk, Coryph. pag. 110. Icon. — Bull. Champ. pag. 200. tab. 496. fig. 2. — Bolton. Fung. 22. tab. 1. c.

Cette jolie efpèce eft toute entière de couleur violette, haute de deux ou trois pouces, glabre, fragile, liffe, très-rameufe; fes rameaux pleins, cylindriques, divifés en branches de corail. Sa cou-

leur est d'abord d'un violet-clair; elle devient presque noirâtre dans la vieillesse des individus. Elle croît sur la terre, dans les bois.

72. Clavaire à pied velu. *Clavaria trichopus*. Perf.

Clavaria majuscula, nivea, caule elongato, basi hirsuto; ramis crassiusculis, furcatis. Perf. Comment. pag. 50. tab. 4. fig. 3, & Synopf. Fung. p. 590.

Cette clavaire est assez grande, d'un blanc de neige; ses tiges alongées, hérissées à leur base; les rameaux légérement comprimés, un peu charnus, fourchus ou palmés, légérement obtus. Elle croît dans les forêts.

73. Clavaire corniculée. *Clavaria cornicalata*. Schœff.

Clavaria subramosa, flava, caule gracili, elongato, bis terque furcatìm diviso; ramulis acutis. Schœff. Fung. tab. 173. — Perf. Synopf. Fung. p. 589.

Clavaria muscoides. Willd. Prodr. pag. 407. — Flor. dan. tab. 775. fig. 2.

Sa couleur est jaune; ses tiges grêles, alongées, médiocrement rameuses, hautes d'un pouce & demi; les rameaux un peu comprimés, deux & trois fois bifurqués; les ramifications aiguës, un peu pubescentes. Elle croît dans les forêts. Est-elle la même que le *clavaria muscoides*, n°. 9?.

74. Clavaire en godet. *Clavaria pyxidata*. Perf.

Clavaria truncigena, ramosissima, ex pallido demùm subrufescens, ramis ramulisque subverticillatis, in tubum dilatatis. Perf. Comment. pag. 47. tab. 1. fig. 1. a. b. c, & Synopf. Fung. pag. 589.

Cette espèce de clavaire est très-remarquable par l'espèce de godet en entonnoir qui termine ses ramifications, & leur donne la ressemblance du *lichen pyxidatus*; elle est très-rameuse, haute de deux ou trois pouces, d'abord de couleur pâle, puis rousseâtre. Leurs ramifications, ainsi que les rameaux, sont presque verticillées & dilatées en tube à leur sommet; la base des tiges pileuses. Elle croît sur le tronc pourri des arbres.

75. Clavaire du sapin. *Clavaria abietina*. Perf.

Clavaria gregaria, ramosissima, alutacea, contrita, virescens, basi radiculis fibrillosis, niveis; ramis subrugosis. Perf. Comment. pag. 47. — Dispof. Method. Fung. p. 57, & Synopf. Fung. p. 589.

Elle est d'une forme conique, très-rameuse, d'un jaune-fauve: elle prend, en la broyant, une couleur verdâtre; elle pousse à sa base de petites racines fibreuses, d'un blanc de neige; ses rameaux légérement ridés: il en sort une poussière légérement safranée. Sa saveur est amère. Elle croît dans les bois de sapins.

76. Clavaire roide. *Clavaria stricta*. Perf.

Clavaria ramosissima, flavescente-fusca, caule tenui, radiculis fibrillosis; ramis ramulisque adpressis, strictis, acutis. Perf. Comment. pag. 45. tab. 4. fig. 1, & Synopf. Fung. pag. 588. — Schœff. tab. 286.

Ses tiges sont grêles, très-rameuses, munies, à leur base, de petites racines fibreuses, d'un jaune très-foncé, ainsi que toute la plante; les rameaux & leurs divisions roides, serrés entr'eux, aigus, chargés, dans leur état adulte, d'une poussière abondante. Elle croît par groupes dans les forêts, sur le tronc des arbres pourris.

77. Clavaire palmée. *Clavaria palmata*. Perf.

Clavaria subalutacea, pallescens, caule tenui; ramis subcompressis, palmatis. Perf. Comment. pag. 45, & Synopf. Fung. pag. 588. — Schœff. Fung. tab. 187.?

Elle est d'une couleur fauve, un peu pâle, longue de trois pouces sur autant de large. Ses tiges sont grêles; ses rameaux médiocrement comprimés, palmés. Elle croît parmi les hêtres; elle est rare.

78. Clavaire byssé. *Clavaria byssoides*. Bull.

Clavaria minima, ramulis primùm niveis, glabris, clavatis; demùm cinereis, depressis, coralloidibus, pilosis. Bull. Champ. pag. 209. tab. 415. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 99.

Clavaria puccinia. Batsch. Fung. 139. tab. 11.

Puccinia byssoides. Gmel. Syst. Nat. 2. p. 1462.

Cette espèce est si petite, qu'à peine peut-on la distinguer à l'œil nu. Ses rameaux, d'abord blancs, glabres, taillés en massue, prennent à la longue une couleur cendrée, se compriment, se subdivisent & se couvrent de poils; elle est blanche & mollasse. Dans sa vieillesse elle devient fragile & se couvre de poussière. Elle croît sur les bois à demi pourris.

79. Clavaire en pinceau. *Clavaria penicillata*. Bull.

Clavaria exigua, elongata, gracilis, lutea, glabra, apice penicillatìm dissecto. Bull. Champ. p. 207. tab. 448. fig. 3. — Decand. Flor. franç. 2. p. 99.

Clavaria deformis. Lam. Dict. n°. 8, var. γ. *Non Schæffer*.

Corallofungus, ornithopodioides, croceus. Vaill. Bot. Parif. tab. 8, fig. 3.

Sa couleur est d'un jaune-clair, quelquefois orangée ou presque rouge. Elle est grêle, fort petite, glabre, alongée, se divisant à son sommet en plusieurs filamens simples, filiformes, presqu'en pinceau. Elle ne croît que sur le bois mort.

** Les espèces suivantes ont une tige très-épaisse & charnue.*

80. CLAVAIRE crépue. *Clavaria crispa*. Jacq.

Clavaria flavescens, foliacea, ramosissima, ramis planis, crispis, per oras serratis. Wulf. ap. Jacq. Miscell. 2. pag. 100. tab. 14. fig. 1. — Perf. Synopf. Fung. pag. 585.

Cette plante, qui est grande, a beaucoup de rapport avec les *merisma*. D'un tubercule gros & charnu s'élève une tige fongueuse, presque foliacée, ridée dans sa longueur, de couleur jaunâtre, s'élargissant en rameaux planes, comprimés, étalés, crépus, dentés en scie à leurs bords. Elle croît dans la Carniole.

81. CLAVAIRE élégante. *Clavaria formosa*. Perf.

Clavaria ramosissima, caule subdecumbente, crasso, albido; ramis elongatis, aurantio-roseis; ramulis obtusis, flavescentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 586. — Comment. de Fung. clavæfur. p. 41. — Holmsk, Coryph. edit. Persoon, pag. 173. — Icon. & Descript. Fung. pag. 11. tab. 3. fig. 5.

Cette clavaire est ornée de couleurs élégantes & agréables. Sa tige est presque couchée, épaisse, blanchâtre, très-rameuse; ses rameaux alongés, éclatans par leur couleur rose, orangée; les ramifications obtuses & jaunâtres ou d'un jaune de soufre. Elle varie dans sa grandeur & sa couleur, selon l'état sec ou humide de l'atmosphère. On la rencontre dans les forêts.

82. CLAVAIRE jaune-clair. *Clavaria flava*. Perf.

Clavaria caule crasso, albido, ramis ramulisque strictis, breviusculis, flavis. Perf. Comment. p. 43, & Synopf. Fung. pag. 586. — Schœff. Fung. tab. 175.

Elle s'élève à la hauteur d'environ trois pouces. Ses tiges sont blanches, épaisses; ses rameaux & ses ramifications roides, très-courts, presque fastigiés, d'un jaune-clair. Elle croît à l'ombre, dans l'automne, dans les bois de hêtres. Elle passe pour bonne à manger.

83. CLAVAIRE grise. *Clavaria grisea*. Perf.

Clavaria cinerascens, caule crasso, ramis subrugosis; ramulis obtusis, inæqualibus. Perf. Comment. pag. 44, & Synopf. Fung. pag. 586.

Elle est d'un gris-cendré. Ses tiges sont épaisses; ses rameaux médiocrement ridés; ses ramifications obtuses, inégales; elle est, dans son âge adulte, toute couverte d'une poussière séminale d'un brun-roussâtre. Elle croît dans les forêts.

84. CLAVAIRE cendrée. *Clavaria cinerea*. Bull.

Clavaria murina, fragillima, ramis dilatatis, coralloideis, obesis, glabris nec fistulosis; apicibus depressis. Bull. Champ. pag. 204. tab. 354.

Vulgairement Menottes-grises, Ganteline.

Elle est d'une couleur grisâtre ou cendrée, glabre, fragile; sa tige épaisse, divisée en un grand nombre de rameaux épais, branchus, verticaux, comprimés à leur sommet, sinués à leurs bords, longs de trois à quatre pouces. Elle croît sur la terre, dans les forêts. Elle passe pour bonne à manger.

85. CLAVAIRE en grappes. *Clavaria botrytis*. Perf.

Clavaria subdifformis, caule crassissimo, decumbente, pallescente-albido; ramis breviusculis, subrugosis; ramulis obtusis, rubicundis. Perf. Comm. pag. 41, & Synopf. Fung. pag. 587. — Schœff. tab. 176. — Holmsk, Coryph. Icon.

β. *Clavaria* (plebeia), *ramosissima, ramis simpliciusculis, subovatis, apice denticulatis.* Wulf. in Jacq. Miscell. 2. pag. 101. tab. 13.

γ? *Clavaria* (sanguinea), *caule subsucculento, rubro; ramis elongatis; ramulis multifidis, minutis, flavescentibus.* Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 61. tab. 3. fig. 5, & Synopf. Fung. pag. 587.

Cette plante varie singuliérement dans sa forme & sa couleur, selon son âge & l'état sec ou pluvieux de l'atmosphère. Ses tiges sont très-épaisses, couchées, d'un blanc-pâle; ses rameaux très-courts, un peu ridés; ses ramifications obtuses & rougeâtres. Dans la variété β les rameaux sont presque simples, très-nombreux, un peu ovales, denticulés à leur sommet. La variété γ est plus remarquable, & forme peut-être une espèce. Ses tiges ne sont que médiocrement succulentes, rougeâtres; ses rameaux alongés; les ramifications nombreuses, fort petites & jaunâtres. Elle croît dans les forêts.

86. CLAVAIRE épineuse. *Clavaria spinulosa*. Perf.

Clavaria ramosissima, fuligineo-spadicea, caule crasso; ramis strictis, subulato-spinulosis, oppositis, obtusis, brevioribus. Perf. Obferv. Mycol. 2. p. 59. tab. 3. fig. 1, & Synopf. Fung. pag. 587.

Elle est d'un jaune de paille un peu enfumé. Ses tiges sont épaisses, charnues, très-rameuses; les rameaux roides, subulés, terminés par une pointe presqu'épineuse; d'autres opposés, obtus,

beaucoup plus courts. Elle est rare & se trouve dans les forêts.

CLAVALIER. *Zanthoxylum.* Illustr. tab. 811, fig. 1, *zanthoxylum carolinianum*, n°. 4; — Gærtn. tab. 68; — fig. 2, *zanthoxylum caribæum*, n°. 3; — Gærtn. tab. 68; — fig. 3, *zanthoxylum clava Herculis*, n°. 1, var. α.

Observations. 1°. Le *zanthoxylum clava Herculis*, n°. 1, var. α, Lam., est la variété β de Linné. Elle a été considérée comme une espèce distincte par Michaux, sous le nom de *zanthoxylum ramiflorum*, & par Willdenow sous celui de *zanthoxylum fraxineum*. La synonymie de Plukenet, tab. 393, fig. 2, rapportée à cette même variété, est appliquée, par Willdenow, à son *zanthoxylum aromaticum*. La variété β Lam. est encore une autre espèce, selon Willdenow, qu'il a nommée *zanthoxylum juglandifolium*.

2°. Le *zanthoxylum caribæum*, n°. 3, appartient, selon Willdenow, au *zanthoxylum clava Herculis* Linn. var. α. Il pense que le *zanthoxylum carolinianum*, n°. 4, appartient à la même espèce, Linné l'ayant également rapportée à son *zanthoxylum clava Herculis*, variété α. Cependant les observations de M. de Lamarck & les détails que Gærtner a donnés sur la fructification de ces deux plantes offrent des différences suffisantes pour les séparer.

3°. Le *fagara guianensis* Lam., Dict., n°. 7, a été rapporté, par M. Willdenow, au genre *zanthoxylum*, sous le nom de *zanthoxylum hermaphroditum*, n°. 11.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CLAVALIER à feuilles ternées. *Zanthoxylum ternatum.* Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis ternatis; foliolis obovatis, subemarginatis, nitidis, subtùs punctatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 570. — Willd. Spec. 4. pag. 753.

Fagara trifoliata. Swartz, Prodr. 33.

Arbrisseau rameux d'environ huit pieds; ses jeunes rameaux anguleux; ses feuilles alternes, ternées, pétiolées; les folioles pédicellées, en ovale renversé, un peu échancrées, roides, glabres, luisantes, ponctuées en dessous; les grappes axillaires, rameuses; les pédicelles bifides; le calice à trois découpures un peu arrondies, étalées; trois stigmates sessiles; trois capsules arrondies, uniloculaires, à deux valves.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Swartz.*)

7. CLAVALIER à folioles échancrées. *Zanthoxylum emarginatum.* Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis pinnatis; foliolis emarginatis, venosis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 572. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Fagara emarginata. Swartz, Prodr. 33.

Lauro affinis therebinthi folio alato; ligno odorato, candido. Sloan. Hist. 2. pag. 24. tab. 168. fig. 4.

Cet arbre est dépourvu d'épines. Son bois est blanc, odorant; ses rameaux garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles glabres, ovales, entières, veinées, échancrées à leur sommet; ses fleurs disposées en grappes terminales, presque simples, droites; les pédicelles pourvus de trois fleurs blanchâtres, fort petites; leur calice divisé en cinq découpures; la corolle composée de trois pétales, contenant trois étamines, dont les filamens sont très-courts; l'ovaire à trois lobes, trifide à son sommet; point de style; trois stigmates obtus, auxquels succèdent trois capsules, dont deux avortent très-ordinairement.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque. ♄

8. CLAVALIER acuminé. *Zanthoxylum acuminatum.* Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis pinnatis; foliolis integris, ellipticis, acuminatis, nitidis, coriaceis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 575. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Cette espèce n'a point d'épines. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles simples, entières, coriaces, elliptiques, acuminées, luisantes, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en une cime terminale, dont les rameaux sont étalés & divisés par dichotomie; le calice composé de trois folioles; trois pétales ovales; trois filamens subulés; l'ovaire à trois lobes, auquel succède un fruit globuleux, monosperme.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄

9. CLAVALIER épineux. *Zanthoxylum spinosum.* Swartz.

Zanthoxylum spinosum, foliis pinnatis; foliolis sessilibus, ovatis, acuminatis, subtùs ramisque spinosis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 574. — Willd. Spec. Plant. 4 pag. 754.

Fagara spinosa. Swartz, Prodr. 33.

Arbrisseau très-épineux, dont les feuilles sont composées de folioles sessiles, ovales, acuminées, munies d'épines en dessous, ainsi que les rameaux; les fleurs petites, blanchâtres, nombreuses & rapprochées, disposées en cimes terminales; leur

calice trifide; la corolle composée de trois pétales plus grands que le calice; trois étamines dont les filamens font presque nuls; les anthères ovales, conniventes; l'ovaire à trois lobes, trifide à son sommet; point de style; trois stigmates sessiles, obtus.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes arides. ♄

10. Clavalier aromatique. *Zanthoxylum aromaticum*. Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, serratis, basi inaequalibus; petiolo communi, aculeato; paniculis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 755.

Evonymo affinis aromatica, seu zanthoxylum spinosum, fraxinellæ foliis cheusanicum. Pluken. Amalth. 78. tab. 393. fig. 2.?

Cette plante, selon Willdenow, avoit été confondue avec le *zanthoxylum clava Herculis*, à laquelle elle avoit été rapportée par la synonymie de Plukenet. Quoiqu'elle en soit très-rapprochée, elle en diffère cependant, d'après le même auteur, surtout par la forme de ses feuilles, qui sont composées de folioles ovales, lancéolées, très-aiguës, longues d'un pouce & demi, dentées en scie, parsemées de points transparens; inégales à leur base; un des côtés arrondi, l'autre rétréci (les folioles sont entières dans la figure de Plukenet); le pétiole commun garni d'aiguillons presqu'opposés, forts & droits, ainsi que ceux des rameaux; les fleurs disposées en panicule terminale.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄

11. Clavalier à feuilles de noyer. *Zanthoxylum juglandifolium*. Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis; foliolis oblongis, acuminatis, obsoletè serratis, basi inaequalibus; petiolo communi subaculeato; paniculis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 756.

Zanthoxylum americanum, seu Herculis arbor aculeata, major, juglandisfoliis. Pluken. Almag. p. 396. tab. 239. fig. 6.

Ses rameaux sont armés d'aiguillons, garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire, composées de folioles alternes, pédicellées, oblongues, coriaces, acuminées, à points transparens à peine sensibles, arrondies à l'un des côtés de leur base; entières vues à l'œil nu, munies de dentelures très-serrées, examinées à la loupe; leur pétiole parsemé de quelques aiguillons courts; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Willd.*)

12. Clavalier roide. *Zanthoxylum rigidum*. Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis; foliolis ellipticis, integerrimis, emarginatis, mucronatis; venis subtùs hirsutis, costâ mediâ petiolisque aculeatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 756. — Humb. & Bonpl.

Ses feuilles sont ailées, composées de quatre paires de folioles médiocrement pédicellées, coriaces, elliptiques, très-entières, un peu inégales à leur base, mucronées, obtuses, échancrées à leur sommet, quelquefois acuminées avec une pointe courte & crénelée; luisantes, réticulées & veinées en dessus, plus pâles en dessous, pubescentes sur leurs nervures; les supérieures plus grandes, longues de deux pouces; les inférieures d'un demi-pouce; des aiguillons longs, subulés, rougeâtres, épars sur la principale côte des feuilles, plus abondans sur le pétiole commun. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

13. Clavalier à feuilles lancéolées. *Zanthoxylum lanceolatum*.

Zanthoxylum aculeatissimum, foliis pinnatis; foliolis elliptico-lanceolatis, membranaceis; petiolis aculeatis, venisque subtùs hirsutis; paniculis terminalibus. (N.)

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le *zanthoxylum rigidum*. Ses rameaux sont tuberculeux, d'un gris-cendré ou jaunâtre, hérissés d'aiguillons; ses feuilles ailées, composées de onze à treize folioles alternes, presque sessiles, un peu molles, membraneuses, à peine denticulées vues à la loupe; les inférieures elliptiques, plus courtes, obtuses; les supérieures lancéolées, un peu acuminées, un peu inégales à leur base, obtuses, longues d'environ deux pouces, vertes à leurs deux faces, traversées par des nervures fines, simples, noirâtres, presque parallèles; les pétioles munis de quelques petites épines jaunâtres, hérissés de poils cendrés & courts, ainsi que les principales nervures des feuilles. Les fleurs sont fort petites, d'un blanc-sale, nombreuses, réunies par petits paquets sur des grappes particulières, formant, par leur ensemble, une panicule terminale, située dans l'aisselle des feuilles supérieures.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco. ♄ (*V. s.*)

14. Clavalier à feuilles obtuses. *Zanthoxylum obtusifolium*.

Zanthoxylum spinosum, foliis pinnatis, subquadrijugis; foliis coriaceis, obversè subovatis, apice

rotundatis ; subtùs petiolisque aculeatis, glabris; paniculâ terminali, densâ. (N.)

Ses rameaux sont d'un brun-foncé, armés d'épines fortes, noirâtres, recourbées, éparses; les feuilles composées d'environ quatre paires de folioles alternes, pédicellées, longues au moins de deux pouces, sur un pouce de large; coriaces, presqu'en ovale renversé, glabres, luisantes, arrondies & obtuses à leur sommet, presqu'égales & un peu rétrécies à leur base, entières, à peine veinées, munies, sur leur principale nervure & sur les pétioles, de petits aiguillons épars. Les fleurs sont petites, d'un blanc-sale, nombreuses, fasciculées, réunies en une panicule terminale & touffue. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. Je la soupçonne originaire des Indes orientales. ♄ (*V. f.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Zanthoxylum* (punctatum), *spinosum, foliis ternatis pinnatisque, oblongis, crenulatis, subtùs punctatis.* West. Sainte-Croix, pag. 236. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix en Amérique. On la distingue par ses feuilles, les unes ternées, d'autres ailées; les folioles oblongues, médiocrement crénelées, ponctuées en dessous; les rameaux épineux. ♄

* *Zanthoxylum* (tricarpum), *foliis glaberrimis, pinnatis; foliolis petiolatis, oblongo-ovalibus, sursum angustatis, falcato-obliquis; capsulis ternis, sessilibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 235.

Zanthoxylum fraxinifolium.? Walther, Flor. carol.

Ses feuilles sont ailées, très-glabres; ses folioles pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies vers leur partie supérieure, obliques & un peu courbées en faucille; les capsules sessiles au nombre de deux, plus ordinairement de trois, jamais au-delà. Elle croît dans la Caroline & la Floride. ♄

CLAUCENA. (*Voyez* CLAUCEN, & Illustr. tab. 310.)

CLAYTONE. *Claytonia.* Illustr. tab. 144, fig. 1, *claytonia virginica*, n°. 1; — fig. 2, *claytonia portulacaria*, n°. 3. Cette dernière espèce forme un genre particulier, établi par Jacquin sous le nom de *portulacaria*, qui sera mentionné dans ce *Supplément.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. CLAYTONE perfoliée. *Claytonia perfoliata.* Willd.

Claytonia foliis enerviis, radicalibus rhombeo-ovatis, caulinis subconnatis, floribus umbellato verticillatis, petalis integris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1186. — Donn. Ind. Hort. Cantab. pag. 25. — Jacq. Fragm. n°. 163. tab. 51. fig. 1.

Elle se rapproche du *claytonia sibirica*, dont elle diffère par ses fleurs blanches, une fois plus petites; par les pétales entiers; par son inflorescence; enfin par la forme des feuilles. Ses tiges sont droites, hautes de quatre à cinq pouces; les feuilles radicales pétiolées, ovales-rhomboïdales, sans nervures, un peu charnues; celles des tiges au nombre de deux, opposées, obliquement ovales-rhomboïdales, rétrécies & adhérentes à leur base, ou bien ovales & adhérentes d'un seul côté, échancrées de l'autre. Deux ou trois fleurs latérales sont situées un peu au dessus de ces deux feuilles, pédonculées, & accompagnées d'une petite bractée oblongue; six à huit autres terminales, pédonculées, disposées en ombelle & dépourvues de bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ⊙ (*Willd.*)

5. CLAYTONE de Cuba. *Claytonia cubensis.* Bonpl.

Claytonia foliis radicalibus rhombeis, aveniis; caulinis perfoliatis, suborbiculatis; floribus racemosis, secundis; petalis emarginatis. Bonpl. Ann. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 7. p. 82. tab. 6. — Plant. équin. vol. 1. pag. 91. tab. 26.

Cette espèce a des rapports avec le *claytonia perfoliata*; elle en diffère par ses feuilles caulinaires; par ses pétales & par les bractées qui accompagnent les fleurs inférieures. Elle est médiocrement charnue, haute d'un pied. Ses racines sont fibreuses; ses feuilles radicales rhomboïdales, longuement pétiolées, longues d'un pouce; une seule feuille caulinaire presque ronde, perfoliée, un peu campanulée, à deux ou trois petites dents, glabre, d'un beau vert, transparente, & souvent bordée d'un rose tendre; les tiges cylindriques, simples, presque nues; les fleurs blanches, disposées en une grappe, toutes dirigées du même côté par petits fascicules; les fleurs inférieures situées dans le centre de la feuille caulinaire, accompagnées chacune d'une petite bractée ovale; le calice plus court que la corolle, à deux folioles ovales, opposées; cinq pétales onguiculés, échancrés à leur sommet, réunis à leur base par un petit anneau membraneux; un style trifide; trois stigmates soyeux en dedans. Le fruit est une capsule sphérique, s'ouvrant à son sommet en trois valves, à une seule loge, contenant trois semences lenticulaires, fixées au fond de la capsule, luisantes, d'un beau noir, presque chagrinées, pourvues, au dessus du style, d'une petite caroncule blanche.

Cette plante est originaire des Antilles; elle a

été recueillie par M. Bonpland au sud de l'île de Cuba, dans les lieux inondés par les hautes marées. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

6. CLAYTONE de Caroline. *Claytonia caroliniana*. Mich.

Claytonia foliis brevi-ovalibus, in petiolum abruptè angustatis; floribus roseis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 160.

Elle diffère du *claytonia virginica*, par ses fleurs beaucoup plus petites, d'une couleur de rose plus foncée; par ses feuilles courtes, ovales & non linéaires, très-entières, rétrécies brusquement à leur base, en pétiole. Ses tiges sont courtes, quelquefois munies de deux paires de feuilles.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline; elle fleurit au mois de mars. ⊙

CLÉMATITE. *Clematis*. Illustr. tab. 497, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 150; — fig. 2, *clematis vitalba*, n°. 1. — Gærtn. tab. 74.

Observations. 1°. Les atragènes, comme l'a très-bien observé M. de Lamarck, formant avec les clématites un genre très-naturel, ne pouvoient en être séparés. Outre ces deux genres, Mœnch en a encore établi un troisième sous le nom de *viticella*, composé des espèces dont les semences sont dépourvues de ce long filament pileux qu'on remarque dans les clématites; il se compose des *clematis viorna* & *viticella*.

2°. Le *clematis triflora*, Vahl, Symb. 3, p. 74, a de si grands rapports avec le *clematis mauritiana*, n°. 6, qu'il y a lieu de croire qu'ils appartiennent tous deux à la même espèce.

3°. Le *clematis calycina*, Vahl, Symb. 2, p. 75, est la même plante que le *clematis balearica*, n°. 10.

4°. Au *clematis alpina*, n°. 11, il faut ajouter, comme variété, une plante qui a été nommée:

Atragene (austriaca), *foliis oppositis, triternatis; foliolis rugosis, serratis; floribus cernuis; calice magno, cæruleo, marginato*. Jacq. Austr. tab. 249. — Andrew. Bot. Reposit. tab. 180.

5°. M. Persoon cite comme variété du *clematis flammula*, n°. 4, une plante qu'il caractérise ainsi:

Clematis (rubella), *petalis quaternis, externè rubellis; foliolis ovalibus, plerisque emarginatis*. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 100.

Le *clematis florida*, n°. 17, est gravé dans Jacquin, Hort. Schoenbr. vol. 3, pag. 57, tab. 357. C'est la même que l'*atragene indica* Hort. Parif.

Le *clematis hexapetala* de Pallas est la même plante que le *clematis angustifolia* Jacq. & le *clematis Pallasii* Gmel. Syst. (*Voyez* CLÉMATITE, n°. 21.)

SUITE DES ESPÈCES.

19. CLÉMATITE à feuilles glauques. *Clematis glauca*. Willd.

Clematis foliis compositis; foliolis ovatis, sublobatis, obtusis, mucronatis; petalis glabris, margine pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1290, & arb. 65. tab. 4. fig. 1.

Clematis orientalis. Hort. Parif. non Linn.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *clematis orientalis*; mais elle en diffère par son port & par le caractère de ses feuilles. Ses tiges se divisent en longs rameaux souples, grimpans, garnis de feuilles composées, dont les folioles sont glauques, ovales, presque point lobées, glabres, obtuses à leur sommet, mucronées par une petite pointe & non acuminées; les fleurs disposées en petites panicules pédonculées; les pétales glabres intérieurement, pubescens à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Orient & la Sibérie. ♄ On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

20. CLÉMATITE paniculée. *Clematis paniculata*. Thunb.

Clematis foliis quinato-pinnatis; foliolis cordatis, ovatis, integris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Clematis crispa. Thunb. Flor. japon. p. 239.

Clematis vitalba, japonica. Houttuyn. — Linn. Pfl. Syst. 7. pag. 309. tab. 55. fig. 2.

Ses tiges sont glabres, flexueuses, grimpantes, striées; ses rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, ailées, à cinq folioles pédicellées, ovales, en cœur, glabres, aiguës, très-entières; les inférieures plus grandes, les supérieures plus petites; les pétioles flexueux; les fleurs blanches, axillaires, disposées en panicule; les pédoncules filiformes, trois fois ternés.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

21. CLÉMATITE à feuilles étroites. *Clematis angustifolia*. Jacq.

Clematis foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, obtusis, inferioribus tripartitis; caulibus simplicibus, striatis, erectis; corollis polypetalis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1294.

Clematis (angustifolia), *erecta, foliis pinnatis, recurvis; foliolis lineari-lanceolatis, floribus polypetalis*. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 104, & Collect. 1. pag. 137.

Clematis hexapetala. Pallas, Itin. 2. Append. n°. 96. tab. Q. fig. 2. — Linn. f. Suppl. — Dict. n°. 18.

Clematis erecta, foliis angustis, cornu cervi divisura. Amm. Ruth. n°. 108.

Atragene foliis pinnatis; foliolis ex lineari-lanceolatis, simplicibus, bi & trifidis. Gmel. Sibir. 4. pag. 194.

Ses tiges sont droites, simples, striées, garnies de feuilles ailées; les folioles étroites, lancéolées, obtuses; chaque paire de folioles les plus proches de la base, ainsi que celles des feuilles inférieures profondément partagées en deux; plus souvent trois lanières étroites, un peu courbées. La corolle est blanche; les pétales au nombre de six ou huit.

Cette plante croît dans la Sibérie & dans l'Autriche. ♃

22. CLÉMATITE à fleurs jaunes. *Clematis ochroleuca.* Ait.

Clematis foliis simplicibus, ovatis, pubescentibus, integerrimis; floribus erectis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 260.

Clematis erecta, humilis, non ramosa, foliis subrotundis; flore unico, ochroleuco. Pluken. Mant. 51. tab. 379. fig. 5.

Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, peu élevées, pubescentes & pileuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles opposées, sessiles ou médiocrement pétiolées, ovales, pubescentes, très-entières; les inférieures obtuses, sessiles; les supérieures plus étroites, un peu aiguës, rétrécies à leur base en un pétiole court. La fleur est solitaire, terminale, d'abord un peu inclinée, puis redressée; les pétales d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

23. CLÉMATITE à pétales nombreux. *Clematis polypetala.*

Clematis (atragene japonica), *foliis oppositis, triternatis; foliolis ovatis, incisis.* Thunb. Flor. jap. pag. 239. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 1286.

Ses tiges sont droites, striées, anguleuses, velues, presque dichotomes, hautes de deux pieds; ses feuilles opposées, pétiolées, étalées, trois fois ternées; les folioles ovales, aiguës, incisées, dentées, médiocrement velues, plus pâles en dessous, longues d'un pouce; le pétiole amplexicaule, plane à sa base, long d'un demi-pouce; les fleurs pédonculées, peu nombreuses, situées dans la dichotomie des rameaux; les pédoncules filiformes, alongés, uniflores; les pétales nombreux, au-delà de vingt, presqu'égaux; les intérieurs un peu plus courts, ovales, un peu obtus, de couleur pourpre en dedans, blancs & tomenteux en dehors. Elle a beaucoup de rapport avec les anémones.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

24. CLÉMATITE du Cap. *Clematis capensis.*

Clematis (atragene capensis), *erecta, foliis biternatis, foliolis inciso-dentatis, petalis exterioribus numerosis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1286.

Atragene foliis ternatis; foliolis incisis, dentatis; petalis exterioribus quinis. Linn. Spec. Plant. 764. — Berg. Plant. Cap. 148.

Atragene foliis ternatis; foliolis incisis, dentatis, rigidis; flore incarnato, semi-pleno. Andrew, Botan. Repos. tab. 9.

Pulsatilla foliis trifidis, dentatis; flore incarnato, pleno. Burm. Afric. 148.

Pulsatilla apii folio, rigido; flore magno. Herm. Afric. 18.

Ses tiges sont simples, droites, hautes de sept à huit pouces; les feuilles radicales, presque deux fois ternées; les folioles roides, cunéiformes, trifides, incisées, dentées, aiguës, glabres à leurs deux faces, pédicellées; celle du milieu plus longuement pédicellée; vers le milieu de la tige des folioles ventrues, ovales, velues, disposées en forme d'involucre. La corolle est blanche, grande, composée d'environ vingt pétales; les six pétales inférieurs plus larges, velus en dessous & de couleur purpurine. Les semences forment une petite tête ovale, hérissée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

25. CLÉMATITE réticulée. *Clematis reticulata.* Mich.

Clematis foliis compositis; foliolis oblongo-ovalibus, utrinquè obtusis, omnibus integris petiolatisque; floribus solitariis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 318.

Ses feuilles sont ailées, composées de folioles pétiolées, oblongues, ovales, sèches, membraneuses, très-entières, obtuses à leurs deux extrémités, traversées par des veines nombreuses, saillantes aux deux faces, & disposées en réseau; les fleurs solitaires, assez semblables à celles du *clematis viorna;* l'involucre moins épais.

Cette plante croît dans la Géorgie. ♄

26. CLÉMATITE de Ceilan. *Clematis zeylanica.*

Clematis (atragene zeylanica), *scandens, foliis conjugatis, indivisis.* Thunb. Flor. jap. 239. *In notâ.* — Linn. Flor. zeyl. n°. 226. *Sub atragene.*

Clematis

Clematis zeylanica, floribus obsoletis, parvis. Herm. Zeylan. 35. — Burm. Zeyl. 66.

Planta foliis geminatis, ex opposito longis pediculis, inter bina folia capreolo donatis. Burm. Zeyl. 194.

Cette plante est peu connue. D'après Linné, ses tiges sont grimpantes; ses feuilles opposées, pétiolées, conjuguées comme dans le *lathyrus*; le pétiole, en forme de vrille, soutenant deux folioles vrillées, pédicellées, ovales, entières, à trois nervures, rarement pourvues d'une ou de deux dents; les fleurs disposées en une panicule terminale; le pédoncule bifide ou trifide, soutenant ordinairement neuf fleurs pédicellées; quatre pétales extérieurs ovales, étalés, tomenteux en dessous; douze intérieurs beaucoup plus étroits, une fois plus longs, d'une pourpre clair; les étamines une fois plus courtes que les pétales extérieurs; les semences oblongues, surmontées d'un long fil plumeux.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Descript. ex Linn.*)

27. CLÉMATITE à corymbes. *Clematis corymbosa.* Juss.

Clematis foliis pinnatis, foliolis quinis pedicellatis, oblongo-lanceolatis, integris, reticulatis, subglabris; floribus terminalibus, corymbosis. (N.)

Ses tiges sont glabres, striées, cylindriques, rameuses; les rameaux étalés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, composées de cinq folioles distantes, pédicellées, oblongues, lancéolées, presqu'obtuses, glabres à leurs deux faces ou à peine pubescentes dans leur jeunesse, veinées, réticulées, très-entières. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule étalée, composée de rameaux droits, roides, opposés, ramifiés à leur sommet, où elles forment autant de corymbes partiels, presqu'en ombelle, droits & serrés; la corolle petite; les pétales ovales, obtus, cendrés, bordés d'un liseret blanc & cotonneux; les pédicelles munis de très-petites bractées aiguës; celles de la base opposées. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes en 1765. J'ignore son lieu natal. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

28. CLÉMATITE de Chine. *Clematis chinensis.* Lour.

Clematis foliis quinatis, ovato-lanceolatis, subsessilibus, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 1. p. 345.

An clematis (chinensis), *quinato-pinnatis, foliolis lanceolatis?* Retz. Obs. bot. 2. p. 18. tab. 2.

Ses tiges sont ligneuses, très-longues, grimpantes, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles composées de cinq folioles ovales, lancéolées, très-entières, glabres, presque sessiles; les fleurs d'un rouge-pourpre, réunies vers l'extrémité d'un pédoncule simple, axillaire; la corolle à quatre pétales étalés; les étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; trois à cinq styles, autant de semences surmontées d'une queue plumeuse.

Cette plante croît dans la Chine, aux lieux incultes. ♄ (*Loureiro.*)

29. CLÉMATITE à tige courte. *Clematis minor.* Lour.

Clematis foliis quinatis; foliolis conicis, trinerviis; pedunculis longissimis. Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 345.

Ses tiges ne sont que médiocrement ligneuses, peu alongées, grêles, cylindriques, rameuses, grimpantes, garnies de feuilles composées de cinq folioles longuement pédicellées, petites, de forme conique, glabres, très-entières, obtuses, marquées de trois nervures. Les fleurs sont blanches, axillaires, pédicellées, portées sur un long pédoncule commun; les pétales oblongs, striés; environ quarante étamines inégales, insérées sur le réceptacle; quatre styles pileux, un peu plus longs que la corolle; autant de semences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Clematis* (trifoliata), *foliis oppositis, ternatis, glabris; foliolis ovatis, repando-dentatis; caule scandente.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Clematis scandens, foliis ternatis. Thunb. Jap. pag. 357. n°. 43.

Ses tiges sont grimpantes; les feuilles ternées, opposées, glabres à leurs deux faces; les folioles ovales, sinuées & dentées. Elle croît au Japon. ♄

Clematis (indivisa), *foliis ternatis; foliolis ovatis, integerrimis, mucronatis; pedunculis axillaribus, paniculatis, diphyllis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1291.

Clematis integrifolia. Forst. Prodr. n°. 231.

Elle croît à la Nouvelle-Zélande. Ses feuilles sont ternées; ses folioles ovales, très-entières, mucronées à leur sommet; les pédoncules axillaires, paniculés, munis de deux folioles. ♄

* *Clematis* (baccata), *foliis pinnatis ternatisque; foliolis ovalibus, integerrimis; fructibus baccatis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 99. — Herb. Juss.

Elle ressemble beaucoup au *clematis viticella*; elle n'en diffère que par ses fruits en forme de

baie. Ses feuilles sont ailées; les pinnules ternées; les folioles ovales, très-entières. Son lieu natal n'est point connu. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris en 1796.

* *Clematis* (campaniflora), *caule scandente, foliis decompositis, ramulis septemfloris; corollâ semiclausâ petalis apice dilatatis, margine undulatis.* Brot. Flor. lusit. 2. pag. 309.

Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles plusieurs fois composées; ses rameaux garnis de sept fleurs; la corolle blanche, teinte de pourpre, à demi fermée; les pétales ondulés à leurs bords, dilatés à leur sommet. Elle croît dans le Portugal, le long des haies.

* *Clematis* (sericea), *caule erecto, pubentissimo; foliis simplicibus, ovalibus; junioribus calicibusque extùs incano-sericeis; pedunculo terminali, solitario; flore cernuo.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 319.

Cette plante est peut-être la même que le *clematis ochroleuca* d'Aiton, ou une variété; elle a également de grands rapports avec le *clematis integrifolia*; mais ses fleurs sont beaucoup plus petites; son involucre plus étroit; les tiges droites, pubescentes; les feuilles simples, ovales, sessiles, opposées, pubescentes, couvertes dans leur jeunesse, ainsi que les involucres, d'un duvet blanchâtre & soyeux; le pédoncule terminal & solitaire; la fleur inclinée. Elle croît dans la Virginie & sur les montagnes de la Caroline.

* *Clematis* (ochotensis), *scandens, foliis biternatis, serratis, acutis; petalis exterioribus senis, interioribus linearibus.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 1285. — Pall. Flor. ross. 2. pag. 69. *Sub atragene.*

Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles deux fois ternées; les folioles dentées en scie, aiguës à leur sommet; les pétales extérieurs au nombre de six; les intérieurs linéaires. Elle croît dans la Sibérie, sur le bord de la mer. ♄

* *Clematis* (tenuifolia), *erecta, foliis ternato-suprà-decompositis; foliolis lineari-filiformibus.* Thunb. Jap. pag. 239, *in notâ.* — Linn. f. Suppl. pag. 270. *Sub atragene.*

Elle a des tiges droites, des feuilles ternées, plusieurs fois divisées; les folioles linéaires, filiformes, très-entières; elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

CLEMATITIS. C'est le nom que porte, dans Tournefort, le genre *clematis* de Linné.

CLEMENTEA. Cavan. (*Voyez* ANGIOPTÈRE, *Suppl.*)

CLEONIA. Linn. (*Voyez* BRUNELLE, n°. 4.)

CLEOPHORA. Gærtn. (*Voyez* LATANIER, *Suppl.*)

CLERODENDRUM. (*Voyez* PÉRAGU.)

CLÉTHRA. Illustr. Gen. tab. 369, *clethra alnifolia*, n°. 1, & Gærtn. tab. 63.

Observations. Swartz, dans son *Flora Ind. occid.* vol. 2, pag. 845, a réuni avec raison le *tinus* de Linné à ce genre. Il a été mentionné, dans cet ouvrage, sous le nom de *tinier.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. CLÉTHRA acuminée. *Clethra acuminata.* Mich.

Clethra foliis ovalibus, acuminatis, basi obtusis, serratis, subtùs glabris glaucisque; spicis subsolitariis, bracteis flores superantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 260.

Cet arbrisseau a de grands rapports avec le *clethra alnifolia.* Il s'en distingue par ses feuilles plus amples, un peu plus longuement pétiolées, ovales, acuminées à leur sommet, obtuses & non rétrécies en coin à leur base, glabres & de couleur glauque en dessous; dentées en scie à leurs bords. Ses fleurs sont disposées en épis presque solitaires, comme hérissées, avant leur épanouissement, d'un grand nombre de bractées très-caduques, plus longues que les fleurs; elles sont plus courtes, & persistent plus long-tems dans le *clethra alnifolia.*

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. ♄ (*V. s.*)

4. CLÉTHRA paniculée. *Clethra paniculata.* Ait.

Clethra foliis lanceolato-obovatis, serratis, glabris; paniculâ angustatâ, bracteatâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 620.

Clethra fruticosa, foliis lanceolatis, utrinquè nudis; floribus paniculatis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 73.

Cette espèce est remarquable principalement par la disposition de ses fleurs réunies en une panicule étroite, alongée, ramifiée, & non composée d'épis fasciculés; les pédoncules & les calices blanchâtres & pubescens; les feuilles lancéolées, en ovale renversé, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

5. CLÉTHRA en arbre. *Chlethra arborea.* Ait.

Clethra foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, serratis, subtùs scabriusculis; racemis laxè paniculatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 40. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 73.

Clethra foliis oblongis, acuminatis, serratis, glabris; racemis paniculatis, florentibus ebracteatis, pedunculis hirsutis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 620.

Arbrisseau d'un bel aspect, dont les tiges se terminent par des branches & des rameaux qui forment une cime arrondie, ornée d'une panicule très-étalée de fleurs d'un blanc de lait & d'une odeur suave. Les feuilles sont alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, dentées en scie, aiguës, veinées, réticulées, hérissées de poils courts à leur face intérieure; les pétioles hérissés de poils couleur de rouille; les fleurs disposées en grappes simples, pendantes, réunies en panicule, portées sur des pédicules d'abord réfléchis, puis redressés, accompagnés de bractées lancéolées, aiguës, concaves, pubescentes, très-caduques; le calice à cinq découpures ovales, obtuses, concaves, pubescentes, d'un blanc-cendré; cinq pétales en ovale renversé, un peu échancrés à leur sommet, parsemés intérieurement de quelques poils peu apparens; l'ovaire globuleux, couvert de poils blanchâtres; une capsule entourée par le calice, de la forme de l'ovaire, de la grosseur d'un pois, divisée intérieurement en trois loges, s'ouvrant, du sommet à la base, en trois valves; les cloisons simples, adhérentes au milieu des valves.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. f.*)

* *Clethra* (scabra), *foliis latis, obcordatis, scabris, subtùs villosis.* Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 483, *in Amer.* (*Herb. Juss.*)

CLEYERA du Japon. *Cleyera japonica.* Thunb.

Cleyera foliis verticillatis, oblongo-ovatis, petiolatis; floribus axillaribus. (N.) — Thunb. Flor. jap. — Juss. Gen. Plant. 433.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux, ainsi que les feuilles, sont presque verticillés; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales; un grand nombre d'étamines insérées latéralement sur l'ovaire; un style; une capsule à deux loges.

Cette plante a des rapports avec le *vateria;* elle en diffère par l'insertion des étamines, par ses capsules à deux loges, par ses fleurs axillaires. Ses tiges sont ligneuses, glabres, rameuses; ses rameaux réunis trois, quatre ou cinq presqu'en verticille, portant, vers leur sommet, des feuilles presque verticillées, au nombre de quatre, cinq ou six, pétiolées, inégales, ovales, oblongues, obtuses, légérement dentées vers leur sommet, épaisses, toujours vertes, longues d'un pouce & demi; les fleurs pédonculées, réunies une, deux ou trois dans l'aisselle des feuilles.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* glabre, coriace, persistant, à cinq découpures ovales, arrondies.

2°. Une *corolle* plus longue que le calice, à cinq pétales ovales, aigus, un peu jaunâtres.

3°. Un grand nombre d'*étamines* (trente environ) insérées sur les côtés de l'ovaire; les filamens capillaires, inégaux, quelquefois un peu adhérens par leur base, beaucoup plus courts que la corolle; les anthères subulées, à deux loges.

4°. Un *ovaire* libre, surmonté d'un style simple, filiforme, plus long que les étamines; le stigmate échancré.

Le *fruit* est une capsule glabre, ovale, aiguë, enveloppée par le calice persistant & réfléchi, à deux valves, à deux loges, de la grosseur d'un petit pois.

Cette plante croît au Japon. ♄

CLIBADIUM. (*Voyez* Clibade.)

CLIFFORTE. *Cliffortia.* Illustr. Gen. tab. 827, fig. 1, *cliffortia ilicifolia*, n°. 1; — fig. 2, *cliffortia cordifolia*, n°. 2; — fig. 3, *cliffortia ruscifolia*, n°. 3.

Suite des espèces.

16. Clifforte à feuilles en coin. *Cliffortia cuneata.* Ait.

Cliffortia foliis alternis, cuneiformibus, truncatis, apice quinquedentatis, striato-venosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 836.

Cliffortia foliis cuneiformibus, apice serratis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 413.

Arbuste garni de feuilles alternes, à peine pétiolées, cunéiformes, longues d'environ un demi-pouce, tronquées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, veinées & striées, terminées par cinq dents, prolongées en un filet sétacé; les pétioles très-courts, appliqués contre les tiges, dilatés; une stipule vaginale, à deux dents, de la longueur du pétiole.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

17. Clifforte tridentée. *Cliffortia tridentata.* Willd.

Cliffortia foliis alternis, oblongo-cuneiformibus, integris tridentatisque, nervosis, subtùs pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 838.

Cliffortia (ruscifolia), *foliis lanceolatis, integris tridentatisque.* Thunb. Prodr. 93. ?

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup du *cliffortia ruscifolia* Linn.; elle en diffère par ses feuilles plus larges, plus constamment tridentées, cunéiformes à leur base. Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles petites, longues d'environ quatre lignes, alternes, sessiles, rétrécies en coin à leur base, vertes, nerveuses, glabres en dessus, légérement pubescentes en dessous, presqu'entières, & terminées à leur sommet par une longue pointe, ou plus souvent divisées en trois dents, toutes mucronées; celle du milieu beaucoup plus longuement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. CliffortE dentée. *Cliffortia dentata.* Willd.

Cliffortia foliis ternatis, obovatis, glabris, venosis, apice subdentatis; intermedio tridentato, ramulis pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 842.

Ses rameaux sont cylindriques, médiocrement pubescens, garnis de feuilles sessiles, ternées, glabres, veinées; les folioles en ovale renversé; les latérales munies de deux ou trois dents à leur sommet; l'intermédiaire plus grande & constamment tridentée, caractère par lequel cette espèce se distingue du *cliffortia obcordata*, avec laquelle d'ailleurs elle a de très-grands rapports.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Cliffortia* (serrata), *foliis ovatis, serratis, ciliatis.* Thunb. Prodr. 93.

* *Cliffortia* (cinerea), *foliis connatis, ovato-trigonis, incano-tomentosis.* Thunb. Prodr. 93.

Ces deux plantes sont ligneuses, & croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CLIFFORTIA. (*Voyez* Clifforte.)

CLINOPODE. *Clinopodium.* Illustr. tab. 511, fig. 1, *clinopodium vulgare*, n°. 1; — fig. 2, *clinopodium incanum*, n°. 3.

La plupart des espèces contenues dans ce genre, quoique peu nombreuses, ont été distribuées dans d'autres genres, d'après la considération de la forme de leur corolle. Ainsi le *clinopodium incanum*, n°. 3, fait partie du genre *pycnanthemum* de Michaux. (*Voyez* Pycnanthème.) Le *clinopodium rugosum*, n°. 4, le *clinopodium capitatum* Swartz, le *clinopodium chamædrys* Vahl, ont été placés parmi les *hyptis*. (*Voyez* Hyptis, n°. 2, & *Suppl.*) Le *clinopodium fruticosum* Forskh. est le *phlomis moluccoides* Vahl, & Dict. n°. 23.

CLINOPODIUM. (*Voyez* Clinopode.)

CLITORE. *Clitoria.* Illustr. Gener. tab. 609, *clitoria ternatea*, n°. 1, & Gærtn. tab. 149.

Observations. 1°. M. Ventenat a donné une très-bonne gravure du *clitoria heterophylla*, Choix de Plantes, pag. & tab. 26.

2°. Le *clitoria galactia*, n°. 7, est devenu le type d'un nouveau genre établi par Brown sous le nom de *galactia*, & adopté par Michaux. (*Voyez* Galactia, *Suppl.*)

3°. Le *clitoria amœna* Roth, Catal. bot. Fasc. 2, pag. 92, tab. 3, paroît être la même espèce que le *clitoria brasiliana*, ou au plus une simple variété.

Suite des espèces.

8. Clitore à fleurs nombreuses. *Clitoria multiflora.* Swartz.

Clitoria foliis pinnatis, multijugis, subtùs sericeis; racemis axillaribus, multifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1069. — Swartz, Prodr. 106, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1213.

Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds; ses rameaux redressés, garnis de feuilles composées de cinq à six paires de folioles ovales-oblongues, glabres, nerveuses, un peu soyeuses en dessous; les pétioles glabres; les grappes axillaires, souvent chargées de fleurs nombreuses; les pédoncules lâches, filiformes; de petites bractées lancéolées à la base des pédoncules; le calice tubulé; la corolle d'un rouge de sang; l'étendard oblong, onguiculé, recouvrant la carène & les ailes, de la longueur de la carène, qui est composée de deux pétales lancéolés, obtus, rapprochés, onguiculés & libres à leur base; les ailes de moitié plus courtes; les anthères noires; le style subulé; les gousses pédicellées, lancéolées, comprimées, filiformes à leur sommet; douze à seize semences arrondies, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

9. Clitore à folioles nombreuses. *Clitoria polyphylla.*

Clitoria foliis impari pinnatis; foliolis subdecemjugis, ellipticis, utrinquè obtusis, glabris; racemis axillaribus, caule, petiolis pedunculisque pilosis. (N.)

L'on verra par la description suivante, que cette plante, quoique très-voisine de la précédente, en diffère par plusieurs caractères essentiels; par sa grandeur, par le nombre de ses folioles, & qu'on ne peut lui appliquer en entier la description que Swartz donne de la sienne.

C'est un bel arbrisseau, dont les tiges sont grim-

pantes, longues de quinze à vingt pieds, divifées en rameaux droits, élancés, cylindriques, d'un brun-rougeâtre, pileux, garnis de feuilles amples, alternes, ailées avec une impaire, compofées d'environ dix paires de folioles pédicellées, oblongues, elliptiques, oppofées, obtufes & arrondies à leurs deux extrémités, glabres, d'un vert-fombre, plus pâles en deffous, longues au moins d'un pouce & demi, munies, à leur bafe, de deux petites ftipules fubulées; les pétioles & les pédicelles pileux.

Les fleurs font d'un beau rouge-vif, difpofées en grappes axillaires, prefque de la longueur des feuilles, fimples, droites; les pédoncules pileux; chaque fleur pédicellée, accompagnée de deux ftipules lancéolées, acuminées, au moins aussi longues que les pédicelles; le calice tubulé, long d'un pouce, à cinq découpures longues, fubulées, pileufes; la corolle un peu pileufe, une fois plus longue que le calice; les pétales longuement onguiculés; l'étendard long, étroit, obtus, plus long que la carène; celle-ci étroite, obtufe; les ailes un peu plus courtes; le ftyle pubefcent. Je n'ai pas vu le fruit.

Cette plante a été découverte par M. Ledru à Porto-Ricco. ♄ (*V. f.*)

10. CLITORE à grandes bractées. *Clitoria bracteata.*

Clitoria foliis pinnatis; foliolis quinis, ovatis; floribus axillaribus, folitariis; bracteis magnis, rotundatis; caule volubili. (N.)

Cette efpèce fe diftingue aux deux grandes bractées membraneufes, prefqu'orbiculaires, qui accompagnent & enveloppent le calice jufque vers fa moitié. Ses rameaux font glabres, cendrés, ftriés, farmenteux; les feuilles diftantes, alternes, ailées, compofées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, entières, nerveufes, un peu rudes, longues d'un pouce & plus, larges de huit à neuf lignes, un peu obtufes, munies, à leur bafe, de deux petites ftipules fétacées.

Les fleurs font folitaires, axillaires, redreffées, pédonculées; les pédoncules courts, accompagnés, à leur infertion, de deux petites folioles lancéolées, aiguës, & de deux autres fubulées vers leur partie fupérieure; le calice d'un vert-pâle, tubulé, glabre, à cinq découpures droites, lancéolées, perfiftant, ainfi que les deux grandes bractées; la corolle grande, d'un blanc-jaunâtre, un peu purpurine, longue de douze à quinze lignes; l'étendard ample, veiné; les gouffes comprimées, longues, linéaires, légérement pubefcentes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. J'ignore fon lieu natal. ♄? (*V. f.*)

*11. CLITORE à feuilles de laurier. *Clitoria laurifolia.*

Clitoria foliis ternatis, fubpetiolatis; foliolis oblongo-lanceolatis, reticulatis, obtufis; floribus axillaribus, fubgeminatis; caule erecto. (N.)

Ses tiges font droites, hautes d'environ trois pieds; fes rameaux glabres, alongés, roides, cylindriques; les feuilles alternes, ternées, médiocrement pétiolées; les folioles pédicellées, fermes, prefque coriaces, lancéolées, longues de trois pouces, larges d'un pouce, glabres, vertes en deffus, plus pâles en deffous, veinées, réticulées, obtufes à leur fommet, un peu rétrécies à leur bafe; la foliole terminale longuement pédicellée; deux ftipules lancéolées, perfiftantes à la bafe du pétiole; deux autres fétacées, caduques à chaque pédicelle. Les fleurs font axillaires, folitaires ou réunies deux ou trois fur un pédoncule commun, dur, très-court, ainfi que les pédicelles; la corolle d'un blanc-jaunâtre; l'étendard fort ample, ovale, arrondi, onguiculé; les gouffes glabres, longues d'un pouce, redreffées, un peu comprimées; les femences noirâtres & luifantes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco, dans les Savannes. ♄ (*V. f.*)

12. CLITORE de Plumier. *Clitoria Plumieri.* Perf.

Clitoria foliis ternatis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis; calice campanulato, bracteis ovatis breviore; corollâ magnâ, fericeâ. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 303. — Plum. Amer. tab. 108.

Ses tiges font grimpantes, farmenteufes, garnies de feuilles grandes, ternées, compofées de folioles glabres, ovales, oblongues, entières, un peu acuminées à leur fommet; la foliole terminale plus grande. Les fleurs ont un calice campanulé, finement ftrié, plus court que les bractées qui l'accompagnent. Celles-ci font ovales, d'un vert-blanchâtre, à ftries fines & ferrées; la corolle grande, un peu jaunâtre, couverte d'un duvet foyeux, particuliérement fur l'étendard; les gouffes très-longues, liffes, comprimées, fubulées à leur fommet, à rebord faillant le long de leur future.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue & à Porto-Ricco. ♄? (*V. f. in herb. Desfont.*)

13. CLITORE rouillée. *Clitoria rubiginofa.* Juff.

Clitoria foliis ternatis, oblongis, fubtùs pubefcentibus; bracteis lanceolatis; laciniis calicinis acutis, villofis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 303. — Herb. Juff.

Ses tiges font grêles, cylindriques, velues, farmenteufes; les feuilles diftantes, ternées, pétiolées, accompagnées à leur bafe de deux petites

stipules ovales, pubescentes, ainsi que les pétioles; les folioles oblongues, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce & plus, vertes & souvent couleur de rouille en dessus, blanchâtres, pubescentes en dessous; les deux latérales à peine pédicellées; la terminale longuement pétiolée, plus grande. Les fleurs sont presque solitaires, axillaires, longuement pédonculées; le pédoncule à une ou quelquefois à plusieurs fleurs; les bractées lancéolées; le calice très-velu; les découpures alongées, très-aiguës. Le fruit est une gousse épaisse, longue d'un pouce & plus, presque tétragone, peu comprimée, terminée par une longue pointe subulée, à deux valves, contenant des semences noirâtres, globuleuses.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par Desportes. (*V. f. in herb. Juss.*) Selon cet auteur, la corolle est blanche, purpurine en dedans.

* *Clitoria* (capitata), *foliis ternatis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; floribus subcapitatis, bracteis pubescentibus, leguminibus longissimis.* Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 111. *In Antillis.*

CLITORIA. (*Voyez* CLITORE.)

CLOCHE, CLOCHETTE : noms vulgaires, sous lesquels on désigne quelques plantes, dont la corolle offre la forme d'une petite cloche, telles que plusieurs espèces de campanule.

CLOCHE-BLANCHE. On donne ce nom au *leucoium vernum* de Linné, plus généralement connu sous celui de *perce-neige*. (*Voyez* NIVÉOLE.)

CLOMPANUS. (Rumph. Amb. 3. pag. 169. tab. 107.) Rumphe a décrit sous ce nom une plante des Indes, qui se rapporte au *sterculia balanghas* Linn.

CLOUS DE GIROFLE. (*Voyez* GIROFLIER.)

CLOUS DE DIEU : nom vulgaire, employé quelquefois pour désigner le *sparganium erectum* Linn.

CLUSIA. (*Voyez* CLUSIER & PÉREPÉ.) Illustr. tab. 852, *clusia rosea*, n°. 1.

CLUTELLE. *Clutia*. Linn. *Cluytia*. Willd. Ill. Gen. tab. 835, *clutia pulchella*, n°. 4. — Miller, tab. 97. — Gærtn. tab. 107.

Observations. Jacquin, Willdenow & plusieurs autres botanistes modernes ont substitué le nom de *cluytia* à celui de *clutia*, donné à ce genre par Linné, & qui se rapprochoit trop de celui de *clusia*. On verra à l'article CLUYTIA, que j'ai été forcé de l'employer pour le genre *briedelia* de Willdenow.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CLUTELLE à feuilles menues. *Clutia tenuifolia*. Willd.

Clutia foliis sessilibus, linearibus, acutis; floribus axillaribus, solitariis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 880.

Cette espèce ressemble beaucoup au *clutia polyfolia*; elle en diffère par ses feuilles linéaires, filiformes, sessiles, aiguës, mais point mucronées ni roulées à leurs bords, vertes à leurs deux faces. Vues à la loupe, elles offrent quelquefois des poils rares, très-courts, particuliérement vers leurs bords. Les fleurs sont axillaires, solitaires, médiocrement pédonculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄? (*Willd.*)

9. CLUTELLE à feuilles de polium. *Clutia polyfolia*. Jacq.

Clutia foliis petiolatis, linearibus, obtusis, mucronatis, margine revolutis; floribus axillaribus, subsolitariis, longè pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 880. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 67. tab. 50.

On distingue cette espèce de la précédente, à ses feuilles pétiolées, glauques en dessous, roulées à leurs bords, obtuses, mucronées à leur sommet; les fleurs plus longuement pédonculées. Elle se rapproche un peu du *clutia polygonoides*, dont les feuilles sont plus larges. C'est un arbrisseau haut de trois pieds, droit, très-rameux; les rameaux cylindriques, élancés; les feuilles nombreuses, linéaires, étroites, très-entières, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles, blanchâtres en dessous, longues d'un demi-pouce; les pétioles très-courts. Les fleurs sont assez nombreuses, solitaires, axillaires, redressées; les pédoncules à peine plus courts que les feuilles; les mâles & les femelles sur des pieds différens, d'un blanc tirant sur le jaune de soufre; les fruits arrondis, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

10. CLUTELLE d'Afrique. *Clutia africana*.

Clutia (daphnoides), *foliis subsessilibus, lanceolato-obovatis; floribus axillaribus, solitariis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 880, & Hort. Berol. 1. pag. 52. tab. 52. — Thunb. Prodr. 53.

Alaternoides africana, telephii legitimi imperati folio. Commel. Hort. 2. pag. 3. tab. 3.

Ses tiges sont brunes, hautes de deux pieds,

cylindriques, rameuses, garnies de feuilles alternes, lancéolées, en ovale renversé, rétrécies en pétiole à leur base, glabres, entières, un peu épaisses, longues d'environ un pouce. Les fleurs sont petites, pédonculées, axillaires, solitaires; elles produisent des capsules arrondies, d'un brun-noirâtre, à trois loges, contenant chacune une semence noire, luisante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ Il faut retrancher du *clutia alaternoides*, n°. 2, la synonymie de Commelin.

11. Clutelle pubescente. *Clutia pubescens*. Thunb.

Clutia foliis subsessilibus, lanceolatis, obtusis, utrinquè cano-pubescentibus; floribus axillaribus, subgeminis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 881. — Thunb. Prodr. 53.

Arbuste chargé de feuilles presque sessiles, petites, lancéolées, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, entières, blanchâtres & pubescentes à leurs deux faces, un peu velues; les fleurs axillaires, inclinées, solitaires ou quelquefois géminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

12. Clutelle lancéolée. *Clutia lanceolata*. Vahl.

Clutia foliis elliptico-lanceolatis; floribus lateralibus; tomentosis. Vahl, Symb. 2. pag. 101.

Clutia foliis lanceolatis, integris, eglandulosis, subtùs nudis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 170.

Elle a de très-grands rapports avec le *clutia pulchella*; elle en diffère par ses rameaux de couleur purpurine, velus & cendrés à leur partie supérieure; par ses feuilles élargies, lancéolées, longues de deux pouces & plus, point ponctuées en dessous; les points à peine sensibles en dessus; par les calices velus & tomenteux. Les fleurs sont latérales; les fleurs mâles très-nombreuses, agrégées, légérement pédonculées dans les aisselles des feuilles; les fleurs femelles pédonculées, presque solitaires; les capsules point ponctuées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄ (*Vahl.*)

13. Clutelle des collines. *Clutia collina*. Roxb.

Clutia foliis petiolatis, ellipticis, obtusis, subretusis, glabris, nitidis; floribus axillaribus, polygamis, subternis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 883. — Roxb. Corom. 2. pag. 37. tab. 169.

Ses tiges sont ligneuses; elles se divisent en rameaux garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce & demi, entières, glabres à leurs deux faces, obtuses & même presque tronquées à leur sommet; les fleurs situées dans l'aisselle des feuilles, presque ternées, polygames; les unes monoïques, d'autres dioïques.

Cette plante croît sur les collines, dans les Indes orientales. ♄

14. Clutelle étalée. *Clutia patula*. Roxb.

Clutia foliis petiolatis, ovatis, acuminatis, glabris, nitidis; floribus monoicis, solitariis, axillaribus vel spicatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 884. — Roxb. Corom. 2. pag. 37. tab. 170.

Ses rameaux sont étalés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, longues de trois pouces, entières, acuminées à leur sommet, luisantes, glabres à leurs deux faces; les fleurs axillaires, sessiles, monoïques, solitaires ou réunies en un petit épi court, situé dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Indes orientales.

* *Espèces moins connues.*

* *Clutia* (ericoides), *foliis subsessilibus, lineari-lanceolatis, acutis, crassiusculis; floribus axillaribus, geminis*. Willd. Spec. Plant. 4. p. 880. — Thunb. Prodr. 53.

* *Clutia* (heterophylla), *foliis inferioribus ovatis; superioribus lanceolatis, glabris*. Thunb. Prodr. 55.

Ces deux plantes sont des arbrisseaux qui croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CLUTIA. (*Voyez* Clutelle.)

CLUYTIA. (*Voyez* Cluytie.)

CLUYTIE. *Cluytia*. Roxb. *Briedelia*. Willden. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, de la famille des euphorbes, réuni aux *clutia* de Linné par Roxburg, sous le nom de *cluytia*, dont Willdenow a fait un genre particulier, qu'il a nommé *briedelia*. Il comprend des arbres ou arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières, & dont les fleurs sont disposées en paquets ou en épis axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs polygames.

Dans les fleurs hermaphrodites: *un calice à cinq découpures; cinq pétales insérés sur le calice; cinq étamines monadelphes; deux styles bifides; une baie à deux semences.*

Dans les mâles: *comme dans les hermaphrodites; point d'ovaire.*

Dans les femelles : *comme dans les hermaphrodites ; point d'étamines.*

ESPÈCES.

1. CLUYTIE des montagnes. *Cluytia montana.* Roxb.

Cluytia (briedelia montana), *arborea, erecta, inermis, foliis obovato-ellipticis, integerrimis, glabris.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 978. — Roxb. Corom. 2. pag. 38. tab. 171.

C'est un arbre peu élevé, à tige droite; les rameaux point epineux, garnis de feuilles alternes, en ovale renversé, presqu'elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces. Les fleurs sont sessiles, monoïques, réunies par paquets dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

2. CLUYTIE grimpante. *Cluytia scandens.* Roxb.

Cluytia (briedelia scandens), *fruticosa, scandens, inermis, foliis oblongo-ovatis, integerrimis, acutiusculis, subtùs tomentosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 979. — Roxb. Corom. 2. pag. 39. tab. 173.

Cette espèce est un arbre ou un arbrisseau dont les rameaux sont grimpans, dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, oblongues, ovales, très-entières, aiguës ou un peu obtuses à leur sommet, réticulées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, longues de trois pouces & plus. Les fleurs sont hermaphrodites ou monoïques, réunies en paquets axillaires ou en épis un peu alongés, agglomérés.

Cette plante croît au Malabar & à Java. ♄

3. CLUYTIE épineuse. *Cluytia spinosa.* Roxb.

Cluytia (briedelia spinosa), *fruticosa, erecta, spinosa, foliis ovatis, integerrimis, acutis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 979. — Roxb. Corom. 2. pag. 38. tab. 172.

Arbrisseau à tige droite, dont les rameaux, dans leur vieillesse, sont armés de quelques épines rares. Les feuilles sont ovales, très-entières, longues de trois pouces, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, glabres dans leur entier développement, tomenteuses en dessous dans leur jeunesse; les fleurs monoïques, agglomérées, axillaires, ou disposées en épis alternes, rapprochés, axillaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Observations. C'est par erreur que ce genre est resté sous le nom de *cluytia*; il auroit dû être mentionné sous celui de *briedelia*, le nom de *cluytia* ayant été substitué, avec raison, à celui de *clutia* Linn., pour éviter sa consonnance avec celui de *clusia*.

CLYMENUM. Genre de Tournefort, qui comprend les espèces de *lathyrus* de Linné, dont les feuilles ailées sont composées de plusieurs paires de folioles. (*Voyez* GESSE.)

CLYPEOLA. (*Voyez* CLYPÉOLE.)

CLYPÉOLE. *Clypeola.* Illustr. Gen. tab. 560, fig. 1, *clypeola jonthlaspi*, n°. 1; — fig. 2, *clypeola alliacea*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CLYPÉOLE à fruits hérissés. *Clypeola lasiocarpa.* Perf.

Clypeola foliis lanceolatis, siliculis hispidis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 193.

Jonthlaspi orientale, fructibus echinatis. Tournef. Coroll. 14.

Ses tiges sont dures, blanchâtres, très-rameuses; les rameaux diffus, très-glabres, garnis de feuilles étroites, lancéolées, blanchâtres, entières, un peu rudes; les fleurs disposées, à l'extrémité des rameaux, en longues grappes simples, droites; chaque fleur pédicellée. Les fruits sont de petites siliques planes, lenticulaires, inclinées sur leur pédicelle, hérissées, à leurs deux faces, de poils courts, blanchâtres, cendrés, très-roides & nombreux.

Cette plante croît dans le Levant. ♃? (*V. f. in herb. Juss.*)

4. CLYPÉOLE des Indes. *Clypeola indica.*

Clypeola (peltaria Garcini), *foliis petiolatis, ellipticis; siliculis unilocularibus, compressis.* Burm. Flor. Ind. pag. 139. tab. 46. fig. 1.

Ses tiges sont blanchâtres, très-glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fruits sont de petites siliques pédonculées, en cœur renversé, comprimées, très-glabres, à une seule loge, à une seule semence oblongue.

Cette plante croît dans la Perse. (*Burm.*)

* *Clypeola* (peltaria capensis), *foliis caulinis quinato-pinnatis, linearibus, subcarnosis.* Linn. f. Suppl. pag. 296.

Cette plante exige un nouvel examen; elle paroît s'écarter de ce genre par son port & par ses fruits. D'après Linné fils, elle a des tiges droites, rameuses, lisses, cylindriques, hautes d'un pied, garnies

garnies de feuilles alternes, presqu'ailées, glabres, un peu charnues, à cinq découpures linéaires, aiguës; les fleurs disposées en grappes alongées; les pédoncules & les calices à peine pubescens; les pétales blancs, médiocrement échancrés, étalés, quatre fois plus longs que le calice; le style très-court; un stigmate en tête; une petite silique plane, arrondie, ovale, comprimée, entière; une cloison parallèle aux valves; les semences dans le centre, comprimées, solitaires dans chaque loge.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Descript. ex Linn. f.*)

CNEORUM. (*Voyez* CAMELÉE.)

CNESTIS. (*Voyez* GRATELIER.)

CNICUS. (*Voyez* CHARDON.)

CNIDIUM. Genre de plantes de Cussone, qui contient quelques espèces renfermées dans les genres *athamantha*, *selinum* & *thapsia* de Linné. (*Voyez* ces différens genres.)

CNIQUIER : nom vulgaire du *gymnocladus canadensis* Linn. (*Voyez* CHICOT.)

COA. Genre de Plumier, qui répond aux *hippocratea* de Linné.

COANENEPELLI. (Hernand. Mexic. 301.) Cette plante répond au *passiflora normalis* Linn. (*Voyez* GRENADILLE.)

COAPOIBA. Cette plante de Marcgrave & de Pison est la même que le *copaifera officinalis* Linn.

COBBÉ *ou* KOBBE. C'est le nom vulgaire d'une espèce de rhus. (*Voyez* SUMAC.)

COBÉA sarmenteux. *Cobæa scandens*. Cavan.

Cobæa caule scandente, foliis abruptè pinnatis, cirrhosis; pinnulis ovatis. Poir. in Duham. Arbr. edit. nov. vol. 4. pag. 194. tab. 50. — Cavan. Ic. Rar. vol. 1. pag. 11. tab. 16. 17, & vol. 5. pag. 69. tab. 500 *bis*.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des polémoines, qui se rapproche du genre de ce nom; il a également des rapports avec quelques espèces de *bignonia* par ses tiges sarmenteuses, par ses vrilles rameuses & par la disposition de ses fleurs; mais, dans ce dernier genre, les capsules sont bivalves, à deux loges; elles sont à trois loges, à trois valves dans le *cobæa*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, pentagone; une corolle en cloche, à cinq découpures, à trois lobes; les filamens en spirale; un style; trois ou cinq stigmates; l'ovaire environné d'un corps glanduleux; une capsule à trois loges, à trois valves; les semences imbriquées sur un réceptacle prismatique & central.

Arbrisseau d'un très-beau port, dont les tiges se divisent, un peu au dessus de leur base, en rameaux nombreux, très-longs, sarmenteux & grimpans, qui parviennent, en très-peu de tems, à une très-grande hauteur. Les feuilles sont pétiolées, opposées, ailées sans impaire, composées de trois à quatre paires de folioles pédicellées, opposées, grandes, ovales, entières, glabres, médiocrement nerveuses; leur pétiole terminé par une longue vrille rameuse, plusieurs fois dichotomes; les dernières divisions extrêmement fines & capillaires. Les fleurs sont axillaires, d'une grande beauté : elles pendent solitaires à l'extrémité d'un pédoncule glabre, épais, sinueux; elles offrent :

1°. Un *calice* fort ample, d'un vert-glauque, d'une seule pièce, pentagone, à demi divisé en cinq découpures anguleuses; les angles ailés & comprimés à leur base.

2°. Une *corolle* campanulée, longue de trois pouces & plus, large au moins de deux pouces, d'abord verdâtre, puis de couleur violette ou purpurine; son tube court, velu en dedans, un peu jaunâtre en dehors; son limbe divisé en cinq découpures obtuses, réfléchies en dehors, à trois lobes peu profonds.

3°. Cinq *étamines*; les filamens attachés à la partie inférieure du tube de la corolle, lanugineux à leur base, arqués, en spirale; les anthères oblongues, presque sagittées, échancrées à leur base.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, à trois sillons, entouré à sa base d'un corps glanduleux, pentagone; le style simple, plus long que les étamines; trois à cinq stigmates obtus, presque tronqués.

Le *fruit* consiste en une capsule presque trigone, assez grosse, oblongue, ovale, entourée à sa base par le calice persistant, à trois loges, à trois valves, s'ouvrant de la base au sommet.

Les *semences* nombreuses, obtuses, oblongues, planes, entourées d'un rebord membraneux, imbriquées sur un réceptacle prismatique & central, à trois angles saillans, prolongés jusqu'au bord des valves, tenant lieu de cloison.

Cette plante, originaire du Mexique, est depuis quelques années cultivée dans les jardins comme plante d'ornement; elle est très-propre à couvrir promptement la nudité des murs, à garnir les berceaux, à former de belles guirlandes, s'accrochant à tout par ses vrilles nombreuses, pouvant se prêter à toutes les formes; mais ses rameaux se

conservent difficilement dans nos contrées septentrionales quand les froids sont un peu rigoureux. ♄ (*V. v.*)

COBRÉSIE. *Kobresia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, monoïques, de la famille des souchets, qui a de grands rapports avec les *carex*, avec lesquels il a été confondu, qui comprend des herbes indigènes ou exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, dont les feuilles, semblables à celles des graminées, ont leur gaîne entière; leurs fleurs disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les mâles & les femelles réunis sur les mêmes épis : dans les fleurs mâles, une seule écaille pour calice; point de corolle; trois étamines : dans les femelles, le calice composé ordinairement de deux écailles, l'une plane, l'autre enveloppant l'ovaire; trois stigmates; les semences trigones, point renfermées dans un urcéole.

Observations. Ce genre diffère des *carex* par ses fleurs femelles, pourvues ordinairement de deux écailles, & privées de cet urcéole qui grandit après la floraison, & forme, dans les *carex*, une sorte de capsule monosperme, percée au sommet. Ce genre a été établi par M. Willdenow.

ESPÈCES.

1. COBRÉSIE à un seul épi. *Kobresia scirpina*. Willd.

Kobresia spicâ solitariâ, simplici, tereti. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 205. — Decand. Synopf. Plant. pag. 145.

Frœlichia caricoides. Wulf. in Litt.

Carex (Bellardi), *spicâ unicâ, androgynâ, strigosâ; culmo tereti, foliis capillaceis*. Allioni, Ped. n°. 1293. tab. 92. fig. 2. — Schk. Caric. pag. 12. n°. 6. tab. D. fig. 16.

Carex (Bellardi), *subspiculata, spiculis bifloris, in spicam linearem confertis; flore inferiore femineo, tristigmatico, superiore masculo; squamis subcircinnatis, magnis, fragilissimis; capsulis turbinatis, tenuissimis; culmo tereti, foliis filiformibus*. Wahlemberg, Act. Holm. 1803. pag. 141.

Carex (myosuroides), *spicâ lineari-hermaphroditâ, feminibus denudatis, foliis culmoque setaceis*. Villars, Dauph. 2. pag. 194. tab. 6.

Elyna spicata. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 155.

Cette plante, confondue par quelques auteurs avec le *carex dioica*, auquel elle ressemble par son port, en est très-distincte par ses caractères. Ses racines sont brunes & fibreuses; elles produisent plusieurs tiges grêles, cylindriques, striées, hautes de cinq à six pouces, garnies de feuilles capillaires, roulées sur elles-mêmes, presque de la longueur des tiges. Les fleurs sont monoïques, disposées en un épi grêle, cylindrique, souvent interrompu à sa partie inférieure; les fleurs mâles & femelles très-rapprochées, composées d'écailles ou de valves calicinales brunes, arrondies, bordées de blanc. Ces valves contiennent, dans leur aisselle, deux fleurs distinctes, munies chacune d'une valve particulière. L'intérieure, plus petite, renferme trois étamines; l'extérieure, plus grande, entoure le pistil, divisé en trois stigmates, auquel succède une semence triangulaire.

Cette plante croît dans les hautes montagnes des Alpes. ♃ (*V. s.*)

2. COBRÉSIE à plusieurs épis. *Kobresia caricina*. Willd.

Kobresia spicis tribus quatuorve alternis, supernè masculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 206. — Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 534. *Sub cobresiâ*.

Carex hybrida. Schk. Caric. tab. Rrr. fig. 161.

Carex lacustris. Balb. in Litt.

Ses tiges sont hautes de quatre à six pouces, glabres, nues, cylindriques, striées, garnies de feuilles radicales roides, étroites, un peu rudes à leurs bords, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les fleurs disposées sur trois ou quatre épis oblongs, alternes, situés à l'extrémité des tiges, soutenus, à leur base, par une bractée ovale, membraneuse, mucronée; les fleurs mâles placées à la partie supérieure de l'épi; les femelles à la base; les écailles brunes, diaphanes, & bordées de blanc à leur contour; elles sont ovales, aiguës dans les fleurs mâles, oblongues & un peu mucronées dans les femelles; l'ovaire enveloppé par une écaille lâche; le style surmonté de trois stigmates.

Cette plante croît sur le Mont-Cenis ♃ (*Willd.*)

* *Kobresia* (cyperina), *spicis suprà decomposito-umbellatis, involucratis; floribus hermaphroditis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 206.

Carex (hermaphrodita), *floribus hermaphroditis*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 613, & Collect. 4. pag. 174.

Cette plante exige un nouvel examen pour être certain si elle appartient à ce genre ou à quelque autre : elle s'en écarte par son port & par ses fleurs hermaphrodites; elle se présente sous l'aspect d'un *cyperus* ou d'un *killingia* non développé. Ses tiges sont triangulaires, hautes de deux pieds; ses fleurs disposées en épis rameux, presqu'en ombelle, munies, à la base de leur pédoncule, d'un involucre à plusieurs folioles plus longues que les épis.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les environs de Caracas. ♃

COCARDEAU. La plante que l'on désigne sous ce nom dans quelques jardins, paroît être une variété du *cheiranthus fenestralis* Linn., à fleurs doubles, très-grandes, formant une grappe épaisse, touffue. (*Voyez* JULIENNE, n°. 11.)

COCASSE. C'est une des variétés de la laitue cultivée.

COCCOCIPSILUM. (*Voyez* COCIPSILE.)

COCCOLOBA. (*Voyez* RAISINIER.)

COCHÈNE : nom vulgaire du sorbier des oiseleurs.

COCHLEARIA. (*Voyez* CRANSON.)

COCIPSILE. *Coccocipsilum*. Ill. Gen. tab. 64, *coccocipsilum herbaceum*, n°. 1; — *coccocipsilum repens*. Swartz, Prodr. 31.

Observations. Quelques auteurs modernes ont pensé que les *fernelia* devoient être réunis à ce genre, avec lequel, à la vérité, ils ont de grands rapports, mais desquels ils diffèrent par leur corolle; par leurs fruits, qui sont de véritables baies; par leur port. Le genre *condalia* de la *Flore du Pérou*, mais non de Cavanilles, doit être réuni aux *coccocipsilum*, ne présentant, dans ses caractères, que de très-légères différences.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COCIPSILE effilée. *Coccocipsilum virgatum*. Lam.

Coccocipsilum caulibus virgatis, foliis acuminatis, cymis lateralibus pedunculatis, pedunculis petiolo longioribus. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 279.

Nacibaa alba. Aubl. tab. 37. fig. 2.?

Ses tiges sont glabres, fistuleuses, cylindriques, herbacées; ses rameaux grêles, droits, effilés, garnis de feuilles ovales, médiocrement pétiolées, glabres, entières, nerveuses, un peu luisantes, acuminées à leur sommet, longues de six à douze lignes. Les fleurs sont axillaires, latérales, disposées en petites cimes presqu'ombellées à l'extrémité d'un pédoncule commun, beaucoup plus long que les pétioles; les pédicelles accompagnés, à leur base, de petites bractées courtes, subulées; la corolle petite, infundibuliforme; les capsules ovales, couronnées par les dents du calice.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♃? (*V. s.*)

3. COCIPSILE ombellée. *Coccocipsilum umbellatum*.

Coccocipsilum caule herbaceo, repente; foliis ovatis, acutis; floribus umbellatis.

Condalia repens. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 54. tab. 84.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *coccocipsilum herbaceum*, & n'en est peut-être qu'une variété; elle en diffère par ses fleurs réunies à l'extrémité d'un assez long pédoncule, & non sessile. Ses tiges sont rampantes, cylindriques, tendres, glabres, herbacées, purpurines; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, aiguës, pubescentes, très-entières, glabres ou à peine ciliées dans les sols arides; les stipules droites, opposées, subulées; les pédoncules axillaires, alternes, solitaires, plus courts que les feuilles, soutenant des feuilles médiocrement pédicellées, presqu'en ombelle, accompagnées chacune d'une bractée subulée; les découpures du calice subulées; la corolle purpurine; une baie bleuâtre, ovale; les semences planes, orbiculaires, ferrugineuses.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

4. COCIPSILE lancéolée. *Coccocipsilum lanceolatum*.

Coccocipsilum caule herbaceo, radicante; foliis lanceolatis, integerrimis; pedunculis multifloris. Flor. peruv. l. c. *Sub condaliâ*.

Elle est herbacée, pubescente sur toutes ses parties; ses tiges radicantes, fragiles, pulpeuses, cylindriques, rameuses; les feuilles pétiolées, lancéolées, aiguës, très-entières; les stipules subulées, persistantes; les pédoncules solitaires, axillaires, soutenant plusieurs fleurs sessiles, agglomérées; les bractées lancéolées; la corolle d'un blanc-violet; les baies bleuâtres, ovales, oblongues, à deux loges; les semences anguleuses, orbiculaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, aux lieux ombragés. (*Flor. peruv.*)

5. COCIPSILE ovale. *Coccocipsilum obovatum*.

Coccocipsilum caule erecto, suffruticoso; foliis obovatis, acuminatis; pedunculis aggregatis, floribus racemosis. Flor. peruv. l. c. *Sub condaliâ*.

Plante un peu ligneuse, haute de trois pieds, à tige droite, cylindrique, peu rameuse; les feuilles pétiolées, en ovale renversé, glabres à leurs deux faces, entières, un peu mucronées; les pétioles pourpres; les stipules ovales, aiguës, caduques; six à huit pédoncules pubescens, inégaux dans chaque aisselle; la corolle d'un blanc-verdâtre; les baies purpurines.

Cette plante croît sur les montagnes du Cinchao, dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

6. Cocipsile à fleurs sessiles. *Coccocipsilum sessile.*

Coccocipsilum caule erecto, suffruticoso; foliis oblongis, acutis; floribus sessilibus, congestis, axillaribus. Flor. peruv. l. c. *Sub condaliâ.*

Ses tiges sont droites, cylindriques, un peu ligneuses, hautes de trois pieds; ses feuilles pétiolées, oblongues, un peu obliques, glabres, luisantes en dessus; les stipules ovales, aiguës, caduques; les fleurs agglomérées, sessiles, axillaires; la corolle purpurine; les baies pourpres, ovales; les semences fort petites, jaunâtres.

Cette plante croît au Cinchao, dans les forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

COCOS. (*Voyez* Cocotier.)

COCOTIER. *Cocos.* Illustr. Gen. tab. 854, *cocos nucifera*, n°. 1.

Observations. Le *cocos maldavica* Gmel. Syst. Nat., & Sonn. Itin., connu vulgairement sous le nom de *cocotier des Maldives*, appartient au genre *lodoicea*. (*Voyez ce mot.*)

Suite des espèces.

4. Cocotier fusiforme. *Cocos fusiformis.* Sw.

Cocos aculeato-spinosa, caudice fusiformi, frondibus pinnatis, stipitibus spathisque spinosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 616.

Cocos aculeata. Swartz, Prodr. 151. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 476.

Palma tota spinosa, major, fructu pruniformi. Sloan, Jam. 177. — Hist. 2. pag. 199. — Giefeke, Ord. Nat. pag. 105. n°. 7.

Palma pinnis & caudice ubiquè aculeatissimis, fructu majusculo. Brown, Jam. 344.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix à trente pieds; elles sont droites, fusiformes vers leur base, garnies d'épines nombreuses, noirâtres, verticillées, rapprochées. Les feuilles sont très-amples, ailées, terminales; les folioles linéaires, disposées sur deux rangs, alternes, striées, longues d'un pied, sans épines à leurs bords; les pétioles épineux; la spathe s'ouvrant en deux valves longues de deux pieds, velues, épineuses en dehors; le spadice axillaire, rameux, long de deux ou trois pieds; les ramifications simples, nombreuses, rabattues, anguleuses, chargées de fleurs sessiles & monoïques; les fleurs mâles nombreuses, disposées en un chaton à la base duquel sont placées des fleurs femelles, solitaires. Le fruit est un drupe coriace, oblong, obtusément trigone, de la grosseur d'une forte prune, revêtu d'une écorce cendrée & tachetée, contenant une noix dure & noire, avec un noyau blanc.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

5. Cocotier du Chili. *Cocos chilensis.* Molin.

Cocos inermis, frondibus pinnatis; foliolis complicatis, ensiformibus; spadicibus quaternis. Molin. Chil. edit. Germ. pag. 155.

Ses tiges sont dépourvues d'épines; ses feuilles grandes, terminales, ailées, composées de folioles pliées en deux, en forme de lame d'épée; les spadices au nombre de quatre. Cette plante croît au Chili. ♄

COCOXIHUILT *expurgatoria.* Hern. Mex. 142. Hernandès, dans ses *Plantes du Mexique*, cite, sous ce nom, un arbrisseau qui paroît avoir de très-grands rapports avec le *croton humile.* (*Voyez* Croton, n°. 5.)

COCRÊTE. *Rhinanthus & bartsia.* Illustr. Gen. tab. 517, fig. 1, *rhinanthus crista galli*, n°. 1. — Tourn. tab. 77. — Gærtn. tab. 54; — fig. 2, *rhinanthus orientalis.* n°. 12; — *elephas.* Tournef. tab. 482.

Observations. 1°. M. de Lamarck, dans sa *Flore françaife*, avoit considéré comme une espèce distincte, sous le nom de *rhinanthus hirsuta*, la variété β du *rhinanthus crista galli* Linn.; il est revenu à l'opinion de Linné dans son *Dictionnaire.* J'ai long-tems suivi cette plante, & je crois m'être assuré qu'elle se conserve avec ses caractères & doit former une espèce. Elle est constamment plus grande dans toutes ses parties; ses fleurs munies de larges bractées; ses calices plus renflés & velus; la corolle d'un jaune de soufre plus clair, souvent tachée à sa lèvre inférieure.

2°. J'ai observé dans les prés secs, aux environs de Soissons, une variété remarquable du *rhinanthus crista galli*, dont voici les caractères:

Rhinanthus crista galli (var. γ, *linearifolia*), *caule simplicissimo; foliis linearibus, asperrimis; spicâ brevi.* (N.)

An rhinanthus crista galli, var. β, *alpina?* Dec. Flor. franç. 3. pag. 478.

Elle paroît tenir le milieu entre le *rhinanthus crista galli* & le *rhinanthus trixago.*

Ses racines sont grêles, à peine fibreuses; ses tiges très-simples, glabres, hautes de six à huit pouces; ses feuilles très-étroites, linéaires, longues de six lignes, sur deux de large, presqu'éga-

les dans toute leur longueur, chargées, ainsi que celles des deux autres variétés, d'aspérités accrochantes. Les fleurs sont peu nombreuses, disposées en un épi très-court, terminal; les calices glabres, plus courts que les bractées; la corolle jaune.

J'ai recueilli cette plante dans les prés secs, au bois de Mercin, dans les environs de Soissons. ☉ (*V. v.*)

SUITE DES ESPÈCES.

14. COCRÊTE glauque. *Rhinanthus glauca.*

Rhinanthus diandra, foliis radicalibus binis, petiolatis; caule subdiphyllo, spicâ lineari-obtusâ; verticillis bracteatis, coarctatis. Linn. Suppl. pag. 278. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 186. *Sub bartsiâ gymnandrâ.*

Gymnandra borealis. Pall. Itin. 3. p. 710. tab. A. fig. 1.

Lagotis glauca. Gærtn. Act. Petrop. 14. p. 533. tab. 18.

Veronica foliis inferioribus ovatis, crenatis; superioribus rotundis, mucronatis; caule spicâ terminato. Gmel. Sibir. 3. pag. 219. n°. 13.

Cette plante diffère des autres espèces de ce genre par ses fleurs à deux étamines; elle offre d'ailleurs tous les caractères des *rhinanthus*. Ses racines sont horizontales, un peu épaisses, d'une saveur douce, un peu fade; elles produisent une tige droite, très-simple, haute de trois pouces, glabre, cylindrique, pourvue de deux feuilles radicales pétiolées, un peu épaisses, pulpeuses, ovales, très-glabres, entières ou quelquefois dentées en scie; deux autres caulinaires, alternes, sessiles, ovales, variables dans leur grandeur & leur forme, selon l'exposition & le climat.

Les fleurs sont disposées en épis composés de verticilles très-serrés, accompagnées de bractées ovales & bleuâtres; le calice comprimé, coloré, à trois dents, les deux latérales un peu bifides; la corolle d'un bleu-clair; la lèvre inférieure divisée en deux ou trois lobes. Le fruit consiste en une capsule comprimée, munie de quatre dents à son sommet.

Cette plante croît sous la zône glaciale, sur la pente des rochers, exposée au nord, au Kamtzchatka : c'est presque la seule plante qu'on y trouve. ♃

15. COCRÊTE en épi. *Rhinanthus spicata.*

Rhinanthus foliis oppositis, cordiformibus, obtusè serratis; dentibus remotis, floribus imbricato-spicatis. Decand. Synops. Plant. gall. p. 212, & Flor. franç. 3. pag. 476. n°. 2427. — Ramond, Bullet. n°. 42. pag. 141. tab. 10. fig. 4.

Elle se rapproche du *rhinanthus alpina*, n°. 4; elle en diffère par ses épis plus alongés, presqu'en forme de cône; par ses feuilles qui vont en diminuant de grandeur de la base au sommet, & dont les bords sont moins dentés; les dentelures distantes, obtuses. Les poils sont plus courts & jamais glanduleux à leur sommet; les fleurs plus petites, d'un rouge-violet plus pâle.

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyrénées, sur le Lhéris, au voisinage de Bagnères & près de Luz, sur les pentes des montagnes. ♃

16. COCRÊTE trifide. *Rhinanthus trifida.* Vahl.

Rhinanthus corollis fauce patentibus, foliis trifidis. Vahl, Symbol. 1. pag. 44. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 191.

Pedicularis orientalis, supina, folio trifido; flore magno, flavescente. Tournef. Coroll. 9.

Pedicularis annua, chamæpitys facie. Buxb. Cent. 1. pag. 5. tab. 8.

Ses tiges sont ascendantes, herbacées, très-simples, légérement tomenteuses, cylindriques, hautes de six à sept pouces; les feuilles sessiles, opposées, rapprochées, nerveuses, pubescentes, profondément trifides; leurs découpures linéaires, divergentes, aiguës, très-entières, longues d'un pouce. Chaque feuille porte, dans son aisselle, des fleurs jaunâtres, sessiles, solitaires, opposées, accompagnées chacune de deux bractées linéaires, velues, opposées, de la longueur & de la forme des découpures de la feuille. Le calice est ovale, pubescent, enflé, membraneux, à huit stries saillantes, à quatre découpures linéaires, lancéolées, de la longueur des feuilles; la corolle un peu plus courte que le calice, médiocrement velue en dehors; la lèvre supérieure entière, aiguë; l'inférieure plus longue, à trois lobes lancéolés; l'orifice ouvert; la capsule à deux loges.

Cette plante croît dans l'Arménie, la Galatie, sur les montagnes arides. ☉ (*Vahl.*)

CODAGAM. Cette plante, mentionnée par Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 91, tab. 46, est la même que l'*hydrocotile asiatica* de Linné.

CODAGAPALA. C'est le *nerium antidysentericum* de Linné, que Rheed a figuré dan son *Hort. malab.* 1, tab. 47.

CODAPAIL. *Pistia.* (*Voyez* PISTIE, & Illustr. tab. 733. *Pistia stratioles.*)

CODA-PILAVA. Rheed, dans l'*Hort. malabar.*, 1, pag. 97, tab. 52, a mentionné sous ce nom une plante qui est le *morinda citrifolia* Linn.

1. Codari luisant. *Codarium nitidum*. Vahl.

Codarium foliis impari pinnatis, paniculâ suprà decompositâ (N.)

Codarium foliis ovalibus, acuminatis, interioribus minoribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 302, & vol. 2. pag. 400.

Dialium guineense. Willd. in Roem Arch. 1. p. 31. tab. 6, & Spec. Plant. 1. pag. 49.

Codarium acutifolium, foliis inæqualibus, acuminatis. Afzel. Gen. Plant. 1. pag. 23.

Cette plante, réunie d'abord aux *dialium*, a été rangée par Vahl dans un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; un seul pétale linéaire-lancéolé, inséré, ainsi que les deux étamines, sur le tube du calice; un style; une gousse pédicellée, uniloculaire, à deux ou trois semences, remplie d'une pulpe farineuse.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, très-rameux; les rameaux glabres, alternes, ponctués, raboteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire; les folioles au nombre de cinq, inégales, pédicellées, coriaces, très-entières, ovales, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, obtuses, légérement acuminées ou échancrées, longues de deux pouces & plus; les fleurs disposées en une panicule terminale, très-étalée; les pédoncules & les pédicelles alternes, un peu blachâtres, munis de bractées caduques, assez grandes, oblongues, acuminées.

Le calice est pourvu d'un tube court, en coupe, oblique à son orifice, divisé en cinq folioles égales, ovales-oblongues, un peu pubescentes, caduques; la corolle composée d'un seul pétale très étroit, lancéolé, un peu plus court que le calice, caduc, de couleur blanche, inséré sur le calice, ainsi que les étamines; deux étamines de la longueur du calice; les anthères ovales-oblongues; l'ovaire pédicellé, surmonté d'un style subulé, recourbé; le stigmate hémisphérique; une gousse de la grandeur d'une féve, obliquement arrondie ou oblongue, un peu comprimée, couverte d'un duvet noirâtre, fragile, sans valves, à une loge remplie d'une substance pulpeuse; une semence luisante, arrondie; quelquefois deux ou trois.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

2. Codari à feuilles obtuses. *Codarium obtusifolium*. Vahl.

Codarium foliolis apice rotundatis, æqualibus. Afzel. Gen. Plant. 1. pag. 25. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 401.

Cet arbre est moins élevé que le précédent; il est revêtu d'une écorce cendrée. Ses feuilles sont ailées; les folioles plus petites, souvent opposées, étroites, oblongues, arrondies à leur sommet, toutes égales; les pétioles presque pulvérulens; la panicule beaucoup plus petite, ainsi que les bractées; les ramifications simples, comprimées; les pédicelles très-courts, peu chargés de fleurs.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Afzel.*)

CODDA-PANA. C'est le *corypha umbraculifera* Linn., que Rheed a figuré dans son *Hort. malab.* 3, tab. 1-12.

CODDAM-PULLI. (Rheed, *Hort. malab.* 1. pag. 41. tab. 21.) C'est le *cambogia gutta* de Linné.

CODIA (*Voyez* Codie, & Illustr. Gen. tab. 314. *Codia montana.*)

CODIÆUM. Rumphe, dans son *Herb. amboin.* vol. 4, tab. 25, 26, 27, a donné la figure de plusieurs variétés du *croton variegatum* Linn. : il est cependant un peu douteux que ces deux dernières figures lui appartiennent.

CODI-AVENACU. Rheed, Malab. 2. tab. 34 : c'est le *tragia chamelæa* Linn.

CODILE laiteuse : nom employé dans quelques contrées pour le *tordylium latifolium* Linn.

CODON. Ajoutez : *Codon aculeatum*. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 88. tab. 95. fig. 7. Le *thuraria* de Molina paroît avoir de très-grands rapports avec ce genre.

CÆNOPTERIS. Berg. Genre de la famille des fougères, qui se rapporte aux *myriotheca*. Ce même nom a été employé par Swartz pour les *darea* Juss. (*Voyez* Darea, *Suppl.*)

CODONIUM. (*Voyez* Schæffia.)

CŒUR de bœuf. (*Voy.* Corossol, n°s. 4, 9.)

COFFÆA. (*Voyez* Cafféyer.)

COHINE. (*Voyez* Calebassier, n°. 1.)

COILOTAPALUS. Genre de Brown (*Jam.* 111.), qui répond au *cecropia peltata* Linn.

COIX. (*Voyez* Larmille.)

COLCHICUM. (*Voyez* Colchique, & Illustr. Gen. tab. 267. *Colchicum autumnale*, n°. 1.)

COLCHIQUE JAUNE DES HOLLANDAIS. C'est une espèce d'*amaryllis* à fleurs jaunes.

COLDENIA. (*Voyez* Coldène, & Illustr. Gen. tab. 89. *Coldenia procumbens.*)

COLETTA - VEETLA. Rheed, Malab. 9. tab. 41. C'est le *barleria prionitis* Linn.

COLEUS. (*Voyez* Coliole.)

COLIOLE d'Amboine. *Coleus amboinicus.* Lour.

Coleus foliis subcordatis, crenatis, carnosis; spicis terminalibus, longissimis. Lour. Flor. cochin. p. 452.

Marrubium amboinicum, album. Rumph. Amb. lib. 8. cap. 75. tab. 72.

Marrubium odoratissimum, betonicafolio. Burm. Zeyl. pag. 193. tab. 71. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont réunies en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lèvres, l'inférieure entière, la supérieure à quatre découpures; une corolle labiée; la lèvre inférieure entière, une fois plus longue; les filamens réunis en une gaîne tubulée autour du style.

Ses racines sont rampantes & vivaces; ses tiges herbacées, hautes de trois pieds, presque droites, pileuses, un peu charnues; les feuilles longuement pétiolées, opposées, presqu'en cœur, un peu arrondies, pileuses, charnues, molles, blanchâtres, odorantes; les fleurs terminales purpurines, disposées en longs épis verticillés, interrompus.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à deux lèvres; la supérieure à quatre découpures linéaires; l'inférieure lancéolée, linéaire, beaucoup plus longue, recourbée, très-entière.

2°. Une *corolle* labiée, plus longue que le calice; la lèvre supérieure ascendante, courte, obtuse, à quatre lobes très-courts; l'inférieure une fois plus longue, ovale, concave, entière.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens filiformes, un peu recourbés, une fois plus longs que la corolle, réunis en tube jusque vers leur milieu, & formant une gaîne autour du style; les anthères ovales, inclinées.

4°. Un *ovaire* libre, à quatre lobes; un style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate aigu, bifide.

Le *fruit* consiste en quatre semences insérées au fond du calice persistant.

Cette plante croît à la Cochinchine & dans plusieurs autres contrées de l'Inde, principalement dans les lieux humides. On en fait usage en médecine comme résolutive, tonique, céphalique. Elle a une odeur forte, mais point désagréable. (*Loureiro.*)

COLLADEA. (*Voyez* Tripsac.)

COLLETIA. (*Voyez* Colletier.)

COLLETIER. *Colletia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *ceanothus*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à rameaux opposés, épineux, garnis ou dépourvus de feuilles; les fleurs presqu'agrégées, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

1°. *Un calice urcéolé, à cinq découpures, muni en dedans de cinq plis en écailles; cinq pétales en forme d'écailles, quelquefois nuls; une baie sèche, à trois coques monospermes.*

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* urcéolé, à cinq découpures ovales, réfléchies, muni en dedans de cinq plis en écailles, quelquefois velu intérieurement à sa base.

2°. Une *corolle* fort petite, quelquefois nulle ou avortée, composée de cinq pétales en forme d'écailles.

3°. Cinq *étamines;* les filamens subulés, très-courts, insérés entre les divisions du calice; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* libre, trigone, surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate tronqué, à trois dents peu sensibles.

Le *fruit* est une capsule ou plutôt une baie sèche, placée sur la base persistante du calice, à trois coques adhérentes par leur côté intérieur, s'ouvrant en dedans; une seule semence dans chaque coque.

Espèces.

1. Colletier en cœur. *Colletia obcordata.* Vent.

Colletia foliis obcordatis, integerrimis, trinerviis; ramis flexilibus, virgatis; petalis squamiformibus. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 92.

Arbrisseau qui ressemble par son port à un *spartium*, & qui s'élève à la hauteur de trois pieds sur une tige droite, cylindrique, très-rameuse; les branches roides, élancées, pliantes à leur partie supérieure, d'un vert-cendré; les rameaux nombreux, opposés en croix, noueux, armés d'épines, presque glabres, entourés à leur base de quelques écailles, d'où sortent des feuilles opposées, pétiolees, entières, en cœur renversé, pubescentes,

à trois nervures, d'un vert-pâle, un peu échancrées à leur sommet, très-caduques; les épines axillaires, opposées en croix: ce sont des rameaux avortés.

Les fleurs sont d'un jaune-sale, pubescentes, petites, un peu odorantes, axillaires, d'abord rapprochées par petits paquets, puis opposées, & formant par leur ensemble un épi interrompu; le calice en godet, pubescent en dehors, velu intérieurement à sa base, à cinq découpures droites, aiguës; cinq pétales semblables à des écailles, concaves, arrondis, alternes avec les divisions du calice, insérés au dessous de son limbe; l'ovaire pubescent; le fruit formé de trois coques couvertes d'une écorce d'abord molle, puis coriace & se détachant aisément, s'ouvrant intérieurement avec élasticité en deux valves; les semences ovales, luisantes, de couleur brune.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

2. Colletier éphédra. *Colletia ephedra.* Vent.

Colletia aphylla, ramis erectis, implexis, apice spinosis; floribus in nodis ramulorum glomeratis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 16.

Rhamnus ephedra. Herbar. Dombey.

Cette plante a le port d'un *éphédra*. Ses tiges sont ligneuses, droites, nerveuses, cylindriques, très-rameuses; ses rameaux opposés en croix, rapprochés, entrelacés, épineux à leur sommet, dépourvus de feuilles, munis, à leur base & dans leur longueur, d'écailles petites, opposées, ovales, aiguës, velues en dedans, un peu pileuses en dehors, très-courtes, couleur de rouille; les fleurs situées aux nœuds des rameaux, entourées d'écailles à leur base, rapprochées par petits paquets opposés; les extérieures sessiles; celles du centre pédicellées; le calice pubescent; cinq pétales en forme d'écailles, glabres, ovales, arrondis, concaves, recouvrant les anthères; l'ovaire globuleux & velu, creusé de trois sillons peu apparens.

Cette plante croît au Pérou; elle y a été recueillie par Dombey. ♄ (*Vent.*)

3. Colletier à feuilles dentées. *Colletia serratifolia.* Vent.

Colletia foliis oblongis, obtusis, apice serratis; floribus apetalis. Vent. Hort. Cels. pag. 92, & Choix de Plantes, pag. & tab. 15.

Rhamnus spartium. Herbar. Domb.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété de la suivante, se rapproche des *lycium* par son port, & se distingue par ses feuilles nombreuses & persistantes. Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses; les rameaux opposés, très-ouverts, épineux; les épines quelquefois feuillées, de la longueur des entre-nœuds; les feuilles pétiolées, opposées, glabres, oblongues, obtuses, finement denticulées à leurs bords, longues au plus de six lignes, munies à leur base de quelques écailles; les fleurs latérales, axillaires, presque solitaires, portées sur des pédoncules simples, filiformes, un peu courbés, de la longueur des feuilles; les calices glabres, à cinq découpures courtes, ovales, réfléchies; cinq plis en forme d'écailles dans l'intérieur; point de corolle; l'ovaire glabre, en forme de poire; le fruit à trois coques, d'un brun-clair; les semences luisantes & noirâtres.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. ♄ (*Vent.*)

4. Colletier épineux. *Colletia spinosa.* Lam.

Colletia (horrida), foliis ellipticis, integerrimis; floribus apetalis. Vent. Jard. de Cels, pag. 92. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1113. — Lam. Illustr. Gen. 2. pag. 90. tab. 129.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, cylindriques; ses rameaux très-nombreux, hérissés d'épines nombreuses, opposées; les feuilles petites, pétiolées, opposées, elliptiques, ou un peu ovales, glabres, entières, quelquefois légérement denticulées vers leur sommet, très-caduques, tellement que cet arbrisseau paroît quelquefois presque sans feuilles. Les fleurs sont latérales, solitaires ou presque fasciculées; les pédoncules courts, simples, réfléchis; le calice urcéolé, à cinq découpures courtes, ovales, très-obtuses, réfléchies; muni intérieurement de cinq plis en écailles; point de corolle; l'ovaire trigone; le stigmate à trois lobes; le fruit à trois coques presque réniformes.

Cette plante croît au Pérou & au Brésil, d'où elle a été rapportée par Jos. de Jussieu & Commerson. ♄ (*V. s.*)

COLLIGUAJA. (*Voyez* Colliguay.)

COLLINSONE. *Collinsonia.* Ill. Gen. tab. 21, *collinsonia canadensis*, n°. 1.

Suite des espèces.

2. Collinsone tubéreuse. *Collinsonia tuberosa.* Mich.

Collinsonia foliis subcordatis, pilosiusculis; caule pilosiusculo, scabrido. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 282. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 17.

Collinsonia (serotina), paniculâ terminali, ramosissimâ. Walt. Flor. carol. pag. 49.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges cylindriques à leur base, tétragones à leur partie supérieure, rameuses, quelquefois hautes d'un pied, à

à peine sensiblement velues ; les feuilles ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, aigues à leurs deux extrémités, nerveuses, veinées, longues d'un pouce & demi ; les fleurs disposées en grappes paniculées & terminales ; les pédoncules & les pédicelles un peu pileux, garnis de bractées petites, subulées ; les pédicelles opposés, distans ; le calice à cinq dents sétacées ; la corolle beaucoup plus petite que celle du *collinsonia canadensis.*

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

3. COLLINSONE scabre. *Collinsonia scabriuscula.* Aiton.

Collinsonia foliis subcordatis, pilosiusculis ; caule pilosiusculo, scabrido. Ait. Hort. Kew. 1. p. 47.

Ses tiges sont rudes, un peu pileuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, presque en cœur, légérement pileuses ; les fleurs disposées en grappes, divisées à leur partie inférieure en deux ou quatre branches ; les pédoncules velus.

Cette plante croît dans la Floride. ♃

* *Collinsonia* (præcox), *foliis infimis petiolatis ; floralibus pluribus, ovatis, sessilibus ; floribus lateralibus & terminalibus.* Walter, Flor. carol. pag. 65.

COLLOCOCCUS. Genre de Brown (*Jam.* 167, 168), qui fait partie du genre *cordia* de Linné. (*Voyez* SEBESTIER.)

COLOBIUM. C'est le nom que Roth avoit d'abord donné à son genre *thrincia*, auquel le *leontodon hirtum* de Linné a servi de type ; que M. de Lamarck a décrit sous le nom de *hyoseris taraxacoides*, n°. 5.

COLOCASIA. Léclufe, Hift. 2, pag. 75, a mentionné sous ce nom l'*arum colocasia* de Linné.

COLOCYNTHIS. Genre de Tournefort, connu en français sous le nom de *coloquinte.* Il fait aujourd'hui partie du genre *cucumis* de Linné, dont il ne diffère que par la chair de ses fruits, sèche & amère.

COLOMBIE d'Amérique. *Columbia americana.* Pers.

Columbia caule arboreo ; foliis ovato-lanceolatis, serratis ; floribus subpaniculatis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 66.

Colona serratifolia. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 47. tab. 370.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des liliacées, qui a des rapports avec les *grewia*, dont il diffère principalement par ses fruits. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ; les fleurs disposées presqu'en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice caduc, à cinq folioles colorées en dedans ; cinq pétales, accompagnés d'une écaille à leur base ; un fruit à quatre ailes, partagé en quatre loges ; une ou deux semences dans chaque loge.

C'est un arbre de dix-huit à vingt pieds, très-rameux ; les rameaux alternes, cylindriques, hérissés dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, longues d'un demi-pied & plus, ovales-lancéolées, dentées en scie, vertes en dessus, hérissées de points rudes en dessous ; les nervures & les pétioles hérissés ; les fleurs disposées en grappes solitaires, axillaires, rameuses, un peu paniculées ; les pédoncules partiels à trois fleurs, environnés à leur base d'une sorte d'involucre à trois folioles.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles linéaires, aiguës, rougeâtres en dedans, caduques.

2°. Une *corolle* à cinq pétales rouges, presque linéaires, plus courts que le calice, échancrés à leur base, & accompagnés intérieurement d'une écaille arrondie & ciliée.

3°. Les *étamines* nombreuses ; les filamens capillaires, rougeâtres, plus courts que le calice, attachés sur le réceptacle ; les anthères ovales, fort petites, rougeâtres.

4°. Un *ovaire* globuleux, tétragone, porté sur un réceptacle pédicellé, pentagone à ses bords ; le style rougeâtre, une fois plus long que les étamines ; le stigmate simple.

Le *fruit* est globuleux, de la grosseur d'un grain de poivre, pourvu de quatre ailes assez grandes, brunes, membraneuses, se partageant en quatre portions contenant chacune une semence latérale.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Cavan.*)

COLOMNÉE. *Columnea.* Illustr. Gen. tab. 524, fig. 1, *columnea scandens*, n°. 1 ; — fig. 2, *columnea hirsuta*, *Suppl.* n°. 4. — Brown, Jam. tab. fig. 3.

Observations. De trois espèces décrites par M. de Lamarck, une seule est restée dans ce genre (*columnea scandens*) ; les deux autres ont été transférées dans d'autres genres.

1°. Le *columnea erecta*, n°. 2. D'après quelques différences dans la forme de la corolle, qui est infundibuliforme, dont le limbe est plane, à cinq lobes, est devenu le *gesneria pulchella* de Swartz,

Prodr. 90; — *buchnera coccinea*, Scopol. del. Inf. 2. pag. 10. tab. 5; — *cyrilla pulchella*, Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 147. tab. 71. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 330. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 229. — *Achimenes coccinea*, Perf. Synopf. Plant. 2. p. 164; — *columnea humilis*, Hort. Parif.

2°. Le *columnea longifolia*, n°. 3, qui a le limbe de fa corolle à quatre lobes, un beaucoup plus grand, eft préfenté par Vahl, Symb. 2, pag. 71, fous le nom d'*achimenes fefamoides*. —Willd. Spec. Plant. 3. pag. 357; — *diceros longifolius*, Perf. Synopf. 2. pag. 164; — *fefamum javanicum*, Burm. Ind. 133. — Retz. Obferv. 4. pag. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

4. COLOMNÉE velue. *Columnea hirfuta*. Sw.

Columnea foliis ovatis, acuminatis, ferratis, fupernè hirtis; laciniis calicinis denticulatis, lanceolatis, corollifque hirfutis. Swartz, Prodr. 94, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1080. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 366. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 396. — Lam. Illuftr. tab. 524. fig. 2.

Cette efpèce, confondue avec la première, avec laquelle elle a beaucoup de rapport, en a été diftinguée par Swartz, qui y rapporte la fynonymie de Brown & de Sloane, citée pour la première. Ses tiges font un peu grimpantes, tétragones, rudes, ftriées, un peu ligneufes; les jeunes rameaux herbacés; les feuilles pétiolées, oppofées en croix, oblongues, acuminées, inégales à leur bafe, velues, plus glabres & pâles en deffous; les poils articulés; les fleurs terminales, axillaires, prefque folitaires, médiocrement pédonculées, très-velues, purpurines ou d'un blanc-rougeâtre; leur calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, prefqu'égales; la corolle très-hériffée; le tube ventru, globuleux à fa bafe, de couleur jaune & purpurine en dedans, à longues ftries blanches; le fruit arrondi, de la groffeur d'un pois, blanc, à une feule loge polyfperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz*.)

5. COLOMNÉE brillante. *Columnea rutilans*. Sw.

Columnea foliis ovato lanceolatis, denticulatis, fcabriufculis, fubtùs hirfutis, coloratis; foliolis calicis laciniatis, corollifque villofis. Swartz, Prodr. 94, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1083. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 397.

La couleur rouffeâtre & luifante de toutes fes parties la fait aifément diftinguer. Ses tiges, ligneufes, prefque grimpantes, font noueufes, articulées, liffes, ftriées; les feuilles pétiolées, ovales, longues de deux ou trois pouces, acuminées à fes deux extrémités, lâchement denticulées, rudes & pileufes en deffus, velues en deffous; les fleurs latérales & axillaires pédonculées, folitaires ou réunies deux à trois, velues, d'un jaune-rougeâtre; le calice à quatre ou cinq découpures ovales, obtufes, profondes, laciniées à leurs bords, très-velues en dehors; les poils très-longs, articulés; la corolle à deux lèvres profondes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz*.)

6. COLOMNÉE hifpide. *Columnea hifpida*. Sw.

Columnea foliis ovatis, obtufis, denticulatis, hirfutis; foliolis calicinis lanceolatis, integris, pilofis; caule pilofo, fcabro. Swartz, Prodr. 94, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1085. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 397.

Ses tiges font hautes d'un à trois pieds, fimples, articulées, rudes, fragiles, ftriées, parfemées de verrues terminées par un poil roide, fiftuleux, articulé; les feuilles pétiolées, oppofées en croix, oblongues, inégales à leur bafe, obtufes, lâchement dentées, fouvent entières, hériffées de poils articulés, longues de quatre à cinq pouces; les fleurs terminales, axillaires; les calices à cinq découpures profondes, lancéolées, très-velues, d'un rouge de fang. Le fruit eft une baie arrondie, ombiliquée, molle, blanchâtre, tranfparente, contenant des femences nombreufes, noirâtres, oblongues.

Cette plante croît à la Jamaïque, fur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz*.)

7. COLOMNÉE ovale. *Columnea ovata*. Cavan.

Columnea caule repente & fcandente; foliis ovatis, crenatis, fupernè hifpidulis, infernè fubtomentofis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 62. tab. 391.

Ses tiges font ligneufes, rampantes, quelquefois grimpantes, s'accrochant aux troncs des arbres par les petites racines de leurs articulations; les rameaux oppofés; les feuilles médiocrement pétiolées, oppofées, ovales, crénelées, vertes, un peu hifpides en deffus, chargées en deffous d'un duvet court, ferrugineux; les fleurs terminales, folitaires; quelquefois axillaires, pédonculées; le calice à cinq découpures lancéolées, munies chacune de deux dents à leur bafe; la corolle d'un rouge écarlate; le tube large, long d'un pouce, chargé en dehors de poils blancs, à quatre découpures ovales, réticulées; la fupérieure bifide, plus large; les filamens rouges, fubulés; les anthères conniventes, en forme de croix; un ovaire libre, ovale; le ftigmate épais; une capfule à deux loges polyfpermes.

Cette plante croît au Chili. ♃

8. COLOMNÉE en étoile. *Columnea ftellata*. Lour.

Columnea foliis ovatis, ternis; floribus solitariis, caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 467.

Ses tiges sont rampantes, herbacées, grêles, divisées en rameaux redressés, très-tendres, longs de quatre pouces; les feuilles petiolées, ovales, ternées, longues de trois lignes, ouvertes en étoile, dentées en scie, d'un vert-pâle, odoriférantes; les fleurs solitaires, blanches, rayées de rouge, herissées, pedonculées; le calice à cinq découpures subulées, égales. Les capsules sont subulées, à deux loges, pileuses.

Cette plante croît dans les lieux aquatiques, à la Cochinchine. On la cultive dans des vases pleins d'eau, comme plante d'agrément. (*Loureir.*)

9. COLOMNÉE de la Cochinchine. *Columnea cochinchinensis.* Lour.

Columnea foliis ternis, ovato-lanceolatis, ferratis, carnosis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 463. *Sub diceros.*

Cette plante se rapproche, par les caractères de ses fleurs, du *columnea longifolia*, & forme avec elle le genre *diceros.*

Ses racines sont rampantes & vivaces; ses tiges herbacées, longues d'un pied, velues, redressées; les feuilles ternées, ouvertes en étoile, ovales-lancéolées, dentées en scie, glabres, charnues; les fleurs solitaires, axillaires, d'un blanc-violet, soutenues par des pédoncules velus; les découpures du calice subulées, velues, presqu'égales; la corolle presque campanulée, pileuses en dedans, à quatre découpures, une plus grande; les filamens pileux; les anthères bifides, à deux cornes; l'ovaire subulé; le stigmate roulé en coquille de limaçon; une capsule presqu'ovale, à deux loges, à deux valves, contenant plusieurs semences fort petites, arrondies.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Cochinchine.

COLONA. Cavan. (*Voyez* COLUMBIA, *Suppl.*)

COLOPHONIA. Commerf. *Bois de colophane.* Ce genre de Commerson se rapporte aux *bursera* Linn. (*Voyez* GOMART.)

COLPOON. Genre que Bergius a établi dans ses *Plantæ capenses*, pour une plante du Cap de Bonne-Espérance, qui appartient au *fusanus* de Linné. (*Voyez* FUSANE, *Suppl.*)

COLOQUINTE. Espèce de CONCOMBRE.

COLUMBEA. Genre de Salisbury, dans les *Transf. Soc. Linn. Lond.* vol. 8, qui est le même que le *dombeya* Lam. Dict.

COLUMBIA. (*Voyez* COLOMBIE, *Suppl.*)

COLUMELLE. *Columella.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopetalées; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle supérieure, en roue; deux anthères plissées; une capsule à deux valves; les valves doublées.

ESPÈCES.

1. COLUMELLE à feuilles oblongues. *Columella oblonga.* Flor. peruv.

Columella foliis oblongis, extrorsùm serratis, petiolatis; floribus corymbosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 300. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 28. fig. *a*.

C'est un arbre de vingt à vingt-cinq pieds, très-rameux; les rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles très-rapprochées, oblongues, glabres & luisantes en dessus, pubescentes & blanchâtres en dessous, dentées en scie; les fleurs terminales, disposées en corymbe; les pédoncules trifides; les pédicelles uniflores, munis chacun de deux folioles opposées; la corolle jaune; ses découpures concaves.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. COLUMELLE à feuilles ovales. *Columella obovata.* Flor. peruv.

Columella foliis obovatis, ferratis integerrimisque, sessilibus; pedunculis subunifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 300. — Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 12. fig. 6.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de huit pieds sur une tige droite, cylindrique, divisée en rameaux nombreux, branchus, opposés, garnis de feuilles opposées, très-rapprochées, sessiles, en ovale renversé, entières ou légérement dentées en scie, luisantes, glauques, concaves en dessus, blanchâtres en dessous, les plus petites très-entières; les pédoncules courts, terminaux, à une ou à trois fleurs jaunes, munies de deux bractées sous le calice.

Cette plante croît sur les collines arides, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

COLUMELLEA. (*Voyez* COLUMELLÉE.)

COLUMELLÉE bisannuelle. *Columellea biennis.* Jacq.

Columellea foliis sessilibus, linearibus, pilosis; floribus solitariis, sessilibus; caule pubescente. (N.)

Columellea biennis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 28. tab. 301. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2216.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des corymbifères. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, alternes; les fleurs solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs flosculeuses; celles de la circonférence entières; le calice cylindrique, imbriqué; le réceptacle nu, alvéolaire; les semences surmontées d'un rebord denté.

Cette plante a le port de l'*amellus annuus*. Ces tiges sont pubescentes, cylindriques, rameuses à leur partie supérieure; les feuilles éparses, linéaires, un peu charnues, obtuses, très-entières, tomenteuses, longues d'un à deux pouces; les fleurs presque sessiles, droites, solitaires, formant par leur ensemble une sorte de panicule presque fastigiée.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* cylindrique, imbriqué, composé d'écailles lancéolées, linéaires, concaves, aiguës, lanugineuses, scarieuses & étalées à leur sommet.

2°. Une *corolle* jaune, radiée; à la circonférence, des demi-fleurons femelles, lancéolés, aigus, très-entiers; dans le centre, des fleurons hermaphrodites, infundibuliformes, divisés à leur limbe en cinq découpures aiguës.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens sont capillaires; les anthères syngénèses, réunies en cylindre.

4°. Un *ovaire* linéaire, couronné par un petit tube court, cylindrique, denté; le style filiforme, le stigmate bifide.

Les *semences* sont linéaires, tétragones, un peu rudes, couronnées par un petit tube.

Le *réceptacle* est plane, nu, alvéolé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

COLUPPA. Rheed. *Hort. malab.* 10. tab. 9.

Cette plante paroît appartenir à l'*illecebrum sessile* Linn.

COLUTEA. (*Voyez* BAGUENAUDIER.)

COLZA. Espèce de chou que l'on cultive en grand, & dont les graines fournissent de l'huile. (*Voyez* CHOU.)

COMARET des marais. *Comarum palustre.* Linn.

Comarum foliis pinnatis, subpentaphyllis, subtùs albidis, subpubescentibus; pedunculis unifloris. (N.)

Comarum palustre. Linn. Spec. Plant. 718. — Flor. dan. tab. 636. — Hoffm. Germ. 182. tab. 7. — Lam. Illustr. Gen. tab. 444

Argentina rubra. Lam. Flor. franç. 3. p. 120.

Fragaria palustris. Crantz. Austr. p. 73. n°. 4.

Potentilla palustris. Scop. Carn. edit. 2. n°. 617.

Fragaria foliis pinnatis; petalis lingulatis, minimis. Haller, Helv. n°. 1128.

Comarum foliis pinnatis, petalis calice minoribus. Roth, Germ. 1. pag. 224, & vol. 2. pag. 578.

Quinquefolium palustre, rubrum. C. Bauh. Pin. 326.

Pentaphylloides palustre, rubrum. Tournef. Inst. R. Herb. 298.

Pentaphyllum vel potiùs heptaphyllum, flore rubro. J. Bauh. 2. pag. 398. Icon.

Pentaphyllum palustre. Cord. Hist. 95. Icon.

β. *Pentaphylloides palustre, rubrum, foliis crassioribus & villosis.* Tournef. Inst. R. Herb. 298.

Pentaphyllum palustre, rubrum, crassis & villosis foliis, suecicum & hybernicum. Pluken. Phytogr. tab. 212. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les fraisiers & les bénoites, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles ailées; à fleurs solitaires, pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à dix divisions, dont cinq alternes plus petites; cinq pétales plus courts que le calice; des étamines nombreuses insérées sur le calice; des ovaires nombreux; un réceptacle grand, presqu'ovale, spongieux, persistant.

Cette plante a des tiges couchées, presque rampantes à leur partie inférieure, puis relevées, étalées, presque simples, longues d'environ un pied & plus, cylindriques, légérement velues, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, ailées, composées de trois à sept folioles ovales-oblongues, vertes en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, dentées, presqu'incisées à leurs bords, obtuses, longues d'environ un pouce; les pétioles munis à leur moitié inférieure d'une aile membraneuse, presque vaginale.

Les fleurs sont terminales, axillaires, longuement pédonculées; les pédoncules simples ou se divisant en deux ou trois autres à leur sommet, munis à la base des divisions d'une petite foliole.

Leur calice est glabre, un peu verdâtre en dehors, d'un rouge tres-foncé en dedans, à dix découpures, dont cinq alternes plus grandes, ovales, mucronées; cinq pétales rouges, beaucoup plus courts que le calice, oblongs, acuminés; les filamens subulés, plus courts que la corolle; les ovaires fort petits, nombreux, ramassés en tête; les styles simples, insérés latéralement sur les ovaires. Les semences sont petites, nombreuses, enfoncées dans un réceptacle ovale-arrondi, spongieux, persistant.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, en Europe & dans l'Amérique. ♃ (*V. v.*) La variété *β* diffère de la précédente par ses feuilles plus épaisses & plus velues. Elle se trouve en Suède.

COMBRETUM. (*Voyez* CHIGOMIER.)

COMESPERMA. (*Voyez* URULE.)

COMÈTE des Indes. *Cometes alterniflora.* Burm.

Cometes foliis oppositis, ovato-lanceolatis, petiolatis, integris; pedunculis axillaribus, solitariis. (N.)

Cometes alterniflora Burm. Flor. Ind. tab. 15. fig. 5. — Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 309. tab. 76.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, entières; les fleurs pourvues d'un involucre, à pédoncules solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un involucre à quatre folioles, à trois fleurs; un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un ovaire libre; un style; un stigmate trifide; une capsule à trois coques monospermes.

Plante herbacée, dont les racines sont simples, grêles, fusiformes, donnant naissance à plusieurs tiges presque simples, glabres, étalées, presque filiformes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; à nervures fines, serrées, très-simples. Les pédoncules sont presque capillaires, alternes, axillaires; les inférieurs solitaires; les supérieurs quelquefois géminés, terminaux, munis d'une ou de deux paires de folioles opposées, pédicellées.

Chaque fleur offre:

Un *involucre* à quatre folioles oblongues, égales, hispides, ciliées, contenant trois fleurs sessiles.

1°. Un *calice* à quatre folioles alongées, égales, de la longueur de l'involucre.

2°. Point de *corolle*.

3°. Quatre *étamines*, dont les filamens sont capillaires, de la longueur du calice, soutenant des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate trifide.

Le *fruit* est une capsule à trois coques; chaque coque contenant une seule semence.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○

COMINIA. Genre de Brown, Jam. 205, qui appartient au *rhus cominia* Linn.

COMMELINA. (*Voyez* COMMÉLINE.)

COMMÉLINE. *Commelina.* Illustr. tab. 35, fig. 1, *commelina communis*, n°. 13 — fig. 2, *commelina tuberosa*, n°. 73 — fig. 3, *commelina africana*, n°. 23 — fig. 4, *commelina zanonia*, n°. 8.

Observations. Les rapports de ce genre avec les *tradescantia* sont tels que, sans les filamens glabres, sans trois de ces filamens stériles, portant à leur sommet des glandes en croix au lieu d'anthères, il faudroit réunir ces deux genres, comme en effet ils paroissent l'être par la Nature, lorsqu'on considère leur port, la disposition & les autres caractères de leurs fleurs. Il n'est donc pas étonnant que plusieurs espèces aient été placées tantôt dans les *commelina*, tantôt dans les *tradescantia*; ainsi, 1°. Aublet avoit rangé parmi les premiers, le *commelina hexandra*, n°. 6, dont à la vérité les six filamens sont fertiles, comme dans les *tradescantia*, mais non velus. M. Vahl l'a placé parmi ces derniers.

2°. Le *commelina zanonia*, n°. 8, a été transféré par les uns parmi les *tradescantia*; d'autres en ont fait un genre particulier sous le nom de *zanonia*, à raison de ses fruits, qui ont cela de particulier, que les pétales persistent, se rapprochent, forment une sorte de casque charnu, succulent, à trois lobes, contenant la capsule qui paroît alors avoir une baie pour péricarpe. Ses filamens sont velus, au nombre de six. Ces caractères ne permettent pas de le laisser parmi les *commelina*.

3°. Le *commelina cucullata*, n°. 11, & Linn., est la même plante que le *commelina benghalensis*, n°. 3, du même auteur.

4°. Le *commelina cristata* Linn. est le *tradescantia cristata*, n°. 7, & Jacq. Hort. tab. 137.

5°. M. Vahl pense qu'on doit rapporter, au moins comme variétés, au *commelina communis*, n°. 1, les deux plantes suivantes.

β. Commelina (polygama), *corollis inæqualibus, diandris, hermaphroditis & masculis; ramis prostratis, radicantibus.* Roth, Catalect. 1. pag. 1.

γ ? *Commelina* (caroliniana), *corollis inaequalibus; floribus binis, oppositifoliis; spathis ciliatis, acuminatis; foliis ovato-lanceolatis, vix ciliatis; caule ramoso, repente.* Walth. Flor. carol. pag. 68.

Rob. Brown a mentionné, dans ses Plantes de la Nouvelle Hollande, sous le nom d'*ancilema*, plusieurs espèces de commèline, qu'il range dans un genre particulier, & qui ne diffèrent essentiellement des commélines que parce qu'elles sont privées de bractées en forme d'involucre. M. Vahl en a fait une soudivision.

SUITE DES ESPÈCES.

13. COMMÉLINE à feuilles étroites. *Commelina angustifolia.* Mich.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, glabris; vaginis subciliatis; involucris cordatis, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 165. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 24.

Cette espèce ressemble beaucoup au *commelina longifolia*; mais ses feuilles sont plus étroites, ses gaines bien moins amples; la feuille florale ou la bractée longuement pétiolée, pliée en deux; la corolle bleue; les pétales presqu'égaux; les semences cylindriques. Dans les individus sauvages, d'après Michaux, les tiges sont droites, presque simples ou simplement rameuses à leur base. Dans la plante cultivée les tiges sont très-souvent couchées.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. (*V. f.*)

14. COMMÉLINE à longues tiges. *Commelina longicaulis.* Jacq.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, sessilibus, subpilosis; involucris ovatis, conduplicatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 165. — Jacq. Collect. 3. pag. 234, & Icon. Rar. 2. tab. 294.

Cette plante a des tiges très-longues, très-rameuses, assez grêles, glabres, cylindriques, géniculées, rampantes, garnies de feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, très-étroites, longues de trois pouces, lisses à leurs bords, quelquefois un peu pileuses à leurs deux faces; les gaines ciliées à leur orifice; la feuille florale ovale, pliée; les pédoncules solitaires, droits, filiformes, longs d'un demi-pouce; les pédicelles géminés, filiformes, redressés, géniculés; les fleurs petites; les folioles du calice pâles, ovales; les pétales bleus, arrondis, presqu'égaux.

Cette plante croît aux lieux humides, sur le bord des rivières, aux environs de Caracas, dans l'Amérique. ♃ (*Jacquin.*)

15. COMMÉLINE hérissée. *Commelina hirtella.* Vahl.

Commelina foliis lanceolatis, petiolatis, cauleque erecto pilosis, conduplicatis; involucris lateralibus terminalibusque, sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 166.

Commelina longifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 23.

Elle se distingue par ses feuilles longues de quatre à six pouces, pétiolées, lancéolées, distantes, rudes, mais non ciliées à leurs bords, pileuses à leurs deux faces; les gaînes brunes & fortement ciliées à leur orifice; les tiges épaisses, striées, rameuses, un peu rudes & pileuses, hautes de deux pieds & plus; les bractées en cœur, un peu courbées en faucille, glabres, colorées, à peine longues d'un demi-pouce, sessiles, latérales & terminales; la corolle bleue; les pétales presqu'égaux; les semences comprimées, un peu elliptiques.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans les bois, à la Caroline & à la Virginie. (*Michaux.*)

16. COMMÉLINE nerveuse. *Commelina nervosa.* Flor. peruv.

Commelina foliis lanceolatis, subpetiolatis, glabris, basi hirsutis; involucris cordatis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 166. — Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 44.

Ses tiges sont droites, hautes de trois pieds; ses feuilles glabres, lancéolées, médiocrement pétiolées, luisantes en dessus, à seize nervures, un peu velues à leur base, caduques; les gaînes velues à leur orifice; une bractée en cœur, contenant plusieurs fleurs pédonculées & latérales; la corolle d'un pourpre-violet; les pétales presqu'égaux.

Cette plante croît dans le Pérou, aux lieux ombragés. (*Flor. peruv.*)

17. COMMÉLINE fasciculée. *Commelina fasciculata.* Flor. peruv.

Commelina foliis lanceolatis, involucris cordatis, caule adscendente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 167. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 44. tab. 72. fig. 6.

Ses racines sont tubéreuses & fasciculées; les tubercules oblongs, pendans, lanugineux; les tiges ascendantes, striées, chargées de poils caducs; les feuilles étroites, lancéolées, relevées en carène, pubescentes principalement en dessous, à neuf nervures; les poils caducs; les gaînes ciliées; les bractées en forme de cœur; deux pédoncules velus; l'un grêle, alongé, à une ou deux fleurs; l'autre un peu épais, plus court, à quatre ou cinq fleurs; le calice blanchâtre; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît sur les collines & dans les campagnes, aux environs de Lima. ♃

18. COMMÉLINE amincie. *Commelina attenuata.* Vahl.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, glabris; vaginis ciliatis; involucris cordato-lanceolatis, attenuatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Ses tiges sont rampantes, glabres, rameuses, filiformes, striées, anguleuses, hautes d'un pied, radicantes & géniculées à leurs articulations inférieures; les feuilles glabres, sessiles, linéaires-lancéolées, acuminées, longues d'un pouce & demi; les gaines longues de six lignes, ciliées à leur partie supérieure; les bractées en cœur, lancéolées, très-amincies, longues d'un pouce, velues à leur côté intérieur; la corolle bleue; les pétales presqu'égaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

19. COMMÉLINE à feuilles obtuses. *Commelina obtusifolia.* Vahl.

Commelina foliis oblongis, semiamplexicaulibus, obtusiusculis; vaginis brevissimis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Ses tiges sont grêles, divisées en rameaux glabres; les feuilles oblongues, à demi amplexicaules, glabres, à peine nerveuses, quelquefois parsemées de poils rares, à peine sensibles, longues au plus d'un demi-pouce, ciliées à leur base; les supérieures plus rapprochées, un peu obtuses; les gaines à peine longues d'une ligne, ciliées à leur orifice.

Cette plante a été recueillie aux îles Moluques par Commerson. (*Herb. Thouin.*)

20. COMMÉLINE de la mer Pacifique. *Commelina pacifica.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, sessilibus; involucris cordatis, attenuatis, conduplicatis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Commelina virginica.? Forst. Prodrom. n°. 26.

Ses tiges sont droites, glabres, filiformes; ses feuilles sessiles, ovales-lancéolées, glabres, aiguës, longues d'un pouce; leurs gaînes tubuleuses, longues d'un demi-pouce, élargies à leur partie supérieure; les bractées pédonculées, terminales, en cœur, longues de six lignes, amincies, plissées; les pédoncules capillaires, plus longs que les bractées; les fleurs petites, presqu'égales.

Cette plante croît dans l'île de Tongatabu. (*Vahl.*)

21. COMMÉLINE de Cayenne. *Commelina caienensis.* Rich.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, glaberrimis; involucris cordatis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169. — Act. Soc. Nat. Parif. 1. pag. 106.

Elle diffère de la précédente par ses feuilles pétiolées; par ses bractées plus courtes, aiguës, mais non insensiblement rétrécies.

Ses tiges sont couchées; les rameaux filiformes, glabres & cylindriques; ses feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, très-glabres, aiguës, à peine nerveuses, longues d'un pouce & plus; leurs gaines longues de six lignes, rétrécies à leur sommet en un pétiole court, ciliées à leurs bords; les bractées à peine longues d'un demi-pouce, aiguës, en cœur, à onze nervures peu marquées, ciliées à leur base; les fleurs petites, bleuâtres; les petales presqu'égaux; les pédoncules capillaires, à peine plus longs que les bractées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*Vahl.*)

22. COMMÉLINE étalée. *Commelina divaricata.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, sessilibus; involucris cordato-ovatis, conduplicatis, ciliatis; ramis divaricatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169.

Commelina bengalensis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 12. non Lam.

Ses tiges sont glabres, couchées, rameuses par bifurcations; les rameaux étalés; les feuilles sessiles, ovales-lancéolées, longues d'un pouce, glauques en dessus, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu pileuses, rudes à leurs bords; les supérieures plus rapprochées; leurs gaines ponctuées de taches purpurines, longues de six lignes, ciliées par de longs poils à leurs bords; les bractées pédonculées, ovales, en cœur, latérales & terminales, pliées, ciliées; les fleurs varient dans leurs couleurs; elles ont quelquefois deux pétales jaunes & trois bleuâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

23. COMMÉLINE hispide. *Commelina hispida.* Flor. peruv.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, obtusis, hispidulis; involucris cordatis, conduplicatis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 43. tab. 73. fig. *a.*

Ses racines sont fibreuses; elles produisent une tige haute de deux ou trois pieds, droite, cylindrique, pubescente, striée; les feuilles ovales, lancéolées, obtuses, un peu hispides à leurs deux faces; les plus grandes longues de six pouces, marquées de onze à dix-sept nervures; leurs gaines ciliées à leur orifice, un peu purpurines, pourvues à leur face antérieure d'une ligne velue; les bractées rabattues, nerveuses, un peu hispides, ci-

liées, contenant quatre ou six fleurs pédicellées; les pédoncules solitaires, plus courts que les feuilles; les pédicelles recourbés; une petite bractée en forme de spathe sous chaque fleur; les deux folioles extérieures du calice ovales, la troisième oblongue & concave; les pétales très-grands, égaux, ovales, concaves, échancrés, médiocrement onguiculés; trois filamens en forme d'appendice; les stigmates à trois dents peu marquées; les semences comprimées.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (*Flor. peruv.*)

24. COMMÉLINE turbinée. *Commelina turbinata.*

Commelina pubescens, foliis ovato-oblongis, petiolatis; involucris cucullatis, turbinatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag 171.

Ses tiges sont grêles, rameuses, hautes d'un pied & plus; les articulations longues de trois ou quatre pouces; les feuilles pétiolées, ovales-oblongues, souvent obliques à un des côtés de leur base, aiguës, longues de deux pouces, parsemées de poils à leurs deux faces, blanchâtres en dessous, à sept nervures peu marquées; leurs gaînes longues de six lignes, un peu élargies à leur base, nerveuses, à peine ciliées, rétrécies à leur sommet en un pétiole court; leur bractée utriculee, à peine longue d'un demi-pouce; les pédoncules courts, terminaux, géminés; les pédicelles saillans, capillaires; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♃ (*Vahl.*)

25. COMMÉLINE molle. *Commelina mollis.* Jacq.

Commelina villosa, foliis ovatis, petiolatis; involucris semiorbiculatis, margine conduplicatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 172. — Jacq. Collect. 3. pag. 2. tab. 235, & Icon. Rar. 2. tab. 293. — Lam. Illustr. 1. pag. 135.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en differe par ses feuilles ovales & non ovales-oblongues, molles, aiguës, plus pâles en dessous, longues de trois à quatre pouces, ciliées sur leur pétiole. Les tiges sont rampantes, hautes de deux pieds, cylindriques, géniculées, très-rameuses; les bractées médiocrement pétiolées, à demi orbiculaires, plissées à leurs bords, presqu'à deux fleurs; la corolle bleue; les pétales arrondis, presqu'égaux.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♃ (*Jacq.*)

26. COMMÉLINE de Forskhal. *Commelina Forskhalei.* Vahl.

Commelina foliis ovato-oblongis, sessilibus, glabris; involucris lateralibus terminalibusque, pedunculatis, cordatis, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 272.

Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques, striées, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; ses feuilles sessiles, ovales-oblongues, rétrecies vers leur sommet, un peu ondulées, entourees d'un rebord rude, membraneux, peu sensible, un peu rudes en dessus, à plusieurs nervures peu marquées, longues de trois pouces & plus; les gaînes longues d'un demi-pouce, presque nues à leur orifice; les bractées latérales & terminales en cœur, un peu courbées en faucille, membraneuses à leurs bords; les fleurs saillantes, bleues; les pétales presqu'égaux.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

27. COMMÉLINE oblique. *Commelina obliqua.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, basi obliquis, cauleque glabro; involucris reniformibus, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 272.

Elle se rapproche beaucoup du *commelina erecta*, & n'en est peut-être qu'une variété.

Ses tiges sont glabres; ses feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, longues de trois à cinq pouces, larges d'un pouce & plus, glabres, rétrécies vers leur sommet, aiguës, obliques & plus courtes à un des côtés de leur base; les gaînes à peine longues d'une pouce; les supérieures de la longueur des articulations, ciliées par des poils rousseâtres & sétaces; les bractées glabres, colorées, longues de six lignes, pliées, réniformes; les pédoncules solitaires ou géminés, terminaux; les pédicelles une fois plus longs que les bractées, inclinés, un peu velus, à deux fleurs; les pétales presque égaux.

Cette plante a été cultivée dans le jardin de Cels: on ignore son lieu natal.

28. COMMÉLINE barbue. *Commelina barbata.* Lam.

Commelina corollis subæqualibus; foliis ovatis, sessilibus; vaginis barbatis, caule repente. Lam. Illustr. 1. pag. 129.

Cette plante a des tiges rampantes, garnies de feuilles sessiles, ovales, entières; leurs gaînes munies de poils barbus; les pétales presqu'égaux. Elle croît dans l'île Maurice, où elle a été recueillie par Commerson.

29. COMMÉLINE blanchâtre. *Commelina canescens.* Vahl.

Commelina foliis ovatis, petiolatis, acutis, villoso-canescentibus;

canescentibus ; involucris cucullatis, turbinatis ; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 173.

Elle se rapproche beaucoup du *commelina benghalensis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont couchées, rameuses, striées, parsemées de quelques poils rares; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, ovales, aiguës, parsemées, principalement en dessous, de poils blanchâtres & nombreux; les pétioles pileux, longs de six lignes; les gaînes longues d'un demi-pouce, pileuses, ciliées de poils blancs à leurs bords; les pédoncules terminaux, géminés, saillans hors de la gaîne; la bractée turbinée, en capuchon; les pédicelles presque longs d'un pouce; les fleurs petites & bleuâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

30. COMMÉLINE grêle. *Commelina gracilis.* Flor. peruv.

Commelina foliis ovatis, subpetiolatis, glaberrimis ; involucris cordatis, ciliatis ; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 174. — Flor. peruv. 1. pag. 44. tab. 72. fig. *a*.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges grêles, hautes de deux pieds, glabres, rameuses, cylindriques, striées, géniculées, souvent purpurines; les feuilles ovales, très-glabres, médiocrement pétiolées, un peu rudes à leurs bords; les gaînes longues & ciliées; les bractées en cœur, ciliées; les pédicelles de la longueur des bractées, solitaires, souvent géminés; l'un à une ou deux fleurs; l'autre à trois ou quatre fleurs; les folioles du calice ovales, petites, concaves, blanchâtres; deux plus larges; la corolle bleuâtre; les pétales un peu ondulés, arrondis; les deux plus grands étalés, onguiculés; la capsule ovale, triangulaire; deux semences anguleuses dans chaque loge.

Cette plante croît dans les lieux humides & cultivés, aux environs de Lima. (*Flor. peruv.*)

31. COMMÉLINE de la Cochinchine. *Commelina medica.* Lour.

Commelina foliis radicalibus subulatis ; scapo multifloro, subnudo. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 175. — Lour. Flor. cochin. pag. 40.

Plante rampante, dépourvue de tige, dont les racines sont composées de plusieurs tubercules petits & fascicules; les feuilles toutes radicales, épaisses, sessiles, glabres, subulées; une hampe grêle, cylindrique, presque nue, longue d'environ six pouces, soutenant un épi simple, quelquefois rameux; les fleurs bleues; deux filamens velus.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. (*Lour.*)

32. COMMÉLINE à tige nue. *Commelina nudicaulis.* Vahl.

Commelina foliis lanceolatis, scapo bifloro, medio bracteato. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 174. — Burm. Ind. 17. tab. 8. fig. 1.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *commelina nudiflora* ou du *tradescantia malabarica.* Ses racines sont fibreuses & rampantes; ses tiges couchées; ses feuilles lancéolées, en gaîne à leur base; les hampes droites, simples, filiformes, soutenant deux fleurs, munies, dans leur milieu, de bractées réfléchies; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Burm.*)

33. COMMÉLINE à tige simple. *Commelina simplex.* Vahl.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, basi ciliatis; racemo terminali, subcomposito ; caule erecto, simplicissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177.

Elle a de grands rapports avec le *commelina gigantea ;* mais elle est plus petite au moins du double dans toutes ses parties; elle en diffère encore par ses grappes simples, géminées ou ternées, alternes, à trois ou quatre fleurs; les pédoncules & les pédicelles capillaires; les tiges simples, hautes de six à sept pouces, glabres, striées, à deux ou trois nœuds; deux ou trois feuilles caulinaires, distantes, glabres, striées, resserrées & ciliées à leur base, linéaires-lancéolées; une spathe lancéolée, à peine longue de six lignes; les pédoncules terminaux, solitaires ou ternes; les pédicelles courts; les fleurs inclinées.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

34. COMMÉLINE géante. *Commelina gigantea.* Vahl.

Commelina foliis linearibus, vaginis ore nudis ; caule erecto, simplicissimo ; racemis terminalibus, bipartitis ; floribus secundis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177.

Ses racines sont longues, grêles, cylindriques & charnues; ses tiges hautes de deux pieds & plus, glabres, très-simples, droites, striées, renflées à leurs articulations; les feuilles glabres, linéaires, longues d'un pied & plus, graduellement plus courtes, pliées, distantes; les deux supérieures en forme de spathe; les gaînes glabres, longues d'un pouce; les fleurs unilatérales, disposées en grappes terminales, bifides; les pédoncules droits, courts, géminés, denticulés après la chute des pédicelles, soutenant environ vingt fleurs pédicellées, rapprochées, alternes; la capsule luisante, de la grosseur d'un pois.

Cette Plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

35. Comméline denticulée. *Commelina serrulata*, Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, subpetiolatis, margine scaberrimis; pedunculis lateralibus terminalibusque, multifloris; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177. — Eglog. Amer. 2. pag. 4.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, purpurines; ses feuilles à peine pétiolées, ovales-lancéolées, un peu denticulées à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces, larges d'environ un pouce; les gaînes ciliées, longues d'un pouce; les pédoncules latéraux & terminaux, courts, solitaires ou géminés, soutenant cinq à six fleurs médiocrement pédicellées; deux bractées oblongues, arides, pileuses, très-courtes, situées à la base des pédoncules; les folioles du calice oblongues, un peu aiguës, parsemées de quelques poils rares.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Vahl.*)

36. Comméline du Japon. *Commelina japonica*. Thunb.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, undulatis, glabris; caule erecto, angulato, piloso; floribus paniculatis. Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

Ses tiges sont droites, pileuses, cannelées, anguleuses, paniculées à leur sommet; les feuilles glabres, ovales-lancéolées, ondulées, oblongues, aiguës; les inférieures longues de deux ou trois pouces; les supérieures d'un pouce; les fleurs disposées en panicule.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

37. Comméline étendue. *Commelina elata*. Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, ciliatis; floribus paniculatis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 178.

Cette espèce a ses tiges striées, droites, un peu velues, élevées, garnies de feuilles ovales-lancéolées, ciliées à leurs bords, longues de sept à huit pouces; leurs gaînes à peine longues d'un pouce; les fleurs disposées en une panicule étalée; les bractées fort petites, ovales, membraneuses; les trois folioles du calice linéaires; les pétales veinés; trois étamines barbues; des corpuscules en croix.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Herb. Juss.*)

38. Comméline à petites fleurs. *Commelina micrantha*. Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, glabris; floribus racemosis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 178.

Ses tiges sont couchées, légérement velues; ses feuilles glabres, pétiolées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces, très-rétrécies vers leur sommet, à nervures peu sensibles; les gaînes un peu velues, plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs disposées en grappes; les pédoncules grêles, terminaux; les pédicelles distans, presqu'à une seule fleur; les bractées petites, en capuchon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Herb. Juss.*)

39. Comméline des ombrages. *Commelina umbrosa*. Vahl.

Commelina foliis ovatis, nervosis, petiolatis; petiolis ciliatis, racemis compositis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Elle a des tiges cannelées, anguleuses; des feuilles pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, glabres, aiguës, très-entières, à sept nervures, rétrécies, à leur base, en un pétiole long de six lignes, cilié; les gaînes longues d'un demi-pouce, pourvues, à leur base, de poils roussâtres; les fleurs disposées en grappes rameuses; les pédoncules terminaux, quelquefois géminés, une fois plus courts que la feuille; les pédicelles alternes, distans, chargés d'écailles petites, ovales, persistantes.

Cette plante croît dans la Guinée, aux lieux ombragés. (*Vahl.*)

40. Comméline paniculée. *Commelina paniculata*. Vahl.

Commelina foliis ovatis, subpetiolatis, acutis, basi ciliatis; floribus paniculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Commelina tuberosa. Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 12. *Non Linn.*

Ses tiges sont grêles, rameuses, rampantes dans les sols inondés; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, ciliées à leur base, longues d'un pouce & demi, rudes à leurs bords, à onze nervures à peine sensibles; les gaînes longues d'un demi-pouce, un peu nerveuses, à peine velues, légérement ciliées à leur orifice; les fleurs paniculées; les pédoncules géminés, latéraux & terminaux; l'un plus long & plus divisé, presque dichotome; les partiels étalés; une gaine ciliée, longue de six lignes à la base de chaque pédoncule; les pedicelles au nombre de huit environ, inclinés, uniflores, accompagnés chacun d'une petite bractée très-glabre.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

41. Comméline douteuse. *Commelina ambigua.* Pal.-Beauv.

Commelina caule suffruticoso; foliis ovato-oblongis, acuminatis, villosis; floribus spicatis, terminalibus; petalis aqualibus. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin, 1. pag. 25. tab. 15.

Cette plante, qui a le port & une partie des caractères des commélines, s'en éloigne tellement par ses étamines, qu'elle pourroit, comme l'observe M. de Beauvois, devenir le type d'un nouveau genre. Ses tiges sont dures, solides, presque ligneuses, hautes de trois ou quatre pieds, divisées par nœuds, à chacun desquels croît un faisceau de sept à huit feuilles ovales, oblongues, fort grandes, longuement acuminées à leur sommet, rétrécies en pétiole & médiocrement vaginales à leur base, fortement nerveuses, chargées, à leurs deux faces, de poils roussеâtres, &, sur leurs bords, d'un duvet de même couleur, fort épais; les fleurs petites, alternes, pédicellées, disposées en un épi simple, terminal, peu garni; la corolle d'un bleu-violet.

Le calice est à trois folioles, de la même grandeur que la corolle: celle-ci a ses trois pétales égaux; elle renferme trois étamines inégales, insérées à la base des pétales; l'une d'elles presque adhérente à l'ovaire, & dont le filament est gros, épais; l'anthère épaisse, en forme de chevron, presqu'à deux loges, attachée par le centre; les deux autres filamens grêles, minces; leurs anthères droites, lancéolées, aiguës; plusieurs soies courtes, insérées à la base de la corolle, entre les étamines; un ovaire ovale-oblong; un style simple, un peu renversé, surmonté d'un stigmate en tête, presque triangulaire; une capsule libre, à trois valves, à trois loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de la ville de Benin. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

42. Comméline équinoxiale. *Commelina equinoxialis.* Pal.-Beauv.

Commelina caule basi subrepente, hirsutâ; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; vaginis villosis, inflatis; paniculâ terminali, erectâ, pauciflorâ. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin, 1. pag. 63. tab. 38.

Cette plante offre, comme la précédente, plusieurs caractères qui semblent l'éloigner des commélines. Ses tiges sont simples, velues, cylindriques, rampantes à leur base; les feuilles grandes, lancéolées, pileuses, à peine pétiolées, très-aiguës, nerveuses; leur gaîne enflée, longue d'un pouce & plus, velue, ouverte obliquement; les fleurs disposées en une panicule lâche, étalée, terminale, peu garnie, sortant d'une foliole spathacée; chacune de ses divisions munie, à leur base, d'une petite bractée lancéolée; les fleurs petites, pédicellées; le calice à trois folioles inégales, herbacées; trois pétales inégaux; deux plus longs, élargis à leur sommet; six étamines, dont deux très-longues, fertiles; les anthères à deux loges; deux moyennes; les filamens plus grêles; les anthères plus petites, peut-être stériles; deux très-petites; les anthères rondes, peut-être stériles; un ovaire ovale, anguleux; un style persistant, de la longueur des plus grandes étamines; le stigmate simple, fort petit; une capsule tronquée à son sommet, mucronée par le style, presque tétragone, à angles saillans, terminés par une pointe mousse, bivalve, à deux loges; deux ou trois semences dans chaque loge, tronquées, presque triangulaires, cendrées, ombiliquées sur un des angles, traversées par une ligne noire.

Cette plante croît dans les environs de la ville de Benin. (*Pal.-Beauv.*)

** Espèces moins connues.*

* *Commelina* (pilosula), *pumila, diffusa, foliis lanceolatis, vaginis & involucris ciliatis.* Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 106. (*È Caiennâ.*)

* *Commelina* (diffusa), *foliis ovato-sublanceolatis, acutis; involucris cordatis, conduplicatis; caule repente.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169.

Commelina diffusa, corollis aqualibus, pedunculis capillaribus, foliis ovato-oblongis, involucro nullo. Burm. Ind. 18. tab. 7. fig. 2. (*In Coromandel.*)

** Espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.*

* *Commelina* (cyanea), *corollis subaqualibus; foliis lanceolatis, subpetiolatis; vaginâ pilosiusculâ, ciliatâ, pedunculis breviore; caule decumbente, geniculato; filamentis quinque; antheris duabus, dissimilibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 269.

* *Commelina* (lanceolata), *corollis inaqualibus, involucris apice attenuatis, pedunculo vaginâ longiore; foliis lanceolato-linearibus, elongatis, suprà margineque scabriusculis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (ensifolia), *corollis inaqualibus, pedicello exteriore nullo; foliis lanceolato-linearibus, elongatis, utrinquè levibus; caule procumbente.* Brown, l. c.

* *Commelina* (undulata), *corollis inaqualibus, pedicello exteriore nullo; foliis lanceolatis, undulatis, utrinquè levibus; antherarum fertilium tertiâ majore.* Brown, l. c.

* Aneilema. *Point d'involucre.*

I. *Filamens non barbus.*

* *Commelina* (aneilema biflora), *glabra, caule*

repente, foliis lanceolatis, pedunculis bifloris. Brown, Nov. Holl. pag. 270.

* *Commelina* (aneilema filiculosa), *caule adscendente; foliis ensiformibus, sessilibus, suprà scabris; superioribus nanis, distantibus; paniculæ ramis apice paucifloris, infrà bracteolis cucullatis, sterilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema acuminata), *caule adscendente; foliis lanceolatis, breviter acuminatis, subpetiolatis, suprà levibus, margine scabris; superioribus similibus, confertis; paniculæ ramis apice paucifloris, infrà bracteolatis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema laxa), *caule ascendente; foliis ellipticis, acutis subacuminatisve, petiolatis, suprà scabris; summis minoribus, distinctis; paniculæ ramis apice paucifloris, infrà bracteolatis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema macrophylla), *glabra, caule erecto; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, levibus, petiolatis; vaginis distinctis, collo simplici, racemo vix diviso, pedunculis paucifloris, bracteis superiorum coloratis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema crispata), *glabra, caule erecto; foliis elongato-lanceolatis, acuminatis, subpetiolatis, levibus; vaginis superioribus imbricatis, collo crispato, paniculâ racemosâ, ramis paucifloris, bracteis omnibus foliaceis.* Brown, l. c.

II. *Tous ou quelques-uns des filamens barbus.*

* *Commelina* (aneilema graminea), *erecta, pilosiuscula, caule semitereti, glabro, levi; foliis gramineis, subciliatis; filamentis omnibus barbatis, tribus fertilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema affinis), *erecta, glabra, caule angulis scabris, foliis linearibus, paniculâ terminali; filamentis omnibus barbatis, tribus fertilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema anthericoides), *erecta, pubescens, caule teretiusculo, foliisque pubescentibus, linearibus; paniculâ terminali; filamentis omnibus barbatis, tribus fertilibus.* Brown, l. c.

COMMERSONIA. (*Voyez* COMMERSON.) Illustr. tab. 218, *commersonia echinata.*

Observations. Il y a deux autres *commersonia*, qui désignent deux autres genres; savoir : 1°. le *commersonia* de Sonnerat (*Voyage en Guinée*, tab. 8-9) : c'est le genre *butonica* Lam., le *barringtonia* Forst. & Linn. Suppl.; 2°. le *commersonia* Commers. Herb., qui est le genre *polycardia* Juss. Gen. pag. 377.

COMMIA de la Cochinchine. *Commia cochinchinensis.* Lour.

Commia foliis lanceolatis, integerrimis, incurvis, reflexis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 743.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs sont disposées en grappes ou en chatons.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; les fleurs mâles contenant, sous chaque écaille du chaton, une étamine; l'anthère à plusieurs loges; point de corolle; les fleurs femelles pourvues d'un calice à trois folioles persistantes; un ovaire libre; trois styles; une capsule à trois loges monospermes.

Arbre d'une médiocre grandeur, divisé en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, réfléchies, lancéolées, glabres, très-entières, recourbées; les fleurs mâles disposées sur des chatons courts, axillaires; les fleurs femelles en grappes petites, oblongues, nombreuses, presque terminales.

Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *chaton* filiforme, composé d'écailles imbriquées, obtuses, serrées.

2°. Point de *corolle.*

3°. Une *étamine* placée sous chaque écaille; le filament très-court, supportant une anthère arrondie, à plusieurs loges.

Dans les *fleurs femelles :*

1°. Un *calice* court, composé de trois folioles aiguës, persistantes; point de corolle.

2°. Un *ovaire* libre, arrondi, surmonté de trois styles courts, réfléchis; les stigmates un peu épais.

Le *fruit* est une capsule à trois lobes, à trois loges, s'ouvrant en dedans, & contenant chacune une semence arrondie.

Cet arbre croît vers les bords de la mer, à la Cochinchine : il en découle une gomme résineuse blanchâtre, qui passe pour émétique & purgative. ♄ (*Lour.*)

COMMIPHORA de Madagascar. *Commiphora madagascariensis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. p. 66. tab. 249.

Ce genre, & la plante sur laquelle il est fondé, ne sont encore que très-imparfaitement connus, M. Jacquin n'ayant pu observer que des individus mâles.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de quatre pieds, sur une tige droite, rameuse, garnie de feuilles alternes, pétiolées, glabres, lancéo-

lées, aiguës, luisantes, légérement dentées en scie, longues de deux pouces, munies, au sommet du pétiole, de deux petites folioles arrondies. Les fleurs sont dioïques; les fleurs mâles petites, axillaires.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* fort petit, campanulé, divisé, à son limbe, en quatre dents droites, à demi ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales concaves, oblongs, aigus, un peu reflêchis à leur sommet.

3°. Huit *étamines*, dont les filamens sont subulés, un peu plus courts que les pétales, insérés sur le réceptacle, alternes avec les pétales; les anthères droites & oblongues.

4°. Point d'*ovaire*.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Jacq.*)

COMOCLADE. *Comocladia*. Ill. Gen. tab. 17. fig. 1, *comocladia integrifolia*, n°. 1; — fig. 2, *comocladia ilicifolia*, *Suppl.* n°. 3.

Observations. La plante désignée sous le nom de *brésillot*, vol. 1, doit être rangée parmi les *comocladia*, mais non la variété β, qui est le *picramnia antidesma* de Swartz. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. COMOCLADE à feuilles de houx. *Comocladia ilicifolia*. Lam.

Comocladia foliolis subrotundis, angulato-spinosis, utrinquè glabris. Lam. Illustr. 1. pag. 99. tab. 27. fig. 2. — Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 75. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 56.

Ilex (dodonæa), *foliis pinnatis*. Linn. Spec. Plant. pag. 181.

Comocladia (tricuspidata), *foliis pinnatis; foliolis ovatis, tricuspidatis; racemis subsimplicibus*. Lam. Act. Parif. 1784. pag. 347.

Dodonæa aquifolii folio, tricuspidato. Plum. Gen. 20. Icon. 108. tab. 118. fig. 1.

β. *Dodonæa aquifolii folio, angulofo, non aculeato*. Plum. Gen. Amer. 20.

Arbuste dont les rameaux sont un peu grêles, ponctués, parsemés de cicatrices, velus & tomenteux à leur partie supérieure; les feuilles ailées, avec une impaire, composées d'environ huit paires de folioles opposées, sessiles, très-rapprochées, longues de cinq à six lignes, un peu arrondies ou ovales, en cœur à leur base, anguleuses à leur contour, très-glabres, sans nervures; chaque angle court, terminé par une petite pointe épineuse; les pétioles pubescens; les grappes presque simples, au moins de la longueur des feuilles; les fleurs fort petites, nombreuses, sessiles, réunies sur des pédoncules courts, partiels. La plante β ne diffère de celle-ci que par les angles des folioles dépourvus de pointes épineuses.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*V. f. in herb. Lam.*)

4. COMOCLADE faux bréfillet. *Comocladia brasiliastrum*.

Comocladia foliis impari-pinnatis; foliolis ovatis, acutis, margine pubescentibus, subangulosis; floribus dioicis, racemis terminalibus. (N.)

Brésillot. Dict. vol. 1. Exclus. var. β.

COMPAGNONS. Le sens de ce nom varie chez les jardiniers. Il s'applique à quelques espèces d'œillet, & au *lychnis dioica* Linn., à fleurs doubles.

COMPTONIA. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 58. tab. 90. — Mich. Amer. 2. pag. 203. — *Liquidambar asplenifolia* Linn. & Dict. n°. 3.

M. de Lamarck avoit très-bien observé que cette plante ne pouvoit appartenir aux *liquidambar*; mais alors sa fructification n'étoit pas encore suffisamment connue pour en désigner les caractères essentiels. Ils ont été depuis observés avec les détails suffisans, & Gærtner en a formé le genre dont il est ici question, qui appartient à la famille des amentacées.

Son caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les *fleurs mâles* réunies en un chaton cylindrique, imbriqué d'écailles lâches, caduques, concaves, réniformes, acuminées, sous chacune desquelles est une fleur pourvue d'un calice à deux folioles égales, naviculaires; point de corolle; trois filamens bifurqués, plus courts que le calice, contenant six anthères bivalves.

Les *fleurs femelles* réunies en un chaton ovale, composé d'écailles imbriquées, comme dans les fleurs mâles; un calice composé de six folioles opposées, par paires, filiformes, membraneuses à leur base, beaucoup plus longues que les écailles; point de corolle; un ovaire arrondi; deux styles capillaires; une noix à une seule loge, sans valves, glabre, elliptique, lenticulaire, contenant une semence ovale, globuleuse.

Ce genre n'est encore composé que d'une seule espèce, *comptonia asplenifolia*. (*Voyez* LIQUIDAMBAR, n°. 3.)

CONAMI. (*Voyez* BAILLÈRE, n°. 1.)

CONANTHERA. (*Voyez* CONANTHÈRE.)

CONANTHÈRE. *Conanthera* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à hampe nue, & dont les fleurs sont terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle composée de six pétales réfléchis ; six étamines ; les anthères rapprochées en un cône aigu ; un ovaire adhérent avec la base de la corolle ; une capsule oblongue, à trois loges, à trois valves ; quelques semences arrondies.

ESPÈCES.

1. CONANTHÈRE à deux feuilles. *Conanthera bifolia*. Flor. peruv.

Conanthera pedunculis bifloris ; foliis duobus radicalibus, lineari-ensiformibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 68. tab. 301.

Bermudiana pulposa. Trew. 3. pag. 8. tab. 3.

Vulgairement ILLMU feuillée. Pérou, vol. 3. p. 8. tab. 3.

Cette plante, entiérement glabre, a ses racines pourvues d'une bulbe ovale, chargée en dessous de fibres capillaires, nombreuses, flexueuses : il s'en élève une hampe droite, haute d'un demi-pied, grêle, cylindrique, garnie, dans leur longueur, de quelques écailles distantes, membraneuses, ovales-lancéolées, à demi vaginales. Il n'y a que deux feuilles radicales, linéaires, ensiformes, rétrécies à leurs deux extrémités ; les fleurs disposées en une grappe courte, penchée, composée de quatre à cinq pédoncules alternes, biflores ; une bractée ovale, membraneuse, persistante à la base de chaque pédoncule. La corolle est d'un bleu-violet, panachée à sa base, trois divisions alternes, légérement ciliées à leurs bords ; la capsule de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît sur les collines, au Chili. Les naturels mangent ses bulbes, tant cuites que crues. ♃ (*Flor. peruv.*)

2. CONANTHÈRE à trois fleurs. *Conanthera echeandia*. Pers.

Conanthera scapo simplici ; foliis lanceolato-ensiformibus, petalis tribus exterioribus angustissimis, filamentis glandulosis. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 370. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 140. *Sub antherico reflexo*, & Cavan. Icon. Rar. 3. p. 21. tab. 241.

Echeandia ternifiora. Orteg. Decad. Plant. p. 90. Cette plante, dont il a été fait mention à l'article PHALANGÈRE, n°. 26, se rapporte à ce genre par le caractère de ses étamines.

CONCEVEIBA. (*Voyez* CONCEVEIBE.)

CONCHIUM. Smith. (*Voyez* VAUBIER. *Hakea*.)

CONCOMBRE. *Cucumis*. Illustr. Gen. tab. 795, *cucumis sativus*. n°. 2. — Tournef. tab. 31. — Gærtn. tab. 88.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CONCOMBRE rayé. *Cucumis lineatus*. Bosc.

Cucumis foliis palmatis, acutis ; pomis lineis decem viridibus. Bosc. Journ. d'Hist. nat. vol. 2. p. 251. tab. 37.

Cette plante se rapproche du *cucumis angulatus*. Ses racines sont fibreuses ; ses tiges grimpantes, à cinq angles, grêles, un peu velues ; ses feuilles alternes, pétiolées, anguleuses, échancrées en cœur à leur base, larges de trois pouces, légérement velues, divisées en cinq ou sept lobes ; les deux inférieurs souvent obtus ou bifides, les autres aigus ; le terminal lancéolé, plus alongé ; les vrilles opposées aux feuilles & ramifiées. Ses fleurs sont axillaires, réunies en un ou deux paquets de fleurs mâles, & une fleur femelle solitaire ; le calice légérement velu, strié, à cinq folioles courtes, lancéolées, aiguës ; la corolle jaune, à cinq découpures très-profondes, ovales, ridées, longues d'un pouce, hérissées de longs poils ; les filamens de la longueur du calice ; les anthères roulées en forme de mésentère. Le fruit est une pomme charnue, ovale, alongée, un peu ridée, pileuse, longue d'environ quatre pouces, d'un vert nuancé de blanc, marquée de dix lignes d'un vert plus foncé ; la pulpe d'un blanc jaunâtre ; les semences ovales, disposées sur trois rangs, longues de quatre lignes.

Cette plante croît dans l'île de Cayenne, où elle a été découverte par M. Nectou. On la cultive au Jardin des Plantes. ⊙ (*V. v.*)

13. CONCOMBRE hérissé. *Cucumis muricatus*. Willd.

Cucumis foliis cordato-angulatis ; angulis rotundatis, subtùs canis ; pomis cylindricis, muricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 613.

Cette espèce a de grands rapports avec le *cucumis melo* ; elle en diffère principalement par ses fruits cylindriques, hérissés de pointes roides. Ses feuilles sont échancrées en cœur à leur base, pubescentes, blanchâtres en dessous, tomenteuses à leurs deux faces dans leur jeunesse, anguleuses ; les angles arrondis ; les fleurs mâles axillaires, agrégées, médiocrement pédonculées ; les fleurs femelles solitaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

14. CONCOMBRE pubescent. *Cucumis pubescens.* Willd.

Cucumis foliis cordatis, subangulatis, acutiusculis, argutè dentatis, scabris; pomis ellipticis, obtusis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 614.

Ses tiges sont garnies de feuilles pétiolées, en cœur, médiocrement anguleuses, rudes, finement denticulées. Le fruit est une pomme elliptique longue de trois pouces, épaisse d'un pouce, obtuse à ses deux extrémités, couverte d'un léger duvet, verte dans sa jeunesse, marquée de stries plus formées, étroites, longitudinales. Ce fruit devient blanc dans son état de maturité, & les stries disparoissent.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Willd.*) Elle paroît se rapprocher du *cucumis lineatus.*

15. CONCOMBRE tacheté. *Cucumis maculatus.* Willd.

Cucumis foliis cordatis, obsoletè angulatis, rotundo-obtusis, denticulatis, scabris; pomis ellipticis, basi angustatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 614.

Ses feuilles sont arrondies, échancrées en cœur à leur base; obtuses à leur sommet, rudes au toucher, légèrement denticulées, à angles peu marqués. Les fruits sont semblables à ceux de l'espèce précédente, mais ils sont glabres, chargés de bandes verdâtres dans leur jeunesse, blancs & parsemés de taches vertes dans leur état de maturité, elliptiques, rétrécis à leur base.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Willd.*)

16. CONCOMBRE délicieux. *Cucumis deliciosus.* Roth.

Cucumis foliorum angulis obtusis; pomis ovato-subrotundis, levibus, pubescentibus. Roth, Catal. 3. pag. 80.

Cette plante n'est probablement qu'une variété très-remarquable & intéressante du *cucumis melo;* elle ne s'en distingue essentiellement que par l'écorce de ses fruits très-lisse, point réticulée, pubescente ou couverte de poils très-courts. Ce fruit est de la grosseur du poing, ovale, presque rond, élégamment panaché de jaune plus ou moins foncé, très-odorant; la chair blanche; l'écorce mince; les semences jaunes, plus petites que dans le melon. Il est d'une saveur extrêmement délicate & parfumée. On le recherche beaucoup à Lisbonne, où il est cultivé. Quand il approche de sa maturité, il sort de l'humidité de tous les poils de sa surface; il exige, pour sa maturité, plus de chaleur que le melon.

Son lieu natal n'est pas connu. ○

CONDALIA. Genre établi par MM. Ruiz & Pavon dans la *Flore du Pérou*, qui doit être réuni aux *coccoipsilum.* (*Voyez* COCCIPSILE, *Suppl.*) Il y a un autre genre du même nom de Cavanilles, mais très-différent. (*Voyez l'article suivant.*)

CONDALIA à petites feuilles. *Condalia microphylla.* Cavan.

Condalia spicis terminalibus & axillaribus; foliis ovatis, subsessilibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 16. tab. 525.

Zizyphus myrtoides. Orteg. Decad. Plant. pag. 119.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nerpruns, qui a de très-grands rapports avec les jujubiers, auxquels peut-être il devroit être réuni, dont il ne diffère que par l'absence de la corolle, & un seul style.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice urcéolé, à cinq découpures persistantes; point de corolle; un disque glanduleux; cinq étamines; un style; un drupe ovale, contenant une noix monosperme.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds, très-rameuses; les rameaux pendans, terminés par une épine très-aiguë, dure, rougeâtre; les feuilles fort petites, ovales, aiguës, glabres, presque sessiles, solitaires ou presque réunies trois au même point, accompagnées d'épines axillaires, subulées, plus longues que les feuilles. Les fleurs sont réunies plusieurs ensemble dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, à peine plus longs que les feuilles.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* urcéolé, persistant, à demi divisé en cinq découpures lancéolées, d'un jaune-clair en dedans.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Cinq *étamines* alternes avec les divisions du calice; les filamens insérés entre le disque & le calice, plus courts que lui; les anthères ovales, petites.

4°. Un *ovaire* entouré d'un disque glanduleux; le style subulé, un peu plus court que les étamines, terminé par un stigmate un peu échancré.

Le *fruit* est un drupe ovale, glabre, peu charnu, contenant un noyau très-dur, à une seule loge, & une semence ovale.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

CONDORI. *Adenanthera*. Illustr. Gen. tab. 334, *adenanthera pavonina*, n°. 1. — Rumph. Amboin. 3. tab. 109.

* *Adenanthera* (scandens), *foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovatis, obliquis, glabris; cirrhis terminalibus, bifidis*. Forst. Prodr. n°. 1117. *In insulâ Madicollo*. ♄

CONDRILLE. *Chondrilla*. Illustr. Gen. tab. 650, fig. 1 & 2, *chondrilla juncea*, n°. 1. — Tournef. 268. — Gærtn. tab. 168; — fig. 2, *chondrilla purpurea*, n°. 7. — Gærtn. tab. 158, *sub prenanthe*; — fig. 4, *chondrilla viminea*, n°. 5.

Observations. 1°. Au *chondrilla viminea*, n°. 5, il faut ajouter, comme variété β, le *prenanthes ramosissima* Allioni, Pedem. n°. 830, tab. 33, fig. 1, dont les feuilles radicales seulement sont roncinées, presqu'entières, aiguës au sommet; les feuilles supérieures linéaires.

2°. Le *chondrilla tenuifolia*, n°. 8, a été figuré par Allioni, Pedem. n°. 828. tab. 33. fig. 2.

3°. Le *chondrilla paniculata*, n°. 10, est le *lactuca inermis* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 144, selon M. Vahl, Symbol. 1. pag. 90. *Sub prenanthe chondrilloide*.

4°. Le *chondrilla pulchra*, n°. 2, est le *prenanthes hieracifolia*. Willd. n°. 25; — le *prenanthes paniculata* Mœnch. Method. 534; — le *lapsana pulchra* Villars, Dauph. 3. pag. 163.

5°. M. Decandolle réunit aux *prenanthes* le *leontodon bulbosum* Linn. que M. Willdenow a rangé parmi les *hieracium*.

6°. Sous le nom de *prenanthes javanica*, M. Willdenow a mentionné l'*hieracium javanicum* Burm. Ind. 174, tab. 57, fig. 1, qui paroît être une variété du *chondrilla purpurea*.

7°. M. Willdenow rapporte encore à ce genre le *lactuca spinosa*. (*Voyez* LAITUE, n°. 8.)

8°. J'ai cru devoir ajouter aux *prenanthes* de Thunberg la description qu'en donne cet auteur, M. de Lamarck n'en ayant cité que les phrases spécifiques. Quoiqu'elles ne nous soient pas mieux connues, excepté quelques-unes figurées par Houttuyn, la description de Thunberg aidera à les mieux distinguer.

9°. Le *chondrilla hieratioides*, Roth, Catal. Fasc. 1, pag. 101, & Fasc. 2, pag. 104, est le *crepis coronopifolia* Desfont. Act. Soc. Nat. Parif. (*Voyez* CREPIDE, *Suppl*.)

SUITE DES ESPÈCES.

15. CONDRILLE hispide. *Chondrilla hispida*. Pallas.

Chondrilla foliis linearibus, integerrimis, sessilibus, basi setosis; caule ramoso, virgato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1533. — Pallas, Itin. 1. Append. n°. 126. *Sub prenanthe*.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, droites, rameuses, roides, striées, parsemées d'epines molles & jaunâtres; les rameaux alternes, très-glabres, élancés; les feuilles éparses, alternes, sessiles, linéaires, pourvues, de chaque côté de leur base, d'une petite épine, & de quelques autres sur leurs bords. Les fleurs sont d'un jaune-pâle, droites, alternes, nombreuses, fort petites, situées à l'extrémité des rameaux; les calices alongés, cylindriques, composés de huit folioles linéaires, armées de quelques petites épines éparses. La corolle contient huit ou dix demi-fleurons. Les semences sont surmontées d'une aigrette sessile, pileuse, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Pallas*.)

16. CONDRILLE effilée. *Chondrilla virgata*. Mich.

Chondrilla foliis superioribus lineari-lanceolatis, integerrimis; radicalibus sinuatis, caule simplicissimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1533. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 13.

Prenanthes autumnalis. Gronov. & Walt. Flor. carol.

Ses tiges sont très simples, droites, hautes de deux pieds, garnies de feuilles glabres; les radicales lancéolées, sinuées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces; les caulinaires sessiles, linéaires-lancéolées, très-entières; les fleurs pendantes, disposées en un long épi terminal, très-simple; les calices glabres, à huit folioles, renfermant environ douze demi-fleurons de couleur purpurine.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie.

17. CONDRILLE dentée. *Chondrilla dentata*. Thunb.

Chondrilla (prenanthes dentata), *calicibus duodecimfloris; foliis subrotundo-ovatis, dentatis, amplexicaulibus; caule paniculato*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1535. — Thunb. Flor. jap. 301.

Prenanthes (denticulata), *flosculis duodenis; foliis caulinis ovatis, inequaliter denticulatis*. Houttuyn. — Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 50. tab. 66. fig. 4.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; elle s'élève à la hauteur d'un à deux pieds sur une tige droite, cylindrique, striée, divisée en rameaux paniculés; les feuilles radicales pétiolées, oblongues, longues de trois pouces, denticulées, obtuses, mucronées; les caulinaires amplexicaules, ciliées & dentées à leur base & à leur milieu, longues

longues de deux pouces, ovales, un peu arrondies; les fleurs placées vers l'extrémité de rameaux élancés; les pédoncules capillaires, étalés, presqu'en ombelle; les calices contenant environ douze demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

18. Condrille lancéolée. *Chondrilla lanceolata.* Houtt.

Chondrilla (prenanthes lanceolata), *calicibus duodecimfloris; foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, integerrimis; paniculâ coarctatâ.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1534. — Houtt. Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 49. tab. 66. fig. 2.

Prenanthes (integra), *foliis oblongis, integris, glabris; paniculâ coarctatâ.* Thunb. Flor. jap. pag. 300.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; ses tiges couchées & rampantes à leur partie inférieure, puis redressées, cylindriques, striées, longues de six à huit pouces, simples ou paniculées; les feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, glabres, entières, obtuses à leur sommet; les supérieures plus courtes, amplexicaules, légérement dentées; les fleurs jaunes, disposées en une panicule terminale, resserrée; le calice contient environ douze demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon. ☉

19. Condrille à feuilles rhomboïdales. *Chondrilla rhombifolia.* Willd.

Chondrilla (prenanthes rhombifolia), *calicibus quinquefloris; foliis rhombeo-ovatis, duplicato-dentatis, petiolatis; paniculis filiformibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1535.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de trois pieds; ses feuilles pétiolées, opposées, longues de deux pouces, ovales-rhomboïdales, très-entières, rétrécies à leur base, acuminées, glabres à leurs deux faces, à double dentelure, obtuses; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule filiforme, longue de quatre pouces, pourvue, à la base des ramifications, de bractées axillaires, linéaires, très-étroites. Les calices ne renferment que cinq demi-fleurons semblables à ceux du *chondrilla muralis*, mais plus petits; les aigrettes sessiles.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humbolt & Bonpland. (*Willd.*)

20. Condrille rougeâtre. *Chondrilla rubicunda.* Willd.

Chondrilla calicibus multifloris; foliis ciliatis, inferioribus obovatis, basi attenuatis, subangulatis; summis lanceolatis, integerrimis; racemo simplici, floribus nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1537. Sub prenanthe.

Prenanthes alba, var. β Linn.

Prenanthes autumnalis, flore dilutè purpureo, deorsùm nutante, spicatim ad caulem dispositio; foliis scabris, incisis; caule singulari. Gronov. Virg. 1. pag. 89.

Selon M. Willdenow, cette plante doit être distinguée du *chondrilla alba* (*prenanthes* Linn.), par ses feuilles caulinaires presque sessiles, ciliées, rétrécies à leur base, très-entières; par ses tiges simples, plus basses; par ses fleurs disposées en une grappe simple & terminale. Les feuilles radicales sont hastées, anguleuses, dentées, quelquefois à trois lobes, presqu'entières, légérement ciliées; les caulinaires ovales, spatulées, à un ou deux angles, point dentées; les supérieures sessiles, lancéolees, très-entières.

Cette plante croît dans la Virginie & la Pensylvanie. ♃

21. Condrille rude. *Chondrilla aspera.* Schrad.

Chondrilla (prenanthes aspera), *foliis ellipticis, sessilibus, spinuloso-denticulatis; caule ramoso, pedunculis calicibusque subtomentosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1539. — Schrader.

Ses tiges sont lisses, rameuses, cylindriques, striées, garnies de feuilles sessiles, elliptiques, longues d'un demi-pouce, presque glabres, obtuses à leur sommet, denticulées à leurs bords, & munies de petites pointes roides, épineuses. Les fleurs sont pédonculées, presque disposées en épi, couvertes, ainsi que les calices, d'un léger duvet tomenteux; les demi-fleurons nombreux, jaunâtres, renfermés dans un calice à huit folioles & caliculé.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Willd.*)

22. Condrille sarmenteux. *Chondrilla sarmentosa.* Willd.

Chondrilla (prenanthes sarmentosa), *foliis pinnatifidis, laciniis rotundatis, caule humifuso; pedunculis unifloris, squamosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1540, & Phytogr. 10. n°. 35. tab. 6. fig. 2.

Chondrilla minima, repens, aspleniifoliis pilosis. Schaw. Itin. Append. n°. 59. tab. 21.

Ses racines sont grêles, simples, presque fusiformes, perpendiculaires; elles produisent un grand nombre de feuilles radicales profondément pinnatifides, longues de deux ou trois pouces; leurs découpures arrondies, obtuses, légérement dentées. Les tiges sont filiformes, légérement dentées, simples, couchées sur la terre, munies de

ciftance à autre de paquets de feuilles, au nombre de deux ou trois; les pédoncules uniflores, accompagnés de petites bractées en écaille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

23. CONDRILLE pinnatifide. *Chondrilla pinnatifida.*

Chondrilla caule erecto; foliis caulinis longissimis, simplicibus, inferioribus pinnatifidis; laciniis linearibus oblongis, floribus paniculatis. (N.)

Cette espèce est entiérement glabre. Ses tiges sont presque simples, cylindriques, fistuleuses, hautes d'un à deux pieds, munies, à leur partie inférieure, de feuilles longues de huit à dix pouces, profondément pinnatifides; les découpures distantes, alternes, étroites, linéaires, fort longues, entières, aiguës; les feuilles supérieures fort distantes, très-simples, linéaires, alongées; les fleurs axillaires, presque terminales, formant une sorte de panicule étalée; les pédoncules médiocrement rameux; une petite foliole à la base des ramifications; les folioles du calice nombreuses, droites, aiguës; les intérieures un peu membraneuses à leurs bords; la corolle jaune; les semences ovales-oblongues, légérement striées dans leur longueur, surmontées d'une aigrette sessile.

Cette plante est cultivée dans les pépinières de Versailles. J'ignore son lieu natal. (*V. v.*)

24. CONDRILLE en cime. *Chondrilla cymosa.*

Chondrilla foliis pinnatifidis, superioribus subsimplicibus; laciniis linearibus longissimis, floribus cymosis. (N.)

Cette plante est peut-être la même espèce que la précédente, que je n'ai vue que cultivée. Elle lui ressemble par ses feuilles pinnatifides, à découpures linéaires, très-longues; mais les feuilles supérieures sont semblables, excepté les dernières ou celles qui approchent les fleurs, qui sont simples ou à une ou deux grosses dents. Ses tiges se divisent à leur partie supérieure en rameaux rapprochés, touffus, assez nombreux, chargés chacun d'un grand nombre de fleurs disposées en une cime épaisse; les ramifications alternes, très-serrées, divisées au sommet en d'autres petites cimes; les pédoncules & les pédicelles munis à leur base d'une petite bractée subulée; les calices glabres, caliculés; la corolle jaune. Les racines sont longues, épaisses, charnues.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été recueillie par M. Broussonnet. (*V. s. in herb. Desfont.*)

Observations. Les deux espèces que je viens de décrire approchent beaucoup du *chondrilla pinnata;* mais celle-ci en diffère par ses feuilles pinnées & non pinnatifides, très-menues; ses folioles presque filiformes; par la disposition de ses fleurs; par son port.

25. CONDRILLE à feuilles de cétérach. *Chondrilla asplenifolia.* Willd.

Chondrilla foliis pinnatifidis; laciniis alternis, oblongis, rotundatis; scapis dichotomis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1540. *Sub prenanthe.*

Hieracium dichotomum. Roxb.

Ses racines sont simples, perpendiculaires; les feuilles radicales nombreuses, longues de deux ou trois pouces, pinnatifides; les découpures alternes, oblongues, très-obtuses, arrondies à leur sommet, légérement denticulées; des hampes nombreuses, longues de trois à quatre pouces, dichotomes, peu garnies de fleurs; les pédoncules nus, divergens; les calices cylindriques, caliculés, contenant un grand nombre de fleurs; les semences surmontées d'une aigrette sessile.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

26. CONDRILLE à feuilles de laitron. *Chondrilla sonchifolia.* Willd.

Chondrilla foliis runcinatis, amplexicaulibus, ciliato-denticulatis; paniculâ corymbosâ, nudâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1541. *Sub prenanthe.*

Prenanthes indica. Klein. in Litt.

Cette plante a le port du *sonchus arvensis.* Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de quatre pieds; les feuilles amplexicaules, déchiquetées, ciliées, denticulées; les fleurs disposées en un corymbe nu, paniculé, dichotome; les pédoncules courts, uniflores, situés latéralement dans les aisselles des feuilles supérieures. Ces fleurs ressemblent à celles du *chondrilla muralis.*

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

27. CONDRILLE à feuilles d'acanthe. *Chondrilla acanthifolia.*

Chondrilla foliis lyrato-runcinatis, dentatis, amplexicaulibus, glabris, basi lanatis; floribus spicatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1542. *Sub prenanthe.*

Lactuca cretica, perennis, altissima, acanthifolio. Tournef. Coroll. 35.

Les feuilles qu'offre cette plante se présentent sous la forme de celles de l'acanthe; elles sont longues d'un pied, amplexicaules, découpées en forme de lyre, glabres à leurs deux faces, dentées à leurs bords, chargées en dedans, à leur base, d'un duvet épais, lanugineux; les fleurs agglomerées,

sessiles ou légérement pédicellées, & disposées en un épi simple. Elles ressemblent à celles du *chondrilla purpurea*.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Willd.*)

28. Condrille à feuilles de vélar. *Chondrilla erysimifolia*. Willd.

Chondrilla foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis; lobo terminali hastato, floribus dichotomo-corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1543. *Sub prenanthe*.

Chondrilla orientalis, maxima, cichorii sylvestris folio. Tournef Coroll. 36.

Ses tiges sont droites, hautes de trois pieds, garnies de feuilles assez semblables à celles de l'*erysimum officinale*, petiolées, en lyre, presque pinnatifides; les lobes latéraux oblongs, lancéolés, dentés; le terminal triangulaire, hasté; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les ramifications nues, étalées, dichotomes.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

29. Condrille des Illinois. *Chondrilla illinoensis*. Mich.

Chondrilla (prenanthes aspera), *caule simplici, foliisque asperrimis; foliis omnibus indivisis, ovali-lanceolatis; racemo longo; fasciculis subsessilibus, erectis, hirsutis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 83.

Elle se rapproche beaucoup de l'espèce suivante. Ses tiges sont simples, très-rudes au toucher, ainsi que les feuilles : celles-ci sont toutes très-entières, ovales lancéolées; les fleurs disposées en une longue grappe terminale, réunies par paquets droits, presque sessiles, hérissés.

Cette plante croît dans le pays des Illinois. (*Mich.*)

30. Condrille à grappes. *Chondrilla racemosa*. Mich.

Chondrilla (prenanthes racemosa), *caule simplici; foliis omnibus indivisis, levibus; radicalibus ovali-lanceolatis; caulinis semiamplexicaulibus; racemo oblongo, hirsutissimo; fasciculis cernuis; calicibus 8-9-partitis, 9-12-floris*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 84.

Ses tiges sont simples; les feuilles toutes très-simples, lisses, entières; les radicales ovales-lancéolées; les caulinaires à demi amplexicaules; les fleurs disposées en une grappe alongée, très-velue, sur laquelle elles sont réunies en paquets fasciculés, penchées; les calices partagés en huit ou neuf folioles, contenant neuf à douze demi-fleurons.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales du Canada. (*Mich.*)

31. Condrille à feuilles de crépide. *Chondrilla crepidinea*. Mich.

Chondrilla (prenanthes crepidinea), *foliis lato-lanceolatis, infernè in petiolum angustatis, inaequaliter subangulato-dentatis; paniculâ fasciculis terminalibus, paucifloris, nutantibus; calicibus hirsutis, 10-12-fidis, caliculatis, sub viginti-floris*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 84.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, élargies, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, inégalement & médiocrement anguleuses & dentées; la panicule terminale composée d'un petit nombre de fleurs fasciculées, inclinées; les calices velus, divisés en dix ou douze découpures profondes, caliculées, contenant environ vingt demi-fleurons.

Cette plante croît dans le pays des Illinois & sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

32. Condrille triangulaire. *Chondrilla triquetra*. Labill.

Chondrilla calicibus subquinquefloris, caule triquetro, foliis radicalibus dentatis. Labill. Syr. Fasc. 3. pag. 4. tab. 2.

Cette espèce ressemble, par son port, au *chondrilla juncea*. Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied & demi, glabres, rameuses, triangulaires; les rameaux simples, élancés; les feuilles radicales ovales-oblongues, glabres, un peu dentées, rétrécies à leur base, arrondies & mucronées à leur sommet; les caulinaires linéaires-lancéolées, un peu courbées en faucille. Les fleurs sont jaunes, petites, latérales, sessiles; le calice caliculé, à cinq folioles lancéolées, aiguës, contenant environ cinq demi-fleurons; les semences fusiformes, striées, surmontées d'une aigrette sessile & pileuse.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière, au pied du Mont-Liban. ♃

33. Condrille de la Chine. *Chondrilla chinensis*. Thunb. *Sub prenanthe*. — Lam. Dict. 2. pag. 79. *

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Ses feuilles radicales sont ensiformes, longues de trois pouces, dentées, presque rétrécies en pétiole à leur base; les caulinaires inférieures sessiles, denticulées ou très entières; les supérieures lancéolées, très-entières, longues d'un pouce; les fleurs jaunes, disposées en panicule, soutenues par des pédoncules inclinés, unilatéraux.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. (*Thunb.*)

34. Condrille délicate. *Chondrilla debilis.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. Dict. 2. pag. 79. *

Cette espèce est glabre, tendre, délicate. Ses racines sont fibreuses & annuelles; elles produisent plusieurs tiges foibles, presque nues, médiocrement redressées, peu garnies de fleurs, longues de six à sept pouces; les feuilles radicales petiolées, ovales, obtuses, très-entières, longues de deux pouces; les caulinaires peu nombreuses, sessiles; les fleurs jaunes, terminales, solitaires, géminées ou ternées.

Cette plante croît sur le bord des chemins, au Japon. ⊙

35. Condrille hastée. *Chondrilla hastata.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. Dict. 2. p. 79. *

Ses tiges sont cylindriques, striées, droites, flexueuses, longues de deux pieds, rameuses, purpurines, glabres, ainsi que toute la plante; les rameaux alternes, étalés; les feuilles à demi amplexicaules, hastées, presque spatulées, aiguës, longues d'un pouce, à dentelures aiguës; les supérieures graduellement plus petites. Les fleurs sont jaunes, placées à l'extrémité des rameaux supérieurs, formant une panicule médiocrement étalée, soutenues par des pedicelles très-courts.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

36. Condrille raboteuse. *Chondrilla squarrosa.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. l. c. *

Prenanthes foliis amplexicaulibus, runcinatis; laciniis inferiorum lanceolatis, sursùm dentatis, superiorum linearibus, integerrimis; paniculâ coarctatâ, thyrsoideâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1542.

Prenanthes (laciniata), *flosculis quinis, foliis laciniatis.* Houtt. — Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 46. tab. 66. fig. 1.

Ses tiges sont presque simples, charnues, hautes de deux pieds, garnies de feuilles glabres, amplexicaules, laciniées ou roncinées; les découpures des feuilles inférieures lancéolées, un peu recourbées, dentées à leur bord supérieur; celles des feuilles supérieures linéaires, très-entières; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule resserrée, & presqu'en forme de thyrse; les calices raboteux, caliculés, contenant environ cinq demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon.

37. Condrille à fleurs nombreuses. *Chondrilla multiflora.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. l. c. *

Ses racines sont annuelles, fibreuses; ses tiges droites, velues, cannelées, rameuses à leur base, glabres & paniculées à leur partie supérieure, hautes de deux pieds; les feuilles radicales médiocrement pétiolées, glabres, roncinées, longues de sept pouces; les lobes irréguliers, anguleux; les dentelures sétacées; les feuilles caulinaires graduellement plus petites; les fleurs disposées en une panicule étalée, fastigiée; les pedoncules flexueux; les pédicelles capillaires.

Cette plante croît au Japon. ⊙ (*Thunb.*)

38. Condrille en lyre. *Chondrilla lyrata.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. l. c. * — Houttuyn. — Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 50.

Ses racines sont fibreuses; elles produisent des tiges cylindriques, striées, velues à leur partie inférieure, glabres & insensiblement rétrécies à leur partie supérieure, droites, foibles, médiocrement rameuses; les feuilles radicales nombreuses; celles des tiges alternes, distantes, pétiolées, roncinées, presqu'en lyre, glabres en dessus, rudes & velues en dessous, longues de trois pouces, graduellement plus courtes; les lobes anguleux, dentés; le lobe terminal beaucoup plus grand. Les fleurs sont jaunes, disposées en une panicule terminale, arrondie, médiocrement étalée, souvent inclinée.

Cette plante croît au Japon. ⊙

CONFERVA. (*Voyez* Conferve.)

CONFERVE. *Conferva.* Illustr. des Gen. tab. 881, fig. 1, *conferva fontinalis*, n°. 2 (*vaucheria*); — fig. 2, *conferva canalicularis*, n°. 4; — fig. 3, *conferva bullosa*, n°. 3; — fig. 4, *conferva gelatinosa*, n°. 13 (*batrachospermum*, *f.*). Plusieurs de ces espèces, comme on le voit, ont été placées dans d'autres genres.

Observations. A l'époque de la publication de ce genre dans cet ouvrage, les conferves ne formoient, dans Linné, qu'un seul genre, dont les espèces n'étoient pas même très-nombreuses. Depuis un certain nombre d'années, plusieurs botanistes distingués ont porté leur attention sur ces plantes, sans être effrayés par la difficulté des recherches. De l'ensemble de leurs travaux il est résulté des observations du plus grand intérêt. On a remarqué que la plupart des espèces de Linné, renfermées dans ce genre, ne pouvoient lui convenir; que ces espèces étoient devenues très-nombreuses, & qu'il falloit nécessairement les distinguer en plusieurs autres genres, qui avoient des caractères généraux tellement importans, qu'ils devenoient susceptibles, par leur réunion, de former une famille particulière.

Nous n'avons eu jusqu'à présent que des travaux particuliers sur les conferves & autres genres qui les avoisinent, &, quoiqu'à leur naissance pour ainsi dire, ils ont déjà éprouvé plusieurs changemens, tant dans les caractères que dans la nomenclature.

par exemple, les *ceramium* & les *conferves* de Roth ont été modifiés par M. Decandolle dans la *Flore française*, par M. Palisot de Beauvois dans un Mémoire lu à l'Institut, par M. Bory dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle.* Les genres établis par Vaucher, dans ses conferves d'eau douce, sont également différens. Les auteurs anglais, allemands, &c. qui ont écrit sur le même sujet, ne sont pas plus d'accord. A mesure que les observations se multiplient, elles nécessitent de nouveaux changemens: d'où il suit que nous ne pouvons pas encore présenter de travail complet dans cette partie. Nous sommes forcés néanmoins de faire reparoître ici le genre *conferve* sous des caractères différens de ceux que Linné lui avoit donnés; mais nous nous bornerons, ainsi que nous l'avons fait pour les *ceramium*, les *chantransia*, les *vaucheria*, à ne présenter qu'un certain nombre d'espèces de ce genre, la plupart d'entr'elles exigeant encore de nouvelles observations, & devant peut-être, par la suite, devenir le type de genres nouveaux. J'ai adopté pour le caractère des conferves celui que lui a donné M. Decandolle dans la *Flore française*, excepté le caractère de leur accouplement & de leur fécondation, sur lequel je ne me permettrai pas de prononcer.

Les CONFERVES sont composées de filamens cloisonnés, simples, n'offrant à l'extérieur, ni tubercules ni de ces proéminences qu'on croit constituer la fructification. Ces filamens renferment dans leurs cloisons une matière verte, disposée en spirale ou en étoile double, éparse dans l'intérieur des articulations.

La plupart des espèces contenues dans ce genre ont pour type le *conferva bullosa* de Linné. Elles habitent les eaux douces, & ordinairement stagnantes. Le genre *lemanea*, Bory, ou *trichogonum* Pal.-Beauv., renferme des espèces de conferves, dont plusieurs se rapportent aux *chantransia*. Decand.

ESPÈCES.

1. CONFERVE conjuguée. *Conferva jugalis*. Dillw.

Conferva filamentis simplicibus, flaccidis, per paria sæpè conjugatis; fructificationum granulis duplicato-spiralibus, in globulos demùm congestis. Dillw. Brit. conferv. Fasc. 1. tab. 5. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 53. — Mull. Flor. dan. tab. 883. — Coqueb. Bull. philom. niv. an 2. n°. 30. — Chantr. p. 88. tab. 13.

Conferva bullosa. Hedw. Theor. edit. 2. p. 223. tab. 37. fig. 1. 4.

* *Conferva bulligera*. Decand. Bull. philom. n°. 51. pag. 21.

Conferva setiformis, var. β, *lubrica*. Roth, Catal. Bot. Fasc. 1. pag. 173. tab. 2. fig. 2. — Fasc. 2. pag. 203, & Fasc. 3. pag. 267.

Conjugata princeps. Vauch. Conferv. pag. 64. tab. 4. fig. 1. 3.

Cette espèce se distingue par des dimensions plus grandes dans toutes ses parties, par son toucher plus rude, par ses tubes à demi frisés, & par sa propriété de relever ses extrémités hors de l'eau lorsqu'elle est plongée dans ce liquide. La longueur des loges excède leur largeur; elles offrent, dans leur jeunesse, plusieurs spirales entre-mêlées l'une dans l'autre. Après la jonction des filamens, on trouve dans plusieurs loges un globule ovoïde.

Cette plante flotte dans les étangs au printems, disparoît en été, & se montre de nouveau à l'entrée de l'hiver.

2. CONFERVE luisante. *Conferva nitida*. Dillw.

Conferva filamentis simplicibus, splendenter lubricis; articulis longiusculis, cylindricis; fructificationum granulis duplicato-spiralibus. Dillw. Brit. Conferv. tab. 4. — Flor. dan. tab. 819.

Conferva rivularis. Flor. angl. 591. — Flor. Scot. pag. 976. — With. Brit. 4, pag. 128.

Conferva decimina. Mull. in Nov. Act. Petrop. 3.

Conferva setiformis, var. α. Roth, Catal. 3. pag. 266.

Conjugata adnata. Vauch. Conferv. pag. 70. tab. 5. fig. 4. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 54. *Sub conferva*.

Conferva palustris, senica, crassior & variè extensa. Dillen. Musc. 3. tab. 2. fig. 2.

Byssus palustris, confervoides, non ramosa, viridis, filamentis crassioribus, setas aprinas æmulantibus. Mich. Gen. pag. 210. tab. 89. fig. 6.

Cette conferve a beaucoup de rapport avec la précédente; elle n'a point sa rudesse, mais elle est douce & onctueuse au toucher. Son diamètre est d'un tiers plus petit. Les extrémités de ses filamens ne se relèvent jamais hors de l'eau; ses articulations sont alongées, cylindriques; les filamens sont entre-mêlés l'un dans l'autre en spirale.

Cette plante n'est pas flottante; mais elle reste attachée aux pierres dans les ruisseaux & sur le bord des lacs.

3. CONFERVE en spirale. *Conferva spiralis*. Dillw.

Conferva filamentis simplicibus, lubricis; articulis cylindricis, longiusculis; fructificationum granulis simpliciter spiralibus. Dillw. Brit. Conferv. tab. 3. — Mull. Nov. Act. Petrop. vol. 3. pag. 94. tab. 2. fig. 4. 5.

Conjugata elongata. Vauch. Conferv. pag. 71. tab. 6. fig. 1.

Conferva quinina. Roth, Catal. Bot. 3. pag. 264.

α. *Conferva* (fcalaris), *filis demùm conjugatis; articulis diametro fuo triplò longioribus.* Roth, l. c. — Dillw. l. c. tab. 3. fig. B.

β. *Conferva* (fpiralis), *filis plerumque diftinctis; articulis diametro fuo fextuplò longioribus.* Roth, l. c. & Catal. Fafc. 2. pag. 202. — Dillw. l. c. tab. 3. fig. A.

Ses filamens font fimples, luifans, fort menus, alongés, cylindriques. Les loges ou articulations offrent des fpirales tantôt libres, d'autres fois entre-mêlées les unes dans les autres, trois fois plus longues que larges dans la plante α, fix fois plus longues dans la variété β. On y diftingue des points brillans un peu écartés. Ces articulations gardent conftamment la même groffeur. Leurs globules font prefqu'elliptiques, & placés à l'ouverture de chaque articulation.

Cette plante croît fur le bord des lacs.

4. Conferve à portiques. *Conferva porticalis.* Mull.

Conferva fpirali triplici, porticali, articulorum longitudine bis latitudinem æquante. Mull. Nov. Act. Petrop. 3. pag. 90. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 53.

Conjugata porticalis. Vauch. Conferv. pag. 66. tab. 5. fig. 1.

Ses filamens font fimples, entre-mêlés, cloifonnés. Les articulations, une fois plus longues que larges, contiennent une fuite de points verts & brillans formant une triple fpirale. Ces fpirales s'écartent fouvent en demi-ellipfes, & reffemblent prefqu'à des portiques; elles fe rempliffent de globules ovoïdes.

Cette plante eft commune dans les eaux : on l'y trouve en pleine végétation depuis la fin de l'hiver jufqu'au commencement du printems.

5. Conferve condenfée. *Conferva condenfata.*

Conferva fpirâ duplici, loculi (articulorum), longitudine latitudinem bis æquante; feminibus fphæricis. Vauch. Conferv. pag. 67. tab. 5. fig. 2. *Sub conjugatâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 54, & Synopf. Plant. gall. pag. 10.

Cette conferve forme des flocons verdâtres, alongés, un peu glutineux au toucher.

Ses filamens font fimples, divifés par des cloifons en articulations environ deux fois plus longues que larges, à double fpirale dans leur jeuneffe. L'accroiffement de ces articulations augmente également en longueur & en largeur; elles contiennent des globules parfaitement fphériques.

Cette plante croît fur les pierres, au fond des eaux, particuliérement dans le Rhône : on la trouve dans le courant de l'été.

6. Conferve renflée. *Conferva inflata.*

Conferva fpiris laxis, inflatis, loculi (articulorum), longitudine latitudinem ter æquante; feminibus ovatis. Vauch. Conferv. pag. 68. tab. 5. fig. 3. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synopf. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 54.

Cette plante, mêlée très-fouvent avec d'autres efpèces, eft compofée de filamens divifés par des articulations trois fois plus longues que larges : on y diftingue, quand la plante eft jeune, trois fpirales écartées; elles s'enflent au moment de leur réunion, & produifent des globules ovales.

Cette plante croît dans les foffés, vers la fin de l'hiver.

7. Conferve alongée. *Conferva elongata.*

Conferva fpiris elongatis, granulis interftinctis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem fexies æquante. Vauch. Conferv. pag. 71. tab. 6. fig. 1. *Sub elongatâ.* — Decand. Synopf. 11, & Flor. franç. 2. tab. 55.

Conferva punctalis. Muller, tab. 1. n°. 1. — Dillw. Brit. Conferv. tab. 51.

Cette conferve a des filamens très-menus, divifés par articulations fix fois plus longues que larges, conftamment cylindriques & fans aucun renflement, en fpirale très-alongée dans leur jeuneffe, offrant des points brillans très-écartés & des globules elliptiques à l'ouverture des articulations.

Cette plante croît dans les lacs & les eaux douces.

8. Conferve effilée. *Conferva gracilis.*

Conferva ftellis vix diftinctis; filamentis ftrictis; loculi (articulorum) longitudine latitudinem quater æquante; feminibus fphericis, minutis. Vauch. Conferv. pag. 73. tab. 6. fig. 2. *Sub conjugatâ.* — Dec. Synopf. 11, & Flor. franç. 2. pag. 55.

Ses filamens font fort grêles, fimples, divifés par articulations cloifonnees, environ quatre fois plus longues que larges, à demi remplies, dans leur jeuneffe, d'une matière verdâtre, réunie indiftinctement en deux maffes; elles produifent des globules fphériques & placés à l'orifice des articulations.

Cette plante croît dans les foffés, mélangée avec le *conferva genuflexa.*

9. Conferve jaunâtre. *Conferva lutefcens.*

Conferva stellâ obliteratâ, duplici; loculi longitudine latitudinem bis æquante; habitu pingui, nitente. Vauch. Conferv. pag. 74. tab. 6. fig. 3. *Sub conjugatâ.*

Conferva bullosa. Linn. & Dict. 2. n°. 3.

Sa couleur est jaunâtre, & offre un coup-d'œil gras & luisant. Ses filamens se divisent en articulations cloisonnées, deux fois plus longues que larges, remplies d'une matière verdâtre, d'abord abondante & en un seul corps, puis divisée en deux masses distinctes.

Cette plante, une des plus communes, flotte sur les fossés, & retient les bulles d'air qui s'élèvent du fond de l'eau.

10. Conferve croisée. *Conferva decussata.*

Conferva stellis vix distinctis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem quater æquante; filamentis frequenter decussatis. Vauch. Conferv. p. 76. tab. 7. fig. 3. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synopf. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 55.

Elle croît en touffe mélangée avec d'autres espèces. Ses filamens sont souvent croisés & entrelacés, divisés en articulations quatre fois plus longues que larges, remplies, dans leur jeunesse, d'une matière verdâtre, quelquefois divisée en deux masses, contenant des globules sphériques, placés entre deux tubes réunis.

Cette plante croît dans les marais.

11. Conferve étoilée. *Conferva stellina.*

Conferva stellâ duplici, sex radiatâ; loculi (articulorum) longitudine latitudinem bis æquante, seminibus ovatis. Vauch. Conferv. pag. 75. tab. 7. fig. 1. *Sub conjugatâ.* — Mull. Nov. Act. Petrop. 3. pag. 93. — Decand. Synopf. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 56.

Sa couleur est d'un vert-pâle. Ses filamens se divisent en articulations à peu près une fois plus longues que larges; elles contiennent deux masses verdâtres, distinctes, à six rayons. Les globules sont ovales.

Cette plante croît dans les fossés d'eau stagnante.

12. Conferve en croix. *Conferva cruciata.*

Conferva stellâ duplici distinctâ, quadriradiatâ; loculi longitudine latitudinem bis æquante, seminibus sphæricis. Vauch. Conferve. pag. 76. tab. 7. fig. 2. *Sub conjugatâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 56, & Synopf. pag. 11.

Conferva bipunctata. Roth, Catal. bot. 2. p. 204, & Fasc. 3. pag. 268.? — Dillw. Brit. Conferv. tab. 2.

Diadenus. Pal.-Beauv. Mém. inédit.

Elle forme des masses flottantes d'un vert-jaunâtre. Ses filamens sont grêles, entortillés; les articulations deux fois plus longues que larges. Chacune d'elles renferme, dans sa jeunesse, deux masses verdâtres assez petites, distinctes, sous la forme de deux points, à quatre rayons aigus; elles contiennent des globules parfaitement sphériques.

Cette plante croît dans les mares d'eau & les fossés, à l'entrée de l'hiver.

13. Conferve à peigne. *Conferva pectinata.*

Conferva pectine duplici tridentato; loculi (articulorum) longitudine latitudinem parùm excedente; seminibus sphæricis, subhispidis. Vauch. Conferv. pag. 77. tab. 7. fig. 4. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synopf. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 56.

Ses filamens sont divisés en articulations une fois & demie plus longues que larges, d'abord à demi remplies d'une matière verdâtre, non divisée; elle se sépare, peu après, en deux masses alongées, à trois pointes de chaque côté. Les globules sont sphériques, placés entre deux tubes.

Cette plante croît dans les fossés remplis d'eau stagnante.

14. Conferve des bruyères. *Conferva ericetorum.* Roth.

Conferva filamentis simplicibus, tenuibus, densissimè implexis; dissepimentis paulùm contractis, articulis longiusculis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 1. — Roth, Flor. germ. 3. pag. 507. — Catal. bot. 2. pag. 206. tab. 5. fig. 1, & Fasc. 3. pag. 215.

Cette conferve se présente en touffes composées de filamens grêles; comprimés, presque simples, entortillés; les articulations presque carrées, une fois plus longues que larges, un peu resserrées à leur point de réunion, contenant des globules presqu'ovales.

Cette plante croît sur les terrains humides & marécageux; elle s'élève avec l'eau, mais elle n'est point flottante.

15. Conferve genouillée. *Conferva genuflexa.* Roth.

Conferva è viridi lutescens, levis; filamentis angulatis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem ter æquante. Decand. Synopf. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 57. — Roth, Catal. bot. 2. pag. 199.

Conferva serpentina. Muller, Nov. Act. Petrop. 5. pag. 92. tab. 1. fig. 9.

Conjugata angulata. Vauch. Conferv. pag. 79. tab. 8. fig. 1-9.

Cette espèce est remarquable par la disposition

de ses filamens, qui se coudent une & plusieurs fois, & forment des angles produits par cette flexion. Cette conferve est d'ailleurs d'un vert un peu jaunâtre, lisse, douce au toucher. Ses articulations ont trois fois plus de longueur que de largeur, à moitié remplies d'une matière verdâtre, parsemée de points brillans.

Cette plante se trouve abondamment & en toute saison dans les fossés.

16. CONFERVE serpentine. *Conferva serpentina.* Mull.

Conferva filamentis revolutis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem bis æquante. Muller, Nov. Act. Petrop. 3. tab. 1. fig. 8. — Decand. Synopf. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 57.

Conjugata serpentina. Vauch. Conferv. pag. 81. tab. 8. fig. 10.

Cette conferve est composée de filamens nombreux, roulés sur eux-mêmes en spirale, divisés par articulations une fois plus longues que larges, à demi remplies d'une matière verdâtre, parsemée de points brillans.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes.

17. CONFERVE d'un vert-sombre. *Conferva atro-virens.* Dillw.

Conferva filamentis rigidiusculis, ramosis; ramis divaricatis, subsecundis, utrinquè attenuatis, apicibus obtusiusculis; dissepimentis pellucidis; articulis brevissimis, tripunctatis. Dillw. Conferv. Fasc. 3. tab. 25.

Petite espèce composée de filamens très-courts, un peu roides, rameux, entassés & touffus; les rameaux diffus, presqu'unilatéraux, rétrécis à leurs deux extrémités, un peu obtus; les articulations très-courtes, presqu'aussi longues que larges; les cloisons transparentes, contenant une matière verte sur une même ligne, séparée en trois paquets semblables à trois points.

Cette plante croît en Angleterre, sur les pierres, dans les rivières.

18. CONFERVE brillante. *Conferva lucens.* Dillw.

Conferva filamentis simplicibus, tenuibus, glaucis, lubricis; articulis breviusculis, granulis in fasciis coacervatis. Dillw. Conferv. Fasc. 6. tab. 47.

Espèce très-élégante, d'un beau vert-glauque, formé de filamens simples, très-grêles, luisans, très-doux au toucher, composés d'articulations très-courtes, contenant, par petits paquets en bandelettes, une matière verte, formée de petits grains.

Cette plante croît sur les rochers, dans les eaux claires des torrens, en Angleterre.

19. CONFERVE glissante. *Conferva lubrica.* Dillw.

Conferva filamentis ramosissimis, tenuibus, longissimis, splendenter lubricis; ramis aculeiformibus, articulis breviusculis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 57.

Elle croît par touffes presque gélatineuses, composées de longs filamens fort grêles, très-rameux, luisans, très-doux au toucher, glissant entre les doigts; les derniers rameaux très-courts, en forme de petites pointes épineuses, de couleur verte-foncée. Ses articulations sont très-courtes.

Cette plante croît dans les eaux courantes des rivières.

20. CONFERVE salie. *Conferva sordida.* Roth.

Conferva filis simplicibus, geniculatis, inflexis, tenuissimis; geniculis annularibus contractis; articulis oblongis, pellucidis. Roth, Catal. 1. pag. 177. tab. 2. fig. 4. — Dillw. Brit. Conferv. tab. 60.

Cette espèce s'attache aux gramens & autres plantes des eaux, en touffes assez étendues, mais composées de filamens extrêmement fins, entremêlés sans aucun ordre, d'un jaune-verdâtre, tachetés & comme salis. Ces filamens sont simples, articulés; les articulations oblongues, transparentes, resserrées en anneau à leur jonction.

Cette plante croît au printems, dans les eaux douces des étangs. Elle pourroit bien appartenir aux *chantransia*.

CONISE. *Conyza.* Illustr. Gen. tab. 697, fig. 1, *coniza squarrosa*, n°. 1. — Tournef. tab. 259. — Gærtn. tab. 166; — fig. 2, *conyza lycopodioides*, n°. 44; — fig. 3, *conyza cupressiformis*, n°. 43; — fig. 4, *conyza articulata*, n°. 57; — fig. 5, *conyza thuyoides*, n°. 42.

Observations. En traitant le genre *baccharis* dans le *Supplément*, très-rapproché des *conyza*, nous avons fait remarquer qu'il falloit retrancher de ce dernier toutes les espèces dioïques pour les placer dans le premier, d'après des observations faites par MM. Richard, Vahl, Michaux, Jussieu. (*Voyez l'article* BACCHANTE, *Suppl.*)

1°. Le *conyza Gouani* Willd., qui est l'*erigeron Gouani* Linn. Mant. & Jacq. Hort. 3, tab. 79, est la même plante que le *baccharis hieracifolia* Lam. Dict.

2°. Willdenow & Decandolle ont placé parmi les *conyza* l'*erigeron siculum* Linn., & Dict. n°. 6, ainsi que l'*erigeron ægyptiacum*, n°. 10.

3°. Le *conyza lobata*, n°. 30, a été rapporté aux *calea* par Gærtner : c'est le *calea lobata*. (*Suppl. Observ.*)

4°. On a fait du *conyza glutinosa*, n°. 32, un genre

genre particulier, sous le nom de *psiadia glutinosa*. Jacq. Schoenbr. 2, pag. 13, tab. 152. Lhéritier en a fait le *solidago viscosa* (Sertor. Hanovr. 12, tab. 6), & dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, il porte le nom d'*erigeron viscosum*. Ses aigrettes sont pileuses au lieu d'être simples.

5°. Le *conyza arbutifolia*, n°. 52, paroît être la même plante que le *baccharis arbutifolia* Vahl.

6°. Selon Michaux, le *conyza linifolia* Linn. doit être rangé parmi les *aster*; il le nomme *aster solidagineus*, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 108. De même le *conyza asteroides* Linn. devient l'*aster marilandicus* Mich. l. c. Le *conyza bifoliata* Walt. paroît être l'*aster tortifolius* Mich. l. c.

SUITE DES ESPÈCES.

59. CONISE feuillée. *Conyza foliolosa*. Willd.

Conyza foliis oblongis, subintegerrimis, subamplexicaulibus, pubescentibus; pedunculis unifloris, alaribus, demùm elongatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1919.

Elle paroît se rapprocher du *conyza scabra*; elle en diffère par ses feuilles pubescentes à leurs deux faces, à demi amplexicaules, presqu'entières; par ses feuilles beaucoup plus nombreuses sur les rameaux. Ses tiges sont herbacées, diffuses, cylindriques, pubescentes, très-rameuses; les feuilles alternes, quelquefois pourvues d'une ou de deux dents; les pédoncules solitaires, uniflores, placés dans l'aisselle des rameaux, de la longueur des feuilles, mais six à sept fois plus longs après la floraison.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

60. CONISE paniculée. *Conyza paniculata*. Willd.

Conyza foliis oblongis, utrinquè pubescentibus, sessilibus; inferioribus petiolatis, dentatis; dentibus reflexis; caule paniculato; corymbis pedunculatis, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1920.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de quatre pieds, cylindriques, striées, pubescentes, fistuleuses; les rameaux droits, simples, alternes, paniculés; les feuilles oblongues, ovales, pubescentes à leurs deux faces, dentées; les dents courtes, réfléchies; celles des tiges pétiolées, plus profondément dentées vers leur base; celles des rameaux sessiles; les fleurs disposées en corymbes axillaires, pédonculés, presque fastigiés, formant, par leur ensemble, une sorte de panicule; les écailles du calice linéaires-subulées, étalées, réfléchies.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

61. CONISE à tige droite. *Conyza stricta*. Willd.

Conyza foliis lineari-lanceolatis, basi attenuatis, integerrimis, pilosis; floribus corymbis; caule paniculato, stricto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1922.

Ses tiges sont droites, roides, herbacées, hautes d'un pied & demi; les rameaux courts, serrés, redressés, paniculés; les feuilles alternes, nombreuses, étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce, pileuses, pubescentes, rétrécies à leur base, obtuses, mucronées à leur sommet, très-entières; les fleurs purpurines, disposées en petits corymbes fastigiés à l'extrémité des rameaux; l'aigrette roussâtre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○ (*Willd.*)

62. CONISE purpurine. *Conyza purpurascens*. Sw.

Conyza foliis ovato-lanceolatis, serratis, subtomentosis; caule subherbaceo, infernè simplici, supernè corymboso; floribus ovatis. Swartz, Prodr. 112, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1342.

Conyza odorata, minor, erecta, purpurascens, corymbosa, foliis ovatis, villosis. Brown, Jam. 318.

Conyza major, odorata. Sloan, Hist. 1. p. 258. tab. 158. fig. 1.

On la distingue du *conyza odorata* par ses tiges presqu'herbacées; par ses feuilles ovales, presqu'entières, un peu épaisses, tomenteuses; par ses fleurs plus grandes. Les rameaux sont rougeâtres, pubescens; les feuilles pétiolées, longues de deux ou trois pouces, acuminées, dentées en scie, quelquefois élargies, lancéolées; les fleurs nombreuses, purpurines, ovales, un peu arrondies, disposées en corymbes terminaux; les écailles calicinales ovales, lancéolées, membraneuses à leurs bords; les extérieures plus courtes, aiguës, pubescentes, ferrugineuses; les aigrettes blanches, pileuses, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Jamaïque. ⊙ (*Swartz.*)

63. CONISE molle. *Conyza mollis*. Willd.

Conyza foliis rhombeo-ovatis, subsessilibus, dentatis, pubescentibus, subtùs tomentosis; caule supernè nudo, floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1924.

Ses rameaux sont pubescens, cylindriques, striés, garnis, seulement à leur partie inferieure, de feuilles presque sessiles, longues d'un pouce, rhomboïdales, ovales, pubescentes, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous, à grosses dentelures; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les ramifications alternes, divariquées, peu garnies; les pédoncules uniflores; les écailles du calice linéaires-lancéolées; l'aigrette longue, très-blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

64. Conise du Sénégal. *Conyza senegalensis.* Willd.

Conyza foliis oblongo-obovatis, dentatis; dentibus basi profundioribus; floribus subcorymbosis, congestis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges sont striées, hispides & pileuses; ses feuilles oblongues, en ovale renversé, rétrécies à leur base; les inférieures longues d'un pouce; les supérieures sessiles, de moitié plus courtes, rudes, chargées, des deux côtés, de points calleux, à grosses dentelures; celles du bas plus profondes, alongées; les fleurs réunies presqu'en corymbe à l'extrémité des tiges; les calices rudes, composés d'écailles linéaires-lancéolées.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, au Sénégal. (*Willd.*)

65. Conise dentée. *Conyza dentata.* Willd.

Conyza foliis lanceolatis, amplexicaulibus, basi dilatatis, pubescentibus, dentatis; ramulis unifloris, pedunculis elongatis, caule hirto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges sont cylindriques, rameuses, hérissées; les rameaux latéraux plus longs; les feuilles amplexicaules, lancéolées, longues d'un pouce, arrondies & dilatées à leur base, légérement pubescentes, un peu blanchâtres, à dentelures droites; les fleurs terminales, solitaires, longuement pédonculées; les écailles du calice rudes, linéaires, subulées; les inférieures ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Sénégal, le long des fleuves. (*Willd.*)

66. Conise de Guinée. *Conyza guineensis.* Willd.

Conyza foliis dentatis; radicalibus scabris, obovatis; caulinis lanceolatis, villosis, basi subpinnatifidis; caule paniculato, floribus corymbosis; calicinis squamis lanceolatis, exterioribus villosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1930.

Elle se rapproche du *conyza aurita*; elle en diffère par la forme de ses calices & par les dentelures inferieures des feuilles, qui ne sont point denticulées. Ses tiges sont droites, hautes d'environ deux pieds, rameuses, velues, paniculées; les feuilles en ovale renversé; les radicales longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, rudes, obtuses, à dentelures distantes; celles des tiges longues d'un pouce, pubescentes, à grosses dentelures, profondément auriculées & dentelées à leur base; les feuilles des rameaux lancéolées, velues, dentées, presque pinnatifides à leur base; les dentelures profondes, très-entières; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les écailles du calice lancéolées, aiguës; les extérieures plus courtes, velues.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Willd.*)

67. Conise du Levant. *Conyza orientalis.* Willd.

Conyza foliis scabris, serratis; inferioribus obovatis, petiolatis; superioribus lanceolatis, sessilibus; floribus terminalibus, congestis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1931.

Conyza orientalis, asteris attici folio, flore luteo. Tournef. Coroll. 33.

Ses tiges sont droites, cylindriques, striées, rudes, hispides, divisées, à leur partie supérieure, en rameaux courts, très-simples; les feuilles rudes, vertes, à grosses dentelures, assez semblables à celles de l'*aster annuus*; les inférieures pétiolées, en ovale renversé; les supérieures sessiles, lancéolées, un peu aiguës; les fleurs peu nombreuses, ramassées presqu'en corymbe à l'extrémité des rameaux & des tiges; les écailles du calice subulées.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

68. Conise diffuse. *Conyza diffusa.*

Conyza foliis inferioribus ovato-oblongis, petiolatis; superioribus lanceolatis, sessilibus, subdentatis, ciliatis; ramis diffusis; floribus subcorymbosis, terminalibus. (N.)

Ses tiges sont herbacées, glabres, cylindriques; les rameaux diffus, très-étalés; les feuilles inférieures longuement pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, très-glabres, lâchement dentées; les supérieures sessiles, beaucoup plus étroites, lancéolées, aiguës, à peine dentées, ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, disposées en cime presqu'en ombelle, peu garnie; les pédoncules grêles, inégaux, simples ou à peine ramifiés; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës, membraneuses à leurs bords, presqu'égales; l'aigrette blanchâtre, plus longue que le calice.

Cette plante croît aux îles Canaries. ⊙ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

69. Conise de Sicile. *Conyza sicula.*

Conyza pumila, foliis suboppositis, filiformibus, acutis, glabris; flore solitario, terminali. (N.)

Elychrisum siculum, foliis utrinquè viridibus, flore singulari. Tournef. Inst. R. Herb. 452.

Helicryso silvestri angustifolio similis, tota viridis. Bocc. Mus. pars 2. pag. 145. tab. 109.

Petite plante entiérement glabre, dont les tiges sont grêles, presque filiformes; les feuilles éparses, presqu'opposées, petites, filiformes, entières, vertes à leurs deux faces, aiguës, un peu

roulées à leurs bords, longues d'un demi-pouce. Chaque tige se termine par une seule fleur portée sur un long pédoncule terminal, droit, filiforme; les folioles du calice linéaires, presqu'obtuses; le réceptacle nu; l'aigrette simple, presqu'aussi longue que le calice.

Cette plante croît en Sicile. (*V. s. in herb. Desfont.*)

70. CONISE de Loureiro. *Conyza Loureiri.*

Conyza (chinensis), *foliis lanceolatis, integerrimis, subtùs tomentosis, petiolatis; pedunculis multifloris, axillaribus.* Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 604.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de trois pieds, cylindriques, presque simples, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, lancéolées, très-entières, tomenteuses en dessous. Les pédoncules sont axillaires, soutenant plusieurs fleurs jaunes, oblongues; leur calice cylindrique, imbriqué; les fleurs hermaphrodites tubulées, mélangées avec les fleurs femelles; les semences surmontées d'une aigrette longue & pileuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les lieux incultes, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

71. CONISE à feuilles de buglosse. *Conyza anchusæfolia.*

Conyza tota hirsuta, foliis sessilibus, lanceolatis, subdenticulatis; floribus capitato-agglomeratis, corymbosis; calice subgloboso. (N.)

Cette espèce est hérissée, sur toutes ses parties, de poils touffus & nombreux. Ses tiges sont droites, épaisses, rameuses; ses feuilles alternes, sessiles, lancéolées, épaisses, longues d'environ quatre pouces, sur un pouce & demi de large, très-velues à leurs deux faces, à dentelures très-fines, courtes, distantes. Les fleurs sont médiocrement pédicellées, agglomérées, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule très-droit, roide, épais, cylindrique, dont l'ensemble forme un ample corymbe terminal. Le calice est hémisphérique, presque globuleux; les folioles linéaires, membraneuses à leurs bords; les semences surmontées d'une petite aigrette roussâtre, plus courte que le calice.

Cette plante a été découverte à l'île de Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. s. in herb. Desfont.*)

72. CONISE ondulée. *Conyza undulata.*

Conyza tomentoso-candidissima, foliis sessilibus, minimis, linearibus, obtusis, undulatis; floribus solitariis, terminalibus; caule fruticoso. (N.)

Cette plante a toutes ses parties recouvertes par un duvet cotonneux, très-blanc. Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux droits, cylindriques, garnies de petites feuilles éparses, sessiles, longues de trois à cinq lignes, épaisses, linéaires, très-obtuses, ondulées, un peu crénelées à leurs bords. Les rameaux sont divisés, vers leur sommet, en d'autres petits rameaux paniculés, simples ou ramifiés, terminés chacun par une fleur de forme hémisphérique, pubescente; le calice composé d'écailles nombreuses, imbriquées, courtes, linéaires, un peu aiguës, légérement membraneuses à leurs bords; les semences surmontées d'une aigrette à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. s.*)

73. CONISE ponctuée. *Conyza punctata.* Willd.

Conyza fruticosa, foliis linearibus, acuminatis, basi attenuatis, impresso-punctatis; pedunculis longissimis, terminalibus, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1937.

Ses rameaux sont glabres, striés, cylindriques; les feuilles alternes, touffues, roides, longues d'un pouce & demi, étroites, linéaires, acuminées, un peu rudes & charnues, rétrécies à leur base, légérement ponctuées; les pédoncules solitaires ou géminés à l'extrémité des rameaux, longs d'un demi-pied & plus, munis de quelques écailles subulées & distantes; les écailles du calice lancéolées, aiguës; l'aigrette roussâtre.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Willd.*)

74. CONISE des Canaries. *Conyza canariensis.* Willd.

Conyza fruticosa, foliis linearibus, basi attenuatis, obtusiusculis, serratis; corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1937.

Cette espèce a des rameaux cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alternes, touffues, étalées, linéaires, rétrécies en pétiole, un peu obtuses à leur sommet, dentées à leurs bords, vertes & un peu rudes à leur sommet. Les fleurs sont jaunes, disposées en un corymbe terminal, simple, presqu'en ombelle; les pédoncules écailleux; les écailles du calice oblongues, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans les Canaries. ♄ (*Willd.*)

75. CONISE chrysocome. *Conyza chrysocomoides.* Desfont.

Conyza caule fruticoso; foliis linearibus, integerrimis, villosis; villis adpressis; pedunculis foliosis, unifloris. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 269. tab. 232.

Toute cette plante est d'un vert-cendré, couverte de poils courts; elle a le port du *chrysocoma*

cernua. Les tiges sont grêles, ligneuses, hautes d'un pied & demi, rameuses; les feuilles alternes, éparses, linéaires, étalées, très-entières; les fleurs solitaires, terminales, étalées en une panicule lâche; le calice ovale, cylindrique, composé de folioles linéaires, subulées, pubescentes, membraneuses sur leurs bords; la corolle entiérement composée de fleurons tubulés; les fleurons femelles petits, à peine sensibles, entiers, placés à la circonférence : dans la plante cultivée ils se convertissent en demi-fleurons de couleur violette; les hermaphrodites dans le centre, à cinq dents; l'aigrette blanche, velue, sessile; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les collines sablonneuses, aux environs de Kerouan. ♄ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

76. CONISE glabre. *Conyza glabra.* Willd.

Conyza foliis petiolatis, ovatis, integerrimis, glabriusculis, venosis; spicis rectis, floribus secundis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1940.

Ses rameaux sont cylindriques, pubescens, couverts de poils couchés; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, très-entières, vertes, veinées, presque glabres, couvertes, principalement en dessous, de poils très-courts, couchés; les fleurs disposées en épis feuillés à l'extrémité des rameaux, alternes, presque sessiles, solitaires; les écailles du calice ovales; les intérieures plus longues, lancéolées; l'aigrette d'un blanc de neige, plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

77. CONISE de Panama. *Conyza panamensis.* Willd.

Conyza fruticosa, foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, scabris, integerrimis, triplinerviis; paniculâ terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1942.

Confer cum conyzâ trinervi. Lam. n°. 13.

Ses tiges sont droites, glabres, striées; ses feuilles sessiles, ovales-lancéolées, longues d'un pouce & demi, rudes, vertes, entières à leurs bords, veinées, réticulées, ponctuées & comme dentées à leurs bords étant vues à la loupe, à trois nervures; la panicule terminale; les pédoncules alongés, soutenant une ou deux fleurs; les écailles du calice serrées, oblongues; l'aigrette roussâtre.

Cette plante croît à l'isthme de Panama. ♄ (*Willd.*)

78. CONISE de Caroline. *Conyza caroliniensis.* Jacq.

Conyza fruticosa, foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, canis, subtùs tomentosis; corymbo terminali, composito. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1944.

Conyza foliis lanceolato-oblongis, acutis, integerrimis, tomentosis, viscosis; caule arboreo. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 585. — Collect. 2. pag. 271.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de cinq pieds, divisées en rameaux cylindriques, tomenteux; les feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces & plus, blanchâtres, très-entières, tomenteuses, plus blanches en dessous; les fleurs petites & violettes, disposées en un corymbe rameux à l'extrémité des tiges; le calice tomenteux; les écailles oblongues.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Floride. ♄ (*Willd.*)

79. CONISE incisée. *Conyza incisa.* Ait.

Conyza foliis ovatis, subcordatis, piloso-viscosis, dentatis, basi auriculatis; disco receptaculi favoso. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 184.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds, chargées, ainsi que toute la plante, de poils visqueux; les feuilles pétiolées, ovales, médiocrement échancrées en cœur à leur base, profondément incisées à grosses dentelures à leurs bords; les pétioles appendiculés; les fleurs peu nombreuses, longuement pédonculées, disposées en un corymbe terminal.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

80. CONISE crépue. *Conyza crispata.* Vahl.

Conyza foliis decurrentibus, lanceolatis, serrato-dentatis, nudis; pedunculis unifloris, caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 71.

Conyza caule alato. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 119. n°. 493.

Ses tiges sont droites, ligneuses, glabres, striées, rameuses; les rameaux, ainsi que les pédoncules, pourvus de membranes dentées, sinuées & crépues; les feuilles alternes, distantes, décurrentes, lancéolées, élargies, dentées en scie, longues d'un pouce & demi; deux ou trois pédoncules uniflores à l'extrémité de chaque rameau; les écailles du calice linéaires-lancéolées, de la longueur des rayons de la circonférence.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄

81. CONISE à feuilles de molène. *Conyza thapsoides.* Marsch.

Conyza foliis decurrentibus, ovatis, mucronatis, tomentosis, inferioribus serratis; floribus tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1949. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2.

Cette plante a le port du *verbascum thapsus*. Ses tiges sont droites, rameuses, pubescentes, ailées dans toute leur longueur, garnies de feuilles alternes, molles, épaisses, d'un vert-cendré, cotonneuses à leurs deux faces, décurrentes, ovales, un peu lancéolées, traversées en dessous de nervures blanchâtres, rameuses, médiocrement mucronées à leur sommet; les inférieures légérement dentées; les supérieures entières, lancéolées; les fleurs disposées en corymbes terminaux, serrés, presqu'agglomérés; les pédoncules courts, tomenteux; le calice pubescent, un peu raboteux; les écailles un peu réfléchies à leur sommet; l'aigrette d'un blanc-cendré.

Cette plante croît sur les bords de la mer Caspienne. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

82. CONISE ridée. *Conyza rugosa*. Vahl.

Conyza foliis decurrentibus, ellipticis, crenatis, subtùs tomentosis; floribus capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1950. — Vahl, Symbol. 1. pag. 71.

Ses rameaux sont ligneux, garnis de feuilles décurrentes, en forme d'ailes très-entières, glabres à un de leurs côtés, chargés, ainsi que les rameaux, d'un duvet épais à l'autre côté; les feuilles larges, lancéolées, ridées, crénelées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, longues d'un pouce & demi; les pédoncules axillaires dans les feuilles supérieures, de la longueur des feuilles, tomenteux; les fleurs réunies en tête.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Vahl.*)

83. CONISE à odeur forte. *Conyza redolens*. Willd.

Conyza foliis decurrentibus, lanceolatis, integerrimis, subtùs tomentosis; spicâ terminali, glomeratâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1951.

Gnaphalium redolens. Forst. Prodr. n°. 535.

Ses tiges sont ligneuses, ciliées dans toute leur longueur, rameuses; les feuilles lancéolées, longues d'un demi-pouce, très-entières, obtuses à leur sommet, pubescentes, médiocrement tomenteuses & blanchâtres en dessous, décurrentes; les fleurs sessiles, agglomérées, disposées en épis au sommet des rameaux; les calices velus.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. ♄

84. CONISE axillaire. *Conyza axillaris*. Willd.

Conyza foliis ovatis, utrinquè acutis, dentatis, petiolatis, pilosis; caule erecto, ramoso; pedunculis multifloris; calicis campanulati squamis lineari-subulatis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 871. — Hornem. Catal. Hort. Hafn. pag. 12.

Toute cette plante est pileuse; ses tiges droites, rameuses, divariquées, hautes d'un pied & plus; les feuilles pétiolées, ovales, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leur base, médiocrement acuminées, pileuses, cuspidées & dentées à leurs bords; les fleurs terminales & axillaires presqu'en corymbe; le calice campanulé; les écailles linéaires, subulées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Willd.*)

85. CONISE rousseâtre. *Conyza rutilans*.

Conyza foliis obovatis, integris, subtùs subpubescentibus; floribus corymboso-paniculatis; squamis calicinis ovatis, imbricatis; caule fruticoso. (N.)

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, cylindriques, striés, un peu pubescens à leur sommet; les feuilles pétiolées, en ovale renversé, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi, entières à leurs bords, glabres en dessus, plus pâles, molles & pubescentes en dessous, principalement dans leur jeunesse; les nervures simples, saillantes ainsi que les veines, réticulées en dessous; les fleurs terminales, axillaires, disposées en un corymbe paniculé, étalé; les pédoncules roides, presque glabres; les calices composés d'écailles nombreuses, fortement imbriquées, courtes, ovales, aiguës, un peu piquantes, beaucoup plus courtes que la corolle, d'un jaune-citron; les semences surmontées d'une longue aigrette d'un roux-luisant, un peu rougeâtre.

Cette plante croît au Sénégal. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. s.*)

86. CONISE à calices coniques. *Conyza conica*.

Conyza foliis subsessilibus, coriaceis, ovato-subrotundis, integris, suprà lucidis; floribus cymosis, subsessilibus; caule fruticoso. (N.)

Cet arbrisseau a ses rameaux diffus, entre-mêlés en buisson, glabres, nombreux, chargés de feuilles sessiles ou médiocrement pétiolées, ovales, presque rondes, longues d'un demi-pouce, fermes, coriaces, très-entières; la plupart mucronées à leur sommet, luisantes en dessus, pâles en dessous, d'un vert très-foncé; les fleurs presque sessiles à l'extrémité des rameaux, réunies en un bouquet presqu'ombellé. Le calice est de forme conique, composé d'écailles glabres, ovales, imbriquées, très-serrées, aiguës, un peu luisantes; elles paroissent recouvrir également un pédoncule très-court. Les fleurs ne me sont point connues. Ses semences sont surmontées d'une aigrette d'un roux très-vif, un peu rougeâtre.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

87. CONISE luisante. *Conyza lucens*.

Conyza foliis ovatis, integris, suprà lucidis, subtùs incano-tomentosis; floribus terminalibus, agglomeratis; caule tortuoso, tomentoso. (N.)

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux tortueux, cylindriques, cotonneux; les feuilles médiocrement petiolées, ovales, très-entières, longues d'environ un pouce & demi, d'un vert-foncé & luisantes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous; les pedoncules droits, terminaux, ou axillaires & lateraux, tomenteux, presque simples, soutenant des fleurs pédicellees, agglomerées, reunies en un petit corymbe serré; les calices ovales, petits, pubescens; les folioles linéaires, droites, un peu inegales; les aigrettes blanches, de la longueur du calice.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

88. CONISE à trois dents. *Conyza tridentata.*

Conyza glaberrima, foliis linearibus, basi attenuatis, subpetiolatis, apice subtridentatis, obtusis; floribus parvulis, sessilibus; caule fruticoso. (N.)

Ses rameaux sont courts, nombreux, glabres, ainsi que toutes les parties de cette plante; ses feuilles petites, nombreuses, très-serrées, linéaires, rétrecies presqu'en coin à leur base, à peine pétiolées, longues de trois à quatre lignes, vertes à leurs deux faces, entières à leur contour, ordinairement divisées à leur sommet en trois petites dents courtes, obtuses. Les fleurs sont petites, sessiles, axillaires, presque terminales; les calices composés d'écailles d'un jaune-clair, imbriquées, un peu aigues, legérement verdâtres sur leur carène.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

89. CONISE à gros épis. *Conyza pychnostachia.* Mich.

Conyza caule alato; foliis subtùs tomentosis, subintegris; superioribus sublinearibus; spicâ crassâ, cylindricâ. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126.

Gnaphalium undulatum. Walter. Flor. carol.

Cette espèce a quelque rapport avec le *conyza spicata* Lam.; elle en diffère par la forme de ses épis & par ses feuilles plus larges. Ses tiges sont droites, presque simples, ailées, hautes d'un pied & plus; ses feuilles sessiles, alternes, lanceolées, decurrentes, longues d'environ deux pouces, larges de six ou huit lignes, vertes, glabres en dessus, tomenteuses, blanchâtres ou couleur de chair en dessous, à peine denticulées à leurs bords; les supérieures plus étroites, presque linéaires; les fleurs disposées en un gros épi solitaire, terminal, cotonneux, épais, très-serré, cylindrique, obtus, long de deux pouces & plus.

Cette plante croît dans la Caroline & la Floride. (*V. s. Comm. Bosc.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Conyza* (patula), *foliis ellipticis, serratis, subtùs villosis; calicibus subglobosis, foliolis lanceolato-subulatis, ramis patulis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 184.

Serratula foliis oblongo-ovatis, obtusè serratis; caule ramoso, patulo; calicibus subrotundis, mollibus. Miller, Icon. 165. tab. 247.

* *Conyza* (verbascifolia), *foliis ovatis, petiolatis, crenatis, obtusis, tomentosis, rugoso-venosis; pedunculis unifloris, solitariis, terminalibus axillaribusque, incrassatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1924.

Conyza verbasci foliis serratis. Tournef. Inst. R. Herb. 455.

Aster ragusinus, foliis verbasci. Zann. Hist. 33.

Cette plante, à laquelle Willdenow rapporte la synonymie de Boccone, Sic. pag. 60, tab. 31, fig. 2, appliquée d'abord au *conyza candida*, ne paroît qu'une variété de cette dernière, dont elle ne diffère principalement que par ses feuilles crénelées. Elle croît à l'île de Crète. ♄

* *Conyza* (pauciflora), *foliis lanceolato-obovatis, utrinquè attenuatis, glabris, subtùs scabris, serratis; ramis unifloris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1927.

Ce n'est qu'avec doute qu'on peut rapporter cette plante aux conises, ses fleurs n'ayant point été observées. Elle croît au Sénégal.

* *Conyza* (villosa), *foliis lanceolatis, amplexicaulibus, basi dilatatis, villosis, serratis; ramulis unifloris, caule villoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1929.

Elle a de très-grands rapports avec le *conyza dentata*, dont elle ne paroît être qu'une variété, ayant les dentelures des feuilles plus courtes, inclinées; les tiges chargées de poils blancs. On la soupçonne originaire d'Égypte.

* *Conyza* (marilandica), *puberula, erecta, herbacea, foliis sessilibus, lato-lanceolatis, acutissimis, acutè serratis; paniculâ corymbulis ramulos fastigiatìm terminantibus, purpureis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126. — Dillen. Eltham. tab. 88. fig. 104. *Nondùm perfectà florida.*

Baccharis fetida.? Walt. Flor. carol.

An erigeron camphoratum? Linn.

Ses tiges sont droites, herbacées, légérement pubescentes, ainsi que toute la plante; ses feuilles sessiles, élargies, lancéolées, très-aiguës, dentées

en scie ; les dentelures aiguës ; les fleurs purpurines, réunies en une panicule composée de corymbes terminaux ramassés en faîte. Elle croît dans la Pensilvanie & la Caroline.

* *Conyza* (amplexicaulis), *puberula*, *subglutinosa*, *erecta*, *herbacea*, *foliis amplexicaulibus*, *cordato-oblongis*, *serratis* ; *paniculæ corymbulis capitato-glomeratis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126.

Cette conise est légérement pubescente, un peu glutineuse. Ses tiges sont droites, herbacées ; ses feuilles amplexicaules, en cœur, oblongues, dentées en scie ; les panicules composées de petits corymbes agglomérés en tête. Elle croît dans la Caroline, aux lieux humides.

CONIUM. (*Voyez* CIGUË. *Cicuta.*)

CONNA. Rheed, *Hort. malab.* 1. tab. 21. Cette plante appartient au *cassia fistula* Linn.

CONNARE. *Connarus.* Illustr. Gener. tab. 572, *connarus pinnatus*, n°. 2.— Cavan. Diss. 7. tab. 222.

Observations. 1°. Le *connarus africanus*, n°. 3, se rapproche beaucoup de la famille des légumineuses. La plante que Gærtner a nommée *omphalobium indicum*, tab. 46, fig. 3, paroît être la même que celle-ci. Elle est gravée dans Cavanilles, Differt. 7, pag. 375, tab. 221, ainsi que le *connarus pentagynus*, tab. 223.

2°. L'*hermannia triphylla*, n°. 13, a été placé par Willdenow, parmi les *connarus* sous le nom de *connarus decumbens*, d'après Thunberg, *in Roem. arch. fur. die botan.* 1. pag. 2. tab. 1.

3°. M. de Lamarck rapporte au *connarus pentagynus* la synonymie de Burmann, *Zeyl.* tab. 89 ; mais on n'y trouve point les trois nervures des feuilles qu'offrent celles du *connarus pentagynus*, d'où vient que Willdenow la distingue sous le nom de *connarus asiaticus*, qui répond au *connarus monocarpos* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CONNARE santaloïde. *Connarus santaloides.* Vahl.

Connarus foliis pinnatis ; foliolis pinnatis, acuminatis ; pedunculis axillaribus, aggregatis ; floribus racemosis. Vahl, Symbol. 3. pag. 87.

Santaloides. Flor. zeyl. n°. 408.

Cet arbre se divise en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles ailées, avec une impaire, composées de cinq à neuf paires de folioles pédicellées, glabres, ovales, acuminées, très-entières, quelquefois longues d'un pouce & demi, veinées, réticulées à leurs deux faces, luisantes en dessus, un peu épaisses. Les fleurs sont disposées en petites grappes dans les aisselles des feuilles supérieures ; quatre ou cinq pédoncules glabres, de moitié plus courts que les feuilles, divisés, vers leur sommet, en trois ou quatre pédicelles épars ; le calice urcéolé, à cinq découpures arrondies ; les pétales lancéolés, un peu obtus ; deux styles plus courts que les étamines, selon Linné.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. CONNARE à feuilles d'acacia. *Connarus mimosoides.* Vahl.

Connarus foliis pinnatis, subdecemjugis ; foliolis ovali-oblongis, emarginatis ; racemis axillaribus. Vahl, Symb. 3. pag. 87.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, velus à leur partie supérieure, chargés de feuilles alternes, ailées, composées de neuf à onze paires de folioles, avec une impaire, légérement pédicellées, opposées ou alternes, ovales-oblongues, longues d'un demi-pouce, quelquefois plus petites, glabres à leurs deux faces, obtuses, profondément échancrées à leur sommet ; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Cette plante croît aux Indes, dans les îles Nicobares. ♄ (*Vahl.*)

CONJUGATA. Vauch. (*Voyez* CONFERVE, *Suppl.*)

CONOBA pour CONOBEA. (*Voy.* CONOBE, & Illustr. Gen. tab. 522, *conobea aquatica.*)

CONOCARPE. *Conocarpus.* Ill. Gen. tab. 126, fig. 1, *conocarpus erecta*, n°. 1 ; — fig. 2, *conocarpus procumbens*, n°. 2.

Observations. Ce genre a été répété dans le troisième volume sous le nom de *manglier.* M. de Lamarck avoit annoncé qu'il devoit, sous le nom de *manglier*, faire mention du *conocarpus racemosa*, Jacquin le regardant comme différent des conocarpes. M. Desrousseau appliquant le nom *manglier* aux *conocarpus*, l'espèce de Jacquin n'y a point été citée : je ne crois pas qu'elle l'ait été ailleurs. Tous les auteurs se sont accordés pour le conserver, quoiqu'il ait un port très-différent des conocarpes ; les feuilles opposées ; ses fruits séparés & non rapprochés en cône. En voici la description.

3. CONOCARPE à grappes. *Conocarpus racemosa.* Linn.

Conocarpus foliis lanceolato-ovatis, obtusiusculis ; fructibus segregatis. Linné, Syst. veget. 181. — Swartz, Obs. 79. — Jacq. Amer. 80. tab. 53, & edit. pict. tab. 79.

Conocarpus foliis elliptico-ovatis, obtusiusculis ; fructibus segregatis. Brown, Jam. 169.

Mangle julifera, foliis ellipticis, ex adverso nascentibus. Sloan, Jam. 156. hist. 2. pag. 66. tab. 187. fig. 1. — Rai, Dendr. 115.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres & cendrées; les rameaux cylindriques, rougeâtres dans leur jeunesse; les feuilles petiolees opposées, ovales, elliptiques, coriaces, très-entières, obtuses à leurs deux extrémites, glabres à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces sur un pouce & plus de largeur; le pétiole comprimé, long de six lignes, munis de deux glandes. Les fleurs sont petites, disposées en grappes axillaires, terminales, simples ou médiocrement ramifiées; les pédoncules d'un gris-cendré; chaque fleur sessile, distincte, accompagnée d'une petite bractée en écaille: je n'ai pu voir la corolle. Le calice est à cinq découpures courtes, arrondies. Le fruit consiste en une petite capsule ovale, à peine pubescente, à laquelle le calice sert de péricarpe.

Cette plante croît aux Antilles: elle a été recueillie par M. Ledru à l'île de Saint-Thomas, qui m'en a communiqué un exemplaire. ♄ (*V. f.*)

CONOCARPUS. (*Voyez* CONOCARPE & MANGLIER.)

CONOCARPODENDRON. Boherhaave, Lugd. Bat., vol. 2, pag. 200, & Icon., &c., cite & figure sous ce nom plusieurs plantes qui appartiennent aux *protea* de Linné. (*Voyez* PROTE.)

CONOHORIA. (*Voyez* CONORI.)

CONOPLEA. (*Voyez* CONOPLÉE.)

CONOPLÉE. *Conoplea.* Genre de plantes de la famille des champignons, qui a l'apparence d'un *byssus*, & des rapports avec les égérites & les trichodermes. Elles offrent pour caractère essentiel:

Des filamens très-courts, rameux, roides, persistans, qui portent çà & là des capsules presque globuleuses sous l'apparence d'une poussière fine qui se détache facilement.

ESPÈCES.

1. CONOPLÉE sphérique. *Conoplea sphærica.* Pers.

Conoplea gregaria, subconfluens, nigrescente-olivacea, tuberculosa, seu subgranulosa, sphærica. Pers. Dispos. Meth. Fung. Suppl. pag. 55, & Synops. Fung. pag. 234.

Dematium sphæricum. Pers. Observ. Mycol. 1. pag. 25.

Cette plante croît sur les rameaux tombés, en grouppes épais & nombreux: elle ressemble à une sphérie; elle est tuberculeuse, presque granuleuse, large de trois lignes, un peu confluente, d'un vert d'olive tirant sur le noir; elle rend, lorsqu'on la froisse entre les doigts, une poussière noirâtre très-fine.

2. CONOPLÉE hispide. *Conoplea hispidula.* Pers.

Conoplea sparsa, minuta, subrotunda, filis subdivergentibus, rigidis hispida. Pers. Synops. Fung. pag. 235, & Disp. Method. Fung. pag. 55.

Cette espèce est fort petite, éparse, arrondie, grande à peine d'une demi-ligne, de couleur noire, hérissée de poils roides, très-courts, un peu divergens. Elle croît dans les lieux marécageux, sur les feuilles des graminées.

3. CONOPLÉE noirâtre. *Conoplea atra.* Pers.

Conoplea majuscula, subrotunda aut teres, atra, pulvere parco. Pers. Synops. Fung. pag. 235.

Celle-ci est molle, grande de deux à trois lignes, un peu arrondie ou cylindrique, assez ordinairement étalée, de couleur noirâtre. Elle produit très-peu de poussière. On la trouve sur le bois, dans les lieux peu aérés. Elle est rare.

4. CONOPLÉE cylindrique. *Conoplea cylindrica.* Pers.

Conoplea sparsa, subcylindrica, ferrugineo-fusca. Pers. Disp. Meth. Fung. pag. 55, & Synops. Fung. pag. 235.

Elle a une à deux lignes de long & presqu'une ligne d'épaisseur, de forme presque cylindrique, d'un brun-ferrugineux, couverte d'une poussière brune, assez abondante. Elle croît éparse sur les tiges des roseaux & sur les fumiers, dans l'hiver ou au printems. Elle n'est pas très-commune.

5. CONOPLÉE puccinie. *Conoplea puccinioides.* Decand.

Conoplea gregaria, nigra, filamentis ramosis, seminibus angulatis. Decand. Synops. Plant. p. 15, & Flor. franç. 2. pag. 73. n°. 184.

Elle croît sur les feuilles mortes des *carex*, & y forme des tubercules noirs, très-petits, faciles à détruire & à enlever, qui ressemblent un peu à de jeunes puccinies. Ces tubercules, vus au microscope, sont composés de filamens transparens, rameux, étalés, portant sur toute leur surface des globules opaques, anguleux, assez gros, comparés avec la tige. On trouve quelquefois une espèce de puccinie mélangée avec les filamens de cette conoplée. (*Decand.*)

CONOSTYLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des hemodoracées (Brown), des iridées (Juss.), qui a de très-grands rapports avec les *anigosanthos* Labill.,

Labill., & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges très-courtes; les racines fibreuses, fasciculées; les feuilles ensiformes, disposées sur deux rangs; les fleurs terminales, en epi, en corymbe ou en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle campanulée, à six divisions très-profondes, régulières, persistantes, couvertes de poils rameux, lanugineux; six étamines; les anthères redressées; un style conique, fistuleux, dilaté; un stigmate court; une capsule s'ouvrant à son sommet, surmontée d'un style partagé en trois; un placenta trigone & central; des semences nombreuses.

Observations. Ce genre a tous les caractères de l'*anigozanthos* de M. Labillardière, & pourroit y être réuni; il en diffère par sa corolle campanulée & non tubulée, par la forme & la persistance du style.

ESPÈCES.

1. *Conostylis* (aculeata), *perianthiis intùs glabris; scapis corymbisve divisis; foliis glabris, margine aculeatis; aculeis insterstitio brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 300.

2. *Conostylis* (serrulata), *perianthiis intùs glabris; scapis indivisis, bracteatis, corymbo simplici vix longioribus; foliis nervoso striatis, margine scabris, denticulis setuliferis.* Brown, l. c.

3. *Conostylis* (setigera), *perianthiis intùs lanatis; scapis indivisis, capitulo 4-6-ies longioribus; foliis margine setiferis, filamentis alternis longioribus.* Brown, l. c.

4. *Conostylis* (breviscapa), *perianthiis intùs tomentosis; scapis indivisis, capitulo vix longioribus; filamentis aequalibus; foliis margine scabris, tomentosis.* Brown, l. c. pag. 301.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CONSOUDE. *Symphytum.* Illustr. Gen. tab. 93, *symphytum officinale*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CONSOUDE en cœur. *Symphytum cordatum.* Willd.

Symphytum foliis cordatis, acuminatis, integerrimis, basi aequalibus. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 2. pag. 120. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 6. tab. 7.

Symphytum pannonicum. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 161.

Ses racines sont tubéreuses & rampantes : il s'en élève immédiatement, la première année, deux ou trois feuilles longuement petiolées, & l'année suivante une tige simple, droite, hispide, presque longue d'un pied; les feuilles grandes, larges, entières, en forme de cœur, égales & arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, hispides à leurs deux faces; les caulinaires presqu'opposées, la supérieure ovale-lancéolée; les petioles canaliculés; les fleurs disposées en une grappe très-courte, terminale, un peu pendante; le calice à cinq découpures profondes; la corolle tubulée, un peu ventrue, pubescente, d'un blanc-jaunâtre; les découpures obtuses, recourbées.

Cette plante croît en Hongrie & dans la Transilvanie. ♃

5. CONSOUDE de la Tauride. *Symphytum tauricum.* Willd.

Symphytum foliis cordatis, crenulatis, basi inaequalibus. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 2. pag. 120. tab. 6. fig. 1. — Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 183.

Symphytum orientale. Pallas, Act. Petrop. 1792. pag. 306. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 129.

Selon M. Willdenow, il faut rapporter à cette plante le *symphytum constantinopolitanum*, &c. Cor. 7, que Linné a rapporté au *symphytum orientale.* Ses tiges sont rameuses, très-hérissées; ses feuilles en cœur, très-ordinairement inégales à leur base, un peu ondulées & hispides à leurs bords; les inférieures petiolées; les superieures opposées, sessiles; les fleurs blanches; le limbe campanulé; les découpures de son limbe obtuses.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Tauride. ♃

6. CONSOUDE hérissée. *Symphytum asperrimum.* Marsch.

Symphytum foliis ovatis, acuminatis, scaberrimis, petiolatis; floralibus oppositis, subsessilibus; caule muricato, setis reversis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 183 — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 129. — Curtis, Magaz. 929.

Symphytum orientale, foliis subrotundo, aspero; flore caeruleo. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges sont très-rudes, hérissées de poils très-nombreux & renversés, garnies de feuilles pétiolées, ovales, acuminées, rudes à leurs deux faces, entières; les supérieures & voisines des fleurs presque sessiles & opposées; les fleurs bleues, disposées en grappes souvent géminées, terminales; le limbe de la corolle campanulé.

Cette plante croît sur le Caucase & dans l'Arménie. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Symphytum* (secundum), *foliis semiamplexicaulibus, lanceolatis, lanatis; floribus racemosis.* Gmel. Itin. 3. tab. 36. fig. 2.

* *Symphytum* (regium), *foliis lanceolatis, sessilibus, lanatis; floribus comosis.* Gmel. Itin. 3. tab. 36. fig. 1.

CONVALLARIA. Tourn. & Desfont. (*Voyez* MUGUET, *Suppl.*)

CONVOLVULUS. (*Voyez* LISERON.)

CONYZA. (*Voyez* CONISE.)

CONYZOIDES. Genre de Tournefort, qui est le *carpesium* de Linné. (*Voyez* CARPESIE.)

COOKIA. (*Voyez* VAMPI.)

COPAHU (Baume de). (*Voyez* COPAÏER.)

COPAHU de Saint-Domingue. (*Voy.* CROTON, n°. 6.)

COPAIFERA. (*Voyez* COPAÏER, & Illustr. Gen. tab. 342, *copaifera officinalis.*)

COPAIVA. Jacq. Amer. (*Voyez* COPAÏER.)

COPAL ou COPALM, sorte de résine produite par le *liquidambar styraciflua.* Linn.

COPROSMA. (*Voyez* COPROSME.)

COPROSME. *Coprosma.* Illustr. tab. 186 & 854, *coprosma lucida.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. COPROSME hérissée. *Coprosma hirtella.* Labill.

Coprosma florum capitulis omnibus hermaphroditis, staminibus inclusis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 70. tab. 95.

Arbrisseau très-rameux, qui s'élève à la hauteur de huit pieds, dont les tiges & les rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales-lancéolées, acuminées à leurs deux extrémités, quelques-unes presque spatulées, toutes réunies à leur base par une stipule à demi orbiculaire, acuminée. Les fleurs sont toutes hermaphrodites, réunies en tête, peu garnies, axillaires ou terminales, accompagnées, à leur base, de deux bractées, & quelquefois de deux autres sur un pédoncule court.

Le calice est divisé, à son sommet, en quatre ou sept dents; la corolle presque campanulée; son limbe plane, à quatre ou sept découpures lancéolées; les étamines de quatre à sept, insérées à la base du tube de la corolle, alternes avec les découpures de la corolle; les filamens très-courts; les anthères oblongues, acuminées, non saillantes, à deux loges; l'ovaire adhérent avec le calice, en ovale renversé; deux styles très-longs, rarement trois, très-velus. Le fruit est une baie ovale-oblongue, ombiliquée à son sommet par le limbe du calice, rougeâtre, pulpeuse, à deux loges; une semence dans chaque loge, plane d'un côté, convexe de l'autre, enveloppée par une coque entière; l'embryon situé dans un perisperme charnu; la radicule intérieure un peu courbée, cylindrique; les cotylédons elliptiques, foliacés.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

COQ DES JARDINS ou MENTHE-COQ. Ce nom désigne ordinairement le *tanacetum balsamita* Linn. (*Voyez* TANAISIE.)

COQUELICOT : nom vulgaire du *papaver Rhaeas* Linn. (*Voyez* PAVOT, n°. 5)

COQUELOURDE. (*Voyez* ANÉMONE.) On donne encore ce nom à quelques espèces d'*agrostemma.*

COQUELUCHIOLE. *Cornucopia.* Illustr. Gen. tab. 40, *cornucopia cucullatum*, n°. 1.

COQUEMOLLIER. *Theophrasta.* Illustr. Gen. tab. 119, *theophrasta americana*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COQUEMOLLIER à longues feuilles. *Theophrasta longifolia.* Jacq.

Theophrasta foliis simplicibus, racemis sparsis, reclinatis. Jacq. Collect. 4. pag. 136. — Hort. Schoenbr. 1. pag. 62. tab. 116.

GRAND COQUEMOLLIER ou TU-TE-MOQUES. ? Nicols. Hist. de Saint-Domingue, pag. 213.

Ses tiges sont très-simples, hautes de vingt pieds, portant, à leur sommet, des feuilles presque verticillées, longuement lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, fermes, luisantes, d'un vert-gai, à dentelures en scie, presqu'épineuses, pourvues de petites stipules subulées, caduques; les pétioles épais, très-courts. Les fleurs sont odorantes, disposées en grappes simples, éparses, pendantes, longues de trois à neuf pouces; les pédicelles courts; le calice d'un jaune-verdâtre ou brun; la corolle de couleur orangée plus ou moins foncée. Le fruit est une baie glabre, arrondie, à une seule loge, d'un vert-foncé, contenant une

feule femence, quelquefois trois ou quatre, enveloppées d'une pellicule pulpeufe, mince & jaunatre.

Cette plante croît à Saint-Domingue & aux environs de Caracas. ♄

3. COQUEMOLLIER à feuilles ailées. *Theophrafta pinnata.* Jacq.

Theophrafta foliis pinnatis; foliolis fubundecimjugis, lanceolatis, integerrimis. (N.)—Jacq. Fragm. n°. 168. Icon.

Arbriffeau d'une grande beauté, remarquable par fes grandes feuilles ailées. Son tronc eft rude, cylindrique, très-fimple, haut de quatre à fept pieds & peut-être beaucoup plus, garni, vers fon fommet, de feuilles très-amples, glabres, ailées, compofées d'environ dix à douze paires de folioles alternes ou oppofées, fans impaire, lancéolées, cufpidées, très-entières, luifantes, ondulées à leurs bords; les inferieures longues d'un demi-pied, les fupérieures beaucoup plus longues; le petiole commun cylindrique, terminé par une longue pointe nue, fubulée. Les fleurs n'ont point été obfervées.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄

COQUERET. *Phyfalis.* Illuftr. Gen. tab. 116, fig. 1, *phyfalis alkekengi*, n°. 6; — fig. 2, *phyfalis proftrata*, n°. 15.

Obfervations. 1°. Le *phyfalis daturæfolia*, n°. 13, eft la même plante que l'*atropa phyfalodes*, Linn., dont Gærtner a fait un genre particulier fous le nom de *nicandra*, auquel les auteurs de la *Flore du Pérou* ont fubftitué celui de *calydermos*. (*Voyez* NICANDRE, *Suppl.*)

2°. Le *phyfalis ariftata* Ait., & Illuftr. Gen. 2, pag. 29, nous a paru devoir être rangé parmi les *atropa*, ainfi que l'a fait M. Desfontaines. (*Voyez* BELLADONE, *Suppl.* n°. 9.) Peut-être faudra-t-il le rapporter aux *nicandra*.

3°. Le *phyfalis flexuofa* Linn. n'a été confidéré par M. de Lamarck, que comme une fimple variété du *phyfalis fomnifera*, n°. 1, & Cavan. Icon. Rar. 2. tab. 103.

4°. Le *phyfalis curaffavica*, n°. 3, fe rapproche beaucoup de celui que M. de Lamarck a nommé *phyfalis origanifolia*. Illuftr. n°. 2398. Ce dernier n'en eft peut-être qu'une variété.

5°. Le *phyfalis peruviana*, n°. 7, a de très-grands rapports avec le *phyfalis chenopodifolia*. Illuftr. n°. 2401, *non Willd.* Celui-ci en diffère par fes feuilles dentées, anguleufes; les pétioles décurrens fur les tiges.

6°. Le *phyfalis barbadenfis*, n°. 12, n'eft point la plante de Jacquin, mais une autre efpèce que M. de Lamarck a nommée *phyfalis latifolia*. Illuftr. 2. n°. 2407.

7°. Le *phyfalis pubefcens* Brown, Nov. Holl. 407, eft, felon cet auteur, la même plante de Linné, d'après fon herbier, & non d'après l'*Herbar. cliffortian.* La defcription de Linné, dans le *Species*, appartient, d'après Brown, au *phyfalis peruviana*, qui eft le *phyfalis pubefcens*. Flor. peruv.

8°. Le *phyfalis proftrata*, n°. 15, & Lhérit. Stirp. Nov. pag. 43. tab. 22; — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 38, & Collect. 1. pag. 99, eft le *phyfalis limenfis* Retz. Obferv. 5. pag. 22.

SUITE DES ESPÈCES.

16. COQUERET à feuilles lancéolées. *Phyfalis lanceolata.* Mich.

Phyfalis perennis, pumila, pubefcens, foliis fubfeffilibus, ovali-lanceolatis, fubintegris; calice villofo. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 149.

Ses tiges font peu élevées, pubefcentes, dichotomes; les feuilles geminees, prefque feffiles, ovales-lancéolées, prefqu'entières, infenfiblement rétrécies, à leur bafe, en un pétiole court, vertes & à peine pubefcentes à leurs deux faces; les calices velus.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃?

17. COQUERET obfcur. *Phyfalis obfcura.* Mich.

Phyfalis herbacea, divaricato-ramofiffima, foliis quafi cordato-fuborbiculatis, acuminatis, inæqualiter dentatis; corollâ flavâ, maculis fufcis, antheris cærulefcentibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 149.

α. *Eadem, glabra, fummitatibus & petiolis vix perceptibili pube.*

β. *Eadem, vifcido-pubefcens.*

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *phyfalis pruinofa*. Ses tiges font herbacées, divifées en rameaux très-nombreux, étalés, garnis de feuilles prefqu'en cœur, un peu arrondies, acuminées à leur fommet, inégalement dentées à leur contour, glabres dans la variété α; les pétioles & le fommet des tiges chargés feuls d'un duvet à peine fenfible; toute la plante vifqueufe & pubefcente dans la plante β. La corolle eft jaune, marquée de taches brunes; les anthères bleuâtres.

Cette plante croît dans la Caroline. ☉

18. COQUERET à feuilles ovales. *Phyfalis ovata.*

Phyfalis (chenopodifolia), *ramofiffima, foliis glabris, ovatis, acuminatis, angulato-dentatis; calicibus levibus, magnitudine fructûs, g obofis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1023.

Cette espèce n'est point le *physalis chenopodifolia* Lam. Illustr. n°. 2401. Ce dernier diffère très-peu du *physalis peruviana* Linn. La plante dont il s'agit ici a ses tiges herbacées; ses rameaux très-nombreux; ses feuilles glabres, ovales, acuminées, anguleuses & dentées à leurs bords; ses calices très-glabres; ses fruits globuleux, de la grandeur des calices.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉

19. Coqueret à feuilles d'arroche. *Physalis atriplicifolia.*

Physalis (chenopodifolia), *ramosissima, foliis glabris, ovatis, acuminatis, angulato-dentatis; calicibus levibus, magnitudine fructûs, globosis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1023. — Jacq. Fragm. p. 58. tab. 85. fig. 2.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties : examinées à la loupe, elles paroissent légérement pubescentes. Ses tiges sont anguleuses, hautes de trois pieds, renflées à l'insertion des rameaux, purpurines à leur partie inférieure; les feuilles alternes, quelquefois opposées sur les rameaux; ovales, aigues, sinuées à leurs bords, à peine dentées, un peu blanchâtres en dessous; les pédoncules uniflores; les fleurs pendantes; le calice à dix stries; la corolle jaune, tachetée de brun à sa base; les baies glabres, arrondies, remplissant entiérement le calice renflé, persistant.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

20. Coqueret à feuilles d'ansérine. *Physalis chenopodifolia.* Lam.

Physalis pubescens, caule erecto, subfrutescente; foliis subcordatis, dentato-angulatis; petiolis decurrentibus. Lam. Illustr. 2. pag. 28. n°. 2401.

Physalis incana. Catal. Hort. Parif.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *physalis peruviana* Linn.; elle a un aspect blanchâtre, à cause du duvet fin qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges sont droites, fermes, striées, presque ligneuses à leur partie inférieure; les rameaux ouverts en angle aigu; les feuilles ovales, à peine en cœur, d'une grandeur médiocre, molles, pubescentes, aigues, dentées, anguleuses à leur contour; les pétioles un peu decurrens à leur base; les fleurs solitaires, axillaires, recourbées sur leur pédoncule pendant la floraison, redressées à l'époque de la fructification; la corolle jaunâtre, à cinq taches brunes; les fruits globuleux, renfermés dans le calice renflé.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la soupçonne originaire du Pérou. ♄? (*V. v.*)

21. Coqueret puant. *Physalis fœtens.* Bonpl.

Physalis foliis ovato-lanceolatis, dentato-angulosis, subglabris, basi inaequalibus. (N.)

Cette espèce, d'une odeur forte & désagréable, est singuliérement remarquable par ses feuilles très-inégales à leur base, ayant un des côtés beaucoup plus court que l'autre, & comme tronqué; elles sont longuement pétiolées, minces, ovales, un peu lancéolées, presque glabres à leurs deux faces, pubescentes à leurs bords, sur tout dans leur jeunesse, inégalement dentées & anguleuses; les pétioles médiocrement pubescens; les fleurs axillaires, solitaires; les calices velus; la corolle d'un jaune très-pâle, tachetée de noir à sa base; les pédoncules courts, droits, velus.

Cette plante croît au Pérou, où elle a été recueillie par M. Bonpland. ♃? (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Physalis* (tomentosa), *caule fruticoso, tomentoso; foliis elliptico-oblongis, tomentosis; floribus lateralibus, aggregatis.* Thunb. Prodr. pag. 37.

* *Physalis* (parviflora), *annua, tenuissimè pubescens, caule angulato, diffuso; ramis flexuosis; foliis ovatis, integris; calicis dentibus acutis, antheris flavis, feminibus punctatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 447.

* *Physalis* (tuberosa), *pubescens, foliis ovatis, angulatis; caule herbaceo, baccis viscosis, radice tuberosâ.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 153. (*Patriâ ignotâ.*) ♃

COQUETTE. On donne ce nom à une des variétés de la laitue cultivée. Des jardiniers l'emploient aussi pour quelques variétés du *cyclamen.*

COQUIOULE. L'avoine folle, *avena fatua* Linn., est ainsi nommée dans quelques contrées de la France.

CORAIL DES JARDINS : nom vulgaire de plusieurs espèces de piment, *capsicum* Linn. On le donne aussi à une espèce de *rhamnus.*

CORALLINA. Ce genre de Tournefort renferme des plantes très-différentes entr'elles, & même des lythophytes. On y trouve entr'autres le *ruppia* de Linné & plusieurs espèces de *fucus.*

CORALLODENDRUM. Ce genre de Tournefort répond en partie au genre *erythrina* de Linné.

CORALLOFUNGUS. Vaillant a établi ce genre pour plusieurs espèces de champignons, dont les divisions rameuses ont quelque rapport avec les

ramifications du corail; il répond en partie aux *clavaria* de Linné.

CORALLOIDES. Ce genre de Tournefort renferme plusieurs espèces de *clavaria* de Linné.

CORBEILLE D'OR. C'est le nom que porte, dans les jardins, l'*alyssum saxatile* Linn.

CORCHORUS. (*Voyez* CORÈTE.)

CORDIA. (*Voyez* SÉBESTIER.)

CORDYLA. Lour. (*Voy.* CORDYLIA, *Suppl.*)

CORDYLE d'Afrique. *Cordylia africana.* Lour.

Cordylia foliis alternatim pinnatis; pedunculis unifloris, lateralibus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 500.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle ne paroît pas encore bien déterminée, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées; les fleurs solitaires & latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, à quatre découpures; point de corolle; des étamines nombreuses, monadelphes; un ovaire libre; un seul style; une baie pédicellée, à une seule loge polysperme.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont très-étalés, garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles oblongues, petites, glabres, échancrées; les pédoncules latéraux, solitaires, chargés de plusieurs fleurs.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* campanulé, libre, à quatre folioles aiguës.

2°. Point de *corolle*.

3°. Environ trente-quatre *étamines* réunies par leur base; les filamens longs, subulés, un peu inclinés, d'un jaune de safran; les anthères ovales, penchées.

4°. Un *ovaire* ovale, acuminé, porté sur un long pédicelle, surmonté d'un style court, subulé, terminé par un stigmate simple.

Le *fruit* est une baie ovale, acuminée, à une seule loge, pédicellée, contenant environ six semences ovales.

Cette plante croît sur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

CORDYLINE. Ce genre, très-rapproché des *dracena*, a été établi par Commerson, vérifié par Brown; il appartient à la famille des asperges, & offre pour caractère essentiel :

Une corolle campanulée, à six découpures profondes, égales, caduques; six étamines insérées à l'orifice de la corolle; un ovaire libre; un style; un stigmate à trois lobes; une baie globuleuse, à trois loges; plusieurs semences qui avortent ordinairement, une seule exceptée.

ESPÈCES.

1. CORDYLINE à feuilles de balisier. *Cordyline cannæfolia.*

Cordyline fruticosa, foliis lanceolatis, petiolatis, subacuminatis; racemis divisis; bracteis exterioribus acutis, interiore pedicellum vix æquante, duplò majoribus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 280.

Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, alongées, lancéolées, nerveuses, striées, légerement acuminées; les fleurs disposées en une panicule terminale, composée de grappes alternes, ramifiées; chaque fleur accompagnée de deux bractées, & d'une autre intérieure; les extérieures aiguës, une fois plus grandes que l'intérieure; les pédicelles courts.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

2. CORDYLINE demi-dorée. *Cordyline hemychrisa.* (*Voyez Dianella hemychrisa* Lam. Dict. 2, pag. 276, qu'il faut rapporter à ce genre.)

Observations. Le nom de *cordyline* avoit déjà été employé par Royen pour un *dracena* & pour quelques espèces d'aloès, qu'il rapportoit au même genre.

CORDYLOCARPUS. (*Voyez* SINAPI.)

COREOPSIS. (*Voyez* CORIOPE.)

CORETA. Brown (*Jam.* 147) désigne sous ce nom, & comme genre particulier, le *corchorus siliquosus* Linn.

CORÈTE. *Corchorus.* Illustr. tab. 478, fig. 1, *corchorus olitorius*, n°. 1; — Tournef. tab. 135, & Gærtn. tab. 64; — fig. 2, *corchorus æstuans*, n°. 4, & Gærtn. tab. 64; — fig. 3, *corchorus capsularis*, n°. 6, & Gærtn. tab. 179.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CORÈTE grimpante. *Corchorus scandens.* Thunb.

Corchorus foliis ovatis, setaceo-serratis, oppositis; caule ramisque flexuoso-scandentibus. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

Ses tiges, ainsi que ses rameaux, sont cylindriques, grimpantes, flexueuses, diffuses, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, glabres, longues d'un pouce, à dentelures en scie; chaque dentelure terminée par un poil setacé. Les fleurs sont jaunes, solitaires à l'extremité de chaque rameau.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

13. Corète dentée. *Corchorus serratus*. Thunb.

Corchorus foliis oblongis, serratis, cuspidatis; ramis glabris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

Cette plante a des tiges droites, glabres, rameuses; les rameaux redressés, cylindriques, glabres, de couleur purpurine; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, cuspidées, étalées, longues de deux pouces, dentées en scie, glabres en dessous, rudes en dessus, & parsemées de poils très-courts; les dentelures grandes & setacées à leur sommet.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

14. Corète flexueuse. *Corchorus flexuosus*. Thunb.

Corchorus foliis duplicato-serratis, cuspidatis; caule flexuoso. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

Cette espèce est remarquable par ses tiges cylindriques, flexueuses, droites, glabres, hautes de deux pieds, presqu'anguleuses par la decurrence des feuilles: celles-ci sont alternes, pétiolées, ovales, en cœur oblique à leur base, cuspidées, étalées, longues de deux pouces, velues, à double dentelure; les fleurs jaunes, situées à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

CORIARIA. (*Voyez* Rédoul.)

CORIANDRE. *Coriandrum*. Ill. Gen. tab. 196, fig. 1, *coriandrum sativum*, n°. 1; — fig. 2, *coriandrum testiculatum*, n°. 2.

CORINDE. *Cardiospermum*. Ill. Gen. tab. 317, *cardiospermum halicacabum*, n°. 1. — Tournef. tab. 246. — Gærtn. tab. 79.

Suite des espèces.

3. Corinde velue. *Cardiospermum hirsutum*. Willd.

Cardiospermum caule petiolisque hirsutis; foliolis dentatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 467.

Cette plante, assez semblable au *cardiospermum halicacabum*, en diffère en ce qu'elle est beaucoup plus grande; par ses tiges & par ses pédoncules hérissés; par ses folioles ovales, simplement dentées, & non incisées & dentées, pubescentes en dessous, dans l'aisselle des nervures. On la distingue du *cardiospermum corindum* par ses folioles acuminées, glabres & non tomenteuses en dessous. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre pieds & plus; elles sont profondément cannelées, très-hérissées; les feuilles deux fois ternées; les folioles longues de deux pouces, larges d'un pouce & demi, à grosses dentelures, pédicellées; les pédoncules glabres, longs d'un demi-pouce; les fleurs semblables à celles du *cardiospermum halicacabum*, mais un peu plus grandes.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

4. Corinde à grandes fleurs. *Cardiospermum grandiflorum*. Swartz.

Cardiospermum foliis pubescentibus; capsulis acuminatis, maximis. Swartz, Prodr. 64, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 698.

Cette espèce se distingue du *cardiospermum corindum* par ses feuilles plus acuminées, point du tout échancrées en cœur à leur base; par ses fleurs & par les fruits, trois & quatre fois plus grands; par ses capsules très-acuminées. Ses tiges sont grimpantes, striées, pubescentes, ligneuses à leur base; les feuilles trois fois ternées, alternes; les folioles ovales, acuminées, pubescentes, soyeuses & tomenteuses en dessous; les fleurs blanches, disposées en corymbes; le calice à quatre folioles, dont deux plus petites; quatre pétales, dont deux contigus, opposés aux deux plus grandes folioles du calice; trois capsules oblongues, renflées, anguleuses, acuminées, tomenteuses en dehors.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

CORINDUM. Genre de Tournefort, que Linné a designé sous le nom de *cardiospermum*.

CORINOCARPUS. (*Voy.* Corinocarpe.) Illustr. Gen. tab. 143, *corinocarpus levigata*. Ce genre se rapproche de la famille des vinettiers (*berberides*).

CORIOPE. *Coreopsis*. Illustr. Gen. tab. 704, fig. 1, *coreopsis odorata*, n°. 7: c'est le *bidens odorata* Cavan. Icon. Rar. tab. 133 — fig. 2, *coreopsis*.

Observations. 1°. Le *coreopsis verticillata* Lam. n°. 1, est le *coreopsis tenuifolia* Willd. 3. p. 2252. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 168.

2°. Le *coreopsis delphinifolia* Lam. n°. 2, est le *coreopsis verticillata* Linn., selon Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 2251, & Ehrh. Beitr. 7. pag. 167.

3°. Plusieurs espèces de *coreopsis* ont été placées parmi les *bidens*, *Suppl.*, telles que le *coreopsis perfoliata* Walth., qui est le *bidens chrysanthemoides*, n°. 18. Le *coreopsis bidens* paroît, d'après Michaux, devoir se rapporter à cette espèce. Le *coreopsis leucantha*, n°. 6, est le *bidens leucantha* Willd. D'autres espèces ont servi à composer en partie d'autres genres, tels que le *simsia* de Persoon (nom employé depuis par Brown pour un genre de la famille des protées), qui renferme les *coreopsis fœtida*, — *amplexicaulis*, — *heterophylla* de Cavanilles, qui seront mentionnés à la fin de ce genre; le *cosmos* Cavan. (*cosmea* Willd., *cosmus* Perf.), dans lequel on trouve le *coreopsis artemisæfolia* Jacq. Icon. tab. 595; le *coreopsis parviflora* Jacq. Schoenbr. 3. tab. 374.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CORIOPE à semences épineuses. *Coreopsis trichosperma*. Mich.

Coreopsis foliis pinnatis, lanceolatis, serratis, glabris, calicis exterioris foliolis ciliato-serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2252. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 139.

Cette espèce, d'après Michaux, se rapproche beaucoup du *coreopsis coronata* Linn., mais dont il faudroit retrancher la synonymie de Vaillant & de Plumier, que M. de Lamarck a rapportée à son *coreopsis leucantha*, n°. 6. C'est une petite plante presque glabre, dont les tiges sont un peu dichotomes; les feuilles ailées; les inférieures à sept folioles; les supérieures presqu'à cinq folioles lancéolées, quelquefois incisées ou dentées, glabres à leurs deux faces; le calice extérieur composé d'environ huit folioles spatulées, ciliées, denticulées à leurs bords; les demi-fleurons de la circonférence entiers à leur sommet; les semences rétrécies, vers leur base, en forme de coin, couronnées par quatre dents, mais dont deux sont à peine sensibles.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la haute Caroline.

13. CORIOPE à feuilles de férule. *Coreopsis ferulæfolia*. Jacq.

Coreopsis foliis bipinnatis, pinnulis lineari-lanceolatis, pinnularum costis latitudine. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 65. tab. 373.

Toute la plante est glabre. Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de cinq à sept pieds, épaisses, rameuses; les rameaux paniculés; les feuilles opposées, deux fois ailées, très-étalées; la principale côte à demi cylindrique, canaliculée en dessus; les pinnules étroites, pinnatifides, à découpures linéaires, lancéolées, presqu'entières, confluentes; les pédoncules uniflores, terminaux, presqu'anguleux; les fleurs jaunes, inodores; les écailles extérieures du calice vertes, lancéolées, recourbées, un peu aiguës; les intérieures plus larges, droites, lancéolées, d'un vert plus foncé; les demi-fleurons ordinairement au nombre de cinq, assez grands, à trois ou quatre dents.

La patrie de cette plante n'est pas connue. (*Jacq.*)

14. CORIOPE aristée. *Coreopsis aristata*. Mich.

Coreopsis foliis pinnatis, serratis, pubescentibus; aristis seminum divaricatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2253. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 140.

Toute cette plante est pubescente. Ses tiges sont garnies de feuilles ailées, à cinq folioles dentées en scie à leurs bords. Les fleurs sont pourvues, à la circonférence, de demi-rayons larges, ovales, très-entiers; les semences en ovale renversé, presque cunéiformes, surmontées de deux pointes très-longues, divergentes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, dans le pays des Illinois. (*Mich.*)

15. CORIOPE mutique. *Coreopsis mitis*. Mich.

Coreopsis foliis inferioribus bipinnatifidis, superioribus lineari-tripartitis; seminibus nudis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2253. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 140.

Cette espèce est entiérement glabre; les feuilles inférieures petiolées, deux fois ailées ou pinnatifides; les supérieures linéaires, divisées en trois languettes. Les calices sont très-simples, rarement feuillés; les semences oblongues, cunéiformes, dépourvues de pointes à leur sommet.

Cette plante croît aux lieux marécageux, à la Caroline. (*Mich.*)

16. CORIOPE à six folioles. *Coreopsis senifolia*. Mich.

Coreopsis foliis integerrimis, ternatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. pag. 2254. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 138.

Coreopsis major. Walth. Flor. carol. pag. 214.?

Ses tiges sont hautes, légérement pubescentes, garnies de feuilles sessiles, ternées, toutes égales; les folioles très-entières, pubescentes, quelquefois presque glabres & comme verticillées, au nombre de six par leur disposition; les demi-fleurons de la corolle entiers; les semences oblongues, cunéiformes.

Cette plante croît sur les collines sablonneuses, à la Caroline.

17. CORIOPE dichotome. *Coreopsis dichotoma*. Mich.

Coreopsis foliis indivisis; lanceolatis, plerisque al-

ternis; caule glabro, subdichotomo; seminibus breviter bisetosis; alâ fimbriato lacerâ. Perf. Synopf. 2. pag. 478. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 137.

Coreopsis gladiata.? Walth. Flor. carol.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, hautes d'un à deux pieds, presque nues, dichotomes ou quelquefois trifides à leur sommet; les feuilles alternes, rarement opposées, lancéolées, très-obtuses, glabres à leurs deux faces; les supérieures plus courtes, rétrécies en pétiole; celles du bas sessiles; les fleurs jaunes, solitaires, terminales; les semences en ovale renversé, un peu rudes, pourvues d'une aile marginale déchiquetée & frangée, terminées par deux petites soies courtes.

Cette plante croît dans les lieux tourbeux & ombragés de la Caroline. (*V. f.*)

18. Coriope à larges feuilles. *Coreopsis latifolia.* Mich.

Coreopsis foliis ovatis, acuminatis, crenato-dentatis; seminibus nudis. Willd. Spec. Plant. p. 2257. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 137.

Cette plante a le port d'un *silphium.* Ses tiges sont hautes, glabres, garnies de feuilles opposées, lancéolées, médiocrement pétiolées, larges, ovales, acuminées, crénelées, dentées à leur contour; les crénelures légérement mucronées; les demi-fleurons entiers; les semences oblongues, cunéiformes, point anguleuses, dépourvues d'arêtes à leur sommet.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

19. Coriope à racine blanche. *Coreopsis leucorhiza.* Lour.

Coreopsis foliis pinnatis, pentaphyllis, inciso-serratis; radio sexfloro, pappo tricorni. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 622.

Ses racines sont blanches, fusiformes, charnues; ses tiges droites, herbacées, hautes d'un pied & demi, tétragones, cannelées; les feuilles ailées, à cinq folioles lancéolées, dentées, incisées; les fleurs d'un jaune de safran; les pédoncules terminaux, soutenant un petit nombre de fleurs; les demi-fleurons au nombre de six, ovales, très-entiers; les semences terminées par trois cornes renversées.

Cette plante croît dans les environs de Canton en Chine. (*Lour.*)

20. Coriope biternée. *Coreopsis biternata.* Lour.

Coreopsis foliis biternatis, ovato-lanceolatis, serratis; paniculâ diffusâ, radio sexfloro. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 622.

Cette espèce a des tiges droites, herbacées, tétragones, hautes de deux pieds, cannelées à chacune de leurs faces; les feuilles deux fois ternées; les folioles ovales-lancéolées, dentées en scie; les fleurs disposées en panicules étalées, terminales; les demi-fleurons de la circonférence au nombre de six; les semences à deux cornes; le réceptacle plane & nu.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. (*Lour.*)

21. Coriope ailée. *Coreopsis alata.* Cavan.

Coreopsis caule alato; foliis alternis, scabris, subrotundo-ovatis, basi cuneatis, triplinerviis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2257. — Cavan. Icon. 3. p. 30. tab. 260.

Ses tiges sont ailées, hautes de trois pieds, à rameaux alternes; les feuilles rudes, alternes, ovales, arrondies, acuminées, denticulées, rétrécies, à leur base, en un pétiole décurrent; les fleurs solitaires, terminales, portées sur de longs pédoncules ailés; le calice hémisphérique, composé de folioles ovales, rudes, crépues, imbriquées; la corolle jaune; les demi-fleurons ovales-oblongs, à trois dents; les semences ovales, comprimées, entourées d'un rebord membraneux, terminées par deux petites dents subulées.

Cette plante croît aux environs du Mexique. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

22. Coriope ovale. *Coreopsis ovata.* Cavan.

Coreopsis caule alato; foliis alternis, oblongis, subsessilibus, serratis; floribus corymbosis; corollis radii ellipticis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2257. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 41. tab. 280.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, ailées par la décurrence des feuilles; les feuilles alternes, sessiles, oblongues, lancéolées, légérement crénelées, décurrentes; les fleurs terminales, disposées en corymbe; les pédoncules longs d'un pouce; ceux du centre plus courts; le calice hémisphérique, à folioles linéaires, obtuses; la corolle jaune & radiée; huit demi-fleurons ovales, oblongs, à trois dents peu sensibles. Les semences semblables à celles du *coreopsis alata.*

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Cavan.*)

23. Coriope denticulée. *Coreopsis serrulata.*

Coreopsis foliis parvis, ovatis, argutè serrulatis; caule petiolisque pilosis. (N.)

Cette espèce est petite, herbacée; ses tiges droites, grêles, pileuses, presque glabres à leur partie supérieure; les feuilles petites, pétiolées, ovales, un peu aiguës, d'un vert-gai, glabres à leurs

leurs deux faces, longues de six à huit lignes, élégamment dentées à leurs bords; les pétioles courts, presqu'ailés, pileux; les dernières feuilles alternes; les fleurs terminales portées sur de longs pédoncules, au nombre de trois ou quatre, ordinairement uniflores; le calice glabre, hémisphérique; les demi-fleurons jaunes, ovales, oblongs, obtus, à trois dents peu sensibles, marqués de stries brunes, longitudinales.

La patrie de cette plante n'est point connue. Je soupçonne qu'elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. f. in herb. Desfont.*)

24. Coriope trifide. *Coreopsis trifida.*

Coreopsis foliis trifidis, subulatis, in axillâ fasciculatis; pedunculis terminalibus, unifloris; caule subflexuoso. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 704. fig. 2.

Cette espèce a des rapports avec le *coreopsis verticillata*; elle en diffère par la forme de ses demi-fleurons; par ses feuilles beaucoup plus petites, simplement trifides, point verticillées. Elles sont alternes, souvent fasciculées sur les jeunes rameaux courts, axillaires, glabres, filiformes, à trois découpures inégales, subulées; les tiges grêles, presque filiformes, glabres, un peu flexueuses; un ou plusieurs pédoncules axillaires, terminaux, terminés par une seule fleur assez grande; les folioles intérieures du calice droites, ovales, obtuses; les extérieures petites, en forme d'écailles; la corolle jaune; environ six demi-fleurons oblongs, rétrécis en coin vers leur base, terminés à leur sommet en trois lobes inégaux, obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à en juger d'après la phrase de Ray, que M. de Lamarck y a rapportée dans son Herbier: *Chrysanthemum marilandicum, cæruleum, monanthos.* (*V. f. in herb. Lam.*)

* Coriope à feuilles entières. *Coreopsis integrifolia.*

Coreopsis foliis ovatis, integerrimis, inferioribus petiolatis; superioribus subsessilibus; caule subsimplici, striato. (N.)

J'ai cru devoir rapporter cette plante aux *coreopsis*, quoique ses semences ne me soient pas connues. Ses tiges sont droites, grêles, presque simples, herbacées, glabres, striées; les feuilles opposées, glabres, ovales, longues d'un pouce, aiguës, très-entières; les inférieures pétiolées; les supérieures presque sessiles; les florales linéaires, obtuses; les pétioles connivens, amplexicaules; les pédoncules grêles, terminaux, alongés, au nombre de deux ou trois, quelquefois solitaires, simples ou divisés par dichotomie, munis d'une petite bractée linéaire à la base des divisions; le calice glabre; les demi-fleurons d'un jaune-foncé, linéaires, oblongs, presqu'entiers.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans la Caroline. (*V. f.*)

Simsia. Perf.

25. Coriope fétide. *Coreopsis fetida.* Cavan.

Coreopsis foliis trilobis, acuminatis, serratis; medio longiore. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 55. tab. 77. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2254.

Simsia (ficifolia), *foliis trilobis, dentatis, subasperis; petiolo basi nudo.* Perf. Synopf. 2. p. 478.

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles, approchant de celles du figuier, grandes, ovales, en cœur, glutineuses, d'une odeur forte, à trois lobes aigus, dentés en scie; les pétioles connivens à leur base; les feuilles alternes, sessiles, lancéolées; les tiges droites, cylindriques, rameuses, hautes de cinq à six pieds, glutineuses & légérement tomenteuses, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les fleurs disposées en corymbe; le calice ovale, à seize découpures ovales, aiguës, sur deux rangs; les huit externes d'un vert-noirâtre; la corolle jaune; huit demi-fleurons ovales-oblongs, à trois nervures, un peu échancrés; les semences presque trigones, surmontées de deux pointes blanchâtres, droites, capillaires.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*Cavan.*)

26. Coriope amplexicaule. *Coreopsis amplexicaulis.* Cavan.

Coreopsis canescens, foliis subpalmato-trilobis; petiolo basi foliaceo, amplexicauli. Perf. Synopf. 2. pag. 478. *Sub simsiâ.* — Cavan. Descript. pag. 226.

Ses tiges sont droites, blanchâtres & pubescentes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, presque palmées, un peu rudes, divisées ordinairement en trois lobes, quelquefois en cinq; les pétioles embrassant les tiges à demi par leur base foliacée, auriculée; les feuilles inférieures entières, rudes, obliques; les fleurs d'un jaune de safran.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

27. Coriope hétérophylle. *Coreopsis heterophylla.* Cavan.

Coreopsis foliis scabris; radicalibus panduriformibus, repandis; caulinis lanceolatis, serratis, basi attenuatis, subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2255. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 34. tab. 268.

Simsia heterophylla. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 478.

Belle espèce, dont les tiges herbacées sont hautes

d'un pied, épaisses, légérement tomenteuses; les feuilles rudes; les radicales nombreuses, longues d'un pied, panduriformes, sinuées, décurrentes & crénelées sur le pétiole; les caulinaires alternes, sessiles, lancéolées, dentées en scie; les fleurs très-grandes, solitaires, axillaires; les pédoncules alongés, épaissis vers leur sommet; le calice urcéolé, à plusieurs folioles longues d'un pouce, rudes, ciliées, ovales, lanceolées; les demi-fleurons ovales-oblongs, d'un violet-clair, longs d'un pouce, obtus, à trois dents; les fleurons d'un jaune-verdâtre, à cinq dents; les ovaires surmontés de deux pointes recourbées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃? (*Cavan.*)

** Espèces moins connues.*

* *Coreopsis* (aurea), *foliis serratis, radicalibus tripartitis; caulinis trifidis integrisve, lanceolato-linearibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 252.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. Ses feuilles sont dentées en scie; les radicales profondément partagées en trois; les caulinaires trifides ou entières, linéaires, lancéolées. ♃

* *Coreopsis* (crassifolia), *foliis obovato-oblongis, integerrimis, pubescentibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 253.

Coreopsis (lanceolata, var. β?). Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 137.

Cette espèce paroît être la variété β, mentionnée par Michaux, du *coreopsis lanceolata* Linn., dont les tiges & les feuilles sont blanchâtres, velues; les feuilles oblongues, en ovale renversé, très-entières. Elle croît à la Caroline. ♃

* *Coreopsis* (angustifolia), *foliis alternis, lineari-lanceolatis, integerrimis, levibus; petalis radii oblongis, trifidis; laciniâ mediâ majore.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 253.

Elle croît dans la Floride & la Caroline. Ses tiges sont glabres; ses feuilles alternes, linéaires-lancéolées, lisses, très-entières; les demi-fleurons oblongs, trifides; la découpure du milieu plus grande. ♃

* *Coreopsis* (procera), *foliis ellipticis, acuminatis, serratis, petiolatis, venosis, decurrentibus; inferioribus verticillatis, superioribus alternis.* Ait.

Ses feuilles sont petiolées, elliptiques, acuminées, dentées en scie, veinées, décurrentes sur les tiges; les inférieures verticillées; les supérieures alternes. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

* *Coreopsis* (odoratissima), *foliis bipinnatis; laciniis pinnatifidis, serratis, oppositis; pedunculis axillaribus, elongatis.* Pers. Synops. Plant. 2. p. 477.

Elle est remarquable par ses feuilles deux fois ailées; les découpures pinnatifides, opposées, dentées en scie; les pédoncules axillaires, alongés. Elle se rapproche du *coreopsis ferulæfolia*. On la trouve au Pérou. (*Herb. Juss.*)

CORIS. Illustr. tab. 102. *Coris Monspeliensis.* n°. 1.

CORISPERME. *Corispermum.* Illustr. tab. 5. *Corispermum hyssopifolium.* n°. 1.

Observations. 1°. Le *corispermum hyssopifolium*, n°. 1, est figuré dans Pallas, *Flor. ross.* 2, p. 112, tab. 98, fig. E, & sous le même nom, fig. A B D, le *corispermum squarrosum*, n°. 2. M. Willdenow a observé (*Enum. Plant. Hort. Berol.* 1, pag. 8) que cette dernière plante, cultivée dans une terre grasse, changeoit de forme; que ses épis s'alongeoient considérablement; que ses bractées, plus grandes, prenoient la forme des feuilles, & qu'alors les fleurs paroissoient axillaires; ce qui peut faire regarder comme une simple variété la plante suivante de Vahl, *Enum. Plant.* 1, p. 17.

Corispermum (pungens), *floribus axillaribus, aggregatis; foliis lineari-lanceolatis, nervosis, bracteisque subulatis, pungentibus.* Vahl, l. c.

Rhagrostis foliis arundinaceis. Buxb. Centur. 3. pag. 30. tab. 56.

Corispermum (squarrosum). Pallas, Flor. ross. 2. pag. 113. tab. 99.

Ses tiges sont droites, cylindriques, velues, à stries blanchâtres, principalement vers leur sommet; les feuilles sessiles, distantes, très-étalées, longues de deux pouces, linéaires-lancéolées, un peu courbées en faucille, glabres, nerveuses, striées, rétrécies à leur sommet en une pointe épineuse, piquante, jaunâtre; les fleurs axillaires, agrégées, séparées par des bractées roides & piquantes. Le style, selon Pallas, est divisé en deux pointes. Les semences ne sont point échancrées.

Cette plante croît aux lieux arides, sablonneux & déserts, vers la mer Caspienne. ⊙

CORMIER. (*Voyez* SORBIER.)

CORNARET. *Martynia.* Illustr. Gen. tab. 537, fig. 1, *martynia angulosa*, n°. 2; — fig. 2, *martynia alternifolia*, n°. 3.

Observations. 1°. Lhéritier a établi, pour le *martynia perennis*, n°. 1, un genre particulier sous le nom de *gloxinia maculata*, fondé sur des différences dans le calice & la corolle, l'insertion des filamens, & l'ovaire adhérent. (*Voyez* GLOXINIE, *Suppl.*)

2°. Le *martynia angulosa*, n°. 2, est le *martynia diandra.* Gloxin. Observ. pag. 14. tab. 1. — Jacq.

Hort. Schoenbr. 3. pag. 21. tab. 289. — Reliq. Houst. pag. 5. tab. 10.

3°. Le *martynia alternifolia*, n°. 3, est le *martynia proboscidea*. Willd. — Ait. Hort. Kew. — Gloxin. Observ. 14, *martynia annua*. — Gærtn. tab. 110.

4°. Le *martynia spathacea*, n°. 4, est le *martynia craniolaria*. Willd. — Swartz. Obs. 230. — Gloxin. Obs. pag. 14.

5°. Le *martynia longiflora*, n°. 5, est le *martynia capensis*. Gloxin. Observ. pag. 13.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CORNARET de Zanguebar. *Martynia zanguebaria*. Lour.

Martynia foliis pinnatifidis; flore axillari, solitario; caule procumbente. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 386.

Ses tiges sont presque ligneuses, cylindriques, couchées, rameuses, longues de huit pieds, garnies de feuilles oblongues, opposées, pétiolées, pinnatifides, incisées, pileuses; les fleurs solitaires, axillaires, d'un pourpre clair; le calice à cinq folioles lancéolées, pileuses, presqu'égales; la corolle monopétale, irrégulière, pourvue d'un grand tube arrondi en bosse; le limbe court, à deux lèvres; la supérieure trifide, obtuse; le lobe du milieu échancré; la lèvre inférieure ovale, entière, plus longue. La capsule est ligneuse, presque ovale, comprimée, à quatre loges monospermes; deux becs alongés, recourbés.

Cette plante croît au Zanguebar, sur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

CORNES DE BÉLIER. On donne ce nom à l'*aloe fruticosa* Lam. & au *martynia*. Ce dernier porte aussi le nom de CORNE D'ABONDANCE.

CORNE-DE-CERF. On emploie ce nom pour désigner certaines plantes, & surtout pour une espèce de plantain, dont les feuilles ressemblent, par leurs divisions, aux ramifications des cornes du cerf.

CORNIFLE. *Ceratophyllum*. Illustr. Gen. tab. 775, fig. 1, *ceratophyllum submersum*, n°. 2; — fig. 2, *ceratophyllum demersum*, n°. 1.

CORNEILLE. (*Voyez* LYSIMACHIE.)

CORNELIA. Arduin (Spec. 2. pag. 9. tab. 1.) a décrit & figuré sous ce nom une plante qui est la même que l'*ammannia baccifera* Linn.

CORNICHONS. On donne ce nom aux fruits du *cucumis sativus*, que l'on fait confire dans le vinaigre.

CORNIDIA. On trouve mentionné sous ce nom dans le *Syst. veget.* Flor. peruv. pag. 91, un grand arbre du Pérou, à feuilles oblongues, pour lequel MM. Ruiz & Pavon ont établi un genre particulier, auquel ils attribuent pour caractère essentiel :

Un calice obtusément trigone, très-entier, à demi adhérent, croissant avec l'ovaire; quatre pétales; trois styles divergens; une capsule à trois cornes, à trois loges, à trois valves, contenant des semences nombreuses.

CORNOUILLER. *Cornus*. Illustr. Gen. tab. 74, fig. 1, *cornus mascula*, n°. 1; — fig. 2, *cornus sanguinea*, n°. 6.

Observations. 1°. Le *cornus rugosa*, n°. 8, est le *cornus circinnata* Lhérit. Corn. n°. 8. tab. 3; — le *cornus tomentulosa* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 91.

2°. Le *cornus racemosa*, n°. 10, est le *cornus paniculata* Lhérit. Corn. n°. 10, tab. 5, auquel Willdenow ajoute comme variété le

β. *Cornus* (albida), *ramis rectis; foliis elliptico-lanceolatis, subtùs albidis; cymis connexis, nucibus globosis*. Willd. Arbor. 76. — Ehrh. Beitr. 4. pag. 16.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CORNOUILLER lanugineux. *Cornus lanuginosa*. Mich.

Cornus patula, ramulis lanuginosis; foliis ovalibus, acuminatis, subtùs pubescentibus; cymis confertifloris, lanuginosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 92.

Cette plante, d'après Michaux, est très-voisine du *cornus sericea* Linn; mais elle diffère de la figure que Lhéritier a donnée de cette dernière (*Corn.* n°. 6, tab. 2). Les rameaux sont etalés; les plus jeunes chargés d'un duvet lanugineux; les feuilles opposées, ovales; quelquefois les inférieures presqu'en cœur; les autres obtuses & légèrement arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, pubescentes à leur face intérieure; les fleurs nombreuses, disposées en cimes touffues, lanugineuses.

Cette plante croît aux lieux humides, dans le Canada & la Caroline. ♄

14. CORNOUILLER stolonifère. *Cornus stolonifera*. Mich.

Cornus caule inclinato, ramis debilibus; foliis ovalibus, subpubescentibus, subtùs albicantibus; cy-

mis parvulis, subpubescentibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 92.

Vulgairement osier rouge du Canada.

Cet arbrisseau a ses tiges inclinées, stolonifères, chargées de rameaux en désordre, de couleur purpurine, foibles, pendans; les plus jeunes présque glabres; les feuilles ovales, légérement pubescentes à leurs deux faces, médiocrement acuminées à leur sommet, un peu obtuses à leur base, blanchâtres en dessous; les cimes petites, à peine pubescentes.

Cette plante croît au Canada & dans la Nouvelle-Angleterre, sur le bord des rivières & des fleuves. ♄ (*Mich.*)

15. Cornouiller fastigié. *Cornus fastigiata.* Mich.

Cornus glabriuscula, ramis strictis, fastigiatis; foliis ovalibus, longè acuminatis; cymis longiùs pedunculatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 92.

Cette espèce se rapproche du *cornus stricta* Lhérit. Icon; mais ses cimes ne sont point paniculées; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont roides, droits, réunis en faîte; les plus jeunes de couleur brune, légérement ponctués, un peu tétragones; les feuilles ovales, vertes, plus claires, mais non blanchâtres en dessous, très-longuement acuminées à leur sommet; les anthères souvent d'un bleu clair; les cimes longuement pédonculées.

Cette plante croît parmi les buissons, sur les bords des ruisseaux, dans la Virginie & la Caroline. Elle fleurit au mois d'avril. ♄ (*Mich.*)

16. Cornouiller à feuilles rudes. *Cornus asperifolia.* Mich.

Cornus ramulis cymisque pubescentibus; foliis subpetiolatis, ovalibus, acuminatis, asperis, pubescentibus, subtùs subtomentosis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 93.

Ses tiges sont roides, très-droites, très-rameuses; les rameaux pubescens; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, acuminées à leur sommet, un peu rudes à leurs deux faces, légérement pubescentes en dessus, à demi tomenteuses en dessous; les fleurs disposées en une cime touffue, pubescente.

Cette plante croît dans les forêts, dans la Caroline inférieure. Elle fleurit aux mois de juin & de juillet. ♄ (*Mich.*)

CORNUCOPIÆ. (*Voy.* Coqueluchiole.)

CORNUET. (*Voyez* Bident, n°. 1.)

CORNUS. (*Voyez* Cornouiller.)

CORNUTIA. (*Voyez* Agnanthe.)

COROLLE, CALICE. (*Voyez* Calice, *Suppl.*) Il y a tant de rapport entre le *calice* & la *corolle*, si peu de différence dans leurs fonctions, qu'on a pris jusqu'alors des peines presqu'inutiles pour distinguer ces deux organes, & un de nos meilleurs observateurs, ainsi que MM. Hedwig & Philibert, a été jusqu'au point de les regarder comme le même organe, ou plutôt comme les modifications du même organe, double dans un grand nombre de fleurs, unique dans d'autres.

Ces difficultés ont jeté beaucoup d'incertitude & de variété dans la définition que l'on nous a donnée de l'un & de l'autre. Tournefort a posé en principe, que le *calice* étoit destiné pour la conservation de l'ovaire, soit qu'il l'enveloppe sans y adhérer, soit qu'il fasse corps avec lui & en devienne le péricarpe; il en a fait les soudivisions de plusieurs de ses classes. En conséquence de cette idée, il donne, dans les enveloppes simples, le nom de *calice* à toutes celles qui adhèrent avec l'ovaire; il en est résulté que, dans la famille des *liliacées*, par exemple, ces brillantes fleurs portent le nom de *calice* ou de *corolle* selon que cette belle enveloppe est adhérente ou non adhérente avec l'ovaire. Il a été plus loin : entraîné par les conséquences de ce principe, il distingue deux parties dans les enveloppes adhérentes; la partie inférieure & qui fait corps avec l'ovaire, il la nomme *calice*; la partie supérieure, il l'appelle *corolle*, quoiqu'elle ne paroisse être que la continuation du même organe.

L'idée de Tournefort paroîtra peut-être contradictoire, au moins très-inexacte à quiconque ne s'arrêtera qu'aux apparences. Comment, dira-t-on, le même organe peut-il être en même tems *calice* & *corolle*? *calice* à sa base, *corolle* à la partie qui domine l'ovaire? Que si la base de cette enveloppe est considérée comme un *calice* adhérent, la partie supérieure & libre de cette enveloppe n'en est-elle pas évidemment le limbe, & peut-elle recevoir une autre dénomination?

Tournefort a vu bien différemment, & ne s'est point arrêté à cette idée superficielle. Dans cette enveloppe unique il a considéré deux parties bien distinctes, lesquelles, quoique réunies, remplissent deux fonctions différentes; c'est du moins, quoiqu'il ne le dise pas ouvertement, l'interprétation que j'ose donner de son idée, & qui suit naturellement de ses principes. La partie inférieure, destinée pour la conservation de l'ovaire, persiste, s'accroît, se développe avec lui, & en devient le péricarpe; la partie supérieure, plus particuliérement réservée pour la défense des étamines, se dessèche, périt avec elles lorsque celles-ci ont rempli leurs fonctions. La première fait donc évidemment la fonction de *calice* dans le sens de Tournefort, & la seconde celle de *corolle*. Elles

devoient donc être distinguées par l'expression, comme elles le sont par leur position, leur durée & leur destination. Elles forment donc réellement deux organes sous l'apparence d'un seul.

Linné a resserré davantage l'idée qu'il s'est formée du *calice*; il ne croit pas que sa partie inférieure lui appartienne lorsqu'elle fait corps avec l'ovaire; il n'en admet que la portion qui forme le limbe, & qu'il distingue en *calice supérieur* lorsqu'il couronne l'ovaire, & en *calice inférieur* lorsqu'il est placé sous l'ovaire. Quant aux fleurs à une seule enveloppe, le point essentiel de la difficulté, il n'a établi là-dessus aucune règle particulière; mais il paroît employer assez généralement la dénomination de *corolle* toutes les fois que cette enveloppe s'en rapproche plus ou moins par sa forme, sa grandeur; par la vivacité & le brillant de ses couleurs.

M. de Lamarck, considérant le *calice* & la *corolle* comme deux enveloppes ayant toutes deux le même but, celui de la conservation des organes sexuels dans leur jeunesse, a proposé de donner constamment le nom de *corolle* à l'enveloppe qui environne immédiatement les étamines & le pistil: d'où il suit qu'il faudra toujours considérer les fleurs à une seule enveloppe comme pourvues d'une *corolle* & non d'un *calice*. M. de Jussieu a plus généralement employé le nom de *calice* pour les fleurs pourvues d'une seule enveloppe. M. Ventenat, rappelant l'idée de Tournefort, a considéré le *calice* comme placé constamment sous l'ovaire, tantôt adhérent avec lui, tantôt détaché de cet organe. Il a en conséquence substitué aux expressions de *calice supérieur* & de *calice inférieur*, employées par Linné, celles de *calice adhérent* & de *calice libre*.

M. Decandolle a préféré admettre pour ces deux tégumens la dénomination de *périgone*, proposée par Ehrhart; il ne l'emploie que dans le cas d'une enveloppe unique, qu'il suppose néanmoins composée du *calice* & de la *corolle*, mais alors toujours adhérens & soudés ensemble.

De cette diversité d'opinions il résulte que l'on n'a encore fixé par aucun caractère constant & naturel la distinction du *calice* & de la *corolle*, si l'on n'en excepte l'opinion de M. Decandolle, qui admet la présence de l'un & de l'autre, même dans les fleurs qui n'offrent qu'une seule enveloppe. Nous verrons plus bas ce que l'on doit penser de cette assertion.

Il se présente ici deux questions importantes, de la solution desquelles doivent résulter les caractères qui feront disparoître l'arbitraire dans les dénominations de *calice* & de *corolle*.

1°. Le *calice* & la *corolle* sont-ils deux organes réellement distincts par leur organisation, par leurs formes, par leurs fonctions respectives, &c.?

2°. Dans le cas de l'affirmative, offrent-ils des caractères qui puissent les faire reconnoître sans aucun doute dans les fleurs à une seule enveloppe?

J'ai toujours pensé, & l'observation a confirmé mes conjectures, que deux organes étoient réellement distincts lorsqu'ils avoient des fonctions différentes à remplir, quoique très-rapprochés d'ailleurs par une foule de traits de ressemblance: c'est ce qui a lieu pour le *calice* & la *corolle*, qu'on ne peut guère confondre lorsqu'ils existent ensemble dans la même fleur, mais sur lesquels on cesse d'être d'accord quand on n'y trouve qu'une de ces deux enveloppes.

En effet, quand on les considère existans dans les mêmes fleurs, il est presqu'impossible de les méconnoître. Le *calice*, d'une consistance ferme, coriace, ordinairement coloré en vert, surtout en dehors, est presque toujours plus court que la *corolle*; il lui ressemble rarement dans ses formes, qui d'ailleurs sont bien moins variables; il est campanulé, tubulé ou cylindrique, entier ou divisé, à son orifice, en plusieurs découpures, en lobes, en dents, quelquefois découpé en lanières jusqu'à sa base; il s'écarte peu de ces formes; il est rarement odorant. La *corolle* au contraire se fait remarquer par la variété, le brillant, la vivacité de ses couleurs; par sa grandeur; par l'élégance de ses formes variées à l'infini; par la suavité de ses parfums; par cette liqueur douce & sucrée dont elle est le réservoir; enfin par une consistance plus mince, & par des nervures moins prononcées; aussi la plupart des auteurs n'ont-ils pu refuser le nom de *corolle* aux enveloppes uniques toutes les fois qu'elles se présentoient sous ces dehors séduisans, quoiqu'ils se trouvassent alors presqu'en contradiction avec leurs propres principes. Ainsi nous avons vu Tournefort donner le nom de *calice* à toute enveloppe adhérente avec l'ovaire, & ensuite forcé en quelque sorte d'employer le nom de *corolle* dans les liliacées pour la partie supérieure de ce même organe, tant il est difficile de rejeter des idées qui se présentent naturellement à la seule inspection de ces belles plantes.

Ces caractères extérieurs seroient suffisans pour la distinction du *calice* & de la *corolle* s'ils étoient constans; mais il arrive fréquemment que ces deux organes sont peu distingués, même lorsqu'ils sont réunis; que souvent la *corolle* offre la même forme, les mêmes divisions, la même grandeur que le *calice*; que d'autres fois celui-ci est coloré, plus grand, plus apparent que la *corolle*, comme dans l'*hortensia*, l'hellébore, &c. Il suit de là que lorsqu'une enveloppe existe seule, il est très-difficile de prononcer si cette enveloppe appartient au *calice* ou à la *corolle*. A-t-elle la simplicité, le peu d'élégance du premier? on peut objecter que beaucoup de *corolles* lui ressemblent. A-t-elle l'élégance, les vives couleurs de la seconde? on dira que l'on connoît plusieurs *calices* doués de ces brillantes qualités.

Il devient donc presqu'impossible de pouvoir fixer les caractères extérieurs de deux organes qui, dans un grand nombre de plantes, prennent réciproquement les formes l'un de l'autre; ce qui a porté à croire que le *calice* & la *corolle* n'étoient que le même organe différemment modifié, que tous deux avoient un but unique, celui de protéger les parties sexuelles dans les fleurs.

Cette opinion est d'autant plus séduisante, qu'elle paroît trancher la difficulté; mais avant d'y adhérer n'est-il pas convenable de chercher si, au défaut de caractères suffisans dans les formes extérieures, il ne seroit pas possible d'en trouver d'autres en considérant ces organes sous tous leurs rapports. M. Mirbel assure n'avoir pu rien découvrir dans leur organisation interne, qui puisse établir une différence constante entre ces deux organes. Cet aveu de la part d'un aussi habile observateur est sans doute d'une grande importance; mais aussi l'on sait qu'il est impossible, même à l'œil armé du meilleur microscope, de saisir toutes les pièces, tous les ressorts qui mettent en activité les nombreux organes des végétaux. Cette recherche, dont je suis bien éloigné de vouloir diminuer l'importance, n'est pas toujours nécessaire pour nous faire reconnoître la différence qui existe entre deux organes.

Si le calice n'étoit uniquement qu'une enveloppe extérieure destinée à fortifier l'enveloppe intérieure ou la corolle; en un mot, si ces deux enveloppes n'étoient que le même organe différemment modifié, ils devroient bien certainement avoir la même organisation, & les rapports les plus intimes existeroient entre les deux. Il n'en est pas ainsi pour le calice & la corolle: le premier a bien plus de rapport avec les feuilles, qu'avec les pétales; il en a ordinairement la consistance, l'épaisseur, la couleur, & même très-souvent il en affecte les formes dans ses divisions, soit par surabondance de sève, soit naturellement, comme dans les *agrostemma*, les *mussanda*, les rosiers, &c. C'est l'idée qu'en a présentée M. Decandolle, mais qu'il a trop étendue lorsqu'il le prend pour des *feuilles florales avortées & gênées dans leur développement*. Le calice est un organe particulier, qui, quoique rapproché des feuilles par un grand nombre de caractères, a des fonctions particulières, qu'il ne partage point avec elles.

En faire une feuille avortée, ce seroit la même chose que si, dans l'anatomie, on disoit que le pied est une main avortée, parce que les doigts sont plus courts & gênés dans leur développement. Il n'y a d'avortement que lorsque, par un accident particulier, un organe n'est point ce qu'il doit être. En un mot, le calice sera toujours un calice & non une feuille; il ne sera pas non plus une corolle.

J'ai déjà fait voir la différence qui existoit entre un calice & une corolle, quoique ces deux organes aient quelquefois des formes qui semblent devoir les rapprocher & même les confondre; mais les faits suivans laissent, selon moi, cette distinction hors de doute. Dans ce luxe de végétation, qui produit ce que les jardiniers nomment des *fleurs doubles*, souvent, comme je viens de le dire, les divisions du calice prennent la forme de feuilles, mais jamais elles ne se convertissent en pétales. La corolle au contraire multiplie considérablement ses pétales, non par l'altération du calice, mais bien aux dépens des étamines. Leurs filamens se compriment, s'élargissent, prennent plus ou moins l'apparence des pétales; ils ne produisent point d'anthères, ou bien ils n'en produisent que de stériles. Les pistils éprouvent la même altération. En un mot, les pétales ne se multiplient qu'aux dépens des organes de la régénération, tandis que le calice n'éprouve d'autre changement qu'un plus grand développement. Il suit de ce fait, que le calice a de bien plus grands rapports avec les feuilles qu'avec la corolle, & que celle-ci se rapproche davantage des filamens des étamines, que des calices. Il est donc évident que la corolle est un organe parfaitement distinct du calice, & que, dans aucun cas, on ne peut prendre l'un pour l'autre, quoiqu'il ne soit pas toujours facile de prononcer auquel des deux organes appartient une enveloppe quand elle existe seule. Au reste, c'est déjà un grand pas de fait, que d'avoir la certitude que ces deux organes sont essentiellement distincts: ils le sont par leur nature; ils le sont encore par leurs fonctions.

Celles du calice se bornent presqu'à protéger les fleurs jusqu'à l'époque de leur épanouissement; il les prolongent rarement au-delà de ce terme. Dès que la corolle a développé ses pétales, le calice, ou périt, ou reste inactif, excepté dans quelques fleurs composées, qui s'ouvrent & se ferment à certaines heures de la journée, ou selon la température de l'atmosphère. Dans la plupart des autres plantes soumises à ce phénomène, il ne se remarque que dans la corolle. Le soin des étamines a été bien plus particuliérement confié à cette dernière. Non-seulement elle les enveloppe d'une manière plus immédiate, mais encore elle les reçoit dans des cavités particulières; elle les abrite en se repliant, se recourbant à son sommet. Il ne faut, en un mot, qu'un peu d'attention pour reconnoître que les formes si variées de la corolle, si élégamment exprimées, n'ont pour but essentiel que la conservation des étamines: il y a même une telle analogie entre les pétales & les filamens, qu'ils sont fréquemment soudés ensemble: manière d'être qu'il faut bien distinguer de leur insertion, les uns & les autres étant toujours plongés, par leur base, dans la cavité ou sur les parois du réceptacle. Cette soudure, cette greffe des filamens sur les pétales, n'a jamais lieu sur le calice; & lorsqu'on a cru l'y reconnoître, c'est que l'on a pris pour base du calice une portion du réceptacle, comme je l'ai dit

ailleurs, ou que dans les enveloppes simples on a donné le nom de calice à la corolle. Cette considération devient un des moyens propres à nous faire distinguer, dans ce cas, le calice de la corolle. Je ne crois pas me tromper en posant pour principe, que *toutes les fois que les filamens sont soudés sur une enveloppe unique, cette enveloppe doit être considérée comme corolle*, ainsi qu'on le voit dans un grand nombre de liliacées. Lorsqu'au contraire les filamens sont libres, c'est-à-dire, point greffés sur les pétales, l'enveloppe unique s'annoncera également pour une corolle lorsqu'elle s'écartera des formes simples du calice, comme celles de toutes les liliacées, des aristoloches, &c. Il y aura au contraire un calice & point de corolle dans les arroches, les ansérines, les bettes, les épinards, &c.

Dire pourquoi la Nature n'a donné qu'une seule enveloppe à certaines plantes, un calice aux unes, une corolle aux autres, ce seroit l'objet d'un travail digne de nos recherches, & que je ne crois pas impossible. La présence ou l'absence d'un organe, sa position, sa durée, la variété de ses formes, ne sont point un jeu du hasard. Quoique le but de la Nature échappe souvent à nos foibles regards, il n'existe pas moins, & nous avons déjà la conviction que les enveloppes des fleurs sont destinées à la conservation des parties sexuelles. Or, comme celles-ci ne sont pas les mêmes & n'ont pas la même position dans toutes les plantes, c'est de cette variété que dépendent la présence & la forme des enveloppes destinées pour leur conservation.

Pour expliquer & confirmer cette assertion, je me bornerai à un seul exemple, qui paroît même se convertir en objection contre la nécessité des enveloppes dans les fleurs.

Ne semble-t-il pas, dira-t-on, que la Nature, qui a pris tant de soins pour la conservation des organes sexuels dans le plus grand nombre des plantes, ait abandonné ces organes aux intempéries de l'atmosphère, dans les fleurs dites *à étamines*, en les privant de ces enveloppes protectrices.

Les opérations de la Nature sont trop mystérieuses, l'esprit humain trop borné, pour que de semblables objections ne soient point repoussées, sans autre examen, quand même nous n'y trouverions aucune réponse. Vouloir la justifier seroit déjà une sorte d'insulte : il nous est du moins permis de chercher à la deviner, & déjà nous la voyons, dans les plantes dont il s'agit, atteindre également son but pour la reproduction des espèces. Une légère attention nous convaincra qu'elle y parvient plus sûrement en privant ces sortes de plantes d'enveloppes qui leur seroient nuisibles.

En effet, ces plantes sont la plupart des arbres ou arbustes : leurs organes sexuels, au lieu d'être réunis dans la même fleur, sont placés dans des fleurs séparées, soit sur le même individu, soit sur des individus distincts. Il devient donc nécessaire, pour l'accomplissement de la fécondation, que le *pollen* des anthères soit transporté sur l'organe femelle, à des distances plus ou moins considérables. L'on conçoit dès-lors que, pour arriver à cette fin, les étamines ne doivent être gênées par aucune enveloppe; qu'il faut au contraire que leurs anthères, exposées aux vents, puissent céder facilement à leur action, & leur abandonner cette poussière fécondante qu'ils sont chargés de transporter sur les fleurs femelles. Aussi tout a été préparé pour que cette sublime opération n'éprouve aucun obstacle dans son exécution. Les étamines, au lieu d'être placées dans l'intérieur d'une corolle ou renfermées dans la concavité d'un pétale, sont au contraire libres, saillantes, étalées en aigrette; leurs filamens droits; leurs anthères grosses & pleines; les fleurs mâles beaucoup plus abondantes que les femelles; le nombre des étamines incalculable, tandis que dans la plupart des plantes bisexuelles les fleurs sont en général beaucoup plus rares; quelquefois même il n'en existe qu'une seule par individu : c'est alors qu'il étoit nécessaire d'assurer l'existence des étamines, dont la perte seroit irréparable.

Quelle profusion au contraire dans les chatons des saules, des peupliers, des pins, des sapins, &c. quand ces arbres sont en fleurs, & que le moment d'abandonner leur poussière aux vents est arrivé; elle se répand, dans l'atmosphère, en tourbillons si épais, que pendant long-tems, avant la découverte de ce grand phénomène, on l'a prise pour une pluie de soufre.

Cependant ces organes, pendant leur jeunesse & jusqu'à l'époque de leur entier développement, n'ont pas moins été l'objet des soins de la Nature. Elle les a tenus abrités sous une écaille luisante & coriace, suffisante pour les défendre jusqu'à leur état de perfection : alors, par la vigueur de leur végétation, elles repoussent cette écaille protectrice de leur foiblesse; elle tombe & disparoît, ou si elle reste elle ne peut gêner en rien leur exposition à l'action des vents.

J'ai rapporté cet exemple comme un fait qui nous donne la preuve que la présence ou l'absence du calice ou de la corolle dans les plantes tient à des causes particulières qui échappent souvent à nos observations, & que peut-être un examen plus suivi pourroit nous faire découvrir; mais pour cela, il ne faut pas trancher la difficulté en affirmant, ainsi que l'a fait M. Decandolle, très-bon observateur d'ailleurs, que, dans les enveloppes uniques, le calice & la corolle sont toujours soudés ensemble. Bien long-tems avant lui, j'avois eu moi-même cette opinion; elle me paroissoit très-probable; mais je n'ai jamais osé la publier, ne trouvant aucun fait pour appuyer cette conjecture. C'est en cherchant à la confirmer que je me suis convaincu de ma propre erreur.

En effet, les soudures ou les greffes naturelles que nous observons dans les différentes parties des végétaux n'ont lieu qu'entre les parties absolument semblables. Une tige, une branche, peut se greffer sur une autre tige, sur une autre branche; un pédoncule avec un autre pédoncule, un fruit avec un autre fruit, les filamens des étamines avec les pétales : ces sortes de greffes ne sont point rares; mais le calice qui tient de la nature des feuilles, est trop différent des pétales, qui diffèrent si peu des filamens, pour que ces organes se réunissent par la greffe. Je suis obligé de rappeler ici encore une fois que l'insertion des pétales qu'on a cru exister sur le calice existe réellement sur une portion du réceptacle, comme je l'ai dit ailleurs.

D'autres considérations viennent à l'appui de cette idée & la confirment. En examinant les fleurs pourvues d'une double enveloppe, nous voyons les pétales alterner très-souvent avec les divisions du calice, ou, s'ils leur sont opposés, l'alternation a lieu avec les étamines. Il arrive très-rarement que les divisions du calice, les pétales & les étamines soient opposés, c'est-à-dire, placés régulièrement vis-à-vis les uns des autres. Comment alors expliquer la greffe des pétales avec le calice? Pour qu'elle ait lieu, il faudroit que les pétales fussent constamment opposés aux divisions du calice dans toutes les enveloppes simples, afin qu'ils puissent s'y appliquer dans toute leur surface, autrement, c'est-à-dire, dans le cas de l'alternation, on distingueroit, entre les divisions du calice, une portion de pétale non greffée : il ne resteroit alors aucun doute sur l'existence d'une double enveloppe, & la greffe deviendroit apparente; elle se reconnoitroit surtout dans les fleurs qui ont leurs étamines opposées aux divisions du calice, puisqu'alors les pétales seroient alternes avec elles, excepté dans quelques cas particuliers, ainsi que je l'ai dit plus haut. La greffe du calice & de la corolle n'auroit donc lieu que dans les seuls cas où les pétales seroient opposés aux divisions du calice, en la supposant possible. Quoiqu'il n'existe pour moi aucun exemple de la soudure du calice avec la corolle, quoique je croie ces deux organes peu susceptibles de se greffer l'un sur l'autre, je n'aurai cependant pas la témérité d'en nier l'impossibilité absolue; mais poser en principe que toutes les enveloppes simples sont dans ce cas, c'est hasarder une opinion contredite par les faits, & qui peut arrêter, dans ceux qui l'adoptent, toute autre recherche ultérieure sur l'existence & les caractères de ces deux organes.

J'ai essayé de les distinguer en partant d'un principe peut-être trop négligé, & qui cependant me paroît d'une extrême importance pour fixer les bornes de chaque organe : il consiste dans les fonctions que chacun d'eux est chargé de remplir dans le développement des diverses parties des végétaux. Quels que soient donc les traits de ressemblance qui existent entre deux organes, il ne faut pas les confondre dès qu'ils remplissent des fonctions différentes : ils seront toujours suffisamment caractérisés par les rapports plus ou moins intimes qui les rapprochent ou les éloignent les uns des autres, par la diversité de leurs produits, qui décèle une différence dans leur organisation, quoiqu'elle échappe souvent aux recherches.

C'est d'après ces principes que j'ai cru devoir restreindre la trop grande extension que l'on donnoit au calice, en lui attribuant des fonctions qui ne peuvent appartenir qu'au réceptacle. (*Voyez* CALICE, *Suppl.*) C'est d'après ces mêmes principes que j'ai reconnu que le calice, plus rapproché des feuilles que des pétales, ne pouvoit, dans aucun cas, être pris pour la corolle, qui a bien plus de rapport avec les filamens des étamines.

Enfin, j'ai essayé de prouver que les filamens se greffoient sur les pétales & non sur le calice, & que, par la même raison, la corolle ne pouvoit se greffer sur le calice : d'où il suit que toutes les fois que les filamens feront corps avec une enveloppe simple, cette enveloppe doit être considérée, non comme un calice, mais comme une corolle; ce qui arrive dans un grand nombre de plantes.

J'ai dit encore que le calice étoit borné à des formes très-simples, parce que ses fonctions se terminoient, ou à protéger la corolle dans son enfance, ou, lorsqu'il est seul, à recouvrir les étamines avant leur épanouissement; que la corolle, au contraire, bien plus variée dans ses formes, étoit uniquement destinée pour la conservation des parties sexuelles; que de la forme & de la position de ces dernières dépendoient ces formes si variées de la corolle, ce qu'on ne remarque nullement dans le calice; qu'enfin toute enveloppe simple, qui, par surabondance de sucs nourriciers, augmentoit le nombre de ses parties, comme dans les fleurs doubles, semidoubles, &c., devoit être regardée comme une corolle.

L'application de ces principes laissera peu de doutes sur la dénomination que l'on doit donner à une enveloppe, lorsqu'elle existera seule dans une fleur. Il suffira de considérer, 1°. sa forme plus ou moins rapprochée de celle du calice & de la corolle, observés dans les fleurs pourvues de ces deux organes; 2°. son développement, dans le luxe de la végétation, en prolongemens foliacés ou en pétales; 3°. sa soudure avec les filamens; 4°. la nature des services qu'elle rend aux organes sexuels, soit en leur servant seulement d'enveloppe jusqu'à l'époque de leur développement, soit en continuant à les protéger, à les abriter, en se repliant sur elles ou en les recevant dans des cavités particulières; 5°. la nature des produits, tels que des huiles essentielles, des parfums, &c.; l'éclat, la vivacité de ses couleurs, la grandeur & la variété de ses formes, &c. La réunion de ces caractères,

caractères, en totalité ou en partie, servira à faire reconnoître, dans les enveloppes simples, l'existence d'un calice ou d'une corolle.

Pour confirmer les principes que je viens d'établir sur la distinction du calice & de la corolle, ainsi que j'ai dit ailleurs du réceptacle, il me resteroit à parcourir la plupart des familles des végétaux, & prouver que ces anomalies, ces prétendus écarts entrent tous dans les vues de la Nature, & sont plutôt une confirmation qu'une exception de ses lois, ainsi que je l'ai fait voir plus haut pour les fleurs à étamines, dépourvues de calice & de corolle. De plus longs détails seroient l'objet d'un travail particulier, trop étendu pour qu'il puisse trouver place ici.

CORONILLA. (*Voyez* CORONILLE.)

CORONILLE. *Coronilla*. Illustr. Gen. tab. 630, fig. 1, *coronilla emerus*, n°. 1; — Tournef. tab. 418; — fig. 2, Fructification du *coronilla* d'après Tournefort, tab. 419; — fig. 3, *coronilla valentina*, n°. 4; — Gærtn. tab. 155; — fig. 4, *coronilla minima*, n°. 6.

Observations. 1°. Quelques auteurs ont séparé de ce genre le *coronilla securidaca* Linn., & en ont formé un genre particulier. M. de Lamarck a adopté cette réforme dans les *Illustrations des Genres*, tab. 629, & Gærtner, tab. 155, où le *coronilla securidaca* Linn. porte le nom de *securidaca*, mais par erreur, puisqu'il existe un autre genre de Linné sous cette dénomination, *Illustr.* tab. 599. Celui dont il s'agit a été nommé *bonaveria* par Necker, *securigera* par Decandolle, *securilla* par Persoon. Il diffère des coronilles par ses gousses larges, comprimées, terminées par une longue pointe subulée, en forme de corne, & par ses semences parallélogrames.

2°. M. Willdenow a cru devoir faire entrer dans ce genre plusieurs espèces d'*æschinomene*, qui, à la vérité, s'en rapprochent beaucoup par les parties de la fructification, mais qui s'en éloignent par leur port, que l'on ne peut guère se dispenser de prendre en considération dans une famille aussi naturelle, & dont la plupart des genres le sont si peu. (*Voyez* SESBANE.)

3°. Le synonyme de Prosp. Alpin, Exot., p. 14, joint au *coronilla globosa*, n°. 11, peut bien convenir à cette espèce; mais la figure qui porte ce nom ne lui convient nullement : elle appartient plutôt à une plante labiée.

Observations. Les coronilles ornent nos bosquets & nos parterres d'une suite de jolis arbustes, dont les fleurs durent une grande partie de l'été; mais, confondues avec une foule d'autres qui les éclipsent en beauté, elles ne forment qu'une nuance au milieu de nos richesses végétales; elles ont un bien plus grand prix dans leur lieu natal; c'est sur les collines arides qu'elles jouissent de tout leur mérite; c'est là que leurs fleurs, d'un beau jaune éclatant, contrastent avec la verdure d'un gazon rare; elles se montrent encore dans les clairières des forêts des montagnes, s'élancent d'entre les buissons, ou vont se fixer entre les fentes d'une roche stérile; d'autres espèces, plus ordinairement à tiges herbacées, embellissent les prairies, les pâturages secs (*coronilla juncea* Linn.); d'autres, à belles fleurs panachées de rose, de violet & de blanc, ramassées en bouquets, s'étendent en guirlandes par leurs tiges rampantes (*coronilla varia*, *globosa* Linn.). Ornement de la nature agreste, partout elles plaisent par leur éclat, par la disposition de leurs fleurs réunies en un joli bouquet étalé, & qui a tellement séduit la vue des premiers observateurs, qu'ils l'ont comparé à une petite couronne, & lui en ont donné le nom. Enlevées à leur site natal, placées dans nos jardins sur un théâtre plus brillant, ces fleurs perdent, dans leur nouvelle position, ces charmes particuliers attachés à la place que la Nature leur a donnée sur la surface du Globe.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CORONILLE à cinq folioles. *Coronilla pentaphylla*. Desfont.

Coronilla foliolis quinis aut septenis, cuneiformibus, emarginatis; stipulis ovatis, deciduis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 171.

En rapprochant cette espèce de plusieurs autres connues, M. Desfontaines observe, 1°. qu'elle a des rapports avec le *coronilla* Rivin. 2, tab. 92; mais celle-ci a neuf folioles; 2°. elle ressemble encore, par ses feuilles & ses fleurs, au *coronilla fruticosa*, *leguminibus crassioribus*. Miller, Dict. tab. 289. Mais cette dernière est dépourvue de stipules : ce n'est point non plus le *coronilla*, Miller, Dict. tab. 289, fig. 1, qui lui ressemble par ses stipules, mais qui en diffère par ses folioles plus nombreuses, plus petites, glauques, presque charnues.

C'est d'ailleurs un petit arbuste très-glabre, haut d'environ trois pieds, droit, très-rameux, garni de feuilles composées de cinq, très-rarement de sept folioles cunéiformes, la plupart échancrées, quelques-unes entières; les stipules grandes, entières, ovales, caduques; les pédoncules nus, soutenant à leur sommet dix à vingt fleurs jaunes, pédicellées, disposées en une petite ombelle.

Cette plante croît sur les collines, aux environs d'Alger. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

14. CORONILLE de la Cochinchine. *Coronilla cochinchinensis*. Lour.

Coronilla suffruticosa, foliis subquindecimjugis; pedunculis subtrifloris; leguminibus erectis, torulosis. Loureiro, Flor. cochin. pag. 452.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de quatre pieds, droites, rameuses; les feuilles composées de quinze paires de folioles oblongues, obtuses, terminées par une petite pointe; les pédoncules axillaires, munis d'environ trois fleurs; le calice court, à cinq dents presqu'égales; la corolle jaune; l'étendard plus long que les ailes; les gousses droites, longues, filiformes, toruleuses; plusieurs semences presque cylindriques.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Loureir.*)

15. CORONILLE d'Ibérie. *Coronilla iberica.* Marsch.

Coronilla suffruticosa, foliolis novenis, obtusissimis, subemarginatis; stipulis orbiculatis, denticulatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 171.

Cette espèce a le port du *coronilla valentina*, surtout quant à ses feuilles. Les stipules sont également orbiculaires, mais elles sont veinées, munies, à leurs bords, de plusieurs petites dents mucronées, inégales; les fleurs jaunes, une fois plus grandes; les folioles au nombre de neuf, très-obtuses, un peu échancrées; les dents du calice subulées, velues à leur sommet; les onglets de la corolle une fois plus longs que le calice. Les tiges sont ligneuses.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♄ (*Marsch.*)

* *Coronilla* (cappadocica), *foliolis novenis, obcordatis; stipulis subrotundo-cuneatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1152.

Coronilla orientalis, herbacea, flore magno, luteo. Tournef. Coroll. 44.

Cette plante me paroît être la même que le *coronilla iberica* Marsch., qui n'en diffère que par ses tiges un peu ligneuses, à en juger d'après la description de ces deux plantes; mais comme Willdenow ne parle ni des fleurs ni des fruits, il est difficile de prononcer.

16. CORONILLE écailleuse. *Coronilla squamata.* Cavan.

Coronilla caule herbaceo, erecto; foliolis undenis, ovatis, subtomentosis; leguminibus pendulis, squamatis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 43. tab. 153.

Ses racines produisent plusieurs tiges herbacées, hautes de six à sept pieds, striées, rameuses, légérement tomenteuses; les feuilles ailées, composées d'environ cinq paires de folioles petites, pédicellées, ovales, légerement tomenteuses, égales; les stipules courtes, ovales, scarieuses, adnées à la base du pétiole; les fleurs en ombelle, au nombre de six, presque sessiles; le calice presque glabre; la corolle jaune; les gousses pendantes, un peu sinuées, couvertes de petites écailles farineuses.

Cette plante croît le long des routes, en Espagne. (*Cavan.*)

17. CORONILLE à petites fleurs. *Coronilla parviflora.* Willd.

Coronilla herbacea, foliolis novenis, cuneatis, emarginatis; tomentis teretibus, arcuatis, quinis; caule hispido. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1155.

Coronilla cretica, herbacea, flore luteo, parvo. Tournef. Coroll. 44.

Ses tiges sont herbacées, très-rameuses, hautes d'un demi-pied, parsemées de poils roides, courts, couchés; les feuilles composées de neuf folioles cunéiformes, échancrées à leur sommet; les stipules ovales, fort petites; les fleurs jaunes, de la grandeur de celles du *coronilla cretica*, ou un peu plus grandes, au nombre de quatre ou cinq réunies en une petite ombelle; les gousses filiformes, cylindriques, étalées, un peu arquées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Willd.*)

COROSSOL. *Anona.* Illustr. Gen. tab. 494, *anona squamosa*, n°. 2. — Gærtn. tab. 138.

Observations. 1°. Michaux, dans son *Flora boreal. Amer.* 1, pag. 329, a retranché du genre *anona* plusieurs espèces obscures, dont il a formé un genre particulier sous le nom d'*orchidocarpum*, dont il sera fait mention dans ce *Supplément*, & qui renferme l'*anona triloba*, n°. 7; l'*anona pygmæa-grandiflora*. Bartr. & Willd. Spec.

2°. L'*anona uncinata*, n°. 14, paroît avoir de très-grands rapports avec l'*uvaria uncata*. Lour. (*Voyez* CANANG, *Suppl.*) D'après les observations de M. du Petit-Thouars, cet *anona* a des baies séparées, contenant chacune deux semences accolées; il pense qu'il en est de même de l'*anona amplexicaulis*, n°. 13, & de l'*anona grandiflora*, n°. 12, & que par conséquent ces espèces doivent former un genre à part.

3°. L'*anona cherimolia*, n°. 3, est l'*anona tripetala*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 252, & Wendl. Observ. 24. tab. 3. fig. 24.

Espèces moins connues.

* *Anona* (hexapetala), *foliis elliptico-oblongis, acutis, glabris; petalis spatulatis, æqualibus, acutis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 253. — Linn. Suppl. pag. 270.

On ne connoît pas encore les fruits de cet arbre, qui d'ailleurs offre dans son port & dans ses fleurs les caractères des *anona*. Ses feuilles

font glabres, oblongues, elliptiques; fon calice fort petit, à trois folioles; la corolle compofée de fix pétales égaux, oblongs, fpatulés, aigus. Cette plante croît à la Chine & dans les Indes orientales. ♄

* *Anona* (madagafcarienfis), *foliis ovatis, coriaceis, integerrimis, lucidis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 95. — Herb. Juff.

Cette plante fe diftingue par fes feuilles ovales, coriaces, luifantes, très-entières. Elle croît à l'île de Madagafcar. ♄

* *Anana* (fenegalenfis), *foliis latis, fubcordatis, coriaceis, glaucis.* Perf. Synopf. 2. pag. 95.

Ses feuilles font larges, très-glabres, prefqu'en cœur, glauques, d'un vert gai, coriaces. Elle croît au Sénégal. (*Herb. Juff.*)

CORREA. (*Voyez* Corrée.)

CORRÉE. *Correa.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui a de très-grands rapports avec la famille des rutacées, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppofées; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice campanulé; quatre pétales; huit étamines; un ftyle; une capfule à quatre loges ou coques, à quatre valves féparées; une ou deux femences dans chaque loge.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* campanulé, perfiftant, divifé en quatre dents à fon limbe.

2°. Une *corolle* compofée de quatre pétales inférés fous le difque de l'ovaire.

3°. Huit *étamines* inférées fous le difque, dont quatre oppofées aux pétales; les autres oppofées aux dents du calice.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, à huit fillons, placé fur un difque compofé de huit glandes; le ftyle cylindrique, perfiftant; le ftigmate à quatre dents peu marquées.

Le *fruit* eft une capfule compofée de quatre coques conniventes, ovales, tronquées, s'ouvrant en dedans & à leur fommet; un arille cartilagineux s'ouvrant de même; chaque coque contenant deux ou trois femences placées l'une fur l'autre, attachées par un tubercule à la paroi des coques.

Obfervations. Ce genre avoit été nommé *mazentoxeron* par M. de Labillardière dans fon *Voyage à la recherche de Lapeyroufe;* mais il portoit déjà le nom de l'eftimable & favant M. Correa, auquel M. Smith avoit confacré ce genre.

Obfervations. Le nom de *correa* avoit été employé par Roxburg pour défigner, comme genre particulier, le *crateva marmelos* Linn. M. Perfoon, dans fon *Synopfis Plantarum*, y a fubftitué le nom d'*ægle.* (*Voyez ce mot, Suppl.*) On trouve un autre *correa* dans les *Tranfactions de la Société Linnéenne de Londres*, vol. V, pag. 224, qui eft le genre *feronia* de Roxburg, *Corom.* Enfin, le *correa* des mêmes *Tranfactions*, vol. VI, p. 211, eft nommé *doryanthes* par Brown, *Nov. Holl.* pag. 298. (*Voyez* le *Supplément* pour ces nouveaux genres.)

Espèces.

1. Corrée blanche. *Correa alba.* Andr.

Correa foliis ovato-fubrotundis, fuprà tomentofis, fubtùs lanigeris; floribus terminalibus, quaternis, albidis. Andr. Repof. bot. pag. & tab. 18. — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 13. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 324.

Arbriffeau recouvert, fur toutes fes parties, d'un duvet épais, formé de petites écailles frangées. Ses tiges font rouffeâtres; fes rameaux oppofés; les feuilles pétiolées, oppofées, très-entières, ovales, obtufes, un peu ondulées, ponctuées, d'une odeur aromatique, blanchâtres en deffous, prefque glabres & d'un vert-cendré en deffus, longues d'environ deux pouces; les pétioles très-courts; les fleurs pédicellées, réunies trois ou quatre en bouquet au fommet des rameaux, accompagnées de bractées d'un blanc de neige; le calice blanchâtre, campanulé, à quatre dents courtes; la corolle blanche; quatre pétales un peu épais, linéaires, lancéolés, aigus, inférés, ainfi que les étamines, fous un difque glanduleux; l'ovaire ovale-arrondi, à huit fillons, porté fur un difque compofé de huit glandes comprimées. Le fruit confifte en quatre coques très-rapprochées, ovales, comprimées, de couleur brune, s'ouvrant en dedans & à leur fommet, renfermant deux ou trois femences, adhérentes, par un tubercule, à la paroi des coques.

Cette plante croît au port Jackfon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Vent.*)

2. Corrée rouffeâtre. *Correa rufa.* Labill.

Correa foliis fubrotundis, fubtùs ferrugineis; floribus axillaribus & terminalibus. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 14.

Correa (rufa), *foliis ovatis, fubtùs rufo-tomentofis.* Labill. Nov. Holl. 2. Append. 120.

Mazentoxeron rufum. Labill. Voyage, vol. 2. pag. 11. tab. 19.

Cet arbufte a des tiges cylindriques, chargées

d'un duvet écailleux, rude au toucher. Ses rameaux sont opposés, axillaires; ses feuilles coriaces, pétiolées, opposées, ovales-elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, entières, glabres, presque luisantes en dessus, rousseâtres & tomenteuses en dessous, longues d'environ un pouce, sans nervures apparentes; les pétioles droits, courts, pubescens, cylindriques; les fleurs solitaires, axillaires, terminales; les pédoncules simples, articulés, pubescens, plus longs que les pétioles; le calice cendré, pubescent, campanulé, à quatre dents très-courtes; la capsule une fois plus longue que le calice, à quatre coques un peu comprimées, tronquées au sommet, couvertes entiérement d'écailles cendrées en forme de duvet; les semences blanchâtres, lenticulaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♄ (*V. s.*)

3. Corrée réfléchie. *Correa reflexa.* Labill.

Correa foliis ovatis, reflexis; corollis cylindraceis. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 14.

Correa (reflexa), *foliis ovato-oblongis, subtùs tomentosis, cinereis, ut corollâ ovatâ, suspendulis; petalis coharentibus.* Labill. Voyage, vol. 2. tab. 19. *Sub mazentoxeron*, & Nov. Holl. l. c.

Ses rameaux sont droits, tomenteux, d'un brun-noirâtre; ses feuilles pétiolées, ovales, obtuses, un peu alongées, entières, légérement sinuées à leurs bords, presque glabres & d'un vert-foncé en dessus, pâles & pubescentes en dessous, réfléchies & pendantes à l'extrémité de leur pétiole; les fleurs petites, solitaires, axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles, pendantes à l'extrémité de leur pédoncule; les calices pubescens, grisâtres, presque tronqués, en forme de cupule.

Cette plante a été découverte à la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. ♄ (*V. s.*)

* *Correa* (revoluta), *foliis lanceolatis, serrulatis, margine revolutis.* Vent. Hort. Malm. 1. p. 14.

CORREIA. Genre établi par Vandelli dans son *Flor. lusit. & brasil.*, qui appartient aux *gomphia*, & qui a de très-grands rapports avec les *ochna*. (*Voyez* Gomphia & Ochna, *Suppl.*)

CORRIGIOLA. (*Voyez* Corrigiole.)

CORRIGIOLE. *Corrigiola.* Ill. Gen. tab. 213, *corrigiola littoralis*, n°. 1.

Observations. M. Pourret a trouvé aux environs de Narbonne un *corrigiola*, qu'il a nommé *corrigiola telephiifolia.* Chlor. Narb. pag. 20. in Act. Tolos. 3. pag. 316. Cette plante ne diffère de la première que par ses feuilles plus larges, oblongues-ovales, assez semblables à celles du *telephium*; elle ne me paroît être qu'une variété du *corrigiola littoralis.*

Suite des espèces.

2. Corrigiole du Cap. *Corrigiola capensis.* Willd.

Corrigiola floribus sessilibus, calicibus viridibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1507.

Corrigiola littoralis. Thunb. Prodr. 53.

Cette plante, quoique très-rapprochée du *corrigiola littoralis*, en diffère par ses fleurs sessiles, ou dont le pédoncule est à peine visible a la loupe; par ses stipules membraneuses, bifides, un peu plus grandes; par ses calices verts, à peine membraneux à leurs bords, & peut-être par d'autres caractères que pourroit offrir la plante vivante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉ (*Willd.*)

CORRUDA. Lécluse (Hist. 2, pag. 77) a mentionné sous ce nom l'*asparagus acutifolius* Linn.

CORTESIA. (*Voyez* Cortésie.)

CORTÉSIE cunéiforme. *Cortesia cuneifolia.* Cavan.

Cortesia caule fruticoso, ramosissimo; foliis alternis, cuneiformibus, trifidis; floribus solitariis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 53. tab. 377.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des borraginées, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs sont solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à dix dents; une corolle à cinq découpures; cinq étamines; un ovaire libre; le style bifide; les stigmates globuleux, en rondache; une baie à deux semences.

Arbrisseau dont les tiges sont très-rameuses, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, sessiles, cunéiformes, glabres, élargies à leur sommet, à trois lobes mucronés, tuberculés à leurs deux faces: il sort de chaque tubercule un poil caduc, très-blanc. Les fleurs sont solitaires, sessiles, & ordinairement terminales.

Chacune d'elles offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, velu à ses deux faces, tronqué, à cinq dents, persistant, turbiné pendant la floraison, hémisphérique sur le fruit.

2°. Une *corolle* monopétale, d'un blanc-jau-

nâtre ; son tube de la longueur du calice ; le limbe étalé, à cinq lobes arrondis.

3°. Cinq *étamines* insérées sur le tube de la corolle ; les filamens élargis à leur attache, saillans ; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, bifide à sa partie supérieure, supportant deux stigmates globuleux & en rondache.

Le *fruit* est une baie ovale, couverte d'une pulpe mince, renfermant deux semences planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. ♄ (*Cavan.*)

CORTUSA. (*Voyez* CORTUSE.) Illustr. Gen. tab. 99, fig. 1, *cortusa Matthioli*, n°. 1 ; — fig. 2, *cortusa Gmelini*, n°. 2.

Plumier a établi, sous le nom de *cortusa*, un genre qui répond au *thalia* de Linné.

CORYBAS. *Salisbur.* (*Voyez* CORYSANTHE, *Suppl.*)

CORYCIUM. Ce genre a été établi par Swartz, pour quelques espèces d'*ophrys*, mentionnées par Thunberg dans son Prodrome des plantes du Cap de Bonne-Espérance, telles que l'*ophrys volucris bicolor*, le *satyrium orobanchoides* Linn. *Suppl.*, l'*arethusa crispa* Thunb. Prodr.

Ce genre est distingué par une *corolle en masque ; quatre pétales droits ; les latéraux ventrus à leur base ; la lèvre insérée au sommet du style, au dessus de l'anthère qui y est adhérente.*

CORYDALIS. Ce genre répond aux *capnoides* de Gærtner. Il est composé de plusieurs espèces de *fumaria* Linn., distinguées par les caractères de leurs fruits. (*Voyez* FUMETERRE, *Suppl.*)

CORYLUS. (*Voyez* NOISETTIER.)

CORYMBIOLE. *Corymbium.* Illustr. Gen. tab. 723, fig. 1, *corymbium scabrum*, n°. 2 ; — fig. 2, *corymbium glabrum*, n°. 3 ; — fig. 3, *corymbium gramineum*, n°. 1.

CORYMBIUM. (*Voyez* CORYMBIOLE.)

CORYNOCARPUS. (*Voy.* CORINOCARPE.)

CORYPHA. (*Voyez* CORYPHE.)

CORYPHE. *Corypha.* Illustr. Gen. tab. 899, *corypha umbraculifera*, n°. 1.

Observations. 1°. Brown, dans les plantes de la Nouvelle-Hollande, cite comme une espèce à réunir à ce genre, la plante suivante :

Corypha (australis), *frondibus flabellato-palmatis, filis nullis interjectis ; petiolis spinulosis ; perianthio exteriore trifido, acuto.* Brown, Nov. Holl. pag. 267.

2°. Quelques auteurs pensent que le *corypha minor*, n°. 3, doit former un genre particulier, auquel ils ont donné le nom de *sabal*, d'après Adanson. Gærtner l'a nommé *euterpe*.

CORYSANTHE. *Corysanthes.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *lyperanthus* de Brown, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, glabres, petites, à racines bulbeuses, entières ; une feuille radicale arrondie ou un peu lobée ; une fleur solitaire, presque sessile, très-grande, d'un roux-foncé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presqu'en masque ; le casque très-grand ; une lèvre inférieure à quatre divisions courtes, cachées par la division postérieure très-grande, en capuchon ou tubulée ; une anthère presqu'uniloculaire, partagée en deux demi-valves ; le pollen en quatre paquets.

ESPÈCES.

1. *Corysanthes* (fimbriata), *labello ecalcarato, infrà cucullato, suprà dilatato ; marginibus inflexis, fimbriatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 328.

2. *Corysanthes* (unguiculata), *labello ecalcarato, tubuloso, apice aperto, obliquo ; galeâ unguiculatâ, flore pendulo.* Brown, l. c.

3. *Corysanthes* (bicalcarata), *labello tubuloso, apicis dilatati marginibus reflexis, basi bicalcaratâ.* Brown, l. c. *An corybas aconitiflorus ?* Salisb. Parad. 83.

Ces plantes croissent au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande.

CORISANTHES. (*Voyez* CORYSANTHE, *Suppl.*)

CORISPERMUM. (*Voyez* CORISPERME.)

COSARIA. Gmel. (*Voyez* KOSARIA & DORSTÈNE.)

COSMEA. (*Voyez* COSMÉE.)

COSMÉE. *Cosmea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, établi par Cavanilles pour plusieurs espèces de *coreopsis*, qui en diffèrent principalement par la forme de leur calice. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, composées, à fleurs jaunes, purpurines ou blanches.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice double, tous deux d'une seule pièce, chacun à huit découpures; les semences tétragones, surmontées de deux ou quatre arêtes; le réceptacle garni de paillettes.

ESPÈCES.

1. COSMÉE jaune de soufre. *Cosmea sulphurea.* Cavan.

Cosmea foliis bipinnatifidis, laciniis lanceolatis, calicis exterioris laciniis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2250.

Cosmos (sulphureus), *foliis connatis, bipinnatis; pinnulis decurrentibus, ovato-acutis; ultimo longiore.* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 56. tab. 79.

Coreopsis (artemisiæfolia), *foliis subbipinatis, pinnulis lanceolatis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 595, & Collect. 5. pag. 155.

Cosmus sulphureus. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 477.

Ses tiges sont droites, pileuses, cannelées, hautes de quatre pieds, rameuses; les feuilles opposées, deux fois ailées; les pinnules décurrentes, ovales, aiguës; la terminale lancéolée; les pétioles connivens, pileux à leurs bords; les fleurs terminales & axillaires, longuement pédonculées; le calice double, à huit découpures lancéolées, aiguës; l'inférieur ouvert en étoile; l'intérieur tubulé à sa base; la corolle grande, large d'un pouce & demi, d'un beau jaune de soufre; huit demi-fleurons à trois nervures, à trois dents; les paillettes du réceptacle de la longueur des fleurs; les semences tétragones, subulées, surmontées de trois arêtes, quelquefois nulles; une bordure dentée à leur base.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*Cavan.*)

2. COSMÉE bipinnée. *Cosmea bipinnata.* Cavan.

Cosmea foliis bipinnatis, foliolis lineari-subulatis, calicis exterioris laciniis ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2250.

Cosmos (bipinnatus), *foliis connatis, bipinnatis; pinnulis lineari-acutis, canaliculatis.* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 10. tab. 14.

Cosmus bipinnatus. Perf. Synopf. Plant. p. 477.

Ses tiges sont cylindriques, herbacées, hautes de quatre pieds; les rameaux opposés; les feuilles cohérentes à leur base, glabres, deux fois ailées; les pinnules étroites, linéaires, aiguës, un peu canaliculées; les fleurs grandes, belles, d'un violet tirant sur le rouge à la circonférence, jaunes dans le centre, longuement pédonculées, axillaires, terminales; les anthères noirâtres; les semences surmontées de deux ou trois arêtes caduques.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes à Paris. ⊙ (*V. v.*)

3. COSMÉE à petites fleurs. *Cosmea parviflora.* Willd.

Cosmea foliis bipinnatis, foliolis filiformibus, calicis exterioris laciniis lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2251.

Coreopsis (parviflora), *foliis bipinnatis, linearibus, oppositis; radice annud.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 65. tab. 374.

Cosmus parviflorus. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 477.

Cette espèce s'élève à la hauteur de trois pieds sur une tige droite, presque glabre. Ses feuilles sont opposées, médiocrement pétiolées, glabres, deux fois ailées; les pinnules & les divisions très-étroites, linéaires, aiguës; les pédoncules très-longs, situés dans l'aisselle des feuilles supérieures, droits, soutenant une fleur solitaire, odorante; le calice extérieur composé de huit folioles vertes, lancéolées, acuminées, étalées; les huit du calice intérieur un peu plus courtes, blanchâtres à leur bord supérieur, oblongues, aiguës; huit demi-fleurons à la circonférence, blancs, à trois dents; les fleurons jaunes; les anthères brunes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*V. f.*)

COSMELIA. (*Voyez* COSMÉLIE, *Suppl.*)

COSMÉLIE à fleurs rouges. *Cosmelia rubra.* Brown.

Cosmelia foliis semivaginantibus, basi cucullatis; floribus solitariis, terminalibus. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 555.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères (*Juss.*), de celle des épacrides (*Brown*), qui a de grands rapports avec les épacris, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice foliacé; une corolle tubulée; cinq étamines attachées sur la corolle; les anthères adhérentes aux filamens, ciliées à leur sommet; cinq écailles attachées au réceptacle; une capsule; les semences adhérentes à une colonne centrale.

Les tiges sont ligneuses, rameuses, redressées; les rameaux sans cicatrices après la chute des feuilles; celles-ci simples, éparses, entières, à demi vaginales, creusées en capuchon à leur base. Les fleurs, d'un rouge-vif, sont inclinées, solitaires, placées à l'extrémité de rameaux courts, laté-

taux; le calice imbriqué de feuilles très-petites; les étamines non saillantes; les anthères libres à leur base; les *placenta* libres à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

COSMIA. Dombey, dans ses manuscrits, a établi sous ce nom, pour une plante du Pérou, un genre particulier, qui paroît devoir être réuni aux *talinum*, qui n'en diffère que par ses tiges herbacées; par ses fleurs solitaires, axillaires, à cinq étamines constantes, & qui ressemble par son port à un *samolus*.

COSMIBUENA. Flor. peruv. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont séparé cette plante des *cinchona*, parmi lesquels ils l'avoient d'abord placée. Ils ont reconnu quelques caractères particuliers, suffisans pour en former un genre distinct. Le calice est caduc, à cinq dents; le tube de la corolle très-long; le limbe réfléchi & oblique; les étamines non saillantes; une capsule bivalve à son sommet; les valves roulées, presqu'à deux loges; le réceptacle en lame, appliqué d'un côté contre les valves, portant de l'autre des semences ovales, entourées d'une aile linéaire, réticulée. (*Voyez* QUINQUINA, n°. 12.) Ils y ajoutent une autre espèce (*cosmibuena acuminata*), à feuilles ovales, acuminées; les fleurs solitaires & sessiles.

COSMOS. Cavan. (*Voyez* COSMEA, *Suppl.*)

COSMUS. Pers. (*Voyez* COSMEA, *Suppl.*)

COSSIGNEA. Willd. Juss. (*Voy.* COSSINIA.)

COSSINIA. (*Voyez* COSSINIE.) Illustr. Gen. tab. 256, *cossinia pinnata*.

COSTUS. Genre de Linné, que M. de Lamarck a réuni aux *amomum*, qui a été, par erreur, oublié dans le *Supplément*. Voyez les *Illustrations*, tab. 2, fig. 1, *amomum madagascariense*, n°. 1; — fig. 2, *amomum racemosum*, n°. 5; — fig. 3, *amomum zerumbet*, n°. 3, tab. 3; *amomum hirsutum*, n°. 6. (*Voyez* AMOME.)

COTELET. *Citharexylum*. Ill. Gen. tab. 545.

Citharexylum caudatum, n°. 2, & Brown, tab. 28, fig. 2. Les détails de la fructification, placés sous les lettres *g*, *h*, &c., appartiennent au *citharexylum paniculatum* Gærtn., tab. 56, qui est le *premna reticulata* Juss. (*Voyez* ANDARÈSE, n°. 1, *Suppl.*)

Observations. 1°. Le *citharexylum melanocardium* a été placé parmi les *premna*. (*Voyez* ANDARÈSE, *Suppl.*)

2°. On n'est point parfaitement d'accord sur le *citharexylum quadrangulare* Linn. M. de Lamarck le regarde comme une variété du *citharexylum cinereum*. Il se trouve figuré dans Jacquin, Hort. Wendeb. tab. 22, désigné sous le nom de *citharexylum caudatum* Swartz, Prodr. 234, conservé comme espèce par M. Willdenow.

3°. Le *citharexylum caudatum*, n°. 2, est désigné sous le nom de *citharexylum erectum* par Swartz, Prod. 91; — Jacq. Ic. Rar. 3, tab. 501, & Collect. 3, pag. 231. M. Swartz y rapporte le *berberis fructu arbor maxima racemosa, foliis integris, obtusis; flore albo, pentapetalo, odoratissimo; fructu nigro, monopyreno*. Sloane, Jam. 99. tab. 206. fig. 3. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

3. COTELET à cinq étamines. *Citharexylum pentandrum*. Vent.

Citharexylum ramis obtusè tetragonis; foliis ovato-oblongis, subtùs pubescentibus; calicibus dentatis; floribus bracteatis, pentandris. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 47.

Cette plante pourroit peut-être se rapporter au genre *duranta* si ses fruits étoient connus; elle a beaucoup de rapport avec le *citharexylum subserratum* de Swartz, mais elle s'en distingue aisément par ses rameaux, dont les angles sont obtus; par ses feuilles pubescentes à leur face inférieure; par ses grappes point disposées en panicule, & surtout par ses fleurs munies de bractées & pourvues de cinq étamines. C'est un arbrisseau qui s'élève à douze ou quinze pieds sur une tige cylindrique, de couleur cendrée, dont les rameaux sont opposés & tétragones; les feuilles ovales-oblongues, entières vers leur base, puis munies de dents profondes, écartées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi; les grappes solitaires, terminales, presque simples; les fleurs d'un blanc-sale, pédicellées; les bractées linéaires, pubescentes, de la longueur des pédicelles; le calice pubescent, à cinq dents aiguës; cinq étamines plus courtes que la corolle; l'ovaire globuleux; le stigmate à deux lobes peu marqués.

Cette plante croît dans les forêts, à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Riedlé. ♄

4. COTELET à grandes feuilles. *Citharexylum macrophyllum*.

Citharexylum foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, basi inaequalibus, glabris; racemis paniculatis, subsimplicibus. (N.)

Ses rameaux sont glabres, presque tétragones, d'un gris-cendré, renflés à l'attache des feuilles; celles-ci sont grandes, pétiolées, opposées, membraneuses, ovales-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, acuminées à leur sommet, iné-

gales à leur base, très-entières, glabres, un peu rudes, veinées, légérement reticulées; les fleurs terminales disposées en une panicule étalée, composée de grappes opposées, alongées, presque simples, quelquefois divisées vers leur base en rameaux opposés; chaque fleur un peu pédicellée, fort petite; le calice campanulé, glabre, à cinq dents.

Cette plante croît à Cayenne, où elle a été recueillie par M. Martin. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

5. COTELET tomenteux. *Citharexylum tomentosum.*

Citharexylum ramis cylindricis; ramulis tetragonis; foliis ovato-lanceolatis, subacuminatis, integerrimis, subtùs tomentosis; racemis erectis. (N.)

Je ne connois pas le *citharexylum villosum* de Jacquin: cette plante s'en rapproche beaucoup; cependant je la crois différente, d'après les caractères que je viens d'indiquer. Ses branches sont cylindriques, striées, d'un blanc-cendré; ses rameaux glabres, tétragones; les feuilles petiolées, épaisses, coriaces, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, très-entières, aiguës, quelquefois acuminées, glabres & luisantes en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, à grosses nervures; les veines réticulées; les pétioles longs de six lignes, articulés; les fleurs à peine pédicellées, disposées en grappes simples, terminales, axillaires, droites ou un peu inclinées; de très-petites bractées aiguës à la base de chaque pédicelle; le péduncule pubescent, ainsi que le calice; celui-ci campanulé, divisé à son limbe en cinq lobes ovales, aigus; la corolle garnie à son orifice de quelques touffes de poils blanchâtres; les fruits glabres, ovales, de la grosseur de ceux de l'épine-vinette.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

6. COTELET velu. *Citharexylum villosum.* Jacq.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis obovatis, subtùs pubescentibus, apice subdentatis; racemis nutantibus. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 118, & Collect. 1. pag. 72.

Ses rameaux sont glabres, verdâtres, tétragones, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, en ovale renversé, rétrécies à leur base, vertes, glabres en dessus, plus pâles & pubescentes en dessous, longues de deux ou trois pouces, munies ordinairement vers leur sommet de quelques grosses dents; les nervures simples, dirigées vers le sommet; les veines à peine sensibles; les grappes axillaires, fort longues, lâches, pendantes; les fleurs blanches, sessiles & distantes; le calice tronqué, à cinq dents à peine sensibles.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄

7. COTELET à feuilles molles. *Citharexylum molle.* Jacq.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis subovatis, serratis, villosis, mollibus; racemis erectis. Jacq. Fragm. pag. 9. tab. 417.

Arbrisseau droit, rameux, élevé de quatre ou cinq pieds, divisé en rameaux tétragones, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, presqu'ovales, douces au toucher, dentées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, un peu velues à leurs deux faces vues à la loupe; les grappes droites, terminales, velues, longues de trois pouces; les pédicelles très-courts, accompagnés de petites bractées aiguës & velues; le calice velu, à cinq dents; la corolle blanche, à cinq lobes arrondis.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

8. COTELET denticulé. *Citharexylum subserratum.* Swartz.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis oblongis, rigidis, lucidis, apice subserratis; racemis erectiusculis, calicibus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 309. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1043, & Prodr. 91.

Arbrisseau de dix à douze pieds, dont les rameaux sont glabres, tétragones, élancés; les feuilles pétiolées, roides, oblongues, luisantes, quelquefois ovales ou elliptiques, glabres à leurs deux faces, très-souvent pourvues de quelques crénelures vers leur sommet; les grappes terminales, plus longues que les feuilles, droites, simples, ou divisées en quelques rameaux opposés, filiformes; les pédicelles très-courts, épars, très-rapprochés; le calice pubescent, à cinq dents, dont deux un peu plus courtes & rapprochées; l'orifice du tube de la corolle velu; le limbe à cinq lobes, dont deux redressés; le style court; le stigmate pubescent. Le fruit est une baie arrondie, un peu aiguë à sa base, rouge à sa maturité.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, aux lieux stériles. ♄ (*Swartz.*)

* *Citharexylum* (pulverulentum), *ramis tetragonis; foliis ovatis, serratis, cauleque pulverulento-canescentibus.* Pers. Synops. 2. pag. 142. — *Citharexylum quadrangulare.* Boitel. Hort. Madrit.

COTINUS. Genre de Tournefort, qui fait partie de celui des *rhus* de Linné. (*Voyez* SUMAC.)

COTONNIER. *Gossypium.* Illustr. Gen. tab. 586, fig. 1, *gossypium peruvianum*, n°. 10. Suppl.; — fig. 2, *gossypium religiosum*, n°. 7. — Gærtn. tab. 134.

Observations.

Observations. 1°. Cavanilles, dans sa sixième Dissertation botanique, a donné la description & la figure de la plupart des espèces de ce genre.

2°. M. Rohr, dans ses excellentes observations sur la culture du coton, remarque que la forme des feuilles, leurs lobes, ainsi que les glandes, varient tellement, qu'il est presqu'impossible de s'en servir pour le caractère spécifique; que les stipules mêmes se ressemblent presque toujours par leur forme & par leur direction. Des observations souvent répétées, dit-il, laborieusement faites durant plusieurs années, & en suivant mes cotonniers depuis leurs feuilles séminales jusqu'à la graine, m'ont enfin prouvé que les caractères distinctifs des espèces doivent être pris dans les semences.

3°. « Les Anciens, dit M. Desfontaines, connoissoient le coton, mais il ne paroît pas que l'usage d'en porter des vêtemens fût alors établi parmi les peuples de l'Europe. Pline dit que la partie de la haute Égypte qui confine à l'Arabie, produit un petit arbrisseau que les uns appellent *gossypion*, & les autres *xylon*, d'où les tissus qu'on en fait ont pris le nom de *xylina*; que son fruit, qui ressemble à celui de l'aveline, entouré de son enveloppe barbue, contient un duvet que l'on file; qu'on en fabrique des étoffes qui ne le cèdent à aucune autre, ni en blancheur ni en mollesse, & que les prêtres égyptiens en portent des vêtemens auxquels ils attachent un grand prix.

» Il est très-vraisemblable que Pline a désigné le coton herbacé ou de Malte, originaire d'Égypte & d'Arabie; mais le nom de *coton herbacé* que Linné lui a donné & que les botanistes modernes ont admis, est impropre, puisque sa tige devient ligneuse lorsqu'il croît sous un climat très-chaud. J'en ai vu des individus au Bildugérid, qui avoient près de deux mètres (six pieds) de hauteur, & dont le tronc étoit de la grosseur du bras. »

SUITE DES ESPÈCES.

9. COTONNIER à petites fleurs. *Gossypium micranthum*. Cavan.

Gossypium foliis quinquelobis, obtusis, subtùs uniglandulosis; calice exteriore multifido, flore longiore; caule grabro, punctato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 804. — Cavan. Dissert. 6. p. 311. tab. 193.

Toute cette plante est glabre; les tiges, les pétioles & les pédoncules hérissés de points noirâtres. Elle s'élève sur une tige rougeâtre, à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles se divisent en cinq lobes obtus, presqu'arrondis, munies d'une seule glande au dessus de leur base; les stipules lancéolées; les fleurs solitaires, opposées aux feuilles; le calice extérieur à trois divisions profondes, striées, laciniées, beaucoup plus longues que la corolle; l'intérieur à cinq dents, beaucoup plus court, muni à sa base de trois glandes blanchâtres; la corolle jaune; les pétales ovales, aigus, un peu pubescens en dehors, de couleur purpurine à leurs onglets. Le style supporte quatre stigmates verdâtres.

Cette plante croît en Perse. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. s.*)

10. COTONNIER du Pérou. *Gossypium peruvianum*. Cavan.

Gossypium foliis quinquelobis, triglandulosis; inferioribus indivisis, calicibus basi triglandulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 806. — Cavan. Diss. 6. pag. 313. tab. 168.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes de trois pieds, verdâtres ou cendrées; les feuilles grandes, en cœur, tomenteuses, & munies de trois glandes en dessous; les inférieures entières, ovales, aiguës; les supérieures à cinq lobes acuminés; les stipules lancéolées, courbées en faucille, caduques; le calice extérieur à trois grandes folioles en cœur, auriculées, laciniées vers leur sommet, portant à leur base une glande presque globuleuse, l'intérieur parsemé de points noirâtres; la corolle grande, jaune, un peu velue, marquée de taches rougeâtres à sa base; trois stigmates planes, oblongs; une capsule ovale, acuminée, à trois valves polyspermes; les semences ovales & noirâtres, chargées d'une longue laine très-blanche.

Cette plante croît au Pérou. ♂ (*Cavan.*)

11. COTONNIER pourpre. *Gossypium purpurascens*. Hort. Paris.

Gossypium foliis trilobis, subtùs pubescentibus; lobis ovato-lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, solitariis; caule fruticoso, apice subpubescente. (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, très-lisses; striées, légérement pileuses à leur sommet, de couleur brune; les feuilles larges, en cœur, presque glabres à leurs deux faces, pubescentes en dessous dans leur jeunesse, divisées en trois lobes ovales, aigus, très-entiers; les pétioles plus ou moins pileux; les fleurs solitaires, axillaires; le calice extérieur glabre, à trois folioles élargies, laciniées à leurs bords; l'intérieur court, tronqué, ponctué. Je soupçonne la corolle purpurine; la capsule ovale, acuminée, s'ouvrant à son sommet en trois valves. L'individu que j'ai sous les yeux ne m'offre que des semences ovales, aiguës, noirâtres, recouvertes d'un enduit blanchâtre & comme crétacé, mais sans aucune apparence de duvet cotonneux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

12. COTONNIER à grappes. *Gossypium racemosum.*

Gossypium glaberrimum, foliis subcordatis, trilobis, acuminatis; pedunculo patentissimo, apice subracemoso; floribus pedicellatis, erectis. (N.)

COTON de Porto-Ricco.? Rohr, Observations sur le coton, trad. franç. pag. 64.

Cette espèce est remarquable par la disposition de ses fleurs. Elle paroît former un très-fort arbrisseau, dont les rameaux sont épais, cylindriques, un peu bruns, très-glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles ovales, pétiolées, à peine en cœur, traversées par des nervures noirâtres, à trois lobes acuminés, très-entiers. De l'aisselle des feuilles sort un très-fort pédoncule, dur, roide, à demi cylindrique, un peu anguleux à ses bords, très-long, formant un angle droit avec les tiges, supportant ordinairement à son sommet deux ou trois fleurs pédicellées; les pédicelles épais, redressés, presque verticaux; les trois folioles du calice extérieur très-larges, incisées à leurs bords. Le fruit est une capsule s'ouvrant à son sommet en trois valves aiguës. Les graines sont noires, ovales: le coton ne s'en détache que très-difficilement.

Cette plante croît à Porto-Ricco, d'où elle a été apportée par M. Ledru. ♄ (*V. s.*) Ce que j'ai pris pour des pédoncules pourroit bien être des rameaux dépouillés de feuilles. L'état des individus observés ne m'a point permis de vérifier cette conjecture.

COTSJOPIRI. Rumphe, Amboin. 7, p. 26, tab. 14, fig. 1, a figuré & décrit sous ce nom une plante qui appartient au *gardenia florida.* Linn.

COTTAM. Rheed, *Hort. malab.* 10. tab. 77. Quoique la figure que Rheed a donnée de cette plante paroisse convenir au *mentha perilloides* Linn., elle a d'ailleurs tant de rapport au *perilla ocymoides*, que Linné paroît douter de celle des deux à laquelle il doit la rapporter.

COTULA. (*Voyez* COTULE.)

COTULE. *Cotula.* Illustr. Gen. tab. 700, fig. 1, *cotula coronopifolia*, n°. 3; — Gærtn. tab. 165; — fig. 2, *cotula tanacetifolia*, n°. 4; — fig. 3, *cotula anthemoides*, n°. 1.

Observations. 1°. Depuis l'établissement de ce genre par Linné, on y a introduit plusieurs réformes, qui ont amené l'établissement de quelques autres genres, tels que les *lancisia* & les *grangea*, déjà figurés dans les *Illustrations*, & qui seront mentionnées dans ce *Supplément*.

2°. Le *cotula turbinata*, n°. 8, est le *lancisia* Lam. Illustr. tab. 701, fig. 1; — *lidbeckia* Willd. n°. 3; — *cenia* Juss. Gen.

3°. Le *cotula stricta*, n°. 11, est un *lancisia* Lam. Illustr. tab. 701, fig. 2; — *lidbeckia pectinata* Willd. n°. 2.

4°. Le *cotula quinqueloba*, n°. 12, est le *lancisia* Lam. Illustr. tab. 701, fig. 3; — *lidbeckia lobata* Willd. n°. 1, & Thunb.

5°. On trouve sous le nom de *grangea*, Illustr. tab. 699, fig. 1, *cotula bicolor* Roth; — fig. 2, *cotula cuneifolia* Willd. n°. 16; — fig. 3, *cotula maderaspatana* Willd. n°. 19.

6°. M. Willdenow a cru devoir rapporter aux *cotula*, *l'artemisia maderaspatana*, n°. 17, & *l'artemisia minima*, n°. 18. Cette dernière forme le genre *centipeda* de Loureiro.

7°. Le *cotula globifera*, Thunb. Prodr., est la même plante que le *cotula pilulifera* Linn.

8°. Le *cotula grandis* Linn. & Jacq. se trouve mentionné sous les espèces n°s. 33 & 34, dans l'article *matricaire*. Ces plantes appartiennent au genre *balsamita* Desfont.

SUITE DES ESPÈCES.

13. COTULE pubescente. *Cotula pubescens.* Desfont.

Cotula caule prostrato; foliis pinnatis, glabris; pedunculis filiformibus, nudis, unifloris; squamis calicinis, margine scariosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 284.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges glabres, couchées, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles ailées, pubescentes; les pinnules inégales, étroites, linéaires, aiguës; les pédoncules nus, solitaires, filiformes, terminés par une seule fleur de la grandeur de celle du *cotula anthemoides*; les folioles du calice oblongues, imbriquées, membraneuses & blanchâtres à leurs bords; les fleurons d'un jaune-pâle, hermaphrodites, à cinq dents; les demi-fleurons à peine sensibles; le réceptacle nu; les semences sans aigrette.

Cette plante croît dans les champs, en Barbarie. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

14. COTULE à feuilles d'aurone. *Cotula abrotanifolia.* Willd.

Cotula foliis pinnatis, villosis; pinnis linearibus, integerrimis; caule basi ramoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2167.

Cotula cretica, montana, abrotanifolio. Tournef. Coroll. 37.

Ses racines font ligneufes, ramifiées; elles produifent plufieurs tiges, les unes ftériles, longues d'un pouce; les autres munies de fleurs, longues de deux ou trois pouces, rameufes à leur bafe; les feuilles pétiolées, ailées, foyeufes & velues; les pinnules linéaires, très-entières aux feuilles fupérieures, fouvent bifides aux feuilles inférieures; les pédoncules nus, terminaux, uniflores, longs de deux pouces.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Willd.*)

15. COTULE pygmée. *Cotula pygmaea.*

Cotula foliis minimis, lobato-pinnatifidis; pedunculo unifloro; floribus parvulis; caule fubnullo, repente. (N.)

Cette plante, que la petiteffe de fes fleurs & fon état de defficcation ne m'ont point permis d'analyfer complétement, m'a paru devoir appartenir aux *cotula*; elle a auffi de grands rapports avec les *anthemis*. C'eft peut-être la plus petite de toutes les fyngénèfes. Elle croît en touffes rampantes, étalées. Elle a pour racines quelques fibres capillaires: de leur collet fortent plufieurs feuilles pétiolées, longues de deux ou trois lignes, glabres, lancéolées, obtufes, prefque pinnatifides, ou divifées, à leurs bords, en trois ou cinq lobes arrondis. Les tiges font prefque nulles. Du milieu des feuilles s'élèvent plufieurs pédoncules en forme de hampe, fimples, capillaires, longs de quatre à cinq lignes, uniflores, foutenant une petite fleur hémifphérique. Le calice eft glabre; fes folioles linéaires, obtufes, un peu membraneufes à leurs bords; les demi-fleurons de la circonférence blancs, au moins de la longueur du calice; les fleurs du centre jaunes.

Cette plante croît dans l'île de Corfe. (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Efpèces moins connues.*

* *Cotula* (filifolia), *foliis femivaginantibus, filiformibus.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. 162. ⊙

* *Cotula* (pufilla), *foliis pinnatis, glabris; calicis fquamis ovatis, obtufis.* Thunb. Prodr. 162.

* *Cotula* (nudicaulis), *foliis pinnatis, pilofis; calicinis fquamis ovatis, obtufis.* Thunb. Prodr. 162.

Cotula pumila. Houttuyn. — Linn. Pfl. Syft. 9. pag. 499. tab. 69. fig. 4.

* *Cotula* (bipinnata), *foliis feffilibus, bipinnatis, glabris; caule glabro.* Thunb. Prodr. 162.

* *Cotula* (quinquefida), *foliis cuneiformibus, quinquefidis, incanis.* Thunb. Prodr. 161.

Cette efpèce paroît fe rapprocher des *grangea*. Elle croît, ainfi que les précédentes, au Cap de Bonne-Efpérance.

COTYLEDON. (*Voyez* COTYLET.)

COTYLET. *Cotyledon.* Illuftr. Gen. tab. 389, fig. 1, *cotyledon umbilicus*, n°. 8; — Tournef. tab. 19; — fig. 2, *cotyledon lufitanica*, n°. 9.

Obfervations. 1°. En confervant ce genre tel qu'il a été établi par Linné, & préfenté par M. de Lamarck, on remarquera aifément que fon caractère effentiel confifte dans la corolle monopétale; caractère unique parmi les plantes qui appartiennent à la famille des joubarbes; mais parmi les efpèces qui le compofent, les divifions des parties de la fructification varient de cinq à quatre dans leurs divifions. Des auteurs modernes ont profité de cette différence pour la formation d'un nouveau genre fous le nom de *calanchoe*, dans lequel fe trouvent comprifes les efpèces dont le calice & la corolle n'ont que quatre divifions, quatre capfules, huit étamines. Il faut ajouter, en faveur de ce nouveau genre, que le port des efpèces eft un peu différent. Dans la plupart, les feuilles font dentées ou crénelées ou pinnatifides; les fleurs jaunes; la corolle en forme de foucoupe; mais quelques-uns de ces caractères fe retrouvent parmi les *cotyledon* à cinq divifions.

2°. Aiton, dans l'*Hortus Kew.* 2, pag. 106, a mentionné plufieurs variétés du *cotyledon orbiculata*, n°. 1, à feuilles en fpatule, les unes arrondies, les autres oblongues.

3°. Au *cotyledon umbilicus*, n°. 8, il faut ajouter, comme variété, le *cotyledon* (peltata), *herbacea; foliis radicalibus longè petiolatis, rotundis, peltatis, repandis, concavis, glabris; calicinis fuperioribus rhombeis, dentatis; caule erecto, maculato, fimplici; floribus racemofis, pendulis; corollâ cylindricâ, punctatâ.* Wendl. Obferv. 49.

4°. Le *cotyledon lufitanica*, n°. 9, eft la même efpèce que le *cotyledon lutea.* Aiton, Hort. Kew. 2, pag. 107.

5°. Le *cotyledon vifcofa*, Vahl, Symbol. 2, p. 51, répond au *cotyledon hifpida*, n°. 11: c'eft le *cotyledon mucizonia.* Jacq. Collect. Suppl. 112, tab. 13, fig. 2, & Orteg. Monogr. Madrit. 1772. Ic.

6°. Au *cotyledon ægyptiaca*, n°. 14, il faut ajouter *cotyledon integra.* Medic. Comm. Palat. 3, pag. 200. tab. 9; — *cotyledon* (nudicaulis), *foliis fpathulato-ovatis, cyma floribus quadrifidis.* Murr. Syft. veget. pag. 429. — Vahl, Symbol. 2. pag. 51.

SUITE DES ESPÈCES.

15. COTYLET à feuilles fafciculées. *Cotyledon fafcicularis.* Aiton.

Cotyledon foliis cuneiformibus, fasciculatis, terminalibus; caudice incrassato; ramis carnosis, subconicis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 106.

Cotyledon frutescens, folio oblongo, viridi; floribus ramosis, pendulis, reflexis. Burm. Afric. p. 41. tab. 18.

Ses tiges sont rudes, épaisses, de couleur brune, divisées en rameaux noueux, charnus, un peu coniques, chargés, vers leur sommet, de feuilles fasciculées, planes, épaisses, charnues, d'un vert-glauque, oblongues, obtuses, rétrécies en coin à leur base. Les fleurs sont disposées en grappes lâches, paniculées, terminales; chacune d'elles pédicellée, pendante; leur calice à cinq découpures courtes, ovales; la corolle jaune ou un peu rougeâtre; les pétales rapprochés en tube, alongés, aigus, réfléchis en dehors à leur sommet; cinq capsules oblongues, aiguës, contenant des semences brunes, fort petites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

16. Cotylet à fleurs écarlates. *Cotyledon coccinea.* Cavan.

Cotyledon foliis subspathulatis, acutis, carnosis; floribus spicatis, sessilibus. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 54. tab. 170. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 756.

Cette plante a des tiges épaisses, ligneuses, très-basses. Elles produisent des rameaux longs de deux pieds, chargés d'un duvet court, ainsi que les autres parties de la plante. Les feuilles sont sessiles, éparses, charnues, cylindriques à leur base, puis planes ou canaliculées, ovales, aiguës, d'un vert-brun. Les fleurs sont sessiles, disposées en un épi terminal, alongé, muni de folioles linéaires, aiguës, rabattues; le calice à cinq découpures très-profondes, étalées, linéaires, aiguës, plus longues que la corolle; celle-ci d'un rouge-écarlate, campanulée, pentagone à sa base; ses découpures lancéolées, droites; dix étamines une fois plus courtes que la corolle, dont cinq insérées chacune dans une fossette à la base de la corolle; les autres alternes, situées sur le réceptacle; cinq ovaires jaunâtres; cinq styles subulés, plus longs que les étamines; les stigmates simples & rouges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. Elle a été cultivée dans le Jardin botanique de Madrid. ♄ (*Cavan.*)

17. Cotylet à petites fleurs. *Cotyledon parviflora.* Desfont.

Cotyledon foliis carnosis, subrepandis, orbiculatis, cucullatis; floribus densè confertis, racemosis; corollâ rotato-campanulatâ. Desfont. Coroll. p. 75. tab. 57.

Cotyledon cretica, tuberosâ radice; flore luteo, parvo. Tournef. Coroll. 2, & Mss.

Ses racines sont rousses, charnues, de la grosseur d'une noisette; ses tiges droites, glabres, cylindriques, violettes, à peine rameuses, presque hautes d'un pied; les feuilles molles, charnues, orbiculaires, concaves, entières; les inférieures pétiolées; les supérieures presque sessiles & plus petites; les fleurs jaunes, très-serrées, disposées en grappes cylindriques, longues d'un à deux pouces; les pédicelles très-courts; le calice petit, à cinq divisions oblongues, obtuses; les divisions de la corolle ovales, aiguës; les ovaires au nombre de trois ou quatre, selon Tournefort.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Tourn. & Desfont.*)

18. Cotylet du Liban. *Cotyledon libanotica.* Labill.

Cotyledon papillosa, scapis subnudis; foliis aggregatis, cuneatis, crassiusculis; floribus paniculatis. Labill. Syr. Fasc. 3. pag. 3. tab. 1.

Ses tiges, en forme de souche, sont épaisses, rampantes, couvertes de cicatrices, presqu'enfoncées dans la terre, produisant, de distance à autre, des racines fibreuses, alongées, cylindriques. Les feuilles sont rapprochées, très-serrées à l'extrémité des tiges, un peu épaisses, courtes, cunéiformes, obtuses, légérement échancrées à leur sommet, couvertes de petites écailles. Du milieu des feuilles s'élèvent des hampes droites, cylindriques, presque nues, papilleuses, quelquefois munies d'une ou de deux petites folioles, soutenant une panicule étalée, rameuse; les fleurs médiocrement pédicellées, accompagnées d'une petite bractée linéaire, oblongue; les cinq divisions du calice & de la corolle aiguës; cinq capsules acuminées, polyspermes, s'ouvrant en dedans longitudinalement.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♃ (*Labill.*)

19. Cotylet lancéolé. *Cotyledon lanceolata.* Forskh.

Cotyledon foliis lanceolatis, apice serratis; paniculâ villosâ, floribus quadrifidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 51.

Calanchoe lanceolata. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 446.

Cotyledon (lanceolata), *foliis lanceolatis, sessilibus, subcarinatis, apice serratis, carnosis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 89. n°. 74.

Cette plante ressemble, par son port, par son inflorescence & par sa corolle, au *cotyledon laciniata*; elle en diffère par ses feuilles lancéolées, point laciniées, mais seulement dentées en scie à

leurs bords, charnues, sessiles, médiocrement relevées en carène; les tiges droites, cylindriques, velues; les fleurs disposées en une panicule terminale; les pédoncules axillaires, velus, longs d'environ trois pouces; la corolle jaune, un peu rougeâtre, velue & à quatre découpures, ainsi que le calice; huit étamines.

Cette plante croît dans l'Arabie.

20. COTYLET crénelé. *Cotyledon crenata*. Vent.

Cotyledon foliis ovatis, repando-crenatis; floribus corymbosis, paniculatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 49.

Calanchoe verea. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 446.

Verea (crenata), *foliis oppositis, patentibus; racemis longissimis, laxis; floribus luteis*. Andrew. Repofit. botan. pag. & tab. 21. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 471.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, cylindriques, ligneuses, succulentes, hautes d'environ quatre pieds, rameuses, garnies de feuilles opposées, fort amples, oblongues, glabres, étalées, charnues, sans nervures, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, sinuées & à grosses dentelures à leur sommet; les fleurs disposées en grappes simples, fort longues, lâches, terminales, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures; le calice à quatre divisions profondes; la corolle jaune, d'un jaune-orangé & plus foncé à son orifice, ventrue à son tube, divisée en quatre découpures à son limbe; quatre écailles à la base de l'ovaire; quatre capsules à une seule loge, polyspermes.

Cette plante croît à Sierra-Leone, sur les côtes de l'Afrique. ♄

21. COTYLET spatulée. *Cotyledon spathulata*.

Cotyledon foliis spathulato-subrotundis, crenatis, planiusculis. Decand. Plant. graff. Icon. n°. 65. *Sub calanchoe*.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente, & n'en est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont herbacées, noueuses; les feuilles opposées, rétrécies à leur base en forme de spatule, planes, peu épaisses, glabres, d'un vert-pâle, crénelées ou incisées à leurs bords, obtuses; les fleurs disposées en une panicule lâche, rameuse, presque dichotome; les pédicelles munis d'une bractée lancéolée, linéaire; le calice à quatre divisions profondes, glabres, de moitié plus courtes que le tube de la corolle : celle-ci est jaune, en soucoupe; son tube presque cylindrique, renflé à sa base; les découpures profondes, ovales, un peu aiguës; huit étamines; quatre capsules.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la croit originaire de la Chine. ♃ (*V. v.*)

22. COTYLET à pédicelles alternes. *Cotyledon alternans*. Vahl.

Cotyledon foliis orbiculato-spathulatis, integerrimis; floribus paniculatis, glabris, quadrifidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 51. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 728.

Cotyledon orbiculata. Forskh. Catal. arab. p. 112. *Non Linn.*

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *cotyledon orbiculata*; elle en diffère par son calice & par sa corolle à quatre divisions. Toute la plante est glabre; les feuilles arrondies, très-entières, rétrécies en spatule à leur base. Le pédoncule soutient une panicule terminale, composée de fleurs d'un jaune plus ou moins foncé, quelquefois tirant sur le rouge; les pédicelles alternes, uniflores; la corolle ovale, membraneuse, rétrécie vers son sommet; les découpures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie.

23. COTYLET à feuilles de joubarbe. *Cotyledon sedoides*.

Cotyledon pumila, foliis crassis, parvulis, ovatis, sessilibus; floribus sessilibus, agglomeratis, terminalibus; caule simplici, subrepente. (N.)

C'est une fort petite plante, qui croît en touffes gazonneuses. Ses tiges sont simples, très-grêles, couchées à leur partie inférieure, glabres, longues d'environ un pouce, garnies de feuilles petites, éparses, sessiles, charnues, ovales, glabres, entières, semblables à celles d'une joubarbe. Les fleurs sont terminales, sessiles, réunies en tête au nombre de trois ou quatre; les divisions du calice lancéolées, aiguës; la corolle une fois plus longue que le calice, presque campanulée, blanche; ses divisions aiguës, bleuâtres à leur sommet.

Cette plante croît en Espagne, aux environs de Venasque. (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Cotyledon* (cuneata), *foliis cuneatis, carnosis, hirtis; floribus paniculatis, hirsutis*. Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 83. ♄

* *Cotyledon* (purpurea), *foliis lineari-oblongis, carnosis, glabris; floribus paniculatis*. Thunberg, Prodr. 83.

* *Cotyledon* (teretifolia), *foliis carnosis, subteretibus, hirsutis; floribus paniculatis, caule hirsuto*. Thunb. Prodr. 83.

Les espèces précédentes croissent toutes au Cap de Bonne-Espérance.

* *Cotyledon* (malacophyllum), *foliis lanceolatis, acutis, carnosis; spicâ cylindricâ, terminali, aphyllâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 756. — Pall. Itin. 3. Append. n°. 88. tab. O. fig. 1.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cotyledon spinosa*, n°. 7, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle croît en Sibérie, sur les hautes montagnes. ⊙

COVALAM. On trouve le *cratava marmelos* Linn., figuré sous ce nom dans Rheed, *Hort. malab.* 3. tab. 37.

COUBLANDIA. (*Voyez* COUBLANDE.)

COUCOU, FLEURS DE COUCOU : noms vulgaires du *primula veris* Linn. (*Voyez* PRIMEVÈRE.)

COUDRIER. (*Voyez* NOISETTIER.)

COUEPIA. (*Voy.* COUEPI & COUPI.) Willdenow a réuni ces deux plantes sous le nom d'*acia*, & Persoon sous celui d'*acioa*. M. de Lamarck avoit indiqué cette réunion.

COUIS. (*Voyez* CALEBASSIER, n°. 1.)

COULEQUIN. *Cecropia*. Illustr. tab. 800, *cecropia peltata*, n°. 1.

Observations. M. de Lamarck avoit soupçonné qu'il devoit y avoir plusieurs espèces ou variétés dans le *cecropia peltata* Linn. M. Willdenow en a mentionné trois espèces dans son *Species Plantarum*, caractérisées ainsi qu'il suit :

ESPÈCES.

1. COULEQUIN ombiliqué. *Cecropia peltata*. Linn.

Cecropia foliis novemlobis; lobis oblongis, obtusiusculis, suprà hispido-scabris, subtùs tomentoso-albis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 651. — Lam. Dict. n°. 1.

2. COULEQUIN palmé. *Cecropia palmata*. Willd.

Cecropia foliis palmato-lobatis; lobis novenis, oblongis, obtusissimis, suprà glabris, subtùs tomentoso-albis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 652.

Ambayba. Marcgr. Brasil. 91. — Pis. Brasil. 147. — Rai, Hist. 1373.

Le port de cet arbre, qui est peut-être très-différent du précédent, n'est point indiqué; ce qui peut faire soupçonner, en attendant de plus amples détails, que cette plante n'est peut-être qu'une variété de la première. Ses feuilles sont amples, orbiculaires, échancrées en cœur, palmées, divisées, jusqu'à leur moitié, en sept ou neuf lobes écartés entr'eux, & non rapprochés, oblongs, arrondis & obtus à leur sommet, glabres en dessus. Vus à la loupe, ils se montrent parsemés de poils rares & blancs, blanchâtres en dessous & recouverts d'un léger duvet, excepté sur les nervures & sur les veines. Les chatons femelles sont cylindriques, au nombre de quatre, longs de trois pouces, munis chacun d'une spathe tomenteuse.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Willd.*)

3. COULEQUIN à feuilles vertes. *Cecropia concolor*. Willd.

Cecropia foliis palmato-lobatis; lobis novenis, obovatis, acuminatis, utrinquè scabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 652.

Cette plante, mentionnée dans Pison avec l'espèce précédente, a de très-grands rapports avec elle; elle en diffère par ses feuilles plus petites, à lobes plus profonds, acuminés, rudes, verts à leurs deux faces & non blanchâtres, seulement plus pâles en dessous, au nombre de neuf ou onze, oblongs, ovales, distans entr'eux; les chatons femelles semblables à ceux de l'espèce précédente.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄

COULEUVRÉE. (*Voyez* BRYONE.)

COUMA. (*Voyez* COUMIER.)

COUMAROU. *Coumarouna*. Illustr. Gen. tab. 601, *cumaruna odorata*. C'est le *diptetrix odorata* Willd. (*voyez* TARALEA), le *bariosma tongo* Gærtn. tab. 93.

COURBARIL. *Hymenaa*. Illustr. Gen. tab. 330, fig. 1, *hymenaa courbaril*, n°. 1; — Gærtn. tab. 145; — fig. 2, *hymenaa verrucosa*, *Suppl.*, n°. 3.

La première espèce doit être ainsi caractérisée :

1. *Hymenaa foliis coriaceis, subeveniis, basi inaqualibus; panicula floribus pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 512. — Vahl, Eglog. 2. pag. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COURBARIL veiné. *Hymenaa venosa*. Vahl.

Hymenaa foliis membranaceis, venosis, basi subinaqualibus; panicula floribus subsessilibus. Vahl, Eglog. 2. pag. 31.

Cette plante a le port de la précédente ; elle en diffère par ses feuilles trois fois plus longues, membraneuses & non coriaces, un peu inégales à leur base, traversées, dans toute leur étendue, par des veines nombreuses, très-fines, presque réticulées. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale ; elles sont sessiles & non pédicellées ; les calices luisans & soyeux.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄

3. COURBARIL verruqueux. *Hymenaea verrucosa*. Lam.

Hymenaea foliis venosis, basi inaequalibus ; paniculâ flexuosâ, divaricatâ ; pedunculis multifloris, legumine verrucoso. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 513. — Lam. Illustr. l. sup. c. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 306. tab. 139.

Cette espèce, remarquable par ses fruits verruqueux, diffère encore des deux précédentes par ses feuilles ovales ou lancéolées, coriaces, glabres, luisantes, aiguës ou obtusément mucronées, très-entières, inégales à leur base & à un de leurs côtés, médiocrement veinées, point réticulées. Les fleurs sont pédicellées, réunies en petites grappes latérales sur un pédoncule partiel, formant, par leur ensemble, une panicule étalée, terminale, cendrée ; les ramifications flexueuses ; le calice persistant, à quatre divisions ; quatre pétales concaves, obtus, caducs ; l'ovaire pédicellé, très-pileux à sa base & sur le pédicelle ; les fruits plus petits que dans les deux espèces précédentes, durs, coriaces, subéreux, ovales, renflés, couverts de petites taches chargées de verrues ou de tubercules inégaux, luisans, bruns, panachés ; les semences blanches, enfoncées dans une substance pulpeuse, au nombre de deux ou trois, quelquefois solitaires par avortement.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été observée par M. Smeathman. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

COURGE. *Cucurbita.* Illustr. Gen. tab. 795, fig. 1, *cucurbita pepo*, n°. 23 — fig. 2, *cucurbita lagenaria*, n°. 1.

Le grand nombre de variétés qu'offre ce genre dans la plupart de ses espèces, rend douteuses, comme espèces, les plantes suivantes, d'ailleurs imparfaitement connues.

* *Cucurbita* (idolatrica), *foliis cordatis, cuspidatis, obtusè subtrilobis, pubescentibus, basi biglandulosis ; pomis pyriformibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 607.

Elle se rapproche beaucoup du *cucurbita lagenaria*, mais elle en diffère par ses feuilles cuspidées, en cœur, entières ou à trois lobes latéraux, très-courts, aigus, denticulés, pubescens ; les fruits en forme de poire. Elle croît dans la Guinée. ⊙

* *Cucurbita* (siceraria), *foliis angulato-sublobatis, tomentosis ; pomis lignosis, globosis.* Molin. Chin. pag. 316.

Cette plante croît au Chili. Ses fruits sont globuleux, couverts d'une écorce ligneuse ; les feuilles anguleuses, tomenteuses, à peine lobées.

* *Cucurbita* (aurantia), *foliis subcordatis, subtrilobis, cuspidatis, arguté denticulatis, scabris ; fructibus globosis, levibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 607.

Ses feuilles, médiocrement échancrées en cœur, sont divisées en trois ou en cinq lobes peu marqués, souvent très-courts ; finement denticulées à leurs bords, rudes à leurs deux faces ; le lobe terminal cuspidé ; le fruit de la grosseur & de la couleur d'une orange. ⊙

* *Cucurbita* (umbellata), *foliis cordatis, angulato-quinquelobis, denticulatis, scabris ; floribus masculis umbellatis, pomis tomentosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 608.

Ses tiges sont glabres & cannelés ; ses feuilles en cœur, anguleuses, rudes, longuement pétiolées, à cinq lobes denticulés ; les vrilles longues & bifides ; les fleurs mâles réunies au nombre de cinq à six, en ombelle, à l'extrémité d'un pédoncule commun, long de quatre à cinq pouces ; les fleurs femelles solitaires, axillaires, pédonculées ; le fruit elliptique, tomenteux, peu connu. Cette plante croît dans les Indes orientales.

* *Cucurbita* (subverrucosa), *foliis cordatis, profundè quinquelobis ; lobo medio basi angustato, denticulatis ; pomis clavato-ellipticis, subverrucosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 609.

Cette plante ressemble, par ses feuilles, au *cucurbita verrucosa* ; mais ses fruits sont à peine tuberculés, en massue, desforme elliptique, jaunâtres, de trois à quatre pouces de long. On ne connoît point son lieu natal. ⊙

* *Cucurbita* (mammeata), *foliis multipartitis ; pomis sphaeroideis, mammosis.* Molin. Chil. p. 316.

COURONNE IMPÉRIALE. C'est la FRITILLAIRE, n°. 1. C'est aussi une variété de la courge.

COUROUPITA. (*Voyez* COUROUPITE.) Quelques auteurs ont placé cette plante parmi les *lecythis*.

COUSSAPOA. (*Voyez* COUSSAPIER.)

COUSSAREA. (*Voyez* COUSSARI.) Illustr. Gen. tab. 65.

* *Coussarea* (squamosa), *foliis ovato-oblongis ;*

cymis squamosis, axillaribus; calicibus cylindricis. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 281.

Cette plante diffère du *coussarea violacea*, par ses feuilles ovales, oblongues, non acuminées; par ses fleurs pédonculées; elles sont sessiles dans la première espèce, quoiqu'Aublet les ait figurées avec un pédoncule. Ces fleurs sont disposées en cimes axillaires, chargées d'écailles opposées, adhérentes par leur base. Les calices sont presque cylindriques; les autres parties de la fructification exigent un plus ample examen. Cet arbrisseau croît aux Antilles.

COUSSINETTE : nom vulgaire d'une espèce d'airelle, *vaccinium oxycoccus* Linn.

COUTARDE. *Hydrolea*. Illustr. Gen. tab. 184, fig. 1, *hydrolea spinosa*, n°. 1; — fig. 2, *hydrolea zeylanica*, *Suppl.* Observ. — *Steris*, Dict. 7. pag. 439.

Observations. 1°. Borné d'abord à une seule espèce, ce genre a été augmenté de plusieurs autres, également originaires de l'Amérique, & d'une autre plante déjà connue, mais mal placée, le *nama zeylanica* de Linné, qu'on a reconnu être la même que le *steris javanica*, que M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, a réunie aux *hydrolea*. (*Voyez* STERIS.)

2°. Swartz, dans son *Flora Ind. occid.* 1, p. 558, avoit, sous le nom d'*hydrolea trigyna*, présenté comme espèce distincte, une plante que Cavanilles, dans ses *Icon. Rar.*, vol. 6, p. 19, regarde comme une simple variété de l'*hydrolea spinosa*, qui n'en diffère principalement que par trois styles au lieu de deux; mais Cavanilles remarque que, dans cette plante, le nombre des styles varie de deux à quatre. M. de Jussieu avoit fait la même observation.

3°. La première espèce doit être caractérisée ainsi qu'il suit :

1. **Hydrolea** (spinosa), *foliis lanceolatis, hirsutis; floribus terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1327.

β. **Hydrolea** (trigina), *spinosa, foliis oblongis, hirsutis; floribus trigynis, axillaribus.* Swartz, Prodr. 54, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 558.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COUTARDE de Caroline. *Hydrolea caroliniana.* Mich.

Hydrolea spinosa, foliis longè lanceolatis; floribus subsessilibus, axillaribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 177.

Hydrolea quadrivalvis. Walth. Flor. carol.

Cette plante a le port de l'*hydrolea spinosa*; elle est également parsemée de poils glutineux, principalement sur ses tiges; mais elles sont bien moins rameuses; les rameaux très-courts; les feuilles étroites & beaucoup plus longues, lancéolées, presque glabres, rétrécies à leur base en un pétiole très-court. Les fleurs sont axillaires, presque sessiles, réunies en petits fascicules, au nombre d'une à cinq; les capsules glabres.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes, à la basse Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

3. COUTARDE brûlante. *Hydrolea urens.* Flor. peruv.

Hydrolea floribus paniculatis; spicis conjugatis dichotomisque; foliis duplicato-dentatis, cordatis, superioribus ovalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 21. tab. 243.

Cette espèce est très-grande & s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, très-velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, presqu'anguleuses; les rameaux étalés; les feuilles grandes, alternes, ridées, en cœur, alongées, à double dentelure, obtuses, blanchâtres en dessous; les supérieures ovales, entières à leur base; les pétioles longs de deux pouces; les fleurs disposées en une panicule terminale, très-grande, étalée, composée d'épis divergens, longs de deux pouces, roulés à leur sommet, solitaires, deux à deux, ternés ou dichotomes; toutes les fleurs unilatérales, serrées, à peine pédicellées; le calice hispide; ses découpures lancéolées, subulées; la corolle violette; le tube glabre, en cône renversé; le limbe très-étalé, hispide.

Cette plante croît sur les rochers, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

4. COUTARDE crépue. *Hydrolea crispa.* Flor. peruv.

Hydrolea floribus paniculatis, spicis conjugatis; foliis multiformibus, crispis, inciso-serratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 22. tab. 244. fig. *a*.

Ses tiges, peu rameuses, sont droites, cylindriques, très-hérissées, hautes de quatre à six pieds; les feuilles grandes, pétiolées, alternes, ovales, en cœur, coriaces, ridées, très-veinées, hérissées à leurs deux faces, vertes en dessus, tomenteuses en dessous, crépues, sinuées à leur contour, presqu'incisées, à double dentelure; les pétioles épais, cylindriques, longs d'un pouce; la panicule grande, terminale, composée de plusieurs épis recourbés à leur sommet; les pédoncules dichotomes; les fleurs sessiles, unilatérales; le calice à cinq divisions lancéolées, aiguës, droites, persistantes; la corolle blanche, très-grande, campanulée; le limbe à cinq découpures ovales, très-ouvertes; l'ovaire velu; la capsule ovale, obtuse.

Cette

Cette plante croît sur les Andes, dans les forêts, au Perou. (*Flor. peruv.*)

5. COUTARDE dichotome. *Hydrolea dichotoma.* Flor. peruv.

Hydrolea floribus solitariis & dichotomis, foliis oblongo-spathulatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 22. tab. 244. fig. *b.*

Plante herbacée, visqueuse, un peu hispide, haute d'un pied, très-rameuse; les rameaux souvent dichotomes, cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles presque sessiles, alternes, oblongues, en spatule, obtuses, très entières, rudes, hispides en dessus, glabres en dessous, excepté sur leurs principales nervures, à peine longues d'un pouce; les fleurs solitaires, sessiles, situées dans la bifurcation des rameaux; le calice à cinq découpures droites, spatulées; la corolle petite, blanche, campanulée, traversée par cinq lignes d'un bleu-violet; le tube de moitié plus court que le calice; les découpures du limbe ovales, rapprochées, & formant un cône qui s'ouvre avec élasticite; la capsule ovale, à deux sillons.

Cette plante croît au Pérou, dans les terrains sablonneux & glaiseux. ⊙ (*Flor. peruv.*)

COUTAREA. Aublet & Illustr. Gen. tab. 257. (*Voyez* PORTLANDIA, n°. 3.)

COUTOUBEA. (*Voyez* COUTOUBÉE.)

COUTOUBÉE. *Coutoubea.* Illustr. Gen. tab. 79, *coutoubea alba*, n°. 1.

Observations. Ce genre porte, dans le *Genera Plant.* de Schreber, le nom de *picrium.* M. Vahl le réunit aux *exacum*, avec lequel il a de très-grands rapports, mais dont il diffère par quatre écailles en capuchon, insérées au tube de la corolle, & qui forment presque la base des filamens des étamines. Les capsules paroissent être à une seule loge, tandis que les *exacum* en ont deux: ce dernier caractère est incertain. Le premier est bien médiocre pour constituer un caractère générique; je pense que M. Vahl étoit autorisé à supprimer un genre qui devoit trouver sa place naturelle dans un autre déjà existant. Cavanilles, qui l'a conservé, y ajoute l'espèce suivante.

SUITE DES ESPÈCES.

3. COUTOUBÉE à trois feuilles. *Coutoubea ternifolia.* Cavan.

Coutoubea foliis ternis, spicis florum densis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 14. tab. 328.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de cinq pieds, un peu rameuses vers leur sommet; les feuilles ternées, sessiles, glabres, oblongues, aiguës, très-entières, traversées par une seule nervure; les fleurs sessiles, disposées en un épi dense, terminal, en apparence de forme hexagone; chaque fleur accompagnée, à sa base, de trois bractées très aiguës; celle du milieu fort petite, très-courte; le calice à quatre divisions profondes, droites, aiguës; la corolle blanche, plus longue que le calice; les filamens attachés au tube de la corolle entre ses parois & les petites écailles, libres à leur sommet; les anthères sagittees; l'ovaire oblong; le stigmate à deux lames; une capsule ovale, aiguë, divisée, jusque vers sa moitié, en deux loges, à deux valves; les semences nombreuses, attachées aux parois de la capsule.

Cette plante croît à l'Isthme de Panama. ⊙ (*Cavan.*)

COUTOUBOU. (*Voyez* BAILLÈRE, n°. 1.)

CRAMBÉ. *Crambe.* Illustr. Gen. tab. 553, *crambe hispanica*, n°. 4. — Gærtn. tab. 142. — Tournef. tab. 100.

Observations. Le *myagrum arborescens* Jacq. avoit été rapporte au *crambe fruticosa*, n°. 6. Lhéritier le regarde comme une espèce distincte, & le réunit à son *crambe* (*strigosa*) *frutescens, foliis basi inaequalibus, biauritis, strigosis.* Lhérit. Stirp. 1. p. 151. tab. 72. Dans le *crambe fruticosa*, les feuilles sont blanchâtres, chargées de stries fort petites, très-serrées. Dans le *crambe strigosa* les feuilles sont quatre fois plus grandes, vertes à leurs deux faces; les stries plus fortes, mais plus lâches. Ces caractères ne semblent indiquer qu'une variété plutôt qu'une espèce.

SUITE DES ESPÈCES.

7. CRAMBÉ réniforme. *Crambe reniformis.* Desf.

Crambe caule infernè scabro; ramis levibus, laxè paniculatis; foliis pilosis, pinnatis, inaequaliter dentatis; lobo terminali maximo, reniformi. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 78. tab. 151.

Cette plante se rapproche du *crambe hispanica.* Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre à cinq pieds; elles sont rudes, anguleuses à leur base, pileuses, divisées en rameaux grêles, alongés, lisses, étalés & ramifiés en panicule; la base de chaque ramification pourvue d'une petite foliole en forme de bractée linéaire, subulée, entière ou dentee. Les feuilles sont petiolées, distantes, rudes, couvertes de poils courts, inégalement dentées; les supérieures presque simples; celles du milieu & les inférieures ailées, composées de trois à cinq folioles inégales; celles de la base, variables dans leur forme; le lobe terminal très-grand, presqu'en forme de rein; les pédoncules lisses, nus, filiformes, inégaux; les folioles du calice glabres, petites, elliptiques; les pétales

blancs, très-entiers; une petite silique globuleuse, charnue, monosperme.

Cette plante croît en Barbarie, dans les fentes des rochers, sur le mont Atlas, proche Tlemsen. (*V. s. in herb. Desf.*)

8. Crambé filiforme. *Crambe filiformis*. Jacq.

Crambe foliis interruptè pinnatis, lyratis, hirtis; foliolo terminali subrotundo, dentato; caule glabro, filiformi, ramoso, fastigiato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 420.

Crambe suffruticosa, foliis inferioribus pinnatis, scabris; pinnâ extimâ subrotundâ, magnâ. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 504, & Collect. Suppl. 120.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, hérissées à leur base, glabres à leur partie supérieure; les rameaux filiformes, paniculés, presque fastigiés; les feuilles alternes, ailées avec interruption, parsemées de poils roides & blancs, en forme de lyre; le lobe terminal plus grand, arrondi, rétréci à sa base, denté à son contour; les fleurs disposées en grappes paniculées.

Cette plante croît chez les Patagons, sur les bords de la rivière Champion. ♃ (*V. s.*)

CRAN. CRANSON de Bretagne. C'est le grand raifort sauvage, *cochlearia armoracia* Linn. (*Voyez* Cranson, n°. 10.)

CRANIOLARIA. (*Voyez* Cornaret.) Lœfling a designé sous ce nom le *martynia annua* Linn.

CRANICHIS. (*Voyez* Cranique.)

CRANIQUE. *Cranichis*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *satyrium* & les *neottia*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont fasciculées; leurs fleurs terminales presqu'en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle renversée; cinq pétales presqu'en masque; un sixième formant une lèvre concave; une anthère parallèle au style, placée à sa partie inférieure.

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* renversée, à six pétales; trois *extérieurs* ovales, lancéolés, presqu'égaux; les deux latéraux supérieurs, le troisième plus en avant; deux *intérieurs* ovales-lancéolés, plus étroits, à peine plus courts; le sixième en forme de voûte, placé entre les pétales latéraux, droit, ovale, en bosse, souvent bifide à sa base, recouvrant les organes sexuels.

3°. Une *anthère* à deux loges, sessile, insérée sur le corps charnu du stigmate.

4°. Un *ovaire* ovale, plus court que le pétale inférieur qui l'enveloppe, dilaté & acuminé à son sommet, soutenant un stigmate un peu concave.

Le *fruit* est une capsule oblongue, trigone, rétrécie à sa base, à une seule loge, s'ouvrant sur ses angles, contenant des semences nombreuses, fort petites.

Observations. Le *cranichis luteola* Swartz est l'*epidendrum minutum* Aubl. Guian. (*Voyez* Angrec, n°. 36.)

Espèces.

1. Cranique sans feuilles. *Cranichis aphylla.* Swartz.

Cranichis aphylla, radicibus fasciculatis, teretibus, acutis; scapo subrotundo, petalis conniventibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1421, & Prodr. 120.

Ses racines sont fasciculées, charnues, cylindriques; les tiges simples, droites, filiformes, hautes d'un demi-pied, garnies de quelques gaines alternes, acuminées, membraneuses, pubescentes, dépourvues de feuilles. Les fleurs sont disposées en un épi long d'environ deux pouces, petites, alternes, rapprochées, d'un blanc-pâle, munies de petites bractées ovales, aiguës; la corolle renversée, alongée, en bosse; cinq pétales connivens à leur sommet; l'intérieur plus grand, plus coloré que les autres; la capsule ovale, à six angles obtus.

Cette plante croît dans les forêts, sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

2. Cranique à deux feuilles. *Cranichis diphylla.* Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, filiformibus, nudis; foliis petiolatis, cordatis, acutis, geminis; scapo subnudo. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1423.

Les tiges sont droites, filiformes, munies de quelques gaines amplexicaules, acuminées, n'ayant ordinairement que deux feuilles radicales, inégales, pétiolées, en cœur, aiguës, entières, nerveuses; d'un vert-gai; les épis fort petits, à fleurs nombreuses, petites, éparses, blanchâtres; les bractées ovales, aiguës, fort petites; la corolle renversée, étalée; les trois pétales extérieurs persistans, d'un vert-pâle; les deux intérieurs plus petits, lancéolés, concaves, blancs, caducs; le pétale inférieur en casque, plus petit que les autres; la capsule cylindrique, oblongue, petite,

aiguë à ses deux extrémités, s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît parmi les mousses, sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

3. CRANIQUE à très-petites fleurs. *Cranichis oligantha.* Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, clavatis; foliis petiolatis, oblongis, acuminatis, nitidis; scapo subnudo, spicâ filiformi, petalis conniventibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1425.

Les racines sont fasciculées, tomenteuses; les tiges hautes de six pouces, filiformes, presque nues, garnies de quelques gaînes fort petites, aiguës; les feuilles radicales pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, glabres, luisantes, à veines réticulées; l'epi droit, presque filiforme, garni de fleurs rapprochées, d'un blanc-rougeâtre, très-nombreuses, extrêmement petites; la corolle renversée, en masque; les pétales connivens à leur sommet; le petale inférieur en casque, plus petit que les autres, bifide à sa base; la capsule fort petite, en ovale renversé, obtusément trigone.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

4. CRANIQUE à épis. *Cranichis stachyoides.* Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, teretibus, obtusis; foliis petiolatis, ovatis, acuminatis; scapo vaginato, petalis revolutis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1427.

Ses tiges sont simples, presque hautes de deux pieds, épaisses, garnies de gaînes alternes, amplexicaules, acuminées, à demi ouvertes; les feuilles radicales au nombre de trois ou quatre, droites, ovales, acuminées, entières, luisantes; l'épi alongé, cylindrique, pyramidal, composé de fleurs nombreuses, imbriquées ou presque verticillées, verdâtres; les bractées lancéolées, acuminées; la corolle assez grande; les pétales réfléchis & roulés; les extérieurs ventrus à leur base; les intérieurs renfermés dans le casque de l'inférieur, qui est plus grand que les autres, un peu conique; l'anthère à quatre loges; des globules solitaires dans chaque loge; la capsule oblongue, trigone.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♃ (*Swartz.*)

5. CRANIQUE mousseuse. *Cranichis muscosa.* Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, filiformibus, tomentosis; foliis radicalibus petiolatis, ovatis; caulinis vaginantibus, labello intùs punctato. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1429.

Ses racines sont fasciculées, simples, alongées, tomenteuses; ses tiges hautes d'environ un pied & demi, droites, cylindriques, feuillées, un peu comprimées à leur partie supérieure; les feuilles radicales pétiolées, droites, ovales, aiguës, planes, entières, nerveuses, réticulées, minces, glabres; les caulinaires sessiles, ovales, aiguës, étalées, vaginales & en capuchon à leur base; les supérieures petites & lancéolées; les fleurs blanches, petites, rapprochées, réunies en un épi droit, long de deux ou trois pouces; les bractées aiguës; la corolle renversée; les pétales ovales-lancéolés; le pétale inférieur concave, redressé, aigu à son sommet, marqué en dedans de points verdâtres; la capsule glabre, oblongue, trigone; les semences petites, pileuses.

Cette plante croît aux lieux humides, à l'ombre, sur les montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

6. CRANIQUE pauciflore. *Cranichis pauciflora.* Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, teretibus, villosis; foliis subsessilibus, oblongis, acutis; scapo paucifloro, apice pubescente. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 143.

Ses feuilles, presque toutes radicales, sont nombreuses, presque sessiles, longues d'environ un pouce & demi, ovales, oblongues, aiguës, très-entières, glabres, d'un brun-verdâtre, rétrécies en un pétiole vaginal à leur base : de leur centre s'élève une tige droite, haute d'un pied & plus, glanduleuse & pubescente à sa partie supérieure, munie de gaînes courtes, lâches, distantes, aiguës; les fleurs blanchâtres, petites, presque sessiles, alternes, distantes, au nombre de six à huit, formant un épi terminal, accompagnées de bractées petites, ovales, aiguës, pubescentes; la corolle un peu inclinée; les trois pétales extérieurs ovales, aigus, dont deux connivens à leur base; les deux intérieurs une fois plus courts; la capsule légérement pédicellée, ovale, obtusément trigone; l'ovaire pubescent.

Cette plante croît à l'ombre, sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃

7. CRANIQUE à feuilles nues. *Cranichis nudifolia.* Pers.

Cranichis caule scandente, nudifolio; racemis laxis, lateralibus. Pers. Synops. 2. pag. 511. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 636. *Sub galeolâ.*

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, longues de quinze pieds, pourvues de vrilles épaisses & solitaires, dépourvues de feuilles; les fleurs jaunes, disposées en grappes grandes, lâches, latérales, rameuses, accompagnées de petites bractées aiguës, charnues; cinq pétales ovales, presqu'aigus, étalés, à peine inégaux; le sixième grand, presque

globuleux, très-entier, en forme de casque; un filament court, conique & membraneux; une anthère oblongue, à deux loges; l'ovaire linéaire, cylindrique.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

CRANSON. *Cochlearia*. Illustr. Gen. tab. 558, fig. 1, *cochlearia officinalis*, n°. 1; — Tournef. tab. 101; — fig. 2, *cochlearia danica*, n°. 2.

Observations. 1° Ce genre a éprouvé quelques réformes dans ses espèces: le *cochlearia coronopus*, n°. 5, en a été séparé pour faire partie du genre *senebiera* Decand. (*Voyez* SENEBIÈRE.) Le *cochlearia auriculata*, n°. 7, paroît être la variété β du *myagrum perfoliatum*. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl. Observ.* 3.)

2°. Le *cochlearia saxatilis*, n°. 6, a été, dans le *Synopsis Plant.* de M. Persoon, placé dans le genre *camelina*: c'est l'*alyssum myagrodes* d'Allioni; *alyssum alpinum*, Suppl.; le *kernera myagrodes* de Medicus.

3°. Au *cochlearia officinalis*, n°. 1, il faut ajouter le *cochlearia groenlandica* de Withering, qui n'est point la plante qui porte ce nom dans Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

11. CRANSON à gros fruits. *Cochlearia macrocarpa*. Willd.

Cochlearia foliis radicalibus cordato-ovatis, crenatis; caulinis lanceolatis, cartilagineo-dentatis; siliculis ellipticis, inflatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 451. — Waldst. & Kitaib. Plant. Hung.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cochlearia armoracia*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle en diffère par ses feuilles radicales échancrées en cœur à leur base, ovales, crénelées; les caulinaires lancéolées, cartilagineuses, à découpures ou à dentelures obtuses; les fruits beaucoup plus grands, elliptiques, enflés.

Cette plante croît dans les prés humides de la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

12. CRANSON de Sibérie. *Cochlearia sibirica*. Willd.

Cochlearia foliis cordatis, inciso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 450.

Cette plante, dont les fruits ne sont encore qu'imparfaitement connus, a le port & tous les autres caractères des *cochlearia*. Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un pied, simples, striées; les feuilles alternes, longuement pétiolées, en cœur, presque réniformes, obtuses, longues de quatre lignes sur autant de diamètre, à dentelures profondes & obtuses; les pétioles supérieurs de la longueur des feuilles; les inférieurs quatre fois plus longs; les fleurs blanches, disposées en grappes; elles produisent de petites siliques lancéolées, à une ou à deux semences.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

13. CRANSON acaule. *Cochlearia acaulis*. Desf.

Cochlearia minima, foliis cordato-reniformibus; scapis filiformibus, unifloris, simplicissimis. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 69.

Cochlearia minima, armorica, flore dilutè rubello.? Tournef. Inst. R. Herb. 215. — Moris. Hist. 2. pag. 309.

Espèce très-élégante, remarquable par sa petitesse; elle croît en petites touffes gazonneuses. Ses racines filiformes, pourvues de quelques fibres blanchâtres, produisent en une petite tige très-courte, rampante, garnie de feuilles alternes, longuement pétiolées, fort petites, glabres, entières, un peu charnues, arrondies, un peu échancrées en cœur, presque réniformes. Les pédoncules sont capillaires, très glabres, ordinairement une fois plus longs que les feuilles, simples, droits, uniflores, divergens après la floraison; les fleurs petites, d'un bleu-clair ou tout-à-fait blanches; les pétales entiers, en ovale renversé; les siliques épaisses, ovales, renflées, surmontées d'un style très-court & renfermant plusieurs semences.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonnet dans le royaume de Maroc. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* CRANSON de Lisbonne. *Cochlearia olisiponensis*. Brot.

Cochlearia foliis subcordato-ovatis, obtusis, trilobis subquinquelobisve, longè petiolatis; pedunculis radicalibus, numerosis, nudis, flaccidis, unifloris; caule subnullo. Brot. Flor. lusitan. 1. p. 511.

Cette plante n'est probablement qu'une variété de la précédente. Elle s'en distingue par ses feuilles divisées à leur contour en trois ou en cinq lobes obtus; elles sont ovales, médiocrement échancrées en cœur, longuement pétiolées; les tiges presque nulles; les pedoncules nus, foibles, très-nombreux & radicaux.

Cette plante croît sur les collines de basalte, aux environs de Lisbonne. (*Brot.*)

CRAPAUDINE. *Sideritis*. Illustr. Gen. tab. 505, fig. 1, *sideritis hyssopifolia*, n°. 10; — Tournef. tab. 90; — fig. 2, *sideritis parvifolia*, *Suppl.*

Observations. 1°. Les divisions établies dans ce genre, le port différent & le caractère de certaines espèces ont été employés, par quelques auteurs, pour établir plusieurs genres particuliers. C'est

ainsi que Mœnch a donné, 1°. le nom de *burgsdorfia* aux *sideritis* dépourvus de bractées, & dont le calice, fermé par des poils après la floraison, est divisé en deux lèvres; la supérieure large & ovale, l'inférieure à quatre dents: il faut y rapporter le *sideritis romana*, &c.; 2°. celui de *hesiodia* aux espèces dépourvues de bractées, & dont le calice, également fermé par des poils après la floraison, se divise en deux lèvres; la supérieure à trois dents, l'inférieure à deux lobes: tel est le *sideritis montana*. Dans la *Flore de Portugal* de MM. Link & Hoffmansegg, on trouve un autre genre sous le nom d'*eriostomum*.

Enfin, d'après ces réformes, le caractère des véritables *sideritis* seroit d'avoir le calice dépourvu de poils après la floraison, à cinq lobes égaux; des bractées entières ou découpées, situées autour des verticilles.

3°. Le *sideritis romana*, n°. 6, a été figuré par Cavanilles, Icon. Rar. 2, tab. 187: c'est le *burgsdorfia rigida* Mœnch. Method. 392.

4°. Le *sideritis montana*, n°. 5, a été figuré par Jacquin, Austr. 5, pag. 16, tab. 434; c'est le *hesiodia bicolor* Mœnch. Method. tab. 392.

5°. On trouve figuré dans les *Icon. Rar.* Cavan. vol. 2, pag. 69, tab. 186, le *sideritis incana*, n°. 8; — vol. 4, pag. 2, tab. 333, *sideritis scordioides*, n°. 11; — vol. 4, pag. 1, tab. 302, *sideritis hirsuta*, n°. 13. Le *sideritis hirta* Roth, Catal. 1, pag. 67, & le *sideritis hirtula* Broter. Flor. lusit. 1, pag. 161, ne sont probablement que des variétés du *sideritis hirsuta*.

6°. Au *sideritis spinosa*, n°. 12, il faut ajouter, tout au plus comme variété, le *sideritis* (subspinosa), *foliis lanceolatis, acutis, dentatis; dentibus subspinosis; bracteis orbiculato-acutis, dentato spinosis*. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 5. tab. 209.

SUITE DES ESPÈCES.

16. CRAPAUDINE à gros épis. *Sideritis macrostachyos*.

Sideritis fruticosa, incana, foliis subrotundo-ovatis, crenatis; floribus densissimè spicatis. (N.)

Belle espèce très-remarquable par la grandeur de ses feuilles inférieures, par la grosseur de ses épis, par la blancheur & l'épaisseur de son duvet. Ses tiges sont ligneuses, épaisses, rameuses; les feuilles pétiolées, en cœur, épaisses, ridées, d'un vert-foncé, presque glabres en dessus, très-blanches, cotonneuses en dessous, crénelées à leur contour; les inférieures fort grandes, un peu arrondies; les supérieures ovales, obtuses, pubescentes en dessus. Les rameaux se terminent par un ou deux gros épis droits, très-roides, épais, touffus, longs de deux ou trois pouces & plus; les fleurs sessiles, tellement serrées, qu'on n'y distingue les verticilles que par les petites feuilles qui les séparent. Les calices sont cachés dans un duvet cotonneux très-abondant; ils sont courts, campanulés, à cinq petites dents très-aiguës. La corolle ne m'est point connue; les semences petites, brunes, arrondies.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. CRAPAUDINE du mont Taurus. *Sideritis taurica*. Willd.

Sideritis suffruticosa, tomentosa, foliis lanceolatis, crenatis; floribus verticillato-spicatis, verticillis approximatis; bracteis cordatis, acuminatis, nervoso-acuminatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 66. — Marsch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 45.

Sideritis syriaca. Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 312.

Sideritis orientalis, phlomidis folio. Tournef. Coroll. 12.

Cette plante diffère du *sideritis syriaca* par son port & par les bractées légérement tomenteuses, nerveuses, réticulées, selon Marschall. Le synonyme de Tournefort, rapporté au *sideritis perfoliata*, n°. 4, convient à cette espèce. Ses tiges sont presque ligneuses; les rameaux un peu ramifiés, blanchâtres, tomenteux; les feuilles lancéolées, crénelées, ridées, veinées, chargées, à leurs deux faces, d'un leger duvet; les radicales pétiolées; les caulinaires sessiles; les bractées en cœur, ovales, un peu arrondies, acuminées, plus courtes que les calices. Elles perdent leur duvet après la floraison: la corolle jaune; son tube plus court que le calice.

Cette plante croît sur le mont Taurus. ♄ (*Willd.*)

18. CRAPAUDINE à verticilles distans. *Sideritis distans*. Willd.

Sideritis suffruticosa, incana, foliis lanceolatis, integerrimis, acutis; floribus verticillato-spicatis, verticillis distantibus; bracteis cordatis, acuminatis, mucronatis, nervoso reticulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 68.

Cette espèce a de grands rapports avec la suivante; elle en a aussi beaucoup avec la précédente, dont elle diffère par ses feuilles aiguës, bien moins tomenteuses, très-entières; les tiges velues; les verticilles très-écartés entr'eux; les bractées presque glabres & mucronées; le tube de la corolle plus long que le calice; le lobe du milieu de la lèvre inférieure obtus & non échancré.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

19. Crapaudine pullulante. *Sideritis pullulans.* Vent.

Sideritis suffruticosa, incana, foliis ovato-lanceolatis, petiolatis; summis sessilibus, verticillis distantibus; bracteis cymbiformibus, mucronatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 98.

Petit arbuste dont l'odeur approche de celle du marrube. Il a beaucoup de rapport avec le *sideritis taurica*; il en diffère par ses feuilles bien moins cotonneuses, par ses tiges simplement velues, par les verticilles des fleurs très-écartés, par les bractées mucronées; enfin, par le tube de la corolle, plus long que le calice. La plupart de ces caractères le rapprochent du *sideritis distans* Willd. Il en est distingué par la division moyenne de la lèvre inférieure de la corolle, qui est crénelée & non entière. Les racines produisent, de leur collet, des rejets droits, cylindriques, longs d'un pied; les feuilles inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, ovales, lancéolées; les bractées ovales, concaves, entières, un peu plus longues que les fleurs; celles-ci jaunâtres & sessiles.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été recueillie par MM. Bruguière & Olivier. ♄ Peut-être reconnoîtra-t-on qu'elle n'est qu'une variété du *sideritis distans*, quand celle-ci sera mieux connue.

20. Crapaudine à fleurs roses. *Sideritis rosea.* Desfont.

Sideritis villosa, foliis ovato-oblongis, obtusis, sessilibus, crenatis; floribus geminis, axillaribus; calicibus muticis. Desfont. Coroll. p. 20. tab. 13.

Sideritis orientalis, scordioides, flore purpureo. Granger. — Vélins du Mus.

Sideritis (ægypriaca), foliis ovatis, serratis, incanis; venis subtùs prominulis; caule tereti, albo, tomentoso; verticillis foliis subjectis. ? Pers. Synops. 2. pag. 117.

Elle ressemble beaucoup, par son port & par son feuillage, au *teucrium scordium*; elle est toute couverte d'un duvet blanc, fin & serré. Ses tiges sont droites, rameuses, longues au plus d'un pied; ses feuilles sessiles, ovales, alongées, obtuses, légérement crénelées, longues de six à dix lignes; les fleurs d'un rose-pâle, axillaires, presque sessiles, ordinairement deux à deux, accompagnées de deux petites bractées lancéolées; le calice à cinq dents ovales, aiguës, lancéolées, égales, sans arêtes; le tube de la corolle de la longueur du calice; la lèvre supérieure obtuse, entière; l'inférieure à trois lobes obtus; le lobe moyen arrondi, élargi au sommet, beaucoup plus long que les latéraux.

Cette plante croît en Égypte; elle a été cultivée anciennement au Jardin des Plantes de Paris. (*Desfont.*)

21. Crapaudine effilée. *Sideritis virgata.* Desfont.

Sideritis tomentosa, foliis linearibus; verticillis distinctis, compactis; bracteis multifidis, calicinis dentibus spinosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 15. tab. 125.

Hyssopus montanus, verticillatus, minor. Barrel. Icon. tab. 240.

Arbuste de deux ou trois pieds, droit, blanchâtre & tomenteux, muni de rameaux grêles, élancés; les feuilles fort étroites, linéaires, obtuses, très-entières; les inférieures plus rapprochées, rétrécies, à leur base, en un pétiole court; les supérieures plus courtes, linéaires, presque subulées; les fleurs petites, sessiles, réunies au nombre de quatre ou cinq, en cinq à six verticilles séparés, terminaux; les bractées élargies, à plusieurs découpures étroites, aiguës, mucronées; le calice cylindrique, tomenteux, à cinq dents sétacées, épineuses; la corolle d'un jaune-pâle, plus longue que le calice.

Cette plante croît en Barbarie, sur les montagnes sablonneuses, aux environs de Mascar. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* Crapaudine glauque. *Sideritis glauca.* Cav.

Sideritis herbacea, perennis, pubescens, incana, foliis lineari-spathulatis, integerrimis; bracteis dentatis, lobis lateralibus corollæ labii inferioris acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 68. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 68. tab. 185. *Exclus. synon. Barrel.*

Cette plante n'est essentiellement distinguée du *sideritis incana* que par ses tiges herbacées & non tomenteuses. Les mêmes caractères la distinguent du *sideritis virgata*, mais j'y trouve bien peu de différence avec le *sideritis linearifolia* Lam., si l'on en excepte les feuilles constamment entières, à ce qu'il m'a paru, d'une couleur glauque, ainsi que les tiges; ce qui me porte à croire que ce n'est qu'une variété à peine remarquable. Elle croît également en Espagne. ♃

22. Crapaudine fétide. *Sideritis fœtida.* Herb. Paris.

Sideritis caule foliisque subasperis, lineari-lanceolatis, obtusis, trinerviis; bracteis calicibusque spinosis. (N.)

Cette espèce a de très-grands rapports, au moins comme variété, avec le *sideritis hyssopifolia*; elle est remarquable par son odeur très-fétide. Ses tiges sont presque ligneuses, divisées en rameaux alongés, tétragones, rudes, médiocrement pileux, munis d'un grand nombre d'autres petits

rameaux courts, pubescens, un peu blanchâtres. Les feuilles sont linéaires, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce & plus, larges de deux ou trois lignes, un peu rudes à leurs deux faces, traversées longitudinalement par trois nervures saillantes, presqu'entières à leurs bords; les inférieures rétrécies en un pétiole court à leur base; les supérieures sessiles, plus petites; les verticilles distans, disposés en épis terminaux, alongés; les bractées larges, un peu pileuses, à découpures épineuses; les calices velus, à cinq dents épineuses; la corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît en Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

23. Crapaudine des Pyrénées. *Sideritis pyrenaica.*

Sideritis fruticosa, foliis obovato lanceolatis, obtusis, integris seu apice crenatis, subpubescentibus; spicis ovato-oblongis, non interruptis; ramis pubescentibus. (N.)

β. *Sideritis* (alpina), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, apice integris trifidisve.* (N.)

Sideritis alpina. Villars, Dauph. 2. pag. 373.

Sideritis montana, trifido folio. Barrel. Icon. Rar. tab. 171.

Je réunis ici deux plantes qui peut-être devroient être séparées, mais qui ont de si grands rapports, que je n'ai pas cru devoir le faire. La première a des tiges dures, ligneuses, courtes, épaisses, qui se divisent en rameaux longs de six à huit pouces & plus, herbacés, pubescens, garnis de feuilles distantes, presque sessiles, un peu lancéolées, en ovale renversé, un peu pubescentes & blanchâtres sur leur principale nervure & à leurs bords, longues d'environ un pouce, larges de trois lignes, la plupart entières, très-obtuses; les inférieures crénelées vers leur sommet; les supérieures à deux très petites dents latérales au sommet, ou parfaitement entières. Les épis sont terminaux, courts, ovales, oblongs, non interrompus; les bractées & les calices à dents jaunâtres, épineuses. La corolle, dans son état de dessiccation, est d'un brun très-foncé, bordée d'un jaune citron.

La plante β en diffère par ses rameaux plus roides, par ses feuilles moins distantes, plus étroites, d'un vert plus gai, un peu pileuses, quelquefois à trois nervures longitudinales peu marquées, entières ou à trois petites dents au sommet.

La première croît dans les Pyrénées, la seconde dans les Alpes. ♄ (*V. f.*)

24. Crapaudine ridée. *Sideritis rugosa.*

Sideritis fruticosa, foliis ovato-lanceolatis, obtusis, rugosis, subdentatis, incano-tomentosis; verticillis distantibus; bracteis integris calicibusque acuminatis, apice tomento-pilosis; ramis strictis. (N.)

Cette espèce a des tiges grêles, hautes de huit à dix pouces, dures, glabres, ainsi que les rameaux qui sont peu nombreux, très-roides; les feuilles distantes, sessiles, ovales-lancéolées, très-obtuses, longues d'un pouce & plus, à dentelures peu marquées, à grosses nervures, ridées, couvertes, dans leur jeunesse, d'un duvet blanc cotonneux, qui disparoît peu à peu dans les vieilles feuilles. Les verticilles sont très-écartés, surtout les inférieurs; les bractées larges, concaves, entières, acuminées; les calices plus longs que les bractées, chargés à leur partie découverte d'une touffe de poils épais, grisâtres; les dents droites, épineuses. La corolle ne m'est point connue.

Cette plante a été découverte dans la Syrie par M. de Labillardière. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

25. Crapaudine ovale. *Sideritis ovata.* Cav.

Sideritis herbacea, pubescens, foliis petiolatis, ellipticis, obtusis, crenatis; spicâ tetragonâ; bracteis ovatis, dentato spinosis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 71. — Cavan. Icon. Rar. 1. p. 36. tab. 48.

Ses tiges, hautes d'un pied au plus, sont rudes, parsemées de quelques poils; les feuilles pétiolées, grandes, ovales, elliptiques, d'un vert foncé, crénelées, glabres en dessous, luisantes, parsemées en dessus de quelques poils tuberculés à leur base; les pétioles longs, canaliculés; les fleurs disposées en un épi dense, tétragone, non interrompu, les bractées opposées, ovales, aiguës, à dentelures épineuses, renfermant chacune trois fleurs sessiles; le calice à cinq dents soyeuses; les trois supérieures rapprochées; l'orifice velu à la maturation; la corolle d'un blanc-jaunâtre; la lèvre supérieure droite, entière; la lèvre inférieure à trois découpures; les latérales plus étroites; celle du milieu arrondie, à trois crénelures.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Cavan.*)

26. Crapaudine à feuilles de Chamédris. *Sideritis chamædryfolia.* Cavan.

Sideritis foliis cuneiformi-ovatis, inciso-crenatis; bracteis subrotundis, crenatis, subspinosis; caule erecto, ramoso, villoso. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 1. tab. 301.

Ses tiges sont hautes d'un pied, droites, cylindriques, rameuses, velues; ses feuilles ovales, cunéiformes, crénelées, d'un vert-gai, rétrécies en pétiole, distantes, à peine longues d'un pouce; les verticilles sessiles, distans, en épi, à six fleurs; les bractées plus courtes que les verticilles, arrondies, à crénelures presqu'épineuses; le calice

un peu velu, divisé en cinq dents inégales; la corolle d'un jaune-foncé; son tube recourbé, de la longueur du calice; la lèvre supérieure droite, linéaire, échancrée; l'inférieure trifide; la découpure moyenne plus grande.

Cette plante croît en Espagne, au royaume de Valence. ♃ (*Cavan.*)

27. CRAPAUDINE à fleurs blanches. *Sideritis leucantha.* Cavan.

Sideritis caule humili, fruticoso; foliis lanceolatis, brevibus, villosis, apice spinosis; bracteis brevibus, subrotundis, spinulosis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 2. tab. 304.

Plante ligneuse, dont les tiges courtes produisent des rameaux velus, longs d'un pied au plus, garnis de feuilles courtes, sessiles, lancéolées, velues, munies de quelques dentelures, terminées par une pointe épineuse; les fleurs disposées en un épi interrompu; les verticilles sessiles, à six fleurs; les bractées courtes, arrondies, épineuses; le calice turbiné, légérement tomenteux, à cinq dents égales; la corolle blanche; la lèvre supérieure droite, linéaire, échancrée.

Cette plante croît en Espagne, dans le royaume de Valence. ♄ (*Cavan.*)

28. CRAPAUDINE à petites feuilles. *Sideritis parvifolia.*

Sideritis foliis ovato-lanceolatis, bracteis subulatis, caule hispido. (N.) — Illustr. tab. 505. fig. 2.

Je n'ai pu, malgré mes recherches & la complaisance de M. de Lamarck, retrouver cette plante dans son herbier. Je suis borné à la décrire d'après la figure qu'il en a donnée. Ses rameaux sont grêles, alongés, chargés de poils très-courts; les feuilles petites, sessiles, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières; les verticilles distans, pourvus, pour chaque fleur, de bractées subulées, aiguës; les deux extérieures un peu plus larges, concaves, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'est point connu.

29. CRAPAUDINE à fleurs cotonneuses. *Sideritis lasiantha.* Juss.

Sideritis foliis ovatis, dentibus spinulosis; verticillis villosissimis, distantibus. Pers. Synops. 2. pag. 117.

Sideritis hispanica, fœtidissima, flore purpurascente & comâ canescente. Tournef. Inst. R. herb. 192.

Ses tiges sont dures, hautes, très-rameuses, glabres, tétragones; les feuilles caulinaires supérieures petites, ovales ou oblongues, aiguës, presque glabres, à dentelures légérement épineuses; les fleurs disposées en un long épi terminal, composé de verticilles distans; les supérieurs rapprochés, très-cotonneux, d'un blanc de neige; les bractées ovales, épineuses; la corolle purpurine; les dents du calice roides, épineuses, blanchâtres. Les feuilles radicales & inférieures ne me sont point connues.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. s. in herb. Juss.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Sideritis* (candicans), *fruticosa, tomentosa, foliis ovato-lanceolatis, cordatis, apice attenuatis, subtùs niveis; verticillis subocto, oris, remotis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 289.

Cette plante, à laquelle Aiton rapporte celle de Commelin, tab. 99, citée avec doute pour le *sideritis cretica*, n'est peut-être qu'une variété de cette dernière, dont elle diffère par son port, par ses feuilles ovales-lancéolées, rétrécies & presqu'aiguës à leur sommet; les verticilles plus écartés, & composés d'environ huit fleurs. Elle croît dans l'île de Madère. ♄

* *Sideritis* (decumbens), *ebracteata, caule basi decumbente, villoso; foliis lanceolatis, serratis, tomentosis; calicibus lanatis, muticis.* Thunb. Prodr. pag. 96.

* *Sideritis* (rugosa), *ebracteata, caule erecto, tomentoso; foliis lanceolatis, serrulatis, tomentosis; calicibus spinulosis.* Thunb. Prodr. pag. 96.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Sideritis* (sericea), *foliis ovato-linearibus, albo tomentosis, trinerviis; bracteis spinulosis, duris.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 118.

Cette plante croît en Espagne; elle a le port d'un *gnaphalium.* Ses feuilles sont ovales, linéaires, blanches, tomenteuses, à trois nervures; les bractées épineuses.

* *Sideritis* (pallida), *bracteis filiformibus; foliis ellipticis, tomentosis, rugosis; caule erecto, tomentoso.* Thunb. Prodr. pag. 95.

* *Sideritis* (plumosa), *bracteis filiformibus calicibusque plumosis; foliis lanceolatis, serratis, glabris; caule erecto, tomentoso.* Thunb. Prodr. p. 95.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CRASPEDIA. Genre de Forster, qui ne comprend qu'une seule espèce, *craspedia uniflora.* Prodr. pag. 306. Il n'est encore que très-imparfaitement connu. Nous savons seulement que c'est une

une plante syngénèse, qui appartient à la syngénésie séparée de Linné, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice commun imbriqué, point caliculé ; quelques fascicules de fleurons comprimés, tubulés, tous hermaphrodites ; le réceptacle garni de paillettes ; les semences surmontées d'une aigrette plumeuse.

CRASPEDUM. Loureiro. Cette plante se rapporte au genre *dicera* de Forster, dont elle ne diffère que par ses anthères, qui ne sont point terminées par deux soies. (*Voyez* GANITRE. *Elaeocarpus. Suppl.*)

CRASSULA. (*Voyez* CRASSULE.)

CRASSULE. *Crassula*. Illustr. Gener. tab. 220, fig. 1, *crassula cultrata*, n°. 11 ; — fig. 2, *crassula perfossa*, n°. 14 3 — *crassula perfilata*, Scop. tab. 6.

Observations. 1°. Les crassu'es sont très-nombreuses ; elles ne sont faciles à bien déterminer qu'autant qu'on peut les observer vivantes. Je me conformerai ici à la retenue de M. de Lamarck, qui s'est borné à mentionner par une seule phrase spécifique toutes les espèces qu'il n'a point vues, ou dont on n'a point donné d'assez bonnes figures.

2°. Le *crassula obliqua* Ait. est la même plante que le *crassula portulacea*, n°. 12, & le *crassula spathulata* Thunb. répond au *crassula lucida*, n°. 16. Il est également très-probable que le *crassula muscosa* Thunb. est le *crassula lycopodioides*, n°. 13.

3°. Le *crassula perfossa*, n°. 14, qui est le *crassula perfilata* Scop. Insubr. 3, pag. 12, tab. 6, est gravé dans l'*Hort. Schoenbr.* 4, tab. 432, ainsi que le *crassula pellucida*, n°. 32, Fragm. tab. 131.

4°. Le *crassula calycina* Hort. Parif. est une espèce remarquable par son grand calice, qui a été cultivée au Jardin des Plantes, mais qui n'y existe pas en ce moment. Je ne la connois pas.

SUITE DES ESPÈCES.

36. CRASSULE blanc de lait. *Crassula lactea*. Aiton.

Crassula caule fruticoso ; foliis ovatis, basi attenuatis, connatis, integerrimis, intra marginem punctatis ; cymis paniculaeformibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 395. — Decand. Plant. grass. Icon. 37. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 430.

Ses tiges sont ligneuses & charnues, glabres, hautes d'un pied ; les feuilles glabres, ovales, réunies par leur base, dures, charnues, d'un vert-foncé, ponctuées à leurs bords ; les fleurs d'une très-grande blancheur, disposées en cimes paniculées ; les pédoncules opposés, munis d'une bractée, divisés en trois pédicelles ramifiés, & portant quatre à cinq fleurs ; le calice à cinq découpures lancéolées ; cinq pétales alongés & pointus ; cinq écailles blanches & courtes ; les capsules triangulaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

37. CRASSULE en cœur. *Crassula cordata*. Ait.

Crassula caule fruticoso ; foliis in petiolum angustatis, cordatis, obtusis, integerrimis, supernè punctatis ; cymis paniculaeformibus. Decand. Plant. grass. pag. 121. Icon. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 396. *Exclus. synon. Linn. f. & Thunb.* — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 431.

Cette espèce, dont les fleurs ne sont point solitaires, ne peut être celle de Linné fils & de Thunberg. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques & charnues ; les rameaux étalés, opposés ; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur, planes, entières, ponctuées en dessus, parsemées d'une poussière glauque en dessous ; les fleurs petites, d'un blanc-rougeâtre, disposées en cime paniculée ; les rameaux lâches, grêles, opposés, munis d'une foliole à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Decand.*)

38. CRASSULE crénelée. *Crassula crenata*. Desf.

Crassula herbacea, caulibus ascendentibus, infernè repentibus ; foliis oppositis, obovato-rotundatis, crenatis ; floribus cymosis, secundis. Desfont. Coroll. pag. 76. tab. 58.

Anacampseros orientalis, folio subrotundo, minori, eleganter crenato. Tournef. Coroll. 19.

Cette espèce ressemble beaucoup au *sedum hybridum* Linn. ; mais, outre la différence du genre, on l'en distingue encore par ses feuilles opposées. Ses tiges sont herbacées, cylindriques, à peine rameuses, longues de quatre à six pouces, rampantes à leur base, puis ascendantes, parsemées de petites aspérités ; les feuilles glabres, ovales, charnues, rétrécies, à leur base, en un pétiole court ; crénelées, arrondies à leur sommet, longues de dix lignes, larges de cinq ; les fleurs disposées en un corymbe terminal, presque sessiles, unilatérales ; les divisions du calice profondes, étroites, aiguës ; la corolle blanche, à cinq pétales ovales, lancéolés, très-aigus ; cinq étamines plus courtes que la corolle ; cinq ovaires aigus.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desfont.*)

39. CRASSULE odorante. *Crassula odoratissima*. Andr.

Crassula foliis oppositis, amplexicaulibus, linearibus, ciliatis; floribus capitatis. Andrew, Repos. tab. 26. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 434.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, charnues, garnies de feuilles sessiles, opposées, linéaires, obtuses, très-entières, charnues, ciliées à leurs bords; les supérieures amplexicaules, & même adhérentes par leur base; les fleurs réunies en tête à l'extrémité des rameaux & des tiges, sessiles ou presque sessiles; les folioles calicinales lancéolées, légérement ciliées; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales linéaires, connivens, réfléchis en dehors à leur sommet; les capsules oblongues, comprimées, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle répand une odeur très-agréable, qui approche de celle de la tubéreuse.

40. Crassule en gazon. *Crassula cæspitosa.* Cavan.

Crassula caule subdiviso; foliis globoso-subrotundis, imbricatis; floribus terminalibus, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1560. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 50. tab. 69. fig. 2.

Plante à peine longue de trois lignes, pourvue de racines blanches, capillaires; les tiges rougeâtres, nombreuses, ramassées en gazon; les feuilles imbriquées sur quatre rangs, vertes, ovales-globuleuses, sessiles, marquées, à leur sommet, d'un point rougeâtre; elles rougissent en vieillissant; les fleurs sessiles, disposées en cime, ordinairement au nombre de trois ou quatre; le calice charnu, persistant, à quatre ou cinq découpures; la corolle blanche; quatre ou cinq pétales lancéolés, très-aigus, rougeâtres sur leur carène; des bractées à la base des pétales; quatre ou cinq ovaires rougeâtres, auxquels succèdent autant de capsules oblongues, aiguës, contenant de petites semences ovales, noirâtres.

Cette plante croît dans les environs de Madrid. ☉ (*Cavan.*)

41. Crassule musquée. *Crassula moschata.* Forst.

Crassula caule herbaceo, procumbente; foliis connatis, oblongis, acutis; pedunculis axillaribus, unifloris; floribus tetrandris. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1561. — Forst. Comment. Soc. Gœtt. 9. pag. 26.

Cette espèce pourroit être prise pour un *tillæa* à cause des parties de ses fleurs, divisées en quatre; mais les quatre écailles qui accompagnent l'ovaire, la placent parmi les crassules. Ses tiges sont herbacées & couchées; les feuilles oblongues, opposées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs solitaires, pédonculées, situées dans l'aisselle des feuilles. Le calice est à quatre divisions; la corolle composée de quatre pétales; elle renferme quatre étamines. « On pourroit, dit M. Willdenow, la séparer des *crassula* à cause de la situation remarquable des filamens; mais il ne dit pas en quoi elle consiste, & je n'ai pas pu consulter la description de Forster. »

Cette plante croît à la Terre-de-Feu.

42. Crassule élégante. *Crassula pulchella.* Ait.

Crassula caule herbaceo, dichotomo; foliis ovato-oblongis, carnosis, reflexis; floribus in dichotomiâ pedunculatis, pedunculis turbinatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 392.

Cette plante a de grands rapports avec le *crassula glomerata*; elle en diffère d'une manière remarquable par les pédoncules renflés en toupie, tellement qu'on croiroit, au premier aspect, que l'ovaire est inférieur. Les feuilles sont plus courtes, réfléchies, ovales, oblongues, charnues; les fleurs pédonculées, situées dans la bifurcation des tiges; les calices obtus; la corolle un peu plus longue que le calice; les tiges herbacées, bifurquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉

43. Crassule à feuilles d'aloès. *Crassula aloides.* Ait.

Crassula foliis ovatis, distinctis, acutis, ciliatis; caule simplici, pilosiusculo; racemo composito, ramis paniculæformibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 394.

Ses tiges sont à peine hautes de six à huit pouces, simples, légérement pileuses; les feuilles glabres, charnues, ovales, séparées, aiguës, ciliées à leurs bords, longues d'un pouce, parsemées de petits points rougeâtres; les fleurs disposées en grappes terminales, ramifiées; les pédoncules étalés, distans, terminés en panicule ou en une cime trichotome; les folioles du calice glabres, longues d'une ligne; les pétales blancs, verdâtres à leur base, une fois plus longs que le calice; les écailles qui entourent l'ovaire, de couleur jaune; les filamens blancs; les anthères petites, arrondies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♂ (*Aiton.*)

44. Crassule quadrangulaire. *Crassula turrita.* Thunb.

Crassula foliis connatis, quadrifariàm imbricatis, ovato-oblongis, acutis, ciliatis. Thunb. Prodrom. pag. 55.

Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un pied

& plus ; les feuilles inférieures très-rapprochées, nombreuses, disposées en croix, très-étalées, sessiles, alongées, ovales, longues de deux pouces & plus ; les supérieures plus courtes, plus distantes, glabres, épaisses, aiguës, ciliées à leur contour; les fleurs presque sessiles, petites, agglomérées dans l'aisselle des feuilles supérieures, formant un long épi simple & droit; le calice glabre, épais; la corolle un peu plus longue que le calice, pâle, rouge vers son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

45. CRASSULE renversée. *Crassula dejecta*. Jacq.

Crassula caule fruticoso ramisque dejectis ; foliis oblongis, planis, cartilagineo-ciliatis, basi connato-vaginantibus ; cymâ terminali, compositâ. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 453.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, très-rameuses; les rameaux tors & renversés; les feuilles disposées en croix, lancéolées ou oblongues, conniventes à leur base, planes, cartilagineuses & ciliées à leurs bords, longues d'un pouce, sur un demi-pouce de large; les fleurs très-nombreuses, inodores, réunies en un gros bouquet terminal; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës; les pétales blancs, très-ouverts, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

46. CRASSULE bordée. *Crassula marginalis*. Ait.

Crassula caule fruticoso ; foliis cordatis, perfoliatis, acuminatis, planis, patentibus, intra marginem punctatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 396. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 471.

Cette plante a des tiges hautes de deux pieds, ligneuses, très-rameuses, diffuses, charnues, cylindriques; les feuilles conniventes à leur base, arrondies, échancrées en cœur à leur base, mucronées à leur sommet, vertes, un peu glauques en dessous, ponctuées, de couleur purpurine à leurs bords; les fleurs pédicellées, disposées en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun; les pétales d'un blanc-sale, lancéolés, aigus, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Crassula* (imbricata), *foliis ovatis, acutis, quadrifariàm imbricatis, levibus ; floribus axillaribus, sessilibus*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 393.

* *Crassula* (muricata), *foliis connatis, trigonis, ciliato-scabris ; ramis tetragonis, caule frutescente*. Thunb. Prodr. pag. 55.

* *Crassula* (lineolata), *caule herbaceo ; foliis cordatis, sessilibus; pedunculis subterminalibus, axillaribus, approximatis, umbelliformibus*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 331.

* *Crassula* (hemisphærica), *foliis connatis, subrotundis, ciliatis, hemisphaericè imbricatis ; caule aphyllo, thyrsifloro*. Thunb. Prodr. 57.

* *Crassula* (minima), *foliis petiolatis, subrotundis, integris ; pedunculis unifloris*. Thunberg, Prodr. 57.

* *Crassula* (expansa), *foliis semicylindrico-subulatis, suprà canaliculatis, patentibus ; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris ; caulibus dichotomis*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 390.

* *Crassula* (dentata), *foliis petiolatis, cordatis, dentatis*. Thunb. Prodr. 57.

* *Crassula* (marginata), *foliis connatis, ovatis, margine membranaceis; pedunculis unifloris, caule debili*. Thunb. Prodr. 56.

* *Crassula* (sparsa), *foliis alternis, subspathulatis, acutis, integerrimis ; racemo composito*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 395.

* *Crassula* (diffusa), *foliis oblongis, basi attenuatis, remotè crenatis ; pedunculis oppositifoliis axillaribusque, solitariis*. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 395.

* *Crassula* (prostrata), *decumbens, pellúcida, foliis lanceolatis, acutis*. Thunb. Prodr. 54.

CRATÆGUS. (*Voyez* ALISIER.)

CRATÆVA. (*Voyez* TAPIER.)

CRATEOGONUM. Rumph. Amb. 6. tab. 10. C'est l'*oldenlandia verticillata* Linn.

CRENEA. (*Voyez* CRENÉE.) Illustr. Gener. tab. 407.

CREODUS. Lour. C'est le *chloranthus inconspicuus* Lhérit. Sert. Angl. 35. tab. 2. (*Voyez* NIGRINE.)

CRÉPIDE. *Crepis*. Illustr. Gen. tab. 651, fig. 1, *crepis alpina*, n°. 4; — fig. 2, *crepis spathulata*, n°. 12.

Observations. 1°. Ce genre a été soumis, depuis Linné, à beaucoup de réformes dans plusieurs de ses espèces, quelques-unes assez convenables, d'autres établies peut-être un peu trop légérement. Ainsi le *crepis pulchra* a été placé parmi les *chondrilla* Lam., *prenanthes* Linn.; quelques autres parmi les *hieracium*. Mœnch a établi le genre

barkhausia pour les espèces à aigrettes pédicellées. Le *crepis barbata*, n°. 1, est devenu le type du genre *tolpis* Gærtn. & Lam., *drepania* Juss. Le *crepis rhagadioloides* Jacq. a formé le genre *medicusia* de Mœnch; il est gravé dans Jacq. *Hort. Schoenbr.* 2, tab. 144. Le *crepis albida* a été renvoyé par M. Decandolle aux *picridium* Desf. &c. En adoptant toutes ces réformes, le genre *crepis* de Linné se trouveroit réduit à un très-petit nombre d'espèces, à celles dont le *calice pubescent ou farineux est sillonné, ventru à sa base à la maturité; les folioles extérieures un peu dilatées; l'aigrette sessile, composée de poils simples.*

2°. Le *crepis nemausensis* Gouan est l'*andryala nudicaulis* Lam., n°. 4.

3°. Le *crepis vesicaria* Lam., n°. 5, est une variété du *crepis alpina*, ainsi qu'il l'avoit soupçonné; mais on ne peut y rapporter le *crepis vesicaria* Linn., surtout la variété α, que Willdenow regarde comme une espèce particulière, qu'il sépare de la variété β, plus rapprochée de celle de M. de Lamarck, qu'il appelle *crepis scariosa*. Je ne connois ni l'une ni l'autre espèce.

4°. Le *crepis pungens* du *Catalogue du Jardin des Plantes* paroît être le *crepis aspera*, n°. 9.

SUITE DES ESPÈCES.

* CREPIS. *Aigrette sessile.*

14. CRÉPIDE élancée. *Crepis virgata.* Desfont.

Crepis glabra, caule supernè nudo; pedunculis subumbellatis, supernè squamulosis, lateralibus centrali longioribus; foliis dentatis, inferioribus lato-lanceolatis; pappo sessili, simplicissimo. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 37. tab. 8. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 230. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1600.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; ses tiges droites, élancées, nues à leur partie supérieure, cannelées, divisées en quelques rameaux; les feuilles lancéolées, dentées à leur contour; les radicales pétiolées, élargies, quelquefois légérement pubescentes; les dentelures distantes; les supérieures sessiles, plus étroites, peu nombreuses, linéaires-lancéolées; les terminales presque entières; les pédoncules inégaux, uniflores, presque rapprochés en ombelle; les latéraux plus longs que celui du centre, parsemés de quelques écailles subulées; le calice caliculé; les folioles extérieures menues, un peu lâches; les intérieures subulées, glabres ou un peu farineuses; les demi-fleurons de la circonférence jaunes en dessus, de couleur purpurine en dessous, plus longs que le calice; les semences brunes; l'aigrette simple, blanche, sessile, velue; le réceptacle nu.

Cette plante croît en Barbarie, sur le bord des chemins, dans des terrains sablonneux. (*V. s. in herb. Desfont.*)

15. CRÉPIDE épervière. *Crepis hieracioides.* Plant. Hung.

Crepis foliis glabris, dentatis; radicalibus ovato-spathulatis; caulinis oblongis, sessilibus; corymbo terminali, calicibus glanduloso hispidis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1601.

Crepis (hieracioides), *foliis integris, sinuato-dentatis, nudis; radicalibus ovatis, in petiolum decurrentibus; caulinis lanceolatis, sessilibus.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 71. tab. 70.

Ses tiges sont droites, glabres, presque nues, simples, hautes de deux pieds; les feuilles simples, dentées, sinuées, glabres, vertes; les radicales ovales, oblongues, obtuses, rétrécies en pétiole ailé; les caulinaires rares, distantes, sessiles, aiguës, beaucoup plus petites; les supérieures presqu'entières; les pédoncules alternes, simples ou à deux ou trois divisions uniflores, munies de poils courts, noirâtres, glanduleux; les fleurs d'une grandeur médiocre; les calices resserrés, ovales-oblongs, un peu hispides, chargés de poils noirs, glanduleux; les écailles internes étroites, linéaires; les extérieures très-courtes; l'aigrette blanche, sessile, pileuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Hongrie. (*Waldst.*)

16. CRÉPIDE agreste. *Crepis agrestis.* Plant. Hung.

Crepis foliis radicalibus lanceolato-runcinatis; caulinis lanceolatis, basi dentatis, sagittatis; floribus corymboso-paniculatis, calicibus hirtis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1601. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 258.

Crepis pulchra. Scop. Carn. edit. 2. n°. 955.

Cette plante a le port du *crepis virens*, auquel il ressemble beaucoup, & dont il differe par ses feuilles rudes, ciliées & hispides, tant à leurs bords que sur leur carène, lancéolées, déchiquetées; les découpures bien moins alongées; les feuilles caulinaires sagittées, dentées à leur base; les fleurs disposées en un corymbe paniculé; les calices hérissés; les corolles petites; l'aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît dans la Hongrie & sur le mont Caucase, aux lieux incultes. ⊙

17. CRÉPIDE à feuilles de pavot. *Crepis rhaadifolia.* Marsch.

Crepis foliis runcinato-pinnatifidis, amplexicaulibus; lobis inæqualibus, oblongis, angulato-dentatis,

extimo cuneiformi, trilobo, acuto; caule ramoso, pedunculis calicibusque hispidis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 269.

Ses tiges sont rameuses, hispides, profondément cannelées; les feuilles grandes, larges, découpées & lobées à peu près comme celles du *papaver rheas*, pileuses & pubescentes, amplexicaules, laciniées, presque pinnatifides; les lobes oblongs, inégaux, anguleux, dentés; le terminal cunéiforme, à trois lobes aigus; les pédoncules & les calices très-hispides; les fleurs de la grandeur de celles du *crepis fetida;* quelques écailles lâches, subulées à la base du calice; les corolles jaunes; l'aigrette pileuse & sessile.

Cette plante croît dans la Géorgie. (*Marsch.*)

18. Crépide rude. *Crepis scabra.* Willd.

Crepis foliis runcinatis, hispidis; caulinis sessilibus, floribus corymbosis; calicibus tomentosis, exterioribus adpressis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1603.

Elle a des rapports avec le *crepis biennis;* elle en diffère par ses feuilles radicales, roncinées & en ovale renversé; par les pédoncules & les calices tomenteux, & par le calice extérieur, serré contre l'intérieur. Les tiges sont droites, simples, hautes d'un pied, parsemées de quelques poils courts; les feuilles radicales très-hérissées, pétiolées, longues de deux pouces; les découpures obtuses, un peu dentées; les feuilles des tiges sessiles, lancéolées, roncinées, moins hispides; les découpures inférieures un peu alongées; les feuilles florales linéaires, subulées, munies, à leur base, de petites oreillettes filiformes; les fleurs en corymbe, de la grandeur de celles du *crepis tectorum;* les calices tomenteux, point armés de piquans.

Cette plante croît en France. (*Willd.*)

19. Crépide de Dioscoride. *Crepis Dioscoridis.* Linn.

Crepis foliis radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis hastatis, lanceolatis, inferioribus dentatis; caule erecto, ramis divaricatis, calicibus tomentosis; fructigeris subrotundo-ovatis, angulosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1605. — Linn. Spec. Plant. p. 1133. — Balbis, Crep. pag. 2. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 40, & Icon. Plant. gall. pag. 7. tab. 18.

Crepis patula. Hort. Paris.

Cette crépide, que plusieurs auteurs ont considérée comme une variété du *crepis virens*, en est bien distinguée par son port & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont plus élevées, plus fortes, très-droites, hautes d'un à deux pieds, point rameuses à leur base; les rameaux peu nombreux, étalés, mais non diffus; les feuilles radicales rétrécies en pétiole, oblongues, aiguës, découpées en lyre, presque pinnatifides, à peine dentées, glabres, presque point ciliées; les caulinaires sessiles, linéaires-lancéolées, pourvues, à leur base, de deux oreillettes aiguës, profondément dentées; celles des rameaux linéaires; une seule dent à leur base; les pédoncules alongés, ascendans, uniflores, à peine renflés à leur sommet; le calice cotonneux & blanchâtre, affectant, après la floraison, une forme globuleuse; ses folioles anguleuses, un peu rudes sur leur dos; les extérieures filiformes; la corolle un peu purpurine en dehors; l'aigrette sessile. Les semences ont quelques stries transverses qui rapprochent cette plante des *picris*.

Cette plante croît en France & dans le Piémont. ○ (*V. s.*)

20. Crépide douteuse. *Crepis ambigua.* Balb.

Crepis foliis hispidis; inferioribus oblongo-linearibus, dentatis; superioribus linearibus, integris; caule glabro, sulcato, ramosissimo; involucro subfarinaceo, pubescente. Decand. Synops. pag. 262, & Flor. franç. 4. pag. 40. — Balbis, Differt. pag. 4. tab. 1.

Crepis altissima. Balb. Catal. Hort. Taur. pag. 15.

Tolpis altissima. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 377.

« La tige de cette plante, dit M. Decandolle, est droite, sillonnée, glabre, excepté vers sa base, très-rameuse, haute de trois à quatre pieds; ses feuilles inférieures oblongues, rétrécies à leur base, fortement dentées, un peu cotonneuses; les supérieures en petit nombre, linéaires, glabres & entières; les rameaux floraux nus, alongés, souvent bifurqués; ils soutiennent, soit à leur bifurcation, soit à leur sommet, des fleurs jaunes qui verdissent par la dessiccation. Le calice est farineux, composé d'écailles imbriquées, fines comme des soies, qui se retrouvent également sur les pédicelles. »

Cette plante croît dans les lieux incultes, sur le bord des champs, dans les plantations d'oliviers, entre Savone & Loano, dans le Piémont. ♂ (*V. s.*)

21. Crépide en corne de cerf. *Crepis coronopifolia* Desfont.

Crepis glaberrima, foliis pinnatifidis, foliolis linearibus; caule erecto, paniculato; pedunculis filiformibus, calicibus farinosis. Desfont. Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 39. tab. 9. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1606.

Crepis (succulenta). *foliis pinnatifidis dentatisve, subcarnosis, levibus; calicibus subtomentosis, pappo sessili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 128.

Chondrilla (hieracioides). *foliis caulinis pinnato-multifidis, pedunculorum bracteis aculeiformibus,*

floribus subcorymbosis ; pappo sessili, subplumoso. Roth, Catal. Bot. 1. pag. 101.

Crepis coronopifolia, ovariis prælongis. Vaillant, Act. Parif. 1721. pag. 196.

Chondrilla tragopogonoides. Bocc. Muf. tab. 13.

β. Crepis (tenuifolia), *foliis pinnatis, foliolis filiformibus, radicalibus dentatis, caule paniculato, calicibus pubescentibus, exteriore reflexo.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1606.

Ses racines font médiocrement épaiffes, prefque droites, rameufes vers leur extrémité. Elles produifent une tige droite, haute d'un pied & plus, glabre, un peu anguleufe, roide, divifée en rameaux élancés, étalés, paniculés à leur fommet; toutes les feuilles pinnatifides; les radicales lancéolées, à découpures profondes, linéaires, quelquefois un peu dentées ou légérement incifées, glabres à leurs deux faces; les découpures des feuilles fupérieures fines, plus fubulées; les feuilles florales ordinairement entières, petites, lancéolées. Les fleurs font jaunes, petites, paniculées; les pédoncules filiformes, inégaux; les pédicelles munis, à leur bafe, de petites bractées fubulées; les calices blancs & farineux; les écailles étroites, petites, toutes appliquées les unes fur les autres.

Dans la plante β, qui croît fur le mont Taurus, les découpures des feuilles font fines, beaucoup plus étroites, munies quelquefois d'une ou de deux dents à leur bafe; les écailles extérieures du calice réfléchies & parfemées de poils courts; les autres pubefcentes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

22. Crépide hifpide. *Crepis hispida.* Plant. Hung.

Crepis setoso hispida, foliis runcinatis, basi auriculatis; superioribus lanceolatis, sagittato-hastatis, basi pinnatifidis; calicibus hispidissimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1601. — Waldft. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 42. tab. 43.

Cette plante doit être comparée au *crepis setosa*, duquel elle fe rapproche beaucoup. Ses tiges font roides, droites, cannelées, hifpides & pileufes; les feuilles radicales lancéolées, rétrécies en pétiole; les unes entières; d'autres médiocrement roncinées; les caulinaires feffiles, amplexicaules, auriculées à leur bafe, déchiquetées à leurs bords, vertes, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées; les feuilles fupérieures & florales lancéolées, très-aiguës, entières, fagittées & prefque pinnatifides à leur bafe; les pédoncules & les calices hériffés de poils roides, blancs, étalés & nombreux; les fleurs jaunes, paniculées, d'une médiocre grandeur; les calices cendrés; les folioles extérieures prefque filiformes, étalées; les intérieures droites, aiguës; les femences fubulées; les aigrettes fimples, feffiles, très blanches.

Cette plante croît dans la Hongrie, la Croatie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

23. Crépide à petites fleurs. *Crepis parviflora.* Hort. Parif.

Crepis glaberrima, foliis amplexicaulibus, lanceolatis, subdentatis, basi sagittatis; caule ramosissimo; pedunculis multifloris, subdichotomis; calicibus pilosis. (N.) Catal. Hort. Parif.

Cette efpèce fe rapproche beaucoup du *crepis tectorum.* Ses tiges font grêles, hautes, très-glabres, anguleufes & cannelées; fes rameaux étalés, paniculés; les feuilles amplexicaules, alongées, lancéolées, auriculées à leur bafe, glabres à leurs deux faces, acuminées, à peine dentées; les inférieures un peu roncinées fur leurs oreillettes, munies de quelques dents rares; les fupérieures très-entières; les fleurs petites, très-nombreufes, difpofées en une panicule prefque dichotome, compofée de corymbes terminaux; une foliole étroite, prefque fubulée à la bafe des pédicelles; les calices pileux fur le dos des folioles; la corolle jaune; les aigrettes feffiles.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

24. Crépide à tige roide. *Crepis rigida.* Plant. Hung.

Crepis foliis rigidis, scabris, dentatis, radicalibus obovatis; caulinis sagittatis, amplexicaulibus; floribus racemoso-paniculatis, calicibus pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1596. — Waldft. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 18. tab. 19.

Ses tiges font hautes de trois à quatre pieds, roides, droites, purpurines à leur bafe, prefque fimples, hériffées de poils courts & blanchâtres; les feuilles fermes, épaiffes; les inférieures & radicales grandes, ovales-lancéolées, rétrécies en un pétiole décurrent, finuées, laciniées & dentées à leur contour, hifpides & pileufes à leurs deux faces; les caulinaires fupérieures plus petites, amplexicaules, rudes & ciliées, fagittées, lancéolées; une panicule lâche, terminale; chaque rameau pourvu d'une ou de deux fleurs; les pédoncules roides, épais, très-ouverts; les calices ovales, toruleux, environnés d'écailles extérieures très-courtes; les corolles jaunes; les femences brunes, furmontées d'une aigrette feffile & pileufe.

Cette plante croît fur les montagnes, dans la Hongrie. (*V. f.*)

25. Crépide à fleurs rares. *Crepis pauciflora.* Hort. Parif.

Crepis glaberrima, foliis lanceolatis, runcinatis; laciniis integris, acutis; caule nudo; apice ramoso, laxè paniculato; pappo sessili. (N.)

Ses racines produisent un grand nombre de feuilles lancéolées, très-glabres, inégalement divisées, à leurs bords, en découpures profondes, inégales, entières, acuminées. De leur centre s'élèvent plusieurs tiges étalées, fistuleuses, grêles, striées, hautes d'environ un pied, nues, divisées, vers leur sommet, en quelques rameaux simples ou dichotomes, étalés, munis, à leur base, d'une petite foliole lancéolée, aiguë, presqu'entière. Les fleurs sont jaunes, médiocres, solitaires; les calices glabres; ses folioles droites, vertes, aiguës, jaunâtres sur leur carène, accompagnées de quelques écailles à leur base; les semences d'un brun-clair, un peu cannelées; les aigrettes sessiles, très-blanches.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

** BARKHAUSIA. *Aigrette pédicellée.*

26. CRÉPIDE lion-dent. *Crepis leontodoides.* Allioni.

Crepis foliis runcinatis, dentatis, glabris; scapo nudo, multifloro, ascendente; calicibus tomentosis, squamis exterioribus adpressis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1593. — All. Auct. ad Flor. pedem. p. 13.

Barkhausia leontodon. Decand. Flor. franç. 4. pag. 43.

Ses racines sont médiocrement rameuses, dures, cylindriques; ses tiges droites, presque nues, simples, glabres, hautes d'environ un pied, un peu ramifiées à leur partie supérieure, quelquefois uniflores; les feuilles assez semblables à celles du pissenlit, presque toutes radicales, nombreuses, alongées, presque pinnatifides; les découpures très-aiguës, élargies à leur base, glabres ou un peu ciliées à leurs bords & sur leur principale nervure; les ramifications supérieures munies, à leur base, d'une petite feuille linéaire-subulée; les fleurs jaunes, de moyenne grandeur; les calices pubescens; les folioles extérieures courtes, appliquées contre les intérieures; l'aigrette très-blanche, pédicellée & plumeuse.

Cette plante croît dans le Piémont, sur le bord des bois. ♂ (*V. s.*)

27. CRÉPIDE à feuilles de pissenlit. *Crepis taraxacoides.* Desfont.

Crepis foliis profundè runcinatis, hirsutis; lobis dentatis; pedunculis elongatis, subnudis, pilosis; calice tomentoso. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 1593.

Crepis foliis runcinato-pinnatifidis, dentatis, hispidis; scapis ascendentibus, basi foliosis, multifloris; calicibus tomentosis, squamis exterioribus patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1593.

Ses tiges sont presque nues, à peine longues d'un pied, couchées à leur base, divisées en quelques rameaux ou pedoncules ascendans; les feuilles radicales pétiolées, déchiquetées, presque pinnatifides, herissées de poils simples; les lobes dentés; les rameaux ou pédoncules feuillés à leur base, alongés, rudes, hispides, parsemés de quelques petites écailles, soutenant une ou deux fleurs & plus pédicellées; le calice caliculé, cylindrique, tomenteux; les folioles extérieures lâches, ovales, membraneuses à leurs bords; les intérieures linéaires, presqu'égales; la corolle jaune; l'aigrette velue, pédicellée.

Cette plante croît dans les campagnes, en Barbarie. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

28. CRÉPIDE d'Autriche. *Crepis apargioides.* Willd.

Crepis foliis lanceolato-obovatis, dentatis, glabris; caulinis lineari-lanceolatis; caule angulato, infernè scabro; pedunculis calicibusque hispidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1594.

Hieracium (stipitatum), *caule subunifolio, ramoso; foliis dentatis, pappo stipitato.* Murr. Syst. veg. 718. — Jacq. Austr. 3. tab. 293. — Hort. Synops. 433.

Cette plante, placée d'abord parmi les *hieracium*, en est évidemment distincte par ses aigrettes pédicellées; elle se rapproche beaucoup des *taraxacum* par ce dernier caractère. M. Willdenow l'a rangée parmi les *crepis*. Ses tiges sont hautes d'environ un pied & demi, cannelées, rudes à leur base, hispides vers leur sommet, à peine feuillées, terminées par deux ou trois fleurs. Les feuilles radicales sont glabres, lancéolées, en ovale renversé, à dentelures recourbées; celles des tiges linéaires-lancéolées, presqu'entières & légérement décurrentes; les pédoncules hispides & noirâtres; le calice médiocrement caliculé; les folioles extérieures hispides & subulées; les intérieures glabres, lancéolées, hispides seulement à leur base; l'aigrette pileuse, pédicellée.

Cette plante croît dans les prés, sur les hautes montagnes de l'Autriche. ♃

29. CRÉPIDE cendrée. *Crepis cinerea.* Desfont. Catal.

Crepis (taurinensis), *foliis scabris; radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis lanceolatis, amplexicaulibus, basi dentatis; calicibus subtomentosis, squamis exterioribus margine membranaceis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1595.

Crepis taraxacifolia. Thuill. Flor. Paris. édit. 2.

pag. 409. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 43. *Sub barkhausiâ.*

Crepis ruderalis. Bouch. Flor. abbev. 59.

Crepis tectorum. Will. Dauph. 3. pag. 144. *Exclus. synonym.*

Crepis vesicaria. Balbis, Taur. pag. 93.

Hieracium foliis & facie chondrillæ. ? Lobell. Icon. 239.

β. *Crepis præcox.* ? Balbis, Miscell. pag. 37. tab. 9.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *crepis biennis*, avec lequel il paroît qu'elle a été confondue; elle en diffère par ses aigrettes pédicellées. Ses racines sont pivotantes; ses tiges souvent purpurines à leur partie inférieure, redressées, peu étalées, striées, pubescentes; les feuilles inférieures pinnatifides ou en forme de lyre, rudes, un peu pubescentes; les découpures dentées, souvent recourbées; les feuilles supérieures découpées vers leur base en lobes étroits & pointus; les fleurs jaunes, un peu rougeâtres en dehors, disposées en un corymbe irrégulier; les calices couverts d'un duvet grisâtre, un peu caduc, mais non hérissés de poils saillans; les écailles extérieures lancéolées, une fois plus courtes que les intérieures, à peine membraneuses à leurs bords. Dans la plante β les fleurs sont un peu plus petites, & les feuilles moins profondément découpées.

Cette plante croît en France, dans le Piémont, dans les prés & sur le bord des chemins. ♂ (*V. v.*)

30. CRÉPIDE à grandes feuilles. *Crepis macrophylla.* Desfont.

Crepis foliis inferioribus ovato-oblongis, pilosis, inæqualiter dentatis; pappo stipitato, simplici. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 231.

Elle se rapproche du *crepis biennis*, dont elle diffère par ses feuilles inférieures ovales-oblongues, plus élargies, simplement dentées & non déchiquetées ou pinnatifides, longues de six à huit pouces, hérissées de poils courts; les feuilles supérieures lancéolées, amplexicaules. Les tiges sont droites, striées, rameuses, rudes, pileuses, hautes d'un pied & demi ou deux pieds; les fleurs nombreuses, disposées en corymbe; les pédoncules uniflores; les écailles du calice extérieur glabres, lâches, ovales, membraneuses à leurs bords; les intérieures linéaires, aiguës, presqu'égales, un peu hérissées; la corolle jaune; l'aigrette simple, pédicellée, d'un blanc de neige.

Cette plante croît à Alger, sur le bord des champs. (*V. f. in herb. Desfont.*)

31. CRÉPIDE sétacée. *Crepis setosa.* Hall.

Crepis foliis sagittato-amplexicaulibus, dentato-pinnatifidis, summis linearibus; pedunculis, calicibus, nervis orisque foliorum setosis; caule ramosissimo. (N.) Hall. Fil. *in Roem.* Arch. 1. st. 2. pag. 1. — Schleich. Catal. pag. 56. — Sut. Flor. Helv. 2. pag. 199. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 376. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 44. *Sub barkhausiâ*, & Icon. Plant. gall. pag. 7. tab. 19.

An crepis hispida? Waldst.

Cette espèce a le port du *crepis hispida*; elle est remarquable par les poils droits, longs & mous parsemés sur les tiges, les nervures, le bord des feuilles, & principalement sur le calice. Ses tiges sont hautes d'environ un à deux pieds, droites, cannelées, rameuses à leur base; les feuilles de forme variable; les inférieures pinnatifides ou en lyre; les supérieures sessiles, lancéolées, alongées, bordées de fortes dentelures très-aiguës; les fleurs disposées en un corymbe irrégulier; le calice entouré à sa base de quelques folioles courtes, linéaires, étalées; les corolles jaunes; les semences un peu rudes; les aigrettes simples, pédicellées, caduques, d'un blanc de neige.

Cette plante croît dans les Alpes, au mont Saint-Bernard, &c. ♂

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Crepis* (rigens), *foliis oblongis, duplicato-serratis, setosis; caule nudo, ramoso; floribus paniculatis; calicibus cylindricis, glabris; pappo sessili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 127.

Ses tiges sont nues & rameuses; ses feuilles oblongues, à double dentelure, pileuses; les fleurs paniculées; les calices cylindriques, glabres; l'aigrette sessile. Elle croît aux îles Açores. ♃

* *Crepis* (nicæensis), *foliis runcinato-pinnatifidis, piloso-scabris; caule paniculato; squamis calicinis carinato-canaliculatis, pubescentibus; pappo sessili.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 376. — Balb. Ined.

Ses feuilles sont déchiquetées, presque pinnatifides, rudes, pileuses; les caulinaires sessiles; les tiges paniculées; les pédoncules tomenteux dans leur jeunesse; les écailles du calice pubescentes, canaliculées, relevées en carène; l'aigrette sessile. Elle croît aux environs de Nice.

* *Crepis* (pinnatifida), *foliis glabris, sessilibus lanceolatis, pectinato-pinnatifidis, apice integerrimis; caule erecto, ramoso; calicibus pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1604.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *crepis virens.* Cette espèce est tellement variable dans son port, dans la forme de ses feuilles, qu'elle devient souvent méconnoissable. Dans la plante dont il s'agit ici, les feuilles sont plus profondément découpées, entières à leur sommet. Le *crepis uniflora*

uniflora Thuill. eſt une autre variété, à tige grêle & nue, terminée par une ſeule fleur.

* *Crepis* (latifolia), *foliis radicalibus obovatis, latiſſimis, dentatis, ſcabris; caulinis ſubamplexicaulibus, acuminatis; calicibus farinoſis, pedunculis bracteatis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 377.

Cette plante, du Jardin botanique de Turin, a des tiges cannelées, garnies de feuilles radicales, très-larges, en ovale renverſé, rudes, dentées; celles des tiges médiocrement amplexicaules, acuminées; les pédoncules, dans leur jeuneſſe, & les calices, légérement tomenteux ou farineux; les pédicelles accompagnés de bractées; les corolles jaunes & grandes.

* *Crepis* (filiformis), *foliis lineari-filiformibus, integerrimis, glabris; pappo ſeſſili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 128. ♂ *In Maderâ.*

* *Crepis* (linifolia), *caule erecto; foliis anguſto-linearibus, integris; corymbo paucifloro; pedunculis unifloris, longiuſculis.* Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. pag. 408.

C'eſt encore très-probablement une des nombreuſes variétés du *crepis tectorum* ou *virens*, remarquable par ſes feuilles entières, linéaires, très-étroites; les fleurs diſpoſées en un corymbe peu garni; les pédoncules un peu alongés, uniflores. Elle croît dans le parc de Vincennes.

* *Crepis* (umbellata), *foliis ſublanceolato-ſpathulatis, deorsùm longiſſimè anguſtatis, inæqualiter repando-denticulatis; ſcapo aphyllo, apice umbellifero, floribus breviuſculè pedicellatis, centrali ſeſſili.* Thuill. Flor. Pariſ. edit. 2. pag. 410.

Je ne connois point cette eſpèce, qui ſe trouve dans les prés ſecs du château de Villegenis. Ses feuilles ſont lancéolées, ſpatulées, plus ou moins aiguës, longuement rétrécies, inégalement denticulées. Les tiges ſont nues, terminées par une ombelle régulière; les fleurs jaunes, médiocrement pédonculées; celle du centre ſeſſile. Elle fleurit en juillet. (*Thuill.*)

* *Crepis* (intybacea), *foliis radicalibus runcinatis, ſive ſublanceolatis; pedunculis extremis binis terniſque, ſubcorymboſis; fructificantibus revolutis, pappo ſtipitato.* Brot. Luſit. 1. pag. 321.

Crepis foliis inferioribus runcinato-pinnatifidis, ſummis integerrimis; ramis nudis, ſubdiviſis, ſubtrifloris; calicibus pubeſcentibus; coſtâ mediâ ſquamarum ſetoſâ; caule erecto, ſulcato. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 826.

CRESSA. (*Voyez* Cresse.)

CRESSE. *Creſſa.* Illuſtr. Gen. tab. 183, *creſſa cretica*, n°. 1.

L'eſpèce ſuivante, très-ſemblable à la première, n'en diffère que par ſes corolles barbues à leur ſommet, & par ſes capſules à quatre ſemences. Retzius l'a nommée :

Creſſa (indica), *corollis apicibus barbatis, capſulis tetraſpermis.* Retz. Obſ. 4. pag. 24. *In Indiâ ſalſis.* ☉

CRESSON. *Cardamine.* Illuſtr. Gen. tab. 562, fig. 1, *cardamine pratenſis*, n°. 11; — Tourn. tab. 109; — fig. 2, *cardamine græca*, n°. 9; — Gærtn. tab. 143.

Obſervations. 1°. J'ai mentionné dans le *Supplément*, à l'article Cardamine, le *cardamine virginica* Linn., le *cardamine runcinata* Pourr., le *cardamine ſtolonifera* Scop.

2°. Le *cardamine alpina* Linn. eſt la même plante que l'*arabis*, n°. 7, & le *cardamine bellidifolia* n'eſt qu'une variété de l'*arabis*, n°. 8.

3°. Le *cardamine nudicaulis* Linn. n'eſt peut-être qu'une variété de l'*arabis*, n°. 13.

4°. Le *cardamine chelidonia*, n°. 5, eſt le *cardamine latifolia* Vahl, Symb. 2, pag. 77; — *cardamine raphanifolia* Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 310.

5°. Link, *in Hoffm.* Phytogr. pag. 52, diſtingue comme eſpèce, ſous le nom de *cardamine ſilvatica*, une plante très-voiſine du *cardamine hirſuta*, qui a, comme elle, quatre étamines, & qui n'en eſt peut-être qu'une variété; mais ſes tiges ſont flexueuſes, hautes d'un à deux pieds, droites, parſemées de poils; les folioles oblongues, lancéolées, inciſées & dentées. Elle croît dans l'Europe ſeptentrionale.

6°. Je n'ai aucune connoiſſance d'une eſpèce décrite & figurée dans les *Plant. rar. Hungar.*, vol. 2, pag. 137, tab. 129, décrite ſous le nom de :

Cardamine (carnoſa), *foliis pinnatis; foliolis ſubrotundis, ſubintegerrimis, carnoſis; caulibus diffuſis.* Elle paroît ſe rapprocher beaucoup du *cardamine amara.*

Suite des espèces.

14. Cresson des hauteurs. *Cardamine nivalis.* Pall.

Cardamine foliis caulinis radicalibuſque ſimplicibus, oblongis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 482. — Pall. Itin. 2. App. n°. 115. tab. U.

Confer cum arabi filiculoſâ? Lam. n°. 13.

Cette plante me paroît avoir de très-grands rapports avec l'*arabis ſiliculoſa*, dont elle ne diffère peut-être que par ſes ſiliques; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Les feuilles, tant les radicales que celles des tiges, ſont ſimples, oblongues, dentées; les caulinaires ſeſſiles; les autres rétré-

cies en pétiole à leur base; les fleurs petites & blanches; les siliques reflêchies.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Sibérie. ♃

15. CRESSON spatulé. *Cardamine spathulata.* Mich.

Cardamine parvula, decumbens, foliis radicalibus spathulatis, pubescentibus; caulinis linearibus, obtusis, subdentatis; siliquis divaricatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

Cette espèce est fort petite; ses tiges couchées & feuillees; les feuilles radicales en forme de spatule, legérement pubescentes, rétrécies en pétiole à leur base; les caulinaires sessiles, linéaires, obtuses, entières ou médiocrement dentées; les siliques lâches, étalées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Caroline. (*Mich.*)

16. CRESSON des roches. *Cardamine petraa.*

Cardamine pusilla, foliis inferioribus sublanceolatis, pilosis, subdentatis; caulinis perpaucis, sessilibus; caule simplici, pubescente. (N.)

Cette plante s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses tiges sont simples, filiformes, pubescentes, à peine feuillées; les feuilles radicales nombreuses, disposées en rosette, petites, lancéolées, aiguës, velues, un peu cendrées, rétrécies en pétiole à leur base, légérement dentées à leur contour; les feuilles caulinaires au nombre de deux ou trois, sessiles, presque glabres; les fleurs blanches, disposées en une petite grappe terminale; les pétales obtus; le calice glabre, presque de moitié plus court que la corolle. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Norwège. (*V. s. in herb. Juss.*)

17. CRESSON à feuilles rondes. *Cardamine rotundifolia.* Mich.

Cardamine foliis simplicibus, suborbiculatis, subintegris; caule simplici, decumbente. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Ses tiges sont simples, rarement rameuses, couchées & feuillées. Les feuilles sont toutes arrondies, presqu'orbiculaires, alternes, entières ou à dentelures à peine sensibles.

Cette plante croît au bord des ruisseaux, sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

18. CRESSON à feuilles d'ansérine. *Cardamine chenopodifolia.* Juss.

Cardamine foliis simplicibus, ovatis; inferioribus petiolatis, obtusis, sublobatis; caule procumbente. Pers. Synopf. 2. pag. 195. — Juss. Herb.

Ses tiges sont couchées, glabres, à peine rameuses, longues d'environ un pied; les feuilles petiolées, alternes, ovales, longues d'un pouce, simples, glabres à leurs deux faces, obtuses, plus ou moins divisées, à leur contour, en lobes courts & obtus; les fleurs blanches, disposées en grappes simples, droites, terminales; les siliques redressées, comprimées, larges d'environ deux lignes; les valves très-élastiques.

Cette plante croît à Monte-Video, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. s. in herb. Juss.*)

19. CRESSON de Bourbon. *Cardamine borbonica.* Juss.

Cardamine foliis ternatis, quaternis quinatisve; foliolis ovatis, serratis, obliquis, pubescentibus; siliquis elongatis. (N.) — Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 195.

Ses tiges sont foibles, glabres, rameuses, garnies de feuilles étalées, longuement pétiolées, à trois, quelquefois quatre, rarement cinq folioles pédicellées, assez grandes, ovales, longues d'un pouce & demi & plus, inégales à leur base, acuminées, irrégulièrement dentées, parsemées de poils blancs à leurs deux faces, un peu blanchâtres en dessous; les pétioles glabres, beaucoup plus longs que les feuilles; les fleurs blanches, un peu plus longues que le calice; les siliques droites, glabres, comprimées, obtuses, subulées à leur sommet, presque longues de deux pouces.

Cette plante croît à l'île Bourbon, où Commerson en a fait la découverte. (*V. s. in herb. Juss.*)

20. CRESSON cylindrique. *Cardamine teres.* Mich.

Cardamine pumila, ramosa, foliis sublyrato-pinnatifidis; siliquis teretibus, breviusculis, acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges sont droites, rameuses, garnies de feuilles alternes, toutes découpées en forme de lyre ou presque pinnatifides; les siliques courtes, linéaires, cylindriques, acuminées, médiocrement pédicellées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Angleterre. (*Mich.*)

21. CRESSON uniflore. *Cardamine uniflora.* Mich.

Cardamine pusilla, acaulis, foliis obtusè lyrato-pinnatifidis; pedunculis radicalibus, unifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

C'est une fort petite plante, dépourvue de tige, dont les feuilles, toutes radicales, sont étalées en rosette, pinnatifides ou découpées en forme de lyre à leurs bords; les lobes obtus, ainsi que le sommet des feuilles. Les pédoncules s'élèvent du collet de la racine, & se terminent par une seule fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les rochers, aux environs de Knoxville. (*Mich.*)

22. Cresson à grandes feuilles. *Cardamine macrophylla.* Willd.

Cardamine foliis pinnatis; foliolis quinis septenisve, ovatis, acuminatis, inaequaliter dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 484.

Cardamine chelidonia. Pall. Itin. 3. pag. 34. — Lep. Itin. 1. pag. 243.

Sisymbrium foliis pinnatis: pinnis ovatis, serratis. Gmel. Sibir. 3. pag. 269. tab. 62. *Bona, sed flores duplò majores.*

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles grandes, ailées, presque semblables à celles du *potentilla pensilvanica*, composées de cinq à sept folioles presque sessiles, ovales, acuminées, inégalement dentées. Les fleurs paroissent purpurines; mais elles sont représentées une fois trop grandes dans la figure citée de Gmelin.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

23. Cresson de Pensilvanie. *Cardamine pensilvanica.* Willd.

Cardamine foliis pinnatis; foliolis angulato-dentatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 486.

Ses tiges sont rameuses, droites & glabres, ainsi que toute la plante, hautes d'environ un pied; les feuilles pétiolées, alternes, ailées, composées de cinq à sept folioles oblongues, quelquefois un peu arrondies, obtuses, entières ou pourvues, de chaque côté, de deux dents assez grandes; ce qui leur donne une apparence anguleuse; la foliole terminale une fois plus grande, rétrécie en pétiole à sa base; les folioles des feuilles supérieures lancéolées, obtuses, très-entières; la feuille supérieure cunéiforme, quelquefois trifide; les fleurs petites & blanches, disposées en grappes droites, terminales; les siliques droites, très-étroites, glabres, aiguës.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. (*V. s. in herb. Desfont.*)

24. Cresson granuleux. *Cardamine granulosa.* Willd.

Cardamine foliis radicalibus simplicibus, subrotundis, longissimè petiolatis; caulinis pinnatis, foliolis lanceolatis, radice granulatâ. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 488. — Allioni, Auct. Flor. pedem. pag. 16. n°. 953.

Nasturtium pratense, odoratum, radice granulis tuberosâ. C. Bauh. Pin. 104.

Cette espèce est remarquable par ses racines, pourvues de petits tubercules oblongs, blanchâtres, d'où sortent des fibres grêles & menues. Ses tiges sont droites, simples, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles radicales peu nombreuses, longuement pétiolées, entières, ovales, arrondies, longues de quatre lignes; les caulinaires pinnatifides; leurs découpures lancéolées, entières, obtuses; les fleurs blanches, disposées en grappes quelquefois un peu rameuses; les pétales obtus, entiers; le calice trois fois plus court que la corolle; les siliques pédicellées, droites, grêles, serrées contre l'axe.

Cette plante croît dans les prairies, sur les collines, aux environs de Turin. ♃ (*V. s.*)

25. Cresson de Buenos-Ayres. *Cardamine bonariensis.* Pers.

Cardamine foliis inferioribus ternis; foliolis orbiculatis, impari majori; caulinis subtrilobis, obtusis; floribus axillaribus. Pers. Synops. 2. pag. 195.

Cette plante est remarquable par la forme de ses feuilles & par la disposition de ses fleurs; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont grêles, garnies de feuilles alternes; les inférieures à trois folioles pédicellées, presqu'orbiculaires, entières; la terminale plus longuement pédicellée, plus grande, à trois lobes peu sensibles vers son sommet; les supérieures simples, pétiolées, trilobées vers leur sommet; les fleurs blanches, petites, solitaires, axillaires, pédonculées; les siliques grêles, droites, comprimées.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. (*V. s. in herb. Juss.*)

** Espèce moins connue.*

Cardamine (scutata), *foliis ternatis, scutatis, crispis; caule seminudo.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 399.

Cresson alénois. Nasitort. C'est le *lepidium sativum* Linn. (*Voyez* Tabouret, n°. 18.)

Cresson de Para & du Brésil. (*Voyez* Bident.)

Cresson du Pérou, du Mexique. On donne ce nom à quelques espèces de capucine.

Cresson de terre. On désigne quelquefois

fous ce nom l'*eryfimum barbarea* Linn. (*Voyez* VELAR, n°. 1.)

CRÊTE DE COQ. (*Voyez* CRÊTELLE.)

CRÊTE-MARINE. (*Voyez* CRISTE-MARINE. *Crithmum.* Linn.)

CRÊTELLE. *Cynofurus.* Illuftr. Gen. tab. 47, fig. 1, *cynofurus criftatus*, n°. 13 — fig. 2, *cynofurus echinatus*, n°. 2.

Obfervations. 1°. Ce genre a été divifé en deux ou trois autres : on en a retranché toutes les efpèces dépourvues de bractées, & toutes celles à fleurs polygames. (*Voyez* CHLORIS, ELEUSINE, *Suppl.*) D'après cette réforme, il ne refte de ce genre que les efpèces mentionnées fous les n°s. 1, 2, 6, auxquelles il faut ajouter celles décrites ci-après. Le *cynofurus cœruleus* Linn. a été placé dans le genre *fefleria.*

2°. Plufieurs efpèces de *cynofurus*, décrites par Vahl, ont été citees dans le genre *chloris.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. CRÊTELLE à plufieurs bractées. *Cynofurus polybracteatus.* Poir.

Cynofurus fpicâ fecundâ, fubincurvâ; bracteis pectinatis ad fpiculas. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag 97.

C'eft une très-belle efpèce, qui a beaucoup de rapport avec le *cynofurus criftatus*, mais qui en diffère par fes bractées élégamment découpées en dents de peigne, & au nombre de deux, trois ou quatre à la bafe de chaque épillet Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, hautes au moins de deux pieds, médiocrement feuillées; les feuilles longues, glabres, un peu étroites, fortement ftriées fur leur gaine, plus nombreufes à la bafe. Les épis font épais, un peu comprimés, longs de deux ou trois pouces, glabres, légérement courbés, luifans; les fleurs petites, toutes tournées du même côté, tout-à-fait cachées par les bractées; les valves de la corolle prefqu'égales, obtufes, blanchâtres; celles du calice aiguës, inégales; les femences brunes & courtes.

J'ai recueilli cette plante fur les côtes de Barbarie, aux environs de la Calle & du Baftion de France, dans les prairies fèches. (*V. v.*)

5. CRÊTELLE élégante. *Cynofurus elegans.* Desf.

Cynofurus paniculâ ovatâ, laxâ; floribus fafciculatis; calicis valvulâ alterâ, ariftatâ; bracteis fetiformibus. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 82. tab. 17.

Cette efpèce eft d'un port élégant, remarquable par fes longues arêtes fétacées, qui lui donnent l'apparence du *cynofurus echinatus.* Ses racines font capillaires, fafciculées; fes tiges droites, hautes d'un pied & plus; les feuilles molles, glabres, linéaires, munies à l'orifice de leur gaîne d'une large membrane obtufe; les fleurs petites, jaunâtres, prefqu'agglomérées, réunies en petites grappes, formant, par leur réunion, une panicule ovale, unilatérale, un peu pendante; les pédoncules capillaires, rameux à leur fommet; les bractées longues, fétacées, divergentes, partant de la bafe des pédicelles; les valves calicinales très-étroites, prefqu'egales, très-aiguës, acuminées; la valve extérieure de la corolle furmontée d'une arête fétacée, blanchâtre, très-molle, longues d'un demi-pouce & plus; les femences liffes, petites, arrondies.

Cette plante croît fur le mont Atlas, aux environs de Mayane, dans le royaume d'Alger. ⊙ (*V. f. in herb. Desfont.*)

6. CRÊTELLE fléole. *Cynofurus phleoides.* Desf.

Cynofurus foliis villofis; floribus densè fpicatis; fpiculis trifloris, ariftatis, pubefcentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 82. tab. 18.

Elle reffemble à un *phleum* par la forme de fon épi. Ses tiges font fimples, droites, glabres, hautes de huit à dix pouces, nues à leur partie fupérieure; les feuilles planes, affez larges, molles, velues; les fleurs réunies en un épi touffu, ovale, cylindrique, obtus, rameux, pubefcent, long d'un ou de deux pouces au plus; les pédicelles très-courts; les bractées petites & membraneufes; les valves calicinales petites, concaves, aiguës, inégales; la valve extérieure du calice ciliée, furmontée d'une arête courte.

Cette plante croît en Barbarie, dans le fable, fur les bords de la mer. ⊙ (*V. f. in herb. Desf.*)

7. CRÊTELLE réfléchie. *Cynofurus retroflexus.* Vahl.

Cynofurus fpicâ compofitâ; fpiculis aggregatis; calicibus bifloris, ariftatis; flofculis muticis. Vahl, Symb. 2. pag. 20.

Dactylis (pafpaloides), *fpicis alternis, fecundis, paniculatis; fpiculis bifloris, culmis proftratis, foliis planis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 111.

Dinebra arabica. Hort. — Delifle, Ægypt.

Cette plante n'appartient à ce genre, ni par fon port ni par les bractées dont elle eft dépourvue. M. Delifle en fait un genre particulier, fous le nom de *dinebra.* M. Willdenow la range parmi les *dactylis.* Elle reffemble, par fon port & par la difpofition des épillets, au *chloris curtipendula.* Ses tiges font glabres & cylindriques; fes feuilles glabres, fubulées; les fleurs difpofées en un épi droit,

long de six à sept pouces, composé de petits épis particuliers, sessiles, alternes, unilatéraux, solitaires ou réunis deux ou trois, très-écartés du rachis, presque pendans, excepté les inferieurs, qui sont droits, plus alongés, linéaires, comprimés; les valves calicinales lancéolees, surmontées d'une arête subulée, contenant deux fleurs mutiques, dont une pédicellée.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Cynosurus* (paniculatus), *spicâ compositâ, ovatâ; calice multifloro, glumâ alterâ mucronatâ, corollis basi pilosis.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 23.

CREUSOT : nom vulgaire de quelques PÉZIZES de Linné. *Peziza lentifera-punctata.*

CRIRARIA. Perf. (*Voyez* TRICHIE.)

CRINITA. (Houttuyn, Linn. Syst. 5. p. 357. tab. 40. fig. 1.) Ce genre, peu connu, paroît se rapprocher beaucoup des *knautia*, & peut-être devoir y être réuni. (*Voyez* KNAUTIE, *Suppl.*)

CRINODENDRUM. (*Voyez* PATAGUA.)

CRINOLE. *Crinum.* Illustr. tab. 234, *crinum africanum*, n°. 1. C'est le genre *agapanthus* Lhérit., l'*abumon* d'Adanson.

Observations. 1°. Plusieurs espèces de *crinum*, surtout celles citées parmi les incertaines, ont été mentionnées dans le genre *amaryllis.* (*Voyez* AMARYLLIS, *Suppl.*) Voyez aussi l'article BULBINE, *Suppl.*)

2°. Le *crinum nervosum* Lhérit. Sert. angl. 8, est l'*amaryllis rotundifolia* Lam. n°. 16.

3°. D'autres espèces de *crinum*, rangées, par M. de Lamarck, parmi les *moins connues*, ont été placées depuis, les unes avec les *amaryllis*, les autres dans le genre des *cyrtanthus*, *Suppl.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. CRINOLE à longues bractées. *Crinum bracteatum.* Willd.

Crinum foliis oblongo-lanceolatis, basi attenuatis, margine cartilagineis, glabris, apice subcallosis; floribus pedicellatis; tubo limbo breviore; spathis numerosis, tubo longioribus. Willd. Spec. 2. pag. 47.

C'est une très-belle espèce, dont les tiges sont droites, munies, à leur base, de grandes feuilles oblongues-lancéolées, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, cartilagineuses à leurs bords, légérement calleuses à leur sommet; les fleurs grandes, pédicellées; la corolle blanche; le tube long de deux pouces & plus; le limbe à six découpures étroites, presqu'aussi longues que le tube, canaliculées, recourbees, onguiculées à leur sommet; les bractées nombreuses, oblongues, lancéolees, plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris; elle est originaire de l'Amérique méridionale. ♃ (*V. v.*)

5. CRINOLE rougeâtre. *Crinum erubescens.* Ait.

Crinum foliis lanceolatis, cartilagineo-crenatis; apice producto, explanato; floribus sessilibus, tubo limbo longiore. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 413. — Decand. In Redout. Liliac. 1. pag. & tab. 27.

Crinum (Commelini), *corollarum apicibus introrsùm uncinatis; foliis linearibus, canaliculatis; scapo quadrifloro.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 40. tab. 202.

Crinum americanum, var. β. Linn. Spec. Plant. 419.

Lilio-asphodelus americanus, sempervirens, minor, albus. Commel. Rar. 15. tab. 15.

Cette plante avoit été confondue, comme variété, avec le *crinum americanum;* elle en diffère par ses feuilles linéaires-lancéolées, canaliculées prolongées par une languette aplatie, finement cartilagineuses & crénelées lorsqu'on les examine à la loupe. Les fleurs sont sessiles & non pédicellées, réunies au nombre de trois ou quatre à l'extrémité des tiges; la corolle blanche ou rougeâtre; le limbe plus long que le tube; ses divisions recourbées en dedans en crochet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

6. CRINOLE urcéolée. *Crinum urceolatum.* Flor. peruv.

Crinum spathâ multiflorâ; floribus campanulato-urceolatis, pendulis, tricoloribus, oblongis, petiolatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. p. 58. tab. 287.

Ses racines sont composées de fibres filiformes, accompagnées d'une bulbe arrondie, tuniquée. Les hampes sont droites, pleines, un peu contournées en spirale, hautes d'un pied; les feuilles longuement pétiolées, radicales, oblongues, solitaires ou géminées, glabres à leurs deux faces; les fleurs pendantes, pédonculées, disposées en ombelle, accompagnées d'une spathe à cinq folioles inégales, linéaires-lancéolées; la corolle jaune à sa moitié inférieure, puis verte, blanchâtre à ses bords, longue de deux pouces; le tube grêle, cylindrique; le limbe urcéolé, très-ample, renflé; ses découpures concaves, lancéolées; les exté-

rieures acuminées ; une capsule trigone, à trois loges.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

7. CRINOLE géante. *Crinum giganteum*. Andr.

Crinum foliis flaccidis, undulatis; floribus sessilibus, umbellatis; petalis concavis. Andrew, Bot. Rep. tab. 169. — Decand. in Redout. Liliac. 4. pag. & tab. 181.

Amaryllis ornata, var. B; Cur. Botan. Magaz. 936.

Cette belle plante a une bulbe sphérique, de la grosseur du poing; elle produit un faisceau de feuilles oblongues, entières, quelquefois ondulées sur leurs bords, aiguës à leur sommet; la hampe droite, lisse, un peu comprimée, terminée par un bouquet de fleurs sessiles, en ombelle, au nombre de six, d'une odeur agréable de jacinthe, blanches à leur limbe; la spathe à deux valves lancéolées; plusieurs bractées linéaires, lancéolées. Le tube se termine par un limbe à six grandes découpures presque fermées, inégales, ovales, oblongues, ouvertes à leur sommet.

Cette plante croît à la Sierra-Leone, sur les côtes d'Afrique. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Crinum* (pedunculatum), *foliis margine levibus; pedicellis ovario parùm longioribus; staminibus lacinias lineari-lanceolatas subaquantibus, stylo longioribus; antheris dimidium filamenti superantibus*. Brown, Nov. Holl. pag. 297.

* *Crinum* (angustifolium), *foliis margine scabris; ovariis subsessilibus; staminibus laciniis lanceolatis styloque brevioribus; filamentis antherâ multoties longioribus*. Brown, Nov. Holl. pag. 297.

* *Crinum* (venosum), *ovariis subsessilibus; tubo laciniis elliptico-lanceolatis, venosis duplò longiore; staminibus limbi dimidio brevioribus, antheris filamenta aquantibus, stylo incluso*. Brown, l. c.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

CRISAINE : nom vulgaire du *chrysanthemum montanum* Linn.

CRISITE. *Chrysitrix*. Illustr. Gen. tab. 841, *chrysitrix capensis*, n°. 1.

Observations. 1°. M. Persoon, dans son *Synopsis Plant*. 1, pag. 70, a établi, d'après M. Richard, un genre sous le nom de *lepironia*, qui paroît avoir de très-grands rapports avec celui-ci, & peut-être lui devroit être réuni : c'est le *lepironia mucronata*, plante de Madagascar, dont les tiges sont noueuses, dépourvues de feuilles, soutenant, un peu au dessous de leur sommet, un épi ovale, oblong, composé d'écailles orbiculaires & cartilagineuses. Les étamines sont au nombre de quatre à six; les semences entourées d'environ seize paillettes.

2°. On trouve dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande* de Brown, un autre genre peu différent de celui-ci : c'est celui qu'il appelle *chondrachne*. Il rapporte comme douteux, à son espèce unique, le *restio articulatus*, Retz. Observ. 4. pag. 15. ? L'épi est composé d'écailles cartilagineuses, imbriquées. De chaque écaille sort un épillet à plusieurs fleurs androgynes, composées de paillettes fasciculées, les extérieures ne contenant qu'une seule étamine, un seul pistil dans le milieu du paquet d'écailles; le style bifide; point de poils.

CRISOCOME *Chrysocoma*. Illustr. Gen. tab. 698, fig. 1, *chrysocoma linosyris*, n°. 8; — Gærtn. tab. 166; — fig. 3, *chrysocoma aurea*, n°. 15; — fig. 2, *chrysocoma villosa*, n°. 11; — Gærtn. tab. 166.

Observations. 1°. Le *chrysocoma villosa* de Marschall nous paroît être la même plante que le *conyza oleafolia* Lam. n° 20. Le *chrysocoma villosa* de Linné est gravé dans les *Plant. rar. Hung.* 1, tab. 58.

2°. Le *chrysocoma tomentosa*, n°. 4, est gravé dans *Jacq. Hort. Schoenbr.* 2, pag. 11, tab. 147. M. Willdenow pense que ce n'est pas la même espèce que celle de Linné; il l'a nommée en conséquence *chrysocoma nivea*, celui-ci ayant ses fleurs disposées en un corymbe court, rameux, tandis que les pédoncules sont uniflores dans l'autre.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CRISOCOME des montagnes. *Chrysocoma montana*. Vahl.

Chrysocoma fruticosa, foliis oblongis, integerrimis; floribus solitariis. Vahl, Symbol. 1. p. 70.

Ses tiges sont ligneuses, pourvues de rameaux cylindriques & velus, garnis de petites feuilles oblongues, aiguës, entières, velues, longues de trois à quatre lignes; les fleurs solitaires, situées à l'extrémité des rameaux; les écailles extérieures du calice oblongues, obtuses, ouvertes à leur sommet; les intérieures plus longues, linéaires, aiguës; les semences surmontées d'une aigrette couleur de rouille, de la longueur du calice.

Cette plante croît sur le mont Horeb. ♄ (*Vahl*)

14. CRISOCOME denticulé. *Chrysocoma denticulata*. Jacq.

Chrysocoma fruticosa, foliis oblongis, basi atte-

nuatis, denticulatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1791. — Jacq. Schoenbr. 3. pag. 62. tab. 368.

Arbrisseau roide, glabre, feuillé, rameux, haut de deux pieds; les tiges brunes, cylindriques; les feuilles alternes, sessiles, presque cunéiformes, étalées, vertes à leurs deux faces, nombreuses, longues d'un pouce, finement denticulées à leurs bords; les pédoncules droits, axillaires, terminaux, uniflores; les fleurs assez grosses, jaunes; le calice vert & glabre; les corolles à peine plus longues que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Jacq.*)

15. Crisocome cendrée. *Chrysocoma cinerea.* Labill.

Chrysocoma fruticosa, foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, arachnoideo-tomentosis, cinereis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 39. tab. 182.

Cet arbuste s'élève à la hauteur de six ou sept pieds. Les rameaux sont couverts de cicatrices tuberculées, blanchâtres, tomenteuses; les feuilles étroites, éparses, linéaires, obtuses, très-rapprochées, à peine longues d'un demi-pouce, chargées en dessous d'un duvet cendré, en toile d'araignée; les fleurs disposées en un corymbe paniculé; le calice à demi sphérique, composé d'écailles imbriquées, oblongues, scarieuses, obtuses, lanugineuses, un peu membraneuses; les fleurs nombreuses, à peine plus longues que le calice; les semences un peu velues, en ovale renversé.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. s.*)

16. Crisocome réticulée. *Chrysocoma reticulata.* Labill.

Chrysocoma fruticosa, foliis alternis, subreticulatis, linearibus, margine revolutis, subtùs tomentosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 40. tab. 183.

Ses tiges sont hautes de trois ou quatre pieds; ses rameaux redressés, chargés d'un duvet blanc, lanugineux; les feuilles éparses, sessiles, linéaires, roulées à leurs bords, obtuses, longues de deux pouces, glabres en dessus, traversées par des lignes droites, presque réticulées, très-tomenteuses en dessous; les fleurs réunies en un corymbe touffu & en tête; les écailles du calice tomenteuses à leur partie inférieure; les semences pileuses & soyeuses; les poils des aigrettes presqu'en pinceau.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. s.*)

17. Crisocome écailleuse. *Chrysocoma squamata.* Labill.

Chrysocoma herbacea, foliis lanceolatis, pilosiusculis, subtùs tomentosis, niveis; pedunculis unifloris, squameis, longissimis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. tab. 184.

Plante herbacée, qui se divise, à sa racine, en plusieurs tiges presque simples, longues d'un pied, un peu pileuses à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, aiguës, un peu recourbées à leurs bords, blanches & tomenteuses en dessous; les supérieures beaucoup plus petites; la partie supérieure des tiges forme un pédoncule très-long, chargé de petites écailles ovales-oblongues, aiguës, ciliées, semblables à celles du calice; les fleurs solitaires, terminales; les semences glabres, ovales, surmontées d'une aigrette un peu rude.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃? (*Labill.*)

18. Crisocome à tige nue. *Chrysocoma nudata.* Mich.

Chrysocoma foliis radicalibus spathulato-lanceolatis; caulinis linearibus, raris, sparsis; caule subnudo; corymbo composito, fastigiato; calicibus oblongis, tri-quadrifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 101.

Ses tiges sont simples, glabres, droites, presque nues, longues d'un pied & demi & plus; les feuilles radicales lancéolées, spatulées, obtuses, entières, glabres à leurs deux faces; celles des tiges consistent en quelques folioles éparses, linéaires, obtuses; les fleurs disposées en un corymbe terminal, fastigié, très-ramifié; une petite foliole à la base de chaque ramification; le calice étroit, glabre, alongé; les écailles jaunâtres, lâchement imbriquées, renfermant trois ou quatre petites fleurs jaunes.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline. ♃? (*V. s. Comm. Bosc.*)

* *Espèces moins connues.*

* Crisocome à feuilles capillaires. *Chrysocoma capillacea.* Mich.

Chrysocoma foliis capillaceis, multipartitis, glabellis; floribus minimis, copiosissimis, paniculatis; calicibus quinquefloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102.

Erigeron feniculoides. ? Walth. Flor. carol.

Cette espèce, ainsi que la suivante, n'appartient qu'imparfaitement à ce genre; elle se rapproche des *erigeron*, & forme peut-être un genre particulier. Celle-ci a ses tiges garnies de feuilles alternes, presque glabres, simples ou à découpures fines, comme fasciculées dans l'aisselle des jeunes rameaux. Son inflorescence ressemble à celle de l'*erigeron canadense*. Les calices sont étroits, imbriqués, composés de quelques écailles linéaires; les

extérieures plus courtes. Elles renferment cinq fleurs jaunes ; les stigmates longs, saillans ; les aigrettes pileuses ; le réceptacle nu, alvéolé.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de Charlestown & dans la Floride. ♃ (*Mich.*)

Chrysocoma (coronopifolia), *foliis lineari-multipartitis, pubescentibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102.

Erigeron compositifolium. ? Walth. Flor. carol.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, surtout par son inflorescence. Les fleurs sont une fois plus grandes ; les calices pubescens ; les feuilles linéaires, à plusieurs divisions. Elle croît dans la Caroline, aux lieux arides des forêts.

Chrysocoma (microphylla), *fruticosa, foliis teretibus, recurvis, glabris.* Thunb. Prodr. 142. ♄

* *Chrysocoma* (undulata), *herbacea, foliis cordatis, lanceolatis, undulatis.* Thunb. Prodr. 142. ♃

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Chrysocoma* (purpurea), *herbacea, foliis elliptico-lanceolatis, subserratis, pubescentibus ; paniculâ terminali, corymbosâ.* Forst. Prodr. n°. 286. *In insulâ Tannâ.*

CRISOGONE. (*Voyez* Illustr. Gen. tab. 713, *chrysogonum virginianum*, n°. 1.)

CRISTARIA. Sonner. Itin. 2. tab. 140. (*Voy.* CHIGOMIER, *Suppl.*)

CRISTE-MARINE : nom vulgaire du *crithmum maritimum* Linn.

CRITHMUM. (*Voyez* BACILLE.)

CRITONIA. (*Voyez* KUHNIA, *Suppl.*)

CROCODILIUM. Genre de Vaillant, qui faisoit partie des *carduus* & des *jacea* de Tournefort, conservés par M. de Jussieu, mais que Linné a fait entrer dans son genre *centaurea.* (*Voyez* CENTAURÉE.)

CROCODILODES. Adanson a employé ce nom pour le genre que MM. de Jussieu & Desfontaines ont nommé *agriphyllum.* (*Voyez ce mot*, *Suppl.*)

CROCUS. (*Voyez* SAFRAN.)

CROISETTE. (*Voyez* CRUCIANELLE & VALANTIE.)

CROISETTE : nom vulgaire du *valantia cruciata* Linn.

CROIX DE CALATRAVA *ou* DE SAINT-JACQUES, LIS SAINT-JACQUES : noms vulgaires que l'on donne à l'*amaryllis formosissima* Linn.

CROIX DE JÉRUSALEM. C'est le *lychnis calcedonica* Linn.

CROSSOPETALUM. Cette plante, mentionnée dans Brown, *Jam.* 145, tab. 17, fig. 1, est le *rhacoma crossopetalum* Linn.

CROSSOSTYLIS. (*Voyez* CROSTYLE.)

CROTALAIRE. *Crotalaria.* Illustr. Gen. tab. 617, fig. 1, parties de la fructification ; — fig. 2, *crotalaria uncinella*, n°. 30 ; — fig. 3, *crotalaria capitata*, n°. 53 ; — fig. 4, *crotalaria retusa*, n°. 11, & Gærtn. tab. 148.

Observations. 1°. M. Willdenow pense que le *crotalaria chinensis*, n°. 6, n'est point la même plante que celle de Linné. Il la nomme en conséquence *crotalaria paniculata.*

2°. Le *crotalaria arborescens*, n°. 24, est le *crotalaria incanescens* Ait. Kew. 3, pag. 20 ; — Linn. *Suppl.* 321 ; — le *crotalaria capensis.* Thunb. Prodr. 125, & Jacq. Hort. 3. pag. 36. tab. 64.

3°. Le *crotalaria cærulea* de Jacquin se rapporte au *crotalaria angulosa* Lam., n°. 16, qui est le *crotalaria verrucosa* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

38. CROTALAIRE à petites fleurs. *Crotalaria parviflora.* Roth.

Crotalaria foliis simplicibus, lanceolatis ; stipulis superioribus decurrentibus, brevissimè bidentatis ; racemis oppositifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 973. — Roth, Catal. Fasc. 1. pag. 83, & Fasc. 2. pag. 84.

β. *Crotalaria major, racemis multifloris, corollis calici æqualibus.* Roth, l. c.

Cette espèce se rapproche du *crotalaria sagittalis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Elle en diffère par les proportions de toutes ses parties, par les stipules supérieures décurrentes, plus courtes, oblongues, aiguës. Ses tiges s'élèvent à un pied & demi ou deux pieds, rameuses dès leur base, couvertes de poils nombreux ; les feuilles coriaces, médiocrement pétiolées, d'un vert-foncé, oblongues, ovales, longues de trois pouces, larges de deux, très-pileuses ; les supérieures ovales-lancéolées ; point de stipules aux feuilles inférieures ; celles des feuilles supérieures linéaires, pileuses, opposées, à peine plus longues que le pétiole ; les fleurs disposées en grappes latérales, solitaires, opposées

opposées aux feuilles, portées sur un long pédoncule pileux, à deux ou trois fleurs inclinées, pédicellées, accompagnées d'une petite bractée linéaire; le calice velu; la corolle jaune, presqu'une fois plus courte que le calice. Le fruit est une gousse glabre, oblongue, pendante, renflée, noirâtre, longue d'un pouce, contenant des semences fort petites, réniformes, verdâtres & luisantes. La variété β est plus grande; ses fleurs plus nombreuses; la corolle presqu'aussi longue que le calice; les feuilles plus épaisses; les bractées plus grandes; les gousses & les semences beaucoup plus grosses.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. ⊙

39. Crotalaire rouillée. *Crotalaria rubiginosa.* Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, lanceolatis, villosis; stipulis superioribus lanceolatis, decurrentibus; racemis oppositifoliis, calicibus villosis. Willd. Spec. 3. pag. 973.

Plante basse, haute de deux ou trois pouces, rameuse, velue. Ses tiges & ses rameaux chargés, surtout dans leur jeunesse, de poils nombreux, étalés, ferrugineux; les feuilles simples, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, velues; les stipules dans le voisinage des fleurs, oblongues, lancéolées, décurrentes à leur base; les fleurs au nombre de quatre, disposées en grappes opposées aux feuilles; les calices velus; la corolle jaune, à peine de la longueur du calice; les gousses renflees, obtuses, mucronées par le style persistant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

40. Crotalaire glauque. *Crotalaria glauca.* Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, lineari-lanceolatis, glabris; pedunculis axillaribus, subtrifloris. Willd. Spec. 3. pag. 974.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, divisées, à leur base, en rameaux redressés; les feuilles simples, presque sessiles, glauques, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces; les stipules à peine sensibles; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les feuilles, à une, deux ou quatre fleurs; la corolle un peu plus grande que le calice. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

41. Crotalaire soyeuse. *Crotalaria sericea.* Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, lanceolatis, subtùs leguminibusque sericeis; racemo terminali, caule sulcato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 975. — Retz. Obs. 5. pag. 26.

Cette espèce a le port du *crotalaria juncea.* Ses tiges sont droites, cannelées, garnies de feuilles simples, lancéolées, aiguës, soyeuses à leur face inférieure; les stipules à demi échancrées en cœur, acuminées; les fleurs petites, disposées en une grappe terminale, alongée; les gousses recouvertes d'un duvet soyeux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*) Seroit-ce la variété β du *crotalaria juncea* Lam. n°. 10? Willdenow dit que sa plante en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites.

42. Crotalaire fleurie. *Crotalaria semperflorens.* Vent.

Crotalaria caulibus suffruticosis, teretibus, striatis; foliis ovalibus, emarginatis, mucronatis; stipulis lunulatis, amplexicaulibus. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 17.

Elle se rapproche du *crotalaria angulosa*, dont elle se distingue par ses tiges cylindriques, par la forme de ses feuilles, par ses stipules & ses fleurs. C'est un sousarbrisseau à tiges droites, rameuses, hautes de quatre ou de six pieds, garnies de feuilles simples, pétiolées, ovales, assez grandes, échancrées, un peu mucronées à leur sommet, parsemées en dessous de quelques poils couchés, point ponctuées; les stipules étroites, en croissant; les fleurs grandes, d'un beau jaune, disposées en grappes courtes & terminales; les bractées linéaires, velues & blanchâtres; les gousses oblongues, renflées, de la grosseur du petit doigt, couvertes de poils blanchâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales, d'où elle a été apportée par M. de Lahaye. ♄ (*V. s.*)

43. Crotalaire grimpante. *Crotalaria scandens.* Lour.

Crotalaria foliis oblongis; pedunculis multifloris, axillaribus; caule fruticoso, scandente. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 527.

Grand arbrisseau, dont les rameaux sont très-longs, grimpans, garnis de feuilles pétiolées, simples, ovales, oblongues, glabres, très-entières, acuminées; les pédoncules axillaires, chargés de beaucoup de fleurs blanches; les calices glabres; les pétales presqu'égaux, étalés; les gousses renflées, acuminées à leurs deux extrémités; les semences peu nombreuses.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

44. Crotalaire velue. *Crotalaria hirsuta.* Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, ovatis, acutis; stipulis subulatis, reflexis; racemo subterminali, leguminibus hirsutis, caule hirto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 978.

Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, velues, rameuses, presque cylindriques, garnies de feuilles simples, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, longues de deux pouces, glabres en dessus, légérement pubescentes en dessous; les stipules linéaires, subulées, refléchies; les fleurs peu nombreuses, disposées en grappes presque terminales; les gousses longues d'un pouce, parsemées de poils épars, étalés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

* Crotalaire à feuilles de nummulaire. *Crotalaria nummularifolia.* Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, subrotundo-ovatis lanceolatisve, obtusis, subtùs pilosis; pedunculis axillaribus, uni-biflorisve; caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 979.

Cette plante ne feroit-elle pas la même que le *cicer nummularifolium* Lam. n°. 2? Ses tiges, selon Willdenow, sont couchées, velues, rameuses dès leur base; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales ou orbiculaires, longues d'un demi-pouce à un pouce, obtuses, pileuses en dessous; les pédoncules hérissés, quatre fois plus longs que les feuilles, axillaires, à une ou deux fleurs. Les gousses pubescentes, ovales, obtuses ou un peu arrondies, longues de quatre lignes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

45. Crotalaire à feuilles rondes. *Crotalaria rotundifolia.*

Crotalaria pubescens, foliis subsessilibus, ovato-subrotundis; racemis terminalibus, longè pedunculatis; caule ramoso, diffuso. (N.)

Ses tiges sont presque ligneuses, divisées en rameaux grêles, étalés, pubescens, garnis de feuilles simples, alternes, distantes, presque sessiles, arrondies, obtuses, un peu ovales, entières, presque glabres, velues à leur insertion, longues d'environ six lignes; les stipules petites, subulées; les grappes terminales, axillaires; les pédoncules velus, un peu rousseâtres, longs de trois à quatre pouces, soutenant à leur sommet cinq à six fleurs pédicellées, accompagnées de petites bractées subulées & velues; le calice velu; ses découpures inégales, lancéolées; la corolle d'un jaune-pâle; les gousses un peu comprimées, longues d'environ un pouce, presque glabres.

Cette plante croît dans la Caroline. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. ♃? (*V. f.*)

46. Crotalaire pubescente. *Crotalaria pubera.* Willd.

Crotalaria foliis ternatis; foliolis oblongis, obtusis, subtùs leguminibusque racemosis, villosis. Vahl, Eglog. 2. pag. 55.

Ses tiges se divisent en rameaux ligneux, filiformes, cylindriques, à peine velus; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles à peine pédicellées, ovales, oblongues, obtuses, aiguës à leur base, mucronées à leur sommet, glabres en dessus, blanchâtres & couvertes en dessous de poils couchés, longues d'un demi-pouce; les latérales un peu plus petites; les stipules petites, subulées, caduques; les grappes axillaires & terminales, plus longues que les feuilles; les fleurs petites, distantes, à peine pubescentes; des bractées fort petites, sétacées; les découpures du calice lancéolées; les gousses oblongues, pendantes, à peine longues de six lignes.

Cette plante croît à l'île Sainte-Marthe. ♄ (*Willd.*)

47. Crotalaire argentée. *Crotalaria argentea.* Jacq.

Crotalaria foliis ternatis, lanceolatis, incanis; pedunculis unifloris, subterminalibus, oppositifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 981. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 50. tab. 220.

Cet arbrisseau a le port d'une coronille; il s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses rameaux sont blanchâtres, flexueux; ses feuilles blanches, ternées; les folioles lancéolées, un peu obtuses, plus courtes que le pétiole; les pédoncules solitaires, uniflores, situés vers l'extrémité des rameaux, opposés aux feuilles; le calice à trois découpures, de la longueur de la corolle: celle-ci est jaune; les gousses lancéolées, un peu comprimées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

48. Crotalaire à grandes feuilles. *Crotalaria macrophylla.* Willd.

Crotalaria foliis ternatis, oblongo-ovatis, subtùs pubescentibus; racemis axillaribus, aggregatis, petiolo brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 982.

Cette espèce a l'apparence d'un sainfoin, mais elle s'en distingue facilement par ses fleurs & son fruit. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux cylindriques; ses feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles grandes, oblongues, ovales, à trois nervures, longues de quatre pouces, presque glabres en dessus, pubescentes en dessous, la terminale rétrecie à sa base, les latérales obliques; les grappes axillaires, nombreuses, un peu ramifiées, longues d'un pouce; le calice à deux lèvres; la corolle courbée en faucille; les gousses oblongues,

aiguës, renflées, longues d'un pouce & demi, ne contenant guère qu'une seule semence petite, arrondie.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

49. CROTALAIRE à feuilles de trèfle. *Crotalaria trifoliastrum*. Willd.

Crotalaria foliis ternatis, cuneatis, emarginatis, petiolo communi brevioribus; racemis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 983.

An crotalaria medicaginea? Lam. n°. 31.

Elle a presque l'apparence d'un mélilot. Ses rameaux sont simples, longs de deux pieds, droits, cylindriques; les feuilles ternées; les folioles en ovale renversé, cunéiformes, échancrées à leur sommet, glabres en dessus, pileuses en dessous étant vues à la loupe; les stipules setacées, subulées; les grappes terminales, longues de trois ou quatre pouces; quelquefois une ou deux fleurs pédonculées dans l'aisselle des feuilles; la corolle jaune; les gousses petites, arrondies, renflées, pubescentes, longues de deux lignes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*) Peut-être est-ce la même espèce que le *crotalaria medicaginea*.

50. CROTALAIRE axillaire. *Crotalaria axillaris*. Aiton.

Crotalaria foliis ternatis, oblongo-lanceolatis, acutis, subtùs sericeo-pilosis; stipulis lanceolato-subulatis; pedunculis axillaribus, geminis, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 984. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 20.

Ses rameaux sont cannelés; ses feuilles alternes, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, aiguës, mucronées, glabres en dessus, pileuses & soyeuses en dessous; les stipules pileuses, fort petites, lancéolées, subulées; les pédoncules géminés, axillaires, uniflores, longs d'un pouce; les fleurs jaunes; les gousses pileuses.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Willd.*)

51. CROTALAIRE à fleurs purpurines. *Crotalaria purpurea*. Vent.

Crotalaria foliis ternatis; foliolis obovatis, retusis; racemis terminalibus, floribus saturatè purpureis. Vent. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 66.

On pourroit, à la première vue, confondre cette espèce avec le *crotalaria cordifolia*; elle en diffère principalement par ses gousses renflées. Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ quatre pieds; ses rameaux parsemés de poils courts, peu apparens, garnis de feuilles ternées; les folioles glabres, pédicellées, ovales, un peu échancrées à leur sommet, parsemées de poils à peine sensibles; les deux latérales plus petites; les stipules pubescentes & subulées; les grappes terminales; les fleurs assez grandes, d'un beau pourpre-foncé; les pédoncules pubescens; le calice de couleur violette; l'ovaire pédicellé; les gousses glabres, ovales, renflées; les semences nombreuses, réniformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

52. CROTALAIRE à feuilles de genêt. *Crotalaria genistoides*. Willd.

Crotalaria foliis ternatis, lineari-cuneatis, emarginatis; racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 987.

Ses rameaux sont presque ligneux; ses feuilles ternées, longues d'un demi-pouce, pubescentes, ainsi que toute la plante; les folioles linéaires, cunéiformes, échancrées à leur sommet; le pétiole très-court; les stipules subulées; les grappes terminales, composées de quatre à six fleurs jaunes & petites; les gousses petites, presque rondes, ovales, acuminées, à peine longues de six lignes.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

53. CROTALAIRE à feuilles étroites. *Crotalaria angustifolia*. Jacq.

Crotalaria foliis ternatis, lanceolatis, incanis, sericeis, petiolo brevioribus; racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. p. 966. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 49. tab. 219.

Crotalaria (elongata), *foliis ternatis; foliolis ovatis, argenteis; spicis longissimis*. Thunb. Prodr. 125.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles ternées; les folioles étroites, linéaires, lancéolées, plus courtes que le pétiole, blanchâtres & soyeuses; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, disposées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe longue de huit pouces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

54. CROTALAIRE à petites feuilles. *Crotalaria microphylla*.

Crotalaria foliis ternatis, oblongis; pedunculis lateralibus, bifloris; caule decumbente. Vahl, Symb. 1. pag. 52.

Ses tiges sont couchées, ligneuses, filiformes, glabres, cylindriques, rameuses, longues d'un pied; les feuilles distantes, ternées; les folioles

oblongues, presque sessiles, glabres, un peu épaisses, longues de deux lignes; les latérales plus petites, légérement mucronées; le pétiole de la longueur des feuilles; les stipules étalées, sétacées, une fois plus courtes que le pétiole; les pédoncules latéraux, opposés aux feuilles, soutenant deux fleurs pédicellées; les gousses glabres, oblongues, médiocrement pédicellées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄ (*Vahl.*)

55. CROTALAIRE à sept folioles. *Crotalaria heptaphylla.* Lour.

Crotalaria foliis septenatis, spicis longis, caule arborescente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 527.

Arbrisseau de dix pieds, dont les rameaux sont diffus; les feuilles ailées, composées de sept folioles ovales, oblongues, légérement tomenteuses; les pétioles courts; les épis solitaires, alongés, terminaux, axillaires; le calice court, velu, à cinq dents; la corolle blanche; l'étendard échancré, redressé; les ailes oblongues, de la moitié de l'étendard; la carène recourbée, plus courte que les ailes; les gousses pédicellées, renflées, velues; les semences arrondies.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

** Espèces moins connues.*

* *Crotalaria* (parvifolia), *foliis ovatis, acutis, tomentosis; floribus axillaribus, subsessilibus; leguminibus ovatis.* Thunb. Prodr. 124.

* *Crotalaria* (lanata), *foliis ovatis, lanatis; floribus axillaribus, subsessilibus.* Thunb. Prodr. 124.

* *Crotalaria* (reflexa), *foliis ovatis, acutis, tomentosis, reflexis; floribus capitatis, ramis retroflexis.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (pilosa), *foliis ternatis, pilosis; foliolis mucronatis, floribus terminalibus.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (villosa), *foliis ternatis, villosis; foliolis obtusis, spicis terminalibus.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (pallida), *foliis ternatis, lanceolatis, glabris; racemis terminalibus, spiciformibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 20.

* *Crotalaria* (lineata), *foliis ternatis, subtùs tomentosis, nervosis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (volubilis), *foliis ternatis, glabris; foliolis obovatis, obtusis; floribus axillaribus, solitariis.* Thunb. Prodr. 125.

Ces plantes croissent toutes au Cap de Bonne-Espérance.

* *Crotalaria* (prostrata), *foliis simplicibus, lanceolato-ellipticis, obtusis, subtùs pubescentibus; racemis oppositifoliis, caule prostrato.* Rottler. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 747.

* *Crotalaria* (pilosa), *foliis simplicibus, lineari-lanceolatis, obtusis, pilosis; pedunculis terminalibus, subsolitariis; caule ramoso, diffuso.* Rottler. — *Crotalaria hirta.* Willd. Enum. Plant. l. c.

* *Crotalaria* (orixensis), *foliis ternatis, obovatis, subtùs strigoso-pilosis; stipulis lanceolatis bracteisque ovatis, reflexis; racemis terminalibus, caulibus diffusis.* Rottler. — Willd. Enum. Plant. l. c.

* *Crotalaria* (foliosa), *foliis ternatis; foliolis obovatis, emarginatis, subtùs strigoso pilosis; racemo terminali, subquadrifloro; caule ramoso, prostrato.* Rottler. — Willd. Enum. Plant. l. c. *Folia minutissima, unguicularia, in caule numerosa.*

CROTON. Illustr. Gen. tab. 790, fig. 1, *croton hirtum*, n°. 38, & Lhérit. tab. 9; — fig. 2, *croton triglium*, n°. 21; — fig. 3, *croton aromaticum*, n°. 11, var. β; — fig. 4, *croton tinctorium*, n°. 42; — fig. 5, *croton cardiospermum*, *Suppl.* Observ., & Gærtn. tab. 107; — fig. 6, *croton lacciferum*, n°. 13; — fig. 7, *croton cyanospermum*, *Suppl.* Observ., & Gærtn. tab. 107.

Observations. 1°. M. Willdenow regarde le *croton lineare*, n°. 3, comme une simple variété du *croton cascarilla*, n°. 2, variables par des feuilles lancéolées ou linéaires, avec d'autres intermédiaires.

2°. Le *croton benzoe* Linn. Mant. 297, est trop peu connu pour qu'il puisse être mentionné comme appartenant à ce genre. Il paroît qu'il appartient plutôt aux *terminalia*. (*Voyez* BADAMIER, n°. 4.)

3°. Le *croton tricuspidatum*, n°. 34, paroît se rapprocher beaucoup du *croton lanceolatum*. Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 557. fig. 2. Cependant celle-ci en diffère par les pétales une fois plus courts que le calice, par ses feuilles très-entières.

4°. Le *croton moluccanum*, n°. 15, doit entrer dans le genre *aleurites* de Forster. (*Voyez* ALEVRITE, *Suppl.*)

5°. Il faut rapporter à ce genre le *phyllaurea codiceum*, Lour. Flor. cochin. 2, pag. 705, qui paroît même n'être qu'une variété du *croton variegatum*, n°. 1.

6°. Les *croton plicatum* & *obliquum* de Vahl, mentionnés comme espèces, ont de si grands rapports avec le *croton tinctorium*, n°. 42, qu'ils paroissent lui devoir appartenir comme variété, comme il faudroit encore considérer comme telle le *croton verbascifolium* Willd.

7°. Le *croton sebiferum*, n°. 22, a de très-grands rapports avec les *sapium*. Michaux l'a placé parmi les *stillingia*. (*Voyez* Stillingue.)

8°. Le *croton populifolium* de Vahl & de Swartz seroit-il la même plante que le *croton*, n°. 7? Il paroît en différer par ses feuilles simplement hérissées & non cotonneuses & blanchâtres en dessous, par deux glandes pédicellées à la base des feuilles.

9°. M. Swartz rapporte au genre *croton* le *clutia eluteria* de Linné. (*Voyez* Élutelle.)

10°. Le *croton scabrum* Willd. ne seroit-il pas une variété du *croton ficæfolium*, n°. 5, à plus grandes feuilles?

11°. Le *croton trilobatum*, Willd. Spec., qui est le *schradera scandens* du même, *in Gmel. Diar. Hist. Nat.* 1. *Icon.*, quoique très-voisin du *croton lobatum*, n°. 47, en diffère par ses tiges ligneuses, par ses feuilles blanchâtres & pubescentes en dessous. Il croît dans la Guinée. On trouve une très-bonne gravure du *croton lobatum* dans la *Flore d'Oware* & de *Benin*, par M. Palisot de Beauvois, 1. pag. 59. tab. 36.

12°. Le *croton cyanospermum* & *cardiospermum*, gravés dans les *Illustrations* d'après Gærtner, ne sont connues que par leurs fruits; ce qui rend ces espèces douteuses. Toutes deux viennent de l'île de Ceilan.

13°. Le *croton populifolium* de Swartz seroit-il le même que celui de M. de Lamarck? Cette plante, selon M. Swartz, ne diffère du *croton aromaticum* que par ses feuilles dentées en scie & par ses glandes pédicellées.

Suite des espèces.

49. Croton à deux couleurs. *Croton discolor*. Willd.

Croton foliis ellipticis, integerrimis, obtusis, mucronatis, petiolatis, subtùs densè tomentosis; floribus dioicis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 532.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *croton cascarilla*; elle en diffère par la forme de ses feuilles elliptiques & non lancéolées, munies en dessous d'un duvet blanc, cotonneux, beaucoup plus épais; elles sont d'ailleurs pétiolées, très-entières, obtuses & mucronées à leur sommet, vertes à leur face supérieure; les poils étoilés, ainsi que dans toutes les autres espèces; les fleurs dioïques.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte-Croix. ♄

50. Croton visqueux. *Croton viscosum*. Labill.

Croton foliis lanceolatis, integerrimis, suprà nitidis; floribus subsolitariis, axillaribus; ramulis triquetris. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 72. tab. 222.

Arbrisseau de six à sept pieds, chargé de rameaux visqueux, triangulaires sous l'origine des feuilles; celles-ci lancéolées, presque spatulées, visqueuses, aiguës, luisantes en dessus, ferrugineuses en dessous, alternes, médiocrement pétiolées; les fleurs monoïques, presque solitaires, axillaires; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles; les cinq divisions du calice presqu'orbiculaires, alternes avec les pétales. Dans les fleurs mâles, ces mêmes divisions sont plus courtes, ovales, presqu'aiguës; les capsules presque globuleuses; les semences solitaires, ovales, oblongues, d'un brun-châtain.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

51. Croton à quatre découpures. *Croton quadripartitum*. Labill.

Croton foliis elliptico-lanceolatis, serratis, trinerviis, oppositis; floribus dioicis, masculis quadripartitis; spicis interruptis, femineis racemosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 73. tab. 223.

Ses tiges sont hautes de six pieds; ses rameaux cylindriques, à deux angles vers leur sommet; les feuilles elliptiques, alongées, sessiles, rétrécies à leurs deux extrémités, opposées, à trois nervures, dentées, glanduleuses à leur sommet, accompagnées, à leur base, de deux glandes sessiles ou pédicellées; les fleurs dioïques; les mâles disposées en épis solitaires, terminaux, presqu'en grappe charnue, munie d'une bractée ovale, très-entière; le calice à quatre découpures ovales; les fleurs femelles presqu'en grappes; les pédicelles plus longs que les fleurs; les bractées oblongues; les calices à cinq découpures ovales, oblongues; trois pétales; trois styles bifides; les stigmates subulés; les semences blanchâtres.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. s.*)

52. Croton à fleurs sessiles. *Croton sessiliflorum*. Swartz.

Croton foliis ovatis, acuminatis, integris, glabris; floribus sessilibus, axillaribus, dioicis, pentandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1173.

Quoique cet arbrisseau semble s'éloigner des *croton*, il est cependant difficile de ne pas l'y réunir. Ses tiges sont droites; ses rameaux cylindriques, étalés; ses feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, acuminées, glabres, pubescentes en dessous sur les nervures, longues d'un pouce & demi; les fleurs dioïques, presque sessiles, axillaires; des stipules opposées, lancéolées, caduques; les fleurs mâles petites, blanchâtres, entas-

fées ; leur calice à cinq folioles ovales, lancéolées, un peu ciliées ; trois à cinq pétales lancéolés, obtus, beaucoup plus courts que le calice, quelquefois nuls ; les femelles presque solitaires & sessiles ; trois styles bifides ; les capsules à trois coques de la grosseur d'un pois, à trois loges ; les semences solitaires.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

53. CROTON globuleux, *Croton globosum. Sw.*

Croton foliis ovatis, obtusis, integris ; floribus racemosis, dioicis ; femineis geminatis ; fructibus globosis, echinato-hispidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1181.

Ricinus globosus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 567.

Cette espèce approche beaucoup des ricins, dont elle offre le port. Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds ; les rameaux cylindriques & cendrés ; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, entières, à peine longues d'un pouce ; les fleurs dioïques, pédicellées, disposées en grappes courtes, terminales ; dans les fleurs mâles un calice petit, tubulé, trifide, pubescent ; les découpures ovales, obtuses ; point de corolle ; sept étamines inégales, rapprochées en colonne, velues à leur base ; les fleurs femelles distantes, éparses, géminées, en grappes alongées ; point de calice ni de corolle ; une capsule hispide, arrondie, à trois sillons, à trois loges monospermes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

54. CROTON écailleux. *Croton squamosum.*

Croton foliis cordato-ovatis, attenuatis, subdenticulatis, suprà verrucoso-squamulosis, viridibus, subtùs argenteo-nitentibus ; racemis terminalibus, erectis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1185. *Sub crotone micante.*

Ricinus dulcis, arborescens, americanus, populneâ fronde, argenteâ, seu populi nigra argenteis. Pluken. Almag. 321. tab. 220. fig. 5. — Breyn. Prodr. 2. (*Exclud. è crotone moluccano & clutiâ eluteriâ* Linn.)

Ses rameaux sont blanchâtres, un peu comprimés ; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, à peine aiguës, longues d'un pouce & demi, un peu denticulées, vertes en dessus, & parsemées de poils en écailles & radiés, blanchâtres & argentées en dessous ; les pétioles écailleux, ferrugineux ; les stipules linéaires, petites, caduques ; les grappes terminales, plus longues que les feuilles, filiformes, solitaires ; les fleurs monoïques, pédicellées ; point de corolle ; les femelles plus grandes ; trois styles deux fois bifides.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

55. CROTON à fleurs séparées. *Croton disjunctiflorum.* Mich.

Croton fruticosum, foliis breviter subcordato-ovalibus, obtusis, integris ; floribus femineis subsolitariis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 214.

Croton (maritimum), suffruticosum, foliis ovatis, integerrimis, obtusis, suprà rugosis, subtùs tomentosis, argenteis ; petiolis longis, tomentosis ; calicibus tomentosis. Walth. Carol. pag. 239. ?

Croton (maritimum), foliis ellipticis, integerrimis, obtusiusculis, incanis, subtùs tomentosis, petiolatis ; spicis terminalibus, paucifloris. ? Willd. Spec. Plant. 4. pag. 532.

Ses rameaux sont cylindriques, rudes & cendrés ; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, longues d'un demi-pouce & plus, entières, obtuses, blanchâtres, tomenteuses en dessous ; les fleurs petites, peu nombreuses, en épis terminaux ; les femelles presque solitaires, sessiles, séparées des mâles ; les calices tomenteux & cendrés.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux maritimes. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

56. CROTON dioïque. *Croton dioicum.* Cav.

Croton foliis oblongis, obtusis, incanis ; floribus terminalibus, in mare spicatis, in feminâ ternis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 4. tab. 6. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 534.

Ses rameaux sont garnis de feuilles oblongues, lancéolées, presque sessiles, blanchâtres, entières, rétrécies à leur base, obtuses, tomenteuses ; les fleurs dioïques ; les fleurs mâles disposées en épis au sommet des rameaux ; leur calice campanulé, à cinq dents, point de corolle ; douze à treize étamines libres ; cinq glandes à la base des filamens ; les fleurs femelles au nombre de trois sur chaque pédoncule ; leur calice à cinq découpures ; l'ovaire tomenteux, arrondi ; cinq glandes à sa base ; le style à trois ou cinq découpures.

Cette plante croît au Mexique. ♄

57. CROTON à feuilles ovales. *Croton ovalifolium.* West.

Croton foliis oblongis, obtusis, basi attenuatis, apice serrulatis, petiolatis, glabris ; ramulis hirsutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 534. — West. S. Cr. edit. germ. pag. 233.

Ses tiges sont cylindriques ; ses rameaux étalés, velus ; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, rétrécies en pointe à leur base, très-obtuses, longues d'un pouce, entières, quelquefois un peu denticulées à leur sommet, ver-

tes, glabres en dessus, plus pâles & pileuses en dessous; les fleurs mâles disposées en un épi terminal, portant, à sa base, quelques fleurs femelles pédicellées.

Cette plante croît aux îles de Saint-Thomas & de Sainte-Croix. Elle m'a été communiquée par M. Ledru. ♄ (*V. s.*)

58. CROTON à fleurs d'argent. *Croton argyranthemum*. Mich.

Croton foliis oblongis, integerrimis, subtùs tomentosis, petiolatis; pedunculis terminalibus, subbifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 535. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 215.

Croton punctatum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 621, & Collect. 1. pag. 166.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles pétiolées, ovales, oblongues, très-entières, obtuses à leur sommet, tomenteuses à leur face inférieure, chargées, ainsi que les autres parties de la plante, de poils en étoile; des grappes courtes, touffues, terminales; chaque pédoncule soutenant deux fleurs pédicellées; les calices d'un blanc argenté & luisant.

Cette plante croît dans les forêts de la Géorgie & de la Floride, aux lieux arides. ♄ (*V. s.*)

59. CROTON à feuilles de bouleau. *Croton betulinum*. Vahl.

Croton foliis ovatis, obtusis, crenato-dentatis, suprà punctato-scabris, subtùs subhirtis; racemis axillaribus. Vahl, Symbol. 2. pag. 98. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 537.

Ses rameaux sont cylindriques, cendrés dans leur jeunesse, bruns dans leur vieillesse, grêles, étalés, chargés d'écailles & de poils en étoile; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, petites, ovales, obtuses, vertes, rudes & ponctuées en dessus, pubescentes, presque tomenteuses en dessous, longues de six lignes, à dentelures inégales, obtuses; les grappes axillaires, plus longues que les feuilles. Les fleurs petites, distantes; les supérieures mâles; les inférieures femelles.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. s.*)

60. CROTON dichotome. *Croton dichotomum*. Willd.

Croton foliis lanceolatis, serratis, pilosis, subtùs tomentosis; spicis alaribus; ramis dichotomis, divaricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 537.

Ses tiges se divisent en rameaux d'un brun-cendré, écartés, dichotomes, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, obtuses, vertes en dessus & parsemées de poils nombreux, tomenteuses en dessous, longues d'un demi-pouce, à grosses dentelures inégales; les épis longs d'un demi-pouce, situés dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

61. CROTON étalé. *Croton divaricatum*. Swartz.

Croton foliis oblongis, obtusis, serratis, hirtis, basi biglandulosis; racemis terminalibus, solitariis; caule fruticoso; ramis dichotomis, divaricatis. Swartz, Prodr. 100, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1187.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *croton glandulosum*; elle en diffère par ses tiges ligneuses & non herbacées, par ses rameaux étalés, dichotomes seulement & non trichotomes & droits; par ses grappes terminales & non situées dans les divisions des rameaux. Les tiges sont hautes de deux ou trois pieds; les feuilles alternes, longues d'un pouce, oblongues, obtuses, hérissées, dentées en scie, glabres en dessus, pourvues de deux glandes pédicellées; les stipules sétacées; les grappes solitaires, rarement axillaires, droites, longues d'un pouce; les fleurs pubescentes; les pétales ovales, lancéolés; les fleurs femelles plus grandes; les capsules glabres, arrondies.

Cette plante croît aux lieux secs, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

62. CROTON mucroné. *Croton mucronatum*. Willd.

Croton foliis subrotundo-ellipticis, obtusis, mucronatis, cordatis, integerrimis, utrinquè tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 542.

Les rameaux sont, ainsi que les pétioles, rudes au toucher, chargés d'un duvet cendré ou ferrugineux; les feuilles longuement pétiolées, épaisses, un peu arrondies, presqu'elliptiques, en cœur à leur base, tomenteuses à leurs deux faces, entières, arrondies, & un peu mucronées à leur sommet, presque longues d'un pouce; les épis axillaires & terminaux, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les fleurs sessiles, pubescentes, cendrées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

63. CROTON incliné. *Croton nutans*. Vahl.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, undulatis, glabris; glandulis marginalibus. Vahl, Symb. 2. pag. 96.

Croton foliis rhombeo-subrotundis, acuminatis, undulatis, glabris, nutantibus. Forst. Prodr. n°. 354.

Cette espèce se rapproche du *croton sebiferum*; elle en diffère par ses feuilles bien moins acumi-

nées ; par les glandes non insérées sur le pétiole, mais un peu au dessus de la base des feuilles, à leurs bords. Les feuilles sont ovales, rhomboïdales, acuminées, glabres, ondulées, réfléchies ; les fleurs disposées sur deux rangs, le long d'un épi long de deux ou trois pouces.

Cette plante croît à l'Ile-des-Amis & aux Nouvelles-Hébrydes. ♄

64. CROTON à feuilles de laurier. *Croton laurinum.* Swartz.

Croton foliis oblongis, acutis, integerrimis, rigidiusculis, glabris; petiolis scabris foliisque subtùs punctatis; racemis axillaribus, longissimis, patulis; caule arborescente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 97.

Ses rameaux sont glabres, redressés; ses feuilles alternes, pétiolées, roides, oblongues, aiguës, glabres, ponctuées en dessous, entières, longues de quatre pouces; les grappes très-longues, axillaires, simples, étalées, un peu verruqueuses; les fleurs pédicellées, monoïques; la corolle petite; les capsules arrondies, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

65. CROTON brillant. *Croton nitens.* Swartz.

Croton foliis subcordato-ovatis, acuminatis, integris, glabris, nitidis, subtùs argenteo-squamulosis; racemis axillaribus; foliis brevioribus, erectis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1189.

Ses tiges sont hautes de six à huit pieds; les rameaux glabres, anguleux; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, longues de six à sept pouces, glabres, entières, luisantes, chargées en dessous d'écailles argentées; les grappes axillaires, filiformes, droites, plus courtes que les feuilles; les fleurs monoïques; la corolle blanche; de très-petites glandes à la base des pétales, sur le réceptacle; les capsules pédicellées, un peu hérissées, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

66. CROTON à points rouges. *Croton coccineum.* Vahl.

Croton foliis ovatis, acuminatis, integerrimis, glabris, basi biglandulosis, subtùs coccineo-punctatis; racemis terminalibus. Vahl, Symb. 2. pag. 97.

Ses rameaux sont cylindriques, revêtus d'une écorce brune, velus & pulvérulens à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, ovales, acuminées, glabres, très-entières, longues de deux ou trois pouces, un peu aiguës à leur base, à trois nervures, veinées, réticulées en dessous, & parsemées d'un grand nombre de petits points transparens, un peu rougeâtres; deux glandes à l'insertion du pétiole; les fleurs presque sessiles, disposées en grappes terminales ou sortant de l'aisselle des dernières feuilles, souvent solitaires, longues de deux pouces; le pédoncule anguleux, d'un jaune de rouille; les styles réfléchis; l'ovaire blanchâtre, ponctué en rouge; les capsules oblongues, d'un rouge d'écarlate.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Vahl.*)

67. CROTON lisse. *Croton levigatum.* Vahl.

Croton foliis ellipticis, levissimis, eglandulosis, integerrimis serratisque, obtusis; racemis terminalibus, elongatis. Vahl, Symb. 2. pag. 97.

Ses tiges produisent des rameaux cylindriques, prolyfères, cendrés, écailleux & pulvérulens à leur partie supérieure. Les feuilles sont pétiolées, rapprochées vers l'extrémité des rameaux, oblongues, elliptiques, lisses à leurs deux faces, plus pâles en dessous, membraneuses, longues de deux pouces & plus, entières ou munies de quelques dents obtuses à leur partie supérieure; une petite glande à l'insertion du pétiole; des stipules subulées & caduques; une grappe droite, terminale; le pédoncule strié, anguleux, pulvérulent; le calice un peu velu; les étamines nombreuses.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans l'île d'Haïnan. ♄ (*Vahl.*)

68. CROTON réticulé. *Croton reticulatum.* Willd.

Croton foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, utrinquè glabris, subtùs reticulatis; racemo terminali, elongato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 545.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur brune, pubescens dans leur jeunesse, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées en dessous, longues de trois à quatre pouces; les pétioles pubescens; les grappes terminales, longues d'un demi-pied.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

69. CROTON en ombelles. *Croton umbellatum.* Willd.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis, utrinquè glabris; floribus umbellatis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 545.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont cylindriques, bruns ou un peu cendrés; les feuilles ovales, oblongues, acuminées, très-entières, veinées, longues de trois à quatre pouces, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées

difpofées en une ombelle fimple, terminale, compofée d'environ fix fleurs, foutenues par un pédoncule capillaire.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

70. CROTON des montagnes. *Croton montanum*. Willd.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis, bafi biglandulofis, fubtùs tomentofis, refinofo-punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 547.

Ses rameaux font pubefcens & cylindriques; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, acuminées, très-entières, un peu rudes en deffus, blanchâtres, tomenteufes en deffous, parfemées de quelques points rougeâtres, réfineux; longues de quatre à cinq pouces, un peu rétrécies à leur bafe, & pourvues de deux glandes; les grappes axillaires, terminales, longues de deux pouces; les poils point étoilés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

71. CROTON piquant. *Croton pungens*. Jacq.

Croton foliis cordatis, acuminatis, ferrulatis, fuprà fcabris, fubtùs tomentofis, bafi quadriglandulofis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 549. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 622, & Collect. 4. pag. 127.

Arbriffeau de fept pieds & plus: fes rameaux font tomenteux dans leur jeuneffe; fes feuilles alternes, pétiolées, odorantes, en cœur, acuminées, un peu dentées en fcie, rudes en deffus, chargées en deffous de poils étoilés, piquans; les grappes droites, terminales, longues de fix pouces; les fleurs monoïques; les mâles pédicellées; les femelles feffiles, inférieures; les pétales oblongs; les étamines nombreufes; les capfules hériffées.

Cette plante croît en Amérique, à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

72. CROTON à pinceaux. *Croton penicillatum*. Vent.

Croton foliis cordatis, integerrimis, ciliatis; petiolis bafi apiceque penicillatis; ftipulis fetofis, ramofis; caule fruticofo. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 12.

Croton ciliato-glanduliferum. Orteg. Decas 4. pag. 51.

Cet arbriffeau eft remarquable par les touffes de poils en pinceau & glanduleux, fitués au deffous de la bafe du pétiole & à leur fommet. Ses tiges font ligneufes, très-velues; fes feuilles pétiolées, alternes, ovales, en cœur, très-entières, parfemées de poils étoilés, & ciliées par des poils glanduleux, longues de trois pouces & plus, acuminées à leur fommet; les grappes droites, folitaires; les fleurs pédicellées; les fupérieures mâles, pourvues d'une corolle blanche; les inférieures femelles & fans corolle; les fruits prefque globuleux, couverts de poils glanduleux.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ♄ (*V. f.*)

73. CROTON à grandes feuilles. *Croton macrophyllum*. Swartz.

Croton foliis cordato-fubrotundis, acuminatis, integerrimis, craffis, tomentofis, fubtùs nervofis. Sw. Prodr. pag. 100, & Flor. Ind. occid. 2. p. 1196.

Ses rameaux font tomenteux, ferrugineux; fes feuilles grandes, éparfes, pétiolées, en cœur, arrondies, prefque peltées, épaiffes, entières, acuminées, molles, tomenteufes, longues de quatre pouces; les grappes fimples, axillaires, tomenteufes; les fleurs monoïques; les valves des capfules marquées, à leur fommet, d'une tache purpurine.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

74. CROTON puant. *Croton hircinum*. Vent.

Croton foliis fubcordato-ovatis, ferratis, acuminatis; ramis petiolifque hirfutis, racemis terminalibus, floribus decandris. Vent. Hort. Malm. 1. pag. & tab. 50.

Cet arbriffeau eft remarquable par l'odeur fétide que répandent fes feuilles; il eft recouvert, dans prefque toutes fes parties, de petites glandes vifqueufes, d'où fortent des poils nombreux, étoilés, celui du milieu beaucoup plus long. Ses tiges font hautes de trois pieds; fes feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, dentées en fcie; fes ftipules linéaires; fes grappes fimples, terminales, folitaires, de la longueur des feuilles; les fleurs monoïques, à dix étamines, pédicellées, odorantes; les capfules velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. f.*)

75. CROTON de Richard. *Croton Richardi*. Willd.

Croton foliis lanceolatis, mucronatis, integerrimis, fcabris, fubtùs tomentofis, bafique biglandulofis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 553.

Cette plante fe rapproche beaucoup du *croton flavefcens*. Ses rameaux font rudes, cylindriques, couverts, ainfi que les pétioles, d'un duvet jaunâtre; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, étroites, longues de deux pouces & plus, très-entières, aiguës à leur fommet, prefqu'entières à leur bafe, rudes, & chargées, à leur face fupérieure, de petits tubercules & de poils blanchâtres; tomenteufes & d'un blanc-cendré en def-

fous ; les épis pédonculés, terminaux, longs d'environ deux pouces, les capsules globuleuses, pubescentes, striées à la base de l'épi, un peu pédicellées ; les fleurs mâles presque sessiles.

Cette plante croît à la Martinique. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

76. CROTON lépreux. *Croton leprosum*. Willd.

Croton foliis lanceolatis, cordatis, integerrimis, subtùs tomentosis ; ramulis densiùs tomentosis, spicis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 553.

Ses rameaux sont jaunâtres, très-tomenteux, chargés de poils épais, en étoile, presqu'en forme de petites écailles ; les feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, en cœur à leur base, vertes en dessus & couvertes de poils étoilés, très-tomenteuses & blanchâtres en dessous, longues d'environ trois pouces ; les épis axillaires, longuement pédonculés ; point de glandes à la base des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue, où elle a été découverte par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

77. CROTON astroïte. *Croton astroites*. Willd.

Croton foliis oblongo-lanceolatis, subcordatis, scabris, subtùs tomentosis, basique biglandulosis ; ramulis densiùs tomentosis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 554.

Croton foliis ovalibus, subcordatis, integerrimis, utrinquè stellato-tomentosis ; ramulis densiùs tomentosis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 375. ?

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *croton Richardi* & le *croton flavescens* ; elle diffère de tous deux par son port ; du premier par ses feuilles oblongues, lancéolées ; du second par ses feuilles beaucoup plus grandes, plus évidemment échancrées en cœur à leur base ; elles sont, de plus, vertes en dessus, rudes & couvertes d'aspérités & de poils étoilés ; blanches, tomenteuses en dessous, longues de deux pouces & plus, pourvues de deux glandes pédicellées, tomenteuses sur leur pédicelle ; les rameaux très-cotonneux ; les grappes terminales, & situées dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

78. CROTON à feuilles rhomboïdales. *Croton rhombifolium*. Willd.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, subrepandis, glabris, pellucido-punctatis ; racemis paniculatis, pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *croton japonicum* ; elle en diffère par ses tiges ligneuses ; par ses feuilles sinuées à leur contour, jamais trilobées, ovales, rhomboïdales, acuminées, glabres à leurs deux faces, résineuses en dessous, & couvertes de points transparens, blanchâtres & pubescentes dans leur jeunesse ; les grappes paniculées, pubescentes, terminales.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Willd.*)

79. CROTON à feuilles de cotonnier. *Croton gossypifolium*. Vahl.

Croton foliis cordatis, trilobis, tomentosis, basi subtùs biglandulosis ; caule arboreo. Vahl, Symb. 2. pag. 98. tab. 49.

C'est un grand arbre, divisé en rameaux blanchâtres, tomenteux à leur partie supérieure, garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées, à trois lobes ovales, aigus, à peine denticulés ; molles, plus blanches en dessous, tomenteuses à leurs deux faces ; les poils étoilés ; deux petites glandes sessiles à la base du pétiole ; les grappes droites, terminales, tomenteuses ; les fleurs nombreuses, monoïques ; les mâles mélangées avec les femelles ; trois styles bifides.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

80. CROTON à feuilles de mûrier. *Croton morifolium*. Willd.

Croton foliis subrotundo-ovatis, acutis, serrulatis, obsoletè cordatis, petiolatis, subtùs pubescentibus ; spicis alaribus terminalibusque, caule herbaceo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 535.

Ses tiges sont glabres, herbacées ; ses rameaux dichotomes ; ses feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, aiguës à leur sommet, glabres en dessus, légérement pubescentes en dessous, à dentelures distantes, à peine sensibles ; les épis situés dans la bifurcation & au sommet des rameaux ; les fleurs femelles velues ; les capsules pédicellées, chargées de poils épars, ouverts en étoile.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ⊙ (*Willd.*)

81. CROTON en tête. *Croton capitatum*. Mich.

Croton herbaceum, erectum, foliis oblongo-ovalibus, obtusis, basi rotundatis, integris, utrinquè tomentosis ; floribus femineis ad basin spicillæ marium capitatìm congestis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 214.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *croton argenteum* ; elle en diffère essentiellement par ses pétioles, par ses rameaux & par ses capsules, chargés d'un duvet épais, lanugineux. Ses tiges sont

droites, herbacées; ses feuilles pétiolées, oblongues, ovales, obtuses, entières, arrondies à leur base; les fleurs mâles réunies en un petit épi; les femelles ramassées en tête à la base des mâles.

Cette plante croît dans les contrées des Illinois. (*Mich.*)

82. CROTON du Japon. *Croton japonicum.* Thunb.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, integerrimis, indivisis subtrilobisve, glabris; racemis paniculatis, pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555. — Linn. Suppl. 422. — Thunb. Flor. jap. pag. 270. tab. 28. 29.

Ses tiges sont simples, herbacées, hautes d'un pied, garnies de feuilles ovales, rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, acuminées, très-entières, quelquefois à trois lobes peu marqués; traversées par cinq nervures; les fleurs disposées en grappes pubescentes, paniculées, solitaires ou réunies plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. ⊙

83. CROTON solitaire. *Croton monanthogynum.* Mich.

Croton herbaceum, humile, erectum, foliis subcordato-ovalibus, obtusis, integris, tomentosis; spicillâ dichotomali, paucissimiflorâ; flore femineo unico, pedicellato, cernuo. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 215.

Ses tiges sont basses, droites, herbacées, garnies de feuilles ovales, presqu'en cœur, obtuses, tomenteuses, presqu'entières; les épis dichotomes, très-peu pourvus de fleurs; une seule fleur femelle, pendante, pédicellée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à Tennassée, proche Naschville. (*Mich.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Croton* (inophyllum), *foliis obovatis, integerrimis; caule arboreo.* Forst. Prodr. n°. 355. ♄ *In Novâ-Caledoniâ.*

* *Croton* (acutum), *herbaceum, foliis ovatis, serratis, acuminatis, biglandulosis, glabris.* Thunb. Flor. jap. pag. 269. ⊙ *In Japoniâ.*

* *Croton* (punctatum), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, subtùs tomentosis, punctatis; caule fruticoso.* Retz. Observ. 5. pag. 30.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles ovales, aiguës, très-entières, tomenteuses & ponctuées en dessous; les fruits en épi; les capsules rouges, soyeuses & pileuses.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄

* *Croton* (ricinoides), *foliis latis, subpeltatis, subtùs pubescentibus; floribus spicatis, hispidis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 586. *In Indiâ.* (*Herb. Juss.*)

* *Croton* (lasiantha, Pers.), *foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, glabris, oppositis; corollis lanatis, capsulis sexvalvibus.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 586. — *Croton lanatum.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 712. ♄

* *Croton* (furfuraceum, Pers.), *foliis lanceolatis, integerrimis, subtùs incanis, nitidis, punctatis; capsulis furfuraceis.* Pers. — *Croton punctatum.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 712. ♄

* *Croton* (congestum), *foliis ovatis, inciso-serratis, glabris, venosis; floribus congestis, nudis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 714.

CROTONOPSIS. Mich. (*Voyez* SERATONE.)

CROWEA. (*Voyez* CROUÉE.)

CROUÉE à feuilles de saule. *Crowea saligna.*

Crowea caule ramisque triquetris, glabris; foliis alternis, lanceolatis, integerrimis; floribus solitariis, axillaribus. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 7. — Andr. Bot. Repos. tab. 79.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des rutacées, qui a de grands rapports avec les *diosma*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs rouges, solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales sessiles; dix anthères attachées à des filamens planes, ciliés, rapprochés en tube; un style placé sur un disque glanduleux; cinq capsules ou coques adhérentes; les semences arillées.

Les tiges sont droites, triangulaires, hautes de trois pieds & plus; les rameaux alternes; les feuilles sessiles, alternes, rapprochées, lancéolées; aiguës, très-entières, glabres, ponctuées, d'un vert-gai; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, de couleur de rose, accompagnées de deux ou trois bractées ovales, aiguës, très-courtes, à peine ciliées sur leurs bords.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* divisé en cinq folioles spatulées, rapprochées en tube à leur base, membraneuses & un peu ciliées à leurs bords.

2°. Une *corolle* à cinq pétales insérés sur un disque glanduleux, sessiles, alternes avec les divisions du calice, ovales, lancéolés, aigus.

3°. Dix *étamines* attachées sur le disque, deux fois plus courtes que la corolle; les filamens alter-

nativement plus courts, planes à leur baſe, rapprochés en tube, ciliés à leurs bords, filiformes à leur ſommet; les anthères linéaires à deux loges, attachées à la partie moyenne des filamens.

4°. Un *ovaire* libre, pédicellé, cylindrique, entouré d'un diſque glanduleux, à cinq ſillons; le ſtyle très-court; le ſtigmate obtus.

Le *fruit* conſiſte en cinq coques très-rapprochées, ovales, ridées, s'ouvrant en dedans à leur ſommet, formées de deux enveloppes, dont une intérieure cartilagineuſe, élaſtique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

CRUCIANELLA. (*Voyez* CRUCIANELLE.)

CRUCIANELLE. *Crucianella.* Illuſtr. Gen. tab. 61, *crucianella anguſtifolia*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Tournefort avoit donné à ce genre le nom de *rubeola*, qui a été de nouveau employé par Mœnch. Method. 525 & 526.

2°. Le *crucianella diffuſa* Rott. Catal. botan. 1. pag. 26, répond au *crucianella ciliata* Lam., n°. 7, & le *crucianella mucronata* du même auteur n'eſt tout au plus qu'une variété du *crucianella anguſtifolia*, n°. 1, ayant les feuilles ordinairement quaternées & plus fortement mucronées.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CRUCIANELLE pubeſcente. *Crucianella pubeſcens.* Willd.

Crucianella erecta, foliis ſubſenis, linearibus, pubeſcentibus; capitulis pedunculatis, axillaribus & terminalibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 602.

Rubeola cretica, incana, floribus purpuraſcentibus. Tourn. Coroll. 5.

Ses tiges ſont droites, obtuſément tétragones, pubeſcentes, blanchâtres; les feuilles linéaires, blanches, pubeſcentes, réunies cinq ou ſix à chaque verticille; les fleurs rapprochées en tête à l'extrémité d'un long pédoncule terminal & axillaire; les calices un peu velus, blanchâtres; la corolle purpurine, légérement pubeſcente; ſon tube trois fois plus long que le calice; le limbe plane, à trois découpures obtuſes, elliptiques.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

9. CRUCIANELLE en tête. *Crucianella capitata.* Labill.

Crucianella procumbens, ſuffruticoſa, foliis ſenis, ſublinearibus; floribus capitatis, quinquefidis. Labill. Plant. Syr. Decas 1. pag. 12. tab. 3.

Ses racines ſont fortes, épaiſſes, ligneuſes, horizontales; elles produiſent des tiges grêles, un peu ligneuſes, foibles, nues à leur partie inférieure; les rameaux filiformes; les feuilles verticillées, ordinairement au nombre de ſix, rudes, ovales, lancéolées, aiguës, roulées à leurs bords, diſtantes ſur les rameaux à fleurs, plus rapprochées ſur les autres; les fleurs d'un pourpre-noirâtre, ramaſſées en tête; les unes pedonculées; d'autres ſeſſiles, entourées d'un involucre à deux découpures, à ſix ou ſept dents; le calice à trois folioles inégales ou tridenté; la corolle diviſée à ſon limbe en cinq découpures aiguës & réfléchies en dedans, à leur ſommet; deux capſules conniventes, à une ſeule loge.

Cette plante croît au ſommet du mont Liban. ♃ (*V. ſ.*)

10. CRUCIANELLE mollugine. *Crucianella molluginoides.* Marſch.

Crucianella erecta, foliis verticillatis (8-12), lineari-lanceolatis, ſcabris; faſciculis florum pedunculatis, terminalibus axillaribuſque; corollis quinquefidis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 155. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 106.

Rubeola montana, erecta, foliis incanis. Buxb. Cent. 2. pag. 33. tab. 30. fig. 1.

β. *Crucianella* (aſpera), *capitulis axillaribus terminalibuſque, pedunculatis, paniculatis; foliis ſubſenis, linearibus, ſcabris; caule procumbente.* Marſch. l. c.

Cette plante pouſſe de ſes racines pluſieurs tiges droites, longues d'un pied, rudes ſur leurs angles; les feuilles environ au nombre de douze à chaque verticille, linéaires-lancéolées, alongées, rudes à leurs bords & ſur leur carène; les fleurs terminales, axillaires, réunies par faſcicules pédonculés, accompagnées de trois bractées lancéolées, courtes, hériſſées, qui forment le calice; les corolles d'un blanc-verdâtre; le tube alongé; le limbe à cinq découpures; les ſemences un peu globuleuſes & preſqu'arillées.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ La variété β eſt plus petite. Ses tiges ſont couchées; les feuilles plus courtes, moins nombreuſes; les tiges pubeſcentes.

11. CRUCIANELLE agglomérée. *Crucianella glomerata.* Marſch.

Crucianella capitulis aggregatis, axillaribus terminalibuſque, ſeſſilibus; foliis ſenis, margine revolutis, caulibuſque aſcendentibus, hirſutis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 107.

Rubeola orientalis, foliis galii; flore multiplici, è viridi flaveſcente. Tournef. Coroll. 5.

Cette eſpèce a les plus grands rapports avec le *crucianella capitata*; mais elle eſt beaucoup plus forte dans toutes ſes parties. Elle s'en diſtingue

par ses feuilles plus longues; par ses têtes de fleurs sessiles & par ses corolles vertes. Ses feuilles sont au nombre de six à chaque verticille, linéaires, roulées à leurs bords; les tiges hérissées, ascendantes; les fleurs réunies en têtes sessiles, axillaires & terminales.

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucase. (*Marsch.*)

CRUCIATA. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces d'*asperula* & de *valantia* de Linné.

CRUDIA. Willd. (*Voy.* APALATOU, *Suppl.*)

CRUMÈNE. Dans quelques contrées de la France, on donne ce nom au *lycopus europaus.* Linn.

CRUSTA OLLÆ. Deux plantes sont figurées sous ce nom dans Rumphe, *Amboin.* vol 6. pag. 460. tab. 170. La première, fig. 4, est l'*oldenlandia repens* Linn.; la seconde, le *barleria antipoda* Linn.

CRUSTOLLE: nom vulgaire d'une espèce de *ruellia* Linn. (*Voyez* RUELLIE.)

CRUZITA. (*Voyez* CRUZITE.)

CRYPHIA. (*Voyez* CRYPHIE, *Suppl.*)

CRYPHIE. *Cryphia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a de très-grands rapports avec les *chilodia*, & devroit peut-être y être réuni. Il comprend des arbustes de la Nouvelle-Hollande, glanduleux, d'une odeur forte. Les feuilles sont petites, entières, approchant de celles du serpollet; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lèvres fermées, muni de deux bractées; les lèvres entières, égales; la corolle labiée; la lèvre supérieure en casque très-court; l'inférieure à trois découpures; celle du milieu un peu plus grande; les anthères mutiques.

ESPÈCES.

1. *Cryphia* (serpyllifolia), *foliis oblongo-linearibus, planiusculis, calicibusque glabris; fructiferis pedunculo vix longioribus; ramulis glabriusculis; pube tenuissimâ, appressâ.* Brown, Nov. Holl. p. 508.

2. *Cryphia* (microphylla), *foliis ovalibus, convexis, minutissimis, fasciculatis, calicibusque pubescentibus; fructiferis pedunculo aliquotiès longioribus; ramulis pubescentibus; pube patenti, curvatâ.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. ♄

CRYPSIS. Ce genre a été établi pour plusieurs espèces rapportées d'abord aux *phleum*, mais qui en diffèrent considérablement par leur port & par leurs bâles lancéolées & non tronquées à leur sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Les valves calicinales oblongues, lancéolées, contenant une seule fleur bivalve, plus longue que le calice.

Observations. Les fleurs sont disposées en épis ou en tête, ordinairement accompagnées à leur base d'une feuille très-ouverte, en forme de spathe. Il faut rapporter à ce genre le *phleum arenarium*, Dict. n°. 4, — *phleum schanoides*, n°. 5, — *phleum aculeatum*, n°. 6. Ces deux dernières ont été figurées dans les *Illustr. Gen.* tab. 42, fig. 1, *crypsis schanoides*; fig. 2, *crypsis aculeata.* (*Voy.* FLÉOLE.)

CRYPTANDRA australe. *Cryptandra australis.* Smith.

Cryptandra fruticulosus, foliis fasciculatis; floribus capitatis, extùs setosis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui se rapproche des bruyères par son port, & paroît appartenir à la famille des rosages; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles fasciculées; les fleurs réunies en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq folioles; une corolle tubulée, à cinq découpures; cinq écailles concaves entre les segmens de la corolle; cinq étamines insérées sous chaque écaille, à l'orifice de la corolle; un stigmate trifide; une capsule libre, à trois valves, à trois loges, formées par les valves repliées; une semence solitaire, comprimée.

C'est un petit arbrisseau qui a l'aspect d'une bruyère, garni de feuilles petites, fasciculées. Les fleurs sont disposées en têtes soyeuses en dehors; elles produisent des semences elliptiques.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

CRYPTOCARYA. (*Voyez* CRYPTOCARY, *Suppl.*)

CRYPTOCARY. *Cryptocarya.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des lauriers, qui a des rapports avec les *laurus*, &

qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, oblongues, entières; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites ; un calice à six découpures égales; le limbe caduc ; douze étamines disposées sur deux rangs; les stériles opposées aux trois divisions intérieures ; les anthères à deux loges ; six glandes alternes avec les filamens intérieurs ; le péricarpe renfermé dans le tube aggrandi du calice.

Espèces.

1. *Cryptocarya* (glaucescens), *foliis ovali-oblongis, acutiusculis, uninervibus, glabris, subtùs glaucis; paniculis axillaribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 402.

2. *Cryptocarya* (triplinervis), *foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, triplinervibus, subtùs parùm pubescentibus ; paniculis axillaribus terminalibusque.* Brown, l. c.

3. *Cryptocarya* (obovata), *foliis oblongo obovatis, obtusissimis, basi acutis, utrinquè glabris, uninervibus; paniculis terminalibus.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

CRYPTOSPERMUM. Perf. (*Voyez* Opercularia, *Suppl.*)

CRYPTOSTOMUM : dénomination que Schreber a substituée à celle de *moutabea* Aubl. (*Voyez* Moutabié)

CRYPTOSTYLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *malaxis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont composées de bulbes fasciculées; les feuilles toutes radicales, planes, pétiolées, en petit nombre; les fleurs en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales ; cinq linéaires, étalés ; le pétale inférieur entier, élargi, concave à sa base & renfermant les organes sexuels en une colonne très-courte ; une anthere parallèle au stigmate.

Espèces.

1. Cryptostylis à longues feuilles. *Cryptostylis longifolia.* Brown.

Cryptostylis floribus porrectis ; labello convexo, marginibus recurvis, axi a basi striis tribus elevatis, desinentibus in processum callosum elevatiorem, apici approximatum ; foliis oblongis. Brown, Nov. Holl. pag. 317.

Malaxis subulata. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 62. tab. 212.

Ses racines sont épaisses, entières ; elles produisent de trois à six feuilles petiolées, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, nerveuses en dessous. La hampe est cylindrique, haute d'un pied, garnie de gaines distantes, alternes, aiguës, un peu membraneuses. Les fleurs forment une grappe terminale, accompagnées chacune d'une bractée concave, ovale-oblongue, presqu'acuminée ; les pétales très-étroits, subulés, un peu roulés à leurs bords; les trois extérieurs égaux; les deux intérieurs un peu courts. Le sixième forme une lèvre plus longue que les pétales, concave, recourbée en dedans à ses bords & sinuée, presque de la même largeur jusqu'à son sommet, qui se termine par une pointe obtuse, courbée en dedans, traversée par deux bandes longitudinales, calleuses un peu au dessus de leur milieu; le style très-court; une anthere operculée, hémisphérique, à deux loges; les capsules ovales-oblongues.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

2. *Cryptostylis* (ovata), *floribus porrectis; labello convexo, marginibus recurvis; axi intùs infra medium levi, juxta apicem processu calloso; foliis oblongo-ovatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 317.

3. *Cryptostylis* (erecta), *floribus erectis ; labello suprà concavo axeos carinâ suprà membranaceâ elevatiore.* Brown, l. c.

Ces deux dernières plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande.

CTEISIUM. Mich. (*Voyez* Hydroglosse, *Suppl.*)

CUBÆA. Willd. (*Voyez* Tachigalb.)

CUBOSPERMUM. (Lour. Flor. cochin. 1. pag. 337.) Ce genre de Loureiro paroît appartenir aux *jussiaea*, dont le nombre des pétales est très-variable.

CUCIFERA. (*Voyez* Hyphœne, *Suppl.*)

CUCUBALE. *Cucubalus.* Illustr. Gen. tab. 377, fig. 1, *cucubalus bacciferus*, n°. 1. — Tournef. tab. 176. — Gærtn. tab. 77, fig. 2, *cucubalus behen*, n°. 2. — Blackw. tab. 268.

Observations. 1°. Le *cucubalus maritima*, n°. 3, a été placé parmi les *silene*, n°. 40. On y a réuni, comme variété, le *cucubalus alpinus*, n°. 4, & le *cucubalus behen* Linn., var. β.

2°. Le *cucubalus glutinosus* Retz. Observ. 2,

pag. 18, paroît appartenir, au moins comme variété, au *cucubalus catholicus*, n°. 13.

3°. Le *cucubalus behen*, n°. 2, fournit un grand nombre de variétés. La plus remarquable est une à fleurs roses, que l'on cultive dans les jardins, & que quelques auteurs regardent comme une espèce distincte : elle est originaire des Pyrénées, où elle a été observée par M. Ramond ; elle se rapproche du *cucubalus alpinus*. M. Decandolle soupçonne que le *cucubalus viridis*, n°. 5, n'est qu'une monstruosité du *cucubalus behen*, dans laquelle le calice est devenu foliacé, à cinq lobes profonds, aigus ; les pétales à demi avortés, de couleur verte. Il existe encore, dans quelques jardins, une autre variété remarquable par la grosseur de ses fleurs, surtout de ses calices, & par ses feuilles larges.

4°. Je n'entrerai pas dans le détail des changemens qu'ont éprouvés, dans les différens auteurs, les genres *cucubalus* & *silene*; ils sont infinis, & n'offrent d'autre éclaircissement sur ces deux genres, sinon la preuve de la difficulté qu'il y aura toujours à les tenir séparés.

SUITE DES ESPÈCES.

18. CUCUBALE à fleurs nombreuses. *Cucubalus multiflorus*. Willd.

Cucubalus petalis bifidis ; caule simplicissimo ; corymbis multifloris, oppositis ; calicibus clavatis, striatis ; foliis scabris, caulinis linearibus, radicalibus spathulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 687. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 142.

Silene multiflora. Perf. Synopf. 1. pag. 497. — Dict. n°. 63.

Cette espèce est remarquable par la disposition & le grand nombre de ses fleurs ; elle appartient peut-être autant aux silenes qu'aux cucubales. Ses tiges sont simples, un peu rudes, fistuleuses, cylindriques, hautes d'environ deux pieds ; les feuilles glabres, vertes, un peu rudes, très-entières ; les radicales & inférieures rétrécies en spatule ; les caulinaires & supérieures étroites, linéaires, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, sessiles, aiguës. Les fleurs présentent une sorte de panicule resserrée, très-droite, terminale, longue de huit à dix pouces, composée de petits corymbes presqu'en verticilles, axillaires, pédonculés, ramifiés à leur sommet ; les pédicelles inégaux, simples ou rameux, munis de petites bractées courtes, subulées ; le calice en massue, étroit, oblong ; les pétales blancs, étroits, linéaires, bifides ; la capsule globuleuse, longuement pédicellée.

Cette plante croît dans la Hongrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

19. CUCUBALE ligneux. *Cucubalus fruticulosus*. Pall.

Cucubalus petalis bifidis, revolutis ; pedunculis alternis, unifloris ; foliis linearı lanceolatis, caule frutescente. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 687. — Pallas, Itin. 2. Append. n°. 110. tab. T. *

C'est un petit arbuste qui paroît se rapporter autant aux *silene* qu'aux *cucubalus*. Il se distingue par ses tiges glabres, ligneuses, garnies de feuilles sessiles, opposées, étroites, linéaires-lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces. Ses fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, alternes, uniflores. Le calice est glabre, presqu'en massue; la corolle blanche; les pétales bifides, roulés en dehors.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les hautes montagnes. ♄

20. CUCUBALE à feuilles de spargoute. *Cucubalus spergulifolius*. Willd.

Cucubalus petalis bifidis ; calicibus inflatis, striatis, glanduloso-scabris ; paniculâ secundâ, foliis linearibus verticillatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 690. — Desfont. Coroll. pag. 73. tab. 55.

Lychnis orientalis, caryophylli holostei folio. Tournef. Coroll. 24.

Cette plante est très-différente du *silene polyphylla*, avec laquelle elle a d'ailleurs beaucoup de rapport. Ses tiges sont noueuses, cylindriques, couchées, étalées, pubescentes, hautes d'environ six pouces ; ses feuilles fasciculées, presque verticillées, linéaires, velues, mucronées, rudes à leurs bords, ciliées à leur base; les fleurs presque disposées en une panicule terminale, réunies en petits paquets sur des pédoncules courts & axillaires; les calices ovales, renflés, striés, anguleux, pubescens, chargés de glandes médiocrement pédicellées ; la corolle blanche ; les pétales bifides.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

21. CUCUBALE à feuilles de renouée. *Cucubalus polygonoides*. Willd.

Cucubalus petalis emarginatis ; calice cylindraceo, pentagono, piloso ; floribus capitatis ; foliis ellipticis, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 690.

Lychnis græca, pumila, umbellifera, polygonifolio ; flore albo, cum circulo purpureo. Tournef. Coroll. 24.

Ses racines sont épaisses; ses tiges rameuses & couchées; les rameaux redressés, cylindriques, hispides, longs d'un pouce & demi ; les feuilles petites ; les inférieures lancéolées; les autres elliptiques, de la grandeur de celles du serpollet, mais plus étroites, aiguës à leurs deux extrémités,

pileuses à leurs deux faces; les fleurs sessiles, réunies en tête à l'extrémité des rameaux; chaque tête composée de trois à six fleurs; le calice velu, cylindrique, à cinq angles; les pétales échancrés.

Cette plante croît dans l'île de Naxos. ♃ (*Willd.*)

22. Cucubale frangé. *Cucubalus fimbriatus.* Marsch.

Cucubalus calicibus campanulatis; petalis multifidis; foliis lato-ovatis, acutis. Marsch. Flor. taur. caucal. 1. pag. 333.

Lichnis behen, albo similis, major, perfoliata. Buxb. Centur. 3. pag. 31. tab. 57.

Cette plante, qui paroît avoir des rapports avec le *cucubalus behen*, en diffère par un grand nombre de caractères. Ses tiges sont presque quadrangulaires, un peu torses & pubescentes; les feuilles grandes, larges, ovales, acuminées, à peine pubescentes en dessous, à nervures blanches, saillantes; les fleurs un peu paniculées, lâches; les pédoncules anguleux, médiocrement pubescens, souvent dichotomes; les calices renflés, lâches, très-minces, membraneux; les pétales blancs, à plusieurs découpures, approchant de ceux des œillets; la capsule verte, luisante, un peu globuleuse; les semences brunes, globuleuses.

Cette plante croît sur le mont Caucase. Elle est cultivée au Jardin des Plantes. (*V. v.*)

23. Cucubale à feuilles d'œillet. *Cucubalus caryophylloides.*

Cucubalus foliis angustissimis, subulatis, infimis subfasciculatis; floribus terminalibus, subsolitariis; calice glabro, clavato; caule nodoso. (N.)

Lychnis orientalis, caryophylli hortensis folio. Tournef. Coroll.

Cette espèce a tellement le port d'un œillet, que, sans ses fleurs, on y seroit facilement trompé. Ses tiges sont glabres, droites, fermes, grêles, noueuses; ses feuilles très-étroites, subulées; les inférieures presque fasciculées, plus étroites; les supérieures plus courtes, plus larges, acuminées, à trois nervures, presque pubescentes; les fleurs assez grandes, terminales, presque solitaires, pédicellées; le calice glabre, mince, renflé, en forme d'entonnoir, resserré vers sa base; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales échancrés à leur sommet en deux lobes arrondis.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. s. in herb. Desfont.*)

24. Cucubale à feuilles de statice. *Cucubalus staticefolius.*

Cucubalus foliis oblongis, linearibus, acutis; floribus verticillato-racemosis; calicibus inflatis, brevibus; corollis bifidis. (N.)

Ses feuilles sont glabres, longues, étroites, planes, aiguës, assez semblables à celles du *statice cæspitosa*, n°. 4 (gazon d'olympe), mais plus courtes; ses tiges droites, glabres, noueuses, terminées par une grappe alongée, composée de fleurs distantes, presque verticillées, pedicellées, réunies deux ou trois, quelquefois solitaires. Le calice est court, très-glabre, mince, renflé; la corolle blanche; les pétales bifides, obtus.

Cette plante croît dans l'Orient. (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. Cucubale à feuilles de chlora. *Cucubalus chlorafolius.*

Cucubalus foliis rotundato-perfoliatis, glabris; floribus terminalibus, capitatis, pedunculatis, involucro monophyllo inclusis. (N.)

Behen orientale, perfoliatum, floribus minimis, purpureis. Tournef. Herb.

Je n'ose assurer que cette singulière plante appartienne à ce genre, n'en ayant vu que des fleurs incompletes. Ses tiges sont grêles, presque simples, etalees, glabres, cylindriques, presque filiformes; les feuilles petites, distantes, arrondies, un peu ovales, perfoliees, glabres, très-entieres. Chaque tige se termine par une petite tête de fleurs pedicellées, presque renfermees avec leur pédicelle dans un involucre concave, entier, de la forme des feuilles, mais plus grand; les calices un peu renflés, alonges, dentés a leur sommet; la corolle petite, purpurine.

Cette plante croît dans l'Orient. (*V. s. in herb. Desfont.*)

26. Cucubale touffu. *Cucubalus cæspitosus.* Hort. Paris.

Cucubalus glaberrimus, foliis linearibus, acutis, verticillato-fasciculatis; floribus spicato-verticillatis, caulibus infernè ramosissimis. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses tiges très-rameuses, surtout à leur partie inférieure; elles sont droites, glabres, ainsi que toute la plante, hautes d'un pied & demi & plus; les rameaux courts; les supérieurs distans, etalés; les inferieurs touffus, chargés des feuilles nombreuses, rapprochées, planes, linéaires, aiguës; d'autres, plus petites & fasciculées, sortent de leurs aisselles. Les fleurs sont disposées par paquets verticillés, écartés; les pédoncules termines par plusieurs fleurs pédicellées; d'autres uniflores, très-courts; le calice ovale, un peu renflé, un peu retreci à sa base; la corolle blanche; les pétales bifides; les capsules,

capsules petites, ovales, obtuses, contenant des semences réniformes, un peu comprimées.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. v.*)

CUCUBALUS. (*Voyez* CUCUBALE.)

CUCULLARIA. (*Voyez* VOCHY.)

CUCUMIS. (*Voyez* CONCOMBRE.)

CUCURBITA. (*Voyez* COURGE.)

CUDU-PARITI. Plante de Rheed, *Hort. malab.* 1, pag. 55, tab. 31, qui désigne une espèce de cotonnier, le *gossypium arboreum* Linn.

CUELLAIRE. *Cuellaria.* Genre de plantes établi par MM. Ruiz & Pavon, dans le *Prodrome de la Flore du Pérou*, pour plusieurs arbres de ce pays. Ce genre se rapproche beaucoup des *clethra.* Il en diffère, & se caractérise, 1°. par ses cinq pétales égaux, connivens, droits, concaves, plus longs que le calice, qui est persistant, à cinq découpures droites, ovales, concaves; 2°. par dix filamens comprimés, dilatés à leur base, soutenant des anthères bifides & perforées à leur partie supérieure; 3°. par un style court, trigone; le stigmate à trois lobes; 4°. par une capsule trigone, comprimée, à trois valves, à trois loges, contenant des semences planes, imbriquées, entourées d'un rebord membraneux, attachées sur des réceptacles arrondis.

Les auteurs de ce genre ont mentionné les espèces suivantes:

ESPÈCES.

1. *Cuellaria* (revoluta), *foliis oblongis, denticulatis, basi revolutis, excavatis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 103.

2. *Cuellaria* (ferruginea), *foliis oblongis, integerrimis, acuminatis, basi leviter excavatis.* Syst. veget. l. c.

3. *Cuellaria* (obovata), *foliis obovatis, rugosis, denticulatis.* Syst. veget. Flor. peruv. l. c.

CUELLARIA. (*Voyez* CUELLAIRE.)

CUISSE DE NYMPHE: nom vulgaire d'une des variétés d'un rosier dont les fleurs sont de couleur de chair, *rosa carnea* Dum. Courc.

CUJÈTE: nom que Plumier avoit donné au genre *crescentia* de Linné. (*Voy.* CALEBASSIER.)

CULCASIA. Pal.-Beauv., *Flor. Owar. & Benin*, vol. 1, tab. 3. Cette plante appartient aux *caladium* Vent. (*Voyez* PEDIVEAU, *Suppl.*)

CULHAMIA. Genre de Forskhal, *Flor. ægypt.-arab.* pag. 96, qui répond au *sterculia hermaphrodita* Linn. f. & Vahl. (*Voy.* STERCULIER, n°. 9.)

CULITAMARA. La plante que Rheed a figurée, sous ce nom, dans son *Hort. malab.* 11, tab. 45, est le *sagittaria obtusifolia* Linn.

CUMIN CORNU: nom vulgaire de l'*hypecoon.*

CUMINOIDES. Tournefort avoit établi, sous ce nom, un genre particulier pour une plante que Linné a nommée *lagoecia.* (*Voyez* LAGOCIE.)

CUMINUM. (*Voyez* CUMIN, & *Illustr. Gen.* tab. 194, *cuminum cyminum* Linn.)

CUNILA. (*Voyez* CUNILE.)

CUNILE. *Cunila.* Illustr. Gen. tab. 19, *cunila pulegioides*, n°. 2.

Observations. Le *cunila capitata*, n°. 4, est la même plante que le *ziziphora clinopodioides* Lam. Illustr. n°. 269, & le *cunila fruticosa* Willd. 1, pag. 122, est le *westeringia rosmarinacea* Andr. Bot. Repos. tab. 214; enfin, le *cunila thymoides*, n°. 3, est devenu, pour M. Persoon (*Synops. Plant.* 2, pag. 131), le type d'un nouveau genre, sous le nom de *hedeoma*, auquel il réunit le *cunila pulegioides*, n°. 2, & le *cunila glabella* de Michaux.

CUNNINGHAMIA. Genre de Schreber, qui existoit déjà sous le nom de *malania.* (*Voyez* MALANI.)

CUNONIA. (*Voyez* CUNONE, & *Illustr. Gen.* tab. 371, *cunonia Capensis.*)

CUPAMENI. La plante que Rheed a figurée, sous ce nom, dans son *Hort. malab.* 10, tab. 81, se rapporte à l'*acalypha indica* Linn.

CUPANI. *Cupania.* Ce genre, établi d'abord sur une plante imparfaitement observée, exigeoit un nouvel examen. Plusieurs autres espèces, découvertes en Amérique, ont procuré le moyen de lui assigner des caractères mieux déterminés: il en est résulté que son caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales en capuchon à leur sommet; huit étamines; un style trifide; une capsule à trois loges, à trois valves; très-souvent une seule semence arillée dans chaque loge.

Observations. 1°. D'après le caractère qui vient d'être exposé, il faut placer dans ce genre le *tri-*

gonia tomentosa Jacq. (*voyez Dict.* vol. 8), & probablement le *toulicia* d'Aublet. (*Voyez Dict.* vol. 7.) On y réunira encore le *guioa* de Cavanilles & le *molinaea* Juss., qu'il faut distinguer du genre *molina*, Dict. & Ill. tab. 349.

1°. Le *cupania glabra*, Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 659, paroît devoir se rapporter au *cupania americana* Linn. Cependant il reste quelques doutes sur l'identité de ces deux plantes, celle de Swartz étant glabre à ses deux faces. Selon Cavanilles, le *llaguna* de la *Flore du Pérou* a des rapports avec les *cupania*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CUPANI à feuilles de sapomaire. *Cupania saponarioides*. Swartz.

Cupania foliis pinnatis, foliolis oblongis, attenuatis, integerrimis, subtùs scabris, pubescentibus. Sw. Flor. Ind. occid. 2. p. 661, & Prodr. 62.

Cet arbre ressemble, par ses feuilles, au *sapindus saponaria*; mais leur côte n'est point ailée; elles sont alternes, ailées, longues de deux pieds, composées de cinq à six paires de folioles oblongues, entières, un peu rudes, pubescentes, longues de six pouces; les fleurs polygames, petites, blanchâtres, odorantes, pédicellees, très-nombreuses, disposées en grappes terminales, longues d'un pied, ferrugineuses, pubescentes; le calice coloré, à cinq découpures concaves; cinq pétales ovales, velus, en capuchon à leur sommet; huit étamines; une capsule trigone, turbinée, velue, à trois loges.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Swartz*.)

3. CUPANI lisse. *Cupania levis*.

Cupania foliis pinnatis, bijugis; corymbis paniculatis; fructibus ovato-truncatis, triquetris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 329. *Sub molinaeâ.* — Lam. Illustr. tab. 305. fig. 1.

Arbrisseau à tige glabre, divisé en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ailées sans impaire, composées de quatre folioles opposées, oblongues-lancéolées, entières, glabres, obtuses, rétrécies, à leur base, en un pétiole court, longues d'environ deux pouces, sur neuf lignes de large; les fleurs petites, disposées en une panicule axillaire, composée de petits corymbes alternes, touffus. Le calice est glabre, à cinq folioles ovales, aiguës; la corolle à peine plus longue que le calice; les filamens velus à leur partie inférieure; les capsules en ovale renversé, tronquées à leur sommet, à trois angles presqu'ailés, à trois loges monospermes.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. f. in herb. Lam.*)

4. CUPANI à folioles alternes. *Cupania alternifolia*.

Cupania foliis pinnatis; foliolis alternis, retusis; paniculâ coarctatâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 329. *Sub molineâ.* — Lam. Illustr. Gen. tab. 305. fig. 2.

Ses rameaux sont droits, glabres, cylindriques, garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées, ailées, composées d'environ huit folioles alternes plus ou moins, distantes, pédicellées, très-entières, ovales-oblongues, obtuses, rétrécies à leur base, veinées, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce; les fleurs petites, disposées en plusieurs panicules axillaires, alternes, presque terminales, plus courtes que les feuilles, un peu resserrées, composées chacune de plusieurs grappes partielles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été recueillie par Commerson, ainsi que la précédente. ♄ (*V. f. in herb. Lam.*)

5. CUPANI blanchâtre. *Cupania canescens*.

Cupania foliis pinnatis, bijugis; racemis paniculatis, fructibus ovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 329. — Roxb. Corom. 1. pag. 43. tab. 60. *Sub molineâ.*

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce rude, cendrée. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ailées sans impaire, composées de deux paires de folioles opposées, elliptiques, presque lancéolées, aiguës, très-entières; les fleurs axillaires, disposées en panicules plus courtes que les feuilles, composées de grappes alternes, alongées; les capsules ovales, marquées de trois sillons, point ailées.

Cette plante croît sur les montagnes, aux Indes orientales. ♄

6. CUPANI à feuilles de lentisque. *Cupania lentiscifolia*. Pers.

Cupania caule fruticoso; foliis alternis, abruptè pinnatis; pinnulis lanceolatis, integerrimis; floribus paniculatis. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 413.

Guioa lentiscifolia. Cavan. Icon. Rar. pag. 50. tab. 373.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six pieds & plus, pourvu de feuilles alternes, ailées sans impaire, composées de trois paires de folioles coriaces, lancéolées, très-entières, légérement pédicellées; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales, munies de petites bractées à leurs divisions; les folioles du calice très-courtes, coriaces & concaves; la corolle rougeâtre, plus courte que le calice; huit filamens très-courts, placés entre l'ovaire & un disque charnu, presque pentagone; l'ovaire velu; le style très-court; le

ftigmate fimple ; trois capfules conniventes, à trois ailes, comprimées latéralement, bivalves, à une loge monofperme.

Cette plante croît dans l'Ile-des-Amis.

7. CUPANI à feuilles géminées. *Cupania geminata.*

Cupania foliis geminis, ovatis, fubtùs puberulis, fuprà glaucis ; nervis confluentibus. (N.)

Cette plante eft très-remarquable par fes feuilles réunies deux à deux, & pédicellées à l'extrémité du pétiole commun très-court ; elles font coriaces, ovales, longues de trois pouces, larges de deux & plus, glabres & glauques en deffus, rouffeâtres & légérement pubefcentes en deffous, obtufes, entières, pourvues en deffous de groffes nervures faillantes, écartées, latérales, confluentes vers les bords de la feuille ; les veines fortes, prefque réticulées ; les fruits couverts d'un duvet foyeux & rouffeâtre, à trois coques ovales, adhérentes dans toute leur longueur ; les femences folitaires, noirâtres & luifantes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

CUPANIA. (*Voyez* CUPANI.)

CUPHEA. (*Voyez* SALIQUIER.)

CUPI. Cette plante, figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 2, tab. 23, eft le *rondeletia afiatica* Linn.

CUPIA. (*Voyez* CANTI, *Suppl.*)

CUPIDONE. *Catananche.* Illuftr. Gen. tab. 658, fig. 1, *catananche cærulea*, n°. 1, & Tourn. tab. 271 ; — fig. 2, *catananche lutea*, n°. 2, & Gærtn. tab. 157.

Obfervations. Le *catananche græca*, n°. 3, a été reconnu pour appartenir aux fcorfonères. (*Voyez Scorfonera elongata*, n°. 30.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CUPIDONE en gazon. *Catananche cæfpitofa.* Desfont.

Catananche foliis confertis, inæqualiter dentatis integrifque ; fcapis unifloris. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 238. tab. 217.

Belle efpèce, parfaitement diftincte par fon port, qui croît en gazon touffu, & contribue à fixer la mobilité des fables par fes longues racines tortueufes. Les feuilles font toutes radicales, très-nombreufes, perfiftantes, un peu charnues ; les unes fubulées, très-entières ; les autres élargies & dentées à leur partie fupérieure ; les tiges nulles ou très-courtes ; les hampes cylindriques, pubefcentes, légérement ftriées, terminées par une feule fleur jaune, épaiffe. Le calice eft globuleux, compofé d'écailles ovales, obtufes, lâchement imbriquées, argentées, traverfées par une ligne rouffe ; les demi-fleurons linéaires, tronqués & dentés à leur fommet ; l'ovaire oblong, furmonté de cinq paillettes rouffeâtres, ariftées ; le réceptacle convexe, pileux.

Cette plante croît fur le mont Atlas, proche Tlemfen. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

CUPRESSUS. (*Voyez* CYPRÈS.)

CURAGE : nom vulgaire d'une *perficaire.* (*Voy.* RENOUÉE, n°. 16.)

CURANGA amer. *Curanga amara.* Juff.

Curanga foliis ovatis, profundè ferratis ; pedunculis axillaribus, folitariis, fubbifloris. (N.) — Juff. Ann. Muf. vol. 9. pag. 319.

Curanga amara. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 100.

Serratula amara. Rumph. Amboin. 5. pag. 459. tab. 170. fig. 1. Vulgò *cucurangh.*

Cette plante, que Linné avoit rapportée à fon *fcutellaria indica*, forme évidemment un genre particulier, établi par M. de Juffieu, de la famille des fcrophulaires, qui fe rapproche des *pæderota*, & offre pour caractère effentiel :

Un calice à deux valves inégales ; une corolle à deux lèvres ; la fupérieure à trois lobes ; l'inférieure très-large, entière ; deux étamines ; une capfule à deux valves, à deux loges polyfpermes.

Ses tiges font glabres, rampantes, herbacées ; elles pouffent des racines de leurs nœuds : il s'en élève des rameaux droits, fouvent dichotomes à leur fommet, garnis de feuilles diftantes, oppofées, pétiolées, glabres, ovales, longues d'un pouce, vertes, plus pâles en deffous, dentées, aiguës. Les fleurs font axillaires, folitaires ; les pédoncules à deux ou trois fleurs pédicellées.

Chaque fleur offre un calice compofé de deux feuillets comprimés, ovales, aigus, l'un plus court que l'autre, & de deux languettes intérieures, oppofées. La corolle, cachée dans le calice, eft monopétale, attachée fous l'ovaire, divifée en deux lèvres ; la fupérieure à trois lobes ; l'inférieure entière, beaucoup plus large ; deux étamines attachées fous la lèvre fupérieure. L'ovaire eft libre, furmonté d'un ftyle perfiftant ; il devient une capfule aiguë, recouverte par les deux feuillets du calice agrandi, à deux valves, à deux loges, contenant de très-petites graines.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par Commerfon. On l'emploie, d'après Rumphe, à l'île d'Amboine pour guérir les fièvres tierces. (*V. f. in herb. Juff.*)

CURATARI. Gmel. (*Voyez* COURATARI.)

CURATELLA. (*Voyez* CURATELLE.)

CURATELLE. *Curatella.* Illuftr. Gen. tab. 479, *curatella americana*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CURATELLE ailée. *Curatella alata.* Vent.

Curatella foliis petiolatis, oblongo-ovatis; petiolorum alis à folio diftinctis, paniculâ terminali. Vent. Choix de Plantes, pag. & tab. 49.

Arbre de moyenne grandeur, qui fupporte une cime arrondie, chargée de feuilles alternes, rapprochées, grandes, ovales, arrondies à leurs deux extrémités, fortement pliffées, finuées à leurs bords, rudes, glabres en deffus, pubefcentes & rouffeâtres en deffous, à groffes nervures droites & faillantes, traverfées par des veines parallèles; les pétioles munis, de chaque côté, d'une aile coriace, diftinguée de la feuille; les fleurs difpofées en une panicule terminale, droite, peu étalée; les ramifications brunes, velues, anguleufes, un peu flexueufes, accompagnées, à leur bafe, d'une petite bractée ovale, aiguë; le calice partagé en cinq divifions profondes, concaves, arrondies; trois extérieures plus grandes, un peu pileufes; deux intérieures plus petites, foyeufes, d'un jaune-rouffeâtre; cinq pétales en ovale renverfé, de la longueur du calice; des étamines nombreufes, difpofées fur plufieurs rangs; les filamens dilatés à leur fommet, glabres, tortueux; deux ovaires ovales.

Cette plante a été découverte dans la Guiane par M. Martin. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

CURCULIGO faux orchis. *Curculigo orchioides.* Gærtn.

Curculigo foliis longiffimis, lineari-enfiformibus; floribus racemofis, radice tuberofâ. (N.) — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 63. tab. 16 — Roxb. Corom. 1. pag. 14. tab. 13. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 105.

Orchis amboinica major. Rumph. Amboin. 6. pag. 116. tab. 54. fig. 1.?

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narciffes, qui a des rapports avec les *gethyllis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines font tubéreufes; les fleurs difpofées en grappes.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Une corolle plane, à fix pétales, enveloppée d'une fpathe d'une feule pièce; fix étamines; un ovaire fupérieur; trois ftigmates divergens; une capfule uniloculaire; ? les femences fpongieufes, pourvues la plupart d'un bec crochu, latéral.

Ce genre ne renferme jufqu'ici que très-peu d'efpèces. Celle-ci a fes racines pourvues d'un tubercule ovale, marqué de cannelures circulaires. Les feuilles font toutes radicales, linéaires, enfiformes, roulées en gaîne à leur bafe, très-aiguës, glabres à leurs deux faces, traverfées par trois nervures longitudinales, au moins trois fois plus longues que les tiges : celles-ci font fimples, courtes, foutenant une grappe de fleurs longuement pédonculées, enveloppées d'une fpathe d'une feule pièce, lancéolée, ftriée, une fois plus longue que le fruit, perfiftante avec lui; la corolle jaune, plane, partagée en fix pétales; fix étamines; un ovaire fupérieur; trois ftigmates divergens.

Le fruit eft une capfule lancéolée, membraneufe, un peu comprimée, parfemée de quelques poils rares, noueufe par la faillie des femences, terminée par un long ftyle filiforme & pileux (à une feule loge, à quatre femences, felon Roxburg), à plufieurs loges, felon Gærtner, de fix à neuf, prefque alternes, placées en longueur fur deux rangs, chaque loge enveloppant une femence ovale, globuleufe, noirâtre, luifante, marquée d'un fillon longitudinal; les femences du milieu & les inférieures pourvues d'un appendice latéral, corné, recourbé en bec, imitant celui du charanfon. De fept à huit femences, quatre parviennent feules très-fouvent à une parfaite maturité.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux incultes & ombragés. ♃

* *Curculigo* (enfifolia), *foliis lanceolato-enfiformibus, pilofiufculis, marginatis, petiolatis; tubo hirfuto, perianthii baccâ longiore.* Brown, Nov. Holl. pag. 289.

CURCUMA. Ce genre, d'après les obfervations de M. de Lamarck, doit être fupprimé. Le *curcuma longa*, n°. 2, eft l'*amomum curcuma.* Illuftr. vol. 1. n°. 8. — Le *curcuma americana*, n°. 3, eft le *maranta allouya*, n°. 21.

CURTIS d'Afrique. *Curtifia faginea.* Lam.

Curtifia foliis oppofitis, lanceolatis, dentatis, glabris; floribus paniculato-racemofis. (N.) — Lam. Illuftr. Gen. 1. pag. 295. tab. 71.

Sideroxylon. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 162.

Sideroxylum foliis acuminatis, dentatis; fructu monopyreno, flavo. Burm. Afr. pag. 235. tab. 82.

Grand arbre, dont les rameaux, épais, cylindriques, font revêtus d'une écorce rude & jaunâtre, garnis de feuilles oppofées, pétiolées, longues d'environ trois pouces, lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, pâles en deffous, dentées à leur contour; les fleurs petites, purpurines,

terminales, disposées en une panicule composée de petites grappes partielles; les pédoncules & les pédicelles opposés, accompagnés, à leur base, de petites bractées caduques.

Cette plante est devenue pour M. de Lamarck le type d'un nouveau genre, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre découpures profondes; quatre pétales; autant d'étamines; un style; un drupe supérieur, arrondi; un noyau à quatre ou cinq loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé profondément en quatre découpures ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales sessiles, ovales, obtus, plus longs que le calice.

3°. Quatre *étamines*, insérées sur le réceptacle; les filamens subulés, plus courts que les pétales; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, surmonté d'un style subulé, de la longueur des étamines; le stigmate à quatre ou cinq découpures.

Le *fruit* est un drupe glabre, arrondi, succulent, contenant un noyau osseux, presque rond, à quatre ou cinq loges; les amandes oblongues, solitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

CURTISIA. (*Voyez* CURTIS, *Suppl.*)

CURUPITA. Gmel. (*Voyez* COUROUPITE.)

CURURU. Genre de Plumier, qui appartient aux *paullinia* Linn.

CURUTU-PALA. Rheed, *Hort. malabar.* 1. tab. 43. C'est le *tabernæmontana alternifolia* Linn.

CUSCUTA. (*Voyez* CUSCUTE.)

CUSCUTE. *Cuscuta*. Illustr. Gen. tab. 88, *cuscuta europæa*, n°. 1.

Observations. Linné considéroit notre cuscute d'Europe comme espèce unique, avec quelques variétés. Parmi les auteurs qui ont écrit après lui, les uns ont été de son avis; d'autres ont établi au moins deux espèces, une pour la variété α, à plus grandes fleurs, légérement pédicellées, à quatre ou cinq découpures, ayant, selon M. Ramond, de chaque côte, un appendice assez long, souvent bifurqué au sommet; une autre pour la variété β, qui en diffère par ses fleurs un peu plus petites, sessiles, plus ordinairement à quatre découpures, munies, à la base des étamines, d'après MM. Smith & Ramond, d'un appendice arrondi, réniforme & crénelé sur ses bords, en crête de coq.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CUSCUTE à un seul style. *Cuscuta monogyna*. Vahl.

Cuscuta floribus pedunculatis, monogynis. Vahl, Symb. 2. pag. 32.

Cuscuta (lupuliformis), *caule parasitico, volubili, lupuliformi, aspero, punctato; floribus racemosis, non conglomeratis aut pedunculatis.* Kroch. Siles. n°. 251. tab. 36.

Cuscuta orientalis, viticulis crassissimis, convolvuli fructu. Tournef. Coroll. 45.

Cuscuta major, caulibus lupuli. Buxb. Centur. 1. pag. 15. tab. 23.

Cette espèce ressemble, par son port, au *cuscuta americana*; mais elle est deux fois plus grande dans toutes ses parties; les découpures du calice ovales & luisantes; la corolle une fois plus longue que le calice, persistante, rétrécie à sa partie supérieure; ses découpures lancéolées; un seul style de la longueur de la corolle, plus court, plus épais que dans les autres espèces; le stigmate charnu & presque globuleux; le fruit de la grosseur d'un grain de poivre, mucroné par le style persistant; quatre semences comprimées, presque réniformes.

Cette plante croît dans l'Orient. (*Vahl.*)

5. CUSCUTE d'Afrique. *Cuscuta africana*. Willd.

Cuscuta pedunculis unifloris, corollis quinquefidis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 703.

Cuscuta (americana), *floribus pedunculatis*. Thunb. Prodr. 32.

Cette espèce se distingue du *cuscuta americana* par ses tiges plus grêles, filiformes; par ses pédoncules uniflores & non en ombelle, accompagnées, à leur base, d'une petite bractée lancéolee; par ses fleurs plus petites, à cinq découpures, à cinq étamines.

Cette plante a été observée par Linné sur le *myrica æthiopica*; il l'avoit décrite sous le nom de *schrebera*. (*Willd.*)

6. CUSCUTE à corymbes. *Cuscuta corymbosa*. Flor. peruv.

Cuscuta floribus pedunculatis, corymbosis; corollis ovatis, quadrifidis, tetrandris, fauce nudis; stigmatibus capitatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. p. 69. tab. 115. fig. *b*.

Ses tiges sont diffuses, filiformes, lisses, rameuses; les rameaux capillaires, entre-mêlés, munis, à leurs divisions, d'écailles ovales, concaves, solitaires, d'où sortent des pédoncules qui supportent des fleurs disposées en petits corymbes. Leur calice est divisé en quatre découpures oblongues, obtuses; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; quatre lobes à son limbe; les étamines plus courtes que la corolle; une ou deux semences convexes.

Cette plante croît au Pérou, sur la luzerne. (*Flor. peruv.*)

7. CUSCUTE odorante. *Cuscuta odorata.* Flor. peruv.

Cuscuta floribus congestis, sessilibus; corollis campanulatis, basi squamis fimbriatis; stigmatibus capitatis. Flor. peruv. l. c. tab. 115. fig. *a.*

Ses tiges sont filiformes, rampantes, marquées de quelques lignes & taches purpurines; les rameaux munis, à leur base, de petites écailles ovales; les fleurs odorantes, réunies en têtes sessiles, accompagnées d'écailles concaves; le calice blanc, tacheté de pourpre, à cinq lobes arrondis; la corolle blanche, campanulée, à cinq découpures ovales, aiguës; cinq écailles ovales, frangées à leurs bords, conniventes, placées dans le fond de la corolle; les filamens alternes avec les divisions de la corolle; une capsule à deux loges, enveloppée par le calice & la corolle persistans.

Cette plante croît aux environs de Lima, sur la luzerne & les arbrisseaux. (*Flor. peruv.*)

8. CUSCUTE réfléchie. *Cuscuta reflexa.* Roxb.

Cuscuta racemis numerosis, corollâ quinquepartitâ, laciniis reflexis. Roxb. Corom. 2. p. 2. tab. 104.

Cette espèce est remarquable par sa végétation, qui n'est point interrompue par le froid. Ses tiges sont chargées de fleurs disposées en grappes nombreuses. Leur corolle se divise en cinq découpures réfléchies en dehors; elle renferme cinq étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

* *Espèces moins connues.*

* *Cuscuta* (australis), *digyna, stigmatibus capitatis; squamis epipetalis, fimbriato-laceris, infrà filamenta latè subulatâ desinentibus; calicis profundè quinquefidi, laciniis levibus.* Brown, Nov. Holl. p. 491. — Mirbel. Ann. Muf. vol. 13. pag. 65.

* *Cuscuta* (carinata), *digyna, stigmatibus capitatis; squamis epipetalis, fimbriato-laceris, basei filamentorum subulato filiformium superantibus; calicis quinquefidi laciniis carinatis, subrugosis.* Brown, Nov. Holl. pag. 491.

Cuscuta aphylla. Loureiro, Cochin. pag. 171. (*Fiat specim. ab autore in herb. Banks. Visi.*)

CUSPIDIA. Gærtner (*de Fruct. & Sem.* 2. pag. 654. tab. 171. fig. 5.) a établi, sous ce nom, un genre particulier pour le *gorteria cernua.* Linn. *Suppl.* En voici le caractère essentiel:

Un calice ventru, monophylle, hérissé d'écailles piquantes, en forme d'aiguillons; les inférieures plus courtes, étalées; les supérieures droites, en aiguilles; le réceptacle alvéolaire, garni de paillettes très-fines, blanchâtres, ciliées ou déchiquetées à leur sommet, beaucoup plus courtes que le calice; les fleurs du centre hermaphrodites; celles de la circonférence femelles & à demi-fleurons; les semences anguleuses; l'aigrette plumeuse.

Il faut rapporter à ce genre le *gorteria cernua,* & peut-être le *gorteria spinosa.*

CUSSAREA. Gmel. (*Voyez* COUSSARI.)

CUSSO d'Abyssinie. *Hagenia abyssinica.* Lam.

Hagenia foliis impari-pinnatis; paniculâ nutante, flexuosâ. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 311.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore bien déterminée, qui paroît se rapprocher de celle des méliacées, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, à fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux folioles; une corolle plane, à cinq pétales; un appendice à cinq folioles, beaucoup plus court que la corolle; dix étamines; un style; une capsule.?

Arbre découvert par Brown, dont les tiges se divisent en branches & en rameaux glabres, cylindriques, chargés, à leur partie supérieure, de feuilles très-rapprochées, en touffes, amples, ailées avec une impaire, composées d'environ treize à quinze folioles ovales, lancéolées, aiguës, dentées à leur contour, échancrées & inégales à leur base; quelques petites folioles intermédiaires; les pétioles dilatés en gaîne à leur partie inférieure, laissant, après leur chute, une membrane qui se présente comme une stipule annulaire. Les fleurs sont petites, disposées en panicules terminales, pendantes, étalées, ramifiées; les ramifications fléchies en zigzag, accompagnées, ainsi que les pédicelles, de petites bractées lancéolées, entières; le calice partagé en deux folioles concaves; cinq pétales planes, elliptiques, obtus; un appendice très-court, à cinq découpures profondes, ovales, dans lequel sont renfermées dix étamines très-courtes. Le fruit paroît être une capsule.

Cette plante croît dans l'Abyssinie. ♄

CUSSONIA. (*Voy.* CUSSONE, & Illustr. Gen. tab. 18 , *cussonia thyrsiflora*, n°. 1.) Les semences, renfermées dans un péricarpe, doivent faire placer ce genre dans la famille des aralies & non dans celle des ombelles.

CUVE DE VÉNUS. C'est un des noms vulgaires du *dipsacus fullonum* Linn.

CUVIERA. (*Voyez* CUVIÈRE.)

CUVIÈRE à fleurs aiguës. *Cuviera acutiflora.* Decand.

Cuviera foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; paniculâ terminali. (N.) — Decand. Annal. Mus. Parif. 9. pag. 221. tab. 15.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *vanguiera* & les *nonatelia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées en croix; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice adhérent, à cinq découpures; une corolle campanulée, à cinq divisions très-aiguës; cinq étamines; un grand stigmate en éteignoir, à cinq angles; une capsule à cinq loges monospermes.

Cet arbrisseau est glabre sur toutes ses parties; ses rameaux opposés, étalés; les feuilles médiocrement pétiolées, coriaces, ovales-oblongues, acuminées, pâles en dessous; les stipules réunies en une gaîne courte, tronquée, terminées par deux petites pointes; les fleurs nombreuses, disposées en une panicule étalée, terminale; ses ramifications divisées par dichotomies; les pédicelles uniflores; des bractées linéaires, foliacées, de la longueur des pédicelles; le tube du calice court; son limbe à cinq découpures étalées, alongées; la corolle campanulée, à cinq découpures très-aiguës, presqu'épineuses; les étamines non saillantes; le style filiforme; le stigmate obtus, en forme d'éteignoir.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique, à la Sierra-Leona, où elle a été découverte par M. Smeathman. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

CYANA. On trouve sous ce nom, dans Reneaulme, Spec. 69, tab. 68, une plante décrite & figurée, qui se rapporte au *gentiana pneumonanthe* Linn.

CYANELLA. (*Voyez* CYANELLE.)

CYANELLE. *Cyanella.* Illustr. Gen. tab. 239, *cyanella Capensis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYANELLE à fleurs d'orchis. *Cyanella orchydiformis.* Jacq.

Cyanella caule ramoso, racemis erectis; foliis caulinis ensiformibus, strictis; radicalibus ovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 131.

Cyanella foliis lanceolatis, basi canaliculato-amplexicaulibus, supernè planis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 447, & Collect. 4. pag. 211.

Ses tiges sont glabres, droites, rameuses, feuillées; les feuilles glauques, cartilagineuses & denticulées à leurs bords; les radicales ovales, rétrécies, à leur base, en pétiole; les caulinaires alternes, roides, planes, alongées, ensiformes, aiguës, canaliculées & amplexicaules à leur base; les fleurs disposées en grappes droites, terminales; la corolle d'un pourpre-violet, imitant presque celle d'un orchis; trois pétales supérieurs redressés, accompagnés de trois étamines; trois autres pétales rabattus avec les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

CYANUS. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces de centaurée de Linné, que M. de Jussieu a fait rentrer dans leur premier genre. Ces espèces sont connues sous le nom vulgaire de *bluet* ou *bleuet*.

CYATHEA. (*Voyez* CYATHÉE.)

CYATHÉE. *Cyathea.* Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les trichomanes & les polypodes; il comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tige ligneuse, & dont les feuilles sont ailées, très-amples, plus ou moins composées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

La fructification réunie en paquets arrondis, insérés sur un réceptacle hémisphérique ou saillant en massue, entourés d'un tégument en forme de calice, s'ouvrant à sa partie supérieure.

Observations. Quelques espèces décrites parmi les polypodes doivent entrer dans ce genre, telles que le *polypodium arboreum*, n°. 139; — *horridum*, n°. 140; — *asperum*, n°. 141, & les espèces suivantes de Forster; savoir: le *polypodium extensum*, — *affine*, — *medullare*, — *dealbatum*. (*Voyez* POLYPODE.)

ESPÈCES.

1. CYATHÉE élégante. *Cyathea speciosa.* Willd.

Cyathea frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, sinuato-dentatis; caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 490.

Son tronc est ligneux, & s'élève à la hauteur de vingt-quatre pieds; les pédicules lisses, marqués en dessus de trois sillons; ils soutiennent des feuilles ailées, longues de cinq pieds; les pinnules alternes, pédicellées, longues d'un pied, sur un pouce de large, linéaires-lancéolées, longuement acuminées, cunéiformes à leur base, sinuées ou dentées à leur contour; les dentelures ovales, un peu aiguës, longues de deux lignes; la fructification éparse par paquets vers le bord des pinnules.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caripe, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

2. CYATHÉE à grandes feuilles. *Cyathea grandifolia.* Willd.

Cyathea frondibus pinnatis; pinnis oblongis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongo-lanceolatis, acutis, apice serratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 490.

Filix pinnulis oblongis, in summitate serratis. Plum. Fil. 20. tab. 26.

Filix non ramosa, pinnis latis, summo dentatis. Petiv. Filic. 58. tab. 2. fig. 10.

An polypodium horridum, var. A? Poiret, Encyclop. n°. 140.

Ses pédicules sont glabres, profondément cannelés, longs d'un pied; les feuilles longues de trois pieds, ailées; les pinnules opposées, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, oblongues, acuminées, pinnatifides; les découpures longues d'environ un pouce, lancéolées, acuminées, dentées en scie à leur partie supérieure; la principale côte du milieu & celle des pinnules chargées de paillettes ovales, lancéolées, blanchâtres, membraneuses, déchiquetées à leurs bords, traversées par une nervure brune.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Willd.*)

3. CYATHÉE à dents de scie. *Cyathea serra.* Willd.

Cyathea frondibus bipinnatis, pinnulis lineari-lanceolatis, serratis, apice integerrimis; stipite aculeato, rachi submuricatâ, caudice arboreo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 491.

Ses tiges sont ligneuses; ses pédicules glabres, canaliculés, chargés de quelques aiguillons très-courts sur la partie qui traverse les feuilles, & qui ne sont presque que des points vers le sommet; les feuilles deux fois ailées, longues de trois pieds; la première paire inférieure de pinnules longue d'un pied & plus; les folioles sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës, un peu courbées en faucille, longues de six lignes, un peu dentées en scie, entières à leur sommet, décurrentes à leur base. La fructification occupe presque toute la surface inférieure des folioles.

Cette plante croît sur les montagnes boisées, dans les environs de Caracas. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

4. CYATHÉE à haute tige. *Cyathea excelsa.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis oblongis, obtusis, apice argutè serrulatis; rachibus subpunctato-asperis, soris ad basim pinnarum solitariis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5, pag. 492. — Swartz, Filic. pag. 140 & 367. — Bory, Itin. 1. pag. 179.

Son tronc s'élève à la hauteur de vingt-cinq pieds. Ses pédicelles, prolongés entre les feuilles, sont hérissés de points rudes, épars; les feuilles très-amples, trois fois ailées; les pinnules rétrécies en queue vers leur sommet; les folioles glabres, oblongues, un peu obtuses, finement dentées en scie vers leur sommet; la fructification placée par paquets solitaires de chaque côté de la nervure qui traverse les pinnules.

Cette plante croît aux îles Maurice & de Bourbon, où elle a été observée par M. Bory de Saint-Vincent. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

5. CYATHÉE glauque. *Cyathea glauca* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis subtùs glaucis, oblongis, obtusis, integerrimis; infimis à basi ad medium obtusè dentatis; soris ad pinnarum basim solitariis, rachibus tomentosis, caudice arboreo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 493. — Bory, Itin. 2. pag. 206. — Swartz, Fil. 140.

Ses tiges sont ligneuses, très-élevées; ses pédicules ferrugineux, tomenteux; les feuilles trois fois ailées, glauques en dessous; la première pinnule longue d'un pied & demi; la seconde de deux pouces & plus; les folioles longues de quatre lignes, alongées, un peu courbées en faucille, obtuses, entières; les inférieures pourvues, depuis leur base jusqu'à leur milieu, de dentelures profondes & obtuses; la fructification disposée en un seul paquet le long de la côte du milieu des pinnules.

Cette plante croît sur les montagnes, à l'île de Bourbon, où elle a été observée par M. Bory de Saint-Vincent. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

6. CYATHÉE des rivages. *Cyathea riparia.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis lineari-lanceolatis, acutis; serraturis baseos obtusioribus, decurrentibus; soris ad basim pinnarum solitariis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 493.

Ses tiges sont ligneuses; les pédicules nus & glabres

glabres à leur partie inférieure ; celle qui supporte les feuilles, parsemée de paillettes brunes, courtes & ovales ; les feuilles trois fois ailées ; les premières pinnules longues d'un pied ; les secondes de deux pouces, acuminées ; les folioles décurrentes à leur base, longues de trois à quatre lignes, linéaires-lancéolées, aiguës à leur sommet, finement dentées en scie ; les dentelures inférieures plus obtuses ; la fructification disposée, en paquets solitaires, sur les folioles, de chaque côté de la base de la principale nervure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres, aux lieux humides & ombragés, sur les montagnes, aux bords des ruisseaux. ♄ (*Willd.*)

7. CYATHÉE velue. *Cyathea villosa*. Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis lineari-oblongis, obtusis, integerrimis, coadunatis ; soris lanâ immersis, rachibus glabris, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 495.

Cette plante s'élève à la hauteur de neuf pieds, sur une tige ligneuse. Ses pédicules sont presque trigones, chargés, à leur partie nue, de paillettes étalées, étroites, lancéolées ; celle qui traverse les feuilles, glabre, canaliculée, à trois sillons ; les feuilles trois fois ailées, longues de cinq pieds ; les premières pinnules inférieures longues de neuf à douze pouces ; les secondes longues de deux pouces & plus ; les folioles adhérentes, linéaires, oblongues, obtuses, très-entières, longues de trois à quatre lignes ; les stériles glabres ; les fertiles lanugineuses à leur face inférieure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Sainte-Croix & aux environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

8. CYATHÉE à fleurs nombreuses. *Cyathea multiflora*. Willd.

Cyathea frondibus bipinnatis ; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis ; laciniis oblongis, acutis, obtusè serratis ; rachibus alatis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. p. 496. — Swartz, Filic. 140. — Smith, Act. Taur. 5. pag. 416.

Ses tiges sont ligneuses ; les pédicules bordés, dans la partie qui supporte les pinnules, d'une ligne étroite, décurrente ; les feuilles deux fois ailées ; les pinnules partielles longues de deux pieds ; les folioles longues de quatre pouces, larges d'un pouce à leur base, lancéolées, acuminées, pinnatifides ; les découpures oblongues, un peu aiguës, longues de cinq lignes, à dentelures obtuses.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Willd.*)

9. CYATHÉE épineuse. *Cyathea muricata*. Willd.

Cyathea frondibus bipinnatis ; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis ; laciniis oblongis, obtusis, crenatis ; rachibus caudiceque arboreo aculeatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 497.

Filix arborescens, humilis & spinosa. Plum. Filic. 5. tab. 4. — Petiv. Filic. 48. tab. 4. fig. 8.

Ses tiges sont basses, ligneuses, chargées d'aiguillons, ainsi que les pédicules ; les feuilles deux fois ailées ; les pinnules oblongues, lancéolées, acuminées, pinnatifides ; les découpures oblongues, obtuses, crénelées à leur contour.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

10. CYATHÉE de Bourbon. *Cyathea borbonica*.

Cyathea frondibus bipinnatis ; pinnis lanceolato-elongatis, acuminatis ; pinnulis alternis, approximatis, sessilibus, obtusis, apice serratis ; stipite subtùs rufo-pubescente. (N.)

Ses feuilles sont très-amples, deux fois ailées ; la partie du pédicule qui les traverse, roussâtre, luisante, presque cylindrique, pubescente à une de ses faces ; les pinnules alternes, étroites, lancéolées, acuminées, longues d'environ un pied ; les folioles très-nombreuses, rapprochées, sessiles, alternes, longues d'un pouce, graduellement plus courtes, linéaires, presque tronquées à leur base, très-obtuses au sommet, entières, finement denticulées vers leur sommet ; la fructification réunie en petits paquets nombreux, épars le long de la principale nervure.

Cette plante croît à l'Ile-de-Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory de Saint-Vincent. (*V. s. in herb. Desfont.*)

CYATHODES. (*Voyez* URCÉOLAIRE. Dict. & *Suppl.*)

CYATHULA *geniculata*. Lour. Flor. cochin. 1, pag. 124. C'est la même plante que l'*achyrantes prostrata* de Linné.

CYATHUS. (*Voyez* NIDULAIRE.)

CYCAS. Illustr. Gen. tab. 891, *cycas circinalis*, n°. 1.

Observations. Loureiro, qui a observé les *cycas* dans leur pays natal, croit que les espèces que l'on en cite ne sont que des variétés de la même plante ; que le *cycas revoluta* Thunb. Jap. pag. 229, se rapporte au *cycas circinalis* Jacq. Act. Helvet. vol. 8, pag. 59, tab. 2. Il regarde également comme autant de variétés l'*olus calapoides* Rumph. Amboin. 1. tab. 20, 21, 22, 23, 24. Il place dans la même série un autre *cycas* qu'il a trouvé sans épines, & qu'il nomme

* *Cycas* (inermis), *frondibus pinnatis, stipitibus inermibus.* Flor. cochin. 2. pag. 776.

Brown, qui n'est pas de cet avis, a mentionné les deux espèces suivantes :

* *Cycas* (media), *pinnis acutissimis, subacuminatis, planiusculis, margine levissimè recurvis; infimis abbreviatis, spinuliformibus, rachi anticè extùs medium plana; spadicibus femineis 2-6-floris; apice frondoso, dentato, acumen subulatum superante; ovariis glabris; drupis ovalibus, obsoletè angulatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 348; *nimis affinis cycas cincinnali.*

* *Cycas* (angulata), *pinnis muticis, suprà concaviusculis; infimis abbreviatis, spinuliformibus; rachi fere ad apicem ancipiti; stipite tetragono; spadicibus femineis 6-10-floris; acumine subulato, apicem frondosum dentatum superante; ovariis glabris; squamis masculis basi attenuatis; apice sterili, breviore.* Brown, Nov. Holl. pag. 348.

Ces deux plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

CYCLAME. *Cyclamen.* Illustr. Gen. tab. 100, *cyclamen europæum*, n°. 1.

Observations. La culture a obtenu de cette plante un si grand nombre de variétés, dont quelques-unes se retrouvent même dans les plantes sauvages, que les espèces suivantes peuvent laisser des doutes; je ne ferai donc que les indiquer.

* *Cyclamen* (coum), *foliis orbiculatis, cordatis, integerrimis.* Ait. Hort. Kew. 1. p. 195. — Curtis, Magaz. tab. 4.

* *Cyclamen* (persicum), *foliis oblongo ovatis, cordatis, crenatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 196. — Curtis, Magaz. tab. 44.

* *Cyclamen* (hederæfolium), *foliis cordatis, angulatis, denticulatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 196. — Lobel. Icon. 605. fig. 12. — Swartz, Floreg. tab. 59. fig. 1. 2. 3. — Dodon. Pempt. 337. Icon. — Clus. pag. 265. Icon.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYCLAME à feuilles de linéaire. *Cyclamen linarifolium.* Decand.

Cyclamen foliis linearibus, integerrimis. Decand. Synopf. Plant. pag. 208. — Flor. franç. 3. p. 453, & Icon. Plant. gall.

Cette plante est parfaitement bien distinguée de toutes les autres espèces connues, & ne peut appartenir à aucune de leurs variétés, ayant ses feuilles étroites, linéaires, obtuses, très-entières, longues de huit à neuf pouces sur environ deux lignes de large; elles sortent d'une grosse racine noirâtre, épaisse, écailleuse, qui produit une ou deux hampes un peu plus longues que les feuilles, terminées par une seule fleur parfaitement semblable à celle du cyclame d'Europe.

Cette plante a été découverte par M. Olivier, dans les bois un peu humides, nommés les *fléouves*, entre les Arcs & Draguignan en Provence. Elle fleurit à l'entrée de l'automne. ♃ (*Decand.*)

CYCLAMEN. (*Voyez* CYCLAME.)

CYCLUS. Gmel. Sous ce nom sont compris l'*apalatoa* & le *touchiroa* d'Aublet. (*Voyez ces mots.*) C'est le genre *crudia* Willd.

CYDONIA. Genre de Tournefort, établi pour le coignassier, que Linné a réuni à celui des poiriers. (*Voyez* COIGNASSIER & POIRIER.)

CYLINDRIA. (*Voyez* CYLINDRIE.)

CYLINDRIE rouge. *Cylindria rubra.* Lour.

Cylindria foliis lanceolatis, oppositis; pedunculis multifloris, subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 87.

Blimbimgum sylvestre. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 138. tab. 73.?

Ce genre, établi par Loureiro, est très-douteux; il paroît devoir faire partie de celui des *banckfia*; il s'en distingue néanmoins par les caractères suivans :

Une corolle tubulée, à quatre découpures concaves vers leur sommet; quatre anthères sessiles, renfermées dans chacune de ces fossettes; une baie monosperme.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce : c'est un arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux sont ascendans; les feuilles opposées, glabres, lancéolées, legérement dentées en scie; les fleurs rouges, petites, nombreuses, pédonculées, presque terminales; les pédoncules soutenant plusieurs fleurs.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, court, tubulé, persistant, à quatre découpures étalées, aiguës, colorées.

2°. Une *corolle* tubulée, à quatre découpures linéaires, aiguës, charnues, prolongées en un tube cylindrique, courbées en capuchon à leur sommet.

3°. Quatre *étamines;* point de filamens; les anthères sessiles, à deux loges, un peu arrondies, comprimées, renfermées dans la partie concave des découpures de la corolle.

4°. Un *ovaire* ovale; le style très-court; un stigmate à quatre lobes.

Le *fruit* consiste en une baie noirâtre, fort petite, arrondie, presque sèche, monosperme; la semence globuleuse, lanugineuse.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les forêts. ♄ (*Loureiro.*)

CYLISTA. (*Voyez* Cyliste.)

CYLISTE scarieuse. *Cylista scariosa.* Roxb.

Cylista foliis ternatis, pubescentibus; racemis axillaribus; caule volubili, fruticoso. (N.) — Roxb. Corom. 1. pag. 64. tab. 91. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1068.

Arbrisseau qui constitue un genre particulier à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des legumineuses, qui a pour caractère essentiel :

Un calice à quatre découpures; la supérieure bifide à son sommet, l'inférieure très-grande; une corolle persistante, papilionacée, renfermée dans le calice; les étamines diadelphes; une gousse à une ou deux semences.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, pubescentes, assez semblables à celles des haricots, accompagnées de stipules petites, lancéolées, subulées; les fleurs disposées en grappes axillaires, de la longueur des feuilles; les calices veinés, de couleur verte, beaucoup plus grands que la corolle : celle-ci est jaune, petite. Les gousses contiennent une ou deux semences.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel. ♄

* *Cylista villosa.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 36.

CYMBALAIRE. *Cymbalaria :* nom sous lequel est connue vulgairement une espèce d'*antirrhinum*, & qui forme, dans le *Synopsis Plant.* Pers., une des divisions de ce genre.

CYMBALARIA. (*Voyez* Cymbalaire.)

CYMBARIA. (*Voyez* Cymbaire, & Illustr. Gen. tab. 530, *cymbaria daurica*).

CYMBIDIUM. (*Voyez* Angrec.)

CYMINOSMA. *Ankenda.* (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 280. tab. 58. fig. 6.)

Arbor zeylanica, cuminum redolens, ankenda dicta. Herm. Mus. 23. — Burm. Zeyl. 27.

Ankenda zeylonensium.

Genre de plantes que Gærtner a établi sur un fruit dont la plante n'est pas connue, qui paroît se rapprocher de la famille de mélastomes, & auquel il donne pour caractère essentiel :

Un calice inférieur, à quatre folioles; une corolle à huit pétales oblongs, pubescens en dehors; étamines & pistils inconnus; une baie à quatre loges; une semence solitaire dans chaque loge.

Cette plante, ou n'est pas celle dont parle Linné sous le même nom (Flor. zeyl. n°. 185), ou se trouve mal placée parmi les myrtes, d'après le caractère de son fruit. C'est une baie globuleuse, charnue, un peu comprimée, à quatre loges. Chaque loge renferme une semence ovale-acuminée, d'un brun-noirâtre, pourvue d'un périsperme charnu, friable; l'embryon renversé; les cotylédons elliptiques, foliacés, très-minces; la radicule courte, supérieure.

D'autres baies observées par Gærtner appartiennent au même genre, mais non à la même espèce, ayant des pétales linéaires, trois fois plus longs que le calice; ce qui n'a pas lieu dans l'espèce précédente.

CYNANCHUM. (*Voyez* Cynanque.)

CYNANQUE. *Cynanchum.* Ill. Gen. tab. 177, fig. 1, *cynanchum erectum*, n°. 9; — fig. 2, *cynanchum acutum*, n°. 8, var. β.

Observations. Le *cynanchum planiflorum*, n°. 2, doit être placé parmi les *gonolobus*, genre établi par Michaux, & qui renferme plusieurs plantes rangées d'abord parmi les asclépiades & les cynanques. (*Voyez* Gonolobe, *Suppl.*)

2°. Le *ceropegia cordata* Lour. paroît avoir de très-grands rapports avec le *cynanchum extensum* Jacq., & auquel convient également le *cynanchum cordifolium* Retz. Ces plantes ont d'ailleurs des caractères si peu tranchés, que leur existence, comme espèces, est douteuse : observation applicable à plusieurs autres de ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

15. Cynanque en corde. *Cynanchum funale.*

Cynanchum caule filiformi, volubili; foliis angustissimis, cuneiformibus, retusis; floribus minimis, lateralibus, umbellatis. (N.)

Cette plante est remarquable par la finesse de ses tiges grêles, filiformes, torses & roulées sur elles-mêmes ou sur les corps qui les avoisinent, rameuses, garnies de feuilles à peine pétiolées, petites, distantes, très-étroites, glabres, entières, tronquées à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, longues de cinq à six lignes & plus, larges d'une demi-ligne; les fleurs fort petites, pédicellées, latérales, réunies en petites ombelles sessiles; les follicules glabres, comprimées, longues d'un pouce.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. CYNANQUE éperonné. *Cynanchum rostratum.* Vahl.

Cynanchum caule petiolisque hirsutis; foliis cordato-oblongis; petalis lanceolatis, planis. Vahl, Symb. 3. pag. 45.

Ses tiges sont grimpantes, couvertes, ainsi que les pétioles, de poils couchés; les feuilles pétiolées, opposées, oblongues, acuminées, longues de deux ou trois pouces, légérement pileuses en dessus, plus pâles en dessous, parsemées, étant vues à la loupe, de petits points saillans; les pédoncules axillaires, presque glabres, plus courts que les pétioles, soutenant des pédicelles inégaux, en ombelles, velus, filiformes, plus courts que les feuilles; les découpures du calice ovales, à peine pileuses. La corolle, avant son épanouissement, présente une forme ovale, terminée par une pointe en bec recourbé; les pétales linéaires-lancéolés, trois fois plus longs que le calice, un peu pileux.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. (*Vahl.*)

17. CYNANQUE à grandes fleurs. *Cynanchum grandiflorum.* Cav.

Cynanchum caule pedunculisque hirtis; foliis cordato-ovatis, acuminatis; petalis ovato-acuminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1254. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 14. tab. 21.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *cynanchum rostratum;* elle en diffère par ses feuilles & par la grandeur de sa corolle. Ses tiges sont grimpantes, rameuses, chargées, ainsi que les pédoncules, de poils roussâtres; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur base, acuminées à leur sommet, glauques à leur face inférieure; les pétioles legérement velus; les fleurs disposées en ombelles latérales; la corolle grande, verdâtre, coriace, ovale, acuminée avant son épanouissement; les pétales ovales, acuminés & non linéaires-lancéolés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

18. CYNANQUE à fleurs noires. *Cynanchum nigrum.* Cavan.

Cynanchum caule volubili; foliis oblongo-cordatis, glabris, acutis; racemis simplicibus, paucifloris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1255. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 45. tab. 159.

Il y a beaucoup de rapport entre cette espèce & le *cynanchum racemosum:* on l'en distingue par ses feuilles plus alongées, échancrées en cœur à leur base, aiguës, entières, glabres à leurs deux faces; par ses grappes simples, peu garnies de fleurs; par ses corolles quatre fois plus grandes & de couleur noire. Ses tiges sont glabres, rameuses & grimpantes.

Cette plante croît au Mexique. ♃

19. CYNANQUE élevée. *Cynanchum excelsum.* Desfontaines.

Cynanchum caule volubili; foliis glabris, cordato-lanceolatis; capsulis longis, angustis, acutis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 212.

Cette espèce ressemble, par ses feuilles, au *cynanchum acutum.* Ses tiges sont grêles, cylindriques, glabres, rameuses, grimpantes, longues de plusieurs pieds, garnies de feuilles glauques, pétiolées, en cœur, lancéolées, entières, aiguës, glabres à leurs deux faces, longues d'un à deux pouces. Les fruits consistent en deux follicules étroites, un peu planes, très-aiguës, longs de six à sept pouces; les semences surmontées d'une aigrette très-blanche.

Cette plante croît sur les côtes de la Barbarie, dans les forêts, aux environs de Tozzer. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. CYNANQUE de Caroline. *Cynanchum carolinense.* Jacq.

Cynanchum caule volubili, herbaceo, hirsuto; foliis ovato-cordatis, acutis, hirsutis; floribus subumbellatis, corollis obtusis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 342.

β. *Cynanchum caule puberulo, foliis glaberrimis.* (N.)

Je ne connois point la plante de Jacquin. Selon lui elle a les tiges & les feuilles velues. Celle que je vais décrire lui ressemble; mais ses feuilles sont parfaitement glabres, & les tiges à peine légérement pubescentes. Elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui m'a dit que les sauvages se servoient du suc de cette plante pour empoisonner leurs flèches.

Ses tiges sont grimpantes, cylindriques, légérement striées, à peine pubescentes, garnies de feuilles distantes, longuement pétiolées, ovales, échancrées en cœur, minces, acuminées, très-entieres, assez grandes, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées en petits corymbes ou en ombelle dans l'aisselle des feuilles, un peu plus courts que les pétioles; les divisions de la corolle alongées, un peu aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. s.*)

21. CYNANQUE oblique. *Cynanchum obliquum.* Jacq.

Cynanchum caule volubili, herbaceo, hirsuto; foliis cordatis, acutis, villosis; floribus umbellatis;

petalis obliquis, ad oras revolutis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 341, & Collect. 1. pag. 48.

Cette espèce a des tiges herbacées, grimpantes, rameuses, hérissées de poils courts, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur base, velues, aiguës à leur sommet; les fleurs disposées en corymbes presqu'ombellés, axillaires; la corolle divisée en cinq découpures profondes, ovales, acuminées, obliques & roulées à leurs bords.

Cette plante croît à la Caroline. ♃

22. CYNANQUE à fleurs crépues. *Cynanchum crispiflorum*. Swartz.

Cynanchum caule volubili; foliis subtùs villosis, oblongis, cordatis, sinu clauso; petalis apice crispis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 302. — Swartz, Prodr. 52, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 536.

Periploca florum divisuris circinnatis & crispis. Plum. Icon. 210. tab. 216. fig. 1.

Ses tiges sont cylindriques, pubescentes, grimpantes; les feuilles petiolées, oblongues, molles, aiguës, très-entières, en cœur à leur base, pâles & tomenteuses en dessous; l'échancrure resserrée; les pédoncules axillaires, un peu plus courts que les feuilles; les fleurs grandes, presque sessiles; la corolle blanchâtre, légérement pubescente; ses découpures ovales, torses & crépues vers leur sommet, marquées de lignes vertes à leur base.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

23. CYNANQUE couchée. *Cynanchum prostratum*. Cavan.

Cynanchum caule prostrato; foliis cordatis, orbiculato-acutis, infernè tomentosis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 5. tab. 7.

Ses tiges sont grêles, presque filiformes, pubescentes, couchées, herbacées, garnies de feuilles petites, pétiolées, courtes, ovales, échancrées, presque réniformes, plus larges que longues, entières, aiguës, vertes, pubescentes en dessous; les pétioles velus, presqu'aussi longs que les feuilles; les fleurs axillaires, solitaires ou réunies en petites ombelles peu garnies; le pédoncule pubescent, presqu'aussi long que les feuilles; la corolle verdâtre, petite; ses découpures étroites, linéaires, obtuses.

Cette plante croît au Mexique: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

24. CYNANQUE à petites fleurs. *Cynanchum parviflorum*. Swartz.

Cynanchum caule volubili, filiformi; foliis ovatis, apice subulatis; umbellis subsessilibus. Swartz, Prodr. 53, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 537.

Periploca scandens, nummulariæfolio, flore albo. Plum. Icon. 215. fig. 1.

Ses tiges sont glabres, filiformes, grimpantes, rameuses, garnies de feuilles petites, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, point ou presque point échancrées à leur base, aiguës, un peu mucronées à leur sommet, à peine longues de six à huit lignes. Les fleurs sont fort petites, pédicellées, blanchâtres, réunies en ombelles axillaires, presque sessiles, à peine plus longues que les pétioles.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux montueux, dans l'Amérique méridionale & à Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. CYNANQUE arghel. *Cynanchum arghel*. Delisle.

Cynanchum glaberrimum, caule fruticoso, erecto; foliis coriaceis, ovato-lanceolatis, acutis, albidis, subtùs glaucis; floribus axillaribus, cymosis. (N.) Delisle, Mém. sur l'Égypte.

Cynanchum oleæfolium. Nectoux, Voyage dans la haute Égypte, pag. 20. tab. 3.

Ses tiges sont droites; ses rameaux glabres, ligneux, blanchâtres, cylindriques, garnis de feuilles coriaces, à peine pétiolées, ovales, lancéolées, longues d'un pouce, entières, aiguës, glabres à leurs deux faces, d'un vert-glauque, un peu blanchâtres, ridées, chagrinées & plus blanches en dessous; les fleurs disposées en petits corymbes touffus, axillaires, rameux; les ramifications nombreuses, glabres, alternes; les divisions du calice lancéolées; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la haute Égypte. On fait de ses follicules le même usage que de celles du séné. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

26. CYNANQUE à grappes pendantes. *Cynanchum pendulum*.

Cynanchum caule volubili, aspero; foliis ovato-cordatis, subglabris; racemis axillaribus, longissimis pendulis. (N.)

Espèce bien distinguée par ses grappes longues & pendantes. Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, herbacées, rameuses, hérissées de poils courts & rudes; les feuilles longuement pétiolées, pendantes, ovales, à large échancrure à leur base, presque glabres, entières, larges, acuminées, longues d'un à deux pouces; les grappes axillaires, pendantes, longues de huit à dix pouces; le pédoncule filiforme; les pédicelles alternes, presque simples, capillaires, inégaux, quelquefois longs d'un pouce, rapprochés en touffe à l'extrémité du pédoncule; le calice glabre; la corolle blanche.

Cette plante croît au Sénégal ; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♃? (*V. f.*)

27. CYNANQUE odorante. *Cynanchum odoratissimum.* Lour.

Cynanchum caule volubili, infernè suberoso, fisso; foliis cordatis, acuminatis, rugosis; cymis reflexis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 206.

Flos siamicus sive flos Tunkini. Rumph. Amboin. Auct. 2. 75. tab. 26. fig. 1.

Cette plante répand une odeur très-agréable, qui approche de celle du *nyctanthes sambac.* Ses tiges sont très-longues, grimpantes, subéreuses & profondément canaliculées à leur partie inférieure, puis glabres, cylindriques; les feuilles opposées, longuement pétiolées, en forme de cœur, glabres, ridées, ondulées, acuminées; les fleurs jaunes, disposées en bouquets touffus, axillaires, inclinés; les folioles du calice ovales, lancéolées, ondulées; le tube de la corolle court, épais, renflé à sa base; le limbe à cinq découpures oblongues, réfléchies; l'ovaire ovale, bifide; le stigmate sessile, échancré.

Cette plante croît à la Cochinchine; elle est cultivée comme plante d'ornement & à cause de son odeur suave. ♃ (*Lour.*)

28. CYNANQUE crépue. *Cynanchum crispum.* Thunb.

Cynanchum caule erecto, herbaceo; foliis lanceolatis, crispis; floribus lateralibus. Thunb. Prodr. 46. — Jacq. Fragm. pag. 31. tab. 36. fig. 5.

Ses racines sont tubéreuses & charnues, longues d'un pied, sortant de terre & produisant plusieurs tiges ligneuses, foibles, rameuses, un peu velues, longues de deux pieds; les feuilles médiocrement pétiolées, roides, luisantes, crépues, lancéolées, obtuses, très-entières, longues d'un pouce, un peu velues à leurs bords; les pédoncules courts, latéraux, souvent géminés, uniflores; les fleurs odorantes; les calices un peu velus, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle verdâtre; l'appendice blanc, campanulé; les découpures du limbe linéaires, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* CYNANQUE d'un pourpre-noir. *Cynanchum melanthos.* Hort. Parif.

Cynanchum caule volubili, subhirsuto; foliis ovato-cordatis, acutis, subpubescentibus; sinubus rotundatis, clausis. (N.)

Je n'ai pu observer ni les corolles ni les fruits de cette plante. Ses tiges sont grimpantes, un peu velues, garnies de feuilles ovales, échancrées en cœur, legérement pubescentes, entières, aiguës; les deux lobes, de leur base, arrondis & très-rapprochés; les fleurs d'un pourpre-noir, très-foncé. Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

* *Cynanchum* (lanceolatum), *foliis subhastato-lanceolatis; auriculis rotundatis; floribus fasciculatis, subsessilibus.* — *Cynanchum hastatum.* Perf. Synopf. 1. pag. 273. *In Africâ.*

* *Cynanchum* (angustifolium), *caule volubili; foliis linearibus, angustis; umbellis longè pedunculatis.* Perf. Synopf. 1. p. 274. *In Carolinâ.*

* *Cynanchum* (reticulatum), *caule volubili; foliis ovatis, acuminatis, glabris, planis; umbellis axillaribus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1258. — Retz. Obferv. 2. pag. 15. *In Indiâ orientali.*

An cynanchum (inodorum), *caule volubili, infernè suberoso, fisso; foliis ovatis, acuminatis; pedunculis subdivisis?* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 207.

* *Cynanchum* (pedunculatum), *pedunculo communi, foliis acuminatis, glabriusculis longiore; axillis diphyllis, carinis interioribus coronæ in lacinulas productis.* Brown, in Wern. Tranf. 1. pag. 45, & Nov. Holl. 463.

* *Cynanchum* (floribundum), *pedunculo communi, foliis acuminatis, glaberrimis breviore; axillis aphyllis, carinis interioribus coronæ in lacinulas productis.* Brown, l. c.

* *Cynanchum* (erubescens), *pedunculo communi, petiolum æquante; foliis acutis, axillis subdiphyllis, ramulis floribusque tenuissimè pubescentibus, coronæ decemfidæ carinis simplicibus.* Brown, l. c.

CYNARA. (*Voyez* ARTICHAUD.)

CYNOCRAMBE. Genre de Tournefort, qui répond au *theligonum* de Linné. Gærtner a employé le nom de Tournefort.

CYNOCTONUM. (Gmel. Syft.) Genre de Waltherius, *Flor. carol.* 108, peu connu, dont la corolle est tubuleuse; son orifice fermé par des poils; cinq étamines; deux stigmates; deux follicules ventrus, adhérens à leur base. Ce genre appartient à la famille des apocinées. Il comprend deux espèces, savoir :

1. *Cynoctonum* (sessilifolium), *foliis sessilibus.* Walth. l. c.

2. *Cynoctonum* (petiolatum), *foliis petiolatis.* Walth. l. c.

CYNODON. M. Richard (in Perf. Synopf. 1. pag. 85) a, sous ce nom, distingué comme genre particulier, le *panicum dactylon* Linn., qui est notre *paspalum dactylon*, n°. 23. (*Voyez* PASPALE.)

CYNOGLOSSE. *Cynoglossum*. Illustr. tab. 91, fig. 1, *cynoglossum officinale*, n°. 1; — fig. 2, *cynoglossum lateriflorum*, n°. 10.

Observations. 1°. Le *cynoglossum montanum*, n°. 2, est le *cynoglossum silvaticum* Jacq. Collect. 2, pag. 77; — *cynoglossum Dioscoridis* Vill. Dauph. 2, pag. 457; — *cynoglossum officinale*, var. β, Willd.

2°. M. Desfontaines, outre la description & la gravure de deux espèces de cynoglosse dont je parlerai plus bas, a encore donné, dans son *Corollaire des Plantes de Tournefort*, pag. 29, tab. 20, la gravure du *cynoglossum lanatum*, n°. 8.

3°. Sous le nom de *cynoglossum myosotoides*, M. de Labillardière, dans ses *Icon. Rar. Syr.* Fasc. 2, pag. 6, tab. 2, a donné la description & la figure du *cynoglossum lithospernifolium*, n°. 14.

4°. Mœnch, à l'exemple de Tournefort, a séparé des buglosses les *omphalodes*, qui en diffèrent par leur port, par leurs feuilles presque glabres, par le tube de leur corolle court & le limbe plane; les semences en forme de corbeille, dentées ou sinuées à leurs bords.

SUITE DES ESPÈCES.

15. CYNOGLOSSE à fleurs rayées. *Cynoglossum pictum*. Aiton.

Cynoglossum corollis calici subaequalibus, laciniis subrotundo-dilatatis, foliis lanceolatis, tomentosis; superioribus basi cordatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 179. — Vahl, Symbol. 2. pag. 34.

Cynoglossum creticum. Villars, Dauph. 2. p. 457. — Allioni, Auct. pag. 4.

Cynoglossum cheirifolium. Jacq. Collect. 3. p. 30. — Scopol. Carn. n°. 193.

Cynoglossum creticum, latifolium, fœtidum. Tourn. Inst. R. Herb. 140. — Garid. 142.

Cynoglossum creticum secundum. Clus. Hist. 2. pag. 162. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 600.

Cynoglossum amplexicaule. ? Lam. Ill. n°. 1794.

Ses feuilles sont alongées, lancéolées, sessiles, amplexicaules; les supérieures élargies à leur base, presqu'en cœur, hérissées de poils blanchâtres, ainsi que les tiges; les fleurs ouvertes; le calice à cinq découpures plus larges, arrondies à leur base; la corolle à peine plus longue que le calice, d'un bleu-clair, rayée de blanc & de rouge. C'est très-probablement la même espèce que le *cynoglossum amplexicaule* Lam.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la France, en Barbarie, à l'île de Madère. ♂ (*V. s.*)

16. CYNOGLOSSE lancéolée. *Cynoglossum lanceolatum*. Forskh.

Cynoglossum foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, suprà punctato-scabris; inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 34. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 41.

Ses tiges sont rudes & pileuses, garnies de feuilles alternes, oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes & ponctuées à leur face supérieure; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

17. CYNOGLOSSE bicolore. *Cynoglossum bicolor*. Willd.

Cynoglossum staminibus corollâ brevioribus; foliis lanceolatis, basi angustatis, leviter pubescentibus; superioribus sessilibus, subcordatis; laciniis calicinis oblongis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 180.

Cette plante, d'après M. Willdenow, conserve, par la culture des caractères qui la constituent, une espèce, & non une simple variété, du *cynoglossum officinale*. Ses feuilles sont lancéolées, rétrecies à leur base, légérement pubescentes; les supérieures sessiles, presqu'en cœur, amplexicaules; les découpures du calice oblongues; la corolle blanche, rouge à son orifice; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'Allemagne. ♂ (*Willd.*)

18. CYNOGLOSSE à petites fleurs. *Cynoglossum micranthum*. Hort. Paris.

Cynoglossum (canescens), *staminibus corollâ brevioribus; foliis lanceolatis, acutis, petiolatis, denticulatis, hirtis, subtùs piloso-mollibus, subtrinervio-venosis; laciniis calicinis ovatis, obtusis*. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 180.

Cynoglossum hispidum. ? Jacq.

Cette espèce, remarquable par la petitesse de ses fleurs, a des tiges rudes, épaisses, rameuses; des feuilles médiocrement pétiolées, un peu blanchâtres, principalement sur leurs nervures; lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, aiguës, légérement denticulées, rudes en dessus, couvertes en dessous de poils mous, à nervures confluentes, dirigées dans la longueur des feuilles; les fleurs bleues, fort petites, nombreuses, agglomérées sur des épis lâches, terminaux; les calices pubescens & blanchâtres, à cinq découpures courtes, ovales, obtuses; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*V. v.*)

19. CYNOGLOSSE en ombelle. *Cynoglossum umbellatum*. Plant. Hung.

Cynoglossum staminibus corollam æquantibus; corollæ laciniis obtusis; racemis terminalibus umbellatis; foliis lanceolatis, cano-pubescentibus; seminibus alatis, levibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 181. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 158. tab. 148.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, lancéolées, un peu blanchâtres & pubescentes; les fleurs disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes composées de paquets de fleurs presqu'en ombelle; la corolle bleuâtre; ses découpures obtuses; les étamines de la même longueur que la corolle; les semences lisses, munies d'un rebord court en forme d'aile.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃

20. CYNOGLOSSE de Lima. *Cynoglossum limense.* Willd.

Cynoglossum foliis amplexicaulibus, oblongis, acuminatis, glabris, subtrinerviis; coro la bicolore. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 762.

Cynoglossum foliis nervosis, acutissimis. Feuillée, Peruv. 1. pag. 765. tab. 49.

Cette espèce est distinguée par ses corolles de deux couleurs; par ses feuilles oblongues, d'un beau vert, plus pâles en dessous, amplexicaules, très-aiguës, longues de trois à cinq pouces, entières, un peu ondulées à leurs bords, presque glabres, traversées par trois ou cinq nervures simples, longitudinales; l'intervalle occupé par des veines réticulées. Les tiges sont vertes, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les grappes terminales, presque simples; le calice glabre, vert, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle à cinq lobes arrondis, un peu plus longs que le calice, blancs vers leurs bords, bleuâtres dans leur centre; quatre semences un peu comprimées, verdâtres & raboteuses.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans la vallée d'Ylo. (*Feuillée.*)

21. CYNOGLOSSE échancrée. *Cynoglossum emarginatum.*

Cynoglossum corollis calice longioribus; limbo obtuso, emarginato; foliis angusto-lanceolatis, villosis. Lam. Illustr. 1. n°. 1799.

Cynoglossum (angustifolium), *foliis linearibus hispidis; stylo corollis campanulatis longiore, seminibus levibus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 763.

Cynoglossum orientale, minus, flore campanulato, cæruleo. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges sont droites, hérissées, hautes de cinq à six pouces, garnies de feuilles sessiles, alternes, rudes, étroites, lancéolées, linéaires; les radicales pétiolées, plus longues, velues; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe terminale, presque simple; les divisions du calice droites, linéaires, étroites, obtuses; la corolle plus longue que le calice, campanulée, de couleur bleue, à cinq lobes obtus, légérement échancrés à leur sommet; les anthères renfermées dans la corolle; le style saillant; les semences glabres.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. f.*)

22. CYNOGLOSSE à feuilles de pastel. *Cynoglossum glastifolium.* Willd.

Cynoglossum foliis lanceolatis, glabris, subtùs papillosis; seminibus membranaceis, centro submuricatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 764. — Desfont. Coroll. 27. tab. 18.

Cynoglossum orientale, glastifolium, flore atro cæruleo. Tournef. Coroll. 7.

Elle se distingue par ses feuilles glabres, lancéolées, entières, alongées, parsemées de petits tubercules enfoncés, prolongés le long du pétiole; les inférieures très-obtuses; les supérieures un peu aiguës. Ses tiges sont droites, toutes d'un à deux pieds; les fleurs disposées en grappes lâches, terminales; les divisions du calice linéaires, un peu obtuses, serrées; la corolle d'un bleu-foncé, peu évasée, cylindrique, plus longue que le calice; ses découpures droites, obtuses, elliptiques; les étamines plus courtes que la corolle; ses semences membraneuses, en forme de cœur.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*V. f. in herb. Desfont.*)

23. CYNOGLOSSE à longues étamines. *Cynoglossum stamineum.* Desfont.

Cynoglossum pubescens, foliis lanceolatis, floribus minutis, racemis secundis, staminibus exsertis Desf. Coroll. pag. 28. tab. 19.

Cynoglossum orientale, vulgari simile, flore minimo, longis staminibus donato. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges sont simples, droites, pubescentes, longues de deux pieds; ses feuilles lancéolées, entières, longues de deux à quatre pouces, couvertes d'un duvet court & cendré, douces au toucher; les inférieures décurrentes sur un pétiole canaliculé; les supérieures sessiles, les fleurs unilatérales, disposées en grappes courtes, rapprochées, roulées en queue de scorpion; les divisions du calice pubescentes, droites, linéaires; la corolle petite, d'un rose-pâle, à cinq divisions étroites, un peu obtuses; droites, de la longueur du calice; les étamines une fois plus longues que la corolle; les semences hérissées de pointes étoilées à leur sommet.

Cette plante croît en Cappadoce; elle a été également observée en Syrie par M. de Labillardière. (*V. f. in herb. Desfont.*)

24. CYNOGLOSSE

24. CYNOGLOSSE clandestine. *Cynoglossum clandestinum*. Desfont.

Cynoglossum foliis lanceolatis, villosis; corollis calicem æquantibus, apice tomentoso-pubescentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 159. tab. 42.

Ses racines sont fusiformes; ses tiges droites, velues, divisées à leur sommet en rameaux paniculés; les feuilles lancéolées, velues, très-entières, douces au toucher; les radicales obtuses, rétrécies en un long pétiole; les caulinaires sessiles, un peu décurrentes sur les tiges; les fleurs pédicellées, disposées en grappes lâches, terminales; le calice velu, à cinq découpures ovales, lancéolées, obtuses; la corolle violette, à peine plus longue que le calice, à cinq lobes obtus, tomenteux à leur sommet; le tube court; son orifice fermé par des glandes; les étamines plus courtes que la corolle; les semences hérissées de pointes peltées & courbées en crochet à leur sommet.

Cette plante croît dans les environs d'Alger, sur le bord des champs. (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. CYNOGLOSSE décurrente. *Cynoglossum decurrens*. Flor. peruv.

Cynoglossum foliis lanceolatis, decurrentibus, venosis; caule anguloso, alato. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Plante hispide, herbacée, dont les tiges sont droites, anguleuses, ailées, rameuses; les feuilles alternes, decurrentes, lancéolées, aiguës, très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, soutenant une longue grappe de fleurs médiocrement pédicellées, distantes, unilatérales; la corolle presque campanulée, d'un blanc-bleuâtre; les semences hérissées de pointes en crochet.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

26. CYNOGLOSSE roulée. *Cynoglossum revolutum*. Flor. peruv.

Cynoglossum staminibus corollâ brevioribus; corollis calice duplò longioribus; foliis lanceolatis, caulinis sessilibus. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, hispides, rameuses, anguleuses; ses feuilles lancéolées, aiguës, hispides, très-entières; les radicales pétiolées; les caulinaires sessiles; les fleurs disposées en grappes recourbées à leur sommet; les pédicelles uniflores, inclinés; la corolle blanche, lavée de bleu; l'orifice fermé par cinq écailles; les semences hérissées de pointes en crochet.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. (*Flor. peruv.*)

27. CYNOGLOSSE pileuse. *Cynoglossum pilosum*. Flor. peruv.

Cynoglossum foliis linearibus, floribus solitariis, foliis alternantibus. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Toute cette plante est couverte de poils blanchâtres. Ses tiges sont droites, cylindriques, filiformes; les feuilles alternes, sessiles, linéaires, très-entières; les pédoncules très-courts, solitaires, uniflores, alternes avec les feuilles; le calice très-ouvert, à cinq découpures aiguës; le fruit est chargé de pointes en forme de crête, recourbées à leur sommet.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les lieux arides. (*Flor. peruv.*)

28. CYNOGLOSSE linéaire. *Cynoglossum lineare*. Flor. peruv.

Cynoglossum canescens, foliis linearidus; floribus solitariis, oppositifoliis; seminibus dentatis. Flor. peruv. l. c.

Ses tiges sont presque simples, filiformes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, sessiles, linéaires, très-entières, blanchâtres, ainsi que les tiges; les pédoncules courts, solitaires, uniflores, opposés aux feuilles, réfléchis après la floraison; la corolle blanche.

Cette plante croît au Chili, aux lieux arides. ☉ (*Flor. peruv.*)

29. CYNOGLOSSE à fleurs rares. *Cynoglossum pauciflorum*. Flor. peruv.

Cynoglossum hispidum, foliis lanceolatis, infernè angustatis; pedunculis subseptemfloris. Flor. peruv. l. c.

Cette espèce est toute hérissée de poils roides, blanchâtres. Ses tiges sont droites, cylindriques, divisées à leur base, garnies de feuilles lancéolées, rétrécies à leur partie inférieure; celles du bas éparses, plus rapprochées; les supérieures alternes & distantes; les pédoncules solitaires, axillaires, presque de la longueur des feuilles, soutenant environ sept fleurs médiocrement pédicellées; la corolle une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît au Chili, dans les campagnes. ☉ (*Flor. peruv.*)

30. CYNOGLOSSE de Cappadoce. *Cynoglossum cappadocicum*. Willd.

Cynoglossum foliis radicalibus cordatis; caulinis infimis lanceolatis, petiolatis; summis cordatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 767.

Cynoglossum omphalodes. Lam. n°. 11, var. β.

Omphalodes orientalis, cornifolio. Tournef. Coroll. 7.

Cette plante se rapproche du *cynoglossum omphalodes*. Ses feuilles radicales sont longuement pétio-

lées, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges de deux ou trois, à nervures saillantes en dessous; le pétiole au moins de la longueur des feuilles; les feuilles caulinaires inférieures pétiolées, oblongues, lancéolées, longues d'un demi-pouce; les supérieures ou florales sessiles, ovales, aiguës, longues d'un pouce, en cœur à leur base; les fleurs disposées en une seule grappe terminale; les pédoncules une fois plus longs que le calice; les divisions calicinales ovales.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

31. CYNOGLOSSE hérissée. *Cynoglossum hirsutum.* Thunb.

Cynoglossum foliis lanceolatis, villoso-hispidis; seminum aculeis uncinatis. Thunb. Prodr. 46. — Jacq. Schoenbr. 4. pag. 45. tab. 489.

Ses tiges sont droites, très-rameuses, hautes d'un pied & demi; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës, très-entières, un peu ondulées, ridées en dessous; les inférieures longues de trois à quatre pouces; celles des tiges plus courtes, rudes, très-velues, ainsi que toute la plante; les fleurs disposées en grappes terminales, souvent bifides, grêles, étalées en panicule; les pédicelles courts, inclinés; le calice pubescent; la corolle blanchâtre; son orifice & ses écailles bleuâtres; une bande purpurine à la base de chaque division; les semences chargées d'aiguillons crochus, & ouverts en étoile.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

** Espèces moins connues.*

* *Cynoglossum* (hispidum), *foliis oblongis, obtusis, setaceo hispidis; staminibus corollâ brevioribus.* Thunb. Prodr. 34. ⊙

* *Cynoglossum* (echinatum), *foliis lanceolatis, obtusis, papillosis, hirsutis; seminibus subconicis, uncinato-aculeatis.* Thunb. Prodr. 34. ♄

* *Cynoglossum* (muricatum), *foliis ovatis, villosis, scabris; seminibus calloso-muricatis.* Thunb. Prodr. 34. ♄

Ces plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Cynoglossum* (amplexicaule), *erectum, totum hirsutissimum, foliis ovali-oblongis; superioribus quasi perfoliatim amplexicaulibus; corymbo-terminali, longè pedunculato, aphyllo; fructibus obovatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 132. *In montibus alleghanis.*

* *Cynoglossum* (australe), *racemis ebracteatis; nucibus echinatis; glochidibus dorsalibus paucioribus; marginalibus longioribus, simplici serie; foliis lanceolatis, utrinquè strigosis; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 495.

* *Cynoglossum* (suaveolens), *racemis bracteatis; nucibus echinatis; glochidibus æqualibus; foliis strigosis, lanceolatis; rameis semiamplexicaulibus.* Brown, Nov. Holl. 495.

* *Cynoglossum* (latifolium), *pedunculis extrà alaribus; foliis floralibus ovatis, subpetiolatis, acuminatis, scabris; caule aculeato.* Brown, Nov. Holl. 495.

CYNOGLOSSUM. (*Voyez* CYNOGLOSSE.)

CYNOMETRA. (*Voyez* CYNOMÈTRE.)

CYNOMÈTRE. *Cynometra.* Illustr. Gen. tab. 331, fig. 1, *cynometra ramiflora*, n°. 2; — fig. 2, *cynometra cauliflora*, n°. 1. — Gærtn. tab. 156.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYNOMÈTRE ailé. *Cynometra pinnata.* Lour.

Cynometra foliis impari pinnatis, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 329.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont ascendans; les feuilles ailées avec une impaire; les folioles opposées, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs disposées en grappes terminales; le calice à cinq découpures presqu'égales, cinq pétales; dix étamines; une gousse jaunâtre, en croissant, très-charnue, monosperme, acuminée, dépourvue de tubercules; une semence rouge, ovale, oblongue.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

CYNOMOIR. *Cynomorium.* Illustr. Gen. tab. 742, *cynomorium coccineum*, n°. 1.

Observations. Il faut réunir à ce genre le *balanophora*, Illustr. tab. 742, & quelques autres espèces de Swartz; elles se présentent dans l'ordre suivant:

ESPÈCES.

1. CYNOMOIR écarlate. *Cynomorium coccineum.* Linn.

Cynomorium stipite squamoso; amento cylindraceo; squamis imbricatis, ovatis, retusis. Swartz, Observ. 345. — Lam. Dict. 2. pag. 241, & Ill. tab. 742.

2. CYNOMOIR de la Jamaïque. *Cynomorium jamaicense.* Swartz.

Cynomorium stipite squamoso; amento elongato; squamis imbricatis, dimidiatis, rhomboideis. Swartz, Prodr. 12, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 11.

Cynomorium erectum, breve, cylindricum, nudum, primâ ætate squamatum. Brown, Jam. 334.

Ses racines sont épaisses, tuberculeuses, fongueuses, couleur de rouille; les pédicelles courts, écailleux; les fleurs disposées sur un chaton alongé, couvert d'écailles nombreuses; les inférieures étroites, acuminées; les supérieures plus larges, brunes, glabres, caduques. Après leur chute, le chaton offre un grand nombre de carrés d'un rouge de sang. Les fleurs paroissent monoïques, entre-mêlées d'un grand nombre de paillettes filiformes, d'un blanc-pourpré, droites, en massue, chacune d'elle renfermant une fleur qui consiste, pour les mâles, en une corolle à trois pétales concaves, obtus, de couleur purpurine; un filament soutenant une anthère à trois valves; le rudiment d'un pistil triangulaire, aigu. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque, sur les racines des vieux arbres. (*Sw.*)

3. Cynomoir à glands. *Cynomorium balanophora.* Willd.

Cynomorium stipite squamoso; amento oblongo; squamis patulis, oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 177.

Balanophora fungosa. Forst. Prodr. n°. 333. tab. 50. — Lam. Illustr. tab. 742.

Cette plante est trop peu distinguée des *cynomorium* pour constituer un genre particulier; elle est fongueuse, charnue, & se présente sous la forme d'un très-gros gland court, obtus, pédicellé; le pédicelle chargé d'écailles assez grandes, concaves, irrégulières, en forme de spathe. Sa partie supérieure est chargée d'un grand nombre de fleurs, les unes mâles, les autres femelles. Les fleurs mâles, plus grandes, occupent la partie inférieure; elles sont disposées sur deux ou trois rangs circulaires. Leur calice est à quatre divisions étalées; il renferme une seule étamine, surmontée d'une anthère oblongue, ovale, droite, canaliculée.

Les fleurs femelles occupent la partie supérieure; elles n'ont point de calice. Les ovaires sont fort petits, très-nombreux, pourvus d'un seul style, insérés dans un réceptacle très-petit. La réunion de ces réceptacles forme la tête charnue de cette plante. Les fruits ne présentent qu'une seule semence.

Cette plante est parasite & croît dans l'île de Tanna. ♃

4. Cynomoir de Cayenne. *Cynomorium caiennense.* Swartz.

Cynomorium stipite nudo; amento subgloboso; squamis subrotundis, peltatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 13, & Prodr. 12.

Ses racines sont roides, rameuses & rampantes; ses pédicelles longs de deux à six pouces, glabres, très étroits, striés; un involucre en forme de coiffe, à quatre folioles, contenant le chaton avant son développement. Ce chaton est presque globuleux, chargé de petites écailles peltées, arrondies, un peu épaisses, caduques; les fleurs mâles mélangées avec les femelles, placées entre des paillettes filiformes, très-nombreuses; trois pétales lancéolés, concaves, obtus; un filament tubulé, une fois plus long que la corolle, soutenant une anthère à trois valves. Les ovaires, dans les fleurs femelles, sont oblongs, fort petits, un peu denticulés à leur sommet; un ou deux styles filiformes, de la longueur des paillettes; un stigmate un peu épais; une semence fort petite, alongée, blanchâtre en dedans.

Cette plante croît à Cayenne. (*Swartz.*)

CYNOMORIUM. (*Voyez* Cynomoir.) Sous le nom de *cynomorium*, Rumphe a figuré & décrit deux plantes qui appartiennent aux *cynometra*. (*Voyez* Cynomètre.)

CYNOSURUS. (*Voyez* Crételle.)

CYPEROIDES. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces des *carex* de Linné. (*Voyez* Laiche.)

CYPERUS. (*Voyez* Souchet.)

CYPHIA. Genre de plantes établi par Bergius, pour plusieurs espèces de *lobelia* de Linné, qui en diffèrent par les caractères suivans:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales linéaires, un peu connivens à leur base; cinq étamines à anthères libres; les filamens pileux & quelquefois réunis à leur base; le stygmate épais, incliné.

Ce genre se distingue des *lobelia*, 1°. par sa corolle profondément divisée en cinq découpures, presqu'à cinq pétales; 2°. particuliérement par les anthères libres, point conniventes. Il faut y rapporter le *lobelia volubilis*, n°. 43; — *lobelia bulbosa*, n°. 42; — *lobelia phyteuma* Linn. & n°. 41, ainsi que les espèces suivantes, moins connues.

* *Cyphia* (digitata), *foliis digitatis, glabris; caule volubili.* Thunb. Prodr. 29. *Sub lobeliâ.*

* *Cyphia* (cardamines), *foliis pinnatis; pinnis ovatis, dentatis; scapo erecto.* Thunb. Prodr. 29. *Sub lobeliâ.*

* *Cyphia* (incisa), *foliis inciso-subpinnatifidis; scapo erecto.* Thunb. Prodr. 39. *Sub lobeliâ.*

Ces trois plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CYPHIUM. Gmel. (*Voyez* Cyphia.)

CYPRÈS. *Cupressus.* Illustr. tab. 787, fig. 1, *cupressus sempervirens*, n°. 13 — fig. 2, *cupressus japonica*, n°. 6, & Gærtn. tab. 91.

CYPRIPEDIUM. (*Voyez* Sabot.)

CYPSELEA. (*Voyez* Cypsélée.)

CYPSÉLÉE couchée. *Cypselea humifusa.* Turp.

Cypselea foliis petiolatis, oppositis, obovatis, minimis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) — Turpin, Annal. Muf. Hist. Nat. Parif. vol. 7. pag. 219. tab. 12. fig. 5.

Millegrana & cadoue. Herb. Surinam.

Genre de plantes, établi par M. Turpin, dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des portulacées, qui a des rapports avec les *trianthema*, dont il diffère par le nombre de ses étamines; par ses fruits à une seule loge polysperme.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coloré, à cinq découpures; point de corolle; deux ou trois étamines; un ovaire libre, uniloculaire; le style bifide; une capsule à une loge polysperme, s'ouvrant transversalement; des semences très-nombreuses, insérées sur un réceptacle central.

Petite plante un peu succulente, dont la racine est fibreuse & pivotante, d'où sortent plusieurs tiges rameuses, couchées, cylindriques, glabres, étalées, garnies de feuilles fort petites, opposées, pétiolées, en ovale renversé, glabres, entières, sans nervures, dilatées, à leur base, en une membrane stipulaire, laciniée, amplexicaule.

Les fleurs sont pédonculées, solitaires, axillaires, verdâtres, fort petites; les divisions du calice ovales, colorées à leurs bords; les deux extérieures plus petites; point de corolle; deux ou trois étamines insérées à la base du calice, alternes avec ses lobes; les anthères à deux loges; l'ovaire arrondi, marqué de quatre sillons; le style court, à deux divisions divergentes; les stigmates simples. Le fruit est une capsule ovale, à une seule loge polysperme, recouverte par le calice, s'ouvrant circulairement à sa base; les semences fort menues, en forme de rein, attachées sur un réceptacle central, libre, ovale.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ⊙ (*Turpin.*)

CYRILLA. (*Voyez* Cyrille.) Ce genre, borné d'abord à une seule espèce, a éprouvé plusieurs changemens remarquables. Lhéritier l'avoit réuni aux *itea*, opinion adoptée par M. de Lamarck. (*Voyez* Ite, n°. 2.) En supprimant le *cyrilla* de Linné, Lhéritier y avoit substitué une autre plante sous le nom de *cyrilla pulchella*, qui est le *columnea erecta* de M. de Lamarck. (*Voyez* Colomnée, n°. 2, & *Suppl.* Observ.)

Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, a conservé le genre *cyrilla* de Linné, en y ajoutant quelques éclaircissemens sur le caractère essentiel qui, d'après lui, consiste en

Un calice fort petit, presque turbiné, à cinq découpures; cinq pétales un peu roides, ouverts en étoile; un style surmonté de deux ou trois stigmates; une petite baie à deux loges qui ne s'ouvrent point; une semence dans chaque loge, suspendue par un pédicelle au sommet de l'axe du réceptacle.

Espèces.

1. Cyrille de Caroline. *Cyrilla caroliniana.* Mich.

Cyrilla foliis cuneato-lanceolatis, acutis, membranaceis, nervillosis; spicis gracilibus, petalis pedicello longioribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 158.

Itea cyrilla. Lhérit. Stirp. tab. 66. — Lam. Dict. 3. pag. 315.

Cyrilla racemiflora. Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 245.

2. Cyrille des Antilles. *Cyrilla antillana.* Mich.

Cyrilla foliis cuneato-oblongis, obtusis, coriaceis, subtùs enerviis; spicis crassioribus, petalis pedicello subbrevioribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 158.

Cette plante diffère peu de l'espèce précédente; cependant on l'en distingue, d'après Michaux, par ses feuilles coriaces & non membraneuses, plus alongées, obtuses, sans nervures apparentes; par ses pétales un peu plus courts que les pédicelles; par ses épis plus épais.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*Mich.*)

Observations. Dans plusieurs individus de *cyrilla* que j'ai examinés, j'ai vu les caractères que Michaux attribue à ces deux espèces se confondre tellement, que je n'ai jamais pu prononcer sur leur séparation; ce qui me fait présumer qu'elles ne sont que variétés l'une de l'autre.

CYROYER. *Rheedia.* Illustr. Gen. tab. 457, *rheedia latiflora*, n°. 1.

CYRTA rustique. *Cyrta agrestis.* Lour.

Cyrta foliis ovatis, alternis; pedunculis multifloris, subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. p. 341.

Genre de plantes dicotylédones, qui paroît se

rapprocher des fiooilliers, à fleurs complètes, monopétalées, établi par Loureiro pour un arbrisseau de la Cochinchine, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice inférieur, à cinq dents; une corolle campanulée, à cinq divisions; dix étamines; un drupe courbé, contenant un seul noyau.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds, & se divise en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, légérement dentées à leur contour. Les fleurs sont blanches, presque terminales, situées plusieurs ensemble sur les pédoncules.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, en forme de coupe, persistant, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, campanulée; le tube court, presque de la longueur du calice; le limbe grand, étalé, à cinq découpures lancéolées.

3°. Dix *étamines* insérées dans le fond de la corolle; les filamens courts, dilatés à leur base, soutenant des anthères oblongues, courbees, attachées dans toute leur longueur aux filamens.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi, acuminé; le style subulé, plus long que les étamines & la corolle; le stigmate simple.

Le *fruit* est un drupe oblong, tomenteux, aigu à ses deux extrémités, courbé en croissant, contenant un noyau oblong, sillonné, aigu à son sommet.

Cette plante croît dans les buissons, à la Cochinchine. ♄ (*Loureir.*)

CYRTANDRA. (*Voyez* CYRTANDRE.)

CYRTANDRE. *Cyrtandra*. Illustr. Gen. tab. 11. Détails sur les differentes parties des fleurs & de la fructification, d'après Forster. M. Vahl a donné dans son *Enumeratio Plant.* des éclaircissemens sur ce genre, qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

Un calice à cinq découpures, presqu'à deux levres; une corolle irrégulière à cinq divisions; quatre ou cinq étamines, dont deux ou trois stériles; une baie à deux loges.

ESPÈCES.

1. CYRTANDRE à deux fleurs. *Cyrtandra biflora*. Forst.

Cyrtandra pedunculis subramosis; foliis ellipticis, subintegerrimis, glabris. Vahl, Symbol. 2. pag. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 104.

Besleria biflora, pedunculis bifloris; involucro caduco, inflato; foliis ovatis, integerrimis. Forst. Prodr. n°. 236.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, tétragones à leur partie superieure; les feuilles pétiolées, opposées, elliptiques, presqu'entières, très-glabres, aiguës à leurs deux extrémités, un peu crénelées vers leur sommet; les pédoncules axillaires, un peu plus longs que les pétioles, soutenant trois fleurs pédicellées; quelquefois le pédicelle du milieu porte trois fleurs; les deux latéraux uniflores, pourvus, à leur base, d'un involucre renflé, caduc, à trois folioles lancéolees, très-entières; la corolle une fois plus longue que le calice; le tube courbé.

Cette plante croît à l'île d'Otahiti. ♄ (*Vahl.*)

2. CYRTANDRE à bouquets. *Cyrtandra cymosa*. Forst.

Cyrtandra pedunculis subcymosis; foliis elliptico-ovatis, crenatis, basi obliquis, subtùs pubescentibus. Vahl, Symb. 2. pag. 2, & Enum. Plant. 1. p. 104.

Besleria cymosa, pedunculis cymosis; pedicellis bracteolatis; foliis ovatis, crenatis. Forst. Prodr. n°. 237.

Ses rameaux sont grêles, tomenteux vers leur sommet, couverts d'une poussière ferrugineuse; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, elliptiques, longues de six à sept pouces, plus étroites & plus courtes à un de leurs côtés, légérement acuminées, dentées & crénelées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, légérement acuminées à leur sommet; les pédoncules axillaires, pubescens, longs d'un pouce & demi, soutenant plusieurs fleurs réunies en bouquet, pédicellées; les pédicelles pubescens, simples ou rameux.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♄ (*Vahl.*)

Observations. M. Vahl ajoute à ce genre, comme troisième espèce, le *cyrtandra staminea*, qui est le *justicia parasitica*. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 42.

CYRTANTHE. *Cyrthanthus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *amaryllis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, linéaires ou lancéolées, à fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, en massue, à six découpures ovales-oblongues; six étamines insérées sur le tube de la corolle, conniventes à leur sommet; un ovaire inférieur.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul; une spathe à deux valves droites, acuminées.

2°. Une *corolle* monopétale ; le tube alongé, fillonné, en forme de maffue, un peu courbé ; le limbe à fix découpures oblongues ou ovales, obtufes.

3°. Six *étamines* ; les filamens filiformes, afcendans, inférés au fond du tube de la corolle ; les antheres oblongues, pendantes.

4°. L'*ovaire* inférieur, oblong, à trois faces ; un ftyle de la longueur des étamines ; un ftigmate un peu trifide.

Le *fruit* eft une capfule à trois loges, s'ouvrant en trois valves, & contenant plufieurs femences.

ESPÈCES.

1. CYRTANTHE à feuilles étroites. *Cyrtanthus angustifolius.* Ait.

Cyrtanthus foliis linearibus, canaliculatis ; corollis cernuis, tubo cylindraceo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 48. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 414. — Curtis, Magaz. 271. *Non Jacq.*

Crinum angustifolium. Linn. Suppl. 195. — Thunb. Prodr. pag. 59.

Amaryllis (cylindracea), *fpathâ multiflorâ, corollis infundibuliformibus ; tubo elongato, cylindrico, fubincurvo ; foliis linearibus.* Lhér. Sert. Angl. 15.

Ses feuilles font longues, étroites, glabres, linéaires, obtufes, canaliculées en deffus, toutes radicales ; les hampes droites, cylindriques, terminées par plufieurs belles fleurs inclinées, fortant d'une fpathe à deux folioles un peu aiguës ; la corolle d'un rouge-vif ; le tube alongé, cylindrique, un peu courbé ; le limbe à fix découpures courtes, ovales, obtufes ; les étamines non faillantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♃

2. CYRTANTHE ventru. *Cyrtanthus ventricofus.* Willd.

Cyrtanthus foliis linearibus, planis, ftrictis ; corollis cernuis, tubo ventricofo, ftaminibus afcendentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 49.

Cyrtanthus (anguftifolius), *foliis fubcanaliculatis, erectis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 40. tab. 76. (*Exclus. fynon.*)

Cette plante, confondue avec la précédente, en eft cependant bien diftinguée par fes feuilles roides, plus étroites, & non lâchement étalées & redreffées ; par fes hampes colorées ; par le tube de fa corolle ventru, & non cylindrique & infenfiblement élargi vers le fommet. Son limbe eft plane & non redreffé ; enfin, fes étamines font afcendantes ; la fpathe d'un rouge de fang ; les fleurs réunies en une ombelle terminale, d'un rouge-vif, inodores ; les filamens rouges à leur bafe ; l'ovaire d'un pourpre-verdâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♃

3. CYRTANTHE à feuilles obliques. *Cyrtanthus obliquus.* Ait.

Cyrtanthus foliis lanceolatis, obtufis, planis, obliquè flexis ; corollis pendulis, tubo obversè conico. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 49. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 414. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 39. tab. 75. — Andr. Bot. Repof. tab. 265.

Crinum obliquum. Linn. Suppl. 195. — Thunb. Prodr. pag. 59.

Amaryllis (umbella), *umbellâ reclinatâ ; corollis incurvis, infundibulo-tubulofis ; limbo fexfido, erecto ; genitalibus inclufis.* Lhér. Sert. Angl. 15. tab. 16.

Ses racines, pourvues d'un très gros oignon, produifent plufieurs feuilles planes, lancéolées, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, obtufes, recourbées en une direction oblique. Les tiges font droites, épaiffes, prefque cylindriques, plus longues que les feuilles, rouffeâtres vers leur fommet, couvertes d'une pouffière glauque, terminées par une fpathe à plufieurs divifions, d'où fortent dix à douze belles fleurs pedonculées, pendantes, difpofées en ombelle ; le tube de la corolle en forme d'entonnoir, d'un rouge-éclatant, fafrané ; le limbe à fix découpures jaunes, bordées de vert, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♃ (*V. f.*) On la cultive dans les jardins comme plante d'ornement.

4. CYRTANTHE rayé. *Cyrtanthus vittatus.* Desfont.

Cyrtanthus foliis linearibus, canaliculatis ; floribus erectis, vittatis ; tubo cylindrico. Redout. Liliac. 4. pag. & tab. 182. — Desf. in velin. Muf. Hift. Nat. 9. tab. 63.

Efpèce élégante, bien diftinguée par les bandes rouges & longitudinales qui traverfent le limbe de fes fleurs blanches. Ses feuilles, toutes radicales, font longues, étroites, glabres, linéaires, aiguës, canaliculées à leur face fupérieure ; les hampes droites, fimples, à peine de la longueur des feuilles ; les fleurs difpofées en une ombelle fimple, terminale, fortant d'une fpathe à deux valves lancéolées, concaves, aiguës, membraneufes, légérement colorées ; le tube de la corolle grêle, long, verdâtre, cylindrique, fe terminant par un limbe en entonnoir, divifé à fes bords en fix lobes ovales, un peu aigus.

Quoique le lieu natal de cette plante ne foit pas

connu, on peut soupçonner, avec raison, qu'elle est originaire du Cap de Bonne-Espérance.

CYRTOSTYLIS réniforme. *Cyrtostylis reniformis.* Brown.

Cyrtostylis foliis reniformibus, multinerviis; floribus sapiùs resupinatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 322.

Cette plante se rapproche beaucoup des *acianthus*, dont elle offre le port. Ses feuilles sont toutes radicales, en forme de rein, traversées par un grand nombre de nervures; les fleurs disposées en une grappe terminale, très-souvent renversées; elles constituent un genre particulier, établi par Brown, de la famille des orchidées, qui a pour caractère essentiel:

Une corolle presqu'à deux lèvres, à six pétales mutiques; les quatre latéraux étalés, presqu'égaux; l'inférieur d'une forme différente, prolongé, entier, obtus; deux callosités à sa base; la colonne qui supporte la fructification à demi cylindrique, dilatée à son sommet; deux masses de pollen comprimées dans chacune des deux loges d'une anthère terminale, persistante, à loges rapprochées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson.

CYSTANTHE sprengelioïde. *Cystanthe sprengelioides.* Brown.

Cystanthe foliis elongatis, patenti-recurvis; floribus terminalibus, solitariis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 555.

β. Idem, foliis brevioribus. Brown, l. c.

Arbrisseau de la Nouvelle-Hollande, de la famille des épacrides de Brown, qui a le port des *sprengelia*, mais dont les rameaux sont marqués d'anneaux après la chute des feuilles: celles-ci sont sessiles, oblongues, étalées, recourbées, beaucoup plus courtes dans la variété β. Les fleurs sont solitaires, terminales; elles offrent des caractères qui ont été employés par Brown pour l'établissement de ce nouveau genre; ils consistent dans:

Un calice foliacé; une corolle fermée en forme de coiffe, s'ouvrant transversalement, tronquée & persistante à sa base; cinq étamines persistantes, insérées sur le réceptacle; point d'écailles; une capsule munie d'une colonne centrale, du sommet de laquelle pendent des placenta libres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, sur les revers ombragés des montagnes. ♄

CYSTICAPNOS. Genre établi par Boerhaave, adopté par Gærtner, que Linné a réuni aux *fumaria*; il comprend principalement le *fumaria vesicaria* Linn., qui diffère des fumeterres par une capsule membraneuse, à une seule loge, univalve (& non à trois valves, Linn.), renfermée dans un grand involucre presque globuleux, qui se partage en deux valves.

CYTINUS. (*Voyez* HIPOCISTE.)

CYTISE. *Cytisus.* Illustr. Gen. tab. 618, fig. 1, détails sur la fructification, d'après Tournefort, tab. 416; — fig. 2, *cytisus sessilifolius*, n°. 3; — fig. 3, *cytisus nigricans*, n°. 2; — fig. 4, *cytisus candicans*, n°. 5, & *genista candicans* Gærtner, tab. 151.

Observations. 1°. Le *cytisus parvifolius*, n°. 6, paroît être le *cytisus divaricatus* Lhérit. Stirp. 194; — Aiton, Hort. Kew. 3, pag. 50, qui a aussi de très-grands rapports avec le *cytisus hispanicus*, n°. 7.

2°. Le *cytisus proliferus*, n°. 8, a été figuré par M. Ventenat dans les *Plantes du Jardin de Cels*, pag. & tab. 13.

3°. Le *cytisus linifolius*, n°. 9, a été placé par M. Desfontaines, *Flor. atlant.* 2. pag. 154, parmi les *spartium*. Il faut y rapporter, & non au *genista florida* Linn., le *genista tinctoria, hispanica.* Clus. Hist. 101. Icon. & J. Bauh. Hist. 1. pag. 392. — Tabern. Icon. 1101.

4°. Le *cytisus Capensis*, n°. 11, fait partie du genre *lebeckia* Thunb. & Willd.

5°. Le *cytisus purpureus*, n°. 16, paroît être le *cytisus biflorus* Lherit. Stirp. 184; — Aiton, Hort. Kew. 3, pag. 52, du moins une variété de cette plante. Quelques auteurs en font deux espèces distinctes.

6°. Le *cytisus fragrans*, n°. 10, est le *spartium nubigenum* Lherit. & Aiton, Hort. Kew., la même plante que le *spartium supranubium* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

19. CYTISE à fleurs sessiles. *Cytisus sessiliflorus.*

Cytisus floribus subgeminis, axillaribus; foliolis oblongis, obtusis, infernè cuneatis, subtùs incano sericeis. (N.)

Arbrisseau très-élégant, dont les rameaux, cylindriques, élancés, sont soyeux & pubescens, garnis de feuilles ternées, à peine pétiolées; les folioles oblongues, entières, très-obtuses à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, glabres en dessus, blanches, luisantes & soyeuses en dessous, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs sessiles, ordinairement opposées deux à deux dans l'aisselle des feuilles; le calice élargi, campanulé, très-pileux, blanchâtre; ses dents très-écartées; l'inférieure recourbée en dedans; la corolle courte, pubescente. L'étendard, dans l'état

de desiccation, m'a paru jaunâtre, & la carène d'un brun-foncé. Le fruit ne m'est pas connu.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. Cytise à feuilles nombreuses. *Cytisus foliolosus*. Lhérit.

Cytisus racemis terminalibus erectis, calicibus villosis, laciniis falcatis, foliolis obovato-oblongis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1119.

Cytisus racemis terminalibus, erectis; foliis ramulisque confertissimis, hirsutis; leguminibus glanduloso-muricatis. Lhérit. Stirp. 184. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 49.

Cytisus canariensis, microphyllus, angustifolius, prorsus incanus. Pluken. Almag. 128. tab. 277. fig. 6.

Espèce remarquable par la petitesse & par le grand nombre de ses feuilles. Ses tiges se divisent en rameaux très-inégaux; les uns elancés & alongés; les autres très-courts, rapprochés, pubescens, chargés d'un grand nombre de feuilles pétiolées, ternées; les folioles très-petites, pubescentes, en ovale renversé, un peu aigues; les fleurs jaunes, pédicellées, réunies sur une grappe courte, terminale; les pédicelles accompagnés, à leur base, d'une petite bractée lancéolée, membraneuse, velue, aiguë; le calice pileux, profond, campanulé; ses découpures alongées, finement subulées; la corolle un peu velue; les ailes obtuses, plus longues que la carène; les gousses petites, hérissées de poils glanduleux.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

21. Cytise très-rameux. *Cytisus ramosissimus.*

Cytisus racemis terminalibus; foliolis cordato-ovatis, submucronatis, hirsutis; leguminibus oblongis, villosis; ramis fasciculatis, hirsutis. (N.)

Cette plante a le port de la précédente; elle en diffère par la forme de ses folioles. Ses tiges se divisent en rameaux diffus, chargés d'autres rameaux plus jeunes, très-nombreux, fasciculés, droits, épars, très-rapprochés, presque filiformes, très-velus, garnis de feuilles pétiolées, ternées; les folioles très-petites, ovales, en cœur, rétrécies en pointe à leur base, élargies, entières ou un peu échancrées, & quelquefois mucronées à leur sommet, velues à leurs deux faces; les fleurs disposées en une grappe courte, terminale; les pédicelles courts; les calices velus, à cinq dents aiguës; la corolle jaune, un peu pubescente; les ailes obtuses, un peu plus longues que la carène; les gousses oblongues, velues.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. Cytise du Pont. *Cytisus ponticus.* Willd.

Cytisus racemis terminalibus, erectis; calicibus villosis; foliolis ellipticis, obtusis, ramisque sulcatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1120.

Cytisus orientalis, humifusus, magno flore, ex luteo purpurascente. Tournef. Coroll. 44.

Ses rameaux sont pubescens, cannelés, cylindriques, ascendans; ses feuilles pétiolées, petites, ternées, pubescentes; les folioles elliptiques, obtuses; les fleurs disposées en grappes droites, terminales, longues de deux ou trois pouces; la corolle grande, mélangée de jaune & de pourpre; l'étendard arrondi à son sommet; les ailes obtuses, plus courtes que la carène; celle-ci obtuse, courbée en faucille.

Cette plante croît sur les côtes méridionales du Pont-Euxin. ♄ (*Willd.*)

23. Cytise hispide. *Cytisus hispidus.* Willd.

Cytisus racemis axillaribus; foliis pinnatis, glabris; foliolis ellipticis, calicibus ramulisque hispidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1121.

Ce n'est que d'après M. Willdenow que je rapporte cette plante & la suivante aux cytises. Leurs feuilles ailées & non ternées me font douter qu'elles appartiennent réellement à ce genre. Celle-ci est un grand arbre, dont les rameaux sont lisses & cendrés; les plus jeunes hispides, ainsi que les pétioles; les feuilles glabres, ailées avec une impaire; les folioles au nombre de douze à treize, pédicellées, elliptiques, alternes, mucronées; des stipules alongées, linéaires, subulées, persistantes; les grappes axillaires, composées de six à huit fleurs pédicellées; les pédicelles accompagnés, à leur base, d'une bractée oblongue, aiguë, & de deux autres vers leur milieu; les calices hispides, presque glabres après la floraison.

Cette plante croît en Guinée. ♄ (*Willd.*)

24. Cytise soyeux. *Cytisus sericeus.* Willd.

Cytisus racemis terminalibus, foliis pinnatis; foliolis oblongo-lanceolatis, subtùs sericeis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1121.

Arbuste qui ressemble, par ses folioles, au *cytisus cajan*, mais qui en diffère par ses feuilles ailées. Ses rameaux sont glabres, lisses & cendrés; ses feuilles ailées avec une impaire, composées de treize folioles pédicellées, presqu'opposées, longues d'un pouce & demi, lancéolées, obtuses, glabres en dessus, tomenteuses & soyeuses en dessous; les grappes terminales, longues de trois pouces; les gousses comprimées, soyeuses, acuminées, longues de deux ou trois pouces.

Cette plante croît dans les Indes, à Tranguebar. ♄ (*Willd.*)

25. Cytise

25. CYTISE à feuilles d'anagyre. *Cytisus anagyrus*. Lhérit.

Cytisus foliis angusto-lanceolatis, mucronatis, glabris; racemo terminali, viscoso-pubescente; ramulis pedunculisque villosis. (N.) — Lhérit. Stirp. 184.

Genista (viscosa), *foliis ternatis, oblongis, glabris; racemo terminali, calicibus leguminibusque glanduloso-viscidis; ramis teretibus, striatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 937.

Arbrisseau très-rameux, d'un port agréable; les rameaux cylindriques, striés; les plus jeunes pubescens; les feuilles pétiolées, nombreuses, ternées; les folioles étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, presque luisantes, mucronées à leur sommet, longues de six à sept lignes; les grappes droites, terminales; les fleurs pédicellées; les pédoncules & les pédicelles pubescens, un peu visqueux; les calices campanulés, d'un vert-pâle, à peine pubescens, à cinq découpures très-aiguës; la corolle jaune, assez grande; les ailes un peu plus longues que la carène, plus courtes que l'étendard; les gousses linéaires, un peu glanduleuses & pubescentes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

26. CYTISE velu. *Cytisus villosus*. Pourr.

Cytisus foliolis ternis, obovatis, hirtis, mucronatis; floribus axillaribus, pedicellatis; calice abbreviato, leguminibus villosissimis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 139, & Lhérit. Stirp. 184. (*Sub cytiso trifloro*.) — Pourr. Act. Tolos. 3. pag. 317.

Cytisus triflorus, var. β. Lam. n°. 15.

Cytisus tertius. Clus. Hist. 1. pag. 94. Ic. *Bona*.

Cytisus hispanicus. Tabern. 1099. Icon.

Pseudo-cytisus hirsutus. Gerard, Hist. 1308. Ic.

Cytisus hispanicus, arboreus. Park. Theatr. 1472. Icon.

Ce cytise, quoique très-rapproché du *cytisus triflorus* Lam., en diffère par ses tiges droites & par son calice court. Ses rameaux sont nombreux, redressés, légérement striés, velus dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles velues, ovales, presqu'elliptiques, légérement mucronées, d'un vert-foncé; les poils roussâtres; les fleurs nombreuses, réunies deux & trois ensemble dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules roussâtres, très-velus; le calice court, velu, scarieux à ses bords, à cinq dents très-courtes; la corolle jaune, assez grande; la carène de la longueur des ailes; les gousses comprimées, très-velues, un peu arquées.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, & sur les montagnes, aux environs d'Alger. ♄ (*V. f.*)

27. CYTISE à fleurs blanches. *Cytisus leucanthus*. Marsch.

Cytisus floribus umbellatis, terminalibus; caulibus erectis; foliolis ellipticis, glabris, acutis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1124. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *cytisus austriacus*; elle en diffère par ses fleurs blanches, par la forme de ses feuilles. Ses rameaux sont cylindriques, légérement pubescens; ses feuilles ternées, pétiolées; les folioles oblongues, rétrécies à leur base, obtuses, mucronées, glabres en dessus, parsemées en dessous de quelques poils rares, longues d'un demi-pouce; les fleurs réunies en têtes terminales; les calices cylindriques, pubescens & trifides; la corolle blanche; les gousses linéaires, velues, longues d'un pouce.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♄

28. CYTISE à fleurs rares. *Cytisus pauciflorus*. Marsch.

Cytisus pedunculis subquadrifloris, terminalibus; foliolis obovatis, subtùs pubescentibus; calicibus profundè tripartitis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1126. — Marsch. Flor. taur. caucas. *Sub cytiso calycino*, pag. 166.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la précédente; elle en diffère par ses têtes, qui ne sont composées que de trois ou quatre fleurs, quelquefois de deux; par ses calices à découpures plus profondes; par les pétioles de la longueur des feuilles. Les folioles sont en ovale renversé, pubescentes en dessous.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. ♄

29. CYTISE à feuilles de lotier. *Cytisus lotoides*. Willd.

Cytisus floribus capitatis, foliolis subrotundo-ellipticis; caule simplici, herbaceo, decumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1127.

Cytisus orientalis, humifusus, facie trifolii pratensis. Tournef. Coroll. 44.

Cette espèce a le port d'un *lotus*. Ses racines sont ligneuses, vivaces, rameuses; elles produisent plusieurs tiges presque simples, couchées, herbacées, longues d'un demi-pied, légérement pubescentes; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles un peu arrondies, légérement pubescentes à leurs deux faces, aiguës à leur base, arrondies à leur sommet dans les individus que j'ai sous les

yeux (aiguës, selon M. Willdenow); les pétioles pileux; les stipules courtes, lancéolées, aiguës; les fleurs pédicellées, réunies en une tête terminale, qui devient quelquefois axillaire par le prolongement des tiges; les calices presque glabres, un peu lâches, profondément trifides, presque de la longueur de la corolle : celle-ci est jaune; les ailes presqu'aussi longues que la carène, plus courtes que l'étendard; les gousses linéaires, comprimées, un peu ondulées, pubescentes.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

30. CYTISE pygmé. *Cytisus pygmaeus*. Willd.

Cytisus pedunculis subternis, terminalibus; foliolis oblongo-lanceolatis, sericeis; leguminibus oblongis, villosis; caulibus decumbentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1127.

Lotus perennis, oligoceratos, incana, narbonensium. Moris. Hist. 2. pag. 175. §. 2. tab. 18. fig. 2.?

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *cytisus argenteus*; elle en diffère par ses folioles un peu plus larges; par ses gousses plus longues, velues & non soyeuses. Ses tiges sont couchées, nombreuses, presque ligneuses, longues de deux à quatre pouces, rameuses; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, un peu aiguës, velues & soyeuses à leurs deux faces; les pétioles plus longs que les feuilles; les stipules petites, ovales; les fleurs terminales, pédonculées, au nombre de trois; les gousses alongées, linéaires, velues, terminées par le style en forme d'arête.

Cette plante croît dans la Galatie. ♄ (*Willd.*)

31. CYTISE à fleurs pâles. *Cytisus pallidus*.

Cytisus foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, subsericeis; floribus axillaribus terminalibusque, subcapitatis; ramis sulcatis, glabris. (N.)

An cytisus linifolius? var.

Ce cytise a, par son port & par ses feuilles, beaucoup d'affinité avec le *cytisus anagyrus* : il en diffère par la disposition de ses fleurs; il se présente aussi comme une variété du *cytisus linifolius*, à feuilles plus larges. Ses rameaux sont glabres, cannelés, nombreux, touffus; ses feuilles sessiles ou à peine pétiolées, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, rétrécies à leur base, à peine aiguës à leur sommet, vertes, glabres en dessus, pâles & soyeuses en dessous, longues d'environ un pouce. Les fleurs sont d'un blanc-pâle, pédicellées; les unes situées & opposées dans l'aisselle des feuilles supérieures; d'autres terminales, presqu'en tête; chaque fleur accompagnée, à sa base, de deux petites bractées filiformes; le calice glabre, ainsi que le pédicelle, campanulé, à cinq découpures aiguës; la corolle un peu soyeuse & luisante; les ailes rétrécies vers leur sommet, plus courtes que la carène; celle-ci presqu'aussi longue que l'étendard. Le fruit ne m'est pas connu.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonnet. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

32. CYTISE tomenteux. *Cytisus tomentosus*. Andrew.

Cytisus racemis lateralibus, erectis; ramis teretibus, divaricatis; foliolis ovatis, tomentosis; vexillo crenulato, corollis luteis. Andrew, Botan. Reposit. tab. 237.

Cette espèce a des tiges grêles, cylindriques, herbacées, à peine pubescentes, brunes, rameuses, peu élevées; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles ovales, entières, à peine aiguës, en pointe à leur base, d'un blanc-verdâtre, plus ou moins pubescentes, pileuses, presque tomenteuses à leurs bords; les fleurs disposées en petites grappes latérales, presque terminales; la corolle jaune; l'étendard un peu crénelé à son sommet; les pédoncules pileux; les gousses brunes, étroites, comprimées, linéaires, aiguës à leur sommet, contenant plusieurs semences orbiculaires.

Cette plante croît aux îles Canaries. ? ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

CYTISO-GENISTA. Ce genre de Tournefort renferme plusieurs espèces de genêts de Linné, de ceux qui ont leur tige ailée vers le sommet, & la plupart à trois folioles.

DABOECIA. Cette plante avoit été d'abord rangée parmi les bruyères, puis parmi les *andromeda*; elle forme aujourd'hui un genre particulier, sous le nom de *menziezia*.

DACTYLE. *Dactylis*. Illustr. Gener. tab. 44, fig. 1, *dactylis glomerata*, n°. 2; — fig. 2, *dactylis lagopoides*, n°. 4.

Observations. 1°. Le *dactylis stricta* Ait. est devenu le type d'un genre établi par Michaux dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*. (*Voy*. TRACHYNOTE, *Suppl*.) Il faudroit y réunir le *dactylis cynosuroides*, n°. 1, & le *dactylis fasciculata* Illustr. n°. 962, ainsi que le *dactylis patens* Ait. & Gmel.

2°. Kœler, *Gram*. 244, a rangé parmi les *bromus* le *dactylis glomerata*, n°. 2. Ce genre en est en effet très-voisin. Je pense qu'il faut regarder comme une simple variété de cette espèce, si changeante dans la forme de ses épis, le *dactylis* (hispanica) *paniculâ contractâ, subspicatâ, secundâ*. Roth, Catal. bot. 1. pag. 8.

3°. M. Vahl a placé parmi les *dactylis* le *poa littoralis* Linn. (*Voyez* PATURIN, n°. 49.)

4°. Le *dactylis levis* Thunb. est la même plante que le *dactylis capitata*, n°. 5.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DACTYLE en épi. *Dactylis spicata*. Willd.

Dactylis paniculâ spicatâ, cylindraceâ, basi interruptâ; corollis apice aristatis. Willden. Nov. Act. Berol. vol. 3.

Gramen alopecuroides, maderaspatanum, spicâ quasi geniculatâ, molli. Pluken. Phytogr. tab. 190. fig. 6.

Cette plante s'élève peu. Ses racines sont fibreuses, fasciculées; ses tiges hautes de six à huit pouces, glabres, un peu géniculées; les feuilles molles, glabres, alternes, droites, aiguës, presque planes, plus longues que les tiges, nues à leur orifice; les fleurs disposées en un épi simple, terminal, long de trois à quatre pouces, droit, composé de paquets de fleurs agglomérés, un peu globuleux, sessiles, très-rapprochés; le inférieurs distans; les valves calicinales très-glabres, à plusieurs fleurs fort petites, surmontées d'une arête courte, roide, subulée.

Cette plante croît dans les Indes orientales, au Malabar. (*V. s. in herb. Desfont.*)

7. DACTYLE à feuilles courtes. *Dactylis brevifolia*. Willd.

Dactylis spicis subglobosis, secundis, ciliatis; foliis lanceolatis, convolutis; vaginis ciliatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 410.

Dactylis lagopoides. Linn. Mant. 33, non 557.

Gramen geniculatum, foliis brevibus, aculeos mentientibus. Pluken. Phytogr. 177. tab. 189. fig. 3.

Cette espèce, mentionnée dans le premier *Mantissa* de Linné, est différente de celle qui porte le même nom dans le second *Mantissa*, & à laquelle appartient la synonymie de Burman. Ses tiges sont lisses, couchées, blanchâtres, géniculées, alongées; elles produisent, à leurs articulations, des rameaux très-courts, presque droits, roides, chargés d'un grand nombre de très-petites feuilles courtes, un peu roides, glabres, presqu'obtuses, striées, blanchâtres, un peu glauques, nues à leur orifice, presque disposées sur deux rangs opposés; les fleurs réunies en une petite tête terminale, pubescente. Le calice renferme environ huit fleurs; les valves mutiques, à peine aiguës.

Cette plante croît au Malabar. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

8. DACTYLE rampant. *Dactylis repens*. Desfont.

Dactylis culmo repente, ramis fasciculatis; foliis villosis, subulatis, rigidis; floribus spicato-capitatis, secundis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 79. tab. 15.

Gramen humile, marcoticum, hirsutius, caule sanguineo; spicâ densâ, breviori. Lippi. Vaill. Herb.

Gramen maderaspatanum minus, eryngii capitulis. Petiv. Vaill. Herb.

Cette espèce a quelque rapport avec la précédente. Ses feuilles sont bien plus longues, roides, velues, subulées. Ses tiges, longues, rampantes, produisent à chaque articulation plusieurs rameaux simples ou ramifiés, terminés par une tête, quelquefois prolongée en épi, de fleurs sessiles, unilatérales, très-serrées; les épillets pubescens, comprimés, à quatre fleurs; les valves calicinales inégales, mucronées.

Cette plante croît dans le désert en Barbarie, & dans les sables sur le bord de la mer. ♃ (*V. s.*)

9. DACTYLE piquant. *Dactylis pungens*. Desf.

Dactylis culmo erecto, supernè nudo; spiculis terminalibus, sessilibus, in capitulum congestis; invo-

lucro squamoso. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 80. tab. 16.

Sesleria echinata. Lam. Illustr. n°. 1097. tab. 47. fig. 2.

Dactylis pungens, capitulo globoso, calicibus multifloris, culmis erectis. Schreb. 2. pag. 42. tab. 27.

Gramen humile, capitulis glomeratis, pungentibus. Schaw. Spec. n°. 286.

Ses tiges sont filiformes, longues de six à dix pouces, glabres, un peu striées, réunies en touffes; ses feuilles molles, glabres, aiguës, un peu rudes à leurs bords, garnies d'une membrane blanchâtre à leur orifice; les fleurs sessiles, réunies en une tête terminale, arrondie, entourées d'un involucre composé de plusieurs écailles ovales; les épillets ovales, oblongs, comprimés, composés de fleurs disposées sur deux rangs; le calice contenant six à dix fleurs; ses valves ovales, mutiques; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une petite arête courte.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables, aux environs de Mascar. ⊙ (*V. s.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Dactylis* (cæspitosa), *paniculâ ovatâ, coarctatâ, undiquè spiculis imbricatâ.* Forst. Comment. Gœtt. 9. pag. 22. *In Novi Anni insulis, terra statuum proximis.* ♃

* *Dactylis* (villosa), *paniculâ spicatâ, glumis villosis.* Thunb. Prodr. 22.

* *Dactylis* (serrata), *paniculâ coarctatâ, glumis carinâ serrulatis.* Thunb. Prodr. 22.

* *Dactylis* (hispida), *paniculâ spicatâ, ovatâ, nudâ; calice hispido, geniculis barbatis.* Thunberg, Prodr. 22.

Ces trois plantes croissent au Cap de Bonne-Esperance.

* *Dactylis* (geniculata), *spicis terminalibus, ternis, clavatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 409. — Burm. Ind. 28. tab. 12. fig. 3. *In Javâ. An trachynotia?*

DACTYLIS. (*Voyez* Dactyle.)

DACTYLOCTENIUM. (*Voyez* Chloris, *Suppl.*)

DÆDALEA. (*Voyez* Bolet, *Suppl.*, & Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. tab. 25.)

DAHLIA. Thunb. (*Voyez* Trichocladus, *Suppl.*)

DAHLIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui se rapproche des *polymnia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont composées de tubercules alongées; les feuilles ailées; les fleurs radiées grandes & belles, variables dans leurs couleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice double; l'extérieur à plusieurs folioles; l'intérieur d'une seule pièce, à huit découpures; les étamines syngénèses; les semences non aigrettées; le réceptacle garni de paillettes.

Observations. M. Willdenow a donné à ce genre, établi par Cavanilles, le nom de *georgina*, celui de *dahlia* ayant été déjà employé par Thunberg pour une autre plante. (*Voyez* Trichocladus, *Suppl.*)

Ce genre a éprouvé des réformes dans ses espèces. Cavanilles en avoit distingué trois, caractérisées d'après la forme des feuilles, mais trop variables pour être employées. M. Willdenow, adoptant d'abord, dans son *Species*, les espèces de Cavanilles, les distinguoit d'après la côte principale des feuilles, nue ou ailée, & d'après leur calice extérieur, étalé ou réfléchi; mais ensuite il a reconnu la foiblesse & la variété de ces caractères, & a borné les *dahlia* à deux espèces dans son *Hortus berolinensis.* M. Decandolle a présenté, dans les *Annales du Muséum*, de très-bonnes observations sur les variétés de ces deux plantes.

Espèces.

1. Dahlia pourpre. *Dahlia purpurea.*

Dahlia caule non pruinato, flosculis radii femineis. Decand. Ann. Mus. 15. pag. 310. *Sub. Georginâ superfluâ.*

α. Rubra.

Georgina purpurea. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2124. — *Georgina variabilis, purpurea.* Willden. Hort. Berol. tab. 93.

β. Purpurea.

Dahlia pinnata. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 57. tab. 80. — Thouin, Ann. Mus. 3. pag. 421. tab. 3. fig. 1.

γ. Lilacina.

Georgina variabilis, lilacina. Willd. Hort. Berol. tab. 94. — *Georgina rosea.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2124.

Dahlia rosea. Cavan. Icon. 3. pag. 33. tab. 265. — Thouin, Annal. Mus. 3. pag. 421. tab. 3. fig. 3.

δ. Pallida.

Georgina variabilis, pallida. Willd. Hort. Berol. tab. 95.

ι. *Flavescens.*

Cette plante offre, dans ses belles fleurs, un grand nombre de variétés, dont quelques-unes avoient été d'abord considérées comme espèces. Leur couleur fondamentale paroît être la couleur purpurine, qui s'altère, devient pâle, tirant un peu sur le rose, var. δ, ou de couleur lilas, var. γ, ou jaunâtre dans la variété ι. Ses tiges sont droites, assez fortes, souvent un peu rougeâtres, légérement velues vers leur sommet, constamment privées de poussière glauque; les feuilles d'un vert-foncé, pinnatifides; les lobes inférieurs tantôt simples dans le haut de la plante, tantôt eux-mêmes pinnatifides dans les feuilles inférieures; les demi-fleurons extérieurs pourvus d'un pistil.

Cette plante est originaire du Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

2. DAHLIA safrané. *Dahlia crocea.*

Dahlia caule pruinoso, flosculis radii neutris. Dec. Annal. Muf. 15. pag. 310. *Sub georginâ frustraneâ.*

α. *Crocea.*

Georgina coccinea, crocea. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 96.

β. *Coccinea.* Cavan. Icon. 3. pag. 33. tab. 266. — Thouin, Annal. Muf. 3. p. 422. tab. 3. fig. 2. — Willd. Hort. Berol. 2. tab. 96, & Spec. 3. pag. 2124. *Sub georginâ.*

γ. *Flava.*

Georgina coccinea, flava. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 96.

Ses tiges sont plus basses, plus délicates, d'un vert plus clair que dans l'espèce précédente : elle est de plus toujours couverte d'une poussière glauque; ses feuilles beaucoup plus petites; leur lobe inférieur plus alongé & plus décidément pinnatifide, de sorte qu'elles paroissent deux fois ternées; les fleurs un peu moins grandes, & les demi-fleurons dépourvus de pistils. Elles varient dans leur grandeur, leurs couleurs; mais jusqu'alors un peu moins que l'espèce précédente, assez grandes, d'un ponceau tirant sur l'orangé, dans la variété β; moitié plus petites & d'une couleur de feu-clair dans la variété α; enfin, d'un jaune-pur, presque citrin, dans la variété γ.

Cette plante croît au Mexique, & se cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

DAIS. Illustr. Gen. tab. 368. fig. 1. *Dais cotinifolia*, n°. 1; — fig. 2, *dais madagascariensis*, n°. 3; — fig. 3, *dais linifolia*, n°. 5.

Observations. M. Willdenow pense que le *dais laurifolia* Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 77, est une variété du *dais octandra*; il croit encore que les *dais madagascariensis* & *pubescens*, n^{os}. 3, 4, pourroient bien être deux variétés du *gnidia daphnæfolia* Linn. f. Suppl., ainsi que l'avoit soupçonné M. de Lamarck dans l'article GNIDIENNE.

* *Dais* (disperma), *floribus octandris decandrisque; foliis ovato-lanceolatis, enerviis.* Forst. Prodr. n°. 192. *In insulâ Tongatabu.* ♄

DALBERG. *Dalbergia.* Illustr. Gen. tab. 601, fig. 1, *dalbergia monetaria*, n°. 2; — fig. 2, *dalbergia lanceolaria*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *dalbergia monetaria*, n°. 2, est placé dans un nouveau genre, sous le nom de *ecastaphyllum*, établi par M. Richard dans le *Synops. Plant. pers.* 2, pag. 277.

2°. M Willdenow a réuni à ce genre le *galedupa* Lam. Le *diphaca* de Loureiro a de très-grands rapports avec le *dalbergia*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. DALBERG hétérophylle. *Dalbergia heterophylla.* Willd.

Dalbergia foliis ternatis pinnatisque, foliolis glabris, ovatis; fructibus reniformi-ovalibus, venosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 901.

Arbrisseau grimpant, dont les rameaux sont verruqueux; les feuilles ternées ou ailées, à cinq folioles opposées, pédicellées, glabres, ovales, obtuses, coriaces, veinées; les grappes solitaires, axillaires, plus longues que les feuilles; le calice presqu'à cinq dents égales, très-courtes, aiguës; la corolle une fois plus grande que celle du *dalbergia monetaria*; les gousses de même grandeur, ovales, comprimées, veinées, réticulées, un peu échancrées à leur côté inférieur; une seule semence réniforme, un peu ailée à un de ses côtés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

4. DALBERG à cinq folioles. *Dalbergia pentaphylla.*

Dalbergia foliolis inæqualibus, ovatis, nervosis, obtusè acuminatis, glaberrimis; racemis lateralibus; leguminibus lanceolatis, subdispermis. (N.)

Arbrisseau distingué par ses feuilles amples, glabres, composées de cinq folioles pédicellées, inégales, grandes, ovales, très-entières, rétrécies, à leur sommet, en une pointe mousse, coriaces, d'un vert glauque & luisant en dessus, pâles en dessous, à nervures saillantes, presque simples; la foliole terminale beaucoup plus grande; les deux inférieures plus petites; les fleurs disposées en une grappe latérale; les gousses planes, lancéolées,

comprimées, très-glabres, à deux, quelquefois à une seule semence brune, réniforme. Je ne connois pas les fleurs.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. f.*)

5. Dalberg à folioles nombreuses. *Dalbergia polyphylla*.

Dalbergia foliolis alternis, linearibus, obtusis, glabris; leguminibus lanceolatis, dispermis, mucrone spinuloso terminatis. (N.)

Ses rameaux sont grêles, cylindriques, glabres, striés, garnis de feuilles longues, alternes, composées d'un très grand nombre de folioles petites, alternes, pédicellées, linéaires, vertes, glabres, obtuses à leur sommet, en pointe à leur base, longues de trois à quatre lignes; les grappes lâches, latérales, axillaires, longuement pédonculées. Les fleurs ne me sont point connues. Les gousses sont pédicellées, comprimées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, terminées par une pointe droite, subulée, roide, un peu piquante: une des sutures s'entr'ouvre facilement; les parois internes doublées, dans toute leur longueur, d'une pellicule mince, très-blanche, qui se détache & offre l'apparence d'une cloison; deux semences brunes, ovales.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Bosc. ♄ (*V. f.*)

6. Dalberg à larges feuilles. *Dalbergia latifolia*. Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis subrotundis, emarginatis; fructibus lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 902. — Roxb. Corom. 2. pag. 7. tab. 113.

C'est un grand arbre à feuilles ailées, composées de cinq folioles alternes, pédicellées, arrondies, entières, échancrées à leur sommet, glabres en dessus, légérement pubescentes en dessous, veinées, longues de deux pouces; les fleurs axillaires, disposées en corymbes très-courts, paniculés; le calice à cinq petites dents courtes, aiguës; les gousses oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, presque monospermes.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel. ♄

7. Dalberg rouillé. *Dalbergia rubiginosa*. Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis oblongis, obtusis; ramis petiolisque tomentosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 902. — Roxb. Corom. 2. pag. 9. tab. 115.

Arbrisseau grimpant, divisé en rameaux tomenteux, garnis de feuilles ailées, composées de sept folioles alternes, pédicellées, glabres, oblongues, obtuses, veinées, longues de deux pouces; le pétiole commun tomenteux; les grappes axillaires, très-courtes, ramifiées; les pédoncules & le calice tomenteux; celui-ci à cinq dents aiguës; la corolle blanche; les filamens réunis en un seul paquet cylindrique.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel. ♄

8. Dalberg paniculé. *Dalbergia paniculata*. Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis ellipticis, emarginatis, glabris; paniculâ terminali, fructibus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 903. — Roxb. Corom. 2. pag. 8. tab. 114.

Cette plante ressemble beaucoup au *dalbergia lanceolaria*; elle en diffère par ses folioles au nombre de neuf environ, alternes, glabres, elliptiques, pédicellées, arrondies & non aiguës à leurs deux extrémités, échancrées à leur sommet; les rameaux étalés, ascendans; la panicule terminale, composée de grappes courtes; le calice à cinq dents égales, aiguës; la corolle blanche; les anthères elliptiques, à deux loges; les gousses oblongues, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à une ou deux semences.

Cette plante croît au Coromandel, sur les montagnes. ♄

9. Dalberg à sept folioles. *Dalbergia heptaphylla*.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, obtusè mucronatis, subtùs pallidis; racemis axillaribus; calice campanulato, subquinquedentato. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de longues feuilles ailées, composées de sept folioles opposées, pédicellées, lancéolées, longues d'environ quatre pouces, glabres à leurs deux faces, pâles & cendrées en dessous, terminées par une pointe obtuse, à nervures simples, latérales, saillantes; les grappes axillaires rapprochées, un peu plus longues que les folioles; les fleurs pédicellées, petites, blanchâtres; le calice large, campanulé, à cinq petites dents très-courtes; les gousses minces, glabres, oblongues, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, & mucronées par une petite pointe recourbée, contenant deux ou trois semences.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

10. Dalberg de Saint-Domingue. *Dalbergia domingensis*. Pers.

Dalbergia foliis pinnatis, foliolis ovato-oblongis,

floribus paniculato-racemosis ; leguminibus obovato-lanceolatis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 276.

Grand arbre d'un très-beau port, dont les rameaux font garnis de feuilles ailées, compofées de folioles ovales, oblongues ; les fleurs grandes, difpofées en grappes paniculées, foyeufes dans leur jeuneffe ; le calice pubefcent, ainfi que les pédicelles, accompagné de deux bractées ; l'étendard de la corolle réfléchi ; la carène à deux pétales ; les gouffes en ovale renverfé, un peu lancéolées.

Cette plante croît à Saint Domingue, fur le bord des rivières ; elle a été découverte par M. Turpin. ♄ (*Perf.*)

* *Efpèces douteufes ou moins connues.*

* Dalberg à double gouffe. *Dalbergia diphaca.* Perf.

Dalbergia foliolis ovatis, glabris, parvulis ; floribus leguminibufque geminis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 276.

Diphaca cochinchinenfis. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 554.

Cette plante, qui, mieux connue, pourroit peut-être conftituer un genre particulier, ainfi que l'a fait Loureiro, eft remarquable par le caractère fingulier de deux ovaires dans la même fleur, produifant deux gouffes droites, articulées, acuminées ; les articulations ovales, ftriées ; les femences ovales & comprimées. Les feuilles font ailées, compofées de petites folioles glabres, ovales ; les fleurs géminées ; les filamens divifés en deux paquets égaux.

Cette plante eft cultivée dans les jardins à la Cochinchine & à la Chine. ♄

* Dalberg à larges gouffes. *Dalbergia latifiliqua.* Hort. Parif.

Dalbergia foliolis ovatis, abruptè acuminatis, fubtùs pedicellifque pubefcentibus ; leguminibus latis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 276. — Desfont. Catal. Hort. Parif. 198.

Cette plante ne m'eft point connue ; elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. D'après M. Perfoon, fes feuilles font ailées, compofées de folioles ovales, obtufément acuminées, pubefcentes en deffous, ainfi que leur pédicelle ; les gouffes larges. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ♄

* DALBERGIA. (*Voyez* Dalberg.)

DALEA. (*Voyez* Psoralier.) Gærtner a employé la même expreffion pour un genre particulier qu'il avoit établi pour le *felago ovata* Ait. (*Voyez* Selagine, n°. 10, & *Suppl.*)

DALÉCHAMPE. *Dalechampia.* Illuftr. Gen. tab. 788. *Dalechampia villofa*, n°. 5.

Suite des espèces.

12. Daléchampe hétérophylle. *Dalechampia heterophylla.*

Dalechampia foliis cordatis, fubintegris bilobifve, fubtùs pubefcentibus ; bracteis nervofis, utrinquè tomentofis. (N.)

Ses tiges font grimpantes, cylindriques, cendrées, à peine pubefcentes ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur ; les unes entières, aiguës ; d'autres divifées en deux lobes, prefque lancéolées, glabres en deffus, pubefcentes en deffous, longues de trois pouces & plus, très-finement denticulées à leurs bords ; les dentelures à peine fenfibles, rudes fous les doigts ; les fleurs renfermées entre deux grandes bractées ovales, un peu jaunâtres, entières, pubefcentes à leurs deux faces, traverfées longitudinalement par de groffes nervures.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. f. in herb. Desfont.*)

DALECHAMPIA. (*Voyez* Daléchampe.)

DALIBARDA. (*Voyez* Roncinelle.)

DAMAS. Une variété de prune & une de raifin font connues fous ce nom.

DAMASONIUM. Genre de Tournefort, qu'il eût été peut-être utile de conferver, ainfi que l'a fait M. de Juffieu. Linné l'a réuni à fon genre *alifma.* (*Voyez* Fluteau.) Le *damafonium* de Schreber & de Brown conftitue un autre genre qui fe trouve décrit fous le nom d'*ottelia* dans le *Synopfis* de Perfoon. (*Voyez* Ottelia, *Suppl.*)

DAME-NUE. Nom donné quelquefois au colchique.

DAME D'ONZE HEURES *ou* BELLE D'ONZE HEURES. Nom vulgaire de l'*ornithogalum umbellatum*, ainfi nommé parce que fes fleurs, pendant environ quinze jours, s'ouvrent vers les onze heures & fe referment à trois.

DAMIER. (*Voyez* Fritillaire, n°. 3.)

DAMMARA. (*Voyez* Dammar.) Gærtner a établi fous ce nom un genre particulier, d'après l'infpection d'un fruit de l'île Maurice, qui paroît avoir beaucoup de rapport avec le *burfera obtufifolia.* (*Voyez* Gomart, n°. 3.)

DAMPIERE. *Dampiera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, de la famille des campanulacées (Juss.), de celle des *goodenovia* (Brown), qui a des rapports avec les *scævola*, & qui comprend des arbrisseaux ou des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à deux lèvres ; le tube fendu d'un côté ; les découpures de la lèvre supérieure pourvues d'oreillettes à leur bord intérieur ; cinq anthères connivientes ; une noix crustacée, à une seule semence.

Observations. M. Brown, auteur de ce genre, observe que les espèces qu'il renferme, sont ou des arbustes ou des herbes vivaces, arides, pubescens, chargés de poils simples ou plumeux, ou étalés en étoile. Les feuilles sont alternes, coriaces, entières ou légérement dentées; les fleurs axillaires ou terminales, en épi, ou solitaires; quelquefois munies de très-petites bractées. La corolle est bleue ou purpurine, à cinq découpures recourbées aux bords de leur onglet, hérissées en dehors. Quelquefois la partie inférieure de la corolle persiste, ainsi que les étamines, même après la chute de la corolle. Les anthères, adhérentes entr'elles, environnent le style comme par une gaîne & persistent avec lui. L'auteur n'a fait que mentionner les espèces suivantes, toutes natives de la Nouvelle-Hollande.

ESPÈCES.

1. *Dampiera* (undulata), *suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, subrotundis, dentatis, undulatis, super scabris, pedunculo axillari 2-4 floro longioribus; corollis extùs nigro barbatis, villis plumosis.* Brown, Nov. Holl. pag. 587.

2. *Dampiera* (rotundifolia), *suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, subrotundis, integris, planis, super scabris, basi obtusissima; pedunculis axillaribus, subunifloris, brevissimis, terminalibus subcorymbosis; corollis extùs nigro-barbatis, villis plumosis.* Brown, l. c.

3. *Dampiera* (ovalifolia), *suffruticosa, erecta, furfuraceo-tomentosa, foliis petiolatis, ovalibus, subintegris, planis, super scabris; pedunculis 2-4 floris, axillaribus, folium subæquantibus terminalibusque, corymbosis; corollis extùs nigro-barbatis, villis plumosis.* Brown, l. c.

4. *Dampiera* (purpurea), *suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, ovatis, acutiusculo-dentatis, super scabris; pedunculis axillaribus, 1-3 floris; corollis extùs nigro-barbatis, villis plumosis.* Brown, l. c.

5. *Dampiera* (ferruginea), *suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, ovatis, acutiusculis, repando-dentatis, basi trinervibus; adultis super levibus; floribus subterminalibus, corollis extùs lanatis, villorum ramulis brevissimis.* Brown, l. c.

6. *Dampiera* (hederacea), *herbacea, procumbens, tomentosa, foliis plerisque petiolatis, subcordatis, angulato incisis; summis integerrimis, adultis super glabris; corollis extùs cinereo-barbatis, villis patulis, plumosis.* Brown, l. c.

7. *Dampiera* (incana), *suffruticosa, erecta, ? incano-tomentosa, foliis sessilibus, obovatis, integerrimis.* Brown, l. c.

8. *Dampiera* (cuneata), *herbacea, erectiuscula, pubescens, foliis sessilibus, dentatis, obovato-cuneatis; summis elliptico-lanceolatis, adultis glabriusculis; spicis pedunculatis, bracteis racheos oppositis, floribus alternis, corollis extùs lanatis; villis patulis, simplicibus.* Brown, l. c.

9. *Dampiera* (linearis), *herbacea, erecta, pubescens, foliis sessilibus plerisque linearibus, paucidentatis; imis cuneatis, adultis glabriusculis; spicis pedunculatis, bracteis racheos oppositis; floribus alternis, corollis extùs lanatis; villis patulis, simplicibus.* Brown, l. c.

10. *Dampiera* (fasciculata), *herbacea, erecta, caule compresso-trigono; foliis sessilibus, cuneatis, subdentatis; summis verticillato-confertis, adultis glabris, utrinquè levibus; pedunculis subfasciculatis, paucifloris; corollis extùs pilis adpressis, ramulis approximato-parallelis.* Brown, l. c.

11. *Dampiera* (oblongata), *herbacea, erecta, caule compresso-trigono; foliis sessilibus, oblongis, integris & paucidentatis; adultis glabris, levibus; pedunculis subterminalibus, brevissimis, 1-3 floris; corollis extùs pilis adpressis, ramulis approximato-parallelis.* Brown, l. c.

12. *Dampiera* (stricta), *herbacea, erecta, caule compresso-trigono; foliis sessilibus, cuneatis, subdentatis; adultis super scabris; pedunculis paucifloris, axillaribus terminalibusque; corollis extùs pilis adpressis, ramulis parallelo-approximatis.* Brown, l. c.

Goodenia stricta. Smith, Transf. Linn. 2. p. 349. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 955.

13. *Dampiera* (parvifolia), *herbacea, erecta, adulta, glabra, caule compresso-trigono, paniculato; foliis sessilibus; caulinis lineari-lanceolatis, levibus; rameis summis subulatis; floribus solitariis, sessilibus; bracteis imbricatis.* Brown, l. c.

DANAA à feuilles d'ancolie. *Danaa aquilegifolia.* Allioni.

Danaa foliis triternatis; foliolis trifidis, dentatis; stylis divaricatis, persistentibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1425. *Sub ligustico aquilegifolio.* — Allioni, Pedem. n°. 1392. tab. 63. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 311.

Ligusticum

Ligusticum alterum belgarum. Lobel. Icon. 786.

Cette plante a été séparée des *ligusticum*, & distinguée comme genre particulier, ayant

Des fruits ovoïdes, à deux lobes renflés, lisses, & privés de côtes saillantes.

Cette plante est glabre, & s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses racines se divisent en trois ou quatre grosses branches peu fibreuses. Ses tiges sont nues, droites, cylindriques, striées; les feuilles radicales longuement pétiolées, à trois grandes divisions, chacune d'elles trichotome, chargée de trois ou cinq folioles cunéiformes, à trois lobes dentés. Les feuilles caulinaires ne sont ordinairement que des gaînes amplexicaules; les fleurs disposées en ombelle; l'involucre général composé de six folioles linéaires, courtes, très-aiguës. Les partiels n'ont que trois folioles. La corolle est blanche; le fruit à deux bosses ovoïdes, lisses, globuleuses, sans côtes saillantes; les styles persistans, très-divergens.

Cette plante croît sur les collines pierreuses, dans les Basses-Alpes du Piémont & aux environs de Turin. ♃ (*Decand.*)

DANAÉ. *Danaea*. Genre de plantes de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *marattia* de Smith, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Des capsules linéaires, transversales, parallèles, à plusieurs loges qui s'ouvrent par des pores placés sur deux rangs; un tégument toujours ouvert, très-court, entourant la capsule.

Observations. Ce genre a été établi par M. Smith. Il faut y rapporter l'*asplenium nodosum* Linn. (*Voyez* DORADILLE, n°. 21.)

ESPÈCES.

1. DANAÉ à feuilles simples. *Danaea simplicifolia*. Willd.

Danaea fronde simplici, ovato-lanceolatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 67. — Rudge, Icon. Plant. Guyan. tab. 36.

Les feuilles sont simples, les unes stériles, les autres fertiles: les premières sont ovales-lancéolées, aiguës, rétrécies à leur base, longues de quatre pouces, soutenues par des pédoncules longs de trois à quatre pouces; les feuilles fertiles plus étroites, beaucoup plus rétrécies à leur base, longues de trois pouces & plus; leur pédicule plus court que celui des feuilles stériles.

Cette plante croît dans la Guiane. ♃ (*Willd.*)

2. DANAÉ ailée. *Danaea alata*. Smith.

Danaea fronde pinnatâ; rachi nodosâ, apice alatâ; pinnis frondis sterilis lanceolatis, sessilibus, apice serratis, fructificantis subsessilibus, lineari-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 68. — Smith. Act. Taur. 5. pag. 420. — Swartz, Synops. Filic. 167.

Lingua cervina, nodosa, minor. Plum. Filic. 91. tab. 109.

Son pédicule est noueux, ailé vers son sommet; il supporte une feuille ailée, dont les pinnules sont, les unes stériles, les autres fertiles; les premières lancéolées, sessiles, dentées vers leur sommet; les secondes un peu pédicellées, linéaires, lancéolées; la fructification un peu écartée des bords.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Willd.*)

Observations. Je possède, je crois, de M. Ledru, une plante de Porto-Ricco, qui a de très-grands rapports avec la précédente, mais dont toutes les pinnules sont lancéolées; elle convient très-bien au *danaea nodosa*, mais elle est plus petite.

DANAÏDE. *Pæderia*. Illustr. Gen. tab. 166. fig. 1, *pæderia fetida*, n°. 1; — fig. 2, *pæderia fragrans*, n°. 2.

Observations. Les deux espèces qui composent ce genre forment chacune un genre à part. Le premier, en conservant le nom de *pæderia*, devra être traduit en français par celui de PÉDÉRIE; le second, prenant celui de *danais*, conservera en français celui de DANAÏDE.

Le caractère de chacun de ces deux genres est, pour les PÆDERIA,

Un calice à cinq dents; une corolle en entonnoir, velue en dedans; le style bifide; une baie couronnée, fragile, à deux semences.

Pour les DANAÏS,

Un calice à cinq dents; une corolle infundibuliforme, velue à son orifice; un style simple; le stigmate bifide; une capsule ombiliquée, à deux loges polyspermes, s'ouvrant en deux valves à son sommet; les semences membraneuses à leurs bords.

* PÆDERIA.

1. PÉDÉRIE fétide. *Pæderia fetida*. Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 259. DANAÏDE, n°. 1.

2. PÉDÉRIE à fleurs sessiles. *Pæderia sessiliflora*.

Pæderia foliis lanceolatis; petiolis basi geniculatis; racemis folio sublongioribus, brachiatis, paniculatis; floribus sessilibus, subsecundis. (N.)

Ses tiges sont grêles, ascendantes, garnies de feuilles lancéolées, glabres, entières, aiguës, longues d'environ deux pouces & plus, redressées; les pétioles longs de dix lignes, courbés à leur

base, puis redressés ; les fleurs disposées en grappes axillaires, paniculées, au moins de la longueur des feuilles, à ramifications très-étalées, opposées, chargées de petites fleurs sessiles, peu nombreuses, distantes, presqu'unilatérales. Les fruits ne me sont pas connus ; mais cette espece a tant de rapport avec la précédente, qu'il est difficile de l'en tenir éloignée.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. (*V. s. in herb. Desfont.*)

3. Pédérie à grappes unilatérales. *Pæderia secundiflora.*

Pæderia foliis parvis, lanceolato linearibus ; racemis subsecundis, paucifloris ; caule subherbaceo. (N.)

Cette espece est remarquable par la petitesse de ses feuilles & par la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont grêles, presque herbacées, grimpantes ; les feuilles petites, médiocrement pétiolées, linéaires, lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, longues de six à sept lignes ; les grappes très-petites, toutes tournées du même côté, ou plutôt elles offrent de petits rameaux axillaires, longs d'un pouce, un peu feuillés, & terminés par quelques fleurs axillaires ; le calice glabre, à cinq découpures courtes, obtuses ; la corolle une fois plus longue, en entonnoir.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♃ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

** Danaïs.

1. Danaïde odorante. *Danais fragrans.* Pers. Synops. 2. pag. 198. — Lam. Dict. 2. pag. 260. *Sub pæderiâ.*

β. *Danais* (coronata), *capsulis levibus, calice persistente coronatis.* Pers. l. c.

2. Danaïde à feuilles arrondies. *Danais rotundifolia.*

Danais foliis ovato-subrotundis ; cymis axillaribus, folio brevioribus ; capsulis glabris, subumbilicatis. (N.)

Arbrisseau remarquable par ses feuilles arrondies, un peu ovales, longues de deux ou trois pouces, glabres, entières, membraneuses, pétiolées, nerveuses, réticulées ; les fleurs petites, réunies en grappes ou plutôt en cimes axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles ; les pédoncules & les pédicelles glabres, capillaires ; les capsules globuleuses, très-lisses, couronnées par les dents du calice dans leur jeunesse, puis ombiliquées.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

3. Danaïde sillonnée. *Danais sulcata.*

Danais foliis ovatis ; capsulis sulcatis, calice subfoliaceo coronatis. Pers. Synops. 1. pag. 198.

Ses tiges s'élèvent fort haut, & parviennent au sommet des plus grands arbres. Ses feuilles sont opposées, glabres, ovales, entières ; les capsules striées, remarquables par les folioles du calice qui les couronne.

Cette plante a été observée dans l'île Maurice par M. du Petit-Thouars. ♄

Observations. La plante qui sert de type au genre *Chassalia* de Commerson (*Herb. & Mss.*) me paroît avoir de très-grands rapports avec les *pæderia.* Ses rameaux sont glabres, articulés ; les feuilles lancéolées, coriaces, très-glabres, acuminées, rétrécies à leur base ; les pétioles un peu élargis & presque connivens à leur base ; les stipules très-petites, aiguës ; les fleurs pédicellées, disposées en grappes droites, terminales, à ramifications courtes, opposées ; les pédoncules & les pédicelles comprimés ; le calice glabre, à cinq dents ; la corolle tubulée, à cinq découpures courtes & droites. Le fruit paroît être une baie ovale, s'ouvrant à son sommet.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

DANAÏS. (*Voyez* Danaïde & *Suppl.*)

DANTHONIA. (*Voyez* Avoine, *Suppl.*)

DANTIA. Cette plante de Guettard, Stamp. 2, pag. 115, & de Petit, Gen. tab. 49, est le *isnardia palustris* Linn.

DAPHNÉ. (*Voyez* Lauréole.)

DAPHNOT. *Bontia.* Illustr. Gen. tab. 546, *bontia daphnoides*, n°. 1.

DARÉA. (Lam. Illustr. tab. 267.) Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *adianthum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles plus ou moins composées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La fructification disposée en une ligne courte, presque marginale ; des tégumens s'ouvrant en dehors, formés par les bords des folioles.

Observations. Ce genre, ainsi nommé par M. de Jussieu, est le même que le *cænopteris* de Swartz.

Espèces.

* *Feuilles simplement ailées.*

1. Darée à feuilles molles. *Darea flaccida.* Willd.

Darea frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis , alternis , sterilibus repando-serratis ; fructiferis pinnatifidis ; laciniis lanceolatis , obtusis , integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 295.

Cænopteris flaccida. Swartz, Synopf. fig. 87 & 281. — Schkuhr. Crypt. 77. tab. 82. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. p. 158. tab. D. fig. 1, 2.

Asplenium (flaccidum), *frondibus pinnatis ; foliolis alternis , remotis , pinnatifidis ; segmentis linearibus , strictis.* Forst. Prodr. n°. 426.

Cette espèce s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses pédicules sont lisses, cylindriques ; les feuilles lancéolées, simplement ailées ; les pinnules alternes, pédicellées, elliptiques, lancéolées, acuminées, longues de quatre pouces, glabres, plus pâles en dessous, à découpures distantes & un peu réfléchies à leurs bords ; les dentelures arrondies dans les feuilles stériles ; aiguës, linéaires dans les feuilles fertiles ; la fructification disposée en petites lignes simples, marginales, recouvertes par un tégument membraneux, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. (*Swartz.*)

2. Daréa auriculée. *Darea auriculata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis ; pinnis oppositis , oblongis , obtusis , pinnatifido-serratis ; laciniis obtusis ; infimâ superiore elongatâ , bifidâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cænopteris auriculata. Swartz, Filic. 87. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. E. fig. 2.

Ses feuilles sont glabres, ailées, étroites, alongées en lame d'épée ; les pinnules opposées, oblongues, obtuses à leur sommet, pinnatifides, dentées en scie ; les découpures linéaires, obtuses ; les inférieures bifides, prolongées en oreillettes. Souvent ces feuilles, selon Thunberg, poussent des racines à leur sommet & produisent de nouvelles plantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance ♃

3. Daréa aiguë. *Darea odontites.* Willd.

Darea frondibus pinnatis ; pinnis alternis , lanceolatis , acuminatis , pinnatifidis ; laciniis lineari-lanceolatis , acutis ; inferioribus acutè bifidis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cænopteris odontites. Swartz, Filic. 87. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. E. fig. 1. — Spreng. Anleit. 3. pag. 115. tab. 3. fig. 24. — Schkuhr. Crypt. 78. tab. 82.

Ses pédicules portent des feuilles ailées, composées de pinnules alternes, lancéolées, acuminées, pinnatifides ; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës à leur sommet ; les inférieures bifides, très-aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

4. Daréa appendiculée. *Darea appendiculata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis ; pinnis alternis , pinnatifidis ; laciniis lineari-lanceolatis , obtusis bidentatisve ; infimâ superiore pinnatifidâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cænopteris appendiculata. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 94. tab. 243.

Ses pédicules sont à demi cylindriques, canaliculés, accompagnés, à leur base, d'écailles subulées ; les feuilles ailées, lancéolées ; les pinnules alternes, pédicellées, linéaires, lancéolées, pinnatifides ; les inférieures inégalement bifides ; les découpures linéaires, lancéolées, obtuses ou à deux dents ; celles qui portent la fructification oblongues, elliptiques ; les semences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

5. Daréa membraneuse. *Darea membranacea.*

Darea frondibus membranaceis , pinnatis ; pinnis alternis , pinnatifidis ; foliolis ovato-cuneatis , apice lobatis , subobtusis. (N.)

Cette espèce, de trois à quatre pouces de haut, se distingue par son feuillage très-mince, d'un beau vert, transparent, membraneux ; les pédicelles filiformes, glabres, un peu comprimés, très-courts ; les feuilles lancéolées, très-glabres, ailées ; les pinnules alternes, pinnatifides, très-rapprochées ; les folioles ovales, un peu élargies, rétrécies en coin à leur base, lobées à leur sommet ; les inférieures à quatre ou cinq lobes courts, inégaux, un peu obtus ; les suivantes à trois, puis deux ; enfin les dernières folioles plus étroites, confluentes, souvent entières, un peu aiguës ; les lignes de la fructification courtes & brunes.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. s. in herb. Desfont.*)

6. Daréa fourchue. *Darea furcata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis ; pinnis pinnatifidis , suboppositis ; laciniis spathulatis-linearibus , obtusis ; inferioribus bipartitis , rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 297.

Cænopteris furcata. Berg. Act. Petrop. 6. pag. 249. tab. 7. fig. 1.

Adiantum borbonicum. Jacq. Collect. 3. p. 286. tab. 21. fig. 1.

Lonchitis bipinnata.? Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 154.

M. Willdenow obferve que l'*adiantum furcatum* de Linné fils renferme trois efpèces, celle-ci, la fuivante, & un fynonyme de Plukenet, qui fe rapporte à l'*acroftichum bifurcatum*.

Celle-ci a des pédicules longs de quatre pouces & plus, glabres, nus, comprimés, prefque tétragones, chargés, à leur bafe, de paillettes oblongues, aiguës, imbriquées; la partie qui fupporte les feuilles, un peu ailée à fes bords; les feuilles longues de fix à fept pouces, fimplement ailées; les pinnules prefqu'oppofées, longues d'environ un pouce, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, fpatulées, obtufes; les inférieures bifides, longues de fix lignes.

Cette plante croît fur les montagnes, dans l'Arabie-Heureufe. ♃ (*V. f.*)

*** Feuilles deux ou trois fois ailées.*

7. Daréa à feuilles de rue. *Darea rutæfolia.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnis pinnulifque alternis; pinnulis inferioribus pinnatifidis, fuperioribus fimplicibus; laciniis linearibus, obtufis; rachi compreffâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 298.

Cænopteris rutæfolia. Berg. Act. Petrop. 6. pag. 449. tab. 7. fig. 2. — Thunb. Prodr. 172.

Cænopteris furcata. Swartz, Fil. 88. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. F. fig. 1.

Ses pédicules font comprimés; les feuilles deux fois ailées; les pinnules & leurs divifions alternes; les pinnules inférieures profondément pinnatifides; les découpures linéaires, obtufes; celles du milieu à deux ou trois lobes; les pinnules fupérieures fimples. Ces caractères diftinguent cette plante de la précédente, avec laquelle on l'avoit confondue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

8. Daréa inégale. *Darea inæqualis.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis fuboppofitis; pinnulis fubalternis, feffilibus, lineari-cuneatis, margine exteriore fub apice unidentatis, acutiufculis; infimâ fuperiore petiolatâ, obovato-cuneatâ, apice dentatâ; rachi fetaceo-paleaceâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 298.

Cænopteris (inæqualis), *ftipite pubefcente; fronde bipinnatâ; pinnulis inferioribus erectis, divifis; terminalibus confluentibus.* Bory. *In Litt.*

Ses pédicules font longs de trois à quatre pouces, couverts de paillettes diftantes, fétacées; les feuilles deux fois ailées, longues de fix à fept pouces; les pinnules d'un pouce & demi, lancéolées, prefqu'oppofées; leurs divifions feffiles, prefqu'alternes, longues de deux ou trois lignes, linéaires, cunéiformes, aiguës, un peu décurrentes, pourvues, vers leur fommet, d'une dent courte, latérale; la divifion inférieure pédicellée, plus longue que les autres, quatre fois plus large, ovale cunéiforme, dentée à fon fommet. Souvent les feuilles pouffent des racines à leur extrémité, & produifent de nouvelles plantes.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île de Bourbon. ♃

9. Daréa à feuilles de fumeterre. *Darea fumarioides.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis pinnulifque alternis; pinnulis linearibus, alternis, bipartitis, obtufis; laciniis bipartitis, duobus paribus pinnularum inferioribus pinnatis; foliolis pinnularum fuperiorum formâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 299.

Très-belle efpèce, dont les racines noires & fibreufes produifent des pédicules canaliculés, glabres, longs d'un demi-pied, foutenant une feuille longue de trois à cinq pouces, deux fois ailée; les pinnules longues de huit lignes, graduellement plus courtes; les inférieures oppofées; les fupérieures alternes; leurs divifions à peine pédicellées, linéaires, obtufes, partagées en deux jufqu'à leur bafe; chaque découpure bifide; les fupérieures entières; les deux paires de divifions inférieures ailées, longues de quatre lignes.

Cette plante croît aux environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃

10. Daréa prolifère. *Darea prolifera.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnis alternis, apice caudatis, pinnulis linearibus, decurrentibus, arcuatis, apice fubbidentatis; pinnis inferioribus bipinnatis, rachi proliferâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 299.

Cænopteris (fabiana), *frondibus bipinnatis; pinnis fubcaudatis, proliferis; pinnulis linearibus, decurrentibus; inferioribus oppofitis, fuperioribus alternis.* Bory, *in Litt.*

Ses feuilles font pendantes, longues de deux pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes, rétrécies en queue & prolifères à leur fommet; leurs divifions linéaires, arquées, décurrentes; les inférieures bifides à leur fommet; les fupérieures prefqu'entières; les pinnules inférieures deux fois ailées.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, aux lieux ombragés. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

11. Daréa radicante. *Darea rhizophylla.* Willd.

Darea frondibus pinnatis, pinnis pinnulisque alternis; pinnulis subpetiolatis, inferioribus cuneiformibus, bi trilobisve; superioribus obovato-oblongis, acutiusculis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 300. — Lam. Illustr. tab. 267.

Cænopteris rhizophylla. Smith, Icon. ined. pag. & tab. 50. — Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1624. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158.

Ruta muraria accedens, filiculâ non ramosâ, minimâ; pinnulis subrotundis, profundè scissis. Sloan, Jam. Hist. 1. pag. 92. tab. 52. fig. 3.

Ses pédicules sont glabres, presque cylindriques; ils supportent une feuille lancéolée, longue de six à huit pouces, deux fois ailée; les pinnules & les folioles alternes; les premieres longues d'un pouce, pédicellées; les folioles petites, presque sessiles, ovales, entières, aiguës à leurs deux extrémités; les inférieures un peu cunéiformes, divisées en deux ou trois lobes.

Cette plante croît à la Jamaïque, à la Nouvelle-Espagne & à Saint-Domingue, sur les montagnes. ♃

12. Daréa à feuilles de ciguë. *Darea cicutaria.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis subalternis; pinnulis oblongo-cuneatis, pinnatifidis; laciniis linearí-lanceolatis, acutiusculis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 300.

Cænopteris cicutaria. Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1622. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. p. 158. tab. C. fig. 1, & tab. E. fig. 2.

Asplenium cicutarium. Swartz, Prodr. 130. *Exclus. synon.*

Filix pinnulis cristatis. Plum. Fil. 34. tab. 48. fig. A. — Petiv. Fil. n°. 91. tab. 5. fig. 8.

Asplenium cristatum. Lam. Dict. 2. pag. 320. n°. 38.

Polypodium geraniifolium. ? Poiret, Encycl. 5. pag. 540. n°. 111. *Exclus. Sloan & Pluken. synonymis.*

D'après la synonymie de Plumier & de Petiver, que M. Willdenow joint à cette plante, & les caractères qu'il lui donne, il me paroît presque hors de doute que c'est la même qui, par un double emploi, a été décrite aux articles Doradille, n°. 38, & Polypode, n°. 111. Cependant l'espèce que j'ai décrite a un port un peu différent. Ses pinnules sont plus rapprochées, plus roides; les folioles à dentelures plus nombreuses.

13. Daréa à feuilles d'aspidium. *Darea aspidioides.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, confluentibus, pinnatifido-incisis; laciniis lanceolatis, acutis; inferioribus bifidis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 301, & Enum. 1072.

Cette plante a le port du *polypodium filix femina* (*seu aspidium* Swartz). Ses pedicules sont longs d'un pouce & plus, chargés de paillettes; les feuilles longues de huit pouces, deux fois ailées; les pinnules lancéolées, alternes, longues d'un pouce & demi; leurs divisions décurrentes, lancéolées, longues d'une ligne & demie, pinnatifides ou dentées en scie; les découpures lancéolées, aiguës; les inférieures bidentées à leur sommet.

Cette plante paroît être originaire des Indes orientales. ♃

14. Daréa millefeuille. *Darea myriophylla.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis, pinnis alternis; pinnulis oblongo-ellipticis, obtusis, confluentibus; infimis obcordatis lobatisve, rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 301.

Cænopteris myriophylla. Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1626.

Leur pédicelle est ailé à la partie qui se prolonge entre les feuilles: celles-ci sont trois fois ailées; les pinnules alternes; les folioles glabres, oblongues, elliptiques ou en ovale renversé, obtuses, confluentes; les inférieures presqu'en cœur renversé, ou lobées.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les fentes des rochers. (*V. s.*) ♃

15. Daréa du Japon. *Darea japonica.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis, pinnis alternis; pinnulis petiolatis, oblongis, acutis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acuminatis, trifidis integrisve. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 302.

Cænopteris japonica. Swartz, Filic. 89. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. C. fig. 2.

Trichomanes japonicum. Thunb. Flor. jap. pag. 340.

Les feuilles sont trois fois ailées, composées de pinnules alternes; les folioles pétiolées, oblongues, aiguës, pinnatifides; les découpures lancéolées, acuminées, incisées ou trifides; d'autres entières, aiguës.

Cette plante croît au Japon, sur les montagnes ♃

16. Daréa vivipare. *Darea vivipara.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis lineari-filiformibus, integerrimis; rachi viviparâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 302.

Cœnopteris vivipara. Swartz, Filic. 89. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. — Berg. Act. Petrop. 6. pag. 250. tab. 7. fig. 3.

Acrostichum viviparum. Linn. Suppl. 444. — Lam. Dict. n°. 32, & Suppl. n°. 83.

Cette plante a été mentionnée à l'article ACROSTIQUE vivipare.

DARTUS perlé. *Dartus perlarius.* Lour.

Dartus foliis ovatis, serratis; racemis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 153.

Perlarius alter. Rumph. Amboin. lib. 6. cap. 62. pag. 122. tab. 57.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des solanées, qui a quelque rapport avec les morelles, qui renferme des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée, à cinq lobes ovales; le tube globuleux; cinq étamines; un stigmate à cinq lobes; une baie sans écorce, à une loge; plusieurs semences.

Arbrisseau d'environ six pieds de haut, dont les racines sont rougeâtres, un peu aromatiques; les rameaux ascendans; le bois tendre & mou; les feuilles alternes, pétiolées, grandes, oblongues, ovales, acuminées, molles, dentées en scie, tomenteuses en dessous, à nervures obliques; les pétioles roussâtres; les fleurs blanches, disposées en petites grappes oblongues, axillaires. Leur calice est inférieur, à cinq découpures ovales, membraneuses; la corolle beaucoup plus longue que le calice; les filamens insérés vers le milieu du tube de la corolle; les anthères tombantes; l'ovaire un peu arrondi, cannelé; le style très-court; le stigmate à cinq lobes; une petite baie arrondie, diaphane, à une loge, contenant plusieurs semences petites, arrondies, inégales.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur le bord des fleuves, aux lieux ombragés. ♄ (*Lour.*)

DASUS verticillé. *Dasus verticillatus.* Lour.

Dasus foliis lanceolatis, verticillis florum axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 176.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, entières; les fleurs sessiles, disposées en verticilles axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubulé, coloré, à cinq dents obtuses; une corolle campanulée, très-velue, à cinq lobes; cinq étamines; un ovaire enveloppé par le calice; le stigmate à cinq découpures; une baie ombiliquée, monosperme, recouverte par le calice.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles lancéolées, très-entières, ondulées à leurs bords, tomenteuses en dessous; les fleurs blanches, sessiles, disposées en verticilles axillaires. Le calice est court, tubulé, coloré, à cinq dentelures; la corolle supérieure campanulée, une fois plus longue que le calice, très-pileuse; son limbe à cinq lobes; cinq filamens courts, insérés à la base de la corolle; les anthères à deux loges; l'ovaire arrondi; le style filiforme, de la longueur de la corolle; le stigmate à cinq découpures droites, oblongues. Le fruit est une baie revêtue par le calice, comprimée, arrondie, ombiliquée, contenant une seule semence sphéroïde.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

DASYPOGON à feuilles d'ananas. *Dasypogon bromaliifolius.* Brown.

Dasypogon foliis caulinis sparsis, glabris, mucronatis, margine denticulatis; floribus capitatis, sessilibus. (N.) — Brown. Nov. Holl. 1. p. 263.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, apétalées, de la famille des joncs, qui a des rapports avec les *lomandra*, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à six folioles, trois extérieures tubulées, conniventes à leur base; trois intérieures presque pétaliformes; six étamines; un ovaire à trois ovules; un style; une capsule formée par la partie tubulée du calice; une seule semence.

C'est une plante presque ligneuse, dont les tiges sont très-simples, cylindriques, feuillées, parsemées de quelques poils roides, denticulés, renversés; les feuilles semblables à celles des graminées; les radicales serrées, nombreuses; les caulinaires plus courtes, sessiles, éparses, glabres, mucronées, rudes & denticulées à leurs bords; les fleurs sessiles, disposées en une tête solitaire, terminale, entourée de bractées étalées, en forme d'alène; chaque fleur séparée par des paillettes lancéolées, étroites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

DATISCA. (*Voyez* CANNABINE.)

DATTIER. *Phœnix.* Illustr. tab. 892, *phœnix dactylifera*, n°. 1.

Observations. M. Desfontaines, dans la *Flore du mont Atlas*, a donné, sur le dattier, des détails infiniment intéressans, tant sur les caractères que sur la culture de cet arbre. Cavanilles, dans ses *Icones*

rariores, n°. 125, a fait aussi connoître les usages auxquels on l'emploie en Espagne, & la manière dont on l'y cultive.

SUITE DES ESPÈCES.

2. DATTIER porte-farine. *Phœnix farinifera.* Roxb.

Phœnix frondibus pinnatis, inermibus; foliolis lineari-subulatis, complicatis; floribus hexandris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 731. — Roxb. Corom. 1. p. 55. tab. 74.

Phœnix (pusilla), *floribus hexandris, caule humili.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 753.

Phœnix dactylifera, minor, humilis, sylvestris, fructu minore. Burm. Zeyl. 183. — Herm. Parad. bat. 361. — Kœmpf. Amœn. 667.

Phœnix dactylifera, var. *β.*? Lam. Dict.

Cette espèce est remarquable par la petitesse de ses tiges, qui ne s'élèvent guère à plus de deux pieds de haut, tandis que ses feuilles sont longues de six pieds; elles sont ailées, dépourvues de piquans, composées d'un grand nombre de folioles linéaires, subulées, pliées en deux. Les fruits sont beaucoup plus petits que ceux du dattier commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Cochinchine, aux lieux secs, sablonneux & pierreux. ♄

* DATTIER rabattu. *Phœnix declinata.* Jacq.

Phœnix frondibus pinnatis, inermibus; foliolis complicatis, lineari-lanceolatis, laxè patentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 731. — Jacq. Fragm. 1. p. 27. tab. 24.

Ce dattier n'est peut-être qu'une variété du dattier commun: il en diffère par ses fruits deux fois plus petits; mais l'on sait qu'ils varient beaucoup dans leur grosseur. Les folioles supérieures sont les mêmes, mais plus lâches entr'elles; les inférieures presque trigones, subulées; ce qui leur donne l'apparence d'épines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

DATURA. (*Voyez* STRAMOINE.)

DAVALLIA. (*Voyez* TRICHOMANE.)

DAUCUS. (*Voyez* CAROTTE.)

DAVIESIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a de grands rapports avec les *pultenaa*, dont il a d'abord fait partie, & duquel il ne diffère que par l'absence des appendices du calice, & les gousses à une seule semence au lieu de deux. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples ou ternées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice anguleux, dépourvu d'appendices à cinq dents; une corolle papilionacée; dix étamines libres; une gousse comprimée, à une seule semence.

ESPÈCES.

1. DAVIESIA à feuilles de bruyère. *Daviesia ericoides.* Perf.

Pultenaa ericoides. Vent. Malm. tab. 35. — Dict. Encycl. 5. pag. 738. n°. 3. (*Voyez* PULTENÉE.)

2. DAVIESIA à feuilles rares. *Daviesia denudata.* Vent.

Daviesia petiolis teretibus; primordialibus foliosis; foliis ternatis lanceolatisque, deciduis; superioribus nudis, longissimis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 6.

Sophora juncea. Schrad. & Wendl. Sertor. Hanovr. pag. 9. tab. 3.

Pultenaa juncea. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 506.

Viminaria denudata. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 9. pag. 261, & Annal. Bot. 1. pag. 507.

Arbrisseau très-remarquable par ses pétioles nus, très-alongés dans les tiges adultes, glabres, cylindriques, épars, munis, à leur sommet, de deux ou trois dents de couleur brune. Ceux qui portent les feuilles sont beaucoup plus courts, plus grêles, soutenant une feuille simple ou ternée; les folioles lancéolées, aiguës, très-entières, glabres, glanduleuses à leur sommet, purpurines à leurs bords, relevées de trois nervures, longues d'un pouce & plus; deux stipules très-petites, purpurines, aiguës; les fleurs pédicellées, disposées en grappes simples, terminales, solitaires; la corolle d'un jaune-doré, rayée d'un rouge-pourpre; l'étendard muni de deux dents à sa base, plus longue que les ailes; la carène à deux pétales plus courts que les ailes; les gousses ovales, comprimées, aiguës, noirâtres, une fois plus longues que le calice persistant; une seule semence ovale, arrondie, d'un brun-clair.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

3. DAVIESIA aciculaire. *Daviesia acicularis.* Smith.

Daviesia foliis linearibus, revolutis, pungentibus,

strictis, denticulato-scabris; floribus axillaribus, solitariis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 255.

Ses rameaux font garnis de feuilles nombreuses, linéaires, glabres, roulées à leurs bords, roides, piquantes, rudes & denticulées à leur contour. Les fleurs font nombreuses, axillaires, solitaires; leur calice divisé jusqu'à sa moitié en cinq découpures; la corolle panachée de blanc & de pourpre; les gousses à demi ovales, aiguës, très-lisses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

4. DAVIESIA à feuilles épaisses. *Daviesia incrassata.* Smith.

Daviesia foliis cuneato linearibus, compressis, verticalibus, obliquis, incrassatis, spinosis; floribus axillaribus, solitariis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 455.

Cet arbrisseau a un port tout particulier : ses jeunes rameaux & ses feuilles paroissent charnus & succulens, furtout dans leur état de fraicheur. Les feuilles font linéaires, cunéiformes, épineuses, obliques, verticales, comprimées, épaisses, charnues, tellement décurrentes fur les rameaux, qu'on ne peut y reconnoître le point de leur insertion; les fleurs solitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

5. DAVIESIA à feuilles d'ajonc. *Daviesia ulicifolia.* Andr.

Daviesia foliis lanceolatis, planis, pungentibus, strictis, levibus; floribus axillaribus solitariis. Smith, Transf. Linn. 9. p. 256. — Andr. Bot. Rep. tab. 304.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *daviesia acicularis* par le caractère de ses fleurs. Ses feuilles font lisses, roides, sessiles, planes, lancéolées, point décurrentes, terminées par une pointe piquante; les fleurs solitaires & axillaires.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

6. DAVIESIA réticulée. *Daviesia reticulata.* Smith.

Daviesia foliis lanceolatis, pungentibus, utrinquè reticulato-venosis; stipulis intra foliaceis, geminis; floribus axillaribus, solitariis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 256.

Cette espèce est remarquable par la beauté de son feuillage agréablement & réguliérement réticulé aux deux faces des feuilles, qui font d'ailleurs lancéolées, piquantes, accompagnées de bractées fort petites, deux par deux; les fleurs solitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

7. DAVIESIA à feuilles rudes. *Daviesia squarrosa.*

Daviesia foliis cordatis, pungentibus, reflexis, margine scabris; pedunculis axillaribus, unifloris, subsolitariis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 257.

Cet arbuste est fort petit; il se divise en rameaux grêles, rudes, striés, chargés de feuilles roides, sessiles, éparses, réfléchies, échancrées en cœur, rudes à leurs bords, aiguës & piquantes à leur sommet. Les pédoncules font axillaires, uniflores, presque solitaires; le calice presque divisé en deux lèvres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

8. DAVIESIA à ombelles. *Daviesia umbellata.* Smith.

Daviesia foliis lanceolatis, planis, pungentibus; pedunculis axillaribus, solitariis, umbellatis, subquadrifloris; calice truncato. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 258.

Cette espèce a le port de la précédente; mais ses feuilles font beaucoup plus longues, point réfléchies, planes, lancéolées, piquantes à leur sommet; les pédoncules solitaires, axillaires, terminés par environ quatre fleurs presqu'en ombelle, chacune d'elles accompagnée à sa base d'une large bractée; la lèvre supérieure du calice tronquée & entière.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. DAVIESIA à corymbes. *Daviesia corymbosa.* Smith.

Daviesia foliis lineari-oblongis, planis, muticis; pedunculis axillaribus, geminis, corymbosis, multifloris; calice regulari. Smith, Transf. Linn. 9. p. 258.

Cet arbrisseau a des feuilles planes, linéaires, oblongues, glabres à leurs deux faces, entières, un peu obliques, longues de cinq à six pouces, aiguës, mais sans pointe épineuse. Les pédoncules font axillaires, géminés, portant plusieurs fleurs presque disposées en corymbe; le calice divisé en cinq dents égales; la corolle panachée de blanc & de pourpre.

Cette plante, découverte par Paterson, croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

10. DAVIESIA à feuilles en cœur. *Daviesia cordata.* Smith.

Daviesia foliis cordatis, amplexicaulibus, reticulato-venosis; pedunculis axillaribus, aggregatis, corymbosis, multifloris; calice truncato. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 259.

Ses feuilles font grandes, sessiles, amplexicaules, en cœur à leur base, longues de trois à quatre pouces, réticulées de chaque côté par des veines nombreuses. De l'aisselle des feuilles sortent plusieurs pédoncules agrégés, soutenant des fleurs en

en corymbes. Les bractées qui les accompagnent, sont larges, alongées, souvent échancrées en cœur; les deux dents supérieures du calice tronquées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

11. DAVIESIA à tige ailée. *Daviesia alata*. Smith.

Daviesia caule aphyllo, alato; umbellis lateralibus, calice bracteisque fimbriatis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 259.

Cette espèce a un port très-remarquable, ayant ses tiges dépourvues de feuilles, garnies seulement, de chaque côté, d'une membrane en forme d'aile. Les fleurs sont latérales & disposées en ombelle; les bractées, ainsi que les dents du calice, frangées à leurs bords, souvent de couleur purpurine à leur circonférence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

12. DAVIESIA en jonc. *Daviesia juncea*. Smith.

Daviesia caule aphyllo, tereti, sulcato, nudo; umbellis lateralibus, calice bracteisque imberbibus. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 260.

Rapprochée de l'espèce précédente par ses tiges dépourvues de feuilles, cette plante en diffère en ce que ces mêmes tiges sont cylindriques, point ailées, rudes, striées; les fleurs disposées en ombelles latérales vers l'extrémité des rameaux; les bractées & les divisions calicinales point frangées.

Cette plante croît au détroit du Roi-Georges, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

DAVILLA ridée. *Davilla rugosa*.

Davilla foliis alternis, ovatis, rugosis; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Vandell. Flor. lusit. pag. 35. tab. 14.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les *delima*, & qui ne renferme jusqu'alors qu'une seule espèce, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice coriace, à cinq folioles, trois extérieures arrondies, fort petites; deux intérieures plus grandes, concaves; deux ou trois pétales; des étamines nombreuses; un ovaire supérieur; une noix testacée, à une loge, monosperme, recouverte par les deux divisions intérieures du calice, qui lui donnent la forme d'une capsule à deux valves.

Cet arbre se divise en rameaux alternes, noueux, cendrés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces & plus, coriaces, entières, obtuses, glabres & luisantes en dessus, très-ridées, pileuses en dessous, principalement sur leurs nervures saillantes; les fleurs disposées en une petite panicule terminale, pileuse; les pédicelles très-courts, dichotomes. La corolle ne m'est point connue. Le fruit est une noix ovale, obtuse, très-lisse, de la grosseur d'un noyau de cerise, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

DAUPHINE. Variété de prune, de poire & de laitue.

DAUPHINELLE. *Delphinium*. Illustr. Gener. tab. 482, *delphinium consolida*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *delphinium hybridum* Willd. est la variété α du *delphinium elatum*, n°. 8. Je l'ai trouvée en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Le *delphinium intermedium* (Ait. *Hort. Kew.*) est peut-être une autre variété de la même plante, obtenue par la culture.

2°. Le *delphinium pictum* Willden. Enum. Plant. Berol. 1, pag. 574, est tellement voisin du *delphinium staphysagria*, d'après l'énoncé de ses caractères, que je n'ai pas osé le ranger parmi les espèces, ne le connoissant pas. J'en dirai autant du *delphinium speciosum* Marsch. Flor. taur. caucas. 2, pag. 14, & du *delphinium flexuosum* du même.

SUITE DES ESPÈCES.

11. DAUPHINELLE urcéolée. *Delphinium urceolatum*. Jacq.

Delphinium nectariis diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, æqualibus; foliis peltato-concavis, tripartitis, pubescentibus; laciniis trifidis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 101, & Collect. 1. pag. 153.

β. *Delphinium* (exaltatum), *nectariis diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, æqualibus; foliis tripartitis, laciniis trifidis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 244. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230.

Delphinium nectariis diphyllis; labellis bifidis, apice barbatis; foliis trilobis, incisis; caule erecto. Miller, Icon. pag. 167. tab. 250. fig. 2.

Je réunis ici deux plantes qui sont extrêmement rapprochées, & me paroissent ne former que deux variétés, d'après l'énoncé de leur caractère. Les tiges sont droites, glabres & purpurines dans la variété β; les feuilles alternes, pétiolées, palmées ou peltées, concaves vers leur base, à leur face supérieure, pubescentes en dessous, glabres en dessus, à trois lobes principaux, chaque lobe découpé en trois lanières dans la variété β. Ces feuilles sont planes, glabres à leurs deux faces; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe

droite, terminale; la lèvre de l'éperon bifide, barbue à son sommet. Les fruits sont composés de trois capsules.

Le lieu natal de la variété α n'est pas connu. L'autre croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

12. DAUPHINELLE bleu d'azur. *Delphinium azureum.* Mich.

Delphinium caule stricto, foliis lineari-multifidis, floribus spicatis, petalis villosissimis, cornu arcuato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Cette plante a des tiges droites, très-roides, garnies de feuilles alternes, linéaires, découpées en plusieurs lanières; les fleurs d'un beau bleu d'azur, légérement pédicellées, disposées en un épi droit, terminal; les pétales très-velus; l'éperon recourbé en dessus; le fruit composé de trois capsules.

Cette plante croît dans la Caroline & dans la Géorgie. (*Mich.*)

13. DAUPHINELLE effilée. *Delphinium virgatum.*

Delphinium cuculli calcare elongato, labio subacuto; foliis inferioribus ovatis, subintegris, apice lobato-incisis; caulinis integerrimis, acutis; ramis virgatis, floribus laxè spicatis. (N.)

Ses racines sont dures, presque ligneuses; ses tiges roides, hautes d'un pied & plus, divisées, presque dès leur base, en rameaux alternes, divariqués, élancés, très-glabres, striés, garnis de feuilles alternes, sessiles; les inférieures à peine pétiolées, ovales, longues d'un pouce, entières, crénelées ou divisées, à leur sommet, en trois ou cinq lobes peu profonds, obtus, mucronés; les caulinaires sessiles, très-entières, ovales-lancéolées, coriaces, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de six à huit lignes. Les fleurs sont jaunâtres ou presque couleur de chair, assez petites, alternes, presque sessiles, disposées, le long des rameaux, en un épi lâche, alongé. Leur éperon est long, obtus, droit ou à peine courbé à son extrémité; la lèvre un peu aiguë.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. ♃? (*V. f. in herb. Desfont.*)

14. DAUPHINELLE tridactyle. *Delphinium tridactylum.* Mich.

Delphinium caule glabro, foliis tripartito-palmatis; laciniis lanceolatis, subintegris; spicâ strictâ, cornu recto. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Ses tiges sont droites, presque simples; les feuilles ouvertes en main, presque glabres; les inférieures divisées presqu'en cinq lanières; chacune d'elles bifide ou trifide; les feuilles supérieures à trois lanières entières ou rarement divisées; l'épi droit & roide, terminal, pulvérulent; les fleurs alternes, solitaires, médiocrement pédicellées; la corolle courte; l'éperon droit, presqu'aussi long que la corolle; trois capsules.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Virginie & dans la Caroline. (*Mich.*)

15. DAUPHINELLE découpée. *Delphinium fissum.* Flor. Hung.

Delphinium nectariis tetraphyllis, bifidis, corollâ longioribus; foliis digitato-multipartitis. Kitaib. Pl. rar. Hung. 1. pag. 83. tab. 81.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges droites, très-simples, hautes de trois ou quatre pieds, pileuses; les feuilles longuement pétiolées, larges, digitées, plusieurs fois découpées; toutes les découpures linéaires, très-obtuses, entières, quelquefois bifides à leur sommet, pileuses à leurs bords, ainsi que les pétioles; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe simple, très-droite, terminale; la corolle d'un bleu très-foncé, quelquefois un peu velue; l'éperon droit, très-aigu; trois capsules oblongues, un peu noueuses, légérement velues; les semences noirâtres & ridées.

Cette plante croît dans la Hongrie, vers les confins de la Valachie, sur le bord des fleuves. ♃

16. DAUPHINELLE à trois cornes. *Delphinium tricorne.* Mich.

Delphinium pumilum, simplex, foliis palmato-multifidis; laciniis sublanceolatis, obtusiusculis; corollâ majusculâ cornu recto; capsulis compressis, arcuatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Ses tiges sont simples, peu élevées, garnies de feuilles palmées, à plusieurs découpures presque lancéolées, un peu obtuses; les fleurs peu nombreuses, réunies en fascicule; la corolle assez grande; l'éperon droit; trois capsules comprimées, arquées, écartées dès leur base & un peu recourbées.

Cette plante croît à la Caroline, sur les hautes montagnes. (*Mich.*)

17. DAUPHINELLE pygmée. *Delphinium pygmæum.*

Delphinium villosum, caule ramoso, pumilo; foliis inferioribus tripartitis, laciniis bifidis; foliis superioribus linearibus, integris; floribus solitariis, terminalibus. (N.)

Cette plante est velue sur toutes ses parties; elle s'élève à peine à la hauteur d'un pouce. Ses racines sont simples & grêles. Ses tiges se divisent, presque dès leur base, en plusieurs rameaux étalés, un peu ramifiés. Les feuilles inférieures sont ordinairement trifides; chaque division échancrée à

son sommet ; les feuilles supérieures petites, entières, linéaires, un peu aiguës ; les fleurs droites, solitaires, terminales ; la corolle un peu pubescente, légérement purpurine ; l'éperon droit, aigu, presqu'aussi long que la corolle.

Cette plante a été découverte en Syrie par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desfont.*)

DAURADE : nom sous lequel on désigne quelquefois le *cétérach*. (*Voyez* DORADILLE.)

DAYENIA. Miller, dans son Dictionnaire, a substitué ce nom à celui d'*ayenia* de Linné.

DECADIA. (*Voyez* DÉCADIE.)

DÉCADIE alumineuse. *Decadia aluminosa*. Lour.

Decadia foliis lanceolatis, serratis ; racemis subsimplicibus, subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 385. *Arbor aluminosa*. Rumph. Amboin. lib. 5. cap. 15. tab. 100.

Arbor bobu dicta. Burm. Zeyl. pag. 26.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des rosacées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ; les fleurs disposées en grappes presque simples.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice inférieur, à trois folioles persistantes ; dix pétales ; des étamines nombreuses, insérées à la base des pétales ; un style ; un drupe renfermant une noix à trois loges.

Arbre d'une grandeur médiocre. Son tronc est revêtu d'une écorce lisse ; ses rameaux étalés ; les feuilles alternes, pétiolées, d'un vert gai, glabres, lancéolées, dentées en scie ; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes courtes, presque simples, presque terminales. Leur calice est composé de trois folioles inégales, pileuses, arrondies, étalées, persistantes ; dix pétales plus longs que le calice, droits, ovales, un peu dentés en scie ; les extérieurs plus grands ; environ trente étamines, de la longueur de la corolle, insérées à sa base ; les anthères à deux lobes ; l'ovaire supérieur arrondi ; le style filiforme, de la longueur des étamines ; le stigmate un peu épais. Le fruit est un drupe ovale, petit, ridé, contenant une noix ovale, à trois loges.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro*.) L'écorce & les feuilles sont employées par les indigènes pour teindre les toiles.

DECASPERMUM. Genre de Forster, qui a de très-grands rapports avec les *psidium*. Gærtner en a fait un genre particulier sous le nom de *nelitris*. (*Voyez* GOYAVIER & NELITRIS, *Suppl.*)

DECASPORA. Genre de Rob. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 548. Il répond au *cyathodes* Labill. (*Voyez* URCEOLAIRE, *Suppl.*)

DECODON. Genre peu connu de Walterius (*Flor. carol.* pag. 137), qui offre un calice à dix dents ; cinq pétales onguiculés ; un style ; une capsule globuleuse, à trois loges, à plusieurs semences.

DECOSTÉA grimpant. *Decostea scandens*. Flor. peruv.

Decostea foliis cordatis, basi dentato spinosis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 259.

Arbrisseau à tiges grimpantes, garnies de feuilles en cœur, épineuses & dentées à leur base. MM. Ruiz & Pavon en ont fait un genre particulier, auquel ils attribuent pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques. Dans les mâles, *un calice à cinq dents ; une corolle à cinq pétales ; cinq étamines ;* dans les fleurs femelles, *la corolle nulle ; trois styles ; un drupe monosperme, couronné par le calice & les styles.*

Cette plante croît au Chili. ♄

DÉCUMAIRE. *Decumaria*. Illustr. Gen. tab. 403. *Decumaria barbara*, n°. 1.

Observations. Waltherius, dans sa *Flore de la Caroline*, a décrit, comme genre nouveau, sous le nom de *forsythia*, une plante qui appartient aux *decumaria*, que M. Bosc a présentée comme espèce distincte dans les *Mémoires de la Société d'Histoire naturelle de Paris*, tab. 13, & qu'il nomme *decumaria sarmentosa*. Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, réunit cette plante à celle de Linné, dont il change le nom en celui de *decumaria forsythia*. Dans le *decumaria* de Linné, toutes les feuilles sont ovales ; dans celui de Bosc, les feuilles inférieures sont arrondies, les supérieures ovales-lancéolées. Dans les deux plantes, le fruit est une petite capsule striée, très-élégante, en forme de cassolette, surmontée par le style & le stigmate épais, en bouton strié, à huit ou dix loges, contenant plusieurs semences. (*V. s.*)

DECUMARIA. (*Voyez* DÉCUMAIRE.)

DEERINGIA. (Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 413.) Brown établit sous ce nom un genre particulier pour le *celosia baccata* Retzius, différant des *celosia* principalement par ses fruits, qui consistent en une baie renflée, contenant plusieurs semences. (*Voyez* PASSEVELOURS, n°. 15.)

DEFFORGE de Bourbon. *Defforgia borbonica.* Lam.

Defforgia foliis alternis; lanceolato-ovatis, ferrulatis; paniculâ subterminali. (N.) — Lam. Illustr. Gen. 2. pag. 70. tab. 125.

Forgesia. Juss. Gen. Plant. 164.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, presque polypétalées, de la famille des campanules, qui a de grands rapports avec les *escalonia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice turbiné, à cinq découpures; une corolle à cinq découpures très-profondes; cinq étamines; un stigmate à deux lobes; une capsule à demi inférieure, acuminée par le style, à deux loges polyspermes.

Cet arbre est glabre dans toutes ses parties. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, un peu décurrentes sur les pétioles, ovales-lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, très-lisses, presque luisantes, à nervures réticulées; les dentelures très-courtes & distantes; les fleurs disposées en grappes lâches, axillaires, presque terminales, paniculées; les pédoncules & les pédicelles pourvus de petites bractées entières, lancéolées, aiguës.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* turbiné, divisé jusqu'à la moitié en cinq découpures lancéolées, ouvertes, caduques.

2°. Une *corolle* monopétale ou composée de cinq pétales ovales, lancéolés, un peu plus longs que le calice, un peu adhérens à leur base.

3°. Cinq *étamines*; les filamens filiformes, alternes avec les pétales, de la longueur du calice, soutenant des anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* adhérent avec la partie inférieure & entière du calice, ovale, conique, surmonté d'un style épais, de la longueur des étamines, simple ou à demi bifide, rarement trifide; un stigmate à deux lobes quand le style est simple, ou bifide & recourbé.

Le *fruit* est une capsule à demi inférieure, acuminée par le style persistant, partagé en deux; deux valves polyspermes.

Cette plante a été découverte par Commerson à l'île de Bourbon. ♄ (*V. f.*)

DEGUELIA. (*Voyez* DÉGUÈLE, & Illustr. Gen. tab. 603.)

DEIDAMIA. (*Voyez* DEIDAMIE.)

DEIDAMIE ailée. *Deidamia alata.* Pet.-Th.

Deidamia foliis alternis, impari-pinnatis; cirrhis axillaribus; pedunculis elongatis, bifloris; caule scandente. (N.) — Aub. Pet.-Th. Hist. des végét. des îles d'Afriq. pag. 61. tab. 20.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des capriers, qui a des rapports avec les *passiflora*, & qui comprend des arbrisseaux grimpans, munis de vrilles, à feuilles alternes, ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq ou six folioles en forme de pétales; point de corolle; un rang de filets aigus, étalés; cinq étamines rapprochées en un seul paquet à leur base; un ovaire; trois ou quatre styles; une capsule pédicellée.

Ce genre ne renferme jusqu'alors qu'un seul arbuste à tiges grimpantes, anguleuses, comprimées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de cinq folioles pédicellées, opposées, inégales, ovales, entières, échancrées à leur sommet, glabres, longues de quatre à cinq pouces, obtuses à leurs deux extrémités, à nervures réticulées; les latérales presque parallèles & souvent confluentes vers le bord des folioles; les pétioles parsemés de glandes urcéolées; des vrilles simples, axillaires, ou à leur place un pédoncule alongé, divisé en deux autres uniflores; cinq à six folioles calicinales arrondies à leur sommet; point de corolle; un seul rang de filets minces, aigus, plus courts que le calice; l'ovaire pédicellé, terminé par trois styles; les stigmates en tête.

Le fruit est une capsule pédicellée, ovale, de la grosseur d'un œuf, s'ouvrant en quatre valves, contenant des semences nombreuses, imbriquées, attachées dans chaque valve par un cordon ombilical, sur un réceptacle alongé; chaque semence enveloppée d'un arille charnu, renflé à sa base, ouvert au sommet; un périsperme charnu, renfermant un embryon foliacé.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. Son fruit paroît bon à manger. ♄ (*Aub du Pet.-Th.*)

DELIMA. (*Voyez* DÉLIME, & Illustr. Gen. tab. 475, *delima sarmentosa*, n°. 1.) Ce genre doit être réuni aux *tetracera.* (*Voyez* TÉTRACERA.)

DELPHINETTE. (*Voyez* DAUPHINELLE.)

DELPHINIUM. (*Voyez* DAUPHINELLE.)

DEMATIUM. Perf. (*Voyez* BYSSUS, *Suppl.*)

DEMIDOFIA. Genre de Gmelin, *Syst. Nat.* 458, établi d'après Waltherius. Il doit être réuni aux *dichondra.* (*Voyez* DICHONDRE, *Suppl.*)

DEMOISELLE, variété de poire.

DENDROBIUM. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, auquel plusieurs espèces d'angrec (*epidendrum*) ont servi de type, & qui offre des plantes toutes parasites, & qui ont pour caractère essentiel :

Cinq pétales redressés, étalés, connivens par leur base autour d'un sixième pétale en lèvre, offrant souvent une forme de corne par leur réunion à leur partie inférieure ; une anthère terminale.

Observations. 1°. Ce genre me paroît avoir au moins autant de rapport avec les *arethusa* qu'avec les *epidendrum*.

2°. Il faut y rapporter les angrecs décrits par M. de Lamarck, sous les n°s. 24, *dendrobium carinatum* Willd.; — 36, *dendrobium polystachyon* Willd.; — 41, *dendrobium moniliforme* Willd.; — 43, *dendrobium ruscifolium* Willd.; — 44, *dendrobium graminifolium* Willd.

3°. Le *dendrobium punctatum* Smith a servi de type au genre *dipodium* de Rob. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* DIPODE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. DENDROBIUM à larges feuilles. *Dendrobium palmifolium.* Swartz.

Dendrobium foliis lato-lanceolatis, nervosis, singulis bulbo-innatis; scapis radicalibus, multifloris. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 82, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1527.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'espèce suivante; elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus larges, dont une seule sort du sommet de chaque bulbe. Ces feuilles sont longues d'un pied & plus, lancéolées, acuminées, glabres, rétrécies en pétiole à leur base, où elles forment un pli particulier, à trois nervures longitudinales; plusieurs tiges nues, beaucoup plus longues que les feuilles; les fleurs grandes, presqu'unilatérales, médiocrement pédicellées; des bractées linéaires, lancéolées à la base des pédicelles; les capsules pédicellées, longues d'un pouce, aiguës à leurs deux extrémités, trigones, velues en dedans.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ♃

2. DENDROBIUM de Barrington. *Dendrobium barringtoniæ.* Willd.

Dendrobium foliis subternis, oblongis, nervosis, bulbo-innatis; scapo subunifloro, vaginato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 132. — Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 82.

Epidendrum barringtoniæ. Smith, Icon. Pict. pag. & tab. 25.

Ses racines sont pourvues de plusieurs bulbes : du sommet de chacune d'elles sortent plusieurs feuilles, ordinairement au nombre de trois, oblongues, plus larges que dans l'espèce précédente, pétiolées, oblongues, acuminées, à nervures longitudinales. Les tiges sont radicales, & se terminent par une seule fleur, rarement deux ou trois, pédicellée, sortant d'une bractée en forme de gaîne; le pétale inférieur de la corolle frangé sur les bords de la lèvre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

3. DENDROBIUM sanguin. *Dendrobium sanguineum.* Swartz.

Dendrobium foliis geminis, oblongis, bulbo-innatis; scapo subdiviso; petalis lateralibus, in formam cornu germini adnati decurrentibus. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 82.

Satirium parasiticum, foliis paucioribus, radicalibus; scapo simplici, subsquamoso, spicato; nectariis adnatis. Brown, Jam. 324.

Viscum radice bulbosâ, minus, delphinii flore rubro speciosо. Sloan, Jam. 19. Hist. 1. pag. 250. tab. 121. fig. 2.

Epidendrum sanguineum. Swartz, Prodr. 124.

Il sort de chaque bulbe deux feuilles oblongues, glabres, un peu charnues, longues de deux à trois pouces, rétrécies en gaîne à leur base. Les tiges sont grêles, hautes d'environ un pied & demi, presque simples, pourvues de quelques écailles distantes, amplexicaules; une grappe simple, terminale; une peu flexueuse, tuberculée à l'insertion des fleurs; celles-ci d'un rouge de sang, alternes, pédicellées; les bractées très-petites; les deux pétales intérieurs & latéraux font une sorte de corne par leur réunion avec le pétale inférieur & l'ovaire.

Cette plante croît à la Jamaïque, le long du rivage de la mer, sur les vieux arbres. ♃

4. DENDROBIUM utriculé. *Dendrobium utricularioides.* Swartz.

Dendrobium foliis lanceolatis, lineatis, planis; scapo paniculato; petalis lateralibus sub labello magno obcordato, in cornu brevissimo, basi unitis. Swartz, Nov. Act. Usp. 6. pag. 83.

Ses racines sont fibreuses, longues & rampantes; les feuilles toutes radicales, engaînées presque sur deux rangs à leur base, planes, lancéolées, aiguës; les tiges droites, hautes d'un pied, couvertes de petites écailles divisées, à leur sommet, en une panicule lâche; les fleurs alternes, pédicellées, d'un blanc un peu rougeâtre; elles ressemblent, avant leur épanouissement, à celles des *utricularia*; cinq pétales fort petits, redressés; les trois extérieurs ovales, lancéolés, blanchâ-

tres ; les deux intérieurs ovales, obtus, marqués de ſtries violettes ; le pétale inferieur six fois plus grand, très-retréci à sa baſe, dilaté & à deux lobes à ſon ſommet ; les capſules ſtriées, longues d'un demi-pouce.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les arbres. ♃

5. Dendrobium teſticulé. *Dendrobium teſticulatum*. Swartz.

Dendrobium foliis tereti-ſubulatis; ſcapo ſimpliciuſculo; corollis baſi anticè didymo-ventricoſis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1533.

Epidendrum ſatyrioides. Swartz, Prodr. 123.

Ses feuilles ſont toutes radicales, droites, cylindriques, ſubulées, charnues, longues de deux ou trois pouces; les tiges filiformes, à peine diviſées, trois & quatre fois plus longues que les feuilles, pourvues de quelques petites écailles vaginales ; trois à ſix fleurs blanches, petites, pédicellees ; les trois pétales extérieurs plus courts, aigus ; les deux intérieurs lancéolés, obtus, un peu ventrus, & formant, ſur le milieu du pétale inférieur, une ſorte de bourſe à deux loges ; la lèvre du pétale inférieur ovale, étalée, un peu acuminée ; les capſules oblongues, pédicellées.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Swartz*.)

6. Dendrobium hériſſon. *Dendrobium tribuloides*. Swartz.

Dendrobium caule breviſſimo, unifolio; folio lanceolato, obtuſo emarginatove; pedunculo breviſſimo, unifloro; capſulâ globoſâ, echinatâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. orient. 3. pag. 1535.

Ses racines ſont nombreuſes, crépues, filiformes; elles produiſent pluſieurs tiges cylindriques, à peine hautes d'un demi-pouce ; une ſeule feuille droite, roide, oblongue, lancéolée, obtuſe, rétrécie en un pétiole court ; les fleurs ſolitaires, petites, rougeâtres, à peine pédonculées ; une capſule arrondie, de la groſſeur d'un petit pois, hériſſée, s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. (*Swartz*.)

7. Dendrobium corniculé. *Dendrobium corniculatum*. Swartz.

Dendrobium caule breviſſimo, unifolio; folio cuneato, oblongo, ſubpetiolato; pedunculo unifloro; corollâ acuminatâ, curvâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. p. 1537.

Ses racines ſont rampantes, filiformes ; ſes tiges agrégées, munies d'une ſeule feuille droite, oblongue, rétrécie en coin à ſa baſe, aiguë à ſon ſommet, longue d'environ un pouce ; les pédoncules ſolitaires, plus longs que les feuilles, droits, preſque capillaires, ſortant d'une gaine latérale, ne ſupportant qu'une ſeule fleur terminale, droite, acuminée, courbée en forme de corne ; une petite bractée ovale ſous l'ovaire ; la corolle pâle, à peine ouverte ; les capſules petites, oblongues, pentagones, ſtriées, recouvertes par la corolle deſſéchée, acuminée.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des vieux arbres. (*Swartz*.)

8. Dendrobium en lance. *Dendrobium lanceolatum*. Swartz.

Dendrobium caule breviſſimo, unifolio; folio lanceolato, ſubpetiolato; pedunculo bifloro. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1539.

Ses tiges ſont très-courtes, nombreuſes, agrégées, à peine longues d'un pouce, munies d'une ſeule feuille droite, lancéolée, aiguë, longue d'un pouce & demi ; les pédoncules preſque capillaires, de la longueur des feuilles, ſoutenant deux fleurs fort petites, d'un jaune-orangé ; les capſules petites, oblongues, de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz*.)

9. Dendrobium ſertulaire. *Dendrobium ſertularioides*. Swartz.

Dendrobium caule communi filiformi, repente, radicante; partialibus erectis, monophyllis, breviſſimis; foliis lanceolatis, ſubpetiolatis; pedunculis unifloris. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1541.

Ses tiges ſont articulées, cylindriques, filiformes, rampantes. Les articulations produiſent de petites racines fibreuſes : il en réſulte des rameaux courts, garnis d'une ſeule feuille droite, lancéolée, aiguë, longue d'un pouce ; les pédoncules ſolitaires & latéraux uniflores, preſque de la longueur des feuilles, pourvus, dans leur milieu, de deux petites écailles en forme de ſpathe ; les fleurs très-petites, blanchâtres, jaunes à leur ſommet ; les capſules fort petites, oblongues.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. (*Swartz*.)

10. Dendrobium à grappes. *Dendrobium racemiflorum*. Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio ovato; racemo foliis longiore, erecto; floribus ſecundis, acu-

minatis, *tetragonis*. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 83, & Ind. occid. pag. 1543.

Les racines font roides & filiformes ; les tiges agrégées, longues de trois ou quatre pouces, munies d'une feule feuille oblongue, obtufe, longue de deux ou trois pouces, canaliculée & rétrécie en pétiole à fa bafe ; les fleurs nombreufes, unilatérales, inclinées, difpofées en une grappe terminale ; la corolle purpurine, à demi ouverte, tétragone, acuminée ; les capfules glabres, oblongues, fort petites.

Cette plante croît fur le fommet des montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz*.)

11. Dendrobium fauvage. *Dendrobium alpeftre*. Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio ; folio ovato, lanceolato ; racemis laxis, carinis capfularum muricatis. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 84, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1545.

Des mêmes racines s'élèvent plufieurs tiges longues de deux pouces, garnies d'une feule feuille ovale, lancéolée, obtufe, feffile, aiguë à fa bafe, longue de deux ou trois pouces ; les fleurs nombreufes, alternes, unilatérales, difpofées en grappes lâches, médiocrement pédicellées ; la corolle pâle ou d'un vert-jaunâtre ; les capfules oblongues, pédicellées, trigones, en boffe, à fix angles en carène ; un double rang de dentelures épineufes fur chaque angle ; les femences blanches.

Cette plante croît fur les hautes montagnes de la Jamaïque. (*Swartz*.)

12. Dendrobium à grappes lâches. *Dendrobium laxum*. Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio ; folio oblongo, acuminato ; racemis laxis, capfulis nudis. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 84, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1547.

Ses tiges font hautes de deux à quatre pouces, garnies d'une feule feuille oblongue, feffile, acuminée, rétrécie à fa bafe, recourbée & quelquefois bifide à fon fommet ; les fleurs alternes, pédicellées, unilatérales, difpofées en grappes ordinairement folitaires, lâches, filiformes, un peu flexueufes, prefque de la longueur des feuilles ; la corolle d'un pourpre-foncé ; les capfules glabres, ovales, trigones, pédicellées.

Cette plante croît fur les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz*.)

Obfervations. Les efpèces fuivantes, découvertes fur les côtes de la Nouvelle-Hollande, ont été mentionnées par M. Robert Brown.

13. Dendrobium (undulatum), *foliis bifariis, ovali-oblongis, emarginatis ; racemis oppofitifoliis, longiffimis ; labello intùs quinque carinato, lobo intermedio oblongo, foliolifque interioribus perianthii undulatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 332.

14. Dendrobium (fpeciofum), *caulibus erectis, apice bi feu triphyllis ; foliis ovali-oblongis, integerrimis, racemo terminali multifloro brevioribus ; perianthii foliolis angufto-oblongis ; labello infrà divifuram carinâ unicâ ; lobo intermedio latiore quàm longo, ecarinato*. Brown, l. c. — Smith, Exot. bot. 1. pag. 17. tab. 10.

15. Dendrobium (œmulum), *caulibus erectis, apice bi feu triphyllis ; foliis ovali-oblongis, integerrimis, racemo terminali multifloro brevioribus ; perianthii foliolis linearibus, labello infrà divifuram carino triplici ; lobo intermedio femiovato, acutiufculo, unicarinato*. Brown, l. c.

16. Dendrobium (canaliculatum), *caulibus erectis, abbreviatis, bulbiformibus, apice fubtriphyllis ; foliis femicylindraceis, canaliculatis, acutis, carnofis ; fcapo terminali, racemo multifloro ; perianthii foliolis oblongis, labelli lobis lateralibus oblongis ; intermedio fubrotundo, acuto ; difco trilamellofo*. Brown, l. c.

17. Dendrobium (rigidum), *caulibus repentibus ; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, carnofis, longitudine racemi pauciflori, patuli, perianthii foliolis oblongis, acutiufculis, æquantibus labellum ; laminâ oblongâ, obtufa*. Brown, l. c.

18. Dendrobium (teretifolium), *caulibus repentibus ; foliis filiformibus, teretibus ; perianthii foliolis elongato-linearibus, apice anguftatis ; labello tricarinato ; lobo intermedio lineari-lanceolato, acuminato, crifpato*. Brown, l. c.

Cette dernière efpèce eft très-voifine du *Dendrobium crifpatum* ; elle en diffère par fes fleurs au moins une fois plus petites ; par fa lèvre & par les pétales très-aigus, mais non acuminés.

* *Efpèces moins connues.*

* *Dendrobium* (myofurus), *foliis lanceolato-linearibus, canaliculatis, fubemarginatis ; fcapis nudis ; fpicâ filiformi, nutante*. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 82.

Epidendrum myofurus. Forft. Prodr. n°. 317. *In Societatis infulis*. ♃

Dendrobium (mofcatum), *caule radicante, octofulcato ; foliis bifariis, lanceolatis, obtufis ; racemis oppofitifoliis, labello integro ; laminâ cucullatâ, intùs pilofâ*. Swartz. *Sub epidendro*. — Simef. Amb. Ava. tab. 26. *In Afiâ*.

* *Dendrobium* (biflorum), *caule tereti, fimplici ; foliis diftichis, lineari-lanceolatis, planis ; pedun-*

culis binis, oppositifoliis, è basi vaginarum brevissimis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246. — Forst. Prodr. n°. 318. *Sub epidendro. In Societatis insulis.* ♃

* *Dendrobium* (anceps), *caule ancipiti, simplici; foliis distichis, scapelliformibus, planis; pedunculis binis, e basi vaginarum brevissimis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246. *In Indiâ orientali.* ♃

* *Dendrobium* (crumenatum), *caule subramoso, compressiusculo, basi tuberoso; foliis ovato-lanceolatis, spicis erectis; floribus remotis, alternis, geminatis; processibus acuminatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246.

Angrecum crumenatum. Rumph. Amb. 6. p. 105. tab. 47. fig. 2.

* *Dendrobium* (crispatum), *caule ramoso, virgato; foliis cylindraceis, filiformibus, subincurvis; racemis lateralibus, simplicibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 247. — Forst. Prodr. n°. 315. *Sub epidendro. In Societatis insulis.* ♃

* *Dendrobium* (javanicum), *caule radicante; foliis petiolatis, erectis, lato-lanceolatis, obtusis; scapis è basi vaginarum petiolorum multifloris.* Sw. Act. Holm. 1800. pag. 247. *In Javâ.* ♃

* *Dendrobium* (linguæforme), *caule radicante; foliis sessilibus, ovatis, carnosis; scapis è basi foliorum multifloris.* Swartz, Act. Holm. 1800. p. 247. — Smith, Exot. Bot. 1. p. 19. tab. 11. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 333. *In insulis Maris Pacifici.* ♃

* *Dendrobium* (reptans), *caule radicante, bulbifero; bulbis diphyllis, foliis ovatis, scapis radicalibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 247, & Nov. Act. Upf. 6. pag. 71.

* *Dendrobium* (galeatum), *caule communi reptante radicanteque; partialibus ruginatis, monophyllis; folio lato, lanceolato, obtuso; racemo multifloro; floribus conicis, incurvo-galeaformibus.* Sw. l. c. *In Sierra-Leone.*

* *Dendrobium* (pumilum), *caule radicante, filiformi, bulbifero; bulbis monophyllis, folio oblongo; scapis basilaribus, tenuissimis, elongatis, apice flexuosis.* Swartz, l. c. *In Sierra-Leone.*

* *Dendrobium* (roseum), *caule aphyllo, erecto; vaginis membranaceis, ovato-lanceolatis vestito; racemo terminali, floribus deltoideo-conicis; labello spathulato, crenulato.* Sw. l. c. *In Sierra-Leone.*

* *Dendrobium* (paniculatum), *caule infernè vestito; foliis oblongis, obtusis, emarginatis, supernè ancipiti, vaginato; spiculis filiformibus, paniculatis, contiguis.* Swartz, l. c. *In Sierra-Leone.*

DENEKIA du Cap. *Denekia capensis.* Thunb.

Denekia foliis semiamplexicaulibus, alternis; floribus terminalibus, paniculatis. (N.) — Thunb. Prodr. 133, & Nov. Gen. 14. pag. 177.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *carpesium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs flosculeuses; les fleurons de la circonférence à deux lèvres; un calice imbriqué; le réceptacle nu; les semences dépourvues d'aigrettes.

Ce genre n'est jusqu'alors composé que d'une seule espèce, dont les tiges sont hautes de six à sept pouces & plus, cylindriques, rameuses, striées, tomenteuses, un peu redressées; les rameaux alternes, inclinés à leur sommet, garnis de feuilles alternes, à demi amplexicaules, oblongues, lancéolées, obtuses, mucronées, très-entières, ondulées à leurs bords, glabres en dessus, tomenteuses en dessous; les inférieures longues de deux ou trois pouces; les supérieures graduellement plus courtes; les fleurs terminales, réunies en une panicule resserrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur le bord des eaux. (*Thunb.*)

DENNSTADTIA. Bernhard, in Schrad. Journ. 1801. vol. 1. pag. 124. tab. 1. fig. 3. (*Voyez* DICKSONE, n°. 17, *Suppl.*)

DENT-DE-CHIEN : nom vulgaire de l'*erythronium*. (*Voyez* VIOULTE)

DENT-DE-LION. (*Voyez* PISSENLIT, n°. 1, & LIONDENT.)

DENTAIRE. *Dentaria.* Illustr. Gen. tab. 562, fig. 1, *dentaria pinnata*, n°. 3; — fig. 2, *dentaria trifida*, *Suppl.*

Observations. Le *dentaria digitata*, n°. 4, est le *dentaria pentaphyllos* Ait. Hort. Kew. 2, p. 387, & le *dentaria heptaphyllos* Villars, Dauph. 3, pag. 364, est le *dentaria pinnata*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. DENTAIRE glanduleuse. *Dentaria glandulosa.* Plant. Hung.

Dentaria foliis ternis, ternatis, profundè dentatis; glandulâ subulatâ in foliorum axillis, staminibus corollâ duplò brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 478. — Valdst. & Kitaib. Plant. Hung. Icon.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *dentaria enneaphylla*; elle s'en distingue par ses feuilles plus étroites, profondément dentées; par des glandes subulées, placées entre les folioles; par

par ses fleurs purpurines & non jaunâtres, plus grandes & plus droites ; enfin par les étamines une fois plus courtes que les pétales. Les tiges sont glabres, hautes d'un demi-pied, terminées ordinairement par trois fleurs pédonculées ; les pétales oblongs, en cœur, légérement échancrés.

Cette plante croît dans la Hongrie, dans les forêts des montagnes. ♃

6. DENTAIRE laciniée. *Dentaria laciniata.* Willd.

Dentaria foliis ternis, ternatis; foliolis tripartitis, linearibus, dentatis; staminibus longitudine corollæ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 479.

Ses tiges sont glabres, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de trois feuilles ternées ; les folioles latérales partagées en deux ; la troisième trifide ; les découpures linéaires, obtuses, dentées dans leur milieu ; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale ; les pédoncules inclinés ; les étamines presqu'aussi longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

β. ? *Dentaria* (concatenata), *radiis tuberibus oblongo-ovoideis, angusto nexu concatenatis ; caulibus ternato triphyllis, foliis subtrifoliatis ; foliolis incisis, oblongis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de la précédente ; elle est remarquable par les tubercules de ses racines, oblongs, disposés en chapelet. Ses tiges sont pourvues de trois feuilles à trois folioles oblongues, incisées ; les fleurs bleuâtres. Elle croît dans la Nouvelle-Angleterre & sur les hautes montagnes de la Caroline.

7. DENTAIRE à deux feuilles. *Dentaria diphylla.* Mich.

Dentaria radice dentatâ ; caulibus approximatis, diphyllis ; foliis trifoliolatis, oblongis, inæqualiter incisis ; floribus flavescentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Ses racines sont tuberculées, charnues, dentées, d'une saveur piquante. Elles produisent plusieurs feuilles très-rapprochées, garnies de deux feuilles à trois folioles oblongues, inégalement incisées ; les fleurs disposées en une grappe terminale ; la corolle jaune.

Cette plante croît dans les forêts de Tennassée & sur les hautes montagnes de la Caroline. Ses racines sont employées, par les indigènes, comme assaisonnement ; elles remplacent la moutarde.

8. DENTAIRE trifide. *Dentaria trifida.*

Dentaria caule simplici, subnudo ; foliis tripartitis ; laciniis angustis, linearibus, glabris. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 562. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, hautes de six à huit pouces, très simples, presque nues, munies de deux ou trois feuilles à leur partie supérieure. Je n'y ai pas vu de feuilles radicales. Les caulinaires sont glabres, pétiolées, partagées en trois lanières fort étroites, linéaires, aiguës, longues d'environ un pouce & demi ; les fleurs blanches, alternes, terminales, pédonculées ; les pétales ovales, entiers, rétrécis en un onglet un peu plus long que le calice. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante a été recueillie en Sibérie par M. Patrin. ☉ ? (*V. s. in herb. Lam.*)

* DENTAIRE à petites feuilles. *Dentaria microphylla.* Willd.

Dentaria foliis omnibus pinnatis ; foliolis lineari-lanceolatis, inæqualiter dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 479.

Cette plante pourroit bien n'être qu'une variété du *dentaria pinnata*, à feuilles beaucoup plus petites ; elle ressemble, quant à la petitesse de ses feuilles, à celle que Gmelin a fait graver dans son *Flor. sibir.*, vol. 3, pag. 65. Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un demi-pied, garnies, vers leur sommet, de feuilles alternes, toutes ailées, les plus grandes à peine longues d'un pouce ; les folioles au nombre de sept aux feuilles inférieures, & de cinq aux supérieures, linéaires, lancéolées, pourvues de deux ou trois dents inégales ; les grappes terminales, peu garnies ; la corolle purpurine, de la grandeur de celle du *dentaria pinnata* ; les pétales plus étroits.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

* *Dentaria* (polyphylla), *foliis ternis, pinnatis.* Plant. rar. Hung. 2. pag. 194. tab. 169.

Ses racines sont ramifiées, composées d'écailles épaisses ; ses tiges pourvues de trois feuilles ailées, munies de glandes dans leurs aisselles ; sa corolle grande, d'un blanc-pâle. Elle croît dans les forêts de la Croatie, dans les terrains gras & humides.

DENTARIA. (*Voyez* DENTAIRE.)

DENTELAIRE. *Plumbago.* Ill. Gen. tab. 105, *plumbago europæa*, n°. 1.

Observations. M. de Lamarck, dans les *Illustrations des Genres*, a reconnu que le *plumbago zeylanica*, n°. 2, n'étoit qu'une variété du *plumbago sarmentosa*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DENTELAIRE à feuilles de patience. *Plumbago lapathifolium.* Willd.

Plumbago foliis amplexicaulibus, lanceolatis, levibus; caule divaricato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 837.

Plumbago orientalis, lapathifolio; flore minore, albido. Tournef. Coroll. 7.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *plumbago europaea*; mais elle en est bien évidemment distinguée par ses tiges, beaucoup plus élevées; par ses rameaux plus alongés, très-étalés; par ses feuilles glabres, point rudes, beaucoup plus grandes; enfin par ses fleurs, une fois plus petites.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

* *Plumbago* (capensis), *foliis petiolatis, oblongis, integris, subtùs glaucis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 33. ♄ *Ad Cap. B. Spei.*

DENTELLA. (*Voyez* DENTELLE, & Illustr. tab. 118.) Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec l'*oldenlandia repens* Linn.

DENTELLE (arbre) *ou* BOIS DENTELLE. (*Voyez* LAGET.)

DENTIDIE purpurine. *Dentidia purpurea.* Lour.

Dentidia foliis reniformibus, fimbriatis; spicis prismaticis, axillaribus. Lour. Flor. cochin 2. pag. 448. *Sub dentidiâ nankinensi.* — Perf. Synopf. 2. pag. 135.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à deux lèvres; la supérieure à trois découpures denticulées; une corolle labiée; la lèvre supérieure plus courte, à quatre lobes; l'inférieure entière.

Plante très-élégante par la beauté de ses fleurs, mélangées de blanc & de rouge, ayant l'odeur & la couleur de celles du *melissa cretica*; elle en diffère par les feuilles, les épis, le calice & la corolle. Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'un pied, glabres, fermes, purpurines; les feuilles longuement pétiolées, réniformes, concaves, réfléchies à leurs bords, glabres, frangées, d'un pourpre-foncé; les fleurs d'un rouge-pâle, disposées en épis axillaires, prismatiques, tétragones.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* pileux, à cinq nervures, à deux lèvres; la supérieure à trois découpures obtuses, denticulées; l'inférieure à deux divisions plus longues, subulées.

2°. Une *corolle* labiée, pileuse; la lèvre supérieure à quatre découpures presqu'égales, droites, arrondies; la lèvre inférieure plus grande, recourbée, réfléchie, très-entière.

3°. Quatre *étamines* didynames, insérées à l'orifice de la corolle, & beaucoup plus courtes; les anthères droites, à deux lobes; les lobes divergens à leur base.

4°. Un *ovaire* à quatre lobes; le style court, de la longueur des étamines; le stigmate aigu, bifide.

Le *fruit* consiste en quatre semences arrondies, placées au fond du calice.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Nankin. On la cultive comme plante d'ornement. ☉ (*Lour.*)

DERRIS. *Derris.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à feuilles ailées ou alternes; les fleurs disposées en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq crénelures; une corolle papilionacée; l'étendard ovale; les ailes oblongues; la carène en croissant; une gousse oblongue, comprimée, à une seule semence plane, oblongue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* tubulé, coloré, à cinq crénelures droites.

2°. Une *corolle* papilionacée, à quatre pétales presque de même longueur, pourvus d'onglets filiformes, courbés en faucille à leur base; l'étendard ovale; les ailes oblongues; la carène d'une seule pièce, en forme de croissant.

3°. Dix *étamines*; les filamens courts, égaux, réunis en un seul paquet; les anthères à deux lobes arrondis.

4°. Un *ovaire* oblong, comprimé; le style de la longueur des étamines; le stigmate simple.

Le *fruit* est une gousse oblongue, obtuse, lisse, membraneuse, un peu comprimée, contenant une seule semence plane, oblongue.

ESPÈCES.

1. DERRIS ailée. *Derris pinnata.* Lour.

Derris scandens, foliis pinnatis; pedunculis multifloris, lateralibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 526.

Arbrisseau dont les tiges sont grimpantes, alongées, très-rameuses; les feuilles alternes, ailées,

composées de folioles ovales, oblongues, rhomboïdales à leur base, petites, glabres, très-entières; les pédoncules latéraux, chargés de plusieurs fleurs blanches. Les racines sont charnues & rougeâtres. Les naturels l'emploient comme le fruit de l'*areca*; ils la mélangent avec les feuilles aromatiques du bétel, la mâchent pour parfumer leur haleine & entretenir la fraîcheur de la bouche.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

2. DERRIS à trois folioles. *Derris trifoliata.* Lour.

Derris foliis ternatis; racemis longis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 526.

Ses racines sont longues, rameuses & charnues; ses tiges grimpantes & rameuses, garnies de feuilles glabres, ternées, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, disposées en longues grappes axillaires; le calice coloré, à quatre dents peu sensibles; les pétales tous de même longueur, onguiculés & courbés en faucille à leur base; les gousses, avant leur maturité, droites, oblongues, comprimées, membraneuses, contenant deux ou trois semences.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton, dans les forêts. ♄ (*Lour.*)

DESCUREA. Guettard, dans ses *Plantes des environs d'Étampes*, donne ce nom au *sisymbrium sophia* Linn.

DESFONTAINIA. Flor. peruv. & Plant. equin. (*Voyez* LINKIA, *Suppl.*)

DESMANTHUS. Willden. (*Voyez* ACACIE, *Suppl.*)

DESMOS. Lour. (*Voyez* UNONE.)

DETAR du Sénégal. *Detarium senegalense.* Juss.

Ce genre, qui n'est encore que médiocrement connu, se trouve mentionné dans le *Genera Plant. Juss.*, pag. 365, d'après des notes manuscrites de M. Adanson; il appartient à la famille des légumineuses, & se rapproche des *apalatoa*. Son caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à quatre divisions; point de corolle?; dix étamines libres; les alternes plus courtes; un drupe mou, orbiculaire, épais, farineux, contenant un osselet fort grand, orbiculaire, comprimé, chargé dans son milieu, à ses deux faces, de fibres entrelacées, réticulées; lisse, obtus à son contour; une seule semence.

C'est un arbre du Sénégal, dont les feuilles sont alternes, ailées avec une impaire. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires. ♄

DEVAUXIA. Brown, *Nov. Holl.* Ce genre est le même que le *centrolepis* de M. de Labillardière. (*Voyez* VAROQUIER, *Suppl.*)

DEUTZIA. (*Voy.* DEUTZ, & Ill. tab. 380.)

DIAGRÈDE: nom que l'on donne, dans quelques boutiques, à la racine de la scammonée pulvérisée. C'est une espèce de *convolvulus.* (*Voyez* LISERON.)

DIALIUM. (*Voyez* DIALI.) M. Vahl a réuni aux espèces de ce genre l'*arouna* d'Aublet, sous le nom de *dialium divaricatum*, & il a placé parmi les *codarium*, le *dialium guienense.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 49.

DIANELLA. (*Voyez* DIANELLE.)

DIANELLE. *Dianella.* Illustr. Gen. tab. 250, *dianella nemorosa*, n°. 1. — Redout. Liliac. tab. 1. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. tab. 94.

Observations. Le *dianella hemichrysa*, n°. 2, doit former un genre particulier, d'après les observations de M. du Petit-Thouars. (*Voyez* CORDYLINE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. DIANELLE bleue. *Dianella cœrulea.* Curtis.

Dianella caule ascendente, geniculato; foliis distichis, lineari-lanceolatis, carinatis, margine spinulosis; pedunculis rectis, divaricatis. Curtis, Magaz. tab. 505. — Redout. Liliac. 2. pag. & tab. 79. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 279.

Cette espèce est distinguée par ses fleurs élégantes, d'un très-beau bleu. Ses tiges sont simples, herbacées, tortueuses, longues d'un pied; les feuilles disposées sur deux rangs opposés, pliées en carène, glabres, linéaires, aiguës, denticulées & un peu épineuses à leurs bords; les fleurs disposées en une panicule lâche, terminale; la corolle en roue, à six divisions profondes; l'ovaire arrondi, à six cannelures; le style droit, de couleur bleue; le stigmate fort petit, légérement frangé.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Dianella* (congesta), *foliis caulinis numerosis, alternis, ensiformibus, semiunciam latis; marginibus levibus, carinâ baseos complicatæ scabrâ; vaginâ*

alatâ, subdecurrenti; floribus alternatim congestis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 280.

* *Dianella* (longifolia), *foliis radicalibus ensiformibus, elongatis, semiunciam latis, margine carinâque levibus, paniculâ ramis strictis, parùm divisis; pedicellis racemosis, perianthio brevioribus, bracteâ scariosâ duplò longioribus.* Brown, l. c.

* *Dianella* (levis), *foliis radicalibus ensiformibus, planis, caule brevioribus; marginibus carinâque vix elevatâ, levibus; caulinis paucis, distantibus; paniculâ subsimplici, pedicellis racemosis.* Brown, l. c.

* *Dianella* (revoluta), *foliis radicalibus linearibus, strictis; marginibus revolutis carinâque levibus; caulinis paucis, articulo brevioribus; paniculâ ramis brevibus, vix divisis, paucifloris, pedicellisque arcuatis.* Brown, l. c.

* *Dianella* (divaricata), *foliis radicalibus lineari-ensiformibus, carinâ marginibusque levibus, paniculâ decompositâ; ramis ramulisque divaricatis, ultimis flexuosis; pedicellis laxè racemosis, perianthio longioribus; bracteis minutissimis.* Brown, l. c.

* *Dianella* (rara), *foliis radicalibus linearibus, planis, caule brevioribus; carinâ marginibusque levibus; paniculâ erectâ, effusâ; ramis simplicibus bifidisve, patentibus, strictiusculis; pedicellis laxè racemosis, perianthio longioribus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

DIANTHERA. (*Voyez* CARMANTINE, *Suppl.*)

DIANTHUS. (*Voyez* ŒILLET.)

DIAPASIS à feuilles filiformes. *Diapasis filifolia.* Brown.

Diapasis foliis alternis, filiformibus, teretiusculis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 586.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des campanulacées (Juss.) & de celle des goodoniéviées (Brown), qui a des rapports avec les *scævola*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle presqu'irrégulière, en soucoupe; son tube à cinq découpures, contenant cinq étamines; les anthères libres; l'ovaire à une seule loge; deux ovules; un drupe sec, monosperme.

Ses tiges sont droites, herbacées, presque glabres, médiocrement rameuses ou simples, un peu pubescentes; les feuilles alternes, sessiles, filiformes, presque cylindriques; les pédoncules axillaires, uniflores, pourvus de deux bractées vers leur sommet; les fleurs inclinées; le calice court, à cinq découpures; la corolle très-étroite à sa base, pubescente un peu au dessous; le limbe plane; les découpures en forme d'ailes ascendantes; les deux supérieures plus étroites; les anthères glabres; un drupe sec, monosperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DIAPENSIA. (*Voyez* DIAPENZE, & Illustr. Gen. tab. 102.)

DIAPHORE de la Cochinchine. *Diaphorea cochinchinensis.* Lour.

Diaphorea culmo triquetro, paniculis spicatis; foliis subulatis, asperis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 709.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs monoïques, glumacées, de la famille des souchets, qui ne comprend encore qu'une seule plante herbacée, exotique à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; trois valves calicinales, uniflores; la troisième surmontée d'une arête; la corolle bivalve, mutique; dix étamines presque sessiles: dans les fleurs femelles, trois stigmates; une semence trigone.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, droites, feuillées, triangulaires; les feuilles alternes, rudes, subulées, pileuses à leur base; les fleurs axillaires, monoïques, disposées en épis paniculés; les fleurs mâles placées au sommet des épis; leur calice à trois valves courtes, aiguës; l'intérieure pourvue d'une arête; les valves de la corolle mutiques, plus longues que le calice; dix anthères presque sessiles, filiformes, inégales, prolongées à leur sommet en une queue aiguë, placées sur un réceptacle garni de plusieurs paillettes de la longueur de la corolle. Ces paillettes, ce grand nombre d'étamines dont parle Loureiro, ne seroient-ils pas l'indice d'autant de fleurs?

Les fleurs femelles sont placées sur le même épi que les mâles, mais à la partie inférieure; les valves calicinales & celles de la corolle comme dans les fleurs mâles; l'ovaire trigone; point de style; trois stigmates alongés, filiformes; une semence trigone, un peu arrondie.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Lour.*)

DIAPRÉE : variété de prune.

DIASIA. (Decand. Liliac. vol. 3. pag. & tab. 163.) Genre établi par M. Decandolle pour le *gladiolus gramineus* Linn. M. Persoon en a fait une des divisions du genre *gladiolus*, sous le nom d'*aglaea*, & Andrew, Botan. Repos. tab. 62. Cette

plante diffère des *gladiolus* par la forme de sa corolle ; elle n'est point tubulée, mais presqu'à deux lèvres, un peu campanulée ; les capsules à trois lobes mousses ; les semences arrondies, mucronées ; une spathe double ; la première placée immédiatement sous la corolle, s'ouvrant en deux parties ; la seconde située à la base du pédoncule, à deux ou trois divisions profondes. (*Voyez* GLAYEUL, n°. 14, & *Suppl.*)

DIATOMA. Genre de Loureiro, qui paroît devoir être réuni aux *alangium* (Angolan. Dict.), dont il ne diffère que par son stigmate à quatre ou cinq divisions. Il se rapproche beaucoup de l'*alangium hexapetalum*. Ses feuilles sont glabres, ovales, opposées, très-entières ; ses baies fort petites, arrondies, monospermes ; le calice campanulé, à huit divisions aiguës ; six à sept pétales ; les fleurs disposées en grappes courtes, presque terminales, d'un jaune de safran. Cet arbre croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

DIATOME. M. Decandolle a mentionné sous ce nom deux plantes marines, placées par Roth parmi les *conferva*. Ces plantes sont très-petites, à peine visibles à l'œil, encore très-mal connues, appartenant peut-être au règne animal ; elles croissent sur les plantes marines. Le caractère qu'on leur attribue est d'avoir :

Des filamens simples, composés d'articles qui, à la fin de la vie de la plante, se séparent tranversalement les uns des autres, excepté par un de leurs angles, & forment ainsi une série d'articles rhomboïdaux, striés en travers.

On en distingue deux espèces.

1. DIATOME roide. *Diatoma rigida*. Decand.

Diatoma filamentis brevibus, rigidis. Decand. Synops. Plant. Gall. p. 10, & Flor. fr. 2. p. 48.

Conferva mucor. Roth, Catal. bot. 1. pag. 191.? — Dilien. Musc. tab. 85. fig. 2. *Malè*.

Cette plante couvre quelquefois en entier plusieurs plantes marines ; elle paroît alors comme une moisissure de couleur glauque : par la dessiccation, elle devient pulvérulente & un peu luisante. Ses filamens sont courts, tenaces, composés d'articulations cylindriques, qui se séparent les unes des autres avec facilité. En se séparant, les articles restent adhérens par un angle ; en sorte qu'en l'observant au microscope on croiroit voir un chapelet composé de pièces rhomboïdales. Chaque pièce paroît elle-même composée de plaques cylindriques, qui doivent également se séparer, par la suite, les unes des autres.

Cette plante croît dans l'Océan, sur la côte de Dieppe. (*Decand.*)

2. DIATOME en flocons. *Diatoma flocculosum*. Decand.

Diatoma filamentis tenuissimis, mollibus. Decand. l. c.

Conferva flocculosa. Roth, Catal. 1. pag. 192. tab. 4. fig. 4, & tab. 5. fig. 6.

Cette plante, à peine sensible à l'œil, dit M. Decandolle, ne paroît que comme un léger duvet verdâtre qui couvre les varecs & les autres plantes marines. Au microscope, on y distingue des filamens très-menus, simples ou un peu rameux, formes d'articulations simples & ovoïdes, qui deviennent rhomboïdales, & ne sont attachées les unes aux autres que par leurs angles. Enfin ces articles se redoublent ou se divisent longitudinalement en deux quadrilatères. Vus par transparence, ils paroissent renfermer des grains.

Cette plante croît dans l'Océan, sur la côte du Calvados.

DICALICE de la Cochinchine. *Dicalix cochinchinensis*. Lour.

Dicalix foliis lanceolatis, spicis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 816.

Arbor rediviva. ? Rumph. Amb. lib. 5. cap. 19. tab. 104.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, dioïques, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes ; les fleurs petites, disposées en grappes presque terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames, dioïques : dans les fleurs hermaphrodites, un calice double ; l'extérieur à trois folioles ; l'intérieur court, à cinq dents ; une corolle en roue, à cinq découpures ; un très-grand nombre d'étamines insérées sur la corolle ; un style ; un drupe monosperme, couronné par le calice intérieur, soutenu par l'extérieur ; une noix à une seule loge.

Les fleurs femelles manquent d'étamines ; elles ressemblent pour le reste aux fleurs mâles.

Grand arbre, dont les branches sont chargées de rameaux ascendans, garnis de feuilles alternes, lancéolées, glabres, légérement dentées en scie ; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes simples, presque terminales ; le calice extérieur partagé en trois folioles aiguës, courbées en dedans ; l'intérieur court, à cinq dents, l'un & l'autre persistans ; la corolle en roue, à cinq découpures ovales, plus longues que le calice ; les filamens plus longs que la corolle ; les anthères arrondies, à deux loges ; l'ovaire presque rond ; un style épais, turbiné, plus court que les étamines ; le stigmate obtus. Le fruit est un drupe fort petit,

contenant une noix resserrée à son sommet en forme de bouteille, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine, sur les montagnes. ♄ Son bois est employé dans les constructions. (*Lour.*)

DICALIX. (*Voyez* DICALICE.)

DICERA. Genre de Forster, qui appartient aux *elæocarpus.* (*Voyez* GANITRE.)

DICEROS. (*Voyez* COLOMNÉE, *Suppl.*)

DICHAPÉTALE de Madagascar. *Dichapetalum madagascariense.*

Dichapetalum foliis alternis, integris; floribus fasciculatis, axillaribus; ramis scandentibus, subaphyllis. (N.) — Petit-Th Gen. Nov. Madag. pag. 23.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypetalees, irrégulières, de la famille des térébinthacées, établi par M. du Petit-Thouars, pour un arbrisseau de Madagascar, dont les rameaux sont grimpans, peu garnis de feuilles; celles-ci alternes, entières; les fleurs petites, réunies par paquets dans les aisselles des feuilles. Chacune d'elles offre pour caractère essentiel:

Un calice campanulé, à cinq divisions profondes; cinq pétales linéaires à leur base, bifurqués à leur sommet, alternes avec les découpures du calice; cinq étamines insérées sur le calice; les filamens oblongs; les anthères en cœur, attachées par leur sommet, alternes avec les pétales; un ovaire entouré à sa base par cinq écailles; un style simple, trifide à son sommet.

Le fruit est une baie charnue, à trois loges; trois semences dans chaque loge, dont deux avortent, dépourvues de périsperme; les cotylédons épais; la radicale fort petite, supérieure.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

DICHAPETALUM. (*Voy.* DICHAPÉTALE.)

DICHONDRA. (*Voyez* DICHONDRE.)

DICHONDRE. *Dichondra.* Ill. Gen. tab. 183, *dichondra repens*, n°. 1. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 8.

Observations. 1°. Ce genre, établi d'abord par Forster, a été depuis répété sous d'autres noms, & comme autant de genres différens, tels que le *dimidosia* Gmel. Syst. Nat., — le *sibthorpia evolvulacea* Linn. f.

2°. A l'espèce unique, présentée sous le nom de *dichondra repens*, on en a ajouté d'autres: l'examen que j'en ai fait, m'a presque convaincu qu'elles n'étoient que des variétés que je me bornerai à mentionner ici.

α. *Dichondra* (repens), *foliis reniformibus, emarginatis, subtùs pubescentibus.*

β. *Dichondra* (caroliniensis), *pubescens, foliis absque emarginaturâ reniformibus, calicibus villoso-ciliatis.* — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 136.

γ. *Dichondra* (peruviana), *foliis reniformibus, emarginatis, subtùs nervosis, sericeis.* Flor. peruv. 3. pag. 22.

δ. *Dichondra* (sericea), *foliis reniformibus, retusis, subtùs sericeis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 556.

Cette plante, qui se présente toujours avec le même port, avec des tiges grêles, rampantes, des feuilles réniformes, offre ces mêmes feuilles fortement échancrées à leur base, & seulement pubescentes en dessous dans la variété α. Elle est pubescente sur toutes ses parties, & les feuilles sont à peine échancrées dans la variété β, nerveuses & soyeuses en dessous dans la variété γ, très-émoussées à leur sommet, & soyeuses en dessous dans la variété δ.

3°. Le *steripha reniformis* Gærtn. tab. 94, & Illustr. tab. 215, appartient évidemment aux *dichondra*: peut-être même n'est-ce qu'une simple variété du *dichondra repens*, à cinq etamines au lieu de quatre.

DICHROMA. Cavan. C'est le même genre que l'*ourisia*, Juss. (*Voyez* OURISIA, *Suppl.*)

DICHROMENA. (*Voyez* DICHROMÈNE.)

DICHROMÈNE. *Dichromena.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a de grands rapports avec les choins (*schænus* Linn.), & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées sur des épillets sessiles, réunis en tête, accompagnées de feuilles florales en forme d'involucre; les tiges point articulees, triangulaires à leur sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Les fleurs composées d'écailles imbriquées de toutes parts; point de corolle; trois étamines; un style bifide; une semence presque lenticulaire, ridée, ondulée transversalement, surmontée d'une pointe obtuse; point de filets à la base de l'ovaire.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées d'écailles imbriquées, ovales, lancéolées, concaves; elles offrent:

1°. Un *calice* nul, remplacé par une écaille.

2°. Point de *corolle*.

3°. Trois *étamines*, rarement une; les filamens alongés, supportant une anthere linéaire.

4°. Un *ovaire* très-petit, surmonté d'un style capillaire, alongé, dilaté à sa base, comprimé; deux stigmates capillaires, de la longueur du style.

Une seule *semence* presque lenticulaire, ridée & ondulée transversalement, acuminée par la base du style persistant, obtus; point de filets à la base de l'ovaire.

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *schænus stellatus*, Dict. n°. 11, qui est le *dichromena leucocephala*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 240, & Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 37.

ESPÈCES.

1. DICHROMÈNE ciliée. *Dichromena ciliata*. Vahl.

Dichromena pilosa, involucris supra basin coloratis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 240.

Gramen quarta species. Marcgr. Hist. 1. ex herb.

Ses tiges sont filiformes, hautes d'un pied & plus, un peu obtusément anguleuses à leur sommet, pileuses, quelquefois presque glabres; les feuilles plus courtes que les tiges, très-hérissées à leurs bords & sur leurs gaînes, glabres dans leur vieillesse; les involucres composés de six folioles inégales, d'un blanc-jaunâtre à leur base; la plus grande longue de trois pouces; cinq à six épillets réunis en tête, glabres & blanchâtres; les semences purpurines à leur base, noires à la pointe de leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à Porto-Ricco. (*Vahl.*)

2. DICHROMÈNE nerveuse. *Dichromena nervosa*.

Dichromena glabra, involucris undiquè concoloribus, multinerviis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 241.

Cette plante se distingue par ses involucres marqués de dix à douze nervures. Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, obtusément anguleuses, glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles étroites, plus longues que les tiges; l'involucre à cinq folioles; la plus grande longue de cinq à six pouces; trois à cinq épillets; les écailles parsemées de points nombreux, de couleur purpurine ou un peu blanchâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

4. DICHROMÈNE pubescente. *Dichromena pubera*. (Vahl.)

Dichromena foliis involucrisque undiquè concoloribus, ciliatis; spiculis pubescentibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 241.

Ses tiges sont presque sétacées, hautes de six à sept pouces, obtusément anguleuses; les feuilles planes, presque de la longueur des tiges; les gaînes glabres; un involucre à trois ou quatre folioles, la plus grande longue de deux pouces; trois ou quatre épillets pour chaque tête; les écailles blanchâtres, ponctuées de pourpre, pubescentes & ciliées; les semences profondement ondulées & striées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à l'île de la Trinité.

5. DICHROMÈNE rampante. *Dichromena repens*. Vahl.

Dichromena glabra, involucris undiquè concoloribus, culmo repente. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 241.

Scirpus reptans. Rich. Act. Soc. Linn. Paris. 1. pag. 106.

Cette plante a des racines filiformes, trigones, articulées, radicantes aux articulations; un intervalle de deux pouces d'un nœud à l'autre; les tiges solitaires, filiformes, redressées, longues de trois pouces; deux ou trois feuilles à chaque articulation, denticulées, longues au plus de deux pouces; l'involucre composé de trois folioles; la plus grande longue d'un pouce; deux ou trois épillets oblongs, d'un blanc de neige; les écailles lancéolées; les semences lenticulaires, un peu globuleuses, jaunâtres; une seule étamine.

Cette plante croît dans la Guyane. ♃ (*Vahl.*)

DICKSONE. *Dicksonia*. Genre de plantes monocotylédones, cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les polypodes, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, plus ou moins composées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

La fructification réunie en points distincts, arrondis, presque marginaux ou terminaux, environnés d'une double enveloppe; l'une superficielle, en forme d'écaille, s'ouvrant en dehors; l'autre marginale, s'ouvrant en dedans & embrassant la première.

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *polypodium marginale*. Thunb. — Dict. n°. 73.

ESPÈCES.

1. DICKSONE tronquée. *Dicksonia abrupta*. Swartz.

Dicksonia frondibus sterilibus pinnatis; pinnis subsecundis, ovato-oblongis, obtusis, serrulatis, sessilibus, basi leviter cordatis, lobo inferiore majori; fruc-

tificantibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, obtusis, dentatis; dentibus soro instructis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 481. — Swartz, Fil. 138. — Bory, Itin. 2. pag. 187. tab. 30.

Ses pédicules sont cylindriques, bruns, luisans, longs de cinq pouces, couverts de paillettes; les feuilles ailées, longues de trois pieds; les pinnules des feuilles stériles, sessiles; celles du milieu longues d'un pouce; les inférieures de quatre lignes; les supérieures de six, ovales, oblongues, obtuses, un peu dentées, légérement en cœur à leur base; le lobe inférieur plus long; les pinnules fertiles linéaires, lancéolées, tronquées ou en cœur à leur base, dentées; la fructification placée à l'extrémité des dentelures, vers le milieu ou au sommet des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, parmi les scories des volcans. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

2. Dicksone rampante. *Dicksonia repens.* Swartz.

Dicksonia frondibus pinnatis; pinnis oblongis, dimidiatis, basi truncatis, margine superiore inciso-dentatis; caudice repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 482. — Bory, Itin. 2. pag. 323. — Swartz, Fil. 138.

Ses tiges sont rampantes & filiformes; ses pédicules glabres, cylindriques, longs d'un pouce & plus; les feuilles ailées, longues d'environ un pied; les pinnules oblongues, obtuses, longues d'un demi-pouce, incisées, dentées à leur bord supérieur, entières à leur bord inférieur; les dentelures obtuses; les pinnules terminales plus distantes, fort petites, à peine longues d'une demi-ligne, obtuses, linéaires, très-entières; la fructification en paquets solitaires ou géminés, sous le sommet des dentelures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, sur les vieux arbres. ♃

3. Dicksone linéaire. *Dicksonia linearis.* Cav.

Dicksonia frondibus subbipinnatis; pinnis alternis, linearibus; pinnulis conformibus, crenulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483. — Cavan. Præl. 1801. n°. 683.

Ses feuilles sont ailées & même presque deux fois ailées; les pinnules alternes, linéaires, glabres, pinnatifides; les découpures linéaires, alternes, crenelées à leur contour.

Cette plante croît aux îles Marianes & aux Philippines. ♃

4. Dicksone obtuse. *Dicksonia obtusifolia.* Willd.

Dicksonia frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis ovato-oblongis, rotundato-obtusis, inciso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483.

Ses feuilles sont ailées, longues de trois pieds; les pinnules profondément pinnatifides, longues d'environ un pied; les supérieures beaucoup plus courtes, à peine longues d'un pouce; les découpures oblongues, élargies, incisées, dentées, longues d'environ un pouce, à dentelures arrondies, oblongues, un peu denticulées en dedans, à leur bord supérieur; le sommet des découpures arrondi, obtus & crénelé; les paquets de la fructification solitaires, placés entre les découpures des dentelures.

Cette plante croît aux environs de Caracas, sur les montagnes boisées. ♃ (*Willd.*)

5. Dicksone du Japon. *Dicksonia japonica.* Swartz.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, subdecurrentibus, oblongis, acutiusculis, inciso-dentatis; dentibus subcrenulatis, stipite pubescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483. — Swartz, Filic. 138 & 360.

Polypodium cristatum, japonicum. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 13. pag. 208. tab. 99. fig. 3.

Ses pédicules sont pubescens; ils supportent des feuilles deux fois ailées; les pinnules sessiles, légérement décurrentes, oblongues, un peu aiguës, en forme de lame d'épée; les folioles ovales un peu rhomboïdales, médiocrement obtuses, incisées, dentées en scie; les dentelures un peu crenelées.

Cette plante croît au Japon. ♃

6. Dicksone pileuse. *Dicksonia pilosiuscula.* Willd.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis margine superiore inciso-dentatis, rachibus pilosiusculis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 484, & Enum. Plant. 2. pag. 1076.

Dicksonia pubescens. Schkuhr. Crypt. 125. tab. 131.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, canaliculés; les feuilles deux fois ailées, longues d'un pied & demi; les pinnules longues de trois pouces & plus; les inférieures opposées, les supérieures alternes; les pédicelles légérement pileux; les folioles ordinairement alternes, oblongues, lancéolées, pinnatifides, longues d'un demi-pouce; les découpures oblongues, munies de trois ou quatre dents à leur bord supérieur; la fructification placée sur la dent inférieure des folioles, en paquets rares, fort petits.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃

7. Dicksone maigre. *Dicksonia strigosa.* Swartz.

Dicksonia

Dickfonia frondibus bipinnatis, pinnis enfiformibus; pinnulis rhomboeo-oblongis, acutiufculis, incifis; laciniis obovatis, dentatis; ftipite rachibufque pubefcentibus. Swartz, Filic. 138.

Trichomanes ftrigofum. Thunb. Flor. jap. 339.

Ses pédicules font pubefcens, ainfi que les pédicelles; ils fupportent une feuille deux fois ailée. Les pinnules font alongées, en forme de lame d'épée; les folioles oblongues, rhomboïdales, incifées, un peu aiguës; les découpures en ovale renverfé, dentées, pileufes; la fructification placée entre les dentelures, en paquets folitaires.

Cette plante croît au Japon. ♃

8. Dicksone ligneufe. *Dickfonia arborefcens.* Lhérit.

Dickfonia frondibus bipinnatis; pinnulis ovatis, acutiufculis, integerrimis angulatifve, confluentibus; venis fubtùs rachibufque pilofis, caudice arborefcente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 485. — Lhéritier, Sert. Angl. 31. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 469.

Dickfonia integra. Swartz, Synopf. Fil. p. 136.

Ses tiges font ligneufes; les feuilles deux fois ailées; les pinnules larges, lancéolées; les folioles un peu alongées, ovales, très-entières, un peu aiguës, quelquefois légérement anguleufes, entières & confluentes à leur bafe, pileufes fur leurs principales nervures & fur la partie du pédicule qui les foutient.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène. ♄

9. Dicksone raboteufe. *Dickfonia fquarrofa.* Willd.

Dickfonia frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis, pinnatifidis; laciniis oblongo-ovatis, mucronato-ferratis; rachibus fetofo-hifpidis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 485. — Swartz, Filic. 136 & 355. — Schkuhr. Crypt. 124. tab. 130.

Trichomanes fquarrofum. Forft. Prodr. n°. 476.

Cette plante a des tiges ligneufes. Ses pédicules font hériffés de poils rudes; ils fupportent des feuilles deux fois ailées. Les pinnules font oblongues, acuminées; les folioles lancéolées, aiguës, pinnatifides; les découpures oblongues-ovales, confluentes, mucronées, dentées en fcie; la fructification difpofée en globules arrondis dans les finus des dentelures.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♄

10. Dicksone antarctique. *Dickfonia antarctica.* Labill.

Dickfonia frondibus triplicato-pinnatis, apice bipinnatis; pinnulis fructificantibus ovatis, obtusè dentatis; fterilibus lanceolatis, acutis, pinnatifido-ferratis; laciniis integerrimis, acutis; rachibus partialibus pilofiufculis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Labill. Nov. Holl. 2. p. 100. tab. 249. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 157.

Ses tiges font ligneufes; les pédicules légérement pileux; les feuilles prefque trois fois ailées, d'un vert-foncé; les pinnules ftériles, alternes, lancéolées, aiguës, pinnatifides ou profondément dentées en fcie; les découpures entières, aiguës; les pinnules fertiles, ovales, aiguës, dentées en fcie; la fructification placée en petits globules rouffeâtres fur le bord des découpures.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♄ (*V. f.*)

11. Dicksone de Madère. *Dickfonia culcita.* Willd.

Dickfonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis fterilibus ovato-oblongis, cuneatis, ferratis, acutis; fuperioribus confluentibus; fertilibus oblongo-cuneatis, apice dentatis, bafi fuperiore foro unico inftructis; rachibus glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Swartz, Filic. 136. — Lhérit. Sert. Angl. 31. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 469.

Ses pédicules font glabres, cylindriques, d'un jaune-clair de paille; les feuilles trois fois ailées, coriaces, luifantes en deffus, d'un vert-pâle; les folioles ftériles, ovales, oblongues, cunéiformes, aiguës, dentées en fcie; les fupérieures confluentes; les folioles fertiles ovales, cunéiformes à leur bafe, dentées à leur fommet; la fructification placée par paquets folitaires fur le bord de chaque dentelure.

Cette plante croît aux Açores & à l'île de Madère. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

12. Dicksone découpée. *Dickfonia diffecta.* Willd.

Dickfonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis attenuatis; pinnulis oblongis, obtufis, pinnatifidis; laciniis obtufis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Swartz, Filic. 136, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1693.

Polypodium diffectum. Swartz, Prodr. 134.

Ses feuilles font prefque glabres, fort amples, trois fois ailées; les pédicules pubefcens; les pinnules rétrécies en queue à leur fommet; les folioles ovales, oblongues, obtufes, incifées ou dentées; les découpures obtufes, denticulées ou légérement crénelées; la fructification placée par paquets folitaires dans l'échancrure des dentelures.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♃

13. Dicksone à feuilles de ciguë. *Dickfonia cicutaria.* Willd.

Dickfonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnis attenuatis, elongatis; pinnulis lanceolatis, pinnatifidis; laciniis apice acutè dentatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 487. — Swartz, Filic. 137, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1695.

Adianthum nigrum, ramofum, maximum, foliis feu pinnulis obtufis variè, fed pulcherrimè finuatis & dentatis. Sloan, Jam. 22. Hift. 1. pag. 96. tab. 37. fig. 1. 2.

Lonchitis altiffima, globuligera, minor. Plum. Filic. 39. tab. 31.?

Polypodium bacciferum. ? Dict. 5. n°. 155.

Cette efpèce feroit-elle la même que notre *polypodium bacciferum?* Elle en eft du moins extrêmement rapprochée. Ses feuilles font trois fois ailées, glabres, d'un beau vert; fes pinnules alongées, rétrécies vers leur fommet; fes folioles lancéolées, pinnatifides; les decoupures profondes, confluentes, ovales, obtufes, longues de fix lignes, graduellement plus petites vers le fommet, la plupart lobées à leur bord intérieur & finement denticulées à leur fommet; la fructification difpofée par petits globules folitaires à l'échancrure des lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à la Jamaïque. ♃ (*V. f.*)

14. Dicksone à feuilles d'ache. *Dickfonia apifolia.* Swartz.

Dickfonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongo-cuneatis, acutè ferratis; inferioribus furfùm auritis, fuperioribus confluentibus. Willd. Spec. Plant. pag. 487. — Swartz, Filic. 137, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1697.

Ses feuilles font trois fois ailées; les pinnules en forme de trapèze; les folioles glabres, oblongues, rétrécies en coin, aiguës, dentées en fcie à leurs bords; les inférieures munies d'oreillettes redreffées; les fupérieures confluentes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♃

15. Dicksone polypode. *Dickfonia polypodioides.* Willd.

Dickfonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongis, obtufis, incifo-ferratis; laciniis oblongis, marginis fuperioris profundioribus, infimâ majori retufâ; venis utrinquè hirtis, ftipite fcabro, rachibus pubefcentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 488. — Swartz, Filic. 137 & 356.

Polypodium nudum. Forft. Prodr. 1.°. 446.

Ses tiges font rudes; fes pédicules pubefcens; fes feuilles trois fois ailées, hériffées à leurs deux faces, fur leurs nervures; les folioles oblongues, obtufes, incifées & dentées; les découpures oblongues, ovales, un peu rhomboïdales; celles du bord fupérieur plus profondes; l'inférieure plus grande, obtufe.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃

16. Dicksone adiante. *Dickfonia adiantoides.*

Dickfonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis primariis & fecundariis acuminatis; pinnulis oblongis, obtufis, pinnatifidis; laciniis oblongis, obtufis, dentatis; infimâ fuperiore majori, ftipite rachibufque glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 488.

Dickfonia bipinnata. Cavan. Præl. 1801. n°. 682.

Filix altiffima & globuligera major. Plum. Fil. 24. tab. 30.?

Polypodium globuliferum. Dict. n°. 154.?

Il me paroît douteux que cette plante foit la même que celle de Plumier, & que j'ai mentionnée parmi les polypodes. Ses pédicules font glabres, un peu comprimées; fes feuilles trois fois ailées, glabres à leurs deux faces; les pinnules longues d'un pied & demi ou de deux pieds, oblongues, aiguës; les pinnules fecondaires lancéolées, un peu obtufes, longues d'environ trois pouces, glabres, d'un vert-gai; les folioles pédicellées, alternes, longues d'un demi-pouce, pinnatifides, en lobes décurrens & profonds, cunéiformes à leur bafe, obtus & dentés à leur fommet; la fructification placée en petits globules folitaires à l'extrémité des lobes inférieurs, moins dentés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

17. Dicksone flafque. *Dickfonia flaccida.* Sw.

Dickfonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis primariis & fecundariis acuminatis; pinnulis ovato-oblongis, acutis, pinnatifidis; pinnulis oblongis, cuneatis, margine fuperiore inæqualiter obtusè dentatis; fructiferis fuperioribus bidentatis, ftipite rachibufque pubefcentibus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 489. — Swartz, Filic. 137 & 357. — Schkuhr, Crypt. 129. tab. 129.

Dennftadtia flaccida. Bernhard, in Schrad. Journ. 1801. vol. 1. pag. 124. tab. 1. fig. 3.

Trichomanes flaccidum. Forft. Prodr. n°. 472.

Ses pédicules font pubefcens dans toute leur longueur; fes feuilles trois fois ailées; les pinnules du premier & du fecond rang acuminées; les troifièmes oblongues, ovales, aiguës, pinnatifides;

les folioles un peu rhomboïdales, oblongues, cunéiformes à leur base, inégalement dentées & obtuses à leur bord supérieur; celles qui portent la fructification bidentées & en bosse.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃

18. DICKSONE à découpures nombreuses. *Dicksonia multifida.* Swartz.

Dicksonia frondibus triplicato pinnatis, pinnis primariis & secundariis acuminatis; pinnulis lanceolatis, obtusis, pinnatifidis; laciniis bidentatis, venis utrinquè pilosis, stipite rachibusque pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 489. — Swartz, Filic. 137.

Cœnopteris japonica. Willd. Phytogr. 14. tab. 8. fig. 1. (*Exclus. synonym.*)

Ses tiges sont pubescentes, ainsi que ses pédicules, dans toute leur longueur; ses feuilles amples, trois fois ailées, pileuses sur leurs veines à leurs deux faces; les pinnules du premier & du second rang acuminées; les folioles ovales, lancéolées, obtuses, pinnatifides; les découpures profondes, confluentes, dentées en scie à leur bord intérieur, ordinairement à deux dents.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

19. DICKSONE de Ceilan. *Dicksonia zeylanica.* Swartz.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongis, obtusis, sinuato pinnatifidis; laciniis obovatis, gibbis, dentatis; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 489. — Swartz, Filic. 138 & 358.

Ses pédicules sont glabres; ses feuilles amples, trois fois ailées, glabres à leurs deux faces; les folioles oblongues, obtuses, sinuées, pinnatifides; les découpures profondes, confluentes, en ovale renversé, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, en bosse, dentées à leurs bords.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ ?

* ? DICKSONE à petits points. *Dicksonia punctulata.*

Dicksonia frondibus decompositis, subbipinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis; foliolis sterilium subpedicellatis; lobis apice dentatis, fertilium decurrentibus, ellipticis, utrinquè obtusis; lobis integris; punctis minimis, sparsis. (N.)

Cette plante, dont je n'ai vu que des fragmens, a ses pédicules glabres, & ses feuilles au moins deux fois ailées, vertes, membraneuses; les pinnules longues de trois à quatre pouces, lancéolées, acuminées; les folioles stériles point confluentes, un peu pédicellées, presqu'elliptiques, longues d'environ huit lignes, obtuses à leurs deux extrémités, à lobes courts, très-obtus, dentés à leur sommet; les folioles des pinnules fertiles, de même forme, mais décurrentes à leur base; leurs lobes entiers, obtus, un peu arrondis; les supérieurs confluens; la fructification constituée par de petits points épars, un peu rapprochés de la nervure du milieu.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Dicksonia* (caudata), *frondibus bipinnatis, subtriangularibus, glabris; pinnulis pinnatifidis; lobis lateralibus subrotundis, terminali lineari, soris confluentibus, involucris obsoletis, rachi stipiteque glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 156. *In Novâ Hollandiâ.*

DICLIPTERA. (*Voyez* CARMANTINE, *Suppl.*)

DICORYPHE de Madagascar. *Dicoryphe madagascariensis.* Pet.-Th.

Dicoryphe foliis alternis, ovato-oblongis; floribus terminalibus agglomeratis. (N.) — Aub. du Pet.-Th. Gen. Madag. pag. 12. n°. 41, & Hist. des végét. des îles austr. d'Afr. pag. 15, tab. 7.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'est pas encore bien déterminée, qui se rapproche, par quelques caractères, de l'*hamamelis*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières; les fleurs terminales, fasciculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines, quatre alternes, stériles; les filamens connivens à leur base; un style bifide; une capsule inférieure, à deux coques cornicullées, s'ouvrant avec élasticité; une semence dans chaque coque.

Arbrisseau de Madagascar, qui ne parvient guère qu'à la hauteur de dix à douze pieds. Ses rameaux sont foibles, élancés, de couleur brune; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, fermes, lisses, oblongues, aiguës, entières, longues de trois à quatre pouces & plus; les pétioles courts, épais, canaliculés; à leur base des stipules foliacées, inégales, ovales, aiguës, pédicellées; les fleurs fasciculées, terminales, pédicellées.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* tubulé, velu, divisé à son limbe en quatre lobes caducs.

2°. Une *corolle* à quatre pétales, un peu plus longs que le calice, étalés, alternes avec les lobes du calice.

3°. Huit *étamines*, dont quatre stériles, de la

longueur du calice; les filamens contigus à leur base, insérés sur le réceptable avec les pétales; les anthères oblongues, sagittées, alternes avec les pétales, à deux loges creusées dans la substance même du filament, & fermées chacune par une valve qui s'ouvre en dehors; les quatre filamens stériles subulés, alternes avec les fertiles.

4°. Deux *ovaires* adhérens entr'eux, faisant corps avec le fond du calice; un style profondément bifide; deux stigmates simples.

Le *fruit* est une capsule à huit pans, couronnée par la base du calice, terminée par deux mamelons; elle se fend en deux à son sommet, & laisse à découvert deux coques corniculées, dont le sommet s'entr'ouvre avec elasticité; elles contiennent chacune une semence d'un noir-luisant, pourvue d'un périsperme corné. L'embryon est renversé; les cotylédons minces, foliacés.

Cette plante a été découverte près de Foulpointe à l'île de Madagascar. Elle est toujours en fleurs & en fruits. ♄ (*Pet.-Th.*)

DICONANGIA. Genre de Micheli, qui répond à l'*itea virginica* Linn.

DICOTYLÉDONES. (*Voyez* MONOCOTYLÉDONES.)

DICRANUM. C'est un genre de Swartz, de la famille des mousses, qui renferme les *dicranum* & les *fissidens* d'Hedwig & de Bridel, composés eux-mêmes d'un grand nombre d'espèces de *bryum* & d'*hypnum* de Linné, la plupart déjà décrites dans cet ouvrage, sur lesquelles il seroit trop long de revenir. On trouvera dans les auteurs cités plus haut, les réformes nombreuses faites dans cette famille. Je me bornerai à présenter ici le caractère des *dicranum*, qui consiste dans

Des capsules terminales ou latérales, oblongues, avec ou sans apophyse; un péristome simple, à seize dents fendues jusqu'au milieu, en deux découpures souvent réfléchies en dedans.

M. Decandolle a divisé ce genre en plusieurs sections. Dans la première les capsules sont toujours terminales & les fleurs dioïques. Dans la seconde les capsules sont indifféremment terminales ou latérales, & les fleurs monoïques. Les fleurs mâles sont en tête, sessiles ou pédicellées, latérales ou terminales; la coiffe toujours glabre, en forme d'alêne; elle se fend de côté, & se détache obliquement. La première, la troisième & la cinquième division offrent des groupes très-naturels; la dernière ressemble aux *neckera* par le feuillage. La troisième, qui renferme des espèces monoïques & d'autres dioïques, prouve la nécessité de réunir les *dicranum* & les *fissidens* d'Hedwig. La cinquième, qui contient des espèces à pédicelles latéraux & terminaux, force à réunir les *dicranum* & les *fissidens* de Bridel. (*Voyez Flore franç.* vol. 2. pag. 470.)

DICTAME. *Dictamnus*. Illustr. Gen. tab. 344, fig. 1, *dictamnus albus*, n°. 1; — fig. 2, *dictamnus calodendrum*, *Suppl.* n°. 3.

Observations. Le *dictamnus capensis*, n°. 2, est une plante peu connue, qu'on pourroit soupçonner se rapporter au *calodendrum* Thunb., si Linné fils n'annonçoit sa plante comme pourvue de feuilles alternes & d'une grappe simple, tandis qu'elle est rameuse & paniculée dans le *calodendrum*. Au reste, M. de Lamarck a cru devoir joindre au dictame ce genre de Thunberg, qui se caractérise ainsi qu'il suit:

SUITE DES ESPÈCES.

3. DICTAME paniculé. *Dictamnus calodendrum*. Illustr.

Dictamnus foliis simplicibus, oppositis, ovato-cuneiformibus; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 344. fig. 2.

Calodendrum capense. Thunb. Nov. Gen. Plant. & Prodr. pag. 44. — Lam. Journ. d'Hist. nat. 1. pag. 56. tab. 3.

Cette plante, qui forme un grand arbre selon M. Thunberg, a ses rameaux divergens, opposés ou ternés, bruns, rudes par les cicatrices des feuilles: celles-ci sont opposées, pétiolées, ovales, obtuses, très-entières, cunéiformes à leur base, glabres, striées par des nervures parallèles, longues d'environ trois pouces, situées aux sommités des rameaux; les fleurs blanches, teintes de rose, grandes, fort belles, disposées en une panicule terminale sur des pédoncules légérement velus; les pétales ondulés, veloutés, longs d'un pouce, lancéolés, parsemés de points glanduleux; le calice court, persistant, à cinq découpures aiguës, très-ouvertes; dix étamines, dont cinq stériles, sans anthères, offrant des filamens pétaliformes, membraneux, glanduleux, plus étroits que les pétales; l'ovaire pédicellé. Le fruit, d'après Thunberg, est une capsule ovale, à cinq angles, à cinq loges, à cinq valves; deux semences dans chaque loge.

« Rendez stériles cinq des dix étamines du dictame, dit M. de Lamarck; élargissez un peu les filamens de ces étamines stériles, de manière à les faire paroître comme cinq pétales étroits (ce sont les nectaires de Thunberg), mais, distincts des vrais pétales, vous aurez changé la fleur du dictame en celle du *calodendrum* »: observation d'autant plus juste, que tous les jours les filamens prennent la forme des pétales dans les fleurs doubles ou sémi-doubles, considération qui ne permet pas de séparer le *calodendrum* du dictame.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ħ (*V. f. in herb. Lam.*)

DICTAME blanc. (*Voyez* FRAXINELLE.)

DICTAME de Crète, espèce d'origan, *origanum creticum* Linn. Quelques auteurs ont pensé que cette plante étoit le véritable dictame des Anciens.

DICTYOTA. (*Voyez* DICTYOTE, *Suppl.*)

DICTYOTE. *Dictyota.* Dans un travail général entrepris par M. Lamouroux sur les plantes marines, dont cet auteur n'a encore fait paroître que quelques fragmens, on trouve le genre *dictyota*, qui a des rapports avec les *ulva*, & qui présente les caractères suivans :

Substance réticulée : les mailles du réseau plus ou moins serrées, régulières ou irrégulières; les fibres longitudinales plus fortes en général que les transversales.

Fructification : coques ou tubercules invisibles à l'œil nu, formant, par leur réunion, des points visibles répandus sur les deux faces du feuillage, situés en lignes de différentes formes, renfermant quelquefois des tubercules épars dans l'intervalle qui règne entr'elles.

Observations. Toutes les dictyotes, dit M. Lamouroux, sont planes, pourvues de tiges & de racines. La racine est une callosité presque demi-sphérique, plus ou moins grosse & entièrement couverte de poils laineux, simples, articulés, flexibles & courts. Ces poils couvrent souvent la tige, quelquefois la tige & les rameaux tout ensemble, rarement une des deux faces en entier; mais aucune dictyote, lorsqu'elle a acquis toute sa croissance, n'en est dépourvue.

Les dictyotes peuvent se diviser en deux sections, qui contiennent chacune les espèces suivantes, que M. Lamouroux ne fait qu'indiquer, se réservant de les faire connoître dans un plus grand détail.

ESPÈCES.

§. I. *Fructification située en lignes transversales, courbées en segmens de cercles & concentriques.* PADINA. Adanson.

1. DICTYOTE queue de paon. *Dictyota pavonia.* Lamour.

Dictyota fronde reniformi, flabelliformi, subprolifera, longitudinaliter striatâ, transversìmque concentricè sulcatâ. Lamour. Journ. de Botanique, vol. 2. pag. 39. (*Voyez* ULVE, n°. 1.)

β. *Dictyota pavonia, maxima.* Les Antilles.

γ. *Dictyota pavonia, elongata.* Les Antilles.

2. DICTYOTE panaché. *Dictyota variegata.* Lamour.

Dictyota fronde reniformi, flabelliformi, ramosâ, longitudinaliter variegatâ, duobus vel tribus lineis angustissimis, concentricè transversìmque sulcatâ. Lamour. l. c. pag. 40.

Cette espèce paroît très-rapprochée de la précédente; elle est rameuse, panachée dans sa longueur, sillonnée par deux ou trois lignes très-étroites, concentriques & transverses. Elle croît aux Antilles.

3. DICTYOTE en écaille. *Dictyota squamaria.* Lamour.

Dictyota frondibus coriaceis, reniformibus, aggregatis, subimbricatis, suprà nudis, concentricè sulcatis, subtùs tomentosis. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez* ULVE, n°. 2.)

4. DICTYOTE à bandes. *Dictyota zonaria.* Lamour.

Dictyota fronde subdichotomâ, parùm ramosâ; tuberculis in lineis duabus parallelis, incurvisque frondem in zonas plurimas turgentes dividentibus per intervalla; tuberculis aliis vermiculares præ se ferentibus. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez* VAREC, n°. 52.)

5. DICTYOTE de Tournefort. *Dictyota Tournefortii.* Lamour.

Dictyota fronde laciniato dentatâ; tuberculis sæpè sparsis, rarò per flexuosas lineas ramos dividentibus. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez* VAREC, n°. 51.)

6. DICTYOTE presqu'articulée. *Dictyota subarticulata.* Lamour.

Dictyota fronde sublineari, ramosâ, isthmis alternis vel oppositis interruptâ; extremitatibus obtusis. Lamour. l. c. pag. 41.

Cette espèce est légérement articulée : son feuillage découpé en lanières presque linéaires, parsemées de lacunes alternes ou opposées; celles de l'extrémité obtuses. Elle a été recueillie à la Nouvelle Hollande par M. de Labillardière.

7. DICTYOTE rose. *Dictyota rosea.* Lamour. l. c.

Cette espèce fait partie d'un travail que M. Palisot de Beauvois prépare sur les *fucus*. Il la nomme *padina*.

§. II. *Fructification disposée en lignes flexueuses, transversales ou éparses, variant dans leur longueur & dans leur forme; quelquefois ces fructifications paroissent entièrement éparses.*

8. DICTYOTE ciliée. *Dictyota ciliata.* Lamour.

Dictyota tuberculis ramos per diversè flexuosas lineas continuas vel interruptas dividentibus, ramorum marginibus non nihil ciliatis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 41. (*Voyez* ULVE, n°. 17.)

9. DICTYOTE laciniée. *Dictyota laciniata.* Lamour.

Dictyota fronde in lacinias lineares ramosas, vel simplices divisâ; extremitatibus bifidis dentatisque, fructificatione suosparsâ. Lamour. l. c.

Son feuillage se divise en lanières simples ou ramifiées, bifides ou dentées à leur extrémité; la fructification presqu'éparse.

Cette plante croît dans la Méditerranée.

10. DICTYOTE en pinceau. *Dictyota penicellata.* Lamour.

Dictyota fronde ramosissimâ, dichotomâ; apicibus penicellatis, fructificationibus subsparsis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette espèce a son feuillage très-rameux, divisé par dichotomies; les découpures finement divisées à leur sommet en forme de pinceau; la fructification médiocrement eparse. Elle croît dans la Méditerranée.

11. DICTYOTE dentée en scie. *Dictyota serrulata.* Lamour.

Dictyota fronde ramosâ, marginibus dentatis vel serrulatis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette plante se distingue par son feuillage rameux, découpé ou denté en scie à ses bords. Elle croît dans les Indes orientales, & se conserve dans l'herbier de M. de Jussieu.

12. DICTYOTE denticulée. *Dictyota dentata.* Lamour.

Dictyota fronde ramosâ, ramis ramulisque apice dentatis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup de la précédente. Son feuillage est rameux; les rameaux divisés en d'autres ramifications dentées, non à leurs bords, mais seulement à leur sommet: c'est le *fucus atomarius*, Gmel. Fuc. pag. 125, tab. 10, fig. 1. Seroit-ce la même plante que notre VAREC denté, n°. 64? Elle croît aux Antilles.

13. DICTYOTE prolifère. *Dictyota prolifera.* Lamour.

Dictyota fronde lineari, ramosâ; ramis inferioribus proliferis, ad basim angustis. Lamour. l. c. pag. 42.

Son feuillage est linéaire, ramifié; les ramifications inferieures prolifères, rétrécies à leur base. Cette espèce a été découverte par M. Péron, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

14. DICTYOTE dichotome. *Dictyota dichotoma.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, marginibus integris; punctis fructificationis sparsis, numquàm ad margines frondis extantibus. Lamour. l. c. pag. 42. (*Voyez* ULVE, n°. 16.)

β. *Dictyota dichotoma, punctata.* (*Voy.* ULVE, n°. 31.)

γ. *Dictyota dichotoma, fructificationibus sparsis.*

δ. *Dictyota dichotoma, ramis inæqualiter numerosis.* Lamour. l. c. pag. 43.

15. DICTYOTE arrondie. *Dictyota rotundata.* Lamour.

Dictyota fronde subdichotomâ; apicibus dilatatis, rotundatis vel emarginatis. Lamour. l. c. p. 43.

Cette espèce est distinguée par son feuillage médiocrement dichotome; les ramifications elargies & arrondies à leur sommet, quelquefois un peu échancrées. Elle croît dans la Mediterranée.

16. DICTYOTE élargie. *Dictyota dilatata.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, latâ, fructificationibus in lineas polymorphas per totam frondem sparsis. Lamour. l. c. pag. 43.

Son feuillage est large, ramifié par dichotomies; la fructification éparse, en lignes irregulières sur toute la surface des feuilles. Elle croît dans les Indes orientales, & se conserve dans l'herbier de M. de Lamarck.

17. DICTYOTE bartayrésienne. *Dictyota barteresyana.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ; apicibus bifidis, fuco-atris. Lamour. l. c. pag. 43.

β. *Dictyota bartayresiana, ramis strictis.*

On distingue cette espèce à son feuillage dichotome, à ses ramifications bifides & d'un brun-noirâtre à leur sommet. Elle croît aux Antilles, où elle a été découverte par M. Poiteau.

18. DICTYOTE divariquée. *Dictyota divaricata.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, latitudine inæquali, interdùm subfiliformi; apicibus bifurcatis, divaricatis. Lamour. l. c. pag. 43.

Son feuillage est dichotome, très-inégal dans sa largeur, quelquefois presque filiforme; les ramifications bifurquées à leur sommet & divergentes. Elle croît dans la Méditerranée.

19. Dictyote entortillée. *Dictyota implexa.* Lamour.

Dictyota ramulis numerosissimis, implexis, divaricatis; apicibus acutis. Lamour. l. c. p. 43. (*Voyez* Varec, n°. 166.)

20. Dictyote naine. *Dictyota pusilla.* Lamour.

Dictyota fronde filiformi, dichotomâ, flexili, implexâ. Lamour. l. c. pag. 43.

Cette espèce est fort petite. Son feuillage est filiforme; ses ramifications dichotomes, souples, nombreuses, entre-mêlées comme dans l'espèce précédente. Elle croît sur les côtes de l'Espagne.

21. Dictyote bandelette. *Dictyota fasciola.* Lamour.

Dictyota fronde subcoriaceâ, ramosâ, dichotomâ. Lamour. l. c. pag. 43. (*Voyez* Varec, n°. 128.

22. Dictyote crépue. *Dictyota crispata.* Lam.

Dictyota marginibus undulatis, crispatis; fructificationibus per totam frondem sparsis. Lamour. l. c. pag. 44.

Cette espèce est remarquable par son feuillage ondulé & crépu à ses bords; la fructification éparse sur toute la surface des feuilles. Elle croît sur les côtes des Antilles.

23. Dictyote polypode. *Dictyota polypodioides.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, parùm ramosâ, infernè strictâ, coriaceâ, supernè latâ, membranaceâ; fructificationibus conspectis, margine parallelis. Lam. l. c. pag. 44.

Son feuillage est dichotome, médiocrement rameux, ferme, coriace & rétréci à sa partie inférieure, puis élargi, membraneux; sa fructification très-apparente, parallèle avec le bord des feuilles.

Cette plante croît aux Antilles.

DICTYOPTÈRE. *Dictyopteris.* Genre établi par M. Lamouroux, pour plusieurs plantes rangées la plupart parmi les *fucus*, mais qui en diffèrent par les caractères suivans :

Feuillage partagé par une nervure longitudinale.

Substance confusément réticulée, tendre & presque transparente.

Fructification disposée en capsules qui se réunissent plusieurs ensemble, & forment des taches assez grandes, éparses sur les deux surfaces des feuilles.

Observations. Les dictyoptères, dit M. Lamouroux, sont pourvues de racines & de tiges; elles se rapprochent des dictyotes beaucoup plus que des autres genres de la famille des algues; elles en diffèrent par leur substance, par le *facies* de leur fructification & par une nervure longitudinale, constante dans les dictyoptères, & qui ne s'observe sur aucune dictyote.

Espèces.

1. Dictyoptère de Just. *Dictyopteris Justii.* Lamour.

Dictyopteris fronde ramosâ, subfoliosâ; foliis ovato-elongatis; fructificationibus raris, sparsis. Lam. Journ. philom. n°. 20, mai 1809. pag. 332. tab. 6. fig. A, & Journ. bot. 2. pag. 130.

Ses tiges se divisent en ramifications membraneuses, médiocrement feuillées, très-glabres; les feuilles minces, ovales, alongées, très-entières. Sa fructification est peu abondante, éparse, en forme de petites taches sur la surface des feuilles, composées de très-petites capsules agglomérées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau.

2. Dictyoptère alongée. *Dictyopteris elongata.* Lamour.

Dictyopteris fronde membranaceâ, ramosâ, elongatâ, tenerâ; fructificationibus minutis, numerosis, sparsis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 130. (*Voyez* Ulve, n°. 13.) Exclus. Synon. Desf. & Lamour. Differt. fig. 2.

3. Dictyoptère polypode. *Dictyopteris polypodioides.* Lamour.

Dictyopteris fronde membranaceâ, ramosâ; fructificationibus ad stipitem frequentioribus. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 131.

Fucus polypodioides. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 421, & var. ∂ *minor.* Lamour. Differt. pag. 32. tab. 24. fig. 2.

Les deux espèces précédentes, dit M. Lamouroux, ont été confondues par les auteurs. J'en avois fait, dans mes *Dissertations*, des variétés l'une de l'autre. Depuis cette époque, ayant été à portée d'examiner un grand nombre d'individus de ces deux plantes dans plusieurs États, je me suis décidé à en faire deux espèces, à cause des différences constantes qu'elles présentent. La première a le feuillage large, tendre, peu rameux; les divisions des rameaux alongées, & la fructification petite, éparse; elle habite l'Océan. La seconde, originaire de la Méditerranée, offre un feuillage étroit, très-rameux, d'une substance ferme, presqu'opaque; les divisions des rameaux très-courtes;

les fructifications beaucoup plus nombreuses, plus près de la nervure que des bords.

4. DICTYOPTÈRE mignone. *Dictyoptera delicatula.* Lamour.

Dictyoptera fronde pusillâ, vix ramosâ, tenerrimâ; fructificationibus in lineis duabus parallelis, marginalibus. Lam. Journ. philom., n°. 20, mai 1809. tab. 6. fig. B, & Journ. bot. 2. pag. 132.

Cette espèce est fort petite; son feuillage court, à peine rameux, mince, très-tendre, entier à ses bords; la fructification disposée non loin des bords, sur deux lignes parallèles. Elle se trouve aux Antilles; elle croît sur l'*amansia multifida.*

DICTYOPTERIS. (*Voyez* DICTYOPTÈRE.)

DIDELTA. Illustr. tab. 705, *didelta capensis*, n°. 1.

Observations. C'est par erreur que ce genre a été répété parmi les *polymnia.* Il se compose de deux espèces.

1. *Didelta capensis.* Lam. Dict.; — *polymnia carnosa* Linn. Suppl. 384; — *choristea carnosa* Thunb. Prodr. 163; — *didelta tetragoniæfolia* Lhérit. Stirp. 25. tab. 58. (*Voyez* POLYMNIE, n°. 1, & lisez *polymnia carnosa* au lieu de *spinosa.*)

2. *Didelta spinosa.* Ait. Hort. Kew. 3. p. 256. — Wendl. Obs. pag. 33. tab. 4. fig. 32; — *polymnia spinosa* Linn. Suppl. 384; — *choristea spinosa* Thunb. Prodr. 163. (*Voyez* POLYMNIE, n°. 10.)

DIDERMA. (*Voyez* RÉTICULAIRE.)

DIDYMANDRA. (*Voyez* DIDYMANDRE.)

DIDYMANDRE purpurine. *Didymandra purpurea.* Willd.

Didymandra (synzyganthera purpurea), *foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. 1. pag. 273. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 971.

Genre de plantes dicotylédones, établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, à fleurs polygames, qui offre pour caractère essentiel :

Des fleurs polygames; un chaton cylindrique, composé d'écailles imbriquées; les unes hermaphrodites; d'autres femelles sur le même chaton.

Les *fleurs hermaphrodites* pourvues d'un calice à quatre découpures; une corolle monopétale, à quatre divisions; un seul filament supportant une anthère double; un ovaire supérieur; trois styles très-courts; une baie à trois loges, à trois semences.

Les *fleurs femelles* comme les fleurs mâles, mais dépourvues d'étamines.

Ce genre ne renferme jusqu'alors qu'une seule espèce : c'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de trente six à quarante pieds. Ses rameaux sont garnis de feuilles oblongues, entières, lancéolées, acuminées; ses fleurs disposées en chatons.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux ombragés des forêts. ♄

DIDYMELÉE de Madagascar. *Didymeles madagascariensis.* Petit-Thouars.

Didymeles foliis alternis, oblongis; floribus racemoso-spicatis. (N.) — Pet.-Th. Hist. des végét. des îles d'Afr. pag. 9. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont l'ordre naturel n'est pas encore déterminé, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, alternes; les fleurs dioïques.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; dans les mâles deux écailles pour calice; point de corolle; deux anthères sessiles, adhérentes : dans les fleurs femelles, comme dans les fleurs mâles, point d'étamines; un stigmate sessile à deux lobes; un drupe monosperme.

Arbre de Madagascar, d'une hauteur médiocre, ramassé en une tête assez élégante; ses rameaux alongés, revêtus d'une écorce lisse & jaunâtre; les feuilles grandes, alternes, pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont dioïques, peu apparentes; les mâles réunies sur une sorte de chaton rameux, axillaire. Ces fleurs sont éparses, sans corolle ni calice; deux anthères sessiles, cunéiformes, accompagnées de deux petites écailles latérales; les fleurs femelles disposées sur un chaton simple, plus épais; chaque fleur pédicellée, composée de deux ovaires, terminés chacun par un stigmate à deux lobes, & accompagnés d'une écaille dorsale & non latérale, comme dans les mâles.

Le fruit consiste en un ou deux drupes monospermes, ovales, d'environ un pouce & demi de long; le noyau revêtu d'une arille charnue; la coque dure, osseuse, réticulée en dessus par des nervures; l'embryon renversé; les cotylédons épais, sans périsperme, d'une très-grande amertume, comme ceux du marron d'Inde.

Cette plante croît à l'île de Madagascar : les habitans lui donnent le nom de *fangan-babé.* Il fleurit & fructifie pendant une grande partie de l'année. ♄ (*Petit-Thouars.*)

DIDYMELES. (*Voyez* DIDYMELÉE.)

DIDYMODON. Genre de Swartz, de la famille des mousses, composé de plusieurs espèces de

de *bryum* de Linné. Il comprend les *didymodon* de Bridel, les *didymodon*, *swartia* ou *cynontodium* d'Hedwig. Il offre pour caractère :

Une capsule terminale, oblongue, sans apophyse; un péristome simple, à seize ou trente-deux dents filiformes, rapprochées par paires.

Les *didymodon* sont monoïques, dioïques ou hermaphrodites. Les fleurs mâles, lorsqu'elles existent, sont terminales ou latérales. La coiffe se fend latéralement & se détache obliquement. (*Voyez* Pal.-Beauv. ŒTHÉOGAMIE, & Decand. *Flor. franç.*)

DJERRUM : nom que les Arabes donnent au genre *geruma* de Forskhal.

DIERVILLA. (*Voy.* CHÈVREFEUILLE. *Suppl.*)

DIGERA. Ce genre de Forskhal a été réuni aux *achyranthes.* (*Voyez* CANDELARI, n°. 29, *Suppl.*)

DIGITALE. *Digitalis.* Illustr. Gen. tab. 525, fig. 1, *digitalis purpurea*, n°. 1; — fig. 2, *digitalis canariensis*, n°. 9.

Observations. 1°. Parmi les espèces de digitales indigènes de l'Europe, le *digitalis purpurea* est sujet à un si grand nombre de variétés, qu'il ne seroit pas étonnant qu'on ait donné comme espèces de simples variétés. Je suis très-porté à regarder comme telles les plantes suivantes :

* DIGITALE tachetée. *Digitalis purpurascens.* Roth.

Digitalis calicinis foliolis lanceolatis, inæqualibus; corollis glabris; galeâ obtusâ, emarginatâ; labii inferioris laciniâ intermediâ oblongâ, obtusissimâ; foliis subtùs pubescentibus. Roth, Catal. 2. p. 62.

Ses tiges sont légérement pubescentes, rougeâtres vers leur sommet; ses feuilles ovales, pubescentes en dessous; les fleurs disposées en un épi terminal, incliné à son sommet; les folioles du calice inégales, lancéolées; la corolle glabre, d'un pourpre-clair, jaunâtre en dedans, avec quelques taches purpurines; la lèvre supérieure obtuse, échancrée; l'inférieure à trois lobes; celui du milieu oblong, très-obtus.

Cette plante croît dans le Palatinat.

* DIGITALE fardée. *Digitalis fucata.* Ehrh.

Digitalis calicis laciniis imis ovatis, longioribus; superioribus lanceolatis, subpatulis; corollæ galeâ obsoletè bidentatâ, obtusâ; caule glabro; foliis ovato-lanceolatis, serratis. Ehrh. Beytr. 7. pag. 151. — Mœnch. Meth. Suppl. pag. 164.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente; elle se rapproche aussi, par son port, du *digitalis parviflora;* mais ses corolles sont beaucoup plus grandes. Ses tiges sont glabres; ses feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie; ses fleurs un peu rougeâtres, point tachetées; les découpures du calice inégales; les inférieures ovales & plus longues; les supérieures lancéolées, médiocrement étalées; la lèvre supérieure de la corolle obtuse, à deux dents.

Cette plante croît en Europe. (*Ehrh.*)

* DIGITALE mitoyenne. *Digitalis intermedia.* Roth.

Digitalis calicinis foliolis lanceolatis, æqualibus; corollis leviter pubescentibus; galeâ emarginatâ, bifidâ; foliis basi & margine pubescentibus. Roth, Catal. 2. pag. 60.

Digitalis lutea. Roth, Flor. germ. 2. pag. 60.

Cette plante milite entre le *digitalis grandiflora* & le *digitalis parviflora;* elle ne forme pas une espèce bien tranchée. Ses feuilles sont pubescentes, tant à leurs bords qu'à leur base; les folioles du calice toutes égales, lancéolées; la corolle légérement pubescente, jaunâtre; sa lèvre supérieure échancrée & bifide.

Cette plante croît en Allemagne. ♃

Observations. 2°. Ce genre a éprouvé, dans la dénomination de ses espèces, des changemens de noms auxquels il faut faire beaucoup d'attention pour éviter la confusion. Comme M. de Lamarck les a indiqués en partie, je me dispense d'y revenir ici, me bornant à faire remarquer que le *digitalis lanata* Willd. est le *digitalis orientalis*, n°. 7, & Plant. rar. Hung. tab. 74.

SUITE DES ESPÈCES.

11. DIGITALE lisse. *Digitalis levigata.* Plant. Hung.

Digitalis foliis lanceolatis, mucronatis, subdentatis, nitidis; floribus pedunculatis, distantibus; corollæ labii inferioris laciniâ mediâ, ovatâ; calicis foliolis lanceolatis. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 171. tab. 158.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la digitale du Levant & la digitale à fleurs rousses : on l'en distingue par ses feuilles lancéolées, glabres, luisantes, mucronées à leur sommet, légérement dentées à leurs bords; les fleurs distantes, pédonculées sur un épi terminal; les folioles du calice lancéolées; la corolle une fois plus longue que le calice, rousseâtre ou jaune, avec des stries d'un brun-pourpre; le lobe du milieu de la lèvre inférieure ovale.

Cette plante croît dans la Croatie. ♃ ?

12. Digitale de la Cochinchine. *Digitalis cochinchinensis.* Lour.

Digitalis foliis lanceolatis, asperis; floribus solitariis, axillaribus; calicibus acutis; corollis obtusis, apice emarginatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi; les feuilles rudes, opposées, lancéolées, très-entières; les fleurs solitaires, sessiles, axillaires, d'un blanc-violet; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, ventrue en dessous, à cinq lobes obtus; le supérieur échancré; la capsule ovale, aiguë, à deux loges.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ⊙ ? (*Lour.*)

13. Digitale de la Chine. *Digitalis sinensis.* Lour.

Digitalis foliis ovatis, utrinquè pilosis; floribus solitariis, axillaribus; calicis laciniis subulatis; corollis obtusis, apice integris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, ramassées en gazon, glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, ovales, aiguës, pileuses à leurs deux faces, dentées en scie; les fleurs solitaires, axillaires, d'un pourpre-brun; les découpures du calice droites, subulées; la supérieure plus grande, quelquefois bifide; la corolle campanulée, ventrue, à quatre lobes obtus; le supérieur plus grand, entier; le stigmate en coquille de limaçon; la capsule ovale, conique, à deux loges.

Cette plante croît à la Chine. (*Lour.*)

DIGITARIA. Haller a établi ce genre pour plusieurs espèces de *panicum* Linn. & de *paspalum*, dont les fleurs sont disposées en épis digités : il a été adopté par MM. de Jussieu & Michaux; il comprend les *syntherisma* de Walterius, *Flor. carol.* (*Voyez* Panic & Paspale.)

DILATRIS. Illustr. Gen. tab 34, *dilatris viscosa*, n°. 2.

Observations. 1°. Le *dilatris hexandra*, n°. 4, paroît être la même plante que l'*argolasia lanata* Illustr. tab. 34, & Dict. *Suppl.*, qui doit être placée dans l hexandrie. Il faut aussi y rapporter le *dilatris caroliniana* Illustr. 1, pag 127, qui est l'*heritiera* de Michaux, le *lunaria* d'Aiton. (*Voyez* Argolasia, *Suppl.*)

2°. Le *dilatris umbellata*, n°. 1, & le *dilatris ixioides*, n°. 3, appartiennent à la même espèce, d'après les observations de M. Vahl.

Suite des espèces.

5. Dilatris paniculée. *Dilatris paniculata* Linn.

Dilatris petalis lanceolatis; paniculâ oblongâ, villoso viscosâ. Linn. Suppl. 101. — Thunb. in Act. Soc. Ann. Hist. Nat. Berol. 4. pag. 51.

Ses tiges sont striées & très-velues, ainsi que toute la plante, chargée de poils épais, étalés, roussâtres, glanduleux & visqueux; les feuilles caulinaires peu nombreuses, longues d'un pouce & plus, lancéolées; les fleurs disposées en panicule depuis le milieu des tiges jusqu'à leur sommet, pourvues de bractées lancéolées; les pédoncules longs d'un pouce; les pédicelles pourvus d'environ quatre fleurs; la corolle d'un pourpre-jaunâtre; les pétales onguiculés; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains sablonneux. ♃

DILEPYRUM. Mich. (*Voyez* Mulhenbergia, *Suppl.*)

DILIVARIA. (*Voyez* Acanthe, *Suppl.*)

DILLENIA. (*Voyez* Sialite.)

DILLWINIA. (*Voyez* Vélote.)

DILOBEIA. Pet.-Th. *Gen. Nov. Madag.* pag. 7. n°. 21. M. du Petit-Thouars fait mention, sous ce nom, d'un grand arbre qu'il a observé dans l'île de Madagascar, dont le fruit ne lui est pas plus connu que la famille naturelle de cette plante.

Cet arbre a des feuilles alternes, bilobées à leur sommet, munies d'une glande; les lobes anguleux; les fleurs petites, disposées en panicule; le calice divisé en quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un seul ovaire.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

DIMERIA. (*Voyez* Dimérie.)

DIMÉRIE double épi. *Dimeria acinaciformis.* Brown.

Dimeria floribus lanceolatis, barbâ baseos manifestâ, glumâ valvulâ interiori apice acinaciformi, perianthii aristâ infra geniculum edentulâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 204.

Cette plante ne me paroît pas devoir être séparée des *saccharum* malgré le port de ses fleurs, disposées en un double épi terminal, caractère qui lui donne l'apparence d'un *andropogon* ou d'un *chloris*. Ses tiges sont tendres, grêles, annuelles, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles courtes & pileuses; les fleurs sessiles, alternes, placées sur deux rangs le long d'un double épi terminal; elles sont hermaphrodites; le calice à deux fleurs; ses valves coriaces, naviculaires; l'une des deux fleurs

ſtérile, univalve; l'autre hermaphrodite, bivalve; la valve extérieure ſurmontée d'une arête; l'intérieure très-petite; deux petites écailles à la baſe de l'ovaire; les ſemences cylindriques, renfermées dans la valve extérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ⊙ (*Brown.*)

DIMIDOFIA. Gmel. (*Voyez* DICHONDRA, *Suppl.*)

DIMOCARPUS. Loureiro. (*Voyez* LITCHI, *Suppl.*)

DINEBRA. (*Voyez* CRETELLE, n°. 7.)

DIODE. *Diodia.* Illuſtr. Gen. tab. 63, *diodia virginica*, n°. 1. M. Swartz a augmenté de pluſieurs eſpèces ce genre, borné d'abord à une ſeule.

SUITE DES ESPÈCES.

1. DIODE de Virginie. *Diodia virginica.* Linn.

Diodia caule ramoſo, procumbente, levi. Swartz, Prodr. 151. (*Voyez* DIODE, n°. 1.)

2. DIODE verticillée. *Diodia verticillata.* Vahl.

Diodia caule herbaceo, ſimplici, erecto, levi; foliis lanceolatis, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 580. — Vahl, Symb. 2. pag. 28.

Ses tiges ſont glabres, droites, ſimples, hautes d'un pied; les feuilles ſeſſiles, réunies cinq à huit en verticille, inégales, longues d'un ou de deux pouces, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes à leurs bords, ſans nervures apparentes, réunies, à leur baſe, par une membrane ciliée, en forme de ſtipule; les fleurs verticillées, entourées par la ſtipule membraneuſe; le verticille ſupérieur beaucoup plus grand que les autres. Le fruit eſt une capſule linéaire, à deux loges, un peu comprimée, ciliée à ſes deux bords ſupérieurs, couronnée par deux dents; une ſeule ſemence linéaire dans chaque loge.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (*Vahl.*)

3. DIODE à tige ſimple. *Diodia ſimplex.* Swartz.

Diodia caule herbaceo, ſimplici, erectiuſculo, levi; foliis ovato-lanceolatis. Swartz, Prodr. 29, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 226.

Ses tiges ſont ſimples, liſſes, tétragones, hautes d'un demi-pied; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, larges, lancéolées, glabres, entières; les fleurs blanchâtres, ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; la corolle plus longue que le calice; le limbe à quatre découpures aiguës; une capſule oblongue, anguleuſe, à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

4. DIODE couchée. *Diodia proſtrata.* Swartz.

Diodia caule ſuffruticoſo, ſubdiviſo; ramis proſtratis, filiformibus; foliis linearibus, hirſutiuſculis, revolutis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 228.

Diodioides annuum, foliis linearibus, caule ſtrigoſo. Lœfl. Itin. pag. 201.

Ses racines ſont ſimples, filiformes; ſes tiges couchées, un peu rameuſes, longues de trois à cinq pouces, roides, blanchâtres, hériſſées; les feuilles ſeſſiles, linéaires, aiguës, entières, roulées à leurs bords, hiſpides & pubeſcentes; une ſtipule vaginale, bordée de cils rougeâtres; les fleurs petites, blanches, ſeſſiles, réunies deux ou trois dans les aiſſelles des feuilles; le calice velu, à quatre dents fort petites; les capſules preſque rondes, preſqu'à deux coques; les ſemences noires, ſolitaires.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes ſablonneuſes. ⊙ (*Swartz.*)

5. DIODE grimpante. *Diodia ſcandens.* Swartz.

Diodia caule ſcandente, ſuffruticoſo; foliis ovato-lanceolatis, rigidis, ſcabris. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 230.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, grêles, hautes de huit à dix pieds, grimpantes, ſtriées; les rameaux ſimples, très-longs; les feuilles pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles, rudes, hiſpides, ovales, lancéolées, entières, longues d'un demi-pouce, aiguës, accompagnées de ſtipules à demi amplexicaules, hiſpides, ciliées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles, blanchâtres, réunies quatre ou ſix dans les aiſſelles des feuilles; le tube de la corolle de la longueur du calice; ſon orifice velu; ſes découpures ovales, obtuſes; la capſule oblongue, noirâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux arides. ♄ (*Swartz.*)

6. DIODE ſarmenteuſe. *Diodia ſarmentoſa.* Sw.

Diodia caule flaccido, fruticoſo; ramis oppoſitis, patentibus; foliis oblongis, acutis, ſcabriuſculis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 231.

Ses tiges ſont ligneuſes, ſtriées, hiſpides ſur leurs angles, grimpantes, très-élevées; les feuilles preſque ſeſſiles, oblongues, aiguës, roides, entières, un peu rudes; les ſtipules membraneuſes, vaginales, ciliées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles,

presque solitaires, axillaires; le calice à quatre dents lancéolées, inégales; les deux plus longues persistantes; la corolle blanche; le tube tétragone; les découpures ovales, aiguës; les anthères bleuâtres; une capsule oblongue, obtusément tétragone, à deux loges, formant, par leur séparation, l'apparence de deux capsules monospermes; les semences ovales, noires, luisantes, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux arides. ♄ (*Swartz.*)

DIONÆA. (*Voyez* DIONÉE.) Illustr. Gener. tab. 362, *dionæa muscipula*, n°. 1. — Vent. Malm. tab. 29.

DIOSCOREA. (*Voyez* IGNAME.)

DIOSMA. Illustr. Gen. tab. 127, fig. 1, *diosma cistoides*, n°. 12; — fig. 2, *diosma betulina*, n°. 20; — fig. 3, *diosma hirta*, n°. 13; — fig. 4, *diosma hirsuta*, n°. 3.

Observations. 1°. On avoit cru d'abord devoir séparer de ce genre les *hartogia*, qui offroient des différences assez remarquables dans la forme de l'appendice qui entoure l'ovaire, dans le nombre des capsules, &c. Des observations particulières & plus étendues ont fait reconnoître que ces caractères variables ne peuvent constituer un genre particulier. Le nom d'*hartogia* a été employé par Thunberg pour un autre genre de la famille des nerpruns, que M. de Jussieu regarde comme appartenant aux *schrebera*.

2°. Thunberg a mentionné un grand nombre de *diosma*, tous originaires du Cap de Bonne-Espérance. Comme il ne les a indiqués que par une simple phrase spécifique, il est difficile de pouvoir prononcer jusqu'à quel point plusieurs de ces espèces peuvent convenir avec les espèces nouvelles que M. de Lamarck a fait connoître dans cet ouvrage.

3°. M. Ventenat a fait graver, dans ses *Plantes du Jardin de la Malmaison*, le *diosma hirta*, pag. & tab. 72.

4°. Le *diosma unicapsularis* Linn., Suppl., est un *empleurum*.

SUITE DES ESPÈCES.

23. DIOSMA à feuilles denticulées. *Diosma serratifolia.* Vent.

Diosma foliis lanceolatis, serrulatis, trinerviis; pedunculis unifloris, staminibus quinque sterilibus, germinibus basi squamosis. Vent. Jard. de la Malm. 2. pag. & tab. 77. — Curtis, Magaz. 456.

Arbrisseau d'un port élégant, remarquable par ses feuilles lancéolées, étroites, longues d'un pouce & plus, ponctuées, relevées de trois nervures, rétrécies en pétiole à leur base, finement denticulées à leurs bords, un peu obtuses, glanduleuses entre les dentelures. Les tiges sont glabres, droites; les rameaux opposés; les fleurs blanches, axillaires, quelquefois terminales, solitaires; les pédoncules simples, rougeâtres, plus courts que les feuilles, munis, vers leur sommet, de bractées croisées, semblables aux feuilles; dix étamines, dont cinq stériles; cinq écailles munies d'un onglet entourant l'ovaire.

Cette plante croît à Botany-Bay. ♄ (*Vent.*)

24. DIOSMA à odeur de cerfeuil. *Diosma cerefolium.* Vent.

Diosma ramosissima, foliis imbricato-patentibus, lanceolatis, ciliatis; capitulis terminalibus, staminibus quinque sterilibus, germinibus nudis. Venten. Jard. de la Malm. 2. pag. & tab. 93.

Cette espèce se rapproche du *diosma pubescens* Thunb., qui est l'*hartogia ciliata* de Bergius; elle s'en distingue par ses rameaux nombreux, disposés en pyramide; par ses feuilles moins épaisses, plus étroites, plus aiguës, & surtout par l'odeur de cerfeuil que répandent les fleurs & les feuilles lorsqu'elles sont froissées. Son port ressemble à celui d'une bruyère. Ses feuilles sont éparses, d'abord imbriquées, puis recourbées, petites, lancéolées, aiguës, presque sessiles, ciliées, un peu pileuses à leur sommet; les fleurs très-petites, blanchâtres, réunies en têtes terminales, un peu pédicellées; dix etamines, dont cinq stériles; l'ovaire globuleux, entouré d'un disque peu saillant, dépourvu de glandes à son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Vent.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Diosma* (obtusata), *foliis trigonis acutis, punctatis; calice petalisque ciliatis, ramulis pubescentibus.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Spei. 84.

* *Diosma* (linearis), *foliis linearibus, obtusis, glabris, patulis; floribus terminalibus, subsolitariis.* Thunb. Prodr. 43.

* *Diosma* (virgata), *foliis trigonis, obtusis, punctatis, glabris; floribus subracemosis, fastigiatis.* Thunb. Prodr. pag. 134. — *An diosma virgata?* Lam. Dict. n°. 10.

* *Diosma* (alba), *foliis trigonis, acutis, punctatis; bracteis caliceque ciliatis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Diosma* (pectinata), *foliis trigonis, acutis, punctatis, ciliatis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Diosma* (bifurca), *foliis trigonis, acutis, hirsutis; racemis terminalibus, subumbellatis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Diosma* (villosa), *foliis lanceolatis, villosis,*

imbricatis; capitulis terminalibus. Thunb. Prodr. 43. — *An diosma hirta?* Lam. Dict. n°. 13.

* *Diosma* (marginata), *foliis cordatis, inferioribus ovatis, superioribus lanceolatis; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. 43. — *An diosma myrsinites?* Lam. Illustr. n°. 2645.

* *Diosma* (latifolia), *foliis ovatis, crenatis, pubescentibus; pedunculis linearibus unifloris, ramis subtomentosis.* Thunb. Prodr. 84. — *An diosma betulina?* Lam. Dict. n°. 20.

* *Diosma* (crenata), *foliis ovatis, crenatis, subtùs punctatis; floribus axillaribus, solitariis.* Thunb. Prodr. 43. — *Affinis diosma betulina.?* Lam. n°. 20.

* *Diosma* (rugosa), *foliis ovatis, rugosis, villosis, reflexis; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. 43.

* *Diosma* (ovata), *foliis ovatis, glabris, marginatis; floribus axillaribus, solitariis & geminis.* Prodr. 43.

Diosma pulchella. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 3. pag. 288. tab. 21. fig. 2. *Non* Linn. Syst. veg.

* *Diosma* (betulina), *foliis subcuneatis, crenatis, subtùs punctatis; floribus lateralibus, solitariis.* Thunb. Prodr. 43. *Non* Lam.

Hartogia (betulina), *foliis obversè ovatis, crenatis, oppositis.* Berg. Plant. Cap. 67.

* *Diosma* (orbicularis), *foliis orbiculatis, ramis villosis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Diosma* (asiatica), *foliis alternis, lanceolatis, glabris; racemis subterminalibus.* Loureiro, Flor. cochin. pag. 200.

DIOSPYROS. (*Voyez* PLAQUEMINIER.)

DIOTIS. Desfont. (*Voyez* SANTOLINE, n°. 7.) Sous le nom de *diotis*, M. Willdenow a établi un genre particulier pour l'*axiris ceratoides* Linn. (*Voyez* AXIRIS, *Suppl.*), & il a renvoyé aux santolines, avec M. Smith, le *diotis* Desfont., qui est l'*athanasia maritima* Linn.

DIPHACA. Lour. (*Voy.* DALBERGIA, *Suppl.*)

DIPHISA ou DIPHYSA. (*Voyez* DIPHISE, & Illustr. Gen. tab. 605. *Diphisa carthaginensis*, n°. 1.)

DIPLACRE naine. *Diplacrum caricinum.* Brown.

Diplacrum fasciculis florum glomeratis, axillaribus terminalibusque; caule folioso, pumilo. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 40.

Ce genre, à fleurs glumacées, & de la famille des souchets, pourroit être réuni aux *scleria*, avec lesquels il a de très-grands rapports; il en diffère par les caractères suivans :

Les fleurs androgynes; les fleurs mâles latérales, munies d'écailles farineuses; trois étamines; la fleur femelle placée entre les mâles; un calice à deux valves; un style; trois stigmates; une semence sphérique enveloppée par le calice; point d'écailles à sa base.

Cette plante est fort petite; ses tiges simples, feuillées, peu élevées, pourvues de gaînes entières; les fleurs réunies en paquets agglomérés, axillaires & terminaux; les deux valves du calice acuminées, fortement connivented, en forme d'utricule, & se séparant en deux pointes à leur sommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux lieux humides, entre les tropiques. (*Brown.*)

DIPLACRUM. (*Voyez* DIPLACRE.)

DIPLANTHERA. (*Voyez* DIPLANTHÈRE.) Deux genres différens ont été présentés sous ce nom, le premier par M. du Petit-Thouars, le second par M. Robert Brown; mais celui de M. du Petit-Thouars exige de nouvelles observations, ce savant botaniste n'ayant pu observer la fleur femelle. En attendant qu'il soit mieux déterminé, je me bornerai à rapporter ici ce qu'il en a dit, sans me permettre d'en changer le nom; ce qu'il faudra faire lorsque tous ses caractères seront connus.

C'est une petite plante maritime, qui appartient à la famille des naïades; elle est dioïque. Ses fleurs mâles, dépourvues de calice & de corolle, n'ont qu'un seul filament alongé, axillaire, terminé par deux anthères soudées à leur dos; l'une des deux plus petite, toutes deux à deux lobes. Le pollen est une masse visqueuse, agglomérée. Les fleurs femelles ne sont point connues. Ses racines sont rampantes; ses feuilles graminiformes, semblables à celles du *zostera*, mais beaucoup plus petites, en gaîne à leur base. Elle croît sur les côtes maritimes, à l'île de Madagascar.

DIPLANTHÈRE à quatre feuilles. *Diplanthera tetraphylla.* Brown.

Diplanthera foliis petiolatis, quaternis, basi biglandulosis; floribus terminalibus, thyrsoideis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 449.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, dont le fruit, lorsqu'il sera connu, doit la rapprocher de la famille des solanées ou des scrophulaires, d'après ses autres caractères. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, quaternées; les fleurs terminales, disposées en thyrse.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois découpures; les deux latérales bifides; une corolle à deux lèvres, resserrée à son orifice, la lèvre supérieure en cœur, l'inférieure à trois lobes arrondis; quatre étamines; un ovaire à deux loges polyspermes.

Arbre peu élevé, qui supporte à l'extrémité de son tronc une cime irrégulière & diffuse. Les rameaux sont cylindriques & tomenteux, garnis de grandes feuilles pétiolées, entières, disposées quatre par quatre, munies de deux glandes au dessus de leur base. Les fleurs sont élégantes, terminales, & forment une sorte de thyrse un peu arrondi & déprimé; les pédoncules partiels verticillés; les pedicelles trichotomes. Le calice est à demi coloré, à trois découpures, une inférieure entière, les deux latérales bifides; la corolle jaune, à deux lèvres; la supérieure presqu'en cœur, l'inferieure divisée en trois lobes arrondis; quatre étamines insérées au fond de la corolle; les filamens saillans, ascendans, presqu'égaux; les anthères à deux loges distinctes, divergentes; un ovaire à deux loges polyspermes; un style surmonté d'un stigmate à deux lames. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

DIPLARRENA. (*Voyez* DIPLARRÈNE.)

DIPLARRÈNE morée. *Diplarrena moræa.* Labill.

Diplarrena scapo simplici, spathis multifloris, floribus diandris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 154. *Sub moræâ.* — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 117, & Voyage, 1. pag. 157. tab. 15. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 304.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a de très-grands rapports avec les *moræa*, dont il diffère par ses deux étamines.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle supérieure, à six pétales; les extérieurs alternes, plus grands, très-étalés; deux étamines; le rudiment d'un filament stérile; un style simple; un stigmate en crosse.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à quinze pouces sur une tige droite, simple, garnie de feuilles presque de même longueur, en lame d'épée, vaginales à leur base. Les fleurs sont terminales; elles sortent d'une spathe à deux valves, pourvues d'un pédoncule cylindrique, à peine aussi long que les valves; la corolle blanche; les trois pétales extérieurs en ovale renversé; les intérieurs linéaires, aigus; les anthères oblongues, à deux loges; l'ovaire trigone, alongé; les capsules à trois valves, à trois loges, contenant des semences globuleuses.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

DIPLASIA. Ce genre a été établi par M. Richard pour une plante de la famille des souchets, qui ne renferme qu'une seule espèce herbacée, à feuilles très-longues, chargées d'aiguillons sur leur carène & à leurs bords; les fleurs disposées en ombelles composées.

Ce genre offre pour caractère essentiel :

Un épi composé d'écailles imbriquées de toutes parts; un involucre composé de quatre folioles en forme de valves; sept étamines; deux stigmates.

ESPÈCES.

1. DIPLASIA (karatæfolia), *foliis longissimis, carinâ margineque aculeatis; umbellis decompositis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 70. *In Guianâ.*

Ses feuilles ressemblent à celles du *bromelia karatas.*

Observations. Le nom de ce genre doit être changé, à cause de sa consonnance avec le suivant.

DIPLAZIE. *Diplazium.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *asplenium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles quelquefois simples, plus ordinairement ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La fructification composée de capsules disposées en lignes éparses, géminées, simples ou rameuses; l'enveloppe double, s'ouvrant de dedans en dehors.

Observations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. l'*asplenium plantagineum*, n°. 7, var. *α*; — 2°. l'*asplenium juglandifolium*, n°. 22; — 3°. l'*hemionitis esculenta* Retz.; — 4°. l'*asplenium grandifolium* de Swartz. Les diplazies se trouvent en partie dans les *Voyages de M. Bory-Saint-Vincent*, sous le nom de *callipteris.*

ESPÈCES.

1. DIPLAZIE à feuilles de plantain. *Diplazium plantagineum.* Willd.

Diplazium frondibus simplicibus, oblongis, utrinquè acutis, obtusè serratis; stipite tetragono. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 351. — Swartz, Filic. 91. tab. 2. fig. 4. — Schkuhr. Cryptog. 80. tab. 85. (*Voyez* DORADILLE, n°. 7.)

2. DIPLAZIE à feuilles de châtaignier. *Diplazium castaneæfolium.* Swartz.

Diplazium frondibus simplicibus, ovato-lanceolatis, mucronatis, apice serratis. Swartz, Filic. 91. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 351.

Callipteris castaneifolia. Bory, Itin. 1. pag. 282.

Ses feuilles sont glabres, pédicellées, très-simples, ovales-lancéolées, mucronées à leur sommet, dentées en scie à leurs bords, vers leur extrémité; la fructification disposée en lignes parallèles, un peu grosses, rapprochées deux par deux, quelquefois solitaires.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. ♃ (*V. s.*)

3. DIPLAZIE à grandes feuilles. *Diplazium grandifolium*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice serratis, basi superiore truncatis, inferiore rotundato-subcuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 351. — Swartz, Filic. 91.

Asplenium grandifolium. Swartz, Prodr. 130.

Hemionitis grandifolia. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1605.

Ses feuilles sont grandes, étalées, simplement ailées; les pinnules élargies, lancéolées, légérement dentées en scie vers leur sommet; les côtés de leur base inégaux; le supérieur tronqué & formant presqu'un angle droit; le côté inférieur arrondi, presqu'en forme de coin; la fructification composée de points globuleux, disposés en lignes droites, simples le long des nervures latérales, quelquefois dichotomes à leur base.

Cette plante croît aux lieux ombragés, à la Jamaïque. ♃ (*V. s.*)

4. DIPLAZIE à feuilles de noyer. *Diplazium juglandifolium*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis ovato-lanceolatis, integerrimis, utrinquè attenuatis. Swartz, Filic. 91 & 282. — Schkuhr. Crypt. 80. tab. 85. (*Voyez* DORADILLE, n°. 22.)

5. DIPLAZIE des forêts. *Diplazium sylvaticum*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, dentatis. Swartz, Filic. 92. — Schkuhr. Crypt. 80. tab. 85. *b*.

Callipteris sylvatica. Bory, Itin. 1. pag. 28[illegible].

Les tiges sont un peu rudes, presqu'à demi cylindriques, cannelées à une de leurs faces, presqu'opposées, pédicellées, oblongues, lancéolées, longuement acuminées, dentées à leur contour, inégales à leur base, le côté inférieur arrondi, le supérieur tronqué; les dentelures grosses, arrondies, toutes égales; la fructification disposée en lignes simples, inégales.

Cette plante croît dans l'intérieur des forêts, à l'île Maurice. ♃ (*V. s.*)

6. DIPLAZIE luisante. *Diplazium lucidum*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis, nitidis; pinnis oblongis, obtusis, serrulatis, basi obtusangulis; soris parallelis, remotis. Swartz, Synops. Filic. 92 & 283. — Cavan. Annal. 19. pag. 67. tab. 48.

Ses pédicules supportent des feuilles glabres, simplement ailées, composées de pinnules luisantes, oblongues, dentées en scie à leur contour, obtuses à leur sommet, coupées en angle obtus à leur base; la fructification disposée en lignes distantes, parallèles.

Cette plante croît aux îles Marianes. ♃

7. DIPLAZIE ondulée. *Diplazium undulatum*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi rotundis, subcuneatis, margine repandis, undulatis; soris decussantibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 353. — Swartz, Filic. 92 & 284. *Exclus. Synon. præter Plumierum*.

Lingua cervina, aspera & undulosa. Plum. Filic. 89. tab. 107.

Phyllitis ramosa, margine membranaceo & striis undulatis. Petiv. Filic. 109. tab. 7. fig. 1.

Ses feuilles sont simplement ailées; les pinnules élargies, oblongues, lancéolées, acuminées à leur sommet, un peu prolongées à leur base presqu'en deux oreillettes arrondies, un peu en coin, sinuées, ondulées & presque crénelées à leur contour; la fructification disposée en lignes doubles & croisées.

Cette plante croît à la Martinique. ♃

8. DIPLAZIE ombragée. *Diplazium umbrosum*. Willd.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, subcordatis, lanceolatis, acutis, superioribus obtusis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncatis, apice denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 353.

Cette plante est haute de deux pieds & plus; ses pédicules lisses; ses feuilles deux fois ailées; les pinnules alternes; les inférieures longues de cinq à six pouces, graduellement plus courtes jusqu'au sommet; les folioles alternes, pédicellées, lancéolées, un peu en cœur à leur base, glabres, pinnatifides; les découpures oblongues, obtuses, presque tronquées & denticulées à leur sommet; les inférieures un peu aiguës; la fructification disposée en lignes courtes, géminées, solitaires à la base de chaque découpure.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, aux lieux ombragés & montueux. ♃ (*Willd.*)

9. DIPLAZIE étalée. *Diplazium expansum.* Willd.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, basi truncatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncato-falcatis, apice obsoletè denticulatis; soris decussatis, rachi pubescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 354.

Cette espèce est haute de quatre pieds; ses feuilles deux fois ailées; les pédicules pubescens; les pinnules alternes; les folioles longues de deux ou trois pouces, graduellement plus courtes, lancéolées, acuminées, tronquées à leur base, pinnatifides; les découpures oblongues, un peu courbées en faucille, quelquefois un peu denticulées vers leur sommet, glabres en dessus, ponctuées & légérement pubescentes en dessous; la fructification disposée en lignes doubles & croisées.

Cette plante croît aux lieux montueux & ombragés, aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

10. DIPLAZIE comestible. *Diplazium esculentum.* Swartz.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, basi truncatis, subcuneatis, pinnatifido-incisis; laciniis rotundato-obtusis, apice denticulatis; duobus inferioribus majoribus; soris decussatis, confertissimis; rachi glabrâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 354. — Swartz, Filic. 92 & 285.

Hemionitis esculenta. Retzius, Observ. bot. 6. pag. 38.

Ses pédicelles sont glabres, ainsi que toute la plante; ses feuilles deux fois ailées; les folioles pédicellées, lancéolées, acuminées, tronquées & presqu'en coin à leur base, pinnatifides, incisées; les découpures arrondies & obtuses, denticulées à leur sommet; les deux inférieures plus grandes; la fructification disposée en lignes simples, croisées, très-rapprochées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

11. DIPLAZIE crénelée. *Diplazium crenatum.*

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnis alternis, lanceolatis; foliolis subpedicellatis, basi cuneatis, inaequaliter lobatis; lobis apice rotundatis, crenatis; soris simplicibus, solitariis. (N.)

Cette plante, haute d'un pied & plus, a ses pédicules glabres, comprimés, cannelés ou striés à une de leur face, d'un vert-noirâtre. Les feuilles sont deux fois ailées, lancéolées; les pinnules alternes, lancéolées, acuminées, très-glabres; les folioles un peu pédicellées, alternes, courtes, divisées plus ou moins profondément en lobes irréguliers, obtus, arrondis & crénelés à leur sommet; la fructification disposée en petites lignes très-étroites, distantes, simples, solitaires.

Cette plante croît à Porto-Ricco & au port Praslin. ♃ (*V. s.*)

12. DIPLAZIE en arbre. *Diplazium arborescens.* Swartz.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, lanceolatis, acuminatis, basi truncato-cuneatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, rotundato-obtusis, apice serratis; soris decussatis, caudice arborescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 355. — Swartz, Filic. 92.

Callipteris arborescens. Bory, Itin. 1. pag. 283.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles longues de quatre ou de six pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes; les folioles sessiles, lancéolées, acuminées, glabres, tronquées, un peu cunéiformes à leur base; les découpures courtes, linéaires, arrondies à leur sommet, dentées en scie à leur partie supérieure; la fructification disposée en lignes grêles, croisées; les pédicules parsemés de quelques petites écailles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. s.*)

DIPHYLLÉE en cime. *Diphylleia cymosa.* Mich.

Diphylleia glaberrima, foliis subpalmatis, anguloso-lobatis, serratis; lobis acuminatis, cymâ multiflorâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 203. tab. 19, 20.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des vinettiers, qui a de grands rapports avec les *caulophyllum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à très-grandes feuilles peltées; les fleurs disposées en une cime terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois folioles caduques; six pétales; six étamines; un style; une baie à une seule loge, contenant deux ou trois semences.

Cette plante a le port du *podophyllum peltatum.* Ses racines sont longues, articulées, cylindriques, garnies de fibres filiformes; ses tiges droites, cylindriques, glabres, presque simples, nues à leur partie inférieure, pourvues, vers leur sommet, de deux feuilles alternes, pétiolées, fort grandes, peltées, presque palmées ou lobées, très-glabres; les lobes peu profonds, inégaux, anguleux, acuminés, dentés en scie à leur contour; les fleurs blanches, nombreuses, disposées en une cime terminale, pédonculée, presqu'ombellée.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à trois folioles ovales, concaves, caduques.

2°. Une *corolle* composée de six pétales étalés, plus grands que le calice, ovales, concaves, caducs.

3°. Six

3°. Six *étamines* insérées sur le réceptacle ; les filamens de moitié plus courts que les pétales, planes, soutenant des anthères alongées, à deux loges, réunies par une membrane dans toute leur longueur, & s'ouvrant par elle.

4°. Un *ovaire* libre, ovale ; le style presque nul ; le stigmate en tête.

Le *fruit* est une baie presque globuleuse, d'un bleu-foncé, sessile, à une seule loge, renfermant deux ou trois semences arrondies & purpurines.

Cette plante croît dans les ruisseaux, sur les hautes montagnes de la Caroline septentrionale ; elle fleurit au commencement du mois de mai. (*Michaux.*)

DIPHYLLEIA. (*Voyez* DIPHYLLÉE.)

DIPLECTHRUM. (Perf.) Le genre *satyrium* Linn. étant tout-à-fait disparu par les réformes modernes établies parmi les orchidées, il en est résulté que le genre *satyrium* de Swartz, Thunberg & Willdenow n'avoit aucun rapport avec celui de Linné. Pour éviter la confusion, M. Persoon y a substitué le nom de *diplecthrum*, que nous adoptons avec d'autant plus de raisons, que nous avons décrit, à l'article SATIRION, les espèces telles que Linné les avoit présentées dans le tems.

Le caractère essentiel des *diplecthrum* est d'avoir :

Cinq pétales presqu'en masque, réunis par leur base avec le pétale inférieur en lèvre ; le supérieur creusé en voûte, prolongé en deux éperons à sa partie inférieure ; une anthère adhérente avec le style alongé, placée sous le stigmate terminal.

Observations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. l'*orchis bicornis*, Dict., n°. 1 ; — 2°. l'*ophrys bracteata*, Dict., n°. 23 ; — 3°. l'*orchis carnea*, Dict., n°. 2.

Les autres espèces à réunir à ce genre sont les suivantes, qui ne me sont pas connues.

ESPÈCES.

1. *Diplecthrum* (membranaceum), *foliis radicalibus binis, cordato-ovatis ; caulinis vaginaeformibus, approximatis, membranaceis, retusis ; floribus cernuis, petalis serrulatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

2. *Diplecthrum* (coriifolium), *foliis ovatis, acuminatis, subreflexis, vaginantibus, coriaceis, margine membranaceo-crenatis ; floribus galeâque cernuis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

Ophrys lutea, caule purpureo, maculato. Burb. Cent. 3. pag. 7. tab. 10. — Houtt. Linn. Pfl. Syst. 11. pag. 530. tab. 86. fig. 1. ?

3. *Diplecthrum* (parviflorum), *foliis radicalibus ovato-lanceolatis, caulinis latere apertis ; floribus subrotundis, cernuis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

Orchis bicornis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 294. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 26. tab. 179. *Non Linn.*

4. *Diplecthrum* (pumilum), *foliis ovatis, acutis, concavis ; spicâ subquadriflorâ ; bracteis erectis, flore longioribus ; cornubus abbreviatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 55. — Thunb. Prodr. 6. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

5. *Diplecthrum* (striatum), *foliis ovatis, acuminatis, cucullatis ; spicâ ovatâ ; bracteis rhombeis, erectis ; cornubus brevissimis, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 55. — Thunb. Prodr. 6. *Sub satyrio.*

6. *Diplecthrum* (bicallosum), *foliis ovatis, nervosis, patentibus ; bracteis lanceolatis, erectis, flore longioribus ; cornubus brevissimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 56. — Thunb. Prodr. 6. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

Toutes ces espèces croissent au Cap de Bonne-Espérance.

DIPLOGON sétacé. *Diplogon setaceus.* Brown.

Diplogon foliis setaceis ; floribus extimis sterilibus, involucrum efformantibus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 176.

Cette plante a ses tiges garnies de feuilles sétacées ; elle a de grands rapports avec l'*amphipogon laguroides*. Elle appartient, comme elle, à la famille des graminées, & offre pour caractère essentiel :

Un calice uniflore, à deux valves lâches, membraneuses, surmontées d'une arête ; la corolle bivalve ; la valve extérieure terminée par trois arêtes, celle du milieu torse ; l'intérieure munie de deux arêtes.

Les fleurs sont disposées en un épi terminal, en forme de tête ; les extérieures stériles & formant une sorte d'involucre.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DIPODE ponctuée. *Dipodium punctatum.* Brown.

Dipodium vaginis radicalibus, latè ovatis, acutis, ecarinatis ; superioribus longitudinaliter fissis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 330.

Dendrobium punctatum. Smith, Exot. Botan. 1. pag. 21. tab. 12.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs polypétalées, irrégulières, de la famille des or-

chidées, qui a de grands rapports avec les *cymbidium*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales égaux, étalés ; un sixième en forme de lèvre, trifide, barbu sur son disque, en bourse à sa base ; la colonne des organes sexuels à demi cylindrique ; une anthère terminale, caduque, mobile, à deux loges ; une masse de pollen dans chaque loge.

C'est une plante glabre, dépourvue de feuilles, qui croît sur la terre. Ses racines sont épaisses & rameuses ; ses tiges pourvues, à leur base, de gaînes larges, ovales, imbriquées, aiguës, point en carène ; les supérieures distantes, fendues longitudinalement ; les fleurs purpurines, disposées en grappes terminales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *cymbidium squamatum* de Swartz. Elle est très-voisine de la plante qui vient d'être mentionnée ; elle en diffère par ses gaines radicales oblongues, en carène ; les supérieures entières à leur base. (*Voy.* ANGREC, n°. 55, *Suppl.*)

DIPODIUM. (*Voyez* DIPODE, *Suppl.*)

DIPSACUS. (*Voyez* CARDÈRE.)

DIRCA. Illustr. Gen. tab. 293, *dirca palustris*, n°. 1, & Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 236.

DISA. Illustr. Gen. tab. 727, fig. 1, *disa grandiflora*, n°. 1 : c'est la même plante que le *satyrium grandiflorum* Thunb. Prodr. 4 ; — fig. 2, *disa longicornu*, n°. 2.

Observations. Ce genre, réformé par M. Swartz, a reçu plusieurs espèces nouvelles, & beaucoup d'autres placées auparavant parmi les *orchis*, les *ophrys*, & que Thunberg avoit rangées dans son genre *satyrium*. Je ne ferai qu'indiquer ces mutations.

1°. *Disa cornuta* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210, est l'*orchis cornuta* Dict., n°. 4 ; — *satyrium cornutum* Thunb. Prodr. 5.

2°. *Disa draconis* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210, est l'*orchis draconis* Dict., n°. 10 ; — le *satyrium draconis* Thunb. Prodr. 5.

3°. *Disa torta* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 211, renferme, comme appartenant à la même espèce, l'*orchis flexuosa* Dict., n°. 6, & l'*orchis biflora* Linn. Spec. Plant. 1330 ; — *satyrium tortum* Thunb. Prodr. 5.

4°. *Disa flexuosa* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, comprend l'*orchis flexuosa* Linn. Spec. Plant. 1331, qui est l'*orchis undulata* Dict. n°. 153 — *satyrium flexuosum* Thunb. Prodr. 5.

5°. *Disa tenella* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, est l'*orchis tenella* Dict., n°. 113 — *satyrium tenellum* Thunb. Prodr. 5.

6°. *Disa sagittalis* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, est l'*orchis sagittalis* Dict., n°. 83 — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

7°. *Disa barbata* Swartz, l. c., est l'*orchis barbata* Dict., n°. 93 — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

8°. *Disa excelsa* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 213, est l'*orchis tripetaloides* Dict., n°. 73 — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

9°. *Disa spathulata* Swartz, l. c., est l'*orchis spathulata* Dict., n°. 53—*satyrium* Thunb. Prodr. 5.

10°. *Disa melaleuca* Swartz, l. c., est l'*ophrys bivalvata* Dict., n°. 293 — *serapias* Thunb. Prodr. 3.

11°. *Disa tenuifolia* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 214, est l'*ophrys patens* Dict., n°. 31.

12°. *Disa patens* Swartz, l. c., est l'*orchis filicornis* Dict., n°. 58 ; — *serapias patens* Thunb. Prodr. 3.

Les espèces à ajouter à ce genre sont les suivantes :

SUITE DES ESPÈCES.

5. *Disa* (macrantha), *galeâ acutâ, erectâ ; calcare conico, porrecto ; petalis interioribus retusis ; labello oblongo, acuto, carinato.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 210. ♃

6. *Disa* (rufescens), *galeâ obtusâ, erectâ ; calcare subulato ; germine longiore, nutante ; labello lanceolato, obtuso ; spicâ laxâ, foliis ensiformibus.* — Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210 ; — *satyrium.* Thunb. Prodr. 5. ♃

7. *Disa* (ferruginea), *galeâ acuminatâ, dorso conicâ ; calcare subulato, deflexo ; petalis interioribus cuspidatis ; labello lanceolato, obtuso ; spicâ ovatâ, multiflorâ.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 210. — *Satyrium.* Thunb. Prodr. 5. ♃

8. *Disa* (porrecta), *galeâ obtusâ, dorso conicâ ; calcare subulato, porrecto ; petalis interioribus bidentatis ; labello oblongo, undulato ; spicâ ovatâ, multiflorâ.* Swartz, Act. Holm. 1800. p. 211. ♃

9. *Disa* (cernua), *galeâ acutâ ; calcare oblongo, compresso, nutante ; petalis interioribus acuminatis ; labello lineari ; foliis lanceolatis, basi subaequitantibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211. — *Satyrium cernuum*, var. β, γ. Thunb. Prodr. 5. ♃

10. *Disa* (physodes), *galeâ obtusâ ; calcare subrotundo, inflato ; petalis interioribus retusis, emarginatis ;*

labello lineari, foliis lineari-lanceolatis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211. — *Satyrium cernuum*, var. α. Thunb. Prodr. 5.

11. *Disa* (chryſoſtachia), *galeâ obtuſâ; calcare oblongo, deflexo; petalis interioribus obovatis, labello lineari, ſpicâ longiſſimâ, bracteis apice reflexis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211.

12. *Disa* (bracteata), *galeâ obtuſâ; calcare oblongo; labello lineari, apice latiore; ſpicâ cylindricâ; bracteis erectis, floribus longioribus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211.

13. *Disa* (bifida), *galeâ obtuſâ; calcare aſcendente, apice bifido; petalis interioribus, labelloque lanceolatis, acutis.* Swartz, l. c. — *Satyrium.* Thunb. Prodr. 5.

14. *Disa* (lacera), *galeâ obtuſiuſculâ, calcare porrecto; labello oblongo, concavo, apice laciniato.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 212.

15. *Disa* (venoſa), *galeâ erectâ, acutâ, venoſâ; petalis interioribus lanceolatis, integris; labello ſubfiliformi, caule paucifloro; foliis lanceolatis, glaucis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 213.

16. *Disa* (cylindrica), *galeâ obtuſâ; labello lineari, apice latiori, obtuſo; ſpicâ cylindricâ; foliis oblongis, nervoſis.* Swartz, l. c. — *Satyrium.* Thunb. Prodr. 5.

Toutes ces eſpèces croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

DISANDRA. (*Voyez* DISANDRE.)

DISANDRE. *Diſandra.* Illuſtr. Gen. tab. 275. fig. 1, *diſandra proſtrata*, n°. 1.

Fig. 2, *diſandra* (africana), *foliis orbiculatis, integris, crenatis; pedunculis ſolitariis.* Linn. Spec. Plant. 2. pag. 880. — Amœn. Acad. 3. p. 22.

Chryſoſplenii foliis planta aquatica, flore parvo, pentapetalo. Schaw. Afric. 149. fig. 149.

Cette dernière plante offre beaucoup de doutes ſur ſon exiſtence comme eſpèce, d'autant plus que ſes caractères ſont appuyés ſur des parties très-variables dans ce genre. Toutes les parties de la fructification ſont au nombre de cinq, au lieu de ſept; elle eſt d'ailleurs beaucoup plus grêle; ſes feuilles deux & trois fois plus petites, preſque point échancrées en cœur à leur baſe; les pédoncules ſolitaires, & non réunis pluſieurs enſemble dans l'aiſſelle des feuilles; les fleurs plus petites, à cinq étamines.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♃ (*V. f.*)

DISARRÈNE antarctique. *Diſarrenum antarcticum.* Labill.

Diſarrenum (hierochloe antarctica, Brown.), *paniculâ effuſâ, ſubnutante; glumis uninerviis, carinâ levibus; floſculis maſculis ariſtatis, pubeſcentibus, dorſo margineque ciliatis; villis ſubcurvatis, hermaphrodito mucronulato, foliis planis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 209. *Sub hierochloe.* — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 83. tab. 232. — Gmel. Sibir. 1. pag. 101.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *anthoxanthum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs polygames, paniculées, odorantes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice bivalve, à trois fleurs; deux latérales mâles, à trois étamines; une terminale hermaphrodite, à deux étamines.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; elle répand une odeur ſemblable à celle de l'*anthoxanthum odoratum.* Ses tiges ſont droites, articulées, cylindriques; les feuilles planes, alternes, aigues; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, étalée, un peu inclinée; leur calice à deux valves liſſes ſur leur carène, renfermant trois fleurs; deux latérales mâles, pubeſcentes; leurs valves terminées par une arête, chargées ſur leur carène & à leurs bords de poils recourbés; la fleur hermaphrodite preſque mutique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*V. f.*)

Obſervations. M. Brown a fait ſur ce genre des obſervations très-importantes. 1°. Il eſt remarquable, dit-il, par la fleur du milieu, plus complète que les deux latérales; ce qui n'arrive pas ordinairement dans les genres de cet ordre. D'ailleurs, ce caractère ſemble indiquer la véritable conſtruction de pluſieurs autres genres, particulièrement de l'*anthoxanthum odoratum*, duquel il ſe rapproche, & dont les deux fleurs latérales, univalves, ſtériles, ont été conſidérées juſqu'alors comme une corolle bivalve, & la fleur du milieu comme un appendice (un nectaire, Linn.) à deux folioles. La même obſervation peut convenir aux *ehrharta*, aux *phalaris*, aux *pomereulla*, &c.

2°. L'*holcus redolens* de Forſter, Prodr. n°. 563, eſt très-rapproché de cette plante; il en diffère par la valve intérieure du calice, marquée de trois nervures à ſa baſe; par les poils des valves de la corolle, roides & beaucoup plus longs. L'*holcus redolens* de Vahl, Symb. 2, pag. 102, diffère auſſi de ces deux plantes par une panicule plus reſſerrée; par les fleurs plus grandes; par les valves du calice, hériſſées d'aſpérités ſur leur carène. L'*aira antarctica* de Forſter, Prodr. n°. 41, rapporté avec doute, par M. de Labillardière, au *diſarrenum*, eſt une plante très-différente; elle appartient aux avoines. (*Brown.*)

DISCHIDIA. (*Voyez* DISCHIDIE, *Suppl.*)

DISCHIDIE nummulaire. *Dischidia nummularia.* Brown.

Dischidia foliis carnosis, subrotundis; floribus subumbellatis; caule dependente, parasitico. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 461.

Nummularia lactea, minor. Rumph. Amboin. 5. pag. 472. tab. 176. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les asclépiades, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont entières, charnues; les fleurs petites, presqu'en ombelles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle urcéolée, à cinq divisions; un anneau intérieur à cinq folioles bifides; les découpures subulées, étalées, recourbées à leur sommet; cinq anthères surmontées d'une membrane; le stigmate mutique; les follicules lisses; les semences aigrettées.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'une farine blanchâtre; elle produit un suc laiteux. Ses tiges sont grêles, pendantes, rameuses, & poussent de petites racines à leurs articulations inférieures; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, épaisses, charnues, glabres, arrondies; les fleurs petites, disposées presqu'en ombelles latérales.

Cette plante croît sur les arbres, à la Nouvelle-Hollande & dans les Indes orientales. ♃ (*Brown.*)

DISCIPLINE DE RELIGIEUSE : nom vulgaire de l'*amaranthus caudatus.* (*Voyez* AMARANTHE, n°. 21.)

DISETTE (Racine de). (*Voyez* BETTE, *Suppl.*)

DISODÉA. (*Voyez* DISODÉE.)

DISODÉE fétide. *Disodea fetida.* Pers.

Disodea foliis cordatis, acutiusculis; caule volubili. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 210. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 48. tab. 188. fig. *a. Sub lygodisodea.*

Cette plante, qui seule constitue un genre particulier dans la *Flore du Pérou*, de la famille des rubiacées, a pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; une corolle infundibuliforme; cinq étamines; un style; une capsule comprimée, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves à sa base; deux semences orbiculées, membraneuses à leur circonférence; un réceptacle filiforme.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, très-rameuses, alternativement comprimées & cannelées; les rameaux cylindriques, très-étalés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, assez grandes, ovales, en cœur, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles courts & réfléchis; des stipules axillaires, ovales, aiguës; les fleurs disposées en corymbes axillaires; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles; les pédoncules partiels opposés, très-ouverts; les pédicelles courts, uniflores, munis de petites bractées ovales, acuminées. La corolle est d'un blanc mélangé de pourpre, beaucoup plus longue que le calice; la capsule pâle, contenant des semences noires, environnées d'un rebord blanc, membraneux.

Cette plante croît au Pérou; elle répand une odeur fétide. Les naturels font des liens avec ses rameaux. ♄ (*Flor. peruv.*)

DISPARAGO. C'est le *stæbe ericoides* Linn. (*Voyez* ARMOSELLE, n°. 8.) Gærtner en a fait un genre particulier, qui offre, d'après lui, les caractères suivans : le calice commun formé par quelques écailles du réceptacle commun; plusieurs calices partiels, biflores, subulés, séparés par les paillettes, composés d'écailles scarieuses, inégales, imbriquées; un fleuron androgyne & fertile; un demi-fleuron femelle, stérile; les semences oblongues, surmontées d'une aigrette plumeuse.

Dans l'espèce dont il est ici question, les paillètes sont en forme de spatule, tomenteuses en dehors, plus courtes que les calices partiels, placées sur le réceptacle commun & globuleux; le réceptacle partiel nu, très-étroit; les semences fort petites; l'aigrette composée de cinq rayons. (Gærtn. vol. 2. pag. 463. tab. 173. fig. 8.)

DISPERIS. (*Voyez* ARÉTHUSE, *Suppl.*)

DISPERMA. Plante rampante, dont Walterius, dans son *Flor. carol.* pag. 160, a fait un genre particulier, qui offre une corolle tubuleuse, à quatre découpures, enveloppée par un calice à deux folioles; quatre étamines didynames; deux semences couronnées par le calice, bordées, planes à une de leurs faces, convexes à l'autre.

DISSOLENA verticillée. *Dissolena verticillata.* Lour.

Dissolena foliis oppositis stellatisque, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 170.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube cylindrique, à cinq découpures étalées; un appendice épais, pentagone, tubulé,

soutenant vers sa base cinq étamines ; le stigmate ovale ; un drupe supérieur, contenant un noyau à une seule loge.

Arbrisseau qui ne s'élève guère qu'à la hauteur de huit pieds, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles lancéolées, glabres, très-entières; les inférieures opposées ; les supérieures ternées ou quaternées. Les fleurs sont blanches, disposées en grappes terminales, presque simples ; le calice divisé en cinq découpures droites, subulées ; la corolle pourvue d'un long tube avec un appendice intérieur tubulé, qui supporte vers sa base les filamens courts, capillaires. L'ovaire est supérieur, petit, ovale ; le style filiforme, plus court que les étamines ; le stigmate rude, épais, un peu ovale. Le fruit est un petit drupe ovale, contenant une noix rude & comprimée, avec un noyau à une seule loge.

Cette plante croît à Canton. ♄ (*Loureiro.*)

DITOCA. Gærtn. (*Voyez* MNIARUM.)

DIURIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a quelques rapports avec le *serapias*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales étalés, presqu'en masque (deux autres antérieurs, alongés), un inférieur en forme de lèvre, point éperonné ; une anthère parallèle au style.

Observations. Les deux pétales antérieurs mentionnés dans ce caractère ne sont-ils point deux grands lobes du pétale inférieur ? M. Brown les considère comme deux filamens d'étamines stériles.

La plupart des espèces mentionnées dans ce genre manquent de description, & sont peu connues.

ESPECES.

* *Fleurs jaunes.*

1. DIURIS maculée. *Diuris maculata.* Smith.

Diuris labello basi intùs bicarinato ; laciniis lateralibus, intermediam subæquantibus ; foliolorum perianthii interiorum laminis obovatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315. — Smith, Exot. bot. 1. p. 57. tab. 30.

Cette plante a des tiges droites, glabres, simples, dépourvues de feuilles, munies seulement de quelques stipules alternes, en forme de gaînes. Les feuilles sont toutes radicales, glabres, linéaires, très-étroites ; les fleurs jaunes, pendantes, disposées, à l'extrémité des tiges, en une grappe peu garnie ; les deux pétales antérieurs très-alongés, lancéolés, rétrécis.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

2. *Diuris* (aurea), *labelli laciniâ intermediâ basi intùs bicarinatâ, lateralibus duplò longiore ; foliolis perianthii apice integris, interioribus ellipticis, acutis ; foliis linearibus, canaliculatis, scapo brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315. — Smith, Exot. bot. 1. pag. 15. tab. 9.

Diuris (spathulata), *foliolis calicinis anterioribus spathulatis.* Swartz, in Schrad. Journ. 1. p. 60.

3. *Diuris* (emarginata), *labelli laciniâ intermediâ basi intùs bicarinatâ, lateralibus duplò longiore ; foliis perianthii emarginatis ; foliis subulatis, canaliculatis, scapo ter brevioribus ; spicâ pauciflorâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 316.

4. *Diuris* (setacea), *labelli laciniâ intermediâ basi intùs bicarinatâ, lateralibus duplò longiore ; foliis setaceis, scapo uni seu bifloro 4-5 ies brevioribus.* Brown, l. c.

5. *Diuris* (pedunculata), *labelli laciniâ intermediâ basi intùs carinatâ, duplici pubescenti lateralibus triplò longiore ; foliolis anterioribus labello parùm longioribus, interiorum lateralibus laminis lanceolatis, acutissimis ; foliis scapo bi seu trifloro longioribus.* Brown, l. c.

6. *Diuris* (sulphurea), *labelli laciniâ intermediâ basi ecarinatâ, foliolis anterioribus dimidio breviore ; foliis linearibus, canaliculatis, scapo duplò brevioribus ; spicâ 3-5 floro.* Brown, l. c.

7. *Diuris* (pauciflora), *labelli laciniâ intermediâ basi intùs unicarinatâ, lateralibus aliquoties longiore ; foliolis interioribus perianthii laminis ellipticis, acutis ; foliis subulatis, canaliculatis ; scapo uni seu bifloro, 3-4 plo longioribus.* Brown, l. c.

* * *Fleurs purpurines ou blanches.*

8. *Diuris* (elongata), *labelli laciniâ intermediâ basi intùs bicarinatâ, columnæ laciniis lateralibus basi crispatis, foliis scapo dimidio brevioribus.* Brown, l. c. — Swartz, in Schrad. Journ. 1. pag. 59.

9. *Diuris* (alba), *labelli laciniâ intermediâ basi intùs bicarinatâ, columnæ laciniis lateralibus margine simplici, foliis scapum subæquantibus.* Brown, l. c.

10. *Diuris* (longifolia), *labelli laciniâ intermediâ basi intùs unicarinatâ, foliis racemum 3-4 florum æquantibus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

DOBERA. (*Voyez* DOBER.)

DOBER à feuilles glabres. *Dobera glabra.* Juss.

Dobera foliis ovatis, glabris ; staminibus basi connatis. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 32. *Tomex.* — Juss. Gen. pag. 425.

Dober. Arab.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la place dans l'ordre naturel n'est pas encore connue; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs terminales, axillaires, en épis paniculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice urcéolé, à quatre dents; quatre pétales; quatre étamines adhérentes en tube à leur base; quatre petites écailles entre les pétales & les étamines; un ovaire supérieur; deux stigmates; le fruit charnu, tuberculeux, monosperme.

Observations. Le nom de *tomex*, employé par Forskhal pour ce genre, l'a été pour un autre par Thunberg. (*Voyez* TOME.)

Arbre fort haut, dont les rameaux sont cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, opposées, planes, ovales, coriaces, glabres, entières, aiguës à leurs deux extrémités; leur pétiole cylindrique, jaunâtre & renflé à sa base; les fleurs disposées en épis axillaires, terminaux, nus, paniculés.

Le calice est urcéolé, un peu ventru, d'un vert pâle, à quatre petites dents étalées; la corolle blanche, composée de quatre pétales linéaires-lancéolés, une fois plus longs que le calice; quatre étamines; les filamens droits, subulés, réunis à leur base en un tube tétragone; quatre écailles charnues, verdâtres, presqu'orbiculaires, situées entre les pétales & les étamines; les anthères droites, lancéolées, de la longueur des filamens; l'ovaire supérieur; le style court, surmonté d'un stigmate à deux lobes. Le fruit est charnu, verdâtre, tuberculé, long d'un pouce, rempli d'un suc visqueux, renfermant une semence ovale-oblongue, charnue. Ce fruit est bon à manger.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Forskh.*)

DODARTIA. (*Voyez* DODART, & Illustr. Gen. tab. 530, *dodartia orientalis*, n°. 1.)

DODECADE sauvage. *Dodecadia agrestis*. Lour.

Dodecadia foliis lanceolatis, integerrimis, alternis; floribus racemosis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 390.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le principal caractère est d'avoir :

Un calice inférieur à douze découpures; une corolle campanulée, à douze divisions; des étamines nombreuses, insérées sur la corolle; un style; une baie polysperme.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles ovales, lancéolées, glabres, alternes, très-entières; les fleurs petites & blanchâtres, disposées en grappes simples, axillaires. Leur calice se divise en douze découpures obtuses, très-courtes. La corolle est campanulée; le tube court, épais; le limbe à cinq divisions aiguës, pileuses, plus longues que le calice; environ trente étamines, plus longues que la corolle, insérées sur le tube; les anthères arrondies; l'ovaire ovale; le style subulé, plus long que les étamines; le style simple. Le fruit est une petite baie ovale, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît dans les forêts à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

DODECADIA. (*Voyez* DODÉCADE.)

DODECATHEON. (*Voyez* GYROSELLE.)

DODONÆA. (*Voy.* DODONE.) Illustr. Gen. tab. 304. fig. 1, *dodonaa viscosa*, n°. 1, & Cavan. Ic. Rar. 4. tab. 327; — fig. 2, *dodonaa angustifolia*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. DODONE à trois angles. *Dodonaa triquetra*. Andr.

Dodonaa foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis; ramulis triquetris, floribus dioicis. Andr. Bot. Repos. tab. 230. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 343.

Dodonaa (triquetra), *caule fruticoso, triquetro, glabro; foliis alternis, lanceolatis, glabris; floribus cymosis, axillaribus.* Wendl. Obs. 44.

Arbrisseau remarquable par ses fleurs dioïques, qui ne le sont très-probablement que par avortement.

Ses tiges sont glabres; ses rameaux presqu'à trois angles, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs disposées en cimes axillaires; les fleurs femelles privées d'étamines, pourvues d'un style long & rougeâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

DOLIC. *Dolichos*. Illustr. tab. 610. *Dolichos lablab*, n°. 1.

Observations. 1°. Ce genre est composé d'espèces qui la plupart exigeroient un nouvel examen : plusieurs diffèrent par la forme de leurs gousses. Se rapportent-elles à ce genre par le caractère de leur corolle? M. Adanson a établi plusieurs autres genres sur celui-ci, en particulier le *botor* pour le *dolichos tetragonolobus*. Outre la forme de ses gousses à quatre ailes membraneuses & ses semences attachées latéralement, ce genre est encore distingué par les tubercules de l'étendard, très-différens des callosités de quelques *dolichos*.

2°. Plusieurs espèces de *dolichos* ont laissé des incertitudes sur leur veritable genre. M. Willdenow a rangé parmi les *phaseolus* le *dolichos stipulaceus* Lam., n°. 34, qui n'est peut-être que très-peu distingué du *dolichos trilobus* Linn., qui est un *phaseolus* dans Willdenow. On trouve encore, sous le nom de *glycine triloba*, le *dolichos trilobatus* Linn. Mant. 1, pag. 101. Ces plantes ont bien de l'affinité entr'elles, & ont besoin d'être attentivement observées. Enfin, le *dolichos polystachyus* Thunb., Jap. 281, n'est point la plante de Linné; c'est le *glycine floribunda* Willdenow.

3°. On trouve dans la *Flore de la Cochinchine* par Loureiro un genre particulier sous le nom de *citta*, qui appartient au *dolichos ureus*, n°. 6 : c'est aussi le genre *mucuna* d'Adanson.

4°. Le *dolichos pyramidalis*, n°. 14, doit être comparé avec le *glycine phaseoloides* Swartz, Flor., & avec l'*abrus*, Illustr. tab. 608, fig. 2. (*Voyez* ABRUS, *Suppl.* Addit. vol. 1. pag. 756.)

5°. Le *dolichos cuneifolius* de Forskhal, 134, est le *crotalaria retusa*.

6°. Le *dolichos sanguineus* Jacq., Fragm. p. 45, tab. 55. Cette plante ne paroît pas devoir être bien distinguée du *dolichos purpureus* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

36. DOLIC à ombelles. *Dolichos umbellatus.* Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus subcylindricis, rectis, glabris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 339.

Dolichos unguiculatus. Thunb. Flor. jap. p. 279.

Safagi. Kœmpf. Amœn. 836.

Ses tiges sont grimpantes, striées & velues, garnies de feuilles ternées, pétiolées; les folioles entières, ovales-acuminées, velues; les deux latérales plus courtes, la terminale plus longuement pédicellée, longues de trois pouces; les fleurs disposées en grappes, presqu'en ombelle; les pédoncules plus longs que les pétioles, flexueux, longs de trois pouces; les gousses droites, glabres, cylindriques, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

37. DOLIC de Tranguebar. *Dolichos Tranguebaricus.* Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus capitatis, paucis, cylindricis; apice mucronato, recto. Jacq. Hort. 2. tab. 70.

Cette espèce se rapproche du *dolichos unguiculatus.* Ses rameaux sont grimpans & s'élèvent très-haut; ses folioles glabres, ovales, aiguës; les deux latérales très-inégales à leur base; un des côtés beaucoup plus large, arrondi; la terminale rétrécie & obtuse à sa base; deux petites stipules ovales; les pédoncules longs, axillaires, soutenant quelques fleurs réunies en tête; les découpures du calice acuminées; l'étendard d'un bleu-rougeâtre, d'un blanc-pâle sur le dos; les ailes bleuâtres; la carène blanche; les gousses très-grêles, alongées, terminées par le style un peu courbé.

Cette plante croît dans l'Inde, à Tranguebar. ♄ (*Jacq.*)

38. DOLIC en couteau. *Dolichos cultratus.* Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus racemosis, oblongis, acinaciformibus, dorso tricarinatis, apice uncinatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1039. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 320.

Dolichos ensiformis. Thunb. Flor. jap. p. 279. — Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 25.

Cette plante a des tiges glabres, épaisses, grimpantes; les feuilles alternes, ternées; les folioles grandes, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, veinées, réticulées; les fleurs disposées en grappes droites, terminales, alongées; les gousses réfléchies, comprimées, longues de deux ou trois pouces, marquées d'une triple carène sur leur dos, terminées par une pointe obtuse, fortement recourbée.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

39. DOLIC à grandes gousses. *Dolichos gladiatus.* Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus gladiatis, dorso tricarinatis, in mucronem rectum terminatis; seminibus arillatis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 560, & Collect. 2. p. 276. — Willd. Spec. Plant. 3. p. 1039.

Lobus machæroides. Rumph. 4. Amb. 5. p. 376. tab. 135. fig. 1.

Bara mareka. Rheed, Malab. 8. tab. 44.

Cette plante avoit été confondue avec une autre de la Jamaïque, le *dolichos ensiformis*, n°. 9. Quoiqu'elles aient été séparées depuis, cette réforme ne détruit pas tous les doutes, & nous laisse encore incertains à laquelle de ces deux plantes il faut rapporter le *dolichos acinaciformis* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 559.

Ses tiges sont glabres, cylindriques & grimpantes; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, composées de trois folioles pédicellées, glabres, ovales, aiguës, très-entières, assez grandes, un peu rudes; la terminale plus longuement pédicellée; les fleurs disposées en grappes latérales, axillaires ou opposées aux feuilles; la

corolle blanche, lavée de rose; les gousses pendantes, fort grandes, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges de deux, épaisses, un peu courbées, marquées, sur le dos, de trois sillies en carène, terminées par une pointe droite; les semences grosses, ovales, de couleur brune, pourvues d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄? (*V. s.*)

40. Dolic à feuilles rondes. *Dolichos rotundifolius.* Vahl.

Dolichos volubilis, leguminibus racemosis, compressis, pilosiusculis, ensiformibus; foliolis ovali-subrotundis, glabris. Vahl, Symb. 2. pag. 81. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1040.

Dolichos (emarginatus), *volubilis, frutescens, foliolis rotundatis, emarginatis.?* Jacquin, Hort. Schoenbr. 2. pag. 50. tab. 221.

Katu-tsjandi. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 83. tab. 43. *An dolichos obtusifolius?* Lam. n°. 10.

Très-rapprochée du *dolichos altissimus*, cette espèce en diffère par les calices & les ailes de la corolle, velus à leur base. D'ailleurs, ses tiges sont glabres, ligneuses, anguleuses à leur partie supérieure; les folioles pédicellées, longues de trois pouces; les deux latérales ovales, la terminale arrondie, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur sommet; le pétiole à peine pileux; les pédicelles pileux & de couleur purpurine; les grappes axillaires, longues d'un demi-pied; les pédoncules parsemés de gros tubercules; à chacun d'eux, deux ou trois fleurs médiocrement pédicellées, pourvues de deux bractées caduques, arrondies; le calice glabre, campanulé; la découpure supérieure plus grande, arrondie; les autres ovales; la corolle grande & purpurine; les gousses longues de trois pouces, larges de six lignes, obliquement aiguës à leurs deux extrémités, parsemées de poils fort petits & couchés.

Cette plante croît dans l'Amérique & les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

41. Dolic géant. *Dolichos giganteus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus racemosis, hirtis, æqualibus; seminibus hilo cinctis, foliis utrinquè glabris; calicibus hirsutis, campanulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1041.

Kaku-valli. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 63. tab. 36.

Cette plante est très-rapprochée du *dolichos altissimus;* elle en diffère par ses folioles oblongues, ovales, aiguës, & non ovales-arrondies, acuminées, glabres à leurs deux faces. Les grappes forment, par leur ensemble, une sorte de corymbe. Les calices sont velus, campanulés; les corolles glabres, d'un blanc-verdâtre; les gousses hérissées; les semences entourées d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

42. Dolic hérissé. *Dolichos hirsutus.* Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus racemosis, compressis, hirsutis; foliolis exterioribus bilobis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 339. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Rudsune. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 41.

Ses tiges sont tomenteuses & grimpantes; les feuilles ternées; les folioles latérales médiocrement pédicellées, arrondies, à deux lobes mucronés; pâles & réticulées en dessous, légérement velues à leurs deux faces, longues de trois pouces; la terminale plus grande, entière; les fleurs purpurines, disposées en grappes longues de six à sept pouces; les pedoncules tomenteux, longs d'un pouce; les gousses linéaires, comprimées, longues de trois pouces, terminées par une pointe recourbée, couvertes de longs poils jaunâtres.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

43. Dolic pileux. *Dolichos pilosus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus subracemosis, linearibus, hirtis; foliolis ovato-lanceolatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, couvertes de poils rares, fins & couchés; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles longues de quatre pouces, ovales, lancéolées, un peu obtuses, mucronées, rudes en dessus, légérement pubescentes en dessous; les grappes longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, composées de trois à six fleurs; les gousses linéaires, comprimées, longues de trois pouces & plus, terminées par une pointe en crochet, couvertes de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

44. Dolic à quatre semences. *Dolichos tetraspermus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus racemosis, acinaciformibus, tetraspermis; foliolis rhombeis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1044.

Cette plante a des tiges grimpantes, garnies de feuilles alternes, composées de trois folioles rhomboïdales, un peu arrondies, glabres, longues d'un pouce & demi, médiocrement acuminées, obtuses & mucronées; les grappes plus longues que les feuilles; les fleurs petites, alternes, à peine pédicellées, presque géminées; les gousses courbées en sabre, longues d'un pouce & demi,

demi, larges d'un demi-pouce, oblongues, comprimées, cuspidées, renfermant quatre semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd*)

45. Dolic à fleurs rouges. *Dolichos ruber*. Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus racemosis, compressis; calicibus quadrifidis. Jacq. Stirp. Amer. 204. tab. 123.

Ses tiges sont glabres, torses, cylindriques, grimpantes, s'élevant à la hauteur de douze pieds; les folioles ovales, glabres, aiguës, très-entières; les grappes simples, très-lâches, étalées, roides, axillaires, une fois plus longues que les feuilles, composées d'environ dix fleurs rougeâtres, inodores, longues d'un pouce; quelques-unes stériles, dans lesquelles on trouve un style très-court & un stigmate réfléchi; les gousses brunes, oblongues, comprimées, acuminées; les semences noirâtres.

Cette plante croît dans les forêts, à la Martinique. ♄ (*Jacq.*)

46. Dolic à grappes courtes. *Dolichos subracemosus*. Jacq.

Dolichos caule perenni, pedunculis subracemosis; leguminibus strictis, linearibus, glabris. Jacq. Stirp. Amer. pag. 205. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1045.

Toute cette plante est glabre & luisante; ses tiges ligneuses & grimpantes; les folioles ovales, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces; les deux latérales fortement oblitérées à leur côté intérieur; les stipules lancéolées, acuminées, très-entières; les pédoncules latéraux, environ de la longueur des feuilles, soutenant trois ou quatre fleurs formant une petite grappe; les calices accompagnés de deux bractées ovales, acuminées; les gousses droites, glabres, linéaires.

Cette plante croît dans les environs de Carthagène, aux lieux maritimes & sablonneux, dans les forêts. ♄ (*Jacq.*)

47. Dolic en faucille. *Dolichos falcatus*. Willd.

Dolichos volubilis, foliolis subrotundo-ovatis, acuminatis, glabris; terminali trilobo, pedunculis bifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Cette plante forme une espèce bien distincte par ses tiges filiformes, grimpantes, un peu pileuses, garnies de feuilles ternées; les folioles ovales, un peu arrondies, acuminées; les deux latérales presqu'à deux lobes, saillantes en bosse; la terminale hastée, à trois lobes; des stipules petites & lancéolées; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, supportant deux fleurs pédicellées; les gousses comprimées, courbées en faucille, longues de deux ou trois pouces, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

48. Dolic lobé. *Dolichos lobatus*. Willd.

Dolichos volubilis, foliolis lateralibus bilobis, terminali trilobo; lobo intermedio mucronato, floribus racemosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Dolichos trilobus. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 560. tab. 64. fig. 1.

Dolichos (trilobus), *floribus capitatis, subbinis; foliolis trilobis, leguminibus cylindricis*. Thunb. Prodr. pag. 130.?

Quoique rapprochée, par son port, du *phaseolus trilobus*, cette plante en est très-différente. Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles ternées; les folioles latérales divisées en deux lobes oblongs, obtus; l'intérieur muni, à son sommet, d'une pointe recourbée; les folioles terminales à trois lobes; celui du milieu surmonté d'une pointe recourbée; les fleurs nombreuses, axillaires, disposées en grappes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Willd.*)

49. Dolic argenté. *Dolichos argenteus*. Willd.

Dolichos volubilis, pedunculis bifloris, leguminibus hirsutis; foliolis subangulatis, terminali trilobo, subtùs sericeo-villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Ses tiges sont grimpantes, chargées de poils ferrugineux; les folioles presqu'anguleuses, légérement dentées, vertes en dessus & couvertes de poils couchés, épars; les inférieures blanchâtres, soyeuses & luisantes; les deux folioles latérales arrondies, obtuses & en forme de coin à leur base; la terminale rhomboïdale, à trois lobes; les pétioles velus, ferrugineux, plus longs que les feuilles; les stipules ovales, lancéolées; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles, velus, ferrugineux, ainsi que les calices; les gousses alongées, longues d'un pouce, hérissées de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

50. Dolic pourpre. *Dolichos purpureus*. Linn.

Dolichos volubilis, caule glabro, petiolis pubescentibus, corollæ alis patentibus. Linn. Spec. Plant. 1021. — Houtt. Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 561.

Dolichos lablab, var. β. Lam. Dict. n°. 1.

Plante annuelle, dont les tiges sont glabres, grimpantes, purpurines; les feuilles alternes, ter-

nées; les folioles presqu'en cœur, glabres, réticulées en dessous par des veines purpurines; les pétioles pubescens; les calices accompagnés de deux bractées; la corolle d'un pourpre-clair; la carène violette sous son sommet; les ailes étalées; les gousses comprimées.

Cette plante croît dans les Indes. ⊙ M. de Lamarck regarde ce dolic comme une variété du *dolichos lablab.*

51. Doliç cilié. *Dolichos ciliatus.* Willd.

Dolichos volubilis, pedunculis axillaribus, subquadrifloris; foliolis oblongis, margine ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1049.

On distingue cette espèce à ses tiges filiformes & grimpantes, garnies de feuilles ternées; les folioles oblongues, obtuses, mucronées, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords, longues de trois pouces; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, soutenant trois ou quatre fleurs; les gousses en forme de sabre, glabres, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

52. Dolic à fleurs blanches. *Dolichos albus.* Lour.

Dolichos volubilis, caule glabro, vexillo latissimo; legumine plano, carnoso. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 534.

Cacara alba. Rumph. Amboin. 5. pag. 380. tab. 137.

Il seroit difficile de dire si cette espèce diffère essentiellement du *dolichos purpureus*, avec lequel elle paroît avoir de très grands rapports. Ses tiges sont grêles, grimpantes, glabres, cylindriques, très-alongées; les feuilles ternées; les folioles ovales, un peu en cœur, entières, très-aiguës, glabres, d'un vert-pâle, un peu molles au toucher, pédicellées; deux petites stipules subulées à la base des pédicelles; les fleurs blanches, assez nombreuses, disposées en grappes axillaires; l'étendard très-grand; les gousses glabres, planes, charnues, mucronées à leur sommet.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. ♃

53. Dolic à fleurs jaunes. *Dolichos luteus.* Swartz.

Dolichos volubilis, floribus subspicatis; leguminibus subcylindricis, glabris; foliis subrotundo rhombeis, obtusis, integris, glabris. Swartz, Prodr. 105, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1246.

Plante herbacée, à tige grimpante, filiforme, quelquefois rampante, glabre, cylindrique; les folioles larges, ovales, un peu arrondies ou rhomboïdales, glabres, obtuses, entières; les pétioles plus épais que les tiges; les stipules petites, opposées, courbées en faucille; d'autres plus petites à la base des pédicelles; les pédoncules solitaires, axillaires, plus longs que les pétioles, soutenant des fleurs pédicellées, très rapprochées, terminales, jaunâtres; le calice glabre; l'étendard de la corolle fort grand, arrondi, un peu échancré; les gousses petites, glabres, noirâtres, presque cylindriques.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux maritimes. (*Swartz.*)

54. Dolic des montagnes. *Dolichos montanus.* Lour.

Dolichos caule fruticoso, scandente; foliolis ovato-rhomboeis; filamentis quinque antheris oblongis, quinque aliis alternis, subrotundis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 440.

Cette espèce est remarquable par la disposition des filamens, dont cinq alternes, plus longs, avec des anthères alongés; cinq plus courts; les anthères arrondies. Les tiges sont ligneuses & grimpantes, produites par de grosses racines dures, fasciculées, presque tubéreuses; les folioles grandes, ovales, rhomboïdales, entières, tomenteuses; les fleurs purpurines, disposées en longs épis latéraux; le calice à quatre découpures aiguës; l'inférieure plus longue; l'étendard ovale, échancré, connivent; les ailes de la longueur de l'étendard; la carène plus courte que les ailes; les gousses droites, linéaires, comprimées, séparées par des enfoncemens entre les semences.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur les montagnes boisées. ♄ (*Lour.*)

55. Dolic à fleurs roses. *Dolichos roseus.* Sw.

Dolichos caule repente, adscendente; foliolis subrotundis, nitidis; floribus racemosis, leguminibus dorso tricarinatis. Swartz, Prodr. 105, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1243.

Dolichos maritimus, repens, foliis orbiculatis, nitidis; siliquis compressis, suturâ alterâ trigonâ. Brown, Jam. 293.

Plante rampante. Les tiges sont un peu ligneuses à leur base, ascendantes, très-longues, glabres, striées, flexueuses, anguleuses; les folioles glabres, entières, arrondies, médiocrement pétiolées; les pétioles un peu pubescens; les stipules petites & charnues; les pédoncules droits, épais, plus longs que les pétioles, axillaires, flexueux, soutenant des fleurs en grappes, pédicellées; les corolles grandes, d'un rouge un peu bleuâtre; les gousses fort grandes, alongées, un peu comprimées, médiocrement acuminées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux maritimes & sablonneux. ♃ (*Sw.*)

56. Dolic pubescent. *Dolichos pubescens*. Willd.

Dolichos caule erecto, subvolubili; leguminibus subgeminatis, foliisque pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1050. *Non Linn.*

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds, sur une tige droite, à peine grimpante par ses rameaux, pubescente, garnie de feuilles ternées; les folioles ovales, aiguës, pubescentes; les stipules lancéolées; les pédoncules géminés, uniflores, quelquefois biflores, de la longueur des stipules; les fleurs jaunâtres; les gousses linéaires, ensiformes, comprimées, pubescentes, longues d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*) Le *dolichos pubescens* de Linné a été placé comme une variété du *glycine tomentosa*, n°. 5.

57. Dolic anguleux. *Dolichos angularis*. Willd.

Dolichos caule erecto, hirsuto; pedunculis bifloris, leguminibus pendulis, foliis exterioribus subangulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1051.

Alsuki. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 40.

Ses tiges sont droites, velues, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles médiocrement pédicellées, rhomboïdales, ovales, acuminées, entières à leurs bords; les deux latérales légérement anguleuses à leur bord extérieur; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles; les gousses pendantes, linéaires, longues de deux pouces.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

58. Dolic hasté. *Dolichos hastatus*. Lour.

Dolichos caule procumbente, foliolis subhastatis; pedunculis multifloris, erectis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 539.

Ses tiges sont couchées, annuelles, longues, cylindriques, rameuses; les folioles glabres, presque hastées; les fleurs jaunes, axillaires, réunies en grappes sur des pédoncules droits, longs, striés; l'étendard étalé, pourvu de deux callosités appliquées contre les ailes; les gousses linéaires, droites, presque cylindriques; les semences pâles, ovales, bonnes à manger.

Cette plante est cultivée comme alimentaire sur les côtes orientales de l'Afrique. ⊙ (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Dolichos* (reticulatus), *volubilis, foliis ovatis, acutis, rugosis, reticularis, villosis; racemis paucifloris*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 33.

* *Dolichos* (regularis), *volubilis, foliis ovatis, obtusis; pedunculis multifloris; petalis aequalis, magnitudinis figuraque*. Linn. Spec. Plant. 122. *Confer cum dolicho obtusifolio*. Lam. n°. 10.

* *Dolichos* (scaber), *sarmentis lignosis, asperis; foliolis ovatis, coriaceis, glaberrimis; spicâ multiflorâ, receptaculis florum uncinatis*. Rich. Act. Soc. Linn. Paris. pag. 111. *In Caiennâ*. ♄

* *Dolichos* (virgatus), *lignosus, foliis spicisque hirsutis; foliolis obovatis, abruptè acuminatis; spicâ longissimâ, virgatâ; legumine pruriente*. Rich. Act. Soc. Linn. Paris. pag. 111. *In Caiennâ*. ♄

* *Dolichos* (gibbosus), *floribus racemosis; foliolis acuminatis, glabris*. Thunb. Prodr. 130. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Dolichos* (decumbens), *floribus umbellatis, lateralibus; foliolis ovatis, obtusis, glabris*. Thunb. Prodr. 130. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Dolichos* (mollis), *pubescens, foliis ternatis, foliolis acuminatis; floribus axillaribus, racemosis*. (N.) — Jacq. Fragm. pag. 60. n°. 194. tab. 88. fig. 1.

Cette plante, dont on ne connoît ni les fruits ni la patrie, est pubescente sur toutes ses parties. Ses rameaux sont presque grimpans. Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ dix pieds; les feuilles ternées; les folioles acuminées, très-entières; les latérales presqu'ovales; la terminale rhomboïdale; point de stipules ni de bractées; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce, soutenant de trois à six fleurs pédicellées; la corolle d'un jaune-pâle; l'étendard ovale, très-entier, sans dents; les deux ailes étroites, un peu plus courtes que l'étendard, à double onglet; la carène bifide, de la longueur des ailes; l'ovaire velu; le stigmate simple. (*Jacq.* l. c.)

DOLIOCARPUS. Juss. Ce genre, dont l'ordre naturel n'est pas encore déterminé, se trouve réuni, dans le *Species* de Willdenow, aux *tetracera*, dont il est cependant bien distingué par ses fruits. Il a pour caractère essentiel:

Un calice à cinq folioles; trois pétales; plusieurs étamines insérées sur le réceptacle; un ovaire supérieur; un style; deux stigmates; une baie à une seule loge, contenant deux semences.

Il ne renferme que deux espèces: ce sont deux arbrisseaux à tige droite ou grimpante, à feuilles alternes; les pédoncules axillaires, uniflores.

Espèces.

1. *Doliocarpus* (scandens), *caule scandente; foliis*

ovatis, dentatis; pedunculis lateralibus, unifloris. Roland, Act. Holm. 1756. pag. 249. tab. 9.

Tetracera (doliocarpus), *foliis oblongis, acuminatis, apice dentatis; pedunculis axillaribus, unifloris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1241.

2. *Doliocarpus* (strictus), *caule stricto; foliis deflexis, ovato-lanceolatis, dentatis; floribus terminalibus.* Rol. Act. Holm. 1756. pag. 249.

Tetracera (stricta), *foliis ovato-lanceolatis, dentatis; floribus terminalibus monogynis, caule stricto.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1241.

Ces deux plantes croissent à Surinam. ♄

DOMBEY. *Dombeya.* Illustr. tab. 828, *dombeya chilensis.*

Observations. J'ai rapporté, dans le discours préliminaire de ce *Supplément*, pag. 10, les divers changemens de noms que ce genre à éprouvés. (*Voyez aussi les articles* PENTAPÈTE & ARAUCARIA, *Suppl.*)

DOMPTE-VENIN: nom vulgaire de l'*asclepias vincetoxicum* Linn. (*Voy.* ASCLÉPIADE, n°. 14.)

DONATIA. (*Voyez* DONATIE.)

DONATIE de Magellan. *Donatia magellanica.* Lam.

Donatia cæspitosa, pumila, foliis linearibus, imbricatis; floribus solitariis, terminalibus. (N.) — Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 217. tab. 51. — Juss. Gen. pag. 300. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 491.

Polycarpon (magellanicum), *caulibus simplicissimis; foliis linearibus, sparsis, imbricatis.* Linn. Suppl. 115. — Forst. Comm. Gœtt. 9. pag. 23. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît appartenir à la famille des caryophyllées, & qui a des rapports avec les polycarpon.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois folioles; neuf pétales entiers; trois étamines; trois styles; le fruit inconnu.

Cette plante diffère, par son port, par sa corolle, des polycarpon, avec lesquels on l'avoit confondue.

Ses tiges sont basses, à peine hautes de deux pouces, à peine rameuses, réunies en petits gazons touffus & serrés, garnies de feuilles petites, nombreuses, imbriquées, glabres, sessiles, épaisses, lancéolées ou linéaires, obtuses, très-entières; les fleurs solitaires & terminales.

Leur calice est composé de trois folioles courtes, subulées, écartées; la corolle contient environ neuf pétales entiers, étalés, oblongs, linéaires, une fois plus longs que le calice; trois filamens filiformes, plus courts que la corolle, terminés par des anthères presque globuleuses, à deux lobes; un ovaire très-petit (supérieur?), surmonté de trois styles filiformes & de trois stigmates un peu obtus. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît au détroit de Magellan. (*V. s. in herb. Lam.*)

DOODIA. Genre de la famille des fougères, établi par Brown, & qui diffère à peine des *woodvardia* que nous avons réunis aux *blechnum*. Dans les *doodia* la fructification est disposée en lignes droites ou courbées en croissant, placées entre les veines transverses, parallèles à la nervure du milieu. Le tégument est plane & s'ouvre en dedans; il comprend des herbes qui croissent en touffes gazonneuses, dont le feuillage est ailé; les pinnules dentées, quelquefois confluentes; la fructification disposée quelquefois en deux lignes transverses entre les veines.

M. Brown rapporte à ce genre les espèces suivantes:

ESPÈCES.

1. *Doodia* (aspera), *frondibus lanceolatis, pinnatifidis; laciniis lineari-ensiformibus, acuminatis, spinuloso-serratis; soris lunulatis, distinctis, passim biseriatis; stipite rachique asperis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 151.

2. *Doodia* (media), *frondibus pinnatifidis; laciniis lineari-oblongis, obtusis, spinuloso-serratis; terminali elongatâ, lineari; rachi tenuissimè pubescenti, levi; soris lunulatis, distinctis.* Brown, l. c.

3. *Doodia* (caudata), *frondibus pinnatis; pinnis plurimis distinctis, lineari-oblongis, obtusis, serrulatis; terminali elongatâ, lineari.* Brown, l. c.

Woodwardia caudata. Cavan. (*Voyez* BLÈGNE, n°. 15, *Suppl.*)

DORADILLE. *Asplenium.* Illustr. Gen. tab. 867. fig. 1, *asplenium plantagineum*, var. β, n°. 73 — fig. 2, *asplenium palmatum*, n°. 3. var. β, *scolopendrium* Willd.; — fig. 3, *asplenium pumilum*, n°. 47, *Suppl.*, tab. 865, fig. 1, *sub acrosticho. Asplenium ruta muraria*, n°. 34.

Observations. 1°. Beaucoup d'espèces de Doradilles sont passées dans d'autres genres établis d'après la considération des tégumens. On n'a conservé, dans ce genre, que les espèces qui offroient le caractère suivant:

La fructification composée de capsules réunies en lignes droites, éparses sur le dos des feuilles, & re-

couvertes d'un tégument qui naît latéralement d'une nervure, & ne s'ouvre que d'un seul côté du dedans en dehors.

2°. Sous le nom de *cétérach*, M. Willdenow a réuni toutes les espèces qui, comme l'*asplenium ceterach*, offroient *des capsules disposées en lignes transverses, dépourvues de véritables tégumens, mais ordinairement recouvertes de paillettes scarieuses qui en tiennent lieu.*

Ce genre est peu distingué des *grammitis* de Swartz : néanmoins ce dernier en diffère par la disposition de *ses capsules, qui forment des groupes presque linéaires, droits, épars, & non des lignes transverses.*

Les principales espèces d'*asplenium*, déjà décrites dans cet ouvrage ou citées par d'autres auteurs, & renvoyées depuis dans d'autres genres, sont pour les *grammitis* les espèces mentionnées sous les numéros 7, var. β, Illustr. tab. 867, fig. 1, *asplenium plantagineum* Linn.; — l'*asplenium angustifolium* Jacq. Icon. rar. tab. 199; — l'*asplenium serrulatum* Swartz, Flor. 3, pag. 1607; — l'*asplenium graminoides* Swartz, Flor. 3, pag. 1608; — l'*asplenium cordatum* Swartz, in Schrad. Journ. 1801, vol. 1, pag. 54; — l'*asplenium leptophyllum* Cavan. Ann. 5, tab. 41, fig. 3, &c. (*Voyez* GRAMMITIS, *Suppl.*)

3°. Il faut rapporter aux *diplazium*, l'*asplenium plantagineum*, n°. 7, var. α; — l'*asplenium juglandifolium*, n°. 22; — l'*asplenium grandifolium* Swartz, Prodr. 130, &c. (*Voyez* DIPLAZIUM, *Suppl.*)

4°. L'*asplenium nodosum*, n°. 21, rentre parmi les danaé. (*Voyez* DANAE, *Suppl.*) L'*asplenium ebenum* Willd. n°. 60, est l'*acrostichum platyneuron*, n°. 31, & Suppl. 77.

5°. Aux *darea* il faut réunir l'*asplenium flaccidum*, n°. 37; l'*asplenium cristatum*, n°. 38. (*Voy.* DAREA, *Suppl.*)

6°. Il faut retrancher de l'*asplenium pellucidum*, n°. 16, la synonymie de Plumier, & ajouter à l'*asplenium falcatum*, n°. 19, *trichomanes adiantoides*, selon M. Willdenow (*Voyez* DORADILLE, n°. 31.); — l'*asplenium proliferum*, n°. 23, en retranchant la synonymie de Plumier, est l'*asplenium decussatum* Willd.; & la synonymie de l'*asplenium marginatum*, n°. 24, doit s'appliquer à l'*asplenium limbatum* Willd. n°. 17; — l'*asplenium tomentosum*, n°. 26, a de grands rapports avec l'*hemionitis rufa* Willd. — L'*asplenium sulcatum* se rapproche aussi beaucoup de l'*asplenium diffectum* Willd. — L'*asplenium germanicum*, n°. 35, est l'*asplenium Breynii* Retz & Swartz.

Quelques *acrostichum* doivent entrer dans ce genre, tels que l'*acrostichum septentrionale*, n°. 7; — *australe*, n°. 8, var. β, & l'*acrostichum radiatum*, *Suppl.*

7°. En admettant le genre CÉTÉRACH d'après M. Willdenow, & que M. Swartz réunit aux *grammitis* en y appliquant le caractère essentiel exposé plus haut, il faut ajouter les espèces suivantes à celle déjà connue sous le nom de *ceterach officinarum* (*asplenium ceterach*, n°. 10).

2. CETERACH des canaries. *Ceterach canariensis*. Willd.

Ceterach frondibus pinnatifidis; laciniis oblongo-lanceolatis, obtusis, subtùs paleaceo-squamosis; squamis denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 137.

Asplenium (latifolium), *frondibus pinnatifidis; laciniis alternis, confluentibus, subacutis.* Bory, *Essai sur les îles Fortunées*, pag. 311. tab. 6.

Asplenium (aureum), *foliis pinnatifidis; lobis profundissimis, ovatis, integerrimis; postice petiolisque squamosis, aureis.* Cavanilles, Prælect. 1801. n°. 633.

Grammitis (aurea), *frondibus subpinnatis, subtùs paleaceo-squamosis; pinnis oblongis, inferioribus distinctis, oppositis; superioribus coadunatis, squamulis denticulatis.* Swartz, Filic. 23 & 215.

Malgré les peines que l'on a prises pour caractériser cette espèce autrement que par sa grandeur, on n'a pu parvenir qu'à indiquer quelques caractères très-variables, ainsi que je m'en suis assuré par l'examen d'un grand nombre d'individus; elle ressemble parfaitement au *ceterach officinarum*: néanmoins, quand on la considère dans son grand développement, on ne peut guère s'empêcher de la séparer de la première, d'autant plus qu'elle paroît constante dans sa grandeur, au moins cinq à six fois plus étendue que celle de notre cétérach. Elle est brillante de beauté, toute couverte en dessous d'écailles dorées & luisantes. Les paquets de la fructification sont linéaires, oblongs, ordinairement au nombre de dix sur chaque lobe, obliques & rapprochés de la principale nervure.

Cette plante croît sur les rochers, à l'île de Ténériffe & aux Canaries. ♃ (*V. s.*)

3. CÉTÉRACH de Caracas. *Ceterach aspidioides*. Willd.

Ceterach frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, subpetiolatis, summis confluentibus, subtùs hirtis, pinnatifido serratis; laciniâ infimâ majore. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 137.

Cette espèce, très-différente des deux précédentes, a le port d'un *aspidium*, la fructification des *asplenium*, mais dépourvue de tégumens. Ses pédicules sont glabres, longs d'un pouce & plus, pubescens sur la partie qui traverse les feuilles; celles-ci ailées, longues de huit à dix pouces & plus, composées de pinnules longues d'un pouce

ou d'un pouce & demi, glabres en dessus, hérissées de poils courts en dessous; les intérieures médiocrement pédicellées; les supérieures sessiles; les terminales confluentes; la dernière acuminée; les autres linéaires, lancéolées, aiguës, cunéiformes à leur base, dentées, presque pinnatifides; les découpures oblongues, obtuses; l'inférieure plus grande que les autres à ses deux côtés; les paquets de la fructification courts & transverses, dépourvus de tégumens.

Cette plante croît aux environs de Caracas, à l'ombre des forêts. ♃ (*Willd.*)

8°. Plusieurs auteurs ont fait, sous le nom *scolopendrium*, un genre particulier de l'*asplenium scolopendrium* Linn. Ils lui donnent pour caractère essentiel d'avoir :

La fructification disposée en lignes éparses & transverses, recouvertes par deux tégumens parallèles, superficiaires, s'ouvrant par une fente longitudinale.

On ne connoît encore que deux espèces qui appartiennent à ce genre : 1°. l'*asplenium scolopendrium*, n°. 4, & ses variétés; 2°. l'*asplenium hemionitis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles simples ou lobées.*

40. DORADILLE d'Amboine. *Asplenium amboinense.* Willd.

Asplenium fronde lanceolatâ, acuminatâ, basi angustatâ, subintegerrimâ; stipite undiquè squamosâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 303.

Ses pédicules sont longs d'un pouce, chargés de paillettes nombreuses, imbriquées, ovales, de couleur brune; ses feuilles simples, hautes d'un pied & plus, lancéolées, entières ou un peu sinuées à leurs bords, rétrécies vers leur base, acuminées à leur sommet, traversées par des veines simples, parallèles.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♃ (*Willd.*)

41. DORADILLE en lance. *Asplenium lanceum.* Thunb.

Asplenium fronde lanceolatâ, utrinquè attenuatâ, integerrimâ; stipite basi piloso. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 303. — Swartz, Synops. Filic. pag. 74. — Lam. Dict. n°. 8.

Asplenium fronde simplici, ellipticâ, integrâ, glabrâ; stipite tereti, squamoso. Thunb. Filic. Jap. 333, & Icon. Plant. Japon. Decas 2.

De nouvelles observations faites sur cette plante m'ont déterminé à la rappeler ici. Elle s'élève à la hauteur de cinq à six pouces & plus. Ses pédicules sont cylindriques, longs d'environ deux pouces, ascendans, couverts, à leur base, d'écailles scarieuses, très-étroites, en forme de poils; ils supportent une feuille simple, droite, lancéolée, presqu'elliptique, glabre à ses deux faces, entière à ses bords, longue de trois à quatre pouces, rétrécie à ses deux extrémités.

Cette plante croît au Japon. ♃

42. DORADILLE prolifère. *Asplenium proliferum.* Swartz.

Asplenium fronde subsessili, lato-lanceolatâ; apice attenuato, radicante. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1609, & Filic. 74.

Phyllitis non sinuato, minor, apice folii radices agente. Sloan, Jam. 14. Hist. 1. pag. 71. tab. 26. fig. 1.

Très-voisine de l'*asplenium rhizophyllum*, cette plante en diffère par ses feuilles presque sessiles, point en cœur à leur base, très-simples, élargies, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, très-entières, rétrécies à leur base, recourbées à leur sommet, souvent jusque sur la terre, où elles produisent des racines & de nouveaux individus, dont les premières feuilles sont en ovale renversé; la principale nervure légérement écailleuse, couverte de petites fibres brunes, filiformes; les capsules réunies en paquets obliques, épars, inégaux; le tégument très-grêle, s'ouvrant en une seule valve, proche la nervure.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♃

43. DORADILLE en ruban. *Asplenium vittaeforme.* Cavan.

Asplenium fronde lineari, subcrenatâ, subtùs subpilosâ; soris inter costam & marginem transversis, subæqualibus. Swartz, Filic. 74. — Cavan. Prælect. 1801, n°. 628.

Ses feuilles s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi, sur douze à seize lignes de large; elles sont linéaires, amples, élargies, légérement crénelées à leur contour, glabres en dessus, médiocrement pileuses en dessous; la fructification placée en paquets transverses, presqu'égaux, linéaires entre le bord des feuilles & la nervure du milieu.

Cette plante croît à l'île Mauban. ♃

44. DORADILLE trapézoïde. *Asplenium trapezoides.* Swartz.

Asplenium fronde rhombeâ, subhastatâ, apice obtusè crenatâ, basi integerrimâ; stipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 306. — Swartz, Filic. 76. — Schkuhr. Crypt. 63. tab. 67.

Ses feuilles sont péduculées, un peu décurrentes

sur leur pédicelle, larges, presqu'à trois lobes, rhomboïdales, un peu hastées, glabres & lisses à leurs deux faces, obtuses & crénelées à leur sommet, très-entières à leur base.

Cette plante croît au Pérou. ♃

45. DORADILLE trilobée. *Asplenium trilobum.* Cavan.

Asplenium fronde trilobâ, crenatâ, basi cuneatâ; lobo medio productiore, stipite triplò breviore. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 306. — Swartz, Filic. 75. — Cavan. Prælect. 1801. n°. 629.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, alongés; ils supportent des feuilles à trois lobes, quelquefois presque simples, glabres à leurs deux faces, rétrécies en coin à leur base, trois fois plus courtes que les pédicules, crénelées à leur contour; le lobe du milieu prolongé, acuminé à son sommet.

Cette plante croît aux îles Marianes & dans celle de San-Carlos de Chiloë. ♃

46. DORADILLE radiée. *Asplenium radiatum.* Willd.

Asplenium fronde radiato-multipartitâ; laciniis linearibus, dichotomis, apice bidentatis; stipite fronde multoties longiore. Willd. Spec. Plant. 5. p. 308. — Swartz, Filic. 75.

Acrostichum australe. Vahl, Symb. 1. pag. 84. tab. 25. *Non. Linn.*

Acrostichum (dichotomum), *foliis linearibus, dichotomis, pollicaribus.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 184.

Belle espèce remarquable par la disposition de son feuillage divisé par digitations, comme les épis du *panicum dactylon.* Ses pédicules sont grêles, cannelés, anguleux, très-lisses, bruns à leur base, longs de quatre à six pouces & plus; ils se bifurquent à leur sommet, & chaque branche de la bifurcation se partage en plusieurs folioles très-étroites, linéaires, très-glabres, pâles ou cendrées, roides, droites, longues d'un pouce, entières & obtuses, ou quelquefois bidentées & même bifides.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse & dans les Indes. ♃ (*V. s.*)

47. DORADILLE basse. *Asplenium pumilum.* Swartz.

Asplenium frondibus ternatis, foliolo intermedio pinnatifido; lateralibus tripartitis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 1610. — Illustr. tab. 867. fig. 3.

Asplenium (anthriscifolium), *frondibus pinnatis, pinnis obtusè lobato-serratis.* Jacq. Collect. 2. pag. 103. tab. 2. fig. 3. 4.

Adianthum pentaphyllum, humile. Petiv. Filic. 119. tab. 11. fig. 7.

Cette espèce, remarquable par sa petitesse, varie néanmoins dans sa grandeur; elle s'élève d'un à trois pouces & plus. Ses feuilles sont larges, ternées; les folioles pédicellées; la terminale à trois découpures profondes ou pinnatifides; les deux latérales à trois lobes, dentées ou crénelées, un peu obtuses, glabres à leurs deux faces; les lobes un peu arrondis; les pédicules grêles; la fructification disposée en lignes étroites, le long des nervures latérales.

Cette plante croît aux environs de Caracas, à Cumana, dans la Jamaïque & la Martinique. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

48. DORADILLE émoussée. *Asplenium retusum.*

Asplenium frondibus ternatis, foliolo intermedio inaequaliter subtrilobatis; lateralibus ovatis, obtusis, integris, supernè dentatis. (N.)

Asplenium obtusatum. Bory, in Litt.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente par son port & par sa grandeur; elle en diffère par ses feuilles. Ses pédicules sont grêles, glabres, cannelés; ses feuilles divisées en trois folioles inégales; les deux inférieures presque sessiles, ovales, très-entières, rétrécies en pointe à leur base, très-obtuses à leur sommet, dentées à leur partie supérieure; la foliole supérieure pédicellée, plus grande, ovale, quelquefois entière, plus ordinairement divisée en deux ou trois lobes très-inégaux, l'inférieur plus profond & plus long, tous trois glabres, obtus, plus ou moins dentés à leur partie supérieure, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous; la fructification disposée en lignes fines, très-simples.

Cette plante croît à l'île de Bourbon; elle a été recueillie par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

*** Feuilles ailées.*

49. DORADILLE à rebord membraneux. *Asplenium limbatum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oppositis, ovato-lanceolatis, membranaceo-marginatis, denticulatis, basi rotundatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 310.

Asplenium marginatum. Swartz, Filic. 76. *Exclus. Linn. synonym.*

M. Willdenow regarde cette espèce comme différente de l'*asplenium marginatum* Linn., &, n°. 24, il y rapporte la synonymie de Plumier & de Petivier. Ses feuilles sont simplement ailées; les pinnules opposées, ovales-lancéolées, arrondies à leur base, mais non amplexicaules & échan-

crées en cœur, plus grandes, membraneuſes & finement denticulées à leurs bords. Ses nervures ſont plus fortes & bifides; les paquets de la fructification plus épais & ordinairement en lignes géminées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne & à la Martinique. ♃ (*V. ſ.*)

50. Doradille à longues feuilles. *Aſplenium grande*. Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis linearibus, acutis, longiſſimis, integerrimis, glabris, baſi ſubrotundatis; ſoris parallelis, horizontalibus. Swartz, Filic. 77. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 311.

Aſplenium macrophyllum. Cavan. Prælect. 1801. n°. 640.

Cette plante s'élève à la hauteur de cinq pieds ſur un pédicule d'environ un demi-pied. Ses feuilles ſont amples, étalées, ſimplement ailées; les pinnules linéaires, aiguës, très-longues, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces; la fructification diſpoſée en lignes parallèles, preſque perpendiculaires avec la nervure.

Cette plante croît aux îles Marianes. ♃

51. Doradille à grandes feuilles. *Aſplenium macrophyllum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubpetiolatis, trapezio-ovatis, acuminatis, inciſo-ſerratis; ſoris radiato-parallelis, longiſſimis. Swartz, Filic. 77 & 261.

Ses feuilles s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi ſur un pédicule glabre & cannelé. Elles ſont ovales, ailées; les pinnules pédicellées, preſqu'oppoſées, ovales, rétrécies en une pointe obtuſe à leur ſommet, longues de quatre à ſix pouces, larges de deux; en angles obtus au côté ſupérieur de leur baſe, glabres, inégalement dentées en ſcie à leurs bords; la fructification diſpoſée en lignes très-longues, ſerrées, paralleles, un peu diſtantes de la côte, entre-mêlées de pluſieurs autres plus courtes; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♃ (*Swartz.*)

52. Doradille échancrée. *Aſplenium emarginatum.* Beauv.

Aſplenium fronde pinnatâ; pinnis ſuboppoſitis, oblongis; marginibus irregulariter acutè ſerratis, apice emarginatis; coſtâ in folia ſicca membranacea deſinente. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. p. 6. tab. 61.

Cette eſpèce eſt compoſée de feuilles ailées; les pinnules alternes, légérement pédicellées, preſqu'oppoſées, glabres, oblongues, échancrées à leur ſommet, inégalement denticulées à leurs bords, longues de ſix à huit pouces, larges au moins d'un pouce & demi, traverſées par des veines formant un réſeau aſſez régulier; la principale côte terminée par un bouquet de folioles ſèches & membraneuſes; la fructification en lignes parallèles, tranſverſes, rétrécies à leurs deux extrémités, ſe prolongeant depuis la côte principale juſqu'au bord des feuilles.

Cette plante a été découverte en Afrique par M. Paliſot-de-Beauvois dans les montagnes de l'île du Prince. ♃ (*V. ſ.*)

53. Doradille à feuilles de ſorbier. *Aſplenium ſorbifolium.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis, lineari-lanceolatis, groſsè ſerratis; ſerraturis apice ſubdentatis, baſi utrinquè auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 312.

Ses pédicules ſont liſſes, tétragones, canaliculés en deſſus; les feuilles ailées, longues de deux pieds; les pinnules alternes, linéaires-lancéolées, acuminées, un peu pédicellées, longues de deux ou trois pouces, à groſſes dentelures denticulées; deux oreillettes à la baſe des folioles; la ſupérieure plus grande, cunéiforme, dentelée à ſon bord intérieur; l'inférieure arrondie, denticulée à ſon ſommet; la fructification diſpoſée en lignes très-fines; le tégument court & membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

54. Doradille en ſcie. *Aſplenium ſerra.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, acuminatis, argutè ſerratis, baſi ſuperiore rotundatis, inferiore cuneatis; ſoris coſtæ mediæ approximatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 312. — Langſdorff & Fiſcher, Icon. Filic. tab. 19.

La diſpoſition de la fructification donne à cette plante l'aſpect d'un *woodwardia*. Ses pédicules ſont tétragones, à quatre ſillons; ſes feuilles ailées, hautes de deux pieds; les pinnules alternes, médiocrement pédicellées, lancéolées, acuminées, longues de deux pouces & plus, finement dentées en ſcie, arrondies au côté ſupérieur de leur baſe, plus courtes & cunéiformes au côté inférieur, traverſées par des nervures fines & parallèles; la fructification diſpoſée en lignes preſqu'imbriquées, rapprochées de la côte du milieu; les tégumens membraneux.

Cette plante croît au Bréſil, à l'île de Sainte-Catherine. ♃

55. Doradille à feuilles étroites. *Aſplenium anguſtifolium.*

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis; ſuperioribus ſuboppoſitis, lineari-lanceolatis, ſubrepandis,

pandis, basi superiore truncatis, inferiore leviter rotundatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 313. — Swartz, Filic. 76. — Schkuhr. Crypt. 63. tab. 67. 69. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 265.

Asplenium pycnocarpon. Spreng. Anleit. 3. pag. 112.

Lonchitis virginiana, foliis longioribus, acutis & disjunctis variis. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 569. §. 14. tab. 2. fig. 25.

D'une souche épaisse, horizontale s'élèvent plusieurs feuilles droites, pédicellées, très-glabres, lancéolées, simplement ailées, composées de pinnules alternes, presque sessiles, étroites, linéaires-lancéolées, entières, un peu ondulées à leurs bords, acuminées à leur sommet, tronquées au côté supérieur de leur base, légérement arrondies à l'inférieur; la fructification disposée en lignes touffues, alongées, qui recouvrent quelquefois une grande partie du disque des feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du fleuve Ohio. ♃ (*V. s.*)

56. DORADILLE à nervures fines. *Asplenium lineatum.*

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lato-lanceolatis, acuminatis, serratis, lineatis, basi sursùm rectangulis; soris decussato-parallelis. Swartz, Filic. 77 & 262.

Ses pédicules sont lisses, anguleux, d'un brun-verdâtre; les feuilles ailées, hautes de deux pieds, lancéolées; les pinnules presque sessiles, presqu'opposées, élargies, lancéolées, longues de deux pouces, larges de six lignes, légérement courbées en faucille, linéaires, très-étroites à leur sommet, un peu inégalement dentées à leurs bords, relevées en angle droit à leur base; l'angle inférieur plus obtus, glabres; d'un vert-gai, tracées de fines nervures en lignes parallèles; la fructification disposée en lignes rapprochées, égales, croisées, prolongées depuis la côte jusqu'au bord des feuilles; les capsules d'un rouge-ferrugineux; le tégument s'ouvrant proche la côte.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♃ (*Swartz.*)

57. DORADILLE unilobée. *Asplenium unilobum.*

Asplenium fronde lanceolatâ, pinnatâ; pinnulis petiolatis, alternis, lanceolato-subfalcatis, serrulatis, basi sursùm auritis. (N.)

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, cannelés; ils se terminent par une feuille longue d'un à deux pieds, lancéolée, ailée, composée de pinnules alternes, glabres, pédicellées, longues d'un à deux pouces, larges de trois lignes, lancéolées, un peu courbées en faucille, acuminées, finement denticulées à leurs bords, cunéiformes à leur base; leur côté intérieur surmonté d'une oreillette saillante, obtuse; la fructification disposée en petits paquets linéaires, obtus, obliques, situés entre la principale nervure & le bord des feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

58. DORADILLE luisante. *Asplenium lucidum.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, adpresso serratis, basi utrinquè cuneatis; stipite nudo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 318. — Swartz, Filic. 78 & 269. — Schkuhr. Crypt. 66. tab. 72.

Asplenium frondibus pinnatis; foliolis oppositis, oblongo-ovatis, acuminatis, serrulatis. Forst. Prodr. n°. 427.

Ses pédicules sont glabres & nus; les feuilles ailées; les pinnules longues de quatre à cinq pouces, presqu'opposées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, dentées en scie à leur contour, rétrécies en coin aux deux côtes de leur base; les dentelures égales, aiguës & serrées; la fructification disposée en lignes parallèles & croisées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

59. DORADILLE oblique. *Asplenium obliquum.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acutis, obtusè serratis, basi inæqualibus, utrinquè cuneatis; stipite squamuloso-paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag 315. — Swartz, Filic. 78 & 268. — Schkuhr. Crypt. 66. tab. 71.

Asplenium frondibus pinnatis, stipitibus squamulosis; foliis oblongis, oppositis, acuminatis, serratis; margine exteriore breviore. Forst. Prodr. n°. 429.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ses pédicules couverts de petites écailles éparses, couchées, en forme de paillettes; par ses pinnules un peu plus étroites, oblongues, lancéolées, aiguës & non acuminées, à dentelures obtuses; les deux côtés de leur base inégaux, en forme de coin; le côté extérieur plus court; les feuilles longues d'un à deux pieds; les paquets de la fructification courts, obliques, saillans.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande & dans l'île Maurice. ♃

60. DORADILLE décurrente. *Asplenium decurrens.*

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, inferioribus obtusis, superioribus acutiusculis, grossè serratis, basi inæqualibus, utrinquè cuneatis; rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 316.

Asplenium obliquum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 93. tab. 242. fig. 1. *Exclus. synon.*

Ses souches sont de la grosseur du poing, couvertes d'écailles lancéolées, presque longues d'un pouce; les pédicules nus à leur base; les feuilles ailées, longues d'environ un pied & demi; les pinnules décurrentes sur le pétiole, alternes, longues d'un pouce, ovales-oblongues, entières, rétrecies en pétiole à leur base, épaisses, coriaces, à grosses dentelures courtes, obtuses; les folioles inférieures très-obtuses, arrondies à leur sommet; les supérieures un peu aiguës; la fructification disposée en gros paquets ovales, oblongs, obtus; les capsules très-brunes; les tégumens pâles, membraneux.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

61. DORADILLE sarmenteuse. *Asplenium sarmentosum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, acutis, trijugis, obtusè serratis, basi inæqualibus; utrinquè cuneatis; rachi alatâ, caudice sarmentoso. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 316.

Asplenium obtusatum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 93. tab. 242. fig. 2. *Exclus. synon.*

Cette espèce a des souches de la grosseur d'une noix, couvertes de longues écailles; elles produisent plusieurs tiges filiformes, sarmenteuses. Les pédicules sont grêles; les feuilles simples ou ternées, ou ailées avec un impaire; les pinnules composées de deux ou trois paires de folioles oblongues, aiguës, décurrentes sur le pétiole, longues d'environ huit lignes, inégales & en forme de coin à chaque côté de leur base, à grosses dentelures obtuses; la fructification disposée en paquets épais, alongés.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃ (*Willd.*)

62. DORADILLE à sommet arrondi. *Asplenium obtusatum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, rotundato-obtusis, crenatis, basi superiore truncatis, inferiore cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 317. — Swartz, Filic. 78 & 267. — Schkurh. Crypt. 64. tab. 68.

Asplenium frondibus pinnatis; foliolis oppositis, oblongis, obtusis, serratis. Forst. Prodr. n°. 430.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses pinnules plus nombreuses, oblongues, arrondies & obtuses à leur sommet, crénelées & non dentées en scie, point décurrentes sur leur pétiole, tronquées au côté supérieur de leur base, en coin au côté inférieur; sa fructification disposée en lignes parallèles, obliques, rapprochées, un peu élargies.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

63. DORADILLE à feuilles tendres. *Asplenium tenerum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, obtusis, obtusè dentatis, basi superiore truncato-subauriculatis, inferiore cuneato-abbreviatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 317. — Swartz, Filic. 78 & 266. — Schkuhr. Crypt. 65. tab. 69.

Asplenium frondibus pinnatis; foliolis rhombeo-oblongis, obtusis, inciso-serratis. Forst. Prodrom. n°. 431.

Elle s'élève à la hauteur d'environ un pied. Les pédicules sont glabres & fermes; les feuilles vertes, ailées, d'une consistance tendre & mince, glabres à leurs deux faces, composées de pinnules oblongues, opposées, à peine pédicellées, presque rhomboïdales, obtuses à leur sommet, longues d'un pouce, dentées à leur contour, tronquées & presqu'auriculées au côté supérieur de leur base, plus courtes & rétrécies en coin au côté inférieur; les dentelures profondes, obtuses, en scie; les pinnules supérieures confluentes; les paquets de la fructification courts, obliques, parallèles; les tégumens membraneux & blanchâtres.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃

64. DORADILLE d'un vert gai. *Asplenium lætum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis trapezio oblongis, acutis, inciso-serratis, deorsùm basi sublunatis; infimis deflexis. Swartz, Synops. Filic. 79 & 271. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 317.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*asplenium lunulatum* & du *marinum*; elle diffère de tous deux par sa grandeur, par son feuillage d'un vert-tendre & gai; par ses pinnules plus alongées, oblongues, presque trapéziformes, aiguës à leur sommet, incisées ou inégalement dentées en scie à leurs bords; le côté supérieur de leur base presqu'échancré en croissant; les folioles inférieures rabattues. Les feuilles sont droites, lancéolées, hautes d'un pied; leur pédicule d'un brun-foncé; les pinnules alternes, un peu pédicellées, longues d'un pouce; la fructification disposée en petites lignes courtes, obliques, très-étroites; les tégumens bruns, très-minces.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♃

65. DORADILLE bidenté. *Asplenium bidentatum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis,

suboppositis, petiolatis, obtusiusculis, dentatis; dentibus bifidis, basi inæqualiter cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 318.

Trichomanes crenulis bifidis incisum. Plum. Filic. pag. 56. tab. 74.

Trichomanes pinnis bifidis. Petiv. Filic. 121. tab. 2. fig. 16.

Ses feuilles sont simplement ailées, composées de pinnules oblongues, pédicellées, presqu'opposées, un peu obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, inégalement rétrécies en coin à leur base, dentées à leur contour; les dentelures obtuses & bifides.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃

66. Doradille alongée. *Asplenium elongatum.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis ovato-oblongis, crenatis, basi sursùm auriculatis, terminali lanceolatâ, longâ, productiore. Swartz, Filic. 79. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 318.

Asplenium (caudatum), *foliis pinnatis; pinnis ovato-oblongis, crenatis; ultimâ lanceolatâ, longiore.* Cavan. Prælect. 1801. n°. 632.

Cette plante a ses feuilles simplement ailées, composées de pinnules ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, crénelées à leur contour, auriculées un peu au dessus de leur base; la pinnule terminale, prolongée, lancéolée, beaucoup plus longue que les autres.

Cette plante croît à Palapa, aux îles Mariannes. ♃

67. Doradille ailée. *Asplenium alatum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis, apice radicantibus; pinnis oppositis, oblongo-lanceolatis, obtusiusculis, petiolatis, obtusè inæqualiter serratis, basi rotundato-cuneatis, sursùm subauriculatis; rachi lineari-alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 319.

Ses pédicules sont longs de deux ou trois pouces, bordés d'une membrane en forme d'aile; les feuilles longues d'un pied & plus, radicantes à leur sommet, simplement ailées; les pinnules opposées, médiocrement pédicellées, longues d'un pouce & plus, oblongues, lancéolées, arrondies, & plus élargies en coin à leur base; un peu auriculées à leur bord supérieur, divisées en dentelures inégales & obtuses; la fructification disposée en lignes fort menues.

Cette plante a été découverte par MM. Humbolt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

68. Doradille comprimée. *Asplenium compressum.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, serratis, basi sursùm lobo conniventibus, deorsùm decurrentibus; rachi marginatâ, stipite compresso. Swartz, Filic. 79 & 270. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 320.

Le pédicule est glabre, épais, comprimé; les feuilles glabres, ailées; les pinnules presqu'opposées, presque sessiles, longues de quatre pouces, presque larges d'un pouce, oblongues, lancéolées, dentées en scie, obliques, & presqu'à demi en cœur à leur base; les lobes connivens à leur partie supérieure, tronquées & décurrentes inférieurement.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène. ♃ (*Swartz.*)

69. Doradille en arbre. *Asplenium arboreum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, superioribus confluentibus, inferioribus acuminatis, grossè dentatis; dentibus serratis, basi cuneatis, sursùm auriculatis; caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 320.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de huit pieds sur trois pouces de diamètre; les feuilles longuement pédiculées, longues de deux pieds, ailées, pinnatifides à leur sommet; les pinnules inférieures longues de cinq pieds & plus, longuement acuminées à leur sommet, en coin à leur base, médiocrement auriculées en dessus, à grosses dentelures aiguës, dentelées; la fructification disposée en lignes transverses; les tégumens membraneux.

Cette plante croît dans la province de Caracas. ♄ (*Willd.*)

70. Doradille coupée. *Asplenium abscissum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, supernè simpliciter serratis, infernè subduplicato-serratis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 321.

Asplenium latum. Schkuhr. Crypt. 65. tab. 70.

Cette espèce, d'après les observations de M. Willdenow, ne peut pas appartenir à l'*asplenium latum*, ayant toutes ses pinnules horizontales, & les inférieures non rabattues. D'ailleurs, ses souches sont de la grosseur d'une noix, couvertes d'écailles lancéolées, presque longues d'un pouce; ses pédicules lisses, longs de quatre pouces; les feuilles ailées, longues de six ou huit pouces; les pinnules inférieures longues de deux pouces, graduellement plus petites, étalées, horizontales, lancéolées, dentées en scie, tronquées au côté supérieur de leur base, fortement cunéiformes & comme coupées net au côté inférieur; les dente-

lures supérieures simples ; les inférieures presque doubles.

Cette plante croît à Caracas, à Porto-Ricco, à l'île de Saint-Thomas. ♃ (*Willd.*)

71. DORADILLE vrillée. *Asplenium cirrhatum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus; pinnis lanceolatis, subduplicato-obtusè serratis, basi superiore truncatis, subauriculatis, inferiore cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 321.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Ses pédicules sont glabres, longs de cinq à six pouces ; les feuilles de même longueur, ailées, traversées par un pédicelle filiforme, prolongé hors de la feuille presqu'en vrille, produisant des racines ; les pinnules longues d'environ un pouce & demi, graduellement plus petites, lancéolées ; les inférieures aiguës ; les supérieures obtuses, presqu'à doubles dentelures obtuses ; la fructification disposée en lignes courtes, presque également distantes de la côte & du bord des feuilles.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♃ (*Willd.*)

72. DORADILLE tranchée. *Asplenium resectum.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, serratis; serraturis bidentatis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322. — Swartz, Filic. 80. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 72.

Ses feuilles sont simplement ailées ; les pinnules très-inégales, quelquefois presque partagées en deux, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, tronquées au côté supérieur de leur base, en coin, & coupé net au côté inférieur, incisées, crénelées à leur contour ; les dentelures à deux dents.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃

73. DORADILLE à côtés inégaux. *Asplenium inaquilaterale.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, serratis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso cuneatis; rachi nudo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322.

Asplenium polypodium. Bory, *in Litt.*

Cette espèce diffère de la précédente par ses pinnules simplement dentées en scie ; par les paquets de la fructification plus épais, plus abondans ; elle diffère de l'*asplenium abscissum* par ses pinnules plus étroites, de forme différente ; par ses pédicules nus, point membraneux à leurs bords, à demi cylindriques, longs de quatre pouces ; les feuilles ailées, longues de six à huit pouces ; les pinnules longues d'un pouce, alternes, linéaires-lancéolées, un peu aiguës, tronquées au bord supérieur de leur base, tranchées net & en coin au bord inférieur ; les dentelures inférieures presque doubles ; les supérieures simples ; les paquets de la fructification courts, oblongs, convexes par l'abondance des capsules.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

74. DORADILLE plumeuse. *Asplenium plumosum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, inaqualiter serratis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis; rachi paleaceo-hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Ses pédicules sont chargés de poils paléacés, courts, épars ; ses feuilles longues d'un pied, quelquefois de deux, ailées, composées de pinnules longues de deux ou trois pouces, étroites, lancéolées, glabres, acuminées, un peu inégalement dentées, tronquées au côté supérieur de leur base, coupées net en coin au côté inférieur ; la fructification disposée en lignes étroites, transverses, parallèles.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

75. DORADILLE naine. *Asplenium nanum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, dimidiatis, latere superiore incisis; laciniis obtusis, emarginatis; soro in quâlibet pinnâ solitario, oblongo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Lonchitis pumila, foliis superioribus incisis. Plum. Filic. 50. tab. 66. fig. B.

Adianthum trichomanoides, summo crenatum & crispum. Petiv. Filic. 90. tab. 10. fig. 8.

Asplenium unilaterale. Lam. n°. 15, var. γ. *An altera varietas?*

Cette plante paroît être différente de l'*asplenium unilaterale* ; elle se rapproche de la plante γ, dont M. de Lamarck a fait une variété. On la distingue par son peu d'élévation. Ses feuilles, glabres, ailées, ont leurs pinnules lancéolées, presque partagées en deux, incisées à leur bord supérieur ; les découpures obtuses, échancrées ; la fructification réunie en un seul paquet oblong sur chaque pinnule.

Cette plante croît sur les rochers, à la Martinique. ♃

Observations. M. Willdenow, d'après Swartz & Smith, Icon. ined. tab. 73, distingue, sous le nom

d'*asplenium monanthemum*, comme espèce, l'*asplenium unilaterale*, var. *β*. Lam. n°. 15. Les paquets de la fructification sont presque toujours solitaires sur chaque pinnule.

76. DORADILLE en croissant. *Asplenium lunulatum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombeo-ovatis, falcatis, obtusis, crenulatis. Swartz, Filic. 80. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324.

Asplenium falcatum. Thunb. Prodr. 172.

Cette espèce est peu connue. Ses feuilles sont glabres, ailées, composées de pinnules alternes, ovales, un peu rhomboïdales, un peu courbées en faucille, légérement crénelées à leur contour, obtuses à leur sommet; les pinnules supérieures confluentes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

77. DORADILLE polyodon. *Asplenium polyodon*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, duplicato-dentatis, basi rotundato-cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324. — Swartz, Synopf. Filic. 77. 263.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis trapezoidibus, acuminatis, acutis, duplicato-serratis. Forst. Prodr. n°. 428.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Ses pédicules sont glabres, noirâtres, presque cylindriques; ses feuilles ailées, lancéolées; les pinnules opposées, longues d'un pouce, presque sessiles, ovales, acuminées, à doubles dentelures, à stries parallèles; les pinnules inférieures plus courtes, très-obtuses; les paquets de la fructification parallèles, rapprochés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande.

78. DORADILLE à feuilles de zamia. *Asplenium zamiafolium*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, coriaceis, apice serratis, basi attenuato-cuneatis; stipite paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 325.

Elle se rapproche beaucoup de l'*asplenium falcatum*; elle en diffère par son port & par ses pédicules longs de trois pouces, couverts de paillettes subulées. Les feuilles sont ailées, longues de quatre pouces; les pinnules coriaces, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, oblongues, lancéolées, acuminées, inégalement dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, cunéiformes inférieurement, très-entières, veinées, striées; les paquets de la fructification étroits, parallèles, presque verticaux; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les lieux ombragés. ♃ (*Willd.*)

79. DORADILLE brillante. *Asplenium nitens*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis subtrapezio lato-lanceolatis, apice longissimè attenuatis, striatis, baseos abbreviatis, rhomboideis, obtusis; soris costâ subcontiguis. Swartz, Filic. 421 & 264. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326.

Cette espèce se rapproche de l'*asplenium falcatum*; elle en diffère par ses pinnules distinguées par leur forme & leur consistance. Ses feuilles sont hautes de deux pieds & plus, élargies, ailées, lancéolées; leur pédicule à demi cylindrique, glabre, canaliculé; les pinnules presqu'opposées, les supérieures alternes; les inférieures sessiles, rhomboïdales, longues d'un pouce; les supérieures un peu pédicellées, longues de deux ou trois pouces, ovales-lancéolées, prolongées en queue à leur sommet; la terminale souvent plus large; toutes crénelées ou à dentelures obtuses, à nervures bifurquées; les paquets de la fructification en lignes alongées, sur un même rang, rapprochés obliquement de la côte.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Swartz.*)

80. DORADILLE auriculée. *Asplenium auritum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, grossè serratis, basi superiore lobato-auriculatis, inferiore cuneatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1616, & Filic. 78. — Schkuhr. Crypt. 199. tab. 130. *b*.

Lonchitis major, pinnis angustioribus, leviter denticulatis, superiore latere auriculatis. Sloan, Catal. 16. Hist. 1. pag. 78. tab. 33. fig. 2.

Ses pédicules sont munis d'une membrane étroite, foliacée; ils supportent des feuilles ailées, composées de pinnules presqu'opposées, médiocrement pédicellées, linéaires-lancéolées, acuminées, profondément dentées en scie; les dentelures grosses; la base offrant à son côté supérieur un lobe en forme d'oreillette, denticulé à son sommet; le côté inférieur rétréci en coin.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, sur les montagnes boisées & aux environs de Caracas. ♃ (*Swartz.*)

81. DORADILLE à côte latérale. *Asplenium dimidiatum*. (Swartz.)

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis,

subdimidiatis, laciniato-incisis, serratis, acuminatis, basi cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 327. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3 pag. 1615, & Filic. 77.

Ses pédicules supportent des feuilles glabres, ailées, longuement acuminées, composées de pinnules oblongues, laciniées, incisées, ou dentées en scie à leurs bords, rétrécies & acuminées à leur sommet, tronquées & en forme de coin à leur base. La principale nervure des folioles placée à leur bord inférieur; les paquets de la fructification nombreux, inégaux.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♃

82. Doradille bifide. *Asplenium bipartitum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, obtusis, grossè serratis, basi superiore bipartito auriculatis; auriculis cuneiformibus, apice serratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 328.

Ses feuilles sont ailées, longues de quatre pouces & plus, soutenues par des pédicules glabres, longs de trois pouces, canaliculés, de couleur verte; les pinnules pédicellées, lancéolées; les inférieures longues de huit lignes, graduellement plus courtes, à dentelures profondes, obtuses; le côté inférieur de leur base cunéiforme; le supérieur presqu'auriculé par un lobe bifide; chaque portion en coin, dentée en scie à son sommet; la fructification disposée en lignes parallèles; les tégumens minces.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

83. Doradille redressée. *Asplenium erectum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, serratis, inferioribus basi utrinquè auriculatis; superioribus basi inaequalibus, cuneatis, sursùm auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 328.

Elle se rapproche de l'*asplenium ebenum.* Ses pédicules sont glabres, à demi cylindriques, canaliculés, bordés, longs de deux pouces; les feuilles ailées, longues de deux pieds; les pinnules lancéolées, à grosses dentelures, longues à peine d'un demi-pouce; les supérieures & inférieures graduellement plus courtes; celles du bas réfléchies, en coin à leur base, auriculées des deux côtés; les oreillettes dentées à leur sommet; les pinnules supérieures rétrécies inégalement en coin à leur base, pourvues, à leur bord supérieur, d'une oreillette redressée; les lignes de la fructification oblongues & parallèles.

Cette plante croît à l'île Bourbon, sur le tronc des vieux arbres. ♃

84. Doradille élégante. *Asplenium formosum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, dimidiatis, margine superiore inciso-dentatis; laciniis inferioribus bifidis, basi sursùm auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 329.

Ses racines sont brunes, noirâtres & fibreuses; ses pédicules glabres, bruns, luisans, longs d'un pouce, garnis de quelques paillettes lancéolées; les feuilles ailées, longues d'un pouce; les pinnules presqu'opposées, longues de trois lignes; les supérieures & inférieures graduellement plus petites; les inférieures très-écartées, lancéolées, presque partagées en deux, incisées & dentées à leur bord supérieur; les découpures inférieures bifides, quelquefois trifides; les supérieures entières; le côté supérieur de la base de chaque pinnule tronqué, cunéiforme, relevé en oreillette; les paquets de la fructification oblongs, deux, rarement trois sur chaque pinnule; les tégumens bruns.

Cette plante croît dans les forêts aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

85. Doradille incisée. *Asplenium incisum.*

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis subrotundis, basi utrinquè incisis, acutè dentatis. Swartz, Filic. 81. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 330. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 342.

Asplenium trichomanes. Thunb. Flor. Jap. pag. 334.

Fakona-kfa. Kœmpf. Amœn. 890.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs feuilles qui se rapprochent de celles de l'*asplenium trichomanes.* Elles sont ailées, redressées ou diffuses, glabres, longues de quatre à cinq pouces, composées de pinnules presque sessiles, alternes, un peu arrondies, dentées en scie, à dentelures aiguës; les inférieures incisées, presqu'à trois lobes, longues de trois lignes; les supérieures plus petites.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

86. Doradille à tige noire. *Asplenium melanocaulon.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis subrotundis, obtusis, crenatis, basi cuneatis; stipite discolore. Willd. Enum. Plant. 4. Hort. Berol. 2. pag. 1072.

Asplenium trichomanes. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 264.

Rapprochée de l'*asplenium trichomanes*, cette plante en diffère par la petitesse de son feuillage & par la forme de ses pinnules. Ses pédicules sont d'un brun noir-foncé, glabres, luisans; ses feuilles

longues de deux pouces & un peu plus, ailées, composées de pinnules longues au plus d'une ligne, un peu arrondies, obtuses, rétrécies en coin à leur base, à crénelures obtuses; la fructification disposée en lignes alongées, ordinairement au nombre de trois sur chaque pinnule.

Cette plante croît au Canada, dans la Pensilvanie, & sur les hautes montagnes de la Caroline. ♃ (*V. s.*)

87. Doradille verte. *Asplenium viride*. Sw.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis subrotundo-ovatis, basi cuneatis, obtusè serratis; stipite basi fusco. Willd. Enum. Plant. 1072, & Spec. Plant. 5. pag. 332. — Swartz, Filic. 80. — Schkuhr. Crypt. 68. tab. 73. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1127. — Bolt. Filic. tab. 14.

Asplenium trichomanes umbrosum. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 853.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*asplenium trichomanes*, auquel elle ressemble beaucoup par son port, est moins élevée, plus herbacée, d'un vert plus gai. Ses racines sont brunes, fibreuses, fasciculées; ses pédicules bruns ou de couleur purpurine à leur partie inférieure, quelquefois un peu rougeâtres, puis verts dans le reste de leur longueur; les folioles petites, pédicellées, ovales, un peu arrondies, à dentelures obtuses, tronquées au côté intérieur de leur base; la fructification quelquefois confluente. Elle a de très-grands rapports avec la variété β, n°. 12.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, &c. ♃ (*V. v.*)

88. Doradille en éventail. *Asplenium flabellifolium*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus; pinnis cuneiformi-subrotundis, apice acutè dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81 & 273. tab. 3. fig. 2.

Asplenium foliis pinnatis; pinnulis rotundis, crenatis, cuneatis. Cavan. Præl. 1801. n°. 636.

Ses pédicules sont glabres, lâches, filiformes & verdâtres; ils se prolongent au-delà des pinnules, & produisent des racines à leur sommet. Les feuilles sont ailées, longues d'un pied & plus; les pinnules alternes, un peu arrondies, presque rhomboïdales, rétrécies en coin & entières à leur base, crénelées en dents aiguës à leur contour; les nervures divergentes, ainsi que les paquets de la fructification, qui devient souvent confluente; les capsules pâles, ferrugineuses; les tégumens blancs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Swartz.*)

89. Doradille stolonifere. *Asplenium stoloniferum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombeo-subdimidiatis, basi cuneatis, apice obtusè inæqualiter dentatis; caudice sarmentoso. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81. — Bory, Itin. 1. pag. 329.

Ses souches sont de la grosseur d'un pois; elles produisent latéralement des rejetons filiformes, & sont chargées de racines noirâtres, nombreuses; les pédicules lisses, verdâtres, longs de deux ou trois pouces, filiformes, soutenant des feuilles étroites, ailées, longues de quatre à six pouces; les pinnules alternes, pédicellées, d'un vert-tendre, minces, glabres, presque divisées en deux lobes, surtout les inférieures, petites, élargies, un peu rhomboïdales, inégalement tronquées ou rétrécies en coin à leur base, à dentelures obtuses, inégales; les pinnules inférieures fort écartées; la fructification disposée en deux ou trois lignes oblongues sur chaque pinnule; les tégumens membraneux & jaunâtres.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, sur les hautes montagnes, parmi les rochers. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

90. Doradille à découpures bifides. *Asplenium dissectum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice elongato-acuminatis, pinnatifidis; laciniis bifidis; stipite nitido, glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1614, & Prodr. 130. *Ex.lus. synon.*

Cette espèce paroît se rapprocher de l'*asplenium sulcatum*, n°. 29. Ses pédicules sont glabres & luisans; ils supportent des feuilles ailées; les pinnules lancéolées, rétrécies, prolongées & acuminées à leur sommet, pinnatifides; les découpures inférieures presqu'opposées, bifides à leur sommet; les supérieures alternes; celles de la partie prolongée des pinnules distantes, très-courtes, lancéolées, entières. La figure de Plumier, *Filic.* tab. 46, ne convient point à cette plante, selon M. Willdenow, quoiqu'elle en représente le port.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Willd.*)

91. Doradille à queue. *Asplenium caudatum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncatis, apice dentatis; rachi hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 335. — Swartz, Filic. 82 & 277. — Schkuhr. Crypt. 72. tab. 77.

Asplenium (caudatum), *frondibus pinnatis; foliolis pinnatifidis, linearibus, apice setaceis; seg-*

mentis obtusis, apice inciso-serratis; stipite hirto. Forst. Prodr. n°. 432.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, pourvue de feuilles glabres, ailées, lancéolées, soutenues par un pédicule brun, cylindrique, hérissé d'écailles. Les pinnules sont opposées, pédicellées, lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, prolongées en une queue linéaire, presque pinnatifides ou profondément incisées; les découpures ovales, un peu obtuses, dentées, incisées; celles de la base plus grandes, redressées presqu'en oreillette; la fructification disposée longitudinalement par paquets, au nombre de deux ou trois.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

92. DORADILLE à feuilles de daréa. *Asplenium dareæfolium.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolato-cuneatis, apice inæqualiter dentatis; soris superioribus costæ mediæ pinnæ parallelis, rachi hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ses pinnules plus profondément pinnatifides; par leurs découpures plus étroites, inégalement dentées à leur sommet, & par la disposition de la fructification. Ses pédicules sont hérissés, à leur partie supérieure, de poils fins, scarieux; ils supportent des feuilles hautes d'un pied, ailées; les pinnules longues de deux ou trois pouces, lancéolées, acuminées; leurs découpures distantes, linéaires-lancéolées, légérement cunéiformes, inégalement dentées à leur sommet; les paquets de la fructification linéaires, souvent au nombre de deux à la partie supérieure des pinnules, & parallèles, à la côte du milieu, à la base des découpures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

93. DORADILLE thélyptroïde. *Asplenium thelyptroides.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis sessilibus, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè subserratis; soris parallelis, demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 82. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 265.

β. *Asplenium* (acrostichoides), *frondibus bipinnatifidis, pinnis ensiformibus; laciniis ovatis, acutis, subserratis; soris transversis, confertis.* Swartz, Filic. 82 & 275. — Schkuhr. Crypt. 71. tab. 76. *b.*

Ses pédicules sont parsemés de quelques poils rares, fins, scarieux, articulés; les feuilles ailées, de forme triangulaire; les pinnules sessiles, lancéolées, acuminées, profondément pinnatifides; les découpures lancéolées, obtuses, quelquefois un peu aiguës; les inférieures à dentelures obtuses; les supérieures très-entières; les paquets de la fructification parallèles, puis confluens.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, sur les montagnes de la Virginie & à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

94. DORADILLE radicante. *Asplenium radicans.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis, apice radicantibus; pinnis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè serratis; soris parallelis, confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 84. — Schkuhr. Crypt. 70. tab. 76.

Asplenium rhizophorum. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 56.

Asplenium bulbiferum. Bernhard, Act. Erford. 1802. tab. 4. fig. 7.

Ses feuilles sont ailées, soutenues par un pédicule qui les traverse & pousse des racines à son extrémité; les pinnules pédicellées, glabres, lancéolées, profondément pinnatifides; les découpures ovales-lancéolées, obtuses à leur sommet, à dentelures obtuses, presqu'auriculées à leur base; la fructification disposée en lignes parallèles, confluentes. Quelques-unes ont l'apparence de celles des *diplazium.*

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

95. DORADILLE de Caracas. *Asplenium caracasanum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, apice subserratis; soris in laciniarum apice. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 338.

Ses pédicules sont glabres, cannelés, tétragones; ses feuilles longues d'environ deux pieds, glabres, ailées; les pinnules lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, pinnatifides; les supérieures graduellement plus petites; les découpures inférieures plus profondes, lancéolées, obtuses à leur sommet, quelquefois à dentelures peu marquées vers leur partie supérieure; les paquets de la fructification courts, linéaires, transverses, parallèles, placés vers le sommet des découpures; les tégumens bruns & membraneux.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

96. DORADILLE à côtes fleuries. *Asplenium costale.* Willd.

Asplenium

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis ovato-lanceolatis, acutis, ferrulatis; soris costa utrinquè contiguis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 359. — Swartz, Filic. 82 & 276.

Cette plante s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses pédicules sont lisses, cannelés, cylindriques; les feuilles ailées; les pinnules oblongues, lancéolées, élargies, hautes d'un pied & plus, alternes, profondément pinnatides, un peu écailleuses sur la principale côte; les découpures ovales-lancéolées, acuminées, légérement courbées en faucille, denticulées à leurs bords, à nervures parallèles; la fructification disposée en lignes un peu en croissant, renflées, presque cylindriques, rapprochées de la principale nervure, à laquelle elles paroissent attachées par une de leurs extrémités; les tégumens assez grands, elliptiques.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

97. Doradille des Canaries. *Asplenium canariense.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lineari-cuneatis, acutis, apice tri vel quinquedentatis; rachi pinnisque subtùs basi paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 339.

Asplenium geminaria. Bory, *Essai sur les Iles Fortunées*, pag. 313.

Cette espèce a des rapports avec l'*asplenium adianthoides*, n°. 31. Ses racines sont brunes, un peu noirâtres & fibreuses; les pédicules d'un brun-foncé, chargés d'écailles nombreuses, oblongues, brunes, sétacées à leur sommet; les feuilles ailées, au moins longues d'un pied, étroites, lancéolées, aiguës, couvertes d'écailles le long de leur principale nervure; les pinnules médiocrement pédicellées, ovales, rétrécies en coin à leur base, profondément pinnatifides; les découpures étroites, linéaires, terminées à leur sommet par trois ou cinq petites dents; les paquets de la fructification presque géminés, linéaires, quelquefois confluens, d'un brun-foncé.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

Observations. L'*asplenium præmorsum*, Willd. n°. 79; Swartz, Flor. 3, pag. 1620, & Pluken. tab. 73, fig. 5, me paroît être une variété de l'*asplenium adianthoides* (*asplenium furcatum* Willd.), & tenir le milieu entre cette espèce & la précédente.

98. Doradille obtuse. *Asplenium obtusum.* Willd.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis inferioribus oblongis, pinnatifidis; superioribus cuneatis, obtusis, apice inæqualiter acutè dentatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 341.

Cette plante a des rapports avec l'*asplenium ruta muraria*; elle en diffère par ses feuilles & ses pinnules.

Ses pédicules sont à demi cylindriques, verdâtres, un peu bruns à leur base, longs de trois pouces, garnis, entre les pinnules, d'une bordure courte, foliacée; les feuilles deux fois ailées, ovales, longues de deux ou trois pouces; les pinnules alternes; les inférieures longues d'un pouce; les supérieures plus courtes; les folioles inférieures profondément divisées, longues de trois à quatre lignes; les découpures cuneiformes, obtuses, à dentelures aiguës & inégales à leur sommet; les folioles supérieures linéaires, arrondies, cunéiformes à leur base, obtuses & inégalement dentées à leur sommet; les paquets de la fructification linéaires, ordinairement au nombre de quatre sur chaque foliole; les tégumens membraneux.

Cette plante croît sur les rochers des hautes montagnes de la Croatie. ♃ (*Willd.*)

99. Doradille des montagnes. *Asplenium montanum.* Willd.

Asplenium frondibus bipinnatis, pinnulis pinnatifidis, laciniis tri vel bidentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 342.

Asplenium adianthum nigrum. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 265.

Elle a des rapports avec la précédente. Ses pédicules sont grêles, de couleur brune à leur base, longs de deux pouces, nus, verdâtres dans tout le reste de leur longueur; les feuilles deux fois ailées, oblongues, triangulaires, longues de deux pouces; les pinnules inférieures ovales ou lancéolées, longues d'un demi-pouce; les supérieures plus petites; les folioles linéaires, opposées, pinnatifides; les découpures inférieures tridentées à leur sommet; celles du milieu bidentées; les supérieures entières; la fructification disposée en lignes courtes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. ♃ (*Willd.*)

100. Doradille douteuse. *Asplenium ambiguum.* Swartz.

Asplenium frondibus bipinnatis, apice simpliciter pinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis, obtusè dentatis, basi utrinquè breviter auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 343. — Swartz, Filic. 81 & 274. — Schkuhr. Crypt. 69. tab. 75. *a. b.*

Para-panna-marawara. Rheed, Hort. Malab. vol. 12. pag. 31. tab. 15.

Ses pédicules sont glabres & anguleux; ses

feuilles oblongues, acuminées, deux fois ailées à leur partie inférieure, simplement ailées à leur sommet; les pinnules presque sessiles, ainsi que les folioles, oblongues, lancéolées, élargies à leur base, auriculées de chaque côté, presque hastées, acuminées à leur sommet, incisées ou dentées en scie; les folioles supérieures souvent obtuses, presque glabres, longues d'environ un pouce & demi, à nervures transverses, le long desquelles se trouvent, de chaque côté, des paquets très-courts de fructification; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île de Java. ♃ (*Swartz.*)

101. Doradille affiliée. *Asplenium affine.* Sw.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis subpetiolatis, rhombeo-ovatis, acutiusculis, dentato-serratis; inferioribus basi auritis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 343. — Swartz, Filic. 84 & 279.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un à trois pieds; ses pédicules sont glabres, étroits, à demi cylindriques; ses feuilles lancéolées, deux fois ailées; les pinnules inférieures presqu'opposées; les supérieures alternes; les folioles pédicellées, ovales, rhomboïdales, rétrécies en coin à leur base, lisses à leurs deux faces, dentelées à leur partie supérieure; les supérieures confluentes; les inférieures presque pinnatifides; leurs découpures ovales, cunéiformes; les paquets de la fructification séparés, un peu élargis; les tégumens pâles.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'Isle-de-France. ♃ (*V. s.*)

102. Doradille vernissée. *Asplenium nitidum.* Swartz.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, rhombeo-ovatis, obtusis, dentato-serratis; infimis basi sursùm auritis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 344. — Swartz, Filic. 84 & 280. — Schkuhr. Crypt. 76. tab. 81.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, roides, d'un brun-noirâtre, longs d'un pied; les feuilles hautes de deux pieds, larges d'un pied, deux fois ailées; les pinnules alternes; les folioles pédicellées, ovales, rhomboïdales, anguleuses à leur base, arrondies à leur sommet, un peu roides, luisantes en dessus, glabres, plus pâles en dessous, dentées en scie; les inférieures presque pinnatifides à leur base, ou pourvues, à leur bord supérieur, d'une oreillette cunéiforme. Les jeunes feuilles sont seulement pinnatifides; les paquets de la fructification serrés, à peine obliques, rapprochés de la principale côte; les tégumens blanchâtres, membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à Tranguebar. ♃ (*Swartz*)

103. Doradille de la Martinique. *Asplenium martinicense.* Willd.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, rhombeo-ovatis, obtusis, dentato-serratis; inferioribus basi sursùm auritis, rachi partiali alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 344.

Filix adianti nigri facie minor. Plum. Filic. 31. tab. 41.

Adiantum striatum, nigri facie. Petiv. Fil. 115. tab. 3. fig. 7.

Cette espèce paroît avoir de grands rapports avec l'*adiantum sulcatum*, n°. 29. Ses feuilles sont deux fois ailées; les pédicelles pourvues d'une membrane courte, foliacée; les pinnules sessiles, ovales, rhomboïdales, obtuses à leur sommet, dentées en scie à leur contour, rétrécies en coin à leur base, & pourvues, à leur bord supérieur, d'un lobe en forme d'oreillette.

Cette plante croît à la Martinique. ♃

104. Doradille dentelée. *Asplenium serrulatum.* Swartz.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, cuneato-trapeziis, serratis; serraturis spinescentibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 345. Swartz, Filic. 83. — Cavan. Annal. de l'Hist. nat. 4. pag. 105.

Ses feuilles sont glabres, lancéolées, deux fois ailées; les pinnules pétiolées; les folioles pédicellées, en forme de trapèze, rétrécies en coin à leur base, dentées en scie à leur contour; les dentelures terminées par une petite pointe épineuse.

Cette plante croît dans l'Afrique septentrionale, aux environs de Mogador. ♃

105. Doradille bulbifère. *Asplenium bulbiferum.* Forst.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, pinnatifido-serratis; laciniis integerrimis; rachi alatâ, bulbiferâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 345. — Swartz, Filic. 84 & 278. — Schk. Crypt. 74. tab. 79.

Asplenium frondibus subbipinnatis; foliolis decurrentibus, oblongis, obtusis, pinnatifidis; fructificationibus proliferis. Forst. Prodr. n°. 433.

Cette espèce est remarquable par les petites bulbes qui croissent à la face supérieure des feuilles, d'où sortent des folioles pédicellées, cunéiformes, incisées. Ces bulbes se détachent & deviennent les rudimens de nouvelles plantes. Les pédicules sont glabres, tachetés de brun; les feuilles glabres, longues d'un à deux pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes, ovales-lancéo-

lées, longues de six à sept pouces; les folioles oblongues, cunéiformes, décurrentes à leur base, longues d'un pouce, incisées, dentées en scie; les découpures lancéolées, aiguës; les inférieures pourvues, à leur bord supérieur, de deux dents; la fructification disposée en lignes courtes, obliques, placées au dessus des découpures des folioles; les tégumens à demi ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Swartz.*)

106. DORADILLE odorante. *Asplenium fragrans.* Swartz.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, utrinquè acutis, apice serratis; summis confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 345. — Swartz, Prodr. 130. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1612, & Fil. 84.

Filix saxatilis, ruta muraria foliis, americana, seu adiantum album folio filicis ex insulâ jamaicensi. Pluk. Almag. 150. tab. 282. fig. 1. *Mala.*

Cette espèce est remarquable par l'odeur assez agréable qu'elle répand, & qui approche de celle de l'*antoxanthum odoratum* ou de l'*holcus odoratus.* Ses pédicules sont droits, presque cylindriques; ses feuilles ovales-lancéolées; deux fois ailées; les pinnules oblongues, acuminées, courtes, alternes; les supérieures confluentes; les folioles lancéolées; les inférieures pinnatifides vers leur base, dentées en scie à leur sommet, cunéiformes à leur base.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rochers des montagnes, dans les forêts. ♃

107. DORADILLE rameuse. *Asplenium ramosum.*

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnis linearibus, obtusis; pinnulis subrhomboideis, integerrimis, basi cuneatis; soris submarginalibus, stipite rachique squamosis. (N.)

Lonchitis ramosa, & cauliculis squamosis. Plum. Filic. tab. 56.

C'est une très-belle espèce, grande, étalée, deux, peut-être trois fois ailée, ayant ses pédicules couverts, dans toute leur longueur, de petites écailles brunes; ses pinnules alternes, longues de six pouces & plus, linéaires, obtuses, presqu'égales dans toute leur longueur, composées de folioles nombreuses, alternes, presque sessiles; longues au plus d'un demi-pouce, presque carrées ou rhomboïdales, glabres, entières, cunéiformes, très-aiguës à leur base; la fructification disposée, vers le bord des feuilles, en petits paquets oblongs, parallèles, de couleur brune.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

108. DORADILLE lancéolée. *Asplenium lanceolatum.* Willd.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis obovatis, obtusis, basi cuneatis, apice acutè dentatis, inferioribus incisis; soris demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 346. — Swartz, Filic. 83. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1182. — Hudf. Angl. 454. — Angl. Botan. tab. 240.

Filix elegans, adianto nigro accedens, segmentis rotundioribus. Rai, Synopf. 127.

Dryapteris candida. Dodon, Pempt. 465. Icon. — Gerard, Emac. 1135.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*asplenium adiantum nigrum*; elle en diffère par ses folioles en ovale-renversé, obtuses, rétrécies en coin à leur base, à dentelures aiguës à leur sommet; les folioles inférieures incisées. D'ailleurs, ses feuilles sont glabres, lancéolées, deux fois ailées; les paquets de la fructification deviennent souvent confluens.

Cette plante croît en Angleterre, sur les rochers. ♃ (*Willd.*)

109. DORADILLE aiguë. *Asplenium acutum.* Willd.

Asplenium frondibus triplicato-pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, longissimè acuminatis; pinnulis pinnatifido-incisis, laciniis apice acutè subbidentatis, soris demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 347.

Asplenium adiantum nigrum. Bory, *Essai sur les Iles Fortunées*, pag. 313.

Cette plante, très-rapprochée de l'*asplenium adiantum nigrum*, qui pourroit être confondue avec elle, en diffère cependant en ce qu'elle est beaucoup plus grande, que ses feuilles sont trois fois ailées; les pinnules oblongues, lancéolées, très-longuement acuminées; les folioles pinnatifides, incisées; les découpures souvent terminées par deux dents aiguës; les paquets de la fructification deviennent confluens.

110. DORADILLE fendue. *Asplenium fissum.* Willd.

Asplenium frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis cuneiformibus, tripartitis; laciniis linearibus, apice obtusis, emarginatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 348.

Ses pédicules sont glabres, hauts de trois pouces, bruns à leur base, puis verts; les feuilles longues de deux pouces, trois fois ailées, ovales-oblongues; les pinnules extrêmement petites, partagées en trois, cunéiformes à leur base; les découpures linéaires, cunéiformes à leur base; les découpures linéaires obtuses, ordinairement échan-

crées ; les paquets de la fructification solitaires, quelquefois deux ; les tégumens membraneux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Croatie. ♃ (*Willd.*)

Observations. Je soupçonne qu'il faudroit rapporter à ce genre le *polypodium alpinum* Dict. n°. 110, Exclus. Jacq. Synon. & le *polypodium fontanum*, n°. 64.

DORÆNA. (*Voyez* Dorène.)

DORELLE : nom vulgaire du *chrysocoma lynosiris* Linn. (*Voyez* Crisocome, n°. 8.)

DORIA. (*Voyez* Cineraria, *Suppl.*)

DORINE. Illustr. Gen. tab. 74, *chrysosplenium alternifolium*, n°. 1.

DORONIC. *Doronicum.* Illustr. tab. 679. fig. 1, fructification, d'après Tournefort, tab. 277 ; — fig. 2, *doronicum pardalianches*, n°. 1 ; — fig. 3, *doronicum incanum*, n°. 16 ; — fig. 4, *doronicum oppositifolium*, n°. 3 ; *arnica montana*, Gærtn. tab. 173 ; — fig. 5, *doronicum asplenifolium*, n°. 15 ; *arnica gerbera* Linn.

Observations. 1°. On n'est point d'accord sur le *doronicum pardalianches*, n°. 1, var. β. Les uns le regardent comme n'étant qu'une simple variété ; d'autres en font une espèce distincte. M. Willdenow le nomme *doronicum scorpioides*, & Roth *doronicum plantagineum* : il faut y joindre la synonymie citée à la variété β. La forme des feuilles, variable dans cette première espèce, me feroit soupçonner qu'on devroit y réunir, comme troisième variété, l'espèce suivante.

Var. γ, *doronicum* (austriacum), *foliis denticulatis ; summis lanceolatis, amplexicaulibus, inferioribus spathulato-ovatis ; radicalibus cordatis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 2114, & Phytogr. 12. — Host. Synops. 468. — Jacq. Austr. tab. 130.

Doronicum septimum, austriacum tertium. Clus. Hist. 2. pag. 19. Icon.

Les feuilles supérieures sont amplexicaules, lancéolées ; les inférieures ovales, rétrécies en spatule vers leur base ; les radicales pétiolées, en cœur à leur base. Elle se trouve dans les forêts, sur les montagnes élevées de l'Autriche & de la Carinthie.

2°. L'*arnica glacialis* Willd. & Jacq. Icon. rar. 3, tab. 586, a de très-grands rapports avec le *doronicum grandiflorum*, n°. 5, & n'en est probablement qu'une variété. Le *doronicum altaicum* Willd. & Pall. Act. Petrop. 1779, 2, pag. 271, tab. 16, y a également de très-grands rapports.

3°. Le *doronicum spinulosum*, n°. 13, est l'*arnica tabularis* Thunb. Prodr. 54, & Willd. 3, p. 2111 & le *doronicum pirolæfolium*, n°. 14, est l'*arnica crocea.* Thunb. Prodr. 154, & Willd. 3. p. 2111.

4°. M. Willdenow a réuni aux doronics, l'*aster glutinosus* Cavan. Icon. rar. 2. tab. 168. Elle s'en écarte par son port, par ses tiges ligneuses, par son calice imbriqué ; elle s'en rapproche par ses fleurs jaunes & par les semences de la circonférence point aigrettées. Ses feuilles sont glutineuses, sessiles, ovales, dentées en scie. Elle croît au Mexique.

5°. L'*arnica stiriaca* Vill. Dauph. 3, pag. 210, me paroît devoir se rapporter au *doronicum grandiflorum*, n°. 5, plutôt qu'au *doronicum hirsutum*, n°. 6, auquel le réunit M. Decandolle dans la *Flore française.*

Suite des espèces.

18. Doronic à feuilles rondes. *Doronicum rotundifolium.* Desfont.

Doronicum foliis longè petiolatis ; radicalibus subrotundis, crenatis ; scapo simplicissimo, unifloro ; pappo paleaceo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 279. tab. 235.

Arnica rotundifolia. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2110.

Cette espèce, rapprochée du *doronicum bellidiastrum* par ses tiges uniflores & par la forme de ses feuilles, en est distinguée par ses feuilles plus arrondies & crénelées. Ses tiges sont droites, nues, cylindriques, pubescentes, uniflores, très-simples, longues d'un pied & plus ; ses feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, pubescentes, ovales, arrondies, un peu spatulées à leur base, un peu décurrentes sur le pétiole, inégalement crénelées à leur contour ; les fleurs grandes, solitaires ; les folioles du calice linéaires, pubescentes, placées sur deux rangs ; la corolle radiée ; les demi-fleurons blancs, nombreux, une fois plus longs que le calice ; les semences couronnées par quelques paillettes courtes, en aigrette ; le réceptacle nu & convexe.

Cette plante croît sur le mont Atlas. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. Doronic inule. *Doronicum inuloides.* Vahl.

Doronicum foliis linearibus confertis, denticulatis, subtùs incanis ; caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 91. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2110.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, tuberculées par la chute des feuilles, rameuses ; les rameaux alternes, simples & blanchâtres ; les feuilles éparses, linéaires, très-étroites, un peu charnues, glabres en dessus, blanchâtres en dessous, lâchement denticulées, quelquefois très-entières, aiguës, un peu réfléchies. Les pédoncules termi-

nent les rameaux ; ils sont nus, longs de deux pouces, pubescens ; les folioles extérieures du calice lancéolées ; les intérieures larges, linéaires, arrondies à leur sommet ; la corolle d'un jaune de safran à sa circonférence, à stries plus foncées ; les semences surmontées d'une aigrette rameuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. DORONIC de Corse. *Doronicum corsicum.*

Doronicum asperrimum, caule supernè ramoso, multifloro; foliis amplexicaulibus, ovato-lanceolatis, remotè denticulatis. (N.)

Arnica (corsica), *caule erecto, supernè ramoso; foliis amplexicaulibus, lanceolato-oblongis, dentatis; floribus subcorymbosis.* Deslong. Flor. Gall. 2. pag. 575.

Ses tiges sont droites, rameuses vers leur sommet, cannelées, un peu anguleuses, hérissées de poils courts & rudes, garnies de feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, rudes à leurs deux faces, à peine denticulées ; les dentelures très-courtes, distantes ; les feuilles inférieures grandes, ovales, lancéolées, presqu'obtuses, rétrécies en spatule à leur base ; celles du milieu plus étroites, oblongues, point spatulées, très-aiguës à leur sommet. Les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles supérieures, sur des pédoncules simples ou un peu rameux, rudes, pileux, ainsi que les calices ; la corolle jaune ; les demi-fleurons de la circonférence étroits, linéaires, un peu pileux.

Cette plante croît dans l'île de Corse, sur les rochers arrosés par les eaux courantes. ♃ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

21. DORONIC à tiges nues. *Doronicum nudicaule.* Mich.

Doronicum foliis decussatìm oppositis, oblongo-ovalibus, subintegris; caule subaphyllo, summitate in nonnullos pedunculos unifloros diviso; seminibus radii papposis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 121.

Doronicum (lævifolium), *caule subsimplici; foliis lævibus, subdentatis.?* Walter. Flor. carol. pag. 205.

Ses tiges sont droites, hautes d'un à deux pieds, presque nues, garnies seulement de deux paires de petites feuilles très-écartées, opposées en croix, oblongues, ovales, presqu'entières. Le sommet des tiges se divise en quelques pédoncules uniflores. Les folioles du calice sont lancéolées ; les semences de la circonférence surmontées d'une aigrette.

Cette plante croît à l'ombre des forêts, depuis la Virginie jusque dans la Floride. (*Mich.*)

22. DORONIC du Caucase. *Doronicum caucasicum.* Marsch.

Doronicum foliis cordatis, dentatis; radicalibus petiolatis; caule simplicissimo, monophyllo, unifloro. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 321.

Doronicum orientale. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 898.

Cette plante a des tiges grêles, presque glabres, hautes d'un pied ; elles ne portent ordinairement qu'une seule feuille oblongue, amplexicaule ; toutes les autres radicales, pétiolées, en cœur, profondément dentées. Les tiges se terminent par une seule fleur, quelquefois deux ou trois quand elle est cultivée. Les fleurs sont jaunes, assez grandes ; les écailles du calice étroites, ciliées, longuement acuminées, presque de la longueur des demi-fleurons.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Doronicum* (arnica oporina), *fruticosa, foliis lanceolatis, calloso-crenatis, subtùs tomentosis; pedunculis unifloris, solitariis, terminalibus, squamatis.* Forst. Prodr. n°. 299. in Novâ Zeelandiâ. ♄

* *Doronicum* (arnica lanata), *foliis cordato-ovatis, obtusis, integris, lanatis.* Thunb. Prodr. 154.

* *Doronicum* (arnica grandis), *foliis ovatis, nervosis, lanatis; caule fruticoso, ramoso.* Thunb. Prodr. 154.

* *Doronicum* (arnica cordata), *foliis cordatis, ovatis, subtùs tomentosis; flore terminali.* Thunb. Prodr. 154.

* *Doronicum* (arnica crenata), *foliis obovatis, crenatis, glabris; scapo unifloro.* Thunb. Prodr. n°. 154.

* *Doronicum* (arnica sinuata), *foliis oblongis, sinuatis, subtùs tomentosis; scapis unifloris, pubescentibus.* Thunb. Prodr. 154.

* *Doronicum* (arnica serrata), *foliis linearibus, sinuato-pinnatifidis, subtùs tomentosis; scapis unifloris, pubescentibus.* Thunb. Prodr. n°. 154.

Toutes ces plantes, excepté la première, naissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Doronicum reniforme* (arnica cordata), *foliis radicalibus reniformi-cordatis, longè petiolatis; caulinis sessilibus, subamplexicaulibus, basi lanceolatis, dentatis; caule unifloro.* Wulf. in Rœm. Archiv. 3. pag. 408. *In umbrosis humidis rupestribus Austria.*

DORONICUM. (*Voyez* DORONIC.)

DORSTÈNE. *Dorstenia.* Illustr. Gen. tab. 83.

fig. 1, *dorstenia contrayerva*, n° 53 — fig. 2, *dorstenia arifolia*, n°. 4.

Observations. 1°. Quelques auteurs, en particulier M. Willdenow, ont réuni à ce genre les *elatostema* de Forster; il existe en effet de très-grands rapports entre ces deux genres. (*Voyez* ÉLATOSTÈME.)

2°. M. de Lamarck pense qu'on doit rapporter aux *procris le dorstenia caulescens*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DORSTÈNE trompette. *Dorstenia tubicina.* Flor. peruv.

Dorstenia foliis cordato-oblongis, denticulatis; receptaculis ovalibus, basi subcompressis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 65. tab. 102. fig. *b*.

Ses racines sont ovales, tubéreuses; elles poussent plusieurs feuilles étalées, pétiolées, ovales, en cœur, ou oblongues, rudes, veinées, irrégulièrement dentées, un peu velues en dessous; plusieurs hampes presque de la longueur des pétioles, sortant immédiatement des racines; elles sont très-simples, un peu courbées, terminées par un réceptacle concave, presque conique, crénelé, denticulé à ses bords, peu charnu, violet pendant la floraison, puis blanchâtre, alvéolaire, couvert de fleurs mâles & femelles mélangées; dans chaque fleur mâle deux filamens filiformes; les anthères à deux loges; dans les femelles, un ovaire ovale, un stigmate bifide, une semence ovale dans chaque alvéole.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Chinchao. (*Flor. peruv.*)

7. DORSTÈNE rayonnée. *Dorstenia radiata.* Lam.

Dorstenia caule crasso, tuberculoso, apice folioso; foliis lanceolatis, undulatis; receptaculis radiatis. Lam. Illustr. 1. pag. 319, n°. 1611.

Kosaria. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 164. tab. 20.

Cette plante s'élève à la hauteur de six à huit pouces sur une tige droite, de la grosseur du doigt, rameuse dès sa base, tuberculée par la chute des feuilles : celles-ci sont éparses, pétiolées, lancéolées, en cœur à leur base, glabres, verdâtres, ondulées à leurs bords, longues de deux pouces, souvent rabattues; les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les pétioles, recourbés, uniflores; le réceptacle charnu, large d'environ un pouce, à dix découpures. Les fleurs ressemblent à de petites verrues nombreuses, coniques, tronquées, verdâtres, ouvertes à leur sommet; les fleurs mâles à deux ou trois étamines, mélangées avec les femelles; l'ovaire ovale, luisant; le style filiforme; les semences solitaires, ovales, trigones, blanches, aiguës, enfoncées dans la substance pulpeuse du réceptacle.

Cette plante croît dans l'Arabie; elle est laiteuse & d'une odeur desagréable. (*Forskh.*)

8. DORSTÈNE de la Chine. *Dorstenia chinensis.* Lour.

Dorstenia pedunculis caulinis; petiolis tri quinquefoliis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 114.

Ses racines sont fusiformes, longues de trois pouces, blanches, charnues, aromatiques; ses tiges simples, cylindriques, presque droites, blanchâtres. Les pétioles alongés supportent trois à cinq feuilles glabres, lancéolées, très-entières; le réceptacle latéral, charnu, presqu'ovale, chargé de fleurs, dont le calice est infundibuliforme, à trois dents.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Chine. Les Chinois font de ses racines un grand usage en medecine, comme aromatiques, céphaliques, alexitères. ♃ (*Loureiro.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Dorstenia* (taria), *scapo quadrangulari; foliis cordatis, angulatis, dentatis; receptaculis quadrangulis.* Pavia, Memor. de Hist. Nat. — Spreng. in Schrad. Journ. 1800.

* *Dorstenia* (vitella), *foliis cordato-ovatis, receptaculis rotundis.* Pavia, Memor. l. c.

Ces plantes croissent toutes deux au Brésil.

DORVALLIA. Genre de Commerson, qui doit rentrer dans les *fuchsia.* (*Voyez* FUCHSIE.)

DORYANTHES. (Brown, *Nov. Holl.*) *Voyez* CORRÉA, *Suppl.*)

DORYCHNIUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *lotus*, & que M. de Lamarck a placé parmi les *aspalates.* (*Voy.* ASPALAT, n°. 26.) M. Persoon en a fait un genre particulier.

DOUBLE-CLOCHE. Quelques jardiniers donnent ce nom à une belle variété du *primula veris* cultivé. Le calice se colore, & une seconde fleur semble sortir de la première. Quelques botanistes l'ont appelé *primula calycantha.* (*Voyez* PRIMEVÈRE.)

DOUBLE-FEUILLE. Nom vulgaire donné à l'*orchis bifolia.* Linn.

DOUCE-AMÈRE. C'est le *solanum dulcamara* Linn. (*Voyez* MORELLE.)

DOUCETTE. On donne ce nom au *valeriana locusta* Linn., également connu sous celui de MACHE. Quelques-uns l'appliquent au *campanula speculum*, dont les racines peuvent se manger en salade, comme celles de la raiponce.

DOUCIN. C'est une des nombreuses variétés de la pomme.

DOUM de la Thébaïde. *Douma thebaica.*

Douma frondibus palmatis, caule ramisque bifurcatis. (N.) — Illustr. Gen. tab. 900. — Poir. in Duham. edit. nov. vol. 4. pag. 47. tab. 1. 2. 3, *sub falso nomine phœnix dactylifera.* — Pococke, Itin. tab. 72. 73. — Delisle, Mém. inéd.

Cucifera thebaica. Catal. Hort. Parif. 20.

Hyphane crinita. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 13. tab. 82. fig. 4.

Hyphane cucifera. Perf. Synopf. 2. pag. 2245.

Cuciofera. Theophr. Hift. Plant. lib. 4. cap. 2, & lib. 2. cap. 8. — J. Bauh. Hift. 1. p. 388. Icon.

Cortusi fructus, &c. Cluf. Hift. 1. Exot. lib. 7. pag. 160. Icon.

Palma cujus fructus cuci. C. Bauh. Pin. 509, β? *hyphane coriacea.* Gærtn. 1. pag. 28. tab. 10.

Nuci-dactylus. Grew. Muf. pag. 204. tab. 16. fig. 1. 2. 3.

Bdellii fructu cortuso. Dalech. Hift. pag. 1782. — *Persea americana* Clufii, pag. 1828. — *Cuccio-fera Matthioli.* Id. App pag. 8.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec le *chamærops*, dont il diffère par l'embryon placé dans un enfoncement au fommet des femences & non latéral. Il a pour caractère effentiel :

Des fleurs dioïques ; un calice à fix divifions ; point de corolle ; fix étamines ; trois ovaires ; trois baies ou une feule par l'avortement des deux autres, à une feule loge ; l'embryon au fommet du périfperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Fleurs dioïques : fpathe d'une feule pièce, fendue latéralement.

* *Fleurs mâles.* Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à fix divifions profondes, trois extérieures étroites, appliquées contr'un pédicelle qui foutient les trois intérieures, épaiffes, un peu plus grandes.

2°. Point de *corolle.*

3°. Six *étamines ;* les filamens réunis à leur bafe, plus courts que le calice ; trois alternes avec fes divifions ; trois autres oppofes ; les anthères petites.

* *Fleurs femelles.* Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* perfiftant, à fix divifions prefque égales ; point de *corolle.*

2°. Trois *ovaires* fupérieurs (dont deux avortent très-fouvent), connivens, furmontés chacun d'un ftyle court, fubulé, & d'un ftigmate fimple.

Le *fruit* eft une baie (quelquefois trois) ovale, à une feule loge, revêtue d'une pellicule mince qui entoure une pulpe jaune, traverfée par des fibres, dont les intérieures, très-ferrées, forment une enveloppe prefque ligneufe autour de la femence.

La *femence* confifte en une groffe amande cornée, blanchâtre, comprimée à une de fes extrémités, pointue à l'autre, marquée à fon fommet d'un enfoncement qui contient l'embryon.

Cet ARBRE, mentionné dans Théophrafte, que les botanistes de l'expédition de l'Egypte ont retrouvé dans le Saïd, que M. Delifle nous a fait connoître dans un Mémoire lu à l'Inftitut, s'élève à la hauteur de trente pieds & plus.

Son tronc, d'environ trois pieds de circonférence, eft revêtu d'anneaux parallèles, peu faillans, formés par l'impreffion de la bafe des petioles. Il fe partage en deux branches à fon fommet. Chaque branche fe bifurque graduellement jufqu'à trois & quatre fois, & chacune des dernières ramifications eft couronnée d'une touffe de vingt-quatre à trente feuilles palmées, divifées jufqu'aux deux tiers, longues de fix pieds fur trois de large ; elles préfentent la forme d'un éventail ouvert obliquement. Les digitations font pliffées longitudinalement. On remarque, entre chacune d'elles, un filament qui les tenoit unies avant leur féparation. Le pétiole eft demi-cylindrique, de moitié plus court que les feuilles, formant une gaîne autour du tronc.

Les fleurs font difpofées en grappes fur un fpadice partagé en longs rameaux de la groffeur du doigt. La fpathe qui l'enveloppe dans fa jeuneffe fe fend longitudinalement, d'un côté, lorfque les fleurs font prêtes à s'épanouir. Chaque grappe eft garnie d'écailles alternes, ferrées, imbriquées, formant des fpirales redoublées. Les fleurs naiffent folitaires entre les écailles, dont l'intervalle eft garni de faifceaux foyeux. Le fruit eft une baie ovale de la groffeur d'une petite poire, contenant une pulpe jaune, d'une faveur mielleufe, aromatique.

Cet arbre croît dans le Saïd ou la haute Égypte, au-delà de Girgé. ♄

Gærtner a décrit deux efpèces de *douma* fous le nom d'*hyphane.* Toutes deux paroiffent appartenir au *douma thebaica.* La première, *hyphane coriacea*, eft dépouillée de fon enveloppe ; la feconde, *hyphane crinita*, eft conforme aux fruits du doum que j'ai vu chez M. Desfontaines.

Obfervations. D'après les obfervations de M. Delifle, le doum eft très-précieux dans les contrées où il s'eft multiplié. Habitant du défert, il a

rendus propres à la culture des terrains qui seroient restés stériles s'il ne les eût abrités. Plusieurs espèces de sensitives épineuses, qui croissent rarement dans les lieux arrosés par les eaux du Nil, ont trouvé un asyle sous son ombrage; elles s'y sont propagées, & se sont même portées du côté du désert, dont elles ont resserré les limites en étendant le domaine des terrains cultivés. Le tronc du doum est composé de fibres longitudinales & parallèles, comme celui du dattier, mais beaucoup plus fortes & plus rapprochées. On le fend en planches, dont on fait des portes dans le Saïd. Les fibres sont noires, & la moëlle qui en occupe les intervalles est d'une couleur jaune. Les feuilles sont employées à faire des tapis, des sacs, des paniers fort commodes & d'un usage très-répandu. La pulpe du fruit est bonne à manger, & seroit un aliment assez agréable si elle n'étoit entre-mêlée de fibres : néanmoins les habitans du Saïd s'en nourrissent quelquefois. On apporte au Caire un grand nombre de ces fruits, que l'on y vend à bas prix : on les regarde plutôt comme un médicament utile, que comme un aliment. Ils ont la saveur de notre pain d'épices, & les enfans en mangent avec plaisir. On en fait une infusion, un sorbet assez semblable à celui que l'on prépare avec la racine de réglisse ou avec la pulpe des gousses du caroubier. Ces fruits, avant leur maturité, sont remplis d'une eau limpide & sans saveur. L'amande devient extrêmement dure : on la tourne, & on en fait des grains de chapelets, susceptibles d'un beau poli.

DOUMA. (*Voyez* Doum.)

DOUVE. Il y a la grande & la petite douve. La première appartient au *ranunculus lingua* Linn.; la seconde au *ranunculus flammula* Linn.? (*Voy.* Renoncule.)

DOYENNÉ. C'est une des meilleures variétés de la Poire.

DRABA. (*Voyez* Drave.)

DRACÆNA. (*Voyez* Dragonier.)

DRACOCÉPHALE. *Dracocephalum*. Illustr. tab. 513, fig. 1, *dracocephalum moldavica*, n°. 7; — fig. 2, *dracocephalum peltatum*, n°. 10.

Observations. 1°. Le ge[illegible] que Boerhaave avoit établi sous le nom de *ruyschiana*, adopté par Miller dans son Dictionnaire, a été réuni par Linné aux *drococephalum*, auquel il se rapporte.

2°. Linné fils avoit réuni, comme variétés, le *dracocephalum grandiflorum* & l'*altaiense*. M. Willdenow n'est point de cet avis. Il pense que ces deux plantes doivent être séparées, la première différant de l'autre par ses feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, à dentelures obtuses; par ses fleurs plus petites; la lèvre supérieure du calice elliptique, arrondie, obtuse, réticulée, mucronée; l'inférieure à quatre découpures lancéolées, acuminées; le style plus long que la corolle : dans la seconde, toutes les dents du calice sont égales; les feuilles ovales, en cœur; les caulinaires sessiles, presque rondes, cunéiformes, dentées, aiguës.

Suite des espèces.

13. Dracocéphale panaché. *Dracocephalum variegatum*. Vent.

Dracocephalum spicis brevibus, tetragonis; corollis variegatis; foliis ovali-oblongis, supernè denticulatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 44.

Prasium incarnatum. Walter. Flor. carol.

Cette espèce se rapproche du *dracocephalum virginianum*.

Ses tiges sont glabres, rameuses, purpurines à leur base, hautes d'un pied & demi; les feuilles opposées; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, oblongues, aiguës, munies, vers leur sommet, de dents écartées, glabres, ciliées & ponctuées lorsqu'on les regarde à la loupe; les fleurs disposées en épis courts, droits, obtus, tétragones; chaque fleur accompagnée d'une bractée ovale, aiguë, parsemée de poils glanduleux, peu apparens; la corolle d'un rouge-violet, rayée de blanc; quatre semences oblongues, triangulaires, cendrées, finement striées.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

14. Dracocéphale denticulé. *Dracocephalum denticulatum*. Ait.

Dracocephalum floribus spicatis, remotis; foliis obovato-lanceolatis, supernè denticulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 317. — Curtis, Icon.

Prasium purpureum.? Walter. Flor. carol.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente : toutes deux ne sont peut-être que des variétés du *dracocephalum virginicum*. Celle-ci a des tiges presque simples, glabres, herbacées; des feuilles opposées, lancéolées, en ovale renversé; les inférieures rétrécies à leur base en un pétiole membraneux à ses bords; les supérieures sessiles, glabres, denticulées particuliérement vers leur sommet. Les fleurs sont disposées en un épi lâche, terminal, alongé; la corolle un peu purpurine; la calice lâche, à cinq dents.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

15. Dracocéphale de la Cochinchine. *Dracocephalum cochinchinense*. Lour.

Dracocephalum

Dracocephalum floribus spicatis ; bracteis subrotundis, acutis ; foliis ovato-lanceolatis, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 450.

Ses tiges sont droites, hautes de dix pouces, velues, garnies de feuilles peu nombreuses, ovales-lancéolées, velues, très-entières ; les fleurs violettes, disposées en un épi terminal, entourées de bractées arrondies, aiguës ; la corolle renflée à son orifice ; sa lèvre supérieure concave ; les filamens pileux ; le stigmate à deux divisions inégales.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Loureiro.*)

16. Dracocéphale à feuilles de lamium. *Dracocephalum lamiifolium.* Desfont.

Dracocephalum foliis ovatis, obtusis, crenatis ; floribus terminalibus, corollæ labio superiori bifido, laciniis dentatis. Desfont. Coroll. pag. 11. tab. 15.

Moldavica cretica, saxatilis, lamiifolio, flore maximo. Tournef. Coroll. 11.

Cette espèce a des racines grêles, velues & blanchâtres ; des tiges simples, longues d'environ un pied, rapprochées en touffes ; des feuilles pétiolées, ovales, obtuses, profondément crénelées, parsemées, ainsi que les tiges, de poils très-courts ; les fleurs réunies en tête à l'extrémité des tiges ; le calice évasé, à cinq divisions profondes, droites, lancéolées, aiguës, presqu'égales ; la corolle grande, longue d'un pouce, de couleur rose ; le tube droit, velu ; la lèvre supérieure partagée en deux lanières obtuses, inégalement dentées, & même découpées au sommet ; la lèvre inférieure à trois lobes inégaux ; celui du milieu profondement échancré.

Cette plante croît à l'île de Candie, dans les fentes des rochers. (*Desfont.*)

17. Dracocéphale à feuilles d'origan. *Dracocephalum origanoides.* Willd.

Dracocephalum floribus spicato-capitatis ; bracteis cuneiformibus, dentatis, coloratis ; foliis subrotundo-cordatis, sinuato-dentatis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 151.

Petite plante, presque ligneuse, qui croît en touffes, & ressemble presqu'au *thymus serpyllum.* Ses tiges sont longues de deux pouces, rameuses, ascendantes, un peu cylindriques, blanchâtres, garnies de feuilles petites, pétiolées, blanchâtres principalement en dessous, longues de six lignes, en cœur, un peu arrondies, pourvues de chaque côté de deux ou trois dents profondes & obtuses ; les pétioles planes, velus, de la longueur des feuilles ; les fleurs réunies en une tête terminale, un peu arrondie, longue d'un demi-pouce ; les bractées cunéiformes, nerveuses, pileuses, colorées, à trois ou cinq dents aiguës ; les découpures du calice aiguës, mucronées, pileuses, ciliées à leurs bords ; la corolle petite, plus courte que les bractées ; le tube plus long que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

18. Dracocéphale odorante. *Dracocephalum odoratissimum.*

Dracocephalum floribus spicatis ; bracteis angusto-lanceolatis, ciliatis, flore longioribus ; foliis ovato-oblongis, integerrimis. (N.)

Cette espèce ne s'élève guère au-delà de quatre à cinq pouces. Ses tiges sont grêles ; ses rameaux très-ouverts, cendrés, un peu rougeâtres, pubescens sur leurs angles ; les feuilles médiocrement pétiolées, petites, ovales, oblongues, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, longues de quatre à cinq lignes ; les supérieures plus étroites, lancéolées, un peu plus longues ; les fleurs sessiles, très-rapprochées, presqu'imbriquées en un épi court, terminal, entre-mêlées de bractées étroites, lancéolées, très-aiguës, longues de sept lignes, ciliées à leurs bords, un peu plus longues que les fleurs ; le calice étroit, tubulé, strié, un peu cilié sur ses stries, à cinq dents droites, très-courtes ; la corolle blanchâtre, un peu purpurine, légérement pileuse en dehors ; son tube grêle, à peine plus long que le calice ; son orifice très-renflé.

Cette plante croît dans la Crimée. (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. Dracocéphale palmée. *Dracocephalum palmatum.* Willd.

Dracocephalum floribus subspicatis ; foliis subrotundo-cuneiformibus, sinuato-dentatis ; calicis labio superiore indiviso, mucronato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 151.

Cette plante se distingue particuliérement par la forme de son calice tubulé, à deux lèvres ; la lèvre supérieure en ovale renversé, réticulée, entière, terminée par une, quelquefois deux ou trois pointes mucronées ; la lèvre inférieure à quatre découpures lancéolées, mucronées. Ses tiges sont rampantes & rameuses ; ses rameaux ascendans, longs de deux ou trois pouces ; les feuilles pétiolées ; les inférieures arrondies ; les supérieures oblongues, cunéiformes à leur base, longues d'un demi-pouce, pubescentes, obtuses & divisées à leur sommet en cinq ou sept dents profondes, à trois nervures un peu divisées à leur sommet ; les fleurs bleues, presqu'en épi à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

20. Dracocéphale ligneuse. *Dracocephalum fruticulosum.* Willd.

Dracocephalum floribus subspicatis ; foliis ellip-

ticis, integerrimis, mucronatis; bracteis ellipticis, denticulato-spinosis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 152.

Elle se rapproche du *dracocephalum peregrinum*, dont elle diffère par sa corolle une fois plus petite; par ses feuilles beaucoup plus petites, elliptiques, très-entières, pétiolées, longues de quatre à six lignes, mucronées à leur sommet, rudes à leurs deux faces, quelquefois pourvues d'une dent à leur base; par ses tiges glabres, ligneuses, légérement tétragones, rameuses. Les fleurs sont disposées en épi à l'extrémité des tiges; les bractées semblables aux feuilles, mais pourvues à leur base de deux ou quatre dents mucronées; le calice coloré, à cinq divisions très-aiguës, non à deux lèvres.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

21. Dracocéphale d'Ibérie. *Dracocephalum ibericum.* Marsch.

Dracocephalum floribus verticillatis; bracteis spathulatis, ciliis disco longioribus; calicibus striatis, incanis; tubo corollæ calice breviore. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 64.

Cette espèce tient le milieu entre le *dracocephalum canescens* & le *peltatum*; elle ressemble au dernier par les divisions reticulées de ses calices & par sa corolle petite; au premier par ses bractées étroites, pédicellées; par ses calices pubescens; elle diffère de tous deux par les cils longs & capillaires de ses bractées. Les feuilles florales sont entières; les bractées spatulées; les fleurs verticillées; le tube de la corolle plus court que le calice.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marsch.*)

22. Dracocéphale à feuilles de chamédris. *Dracocephalum chamædryoides.* Balb.

Dracocephalum foliis lineari-lanceolatis, rugosis, crenatis; floribus axillaribus, geminis; caule fruticoso. (N.)

Dracocephalum floribus subverticillatis, secundis; foliis oppositis, ellipticis, crenatis, rugosis; caule frutescente. Balb. Miscell. pag. 29.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds; les rameaux étalés; les feuilles un peu pétiolées, linéaires-lancéolées, étroites, ridées, crénelées à leurs bords; les fleurs axillaires, géminées, médiocrement pédonculées; le calice à cinq dents aiguës; les deux supérieures un peu plus courtes que les autres; la corolle grande, d'un bleu-clair, blanchâtre à son limbe; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure un peu plus longue, rabattue à ses côtés, bifide; le tube fermé par des écailles blanchâtres, velues, auxquelles adhère la base des anthères; les semences noires.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Balbis.*)

DRACONTE. *Dracontium.* Illustr. tab. 738. *Dracontium lanceæfolium*, *Suppl.* n°. 8.

Observation. Le *dracontium pertusum*, n°. 5, n'ayant point de calice, se rapproche davantage des *calla* que de ce genre, selon l'observation de M. Brown. On trouve une autre anomalie dans le *dracontium fœtidum*, n°. 3. Le calice n'a que quatre divisions, & chaque fleur femelle porte deux baies réunies.

Suite des espèces.

8. Draconte à feuilles en lance. *Dracontium lanceæfolium.* Jacq.

Dracontium foliis ovato-lanceolatis; spathâ viridi, planâ. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 289. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 612, & Collect. 4. pag. 118. — Illustr. tab. 738.

Il sort de ses racines plusieurs feuilles engaînées, élargies & concaves à leur base, puis rétrécies en un pétiole long de plusieurs pouces, qui supporte une feuille ovale, lancéolée, alongée, arrondie & un peu en cœur à sa base, rétrécie & acuminée à son sommet, glabre, entière à ses bords; une grosse nervure longitudinale, divisée en d'autres latérales, simples, subulées, & dont l'intervalle est rempli de veines parallèles; les fleurs disposées en un chaton ovale, épais, obtus à ses deux extrémités, accompagné d'une spathe plane, verdâtre, entière, acuminée, beaucoup plus longue que la spathe.

Cette plante croît sur les arbres, aux environs de Caracas. ♃

DRACONTIUM. (*Voyez* Draconte.)

DRACOPHYLLUM. Ce genre renferme deux espèces d'*epacris* de Forster, mentionnées dans cet ouvrage. MM. de Labillardière & Brown en ont découvert quelques autres; ils les ont rangées dans ce genre en le séparant de celui des *epacris*, en modifiant le caractère générique présenté d'abord par Forster. Ces deux genres ont néanmoins de si grands rapports entr'eux, que j'ai cru devoir renvoyer celui-ci aux *epacris*, dans lequel se trouvent déjà citées les espèces de Forster. Les *dracophyllum* diffèrent principalement des *epacris* en ce qu'ils ont leur calice sans bractées, ou accompagnés seulement de deux bractées; elles sont bien plus nombreuses dans les *epacris*. (*Voy.* Epacris, *Suppl.*)

DRAGONIER. *Dracæna.* Ill. tab. 249, fig. 1, *dracæna draco*, n°. 1; — fig. 2, *dracæna graminifolia*, n°. 6.

Observations. 1°. Sous le nom de *dracena marginata*, Aiton a mentionné une plante qui est l'*aloe purpurea* Lam. (*Voyez* ALOÈS, *Suppl.*) Ce n'est point la même plante que le *dracana marginata*, n°. 2.

2°. Le *dracana cernua* Jacq. Schoenbr. 1, tab. 96, est la même espèce que le *dracana reflexa*, n°. 3, gravée dans les *Liliacées* de Redouté, vol. 2, tab. 92, ainsi que le *dracana terminalis*, tab. 91.

3°. On ne sera sûrement pas fâché de trouver ici quelques observations de M. Humboldt sur le *dracana draco*.

« Cet arbre gigantesque, dit ce célèbre voyageur dans ses *Tableaux de la Nature*, est aujourd'hui dans le Jardin de M. Franchi, dans la petite ville d'Oratava, appelée jadis *Taoro*, l'un des endroits les plus délicieux du Monde cultivé. En juin 1799, lorsque nous gravîmes le pic de Ténériffe, nous trouvâmes que ce végétal énorme avoit quarante-cinq pieds de circonférence un peu au dessus de sa racine. G. Staunton prétend qu'à dix pieds de hauteur, il a douze pieds de diamètre. La tradition rapporte que ce dragonier étoit révéré par les Guanches, comme l'orme d'Éphèse par les Grecs, & qu'en 1402, lors de la première expédition de Bethencourt, il étoit aussi gros & aussi creux qu'aujourd'hui. Le dragonier gigantesque que j'ai vu dans les îles Canaries a seize pieds de diamètre, &, jouissant d'une jeunesse éternelle, il porte encore des fleurs & des fruits. Lorsque les Bethencourt, aventuriers français, firent, au seizième siècle, la conquête des Îles Fortunées, le dragonier d'Oratava, aussi sacré pour les naturels des îles, que l'olivier de la citadelle d'Athènes, étoit d'une dimension colossale, tel qu'on le voit encore. Dans la zône torride, une forêt de *cæsalpinia* & d'*hymenaa* est peut-être un monument d'un millier d'années.

» En se rappelant que le dragonier a partout une croissance très-lente, on peut conclure que celui d'Oratava est extrêmement âgé. C'est sans contredit, avec le boabab, un des plus anciens habitans de notre planète. Il est singulier que le dragonier ait été cultivé, depuis les tems les plus reculés, dans les îles Canaries, dans celles de Madère & de Porto-Santo, quoiqu'il vienne originairement des Indes.

» Ce fait contredit l'assertion de ceux qui représentent les Guanches comme une race d'hommes atlantes, entièrement isolée, & n'ayant aucune relation avec les autres peuples de l'Asie & de l'Afrique. »

SUITE DES ESPÈCES.

7. DRAGONIER parasol. *Dracana umbraculifera.* Jacq.

Dracana arborea, foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis; corymbo brevissimo, terminali, multifloro. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 156. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag 50. tab. 95.

C'est une très-belle espèce, qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, sur un tronc droit, cylindrique, couronné d'un grand nombre de très-longues feuilles glabres, sessiles, lancéolées, presqu'ensiformes, aiguës, très-entières, rétrécies, canaliculées à leur partie inférieure, élargies & concaves à leur base. Les fleurs sont nombreuses, très-rapprochées, disposées en un corymbe court, terminal, étalé, garnies de bractées brunes, lancéolées, aiguës; la corolle épaisse, blanche, purpurine à son limbe en dehors; le tube une fois plus long que le limbe.

Cette plante est cultivée à l'île Maurice. ♄

8. DRAGONIER entier. *Dracana indivisa.* Forst.

Dracana arborea, foliis ensiformibus, acutis; racemo laterali, composito. Forst. Escul. n°. 33, & Prodr. n°. 150. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 156.

Son tronc est droit, épais, haut de douze à quinze pieds, garni, à son sommet, de feuilles sessiles, à demi amplexicaules, imbriquées à leur base, larges, ensiformes, membraneuses, étalées, aiguës, très-entières, longues de deux pieds, larges d'environ trois pouces. Les fleurs sont disposées en grappes latérales, axillaires, ramifiées, ovales, inclinées; les grappes partielles, cylindriques & en forme de thyrse.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Forst.*)

* *Dracana* (borealis), *herbacea, subcaulescens, foliis ellipticis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 454 tab. 5.

DRAP-D'OR. Les fleuristes donnent ce nom à une des variétés à fleurs jaunes du *crocus vernus*. (*Voyez* SAFRAN.)

DRAPARNALDIA. M. Bory a rangé sous ce nom, & comme devant constituer un genre nouveau, quelques espèces de *batrachospermum*, qu'il distingue en ce qu'elles ont des tiges cylindriques, à entre-nœuds égaux, à peu près carrés, d'où sortent des rameaux également cylindriques, terminés par un prolongement transparent, en forme de cil. Ces rameaux sont quelquefois simples & épars; mais, dans la plus grande partie de la plante, ils sont réunis en faisceaux irréguliers, très-rameux, & ressemblant plus ou moins à de petits pinceaux. (*Voyez* le douzième volume des *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*, pag. 399.)

DRAPÈTE muscoïde. *Drapetes muscoides.* Lam.

Drapetes foliis sessilibus, oppositis, piloso-barbatis; floribus terminalibus. (N.) — Lam. Journ. d'Hist. Nat. 1. pag. 186. tab. 10. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des thymélées, qui a des rapports avec les *dais*, & dont le caractère essentiel est d'avoir ;

Des fleurs ramassées en faisceau; point de calice; une corolle infundibuliforme, à quatre lobes à son limbe; le réceptacle pédicellé; une semence couverte.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* en entonnoir, pileuse en dehors; le tube cylindrique, insensiblement dilaté; le limbe à quatre decoupures presque regulières, obtuses, barbues.

3°. Quatre *étamines*, dont les filamens sont sétacés, plus longs que la corolle, attachés à son tube; les anthères ovales, arrondies.

4°. Un *ovaire* (supérieur?) adhérent à la base de la corolle, surmonté d'un style simple, plus court que la corolle.

Le *fruit* consiste en une seule semence ovale, acuminée à son sommet, recouverte par la base persistante de la corolle.

Cette plante ressemble, par son port, à un *passerina*. Ses tiges sont courtes, rameuses, filiformes, ramassées en touffes, droites ou couchées à leur base, longues de trois ou quatre pouces, feuillées à leur partie supérieure, nues inférieurement, avec des cicatrices formées par la chute des feuilles : celles-ci sont opposées en croix, sessiles, ovales, obtuses, rétrécies vers leur base, entières, longues d'une à deux lignes, pileuses sur le dos & à leur sommet; les fleurs terminales, fort petites, réunies en fascicules sessiles, environnées à leur base par les feuilles supérieures; leur réceptacle pileux & pédicellé.

Cette plante croît au détroit de Magellan, où elle a été découverte par Commerson. (*V. s. in herb. Lam.*)

DRAVE. *Draba*. Illustr. Gen. tab. 556, fig. 1, *draba verna*, n°. 4; — fig. 2, *draba muralis*, n°. 8; — fig. 3, *draba subularia*. (*Voyez* SUBULAIRE, n°. 1.)

Observations. 1°. Le *draba hesperidifolia*, n° 13, appartient au genre *vesicaria* : il en a été fait mention sous le nom de *vesicaria deltoidea*, n°. 7. J'ai également réuni aux *alyssum* le *draba clypeata*, n°. 14; le *draba argentea*, le *draba cheiranthifolia*, n°. 12. (*Voyez* ALYSSE, *Suppl.*)

2°. Roth a rapporté à son genre *mœnchia* le *draba aizoides*, n°. 1, figuré dans Curtis, *Magaz.* tab. 170.

3°. Le *draba sladnizensis*, n°. 6, est peut-être le *draba ciliata* de Scopoli, *Carn.*, n°. 787, tab 33; ? — le *draba androsacea* Willden. Spec. Plant. 3, n°. 428.

4°. Le *draba muralis*, n°. 8, donne une variété à siliques pubescentes, qui est le *draba muralis*, variété β, Linn. Flor. Suec. 569, *draba nemoralis* Willd.

5°. Au *draba incana*, n°. 10, se joignent deux autres plantes, comme variétés, qui avoient été d'abord distinguées comme espèces, savoir :

α. *Draba* (confusa), *foliis caulinis numerosis, lanceolatis, dentatis, incanis; pedicellis erectis, pubescentibus, siliculâ brevioribus; siliculis pubescentibus*. Ehrh. Beytr. 7. pag. 155.

β. *Draba* (contorta), *foliis caulinis numerosis, lanceolatis, dentatis, hirsutis; pedicellis erectis, hirsutis, siliculâ brevioribus; siliculis contortis, glabris*. Ehrh. Beytr. 7. pag. 155.

SUITE DES ESPÈCES.

15. DRAVE à feuilles roides. *Draba rigida*. Willd.

Draba foliis lanceolatis, rigidis, carinatis, margine subciliatis; petalis longitudine calicis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 425.

Alyssum orientale, minimum, foliis rigidis & lucidis. Tournef. Coroll. 15.

Cette plante est très-rapprochée du *draba aizoides*; elle en diffère par ses tiges moins élevées; par ses feuilles plus courtes, plus obtuses, bien moins ciliées à leurs bords, & principalement par les pétales un peu arrondis, de la longueur du calice. Ils sont une fois plus longs dans le *draba aizoides*.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

16. DRAVE hispide. *Draba hispida*. Willd.

Draba foliis obovatis, subdentatis, hispidis, sessilibus; pilis bifurcatis, scapo nudo, stylo brevissimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 426.

Alyssum orientale, polygonifolio, flore luteo. Tournef. Coroll. 15.

Elle a le port du *draba verna*; elle s'en distingue par ses feuilles en ovale renversé, réunies en gazon, couvertes de poils roides, nombreux, bifurqués, munies d'une ou de deux dents. Les fleurs sont jaunes, un peu plus grandes; les pétales entiers, une fois plus longs que le calice; le stigmate point sessile, mais supporté par un style très-court.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

17. DRAVE de Caroline. *Draba caroliniana*. Walt.

Draba subacaulis, foliis ovatis, hirsutissimis, obtusis; pedunculis nudis, siliculis oblongo-linearibus. (N.) — Willden, Spec. Plant. 3. pag. 427. — Walter. Carol. 174. — Liljeblad, Nov. Act. Upf. 6. pag. 55.

Draba hispidula. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 28.

Ses tiges font quelquefois peu apparentes; d'autres fois elles font longues d'un demi-pouce, cylindriques, très-velues, rameuses dès leur base & à leur sommet; les rameaux courts, étalés; les feuilles rapprochées, petites, presque sessiles, ovales, entières, obtuses, très-velues; les radicales presque rondes ou spatulées, rétrécies en un pétiole court; les fleurs blanches, pédicellées, réunies en une petite grappe à l'extrémité d'un pédoncule simple, filiforme, long de deux ou trois pouces, parsemé de quelques poils blanchâtres; les siliques glabres, planes, linéaires, obtuses, de la longueur des pédicelles.

Cette plante croît à la Caroline. ○ (*V. f. Comm. Bosc.*)

18. DRAVE des neiges. *Draba nivalis*. Liljebl.

Draba foliis lanceolatis, integerrimis, subpubescentibus, ciliatis; scapo unifolio, decumbente; petalis retusis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 427. — Liljebl. Nov. Act. Upf. 6. pag. 47. tab. 2. fig. 2. *Exclus. synon. Wulfen.*

Draba stellata. Flor. dan. tab. 142. *Ex Dec.*

Cette plante, très-voisine du *draba hirta*, dont elle n'est probablement qu'une variété, en a été distinguée parce qu'elle forme des gazons moins serrés, moins persistans. Ses feuilles font plus lancéolées, moins blanchâtres, chargées de poils moins nombreux, ouverts en étoile; les hampes couchées ou redressées, nues ou pourvues d'une ou de deux petites feuilles; les calices presque glabres; les siliques torses, lancéolées.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, au Mont-Cenis. ♃

19. DRAVE arabette. *Draba arabisans*. Mich.

Draba caule folioso, subsimplici; foliis acutis, radicalibus cuneato-lanceolatis; caulinis lanceolatis, siliculis stylo acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 28.

Elle a beaucoup de rapport avec le *draba incana*; elle en diffère par ses siliques plus longues; par ses feuilles de deux sortes; par ses tiges bien moins rameuses, souvent très-simples, garnies de feuilles alternes, aiguës; les radicales cunéiformes, lancéolées; les caulinaires lancéolées; les fleurs disposées en une grappe terminale, courte même lorsqu'elle est en fruits; les siliques alongées, acuminées par le style persistant.

Cette plante croît sur les rochers, sur les bords du lac Champlain & dans la Nouvelle-Angleterre. (*Mich.*)

20. DRAVE de Pont. *Draba pontica*. Desf.

Draba ramosa, villosa, foliis ovatis, remotè serratis, sessilibus; floribus racemosis, luteis, minimis. Desfont. Coroll. pag. 67. tab. 51.

Alysson ponticum, turritidis folio; flore luteo, minimo. Tournef. Coroll. Inst. 15.

Ses tiges sont droites, longues de quatre à six pouces, cylindriques, parsemées, ainsi que les feuilles, de soies très-fines, divisées en rameaux médiocrement étalés; les feuilles sessiles, ovales, un peu élargies, longues d'environ un pouce, bordées de petites dents aiguës & distantes; les fleurs fort petites, pédicellées, disposées en grappes terminales; les folioles calicinales ovoïdes, obtuses; la corolle jaune; les pétales obtus, elliptiques; les siliques glabres, longues de trois lignes.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desf.*)

21. DRAVE rampante. *Draba repens*. Marsch.

Draba foliis lanceolatis, integerrimis, subtùs margineque pilosis; surculis repentibus; scapis axillaribus, simplicissimis, subvillosis; petalis emarginatis, calice duplò longioribus. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 93.

Lepidium foliis lanceolatis, caule nudo. Gmelin, Sibir. 3. pag. 255. tab. 56. fig. 2.

Ses tiges sont rampantes, alongées, garnies de feuilles petites, pétiolées, ovales, un peu lancéolées, très-entières, parsemées de quelques poils rares; les hampes axillaires, très-simples, redressées, presque glabres, filiformes, longues d'environ trois pouces, un peu pileuses dans leur jeunesse; les fleurs disposées en une petite grappe courte, terminale; la corolle jaune; les pétales échancrés, une fois plus longs que le calice; le style très-court; les siliques glabres.

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucase, parmi les rochers. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

DREPANIA. Ce genre, établi d'abord par M. de Jussieu pour le *crepis barbata* Linn., a été conservé depuis sous le nom de *tolpis*, employé primitivement par M. Adanson. (*Voy.* TOLPIS.)

DRIADE. *Dryas*. Illustr. Gen. tab. 443, *dryas*

octopetala, n°. 1. M. de Jussieu possède dans son herbier une plante de la Norwège, semblable à celle-ci, qui n'en diffère que par ses feuilles très-entières & non dentées : c'est le *dryas integrifolium* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 57.

DRIANDRE. *Dryandra*. Ce genre doit renfermer le *vernicia montana* Lour. *Flor. cochin.* vol. 2, pag. 722. (*Voyez* VERNICIA.) Le genre *dryandra* de Brown, *Nov. Holl.*, est le *josephia* de Knigt & Salisb. *Transf. linn.* vol. 10.

DRIMIA. (Jacq. Icon. Rar. & Collect.) Ce genre, établi par Jacquin, offre trop peu de différence avec les jacinthes, pour qu'il puisse en être séparé. L'insertion des étamines sur la corolle est un caractère trop foible, puisque dans les jacinthes on y reconnoît la même insertion, mais plus vers la base. Les autres caractères sont les mêmes dans les deux genres. Je ne parle point des trois pores mellifères indiqués par Linné sur l'ovaire des jacinthes. Ils sont rarement sensibles, & ne peuvent établir aucun caractère. J'ai donc cru devoir réunir les *drimia* aux *hyacinthus*. (*Voyez* JACINTHE, *Suppl.*)

DRIMIS. *Drymis*. Illustr. Gen. tab. 494, fig. 1, *drymis punctata*, n°. 2; — fig. 2, *drymis Winteri*, n°. 3. Ce genre porte le nom de *Wintera* dans Schreber & Willdenow.

DRIMOPHYLA. (*Voyez* DRIMOPHYLE, *Suppl.*)

DRIMOPHYLE à fruits d'azur. *Drymophyla cyanocarpa*. Brown.

Drimophyla caule basi aphyllo; pedunculis axillaribus, unifloris; baccis pendulis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 292.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asperges (Juss.), des smilacées (Brown), qui a des rapports avec les *convallaria*, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à six pétales égaux, étalés, caducs; six étamines; un style trifide; une baie à trois loges polyspermes.

Ses racines sont rampantes, noueuses; ses tiges simples à leur base, droites, dépourvues de feuilles, mais garnies seulement de stipules distantes, à demi vaginales; la partie supérieure des tiges quelquefois divisée, munie de feuilles sessiles, placées sur deux rangs, torses, serrées à leur base, puis renversées. Les pédoncules sont axillaires ou terminaux, solitaires, uniflores, point articulés, dépourvus de bractées; les fleurs blanches; les baies pendantes, d'un bleu d'azur; les semences recouvertes d'un test membraneux; le périsperme charnu; l'embryon longitudinal; la radicule centripète.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

DROSERA. (*Voyez* ROSSOLIS.)

DROULIER. C'est un des noms vulgaires de l'alisier blanc, n°. 1.

DRUPATRIS de la Cochinchine. *Drupatris cochinchinensis*. Lour.

Drupatris foliis oblongis, serratis; spicis subterminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 384.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des plaqueminiers, qui paroît avoir de grands rapports avec le *hopea*; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice supérieur, à cinq découpures; quatre pétales; des filamens nombreux, insérés sur le calice; un style; un drupe contenant une noix à trois loges.

C'est un grand arbre dont les rameaux sont ascendans, peu nombreux, garnis de feuilles alternes, glabres, ovales-lancéolées, fort grandes, acuminées, dentées en scie; les fleurs blanches & petites, disposées en plusieurs épis presque terminaux.

Leur calice est campanulé, à cinq découpures aiguës; la corolle composée de quatre pétales concaves, arrondis, étalés, un peu plus longs que le calice; environ vingt étamines & plus, épais, plus courts que la corolle; les anthères arrondies, à deux lobes; l'ovaire inférieur, presque rond; le style épais, de la longueur des étamines; le stigmate un peu épais. Le fruit est un drupe lisse, ovale, presque sec, contenant une noix à trois loges.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

DRUSA à feuilles opposées. *Drusa oppositifolia*. Decand. Annal. Muf. 10. pag. 470. tab. 38.

Cette plante, que, d'après le port d'échantillons imparfaits, j'avois rapportée aux *sicyos*, dont elle a le port, a été mieux observée par M. Decandolle : il a reconnu que cette singulière plante appartenoit aux ombellifères; il en a fait un genre nouveau, consacré à M. Ledru, qui en avoit fait la découverte dans l'île de Ténériffe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Cinq pétales entiers; deux styles épaissis à leur base; un fruit comprimé, formé de deux semences planes, appliquées l'une contre l'autre.

Observations. Ce genre, placé nécessairement parmi les ombellifères, d'après la disposition de ses fleurs & le caractère de ses fruits, diffère néanmoins de toutes les ombellifères connues, par ses feuilles opposées. (*Voyez* d'ailleurs, quant à la description, ce que j'en ai dit à l'article SICYOTE.)

DRYANDRA. (*Voyez* DRIANDRE.)

DRYAS. (*Voyez* DRIADE.)

DRYMIS. (*Voyez* DRIMIS.)

DRYMOPHYLA. (*Voyez* DRIMOPHILE, *Suppl.*)

DRYPIS. (*Voyez* Illustr. tab. 214, *drypis spinosa.*)

DUBOISIA. (*Voyez* DUBOISIE.)

DUBOISIE myopore. *Duboisia myoporoides.* Brown.

Duboisia foliis alternis, integris; paniculis axillaribus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. p. 448.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des solanées, qui a des rapports avec les *anthocercis*, & qui comprend des arbrisseaux à feuilles alternes; les fleurs disposées en panicules axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lèvres; une corolle presque campanulée; quatre étamines didynames; un cinquième filament avorté; une baie à deux loges polyspermes.

Arbrisseau très-peu élevé, glabre sur toutes ses parties, dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, glabres, très-entières; les fleurs disposées en panicules axillaires, accompagnées de bractées caduques; le calice court, à deux lèvres; la corolle campanulée, un peu en forme d'entonnoir; son limbe partagé en cinq lobes presqu'égaux; les étamines insérées au fond de la corolle; un stigmate en tête, échancré; une baie à deux loges, contenant plusieurs semences noires, petites, ovales.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

DUFOURE à trois rangs. *Dufourea trifaria.* Bory.

Dufourea foliis lanceolatis, trifariis; caule ramoso. (N.) — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 55. — Bory, in Litt.

Plante très-remarquable, qui paroît tenir le milieu entre les mousses & les lycopodes, qui constitue un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Des capsules sessiles, arrondies, à une seule loge, à trois valves polyspermes.

Elle ressemble, par son port, au *fontinalis squamosa*, dont elle est très-distincte par sa fructification. Ses tiges sont longues d'un pied, glabres, rameuses; les rameaux alternes, garnis de feuilles sessiles, lancéolées, glabres, obtuses, très-entières, disposées sur trois rangs.

Cette plante croît à l'île Maurice, dans les eaux, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

DUFOUREA. (*Voyez* DUFOURE, *Suppl.*)

DUGORTIA. C'est un genre de Scopoli, dont le calice est à cinq découpures; cinq pétales; un grand nombre d'étamines; un style; un drupe contenant une noix à deux loges; une semence dans chaque loge.

DUHAMELIA: nom que Dombey avoit donné au genre *manglilla* Juss., qui est la même plante que l'*argan*, n°. 5. M. Persoon a substitué, dans son *Synopsis Plant.*, le nom de *duhamellia* à celui de *hamellia* Linn.

DULICHIUM. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 65.

Il arrive assez ordinairement, lorsqu'une plante milite entre plusieurs genres, qu'elle devient à la fin le type d'un nouveau genre: c'est ce qui est arrivé au *scirpus spathaceus*, qui est passé successivement parmi les *scirpus*, les *schœnus*, les *cyperus*. M. Richard en faisoit un genre sous le nom de *pleuranthus floribundus*; mais il ne l'a point publié: il porte, dans le *Synopsis Plantarum*, Pers. vol. 1, pag. 65, le nom de *dulichium*. Le caractère de ce genre est d'avoir:

Des épis presqu'en grappes axillaires; les épillets linéaires-lancéolés, un peu comprimés, pourvus d'écailles serrées, embrassantes, presque sur deux rangs; un style très-long & bifide; l'ovaire chargé de petits poils rudes & couchés.

Outre le *dulichium spathaceum* (*scirpus spathaceus*, n°. 81), M. Persoon cite une seconde espèce, découverte dans le Canada par Michaux; c'est le

Dulichium (canadense), *racemis simplicibus, pedunculatis; spiculis paucis, erectis, subdecemfloris.* Pers. Synops. Plant. 1. pag. 65.

DURACINE: nom d'une variété de pêche.

DURANTA. (*Voyez* DURANTE.)

DURANTE *Duranta.* Illustr. Gener. tab. 545, *duranta Plumieri*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. DURANTE à trois épines. *Duranta triacantha.* Juss.

Duranta foliis ternis, verticillatis, ovatis; spinis tribus axillaribus; floribus axillaribus, subspicatis, terminalibus. (N.) — Juss. Ann. Mus. 7. pag. 77.

Arbrisseau dont les rameaux sont garnis de feuilles verticillées, réunies trois par trois, ovales, très-entières, roulées à leurs bords, acuminées à leur sommet, assez semblables à celles du buis. Chaque aisselle des feuilles est garnie de trois épines. Les fleurs sont situées dans les aisselles des feuilles supérieures, & forment, par leur ensemble, un épi court, terminal.

Cette plante croît au Pérou, d'où elle a été apportée par M. Jos. de Jussieu. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

Observations. M. de Jussieu fait mention de deux autres plantes conservées dans son herbier. La première, qu'il appelle *duranta parietariæfolia*, paroit avoir de très-grands rapports avec le *duranta Mutisii*; elle n'a point d'épines. Ses feuilles sont entières, approchant de celles de la pariétaire, ovales, lancéolées, rétrécies à leur extrémité, connue à Saint-Domingue & aux Antilles, où elle croît sous le nom de *marcocoba*; elle est mentionnée à l'article *Duranta Mutisii*, n°. 3, var. β. La seconde, *duranta phytolaccæfolia*, a ses feuilles semblables à celles du *phytolacca*; elle est dépourvue d'épines. Ses feuilles sont ovales, acuminées, pourvues toutes deux de fleurs disposées en epis longs, latéraux & terminaux. Elle ressemble, par son port, au *duranta Plumieri*, dont elle n'est peut-être qu'une variété à feuilles entières; elle croît aux Antilles.

5. DURANTE à feuilles de buis. *Duranta buxifolia.*

Duranta foliis subsolitariis, ovatis, integris; spinis solitariis; spicis brevibus, terminalibus. (N.)

On pourroit peut-être considérer cette plante comme une variété du *duranta triacantha*; elle en diffère, dans les individus que je possède, par ses feuilles solitaires, quelquefois géminées, médiocrement pedonculées, très-caduques, articulées, glabres, ovales, entières, semblables, par leur grandeur & par leur forme, à celles du buis; une épine solitaire dans chaque aisselle; les unes courtes, d'autres très-longues, qui me paroissent des rameaux à fleurs avortées; les fleurs pédicellées, disposées en épis nus, simples & courts à l'extrémité des jeunes rameaux; les fruits glabres, noirâtres, luisans; les rameaux cylindriques, blanchâtres ou cendrés; les plus jeunes un peu anguleux.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. s.*)

6. DURANTE à petites feuilles. *Duranta microphylla.* Hort. Paris.

Duranta foliis subsolitariis, ovatis, crenatis; ramis angulosis, subinermibus; spicis terminalibus. (N.) — Catal. Hort. Paris. 54.

Cet arbrisseau a le port du précédent; mais ses rameaux sont anguleux, presque quadrangulaires, de couleur grise; les plus jeunes verdâtres; les feuilles les mêmes quant à leur forme, mais légérement crénelées, quelquefois rapprochées trois ensemble; les crenelures courtes, obtuses. Je n'y ai point vu d'épines axillaires, excepté quelques jeunes rameaux très-courts, sans feuilles, terminés par une pointe épineuse, & ne supportant que quelques fleurs plus petites; les autres plus nombreuses, plus grandes, disposées en un epi terminal sur chaque rameau.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*) Que les feuilles soient entières, & que les rameaux avortés restent sans fleurs & soient plus nombreux, il n'y aura plus de différence entre cette espèce & la précédente. Il reste donc à s'assurer de la constance de ces caractères.

* *Duranta* (dentata), *caule ramosissimo; foliis ovatis, dentatis; bracteis inter spicam floribus latioribus.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 142. (*Ex herb. Richard.*) *In Africá.*

DURÉE des organes dans les végétaux.

La durée de la vie des plantes a été de tout tems un sujet d'observations très-importantes; elle intéresse particuliérement l'agriculteur, qui doit calculer sur le développement plus ou moins rapide de chaque végétal, & sur le terme de son existence, l'espoir de ses recoltes & les soins de la culture; mais cette variété dans la longueur ou la briéveté de la vie des plantes pouvoit fournir à l'observateur de la Nature, des sujets de méditation plus relatifs au grand phenomène de la végétation. Les unes ne durent que quelques heures, tel que le *nostoc*; d'autres, comme plusieurs espèces de champignons, terminent leur existence en moins d'un jour. Il est des graminées qui ne vivent que quelques mois : un grand nombre d'autres naissent, fleurissent & meurent dans l'espace d'une année : d'autres prolongent leur existence deux, trois ans & plus; mais c'est particuliérement aux arbres que la Nature a accordé la plus longue existence : il en est dont la durée étonne l'imagination.

Cette inégalité dans le terme de la vie tient à des causes que la physique peut expliquer jusqu'à un certain point; mais ces causes elles-mêmes sont dépendantes, soit pendant la vie des végétaux, soit après leur mort, d'un but plus général dans l'ordre

l'ordre des choses. Pendant leur vie elles contribuent à la végétation de beaucoup d'autres plantes qu'elles protègent, garantissent & abritent; elles servent de nourriture, de retraite à un grand nombre d'animaux qui sans elles cesseroient d'exister, & dont la race même seroit détruite. Après leur mort elles deviennent, par leur destruction, le berceau d'une nouvelle génération de végétaux, en leur fournissant une plus grande abondance de terre végétale; elles enrichissent la surface du Globe de substances minérales, de gaz, de fluides, de sels concrets, d'huiles, &c. qui deviennent elles-mêmes, par d'autres combinaisons & avec les produits des animaux, les principes d'un grand nombre de minéraux. Je ne m'arrêterai point ici à développer les conséquences intéressantes qui doivent résulter de ces hautes considerations; je me bornerai à faire connoître, par quelques apperçus, la liaison qui se trouve entre la durée relative des végétaux & le but ultérieur auquel la Nature les a destinés.

C'est particuliérement aux plantes herbacées & annuelles qu'elle a confié le soin de préparer, par leurs débris, la terre végétale qui doit par la suite recevoir les grands végétaux ligneux. Si ces plantes avoient une existence trop prolongée, elles se renouvelleroient bien moins fréquemment sur le terrain donné qu'elles occupent : leurs débris, attendus trop long-tems ou fournis en trop petite quantité, seroient, pendant une longue suite de siècles, un obstacle à la propagation des grands végétaux. Les terrains nouveaux, les îles récemment sorties du sein des eaux, seroient privés du plus bel ornement de notre Globe, de ces belles & vastes forêts, indispensables d'ailleurs, comme je le dirai plus bas, pour l'entretien de la végétation; aussi lorsque la Nature veut fertiliser un sol jusqu'alors infécond, après y avoir jeté les premiers fondemens de la végétation par une succession rapide de *byssus*, de *lichen*, de mousses, elle n'y fait croître d'abord que des plantes la plupart annuelles, qui, en se renouvelant tous les ans, forment en peu d'années, dans un terrain neuf, une couche de terreau suffisante pour y recevoir les plantes ligneuses.

Mais il est d'autres plantes d'un ordre inférieur à celles-ci, qui durent beaucoup plus long tems, & semblent contredire ces grandes vues : ce sont les *mousses*, productions étonnantes par la ténacité de leur végétation. Ne pouvant guère exister qu'à l'ombre & dans l'humidité, elles se flétrissent & se dessèchent dans les tems trop secs ou lorsque le soleil les atteint de ses rayons brûlans; elles paroissent alors frappées de mort à l'époque où les autres plantes se montrent dans toute leur vigueur & leur beauté; mais au retour des pluies & dans les tems froids & humides, ces gazons flétris se raniment, & poussent, de leurs souches anciennes, des rameaux chargés de feuilles & de fructification. Quel peut donc être le but de la Nature dans cette sorte de résurrection qu'elle accorde aux mousses lorsque tous les autres végétaux sont presque dans un état de mort? Cette apparente contradiction avec ses propres lois n'existe pas sans cause; & si les mousses ont le privilége de reprendre leur action vitale lorsqu'elle cesse pour les autres, c'est moins pour elles que pour les services qu'elles sont destinées à rendre à la végétation; elles recouvrent, comme je l'ai déjà dit, les sols nouveaux, où commence à s'établir un peu de terre végétale qui, si elle restoit à nu, seroit bientôt dispersée, altérée ou décomposée par le vent, la pluie & le soleil à l'époque où la végétation reste suspendue. Les mousses, qui recouvrent le terrain, s'opposent à cette altération, le conservent presqu'intact & en augmentent le volume par leurs debris. Les semences jetées dans ce nouveau sol, ordinairement à la fin de l'été ou en automne, garderoient difficilement leur vertu germinative jusqu'au retour du printems, où la jeune plante, tendre & foible, auroit peine à résister aux intempéries de la saison si, cachée en partie dans l'épaisseur des mousses, participant à l'humidité qu'elles retiennent, elle ne trouvoit dans leur sein un abri & une fraîcheur qui assurent le succès de son développement. Ajoutons que les mousses rendent à peu près les mêmes services aux plantes adultes & vivaces qu'elles défendent du froid, ainsi qu'aux arbres auxquels elles servent en quelque sorte de vêtement d'hiver; aussi les mousses ne sont-elles nulle part plus abondantes que dans les pays froids.

Mais bientôt paroissent dans ce même sol ces végétaux ligneux destinés à vivre des siècles. Tout a été préparé pour eux; aussi ne tarderont-ils pas à rendre avec usure, aux autres plantes, les services qu'ils en ont reçus : celles-ci les ont protégés dans leur premier développement; ils les protégeront à leur tour pendant toute la durée de leur existence. Que de plantes, qui ne pourroient croître ailleurs, se réfugient dans les bois, & vont composer ou embellir ces pelouses délicieuses qui conservent, à la faveur de l'humidité & de l'ombre, leur fraîcheur printanière! Quels lieux plus riches en végétaux, que l'intérieur des forêts!

Mais les arbres ont à remplir, à l'égard des autres végétaux, des fonctions bien plus générales, plus habituelles, plus étendues. Leur cime, perdue dans les nues, agitée par les vents, attire & fixe ces nuages qui se répandent au loin en pluies fécondes sur les autres végétaux. Il n'est point en effet de sol plus constamment fertile que celui qui est situé dans le voisinage des grandes forêts. Partout où les arbres manquent, partout où l'ignorance ou la cupidité les a fait tomber sous la hache, la terre, en peu d'années, est frappée de stérilité : les plantes y languissent, le soleil les dessèche, & les pluies bien moins fréquentes sont insuffisantes, sur-tout pour les végétaux herbacés.

Mais comme il faut aux arbres une longue suite d'années pour parvenir à leur état de perfection, s'ils périssoient dès qu'ils l'ont atteint, leur existence seroit trop courte pour les services habituels qu'ils ont à rendre; elles n'existeroient point, ces forêts presqu'éternelles qui animent & vivifient les plus riches contrées de notre Globe. Ainsi tout tend à un but général, & les êtres de la Nature sont dépendans les uns des autres.

Une autre considération non moins importante, & dont on s'est peu occupé jusqu'à présent, est celle de la durée individuelle & respective de chacun des organes dans les végétaux. On sait très-bien que les plantes ne conservent point la totalité de leurs organes pendant toute la durée de leur existence; que les uns tombent & se renouvellent, que les autres périssent & ne reparoissent plus; que les uns ne se montrent qu'à certaines époques du développement de l'individu, & ne périssent qu'avec lui, tandis que dans d'autres l'individu leur survit. Ce phénomène, dépendant de causes physiques, tient aussi à cette autre loi générale de la Nature, savoir: *que tout organe cesse d'exister dès qu'il n'est plus utile à l'individu, & que l'individu lui même périt dès qu'il cesse d'être utile à l'espèce.* Celle-ci est la seule qui ne soit point assujettie à la loi générale de la destruction: sans cesse elle se renouvelle. Tous les grands phénomènes de la végétation ne tendent qu'à en assurer la durée. Si quelques-unes disparoissent de la surface du Globe, comme on a cru l'avoir observé, cet événement est la suite de quelqu'accident particulier, & non des lois de la Nature, tandis que l'individu est soumis nécessairement à celle de la destruction. Ainsi nous voyons disparoître successivement plusieurs des organes dans les végétaux dès qu'ils ont rempli les fonctions pour lesquelles ils étoient destinés. Les cotylédons se flétrissent & meurent lorsque la jeune plante est assez forte pour se passer du premier aliment de son enfance, tout préparé dans cet organe. Les écailles, après avoir garanti les jeunes bourgeons des rigueurs de l'hiver, s'entr'ouvrent & tombent au printems dès que la sève, plus active, a donné au rameau naissant la force de briser ses enveloppes. Les feuilles paroissent à cette même époque comme autant de suçoirs pour ajouter à la force, au développement de l'individu par la nourriture plus abondante qu'elles lui fournissent; elles tombent en automne après la maturité des fruits, parce que la plante n'a plus rien à produire pendant l'hiver, tems de repos pour la végétation. Si des feuilles persistent durant cette saison, elles ne doivent ce privilège qu'au mode particulier de végétation dans quelques espèces de plantes. Nous voyons de même les stipules & les bractées, organes accessoires, n'avoir qu'une existence momentanée. Les fleurs, si long-tems desirées comme l'époque la plus brillante de la végétation, ne se montrent qu'un instant; elles perdent successivement leur calice, leurs pétales, leurs étamines après la fécondation, ou bien lorsque le jeune fruit, suffisamment développé, n'a plus besoin de ces organes protecteurs de son enfance.

Je ne présente ces réflexions, susceptibles d'un grand développement, que pour inviter les observateurs à ne pas négliger des faits propres à nous éclairer sur les beaux phénomènes de la végétation & sur les lois admirables de la Nature.

DURELIN. (*Voyez* CHÊNE, n°. 2.)

DURIO. (*Voyez* DURION, & Illustr. Gener. tab. 641, *durio zibethinus*, n°. 1.)

DUROIA. (*Voyez* MARMOLIER & GARDÈNE, *Suppl.*)

DYSPHANIA. (*Voyez* DYSPHANIE.)

DYSPHANIE des rivages. *Dysphania littoralis.* Brown.

Dysphania foliis alternis, integerrimis; floribus minutissimis, axillaribus; caule prostrato. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 411.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, monoïques, apétalées, très-voisin de la famille des arroches, dont il s'éloigne par le péricarpe, adhérent avec la semence; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, fort petites, dont les feuilles sont alternes, & les fleurs réunies en paquets axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir *des fleurs polygames, monoïques.*

Dans les hermaphrodites: un calice coloré, à trois folioles roulées en spirale; deux étamines distinctes, insérées au fond du calice; un seul style; un stigmate simple.

Dans les fleurs femelles: le calice & le pistil comme dans les fleurs hermaphrodites; un péricarpe turbiné, faisant corps avec la semence, entouré par le calice agrandi; une semence pourvue d'un périsperme; l'embryon à la circonférence de la semence; la radicule supérieure.

Cette plante, la seule espèce de ce genre, a des tiges glabres, très-courtes, petites, couchées sur la terre; des feuilles alternes, glabres, très-entières, dépourvues de stipules. Les fleurs sont extrêmement petites, blanches, pédicellées, dépourvues de bractées, réunies en petits paquets axillaires; la fleur du haut hermaphrodite; toutes les autres femelles.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DYSODA. Lour. (*Voyez* SÉRISSA.)

DYSODE divariqué. *Dysodium divaricatum.* Perf.

Dysodium caule herbaceo, divaricato; foliis oppositis, rhombeo-ovatis, subdentatis; pedunculis dichotomalibus. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 489.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

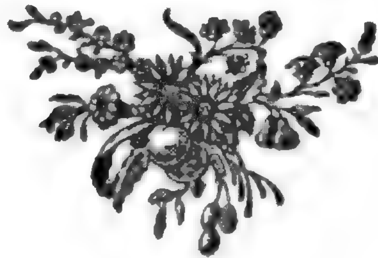
Un calice simple, à cinq divisions; des fleurs radiées; quelques demi-fleurons à la circonférence, à languette très-courte; des fleurons nombreux dans le centre; les semences nues, difformes, en bosse au dessous de leur point d'attache, tronquées obliquement.

Ses tiges sont herbacées, étalées, divariquées, nues, hautes de deux pieds & plus; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, presque rhomboïdales, légérement dentées à leur contour, presque glabres à leurs deux faces. Les pédoncules naissent dans l'aisselle des rameaux; ils supportent des fleurs jaunes & presque radiées, les demi-fleurons ayant des languettes très-courtes; les calices simples, à cinq découpures élargies.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Sainte-Marthe. (*Perf.*)

DYSODIUM. (*Voyez* DYSODE, *Suppl.*)

DYSSODIA. Cavan. (*Voyez* BOEBERA & TAGÈTE, n°. 9, *Suppl.*)



EBENOXYLUM. Lour. *Flor. coch.* 2. pag. 752. Nous n'avons, sur les caractères de cet arbre, que des notions imparfaites. Loureiro décrit, d'après Rumphe, les parties de sa fructification : c'est l'*ebenus caju-arang*, *Herb. amb.* lib. 4, cap. 1, tab. 1. Loureiro le regarde comme le véritable bois d'ébène, d'un noir éclatant.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont ascendans; l'écorce rude, d'un brun-verdâtre; le bois lourd, serré, très-noir dans le cœur; l'aubier blanc, très-lisse; les feuilles éparses, pétiolées, glabres, élargies, lancéolées, très-entières, fermes, petites, d'un vert-foncé; les fleurs blanches, disposées en grappes terminales : elles sont dioïques; elles n'ont point de calice, mais une corolle à trois pétales aigus, étalés, un peu courbes en dedans; trois étamines? dans les fleurs mâles; un style court dans les fleurs femelles; une petite baie d'un rouge-jaunâtre, glabre, ovale, un peu aiguë, à une seule loge, contenant trois semences oblongues, anguleuses.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

EBENUS. Genre de Linné, qui n'a aucun rapport avec l'ébène du commerce, très-voisin des *anthyllis*, auxquels M. de Lamarck l'a réuni. Commerson a donné le nom d'*ebenus* à une plante qu'il croit être celle qui fournit l'ébène, qui est un *diospyros*. (*Voyez* Plaqueminier.) Rumphe & Loureiro ne sont point de cet avis; ils pensent que l'ébène est produite par un grand arbre des Indes, que le premier nomme *ebenus*, & le second *ebenoxylum*. (*Voyez l'article ci-dessus.*)

EBONY. (*Voyez* Aldine, *Suppl.*)

ECASTAPHYLLUM. Perf. *Synopf.* 2. p. 277. C'est le *pterocarpus ecastaphyllum* Linn. & Dict. 5, n°. 2, dont M. Persoon a fait un genre particulier, appuyé sur le calice presqu'à deux lèvres, & sur les gousses point ou presque point échancrées ni membraneuses; il y réunit le *dalbergia monetaria* & quelques autres plantes. (*Voyez* Ptérocarpe & Dalberg, *Suppl.*)

ECCRÉMOCARPE. *Eccremocarpus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bignones, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont grimpantes; les feuilles opposées, plusieurs fois ailées, vrillées à leur sommet; les fleurs disposées en une lâche panicule pendante.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle longuement tubulée, à cinq lobes courts, réfléchis; quatre étamines didynames; un disque en anneau entourant l'ovaire; une capsule à une loge, à deux valves; les semences imbriquées, membraneuses à leurs bords.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* coloré, membraneux, très-ample, persistant, à cinq découpures.

2°. Une *corolle* longuement tubulée; le limbe court, à cinq lobes arrondis, obtus.

3°. Quatre *étamines* didynames, renfermées dans le tube de la corolle; les anthères à deux loges oblongues, mobiles; le rudiment d'une cinquième étamine.

4°. Un *ovaire* ovale, supérieur, entouré d'un disque à sa base; un style; le stigmate bifide; le disque orbiculaire, en forme d'anneau, presqu'à cinq tubercules.

Le *fruit* est une capsule ovale, presque tétragone, à une loge, à deux valves polyspermes, environnée, à sa base, par le calice persistant; deux réceptacles attachés au milieu des valves.

Les *semences* très-nombreuses, lenticulaires, imbriquées, environnées d'une membrane.

Espèces.

1. Eccrémocarpe à longues fleurs. *Eccremocarpus longiflorus.* Bonpl.

Eccremocarpus foliis decomposito-pinnatis, cirrhosis; foliolis ovalibus, sessilibus, plerisque indivisis; corollâ subarcuatâ, calice triplò longiore. Humboldt & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 229. tab. 65.

Arbrisseau grimpant, à grandes fleurs, qui s'élève, à l'aide des vrilles, jusqu'à la cime des plus hauts arbres. Sa tige est grêle, striée, glabre à sa partie inférieure; chargée, vers son sommet, d'un duvet roussâtre; les feuilles opposées, trois fois ailées; le pétiole commun pubescent; les folioles ovales, sessiles, vertes, glabres, quelquefois munies d'une, de deux ou de trois petites dents au sommet; les fleurs longuement pédonculées, réunies trois ou quatre en forme de grappe pendante, opposée aux feuilles; une bractée lancéolée à la base de chaque pédoncule; le calice campanulé, d'un beau rouge, presqu'à cinq côtes, à cinq divisions

ovales, aiguës; la corolle jaune, trois & quatre fois plus longue que le calice, légérement arquée, un peu dilatée à sa base; son limbe court, partagé en cinq lobes d'un beau vert, ovales, obtus, réfléchis; les étamines attachées à la base de la corolle; le stigmate partagé en deux découpures subulées, divergentes; les semences imbriquées, entourées d'une membrane frangée, insérées sur un réceptacle charnu.

Cette plante croît au Pérou, dans les bois de la montagne de Saraguru. ♄ (*Bonpl.*)

* *Eccremocarpus* (viridis), *foliis bijugis, bipinnatis, cirrhiferis; foliolis ovatis, integerrimis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 157. *Frutex scandens, in peruviis nemoribus.* ♄

* *Eccremocarpus* (scaber), *foliis bijugis, pinnatis, cirrhiferis; foliolis obliquè cordatis, serratis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 157. *Frutex scandens, in regni chilensis segetibus & campis.* ♄

ÉCHALOTTE. Cette plante, d'un si grand usage dans les cuisines, est l'*allium ascalonicum* Linn. L'échalotte a été cultivée chez les Grecs dès la plus haute antiquité; elle croît spontanement dans les campagnes du territoire d'Ascalon, ville célèbre de la Palestine, d'où lui vient son nom vulgaire d'*échalotte* ou *eschaloigne* en vieux français. Les Romains en avoient également adopté l'usage. On pense que l'échalotte ne fut apportée en France que du tems de la première croisade. Dans le treizième siecle on la cultivoit en grand aux environs d'Étampes, comme on le fait encore aujourd'hui dans l'île d'Oléron, dans le bas Poitou & dans les climats chauds. Cette bulbe, ainsi que l'ail & les autres especes de ce genre, est plus douce à l'odorat & au goût dans les pays chauds; elle est plus piquante & d'une saveur extrêmement âcre dans nos départemens septentrionaux. Quelques auteurs regardent la ciboule comme une plante distincte de celle-ci, quoique Linné ne l'ait considérée que comme une variété.

ÉCHALOTTE d'Espagne. On désigne quelquefois sous ce nom la rocambole (*allium scorodoprasum* Linn.).

ÉCHELLE DE JACOB : nom vulgaire du *polemonium cœruleum* Linn.

ECHEANDIA. Orteg. (*Voy.* CONANTHÈRE, *Suppl.*)

ECHINARIA. Desfont. (*Voyez* RACLE.)

ÉCHINIER à trois pointes. *Echinus trisulcus.* Lour.

Echinus foliis integris trifidisve; pedunculis multifloris, axillaribus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 778.

Ulassium. ? Rumph. Amboin. lib. 4. cap. 18. tab. 23.

Genre de plante, auquel Loureiro rapporte avec doute l'*ulassium* de Rumphe (*voyez* ULASSI), dont la famille n'est pas encore bien connue, qui comprend des arbres dioïques, exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Dans les fleurs mâles, *une écaille déchiquetée pour calice; point de corolle; environ trente étamines :* dans les fleurs femelles, *un calice à cinq ou six découpures; point de corolle; deux pistils; deux capsules hérissées, à une seule semence.*

Arbre d'une médiocre grandeur, à tige inclinée, revêtue d'une écorce glabre & cendrée; les rameaux obliques; les feuilles molles, éparses, lancéolées, ovales, acuminées, très-entières, souvent à trois pointes, veinées, réticulées, tomenteuses en dessous; les fleurs dioïques, latérales, disposées en grappes.

Les fleurs mâles ont pour calice une écaille ovale, aiguë, pileuse, courbée, déchiquetée, à son sommet, en plusieurs découpures linéaires, inégales; point de corolle; environ trente filamens capillaires, insérés sur le réceptacle, plus courts que le calice; les anthères fort petites, arrondies.

Dans les fleurs femelles, un calice à cinq ou six découpures étalées, aiguës, pileuses, inégales; point de corolle; un ovaire supérieur, arrondi, à deux lobes; deux styles courts & pileux; les stigmates simples; deux capsules connivente, arrondies, monospermes, couvertes de poils droits, roides, subulés, sétacés; les semences glabres, noirâtres, arrondies.

Cette plante croît dans les plaines à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

ECHINOLYTRUM. Desv. *Journ. d'Hist. nat.* 1. pag. 17. 176. Genre établi par M. Desvaux pour le *scirpus setaceus* de Rottb., *Gram.* pag. 56, tab. 12, fig. 11; il diffère des scirpes en ce que ses fleurs, réunies en tête, n'ont qu'une seule étamine; l'ovaire renfermé dans une enveloppe tuberculée à ses bords, point adhérent à la semence à l'époque de la maturité; le style bifide.

Il est bon d'avertir, d'après l'auteur de ce genre, que ces détails de la fructification ne sont bien visibles qu'au microscope, & je préviens à mon tour que les genres vont être portés à l'infini dès que l'on cherche à les établir sur des observations microscopiques. Linné permettoit à peine la loupe; mais on sait combien les réformateurs l'emportent sur lui, à ce qu'ils disent.

ÉCHINOPE. *Echinops.* Illustr. Gen. tab. 719, fig. 1, *echinops sphærocephalus*, n°. 1; — fig. 2, *echinops lanuginosus*, n°. 3.

Observations. L'*echinops nudiflorus*, n°. 6, est devenu le type d'un nouveau genre, établi sous le nom de *rolandra.* (*Voyez Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

7. ÉCHINOPE de Perse. *Echinops horridus.* Hort. Parif.

Echinops capitulo globoso; foliis pinnatifidis, margine spinosis, suprà glabris; caule glabro, ramoso. Perf. Synopf. 2. pag. 499. — Catal. Hort. Parif. 94.

Cette espèce, une des plus grandes de ce genre, & qui se rapproche de l'*echinops sphærocephalus*, s'élève à la hauteur de six à huit pieds & plus, sur une tige forte, droite, rameuse, glabre, cannelée; les rameaux striés, un peu pubescens, garnis de feuilles amples, pinnatifides, parfaitement glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, épineuses à leurs bords. Les fleurs sont réunies en grosses têtes terminales, globuleuses, verdâtres, remarquables par les aigrettes des semences, alongées & divergentes.

Cette plante croît dans la Perse. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

ECHINOPHORA. (*Voyez* ÉCHINOPHORE.) Illustr. Gen. tab. 190, fig. 1, *echinophora spinosa*, n°. 1; — fig. 2, *echinophora tenuifolia*, n°. 2.

ECHINOPS. (*Voyez* ÉCHINOPE.)

ECHINOPUS. Tournef. C'est le genre *echinops* de Linné.

ÉCHIOCHILON ligneux. *Echiochilon fruticosum.* Desfont.

Echiochilon caule fruticoso, ramis hirsutis; foliis subulatis, asperis; floribus solitariis, axillaribus, sessilibus. Desfontaines, Flor. atlant. 1. pag. 167. tab. 47.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les *lithospermum*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles rudes, subulées; les fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre découpures profondes; une corolle tubulée; le limbe presqu'à deux lèvres; la supérieure à deux lobes, l'inférieure à trois; le tube grêle, un peu arqué; quatre semences nues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* persistant, à quatre découpures profondes, subulées, presqu'égales.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le tube grêle, un peu arqué, plus long que le calice; le limbe étalé, presqu'à deux lèvres; la supérieure plus longue, à deux lobes; l'inférieure à trois lobes arrondis.

3°. Cinq *étamines*; les filamens très-courts, insérés au dessous de l'orifice de la corolle; les anthères petites, aiguës, vacillantes, à deux loges, point saillantes, s'ouvrant d'un côté longitudinalement.

4°. Un *ovaire* supérieur, fort petit, à quatre lobes; le style simple, grêle; le stigmate à deux lobes.

Quatre *semences* nues, fort petites, tuberculées, situées au fond du calice persistant.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de deux pieds; les rameaux grêles, alternes, cylindriques, souvent tortueux, parsemés de poils couchés, courts & blanchâtres; les feuilles éparses, alternes, persistantes, linéaires, un peu roides, subulées, hérissées; les inférieures réfléchies; les supérieures appliquées contre les tiges; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; les folioles du calice roides, hérissées; la corolle petite, de couleur bleue, jaunâtre à son orifice.

Cette plante croît aux environs de Kerouan, dans le royaume de Tunis. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

ÉCHIOÏDE. *Echioides.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des borraginées, qui a de grands rapports avec les *echium*, qui comprend des herbes, la plupart exotiques à l'Europe, à feuilles entières; les fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice renflé, persistant, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube droit; l'orifice nu; le limbe à cinq lobes; quatre semences nues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, persistant, renflé à la maturité des semences, à cinq découpures droites.

2°. Une *corolle* monopétale, régulière, infundibuliforme; le limbe court, à cinq découpures obtuses; le tube droit, nu, & ouvert à son orifice.

3°. Cinq *étamines* non saillantes ; les filamens insérés sur le tube du calice ; les anthères brunes.

4°. Un *ovaire* supérieur, à quatre lobes ; le style droit, cylindrique ; le stigmate simple.

Les *semences* renfermées, au nombre de quatre, dans le fond du calice persistant.

ESPÈCES.

1. ÉCHIOÏDE noirâtre. *Echioides nigricans.* Desf.

Echioides caule procumbente, foliis integerrimis, calicibus fructiferis pendulis, corollis calice brevioribus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 163.

Buglossum alterum, silvestre, flore nigro. Camer. Epitom. 916. Icon. A. — Schaw. Spec. n°. 85.

Buglossum silvestre, majus, nigrum. C. Bauh. Pin. 256. — Tournef. Inst. R. Herb. 134.

Buglossum procumbens, annuum, pullo minimo flore. Zan. Hist. 56. tab. 38. — Morif. Oxon. Hist. 3. §. 11. tab. 26. fig. 11.

An lycopsis nigricans? Dict. vol. 3. pag. 655. n°. 2.

Cette plante est très-rapprochée de l'espèce suivante (*lycopsis vesicaria* Linn.). Ses tiges sont couchées, pileuses, rudes, rameuses, longues de deux ou trois pieds ; les feuilles sessiles, alternes, pileuses, lancéolées, très-entières, de couleur cendrée ; les fleurs pédicellées, solitaires, axillaires ; le calice hérissé, renflé à l'époque de la maturité des semences ; ses découpures droites, ovales, aiguës ; la corolle un peu plus courte que le calice ; son limbe petit, noirâtre, à cinq lobes obtus ; le tube droit ; les semences tuberculées, acuminées, ciselées à leur base.

Cette plante croît en Barbarie, dans le sable, aux environs de Tozzer. ⊙ (*V. s. in herb. Desf.*)

2. ÉCHIOÏDE violette. *Echioides violacea.* Desf.

Echioides foliis lanceolatis, caule prostrato, calicibus fructiferis nutantibus, corollâ calice longiore. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 164.

Lycopsis vesicaria. Linn. & Dict. vol. 3. pag. 655.

Nonea decumbens. Mœnch. Method. pag. 422.

Buglossum alterum, silvestre, flore purpureo. Cam. Epitom. 916. Icon. B.

Echioides flore pullo. Rivin. 1. tab. 8.

Cette espèce, qu'il est facile de confondre avec la précédente, en diffère par sa corolle, un peu plus longue que le calice ; par son limbe, de couleur violette. Son orifice est-il réellement garni de petites écailles & de poils ? C'est ce que je n'ai pu vérifier. (*Voyez*, pour le reste de la description, l'article LYCOPSIDE véficulaire, n°. 1.)

ECHIOIDES. (*Voyez* ÉCHIOÏDE.) Tournefort a employé ce nom pour plusieurs espèces de *lycopsis*.

ÉCHITE. *Echites.* Illustr. Gen. tab. 174, fig. 1, *echites torulosa*, n°. 5 ; — fig. 2, *echites suberecta*, n°. 3.

Observations. 1°. L'*echites caudata* Linn., dont M. de Lamarck avoit fait un *nerium* (*voyez* LAUROSE, n°. 7), est devenu le type d'un nouveau genre établi par M. Decandolle, sous le nom de *strophantus*. (*Voyez* STROPHANTE.)

2°. L'*echites asperuginis* Sw. Flor. Ind. occid. 1, pag. 531, me paroît être la même plante que l'*echites lappulacea*, n°. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

18. ÉCHITE à tige rouge. *Echites rubricaulis.*

Echites foliis ovato-acuminatis, subtùs nervosis, subpubescentibus ; floribus lateralibus, subsolitariis ; caule scandente, rubro. (N.)

Cette plante est remarquable par ses tiges presque rouges, ligneuses, grimpantes, rameuses, glabres, cylindriques, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, entières à leurs bords, glabres, presque luisantes en dessus, légérement pubescentes & à nervures saillantes en dessous. Les fleurs sont à peine pédonculées, latérales, presque solitaires.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

19. ÉCHITE tomenteuse. *Echites tomentosa.* Vahl.

Echites foliis cordato-oblongis, acuminatis, cauleque hirtis ; floribus racemosis, pilosis. Vahl, Symbol. 3. pag. 44.

Ses tiges sont grimpantes, cylindriques, hérissées, ainsi que les feuilles, sur leurs nervures & à leurs bords ; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur, acuminées, longues de trois pouces, un peu rétrécies à leur base, élargies à leur partie supérieure, rudes, nerveuses ; les pédoncules axillaires, hérissés, plus courts que les feuilles ; les fleurs alternes, rapprochées, médiocrement pédicellées ; les découpures du calice glabres, lancéolées ; la corolle longue de deux pouces & plus, parsemée de poils cendrés ; le limbe grand ; le tube pileux en dedans, à l'insertion des filamens.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

20. ÉCHITE à feuilles ovales. *Echites ovalifolia.*

Echites foliis ovalibus, utrinquè obtusis, subtùs pubescentibus ; folliculis hirsutissimis, ramis pilosis. (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux droits, roides, cylindriques, pileux, d'un brun-foncé; les feuilles médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & plus, ovales, entières, très-obtuses à leurs deux extrémités, glabres en dessus, pubescentes en dessous; les fleurs disposées en grappes axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles, peu garnies; les pédoncules très-fermes, hérissés de poils roides & blancs, & de bractées subulées; le fruit composé de deux follicules grêles, comprimées, très-hérissées, longues de quatre à cinq pouces, un peu arquées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

21. ÉCHITE agglomérée. *Echites glomerata.*

Echites foliis membranaceis, ovato-acuminatis, glabris; floribus axillaribus, subsessilibus, agglomeratis; caule scandente. (N.)

Ses rameaux sont grimpans, alongés, glabres, cylindriques; les feuilles très-écartées, opposées, petiolées, redressées sur leur pétiole, membraneuses, glabres, ovales, longues de deux à trois pouces, entières, acuminées à leur sommet; les fleurs presque sessiles, axillaires, d'une grandeur médiocre, réunies en paquets presque globuleux, accompagnées de bractées un peu colorées, lancéolées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Nectoux. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. ÉCHITE de Saint-Domingue. *Echites domingensis.* Swartz.

Echites pedunculis racemosis; foliis cordato-ovatis, rigidiusculis, subtùs discoloribus; caule volubili. Sw. Prodr. 52, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 529. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 53, & Collect. 1. p. 73.

Cette plante se distingue, par la forme de ses feuilles, de l'*echites suberecta*. Ses tiges sont pubescentes, rameuses & grimpantes; ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, glabres en dessus, un peu pubescentes, entières, aiguës, plus pâles, presque ferrugineuses en dessous; les fleurs grandes, jaunes, odorantes, disposées en grappes axillaires, bifides, plus longues que les feuilles; les divisions du calice droites, subulées, hérissées; le tube de la corolle très-court, ventru à son milieu; l'orifice élargi, velu en dedans; l'ovaire accompagné de cinq glandes jaunâtres, arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, à la Nouvelle-Espagne, sur les côtes maritimes. ♄ (*Swartz.*)

23. ÉCHITE ondulé. *Echites circinalis.* Swartz.

Echites pedunculis axillaribus, articulatis, multifloris; laciniis corollæ undulatis; foliis ellipticis, caule volubili. Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 534.

Ses tiges sont glabres, grimpantes, herbacées à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, elliptiques, entières, glabres à leurs deux faces; les pédoncules droits, axillaires, longs de deux pouces, soutenant des fleurs alternes, pédicellées, petites, blanchâtres; trois petites bractées opposées à la base des pédicelles; le calice à cinq dents aiguës; les découpures du limbe de la corolle retrécies, ondulées & roulées en spirale à leur sommet; l'orifice velu.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

24. ÉCHITE à fleurs nombreuses. *Echites floribunda.* Swartz.

Echites racemis compositis, corymbosis; foliis ovatis, acuminatis, costatis; ramis erectiusculis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 534.

Ses rameaux sont flexibles, mais point grimpans, glabres, cylindriques; ses feuilles à peine pétiolées, ovales, un peu acuminées, glabres, luisantes, entières, un peu roides, à nervures parallèles, peu saillantes; les grappes axillaires, presqu'en corymbe, plus courtes que les feuilles; les fleurs petites & blanches; le calice à cinq dents aiguës; le tube très-court, cylindrique; les découpures du limbe acuminées.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

25. ÉCHITE à feuilles de myrte. *Echites myrtifolia.*

Echites foliis ovatis, utrinquè acutis; floribus subumbellatis, foliò multò brevioribus. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*echites corymbosa*; elle en diffère par la forme de ses feuilles, plus courtes, ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces, mais point luisantes en dessus, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs sont terminales, disposées en un corymbe court, presqu'en ombelle, glabre, beaucoup plus court que les feuilles; les pédicelles munis de quelques petites bractées en forme d'écailles; le tube de la corolle droit, grêle; le limbe découpé en lanières étroites, alongées.

Cette plante croît à Madagascar, où Commerson l'a recueillie. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

26. ÉCHITE paniculée. *Echites paniculata.*

Echites foliis lanceolato-ovalibus, acuminatis, glaberrimis; floribus parvis, paniculato-spicatis, lateralibus; pedicellis cymoso-umbellatis. (N.)

Ses rameaux sont glabres, souples, cylindriques; ses

ses feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, glabres, acuminées, longues de trois à quatre pouces, membraneuses, à nervures simples, latérales; les fleurs petites, axillaires, latérales, disposées en une panicule resserrée, en un épi alongé, plus longues que les feuilles; les pédicelles un peu pubescens, rapprochés en cime. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. ÉCHITE glanduleuse. *Echites glandulosa*. Flor. peruv.

Echites foliis cordato-subrotundis, acuminatis, tomentosis, glanduliferis; pedunculis racemosis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 19. tab. 135.

Ses tiges sont grimpantes, rameuses, pourvues de glandes à leurs articulations; les rameaux alongés & filiformes; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, amples, un peu arrondies, entières, ridées, tomenteuses, blanchâtres en dessous, à veines purpurines; des stipules glanduliformes; les pédoncules longs, axillaires, soutenant des fleurs en grappes, pédicellées; les pédicelles réfléchis, uniflores, pourvus de bractées ovales, caduques; la corolle jaune & grande.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

28. ÉCHITE à grappes lâches. *Echites glandulosa*. Flor. peruv.

Echites subvillosa, foliis cordatis, acutis, basi multiglandulosis; pedunculis longis, laxis, racemosis, paucifloris. Flor. peruv. 2. pag. 19. tab. 131. fig. *b*.

Cette plante est légérement velue. Ses tiges sont glabres, anguleuses, très-longues, souvent granulées & rameuses; les feuilles ovales, en cœur, aiguës; les nervures velues à leur base, quelques glandes subulées dans l'échancrure; les pétioles longs de deux pouces, accompagnés de stipules dentées; les grappes lâches, solitaires, simples, axillaires, peu garnies; les pédicelles munis d'une petite bractée subulée; la corolle grande & jaune.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

29. ÉCHITE acuminée. *Echites acuminata*. Flor. peruv.

Echites glabra, foliis ovatis oblongisque, acuminatis, basi quinque glandulosis; racemis brevibus, pedicellis geminis. Flor. peruv. 2. tab. 134. fig. 2.

Ses tiges sont glabres, ligneuses & grimpantes; ses feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, ovales, acuminées, très-entières, quelquefois un peu échancrées à leur base, luisantes en dessus, pourvues de cinq glandes à leur base; les stipules tronquées, munies de chaque côté d'une petite dent; les grappes courtes, axillaires, composées de huit à dix fleurs; les pédicelles accompagnés de petites bractées trifides; la corolle blanche, purpurine en dehors; les follicules longs, subulés; les semences brunes, linéaires, oblongues.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts du Cinchao. ♄ (*Flor. peruv.*)

30. ÉCHITE sagittée. *Echites sagittata*. Flor. peruv.

Echites foliis oblongo-subsagittatis, acuminatis; angulis posticis obtusis, pedunculis paucifloris. Flor. peruv. 2. l. c. pag. 19.

Ses tiges sont glabres, médiocrement ligneuses, grimpantes, granulées, filiformes, purpurines; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, presque sagittées, acuminées, obtuses à leurs angles inférieurs, ciliées à leurs bords, glanduleuses à leur base; les pétioles pubescens; les stipules petites, en forme de glandes oblongues; les pédoncules courts, solitaires, axillaires, composés de quelques fleurs pédicellées, accompagnés de bractées caduques, fort petites; le calice aigu.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

31. ÉCHITE pubescent. *Echites puberula*. Mich.

Echites foliis ovali-lanceolatis, utrinquè acutis, subtùs pubescentibus; floribus parvis, fasciculato-corymbosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 120.

Echites difformis. Walth. Flor. carol.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, grimpantes, à peine pubescentes à leur partie supérieure; les feuilles médiocrement pétiolées, minces, membraneuses, ovales, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, légérement pubescentes en dessous & un peu blanchâtres, surtout dans leur jeunesse; les fleurs petites, un peu jaunâtres, disposées en un petit corymbe court, axillaire, muni de bractées subulées; les follicules grêles, glabres, presque cylindriques, aigus, longs de six à huit pouces.

Cette plante croît à la Caroline, dans les forêts. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

* ÉCHITE à feuilles étroites. *Echites angustifolia*.

Echites foliis angustissimis, acutis; floribus axillaribus, subsolitariis; folliculis angustis, subtorulosis, longissimis. (N.)

Cet arbuste se rapproche, par son port, des *ceropegia*; mais la corolle ne m'est pas suffisamment

connue pour le rapporter à ce genre. Ses tiges sont fort menues, grimpantes; les feuilles à peine pétiolées, très-étroites, aiguës à leur sommet, arrondies à leur base, longues de trois pouces & plus, larges de deux lignes, glabres, entières, marquées de trois nervures longitudinales, dont deux presque marginales; les fleurs axillaires, presque solitaires; les follicules fort grêles, longues de six à huit pouces, un peu étranglées de distance à autre, glabres, comprimées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Echites* (costata), *pedunculis cymosis; foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis.* Forst. Prodr. 123.

ECHITES. (*Voyez* ÉCHITE.)

ECHIUM. (*Voyez* VIPÉRINE.)

ECHTRUS. Lour. *Flor. cochin.* Ce genre paroît être la même plante que l'*argemone mexicana*, ou du moins en être très-voisine. Loureiro dit qu'il n'y a point de calice; mais on sait qu'il est très-caduc dans l'*argemone;* & comme tous les autres caractères de l'*echtrus* sont exactement les mêmes que ceux des *argemone*, on peut soupçonner que le calice aura échappé à Loureiro.

ÉCLAIRE (Grande): nom vulgaire du *chelidonium majus* Linn. On donne aussi le nom de *petite éclaire*, *éclairette* au *ranunculus ficaria* Linn.

ECLIPTA. (*Voyez* ÉCLIPTE.)

ÉCLIPTE. *Eclipta.* Illustr. Gen. tab. 687, fig. 1, *eclipta erecta*, n°. 1; — fig. 2, *eclipta prostrata*, n°. 3.

Observations. Un des caractères remarquables dans les *eclipta* est d'avoir les feuilles rudes, chargées de tubercules blanchâtres, pileuses, qui leur donnent l'aspect des feuilles des borraginées. Ces tubercules sont plus ou moins sensibles; ce qui me fait soupçonner que l'*eclipta punctata* Jacq. pourroit bien n'être qu'une variété de l'*eclipta erecta*. Ces feuilles varient encore dans leur forme, leur contour, tantôt entières, d'autres fois ondulées & presque dentées, à dentelures obtuses. Les tiges sont couchées ou redressées; ce que j'ai observé dans la même espèce. Ces observations doivent rendre très-réservé pour la formation des nouvelles espèces établies d'après des individus cultivés ou observés secs dans les herbiers. On pourra également les appliquer aux espèces suivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

5. ÉCLIPTE ondulée. *Eclipta undulata.* Willd.

Eclipta caule prostrato, hirsuto; foliis ovatis, undulatis, strigosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2219.

Ses tiges sont hérissées, couchées, rameuses, tétragones; les feuilles roides, ovales, longues de quatre lignes, rétrécies en coin à leur base, aiguës à leur sommet, entières, ondulées ou légérement dentées en scie à leurs bords; les pédoncules axillaires, géminés, uniflores, très-courts; les folioles du calice ovales, arrondies, un peu aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

6. ÉCLIPTE renversée. *Eclipta procumbens.* Mich.

Eclipta procumbens assurgensve, foliis longo-lanceolatis, infernè angustatis, rariter subserratis; pedunculis longiusculis, calicum foliolis acutè lanceolatis, flosculis quadrifidis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 2219.

Cette plante a ses tiges renversées, quelquefois redressées, ramifiées; les feuilles alongées, lancéolées, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur partie inférieure, entières ou quelquefois médiocrement dentées en scie; les pédoncules d'une longueur médiocre; les folioles du calice lancéolées, aiguës; les fleurons à quatre découpures.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f.*)

7. ÉCLIPTE étalée. *Eclipta brachypoda.* Mich.

Eclipta divaricato-prostrata, foliis lanceolatis, planis, rarissimè leviterque subserratis; pedunculis solitariis geminisque, brevibus; calicum foliolis ovali-lanceolatis, flosculis quinquefidis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 130.

Amellus carolinianus.? Walth. Flor. carol.

Ses tiges sont couchées, étalées, rameuses; les rameaux garnis de feuilles planes, lancéolées, un peu aiguës à leur sommet, souvent entières, quelquefois légérement dentées en scie à leurs bords; les pédoncules courts, solitaires ou géminés, situés dans l'aisselle des feuilles; les folioles du calice ovales, lancéolées; les fleurons à cinq découpures.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

ECLOPES. Gærtn. & Illustr. tab. 689, fig. 1, *eclopes viscida* (*voyez* RELHANIA, *Suppl.*); — fig. 2, *eclopes paleacea.* (*Voyez* RELHANIA *paleacea*, Dict. n°. 11.)

Observations. Gærtner a établi le genre *eclopes* pour quelques plantes très-voisines des *leysera*, & qui doivent faire partie du genre *relhania* Lhérit., ainsi que les *leysera* de Gærtner. (*Voyez* RELHANIA, Dict. & *Suppl.*)

ÉCORCE. Quoique plusieurs plantes soient désignées sous ce nom, il est plus souvent relatif aux propriétés de leur écorce. C'est ainsi que le quinquina se nomme *écorce de Winter*; la canelle blanche, *écorce sans pareille*, &c.

ECTROSIA. (*Voyez* ECTROSIE.)

ECTROSIE. *Ectrosia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *chloris*, & qui en diffère surtout par son inflorescence, ayant ses fleurs disposées en panicule; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à deux valves presqu'égales, mutiques, contenant plusieurs fleurs disposées sur deux rangs; l'inférieure hermaphrodite; les autres mâles ou stériles; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête simple, beaucoup plus longue dans les mâles.

ESPÈCES.

1. *Ectrosia* (leporina), *paniculâ coarctatâ, aristâ flosculi hermaphroditi valvulâ exteriore parùm breviore, secundi valvulâ longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 186.

2. *Ectrosia* (spadicea), *paniculâ coarctatâ, aristâ flosculi hermaphroditi valvulâ exteriore dimidio breviore, secundi valvulam vix æquante.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ÉCUELLE D'EAU : nom vulgaire de l'*hydrocotile vulgaris* Linn.

ÉDÈRE. *Œdera.* Illustr. Gen. tab. 720, *œdera prolifera*, n°. 1.

Observations. L'*œdera aliena*, n°. 2, se trouve figuré dans Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 2, pag. 14, tab. 154, & *Fragm. bot.* pag. 5, tab. 2, fig. 9.

* *Œdera* (hirta), *foliis ovatis, integris, hirsutis.* Thunb. Prodr. 169. ♄ *Ad Cap. B. Spei.*

ÉDOUARDE. *Edwardsia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *sophora*, dont il faisoit d'abord partie; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées avec impaire, dépourvues de stipules.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice oblique, à cinq dents, fendu à son côté supérieur; les pétales connivens, presque droits; la carène à deux pétales alongés; dix étamines libres; les gousses en forme de chapelet, à quatre ailes, à une seule loge, à deux valves polyspermes.

Observations. D'après les caractères ci-dessus exposés, il faut rapporter à ce genre, 1°. le *sophora microphylla*, n°. 2, & Ill. tab. 325, fig. 1, qui est le *sophora tetraptera* Linn. Suppl. 230; — Forst. Prodr. pag. 32; 2°. le *sophora tetraptera*, n°. 1, & Illustr. tab. 325, fig. 3; — Curtis, Magaz. bot. n°. 167, Icon. Au reste, ce genre, qui ne diffère guère des *sophora* que par la forme de sa corolle, dont les pétales sont tous connivens, nous paroît être d'une médiocre importance, & pouvoir être conservé parmi les *sophora* sans inconvénient.

Il faut ajouter à ces espèces la suivante :

3. ÉDOUARDE à feuilles d'or. *Edwardsia chrysophylla.* Salisb.

Edwardsia foliolis obovatis, retusis; carinæ petalis ellipticis, margine dorsali recto. Salisb. in Transf. Linn. 9. pag. 299. tab. 26. fig. 1.

Cette plante a de grands rapports avec le *sophora tetraptera* (*edwardsia grandiflora*, Salisb.); elle en diffère, au premier coup d'œil, par le duvet d'un jaune-doré frappant, qui revêt les jeunes feuilles. Ses rameaux sont garnis de feuilles touffues, alternes, ailées, composées de quinze à dix-neuf folioles en ovale renversé, longues de huit à dix lignes, entières, plus ou moins rétuses & un peu échancrées à leur sommet; les fleurs un peu plus petites que dans les autres espèces, disposées en épis courts, axillaires; le calice long d'environ trois lignes, oblique, presque tronqué, à cinq petites dents à peine sensibles; la corolle d'un jaune-pâle; la carène à deux pétales elliptiques; les gousses glabres, alongées, divisées en forme de chapelet, un peu frangées sur leurs ailes.

Cette plante croît dans les îles Sandwich. ♄

ÉGIALITE annelée. *Ægialitis annulata.* Brown.

Ægialitis foliis petiolatis, ovatis, integerrimis; spicis paniculatis; caule humili, frutescente. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 426.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des dentelaires, qui a des rapports avec les *statice*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en épis paniculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coriace, plissé, anguleux, à cinq dents; cinq pétales, rapprochés par leurs onglets à leur base; cinq étamines; cinq styles; les stigmates en tête; une capsule sans valves, à une seule semence, sans périsperme.

Arbrisseau peu élevé, très-glabre, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, fragiles, marqués d'anneaux formés par l'insertion des pétioles; les feuilles alternes, petiolées, ovales, planes, coriaces, très-entières, décurrentes sur le pétiole; celui-ci dilaté & en gaîne à sa base. Les fleurs sont blanches, alternes, presqu'imbriquées, munies de trois bractées, disposées en épis paniculés.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

ÉGILOPE. *Ægilops.* Illustr. Gener. tab. 839, fig. 1, *ægilops ovata*, n°. 1; — fig. 2, *ægilops squarrosa*, n°. 4; — fig. 3, *ægilops triuncialis*, n°. 2.

Observations. Roth a cru reconnoître dans l'*ægilops ovata* Linn. deux espèces confondues en une seule, mais distinguées par le nombre de leurs arêtes, par la forme un peu différente des épis, par leurs tiges droites ou ascendantes. Quoique je soupçonne, d'après mes propres observations, qu'il ne s'agit ici que de deux variétés, je ne suis pas assez certain des espèces de Roth pour prononcer affirmativement. Dans Willdenow, l'*ægilops geniculata* de Roth, Catal. 1, pag. 121, est l'*ægilops ovata* de Linné, & *Host. Gram.* 2, pag. 5, tab. 5, & la plante que Roth nomme *ægilops ovata*, Roth, in Uster. Ann. 4, pag. 41, est l'*ægilops triuncialis*, *Host. Gram.* 2, pag. 6, tab. 6, qui n'est point la plante de Linné; c'est l'*ægilops triaristata* Willd., qui y rapporte la figure de Lobel, tab. 34. Ces deux plantes sont ainsi caractérisées.

Ægilops (ovata), *spicâ ovatâ; calicibus omnibus quadriaristatis, scabris; culmis ascendentibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 943. — Linn. Spec. 1489.

Ægilops (triaristata), *spicâ, calicibus omnibus triaristatis, culmis erectis.* Willd. l. c. — Scheuch. Gram. 11. tab. 1. fig. 2.

J'ai observé plusieurs fois que l'*ægilops ovata* de Linné varioit dans le nombre des arêtes, de trois à cinq, & dans ses tiges, droites ou coudées à leur partie inférieure.

SUITE DES ESPÈCES.

5. ÉGILOPE cylindrique. *Ægilops cylindrica.* Willd.

Ægilops spicâ cylindricâ, calicibus uniaristatis, corollis muticis, aristis terminalibus longissimis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 944.

Ægilops spicâ oblongâ, cylindricâ; rachi margine aculeis scabrâ, corollâ valvulâ exteriore submuticâ, calicis valvulis uniaristatis. Host. Gram. 2. pag. 6. tab. 7.

Cette espèce paroît avoir le port de l'*ægilops squarrosa*. Ses fleurs sont disposées en un épi cylindrique, terminal, alongé; le rachis rude, & armé à ses bords de petits aiguillons très-courts; les valves du calice surmontées d'une seule arête très-longue; celles de la corolle mutiques.

Cette plante croît en Hongrie, dans les champs & les vignes. ⊙?

ÉGLANTIER : nom vulgaire d'un rosier qui croît dans les haies; c'est le *rosa eglanteria* Linn.

ÉGOPOGON à feuilles courtes. *Ægopogon cenchroides.* Willd.

Ægopogon foliis subpollicaribus; racemis subsecundis, simplicibus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 899.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *anthistiria*, & qui offre pour caractère essentiel :

Des fleurs polygames, monoïques; trois fleurs pédicellées, rapprochées; les deux latérales males; l'intermédiaire hermaphrodite.

La fleur hermaphrodite composée d'un calice uniflore, à deux valves bifides à leur sommet; une arête dans le milieu de l'échancrure; une corolle à deux valves; l'extérieure surmontée de trois arêtes; l'intérieure de deux; trois étamines; deux styles.

La fleur mâle semblable aux hermaphrodites, mais point de pistil.

L'espèce qui constitue ce genre croît en gazon, & offre l'aspect du *cenchrus racemosus.* Plusieurs tiges sortent des mêmes racines; les unes stériles, longues d'environ trois pouces; d'autres fertiles, longues de six à sept pouces; les feuilles linéaires, courtes; les inférieures nombreuses, longues d'environ un pouce & demi; les supérieures plus courtes; les gaînes glabres, striées, un peu membraneuses à leurs bords, munies, à leur orifice, d'une membrane bifide. Les fleurs sont disposées en une grappe simple, presqu'unilatérale.

Cette plante a été découverte en Amérique, dans la province de Cumana, par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

EHRETIA. (*Voyez* CABRILLET.)

EHRHARTE. *Ehrharta.* Illustr. Gen. tab. 263, fig. 1, *ehrharta erecta*, n°. 2; — fig. 2, *ehrharta nutans*, n°. 1; — fig. 3, *ehrharta bulbosa*, *Suppl.*

Observations. M. Swartz a présenté, dans les *Transactions de la Société Linnéenne de Londres*, vol. 6. pag. 40, une monographie des *ehrharta*, dans laquelle il fait entrer plusieurs plantes placées dans d'autres genres. On y trouve :

1°. L'*ehrharta nutans*, n°. 1, sous les noms d'*ehrharta mnematea*, Thunb. Prodr. Flor. Cap. p. 66; — *ehrharta cartilaginea*. Smith, Icon. Plant. ined. 2, tab. 32.

2°. *Ehrharta erecta*, n°. 2; — *ehrharta panicea*. Smith, Plant. ined. 1, tab. 9.

3°. Plusieurs *melica* de Thunberg ont été reconnues appartenir aux *ehrharta*. Il est facile de confondre ces deux genres lorsqu'on n'y donne pas une grande attention, chaque valve de la corolle étant doublée dans les *ehrharta*, & les étamines au nombre de six, tellement qu'on pourroit les considérer comme deux fleurs; mais outre qu'il n'y a qu'un seul pistil, les six étamines sont placées dans le centre, & les deux pièces de chacune des valves sont vides. Cette disposition détruit l'idée de deux fleurs stériles, & confirme l'existence des six étamines pour une seule fleur.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs dépourvues d'arêtes.*

3. EHRHARTE rameuse. *Ehrharta ramosa*. Sw.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus scabris, retusis; paniculâ coarctatâ; culmo ramosissimo, suffrutescente. Swartz, Trans. Linn. 6. pag. 49.

Melica (ramosa), *corollis glabris, muticis; paniculâ coarctatâ, culmo ramoso.* Thunb. Prodrom. pag. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 383.

Ehrharta digyna. Id. pag. 66.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes de trois ou quatre pieds, très-rameuses, divisées par dichotomies; les feuilles glabres, striées, longues d'environ deux pouces; les inférieures plus larges; les supérieures linéaires, droites & roulées à leur sommet; les panicules droites, serrées, presque simples ou peu rameuses, longues de deux ou trois pouces; les épillets oblongs, lancéolés, blanchâtres; les valves du calice très-glabres, luisantes, presqu'égales, ovales, lancéolees, aiguës; les valves extérieures de la corolle pileuses sur leur dos, & principalement à leur base; six filamens très-courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Swartz*.)

4. EHRHARTE mélique. *Ehrharta melicoides*. Swartz.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus glaberrimis, obtusis; paniculâ patentissimâ. Swartz, Transf. Linn. 6. pag. 51.

Melica capensis. Thunb. Prodr. 21. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 383.

Les tiges sont géniculées à leur base, glabres, pubescentes à leurs articulations; les feuilles linéaires, alongées, droites, aiguës, rudes à leurs bords; la panicule droite, rameuse, longue d'un pied, étalée; les pedicelles très-fins, flexueux, colorés; les valves calicinales oblongues, égales, à peine aiguës, glabres, d'un vert-pâle; la corolle glabre; ses valves inégales; six filamens très-courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Swartz*.)

5. EHRHARTE calicinale. *Ehrharta calycina*. Smith.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus subpilosis, obtusis, cum acumine brevi; paniculâ coarctatâ, simpliciusculâ; culmo ramoso. Swartz, Transf. Linn. 6. pag. 53. — Smith, Ined. Fasc. 2. tab. 33.

Aira capensis. Linn. Suppl. pag. 108.

Ses tiges sont réunies en gazon, hautes de deux ou trois pieds, glabres, un peu rameuses; les feuilles droites, striées, longues de deux à six pouces, glabres, aiguës; leur gaîne ciliée à son orifice, munie d'une petite membrane blanchâtre, déchiquetée. La panicule est droite, serrée, presque simple, longue d'un demi-pied; les pédoncules capillaires, réunis deux ou quatre; les fleurs redressées, souvent purpurines, une fois plus grandes que celles de l'*ehrharta erecta*; les unes hermaphrodites, quelques-unes femelles; les valves calicinales presque de la longueur de la corolle; celle-ci pileuse en dehors; six filamens; les anthères bifi les.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Swartz*.)

6. EHRHARTE à feuilles courtes. *Ehrharta distichophylla*. Labill.

Ehrharta culmo diviso, spicâ compressâ; foliis distichis, intùs pilosis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 90. tab. 117.

Ses tiges sont longues d'un pied, foibles, rameuses; les rameaux redressés; les stériles plus courts, couverts, dans toute leur longueur, de feuilles presque sur deux rangs, roides, subulées, longues d'un pouce, pileuses en dedans; les inférieures planes, plus larges; les supérieures roulées sur elles-mêmes, pileuses à l'orifice de leur gaîne; les fleurs disposées en un épi court, rarement interrompu; les valves du calice courtes, ovales, presque glabres, à peine ciliées; la corolle mutique; la valve extérieure oblongue, à cinq nervures, obtuse; l'intérieure lancéolée, membraneuse.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

** *Espèces pourvues d'arêtes.*

7. EHRHARTE paniculée. *Ehrharta paniculata.* Swartz.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus hirtis, altera mucronata; paniculâ coarctatâ; culmo decumbente, geniculato. Swartz, Tranf. Linn. 6. pag. 55.

Melica geniculata. Thunb. Prodr. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 382.

Ses racines font longues & filiformes; fes tiges hautes de trois ou quatre pieds, glabres, couchées à leur bafe; les feuilles glabres, un peu glauques en deffous, longues de quatre à fix pouces, noirâtres & ciliées à l'orifice de leur gaine; la panicule médiocrement rameufe, refferrée; les épillets oblongs, acuminés, mélangés de blanc & de pourpre; les valves calicinales très-glabres, prefqu'égales; celles de la corolle un peu plus longues que le calice, inégales, heriffées en dehors; l'intérieure terminée par une pointe courte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance.

8. EHRHARTE à longues fleurs. *Ehrharta longiflora.* Smith.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus rugofis, hifpidis, ariftatis; paniculâ laxiufculâ, ramofâ. Swartz, Tranf. Linn. 6. p. 56. — Smith, Ined. tab. 32.

Ehrharta ariftata. Thunb. Prodr. pag. 66.

Ehharta Banckfii. Gmel. Syft. Nat. pag. 549.

Ses tiges font droites & glabres, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles un peu élargies, glabres, longues d'un pied; la panicule médiocrement rameufe, garnie d'un grand nombre de grandes fleurs lancéolées, glabres, d'un vert de pourpre; les valves calicinales inégales; l'extérieure plus petite, acuminée, furmontée d'une arête droite, fubulée; l'intérieure une fois plus grande, très-aiguë, un peu dentée à fon fommet; la corolle plus longue que le calice; fes valves prefqu'égales, ariftées, munies à leur bafe d'un paquet de poils.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. (*Swartz.*)

9. EHRHARTE géante. *Ehrharta gigantea.* Swartz.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus hirfutis, ariftatis; paniculâ coarctatâ, fubverticillatâ; culmo arundinaceo, foliis involutis. Swartz, Tranf. Linn. 6. pag. 58.

Melica gigantea. Thunb. Prodr. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 382.

Aira villofa. Linn. Suppl. pag. 109, & Dict. n°. 12.

Cette plante s'élève à la hauteur de fix pieds fur une tige droite, ftolonifère & très-dure à fa bafe, cylindrique; fes articulations diftantes; les feuilles roides, glabres, longues d'un demi-pied, diftantes, roulées & fubulées à leur fommet; leur gaine pubefcente; la panicule droite, longue de deux pieds, refferrée, médiocrement rameufe; les pédoncules capillaires, prefque verticillés; les épillets inclinés, d'un jaune un peu rougeâtre; les valves calicinales lancéolées, aiguës, prefqu'égales; celles de la corolle chargées de longs poils blanchâtres, terminées par une arête droite, fubulée, noirâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. (*Swartz.*)

10. EHRHARTE bulbeufe. *Ehrharta bulbofa.* Swartz.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus obovatis, emarginatis, rugofis, ariftatis; paniculâ fimplici, laxâ. Swartz, Tranf. Linn. vol. 6. pag. 60. — Smith, Ined. Fafc. 2.

Trochera fpicata. Rich. in Journ. phyf. vol. 13. pag. 225. tab. 3.

Ses tiges font droites, hautes d'un pied & plus; fes feuilles glabres, linéaires, lancéolées; les panicules droites, un peu lâches, prefque fimples; les épillets d'un jaune-pâle; les valves calicinales ovales, acuminées, l'intérieure un peu plus grande; celles de la corolle prefqu'égales, beaucoup plus grandes que le calice, munies à leur bafe de petits paquets de poils blancs, obtufes, échancrées à leur fommet, pubefcentes, furmontées d'une arête courte; trois étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♃

11. EHRHARTE ftipoïde. *Ehrharta ftipoides.* Labill.

Ehrharta culmo fimplici; paniculâ flexili, coarctatâ; pedicello corollæ exterioris ariftatæ pilofo. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 91. tab. 118.

Cette efpèce a le port d'un *ftipa.* Ses tiges font fimples, longues d'un pied & demi, ftriées, garnies de feuilles planes, courtes, alternes, très-aiguës; les fleurs difpofées en une panicule en forme de grappe, longue de fix à fept pouces, grêle; les épillets foutenus par des pédicelles filiformes, inégaux; les valves du calice ovales, aiguës, fort petites; l'intérieure un peu plus longue; la corolle pédicellée; le pédicelle pileux à fa bafe, s'élevant au deffus du calice, où il fe divife en deux; les valves extérieures de la corolle oblongues, furmontées d'une arête hifpide; l'intérieure linéaire, lancéolée.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

EKEBERGIA. (*Voyez* ÉKEBERG.) Illustr. tab. 358. *Ekebergia capensis*, n°. 1. Quelques auteurs ont réuni ce genre aux *trichilia*.

ELŒAGNUS (*Voyez* CHALEF.)

ELŒOCARPUS. (*Voyez* GRANITRE & VATERIA, *Suppl.*)

ELAEIS. (*Voyez* ÉLAIS.)

ELŒODENDRUM. (*Voyez* OLIVETIER.)

ÉLAIS. (*Voyez* AVOIRA.)

ELAPHRIUM. Illustr. tab. 304. (*Voyez* FAGARIER, n°. 8, & *Suppl.*)

ÉLATE. (*Voyez* INDEL.)

ELATERIUM. (*Voyez* ÉLATÉRIE.) Illustr. tab. 743. *Elaterium carthaginense*, n°. 1.

ÉLATINE. Illustr. Gen. tab. 320, fig. 1, *elatine alsinastrum*, n°. 2; — fig. 2, *elatine hidropiper*, n°. 1.

ELATOSTEMA. (*Voyez* ÉLATOSTÈME.)

ELCAJA. (Forskh.) Vahl a réuni ce genre aux *trichilia*, sous le nom de *trichilia emetica*. (*Voyez* TRICHILIE, *Observ.*)

ELEGIA. (*Voyez* RESTIO, n°. 36, *Suppl.*)

ELEMIFERA *seu Vepris inermis*. Genre de Commerson, qui paroît devoir être réuni aux *icica*. C'est un arbre résineux, dont les feuilles sont composées de trois folioles à points transparens. La corolle est à quatre pétales; elle renferme huit étamines; quatre styles très-courts; un fruit de la grosseur d'un pois, à quatre semences. (*Voyez* ICIQUIER, *Suppl.*)

ÉLÉOCHARIS. Genre de Brown, *Nov. Holl.* 1, pag. 224, qui n'est qu'une division des scirpes de Linné. (*Voyez* SCIRPE, *Suppl.*)

ÉLÉPHANTOPE. *Elephantopus.* Illustr. Gen. tab. 718, fig. 1, *elephantopus scaber*, n°. 1; — fig. 2, *elephantopus spicatus*, n°. 2.

Observations. Sous le nom d'*elephantopus scaber* Linné a réuni deux plantes, une des Indes orientales, l'autre de l'Amérique; des auteurs modernes les ont séparées, & ont nommé la dernière *elephantopus carolinianus* Willd. Je ne déciderai pas jusqu'à quel point cette réforme doit s'étendre. Il est certain, d'après les individus secs que j'ai examinés, que ces deux plantes, très-rapprochées par un grand nombre de caractères, diffèrent par leur port, par la consistance, & un peu par la forme de leurs feuilles. Dans celle des Indes, les poils sont bien plus roides, plus nombreux; les tiges plus dures, presque ligneuses; les rameaux, ou plutôt les pédoncules, épais, roides, cylindriques, divergens, dichotomes; les involucres acuminés, à nervures plus saillantes; les feuilles fermes, dures, fortement pileuses. La plante de l'Amérique, plus molle dans toutes ses parties, a des tiges presque glabres, des feuilles membraneuses, un peu sinuées ou légérement crénelées à leurs bords, médiocrement pileuses; les pédoncules grêles, pubescens, alongés, filiformes; les involucres obtus. Les fleurs forment, par leur ensemble, une sorte de panicule terminale, étalée, mais sans roideur.

M. Bosc m'a communiqué une autre plante qu'il a recueillie dans la Caroline, & qui diffère de l'*elephantopus carolinianus* par les caractères suivans :

Elephantopus (nudicaulis), *foliis radicalibus lanceolatis, basi angustatis; caulinis subnullis, paniculâ subcoarctatâ, caule subsimplici, apice pubescente.* (N.)

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied, glabres, un peu pubescentes à leur partie supérieure, munies seulement, vers leur milieu, d'une petite foliole linéaire obtuse, ainsi qu'aux rameaux de la panicule. Toutes les autres feuilles sont radicales, étalées, lancéolées, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, longues de deux ou trois pouces légérement pileuses, hispides, entières. Les tiges, divisées à leur sommet en quelques rameaux peu étalés, forment une panicule terminale; les pédoncules roides, cylindriques, pileux; l'involucre pubescent, un peu obtus; les fleurs purpurines ou rougeâtres; les aigrettes droites, subulées. Des observations plus étendues pourront apprendre si cette plante doit être considérée comme espèce ou variété.

Cette plante croît à la Caroline. (*Comm. Bosc*, *v. s.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. ÉLÉPHANTOPE à fleurs nues. *Elephantopus nudiflorus.* Willd.

Elephantopus foliis oblongis, utrinquè attenuatis, strigoso-pubescentibus, margine scabris; spicis nudis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2390.

Ses tiges sont presque ligneuses; elles se divisent en rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, oblongues, pubescentes, rétrécies à leurs deux extremités, dentées en scie, rudes & hispides à leurs bords, couvertes, à leurs deux faces, de poils rares, couchés; les dentelures serrées; les fleurs alternes, solitaires ou géminées, disposées en épis terminaux, longs de quatre à cinq pouces, dépourvus de feuilles & de bractées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

ÉLÉPHANTOPE à feuilles étroites. *Elephantopus angustifolius.* Swartz.

Elephantopus foliis caulinis lineari-lanceolatis, integris, villosis; floribus glomeratis; fasciculis sessilibus pedunculatisque, caule simplici. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1383.

Conyza inodora, helenii folio integro, angusto. Sloan, Hist. 1. pag. 256. tab. 148. fig. 4.

Ses tiges sont simples, hautes de deux pieds, hispides, striées; les feuilles radicales ou inférieures presque sessiles, lancéolées, entières, pubescentes, un peu ridées, à peine crénelées, longues de six pouces; les caulinaires distantes, linéaires-lanceolées, hérissees; les fleurs presqu'en épi, agglomérees par paquets sessiles & pédonculés; l'involucre à trois folioles hérissées, ovales, aiguës, contenant quatre à six fleurs; les semences oblongues, couronnées par une aigrette d'un blanc-luisant, sétacée; le réceptacle nu.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

Observations. M. du Petit-Thouars, dans ses *Observations sur les plantes de l'Ile-Bourbon*, fait mention d'une plante qu'il nomme *éléphantope à fleurs terminales.* Ses fleurons, dit-il, m'ont paru singuliers; ils sont fendus & semblables à des demi-fleurons; de plus, leurs anthères sont séparées : ils sont absolument dans le cas des corolles du *scævola* & du *glutago* de Commerson.

ELEPHANTOPUS. (*Voyez* ÉLÉPHANTOPE.)

ELEPHANTUSIA. (*Voyez* ÉLÉPHANTUSIE, *Suppl.*)

ÉLÉPHANTUSIE à gros fruits. *Elephantusia macrocarpa.* Willd.

Elephantusia frondibus pinnatis, caudice erecto. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1156.

Phytelephas (macrocarpa), *frondibus longissimis, pinnatis; caudice humili, capitulis fructuum maximis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. 301.

β? *Elephantusia* (microcarpa), *frondibus pinnatis, caudice nullo.* Willd. l. c.

Phytelephas (microcarpa), *frondibus longissimis, pinnatis; caudice nullo, capitulis fructuum parvis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. 302.

Genre de plantes monocotylédones, jusqu'alors peu connu, qui paroît se rapprocher de la famille des palmiers, & qui comprend des arbres ou arbustes exotiques à l'Europe, à fleurs polygames, dioïques, réunies en têtes, munies d'écailles imbriquées, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Dans les fleurs hermaphrodites, *un grand nombre d'étamines; les anthères presqu'en spirale; point de calice ni de corolle; un style à cinq ou six découpures profondes; plusieurs drupes monospermes, réunis en tête, hérissés de pointes.*

Dans les fleurs mâles, *comme dans les hermaphrodites; les étamines nombreuses, très-serrées; point de pistil.*

Ces plantes, d'une grande élégance, ont des tiges couronnées par des touffes épaisses de très-longues feuilles ailées. Les fruits sont fort gros, en tête, hérissés; ils contiennent d'abord une liqueur cristalline, sans saveur, d'un grand secours aux voyageurs altérés. Cette eau se convertit ensuite en une sorte de liqueur laiteuse, agréable & savoureuse, mais dont la saveur varie à mesure que cette substance se condense; elle acquiert graduellement la dureté de l'ivoire. Cette liqueur, retirée des jeunes fruits, & conservée pendant quelque tems, s'aigrit & se convertit en vinaigre. Les naturels du pays font, avec les noyaux, des pommes de canne & plusieurs autres ouvrages élégans, qui ont la dureté & la blancheur de l'ivoire; ils perdent dans l'eau ces deux qualités, mais ils les reprennent de nouveau étant exposés à l'air pendant quelque tems. Les ours sont très-avides des jeunes fruits.

La plante β, présentée comme espèce, n'est peut-être qu'une variété à fruits beaucoup plus petits. Les tiges sont très-basses, presque nulles. On l'emploie aux mêmes usages que la précédente.

Ces plantes croissent au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

ELEPHAS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *rhinanthus* par une soudivision; elle comprend toutes les espèces dont la lèvre supérieure de la corolle est prolongée & recourbée en forme de trompe d'éléphant. (*Voyez* COCRÊTE.)

ÉLEUSINE. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *chloris*, & qui comprend des plantes herbacées, la plupart exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont unilatérales, disposées en épis digités.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux valves, renfermant plusieurs fleurs toutes hermaphrodites; une corolle bivalve, mutique; les épis digités.

Observations. Ce genre faisoit, dans Linné, partie de celui des *cynosurus* : on en a d'abord retranché toutes les espèces dépourvues de bractées, réunies sous le nom générique d'*éleusine*. Ce dernier genre

genre a été encore réformé. Il renfermoit des espèces, les unes à fleurs hermaphrodites, les autres à fleurs polygames : on en a séparé ces dernières, qui composent le genre *chloris*. Les *eleusine* ne diffèrent donc essentiellement des *chloris* que par leurs fleurs toutes hermaphrodites. Avant d'admettre la distinction de ces deux genres, comme fondée sur la Nature, il faudroit auparavant pouvoir décider cette question délicate ; savoir : si, dans les fleurs polygames, celles qui sont stériles ou mâles ne le sont point par avortement ; ce qui est très-probable. Quoi qu'il en soit, voici les seules espèces qui doivent être rapportées à ce genre, les autres devant rentrer parmi les *choris* à cause de leurs fleurs polygames.

N°. 7, *cynosurus coracanus*. Linn.

Eleusine coracana. Illustr. vol. 1. p. 203. tab. 48. fig. 1.

N°. 9, *cynosurus indica*. *Eleusine indica*. Lam. Ill. vol. 1. pag. 202. tab. 48. fig. 3.

N°. 13, *cynosurus virgatus*. Linn. M. de Lamarck en a fait un *festuca*, Ill. n°. 1031. M. Persoon le rapporte, avec quelque doute, aux *eleusine*. On y a réuni, comme variété, le *cynosurus domingensis*, n°. 13, var. β ; mais cette plante me paroît être une espèce distincte.

Les espèces suivantes sont douteuses ou moins connues.

* *Eleusine* (mucronata), *vaginis pilosis ; spicis numerosis, filiformibus, in longam paniculam digestis ; spiculis minutissimis ; glumâ mucronatâ, quadriflorâ, flores aquante aut superante ; floribus muticis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 65. *In cultis illinoensibus*.

* *Eleusine* (filiformis), *paniculâ ramosissimâ, coarctatâ ; ramis simplicibus, filiformibus ; spiculis alternis, purpurascentibus, 2-4floris muticis ; vaginis subpilosis*. Perf. Synopf. 1. pag. 87. *In Americâ meridionali*.

* *Eleusine* (radulans), *spicis quaternis, patulis ; glumis bifloris, valvulâ interiore aristatâ, perianthii valvulâ exteriore acuminatâ ; foliis planis, pilosis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 186.

ELLÉBORE. (*Voyez* HELLÉBORE.)

ELLÉBORINE. *Serapias*. D'après les réformes faites parmi les orchidées, ce genre se trouve réduit aujourd'hui à très-peu d'espèces. Il n'y a de conservé que la cinquième & sa variété, *serapias lingua*, *cordigera* ; les autres sont placées, la plupart parmi les *epipactis*, quelques-unes parmi les *limodorum* & les *cymbidium*.

Aucune des figures représentées dans la planche 728 des *Illustrations* n'appartient aux *serapias* d'aujourd'hui. La fig. 1 offre la fructification d'un *serapias*, d'après Tournefort, tab. 249 ; — la 2ᵉ. est le *serapias latifolia*, n°. 1, l'*epipactis latifolia* Willd. ; — la 3ᵉ. est le *limodorum tuberosum*. Jacq. Icon. Rar.

Le caractère de ce genre, plus circonscrit, offre :

Cinq pétales supérieurs connivens, en capuchon ; un sixième en forme de lèvre, plus grand, rabattu, sans éperon ; une anthère insérée sur le style prolongé.

Aux deux espèces mentionnées plus haut, Willdenow y ajoute la suivante, peu connue.

* *Serapias* (oxyglottis), *labello tripartito ; laciniis lateralibus obtusis, convolutis, mediâ lanceolatâ, glabrâ, utrinquè attenuatâ ; apice acuminatâ, dependente*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 71.

Polyorchis Etruria, linguâ rubro-luteâ. Petiv. Gaz. tab. 128. fig. 6.

β. *Polyorchis Etruria, linguâ albidâ*. Petiv. Gaz. tab. 128. fig. 5.

Cette plante, qui croît en Italie, diffère des autres, d'après la figure de Petiver, par le tubercule solitaire de ses racines & par la lèvre inférieure fortement échancrée.

On donne quelquefois le nom d'*elléborine* à des plantes d'un autre genre, à l'*anemone sylvestris*, au *cypripedium calceolus*, à l'*helleborus hiemalis*, &c.

ELLISIA. (*Voyez* ELLISE, & Ill. Gen. tab. 97. *ellisia nyctelea*, n°. 1.)

ELODEA. (*Voyez* ÉLODÉE.)

ÉLODÉE du Canada. *Elodea canadensis*. Mich.

Elodea foliis ternis, oblongis, obtusiusculis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 20.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, qui paroît se rapprocher de la famille des morrènes (*hydrocharides*), & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à six découpures ; le tube filiforme ; point de calice ; trois étamines ; un ovaire inférieur ; trois stigmates en lanière, bifides.

Plante aquatique, dont les tiges sont garnies de feuilles simples, verticillées, réunies trois par trois, oblongues, un peu obtuses, finement dentées en scie lorsqu'on les examine à la loupe ; les fleurs sessiles, éparses, solitaires, enveloppées à leur partie inférieure par une spathe petite, alongée. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* monopétale ; le tube très grêle,

filiforme; le limbe étalé, à cinq découpures oblongues, ovales.

3°. Trois *étamines* opposées aux trois découpures extérieures du limbe; les filamens épais, un peu plus courts que la corolle; les anthères terminales, en cœur.

4°. Un *ovaire* inférieur, sessile, remarquable par le tube sous la forme d'un long fil, qui semble être le pédicelle du limbe; dans le centre du limbe, trois stigmates bifides, en languette.

Le *fruit* n'a point été encore observé.

Cette plante croît au Canada, dans les ruisseaux. (*Mich.*)

ELSHOTZIA. (Willd. Spec. Plant. 3. p. 59.) M. Willdenow a séparé des hyssopes quelques espèces décrites par M. de Lamarck, pour la formation de ce genre, qui est caractérisé ainsi qu'il suit:

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle labiée; la lèvre supérieure à quatre dents; l'inférieure plus longue, entière, un peu crénelée; les étamines écartées.

Ce genre se compose de l'*hyssopus ocymifolius*, n°. 3; de l'*hyssopus cristatus*, n°. 4, qui ont un port particulier; des fleurs unilatérales, munies de bractées. M. Persoon y ajoute, mais avec doute, le *mentha ocymoides*, n°. 3.

ÉLUTERIA. (Linn. Hort. Cliff. 486.) C'est le *elutia eluteria*.

ÉLYCHRYSUM. *Helycrysum*. Genre établi pour plusieurs espèces de *xeranthemum* & de *gnaphalium*, la plupart déjà décrites dans cet ouvrage. Il sera mentionné à l'article IMMORTELLE, *Suppl.*

ÉLYME. *Elymus*. Ill. tab. 49, fig. 1, fructification de l'*elymus*, d'après Linné; — fig. 2, *elymus europeus*, n°. 5.

Observations. 1°. Kœler, *Gramin.* pag. 328, a fait, sous le nom de *cuviera*, un genre particulier de l'*elymus europeus*, que plusieurs auteurs ont rangé parmi les orges; il se fonde sur le nombre des fleurs dans chaque calice. Ce caractère est très-variable; il entraîneroit, s'il étoit adopté, le démembrement de beaucoup de genres très-naturels.

2°. L'*elymus caninus* Linn. a été placé parmi les fromens, sous le nom de *triticum sepium*, n°. 13.

3°. M. Willdenow a fait, sous le nom d'*asprella*, Enum. Berol. vol. 1, pag. 132, un genre particulier de l'*elymus histria*, qui n'a point de valves calicinales, mais une corolle à deux valves, l'intérieure aristée, enveloppant la semence.

SUITE DES ESPÈCES.

9. ÉLYME géante. *Elymus giganteus*. Valh.

Elymus spicâ erectâ, arctâ; spiculis senis, sex floris, villosis; calicibus subulatis, glabris, spiculâ longioribus. Vahl, Symbol. 6. pag. 10.

Elymus (racemosus), *spicâ racemoso-pyramidatâ, erectâ; spiculis subquinquefloris, laxis, villosis, calice glabro brevioribus.* Lam. Ill. vol. 1. p. 207.

Cette espèce est très-distincte de l'*elymus arenarius*, quoiqu'elle en ait le port. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre à cinq pieds; elles sont droites, glabres, cylindriques, de l'épaisseur du doigt; les feuilles larges, très-longues, roides, glabres, un peu roulées & piquantes à leur sommet; les épis longs d'un pied & plus, droits, touffus, quelquefois rameux; les fleurs serrées, très-nombreuses, imbriquées, longues d'un pouce; leur rachis velu; les valves calicinales glabres, subulées, très-roides, contenant cinq à sept fleurs, plus courtes que le calice; la terminale souvent stérile; la valve extérieure lancéolée, concave, velue; l'intérieure linéaire, obtuse.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris: on ignore son lieu natal. ♃ (*V. v.*)

10. ÉLYME géniculée. *Elymus geniculatus*. Smith.

Elymus spicâ laxâ, erectâ, demùm infractâ; spiculis subtrifloris, pubescentibus; inferioribus remotis, calice glabro brevioribus; foliis involutis, rigidis. Willd. Enum. Plant. 4. Berol. 1. pag. 130.

Elymus spicâ inflexo pendulâ, laxâ; calicibus setaceis, patulis, spiculâ longioribus; foliis mucronato-pungentibus. Smith, Flor. brit. 1. p. 153.

Ses tiges sont hautes, droites, glabres, cylindriques; les feuilles glabres, roides, alongées, roulées à leurs bords, mucronées & piquantes à leur sommet; les fleurs disposées en un long épi roide, grêle, lâche, d'abord droit, puis fortement coudé & renversé à l'articulation supérieure; les épillets pubescens à leur partie intérieure; les inférieurs distans, contenant environ trois fleurs; les calices glabres, étalés, plus longs que les valves de la corolle; celles-ci pubescentes.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, en Angleterre. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. ÉLYME à grappes. *Elymus racemosus*. H. P.

Elymus spiculâ pendulâ, racemosâ; spiculis subbinatis; foliis striatis, glabris. (N.)

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de l'*elymus sibiricus*; elle en diffère principalement par ses épis très-alongés, plus larges, médiocrement rameux; les rameaux courts, un peu rapprochés du rachis. Les épillets sont glabres, d'un jaune

très-pâle, contenant deux ou trois fleurs surmontées d'une arête rude, un peu tortillée; les feuilles glabres, striées, un peu élargies, concaves, aiguës.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. v.*)

* Les espèces suivantes ne me sont point connues.

* *Elymus* (sabulosus), *spicâ erectâ, arctâ; spiculis quadrifloris, à medio ad basim pubescentibus, ternis quaternisque calice glabro brevioribus; foliis involutis, rigidis.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 130. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 81.

Elle diffère de l'*elymus arenarius* par ses feuilles & ses épis beaucoup plus larges; plusieurs épillets à chaque dent du rachis, bien moins tomenteux; le rachis & les calices glabres. Elle croît au Caucase, dans le sable. ♃

* *Elymus* (glaucifolius), *spicâ nutante, patulâ; spiculis sexfloris, aristatis, geminatis; foliis planis, subtùs glaucis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131. *In Pensilvaniâ.* ♃

* *Elymus* (villosus), *spicâ erectâ; spiculis trifloris, aristatis, villosis, ternatis; calicibus aristatis, spiculas superantibus; foliis planis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131. *In Pensilvaniâ.* ♃

* *Elymus* (striatus), *spicâ erectâ; spiculis bifloris, aristatis, hispidis, geminatis; calicibus linearibus, nervosis, aristatis, spiculas ferè superantibus; foliis planis, vaginisque glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131, & Spec. 1. pag. 470.

* *Elymus* (intermedius), *spicâ erectâ, oblongâ; spiculis geminis, unifloris; involucri foliolis setaceis rectis, basi cartilagineâ connexis; aristis rectis; multoties brevioribus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 82.

Cette espèce se rapproche de l'*elymus caput Medusæ;* elle en diffère par ses involucres droits, beaucoup plus courts, point étalés à leur base. Elle croît dans les plaines désertes de l'Ibérie. ☉

* *Elymus* (pauciflorus), *spicâ brevi, erectâ, pauciflorâ; calicibus unifloris, aristis longissimis.* Lam. Illustr. 1. pag. 207.

Cette plante a été cultivée autrefois au Jardin de Trianon, à Versailles.

ELYNA. (*Voyez* COBRÉSIE, *Suppl.*)

ÉLYTRAIRE. *Elytraria.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des acanthes, qui a beaucoup de rapport avec les *justicia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont toutes les feuilles sont radicales, & les tiges garnies de petites folioles en forme d'écailles & imbriquées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre divisions, accompagné de deux bractées; une corolle presque labiée, à cinq découpures presqu'égales; deux étamines; deux filamens stériles; le stigmate en languette; une capsule bivalve, à deux loges, à demi partagées par une cloison.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à quatre découpures profondes; celle de devant à deux dents.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le tube étroit; l'orifice presque fermé transversalement; le limbe presqu'à deux lèvres, à cinq découpures obtuses, elliptiques, presqu'égales; les deux supérieures ascendantes; les trois inférieures étalées.

3°. Deux *étamines* renfermées dans le tube de la corolle; les anthères oblongues, à deux loges; deux filamens stériles.

4°. Un *ovaire* supérieur, alongé; le style capillaire; le stigmate élargi en une lame ovale, obtuse, recourbée.

Le *fruit* est une capsule oblongue, un peu cylindrique, à deux loges, à deux valves, à demi divisées, dans leur milieu, par une cloison.

Les *semences* peu nombreuses, presque lenticulaires, attachées à la base de la cloison.

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *justicia acaulis* Linn.

ESPÈCES.

1. ÉLYTRAIRE effilée. *Elytraria virgata.* Mich.

Elytraria foliis supernè integris, nervis subtùs glabellis, scapis longissimis, capsulâ obtusiusculâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 9. tab. 1.

Tubiflora caroliniensis. Gmel. Syst. Nat. 1. p. 27. — Walth. Flor. carol. pag. 61.

Ses racines sont fibreuses, brunes, noirâtres; elles produisent des feuilles oblongues, lancéolées, obtuses, rétrécies à leur base en un pétiole court, longues de deux ou trois pouces, glabres à leurs deux faces, entières & arrondies à leur partie supérieure, légérement sinuées à leur partie inférieure. De leur centre s'élève une tige droite, très-simple, cylindrique, longue d'un pied & plus, couverte, dans toute sa longueur, d'écailles courtes, alternes, vaginales, imbriquées, mucronées, de couleur cendrée; les fleurs sessiles, imbriquées, disposées en un épi droit, terminal; chacune d'elles située dans l'aisselle d'une bractée coriace; leur calice à quatre divisions profondes,

velues; deux opposées, oblongues, plus larges; l'inférieure à deux dents; les deux découpures intérieures linéaires, plus étroites, accompagnées de deux bractées latérales, linéaires, un peu pubescentes; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; ses découpures crénelées.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la basse Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*)

2. ÉLYTRAIRE crénelée. *Elytraria crenata*. Vahl.

Elytraria squamis floriferis, ovatis, integerrimis, scapi lanceolatis, margine nudis; foliis oblongis, crenatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 106.

Plantaginis facie India orientalis, nella curumbee Malabarorum. Pluk. Almag. 175. tab. 438. fig. 1.

Justicia acaulis. Linn. Suppl. 84, & Dict. n°. 36.

Ses racines sont pubescentes, lanugineuses à leur partie supérieure; les feuilles presque sessiles, oblongues, veinées, à grosses dentelures, longues de six à sept pouces, glabres en dessus, velues en dessous, principalement sur leurs nervures. De leur centre s'élèvent plusieurs tiges très-simples, courtes, couvertes d'écailles aiguës; les fleurs disposées en un épi simple, terminal, cylindrique, pourvu d'écailles concaves, aiguë; deux bractées linéaires à la base du calice; celui-ci à quatre découpures velues; la supérieure oblongue, plus large que les autres; l'inférieure à deux dents.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

3. ÉLYTRAIRE en lyre. *Elytraria lyrata*. Vahl.

Elytraria squamis floriferis ovatis, scapi lanceolatis, foliis lyrato-pinnatifidis; laciniis terminalibus, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 106.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*elytraria crenata*; elle en diffère par ses feuilles radicales, pétiolées, longues d'un pouce & plus, glabres, lisses, en lyre, presque pinnatifides; les découpures obtuses; la terminale en ovale renversé; les pétioles hérissés; les tiges hautes de trois pouces, couvertes d'écailles lancéolées; celles des fleurs aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

4. ÉLYTRAIRE tridentée. *Elytraria tridentata*. Vahl.

Elytraria squamis floriferis, lanceolatis, tridentatis, scapi subulatis; foliis lanceolatis, integerrimis. Vahl. Enum. Plant. 1. pag. 107, & Eglog. Amer. 1. pag. 1.

Ses racines sont glabres; ses feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, glabres, un peu décurrentes sur le pétiole, lancéolées, très-entières, un peu velues sur leurs nervures. De leur centre s'élèvent plusieurs tiges, longues de six à sept pouces, quelquefois divisées en deux ou trois rameaux à leur sommet; les écailles couchées, saillantes en carène, nues à leurs bords; les épis longs d'un pouce & demi & plus, pourvus d'écailles glabres, convexes, tridentées à leur sommet, à rebord étroit, membraneux; la dentelure du milieu prolongée en une pointe roide; deux bractées sétacées à la base du calice; les découpures calicinales linéaires, égales, un peu membraneuses, légèrement ciliées à leur sommet; les deux opposées un peu plus larges; les capsules de la longueur du calice, glabres, ovales, aiguës.

Cette plante croît au Brésil & à l'île Sainte-Marthe. ♃ (*Vahl.*)

5. ÉLYTRAIRE bordée. *Elytraria marginata*. Vahl.

Elytraria squamis scapi floriferisque ovatis, integerrimis, margine membranaceo-ciliatis; foliis cuneatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 108.

Ses feuilles sont longues de deux ou trois pouces, cunéiformes, très-entières, rétrécies en pétiole à leur base, glabres, obtuses; les tiges glabres, longues de deux ou trois pouces, couvertes d'écailles lisses, ciliées, membraneuses & arides à leurs bords; les découpures du calice linéaires-lancéolées, glabres, vertes sur leur dos, égales, mucronées, ciliées vers leur sommet.

Cette plante croît au Sénégal & dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

EMBELIA. (*Voyez* EMBELI & RIBÉLIER.) Illustr. Gener. tab. 133, *embelia indica*, n°. 1. Le *pella* de Gærtner paroît appartenir à ce genre.

EMBLICA. Gærtn. (*Voyez* ANVALI, *Suppl.*, & PHYLLANTHE, n°. 19.)

EMBOTHRION. *Embothrium*. Illustr. Gener. tab. 55, fig. 1, *embothrium umbellatum*, n°. 3; — fig. 2, *embothrium coccineum*, n°. 2.

Observations. 1°. Les *embothrium* sont très voisins des *hakea* de Schrader. Ce dernier en diffère en ce que ses fruits sont des capsules ligneuses & bivalves qui s'ouvrent depuis leur sommet jusqu'à leur base, tandis que, dans les *embothrium*, ce sont des follicules univalves, qui ne s'ouvrent que d'un seul côté.

2°. L'*embothrium emarginatum* de la *Flore du Pérou*, 1, pag. 62, tab. 95, paroît être la même plante que l'*embothrium coccineum*, n°. 2.

3°. L'*embothrium salignum*, Andr. Repos. tab. 215, est le *conchium salignum* Smith, Trans. Linn. 9. pag. 124. — *Hakea saligna*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 385.

SUITE DES ESPÈCES.

5. EMBOTHRION à feuilles de saule. *Embothrium salicifolium*. Vent.

Embothrium caule fruticoso; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris; floribus axillaribus, fasciculatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 8.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de sept à huit pieds, chargé de rameaux glabres, cylindriques, alternes & plians, garnis de feuilles alternes, lancéolées, glabres, très entières, persistantes, longues de trois à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur base, terminées par une pointe purpurine; les fleurs axillaires, fasciculées, odorantes, d'un jaune-pâle, soutenues par des pédoncules uniflores, une fois plus longs, recourbés après la floraison; les anthères sessiles, à deux loges; l'ovaire pedicellé, muni, à sa base, d'une petite glande en forme de croissant; le stigmate dilaté en forme de trompe; le fruit jaune, à une seule loge, contenant deux semences terminées par une petite aile membraneuse.

Cette plante croît à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

6. EMBOTHRION élégant. *Embothrium speciosissimum*. Smith.

Embothrium foliis obovatis, obtusis, dentatis; corymbo capitato, involucrato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 537.

Embothrium foliis obovatis, obtusis, inaequaliter serratis; spicâ subcapitatâ, involucro polyphyllo. Smith, Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 7. — Salisb. Parad. 111.

Telopea (speciosissima), *foliis cuneato oblongis, inciso-dentatis, venosis, cum ramulis involucrisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 388, & Trans. Linn. 10. pag. 198.

Hylogyne speciosa. Knight & Salisbury, Prot. pag. 126.

Embothrium (spathulatum), *foliis spathulatis, dentatis, alternis; floribus racemosis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds & plus; elles sont glabres, rameuses; les feuilles alternes, spatulées, longues de trois à quatre pouces, entières depuis leur base jusque vers leur milieu, puis inégalement dentées, très-obtuses, presque tronquées à leur sommet; les fleurs disposées en grappes terminales; les follicules longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, surmontées du style recourbé, contenant seize à dix-huit semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

7. EMBOTHRION denté. *Embothrium dentatum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis obovatis, dentatis; marginibus revolutis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 62. tab. 94. fig. *a*.

Ses tiges sont hautes de quinze à dix-huit pieds, droites, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, granulés; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous, roulées à leurs bords, dentées à leur partie supérieure; les fleurs disposées en grappes axillaires; les pédoncules grêles, flexueux; la corolle blanche, pubescente en dehors, à quatre pétales; trois glandes sous un ovaire pubescent; le stigmate pelté; les follicules pourpres, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît au Chili, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

8. EMBOTHRION à feuilles de buis. *Embothrium buxifolium.* Smith.

Embothrium foliis ellipticis, integerrimis, margine revolutis, suprà scabris, subtùs pubescentibus; umbellis terminalibus, folliculo villoso. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. p. 20. tab. 10.

Embothrium genianthum. Cavan. Ic. Rar. 4. p. 60. tab. 387.

Ses rameaux sont velus; ses feuilles nombreuses, sessiles, ovales, un peu roulées à leurs bords, très-entières, rudes en dessus, tomenteuses en dessous, surmontées d'une petite pointe courte; les fleurs nombreuses, disposées en une ombelle solitaire, terminale; la corolle rougeâtre, tomenteuse à ses deux faces; l'ovaire velu, ainsi que le style & le stigmate; les follicules ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, velues, contenant deux semences comprimées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. EMBOTHRION lancéolé. *Embothrium lanceolatum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis lanceolato-linearibus, integerrimis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 1. pag. 62. tab. 196.

Arbrisseau de quinze à seize pieds, dont les tiges sont glabres, droites, rameuses; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles éparses, pétiolées, linéaires-lancéolées, entières, luisantes en dessus; les grappes simples, droites, terminales; les fleurs géminées, d'un rouge-écarlate; la corolle partagée, jusqu'à sa moitié & plus, en quatre découpures égales, linéaires, spatulées; une glande sous l'ovaire. Le fruit est une follicule oblongue, un peu comprimée, surmontée d'une très-longue pointe.

Cette plante croît au Chili, sur les collines & les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

10. EMBOTHRION oblique. *Embothrium obliquum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis ovatis, serratis, glabris; petalis apice obliquis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 97.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*embothrium hirsutum*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

Ses rameaux sont garnis de grandes feuilles alternes, pétiolées, ovales, coriaces, glabres, dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, souvent inégales à leur base; les grappes axillaires & terminales, composées de fleurs géminées, pédicellées, accompagnées d'une bractée ovale, concave, caduque, aiguë; les pedicelles velus; la corolle blanche, partagée en quatre pétales spatulés, obliques à leur sommet, aigus, réflechis; trois glandes sous l'ovaire; une follicule sessile, oblique, oblongue, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. EMBOTHRION monosperme. *Embothrium monospermum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis ovatis, serratis, lanuginosis; folliculis monospermis. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 98.

Arbre de dix-huit à vingt pieds, dont les rameaux sont étalés, granuleux, lanugineux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, assez grandes, brunes & un peu lanugineuses en dessous, dentées en scie vers leur sommet dans leur vieillesse; les grappes simples, axillaires, ferrugineuses, longues d'environ six pouces, simples, lanugineuses; les fleurs géminées, médiocrement pédicellées, accompagnées d'une petite bractée ovale, caduque; la corolle blanche, partagée en quatre pétales caducs, spatulés, roulés en dehors; quatre glandes sous l'ovaire; la follicule courte, contenant une, rarement deux semences.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

12. EMBOTHRION des teinturiers. *Embothrium tinctorium.* Labill.

Embothrium foliis diversiformibus, enerviis; aliis obovatis; dissepimento friabili, seminibus tinctoriis interjecto. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 31.

Lomatia (tinctoria), *foliis pinnatifidis bipinnatifidisve, rarò indivisis, glabris; pinnulis linearibus, distichis, uninervibus, subaveniis, obtusiusculis, mucronulatis; racemis elongatis, glabris, indivisis.* Brown, Nov. Holl. 389. — Transf. Linn. 10. p. 199.

Tricondyeus tinctorius. Knigt & Salisb. Prot. 122.

β. *Embothrium* (lomatia polymorpha), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, seu dentatis pinnatifidisve, subtùs cum ramulis pedicellisque tomentosis; racemis terminalibus, corymbosis; perianthiis pilosiusculis, pistillis glaberrimis.* Brown, l. c.

γ. *Embothrium* (cinereum), *folia lineari-lanceolata, integerrima, marginibus recurvis, subtùs cinereo tomentosa; folliculi semiunciales.* Brown, l. c.

δ. *Embothrium* (rufum), *folia lanceolata, seu lineari lanceolata, incisa seu pinnatifida, passim integerrima, subtùs ferrugineo-tomentosa; folliculi subunciales.* Brown, l. c.

Arbrisseau de six à sept pieds, dont les rameaux sont garnis de feuilles glabres, sans nervures, quelquefois tomenteuses & roussеâtres en dessous, oblongues, aiguës, très-entières, rétrécies à leur base, très-variables; les unes dentées vers leur sommet; d'autres pinnatifides; d'autres ailées, composées de folioles alternes ou opposées, décurrentes sur le pétiole; les fleurs disposées en une panicule souvent terminale; les pétales presque linéaires, roulés en limaçon à leur sommet, puis séparés & réfléchis après la fécondation; trois glandes à la base de l'ovaire; le stigmate pelté; la follicule ovale, membraneuse, ventrue, pédicellée; huit à seize semences couvertes d'une poussière sulfureuse, dont on obtient une couleur rouge en la faisant infuser dans l'eau.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

13. EMBOTHRION tronqué. *Embothrium truncatum.* Labill.

Embothrium foliis oblongis, integerrimis, aut suprà dentato-sinuatis; alis seminum truncatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 32. tab. 44.

Telopea (truncata), *foliis lanceolato-oblongis, integerrimis, passimque paucidentatis, subtùs ramulisque pubescentulis; involucris extùs tomentosis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 389, & Transf. Linn. 10. p. 198.

Hylogyne australis. Knigt & Salisb. Prot. 127.

Arbrisseau de trois ou quatre pieds, dont les rameaux sont droits, garnis de feuilles oblongues, insensiblement rétrécies à leur base, coriaces, presque sessiles, un peu pileuses en dessous, veinées, très-entières; les unes dentées, d'autres sinuées. La follicule est oblongue, ligneuse, courbée, rétrécie à ses deux extrémités, terminée par le style; le stigmate latéral presqu'en masse, environné à sa base d'une glande foliacée; les ailes des semences oblongues & tronquées à leur sommet.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

14. EMBOTHRYON soyeux. *Embothrium sericeum*. Smith.

Embothrium foliis ternis, lanceolatis, integerrimis, margine revolutis, subtùs sericeis; racemo terminali, coarctato; folliculo tuberculato, glabro. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. p. 25. tab. 9.

α. *Embothrium* (minus), *foliis ellipticis, ferè uncialibus*. Willd. l. c.

Embothrium cytisoides. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 386. fig. 2.

β. *Embothrium* (majus), *foliis oblongo-ellipticis, sesquiuncialibus*. Willd. l. c.

γ. *Embothrium* (angustifolium), *foliis lanceolatis, angustissimis, uncialibus*. Willd. l. c.

Embothrium lineariifolium. Cavan. Icon. 4. p. 59. tab. 386. fig. 1.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six à sept pieds, sur une tige droite pourvue de rameaux alternes; les feuilles sessiles, ternées, ovales-lancéolées, très-entières, roulées à leurs bords, soyeuses en dessous, blanchâtres & cendrées en dessus; les supérieures souvent solitaires; les fleurs disposées en une grappe courte, serrée, solitaire, terminale; la corolle petite, pâle; les pétales linéaires, chargés en dehors d'un duvet blanchâtre, un peu rougeâtres en dedans, & velus proche leur base; l'ovaire pédicellé; les follicules glabres, ovales, oblongues, contenant deux semences comprimées, surmontées d'une aile courte, pourvues à leur base d'une glande globuleuse.

La variété β a les feuilles plus étroites & plus courtes; la plante γ, qu'on pourroit considérer comme une espèce particulière, n'en diffère que par ses feuilles très-étroites, linéaires, lancéolées, longues d'environ un pouce.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

15. EMBOTHRION ailé. *Embothrium pinnatum*. Smith.

Embothrium foliis simplicibus pinnatisque. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 99. fig. *b*.

An embothrium ferrugineum? Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 59. pag. 385.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds. Son tronc est revêtu d'une écorce fétide; ses rameaux étalés, granuleux, couverts, dans leur jeunesse, d'un duvet ferrugineux; les feuilles alternes, pétiolées, coriaces, glabres, luisantes en dessus, pubescentes en dessous; les unes simples, ovales, lancéolées, dentées en scie, lanugineuses; d'autres ailées; les folioles ovales, obliques, aiguës, dentées, quelquefois rongées à leurs bords; les grappes simples, axillaires, solitaires, presque en épi, une fois plus longues que les feuilles; les fleurs géminées, médiocrement pédicellées; la corolle rouge, petite, à quatre pétales; quatre glandes sous un ovaire tomenteux; les follicules courtes, tomenteuses, un peu pédicellées, acuminées, recourbées à leur sommet, contenant deux semences.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

16. EMBOTHRION à feuilles de filaus. *Embothrium filaifolium*.

Embothrium foliis suprà decompositis; racemis terminalibus, elongatis; pedunculis geminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. pag. 23. tab. 8.

Embothrium herbaceum. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 58. tab. 384.

Lomatia (filaifolia), *foliis bipinnatifidis, glaberrimis; pinnulis cuneato-linearibus lanceolatisve, incisis, acutis, mucronatis, reticulato-venosis; racemis glaberrimis, elongatis, divisis simplicibusve*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 389, & Transf. Linn. 10. pag. 199.

Trichondylus filaifolius. Knigt & Salisb. Prot. 121.

Ses tiges, hautes de deux pieds & plus, sont garnies de feuilles glabres, alternes, deux fois ailées; les folioles opposées, presque linéaires, élargies vers leur sommet, terminées par trois pointes; les fleurs disposées en grappes souvent longues d'un pied, simples ou rameuses; les pédoncules géminés, alternes; les pétales d'un jaune de safran; l'ovaire pédicellé, pourvu de trois glandes sur le pédicelle; les follicules oblongues, contenant environ dix semences imbriquées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃?

* *Embothrium* (lomatia ilicifolia), *foliis oblongo-ovatis, acutis, spinuloso-dentatis, reticulatis, petiolisque glaberrimis; racemis terminalibus elongatis*. Brown, Nov. Holl. 1. p. 390, & Transf. Linn. 10. pag. 200.

* *Embothrium* (lomatia longifolia), *foliis lineari-lanceolatis, elongatis, glabris, remotè serratis; racemis axillaribus; pedunculis perianthiisque pilosiusculis, pistillis glaberrimis*. Brown, l. c.

Embothrium myricoides. Gærtn. Carp. 3. p. 215. tab. 218.?

Tricondylus myricæfolius. Knigt & Salisb. Prot. 122.

EMBRYOPTERIS. Gærtn. Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec le *mabolo*. (*Voyez* CAVANILLEA, *Suppl.*)

EMERUS. Genre de Tournefort, qui rentre dans les *coronilla* de Linné.

EMPETRUM. (*Voyez* CAMARINE.)

EMPLEVRUM. (*Voyez* EMPLÊVRE, & Illuftr. tab. 86.)

ENARGEA. Gærtn. (*Voyez* CALLIXÈNE, *Suppl.*)

ENCALYPTA. Genre de plantes établi pour quelques espèces de *bryum* de Linné, remarquables par la grandeur de leur coiffe, en forme d'éteignoir, tel que le *bryum extinctorium* Linn. (*Voyez* BRY.)

ENCELIA. (*Voyez* ENCÉLIE.)

ENCÉLIE. *Encelia.* Illuftr. Gen. tab. 709. *Encelia canefcens*, n°. 1.

Obfervations. Les *encelia*, d'abord ainfi nommés par MM. Adanfon, Juffieu, Lamarck, Cavanilles, &c. ont été mentionnés depuis fous le nom de *pallafia*, par MM. Aiton & Willdenow; de forte que l'*encelia canefcens*, n°. 1, — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 45. tab. 61, eft le *pallafia halimifolia* Aiton. & Willd.; le *coreopfis linenfis* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 594, & Collect. 2. pag. 299.

SUITE DES ESPÈCES.

2. ENCÉLIE à feuilles d'halime. *Encelia halimifolia.* Cavan.

Encelia caule fruticofo; foliis ovato-acutis, glabris; calicibus ciliatis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 6. tab. 216.

Pallafia grandiflora. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2261.

Ses tiges font hautes de deux pieds, prefque ligneufes, rameufes; les rameaux rudes & alternes; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, aiguës, un peu glauques, marquées de trois nervures; les fleurs en corymbe, foutenues par des pédoncules alongés; le calice hémifphérique, compofé d'écailles imbriquées, lancéolées, ciliées, roulées à leur fommet; la corolle grande, d'un jaune-clair; environ douze demi-fleurons à la circonférence, ovales, oblongs, à trois crénelures peu fenfibles; les fleurons du centre d'un blanc-rougeâtre à leur bafe, d'un brun-noirâtre à leur limbe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Efpagne. ♃ (*V. f.*)

ENCHYLÆNA. (*Voyez* ENCHYLÈNE, *Suppl.*)

ENCHYLÈNE. *Enchylæna.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a de grands rapports avec les *chenopodium*, & qui comprend des arbuftes exotiques à l'Europe, dont le caractère effentiel eft d'avoir :

Un calice perfiftant & fe convertiffant en baie, divifé jufqu'à fa moitié en cinq découpures; point de corolle; cinq étamines inférées au fond du calice; deux ou trois ftyles filiformes; une femence comprimée, à un feul tégument.

ESPÈCES.

1. ENCHYLÈNE tomenteufe. *Enchylæna tomentofa.* Brown.

Enchylæna foliis teretibus, ramifque tomentofis; floribus trigynis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 408.

Ses tiges font ligneufes, couchées, très-rameufes, tomenteufes ainfi que les rameaux, garnies de feuilles alternes, velues, cylindriques, charnues; les fleurs feffiles, folitaires, ftriées dans les aiffelles des feuilles, dépourvues de bractées, munies de trois ftyles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

2. ENCHYLÈNE paradoxale. *Enchylæna paradoxa.* Brown.

Enchylæna foliis oblongo-linearibus, carnofis, ramifque glabris; floribus digynis, utriculis bafi lanatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 408.

Cette efpèce diffère de la précédente par fes feuilles oblongues, linéaires, charnues; par fes tiges & fes rameaux glabres. Ses fleurs ne renferment que deux ftyles. Elle croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

ENDIVE. C'eft une des variétés de la chicorée cultivée.

ENDIANDRA glauque. *Endiandra glauca.* Brown.

Endiandra foliis elliptico-oblongis, glabris, fubtùs glaucis, coftatis, paniculâ axillari longioribus; glandulis faucis connatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 402.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des lauriers, qui a des rapports avec les *laurus*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère effentiel eft d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; un calice à fix découpures égales, glanduleux à fon orifice; trois étamines; les anthères à deux loges; une baie.

Cet

Cet arbre se divise en rameaux glabres, garnis de feuilles alternes, oblongues, elliptiques, glabres à leurs deux faces, glauques & nerveuses en dessous; les fleurs disposées en une panicule axillaire, plus courte que les feuilles; point de corolle; le calice à six découpures égales; l'orifice garni de glandes adhérentes entr'elles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

Observations. D'après les observations de M. Brown, le *laurus triandra* de Swartz devroit peut-être trouver place dans ce genre; il diffère de l'espèce précédente par ses glandes distinctes, & situées vers la base du calice; par ses étamines presqu'adhérentes.

ENDOCARPON. Genre d'Hedwig, qui comprend plusieurs espèces de *lichen* de Linné. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

ENDRACHIUM. Jussieu. (*Voyez* ENDRACH. *Humbertia*, & Illustr. tab. 103, *humbertia madagascariensis*, n°. 1.)

ENKIANTHUS. La description que Loureiro fait de ce genre est si singulière, si éloignée de tout ce qui est connu dans la disposition des parties de la fleur, qu'il est difficile de l'admettre avant un nouvel examen. (*Voyez* Loureiro, *Flor. cochin.* 1. pag. 339.)

ENOUREA. (*Voyez* ÉNOUROU, & Illustr. tab. 484, *enourea capreolata*, n°. 1.)

ENTAGONUM. (*Voyez* MÉLICOPE.)

ÉNULE-CAMPANE *ou* AUNÉE : nom vulgaire de l'*inula helenium* Linn. (*Voyez* INULE.)

ENUREA. Gmel. *Syst.* (*Voyez* ÉNOUROU.)

ENYDRA. (*Voyez* ÉNYDRE.)

ÉNYDRE flottant. *Enydra fluctuans.* Lour.

Enydra foliis subhastatis, serratis, oppositis; radice repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 625.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des cynarocéphales, qui se rapproche des *sphæranthus*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un involucre à quatre grandes folioles, dont deux opposées, plus petites; le calice partiel uniflore, à plusieurs découpures conniventes à leur sommet; les corolles tubulées; celles de la circonférence trifides; les semences non aigrettées; le réceptacle nu.

Ses racines sont rampantes; ses tiges presque droites, vivaces, herbacées, glabres, rameuses, cylindriques, fistuleuses; ses feuilles à peine pétiolées, glabres, opposées, presque hastées, dentées en scie à leurs bords; les pétioles très-courts, à demi amplexicaules; les fleurs blanches, presque terminales; les pédoncules uniflores.

Cette plante croît dans les marais à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

ÉPACRIS. Illustr. Gen. tab. 111, fig. 1, *epacris pumila*, n°. 33 — fig. 2, *epacris longifolia*, n°. 1.

Observations. Ce genre, obscur lorsqu'il a été d'abord établi par Forster, a reçu depuis des éclaircissemens, des corrections, & a été augmenté de plusieurs belles espèces que M. de Labillardière particuliérement nous a fait connoître.

1°. L'*epacris pumila*, n°. 3, a été transporté par M. Brown dans un nouveau genre établi par lui, & que l'on trouvera à l'article PENTACHONDRA, *Suppl.*; il diffère des *epacris* par une baie à cinq semences osseuses.

2°. M. Brown a institué quelques autres genres d'après plusieurs espèces d'*epacris*. Comme les caractères sont peu tranchés, j'ai cru devoir les conserver dans ce genre : tels sont les *lasynema*, les *dracophyllum*, les *prionotes*, qui ont tous le même port & les principaux caractères des *epacris*; ils n'en diffèrent, les uns que par les bractées, qui ne sont insérées que sur les pédoncules, & non immédiatement sous le calice; les autres par la forme de la corolle, dont le tube est plus ou moins alongé, & le limbe plus ou moins court; par les étamines, quelquefois soudées par leur base sur la corolle; par les pédicelles ou placentas qui soutiennent les semences. Ces placentas sont, ou adhérens, dans toute leur longueur, au sommet d'un réceptacle central, ou libres & pendans.

ESPÈCES.

§. I. ÉPACRIS. *Calice muni de plusieurs bractées; corolle tubulée; étamines insérées sur les pétales; anthères peltées au dessus de leur milieu; cinq écailles autour de l'ovaire; placentas fixés à l'axe central de la capsule.*

1. ÉPACRIS élégante. *Epacris pulchella.* Cavan.

Epacris caule fruticoso; foliis imbricatis, cordatis; acumine rigido; floribus tubuloso-campanulatis, axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 26. tab. 345.

Epacris calicis foliolis acuminatis, tubum corollæ æquantibus; foliis concaviusculis, basi acumen patulum superante; floralibus corollâ brevioribus, spicâ basiflorâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds, divisées en rameaux bruns, chargés de feuilles petites, nombreuses, presque sessiles, étalées, imbriquées, concaves, élargies & en cœur à leur

base, terminées par une pointe roide; les fleurs axillaires, & presqu'en épi vers le sommet des rameaux; les folioles du calice acuminées, de la longueur du tube de la corolle; les écailles extérieures beaucoup plus courtes, concaves, imbriquées; la corolle rouge, tubulée, campanulée, à cinq découpures glabres, ovales; une capsule à cinq loges, à cinq valves.

Cette plante croît aux environs du port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

2. Épacris à longues fleurs. *Epacris longiflora.* Cavan.

Epacris caule fruticoso; foliis numerosis, ovato-acutis, rigidis; apice subspinoso; floribus tubulosis, elongatis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 25. tab. 344.

Epacris (grandiflora), *corollis cylindraceis, calice quater longioribus; floribus pendulis; foliis acuminatis, planis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550. — Smith, Exot. bot. 75. tab. 39. — Sims. Botan. Magaz. 982.

Ses rameaux sont diffus, légérement tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles petites, presque sessiles, ovales, en cœur à leur base, planes, longuement acuminées; les fleurs pendantes, solitaires, axillaires, soutenues par un pédoncule court, écailleux; la corolle cylindrique, d'un rouge-pourpre, quatre fois plus longue que le calice, un peu élargie vers son orifice, à cinq lobes courts, glabres, ovales.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

3. Épacris à fossettes. *Epacris impressa.* Labill.

Epacris foliis lanceolatis, acuminatis; floribus singulis ad ternis axillaribus, corollis impressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 43. tab. 58.

Epacris floribus pendulis, spicatis; foliis lanceolatis, sessilibus, attenuato-acuminatis; pedunculis calice ter brevioribus, corollis cylindraceis, tubo calicem bis superante. Brown, Nov. Holl. 1. p. 551.

Cette espèce a quelque rapport avec l'*epacris grandiflora* par ses fleurs; mais elle en est très-différente. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles étalées, sessiles, lancéolées, acuminées, rétrécies à leur base; les fleurs axillaires, pendantes, solitaires ou réunies deux ou trois, à peine pédonculées; les folioles du calice & les écailles ciliées; la corolle glabre, cylindrique; le tube trois fois plus long que le calice, marquée, en dehors, de cinq cavités vers sa base; les étamines presque sessiles; le style très-saillant; le stigmate un peu en tête.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

4. Épacris à filamens inégaux. *Epacris heteronoma.*

Epacris foliis ovato-oblongis, acuminatis, striatis; filamentis inæqualibus. Labill. Nov. Holl. 1. p. 42. tab. 56.

Epacris foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, concaviusculis, subtùs striatis; calicibus acutissimis, nudis, longitudine tubi; staminibus inclusis, stylo glabro, ramulis hirsutis. Brown, Nov. Holland. 1. pag. 551.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi; ses rameaux hérissés, garnis de feuilles presque sessiles, ovales-oblongues, concaves, acuminées, imbriquées, striées sur leur dos; les fleurs solitaires dans chaque aisselle des feuilles; les folioles du calice légérement ciliées, ainsi que les écailles; la corolle à peine pileuse en dedans; le tube de la longueur du calice; le limbe étalé, à cinq lobes ovales, obtus; les filamens inégaux, non saillans; le style glabre, un peu renflé à sa base.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. s.*)

5. Épacris lanugineuse. *Epacris lanuginosa.* Labill.

Epacris foliis lanceolatis, acutis; calice lanuginoso, germinis baseos squamulis lanceolatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 42. tab. 57.

Epacris foliis lanceolatis, acuminatis, margine scabris; calicibus acutissimis, longitudine tubi; marginibus lanuginosis, staminibus inclusis, stylo hirsuto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, divisés en d'autres petits rameaux droits, fasciculés; les feuilles petites, très-roides, glabres, un peu rudes à leurs bords, lancéolées, entières, aiguës, piquantes, sessiles, un peu concaves; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, rapprochées presqu'en tête terminale; les écailles du calice longues, très-aiguës, de la longueur du tube de la corolle, lanugineuses à leurs bords; les bractées courtes, inégales, imbriquées, aiguës, à peine ciliées; les écailles qui entourent l'ovaire lancéolées; la corolle blanchâtre; le tube cylindrique, renfermé dans le calice; les étamines non saillantes; le style velu.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

6. Épacris à feuilles de myrte. *Epacris myrtifolia.* Labill.

Epacris foliis ovatis, acutis, mucronulatis, planis, crassis; floralibus corollam subæquantibus; calicibus acutiusculis, nudis, longitudine tubi; bracteis obtusiusculis, staminibus inclusis. Brown, Nov. Holl.

1. pag. 551. — Labillard. Nov. Holl. 1. pag. 41. tab. 55.

Ses tiges sont dures, raboteuses; ses rameaux glabres, courts, fasciculés; les feuilles petites, presque sessiles, fermes, épaisses, ovales, entières, planes, mucronées à leur sommet, marquées en dessous de trois nervures rapprochées; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires; les calices nus, scarieux, un peu aigus, de la longueur du tube de la corolle; les bractées un peu obtuses, nombreuses, concaves, imbriquées; la corolle glabre, tubulée, un peu renflée; les lobes courts, obtus; les étamines renfermées dans le tube; le style saillant; les capsules globuleuses, à cinq faces; les semences pendantes du sommet de l'axe central.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

7. ÉPACRIS purpurine. *Epacris purpurascens*. Brown.

Epacris calicis foliolis acuminatis, tubum corollæ æquantibus; foliis cucullatis, subsessilibus; acumine recurvo, basim superante; floralibus corollam æquantibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

Epacris pungens. Simf. Botan. Magaz. 844. *Non Cavan.*

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux alternes, redressés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles petites, imbriquées, presque sessiles, concaves, en capuchon, un peu échancrées en cœur à leur base, surmontées d'une pointe roide, recourbée; les feuilles florales de la longueur de la corolle; les fleurs axillaires, solitaires, purpurines; les folioles calicinales acuminées; le tube de la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Epacris* (microphylla), *calicis foliolis obtusiusculis, tubum corollæ æquantibus; foliis cucullatis, acutis, patulis; spicâ apicíflorâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

* *Epacris* (riparia), *calicis foliolis setaceo-acuminatis, tubum corollæ subæquantibus; foliis planis, acuminatis, patulis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 550.

* *Epacris* (ruscifolia), *floribus pendulis, sparsis; foliis elliptico-lanceolatis, petiolatis, acuminatis; corollis cylindraceis, tubo calicem bis superante.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (sparsa), *pedunculis sparsis, calicem acutum subæquantibus; foliis oblongo-lanceolatis, petiolatis, mucronatis, aveniis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (obtusifolia), *floribus nutantibus; foliis lanceolatis, erectis, subimbricatis; apice calloso, obtusiusculo; calicibus obtusis, longitudine tubi; staminibus inclusis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551. — Smith, Exot. bot. pag. 77. tab. 40.

* *Epacris* (paludosa), *foliis angusto-lanceolatis, acuminatis, planis, subtùs striatis; marginibus scabris; calicibus acutissimis, longitudine tubi; staminibus inclusis, stylo glabro.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (serpillifolia), *foliis ovatis, acutis; floralibus corollâ dimidio brevioribus; calicibus acutis, nudis, longitudine tubi; bracteis obtusiusculis, staminibus inclusis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (exserta), *foliis lanceolatis, acutis, erectis suprà planis, subtùs convexiusculis; calicibus obtusiusculis, tubum æquantibus; antheris penitùs exsertis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (crassifolia), *foliis ovalibus obovatisve, obtusis, muticis, planis, cartilagineis; basi acutâ; calicibus pedunculatis, margine lanatis; caule procumbente, ramis ascendentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

* *Epacris* (mucronulata), *foliis lanceolatis, acutissimis, erecto-patulis; mucrone pellucido-pungenti; calicibus acutis, margine nudis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

§. II. LASYNEMA. *Corolle en soucoupe; limbe à cinq découpures; étamines insérées sur la corolle; les placentas fixés sur l'axe central.*

8. ÉPACRIS piquante. *Epacris pungens.* Cavan.

Epacris corollis monopetalis, tubo integro, calicem æquante; foliis ovatis, acuminatis, patulis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552. *Sub lasynemâ.*

Epacris foliis ovatis, imbricatis, rigidis; acumine spinæformi, calice exteriore conico. Cavan. Ic. Rar. 4. tab. 346. — Simf. Bot. Magaz. 1199. *β?*

Arbrisseau dont les tiges sont glabres, rameuses; les feuilles éparses, roides, imbriquées, souvent étalées, ovales, glabres à leurs deux faces, entières, surmontées d'une pointe roide, en forme d'épine; les fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles; les bractées formant une sorte de calice extérieur conique; la corolle monopétale, tubulée; le tube entier, presque de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Epacris* (lasynema pentapetalum), *corollis pentapetalis; unguibus longitudinaliter distinctis, calice longioribus, extùs glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

* *Epacris* (lasynema ciliatum), *corollis pentapetalis; unguibus apice cohærentibus, longitudine calicis, extùs glabris.* Brown, l. c.

* *Epacris* (lasynema lasianthum), *corollis penta-*

petalis ; unguibus extùs lanatis , limbo 4-5 duplò longioribus. Brown , l. c.

* *Epacris* (lasynema conspicuum), *corollis monopetalis , tubo quinquefido , calicem superante ; foliis lanceolato-subulatis , adpressis.* Brown , l. c.

§. III. Dracophyllum. *Bractées du calice nulles ou deux ; corolle en entonnoir ou en soucoupe ; étamines insérées sur le réceptacle ou sur la corolle ; les placentas libres & pendans de l'axe central.*

9. Épacris à grappes unilatérales. *Epacris secunda.*

Epacris (dracophyllum secundum), *racemo secundo , pedunculis infimis divisis , calicibus ebracteatis , staminibus hypogynis.* Brown , Nov. Holl. 1. pag. 556.

Ses tiges sont glabres , raboteuses après la chute des feuilles , rameuses ; les feuilles sessiles , imbriquées , à demi vaginales à leur base , & en forme de capuchon ; les fleurs disposées en une grappe unilatérale , ramifiée à ses pédicelles inférieurs ; les bractées des pédicelles caduques ; elles sont nulles au calice ; la corolle en forme d'entonnoir ; son tube légérement ventru , à peine resserré à son orifice ; le limbe partagé en cinq découpures un peu aiguës ; les étamines insérées sur le réceptacle avec les cinq écailles qui accompagnent l'ovaire.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

10. Épacris raboteuse. *Epacris squarrosa.*

Epacris (dracophyllum squarrosum) , *ramis floriferis , vix longitudine spicæ , foliis squarrosis , ensiformi-lanceolatis.* Brown , Nov. Holl. 1. pag. 556.

Ses rameaux se divisent en d'autres à peine de la longueur des épis de fleurs qui les terminent. Les feuilles sont éparses , glabres , sessiles , raboteuses , ensiformes , un peu lancéolées , aiguës ; les fleurs disposées en un épi terminal , munies de bractées persistantes ; le calice accompagné de deux bractées ; la corolle en forme de soucoupe ; le tube grêle , resserré à son orifice ; le limbe à cinq divisions très-obtuses ; les étamines insérées sur la corolle.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Epacris* (dracophyllum capitatum) , *ramis floriferis , spicâ ovatâ multoties longioribus ; foliis caulinis ensiformi-lanceolatis , erectiusculis ; rameis adpressis.* Brown , Nov. Holl. 1. pag. 556.

* *Epacris* (dracophyllum gracile) , *ramis floriferis , spicâ ovatâ multoties longioribus ; foliis caulinis subulato-lanceolatis , patulis recurvisve ; rameis appressis.* Brown , Nov. Holl. 1. pag. 556.

§. IV. Prionotes. *Calice dépourvu de bractées ; corolle tubulée ; l'orifice ouvert ; le limbe nu ; les filamens à demi adhérens au tube.*

11. Épacris à fleurs de mélinet. *Epacris cerinthoides.* Labill.

Epacris foliis ovato-oblongis , serratis ; pedunculis suprà nudis , filamentorum intermedio libero. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 43. tab. 58.

Prionotes cerinthoides. Brown , Nov. Holl. 1. pag. 552.

Ses tiges sont hautes de six à sept pieds ; ses rameaux étalés ; ses feuilles presque sessiles , ovales-oblongues , obtuses , à trois nervures , à dentelures distantes ; les fleurs solitaires , axillaires , pendantes de l'extrémité d'un pédoncule souvent plus long que la corolle ; environ une douzaine de petites écailles le long des pédoncules ; les folioles du calice courtes , ovales , aiguës ; la corolle très-glabre ; les filamens de la longueur du tube , auquel ils adhèrent par leur partie inférieure , puis ils deviennent libres , & enfin se rattachent au sommet du tube ; les anthères oblongues , à deux loges ; l'ovaire oblong , pileux ; le style saillant , à cinq stries ; les capsules presque turbinées.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

* Épacris velue. *Epacris villosa.* Cavan.

Epacris foliis linearibus , imbricatis ; ramis villosis , floribus axillaribus. Cavan. Ic. Rar. 4. p. 27. tab. 347. fig. 2.

Quoique le fruit de cette plante ne soit pas connu , tous ses autres caractères conviennent aux *epacris.* Ses tiges sont droites , hautes de quatre à cinq pieds , très-rameuses ; les rameaux velus ; les feuilles petites , très-nombreuses , sessiles , imbriquées , linéaires , terminées par une pointe roide , sétacée ; les fleurs axillaires , solitaires , presque de la longueur des feuilles ; six bractées ovales , aiguës , concaves ; la corolle rougeâtre , une fois plus longue que le calice , infundibuliforme , tomenteuse en dedans , à cinq découpures lancéolées ; les filamens très-courts , non saillans ; les anthères oblongues ; le style filiforme ; le stigmate globuleux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande , aux environs du port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

* Épacris bâtarde. *Epacris spuria.* Cavan.

Epacris caule fruticoso , foliis ovato-mucronatis , limbo revoluto ; floribus axillaribus , subternis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 27. tab. 347. fig. 1.

Cette espèce mérite un nouvel examen à cause de ses capsules non ouvertes , & qui paroissent

divisées en cinq loges. Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, hautes de cinq à sept pieds; les feuilles alternes, sessiles, très-rapprochées, ovales, oblongues, fortement roulées à leurs bords, terminées par une pointe épineuse; les fleurs axillaires, souvent ternées sur un seul pédoncule court; les folioles calicinales ovales, aiguës; environ six bractées concaves, imbriquées; la corolle rouge, tubulée; le tube de la longueur du calice, agrandi vers son sommet; le limbe à cinq découpures lancéolées, aiguës; l'intérieur recouvert d'un duvet blanchâtre; les étamines non saillantes; l'ovaire globuleux, à cinq stries, entouré de cinq petites écailles rougeâtres; le style de la longueur du tube; le stigmate épais; une capsule ovale, à cinq sillons.

Cette plante croît aux environs du port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

ÉPEAUTRE, espèce de *triticum* de Linné. (*Voy.* FROMENT, n°. 4.) C'est ce même froment qui a été retrouvé en Perse par André Michaux. Il y croît naturellement.

EPERUA. (*Voy.* ÉPÉRU.) C'est le même genre qui, dans le *Species Plant.* Willden. 2, pag. 540, porte le nom de *Panzera.*

ÉPERVIÈRE. *Hieracium.* Illustr. Gen. tab. 652, fig. 1, fructification, d'après Tournefort, tab. 267; — fig. 2, *hieracium paludosum*, n°. 28; — fig. 3, *hieracium variegatum*, n°. 3; — fig. 4, *hieracium staticefolium*, n°. 18.

Observations. 1°. Ce genre est un de ceux dont les espèces sont le plus difficiles à bien déterminer; elles sont soumises à un si grand nombre de variations, soit dans le développement de leurs tiges simples ou rameuses, nues ou feuillées souvent dans le même individu, soit dans la forme de leurs feuilles & dans les poils qui les recouvrent, qu'il n'est pas étonnant que l'on ait créé des espèces avec de simples variétés, & que la synonymie ne soit devenue extrêmement embarrassante. On n'est pas plus d'accord sur le genre dans lequel doivent être placées certaines espèces, ainsi qu'on le verra par les détails suivans.

2°. L'*hieracium taraxaci* Linn., qui est un *picris* pour Allioni, un *hedypnois* pour Villars, a été placé parmi les *leontodon* par M. de Lamarck. (*Voy.* LIONDENT de montagne, n°. 6.)

3°. M. Willdenow rapporte aux *hieracium* le *leontodon bulbosum* Linn. (*Voyez* LIONDENT, n°. 1.)

4°. A l'*hieracium villosum*, n°. 25, se réunit, comme variété, l'*hieracium valdepilosum* Villars, Dauph. 3. pag. 106. tab. 30.

5°. L'*hieracium cotoneifolium*, n°. 32, a de très-grands rapports avec l'*hieracium cidoniæfolium* Vill. Dauph. 2, pag. 107. L'un & l'autre ne seroient-ils pas de simples variétés de l'*hieracium prenanthoides*, n°. 31, duquel il faut retrancher la synonymie de Jacquin?

6°. M. Decandolle regarde l'*hieracium intybaceum*, n°. 37, var. α, comme une variété de l'*hieracium grandiflorum*, n°. 34; il y réunit, comme une autre variété, l'*hieracium pappoleucum* Vill. Dauph. 3. pag. 134. tab. 31.

7°. A l'*hieracium blattarioides*, n°. 35, doivent être réunis, comme synonymie ou peut-être comme variété, l'*hieracium pyrenaicum* Linn., le *crepis blattarioides* Vill., le *crepis sibirica* Gouan, Illustr. 60.

8°. L'*hieracium pumilum*, n°. 21, est la même plante que le *leontodon dentatum* Linn. Mantiss. 107.

SUITE DES ESPÈCES.

42. ÉPERVIÈRE des roches. *Hieracium rupestre.* Allioni.

Hieracium scapo unifloro, unifolio; calice hirto; foliis lanceolatis, runcinato-dentatis, subpubescentibus; dentibus recurvis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1559.

Hieracium foliis ovatis, pilosis, dentato-laciniatis; caule subunifloro, non folioso; calicibus subincanis. Allioni, Auct. pag. 12. tab. 1. fig. 2.

Ses feuilles sont presque toutes radicales, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, rétrécies en pétiole à leur base, un peu dentées ou légérement laciniées; les dentelures aiguës, souvent un peu recourbées à leur sommet, pileuses, surtout dans leur jeunesse. De leur centre s'élève une tige droite, simple, un peu velue, uniflore, rarement à deux fleurs, munie, un peu au dessus de sa base, d'une petite feuille lancéolée, roncinée. La fleur est assez grande, terminale, d'un beau jaune; les folioles du calice lancéolées, hérissées de poils blanchâtres; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse, presque sessile.

Cette plante croît sur les montagnes de la Suisse & dans le Piémont. ♃ (*V. s.*)

43. ÉPERVIÈRE pinnatifide. *Hieracium pinnatifidum.* Willd.

Hieracium scapo unifloro, nudo; foliis runcinato-pinnatifidis, utrinquè villosis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1560.

Dens leonis orientalis, tenuissimè divisus, tomentosus & incanus. Tournef. Coroll. 35.

Ses tiges sont nues, cylindriques, blanchâtres, uniflores, hautes de deux ou trois pouces; toutes

les feuilles radicales, pétiolées, longues de deux pouces, blanchâtres, roncinées, pinnatifides; les découpures oblongues, aiguës, dentées, anguleuses, couvertes, à leurs deux faces, de poils mous, blanchâtres, nombreux & couchés. La fleur est jaune, de la grandeur de celle du *leontodon taraxacum;* les écailles calicinales lancéolees, pileuses, blanchâtres, parsemées de poils noirâtres; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse & sessile.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

44. ÉPERVIÈRE à fleurs purpurines. *Hieracium purpureum.* Willd.

Hieracium scapo unifloro, nudo; foliis pinnatifidis, subtùs villosis; laciniis lineari-lanceolatis, acutis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1560.

Ses feuilles, toutes radicales, sont longues d'un demi-pouce, lancéolées, pinnatifides, velues & blanchâtres en dessous; leurs découpures linéaires, lancéolées, aiguës & dentees; les tiges filiformes, longues de deux pouces, nues, cylindriques & blanchâtres; les fleurs petites, purpurines; les écailles du calice lancéolées, membraneuses à leurs bords; le réceptacle nu; l'aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît sur les roches crétacées, dans la Tauride. ♃ (*Willd.*)

45. ÉPERVIÈRE de Haller. *Hieracium Halleri.* Vill.

Hieracium scapo uni seu bifloro, subnudo, involucroque piloso; foliis petiolatis, subvillosis, ovato-oblongis, basi rancinato-dentatis. Decand. Synops. Plant. pag. 258, & Flor. franç. 4. pag. 19. — Vill. Dauph. 3. pag. 104.

Hieracium hybridum. Vill. Dauph. 3. tab. 26. — Bellard. Act. Taur. 5. pag. 242.

β? *Hieracium* (intermedium), *scapo folioso, angulato, subscabro, supernè hispido; foliis ovato-lanceolatis, sinuato-dentatis, glabris; caulinis minoribus, decurrentibus; pedunculis caliceque hispidis.* Hoppe, Dec. Plant.

Il est très-probable que cette plante a été confondue avec l'*hieracium alpinum*, dont elle n'est peut-être qu'une variété: néanmoins on l'en distingue par ses feuilles radicales, plus rétrécies en pétiole, ovales-oblongues, obtuses, munies, vers leur base, de trois ou quatre dents larges & écartées; les tiges munies, vers leur milieu, d'une feuille alongée, un peu dentée; elles se terminent quelquefois par une seule fleur, plus souvent par deux ou trois; le calice hérissé de poils noirs, plus courts, moins abondans & moins soyeux.

Cette plante croît dans les prairies des hautes Alpes, dans le Dauphiné & dans le Piémont. ♃

J'ai rapproché la plante β de cette espèce comme variété, mais avec doute. Ses feuilles radicales sont glabres, ovales, lancéolées, sinuées & dentées; les tiges un peu rudes, hispides vers leur sommet, pourvues de quelques feuilles plus petites, décurrentes; les calices hispides, ainsi que les pédoncules. Elle croît dans la Bavière, dans les prés des montagnes sousalpines.

46. ÉPERVIÈRE naine. *Hieracium pumilum.* Willd.

Hieracium scapo unifloro, unifolio; foliis lanceolato-spathulatis, obtusis, integerrimis, caliceque pilosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1562.

Cette espèce, très-rapprochée de l'*hieracium alpinum*, en diffère par les caractères suivans. Ses feuilles sont lancéolées ou spatulées, très-obtuses, pileuses, longues d'un demi-pouce; les tiges pileuses, hautes au plus de deux pouces, munies, dans leur milieu, d'une seule feuille linéaire, obtuse; une seule fleur terminale; le calice simplement pileux, & non très-velu.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Saltzbourg. ♃ (*Willd.*)

47. ÉPERVIÈRE glabre. *Hieracium glabratum.* Willd.

Hieracium scapo subunifloro, folioso, supernè piloso; calice villoso; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, glaberrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1562.

On distingue cette espèce des précédentes par ses feuilles entièrement glabres; les radicales lancéolées, longues d'un pouce & demi, aiguës, très-entières, rétrécies à leur base; les tiges hautes de trois pouces, glabres, un peu pubescentes à leur sommet, munies de deux ou trois feuilles linéaires, lancéolées; une seule ou deux fleurs terminales; leur calice couvert de poils blancs, très-nombreux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux environs de Saltzbourg. ♃ (*Willd.*)

48. ÉPERVIÈRE de Schrader. *Hieracium Schraderi.* Decand.

Hieracium scapo unifloro, nudo, involucroque villoso; foliis petiolatis, oblongis, integerrimis, subvillosis. Decand. Synops. Plant. pag. 258. — Flor. franç. 4. pag. 20. — Schleich, Centur. exs. n°. 82.

« Cette plante, dit M. Decandolle, a tous les caractères de l'épervière velue, & s'en rapproche en particulier par sa consistance, par ses longs poils blancs & dentelés, par son calice lâche, hérissé de poils blancs; mais elle s'en distingue par ses feuilles toutes radicales & oblongues, par sa tige

entièrement dégarnie de feuilles, & terminée par une seule fleur. »

Cette plante croît dans les prairies des hautes Alpes. ♃ (*Decand.*)

49. ÉPERVIÈRE rampante. *Hieracium repens.* Willd.

Hieracium scapo ramoso, multifloro, nudo, piloso; foliis oblongis, obtusiusculis, integerrimis; flolonibus repentibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1564.

Ses tiges sont longues de quatre pouces, chargées de poils très-longs, réfléchis; divisées, à leur partie supérieure, en trois ou quatre rameaux courts, terminés par trois fleurs pédicellées. De la base des tiges sortent plusieurs rejetons rampans, feuillés. Les feuilles sont longues de deux pouces, lancéolées, alongées, rétrécies à leur base, obtuses & surmontées d'une petite pointe à leur sommet, très-entières, pourvues de longs poils épars; les fleurs d'un jaune-foncé, de la grandeur de celles de l'*hieracium pilosella*; les calices pileux.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

50. ÉPERVIÈRE à feuilles étroites. *Hieracium angustifolium.* Willd.

Hieracium scapo subtrifloro, unifolio, hirsuto; foliis lineari-lanceolatis, acutis, pilosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1565. — Hope, Bot. tachenb. 1799. pag. 130.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*hieracium cymosum*. Ses tiges sont hautes de trois ou quatre pouces, pileuses, pourvues, dans leur milieu, d'une feuille linéaire-lanceolée, aiguë, &, à leur base, de feuilles plus longues, étroites, lancéolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, couvertes de poils épars. Les fleurs sont jaunes, presque sessiles, réunies deux ou trois, rarement quatre au sommet des tiges; leur calice hérissé.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux environs de Saltzbourg & sur le Mont-Cenis. ♃ (*Willd.*)

51. ÉPERVIÈRE fausse piloselle. *Hieracium pilosellioides.* Vill.

Hieracium scapo subfolioso, glabriusculo; floribus corymboso-paniculatis, pedunculis propriis divaricatis, calicibus hirtis; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, subglabris. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1565. *Sub hieracio florentino.* — All. Pedem. n°. 775.

Hieracium (pilosellioides), *foliis oblongo-linearibus, pilosis; caule nudo, floribus spicato-proliferis.* Vill. Dauph. 3. pag. 100. tab. 27.

Hieracium caule brachiato, paucifloro; foliis lanceolatis, longè pilosis; calicibus glabris.? Hall. Helv. n°. 54.?

Hieracium caule nudo, brachiato, multifloro; foliis virentibus, pilosis, linearibus. Hall. Enum. Plant. 743. n°. 4.?

Hieracium murorum, angustifolium, non sinuatum. C. Bauh. Pin. 129, & Prodr. 67. Icon.?

Pilosella montana, hispida, parvo flore. Bauh. Pin. 262. — Moris. Hist. 3. §. 7. tab. 8. fig. 11.

Une partie de la synonymie citée plus haut avoit été d'abord rapportée à l'*hieracium cymosum*: il est douteux qu'elle convienne en totalité à celle-ci. Celle de Morison s'en rapproche plus que les autres; mais la plante est beaucoup plus pileuse que les individus que j'ai examinés. Au reste, cette plante diffère évidemment de l'*hieracium cymosum* par ses fleurs plus petites, disposées en un corymbe plus lâche, quelquefois même panicule, ramifié.

Ses tiges sont presque glabres ou légérement pileuses, surtout vers leur sommet, simples ou un peu ramifiées à leur partie supérieure, garnies souvent de deux ou trois petites feuilles très-étroites, lancéolées, aiguës; les feuilles radicales lancéolées, aiguës à leurs deux extremités, très-entières, presque glabres, inégales; les fleurs jaunes, petites; les folioles du calice presque subulées, un peu pileuses.

Cette plante croît en Dauphiné, dans les Alpes & dans le Piémont. ♃ (*V. s.*)

52. ÉPERVIÈRE cotoneuse. *Hieracium eriophorum.* Saint-Amans.

Hieracium caule erecto, ramoso, cum foliis densè lanato; foliis inferioribus lanceolatis, subdentatis; superioribus ovatis, integris; involucro lanato, apice glabriusculo; radice præmorsâ. Decand. Synops. Plant. pag. 259, & Flor. franç. 4. pag. 21. — Saint-Amans, Bull. phil. n°. 52. pag. 26. tab. 2. fig. 1. — Rœm. Arch. 3. pag. 175.

β. *Idem, caule simplici, foliis argutè dentatis, floribus congestis.* Saint-Amans, l. c.

Cette plante est une des plus belles espèces de ce genre, & ne seroit point déplacée dans nos parterres; elle est toute couverte de très-longs poils blancs, doux & cotoneux, qui contrastent agréablement avec le bouquet de grandes fleurs jaunes situées à l'extrémité des tiges: celles-ci sont droites, hautes de deux ou trois pieds, rameuses, fermes, épaisses; les feuilles nombreuses, sessiles, ovales-lancéolées, à peine aiguës, à dentelures distantes, aiguës, plus apparentes dans la variété β, dont les tiges sont simples, les fleurs presqu'en ombelle terminale. Les pédoncules sont

très-cotoneux, ainsi que les calices, principalement à leur base.

Cette plante a été découverte par M. de Saint-Amans dans les sables des environs de Bordeaux; elle m'a été communiquée par M. Lamouroux. ♃ (*V. f.*)

53. ÉPERVIÈRE couchée. *Hieracium prostratum*.

Hieracium caulibus prostratis, villosis; foliis subpetiolatis, ovatis, subdentatis, subtùs lanuginosis, obtusis; calice pedunculisque subhirtis, floribus subpaniculatis. (N.)

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *hieracium villosum*, avec lequel elle a des rapports. Ses tiges se divisent, presque dès leur base, en longs rameaux couchés, étalés, très-cotoneux, surtout à leur partie inférieure, longs presque d'un pied, garnis de feuilles alternes, nombreuses, longues d'environ un pouce, ovales; les inférieures médiocrement pétiolées, obtuses, lâchement dentées; les supérieures un peu aiguës, presque entières; les terminales sessiles, toutes couvertes, principalement en dessous & à leur base, d'un duvet cotoneux abondant, très-blanc, qui disparoit en partie à mesure que la plante vieillit. Les fleurs sont jaunes, assez grandes, peu nombreuses, disposées en une panicule lâche, terminale; les pédoncules presque glabres; les calices hérissés de quelques poils courts; l'aigrette un peu rousseâtre.

Cette plante croît dans les landes & aux Pyrénées, dans les sols sablonneux. ♃ (*V. f.*)

54. ÉPERVIÈRE à feuilles de succise. *Hieracium succisæfolium*. All.

Hieracium caule simplici, scabriusculo; foliis integris; caulinis lanceolatis, semiamplexicaulibus; radicalibus petiolatis, oblongis, obtusis, scabris; floribus corymbosis. All. Pedem. 786. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 28.

Hieracium (integrifolium), *scapo folioso, scabriusculo; floribus corymbosis; foliis scapi lanceolatis, integerrimis, decurrentibus; radicalibus petiolatis, oblongis, obtusis, subintegerrimis, scabris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1568. — Hope, Cent. exs. 3. — Hoffm. Germ. 4. pag. 119.

Hieracium foliis levibus, integerrimis; radicalibus longè petiolatis, ellipticis; caulinis amplexicaulibus, hamis obtusis. Hall. Helv. n°. 47.

Ses racines sont courtes, filiformes, comme rongées; ses tiges glabres, droites & simples, longues d'un pied & plus; les feuilles entières, presque glabres ou parsemées de quelques poils courts; les radicales ovales, oblongues, obtuses, rétrécies en un long pétiole; les caulinaires sessiles, oblongues, lancéolées, à demi amplexicaules, aiguës à leur sommet; les fleurs d'un jaune-doré, situées à l'extrémité des tiges, disposées presqu'en corymbe, soutenues par des pédoncules uniflores, hérissés de poils courts & noirâtres, ainsi que les calices, d'un vert-foncé; les aigrettes très-blanches.

Cette plante croît dans les pâturages des montagnes sousalpines, dans la Suisse & dans le Piémont. ♃

55. ÉPERVIÈRE filiforme. *Hieracium filiforme*.

Hieracium caule filiformi, subnudo, glaberrimo; foliis spathulato-lyratis, vix dentatis, subciliatis; floribus minimis, laxè paniculatis. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses petites fleurs; par ses tiges fort menues, très-glabres, simples, hautes de six pouces, filiformes, dépourvues de feuilles, excepté une très-petite foliole, en forme de bractée, à la base des pedoncules. Les racines sont fibreuses, grêles, étalées; elles produisent des feuilles longues d'un pouce, presque spatulées, rétrécies en pétiole, un peu ciliées à leurs bords, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, en forme de lyre; le lobe terminal ovale, très grand relativement aux autres, un peu arrondi, à peine denticulé; les fleurs jaunâtres, petites, disposées en une panicule très-lâche, terminale; les pédoncules glabres, sétacés, presqu'uniflores; les calices glabres; le réceptacle divisé en alvéoles un peu saillans; l'aigrette simple, très-blanche.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été, à ce que je présume, recueillie par Commerson. (*V. f. in herb. Desfont.*)

56. ÉPERVIÈRE des rochers. *Hieracium saxatile*. Vill.

Hieracium scapo nudo, uni seu quadrifloro, hirtello; involucro glabro; foliis ovatis, villoso-lanatis, integriusculis. Vill. Dauph. 3. p. 118. tab. 29. — Decand. Synops. Plant. pag. 259.

β? *Hieracium* (Lawsonii), *scapo subnudo, ramoso; calicibus glanduloso-hirtis; foliis oblongis, acutis, integerrimis, lanatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1569. — Vill. Dauph. 3. pag. 118. tab. 29.

Cette plante a des racines épaisses, noirâtres, d'où sortent plusieurs feuilles entières ou à peine dentées, ovales, légérement pédicellées, couvertes de longs poils blancs & soyeux. Ses tiges sont courtes, roides, hérissées de poils noirs, terminées par une ou quatre fleurs, d'une grandeur médiocre, de couleur jaune; le calice presque glabre, d'un vert-noirâtre. La plante β ne paroît différer de la précédente que par ses feuilles plus alongées; elle est un peu plus grande dans toutes ses parties.

La

La plante mentionnée sous le nom de *hieracium saxatile*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1576, & Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 163, n'est pas la même que celle de Villars; elle semble plutôt être une variété de l'*hieracium parvifolium*.

Cette plante croît dans les Pyrénées & dans les Alpes. ♃

57. ÉPERVIÈRE porte-laine. *Hieracium laniferum*. Cavan.

Hieracium scapo subnudo, ramoso; pedunculis incrassatis, squamosis; foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, basi lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1570. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 18. tab. 234.

Ses tiges sont nues, glabres & rameuses; les feuilles oblongues, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, très-entières; les pétioles très-lanugineux, ainsi que les feuilles dans leur jeunesse; les fleurs disposées en une panicule lâche; les pédoncules uniflores, un peu renflés sous la fleur, chargés de quelques écailles.

Cette plante croît sur les montagnes septentrionales du royaume de Valence. ♃

58. ÉPERVIÈRE veinée. *Hieracium venosum*. Linn.

Hieracium scapo nudo, ramoso; calicibus glabris, foliis obovatis, acutiusculis, integerrimis, ciliatis; venis coloratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1570.— Linn. Spec. Plant. 1125. — Gronov. Virg. 114.

Hieracium species secunda. Cold. Noveb. 175.

Hieracium marianum, perelegans, lapathi venis sanguineis inscriptis foliis; flore parvo, flavescente. Pluken. Mant. 102.

Hieracium fruticosum, latifolium, foliis punctis & venis sanguineis notatis. Banist. Virg. 1926.

« C'est, dit M. Willdenow, une des plus belles espèces de ce genre. Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, d'abord épaisses, puis grêles, filiformes, glabres, rameuses, dépourvues de feuilles; elles sont toutes radicales, en ovale renversé, larges, un peu aiguës, longues de deux pouces, ciliées à leurs bords, ponctuées & traversées par des veines d'un rouge de sang; les pédoncules légérement pubescens; les fleurs petites & jaunes; les calices glabres. »

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

59. ÉPERVIÈRE à feuilles de pulmonaire. *Hieracium marianum*. Willd.

Hieracium caule erecto, villoso; foliis elliptico-obovatis, strigosis, carinâ villosis, inferioribus subdentatis; pedunculis calicibusque tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1572.

Hieracium marianum, pulmonaria gallica subrotundo folio. Pluken. Mant. 102. tab. 420. fig. 2.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi à deux pieds, couvertes, surtout vers leur base, de longs poils roides & pileux; les feuilles sessiles, presqu'elliptiques, en ovale renversé, rétrécies à leur base, arrondies à leur sommet & un peu aiguës, rudes, velues, très-pileuses en dessous sur leur principale nervure & à leur base; les supérieures entières; les inférieures pourvues quelquefois d'une ou de deux dents; les fleurs disposées en une panicule lâche, terminale, peu garnie; les pédoncules & les calices tomenteux.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

60. ÉPERVIÈRE de Jacquin. *Hieracium Jacquini*. Vill.

Hieracium caule erecto, paucifloro, basi ramoso; pedunculis involucrisque pilosis; foliis oblongis, basi subpinnatifidis. Decand. Synops. Plant. pag. 261. — Vill. Dauph. 3. pag. 123. tab. 28.

Hieracium humile. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1573. — Host. Synops. 432.

Hieracium pumilum. Jacq. Austr. tab. 189.

β. *Hieracium lyratum*. Vill. Dauph. 3. tab. 28.

γ. *Hieracium lyrato-acutum*. Villars, Dauph. 3. tab. 28.

Cette plante, peu élevée dans son lieu natal, acquiert, par la culture, un développement qui la rend presque méconnoissable; elle se rapproche de l'*hieracium pumilum* Linn., qui est l'*hieracium prunellæfolium* de Gouan, Villars, Allioni. Ses tiges, hautes de huit à dix pouces, se divisent, dès leur base, en rameaux nus, pileux, terminés chacun par une seule fleur. Les feuilles, presque toutes inférieures, sont vertes, très-variables dans leur forme, arrondies, oblongues, ovales ou lancéolées, souvent divisées, vers leur base, en lobes divergens, aigus, plus ou moins profonds; les pétioles très-courts; les poils épars, hérissés, un peu jaunâtres, peu apparens dans les variétés β & γ; les fleurs assez grandes, de couleur jaune; les folioles calicinales peu nombreuses, noirâtres, hérissées de poils jaunes ou noirs; les semences noires, anguleuses, surmontées d'une aigrette roide, d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les fentes des rochers & des murailles, dans les Alpes & dans le Dauphiné. ♃ (*V. v.*)

61. ÉPERVIÈRE noirâtre. *Hieracium nigrescens*. Willd.

Hieracium caule nudo, paucifloro; pedunculis calicibusque glanduloso-pubescentibus, nigrescentibus;

foliis oblongis, petiolatis, basi dentatis. Willd. Hort. tab. 10, & Spec. Plant. 3. pag. 1574.

Cette plante, très-rapprochée de l'*hieracium Jacquini*, en diffère par toutes ses feuilles pétiolées, même celles des tiges, ovales, oblongues, dentées vers leur base. Les fleurs sont plus grandes; les calices & les pédoncules noirâtres, hérissés de poils & de glandes pédicellées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

62. ÉPERVIÈRE fétide. *Hieracium fœtidum.* Willd.

Hieracium caule ramoso, erecto, paucifloro; pedunculis calicibusque pubescentibus; foliis lyrato-runcinatis, petiolatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1575.

Hieracium orientale, dentis leonis folio, supinum, flore magno, luteo, odore castorei. Tourn. Coroll. 35.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pouce & demi ou de deux pouces, divisées en deux ou trois rameaux uniflores; toutes les feuilles pétiolées, rongées, pinnatifides ou en lyre; les pétioles ailés, dentés, longs d'un pouce; les pédoncules & les calices blanchâtres; les fleurs de la grandeur de celles du *leontodon taraxacum.*

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

63. ÉPERVIÈRE de montagne. *Hieracium montanum.* Jacq.

Hieracium caule erecto, simplici, folioso, unifloro; foliis ovato-lanceolatis, denticulatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1575. — Jacq. Austr. tab. 190. — All. Pedem. n°. 770. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 29.

Hypocheris pontana. Linn. Spec. Plant. p. 1140.

Andryala pontana. Villars, Dauph. 3. pag. 67. tab. 23.

Hieracium latifolium, pontanum, prealtum, glabrum, endiviæfolio. Boccon. Mus. 2. pag. 148. tab. 113.

Hypocheris non ramoso, endiviæfolio prælongo, monanthos. Vaill. Act. 1721. pag. 215.

Hieracium caule unifloro; foliis caulinis ovato-lanceolatis, dentatis, amplexicaulibus. Hall. Helv. n°. 58.

Cette espèce, qui se rapproche des *hypocharis* & des *andryala*, appartient aux *hieracium* par ses aigrettes simples & sessiles. Sa tige est droite, simple, feuillée, longue d'un à deux pieds, garnie, ainsi que les feuilles, de poils courts, mous, peu nombreux; les feuilles oblongues, dentées, un peu retrécies en pétiole à leur base; celles du milieu sessiles, très-petites; les supérieures presqu'avortées; les fleurs solitaires, droites, terminales, grandes, de couleur jaune; le calice noirâtre, hérissé de poils jaunes; l'aigrette d'un blanc-sale; le receptacle garni de poils rares, peu apparens.

Cette plante croît dans les Alpes, le Piémont, le Dauphiné, &c. ♃ (*V. s.*)

Nota. Elle n'a jamais été trouvée dans le Pont. C'est par une faute typographique que le nom de *montanum*, donné à cette plante par Boccone, a été changé en celui de *pontanum.* (*Decand.*)

64. ÉPERVIÈRE à feuilles molles. *Hieracium molle.* Jacq.

Hieracium caule erecto, piloso; floribus subcorymbosis; foliis caulinis oblongo-lanceolatis, amplexicaulibus; radicalibus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1577. — Jacq. Austr. tab. 119. — Murr. Syst. veget. 14. pag. 718.

Hieracium foliis levibus, integerrimis; radicalibus longè petiolatis, ellipticis; caulinis amplexicaulibus, hamis obtusis. Hall. Helv. n°. 47.

Cette plante diffère de l'*hieracium prenanthoides*, n°. 31. Ses tiges sont droites, pileuses, ramifiées; les feuilles molles, presqu'entières, glabres ou légérement pubescentes; les radicales pétiolées & dentées; les caulinaires amplexicaules, oblongues, lancéolées, très entières; les fleurs presque disposées en un corymbe terminal.

Cette plante croît en Suisse, en Autriche, sur les montagnes sousalpines. ♃

65. ÉPERVIÈRE rameuse. *Hieracium ramosum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, paniculato, ramoso; foliis ovatis, petiolatis, basi profundè dentatis; floribus paniculatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1579. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*hieracium murorum*; mais ses tiges sont rameuses depuis leur base jusqu'à leur sommet, tandis que, dans l'*hieracium murorum*, la tige est simple & ne se ramifie qu'à son sommet. Ses rameaux ne sont que les ramifications d'une panicule terminale. De plus, dans la plante dont il s'agit ici, toutes les feuilles sont pétiolées, point pileuses à l'œil nu, profondément dentées à leur base; les fleurs disposées en panicule, tant à l'extrémité des tiges qu'à celle des rameaux.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃

66. ÉPERVIÈRE flexueuse. *Hieracium flexuosum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, infernè glabro; foliis sub-

villosis, lanceolatis, acutis; radicalibus denticulatis; caulinis sessilibus, subamplexicaulibus; calicibus villosis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1581. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Hieracium buplevroides. Bellard. in Litt.

Très-rapprochée de l'*hieracium cerinthoides*, elle en diffère par ses feuilles presque glabres, par ses calices très-velus. Ses tiges sont droites, simples, presque glabres, hautes d'un pied; ses feuilles glauques; les radicales pétiolées, glabres, lancéolées, légérement denticulées, rétrécies à leurs deux extrémités; les caulinaires glabres ou parsemées de quelques poils fins & longs; les feuilles du bas lancéolées, aiguës, presqu'entières; les supérieures ovales, aiguës, très-entières, un peu amplexicaules; deux ou trois pédoncules terminaux, soutenant des fleurs de la grandeur de celles de l'épervière des murs.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Croatie & du Piemont. ♃ (*Willd.*)

67. ÉPERVIÈRE de Croatie. *Hieracium croaticum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, supernè glabro, scabriusculo; foliis hirsutis, subdenticulatis; radicalibus oblongis; caulinis oblongo-lanceolatis, semiamplexicaulibus; calicibus pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1581. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette espèce se distingue de l'*hieracium cerinthoides* par ses feuilles radicales longuement pétiolées, oblongues, aiguës & non en ovale renversé, hérissées à leurs deux faces; par les poils beaucoup plus courts, par les fleurs une fois plus petites, par les calices pubescens, par les pédoncules glabres, & par les tiges un peu rudes & glabres à leur partie supérieure; les feuilles caulinaires oblongues, lancéolées, à demi amplexicaules, aiguës, denticulées, hérissées à leurs deux faces; les folioles du calice pubescentes, & souvent parsemées, sur leur dos, de poils noirâtres.

Cette plante croît dans la Croatie, sur les hautes montagnes. ♃ (*Willd.*)

68. ÉPERVIÈRE ciliée. *Hieracium ciliatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ramoso; foliis radicalibus dentatis; caulinis subdentatis, lanceolatis, amplexicaulibus, sagittatis; calicibus patulis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1585.

Hieracium creticum, altissimum, hirsutum, dentis leonis folio leviter dentato. Tourn. Coroll. 35.

Ses tiges sont hautes, pileuses, droites, rameuses, striées; les feuilles radicales oblongues, en ovale renversé, hérissées sur la côte du milieu, dentées à leurs bords; les dentelures inférieures plus longues; les feuilles caulinaires amplexicaules, lancéolées, sagittées, légérement dentées à leurs bords, hérissées & ciliées sur leur principale nervure; les folioles du calice hérissées, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

69. ÉPERVIÈRE à feuilles de vipérine. *Hieracium echioides.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, strigoso, hispido; foliis lanceolatis, subintegerrimis, strigoso-hispidis, basi attenuatis; floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1587. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 87. tab. 85. — Lumnitz, Poson. n°. 782.

Ses tiges sont droites, légérement flexueuses, rudes, à peine rameuses, hérissées, ainsi que toute la plante, de poils roides comme ceux des vipérines, médiocrement feuillées; les feuilles lancéolées, alongées, presqu'entières; les inférieures rétrécies, à leur base, en un long pétiole; les supérieures sessiles, distantes, hispides à leurs deux faces, un peu aiguës; les fleurs disposées en un corymbe terminal; la corolle jaune; les calices très-hispides & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. f.*)

70. ÉPERVIÈRE ondulée. *Hieracium undulatum.* Aiton.

Hieracium caule erecto, ramoso, cano; foliis obovato-oblongis, basin versùs dentatis, cano-pubescentibus; pilis plumosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1587.

Cette espèce est remarquable principalement par les poils plumeux, répandus le long des tiges & sous les feuilles. Ses tiges sont droites, rameuses, blanchâtres; les feuilles oblongues, en ovale renversé, presqu'elliptiques, un peu ondulées & dentées vers leur base, blanchâtres, pubescentes à leur face inférieure, un peu aiguës, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure.

Cette plante croît en Espagne. ♃

71. ÉPERVIÈRE à feuilles lisses. *Hieracium levigatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ramoso; foliis oblongo-lanceolatis, glabris, petiolatis, medio profundè dentatis; floribus paniculatis, basi calicis pedunculisque pubescentibus. Willd. Hort. Berol. tab. 16, & Spec. Plant. 3. pag. 1590.

Cette espèce, qui paroît difficile à bien déterminer, se rapproche des *hieracium murorum, ramosum & sabaudum*. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de deux pieds, glabres, cylindriques,

77. ÉPERVIÈRE bifurquée. *Hieracium bifurcum.* Marsch.

Hieracium scapo bifurco, subbifloro, basi subfolioso; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis; stolonibus nullis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 251.

Cette espèce a des rapports avec l'*hieracium pilosella.* Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, sans rejetons, pileuses, presque nues ou pourvues d'une petite feuille au dessus de sa partie mitoyenne; les feuilles radicales oblongues, lancéolées, aiguës, couvertes, à leurs deux faces, de poils épars; le pédoncule alongé, à une ou à quatre fleurs. Dans ce dernier cas il existe un second pédoncule latéral & biflore; les fleurs de la grandeur de celles de l'*hieracium pilosella*; les calices couverts de poils noirs & blancs.

Cette plante croît sur le mont Taurus. ♃ (*Marsch.*)

78. ÉPERVIÈRE à feuilles de laitron. *Hieracium sonchifolium.* Marsch.

Hieracium caule basi folioso, ramoso, subquadrifloro; pedunculis elongatis; foliis runcinatis, incanis; calicibus tomentosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 252.

Elle a le port de l'*hieracium glaucum* Allioni. Ses tiges sont presque glabres, hautes d'un pied, pubescentes & blanchatres à leur base, divisées en deux ou trois rameaux alongés, à une ou à deux fleurs pédonculées; les feuilles radicales & inférieures rongées, dentées, pubescentes & blanchâtres; celles qui accompagnent les pédoncules à leur base, petites, presqu'entières; les fleurs jaunes, de la grandeur de celles de l'*hieracium pilosella*; les calices tomenteux & blanchâtres, parsemés de poils noirs très-courts; les semences brunes, surmontées d'une aigrette pileuse & sessile.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

79. ÉPERVIÈRE blanchâtre. *Hieracium incanum.* Marsch.

Hieracium caule erecto, tomentoso; corymbo composito; foliis ovato-lanceolatis, amplexicaulibus, integris, subundulatis, incanis, ciliatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 253.

Hieracium orientale, altissimum, cynoglossi folio. Tournef. Coroll. 35.

Ses tiges sont simples, hautes de deux ou trois pieds, feuillées, à leur partie inférieure, jusque vers leur milieu, cannelées, revêtues d'un duvet mince & blanchâtre; les feuilles larges, ovales, lancéolées, amplexicaules, rétrécies à leurs deux extrémités, légèrement pubescentes en dessus, blanches & cotoneuses en dessous, ciliées à leurs bords par de longs poils blancs; les fleurs jaunes, nombreuses, disposées en corymbe, de la grandeur de celles de l'*hieracium echioides*; les pédoncules inférieurs plus longs; le calice tomenteux, un peu visqueux, couvert de poils très-courts & roussâtres, entre-mêlés de quelques poils noirs.

Cette plante croît dans les pâturages du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Hieracium* (hyoseridifolium), *scapo folioso, brevi, unifloro; foliis runcinatis; laciniis reflexis; basi caliceque pilosis, nigrescentibus.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 370. — Vill. Ined. *In monte Mesmer, propè S. Gall.*

* *Hieracium* (incarnatum), *scapo nudo, basi scabro; floribus racemoso-corymbosis; foliis oblongis, obtusis, denticulatis, hirtis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1568. — Jacq. Icon. Rar. 1. pag. 578, & Collect. 2. pag. 127.

* *Hieracium montanum.* Scopol. Carn. edit. 2. n°. 968. tab. 50, & edit. 1. pag. 390. n°. 5. *In subalpinis Carinthiæ, Carnioliæ.* ♃

* *Hieracium* (Gmelini), *caule paniculato, nudo; foliis radicalibus ovatis, serratis, glabris.* Linn. Spec. Plant. 1127. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1571.

* *Hieracium foliis ex sinuato-dentatis; caulibus suprà ramosis, subnudis; pedunculis hirsutis, unifloris.* Gmel. Sibir. 2. pag. 23. tab. 8. fig. 1.

* *Hieracium* (canadense), *caule erecto, simplici, folioso; foliis lanceolatis, acutissimis, semiamplexicaulibus, rariter & longiusculè serratis, hirsutis; corymbo paucifloro; pedunculis longis calicibusque hispidulis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 86. *In Canadâ. Affine hieracio sabaudo.*

* *Hieracium* (fallax), *scapo folioso, basi piloso; floribus corymbosis, pedunculis tomentosis; foliis lanceolatis, acutis, subintegerrimis, pilosis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 822.

Il ressemble beaucoup à l'*hieracium auricula*; mais ses racines ne sont point stolonifères. Les feuilles radicales sont bien plus longues, tomenteuses, ainsi que les pédoncules. Son lieu natal n'est point connu.

EPHEDRA. (*Voyez* UVETTE.)

ÉPHÉMÉRINE. *Tradescantia.* Illustr. tab. 226, fig. 1, *tradescantia virginiana*, n°. 13 — fig. 2, *tradescantia discolor*, *Suppl.* n°. 13.

Observations. 1°. On a placé dans ce genre le *commelina hexandra*, n°. 6, & le *commelina zanonia*, n°. 8. (*Voyez* COMMELINE, *Suppl.*)

2°. Le *tradescantia nodiflora*, n°. 6, est le *com-*

melina speciosa Thunb. Prodr. 59, & paroît se rapprocher beaucoup du *tradescantia speciosa*, n°. 9.

3°. Il faut rapporter au *tradescantia papilionacea*, n°. 8, le *tillanasia decumbens* Forskh. Flor. ægypt.-arab. n°. 23. *β*.

4°. M. Swartz, en observant que le nombre des étamines est variable dans ce genre, y rapporte le *callisia repens* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

10. ÉPHÉMÉRINE rose. *Tradescantia rosea*. Vent.

Tradescantia erecta, foliis gramineis; umbellis terminalibus, paucifloris, involucro diphyllo longioribus. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 24. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 193.

Rapprochée par quelques caractères du *tradescantia virginica*, cette espèce en diffère par la belle couleur rose de ses fleurs; par l'involucre de l'ombelle, extrêmement court, & en ce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties. Ses tiges sont hautes d'environ cinq pouces, garnies de feuilles alternes, pliées, graminiformes, plus longues que les tiges, glabres, d'un vert-tendre, ciliées aux bords de leur gaine; les fleurs disposées en une ombelle simple, sortant d'un involucre à deux folioles beaucoup plus courtes que l'ombelle; l'une presque tronquée, dentée à son limbe; l'autre ovale, arrondie, surmontée de deux pointes écartées.

Cette plante croît dans la basse Caroline, aux lieux humides & sablonneux. ♃ (*V. s.*)

11. ÉPHÉMÉRINE à feuilles épaisses. *Tradescantia crassifolia*. Cavan.

Tradescantia erecta, foliis ovatis, margine & subtùs lanatis; floribus umbellato-congestis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 17. — Cavan. Ic. Rar. 1. pag. 54. tab. 75.

Ses tiges sont droites, rameuses, couvertes d'un duvet lanugineux, garnies de feuilles épaisses, charnues, ovales, aiguës à leur sommet, creusées en capuchon & médiocrement vaginales à leur base, nerveuses, glabres en dessus, lanugineuses en dessous & à leur contour; les fleurs très-grandes, réunies en une ombelle serrée & terminale.

Cette plante croît au Mexique. ♃

12. ÉPHÉMÉRINE droite. *Tradescantia erecta*. Jacq.

Tradescantia erecta, foliis ovatis, basi angustatis, glabris; pedunculo terminali, nudo, bifido, racemoso. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 17. — Cavan. Icon. Rar. 2. tab. 354, & Collect. 4. pag. 114.

Tradescantia (undulata), *erecta, levis, foliis ovatis, undulatis; floribus subracemosis.* Vahl, Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. 2. pars 2. pag. 27. tab. 3.

Tradescantia bifida. Roth, Catalect. botan. 1. pag. 42.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un ou de deux pieds sur une tige droite, glabre, herbacée, très-lisse, garnie de feuilles ovales, un peu ondulées à leurs bords, minces, nerveuses, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces, rétrécies inférieurement en un pétiole qui s'élargit à son point d'attache. Le pédoncule est terminal, glabre, droit, quelquefois terminé par une grappe simple : plus ordinairement il se divise, & supporte deux grappes composées de fleurs bleues, pédicellées, pendantes, unilatérales; les pédicelles fortement coudés vers leur base, un peu pubescens, accompagnés chacun d'une très-petite bractée ovale, persistante.

Cette plante croît au Mexique. ☉ (*V. v.*)

13. ÉPHÉMÉRINE de deux couleurs. *Tradescantia discolor*. Ait.

Tradescantia acaulis, levis, bracteis equitantibus, compressis; foliolis lanceolatis, subtùs coloratis. Smith, Icon. pict. pag. 10. tab. 10. — Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 607. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 8. tab. 12. — Ait. Hort. Kew. pag. 403. — Lam. Illustr. Gen. tab. 226. fig. 2.

Tradescantia (spathacea), *acaulis, foliis sessilibus, scapis radicalibus.* Swartz, Prodr. 57.

Cette espèce est très-facile à reconnoître, en ce qu'elle est dépourvue de tige apparente. Ses racines sont fibreuses, fasciculées; elles produisent un grand nombre de feuilles qui s'engaînent à leur base; elle sont glabres, charnues, oblongues, lancéolées, canaliculées, aiguës, très-entières, élargies à leur base, vertes en dessus, de couleur violette en dessous. De leur centre sortent des pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles, accompagnés d'une spathe comprimée, à trois folioles en forme de bractées, à peine plus courtes que les fleurs : celles-ci sont petites, d'un bleu-tendre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. v.*)

14. ÉPHÉMÉRINE à larges feuilles. *Tradescantia latifolia*. Flor. peruv.

Tradescantia caule erecto, simplici; foliis lanceolato-ovatis; floribus terminalibus, subumbellatis, involucratis. Flor. peruv. 3. pag. 44. tab. 278.

Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un

pied & demi, rougeâtres aux articulations, pourvues, d'un nœud à l'autre, d'une ligne velue; les feuilles alternes, distantes, médiocrement petiolées, larges, ovales, un peu aiguës, ciliées à leurs bords & à leur gaine; les fleurs disposées en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule droit, terminal, velu, ainsi que les pédicelles; le calice hérissé de poils visqueux & glanduleux; les pétales violets; la capsule alongée, à trois loges; trois semences dans chaque loge.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. ⊙ (*Flor. peruv.*)

15. Éphémérine monandrique. *Tradescantia monandra*. Swartz.

Tradescantia diffusa, foliis ovatis, acuminatis; pedunculis axillaribus, multifloris; floribus monandris. Swartz, Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 597.

Ses tiges sont étalées, ascendantes, géniculées, glabres, cylindriques, tachetées, rameuses; elles produisent à leurs nœuds de petites racines capillaires. Les feuilles sont ovales, un peu arrondies, rétrécies en pétiole, glabres, très-minces, acuminées; les pedoncules axillaires, souvent plus longs que les feuilles, soutenant des fleurs pédicellées, disposées en ombelle, munies, à la base des pédicelles, de petites bractées ovales, aiguës, blanchâtres, velues, ainsi que les pédicelles; les folioles du calice lancéolées, concaves, hérissées; les pétales blanchâtres, lancéolés, caducs, une fois plus courts que le calice; une seule étamine; le style très-court; le stigmate velu (peut-être trois); une petite capsule à trois loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît sur les montagnes & dans les bois, à la Nouvelle-Espagne. ⊙ (*Swartz.*)

16. Éphémérine à fleurs nombreuses. *Tradescantia multiflora*. Swartz.

Tradescantia erecta, ramosa, foliis cordatis, margine vaginisque ciliatis; pedunculis confertis, axillaribus; floribus triandris. Swartz, Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 599.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, cylindriques, à peine rameuses; ses feuilles sessiles, alternes, vaginales à leur base, glabres, ovales, en cœur, aiguës, légérement ciliées à leurs bords; les gaînes courtes, un peu ovales, ventrues; deux ou trois pédoncules axillaires, hérissés, plus courts que les feuilles, soutenant dix à douze petites fleurs pédicellées, en ombelle; les bractées petites & ciliées; le calice pubescent; les pétales ovales, blanchâtres, égaux, caducs; trois étamines; trois stigmates velus; les semences presque solitaires, noirâtres, ponctuées, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ombrages des montagnes, dans les bois. (*Sw.*)

17. Éphémérine à feuilles en cœur. *Tradescantia cordifolia*. Swartz.

Tradescantia repens, filiformis, foliis cordatis; pedunculis terminalibus, solitariis, multifloris. Sw. Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 601.

Petite plante herbacée, dont les tiges sont rampantes, filiformes, géniculées à leur base; les rameaux courts, ascendans, radicans; les feuilles presque sessiles, petites, ovales, en cœur, entières, légérement acuminées, presque transparentes; les gaînes courtes, ciliées à leur orifice; les pédoncules solitaires, terminaux, plus longs que les feuilles, soutenant, à leur sommet, trois à cinq fleurs fort petites, légérement pédicellées & en ombelle; de petites bractées ovales, ciliées; le calice pubescent; les pétales blancs, caducs, plus grands que le calice; l'ovaire arrondi; le style de la longueur des étamines, au nombre de six; le stigmate pubescent, en tête, à trois lobes; une capsule trigone, s'ouvrant à son sommet; deux semences arrondies dans chaque loge.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque, aux lieux ombragés. ⊙ (*Swartz.*)

18. Éphémérine couchée. *Tradescantia procumbens*. Willd.

Tradescantia caule procumbente, radicante, foliis ovatis, basi ciliatis, vaginatis; pedunculis cymosis, axillaribus; staminibus inaequalibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 19.

Tradescantia multiflora. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 355, & Collect. 3. pag. 226. (*Exclus. synon.*)

β. *Tradescantia* (parviflora), *repens, foliis ovato-oblongis; floriferis subcordatis; pedunculis umbellatis, axillaribus.* Flor. peruv. 3. pag. 43. tab. 272. fig. 2.

Ses tiges sont couchées, très-rameuses, radicantes, longues de quatre pieds; les feuilles ovales, lanceolées, en cœur, aiguës, glabres & luisantes à leurs deux faces, ciliées à leurs bords. Les pedoncules sont velus, axillaires & terminaux; ils supportent des fleurs en cime, médiocrement pédicellées; la corolle d'un blanc de neige.

La plante β n'est très-probablement qu'une variété de cette espèce, ayant les feuilles un peu plus alongées; celles qui accompagnent les fleurs presqu'en cœur; les fleurs disposées en petites ombelles axillaires.

Ces plantes croissent en Amérique, la première aux environs de Caracas, la seconde au Pérou. ♃?

EPHEMERUM. Genre de Tournefort, établi pour le *tradescantia virginica* de Linné.

EPHIELIS : nom substitué à celui de *matayba*, employé par Aublet pour une plante de la Guiane. (*Voyez* MATAYBE.)

ÉPI D'EAU. (*Voyez* POTAMOGÉTON.)

ÉPI FLEURI. (*Voyez* STACHIDE.)

ÉPI DE LAIT *ou* ÉPI DE LA VIERGE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois à l'ornitogale pyramidal.

ÉPI DE VENT. C'est l'*agrostis spica venti* Linn.

ÉPIAIRE. (*Voyez* STACHIDE.)

EPIBATERIUM. (*Voyez* ÉPIBAT.) M. de Jussieu, dans une Dissertation insérée dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, vol. 11, pag. 152, pense que le *baumgartia* de Mœnch, dans son *Hortus marburgensis*, doit être réuni à ce genre. Le calice & la corolle, composés de trois parties, entourent six écailles que cet auteur nomme *peripetala*, & six étamines à anthères droites, marquées de quatre sillons.

Le *chondrodendron* de la *Flore du Pérou* appartient également à ce genre. Les fleurs sont composées d'un calice à trois folioles, de six pétales, dont trois plus intérieurs, & d'un nectaire divisé en six écailles. On voit que les enveloppes intermédiaires, nommées *pétales*, sont disposées sur deux rangs; ce qui explique les variations dans la manière de caractériser ces enveloppes.

Enfin, le *limacia* de Loureiro doit aussi rentrer dans ce genre. L'unité d'ovaire, indiqué par son auteur, dépend d'un avortement, puisque sa fleur a trois stigmates. Les six pétales de la fleur femelle, comparés au caractère correspondant de l'*epibaterium*, ne présentent qu'une considération secondaire de peu d'importance.

ÉPIBLEMA à grandes fleurs. *Epiblema grandiflorum*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315.

Ce genre, de la famille des orchidées, est très-voisin des *thelymitra* Swartz, si toutefois il ne lui appartient pas. Brown n'en cite qu'une seule espèce à grandes fleurs bleues, qui offre pour caractère essentiel :

Cinq pétales égaux, étalés; un sixième en forme de lèvre onguiculée, entière, composée de saillies filiformes, fasciculées, qui partent de la base; deux lobes latéraux entiers; une anthère parallèle au stigmate.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

EPICEA, EPICIA : noms donnés, par quelques auteurs, au sapin commun, *pinus picea* Linn. (*Voyez* SAPIN, n°. 6.)

EPIDENDRUM. (*Voyez* ANGREC.)

EPIGÆA. (*Voyez* ÉPIGÉE.)

ÉPIGÉE. *Epigæa*. Illustr. Gen. tab. 367, fig. 1, *epigæa repens*, n°. 1; — fig. 2, *epigæa cordifolia*, *Suppl.*, n°. 2. (*Voyez* BIRIIDRYS & BROSSE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. ÉPIGÉE à feuilles en cœur. *Epigæa cordifolia*. Swartz.

Epigæa foliis cordatis, subrotundis, serratis, convexis, hispidis, rigidis; corollis ovatis. Swartz, Prodr. 75, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 842. — Lam. Illustr. tab. 367. fig. 2.

Gaultheria sphagnicola. Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 109.

Arbrisseau dont les tiges sont droites; les rameaux parsemés de longs poils; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, roides, ovales, un peu arrondies, à peine longues d'un pouce, échancrées en cœur à leur base, dentées en scie à leurs bords, médiocrement pileuses; chaque dent terminée par un poil soyeux; les fleurs petites, d'un rouge de sang, disposées en petites grappes terminales, pourvues de bractées lancéolées, colorées, de la longueur du calice; la corolle pubescente en dehors; les capsules un peu globuleuses, à cinq pans, à cinq loges, couronnées par le style & environnées par le calice persistant.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*V. s.*)

ÉPILOBE. *Epilobium*. Illustr. Gen. tab. 278, fig. 1, *epilobium spicatum*, n°. 1; — fig. 2, *epilobium montanum*, n°. 6; — fig. 3, *epilobium anagallidifolium*, n°. 11; — fig. 4, *epilobium virgatum*, n°. 7.

Observations. Ce genre très-naturel offre quelques difficultés dans la distinction de ses espèces, plusieurs d'entr'elles se rapprochant par des variétés intermédiaires qui rendent bien moins tranchant leur caractère spécifique : d'où il est résulté une nomenclature très-étendue, selon les rapports sous lesquels chacun considéroit ces diverses plantes. Ainsi :

1°. L'*epilobium spicatum* Lam., n°. 1, est l'*epilobium angustifolium* Aiton; — *epilobium Gesneri*, Villars, &c.

2°. L'*epilobium angustifolium* Lam., n°. 2, est l'*epilobium rosmarinifolium* Hænk. *in Jacq. Coll.* 2, pag. 50; — *epilobium angustissimum* Ait, auquel il faut

faut peut-être réunir, comme variété, l'*epilobium Dodonai*, Vill. Dauph. 3, pag. 507, qui eft l'*epilobium Halleri*, Retz. Prodr. edit. 2, n°. 458. Elle en diffère par fes tiges tortueufes, à demi couchées. Les bractées font fituées à la bafe du pédoncule, & non fur le milieu, comme dans la première variété.

3°. Deux efpèces étoient confondues, dans Linné, fous le nom d'*epilobium hirfutum*. M. de Lamarck les a diftinguées, la première fous le nom d'*epilobium amplexicaule*, n°. 4, à laquelle il faut ajouter l'*epilobium grandiflorum* All.; — *epilobium ramofum* Hudf.; — *epilobium aquaticum* Thuill. La feconde, fous le nom d'*epilobium molle*, n°. 5, eft la même que l'*epilobium villofum* Ait.; — *epilobium parviflorum* Schreb.; — *epilobium pubefcens* Roth.

4°. A l'*epilobium latifolium*, n°. 3, il faut ajouter l'*epilobium corymbofum*, Act. Hafn. 10, pag. 440, tab. 8, fig. 23; — *epilobium frigidum*, Retz. Prodr. Scand. edit. 2, n°. 459.

5°. L'*epilobium obfcurum* Roth, Germ. n'eft très-probablement qu'une variété de l'*epilobium tetragonum*, n°. 8, fe rapprochant ainfi de l'*epilobium rofeum* par fes feuilles un peu décurrentes à leur bafe.

SUITE DES ESPÈCES.

12.? ÉPILOBE tomenteux. *Epilobium tomentofum*. Vent.

Epilobium foliis oppofitis alternifque, fubamplexicaulibus, oblongis, obtufiufculis, ferrulatis, tomentofis. Vent. Hort. Cell. pag. & tab. 90.

Epilobium (incanum), *totum incanum, caule ramofiffimo; foliis fubamplexicaulibus, lanceolatis, dentatis; ftigmate craffo, tetrafido*. Perf. Synopf. 1. pag. 410.

Si cette plante eft réellement une efpèce diftincte plutôt qu'une variété, elle ne diffère de l'*epilobium hirfutum* Linn. que par le duvet court & blanchâtre qui recouvre toutes fes parties, & qu'elle conferve même dans les individus cultivés; ce qui la rapproche de l'*epilobium molle*; mais elle n'en a point les petites fleurs; elle feroit alors une efpèce intermédiaire.

Cette plante croît en Perfe, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. f.*)

13. ÉPILOBE à fleurs rofes. *Epilobium rofeum*. Schreb.

Epilobium foliis ternis, oppofitis alternifve, glabris, ovato-acuminatis, denticulato-ferratis, amplexicaulibus; nervis fubhirfutis; caule erecto, fimplici; ftigmate indivifo. Decand. Synopf. pag. 328, & Flor. franç. 4. pag. 422. — Roth, Flor. germ. 1. pag. 168, & vol. 2. pag. 438. — Hoffm. Germ. 133. — Retz. Obf. 1. pag. 16.

Chamænerion rofeum. Schreb. Spicil. 147.

Epilobium montanum, var. γ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 316.

β. *Idem, foliis ternis*. — *Epilobium trigonum*. Schrank, Bavar. n°. 594. — *Epilobium alpeftre*. Hope, Cent. exf. 1.

γ. *Idem, caule utrinquè lineâ pilosâ notato*. Decand. l. c.

Epilobium (alpeftre), *foliis oppofitis alternifve, ovatis, denticulatis, fubfeffilibus, glabris; caule fimpliciffimo, obtufangulo; floribus axillaribus, fubfeffilibus; capfulis utrinquè attenuatis, tetragonis*. Schmidt, Bohem. n°. 377. — Schleich, Centur. exf. n°. 44.

Epilobium (algidum), *foliis oppofitis alternifque, ovatis, glandulofo-dentatis; caule obtufangulo, ftigmate indivifo.?* Marfchall, Flor. taur. caucaf. 1. pag. 297.

Cette efpèce, qui paroît d'abord fe confondre avec les nombreufes variétés de l'*epilobium montanum*, peut néanmoins en être diftinguée par fes feuilles, non rétrécies à leur bafe en un court pétiole, mais amplexicaules, ovales, un peu aiguës, glabres en deffus, pubefcentes en deffous, fur les nervures, à dentelures un peu écartées; les feuilles inférieures oppofées, ternées dans la variété β. Les tiges font droites, fimples, cylindriques & pubefcentes à leur partie fupérieure, glabres & à deux ou trois angles vers leur bafe, marquées de deux raies velues & oppofées dans la variété γ. Les fleurs font axillaires, plus courtes que les feuilles, d'un rouge de rofe; le ftigmate entier; les filiques pubefcentes. La plante de Marfchall eft remarquable par fes fleurs plus grandes.

Cette plante croît dans les Alpes & dans les Pyrénées. ♃

Obfervations. La variété à feuilles ternées n'eft point particulière à cette efpèce: on la retrouve encore dans l'*epilobium paluftre*. Ce n'eft qu'un rapprochement de trois feuilles, & non un véritable verticille.

14. ÉPILOBE denticulé. *Epilobium denticulatum*. Flor. peruv.

Epilobium foliis fublanceolatis, denticulatis; inferioribus oppofitis; petalis æqualibus, bifidis. Ruiz & Pav. Flor peruv. 3. pag. 78. tab. 314. fig. *a*.

Ses tiges font prefque ligneufes, hautes d'un pied & demi, droites, quelquefois un peu couchées, radicantes, pubefcentes, purpurines, rameufes dès leur bafe; les rameaux effilés, ramifiés;

les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, denticulées, glabres en dessus, un peu pubescentes en dessous, longues d'un pouce; les inférieures opposées; les supérieures éparses; les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles; les fleurs petites; les petales roses, bifides, à peine plus longs que le calice; les capsules pubescentes, purpurines.

Cette plante croît au Pérou & au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

* ÉPILOBE ligneux. *Epilobium fruticosum*. Lour.

Epilobium caule fruticoso, ramosissimo; foliis integerrimis, alternis, hirsutis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 277.

Il me paroît que cette plante doit être placée parmi les *œnothera*, ses semences n'ayant point d'aigrettes, ainsi que celle que Loureiro a nommée mal-à-propos *epilobium tetragonum* Linn.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, très-rameuses, hautes de six pieds; les rameaux ascendans; les feuilles alternes, légérement pétiolées, lancéolées, velues, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs jaunes; les pétales arrondis, échancrés; les capsules à huit pans, à quatre loges, couronnées par le calice persistant.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Epilobium* (villosum), *foliis alternis, lanceolatis, serratis, hirsutis*. Thunb. Prodr. pag. 75. *Ad Caput B. Spei.*

* *Epilobium* (glabellum), *foliis oblongis, dentatis, obtusis, imis oppositis; caule teretiusculo, erecto*. Forst. Prodr. n°. 160. *In Novâ-Zeelandiâ.*

* *Epilobium* (rotundifolium), *foliis oppositis, subrotundo-denticulatis*. Forst. Prodr. n°. 161. *In Novâ-Zeelandiâ.*

* *Epilobium* (pumilum), *caule simplici; basi incurvo, subpubescente; foliis oppositis, sessilibus, ovato-lanceolatis, acutè serratis*. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 410.

Cette plante croît dans les montagnes sousalpines, & n'est probablement qu'une variété de l'*epilobium alpinum*. Ses tiges sont simples, hautes de six à sept pouces, légérement pubescentes & coudées à leur base; les feuilles sessiles, opposées, ovales-lancéolées, insensiblement plus étroites, plus ridées, à dentelures aiguës; les fleurs terminales peu nombreuses.

* *Epilobium* (oliganthum), *pusillum, caulibus simplicissimis, apice subunifloris; foliis oppositis, linearibus, integerrimis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 223. *Ad sinum Hudsonis & lacus Mistassins; in Pyreneis.*

* *Epilobium* (coloratum), *foliis lanceolatis, serrulatis, petiolatis, oppositis; superioribus alternis, glabris; caule tereti-pubescente*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 411. ♃ *In Pensilvaniâ.*

EPILOBIUM. (*Voyez* ÉPILOBE.)

EPIMEDIUM. (*Voyez* ÉPIMÈDE, & Illustr. tab. 83, *epimedium alpinum*, n°. 1.)

ÉPINARD. *Spinacia*. Illustr. tab. 814, *spinacia oleracea*, n°. 1.

ÉPINARD-FRAISE. On donne ce nom à deux espèces de blette, *blitum capitatum — virgatum* Linn. (*Voyez* BLETTE.)

ÉPINARD SAUVAGE. C'est le *chenopodium bonus-henricus* Linn. (*Voyez* ANSÉRINE.)

ÉPINARD D'AMÉRIQUE, ÉPINARD ROUGE, ÉPINARD DE L'INDE ou DU MALABAR. Ce sont les différens noms que les jardiniers donnent improprement au *basella rubra* Linn. (*Voyez* BASELLE.)

ÉPINE-BLANCHE, NOBLE-ÉPINE, AUBÉPINE : noms vulgaires que l'on donne au *cratægus oxyacantha* Linn. (*Voyez* NEFIER.)

ÉPINE DE BOUC. C'est l'*astragalus tragacantha* Linn.

ÉPINE DE CHRIST. C'est le paliure épineux, *rhamnus paliurus* Linn. (*Voyez* PALIURE.)

ÉPINE D'ÉTÉ ou FONDANTE MUSQUÉE, ÉPINE D'HIVER : noms de deux variétés de poire.

ÉPINE-FLEURIE, ÉPINE-NOIRE, PRUNELLIER. Ce sont les différens noms que l'on donne au *prunus spinosa* Linn. (*Voyez* PRUNIER épineux, n°. 30.)

ÉPINE-JAUNE. (*Voyez* SCOLYME maculé.)

ÉPINE-LUISANTE : nom vulgaire du *cratægus crus galli* Linn. (*Voyez* NÉFLIER, n°. 10.)

ÉPINE-VINETTE. (*Voyez* VINETTIER.)

ÉPINETTE ou SAPINETTE DU CANADA. (*Voyez* SAPIN.)

ÉPIPACTIS. Swartz. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, composé en partie de plusieurs espèces d'*ophrys* & de *sera-*

pias de Linné, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales droits, étalés; un sixième pendant en forme de lèvre, plane, entier ou bifide, point éperonné; l'anthère operculée, persistante; le pollen grenu, pulvérulent.

Observations. Les espèces de *serapias* & d'*ophrys* à réunir à ce genre sont : 1°. *serapias latifolia*, n°. 1; — *palustris*, n°. 2; — *grandiflora*, n°. 3; — *rubra*, n°. 4; — *erecta* — *falcata*.

2°. *Ophrys nidus avis*, n°. 1; — *ovata*, n°. 6; — *cordata*, n°. 7; — *kamtschatea*, n°. 18; — *unifolia*.

3°. Quelques légères différences dans la forme des pétales ont occasionné, pour les deux espèces suivantes, l'établissement de deux genres par M. Brown, sous les noms d'*echiochilus* & d'*acianthus*.

ESPÈCES.

1. ÉPIPACTIS en capuchon. *Epipactis cucullata*. Labill.

Epipactis scapo subunifloro, striato; folio exteriori fistuloso, vaginante, cucullato; labello integro, acuto, suprà tomentoso. Labill. Nov. Holl. 2. p. 61. tab. 211. fig. 2.

Echiochilus autumnalis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 323.

Ses racines sont fusiformes, longues d'un pouce & plus, accompagnées d'une bulbe globuleuse, écailleuse en dessus, d'où sortent des radicules filiformes; elles produisent deux feuilles, une intérieure sessile, longue d'un demi-pouce; une extérieure de la même longueur, fistuleuse, élargie & tronquée obliquement à sa partie supérieure, aiguë, enveloppant la feuille intérieure; les tiges simples, hautes de trois à quatre pouces, terminées ordinairement par une seule fleur sessile, munie d'une bractée courte, ovale, acuminée; les trois pétales extérieurs presqu'égaux en longueur; le supérieur concave, un peu courbé en faucille; les deux autres lancéolés; les deux pétales intérieurs presque spatulés, aigus, plus courts que les autres; la lèvre très-entière, onguiculée, aiguë, rabattue, tomenteuse en dessus; une anthère sessile, terminale, à deux valves; le stigmate presqu'à deux lobes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

2. ÉPIPACTIS réfléchi. *Epipactis reflexa*. Labill.

Epipactis scapo tereti, unifloro; foliis ovato-oblongis; labello integro, marginibus inflexo; petalis binis reflexis. Labill. Nov. Holl. 2. p. 60. tab. 211. fig. 1.

Acianthus bifolius. Brown, Nov. Holl. 1. p. 821.

Ses racines sont composées de quelques radicules simples, alongées; elles produisent deux feuilles presque vaginales, courtes, ovales-oblongues, entières; les hampes simples, droites, longues de trois à quatre pouces, terminées par une seule fleur, munie d'une bractée ovale-lancéolée, de la longueur du pédoncule; les trois pétales extérieurs presque semblables, ovales, lancéolés; les deux latéraux réfléchis; les deux pétales intérieurs linéaires, obtus, à peine plus longs que les autres; la lèvre très-entière, un peu canaliculée, dilatée à sa partie supérieure, réfléchie à ses bords; le style droit, oblong, presqu'en massue; une anthère sessile; le stigmate à trois lobes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

* *Espèces mentionnées dans Brown, sous le nom d'*ACIANTHUS. *La corolle presqu'en masque; les trois pétales extérieurs très-aigus, aristés; les latéraux placés sous la lèvre; les pétales intérieurs plus petits; la lèvre entière, plus courte, munie de deux callosités à sa base; une anthère terminale.*

* *Epipactis* (acianthus fornicatus), *floribus racemosis, aristis perianthio quadruplò brevioribus, foliolis interioribus erectiusculis, labello longitudinaliter papuloso, columnâ inclusâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

* *Epipactis* (acianthus exsertus), *floribus racemosis, aristis brevissimis, galeâ basi attenuatâ, foliolis interioribus horizontaliter reflexis, labello apice papuloso, columnâ exsertâ.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Epipactis* (acianthus caudatus), *scapo uni seu bifloro, aristis longissimis, folii marginibus undulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

EPIPOGIUM. Genre de Gmelin, *Sibir.* 1. pag. 12. tab. 2. fig. 2. C'est, dans Linné, une espèce de *satyrium*. (*Voyez* SATIRION, n°. 14.)

ÉPISTYLE. *Epistylium.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des euphorbes, qui a de très-grands rapports avec les *omphalea*, dont il faisoit d'abord partie, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs sont disposées en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques : dans les mâles, un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre glandes; deux anthères sur un seul filament : dans les femelles, un calice à cinq folioles; point de corolle ni de style; un stigmate trifide; une capsule à trois coques.

Observations. Il me semble, d'après l'exposition du caractère des *omphalea* & des *epistylium* par M. Swartz, qu'il n'y avoit aucun inconvénient à conserver ces deux genres en un seul, puisqu'ils ne diffèrent, dans les *epistylium*, que par la présence de quatre glandes au lieu d'un anneau charnu, & un calice à cinq découpures au lieu de quatre dans les fleurs femelles. Les autres caractères sont encore plus minutieux.

ESPÈCES.

1. ÉPISTYLE à fleurs axillaires. *Epistylium axillare.* Swartz.

Epistylium racemis axillaribus; foliis ovatis, acuminatis; caule fruticoso. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1097. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 570.

Omphalea axillaris. Swartz, Prodr. 95.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de deux ou quatre pieds sur une tige droite, glabre, cylindrique & rameuse; les rameaux épars, roides, cylindriques, glabres, comprimés à leur sommet, presqu'à deux angles; les feuilles pétiolées, alternes, sur deux rangs, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, glabres, persistantes, un peu coriaces, luisantes; les pétioles courts, épais; deux stipules opposées, épaisses, mucronées, persistantes; les fleurs monoïques, disposées en grappes axillaires, solitaires ou géminées, longues d'environ un pouce & demi; les pedoncules très-courts, uniflores, très-rapprochés, presqu'en verticilles; de très-petites écailles à la base des pédoncules; les fleurs mâles & femelles mêlées dans la même grappe.

Les fleurs *mâles* nombreuses, petites, d'un jaune-verdâtre; leur pedoncule plus alongé. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles; deux opposées plus grandes, ovales; point de *corolle*.

2°. Un seul *filament* de la longueur du calice; deux anthères réunies à leur partie supérieure; quatre glandes ovales, comprimées, situées à la base de chaque filament.

Les fleurs *femelles* souvent solitaires, mêlées avec les mâles, à pédoncule plus court. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles; trois plus grandes, ovales, aiguës; point de *corolle*.

2°. Un *ovaire* ovale; point de style; un stigmate sessile, trifide, réfléchi à ses bords.

Le *fruit* est une capsule ovale, de la grosseur d'un grain de poivre, à trois angles obtus, à trois loges; les semences solitaires, oblongues.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

2. ÉPISTYLE à fleurs latérales. *Epistylium cauliflorum.* Swartz.

Epistylium racemis caulinis basi squamosis; foliis oblongis, acutis; caule arborescente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1099.

Omphalea cauliflora. Swartz, Prodr. 95.

Arbre d'environ vingt pieds de haut, chargé de rameaux simples, anguleux, cylindriques, redressés, longs d'un pied; les feuilles alternes, petiolées, oblongues, rarement en cœur, aiguës, glabres, entières, luisantes, un peu rougeâtres en dessous; les fleurs disposées en grappes, situées sur les tiges & non sur les rameaux, simples, filiformes, longues de trois pouces, écailleuses à leur partie inférieure; les pédoncules nombreux, capillaires, uniflores; le calice d'un rouge de sang dans les fleurs femelles; un style court, persistant; trois stigmates; une capsule oblongue, rétrécie à son sommet, de la grosseur d'un petit pois, à trois loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

EPISTYLIUM. (*Voyez* ÉPISTYLE, *Suppl.*)

EPITHYM. (*Voyez* CUSCUTE.)

ÉPURGE. (*Voyez* EUPHORBE, n°. 60.)

EQUISETUM. (*Voyez* PRÊLE.)

ÉRABLE. *Acer.* Illustr. Gen. tab. 844, fig. 1, *acer campestre*, n°. 9; — fig. 2, *acer tataricum*, n°. 8; — fig. 3, *acer rubrum*, n°. 4.

Observations. 1°. Les érables ont beaucoup de rapport avec les marroniers par les caractères de leur fructification; mais ils en ont davantage, par leurs fruits secs & ailés, avec les *banisteria*, que Plumier, sur cette considération, avoit rangés parmi les *acer*. Les feuilles des érables sont plus ou moins lobées dans nos espèces indigènes; elles sont palmées, quelquefois ailées ou ternées dans plusieurs espèces exotiques; les fleurs disposées en grappes ou en bouquets; chaque pédicelle muni d'une bractée à sa base. Le nombre des parties de la fructification est variable dans plusieurs espèces. Le calice varie, dans ses découpures, de quatre à neuf, ainsi que le nombre des pétales. La corolle est nulle dans quelques espèces; les étamines au nombre de cinq à douze. Le fruit est quelquefois composé de trois capsules. Enfin, il est des fleurs dioïques; les fleurs mâles séparées des hermaphrodites sur des individus différens, mais plus ordinairement des fleurs mâles & des fleurs femelles sur le même pied. Ces anomalies doivent être attribuées à l'avortement, puisqu'on distingue ordinairement, dans les fleurs incomplètes, des rudimens d'étamines ou de pistil. L'embryon est courbé; la radicule penchée sur les lobes : ceux-ci

varient selon les espèces; ils sont repliés sur eux-mêmes dans l'*acer pseudo-platanus*, plissés dans l'*acer campestre*, &c.

Le nom de ce genre paroît lui avoir été donné à cause de la dureté, de la flexibilité du bois de la plupart des érables, qui se plie & résiste sans se corrompre : *quòd acre & durum sit ejus lignum*, disent les lexicographes.

2°. Les érables méritent d'être distingués parmi les arbres de nos forêts, à cause de leurs qualités qui les rendent très-précieux. Plusieurs espèces exotiques ont été ajoutées à celles que nous possédions déjà. Parmi les espèces européennes, les unes sont de grands arbres, peu inférieurs à ceux du premier ordre; ils habitent les montagnes boisées. Leur cime, ample, belle, étalée, est ornée d'un feuillage très-élégant, d'un vert-gai, qui, lorsqu'il est frappé par les rayons du soleil, répand un doux éclat, & plaît à la vue par la forme de ses feuilles à lobes variés. Les fleurs n'ont point de luxe; mais elles produisent un effet assez agréable par leur grand nombre, par leur disposition en grappes droites ou pendantes, assez bien détachées des feuilles, quoique d'une couleur blanchâtre, herbacée : il leur succède des fruits qu'on prendroit pour des papillons à ailes étendues ou redressées : ce sont de petites capsules, surmontées de membranes fines, étalées, nerveuses. Enlevés aux forêts, ces érables sont devenus des arbres d'alignement, propres à former des avenues bien ombragées; ils produisent beaucoup d'agrément & de variété par les nuances de leur verdure.

Les autres espèces sont des arbrisseaux qui ne le cèdent point en élégance aux premières. Leurs feuilles sont plus petites, leurs lobes moins nombreux. Doués de la singulière propriété de croître à l'ombre & sous les autres arbres, ils forment des masses de verdure, des palissades, des haies d'un bel aspect. Ces arbres se prêtent à toutes les formes qu'on veut leur donner. En liberté ils élèvent & développent avec grâce leur cime touffue; soumis à nos fantaisies, ils la courbent pour former des salles de verdure dans nos parcs & dans nos bosquets.

L'érable étoit connu des Anciens. Ses propriétés ne leur avoient pas échappé. Théophraste, Pline, Dioscoride en font mention; mais les sauvages du Canada nous en ont appris davantage; ils possédoient, dans leurs forêts, quelques érables dont l'écorce, entamée jusque dans le bois, fournissoit une liqueur qu'ils convertissoient en sucre par l'évaporation. Quoique nous ne soyons point encore parvenus à retirer une certaine quantité de sucre de nos érables d'Europe, néanmoins on y reconnoît des vestiges de cette propriété. Quelques-uns ont souvent leurs feuilles couvertes d'une humidité visqueuse & sucrée, qui n'est que le suc extravasé de ces arbres, condensé sur les feuilles.

Déjà riche par nos érables indigènes, l'Amérique est venue ajouter à nos propriétés en nous fournissant plusieurs autres espèces d'une beauté remarquable, & d'autant plus précieuses, que, nés dans un climat à peu près correspondant à celui de l'Europe, ces arbres n'ont point tardé à nous devenir propres, & qu'ils peuvent, aussi bien que les nôtres, se cultiver dans nos bosquets ou prendre place au milieu des grands arbres de nos forêts. Parmi ceux que nous avons acquis, on peut y distinguer l'érable à sucre & l'érable rouge, les deux principales espèces desquelles les Canadiens retirent du sucre. L'érable à feuilles de frêne nous fournit des planches agréablement nuancées, & propres aux meubles d'ornement.

Qui ne seroit pas étonné de voir en quelque sorte se réaliser chez les sauvages de l'Amérique, dans les forêts glacées du Canada, ces tableaux enchantés que les anciens poëtes nous ont laissés de l'âge d'or, lorsqu'ils nous peignoient les arbres distillant le miel à travers leur écorce? Ce qui passoit alors pour un écart de l'imagination est devenu, par suite d'observations, un des produits de la végétation. C'est ainsi que l'étude de la Nature nous apprend à réduire à leur juste valeur tout ce qu'il peut y avoir d'exagéré dans les peintures de la poésie, & souvent à retrouver les faits qui leur ont servi de base.

3°. Des observations modernes ayant été faites sur plusieurs des espèces déjà mentionnées, j'ai cru devoir les reprendre, vu l'importance de ces arbres dans l'agriculture & dans les arts.

4°. L'*acer striatum*, n°. 6, est bien certainement l'*acer pensilvanicum* Linn.; & l'*acer spicatum*, n°. 7, qu'il ne faut pas confondre avec l'*acer pensilvanicum*, a été nommé *acer montanum* par Aiton & par Michaux.

SUITE DES ESPÈCES.

12. ÉRABLE à fruits cotoneux. *Acer eriocarpum*. Mich.

Acer foliis quinquelobis, inæqualiter dentatis, subtùs glaucis; floribus pentandris, apetalis; germine tomentoso. Desfont. Annal. du Mus. d'Hist. nat. de Paris, vol. 7. pag. 412. tab. 25. fig. 1. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 253. *Excl. s. synon.* — Poir. in Duham. edit. nov.

Acer rubrum. Lam. Dict. n°. 4. — Wangenh. Amer. 28. tab. 11. fig. 27. *Semen, non folia.* — Catesb. Carol. 1. pag. 62. tab. 62. fig. *minor.*

Acer dasicarpum. Willd. Spec. Plant. 4. p. 985. — Ehrh. Beitr. 4. pag. 24.

Acer virginianum, &c. Mill. Icon. tab. 8. fig. 2.

Mala, flores hermaphroditos repræsentans. Duham. Arbr. vol. 1. pag. 28. n°. 5. *Excluf. Linn. fynon.*

Cet érable & l'érable rouge fe reffemblent tellement par le port & par le feuillage, qu'on n'y remarque aucun caractère bien tranché qui puiffe fervir à les faire reconnoître; auffi ont-ils été confondus ou regardés comme des variétés par la plupart des botaniftes. M. Desfontaines a donné de ces deux érables une defcription très-détaillée, en rapportant à chacune de ces efpeces leurs vrais fynonymes, que les auteurs ont fouvent confondus.

L'érable à fruits cotoneux eft un arbre de quarante à cinquante pieds d'élevation. Son tronc eft revêtu d'une écorce grife; il fe divife en un grand nombre de rameaux peu ouverts, & qui offrent dans leur enfemble une forme ovale, affez régulière. Les feuilles font oppofées, vertes en deffus, d'une couleur glauque en deffous, de la grandeur & de la forme de celles du platane d'Orient, partagées en cinq lobes aigus, inégalement dentées, médiocrement pétiolées; le pétiole grêle, un peu aplati en deffus, creufé en gouttière à fa bafe, d'un vert-rougeâtre.

Les fleurs font polygames, & naiffent dans des bourgeons réunis au nombre de cinq à fix, & entourés d'écailles rougeâtres, ovales, obtufes, imbriquées, ciliées à leurs bords. Les fleurs mâles font foutenues chacune par un pédicelle court, un peu charnu, adhérent à un placenta commun, parfemé de petites foies. Le calice eft fort petit, d'un jaune-pâle, à cinq divifions profondes: il n'y a point de corolle. Chaque fleur renferme cinq étamines beaucoup plus longues que les bourgeons, oppofées aux divifions du calice; les anthères petites, à deux loges mobiles.

Les fleurs hermaphrodites naiffent fur des individus féparés, dans des bourgeons femblables à ceux des mâles; elles n'ont point de corolle. Les filamens font courts, terminés par une anthère verticale & biloculaire. L'ovaire eft renflé, cotoneux, furmonté de deux ftyles écartés, pubefcens. Le fruit eft compofé de deux, fouvent de trois grandes capfules monofpermes, réunies par la bafe, terminées chacune par une aile glabre, ftriée, redreffée, & dont le bord interne eft courbé en faux.

Obfervations. Cet arbre, originaire de l'Amérique feptentrionale, réuffit très-bien dans nos climats; il fe plaît dans les terrains un peu humides & de bonne qualité. On le perpétue de drageons, de marcottes & de graines qu'on féme en automne & au commencement du printems, & on le greffe en fente fur le fycomore. Il fleurit dans le mois de mars, & fes fruits mûriffent dans le courant de l'été: il en eft de même de l'érable rouge. Comme ces arbres ont un très-beau feuillage, on les cultive pour l'ornement des parcs & des jardins; mais ils mériteroient auffi d'être répandus dans nos forêts, parce que leur bois, qui eft d'un tiffu fin, ferré & fufceptible de recevoir un beau poli, pourroit être employé utilement à des ouvrages d'ébéniflerie & de menuiferie. ♄ (*V. v.*)

13. Érable rouge. *Acer rubrum.*

Acer foliis quinquelobis, inæqualiter dentatis, fubtùs glaucis, pubefcentibus; floribus aggregatis, hermaphroditis longè pedunculatis; corollis pentapetalis, germine glaberrimo. Desf. Annal. Muf. Hift. Nat. Parif. vol. 7. pag. 413. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 253.

Acer foliis quinquelobis, fubdentatis, fubtùs glaucis; floribus pedunculatis, fimpliciffimis, aggregatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1496. — Kalm. Itin. vol. 2. pag. 288. — Trew. Plant. felect. pag. 47. tab. 85. — Wangenh. Amer. 28. tab. 11. fig. 27. *Folia, non fructus.* — Ehrh. Beitr. 4. pag. 23. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 984.

Acer foliis fubtùs candidiffimis; ramulis punctis elevatis, infperfis; germinibus glabris. Lam. Dict. vol. 2. pag. 380. var. β.

Acer coccineum. Ait. Hort. Kew. vol. 3. p. 434. (Var. *aceris rubri ex autore, fed perperam.*)

Acer folio palmato, angulato; flore ferè apetalo; fructu pedunculato, corymbofo. Colden. Acad. Upf. 1742. pag. 115.

Acer canadenfe, floribus rubris; foliis majoribus supernè viridibus, fubtùs argenteis, lanuginofis. Gautier, Mém. des Sav. étrang. vol. 2. pag. 380.

Acer virginianum, folio fubtùs incano, flofculis viridi-rubentibus. Herm. Parad. bot. pag. 1. tab. 1. (*Defcriptio convenit.*)

Acer floribus rubris, folio majori, fupernè viridi, fubtùs argenteo-fplendente. Duham. Arbr. vol. 1. pag. 28. n°. 6.

Acer virginianum. Catesb. Carol. vol. 1. tab. 62. (*Icon flores mafculos & fructus malè repræfentans.*)

L'érable rouge a, comme l'a très-bien obfervé M. Desfontaines, de grands rapports avec l'érable à fruits cotoneux: ils fe reffemblent par le port, & parviennent à peu près à la même hauteur. Les feuilles du premier ne different de celles du fecond que par leurs lobes & par leurs dents, qui font un peu moins pointues, ainfi que par un duvet très-court & très-fin qui en tapiffe la furface inférieure, & qu'on détache facilement en le frottant entre les doigts; mais ces caractères font très-peu fenfibles. Les différences qui les diftinguent effentiellement fe trouvent dans les organes de la fructification. L'érable rouge fleurit à peu près à la même époque que l'érable cotoneux. Ses fleurs font

également polygames, & naissent aussi au nombre de cinq à six dans les bourgeons, entourées d'écailles ovales, concaves, ciliées sur les bords; mais elles en diffèrent par leur couleur d'un rouge plus foncé; par leurs pédoncules plus grêles & plus alongés; par leur corolle à cinq pétales, qui n'existe pas dans l'autre; par les ovaires glabres & comprimés, tandis qu'ils sont renflés & cotoneux dans l'érable à fruits cotoneux; enfin par les capsules & par les graines, qui sont au moins une fois plus petites.

Cet arbre croît dans les contrées septentrionales de l'Amerique; il est cultivé dans les jardins botaniques en Europe. ♄ (*V. v.*)

Observations. L'érable rouge, au rapport de Kalm, croît dans les terrains humides & marécageux. Il dit que cet arbre n'est jamais très-gros, mais qu'il s'élève à une grande hauteur; que son bois est excellent, & fort recherché en Amérique; qu'on en fait des meubles, des lits, des chaises & autres ouvrages; qu'il en existe une variété jaspée, dont le bois est préféré même à celui du noyer noir & du merisier de Virginie. Ce voyageur ajoute que l'écorce de l'érable rouge, bouillie dans l'eau avec une certaine quantité de couperose, donne une couleur bleue foncée, avec laquelle les habitans de la Pensilvanie teignent les toiles & les étoffes de laine, & qu'ils font aussi, avec la même écorce, une encre très-noire & très-bonne pour écrire.

Au rapport de Kalm, les Canadiens retirent du sucre de l'érable à fruits rouges comme de celui qui est connu sous le nom d'*érable à sucre*. Gautier atteste le même fait, & il désigne l'érable rouge de manière à ne pouvoir s'y méprendre. « Les habitans du Canada, dit-il, l'appellent *érable femelle* ou *érable plane*, & par corruption *plaine*, & ils nomment *sucre de plaine* celui qu'ils en retirent, & *sucre d'érable* celui que fournit l'érable à sucre proprement dit; il ajoute que le bois de l'érable à fleurs rouges est facile à travailler, qu'il est souvent ondé, qu'on en fait de très-beaux meubles & de très-belles boiseries, parfaitement d'accord en cela avec Kalm. » (*Desfontaines.*)

Duhamel, dans son *Traité des Arbres & Arbustes*, confirme ce que disent ces deux voyageurs; il dit que l'érable qu'il indique, n°. 6, & qui est notre érable rouge, est une des deux espèces qui donnent du sucre dans le Canada, & il la distingue de l'érable à fruits cotoneux, qu'il désigne au n°. 5. Colden, en parlant de l'érable à fleurs rouges, est d'accord avec ces auteurs. L'érable rouge est donc une des deux espèces citées par Duhamel, dont on retire du sucre dans le Canada. Il est très-distinct de l'érable à fruits cotoneux, qu'on prenoit généralement pour l'érable rouge. Il est, depuis un grand nombre d'années, cultivé en France, & très-répandu dans nos parcs & dans nos jardins.

14. Érable à feuilles d'obier. *Acer opulifolium*. Vill.

Acer foliis quinquelobis, subrotundis, obtusè dentatis; racemis pendulis, fructibus cymosis, alis approximatis. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 802. — Dec. Synopf. Plant. n°. 4586.

An acer rotundifolium? Lam. Dict. n°. 10.

Acer hispanicum. Pourret, Act. tolesan. vol. 3. pag. 305.

Très-voisine de l'*acer opalus*, cette espèce n'en est peut-être qu'une simple variété; elle lui ressemble par son port, par la forme de ses feuilles, par l'élévation de son tronc. Son écorce est pointillée, brune ou grisâtre; son bois jaunâtre, veiné lorsqu'il est sec; ses feuilles presqu'orbiculaires, d'un tissu ferme, un peu blanchâtres en dessous, à cinq lobes courts & obtus. Ses fleurs sont pendantes, disposées en grappes corymbiformes; ses capsules surmontées de deux ailes parallèles, très-peu divergentes.

Cet arbre croît naturellement aux environs de Grenoble, aux Baux en Dauphiné. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. Il porte le nom d'*ayart* dans son lieu natal. ♄ (*V. v.*)

15. Érable hétérophylle. *Acer heterophyllum*. Willd

Acer foliis sempervirentibus, ovatis, integris trilobisve, obsoletè serratis, glabris. Willd. Arbr. 10. tab. 1. fig. 1, & Spec. Plant. 4. pag. 983.

Acer sempervirens. Linn. Mantiss. 128. — Lam. pag. 383.

M. Willdenow paroît avoir levé les doutes de M. de Lamarck sur cet érable, qui varie dans la forme de ses feuilles. C'est un arbrisseau dont les rameaux sont opposés, cylindriques, un peu noueux; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, toujours vertes, ovales; les unes entières, d'autres à trois lobes, à dentelures peu prononcées, glabres à leurs deux faces, luisantes & d'un vert-foncé en dessus.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Willd.*)

16. Érable à feuilles obtuses. *Acer obtusatum*. Waldst.

Acer foliis levissimè quinquelobis, obtusis, repandis, subtùs pubescentibus; corymbis erectis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 984. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*acer opulifolium*: elle en diffère par ses feuilles presque une fois plus grandes, point dentées, pubescentes en dessous; les pétioles beaucoup plus courts; elle se rapproche également de l'*acer pseudo-pla-*

tanus; mais elle a ses feuilles obtuses, à cinq lobes très-courts, sinués & non dentés, manifestement pubescentes à leur face inférieure, & leurs fleurs disposées en corymbes droits. Les pédoncules des fruits sont pubescens.

Cette plante croît dans la Hongrie & dans la Croatie. ♄ (*Willd.*)

17. ÉRABLE barbu. *Acer barbatum.* Mich.

Acer foliis breviter trilobis, serratis; pedunculis masculis ramosis, femineis simplicissimis; capsula alis erectis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 252.

Acer carolinianum. Walter. Carol. pag. 251.?

Ses feuilles sont pétiolées, divisées en trois lobes courts, dentées en scie à leur contour; les fleurs d'un vert pâle, polygames, tantôt toutes mâles sur une même grappe, tantôt des fleurs hermaphrodites mêlées avec les fleurs mâles. Les pédoncules de ces dernières sont rameux; ceux des femelles très-simples & pileux; les calices des fleurs mâles très-pileux en dedans; les ailes des capsules droites.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Mich.*)

18. ÉRABLE d'Ibérie. *Acer ibericum.* Marsch.

Acer foliis trilobis, subtùs reticulatis; lobis obtusis, tridentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 990. — Marsch.

Ses rameaux sont bruns, parsemés de points blancs, garnis de feuilles opposées, longuement pétiolées, de la grandeur de celles de l'*acer opulifolium*, médiocrement divisées en trois lobes arrondis, pourvus, de chaque côté, d'une dent obtuse; glabres & luisantes en dessus, plus pâles en dessous, veinées & finement réticulées.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♄ (*Willd.*)

19. ÉRABLE à feuilles ailées. *Acer pinnatum.* Lour.

Acer foliis pinnatis; foliolis oblongis, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 797.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont le bois est très-dur; les rameaux étalés; les feuilles ailées avec une impaire, composées d'environ quatre paires de folioles alternes, ovales-oblongues, petites, glabres, très-entières; les fleurs blanches, disposées en grappes presque terminales, ramifiées; des fleurs mâles & des hermaphrodites réunies sur les mêmes individus; le calice à cinq découpures; cinq pétales étalés avec un appendice lenticulaire; huit étamines; un style; deux stigmates; deux capsules ovales, réunies par leur base, terminées par deux ailes charnues, oblongues, divergentes; les semences solitaires, pourvues d'un arille.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Observations. Il est très-probable que les espèces d'érable décrites par Thunberg dans sa *Flore du Pérou* sont différentes de celles que nous possédons, tant de l'Europe que de l'Amérique. Comme elles ne nous sont pas connues, M. de Lamarck a cru devoir omettre la description, souvent bien courte à la vérité, que Thunberg nous en a donnée. J'ai pensé qu'il ne seroit pas inutile de la présenter ici. J'omets les phrases spécifiques qui sont citées par M. de Lamarck, pag. 383, sous les numéros suivans, marqués d'un astérisque.

* 2. ÉRABLE à feuilles découpées. *Acer dissectum.* Thunb.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles se divisent en rameaux glabres, étalés, dichotomes & trichotomes, garnis de feuilles opposées, pétiolées, glabres, vertes, quelquefois rougeâtres, palmées, à plusieurs découpures laciniées, presque pinnatifides, lancéolées, dentées en scie; les pétioles glabres, capillaires; les fleurs petites, purpurines, disposées en une ombelle simple à l'extrémité des rameaux; les pédoncules capillaires, longs de six lignes. ♄ (*Thunb.*)

* 3. ÉRABLE du Japon. *Acer japonicum.* Thunb.

Son tronc est chargé de branches & de rameaux glabres, cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, opposées, un peu arrondies, velues à leurs deux faces, hérissées sur leurs nervures, incisées, à treize découpures dentées en scie; les pétioles plus courts que les feuilles; les fleurs placées avec les feuilles au sommet des derniers rameaux, disposées en ombelles; les pédoncules glabres, plus longs que les pétioles; les pédicelles hérissés, longs de six lignes; la corolle purpurine; les fruits ailés, lanugineux. ♄ (*Thunb.*)

* 4. ÉRABLE palmé. *Acer palmatum.* Thunb.

Arbre d'une médiocre grandeur, glabre sur toutes ses parties; les rameaux étalés, cylindriques, opposés, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, situées à l'extrémité des rameaux, opposées, palmées, incisées, glabres à leurs deux faces, à cinq ou sept lobes lancéolés, aigus, à dentelures fines, égales; cinq à sept nervures souvent pileuses; les fleurs terminales, pédonculées, disposées en ombelles. ♄ (*Thunb.*)

* 5. ÉRABLE à sept lobes. *Acer septemlobum.* Thunb.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles se divisent en rameaux garnis de feuilles pétiolées, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, divisées en sept lobes acuminés, finement

& également dentées en scie, traversées par sept nervures. ♄ (*Thunb.*)

* 6. ÉRABLE à feuilles panachées. *Acer pictum*. Thunb.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis, à leur sommet, de feuilles alternes, rapprochées, pétiolées, glabres à leurs deux faces, panachées de vert & de blanc, à sept lobes alongés, acuminés, entiers, traversés par sept nervures; les pétioles glabres, plus longs que les feuilles. ♄ (*Thunb.*)

* 7. ÉRABLE trifide. *Acer trifidum*. Thunb.

Cette espèce diffère de l'*acer striatum* par ses feuilles très-entières, & de l'*acer monspessulanum* par ces mêmes feuilles, beaucoup plus grandes, entières & lobées. Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles éparses, situées à l'extrémité des rameaux, glabres à leurs deux faces, très-entières, vertes en dessus, plus pâles en dessous, ovales, aiguës, simples ou à deux & trois lobes étalés, ovales, pointus. ♄ (*Thunb.*)

ERACLISSA. Forskh. *Flor. ægypt.-arab.* p. 208. Ce genre, établi par Forskhal, est la même plante que l'*andrachne telephioides* Linn. (*Voyez* ANDRACHNE, n°. 1.)

ERANGELIA. Reneaulme a figuré sous ce nom, dans son *Specim.* 97, tab. 96, le *galanthus nivalis* Linn.

ÉRANTHÈME. *Eranthemum*. Ill. Gen. tab. 17, fig. 1, *eranthemum angustifolium*, n°. 2; — fig. 2, *eranthemum parvifolium*, n°. 3.

Observations. L'*eranthemum capense*, n°. 1, a été reconnu pour appartenir aux *justicia*, parmi lesquels M. Vahl l'a placé. Il a réduit le genre à la seule espèce *eranthemum salsoloides*, en modifiant le caractère générique, qui consiste alors en *un calice à cinq découpures; une corolle à cinq divisions; le tube courbé dans son milieu; une capsule polysperme*.

* *Eranthemum* (spinosum), *foliis ovatis, oppositis; stipulis spinosis; floribus lateralibus, solitariis*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 19.

Cette plante ne peut être rapportée à ce genre qu'avec doute, n'étant qu'imparfaitement connue. Ses tiges sont ligneuses, droites, hautes d'un pied; ses feuilles opposées, petites, ovales, entières, pileuses; les stipules épineuses, ainsi que les bractées; les fleurs violettes, solitaires, latérales & pédonculées; le calice à deux folioles droites, acuminées; le tube de la corolle long, filiforme, courbé vers sa base; le limbe à cinq découpures étalées; une capsule ovale, supérieure, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît en Afrique, dans le Mozambique. ♄ (*Lour.*)

* *Eranthemum* (variabile), *suffruticosum, tenuissimè pubescens, inerme, spinis terminalibus, laxiusculis; floribus subternis pedunculisve axillaribus, paucifloris; calicibus bracteisque subulatis; foliis ovatis oblongisve, integerrimis seu subdentatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 177.

α. *Folia integerrima, ovata; spica multiflora*. Brown, l. c.

β. *Folia angusto-oblonga, repando-dentata; spica multiflora*. Brown, l. c.

γ. *Folia linearia, obsoletè dentata; pedunculus pauciflorus*. Brown, l. c. *In Novâ-Hollandiâ*.

ERANTHEMUM. (*V.* ÉRANTHÈME, *Suppl.*)

ERANTHIS. Genre mentionné dans le huitième volume des *Transactions Linnéennes de Londres*, auxquelles je renvoie le lecteur, n'ayant pu me procurer cet ouvrage.

ERBIN : nom que portent, dans quelques contrées, plusieurs espèces d'*aira*. (*Voy.* CANCHE.)

EREBINTHUS. Michel., *Gener.* 210. C'est le *galega virginiana* Linn. Spec.

EREMOPHILA. Brown, *Nov. Holl.* 1. p. 518. Ce genre, imparfaitement observé, se rapproche de la famille des verbenacées; il offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions, persistant & scarieux sur le fruit; une corolle....; quatre étamines didynames; un stigmate entier; un drupe sec, à quatre loges, à quatre semences.

Ce genre renferme des arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande, à tige pliante, garnie de feuilles à demi cylindriques, opposées ou alternes; les pédoncules solitaires, uniflores. M. Brown en cite deux espèces.

ESPÈCES.

1. *Eremophila* (oppositifolia), *foliis oppositis, calicibusque eglandulosis, unguiculatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 518.

2. *Eremophila* (alternifolia), *foliis sparsis calicibusque glandulosis; laciniis sessilibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 518.

ERESIA. Genre de Plumier, qui répond au *theophrasta* de Linné. (*Voyez* COQUEMOLLIER.)

ERGOT DE COQ : nom vulgaire du *cratægus crus galli* Linn. (*Voyez* NEFLIER.)

ERIACHNE. Brown. Ce genre, établi par M. Brown dans son *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, pourroit fort bien être réuni aux *aira*, dont il se rapproche par le port de ses espèces, par leur inflorescence, par les calices bivalves, à deux fleurs. Les deux valves de la corolle sont barbues; l'extérieure mutique ou terminée par une arête; l'ovaire accompagné, à sa base, de deux petites écailles.

Comme je ne connois point les espèces mentionnées par M. Brown, je ne me permettrai aucune réflexion sur les caractères de ce nouveau genre, exposés plus haut; mais je n'y ai trouvé d'autre différence essentielle avec ceux que Linné indique pour les *aira*, qu'un changement de nom. Quoi qu'il en soit, voici les plantes mentionnées par Brown :

ESPÈCES.

** Valve extérieure de la corolle, terminée par une arête.*

1. *Eriachne* (rara), *aristis flosculis longioribus, paniculâ simplicissimâ; ramis paucifloris, distinctis; glumis glabriusculis; foliis vaginisque pilosis, scabris; articulis sericeo-barbatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 183.

2. *Eriachne* (squarrosa), *aristis flosculo longioribus, spicâ subramosâ; ramis paucifloris, approximatis; glumis hispidis, acuminatis; foliis vaginisque scabris, articulis sericeo-barbatis*. Brown, l. c.

3. *Eriachne* (glauca), *aristis flosculo longioribus, paniculâ coarctatâ; ramis multifloris, floribusque imbricatis, glumis hispidis; foliis vaginisque glabris, lævibus; articulis imberbibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 184.

4. *Eriachne* (avenacea), *aristis flosculo brevioribus, paniculâ coarctatâ, ramis simplicibus, floribus distinctis; glumis glaberrimis, nervosis; perianthii valvulâ utrâque basi, exterioreque marginibus barbatis; foliis setaceis vaginisque glabris*. Brown, l. c.

5. *Eriachne* (ciliata), *aristis flosculum subæquantibus; paniculâ subcoarctatâ, simplici; ramis paucifloris, floribus distinctis; glumis glabriusculis, acuminatis; perianthiis longitudinaliter barbatis, foliis vaginisque hispidis*. Brown, l. c.

6. *Eriachne* (pallescens), *aristis flosculum subæquantibus; paniculâ effusâ, rarâ; ramis capillaribus; glumis glabris, obtusiusculis; foliis vaginisque glabris, lævibus*. Brown, l. c.

*** Valve extérieure de la corolle, dépourvue d'arête.*

7. *Eriachne* (mucronata), *paniculâ coarctatâ, simplici; ramis paucifloris, glumis glabris; perianthii valvulâ exteriori mucronatâ, infra medium hispidâ; foliis strigoso-ciliatis*. Brown, l. c.

8. *Eriachne* (brevifolia), *paniculâ coarctatâ, simplici; ramis paucifloris, glumis glabris; perianthii valvulâ exteriori mucronatâ, infra medium hispidâ; foliis setaceis, strictis, vaginisque glabris, lævibus*. Brown, l. c. (*Præcedenti nimis affinis.*)

9. *Eriachne* (obtusa), *paniculâ subcoarctatâ, ramis inferioribus parùm divisis; glumis glabriusculis, acutissimis, perianthio obtusiusculo brevioribus; foliis vaginisque glabris*. Brown, l. c.

10. *Eriachne* (capillaris), *paniculâ effusâ, capillari, rarâ; ramis paucifloris, rachi villosâ, glumis glabris, foliis vaginisque hispidis*. Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ERIANTHUS. Mich. *Amer.* (*Voyez* CANAMELLE, *Suppl.*)

ERICA. (*Voyez* BRUYÈRE.)

ÉRICALE. Reneaulme, dans son *Specimen*, pag. 75, tab 68, a figuré une plante qui paroît être le *gentiana verna* Linn.

ÉRICU. Rheed, *Malabar*. 2. pag. 53. tab. 31. C'est l'*asclepias gigantea* Linn.

ÉRIGERON. (*Voyez* VERGEROLLE.)

ÉRINACE. *Hydnum*. Illustr. Gener. tab. 883, fig. 1, *hydnum cyathiforme*, n°. 33 — fig. 2, *hydnum repandum*, n°. 2. (*Voyez* URCHIN, vol. 8.)

ERINACEA. Genre de Tournefort, qui comprend les espèces d'*anthyllis* de Linné, dont les rameaux sont terminés par une pointe épineuse.

ERINEUM. (*Voyez* URÉDO.)

ÉRINE. *Erinus*. Illustr. Gen. tab. 521, *erinus alpinus*, n°. 1.

Observations. Plusieurs des espèces de ce genre auroient besoin d'un nouvel examen, tant pour leur caractère que pour la synonymie qu'on y rapporte. Les espèces suivantes, mentionnées par Thunberg, & naturelles au Cap de Bonne-Espérance, ne nous sont pas plus connues.

* *Erinus* (æthiopicus), *foliis linearibus, integris, villosis; caule erecto, hirto*. Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 102.

* *Erinus* (villosus), *foliis lanceolatis, integris, tomentosis; caule hirto, ramoso*. Thunb. l. c.

* *Erinus* (simplex), *foliis oblongis, integris, pubescentibus; spicâ fastigiatâ; caule simplici, erecto*. Thunb. l. c.

* *Erinus* (patens), *foliis petiolatis, obovatis*,

ſerratis, glabris; caule decumbente, ramoſo. Thunb. l. c.

* *Erinus* (tomentoſus), *foliis oblongis, ſerratis, tomentoſis; caule erecto, hirſuto*. Thunb. l. c.

* *Erinus* (inciſus), *foliis ovatis, inciſo-ſerratis, tomentoſis; caule fruticoſo*. Thunb. l. c.

Toutes ces eſpèces croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Erinus* (hiſpanicus), *minor, ramoſus, villoſus, foliis obtuſè ſerratis, floribus racemoſis*. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 147.

Cette plante, qui croît en Eſpagne, n'eſt peut-être qu'une variété de l'*erinus alpinus*.

ERINUS. (*Voyez* ÉRINE.)

ÉRIOCAULON. (*Voyez* JONCINELLE.)

ÉRIOCÉPHALE. *Eriocephalus*. Illuſtr. Gener. tab. 717, fig. 1, *eriocephalus africanus*, n°. 1; — fig. 2, *eriocephalus racemoſus*, n°. 2, & Gærtn. tab. 168.

* *Eriocephalus* (glaber), *foliis filiformibus, indiviſis, glabris*. Thunb. Prodr. pag. 168. ♄ *Ad Cap. B. Spei*.

ERIOCEPHALUS. (*Voyez* ÉRIOCÉPHALE.)

ERIOCHILUS. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 323. C'eſt la même plante que l'*epipactis cucullata* Labill., dont M. Brown fait un genre particulier. (*Voyez* ÉPIPACTE, *Suppl.*)

ÉRIOGONE tomenteuſe. *Eriogonum tomentoſum*. Mich.

Eriogonum caule herbaceo, dichotomo; foliis ternis, verticillatis, obovatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 246. tab. 24.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, très-voiſin des polygonées, mais dépourvu de ſtipules, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice preſque campanulé, à ſix découpures; point de corolle; neuf étamines; un ſtyle court; trois ſtigmates; une ſemence triangulaire, recouverte par le calice.

Cette plante eſt recouverte, ſur toutes ſes parties, d'un léger duvet lanugineux. Ses tiges ſont droites, cylindriques, herbacées, dichotomes; les feuilles inférieures petiolées, lancéolées, alongées, obtuſes, très-entières, rétrécies en coin à leur baſe; les caulinaires ſeſſiles, ternées, beaucoup plus petites, conniventes à leur baſe, ovales, un peu aiguës.

Les fleurs ſont blanches, pédicellées, faſciculées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures. Chaque faſcicule ſort d'une ſorte d'involucre ſeſſile, campanulé, ſembable au calice : celui-ci eſt diviſé, à ſon orifice, en ſix dents ovales, obtuſes; les trois intérieures un peu plus grandes; point de corolle; neuf étamines, dont les filamens ſont capillaires, un peu plus longs que le calice; les anthères courtes, ovales; un ovaire triangulaire; le ſtyle très-court; trois ſtigmates alongés, preſque filiformes. Le fruit conſiſte en une ſemence aiguë, triangulaire, recouverte par le calice perſiſtant.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les bois de pins, à la Caroline & dans la Nouvelle-Géorgie. (*V. ſ.*)

ERIOGONUM. (*Voyez* ÉRIOGONE, *Suppl.*)

ERIOLITHIS. Gærtn. *de Fruct. & Sem.* 2. pag. 277. tab. 140. Fruit incomplet, mentionné par Gærtner, qui ſe préſente ſous la forme d'une noix oſſeuſe, très-velue, à deux loges, ſans valves; les ſemences ſolitaires. Il paroît avoir des rapports avec la plante nommée par J. Bauhin *amygdali facie fructus hirſutus, exoticus*. Hiſt. 1. lib. 2. pag. 184.? Ce fruit vient du Pérou.

ERIOPHORUM. (*Voyez* LINAIGRETTE.)

ERIOPHORUS. Genre de Vaillant, qui répond aux *andryala* de Linné.

ÉRIOSPERME. *Erioſpermum*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſphodèles, qui a des rapports avec les ornithogales, & qui comprend des plantes herbacées, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à ſix pétales, campanulée, perſiſtante; ſix filamens dilatés à leur baſe; une capſule à trois loges; les ſemences enveloppées d'un duvet lanugineux.

Obſervations. Ce genre a été établi ſur l'*ornithogalum capenſe* Linn. En décrivant cette eſpèce, j'avois déjà annoncé qu'elle ne convenoit qu'imparfaitement à ce genre, & devoit conſtituer un genre particulier. Cette réforme a été exécutée par M. Jacquin, qui a ajouté à ce genre quelques autres eſpèces.

ESPÈCES.

1. ÉRIOSPERME à larges feuilles. *Erioſpermum latifolium*. Jacq.

Erioſpermum foliis ſubrotundis, acuminatis, baſi cucullatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 110. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 420, & Collect. Suppl. 73.

Ornithogalum capenſe. Linn. (*Voyez* ORNITHOGALE, n°. 21.)

2. ÉRIOSPERME lancéolé. *Eriospermum lanceo-folium.* Jacq.

Eriospermum foliis ovato-lanceolatis, margine sub-undulato, involuto. Willd. Spec. Plant. 2. p. 111. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 421, & Collect. Suppl. 72.

Ses racines sont charnues, épaisses; ses tiges droites, grêles, verdâtres, piquetées de blanc, glabres, nues, pourvues, à leur base, de feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, glabres, un peu ondulées à leurs bords, & roulées en dedans; les fleurs disposées en grappes droites, terminales; les pédoncules uniflores, alternes; les pétales ovales, aigus, un peu concaves, d'un blanc-sale, traversés par une bande rougeâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

3. ÉRIOSPERME à petites feuilles. *Eriospermum parvifolium.* Jacq.

Eriospermum foliis ellipticis, obtusis, planis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 111. — Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 422, & Collect. Suppl. 74.

Ses racines ont une bulbe arrondie, d'où sortent quelques fibres simples & charnues : il s'en élève plusieurs tiges grêles, droites, glabres, cylindriques, accompagnées, à leur base, de feuilles courtes, petites, planes, elliptiques, pétiolées, obtuses & arrondies à leur sommet; les fleurs petites, d'un blanc un peu verdâtre; les trois pétales extérieurs ouverts; les intérieurs droits & obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

4. ÉRIOSPERME lanugineux. *Eriospermum lanuginosum.* Jacq.

Eriospermum folio cordato, acuto, utrinquè lanuginoso. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 7. tab. 264.

β. *Eriospermum* (pubescens), *folio subcordato, acuto, cucullato, pubescente.* Jacq. l. c. tab. 265.

Sa racine est charnue, de la grosseur du poing, cendrée en dehors. Ses tiges, qui paroissent avant les feuilles, sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi, un peu velues, enveloppées, à leur base, par une foliole en forme de spathe velue, accompagnées d'une feuille en cœur, un peu ovale, concave, aiguë, très-entière, droite, coriace, lanugineuse à ses deux faces, roulée à ses bords, longue de quatre pouces, y compris un pétiole cylindrique; les fleurs terminales, longuement pédonculées, disposées en grappes longues & lâches; les pédoncules uniflores, munis, à leur base, d'une petite bractée lancéolée, aiguë; six pétales d'un jaune-pâle, lancéolés, aigus; les trois extérieurs étalés; les trois autres droits, connivens; les semences brunes, recouvertes d'une laine blanchâtre. (*Jacq.*)

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

La plante β ne paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle diffère par ses tiges entièrement glabres, par ses fleurs blanches, traversées d'une raie verte. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

ERIOSPERMUM. (*Voyez* ÉRIOSPERME, *Suppl.*)

ERIOSTEMUM. (*Voyez* VOMIER.)

ERIOSTOMUM. (*Voyez* CRAPAUDINE, *Suppl.*)

ERIPHIA. Genre de Brown, dont la place dans l'ordre naturel n'est pas encore bien connue, qui paroît se rapprocher des *achimenes* & avoir des rapports avec les scrophulaires; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, & dont les fleurs sont réunies en paquets axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice ventru, à cinq dents; une corolle tubulée, renflée à son orifice; le limbe court, à cinq lobes; quatre étamines insérées sur la corolle; les filamens rapprochés, courbés en arc; les anthères réunies; un seul style; un stigmate bifide.

Le *fruit* est une baie globuleuse, recouverte & couronnée par le calice, marquée d'un sillon de chaque côté, à une seule loge, contenant plusieurs semences très-petites, attachées à un réceptacle central.

ÉRITHAL. *Erithalis.* Illustr. Gener. tab. 159, *erithalis fruticosa*, n°. 1. (*Voyez* BOIS DE CHANDELLE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. ÉRITHAL polygame. *Erithalis polygama.* Forst.

Erithalis foliis obovatis, floribus axillaribus, masculis cymosis, hermaphroditis solitariis. Forster, Prodr. n°. 161.

β. *Erithalis angustifolia.* — *Timonius.* Rumph. Amb. 3. pag. 216. tab. 140.

Cette espèce est très-distinguée par ses fleurs polygames; les mâles disposées en cimes axillaires; les fleurs hermaphrodites solitaires; les feuilles glabres, en ovale renversé; elles sont plus étroites, plus alongées dans la variété β. C'est un arbrisseau

de cinq à six pieds, dont les rameaux sont peu nombreux, opposés, élancés; les feuilles pétiolées, presqu'opposées en croix vers l'extrémité des rameaux, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux, glabres, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs d'un blanc-sale; les fruits globuleux.

Cette plante croît aux îles de la Société, & la variété à l'île d'Amboine. ♄

ERITHALIS. (*Voyez* ÉRITHAL.)

ERNODEA. (*Voyez* ERNODÉE.)

ERNODÉE. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *ixora*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice supérieur, à quatre divisions; une corolle en entonnoir; une baie à deux loges; une semence dans chaque loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* supérieur d'une seule pièce, à quatre découpures droites, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme; le tube cylindrique, plus long que le calice; le limbe à quatre lobes etalés.

3°. Quatre *étamines*; les filamens un peu plus longs que la corolle, attachés vers la base du tube; les anthères sagittées.

4°. Un *ovaire* inférieur, surmonté d'un style sétacé, de la longueur des étamines, bifide au sommet; les stigmates simples.

Le *fruit* est une baie arrondie, à deux loges; une semence dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. ERNODÉE des rivages. *Ernodea littoralis.* Swartz.

Ernodea foliis lanceolatis, quinquenerviis; floribus sessilibus. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 276. — Swartz, Prodr. 29, & Flor. Ind. occid. 1. p. 223. tab. 4. — Vahl, Symb. 2. pag. 28. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 611.

Thymelæa humilior, foliis acutis, atro-virentibus. Sloan, Jam. Hist. 2. pag. 93. tab. 189. fig. 1. 2.

Knoxia littoralis, repens, foliis rigidis, oblongis, oppositis; floribus singularibus. Brown, Jam. 140.

Arbrisseau peu élevé, dont les tiges sont glabres, obscurément tétragones, étalées, raboteuses, d'un blanc-cendré & luisant; les rameaux courts, garnis, vers leur extrémité, de feuilles très-rapprochées, opposées, sessiles, lancéolées, fermes, coriaces, lisses à leurs deux faces, entières, longues d'un pouce & plus, terminées par une pointe roide, à cinq nervures peu saillantes; les fleurs sessiles, axillaires, rapprochées par petits paquets vers l'extrémité des rameaux : il leur succède des baies petites, ovales, couronnées par les quatre découpures droites, linéaires du calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux Antilles. M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco. ♄ (*V. s.*)

2. ERNODÉE pédonculée. *Ernodea pedunculata.* (N.)

Ernodea (pungens), *foliis lanceolatis, rigidis, multinerviis, mucronato-pungentibus; floribus pedunculatis.* Lam. Illustr. vol. 1. pag. 276.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente. Ses feuilles sont également lancéolées, roides, mucronées & piquantes à leur sommet; ce qui m'a déterminé à en changer le nom; mais elles ont des nervures plus nombreuses. Le caractère le plus tranchant est d'avoir les fleurs pédonculées & non sessiles; les calices à cinq découpures. Les divisions de la corolle & les étamines, que je n'ai pu observer, sont peut-être aussi au nombre de cinq.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

ERODIUM. Genre qui a été établi pour une des divisions des *geranium*; il comprend des espèces à feuilles ailées ou pinnatifides. Les fleurs, à cinq pétales, renferment cinq écailles alternes avec les filamens, & des glandes mellifères à la base des étamines. Ce genre sera mentionné à l'article GERANION, *Suppl.*

EROTEUM. (*Voyez* FREZIERA, *Suppl.*)

ERS. *Ervum.* Ill. Gen. tab. 634, fig. 1, *ervum lens*, n°. 1; — fig. 2, *ervum solonienſe*, n°. 3; — fig. 3, *ervum ervilia*, n°. 6, & Gærtn. tab. 151.

Observations. Ce genre a subi quelques changemens, pour lesquels nous renvoyons aux observations présentées au commencement de l'article VESCE.

SUITE DES ESPÈCES.

7. ERS fausse vesce. *Ervum vicioides.* Desfont.

Ervum hirsutum, floribus racemosis; leguminibus rhomboideis, dispermis; seminibus subrotundis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 168. tab. 198.

Toute cette plante est hérissée de poils très-courts & couchés. Ses tiges sont anguleuses, pubescentes, striées; ses feuilles composées de douze à seize folioles ovales, oblongues, obtuses, médiocrement mucronées; les stipules subulées; les fleurs disposées en grappes lâches, axillaires, unilatérales; le calice à cinq dents aiguës; la corolle violette ou d'un bleu-pâle, une fois plus longue que le calice; les gousses soyeuses, rhomboïdales, de la grandeur de l'*ervum lens*, contenant deux semences comprimées, brunes, arrondies.

Cette plante croît dans les haies, aux environs d'Alger. (*V. f.*)

8. Ers à semences noires. *Ervum nigricans.* Marsch.

Ervum pedunculis unifloris, folio longioribus; stipulis semisagittatis, basi denticulatis; cirrhis obsoletis, seminibus compressis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 164.

Ervum tenuissimum. Persoon, Synopf. Plant. 2. pag. 309.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*ervum lens*; elle en diffère par toutes ses parties, un peu plus grandes & légérement velues; par les vrilles très-courtes, même celles des feuilles supérieures; par les stipules denticulées. Les pédoncules sont très longs, souvent uniflores; les semences noirâtres, beaucoup plus petites.

Cette plante croît sur le mont Taurus. ⊙ (*Marsch.*)

* *Ervum* (hirsutum), *spicis ovatis; foliolis ternis, sublanceolatis, rugosis, pilosis.* Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 563. *Non Linn. — Ervum cochinchinense.* Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 309.

Cette plante a des gousses cylindriques; ce qui peut faire soupçonner qu'elle n'appartient point à ce genre. Ses fleurs sont bleues, disposées en épis ovales; les folioles presque lancéolées, ridées, pileuses. Elle croît à la Cochinchine.

ERUCA. Genre de Tournefort, qui renferme quelques espèces de *brassica* & de *sisymbrium* de Linné.

ERUCAGO. Ce genre de Tournefort répond aux *bunias* de Linné; il renferme les espèces, dont le fruit est tétragone, à angles saillans en forme de crête, à deux loges à leurs parties inférieure & supérieure, ne s'ouvrant pas.

ERUCARIA. (*Voyez* Sinapi.)

ERVUM. (*Voyez* Ers.)

ERYCIBE paniculé. *Erycibe paniculata.* Roxb.

Erycibe caule scandente, floribus paniculatis. Roxb. Corom. vol. 2. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, regulières, qui paroît se rapprocher de la famille des liserons, & avoir des rapports avec les *porana*; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice inférieur à cinq dents; une corolle monopétale, à dix lobes; cinq étamines; point de style; un stigmate à cinq sillons; une baie monosperme.

Arbrisseau grimpant, dont les rameaux sont alternes, cylindriques, couverts, dans leur jeunesse, d'une poussière noirâtre; les fleurs alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux; les pétioles très-courts; les fleurs disposées en une longue panicule terminale & feuillée; les rameaux axillaires, couverts d'une poussière couleur de rouille; le calice à cinq découpures courtes, persistantes; la corolle monopétale; le limbe à cinq découpures; chacune d'elles divisée en deux lobes arrondis; cinq étamines alternes avec les divisions de la corolle, insérées sur son tube; les filamens très-courts; les anthères sagittées, point saillantes; un ovaire ovale, surmonté d'un stigmate sessile, à cinq lobes. Le fruit est une baie ovale, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, au Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

ERYNGIUM. (*Voyez* Panicaut.)

ERYSIMUM. (*Voyez* Velar.)

ÉRYSIPHE. (*Voyez* Urédo.)

ERYTHRÆA. Rich. in Perf. Synopf. 1. p. 283. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 451. — Reneaulm. Spec. 77. tab. 76.

Ce genre est la suite des réformes établies depuis Linné dans les genres *chironia* & *gentiana*; mais comme il a été décrit en entier dans cet ouvrage, je me bornerai à indiquer ici les principales espèces dont se composent les *erythræa*, d'après le caractère suivant:

Un calice à cinq découpures ou à cinq dents; une corolle infundibuliforme; le limbe court; les anthères roulées en spirale après la fécondation; deux stigmates rapprochés; une capsule linéaire.

Observations. Ceux qui croiront devoir admettre l'existence de ce genre y placeront le *gentiana centaurium*, *— peruviana*, *— pusilla*, *— maritima*,

— *linarifolia*, &c.; le *chironia spicata*, — *palustris*, &c. (*Voy.* CHIRONE & GENTIANE, *Suppl.*)

ERYTHRINA. (*Voyez* ÉRYTHRINE.)

ÉRYTHRINE. *Erythrina.* Illustr. Gen. tab. 608, fig. 1, *erythrina corallodendron*, n°. 2; — fig. 2, *erythrina herbacea*, n°. 1.

Observations. 1°. Quelques espèces d'*erythrina* ont été transportées par M. Willdenow parmi les genres *rudolphia* & *butea*. (*Voyez* RUDOLPHE.)

2°. L'*erythrina picta*, Linn. Spec. 993, est la variété *β* de l'*erythrina indica*, n°. 3. M. Willdenow la regarde comme une espèce distincte.

3°. On trouve, dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, deux espèces citées sous les noms d'*erythrina aculeatissima*, — *portoricensis*. Comme je ne connois pas la première, & que je n'ai vu que des feuilles de la seconde, je n'en parlerai pas.

SUITE DES ESPÈCES.

8. ÉRYTHRINE sans épines. *Erythrina mitis.* Willd.

Erythrina foliis ternatis cauleque arboreo, inermibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 915, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 429. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 47. tab. 216.

Arbrisseau d'un beau port, dont toutes les parties sont dépourvues d'épines, remarquable par ses fleurs d'un rouge-écarlate & par leur calice tronqué. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de sept à huit pieds. Les rameaux sont glabres, cylindriques, cendrés; les feuilles glabres, alternes, ternées; les folioles pétiolées, très-entières, ovales, aiguës, un peu rhomboïdales, d'un vert-gai; les stipules lancéolées, aiguës; les fleurs disposées en une grappe droite, épaisse, terminale, longue d'un demi-pied; les pédoncules fortement recourbés; le calice à deux lèvres courtes, entières, presque tronquées; la corolle longue de deux pouces; l'étendard lancéolé, aigu, d'un rouge-vif; les ailes obtuses, plus courtes que le calice, plus pâles; les filamens de couleur purpurine; l'ovaire pédicellé.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

9. ÉRYTHRINE à feuilles glauques. *Erythrina glauca.* Willd.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, subtùs glaucis; petiolis subinermibus; caule arboreo, aculeato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 915, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 428.

Cet arbre est chargé d'aiguillons; ses feuilles alternes, ternées; les folioles pédicellées, glabres, ovales, glauques en dessous; la terminale plus grande, munie de deux glandes sur le pedicelle; une seule sur les autres; les pétioles rarement épineux; les fleurs d'un jaune de safran, disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes droites, axillaires. Leur calice est brun, à deux lèvres; l'étendard grand, étalé, cunéiforme, d'un jaune-pâle; les ailes trois fois plus courtes, larges, obtuses, concaves, d'un jaune plus foncé à leur sommet; la carène ventrue, obtuse, plus longue que les ailes; les étamines inégales, verdâtres, ascendantes, plus longues que la carène; les gousses glabres, alongées, toruleuses, cylindriques; les semences oblongues, un peu cylindriques, cendrées, parsemées de lignes noirâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

10. ÉRYTHRINE veloutée. *Erythrina velutina.* Willd.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, pubescentibus; caule arboreo, aculeato. Willd Spec. Plant. 3. pag. 914, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 426. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 34. tab. 466.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, armés d'aiguillons, garnis de feuilles longuement pétiolées, ternées; les folioles en cœur, triangulaires, obtuses, très-entières, pédicellées, légèrement cotoneuses; le pétiole dépourvu d'aiguillons; le pédicelle terminal muni de deux glandes petites, oblongues, obtuses; les latéraux d'une seule; les fleurs d'une belle couleur de rose, disposées en grappes simples, terminales; les pédicelles ternés; les gousses longues, cylindriques, tomenteuses, divisées par loges; les semences rouges, alongées, cylindriques.

Cette plante croît à Terre-Ferme, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

11. ÉRYTHRINE à fleurs brunes. *Erythrina fusca.* Lour.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, lanceolatis; caule arboreo, aculeato; calicibus bifidis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 913. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 519.

Gelala aquatica. Rumph. Amboin. 2. pag. 235. tab. 78.

Arbrisseau peu élevé, dont les branches & les rameaux sont hérissés d'un grand nombre d'aiguillons; les feuilles alternes, ternées; les folioles glabres, entières, lancéolées, aiguës, d'un vert-glauque en dessus, plus pâles & cendrées en dessous; les pétioles & les pédicelles dépourvus d'épines; les fleurs disposées en grappes terminales;

le calice bifide; l'étendard un peu rougeâtre, roulé à ses bords; les autres pétales d'un brun-pourpre; les gousses glabres, alongées, toruleuses, aiguës; les semences brunes, ovales-oblongues.

Cette plante croît dans les Indes & à la Cochinchine, sur le bord des fleuves. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Erythrina* (carnea), *foliis ternatis, glabris; caule arboreo, subaculeato; calicibus campanulatis, truncatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 8.

Corallodendron triphyllum, americanum, non spinosum, foliis magis acuminatis, flore pallidè rubente. Trew. Ehret. tab. 8. ♄ *In Verâ-Cruce.*

* *Erythrina* (caffra), *foliis ternatis, inermibus; foliolis obtusis; caule arboreo, aculeato.* Thunberg, Prodr. pag. 121.

ERYTHRONIUM. (*Voyez* VIOULTE.)

ERYTHRORHIZA. (*Voy.* ÉRYTHRORHIZE, *Suppl.*)

ÉRYTHRORHIZE à feuilles rondes. *Erythrorhiza rotundifolia.* Mich.

Erythrorhiza glaberrima, foliis orbiculato-reniformibus, dentatis; spicâ longissimâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 35. tab. 36. (*Excluso Linnai synonymo.*)

Solenandria cordifolia. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 69.

Blandfordia. Andrew, Bot. Repos. tab. 343.

Pyrola floribus albis, spicatis; caule aphyllo; folio subrotundo, serrato, pediculo longissimo insidenti. Clayt. n°. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les pyroles, & qui comprend des herbes dont les feuilles sont toutes radicales, les fleurs disposées en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice persistant, à cinq découpures; cinq pétales; cinq étamines monadelphes, alternes avec cinq filamens stériles; un stigmate à trois lobes; une capsule à trois loges; plusieurs semences insérées sur un réceptacle central.

Cette plante offre le port d'une pyrole. Ses racines sont rampantes, d'un rouge-foncé; elles produisent plusieurs feuilles longuement pétiolées, orbiculaires, presque réniformes, échancrées en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour; les tiges nues, très-glabres, simples, longues d'un pied & plus, munies, à leur base, de quelques écailles ovales, aiguës, imbriquées; elles se terminent par un long épi grêle, très-simple de fleurs petites, blanchâtres, nombreuses, très-légérement pédicellées.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* presque campanulé, persistant, à cinq découpures droites, oblongues, serrées.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales presque spatulés, une fois plus longs que le calice, étalés à la partie qui déborde le calice, adhérens avec la base du tube des filamens.

3°. Cinq *étamines*; les filamens une fois plus courts que la corolle, réunis, à leur base, en un cylindre divisé à son bord en dix filets, dont cinq stériles, sétacés & plus longs; cinq alternes, plus courts, plus épais, soutenant des anthères arrondies, à deux loges.

4°. Un *ovaire* arrondi, un peu élargi à sa base, rétréci, à son sommet, en un style épais, très-court, terminé par un stigmate en tête, un peu ovale, trifide, à trois sillons.

Le *fruit* est une capsule presqu'ovale, un peu plus longue que le calice qui l'entoure, à trois loges, s'ouvrant en trois valves à sa partie supérieure; chaque valve partagée, dans son milieu, par une cloison. Les capsules & les stigmates offrent quelquefois une quatrième partie.

Les *semences* nombreuses, inégalement anguleuses, un peu ridées, attachées à un réceptacle épais & central.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*V. s.*)

ÉRYTHROSPERME. *Erythrospermum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille n'est pas encore bien connue, qui paroît avoir quelque rapport avec les vinettiers, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, coriaces; les fleurs disposées en grappes ou en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice inférieur à quatre folioles; sept pétales; sept étamines; un style; une capsule uniloculaire, à plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* globuleux, à quatre folioles égales, concaves, ovales-arrondies.

2°. Une *corolle* à peine plus longue que le calice,

calice, composée de sept pétales caducs, ovales-oblongs, souvent arqués sur l'ovaire.

3°. Sept *étamines*, dont les filamens sont très-courts, presque nuls; les anthères ovales, oblongues, presque de la longueur des pétales, souvent arquées sur l'ovaire.

4°. Un *ovaire* turbiné ou ovale-arrondi, à quatre ou cinq côtes plus ou moins marquées; le style simple & court, un peu persistant; le stigmate épais, à trois, quatre ou cinq lobes peu apparens.

Le *fruit* est une capsule globuleuse ou ovale, souvent finement chagrinée, à une seule loge, renfermant plusieurs semences.

ESPÈCES.

1. ÉRYTHROSPERME à grandes feuilles. *Erythrospermum macrophyllum.*

Erythrospermum foliis lanceolatis, coriaceis, sparsis, submucronatis; costâ semitereti; racemis axillaribus, folio brevioribus. (N.)

Vulgairement le collier du Sénégal.

Cette espèce est remarquable par la beauté & par la grandeur de ses feuilles; elles sont éparses, médiocrement pétiolées, dures, coriaces, lancéolées, très-entières, longues d'environ un pied, larges de quatre à cinq pouces, glabres, luisantes en dessus, arrondies, plus larges à leur sommet, surmontées d'une petite pointe obtuse, à nervures lâches, un peu confluentes. La côte qui les traverse, est épaisse, saillante, à demi cylindrique; les pétioles très courts, épais, canaliculés; les fleurs disposées en grappes lâches, axillaires, plus courtes que les feuilles; les pédicelles uniflores, glabres, longs d'un pouce; les folioles du calice égales, concaves; les pétales à peine plus longs que le calice, courbés sur l'ovaire, un peu aigus, canaliculés en dehors; les jeunes fruits petits, glabres, un peu anguleux. Les autres parties de la fleur ne me sont point connues.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stadman. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

2. ÉRYTHROSPERME paniculée. *Erythrospermum paniculatum.*

Erythrospermum foliis ovatis, utrinquè obtusis; paniculà terminali, paucifloris. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, blanchâtres & cendrés; ses feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, obtuses à leurs deux extrémités, d'un vert-sombre en dessus, plus pâles & luisantes en dessous, longues de deux à trois pouces; les nervures fines, latérales, presque simples; les fleurs petites, disposées en une panicule lâche, terminale, un peu plus longue que les feuilles; ses ramifications presque simples, longues d'environ un pouce, divisées, vers leur sommet, en deux ou trois pédicelles très-courts, uniflores; les filamens très-courts; les anthères courbées en arc, & recouvrant l'ovaire; le stigmate à trois lobes. Le fruit est une capsule un peu charnue, à une seule loge, à quatre ou cinq angles peu marqués; elle contient plusieurs semences petites & rougeâtres.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été découverte par M. Sonnerat. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

3. ÉRYTHROSPERME elliptique. *Erythrospermum ellipticum.*

Erythrospermum foliis elliptico-subrotundis, alternis; racemis paucifloris. (N.)

β. *Idem, foliis ovatis, apice mucronato-obtusis.*

Cette espèce est remarquable par ses feuilles alternes, elliptiques, ovales ou un peu arrondies, assez semblables à celles de l'*erythrospermum verticillatum*, glabres, entières, coriaces, longues de deux pouces, soutenues par des pétioles très-courts; les nervures simples, latérales. Je n'ai pu observer qu'un seul fruit; il étoit supporté par un pédicelle alongé, divergent, à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les feuilles; ce qui me fait présumer que les fleurs sont disposées en une grappe très-lâche, très-peu garnie. Ce fruit étoit globuleux, finement chagriné, à une seule loge, un peu plus gros qu'un pois. La plante β diffère de la précédente par ses feuilles ovales, un peu plus alongées, terminées la plupart par une pointe courte, obtuse. Son inflorescence & ses capsules sont les mêmes.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stadman. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*) La variété β, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines, a été recueillie à Java par M. de Labillardière.

4. ÉRYTHROSPERME verticillé. *Erythrospermum verticillatum.*

Erythrospermum foliis subrotundis, verticillato-ternatis, subsessilibus; floribus subumbellatis, terminalibus. (N.) — Illustr. Gener. tab. 274. fig. 2.

On distingue aisément cette espèce à la disposition de ses feuilles, réunies trois par trois en verticille; elles sont presque sessiles, ovales, un peu arrondies, coriaces, entières, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu mucronées, à nervures fines, un peu saillantes, réticulées. De l'aisselle des dernières feuilles s'élèvent ordinairement trois pédoncules, au moins de la longueur

des feuilles, divisés, à leur sommet, en quatre ou cinq pédicelles disposés en ombelle, uniflores, longs d'un pouce au plus; les fleurs globuleuses; les folioles du calice concaves, membraneuses; la corolle à peine de la longueur du calice; le fruit globuleux, chagriné, mucroné par le style, à une seule loge polysperme.

Cette plante croît à l'Isle-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

5. ÉRYTHROSPERME à feuilles de poirier. *Erythrospermum pyrifolium.*

Erythrospermum foliis alternis, ovato-oblongis, submucronatis; pedunculis terminalibus, elongatis, racemosis. (N.) — Illustr. Gen. tab. 274. fig. 1.

Vulgairement bois de Brède.

Ses rameaux sont glabres, étalés, un peu raboteux, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, quelquefois en cœur ou un peu arrondies, glabres, coriaces, très-entières, luisantes à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, à nervures lâches, presque simples ou un peu confluentes vers les bords; les pédoncules simples, alternes, étalés, filiformes, uniflores, longs d'un pouce, distans, formant, par leur ensemble, une grappe lâche, droite, terminale; le calice composé de quatre folioles concaves; la corolle à peine plus longue que le calice; les pétales linéaires, obtus, un peu arqués sur l'ovaire, connivens; le style court, épais; quatre stigmates très-courts, aigus; l'ovaire pyriforme, à quatre cannelures peu prononcées; les capsules ovales, à une seule loge polysperme.

Cette plante a été découverte à l'Isle-de-France par M. Stadman. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

ERYTHROSPERMUM. (*Voyez* ÉRYTHROSPERME, *Suppl.*)

ERYTHROXYLON. Illustr. Gen. 383, fig. 1, *erythroxylon longifolium*, n°. 6, & Cavan. tab. 225; — fig. 2, *erythroxylon areolatum*, n°. 2; — fig. 3, *erythroxylon hypericifolium*, n°. 8, variété remarquable par la petitesse de ses feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

9. ÉRYTHROXYLON roussâtre. *Erythroxylon rufum.* Vahl.

Erythroxylon foliis oblongis, obtusis, basi acutis; pedunculis lateralibus, aggregatis, flore triplò longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 745. — Vahl, Egl. 2. pag. 33. — Cavan. Diss. bot. 8. pag. 404, tab. 231.

Ses rameaux sont d'un gris-cendré, chargés de petites écailles imbriquées, serrées & saillantes; les feuilles alternes, pétiolées, coriaces, très-entières, ovales, obtuses, quelquefois un peu échancrées à leur sommet, aiguës à leur base, vertes, luisantes en dessus, roussâtres à leur face inférieure; la nervure du milieu saillante en dessous; le pétiole court, chargé d'écailles lancéolées; les pédoncules simples, latéraux, uniflores, agrégés; les dents du calice très-courtes. Le fruit est ovale, rougeâtre, à une seule loge. ♄ (*V. s. Commun. Dupuis.*)

10. ÉRYTHROXYLON écailleux. *Erythroxylon squamatum.* Vahl.

Erythroxylon foliis oblongis, acuminatis, basi attenuatis; ramulis floriferis nudis; pedunculis confertis, flore triplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 748. — Vahl, Symb. 3. pag. 60. tab. 63. — Swartz, Prodr. 75, & Flor. Ind. occident. 2. pag. 861.

Ses rameaux sont cylindriques, écailleux; les écailles presqu'aristées, concaves, ovales, aiguës; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, elliptiques, acuminées, glabres, entières, rétrécies à leur base, quelquefois deux nervures longitudinales dans leur milieu; les pétioles très-courts; les pédoncules terminaux, solitaires ou réunis deux ou trois, glabres, uniflores; le calice à cinq folioles ovales, aiguës, persistantes; dix filamens sétacés, de la longueur de la corolle; trois styles étalés; les stigmates en tête comprimée; le drupe oblong, acuminé, renfermant un noyau tétragone, monosperme.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Swartz.*)

11. ÉRYTHROXYLON à grandes feuilles. *Erythroxylon macrophyllum.* Vahl.

Erythroxylon foliis oblongis, acutis, basi attenuatis; pedunculis axillaribus, aggregatis, longitudine floris. Willd. Spec. Plant. 2. p. 748. — Vahl, Eglog. 2. pag. 33, & Symb. 3. pag. 60. — Cavan. Dissert. bot. 8. pag. 401. tab. 227.

Cette espèce diffère de l'*erythroxylon laurifolium* par l'urcéole de ses fleurs à cinq crénelures, par son calice mou, par les écailles striées, par les feuilles plus grandes. Ses rameaux sont revêtus d'une écorce blanche & d'écailles longues, aiguës, caduques, striées; les feuilles alternes, lancéolées, longues de huit à dix pouces, glabres, rétrécies, à leur base, en un pétiole court; les fleurs axillaires, au nombre de trois ou quatre; leur pédoncule court, épais, chargé d'écailles nombreuses, lancéolées, aiguës; le calice à cinq découpures molles, lancéolées, striées; l'ovaire ovale, acuminé; trois styles; les stigmates épais. Le fruit est un drupe ovale, acuminé, contenant un noyau à trois loges, à trois semences.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Cavan.*)

12. SYDEROXYLON à un seul style. *Syderoxylon monogynum*. Roxb.

Syderoxylon foliis ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, monogynis. Roxb. Corom. tab. 88.

Ses rameaux sont courts, alternes, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, ovales, obtuses, rétrécies en pointe à leur base, très-entières, glabres, à nervures simples, presqu'opposées; les fleurs petites, axillaires; les pédoncules souvent solitaires, uniflores, un peu plus longs que les pétioles; l'ovaire ovale-oblong; le style simple, surmonté de trois stigmates; le fruit ovale, un peu aigu.

Cette plante croît au Coromandel. ♄

ESCALONIA. (*Voyez* STEREOXYLON.)

ESCARIOLE pour SCARIOLE *ou* SCAROLE. (*Voyez* CHICORÉE.)

ESCOBEDIA à feuilles rudes. *Scobedia asperifolia*. Flor. peruv.

Escobedia foliis ovato-cordatis, scabris; pedunculis solitariis, unifloris. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 159.

Plante du Pérou, qui constitue seule un genre particulier de la famille des scrophulaires, qui paroît avoir des rapports avec les *capraria*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice très-grand, urcéolé, à dix angles; une corolle infundibuliforme; le tube tors & courbé; le limbe à cinq découpures très-ouvertes; quatre étamines didynames; une capsule à deux loges, à deux valves; les semences renfermées dans des enveloppes vésiculeuses.

Ses tiges sont garnies de feuilles ovales, en cœur, rudes au toucher; les fleurs placées dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules solitaires, uniflores.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes. Ses racines teignent en jaune. (*Flor. peruv.*)

ESCOURGEON, ORGE D'HIVER. (*Voyez* ORGE, n°. 2.)

ESPARCETTE. (*Voyez* SAINFOIN.)

ESPARGOUTE. (*Voyez* SPARGOUTE.)

ESPÈCES. La détermination des espèces est le travail le plus important du naturaliste : il en est aussi le plus difficile. Tant qu'un objet est considéré isolement, ce n'est qu'un individu : il suffit, pour le bien connoître, d'en examiner toutes les parties, tous les attributs. Si la travail étoit borné à ces recherches, par lesquelles il faut nécessairement commencer, il auroit peu de difficultés; mais bientôt se présentent d'autres êtres assez semblables à celui que nous avons d'abord observé, qui en diffèrent néanmoins par quelques caractères particuliers, & qui nécessitent dès-lors une comparaison entre deux ou plusieurs individus. En examinant attentivement tous les points par lesquels ils se rapprochent, & ceux par lesquels ils diffèrent, nous aurons à prononcer sur l'importance des caractères qui les séparent. La distinction des espèces sera la suite de cet examen.

C'est ici où les difficultés naissent en foule. Les individus provenus des semences de la même plante offrent souvent entr'eux des différences très-remarquables, & telles que, si l'on ignoroit leur origine, on n'hésiteroit presque pas à les regarder comme autant d'espèces distinctes. A la vérité, cette difficulté disparoit en admettant pour principe, *que tous les individus produits par les semences de la même plante appartiennent essentiellement à la même espèce; que cette espèce se perpétue de générations en générations, quelles que soient les différences accidentelles qui surviennent aux individus.*

L'application de ce principe n'éprouve presque aucune difficulté pour les plantes que nous cultivons, & dont nous connoissons l'origine. Quelles que soient les variétés qu'elles fournissent, nous pouvons toujours les rapporter avec certitude à l'espèce qui les a produites; mais il n'en est pas de même pour les plantes que nous rencontrons dans la Nature ou que nous observons isolées dans les Collections. Il faut pour celles-ci toute l'intelligence du botaniste, beaucoup d'expérience, une longue suite d'observations, encore lui arrivera-t-il souvent de ne prononcer que par conjecture sur la distinction de plusieurs espèces, incertain si les caractères qui les différencient, ne sont pas plutôt des variétés locales, que des attributs constans & invariables.

Nous avons tous les jours la preuve que les tiges, les feuilles varient d'une manière étonnante dans certaines plantes, les premières par leur consistance herbacée ou ligneuse, par leur position droite ou couchée, par leur structure simple ou rameuse; les secondes par leur forme, par leur grandeur, par leur circonférence entière, sinuée, lobée ou dentée. Dans les fleurs, les calices varient par le nombre de leurs découpures; les pétales par leur nombre, par leur grandeur, par leur forme : il en est de même du nombre des étamines & des styles. Les fruits eux-mêmes nous offrent des variétés très-remarquables dans leur grosseur, leur couleur, leur forme; dans le nombre de leurs loges & de leurs semences, par l'avortement de plusieurs d'entr'elles.

Malgré ces observations, qui font sentir com-

bien est difficile la distinction des espèces, & la rapidité avec laquelle elles se sont multipliées aux yeux des botanistes peu expérimentés, nous croyons cependant qu'on peut parvenir, à la longue, à saisir les caractères qui constituent une véritable espèce. Ces caractères ou plutôt la différence qui existe entre deux espèces doit être dépendante de l'organisation de chacune d'elles, tellement que le résultat de cette organisation ne peut être autre que celui que nous observons. Par exemple, la distribution & la direction des nervures, dans les feuilles, établissent une distinction assez constante dans les espèces : celles dont les nervures sont toutes longitudinales, se dirigeant de la base au sommet des feuilles, ou lorsqu'étant latérales elles deviennent confluentes vers le bord des feuilles, on peut assurer que ces feuilles ne deviendront jamais ni dentées ni lobées, & que celles qui auront ce dernier caractère nous offriront des nervures disposées dans un autre ordre. Si ces dernières ne sont point dentées, elles sont organisées de manière à le pouvoir être. Il en est de même de beaucoup d'autres caractères qui tiennent essentiellement à l'organisation particulière de la plante, telles que l'inflorescence, la situation des feuilles, la distribution & la direction des rameaux & des branches. D'ailleurs, l'expérience nous fait connoître tous les jours des plantes sujètes à beaucoup de variétés, tandis que d'autres gardent constamment leurs caractères. Il faut aussi convenir que nous trouvons rarement dans la Nature ces nombreuses variétés qui existent dans nos jardins. La raison en est qu'à force de culture & de soins, nous parvenons à faire croître des plantes à une exposition, à une température & dans un sol où elles ne seroient jamais venues si elles eussent été abandonnées à elles-mêmes : il en résulte que ces circonstances locales leur font perdre une partie de leurs caractères, & en changent très-souvent le port naturel en les rendant ou plus grandes ou plus petites. Si l'on en excepte un certain nombre de plantes qui croissent presqu'également dans toutes sortes de terrains, à toute exposition & à des températures différentes, les autres ont été destinées par la Nature à n'exister que dans des contrées, dans des sols & à des expositions particulières. Quoique leurs semences puissent être dispersées au loin, elles ne réussissent que dans le sol qui leur convient : ailleurs, ou elles ne germent pas, ou les individus foibles & languissans périssent avant la maturité des semences. Il est telle plante des hautes montagnes qu'on n'a jamais rencontrée dans les plaines, qui cependant se propage, dans nos jardins, pour les raisons exposées plus haut. Il est cependant des circonstances particulières où des plantes finissent par se naturaliser dans des climats ou des terrains qui leur sont étrangers. Alors il en résulte des variétés qui perdent à la longue leur type originel, & se reproduisent, à la suite de nombreuses générations, avec ces nouveaux attributs qu'elles ne perdent point, & qui donnent lieu, dans ce cas, à l'existence d'espèces nouvelles. Il seroit bien intéressant de reporter ces nouvelles espèces dans la patrie de leurs aïeux, d'en suivre les générations successives, & de s'assurer si, dans ce sol nouveau, elles reprendroient leur caractère primitif.

La détermination des espèces n'est donc point & ne peut être arbitraire. La variété des opinions ne vient que du défaut d'observations suffisantes. Il est bien certain qu'il restera toujours beaucoup d'incertitudes sur le très-grand nombre d'espèces déterminées d'après des plantes sèches & des herbiers. Ces incertitudes ne pourront être levées qu'autant qu'on se trouvera à portée d'observer ces plantes dans leur lieu natal, & même d'en suivre la génération. Au reste, ce ne sont pas toujours les différences les plus saillantes qui constituent le caractère de l'espèce ; elles ne sont quelquefois que de simples variétés, comme M. de Lamarck l'a très-bien prouvé par l'exemple du *sureau commun*, à feuilles dentées ou profondément laciniées. D'un autre côté, il arrive que, dans certaines espèces, les caractères spécifiques sont si peu apparens, qu'il faut la plus grande attention pour les appercevoir ; ils n'existent pas moins, & doivent être admis comme tels dès que ces différences se montrent constamment dans la reproduction des espèces. Je me bornerai à en citer un exemple. Le *spergula arvensis* & le *spergula pentandra* sont deux plantes qu'il est facile de confondre quand on ne considère que leur port. Le caractère établi sur le nombre des étamines ne peut être admis, la première n'ayant quelquefois que cinq étamines au lieu de dix, comme la seconde ; mais dans celle-ci, les semences sont lisses, comprimées & entourées d'un rebord membraneux & blanchâtre, tandis que dans l'autre elles sont convexes, un peu ridées, & leur rebord nul ou à peine sensible.

J'ai la conviction que la Nature produit de tems à autre de nouvelles espèces, soit parmi les plantes abandonnées à elles-mêmes, & qui sont parvenues, par des circonstances locales, à s'établir dans des contrées ou dans un sol différent de celui qu'elles habitoient d'abord, soit, plus fréquemment dans nos jardins, par les changemens que la culture occasionne dans les individus, & je n'hésiterois pas à placer au nombre des espèces nouvelles toute plante qui conserveroit, par une suite de générations bien constatées, les nouveaux attributs sous lesquels elle se présente dans nos parterres ou dans nos vergers. Ainsi, parmi les cerisiers, il faudra regarder le guignier comme une espèce parfaitement distincte du bigarautier si les noyaux de l'un & de l'autre produisent constamment la même différence dans les fruits.

Les variétés peuvent donc finir par devenir de

véritables espèces, malgré tout ce que l'on a pu avancer jusqu'alors contre cette opinion, ou bien il faut renoncer au principe fondamental, qui seul nous assure de l'existence des espèces. Si nous l'abandonnons ou si nous voulons y mettre des exceptions, tout rentre dans l'arbitraire, la confusion & le désordre. Peut-on en avoir de preuve plus évidente que les peines inutiles que nous nous sommes données jusqu'à présent pour trouver, dans la Nature, l'espèce primitive d'un grand nombre de plantes livrées depuis des siècles à la culture? Comment se fait-il qu'elle ait échappé aux recherches de tous les voyageurs naturalistes qui ont parcouru avec tant de soin toutes les contrées du Globe? Plusieurs espèces de froment, d'orge & d'avoine, plusieurs plantes potagères, légumineuses & autres, ne nous sont connues que dans leur état de culture. Je ne doute presque point qu'elles ne doivent leur existence à quelques-unes des autres espèces sauvages du même genre, dont elles se rapprochent le plus. Je regarde les variétés un peu importantes comme une disposition, & en quelque sorte un essai que fait la Nature pour la formation d'une espèce nouvelle. On a jusqu'à présent donné trop peu d'attention à ces variétés; elles pourroient néanmoins nous fournir des faits très-importans sur le passage d'une espèce à une autre, sur les moyens qu'emploie la Nature pour en multiplier le nombre, sur les changemens, les altérations que leur font éprouver les circonstances locales.

Les espèces une fois bien déterminées, il suffiroit d'en rester là pour avoir une connoissance exacte de toutes les productions de la Nature dans le règne végétal; mais il est au dessus des forces de l'esprit humain d'embrasser la totalité des espèces en les isolant; il est forcé d'employer, pour le soulagement de sa mémoire, des moyens qui lui sont suggérés par la Nature elle-même. Le premier qui se présente, est de rapprocher les espèces qui se ressemblent le plus, & de former, s'il étoit possible, une chaîne non interrompue de toutes les espèces végétales, en plaçant pour premier chaînon les plantes dont l'organisation est la plus simple, & terminant cette longue chaîne par celles dont l'organisation est la plus complète. Cette idée est très-naturelle : c'est toujours la première qui se présente, même chez les plus ignorans, dès qu'il s'agit de ranger dans un ordre quelconque les productions de la Nature; mais son exécution ne pouvoit être que le fruit de très-longues observations, &, quelque nombreuses qu'elles puissent être aujourd'hui, on n'est encore parvenu qu'à former des groupes dont quelques-uns se touchent, mais dont beaucoup d'autres laissent entre eux une interruption qu'il ne faut guère s'attendre à voir remplie. La place que chacun de ces groupes doit occuper dans la série n'est pas encore & ne sera pas de long-tems parfaitement déterminée.

Quoi qu'il en soit, cette distribution des espèces par groupes est d'un très-grand avantage pour la science; elle en facilite l'étude & la rend plus agréable. Ces groupes forment les genres & les familles, dont il est question ailleurs. (*Voyez les articles* GENRE & FAMILLE.)

ESQUINE *ou* SQUINE. C'est une espèce de *smilax*. (*Voyez* SALSEPAREILLE.)

ESTRAGON. (*Voyez* ARMOISE.)

ESTRAGON DU CAP : nom vulgaire de l'*eriocephalus africanus* Linn.

ÉSULE (Grande & petite). (*Voyez* EUPHORBE.)

ÉTERNELLE *ou* BOUTON BLANC : nom que l'on donne à quelques espèces de *gnaphalium* à fleurs blanches & à plusieurs autres plantes, dont les fleurs ou plutôt les écailles du calice colorées se conservent pendant long-tems avec la vivacité de leurs couleurs.

ETHULIA. (*Voyez* ÉTHULIE, & Illustr. Gen. tab. 699, *ethulia divaricata*, n°. 3.) Quelques espèces de ce genre en ont été retranchées pour former celui de *sparganophorus*. (*Voyez* SPARGANOPHORE.)

ÉTIÈPE : nom vulgaire donné, dans quelques contrées, au genre *stipa* Linn.

ÉTOILE DE BETHLÉEM. C'est un des noms de l'ORNITHOGALE pyramidal. On donne encore ce nom à une espèce d'*albuca*.

ÉTRANGLE-LOUP : nom vulgaire du *paris quadrifolia* Linn. (*Voyez* PARISETTE.)

EVANDRA. Brown. Ce genre, de la famille des souchets, paroît avoir de grands rapports avec les *chrysitrix*; il comprend des herbes exotiques, marécageuses, peu connues, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des épillets presqu'uniflores, composés d'écailles imbriquées de toutes parts, dont plusieurs sont vides; environ douze étamines ou plus; un stigmate simple; point de soies ni d'écailles à la base de l'ovaire; une noix cylindrique, crustacée, contenant un noyau lisse.

ESPÈCES.

1. EVANDRA aristée. *Evandra aristata*. Brown.

Evandra culmo folioso; spiculis paniculatis, axillaribus terminalibusque; squamis aristatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 239.

Ses tiges sont hautes, feuillées, étalées; ses

fleurs disposées en panicules axillaires & terminales; les épillets turbinés, composés d'écailles noirâtres en dehors, surmontées d'une arête; les supérieures un peu soyeuses en dedans.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

2. EVANDRA à fleurs rares. *Evandra pauciflora.* Brown.

Evandra culmo nudo; spiculis lateralibus, geminis solitariisve, sessilibus; squamis muticis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 239.

Ses tiges sont dépourvues de feuilles; elles supportent des fleurs disposées en epillets latéraux, géminés ou quelquefois solitaires, sessiles, composés d'écailles imbriquées, dépourvues d'arêtes. Elle croît aux mêmes lieux que la précédente. (*Brown.*)

EVAX. Ce genre, établi par Gærtner, est composé de quelques espèces de *gnaphalium* de Linné, qui s'en écartent par les caractères suivans, d'après lesquels elles ont été réunies dans un genre particulier; savoir:

Les fleurs environnées de bractées; le calice ovale; ses écailles serrées, imbriquées, acuminées; les fleurons du disque à quatre dents; ceux de la circonférence dépourvus de dents; le réceptacle subulé, garni de paillettes.

Les espèces à rapporter à ce genre sont: 1°. *evax umbellata*, Gærtn. tab. 165, & Lam. Ill. tab. 694, fig. 1 (*voyez gnaphalium pygmæum*, Dict. n°. 88); 2°. *evax asterisciflora*, Ill. fig. 2 (*voyez gnaphalium asterisciflorum*, n°. 86); 3°. *evax involucrata* (*voyez gnaphalium involucratum*, n°. 87). — *Gnaphalium bracteatum*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1892. — *Evax spathulata*, Pers. Synopf. 2. pag. 422. (*Voyez* GNAPHALE, *Suppl.*)

EUCALYPTUS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *calyptranthes*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, rarement opposées; les fleurs réunies en têtes ou en ombelles axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice supérieur, tronqué, persistant, couvert, avant la floraison, d'un opercule entier, caduc; point de corolle; des étamines nombreuses, insérées sur le calice; une capsule à quatre loges, s'ouvrant à son sommet; plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* turbiné, d'une seule pièce, recouvert d'une coiffe caduque.

2°. Point de *corolle*.

3°. Des *étamines* nombreuses; les filamens insérés sur le limbe du calice, soutenant des anthères ovales.

4°. Un *ovaire* ovale, placé au fond du calice; un style subulé, plus long que le calice; un stigmate simple.

Le *fruit* est une capsule ovale, dont le calice forme le péricarpe, presqu'à quatre loges; autant de valves s'ouvrant à leur sommet, contenant plusieurs semences petites, anguleuses.

ESPÈCES.

1. EUCALYPTUS gigantesque. *Eucalyptus robusta.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, medio constricto, calice latiori, umbellis lateralibus terminalibusque, foliis ovatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 283, & Nov. Holl. pag. 39. tab. 13.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, anguleux, principalement vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, ovales-lancéolées, très-aiguës, vertes en dessus, plus pâles, un peu jaunâtres en dessous, à nervures fines, presque parallèles, inégales & souvent obliques à leur base, longues d'environ six pouces; les pédoncules longs de six lignes; les fleurs disposées en ombelles latérales & terminales; le calice recouvert par un opercule conique, étranglé dans son milieu, plus large que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

2. EUCALYPTUS en bec. *Eucalyptus rostrata.* Cavan.

Eucalyptus foliis ovato-lanceolatis, valdè acuminatis, nitidis; calyptrâ rostratâ. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 23. tab. 342.

Cette plante paroît se rapprocher beaucoup, par ses fleurs, de l'*eucalyptus rostratus;* elle en diffère par ses feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quinze à vingt pieds, chargées de rameaux alternes. Ses feuilles sont pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, longues de quatre à douze pouces sur deux de large, coriaces, luisantes, très-acuminées, à nervures nombreuses, presque simples, un peu obliques; les fleurs disposées en ombelles axillaires & solitaires; le calice ovale-oblong; l'opercule comprimé en forme de bec obtus & conique; l'ovaire ovale, tétragone, adhérent aux parois du calice; le style subulé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

3. EUCALYPTUS pilulaire. *Eucalyptus pilularis.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, medio constricto, longitudine calicis; umbellis lateralibus, fructu globoso, foliis lineari-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284.

Cet arbrisseau diffère de l'*eucalyptus robusta* par ses feuilles beaucoup plus étroites, linéaires-lancéolées & non ovales; par ses fleurs une fois plus petites, disposées en ombelles latérales, pédonculées. Le fruit est globuleux, plus petit, point turbiné; l'opercule conique, une fois plus large que le calice, de la même longueur, un peu étranglé dans son milieu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

4. EUCALYPTUS à corne cylindrique. *Eucalyptus tereticornis.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, tereti, lævissimo, membranaceo, calice latiori, triplòque longiore; umbellis lateralibus, solitariis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284, & Nov. Holl. pag. 41.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, coriaces, glabres, entières, lancéolées, inégales & obliques à leur base; les fleurs disposées en ombelles solitaires, latérales; l'opercule conique, cylindrique, très-lisse, membraneux, plus large que le calice, & trois fois plus long. La corne qui le termine, est cylindrique, obtuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

5. EUCALYPTUS résineux. *Eucalyptus resinifera.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, tereti, coriaceo, calice duplò longiori; umbellis lateralibus, solitariis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284. — White, Itin. 231. *Cum icone.*

Metrosideros gummifera.? Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 170. tab. 34. fig. 1.

Ses rameaux sont lisses, un peu rougeâtres, cylindriques, un peu anguleux; les feuilles alternes, un peu membraneuses, étroites, lancéolées, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, très-aiguës, un peu décurrentes, à nervures simples, un peu saillantes, obliques, latérales; la côte du milieu blanchâtre en dessous; les fleurs disposées en ombelles latérales & solitaires; l'opercule coriace, cylindrique, conique, une fois plus long que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

6. EUCALYPTUS cornu. *Eucalyptus cornuta.* Labill.

Eucalyptus operculo è basi conicâ longissimo, cornuto; capitulis lateralibus, solitariis; styli basi trifidâ quadrifidâve, persistente; foliis lineari-lanceolatis. Labill. Voyag. 1. pag. 403. tab. 20, & Nov. Holl. 2. pag. 121.

Cet arbrisseau s'élève sur une tige haute de douze pieds & plus; elle est lisse, & garnie, vers l'extrémité de chaque rameau, de feuilles alternes, presque linéaires, ovales, alongées, légérement arquées, longues d'environ quatre à cinq pouces; les fleurs sessiles, au nombre de huit à dix à l'extrémité d'un pédoncule commun; le style persistant, à trois ou quatre divisions. L'opercule est conique à sa base, prolongé en une longue corne un peu courbée, obtuse; la capsule à trois, quelquefois à quatre loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s. Comm. Labill.*)

7. EUCALYPTUS à petite tête. *Eucalyptus capitellata.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, obtusiusculo, caliceque angulosa, subancipiti; capitulis lateralibus solitariis, fructu globoso, foliis ovato-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 285, & Nov. Holl. 42. — White, Itin. 226. Icon. fig. *a.*

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, roides, obliques à un des côtés de leur base, glabres, entières; les fleurs latérales, disposées en ombelles solitaires, sessiles ou en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun; le calice anguleux, à deux angles presqu'opposés; l'opercule conique, anguleux, un peu obtus, comprimé à son sommet, de la longueur du calice; les fruits globuleux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

8. EUCALYPTUS à feuilles de saule. *Eucalyptus saligna.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, acuto, caliceque angulosa, subancipiti; capitulis lateralibus, solitariis; fructu turbinato, foliis lineari-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 285.

Ses rameaux sont glabres; ses feuilles alternes, médiocrement pétiolées, un peu coriaces, linéaires-lancéolées, étroites, glabres, entières; les fleurs beaucoup plus petites que dans les autres espèces, réunies en petites têtes latérales, solitaires sur un pédoncule court, à la base des feuilles; le calice anguleux, presqu'à deux angles; l'opercule conique, aigu, anguleux, de la longueur du calice; les capsules turbinées, un peu réfléchies à leurs bords, & surmontées par la base du style pyramidal.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. EUCALYPTUS à fruits globuleux. *Eucalyptus globosus.* Labill.

Eucalyptus operculo conico, medio constricto, calicis tetragoni latitudine; foliis subfalcatis, axillis unifloris. Labill. Voyage, vol. 1. pag. 153. tab. 13, & Nov. Holl. 2. pag. 121.

« Cet arbre, dit M. de Labillardière, un des plus élevés de la Nature, puisqu'il y en a de cent cinquante pieds & plus, ne porte des feuilles que vers son sommet; il est recouvert d'une écorce lisse. Ses branches se contournent un peu en s'élevant; elles sont garnies de feuilles alternes, alongées, légérement arquées, glabres, entières, longues de huit à dix pouces, sur quatre de large. Les fleurs sont axillaires, solitaires; le calice un peu tétragone, large, hémisphérique; son opercule conique, resserré dans son milieu, de la largeur du calice; la capsule ordinairement à quatre loges, contenant plusieurs semences anguleuses. »

Cet arbre croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

10. EUCALYPTUS osier. *Eucalyptus viminalis.* Labill.

Eucalyptus operculo subhemisphærico, mucronato; foliis lineari-lanceolatis; capitulis trifloris, lateralibus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 12. tab. 151.

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux sont anguleux vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, linéaires-lancéolées, acuminées, longues de six à sept pouces, à nervures à peine sensibles; les pédoncules axillaires, presqu'à deux angles, à peine de la longueur des pétioles, terminés ordinairement par trois fleurs; celle du milieu pédicellée; le calice à demi ovale; l'opercule presqu'hémisphérique, mucroné, plus court que le calice; le style plus court que les étamines; le stigmate presqu'en tête; les capsules globuleuses, à trois ou quatre loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. EUCALYPTUS à feuilles en cœur. *Eucalyptus cordata.* Labill.

Eucalyptus operculo hemisphærico, mucronato; foliis oppositis, sessilibus, cordatis, crenatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 13. tab. 152.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont presque cylindriques; les feuilles glauques, étalées, opposées en croix, sessiles, ovales, très-épaisses, échancrées en cœur à leur base, à peine aiguës, médiocrement crénelées à leur contour; les pédoncules axillaires, à demi cylindriques, à peine de la longueur des trois fleurs sessiles qu'il soutient à son sommet. Le calice est turbiné; l'opercule très-court, hémisphérique, mucroné, de la même largeur que le calice; le style plus court que les étamines; le stigmate obtus; la capsule en ovale renversé, à trois ou quatre loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

12. EUCALYPTUS à grappes. *Eucalyptus botryoides.* Smith.

Eucalyptus operculo hemisphærico, submutico; capitulis lateralibus, solitariis; pedunculis cuneatis, compressis; fructu turbinato. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286.

Eucalyptus platypodos. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 23. tab. 341.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les *eucalyptus capitellata* & *saligna*; elle en diffère par son port, par son inflorescence. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, obliques à leur base, glabres, coriaces; les fleurs réunies en petites têtes solitaires, latérales, presque semblables à une petite grappe serrée; le pédoncule commun comprimé, cunéiforme, élargi vers son sommet; les fruits presque globuleux; l'opercule hémisphérique, élargi, à peine mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

13. EUCALYPTUS à bords rouges. *Eucalyptus hæmastoma.* Smith.

Eucalyptus operculo hemisphærico, depresso, mucronulato; umbellis lateralibus terminalibusque; pedunculis compressis, ramulis angulatis; fructu subgloboso. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286.

Cette espèce est remarquable par ses rameaux anguleux, par ses feuilles coriaces, alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, entières, prolongées en une longue pointe linéaire; les fleurs latérales, terminales, disposées en ombelle & non en tête; les pédoncules comprimés; l'opercule hémisphérique, un peu comprimé, légérement mucroné; le fruit presque globuleux, s'ouvrant à son sommet; son orifice entouré d'un large rebord rouge.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

14. EUCALYPTUS poivré. *Eucalyptus piperata.* Smith.

Eucalyptus operculo hemisphærico, mucronulato; umbellis lateralibus, subpaniculatis solitariisve; pedunculis compressis, ramulis angulatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286, & Nov. Holl. 42. — White, Itin. 226. Icon.

Cette plante a ses rameaux anguleux: elle ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par ses feuilles ovales & non lancéolées, obliques, mucronées, longues d'environ trois pouces, plus pâles

pâles & un peu blanchâtres en dessous, à nervures très fines, un peu obliques. Ses fleurs sont plus petites, plus nombreuses, situées à la partie supérieure des rameaux, latérales & non terminales, disposées en ombelles presque paniculées ou en corymbes agrégés. Quelquefois les ombelles sont presque solitaires; les pédoncules comprimés; l'opercule hémisphérique, légérement mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

15. Eucalyptus oblique. *Eucalyptus obliqua.* Lhérit.

Eucalyptus operculo hemisphærico, mucronulato; umbellis lateralibus, solitariis; pedunculis ramulisque teretibus. Smith; Act. Soc. Linn. Lond. 3. p. 287, & Nov. Holl. 43. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 157. — Lhérit. Sert. Angl. 18. — Lam. Illustr. Gener. tab. 422. — Labill. Nov. Holl. l. c.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, un peu comprimés à leur partie supérieure; ses feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, coriaces, finement chagrinées à leurs deux faces, acuminées, un peu courbées en faucille vers leur sommet, souvent inégales & obliques à un des côtés de leur base; les fleurs disposées en ombelles latérales, médiocrement pédicellées sur un pédoncule commun, solitaire, presque cylindrique; les fruits petits, ovales; l'opercule hémisphérique, presque ovale, un peu mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s. Comm. Labill.*)

16. Eucalyptus à corymbes. *Eucalyptus corymbosa.* Smith.

Eucalyptus operculo hemisphærico, mucronulato; calice tereti; umbellis corymboso-paniculatis, terminalibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 287, & Nov. Holl. 43.

Eucalyptus (corymbosa), *foliis lanceolatis, subulatis; floribus corymbosis.?* Cavan. Icon. Rar. 4. tab. 340

Cette plante se distingue par ses grandes & belles fleurs, disposées en une panicule ample, touffue, terminale, composée de corymbes ou d'ombelles partielles. Les feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, lancéolées, très-entières; les calices presque cylindriques, surmontés d'un opercule hémisphérique, légérement mucroné; le fruit turbiné, surmonté d'un urcéole concave, dans le fond duquel se trouve le style persistant.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

17. Eucalyptus paniculé. *Eucalyptus paniculata.* Smith.

Eucalyptus operculo hemisphærico, submutico; calice anguloso; umbellis subpaniculatis, terminalibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 287.

Cette espèce, peu différente de la précédente, s'en distingue par ses fleurs disposées en ombelle, qui forment quelquefois une panicule étalée, mais beaucoup plus petite; les rameaux inférieurs de cette panicule axillaires; les fruits plus petits, ainsi que toutes les autres parties de la plante; le calice anguleux; l'opercule hémisphérique, à peine mucroné; les feuilles glabres, entières, lancéolées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

18. Eucalyptus bordé. *Eucalyptus marginata.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, magnitudine calicis; umbellis lateralibus; foliis ovatis, margine incrassatis. Smith, Transf. Linn. 6. pag. 302.

Cette espèce se rapproche, par ses feuilles, de l'*eucalyptus robusta*, &, par ses fleurs, de l'*eucalyptus pilularis;* mais les feuilles ont leurs veines plus saillantes; leur contour aminci, comme cartilagineux, & un peu rougeâtre. Les fleurs sont disposées en ombelles simples, axillaires, solitaires, bien moins nombreuses, plus petites. L'opercule est de forme conique, ni plus long ni plus large que le calice, point resserré dans son milieu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

19. Eucalyptus à feuilles épaisses. *Eucalyptus incrassata.* Labill.

Eucalyptus operculo conico, calicis longitudine; umbellis ancipiti pedunculo axillaribus; foliis oblongis, crassiusculis, subacuminatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 12.

Arbrisseau de huit à dix pieds, dont les rameaux sont anguleux, les feuilles alternes, pétiolées, épaisses, coriaces, entières, oblongues, acuminées, rétrécies & décurrentes sur le pétiole; des nervures latérales, simples, parallèles, point saillantes; les fleurs disposées en ombelles axillaires, presque sessiles, situées à l'extrémité d'un pédoncule commun, à deux angles, de la longueur des pétioles; le calice turbiné, presque campanulé, un peu anguleux; l'opercule conique, de la longueur du calice & aussi large; le stigmate aigu; une capsule à quatre loges; les semences nombreuses, oblongues, anguleuses.

Cette plante croît dans la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. EUCALYPTUS à fleurs nombreuses. *Eucalyptus multiflora.*

Eucalyptus operculo conico, longitudine calicis; umbellis lateralibus, multifloris; pedunculo compresso, pedicellisque angulosis; foliis ovato-oblongis, acutis. (N.)

Ses rameaux sont cylindriques, d'un vert-pâle & cendré, tors, aplatis & anguleux à leur partie supérieure; les feuilles alternes, pétiolées, épaisses, coriaces, d'un vert-pâle, ovales, alongées, aiguës, très-entières, longues de cinq à six pouces, à nervures très-fines, presque parallèles, rétrécies, à peine obliques à leur base; les pétioles longs d'un pouce; le pédoncule lateral, comprimé, élargi, anguleux, soutenant environ douze à quinze fleurs & plus, pédicellées; les pédicelles anguleux, longs de quatre à six lignes; le calice ovale, un peu pyriforme, surmonté d'un opercule conique, à demi hémisphérique à sa base, de la largeur du calice, terminé par une corne droite, obtuse, aussi longue que le calice.

J'ignore le lieu natal de cette plante, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines. ♄ (*V. s.*)

Observations. Je n'ai point parlé de deux espèces cultivées au Jardin des Plantes, & mentionnées dans le *Catalogue* sous les noms d'*eucalyptus angustifolia*, — *oppositifolia.* On n'en connoît encore que les feuilles : la première remarquable par ses feuilles étroites, lancéolées; la seconde par ses feuilles presqu'opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, tres-aiguës, à nervures simples, parallèles. Elles sont toutes deux originaires de la Nouvelle-Hollande.

EUCLEA (*Voyez* EUCLÉE.)

Observations. L'*euclea racemosa* est figuré dans Jacquin, *Fragm. bot.* pag. 3. tab. 1. fig. 5. M. Willdenow remarque que cette espèce varie beaucoup, tant dans la grandeur, que dans la forme de ses feuilles, les unes étant alongées, longues d'un pouce; les autres en ovale renversé, d'un pouce & demi de longueur.

* *Euclea* (lancea), *foliis lanceolatis, planis.* Thunb. Prodr. 85.

* *Euclea* (undulata), *foliis obovatis, undulatis.* Thunb. Prodr. 85.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* EUCLÉE pileuse. *Euclea pilosa.* Lour.

Euclea caule arboreo; foliolis ovato-lanceolatis, tomentosis; floribus pilosis, racemosis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 773.

Arbre élevé, dont les rameaux sont ascendans; les feuilles ovales-lancéolées, alternes, médiocrement pétiolées, tomenteuses en dessous; les fleurs dioïques, d'un rouge-foncé, disposées en grappes terminales.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* EUCLÉE herbacée. *Euclea herbacea.* Lour.

Euclea caule herbaceo, floribus lateralibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 773.

Ses tiges sont hautes d'un pied, droites, rameuses; les fleurs dioïques, blanches, latérales; le calice à cinq folioles; deux opposées plus petites; cinq pétales échancrés; quinze étamines. Les fleurs femelles n'ont point été observées, ni celles de la plante précédente : d'où il suit qu'elles ne peuvent être que provisoirement rapportées à ce genre.

Cette plante croît en Chine, dans les environs de Canton.

EUCOMIS. (*Voyez* BASILE, *Dict.* & *Suppl.*)

EUCRIPHIA à feuilles en cœur. *Eucriphia cordifolia.* Cavan.

Eucriphia caule arboreo; foliis oppositis, cordato-ovatis; floribus axillaribus, solitariis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 49. tab. 372.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, les fleurs axillaires & solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à cinq découpures ovales, fort petites; cinq pétales, recouverts d'abord par une coiffe caduque; des filamens nombreux, presque connivens à leur base; environ douze styles; le fruit à plusieurs cannelures, s'ouvrant en autant de capsules naviculaires, pendantes à une attache, contenant des semences ailées à leur base.

C'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de trente à cinquante pieds; les rameaux étalés, tomenteux dans leur jeunesse; le bois rougeâtre; l'écorce brune; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, échancrées en cœur, coriaces, crénelées, couvertes en dessous d'un duvet ferrugineux; les fleurs solitaires, axillaires, soutenues par un long pédoncule uniflore, pourvu d'une écaille à sa base; les pétales blancs, recouverts d'une coiffe ovale, tomenteuse, qui se déchire en quatre découpures & tombe après la floraison; les filamens insérés sur le réceptacle, plus courts que la corolle; les anthères ovales, à deux loges; un ovaire supérieur, ovale, strié; les styles plus courts que les étamines; le fruit long d'un

demi-pouce; son écorce dure & brune, s'ouvrant en autant de capsules qu'il y a de styles, pendantes à un filament attaché au réceptacle; les semences ovales, aiguës, ailées à leur base, attachées à la suture.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

EVEA. (*Voyez* ÉVÉ, & Illustr. Gen. tab. 59, *evea guianensis*, n°. 1.) Cette plante est très-différente de l'*hevea guianensis* Aubl. Ce dernier genre, très-voisin des *jatropha*, porte le nom de *siphonia*, Illustr. Gen. tab. 790.

EUFRAISE. *Euphrasia*. Illustr. Gen. tab. 518, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 78; — fig. 2, *euphrasia officinalis*, n°. 1; — fig. 3, *euphrasia viscosa*, n°. 7.

Observations. L'*euphrasia minima* de Jacquin est l'*euphrasia officinalis*, var. β, n°. 1, ainsi caractérisée : *Euphrasia caule simplicissimo, glabro; foliis dentibus obtusis; floribus subspicatis, lutescentibus*. L'*euphrasia alpina*, n°. 2, a beaucoup de rapport avec cette plante; elle en diffère par ses fleurs bleues, beaucoup plus grandes. Il faut en exclure la phrase de Magnol, qui appartient, ainsi que la figure, à l'*euphrasia latifolia*. L'*euphrasia salisburgensis*, *Suppl.*, ne doit pas être réuni à cette espèce.

2°. Sous le nom d'*euphrasia nemorosa*, Bulliard fait mention (*Herb.* tab. 233) d'une plante qu'on rencontre dans les forêts, aux lieux sablonneux, qui paroît être une variété de l'*euphrasia officinalis*, à fleurs plus petites; les tiges brunes, cylindriques, alongées, très-rameuses, surtout à leur partie supérieure; les feuilles glabres, presque luisantes, finement dentées en scie.

3°. L'*euphrasia verna* de Bellardi (*App. Flor. ped.* pag. 33) ne diffère, selon Willdenow, de l'*euphrasia odontites* que par ses feuilles moins dentées & par ses bractées plus grandes. Elle croît dans le Piémont.

4°. L'*euphrasia rubra* d'Hoffman, *Botan. Tasch.* 1791, p. 215, paroît se rapprocher beaucoup de l'*euphrasia alpina*, n°. 2. Ses feuilles sont ovales, en cœur, à dentelures aiguës & en scie; les dents du calice obtuses.

5°. L'*euphrasia longiflora*, n°. 8, a été figurée par Cavanilles, *Icon. Rar.* 1, pag. 45, tab. 62, & mentionnée par Vahl, *Symbol.* 3, pag. 78.

SUITE DES ESPÈCES.

9. EUFRAISE de Saltzbourg. *Euphrasia salisburgensis*. Willd.

Euphrasia foliis lanceolatis, setaceo-dentatis; laciniis labii corollæ inferioris emarginatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 193. — Funk. in Roem. Achiv. 1. pag. 43. — Hoppe, Tasch. 1794. pag. 190.

Cette espèce, très-différente de l'*euphrasia alpina*, a des tiges dures, presque ligneuses, glabres, rameuses, hautes d'un demi-pied & plus; ses rameaux roides, presqu'opposés, parsemés de poils très-courts, cendrés & couchés; les feuilles alternes, sessiles, petites, oblongues, lancéolées, remarquables par des dentelures étroites, profondes, très-aiguës, terminées par un filet sétacé; les fleurs axillaires, presque sessiles, solitaires, de la grandeur & de la même couleur que celles de l'*euphrasia officinalis*; les découpures de la lèvre inférieure de la corolle échancrées.

Cette plante croît sur les Alpes, dans la Suisse & aux environs de Saltzbourg. ♃? (*V. s.*)

10. EUFRAISE à feuilles en coin. *Euphrasia cuneata*. Forst.

Euphrasia cuneato-linearibus, integris, apice subtrilobis; ramis virgatis, subhirsutis. (N.)

Euphrasia foliis subcuneiformibus, incisis. Forst. Prodr. n°. 234.

Euphrasia foliis cuneiformi-ovatis, apice dentatis; laciniis labii corollæ inferioris subemarginatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 194.

Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*euphrasia tricuspidata*; mais, ne connoissant cette dernière que d'après une médiocre figure de Plukenet, je n'oserois pas même l'en rapprocher comme variété.

Ses tiges sont droites, un peu ligneuses, hautes d'environ un pied, presque glabres; les rameaux assez nombreux, roides, très-droits, légérement velus, garnis de feuilles presqu'opposées, légérement pétiolées, petites, linéaires ou un peu ovales, glabres, la plupart rétrécies en coin à leur base, obtuses, & divisées, à leur sommet, en trois petits lobes obtus, arrondis, celui du milieu plus grand; très-entières ou quelquefois munies d'une ou de deux dents un peu au dessous des lobes. Les fleurs sont solitaires, médiocrement pédonculées, situées dans les aisselles des feuilles supérieures.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zelande. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. EUFRAISE à feuilles de lin. *Euphrasia linifolia*. Linn.

Euphrasia foliis linearibus, omnibus integerrimis; calicibus glabris. Linn. Spec. Plant. 842. — Gerard, Flor. gall.-prov. 285. — Col. Ecphr. 1. pag. 68. tab. 69.

Euphrasia foliis linearibus. Sauvag. Monsp. 138.

Euphrasia foliis lini, angustioribus. C. Bauh. Pin. 234.

Pedicularis foliis lini, angustioribus. Tourn. Inst. R. Herb. 173.

Euphrasia lævis. Gater. Flor. Montaub. pag. 111.

Cette plante a été placée par les uns, avec l'*euphrasia lutea;* par d'autres, avec l'*euphrasia viscosa;* elle forme une espèce distincte, intermédiaire entre ces deux plantes, & distinguée de toutes deux; de la première, en ce qu'elle est parfaitement glabre, que toutes ses feuilles sont entières, plus petites, éparses, linéaires; de la seconde, en ce qu'elle n'est ni visqueuse ni odorante, que ses calices sont glabres, & que ses étamines sont plus longues que la lèvre supérieure de la corolle.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, aux lieux arides & montueux. ⊙ (*V. v.*)

12. EUFRAISE à fleurs purpurines. *Euphrasia purpurea.* Desfont.

Euphrasia foliis linearibus, integerrimis, glabris; racemis secundis, staminibus corollam æquantibus, capsulis villosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 36.

Euphrasia lutea, var. purpurea. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 190.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*euphrasia lutea;* elle s'en distingue par ses fleurs purpurines, par ses tiges plus élevées, hautes de deux pieds, plus roides, plus rameuses & d'un pourpre-foncé; par les étamines non saillantes hors de la corolle; elle diffère de l'*euphrasia viscosa* par ses feuilles glabres & non visqueuses. Ses rameaux sont opposés, cylindriques, paniculés; les feuilles roides, glabres, très-étroites, linéaires, opposées, très-entières; les fleurs axillaires, unilatérales, presque sessiles, disposées en grappes courtes; le calice divisé en cinq dents ovales; la lèvre supérieure de la corolle obtuse, échancrée; l'inférieure à trois lobes arrondis, souvent denticulés; les capsules oblongues, un peu velues à leur partie supérieure.

J'ai trouvé cette plante sur les collines sablonneuses & boisées, aux environs de Lacalle, en Barbarie. ⊙ (*V. v.*)

13. EUFRAISE à feuilles rudes. *Euphrasia aspera.* Willd.

Euphrasia foliis linearibus, hispidis, integerrimis; corollarum tubo supernè inflato, calice triplò longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 197.

Cette plante a le port du *buchnera elongata.* On l'en distingue par ses fleurs. Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds. Les feuilles inférieures sont opposées; les supérieures alternes, linéaires, terminées par un poil, hérissées de points blancs & calleux; les fleurs sessiles, alternes; le calice tubulé, à quatre dents subulées, hispides, torses après la floraison; la corolle en masque; le tube trois fois plus long que le calice, un peu courbé, dilaté vers son orifice; la lèvre supérieure entière; l'inférieure à trois lobes obtus; le style plus long que les étamines.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

14. EUFRAISE à feuilles menues. *Euphrasia tenuifolia.*

Euphrasia foliis subsetaceo-linearibus, minimis, integerrimis, glabris; ramis filiformibus, brachiatis; caule tereti, subnudo. (N.)

Pedicularis lusitanica, pratensis, gramineo folio. Tourn. Inst. R. Herb. 172.

An euphrasia linifolia? Brot. Flor. lusit. 1. pag. 185. — *Euphrasia tenuifolia.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 150.

β? *Euphrasia spiralis.* Pourret.

Cette espèce est remarquable par ses tiges grêles, nues, cylindriques, divisées en rameaux opposés, glabres, filiformes, étalés, munis de petites feuilles courtes, distantes, fort menues, linéaires, presque sétacées, glabres, entières, caduques; les fleurs terminales, presque solitaires, légérement pedonculées, accompagnées de petites feuilles en forme de bractées; le calice glabre, à quatre dents droites, linéaires, à peine aiguës. La plante que j'ai reçue de M. Pourret, sous le nom d'*euphrasia spiralis*, ne diffère de celle-ci que par ses fleurs plus nombreuses, par ses calices un peu pubescens; les découpures roulées en spirale après la floraison. Les anthères sont lanugineuses dans la plante de Broter. Je n'ai pu observer la corolle de celle que je décris.

Cette plante croît dans le Portugal. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande.*

* *Euphrasia* (alpina), *corollæ laciniis omnibus emarginatis; calicibus subsessilibus, pubescentulis, capsulâ parùm brevioribus; foliis cuneatis, tri quinque crenatis, glabris; ramorum fertilium distantibus, sterilium decussatis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 436.

* *Euphrasia* (tetragona), *corollæ laciniis inferioribus emarginatis; calicibus glabris, obtusis, subsessilibus, capsulas æquantibus; foliis subovalibus, tri quinque dentatis, obtusis, glabris; caule tetragono.* Brown, l. c.

* *Euphrasia* (collina), *corollæ laciniis omnibus emarginatis; calicibus glabris, capsulâ ferè dimidio brevioribus; spicâ multiflorâ, paribus inferioribus distantibus; foliis lineari-cuneatis, obtusè tridentatis, glabris.* Brown, l. c.

* *Euphrasia* (striata), *corollæ laciniis striatis, retusis; calicibus acutiusculis, glabris; spicâ subovatâ, floribus omnibus imbricatis; bracteis foliisque subpalmato-quinquelobis, glabris; caulibus ascendentibus*. Brown, l. c.

* *Euphrasia* (paludosa), *corollæ laciniis subintegris, calicibus acutiusculis; spicâ multiflorâ paribus inferioribus distinctis; foliis linearibus, acutiusculis, paucidentatis, glabris; rameis distantibus*. Brown, l. c.

* *Euphrasia* (speciosa), *corollæ laciniis retusis, inferiorum intermediâ emarginatâ; calicibus acutiusculis, pubescentibus; foliis decussatis, ovatis, crenato-incisis, cauleque erecto scabris*. Brown, l. c.

* *Euphrasia* (scabra), *glanduloso-pubescens, scabra, corollæ pubescentis laciniis integris, calicibus acutis; foliis lanceolatis, dentato-incisis*. Brown, l. c.

* *Euphrasia* (arguta), *pubescens, corollæ laciniis integris, calicibus bracteisque setaceo-acuminatis; foliis lanceolatis, pinnatifido-incisis, scabris; caule erecto*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 437.

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Euphrasia* (aspera), *foliis ovatis, obtusè serratis, scabris, rugoso-lineatis; caule tereti, lævi*. Brot. Flor. lusit. 1. pag. 185. *Non Willd.*

Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques; ses feuilles ovales, obtuses, ridées, striées, rudes au toucher, à dentelures obtuses. Elle croît dans le Portugal. ♄

* *Euphrasia* (imbricata), *minuta, ramosa, foliis cauli appressis, cuneatis, apice dentatis*. Thore. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 149.

Elle a des rapports avec l'*euphrasia tricuspidata*; elle est fort petite, rameuse. Ses feuilles sont appliquées contre les tiges, entières, rétrécies en coin à leur base, dentées à leur sommet. Elle croît dans les terrains sablonneux, aux environs de Dax.

EUGENIA. (*Voyez* JAMBOSIER.)

EVIA. Genre de Commerson, qui appartient aux *spondias* Linn. (*Voyez* MONBIN.)

EVODIA. (*Voyez* ÉVODIE.) Ce genre, que Linné fils a réuni aux *fagara* avec raison, & qui est peut-être la même plante que le *fagara triphylla*, ne doit pas être confondu avec l'*evodia ravensara* de Gærtner, qui se trouve gravé sous ce nom dans les *Illustrations*, tab. 404, & sous celui d'*agatophyllum*, tab. 825. (*Voyez* RAVENSARA.)

EVOLVULUS. (*Voyez* LISEROLLE.)

EVONYMUS. (*Voyez* FUSAIN.)

EUPAREA. (*Voyez* EUPARE.)

EUPARE élégante. *Euparea amœna*. Gærtn.

Euparea foliis minimis, rotundatis; caule procumbente. (N) — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 230. tab. 50. fig. 5. — Lam. Illustr. Gen. 2. pag. 103. tab. 1[illegible]3. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1183.

Genre de plantes dicotylédones, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore bien connue, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq à douze pétales; cinq étamines; un ovaire supérieur; un style; une baie sèche, uniloculaire; plusieurs semences adhérentes à un placenta globuleux, libre & central.

Cette plante a le port du *lysimachia nummularia*; elle se rapproche, par ses fruits, du *trientalis*. Ses tiges sont couchées, étalées; ses feuilles petites, presqu'orbiculaires; ses fleurs d'un rouge-ponceau, assez semblables à celles de l'*anagallis phœnicea*, mais composées de plusieurs pétales. Chacune d'elles offre:

1°. Un *calice* inférieur, à cinq folioles lancéolées, aiguës.

2°. Une *corolle* composée de cinq à douze pétales oblongs, étroits, étalés, plus longs que le calice.

3°. Cinq *étamines*; les anthères inconnues.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi, surmonté d'un style long, sétacé; le stigmate simple.

Le *fruit* est une baie sèche, globuleuse, mucronée par le style persistant, à une seule loge qui ne paroît pas s'ouvrir régulièrement.

Les *semences* petites, nombreuses, arrondies, adhérentes à un placenta globuleux, fongueux, libre & central.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Gærtn.*)

EUPATOIRE. *Eupatorium*. Ill. Gen. tab. 672, fig. 1, *eupatorium purpureum*, n°. 44, & Gærtn. tab. 166; — fig. 2, *eupatorium ageratoides*, n°. 17, & Gærtn. tab. 166; — fig. 3, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 259; — fig. 4, *eupatorium Fraseri*, *Suppl.*; — fig. 5, *eupatorium sinuatum*, n°. 24.

Observations. 1°. M. Willdenow a renfermé, sous le nom de *mikania*, plusieurs espèces d'eupatoire & de cacalie. Ce genre diffère des eupatoires uniquement par le petit nombre de ses folioles calicinales, peu imbriquées, & de ses

fleurons, ordinairement de quatre à six; mais l'on sait qu'un des principaux caractères de l'eupatoire est d'avoir des fleurons peu nombreux. A la vérité, les *mikania* offrent des différences dans leur port, les tiges de tous ceux qui sont composés d'eupatoires étant toutes grimpantes. Quant aux espèces tirées des *cacalia*, elles paroissent différer de ces derniers en ce que leur calice n'est point caliculé à leur base, caractère qui d'ailleurs n'existe que bien foiblement dans les *cacalia*.

2°. On trouve dans l'*Hortus Schoenbr.* Jacq. 2, pag. 10, tab. 146, la figure de l'*eupatorium dalea*, & Swartz, *Obs. rv. bot.* 298. Cet arbrisseau exhale une odeur très-agréable, qui se conserve même dans les individus secs.

3°. L'examen que j'ai eu occasion de faire de deux plantes de Michaux, placées parmi les *chrysocoma*, savoir, le *chrysocoma coronopifolia*, — *capillacea*, déjà mentionnées comme douteuses dans cet ouvrage, m'a convaincu que ces plantes appartenoient aux eupatoires, parmi lesquels M. Willdenow les a rangées.

4°. On trouve gravé, dans les *Icon. ined.* de M. Smith, l'*eupatorium scabrum*, tab. 67; l'*eupatorium microphyllum*, tab. 70; l'*eupatorium urticæfolium*, tab. 68; l'*eupatorium stæchadifolium*, tab. 69.

5°. L'*eupatorium molle*, Swartz, Prodr. 111, doit être réuni, à ce qu'il paroît, à l'*eupatorium macrophyllum*, en y ajoutant pour synonyme l'*ageratum guianense*, Aubl. Guian. vol. 2. pag. 800.

6°. L'*eupatorium speciosum*, Vent. Hort. Cels. tab. 79, a été mentionné à l'article *Vernonia elegans*, n°. 16.

7°. L'*eupatorium canescens* d'Ortega & de Cavanilles appartient au genre *kuhnia*. C'est le *kuhnia rosmarinifolia*, Vent. Hort. Cels.

SUITE DES ESPÈCES.

45. EUPATOIRE à petites fleurs. *Eupatorium parviflorum*. Swartz.

Eupatorium fruticosum, foliis ovato-lanceolatis, serratis, glabris; corymbis patentibus, calicibus trifloris. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1299, & Prodr. 111.

Cette espèce se rapproche de l'*eupatorium dalea*. C'est un arbrisseau de six à huit pieds, dont les rameaux sont étalés, glabres, striés, cylindriques, anguleux; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, oblongues ou élargies, lancéolées, acuminées, dentées en scie, glabres, non luisantes, pubescentes en dessous, sur les nervures, ainsi que les jeunes rameaux; les fleurs disposées en un corymbe feuillé, étalé, très-ramifié; les pédoncules opposés, axillaires; les fleurs serrées, très-nombreuses, petites & sessiles; six à huit folioles calicinales imbriquées; les intérieures lancéolées; les extérieures ovales, trois fois plus courtes; deux ou trois fleurons fort petits; les semences noires, oblongues, anguleuses; l'aigrette roide, blanche, capillaire, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

46. EUPATOIRE ferrugineux. *Eupatorium ferrugineum*. Labill.

Eupatorium fruticosum, squamis calicinis intimis reflexis; foliis lineari-lanceolatis, aveniis; adultis subtùs ferrugineis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 38. tab. 180.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, un peu roulées à leurs bords, entières ou crénelées, sans nervures sensibles, couvertes en dessous d'un duvet peu épais, qui prend, dans les vieilles feuilles, une couleur un peu ferrugineuse; les fleurs disposées en corymbes touffus, terminaux; le calice alongé; les écailles imbriquées, un peu scarieuses, un peu pileuses, obtuses, d'un jaune de paille sale; les intérieures plus longues, très-blanches & réfléchies à leur sommet; cinq ou sept fleurons plus courts que le calice; les semences un peu pileuses; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. s. in herb. Desfont.*)

47. EUPATOIRE à feuilles de romarin. *Eupatorium rosmarinifolium*. Labill.

Eupatorium fruticosum, squamis calicinis intimis reflexis; foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, rugosis, subtùs tomentosis. Labill. Nov. Holl. 2.

Arbrisseau très-rameux, haut de six pieds, garni de feuilles éparses, linéaires, obtuses, roulées à leurs bords, ridées, tuberculées à leur contour, tomenteuses, principalement en dessous; les écailles calicinales d'un roux-clair; les intérieures semblables à celles de l'espèce précédente, ainsi que les fleurs; les stigmates en tête; les semences surmontées d'aigrettes pileuses; les poils presqu'en massue.

Cette plante croît au cap Van-Dieman. ♄ (*V. s.*)

48. EUPATOIRE à feuilles de linaire. *Eupatorium linearifolium*. Walt.

Eupatorium foliis lineari-lanceolatis, denticulatis, obsoletè trinerviis, punctatis, pubescentibus; inferioribus oppositis, verticillatis; superioribus alternis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1750. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 97.

Eupatorium foliis linearibus, integris, subverticillatis; calicibus tri ad quinquefloris. Walt. Carol. 199.

Elle se rapproche beaucoup de l'*eupatorium hyssopifolium.* Ses tiges & ses pédoncules sont pubescens; les feuilles sessiles, un peu pubescentes, variables dans leur forme & dans leur position; les unes lancéolées, d'autres plus étroites, linéaires, entières ou légérement denticulées vers leur milieu, ponctuées en dessous; les inférieures presqu'opposées, fasciculées ou verticillées; les supérieures alternes; les fleurs blanches, disposées en corymbe; les calices à cinq fleurs; leurs écailles linéaires, un peu aiguës, légérement hérissées, parsemées de petits points quadrangulaires.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux inondés. ♃ (*V. s.*)

49. Eupatoire corne de cerf. *Eupatorium coronopifolium.* Willd.

Eupatorium foliis infimis pinnatifidis; reliquis indivisis, fasciculatis, linearibus, integerrimis; caule paniculato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1750.

Eupatorium (compositifolium), *foliis compositis, sublanceolatis.* Walt. Carol. 199.

Chrysocoma coronopifolia. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102. — Dict. Suppl. 2. pag. 400.

Ses tiges sont grêles, élancées; ses rameaux paniculés, légérement pubescens; les feuilles petites; les radicales & inférieures pinnatifides, à peine pubescentes; leurs découpures linéaires, oblongues; les feuilles des tiges & des rameaux simples, alternes, fasciculées, médiocrement pétiolées, linéaires, étroites, très-entières, longues de trois à quatre lignes; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes à l'extrémité des rameaux; les écailles du calice imbriquées, aiguës, blanches & membraneuses à leurs bords, contenant quatre ou cinq fleurs; le style plus long que la corolle; l'aigrette d'un blanc-roux, rude, sessile, pileuse.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

50. Eupatoire à feuilles de fenouil. *Eupatorium fœniculaceum.* Willd.

Eupatorium foliis inferioribus pinnatis, filiformibus; superioribus fasciculatis, filiformibus; caule paniculato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1750.

Eupatorium (fœniculoides), *foliis compositis, linearibus.* Walt. Flor. carol. 199.

Chrysocoma capillacea. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 102. — Dict. Suppl. 2. pag. 399.

Cette plante est remarquable par ses feuilles très-fines, capillaires, approchant de celles du fenouil; les inférieures ailées, à longues découpures filiformes; les autres alternes ou fasciculées, glabres, longues de cinq à dix lignes; les tiges droites, cylindriques; les rameaux grêles, à peine pubescens, paniculés; les fleurs fort petites, disposées en corymbe; les écailles calicinales oblongues, glabres, imbriquées, à trois ou quatre fleurs; les styles saillans; l'aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

51. Eupatoire tronqué. *Eupatorium truncatum.* Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, amplexicaulibus, distinctis, lanceolatis, basi truncatis, serratis, glabriusculis; caule pubescente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1751.

Elle se rapproche beaucoup de l'*eupatorium sessilifolium.* On l'en distingue par ses tiges couvertes de poils fins, blanchâtres, plus abondans aux articulations & à la partie supérieure des rameaux; par ses feuilles tronquées à leur base, à dentelures plus grandes & plus obtuses; elles sont sessiles, opposées, amplexicaules, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, élargies, très-glabres en dessus, pubescentes en dessous, sur leurs veines, & parsemées de points nombreux, résineux; les feuilles florales arrondies & non tronquées à leur base; les pédoncules & les pédicelles pubescens, ainsi que les calices.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

52. Eupatoire glanduleux. *Eupatorium glandulosum.* Mich.

Eupatorium hirsutulum, foliis sessilibus, longo-lanceolatis, serratis, asperis, punctatis; calicibus quinquefloris, creberrimè glanduloso-punctatis, lineari-subulatis, supernè coloratis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 98.

Cette plante a le port du *verbena bonariensis*, d'après Michaux; elle paroît avoir de grands rapports avec la précédente. Ses feuilles sont sessiles, alongées, lancéolées, rudes, ponctuées, dentées en scie, légérement hérissées, ainsi que toute la plante. Ses calices sont composés d'écailles linéaires-subulées, colorées à leur partie supérieure, couvertes de poils nombreux & glanduleux; les fleurons au nombre de cinq.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les forêts de la Caroline. ♃ (*Mich.*)

53. Eupatoire à feuilles de teucrium. *Eupatorium teucrifolium.* Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, distinctis, ovatis,

scabris ; superioribus basi grossè serratis , summis integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Eupatorium (pilosum), *foliis lanceolato ovatis , basi obtusis , serratis ; calicibus pilosis.?* Walt. Flor. carol. 199.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi , cylindriques & pileuses ; les rameaux fastigiés ; les feuilles opposées , sessiles , ovales , rudes à leurs deux faces ; les inferieures à grosses dentelures ; les supérieures dentées seulement à leur base ; les terminales entières ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des tiges & des rameaux ; les corolles blanches ; les calices pileux.

Cette plante croît dans l'Amerique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

54. Eupatoire lancéolé. *Eupatorium lanceolatum.* Willd.

Eupatorium foliis sessilibus , distinctis , oblongo-lanceolatis , scabris , profundè serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Ses tiges sont légérement pubescentes , droites , obscurément tétragones ; les feuilles sessiles , opposées , oblongues , lancéolées , un peu rudes , à grosses dentelures ; les supérieures plus fortement lancéolees , rudes à leurs deux faces , seulement dentées à leur base , longues de deux pouces ; les feuilles florales alternes , sessiles ; les écailles intérieures du calice point scarieuses ni colorées , en quoi cette plante differe de l'*eupatorium album* , ainsi que par ses feuilles, dentées seulement à leur base.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

55. Eupatoire à feuilles en coin. *Eupatorium cuneifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis , obovato-lanceolatis , apice subserratis , triplinerviis , utrinquè pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Eupatorium (marrubium), *foliis ovato-deltoidibus , obtusè serratis , pubescentibus , glaucis , sessilibus.* Walt. Flor. carol. 199.?

Ses tiges sont pubescentes & cylindriques ; ses feuilles opposées , pubescentes à leurs deux faces ; les inferieures en ovale renversé , lancéolées , légérement petiolées , à dentelures obtuses ; les superieures pétiolées , médiocrement dentées vers leur sommet ; les terminales pétiolées , lancéolées , rétrécies à leur base , très-entières ; les fleurs blanches , terminales , disposées en corymbe.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

56. Eupatoire de Fraser. *Eupatorium Fraseri.*

Eupatorium glaberrimum , foliis ovatis , profundè dentatis , acutis ; floribus paniculatis ; calice subsimplici. (N.) — Illustr. tab. 672. fig. 4.

Toute cette plante est parfaitement glabre ; ses tiges grêles , rameuses , garnies de feuilles médiocrement pétiolées , opposées , minces , ovales , nerveuses , aiguës à leur sommet , arrondies & non en cœur à leur base , à dentelures profondes , aiguës ; les fleurs disposées en une panicule terminale , étalée ; les ramifications inférieures opposées ; les supérieures alternes , accompagnées , à leur base , de petites bractées linéaires , subulées ; chaque fleur pédicellée ; les calices presque simples ; les folioles inégales , petites , très-courtes , glabres , ovales , aiguës ; la corolle jaune ; les fleurettes peu nombreuses.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par Fraser. (*V. s. in herb. Lam.*)

57. Eupatoire fausse mélisse. *Eupatorium melissoides.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis , ovatis , obtusiusculis , obtusè serratis , venosis , glabriusculis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1754.

Elle se rapproche de la précédente. On l'en distingue par ses feuilles glabres , beaucoup plus petites ; par ses tiges légérement pubescentes , cylindriques , hautes d'environ un pied & demi ; les feuilles opposees , petiolées , ovales , un peu obtuses , longues de quatre lignes , à dentelures rares , obtuses ; les supérieures pourvues de deux dents de chaque côté ; les terminales entières ; les fleurs terminales , disposées en un corymbe peu garni ; les ramifications fastigiées ; les calices contenant cinq à six fleurs blanches.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

58. Eupatoire en cœur. *Eupatorium cordiforme.*

Eupatorium foliis cordato-ovatis , obtusè serratis , subtùs puberulis , oppositis , petiolatis ; caule scabro , pubescente. (N.)

Cette espèce diffère peu de l'*eupatorium Fraseri.* On l'en distingue par ses feuilles échancrées en cœur à leur base , à dentelures obtuses , peu profondes , opposées , pétiolées , ovales , un peu aiguës , longues d'un pouce & plus , légérement pubescentes en dessous ; les supérieures très-distantes , beaucoup plus petites , presque sessiles , à peine dentées ; les tiges droites , cylindriques , un peu rudes & pubescentes ; les fleurs blanchâtres , terminales , en corymbe ; les folioles du calice linéaires , étroites , oblongues , contenant cinq à six fleurs ; les styles saillans.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

59. EUPATOIRE à feuilles de céanothe. *Eupatorium ceanothifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, acuminatis, dentatis, triplinerviis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1755.

Ses tiges sont cylindriques, légérement pubescentes; ses feuilles longuement pétiolées, très-semblables à celles du *ceanothus americana*, ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, dentées, presque glabres, pileuses en dessous, sur les veines, à trois nervures; les pétioles longs d'un pouce & plus; les fleurs blanches, disposées en un corymbe terminal, fastigié; les calices composés de folioles presqu'imbriquées; les intérieures membraneuses à leurs bords, contenant cinq fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

60. EUPATOIRE pubescent. *Eupatorium pubescens.* Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, distinctis, ovatis, scabris, venosis; inferioribus duplicato-serratis, superioribus subserratis; caule paniculato, pubescente; ramis fastigiatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1755.

Eupatorium (verbenæfolium), *foliis sessilibus, sublanceolato-ovalibus, acutis, obtusiuscule inciso-dentatis, pube asperiusculis; calicibus pubentibus, muticis, quinquefloris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 98.

Ses tiges sont droites, pubescentes, cylindriques, paniculées à leur partie supérieure; les rameaux divisés en d'autres fastigiés; les feuilles sessiles, opposées; les inférieures larges, ovales, longues de deux pouces, obtuses, rudes à leurs deux faces, à deux rangs de grosses dentelures; les supérieures longues d'un pouce, ovales, aiguës, simplement dentées à leur base; les supérieures très-entières; les fleurs blanches, disposées, à l'extrémité de tous les petits rameaux, en corymbes fort petits, peu garnis; le calice très-pubescent, imbriqué, contenant cinq fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

61. EUPATOIRE trifide. *Eupatorium trifidum.* Vahl.

Eupatorium foliis tripartitis, floralibus indivisis, caule scandente. Vahl, Symb. 3. pag. 94.

Cette plante a des tiges finement striées, à peine pubescentes; les feuilles pétiolées, alternes, à trois découpures lancéolées, glabres, rétrécies, dentées en scie en dehors; les feuilles supérieures lancéolées, très-entières, longues d'un demi-pouce; les fleurs disposées en corymbes ramifiés, longuement pédonculés; les pédoncules & les pédicelles légérement pubescens; les calices à cinq fleurs, composés d'environ dix folioles glabres, linéaires; les cinq extérieures plus courtes.

Cette plante croît aux Antilles. (*Vahl.*)

62. EUPATOIRE de Syrie. *Eupatorium syriacum.* Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, ternatis simplicibusque, subtùs pubescentibus, inæqualiter serratis; caule levi. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1757. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 170, & Miscell. 2. pag. 349.

Elle se distingue de l'*eupatorium cannabinum* par ses tiges moins hautes & point rudes; par ses feuilles ternées, inégalement dentées en scie; par les folioles intérieures du calice, pileuses & ciliées. Ses tiges sont cylindriques, légérement pubescentes, droites, hautes de trois ou quatre pieds; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, un peu pubescentes en dessous, ternées; souvent les supérieures simples; les fleurs disposées en un corymbe terminal, peu garni; le calice à cinq fleurs, à dix folioles, les cinq extérieures très-courtes; les intérieures oblongues, obtuses & pileuses; les corolles purpurines.

Cette plante croît dans la Syrie. ♃ (*V. s.*)

63. EUPATOIRE auriculé. *Eupatorium auriculatum.* Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, denticulatis, subtùs tomentosis; petiolis auriculatis, caule scandente, floribus spicatis. Vahl, Symb. 3. pag. 95. tab. 72.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux striés, blancs & tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, longues de deux pouces au plus, distantes, ovales, aiguës, finement denticulées; les supérieures très-entières, glabres en dessus, presqu'à cinq nervures, légérement ponctuées, tomenteuses & blanchâtres en dessous; les pétioles tomenteux, longs d'un demi-pouce, munis, de chaque côté de leur base, d'une oreillette à demi ovale, longue de trois lignes, presque nulle aux feuilles supérieures; les fleurs disposées en un épi rameux, flexueux, axillaire & terminal; les épis partiels alternes; les fleurs souvent géminées & distantes; une solitaire dans l'aisselle des ramifications; le calice glabre, composé de huit folioles linéaires, d'un brun-foncé, garni en dehors de quelques écailles fort petites, tomenteuses; sept fleurons; le style de moitié plus long que la corolle; l'aigrette blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Vahl.*)

64. EUPATOIRE coriace. *Eupatorium coriaceum.* Vahl.

Eupatorium foliis ellipticis, coriaceis, glabris, extrorsùm dentatis. Vahl, Symb. 3. pag. 95.

Plante ligneuse, dont les feuilles sont pétiolées, glabres, coriaces, elliptiques, mucronées, longues de quatre pouces, à dentelures écartées; le pétiole long d'un pouce, dilaté à sa base; les fleurs disposées en un corymbe terminal, plusieurs fois ramifié; le pédoncule commun pubescent; les pédicelles pourvus de petites écailles à leur base; le calice contenant sept fleurs, composé d'écailles imbriquées; les extérieures ovales & plus courtes; les intérieures plus longues, linéaires; l'aigrette purpurine, presque simple, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Vahl.*)

65. Eupatoire diffuse. *Eupatorium diffusum.* Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, serratis, trinervatis; paniculâ ramosissimâ, diffusâ. Vahl, Symbol. 3. pag. 94.

Toute cette plante est glabre; ses tiges herbacées; ses feuilles ovales, pétiolées, opposées, aiguës à leurs deux extrémités, à trois nervures; les fleurs disposées en une panicule ample, terminale, longue d'un pied, très-rameuse; les pédicelles capillaires; deux feuilles opposées à la base de chaque ramification, insensiblement plus petites; les folioles du calice lancéolées; les extérieures plus courtes; environ huit fleurs dans chaque calice; l'aigrette blanche, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

66. Eupatoire nerveuse. *Eupatorium nervosum.* Swartz.

Eupatorium foliis elliptico-lanceolatis, attenuatis, dentatis, triplinerviis, utrinquè glabris; calicibus multifloris. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1307.

Arbrisseau de quatre à cinq pieds, dont les plus jeunes rameaux sont filiformes, pubescens, souvent rougeâtres; les feuilles pétiolées, ovales, en croix, souvent échancrées à leur base, acuminées, glabres, un peu rudes en dessous, à trois nervures, à grosses dentelures, parsemées de points nombreux, rougeâtres, un peu transparens; les pétioles courts, pubescens; les corymbes terminaux, ramifiés, pubescens; les fleurs petites & blanches; les folioles du calice nombreuses, étalées, linéaires, aiguës, presqu'égales, contenant de seize à vingt fleurons; les semences petites, surmontées d'une aigrette blanche, capillaire, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

67. Eupatoire roide. *Eupatorium rigidum.* Swartz.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, acutis, serrato-dentatis, rigidis, subtùs scabris; caule subherbaceo. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1313.

Ses tiges sont ligneuses à leur base, hautes d'un pied & demi, droites, glabres, roides, peu rameuses; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, longues d'un pouce, roides, veinées, un peu rudes, glabres & souvent luisantes en dessus, plus obscures en dessous, parsemées de petits points diaphanes, à trois nervures; les pétioles courts; un corymbe terminal, presque simple ou trichotome; les pédicelles uniflores, longs d'un demi-pouce; les fleurs bleues; les écailles calicinales oblongues, obtuses, très-serrées, brunes à leur sommet; vingt-cinq à trente fleurons; les stigmates pourpres, épais, très-longs; l'aigrette pileuse, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les montagnes calcaires, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

68. Eupatoire blanchâtre. *Eupatorium canescens.* Vahl.

Eupatorium incanum, foliis ovatis, sublobatis integrisque, subtùs mollissimè trinerviis; corymbis simplicibus. Vahl, Symb. 3. pag. 95. tab. 73.

Arbrisseau dont les rameaux sont un peu cendrés; les ramifications opposées, étalées, chargées, vers leur sommet, d'un duvet mou & blanchâtre; les feuilles pétiolées, opposées; celles des branches longues d'un pouce, très-obtuses, à une ou deux grandes crénelures en forme de lobes, glabres en dessus, molles & blanchâtres en dessous; les feuilles des rameaux longues de six lignes, graduellement plus petites; les inférieures obscurément lobées; les supérieures entières, molles & blanchâtres à leurs deux faces, à trois nervures; les corymbes peu garnis, simples, terminaux; le calice cylindrique, légérement velu, composé de folioles linéaires, obtuses, striées; les extérieures plus courtes, renfermant dix fleurons; les semences noires, anguleuses, & parsemées de petits poils lorsqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & dans celle de Saint-Thomas. ♄ (*Vahl.*)

69. Eupatoire velu. *Eupatorium villosum.* Vahl.

Eupatorium foliis oppositis, decussatis, ovatis, acutis, subserratis, subtùs villoso-tomentosis; cali-

tibus octo ad quindecimfloris, caule fruticoso. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1305. — Vahl, Symb. 3. pag. 95.

Conyza fruticosa, cisti odore. Sloane, Hist. 1. pag. 257. tab. 161. fig. 2.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois à six pieds, cylindriques, striées, pubescentes, ferrugineuses; les rameaux droits, opposés, velus; les feuilles en croix, pétiolées, ovales, à peine aiguës, longues d'un pouce & demi, un peu dentées, rudes en dessus, plus ou moins tomenteuses en dessous; les corymbes terminaux, ramifiés, étalés, souvent à trois divisions vers leur partie supérieure; les fleurs petites, blanchâtres, serrées, très-nombreuses, pédicellées; le calice simple & court, composé de huit à dix folioles linéaires, pubescentes, un peu étalées, à peine aiguës; huit ou quinze fleurons très-petits; les semences cylindriques, anguleuses; l'aigrette simple & pileuse.

Cette plante verte a l'odeur de l'absynthe; elle croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

70. Eupatoire à feuilles en cœur. *Eupatorium cordifolium.* Swartz.

Eupatorium foliis cordatis, serratis, subtùs tomentoso-hirsutis; petiolis brevissimis, corymbis subsessilibus, calicibus squarrosis, caule fruticoso. Sw. Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1309.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds sur une tige ligneuse. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, un peu hérissés vers leur sommet; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées en cœur, dentées en scie, roides, longues de deux ou trois pouces, molles, tomenteuses en dessous, parsemées de petits points rougeâtres; les corymbes presque sessiles, terminaux, hérissés, plus courts que les feuilles; les fleurs serrées, presque sessiles; les folioles du calice linéaires, imbriquées, aiguës, hérissées, à demi réfléchies; les inférieures plus courtes; les fleurons nombreux, de la longueur du calice; les stigmates presqu'en massue; les semences linéaires; l'aigrette simple, de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les roches calcaires. ♄ (*Swartz.*)

71. Eupatoire de montagne. *Eupatorium montanum.* Swartz.

Eupatorium foliis cordatis, acutis, denticulatis, petiolatis, scabris, subtùs hirsutis; corymbis patentioribus, caule fruticoso. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1311.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*eupatorium cordifolium*; elle en diffère par son port, par ses tiges & par ses rameaux plus élancés; par ses feuilles plus acuminées & beaucoup plus rudes; par ses corymbes plus élevés & par les fleurs plus petites; enfin par les écailles du calice, point recourbées. Les fleurs sont blanchâtres; les fleurons au nombre de quinze; les ramifications trifides.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

72. Eupatoire raboteux. *Eupatorium squarrosum.* Cavan.

Eupatorium foliis petiolatis, cordatis, serratis, subtùs pubescentibus; floribus corymbosis, cernuis; pedunculis trifloris, calicibus squarrosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1764. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 66. tab. 98.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de cinq à six pieds; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, glabres & d'un vert-sombre en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, à dentelures nombreuses; les feuilles des rameaux ovales, presque point en cœur; les fleurs d'un jaune-verdâtre, disposées en corymbe; les pédoncules reflèchis, à trois fleurs; le calice composé d'écailles lancéolées, raboteuses; les fleurons nombreux; les semences striées, un peu pubescentes; l'aigrette rude, sessile & pileuse.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Cavan. & Willd.*)

73. Eupatoire à feuilles deltoïdes. *Eupatorium deltoideum.* Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, hastato-triangularibus, trinerviis, inaequaliter serratis, subtùs pubescentibus; paniculâ corymbosâ, calicibus subsimplicibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1766. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 63. tab. 369.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges ligneuses, droites, épaisses, cendrées, médiocrement rameuses; les plus jeunes velues, tétragones; les feuilles opposées, pétiolées, larges, hastées, en cœur, deltoïdes, aiguës, crénelées, à trois nervures, velues en dessous, principalement sur les nervures, amples, longues d'un demi-pied; les pédoncules axillaires, terminaux, opposés, formant, par leur ensemble, une ample panicule; les calices cylindriques; les écailles oblongues, aiguës, un peu velues; trente à quarante fleurons, une fois plus longs que le calice, de couleur de chair; les anthères blanchâtres; les semences brunes, anguleuses, surmontées d'une aigrette pileuse & sessile.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

74. EUPATOIRE tardif. *Eupatorium serotinum.* Mich.

Eupatorium caule pulverulento; foliis longiusculè petiolatis, subdeltoideo-lanceolatis, rariter serratis; calicibus subduodecimfloris, tomentulosis, obtusis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 100.

Cette espèce est très-rapprochée de l'*eupatorium deltoideum*. Ses tiges sont droites, rameuses, pulvérulentes; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, presque deltoïdes, à dentelures rares, en scie; les calices légérement tomenteux, obtus, contenant environ douze fleurs blanches.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, à la Caroline, parmi les scirpes. (*Mich.*)

75. EUPATOIRE fausse conyze. *Eupatorium conyzoides.* Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, attenuatis, acutè serratis, trinerviis, suprà glabris; calicibus arctè imbricatis. Vahl, Symb. 3. pag. 96.

β? *Eupatorium* (macranthum), *foliis ovatis, attenuatis, serratis, trinerviis, glabris; corymbis decompositis; calicibus oblongis, arctè imbricatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1315.

Ses tiges sont pubescentes, striées; ses feuilles ovales, acuminées, longues d'un pouce & demi, glabres en dessus, légérement pubescentes en dessous, à trois nervures, dentées en scie; les dentelures aiguës; un corymbe terminal, presque simple, peu garni; les pédoncules partiels soutenant trois fleurs pédicellées; le calice cylindrique, un peu élargi à sa partie supérieure; ses folioles pâles, linéaires, fortement imbriquées, brunes & arrondies à leur sommet; les fleurons nombreux; les semences triangulaires, plus courtes que le calice, surmontées d'une aigrette blanche, à peine plus longue que le calice. La plante β ne paroît différer de celle-ci qu'en ce qu'elle est glabre sur toutes ses parties.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

76. EUPATOIRE triangulaire. *Eupatorium triangulare.*

Eupatorium (atriplicifolium), *foliis petiolatis, triangulari-ovatis, acutis, obtusè serratis, trinerviis, punctatis, margine scabris; corymbis terminalibus, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1766. — Vahl, Symb. 3. pag. 96.

M. Vahl a donné à cette plante le nom d'*eupatorium atriplicifolium*, déjà employé par M. de Lamarck pour une autre espèce que M. Willdenow a nommée depuis *eupatorium repandum*. Ces deux plantes ont beaucoup de rapport entr'elles; mais celle dont il s'agit ici en diffère par ses feuilles aiguës & non obtuses, point sinuées, mais rudes à leurs bords, triangulaires, ovales, opposées, pétiolées, longues d'un pouce, vertes en dessus, plus pâles en dessous, un peu velues sur leurs nervures, à grosses dentelures obtuses, parsemées, à leurs deux faces, de très-petits points nombreux, plus apparens, luisans & pourprés en dessous; les corymbes terminaux, presque simples, sessiles ou à peine pédonculés; les calices glabres, cylindriques, composés de folioles fortement imbriquées, linéaires, obtuses, avec des stries pâles, plus colorées au sommet, contenant une vingtaine de fleurons; les semences brunes, glabres, anguleuses.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & à la Guadeloupe. ♄

77. EUPATOIRE étalée. *Eupatorium divaricatum.* Thunb.

Eupatorium foliis ovatis, obtusis, subciliatis. Thunb. Prodr. 142. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Eupatorium (divaricatum), *foliis oppositis, petiolatis, ovatis, obtusis, mucronatis; ramis divaricatis, fruticosis; floribus corymbosis.* Berg. Plant. Cap. 229.

Chrysocoma (oppositifolia), *fruticosa, foliis oppositis, obovatis; floribus fasciculatis, pedunculatis.* Linn. Spec. Plant. 1177. — Amœn. Academ. 6. Afr. 49.

Cyanus arborescens, minor, foliis majoranæ. Breyn, Icon. tab. 17. fig. 2.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques & cendrées; ses rameaux alternes, très-étalés, un peu rudes; les feuilles opposées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, ovales, un peu arrondies, obtuses, légérement mucronées, rudes, un peu pubescentes à leurs deux faces, parsemées de très-petits points saillans; les pétioles courts; les corymbes terminaux & feuillés. Le calice est oblong, glabre, presque cylindrique, composé d'écailles imbriquées, ovales, oblongues, un peu mucronées à leur sommet, contenant environ six fleurs; les semences un peu velues; l'aigrette un peu plus longue que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

78. EUPATOIRE à feuilles obtuses. *Eupatorium obtusifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, oblongis, obtusis, integerrimis; pedunculis axillaribus, subcorymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, blan-

châtres & tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues d'un pouce, oblongues, obtuses, rarement aiguës, glabres, très-entières, tomenteuses en dessous, sur leurs nervures; les fleurs peu nombreuses, presque disposées en corymbe, terminales, axillaires; les pédoncules tomenteux; les pédicelles très-courts.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

79. Eupatoire colorée. *Eupatorium coloratum*. Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, oblongis, acutis, subintegerrimis, subtùs cano-pubescentibus; corymbo terminali, divaricato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Ses tiges sont cylindriques & ligneuses; ses jeunes rameaux pubescens; ses feuilles alternes, pétiolées, longues de deux ou trois pouces, oblongues, très-entières ou munies de quelques dents rares & fort petites, glabres en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous; les pétioles pubescens, longs d'un pouce; les fleurs disposées en un corymbe terminal, étalé; les calices imbriqués; les aigrettes rudes, sessiles, pileuses, colorées, un peu jaunâtres.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

80. Eupatoire ayapane. *Eupatorium ayapana*. Vent.

Eupatorium foliis lanceolatis, integerrimis; inferioribus oppositis, superioribus alternis; calicibus inaqualibus, multifloris. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 3. tab. 3, & Calend. Tubing. 1803. pag. 196. — Trattenik, Thesaur. tab. 16. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1769. (*Voyez* Aya-Pana, *Suppl.*)

Cette plante, qui a eu, pendant un instant, une si grande réputation par les propriétés qu'on a cru y reconnoître, est un petit arbrisseau dont les tiges sont droites, fermes, presque simples ou un peu rameuses, brunes, grêles, hautes de trois pieds; les rameaux garnis de feuilles presque sessiles, lancéolées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, à peine larges d'un pouce, odorantes, glabres à leurs deux faces, très-aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, à nervures un peu saillantes en dessous, lâchement réticulées, presque longitudinales; les feuilles inférieures opposées; les supérieures alternes; les fleurs purpurines, disposées en un corymbe terminal; les calices presque simples, à folioles inégales, à fleurs nombreuses.

Cette plante croît au Brésil. On la regarde comme un puissant alexipharmaque & sudorifique. ♄ (*V. s.*)

81. Eupatoire à trois nervures. *Eupatorium triplinerve*. Vahl.

Eupatorium foliis lanceolatis, triplinerviis, integerrimis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 97.

Ses tiges sont glabres, rameuses, cylindriques, finement striées; les rameaux étalés; les feuilles opposées, presque sessiles, rétrécies en pétiole à leur base, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, glabres, très-entières, veinées, traversées par trois nervures; les fleurs disposées en une panicule terminale, presque trichotome; les pédoncules partiels légérement pubescens; les pédicelles longs d'un pouce, filiformes, munis chacun d'une petite feuille à leur base; le calice composé de plusieurs folioles linéaires, aiguës, presque égales, un peu velues & purpurines à leur sommet; les extérieures plus courtes; les fleurons au nombre de vingt, de couleur purpurine à leur sommet; les stigmates saillans; l'aigrette blanche, de la longueur du calice.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (*Vahl.*)

82. Eupatoire à feuilles de myosote. *Eupatorium myosotifolium*. Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, lanceolato-obovatis, integerrimis, ciliatis; paniculâ trichotomâ, divaricatâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1770.

Eupatorium foliis lanceolatis, in petiolum angustatis, villosis, ciliatis; floribus paniculatis, calicibus multifloris. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 282, & Collect. 2. pag. 341.

Cette plante a des tiges cylindriques, hautes d'environ quatre pieds, un peu velues, striées, rameuses & paniculées à leur partie supérieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, entières ou à peine denticulées, un peu obtuses, velues à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi; les fleurs disposées en une panicule trichotome, terminale; les ramifications étalées & velues; les écailles du calice aiguës, velues; les corolles purpurines; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

83. Eupatoire hispide. *Eupatorium hispidum*.

Eupatorium (sinuatum), *foliis ovatis, sinuatis, pilosis, alternis; calicibus subottofloris.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 595. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 402.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de trois pieds, hispides, garnies de feuilles alternes, ovales, sinuées, denticulées, pileuses; les fleurs

purpurines, disposées en panicules terminales ; le calice oblong, imbriqué, contenant environ huit fleurs ; le style long, à demi divisé en deux ; le réceptacle nu & concave.

Cette plante croît en Afrique, dans l'île de Mozambique. ♄ (*Lour.*)

84. EUPATOIRE douteux. *Eupatorium dubium.* Willd.

Eupatorium (punctatum), *foliis petiolatis, quaternis quinisve, ovatis, acuminatis, serratis, utrinquè scabris; caule solido, tereti.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 853.

Eupatorium maculatum. Hortul.

Selon M. Willdenow, cette plante ne doit pas être confondue avec l'*eupatorium maculatum* ; elle en diffère par ses tiges pleines & cylindriques, tachetées de rouge, ne s'élevant jamais au-delà de cinq pieds. Les feuilles sont plus courtes, ovales, acuminées, inégalement dentées en scie, rudes à leurs deux faces ; les corymbes beaucoup plus touffus ; les fleurs purpurines.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*) Ne seroit elle point une simple variété des jardins, qu'il faudroit réunir à une de celles mentionnées dans l'*eupatorium verticillatum*, n°. 12 ?

* MIKANIA. Willd. *Aigrette pileuse. Calice à quatre ou six folioles, contenant autant de fleurs.*

85. EUPATOIRE denticulé. *Eupatorium denticulatum.* Vahl.

Eupatorium caule scandente, angulato; foliis cordatis, obtusiusculis, subdenticulatis, scabris; floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1744. *Sub mikanià.* — Vahl, Symb. 3. pag. 93.

Ses tiges sont grimpantes ; ses rameaux à cinq angles saillans ; ses feuilles pétiolées, longues de deux pouces, ovales, en cœur, rudes, un peu obtuses, vertes en dessus, plus pâles en dessous & légérement pileuses, à peine denticulées, quelquefois très-entières ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux ; les pédicelles rudes, anguleux, filiformes, réunis en ombelle ; le calice composé de quatre folioles linéaires, égales, plus courtes que l'aigrette ; quatre fleurons ; les semences surmontées d'une aigrette purpurine.

Cette plante croît à Surinam. (*Vahl.*)

86. EUPATOIRE à feuilles d'ansérine. *Eupatorium chenopodifolium.*

Eupatorium caule scandente; foliis triangulari-ovatis, acuminatis, repandis, quinquenerviis, glabris; floribus corymbosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1745. *Sub mikanià.*

Cette plante paroît avoir des tiges grimpantes. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, striés ; ses feuilles opposées, pétiolées, triangulaires, ovales, un peu hastées, sinuées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, à cinq nervures ; les fleurs disposées en un corymbe serré, terminal, pédonculé ; le calice glabre, à quatre folioles, contenant quatre fleurons ; l'aigrette sessile, pileuse & rousseâtre.

Cette plante croît à Sierra-Leona. (*Willd.*)

87. EUPATOIRE stipulacé. *Eupatorium stipulaceum.* Vahl.

Eupatorium foliis hastatis, utrinquè acutis, trinervatis, stipulatis; floribus corymbosis, caule scandente. Vahl, Symb. 3. pag. 94. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1746. *Sub mikanià.*

Ses tiges sont grimpantes, très-glabres, finement striées ; les feuilles pétiolées, en fer de pique, mucronées, longues d'un pouce & demi & plus, acuminées à leur base, à trois nervures, très-glabres en dessus, à peine velues en dessous, pourvues, à leur partie inférieure, de deux lobes ovales, aigus, souvent à une ou deux dents fort petites ; les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés, de chaque côté, de deux stipules cunéiformes, mucronées, longues de trois lignes ; les fleurs disposées en corymbes pédonculés, ramifies, axillaires, terminaux ; deux feuilles sous chacun des pédoncules partiels, qui se divisent en trois pédicelles capillaires, munis d'une bractée sétacée ; le calice glabre, simple, à quatre folioles linéaires & à quatre fleurs ; les semences de la longueur du calice, surmontées d'une aigrette purpurine.

Cette plante croît au Brésil. (*Vahl.*)

Observations. Les autres espèces à réunir aux *mikania* sont : 1°. l'*eupatorium Houstoni*, que M. de Lamarck soupçonne être la même plante que l'*eupatorium parviflorum* Aublet, & qu'il décrit sous le nom d'*eupatorium vincafolium*, n°. 39. Vahl a nommé *eupatorium amarum*, Symb. 3, pag. 93, la plante d'Aublet.

2°. L'*eupatorium cordatum*, n°. 37. Vahl fait de cette espèce une variété de la plante qu'il nomme *eupatorium* (volubile), *foliis cordato-ovatis, crenatis, acutis; lobis parallelis, caule volubili, ramis petiolisque villosis.* Symb. 3. pag. 93. Celle-ci offre des feuilles légérement crénelées, pubescentes en dessous, sur leurs nervures, ainsi que les pétioles & les rameaux.

3°. L'*eupatorium scandens*, n°. 36 ; — *hastatum*, n°. 38 ; — *tomentosum*, n°. 40 ; — *auriculatum*, n°. 42 ; — *melissæfolium*, n°. 43 ; — *saturejæfolium*, n°. 44.

4°. Enfin, les *cacalia cordifolia*, n°. 10, & *laurifolia*, n°. 11, font partie du genre *mikania*.

* *Espèces moins connues.*

* *Eupatorium* (retrofractum), *foliis obovatis, acutis, glabris.* Thunb. Prodr. 142. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Eupatorium* (cotonifolium), *foliis petiolatis, alternis, obovatis, mucronatis, integerrimis, trinerviis; corymbo terminali.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1789, & Phytogr. 11. tab. 7. fig. 1.

Eupatoire femelle ou aquatique. (*Voyez* Bident, n°. 1.)

Eupatoire de Mésué. C'est un *achillæa* Linn. (*Voyez* Achillée.)

EUPATORIUM. (*Voyez* Eupatoire.)

EUPHORBE. *Euphorbia.* Illustr. Gen. tab. 411, fig. 1, *euphorbia lathyris*, n°. 60; — fig. 2, *euphorbia characias*, n°. 97.

Observations. 1°. L'*euphorbia histrix* de Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 2, pag. 43, tab. 207, est l'*euphorbia loricata* Lam. n°. 9. — L'*euphorbia tridentata*, n°. 11, est l'*euphorbia anacantha* Willd. & Ait. — L'*euphorbia longifolia*, n°. 13, est l'*euphorbia mellifera* Ait. & Willd.

2°. L'*euphorbia mauritanica*, n°. 17, porte, dans le *Catalogue du Jardin des Plantes*, le nom de *virgata*; il paroît différent de la plante de Linné.

3°. M. Desfontaines a donné, d'après les vélins du Muséum, dans son *Corollaire des Plantes de Tournefort*, la figure de l'*euphorbia denticulata*, pag. 89, tab. 67, & celle de l'*euphorbia valerianæfolia*, pag. 90, tab. 68.

4°. L'*euphorbia exigua*, n°. 53, présente des variétés remarquables, que M. Cavanilles regarde comme des espèces distinctes. 1°. La variété β est l'*euphorbia retusa.* Cavan. Ic. Rar. 1. p. 21. tab. 34. fig. 3. Sa corolle est composée de cinq pétales au lieu de quatre; ses feuilles obtuses, sans pointe. 2°. La variété γ est l'*euphorbia rubra*, distinguée par ses ombelles simples & bifides, par ses feuilles cunéiformes, un peu échancrées à leur sommet, avec une petite pointe. J'ai recueilli de ces plantes plusieurs individus intermédiaires, qui me persuadent qu'elles appartiennent à la même espèce. Au reste, je ne prononce pas sur l'espèce de Cavanilles, qui ne m'est point connue.

5°. On trouve, dans les *Plantes grasses de M. Decandolle*, la figure des espèces suivantes: *euphorbia neriifolia*, n°. & Icon. 49; — *officinarum*, n°. 77; — *canariensis*, n°. 140; — *tridentata*, n°. 144; — *caput Medusæ*, n°. 150; — *uncinata*, n°. 151, & *Suppl.* n°. 99.

6°. Selon M. Vahl, l'*euphorbia dichotoma* de Forskhal, n°. 93, est la même plante que l'*euphorbia peplis* Linn.

7°. La plante mentionnée dans Villars sous le nom d'*euphorbia leptophylla*, Dauph. 4, pag. 825, & *euphorbia graminifolia*, Flor. Dauph. 47, se rapporte à l'*euphorbia tenuifolia* Lam. n°. 58, comme variété. L'*euphorbia gracilis*, Loif. Flor. gall., est la même plante que celle de Villars. (*Voyez Journ. bot.* 2. pag. 334.)

8°. L'*euphorbia amygdaloides*, n°. 96, qui n'est point l'espèce de Linné, se rapporte à l'*euphorbia nicæensis*. All. Pedem. n°. 1039, tab. 69, fig. 1; — Jacq. Ic. Rar. 3, tab. 485, & Collect. 2, p. 324; — Vahl, Symb. 3, pag. 63, ainsi qu'à l'*euphorbia multicaulis* Thuill. Fl. parif. édit. 2, p. 238. C'est l'*euphorbia oleæfolia* Gouan, d'après un échantillon que M. Desfontaines possède dans son herbier.

9°. D'après des observations présentées par M. Decandolle (*Flor. franç.*), l'*euphorbia dulcis* de Linné, dont les capsules sont, dans leur jeunesse, hérissées de poils blancs, se rapporte à l'*euphorbia lanuginosa* Lam. n°. 86, & l'*euphorbia dulcis* de Lamarck, à capsules glabres, tuberculeuses, n'est point l'espèce de Linné, mais celle que Thuiller a nommée *euphorbia purpurata*.

10°. On trouve dans la *Flore parisienne de Thuiller*, édit. 2, pag. 237, une plante indiquée sous le nom d'*euphorbia peploides*, qui ne paroît être qu'une variété de l'*euphorbia verrucosa*, n°. 80, à feuilles glabres. On doit également considérer comme deux variétés de l'*euphorbia platyphyllos* Linn., l'*euphorbia lanuginosa*, Thuill. Flor. parif. éd. 2, p. 238, & l'*euphorbia serrulata*, id. p. 237.

11°. M. Jacquin a fait graver les plantes suivantes dans l'*Hortus Schoenbr.*; savoir: *euphorbia bracteata*, tab. 276; — *bupleurifolia*, tab. 106; — *clandestina*, tab. 484; — *histrix*, tab. 207; — *juncea*, tab. 107; — *piscatoria*, tab. 485; — *portlandica*, tab. 427; — *prunifolia*, tab. 277; — *spartioides*, tab. 486; — *tuberculata*, tab. 208; — *valentina*, tab. 488. M. Ventenat a donné une très-belle figure de l'*euphorbia longifolia* sous le nom de *mellifera*, Hort. Malm. tab. 30.

Suite des espèces.

98. Euphorbe vireuse. *Euphorbia virosa.* Willd.

Euphorbia aculeata, nuda, multangularis, aculeis geminatis, subulatis; flore pedunculato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 882.

Euphorbia. Patterf. Itin. edit. germ. pag. 60. tab. 9. 10.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*euphorbia canariensis* ; elle en diffère par ses tiges, pourvues d'angles plus nombreux, plus comprimés ; par les aiguillons beaucoup plus longs, droits, subulés, point recourbes ; par les fleurs pédonculées & non sessiles ; deux bractées elliptiques, obtuses à la base de chaque fleur ; les pétales très-obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

99. Euphorbe à crochets. *Euphorbia uncinata.* Decand.

Euphorbia aculeata, nuda, apice incurvo, uncinata, subcompressa, hinc concava, indè convexa, aculeis geminatis, divergentibus. Decand. Plant. grass. Icon. 151.

Ses tiges sont charnues, un peu tortueuses, recourbees, à leur sommet, en forme de crochet, simples ou rameuses sur leurs bords, concaves d'un côté, convexes & presqu'en carène de l'autre, d'un vert-foncé, un peu rougeâtres, dentées & armées à leurs bords d'aiguillons bruns, très-divergens ; les fleurs solitaires, situées dans l'aisselle des aiguillons supérieurs ; les pédoncules très-coniques, munis, à leur base, d'une large bractée courte, foliacée, aiguë, & de deux autres plus petites, opposées, arrondies ; les pétales jaunes, étalés, calleux, obtus, au nombre de cinq ; les étamines nombreuses, entre-mêlées de filets stériles ; l'ovaire triangulaire, presque sessile ; trois stigmates divergens, jaunâtres, presque bifurqués.

Cette plante est cultivée au Jardin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♄

100. Euphorbe à trois aiguillons. *Euphorbia triaculeata.* Forskh.

Euphorbia aculeata, nuda, caule tereti, sulcato; aculeis ternis. Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Euphorbia caule tereti, septemsulcato ; floribus ternis, sessilibus, ex alâ aculeorum. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 94.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds ; elles sont diffuses, cylindriques, rameuses ; les rameaux de l'épaisseur du doigt, cannelés dans leur longueur, pourvus, sur les angles des cannelures, de trois aiguillons réunis ; celui du milieu long d'un pouce, subulé, recourbé ; les deux latéraux cinq fois plus courts, recourbés ; les fleurs sessiles, ternées, situées dans l'aisselle des aiguillons.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse, aux environs de la ville de Musa, dans les plaines humides. ♄

101. Euphorbe à chenilles. *Euphorbia stellata.* Willd.

Euphorbia caulibus digitalibus, nudis, aggregatis, flexuosis, aculeatis ; aculeis geminatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 886. — Vaill. Itin. edit. germ. 4. pag. 245. tab. 11.

Ses racines sont tubéreuses, de la grosseur du poing ; ses tiges longues de trois à quatre pouces, renversées, cylindriques, obtuses, flexueuses, lisses, rétrécies à leur base, munies, à leur partie supérieure, d'un double rang de tubercules, d'où sortent deux aiguillons courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres. ♄ (*Willd.*)

102. Euphorbe concombre. *Euphorbia cucumerina.* Willd.

Euphorbia aculeata, elliptica, obtusa, sulcata, aculeis subsolitariis, pedunculis subtrifloris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 885. — Vaill. Itin. edit. germ. 4. pag. 410. tab. 5.

Cette plante a le port & la forme d'un concombre. Ses tiges sont elliptiques, obtuses, charnues, creusées par plusieurs cannelures armées d'aiguillons subulés, ordinairement solitaires, quelquefois géminés ; les pédoncules situés vers l'extrémité des tiges ; ils supportent deux ou trois fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres. ♄ (*Willd.*)

103. Euphorbe melon. *Euphorbia meloformis.* Aiton.

Euphorbia inermis, subglobosa, multangularis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 135. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 886. — Vaill. Itin. edit. germ. 4. p. 245. tab. 12. — Decand. Plant. grass. Icon. 139. — Desfont. Ann. Mus. vol. 1. tab. 16.

Ses tiges sont charnues, presque globuleuses, de trois pouces de diamètre, glabres, à plusieurs angles, à huit ou dix cannelures & plus, élargies à leur base ; les côtes marquées, sur leur carène, de glandes alternes avec les cicatrices des pédoncules : ceux-ci sont cylindriques, articulés, rarement simples, d'abord trichotomes, puis dichotomes, parsemés de quelques poils très-courts ; des bractées à la base de chaque pédicelle & pédoncule, oblongues, opposées, un peu aiguës, longues d'une ligne ; le calice campanulé, un peu plus long que les bractées, à cinq découpures ovales, obtuses, concaves ; cinq pétales entre les divisions du calice, presqu'arrondis, réniformes, très-obtus, étalés, une fois plus grands que les découpures du calice, verdâtres, charnus, marqués de quelques cannelures ; environ vingt filamens velus, subulés ; les anthères à deux loges ; point de pistil.

Cette

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres. ♄ (*V. v.*)

104. EUPHORBE tuberculée. *Euphorbia tuberculata.* Jacq.

Euphorbia inermis, imbricata, tuberculis compressis, acutis, foliolo lineari-instructis; floribus longè pedunculatis, petalis palmatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 887. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 43. tab. 208.

Ses racines sont filiformes; ses tiges épaisses, hautes d'un pied, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux alongés, étalés, couverts, ainsi que les tiges, de tubercules épais, serrés, coniques, d'où sortent des feuilles très-étroites, linéaires, obtuses, rétrécies à leur base, un peu charnues, planes en dessus, en carène en dessous, longues d'environ deux pouces; les pédoncules axillaires, solitaires, roides, uniflores, au moins longs d'un pouce, accompagnés de bractées oblongues, obtuses; les fleurs verdâtres, hermaphrodites; le calice turbiné, à cinq découpures presqu'ovales, obtuses, ciliées, conniventes; cinq pétales arrondis, étalés, à plusieurs découpures blanchâtres; les étamines entre-mêlées de filets garnis de poils; les capsules rudes, un peu hérissées; les semences brunes & oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

105. EUPHORBE à feuilles de buplèvre. *Euphorbia buplevrifolia.* Jacq.

Euphorbia inermis, capitata, imbricata, tuberculis subrhombeis; foliis lanceolatis, petiolatis; pedunculis unifloris, petalis integerrimis, bracteis flore longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 888.

Euphorbia inermis, subacaulis, foliis lanceolatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 55. tab. 106.

Cette espèce est très-remarquable, & distinguée par sa forme. Ses racines sont fusiformes; elles produisent, à leur collet, un très-gros tubercule écailleux, arrondi, qui constitue la tige, & d'où sortent des feuilles pétiolées, lancéolées, longues de quatre pouces, très-entières, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, d'un vert-foncé, plus pâles en dessous, un peu velues à leur bord inférieur & sur leur principale nervure; les pédoncules axillaires, uniflores, un peu velus, plus courts que les feuilles; un involucre à deux folioles arrondies, obtuses, rarement échancrées, glabres, mucronées; les calices glabres, campanulés, à cinq dents; cinq pétales réniformes, très-entiers, d'un vert-foncé; trois stigmates presque bifides; les fruits glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

106. EUPHORBE en coupe. *Euphorbia cyathophora.* Jacq.

Euphorbia inermis, foliis panduriformibus, ovatis; floribus terminalibus, subumbellatis; involucellis coloratis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 891. — Murr. Comm. Gœtt. 7. pag. 81. tab. 1. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 480.

Euphorbia heterophylla. Jacq. Collect. 1. p. 157.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*euphorbia heterophylla*, en diffère principalement par ses feuilles supérieures jamais lancéolées, mais toutes ovales, en forme de violon; les inférieures simplement ovales; les fleurs terminales presqu'en ombelle trifide, souvent dichotome; les involucres rouges ou blancs. Au reste, cette plante n'est peut-être qu'une des variétés de l'*euphorbia heterophylla*.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

107. EUPHORBE à tige de spartium. *Euphorbia spartioides.* Jacq.

Euphorbia inermis, fruticosa, umbellâ trifidâ seu quinquefidâ, bifidâ; foliis linearibus, oblongis, summis lanceolatis; petalis truncatis. Jacquin, Hort. Schoenbr. 4. pag. 44. tab. 486.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, d'un brun-cendré, hérissées de cicatrices; les rameaux nombreux, diffus, étalés, longs de trois pieds; les feuilles sessiles, nombreuses, éparses, linéaires-oblongues, mucronées, entières, un peu glauques, longues d'un demi-pouce & plus, droites, puis rabattues; les supérieures lancéolées, une fois plus larges; les ombelles à trois ou cinq rayons bifides; les folioles des involucres ovales, concaves, mucronées, très-entières; le calice glabre, turbiné; quatre pétales jaunes, tronqués, arrondis; les capsules petites & glabres; les semences glabres, brunes, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

108. EUPHORBE à feuilles obtuses. *Euphorbia obtusifolia.*

Euphorbia umbellâ sessili, subquinquefidâ; foliis linearibus, obtusis; capsulis glabris; caule inermi, cinerascente. (N.)

Euphorbia mauritanica. Lam. n°. 17. *Non Linn.* (*Exclusis synonymis.*)

Euphorbia virgata. Desfont. Catal. Hort. Parif.

D'après des observations faites par M. Desfontaines, & qu'il a bien voulu me communiquer, cette plante, décrite par M. de Lamarck, est différente de l'*euphorbia mauritanica* Linn. On l'en

distingue par ses tiges d'un gris-cendré, plus hérissées de cicatrices; par ses feuilles plus étroites, linéaires, très-obtuses, rétrécies à leur base; par ses pédoncules plus alongés. Les capsules sont glabres, lisses, à trois côtes. Il faut y rapporter la description qu'en a donnée M. de Lamarck, sous le nom d'*euphorbe de Mauritanie*, n°. 17.

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*).

109. EUPHORBE de Mauritanie. *Euphorbia mauritanica.* Linn.

Euphorbia floribus terminalibus, subsessilibus; foliis elliptico-lanceolatis, acuto-mucronatis; caule inermi, viridi. (N.) — Linn. Spec. Plant. — Lam. Dict. n°. 17. *Synonyma, non descriptio.*

Quoique très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses tiges plus élevées, d'un beau vert & non d'un gris-cendré; par ses feuilles plus larges, plus écartées, elliptiques, presque lancéolées, un peu aiguës, terminées par une petite pointe épineuse; les supérieures plus aigues & un peu plus étroites; les fleurs terminales, presque sessiles, agrégées, presqu'en ombelle, un peu plus grandes. Je ne connois point les fruits.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

110. EUPHORBE à feuilles de prunier. *Euphorbia prunifolia.* Jacq.

Euphorbia dichotoma, foliis subovatis, serratis, acutis, subvillosis; caule erecto, glabro; floribus in dichotomiis ramorum omnium solitariis; dichotomiis superioribus cymosè approximatis. Jacquin, Hort. Schoenbr. 3. pag. 15. tab. 277. *Confer cum euphorbiâ ellipticâ*, ? n°. 47.

An euphorbia geniculata? Orteg. Decad. p. 18.

Cette espèce se rapproche, par ses feuilles, de l'*euphorbia pyrifolia.* Ses tiges sont droites, glabres, purpurines, hautes d'environ un pied, divisées par bifurcations; les feuilles pétiolées, alternes, ovales, opposées aux bifurcations, nerveuses, un peu dentées en scie; les supérieures entières, un peu blanchâtres, à peine pubescentes en dessous, longues de trois à quatre pouces; les fleurs hermaphrodites, situées dans la bifurcation des rameaux, très-rapprochées, & formant une sorte de cime à l'extrémité des dernières ramifications, droites, légérement pédonculées; le calice à cinq découpures droites, glabres, lancéolées, aiguës; un ou trois pétales infundibuliformes, glabres, verdâtres, arrondis & entiers à leur bord; trois styles bifides; les capsules glabres; les semences brunes & arrondies.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ☉ (*V. v.*)

111. EUPHORBE pied d'oiseau. *Euphorbia ornithopus.* Jacq.

Euphorbia inermis, tuberculata, tuberculis folio oblongo, caduco instructis; pedunculis solitariis ternisve, unifloris, terminalibus; petalis tripartitis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 501. — Jacq. Fragm. tab. 120.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*euphorbia tridentata;* elle en diffère par ses pétales & par ses fleurs pédonculées. Ses tiges sont dépourvues d'aiguillons, chargées de tubercules d'où sortent des feuilles glabres, oblongues & caduques. Les pédoncules sont terminaux, solitaires ou au nombre de trois, soutenant une seule fleur; deux bractées elliptiques sous chaque fleur; les pétales à trois découpures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

112. EUPHORBE clandestine. *Euphorbia clandestina.* Jacq.

Euphorbia inermis, imbricata, tuberculis folio cuneiformi-terminatis; involucro axillari, sessili, unifloro. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 43. tab 484.

Ses tiges sont simples, droites, épaisses, charnues, hautes d'environ un pied & demi, cylindriques, un peu en massue, sans épines, imbriquées de tubercules alongés, obtus, d'où sort une feuille caduque, cunéiforme, glabre, très-entière, obtuse ou un peu aiguë, longue d'environ deux pouces; les fleurs solitaires, sessiles, cachées dans un involucre à plusieurs folioles sessiles, imbriquées, courtes, ovales, un peu velues; les divisions du calice un peu dentées; cinq pétales jaunes, arrondis, très-entiers; trois styles bifides à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

113. EUPHORBE pourpre-foncé. *Euphorbia atro-purpurea.* Willd.

Euphorbia inermis, fruticosa, foliis lanceolatis, apice confertis, integerrimis; umbellâ terminali, sessili; radiis dichotomis; involucellis connatis, coloratis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 501.

Ses tiges sont ligneuses, dépourvues d'aiguillons; ses rameaux de la grosseur du petit doigt, soutenant, à leur sommet, un paquet de feuilles sessiles, lancéolées, longues de deux pouces, glabres, obtuses, très-entières, rétrécies à leur base; une ombelle sessile, terminale, à cinq rayons dichotomes; les folioles de l'involucre d'un pourpre-foncé, oblongues; les terminales beaucoup plus

grandes, arrondies, conniventes à leur base; ses capsules glabres, de couleur cendrée.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe, où elle a été découverte par M. Broussonnet. ♄ (*V. s.*)

114. EUPHORBE à bractées élégantes. *Euphorbia bracteata.* Jacq.

Euphorbia inermis, fruticosa, foliis oblongis, alternis, distichis; bracteis persistentibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 14. tab. 276.

Cette plante ressemble, par ses feuilles, à l'*euphorbia pyrifolia.* Ses tiges sont ligneuses, droites, cylindriques, rameuses, un peu scabres ou lisses, d'un vert-cendré, hautes de quatre pieds, épaisses d'un pouce; les derniers rameaux garnis de feuilles médiocrement pétiolées, grandes, ovales, obtuses, très-entières, longues de quatre à cinq pouces; les pédoncules presque terminaux, épais, cylindriques, presque dichotomes; les bractées opposées, ovales, glabres, concaves, aiguës, vertes & purpurines en dehors; les pédicelles courts, épais, uniflores; la corolle verdâtre; les anthères rousseâtres; les capsules glabres.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

115. EUPHORBE verticillée. *Euphorbia verticillata.* Hort. Parif.

Euphorbia foliis orbiculato-subemarginatis, verticillatis; petiolis filiformibus, caule fruticoso. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Parif.

Tithymalus curassavicus, folio cotini triphyllos, petalis flosculorum serratis. Plukenet, Almag. 369. tab. 230. fig. 3.

Tithymalus arborescens, cotinifoliis minoribus & verticillatis. Plum. Spec. Plant. 1. — Tourn. Inst. R. Herb. 85.

Il est bien certain que deux plantes différentes, quoique très-rapprochées, ont été confondues dans Linné sous le nom d'*euphorbia cotinifolia*; que la synonymie citée plus haut appartient à celle dont il est ici question, & que c'est avec raison que M. Desfontaines les a séparées dans son *Catalogue du Jardin des Plantes.*

Celle-ci a un port bien différent; elle est moins élevée. Ses rameaux sont plus grêles, très-lisses, d'un gris-cendré; ses feuilles ordinairement verticillées, quelquefois éparses, trois & quatre fois plus petites, moins épaisses, orbiculaires ou un peu réniformes, glabres, très-entières, d'un vert-foncé, un peu blanchâtres en dessous, souvent échancrées, & même quelquefois bilobées à leur sommet; les pétioles longs, filiformes; les fleurs disposées en une petite ombelle simple, à trois ou quatre rayons inégaux, très-courts; les pétales légérement denticulés; les fruits petits, glabres & globuleux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle a été recueillie à l'île de Saint-Thomas par M. Ledru. ♄ (*V. v.*)

116. EUPHORBE à feuilles glabres. *Euphorbia glabrata.* Vahl.

Euphorbia inermis, frutescens, ramosa, foliis oppositis, cordato-ovatis, acutis, glabris, integerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 870. — Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Peplis fruticosa, maritima, geniculata. Sloane, Catal. 82. pag. 198.

Euphorbia dichotoma, foliis ovatis, integerrimis, oppositis; caule geniculato; pedunculis capitatis, axillaribus. Houst. Catal. 213.

Cette espèce n'est pas laiteuse. Ses tiges sont glabres, droites, purpurines, sans épines; ses rameaux dichotomes, garnis, à leur partie inférieure, de feuilles sessiles, très-courtes, de la longueur des articulations, un peu aiguës; les inférieures redressées; les supérieures étalées, très-glabres; des stipules petites, pâles, arrondies & ciliées; les fleurs petites, solitaires, pédonculées, situées dans la bifurcation des rameaux; les pédoncules plus courts que les feuilles; le calice glabre, hérissé de poils blancs à son orifice; les pétales arrondis; les capsules glabres, très-lisses, de la grosseur d'une semence de coriandre.

Cette plante croît à la Jamaïque & aux Antilles. ♄

117. EUPHORBE en cime. *Euphorbia cymosa.*

Euphorbia (nudiflora), *inermis, fruticosa, foliis ovatis, integerrimis; cymâ axillari, nudâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 892. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 479, & Collect. 3. pag. 180.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de cinq à six pieds, rameuses; les rameaux souvent trichotomes, garnis de feuilles opposées & ternées, glabres, ovales, très-entières, un peu ondulées à leurs bords; les fleurs disposées en une cime nue, axillaire, dépourvue d'involucre; les pédoncules rameux; les pétales minces, arrondis & crénelés; les styles connivens; les capsules glabres.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

118. EUPHORBE fausse linaire. *Euphorbia linarioides.*

Euphorbia (linarifolia), *inermis, frutescens, foliis sparsis, lanceolatis, mucronatis; flore solitario, terminali; involucro triphyllo, cincto.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 893.

Euphorbia linifolia. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 86, & Collect. 1. pag. 135.

Ses tiges font ligneufes, dépourvues d'épines; les feuilles lancéolées, glabres, éparfes, oppofées ou alternes, très-entières, terminées par une pointe molle; les fleurs pedonculées, folitaires, terminales, environnées d'un involucre à trois folioles; les capfules hériffées d'écailles tronquées.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ♄ (*Jacq.*)

119. Euphorbe en coin. *Euphorbia cuneata.* Vahl.

Euphorbia fruticofa, foliis obovatis; pedunculis lateralibus, trifloris. Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Ses rameaux font glabres, cylindriques, fans épines, tuberculés, couverts d'une écorce cendrée; les feuilles fafciculées à chaque tubercule, pétiolées, en ovale renverfé, glabres, inégales, entières, longues de fix lignes, fans nervures; les pédoncules fitués entre les feuilles, de même longueur, glabres, cylindriques, foutenant trois fleurs pédicellées; les pédicelles latéraux étalés horizontalement, munis, à leur fommet, d'une ou de deux écailles; le calice glabre; les pétales tronqués, cunéiformes; les étamines nombreufes; la capfule velue, fupportée par un pédicelle faillant hors du calice.

Cette plante croît dans l'Arabie heureufe. (*Vahl.*)

120. Euphorbe à feuilles de lin. *Euphorbia linifolia.* Vahl.

Euphorbia inermis, fuffruticofa, foliis infimis oppofitis, ovalibus; reliquis alternis, linearibus; pedunculis fubquinis, terminalibus; capfulis glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 893. — Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Ses tiges font glabres, rameufes, cylindriques & ligneufes à leur partie inférieure, anguleufes, ftriées & un peu velues à leur partie fupérieure; les deux rameaux inférieurs oppofés; les fupérieurs alternes; les feuilles pétiolées, très-glabres; les deux inférieures oppofées, ovales, longues de fix lignes; les autres linéaires, longues d'un pouce & demi; les fupérieures plus grandes. Les pédoncules, prefqu'au nombre de cinq, font fitués à l'extrémité des rameaux & des tiges; le calice entiérement glabre; les pétales tronqués, en ovale renverfé, d'un vert-jaunâtre; les capfules glabres, très-liffes, de la groffeur d'un pois moyen.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*Herb. Thouin.*)

121. Euphorbe liffe. *Euphorbia levis.*

Euphorbia (lævigata), frutefcens, ramofa, foliis oppofitis, oblongis, obtufis, integerrimis. Vahl, Symb. 2. pag. 54.

Quoiqu'il paroiffe y avoir beaucoup de rapport entre cette efpèce & l'*euphorbia levigata* Lam., n°. 26, je crois cependant que ces deux plantes font différentes, à en juger d'après les defcriptions & leur lieu natal. Celle-ci eft glabre fur toutes fes parties. Ses tiges font ligneufes, fans epines; les rameaux articulés, dichotomes, & à trois ou quatre divifions; les feuilles médiocrement pétiolées, oppofées, oblongues, plus étroites & plus courtes à un des côtés de leur bafe, glauques, vertes, fans nervures fenfibles, terminées par une très-petite pointe; les pédoncules folitaires, fitués dans la bifurcation fupérieure des rameaux; les fleurs petites; les capfules glabres, liffes, de la groffeur d'une femence de coriandre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

122. Euphorbe couchée. *Euphorbia proftrata.* Aiton.

Euphorbia dichotoma, foliis ovalibus, obfoletè ferratis; pedunculis axillaribus, fubtrifloris; caulibus diffufis, glabris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 139.

Ses tiges font couchées, herbacées, longues de fix à fept pouces, rameufes, cylindriques, rougeâtres; les feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, un peu obtufes, à trois nervures, vertes en deffus, glauques en deffous, longues de trois lignes, à peine dentées; les fleurs axillaires, médiocrement pédicellées, fouvent ternées, quelquefois folitaires; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ⊙ (*Ait.*)

123. Euphorbe à fleurs rofes. *Euphorbia rofea.* Retz.

Euphorbia dichotoma, diffufa, foliis obovatis, obliquis, bafi fubcordatis, apice denticulatis; pedunculis unifloris, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 895. — Retz. Obferv. 4. pag. 26.

Cette plante eft très-variable dans fa grandeur. Ses tiges font étalées, comprimées; fes rameaux dichotomes; fes feuilles en ovale renverfé, obliques & un peu en cœur à leur bafe, denticulées vers leur fommet, fans nervures fenfibles; les feuilles inférieures plus larges & plus grandes; les fleurs axillaires, pédonculées, fituées à l'extrémité des rameaux; les pédoncules uniflores; le calice pourpre; les pétales linéaires, en ovale renverfé, obtus, couleur de rofe; la capfule couverte,

dans sa jeunesse, de petites écailles qu'elle perd en mûrissant.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans les Indes orientales. ○ (*Willd.*)

124. EUPHORBE à feuilles de gramen. *Euphorbia graminifolia.* Mich.

Euphorbia pusilla, ramosissima, pubescens, foliis sparsis, linearibus, integerrimis, supremis basi discoloribus; floribus fasciculato-terminalibus. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 210.

Petite plante, dont les tiges sont droites, rameuses dès leur base, légèrement pubescentes; les rameaux garnis de feuilles éparses, linéaires, très-entières; celles du haut de deux couleurs à leur base; les fleurs réunies en fascicules à l'extrémité des rameaux. Elle a beaucoup de rapport avec l'*euphorbia hyssopifolia.*

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans la Floride & dans la Géorgie. ⊙ (*Mich.*)

125. EUPHORBE tomenteuse. *Euphorbia tomentosa.* Pers.

Euphorbia foliis ovatis, subserratis cauleque tomentoso, canescentibus; floribus glomeratis, capsulis villosis. Pers. Synops. 2. pag. 13.

Ses tiges paroissent ligneuses; elles sont cylindriques, d'un brun-rougeâtre, très-rameuses, tomenteuses & blanchâtres, surtout à leur partie supérieure; les feuilles alternes, presque sessiles, opposées à l'insertion des rameaux, épaisses, ovales, obtuses à leurs deux extrémités, à peine denticulées, longues de trois lignes, tomenteuses & blanchâtres à leurs deux faces; les fleurs presque sessiles, réunies en paquets dans l'aisselle des feuilles; les capsules velues; les semences blanches, luisantes, fort petites.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*V. s. Comm. Dupuis.*)

126. EUPHORBE à tige brune. *Euphorbia glaucophylla.*

Euphorbia foliis oppositis, sessilibus, ovato-ellipticis, glaberrimis, integris; floribus subracemosis, axillaribus. (N.)

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*euphorbia tomentosa;* mais elle est parfaitement glabre. Ses tiges sont élancées, cylindriques, d'un brun-clair; les feuilles sessiles, opposées, entières, ovales, elliptiques, longues d'un demi-pouce, obtuses à leurs deux extrémités, un peu mucronées à leur sommet; les fleurs axillaires, pédonculées, peu nombreuses, disposées en petites grappes.

Cette plante croît au Sénégal. ♄? (*V. s. Comm. Dupuis.*)

127. EUPHORBE panachée. *Euphorbia picta.* Jacq.

Euphorbia dichotoma, foliis ovatis, hirsutis, petiolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, unifloris; petalis ovatis, capsulis glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 896. — Jacq. Icon. Rar. tab. 477, & Collect. 3. pag. 178.

Ses tiges sont droites, grêles, verdâtres, pubescentes, dichotomes, anguleuses; les feuilles pétiolées, ovales, ciliées, à peine velues, vertes, très-entières, aiguës, souvent marquées de taches blanches; les pétioles pubescens, les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les pétioles, terminés par une seule fleur; les pétales blancs, ovales, très-entiers; six styles blanchâtres; les capsules glabres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. s.*)

128. EUPHORBE granulée. *Euphorbia granulata.* Forskh.

Euphorbia foliis oppositis, oblongis, integerrimis; floribus solitariis, axillaribus; caulibus procumbentibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 54. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 94.

Ses tiges sont courtes, velues, couchées, rameuses, dichotomes; ses feuilles opposées, petites, ovales-oblongues, très-entières, ciliées à leurs bords; les fleurs petites, un peu rougeâtres, axillaires, solitaires; les capsules velues.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (*Forskh.*)

129. EUPHORBE à feuilles étroites. *Euphorbia linearis.* Retz.

Euphorbia dichotoma, foliis oppositis, linearibus, integerrimis; pedunculis solitariis. Retz. Observ. 5. pag. 32.

Ses tiges sont droites, nues, cylindriques, dichotomes, articulées, garnies de feuilles opposées, à peine pétiolées, étroites, linéaires, longues d'un à deux pouces, très-entières, fermes, glabres, un peu glauques, obtuses à leurs deux extrémités, surmontées d'une petite pointe courte; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées; les pétales entiers; les capsules lisses.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & dans celle de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. s.*)

130. EUPHORBE à feuilles d'herniaire. *Euphorbia herniariaefolia.*

Euphorbia umbellâ trifidâ, simplici; foliis subrotundo-ovatis, acutis, pubescentibus, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 902.

Thithymalus creticus, supinus, herniariæfolio. Tourn. Coroll. 1.

Cette plante est petite. Ses tiges paroissent devoir être couchées; elles sont rameuses, longues d'environ six pouces; les rameaux alternes, pubescens, cylindriques; les feuilles presqu'opposées, très-rapprochées, un peu imbriquées, à peine pétiolées, ovales, arrondies, aiguës, de la grandeur de celles de l'*herniaria*, pubescentes à leurs deux faces; l'ombelle simple, terminale, sessile & trifide; l'involucre à trois folioles semblables aux feuilles, mais plus grandes; l'involucre partiel à deux folioles; les capsules pubescentes.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

131. EUPHORBE à feuilles rondes. *Euphorbia rotundifolia.* Loisel.

Euphorbia umbellâ bi-quadrifidâ, bifidâ; foliis sparsis subsessilibus, involucrisque subrotundis; involucellis cordato-reniformibus, petalis lunatis, capsulis glabris. Loisel. Journ. bot. 2. p. 331. tab. 12. fig. 1.

« Cette plante, dit M. Loiseleur, a de grands rapports avec l'*euphorbia peplus*; mais elle paroît mériter d'en être distinguée, soit comme variété remarquable, soit comme espèce. Elle en diffère par sa taille, deux fois plus petite; par ses feuilles arrondies, presqu'orbiculaires & à peine pétiolées; par ses pétales rougeâtres, & parce qu'elle fleurit dès les mois de mars & d'avril, tandis que l'*euphorbia peplus* ne fructifie pas avant les mois de juin ou de juillet. Enfin, elle croît sur le bord des chemins, dans les lieux incultes, & l'autre espèce ne se rencontre que dans les jardins & dans les lieux cultivés. »

Cette plante a été trouvée aux environs de Toulon par M. Robert. (*Loisel.*)

132. EUPHORBE obscure. *Euphorbia obscura.* Loisel.

Euphorbia umbellâ tri-quinquefidâ, bifidâ; foliis inferioribus retusis, superioribus involucrisque obovato-lanceolatis, acutis; involucellis ovatis, acuminatis; petalis integriusculis, obsoletè lunatis; capsulis levibus, glabris. Loisel. Journ. bot. 2. p. 332. tab. 12. fig. 2.

Cette espèce a beaucoup de rapport, d'après M. Loiseleur, avec les *euphorbia peplus* & *falcata*, même avec l'*euphorbia terracina*; elle se distingue de la première par ses feuilles & par ses involucres aigus ou acuminés, & par ses pétales rougeâtres, entiers ou à peine en croissant; de la seconde, parce que celle-ci a ses feuilles & ses involucres beaucoup plus aigus, ses pétales en forme de croissant ou à deux cornes, & ses involucelles presque cordiformes. Enfin, elle se distingue de la troisième par ses capsules très-lisses, & non rudes sur les angles. Les semences sont sillonnées transversalement dans ces quatre espèces.

Cette plante croît en Provence, dans les environs de Draguignan & de Cotignac, où elle a été découverte par M. de Suffren. ○ (*Loisel.*)

133. EUPHORBE oblitérée. *Euphorbia obliterata.* Jacq.

Euphorbia umbellâ trifidâ; foliis oblongis, trapezoïdatis, serratis, pubescentibus, alterâ baseos parte obliteratis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 872. — Jacq. Amer. pag. 151.

Ses tiges sont droites, velues & rameuses; ses feuilles oblongues, presqu'en forme de trapèze, oblitérées à un des côtés de leur base, dentées en scie, pubescentes; les fleurs terminales, nombreuses & serrées, disposées en une ombelle trifide, petite; les corolles verdâtres; point d'involucre partiel; les ovaires pubescens.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, le long des côtes maritimes, aux lieux secs & sablonneux. (*Swartz.*)

134. EUPHORBE à petites fleurs. *Euphorbia micrantha.* Willd.

Euphorbia umbellâ trifidâ, dichotomâ; foliis lanceolato obovatis, serratis; involucellis cordatis, petalis integris, capsulis verrucosis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 905. — Stephan. in Litt.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, hautes d'un pied, très-simples. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, glabres, aiguës, finement dentées en scie; les ombelles trifides & dichotomes; les involucres à trois folioles semblables aux feuilles des tiges; les involucres partiels en cœur, mucronés & dentés; les fleurs petites; les pétales entiers; les capsules parsemées de points saillans.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. ○ (*Willd.*)

135. EUPHORBE sexangulaire. *Euphorbia sexangularis.* Henk.

Euphorbia umbellâ tri-quadrifidâ, dichotomâ; pedunculis compressis, capsularum angulis canaliculatis; foliis ovali oblongis, obtusiusculis, integerrimis, glabris. Henk. Adumbr. pag. 7.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes presque d'un pied; les rameaux alternes, presque tricho-

tomes; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-oblongues, rétrécies à leur base, glabres, très-entières, un peu obtuses, mucronées; les ombelles de deux à cinq divisions dichotomes; leurs pédoncules comprimés; l'involucre à deux folioles mucronées, caduques, plus grandes que les fleurs; les involucres partiels concaves, mucronés, presqu'en cœur; le calice entier, ventru, à quatre dents; les pétales jaunes, en croissant; les capsules glabres, triangulaires, canaliculées sur chaque angle; les semences trigones, ponctuées & blanchatres.

Cette plante croît dans les iles de la Mer-Pacifique. (*Henk.*)

136. EUPHORBE ondulée. *Euphorbia undulata.* Marsch.

Euphorbia umbellâ subtrifidâ, bifidâ; foliis undulatis; caulinis involucrisque oblongo-ovatis, obtusis; involucellis reniformibus, capsulis glabris. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 371.

Ses racines sont rampantes; ses tiges étalées, rameuses à leur base, glabres, d'un vert-foncé, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles alternes, sessiles ou à peine pétiolees, longues de six lignes, ovales, oblongues, obtuses, ondulées à leurs bords; les folioles de l'involucre semblables aux feuilles supérieures; celles des involucres partiels en forme de rein; les ombelles à trois, quelquefois à quatre rayons bifides, & en dessous des pédoncules solitaires & axillaires; les pétales d'un jaune-verdâtre, en croissant, & comme oléagineux; les capsules glabres.

Cette plante croît aux lieux arides, sur le Caucase. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

137. EUPHORBE à feuilles de nummulaire. *Euphorbia nummulariæfolia.*

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; foliis superioribus subrotundo-ovatis, serrulatis, mucronatis; inferioribus minoribus, lanceolato-obovatis, reflexis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 503.

Euphorbia pulchella. Hortul.

Arbrisseau de six à huit pouces, chargé de rameaux très-courts, axillaires, garnis de feuilles mucronées, dentées en scie; les supérieures ovales, arrondies, plus grandes; les inférieures lancéolées, en ovale renversé, réfléchies, longues à peine d'une ligne; les terminales longues de quatre lignes; les ombelles à cinq rayons bifides.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄

138. EUPHORBE de Provence. *Euphorbia provincialis.* Willd.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucellis cordatis, mucronatis; foliis oblongis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 914. (*Excluso synonymo Poiretii.*)

Cette espèce me paroît assez bien distinguée de l'*euphorbia segetalis*, & peut encore moins se rapporter à l'*euphorbia seticornis* Poir. Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un pied & plus, quelquefois pourvues de rameaux stériles, qui sortent de l'aisselle des feuilles supérieures. Ses feuilles sont glabres, sessiles, oblongues, obtuses, très-entieres, un peu mucronées; ses ombelles à quatre ou cinq rayons bifides, point dichotomes; cinq folioles ovales, aiguës, mucronées à l'involucre universel; deux folioles en cœur aux involucres partiels; les pétales en croissant; les styles bifides; les capsules parfaitement lisses.

Cette plante croît en Provence, sur les collines. ○

139. EUPHORBE diffuse. *Euphorbia diffusa.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quadrifidâ, dichotomâ; involucellis obtusis; foliis alternis, lineari-cuneiformibus, emarginatis, mucronatis; caule ramoso, diffuso. Willden. Spec. Plant 2. pag. 907. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 88, & Miscell. 2. pag. 311. — Host. Synops. 260.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*euphorbia exigua*, var. β; elle en diffère par le nombre des rayons de ses ombelles, par ses involucres obtus. On la distingue encore de l'*euphorbia terracina* par son port, par sa grandeur, par ses feuilles glabres, linéaires-cunéiformes, échancrées & mucronées à leur sommet, point rudes à leurs bords. Les tiges se divisent en rameaux très-étalés. Ses ombelles sont à quatre ou cinq divisions.

Cette plante croît en Autriche, dans les champs. ○

140. EUPHORBE d'un vert-gai. *Euphorbia læta.* Aiton.

Euphorbia umbellâ quadri aut quinquefidâ, bis dichotomâ; involucellis primis oblongis, superioribus rhombeo-subrotundis; foliis lineari-lanceolatis, subemarginatis, integerrimis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 141.

Euphorbia (divaricata), *umbellâ trifidâ aut quadrifidâ; caule fruticoso, dichotomo.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 87, & Collect. 1. pag. 58.

Toute cette plante est glabre; ses tiges ligneuses, lisses, cylindriques; ses feuilles linéaires-lancéolées, médiocrement échancrées, très-entières; les ombelles à quatre ou cinq divisions, deux fois dichotomes; l'involucre universel parfaitement semblable aux feuilles; les involucres de la première dichotomie ovales, oblongs, un peu échancrés, de moitié plus courts que les feuilles; ceux

de la seconde dichotomie & des fleurs, elliptiques, un peu arrondis, légérement échancrés.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Aiton.*)

141. EUPHORBE velue. *Euphorbia villosa.* Willd.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, subtrifidâ; involucellis ovatis, acutis, subdenticulatis; foliis lanceolatis, acutiusculis, margine scaberrimis, subtùs villosis; capsulis glabris, verrucosis. Willd. Spec. Plant. pag. 909 — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 96. tab. 93.

Elle a de grands rapports avec l'*euphorbia epythymoides* par son port & par ses feuilles; elle se rapproche aussi de l'*euphorbia amygdaloides* Linn.; elle diffère de la première par ses feuilles un peu aigues, très-rudes à leurs bords; par leur ombelle à cinq rayons souvent trifides; par les involucres aigus, & par les fruits couverts de verrues & non de papilles alongées; ils sont glabres, selon Waldstein. On la distingue de la seconde par les divisions des ombelles, par les involucres divisés jusqu'à leur base, & non adhérens; ceux de la première division de l'ombelle à trois folioles; ceux de la seconde à deux folioles.

Cette plante croît dans les prés humides de la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

142. EUPHORBE douteuse. *Euphorbia ambigua.* Plant. Hung.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucellis ovatis, obtusis, integerrimis; foliis lanceolatis, obtusis, integerrimis; capsulis glabris, verrucosis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 910. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 144. tab. 135.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*euphorbia dulcis* par son port, par ses feuilles, par la disposition de ses ombelles & par la forme des involucres; elle n'en diffère que par ses feuilles glabres, très-entières, & non denticulées à leur sommet; par ses involucres ovales, obtus, très-entiers. Ses capsules sont glabres, verruqueuses, sans poils apparens.

Cette plante croît dans la Hongrie. (*Willd.*)

Observations. L'*euphorbia purpurata* Thuill. Flor. paris. édit. 2, pag. 235, ne me paroît être qu'une variété de l'*euphorbia dulcis* Lam., tenant le milieu entre cette plante & la précédente; elle a, comme cette dernière, ses feuilles & ses involucres très-entiers, mais finement velus en dessous; elles prennent souvent, à l'époque de la floraison, une teinte rougeatre. Les capsules ne sont point pileuses. Les involucres offrent quelques dents à leur sommet, étant vues à une forte loupe. (*Voyez* ci-dessus *Observations*, n°. 9.)

Je ne présente ici que, comme variétés de l'*euphorbia dulcis* Lam. — *ambigua*, du moins comme espèces douteuses, les deux plantes suivantes, qui ne me sont pas connues.

* *Euphorbia* (carniolica), *umbellâ quinquefidâ, bifidâ; radiis nutantibus; involucellis ovatis, integerrimis; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis; capsulis glabris, verrucosis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 910. — Jacq. Flor. austr. tab. 14. — Host. Synops. 262.

Euphorbia pilosa? Vill. Dauph. 4. pag. 832. *Non Linn.*

Ses feuilles sont ovales, très-entières, mais couvertes de poils rares, comme dans l'*euphorbia dulcis*; ses capsules glabres & verruqueuses, comme celles de l'*euphorbia ambigua.* Elle se distingue de toutes deux par les rayons de ses ombelles, penchés & non redressés; par ses feuilles plus petites; celles de l'involucre plus larges. Elle croît sur les montagnes alpines de la Carniole, dans les bois. ♃

* *Euphorbia* (angulata), *umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucellis rhombeo-ovatis, denticulatis; foliis lanceolatis, obtusis, denticulatis; capsulis glabris, verrucosis; caule sulcato.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 911. — Jacq. Icon. Rar. tab. 481, & Coll. 2. pag. 309.

Elle a, comme l'*euphorbia ambigua*, ses tiges anguleuses & cannelees; mais elle en diffère par ses feuilles denticulees, parsemées en dessous de poils rares. Ses involucres sont ovales, rhomboïdaux, denticules; les capsules glabres, verruqueuses. Elle croît dans l'Autriche. ♃

143. EUPHORBE des roches. *Euphorbia saxatilis.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucris cordatis; involucellis reniformibus, mucronatis; foliis spathulato-linearibus, emarginatis, aveniis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 912. — Jacq. Austr. tab. 345. — Host. Synops. 262.

Ses racines poussent plusieurs tiges simples, ascendantes, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles sessiles, glabres, alternes, oblongues ou en ovale renversé, principalement les supérieures; les autres lineaires, presqu'en spatule, de couleur glauque, très-entières, sans nervures sensibles, echancrées à leur sommet; les ombelles à cinq rayons bifides; les pétales obtus, en croissant; les capsules glabres; les involucres en cœur; les partiels réniformes, mucronés.

Cette plante croit en Autriche, sur les rochers. ♃ (*V. s.*)

144. EUPHORBE jonciforme. *Euphorbia juncea.* Aiton.

Euphorbia

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, dichotomâ; foliis involucrisque lineari-lanceolatis, acutis; involucellis ovato-oblongis, acuminatis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 141. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 56. tab. 107.

Ses tiges sont glabres, divisées en rameaux cylindriques, élancés, garnis de feuilles étroites, linéaires-lancéolées, glabres, aiguës, très-entières; celles des rameaux stériles beaucoup plus étroites, semblables aux feuilles d'un pin; les involucres de la même forme que les feuilles; les involucres partiels ovales, oblongs, acuminés; les fleurs petites, disposées en ombelles à cinq rayons dichotomes; les pétales un peu arrondis; les styles bifides; les stigmates en tête; les capsules glabres.

Cette plante croît dans l'île de Porto-Santo, proche Madère. ♃

145. EUPHORBE à cornes sétacées. *Euphorbia seticornis.* Poir.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, dichotomâ; foliis sessilibus, sparsis; inferioribus spathulatis, obtusis; superioribus lanceolatis, subintegris, acutis; involucellis mucronatis, subdentatis; petalis bicornibus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 173.

An euphorbia italica? Lam. n°. 79.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*euphorbia italica.* Je serois même très-porté à croire qu'elle n'en est qu'une variété; mais elle ne peut convenir à l'*euphorbia provincialis* Willd., cette dernière devant se rapporter, comme variété, à l'*euphorbia segetalis* à tige presque simple, à feuilles oblongues, plus larges; les rayons de l'ombelle une ou deux fois bifurqués.

L'espèce dont il s'agit ici a ses tiges droites, cylindriques, glabres, rameuses; les feuilles éparses, sessiles; les inférieures plus petites, oblongues, obtuses, à peine mucronées, rétrécies en spatule; les supérieures lancéolées, aiguës, obscurément denticulées vers leur sommet ou entières, longues d'un pouce & plus; l'involucre à cinq folioles semblables aux feuilles; les involucres partiels à deux folioles ovales, en cœur, mucronées, à peine denticulées; les pétales en croissant, surmontés de deux longues pointes sétacées.

J'ai trouvé cette plante sur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

146. EUPHORBE pubescente. *Euphorbia pubescens.* Vahl.

Euphorbia villosa, foliis ovato-oblongis, serrulatis; umbellâ quinquefidâ, trifidâ, bifidâ; involucellis ovatis, capsulis muricatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 386. — Vahl, Symb. 2. pag. 55.

Tithymalus folio salicis hirsuto. Boerh. Index 106.

Tithymalus minor, paludosus, hirsuto, nigro, glaucescente folio, amygdali breviore. Hort. Cathol. Suppl. 3. — Vaill. Herb.

Cette espèce se rapproche de l'*euphorbia platiphylla*; elle en diffère par son état pubescent, par ses capsules purpurines, par ses semences herissées de très-petites lignes. Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux pieds, velues, rameuses; les feuilles sessiles, amplexicaules, ovales-oblongues, velues, finement denticulées, obtuses, obscurément mucronées; les ombelles à cinq, quelquefois à trois rayons velus, bifides ou dichotomes; l'involucre universel à cinq folioles ovales, oblongues, obtuses, dentées en scie; celles des involucres partiels ovales, acuminées; une fleur sessile & solitaire dans la bifurcation des pédoncules; une capsule hérissée; les semences brunes, luisantes.

Cette plante croît aux environs de Tunis, sur le bord des ruisseaux. ♃ (*V. s.*)

147. EUPHORBE cornue. *Euphorbia cornuta.* Pers.

Euphorbia umbellâ trifidâ, dichotomâ; involucris longissimis, lanceolatis, basi latioribus, serratis; foliis linearibus, retusis, denticulatis; inferioribus minoribus. Pers. Synops. 2. pag. 17.

Euphorbia retusa. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 93, & Icon. tab. 13.

Il ne paroît pas que cette plante puisse être confondue avec l'*euphorbia serrata*; elle offre des caractères qui lui sont particuliers. Ses racines sont épaisses, ligneuses, fusiformes; elles produisent plusieurs tiges hautes de six à sept pouces, droites, très-simples, verdâtres, glabres, cylindriques, souvent parsemées de points rougeâtres; les feuilles alternes, linéaires, obtuses, mucronées, denticulées vers leur sommet, longues d'un pouce; les inférieures plus petites; les supérieures rougeâtres à leurs bords, dentées, un peu élargies à leur base; les ombelles trifides, dichotomes; l'involucre universel à trois folioles très-longues, lancéolées, dentées, plus grandes que les feuilles, presque cornues; celles des involucres partiels au nombre de deux, élargies à leur base; quatre ou cinq pétales à deux cornes; les capsules glabres.

Cette plante croît en Égypte, dans le désert, aux environs du Caire. ♃

148. EUPHORBE écarlate. *Euphorbia punicea.* Swartz.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, trifidâ; involucellis ovalibus, acuminatis, coloratis; capsulis glabris; foliis obovato-lanceolatis, subtus glaucis. Sw.

Flor. Ind. occid. 2. pag. 873. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 143. — Smith, Icon. pict. 3. tab. 3. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 484, & Coll. 2. p. 179.

Ses tiges sont ligneuses, & s'élèvent à quinze ou vingt pieds, rameuses à leur sommet; les rameaux Iisses, dichotomes, étalés, renflés à leur bifurcation; ils portent, vers leur sommet, des feuilles agrégées, presque sessiles, ovales, lancéolées, à peine aiguës, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, souvent d'un rouge-écarlate à leur base; les ombelles droites, terminales, à cinq rayons trifides, pubescens; les involucres partiels composés de deux folioles sessiles, oblongues, acuminées, entières, d'un beau rouge; les fleurs jaunâtres; le calice ventru, pubescent, pileux en dedans; cinq à six pétales jaunes, tronqués, persistans, insérés sur les bords du calice; douze à quinze étamines entre-mêlées avec des filets non barbus; l'ovaire pedicellé, incliné, d'un vert rougeâtre; le style rouge, trifide à son sommet; les stigmates noirs, obtus; les capsules glabres, arrondies, de la grosseur d'une petite cerise; les semences glabres & brunes.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes, parmi les pierres. ♄ (*Swartz.*)

149. EUPHORBE écailleuse. *Euphorbia squamosa.* Willd.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, subtrifidâ, bifidâ; involucellis subrotundis, mucronatis; foliis oblongis, acutis, subrepandis, subtùs pubescentibus; capsulis squamosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 918.

Tithymalus orientalis, latissimo folio, villosus, flore lanato. Tournef. Coroll. 2.

Ses tiges sont légérement pubescentes; ses feuilles à peine pétiolées, oblongues, ovales, aiguës, un peu sinuées à leurs bords, pubescentes en dessous; l'ombelle ample, très-étalée, à cinq rayons deux ou trois fois bifides & dichotomes; les folioles de l'involucre semblables aux feuilles, mais plus petites; celles des involucres partiels ovales, arrondies, aiguës; les pétales en croissant; les capsules couvertes d'écailles caduques.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

150. EUPHORBE rayée. *Euphorbia litterata.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, trifidâ, dichotomâ; involucellis lanceolatis, foliis lanceolatis, denticulatis, pubescentibus, capsulis glabris, verrucosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 919. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 482, & Collect. 2. pag. 340.

Elle se rapproche beaucoup de l'*euphorbia platyphyllos*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, pubescentes, marquées, dans leur jeunesse, de lignes rougeâtres. On la distingue de l'*euphorbia pilosa* par ses racines annuelles, par ses feuilles tachetées, moins larges; par ses fruits glabres, point pileux. Ses ombelles se divisent en cinq rayons trifides & dichotomes. Les involucres partiels sont ovales, lancéolés; les feuilles lancéolées, denticulées, pubescentes; les capsules verruqueuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉ (*V. s.*)

151. EUPHORBE à feuilles variées. *Euphorbia diversifolia.*

Euphorbia (heterophylla), foliis inferioribus emarginatis, mucronatis; superioribus angusto-lanceolatis, acutis; umbellâ quinquefidâ; involucellis ovatis, acuminatis; petalis bicornibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 385. tab. 102. *Non euphorbia heterophylla* Linn.

Cette plante est remarquable par ses deux sortes de feuilles; les inférieures petites, cunéiformes, tronquées à leur sommet, quelquefois échancrées, mucronées, glabres, éparses, entières; les supérieures étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un à deux pouces; les ombelles à cinq rayons bifides; l'involucre universel à cinq folioles lancéolées, plus longues que les feuilles; les partiels à deux folioles ovales, aiguës, mucronées; les pétales surmontés de deux longues pointes sétacées, en forme de corne; les semences lisses.

Cette plante croît dans le sable, aux environs de Tozzer en Barbarie ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*) Elle varie beaucoup, selon la nature du terrain où elle croît. Dans les sols arides, ses tiges sont presque filiformes; ses feuilles échancrées, cunéiformes ou linéaires; ses ombelles à trois ou cinq rayons très-courts. (*Desfont.*)

152. EUPHORBE des argiles. *Euphorbia glareosa.* Marsch.

Euphorbia corollâ quinquefidâ, bifidâ; foliis spathulato-lanceolatis, mucronatis, coriaceis, serrulatis; involucris ovatis, involucellis reniformibus, calicinis segmentis subemarginatis, capsulis glabris. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 373.

Ses racines sont fortes, ligneuses & noirâtres; elles produisent plusieurs tiges simples, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles fermes, glauques, lancéolées, spatulées, mucronées, un peu dentées en scie, droites, à trois nervures; les inférieures rapprochées; les supérieures plus larges & plus obtuses; les folioles des involucres ovales; celles des involucres partiels réniformes, tendres, jaunâtres, finement denticulées; les ombelles à cinq rayons bifides, & au dessous quelques pédoncules axillaires; les pétales en croissant,

obtus; les capsules lisses; les semences blanchâtres, un peu ridées.

Cette plante croît aux lieux pierreux, sur le mont Caucase. ♃ (*Marsch.*)

153. EUPHORBE rude. *Euphorbia aspera.* Marsch.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, dichotomâ; foliis caulinis involucrisque lanceolatis, integerrimis, pilosis; involucellis cordatis, glabris; capsulis verrucosis, pilosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. p. 377.

Elle diffère de l'*euphorbia dulcis* par ses feuilles aiguës, pétiolées; par ses involucres très-entiers. Ses tiges sont hautes d'un à deux pieds, d'un vert-foncé, simples, parsemées de poils rares; les feuilles élargies, lancéolées, tendres, pileuses en dessous & à leurs bords; les folioles des involucres semblables aux feuilles; celles des involucres partiels glabres, en cœur; les ombelles composées de cinq rayons droits, alongés, deux fois bifides; les pétales entiers; les capsules pubescentes & chargées de petites verrues purpurines; les semences lisses, un peu globuleuses, cendrées, obscures.

Cette plante croît au Caucase, dans les forêts, sur le bord des rivières. ♃ (*V. s.*)

154. EUPHORBE hérissonne. *Euphorbia muricata.*

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; foliis caulinis involucrisque lanceolatis, integerrimis, pilosis, subtùs tomentosis; involucellis cordato-rhombeis, glabris; capsulis muricatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 378.

Cette plante ressemble, par son port, à l'espèce précédente; elle en diffère par ses tiges & par ses feuilles plus fortement pubescentes, par ses ombelles une seule fois & non deux fois bifides, & surtout par ses capsules plus grandes, couvertes, jusques vers leur milieu, de filets serrés, pourpres, un peu rameux; point pileuses; les semences pâles & lisses.

Cette plante croît dans les forêts de l'Ibérie. ♃ (*Marsch.*)

155. EUPHORBE à fruits verruqueux. *Euphorbia condylocarpa.* Marsch.

Euphorbia umbellâ subquinquefidâ, bifidâ; foliis caulinis involucrisque cordato-lanceolatis, obtusiusculis, denticulatis; involucellis reniformi-cordatis, capsulis verrucosis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 377.

Ses tiges sont simples, hautes d'un demi-pied, striées, anguleuses; ses feuilles sessiles, lancéolées, un peu obtuses, en cœur à leur base, évidemment denticulées, parfaitement glabres; les folioles de l'involucre partiel en forme de rein, échancrées en cœur, plus larges que longues; les ombelles presqu'à cinq rayons bifides, outre d'autres rayons inférieurs, très-rapprochés, axillaires; les capsules point pubescentes, chargées de petites verrues purpurines; les semences lisses, presque globuleuses, de couleur jaunâtre.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

156. EUPHORBE à haute tige. *Euphorbia procera.* Marsch.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, trifidâ, dichotomâ; foliis lanceolatis, hirsutis, apice serrulatis; involucris latioribus involucellisque ovalibus, glabris; capsulis glabris. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 378.

Euphorbia foliis lanceolatis, acutis, serratis; fructibus glabris. Gmel. Sibir. 2. pag. 227. n°. 2. tab. 94.

Cette espèce se distingue de l'*euphorbia palustris* par ses capsules lisses & non verruqueuses; elle varie par ses tiges & par ses feuilles pubescentes ou presque glabres. Ses tiges sont hautes de deux à quatre pieds; ses feuilles lancéolées, un peu dentées vers leur sommet, hérissées, légérement tomenteuses en dessous; les folioles des involucres plus larges, glabres & jaunâtres; les ombelles à cinq rayons trifides & dichotomes; quelques autres ombellules sous la principale ombelle; les pétales arrondis; les capsules lisses & glabres.

Cette plante croît parmi les broussailles, sur les bords du fleuve Terek. ♃ (*Marsch.*)

157. EUPHORBE à feuilles roides. *Euphorbia rigida.* Marsch.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ; foliis lanceolatis, mucronato-pungentibus, coriaceis, multifariàm imbricatis, margine levibus; involucellis reniformi-cordatis; petalis dilatatis, crenulatis; capsulis glabris. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 375.

Euphorbia myrsinites, var. β, maritima. Pall. Ind. Taur.

C'est une belle espèce, roide & de couleur glauque sur toutes ses parties. Ses tiges sont agrégées, simples, hautes d'un pied; ses feuilles larges, lancéolées, épaisses, glauques, très-glabres, imbriquées sur quatre ou six rangs, étalées, puis renversées après la floraison, mucronées, piquantes à leur sommet; les folioles des involucres presqu'ovales, jaunâtres; celles des involucres partiels réniformes, en cœur; les ombelles à plusieurs rayons bifides; les pétales dilatés & crenelés; les segmens du calice à deux cornes, terminées en

maſſue ; les capſules liſſes, ovales, trigones ; les ſemences ſphériques, liſſes & blanches.

Cette plante croît ſur le mont Taurus. ♃ (*Marſch.*)

158. EUPHORBE agraire. *Euphorbia agraria.* Marſch.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ; foliis caulinis involucriſque cordato-oblongis, margine ſcabris, ſubſerrulatis; involucellis lato-cordatis, capſulis punctulato-ſcabris. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. p. 375.

Euphorbia ſegetalis. Pall. Ind. Taur.

Cette eſpèce a le port de l'*euphorbia eſula.* Ses feuilles ſont plus courtes, élargies à leur baſe, un peu obtuſes, oblongues, preſque glabres, légérement dentées vers leur ſommet, en cœur à leur baſe, ainſi que celles de l'involucre ; les folioles des involucres partiels mucronées, une fois plus larges que longues ; les ombelles à pluſieurs rayons bifides ; des ombellules inférieures, axillaires & rapprochées ; les ſegmens du calice jaunâtres & en croiſſant ; les capſules anguleuſes, rudes, ponctuées ſur leurs angles ; les ſemences liſſes, globuleuſes & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux ſtériles. ♂ (*Marſch.*)

159. EUPHORBE élancée. *Euphorbia virgata.* Plant. Hung.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ; involucellis ſubtriangularibus, petalis bicornibus; foliis ſeſſilibus, erectis, ſuperioribus latioribus; capſulis ſcabris. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 176. tab. 162.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, blanchâtres, élancées, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, fermes, droites, linéaires-lancéolées, obtuſes à leurs deux extrémités, très-entières, de couleur cendrée, traverſées par une nervure blanche, légérement bordées de blanc, longues d'un pouce & demi ; les ſupérieures plus larges ; les ombelles à cinq rayons & ſouvent davantage, bifides ; les folioles des involucres linéaires, légérement mucronées ; celles des involucres partiels ovales, en cœur, preſque triangulaires, aigues ; les pétales à deux cornes ; les capſules rudes, un peu globuleuſes.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

160. EUPHORBE de Valence. *Euphorbia valentina.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, multifidâ, dichotomâ, involucellis cordato-ovatis, involucris foliiſque lineari lanceolatis, floribus hermaphroditis, petalis bicornibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 45. tab. 488. — Orteg. Centur. pag. 127.

Euphorbia valentina.? Willd. Enum. Plant. 1. pag. 505.

Ses tiges ſont glabres, dures, hautes d'un pied & demi, rougeâtres, rameuſes dès leur baſe ; les feuilles alternes, glabres, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un pouce & demi ; l'ombelle terminale, à cinq rayons amples, étalés, pluſieurs fois dichotomes, l'involucre univerſel ſemblable aux feuilles ; les deux folioles des involucres partiels ovales, en cœur, mucronées, quelquefois un peu dentées en ſcie ; quatre pétales jaunes, à deux cornes ; trois ſtyles ſimples ou bifides ; les capſules glabres ; les ſemences brunes, ponctuées.

Cette plante croît en Eſpagne, au royaume de Valence. ♃

161. EUPHORBE paniculée. *Euphorbia paniculata.* Desfont.

Euphorbia foliis ſpathulato-lanceolatis, glabris, ſerrulatis; umbellâ quinquefidâ, trifidâ, bifidâ; involucellis ovato-rotundatis, petalis integris. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 385.

Toute cette plante eſt glabre ; elle ſe rapproche de l'*euphorbia paluſtris.* Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de deux pieds & plus, ſimples ou rameuſes, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, lancéolées, rétrécies en ſpatule à leur partie inférieure, liſſes, finement dentées en ſcie, longues d'environ un pouce & demi, larges de ſix lignes. Au deſſous d'une ombelle terminale ſont placés des pédoncules axillaires, panicules ; les ombelles à cinq rayons trifides ou bifides ; les folioles des involucres ovales ou un peu arrondies, jaunâtres, les pétales entiers.

Cette plante a été recueillie dans la Barbarie par M. Desfontaines. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

162. EUPHORBE à double ombelle. *Euphorbia biumbellata.* Poir.

Euphorbia umbellâ multifidâ, duplici; involucellis diphyllis, ſubcordatis; foliis linearibus, obtuſiuſculis, mucronatis. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 74, & édit. germ. 2. pag. 195. tab. 4.

Cette plante eſt une eſpèce bien diſtincte, caractériſée par ſes deux ombelles diſpoſées l'une au deſſus de l'autre. Si les rayons de l'ombelle inférieure manquent quelquefois, on y trouve conſtamment les folioles de ſon involucre : c'eſt l'état dans lequel je l'ai obſervée ſur les côtes de Barbarie, & c'eſt ainſi qu'on l'a trouvée depuis en France, aux environs de Toulon.

Ses tiges ſont droites, preſque ſimples, glabres,

cylindriques; ses feuilles glabres, éparses, sessiles, étroites, linéaires, longues d'environ un pouce & demi, très-entières; les inférieures obtuses & mucronées; les supérieures acuminées. Les ombelles contiennent huit ou dix rayons bifides. L'involucre de l'ombelle inférieure est composé de folioles lancéolées, assez semblables aux feuilles, plus aiguës, un peu plus larges; les folioles de la seconde ombelle plus courtes, ovales, terminées par une pointe roide, un peu piquante; les involucres partiels à deux folioles larges, en cœur, presque réniformes; les pétales en forme de croissant; les capsules glabres.

J'ai recueilli cette plante aux lieux humides & sablonneux, sur les côtes de Barbarie. M. Robert l'a trouvée dans les environs de Toulon. ☉ (*V. v.*)

163. EUPHORBE à feuilles alongées. *Euphorbia elongata.*

Euphorbia (buplevroides), *foliis angustè-lanceolatis, serrulatis; floribus axillaribus, paniculatis; umbellâ quinqueradiatâ; bracteis ovato-oblongis, acuminatis.* Desfont. Flor. atlant. 1. p. 387. tab. 103. *Non euphorbia buplevroides.* Jacq.

Ses tiges sont simples, droites, hautes de deux pieds & plus, garnies de feuilles glabres, éparses, sessiles, étroites, lancéolées, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, canaliculées, longues de trois à quatre pouces, finement dentées en scie. De l'aisselle de chacune des feuilles supérieures sort un pédoncule simple ou bifurqué, dont l'ensemble forme une panicule alongée. Les tiges se terminent par une ombelle à cinq ou six rayons dichotomes; les folioles de l'involucre universel lancéolées, aiguës; celles des involucres partiels ovales, oblongues, acuminées, opposées, jaunâtres; les pétales jaunes.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Tlemsen. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

164. EUPHORBE à deux glandes. *Euphorbia biglandulosa.* Desfont.

Euphorbia umbellâ multifidâ; foliis lanceolatis, acutis, mucronatis, integerrimis; calice octofido; laciniis quatuor exterioribus truncatis, utrinquè glandulâ instructis. Desfont. Coroll. Tournef. pag. 88. tab. 66.

Tithymalus græcus, amygdali folio acutissimo & glauco, caule purpureo. Tournef. Coroll. 1.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, produit, d'une racine épaisse, plusieurs tiges droites, simples, un peu purpurines, hautes d'un pied, garnies de feuilles éparses, sessiles, lancéolées, entières, aiguës, mucronées, marquées de trois nervures, longues de huit à dix lignes; les ombelles terminales, à plusieurs rayons bifurqués; les fleurs d'un beau jaune; les folioles des involucres ovales, aiguës, concaves; les pétales tronqués, un peu charnus, pourvus, à chaque extrémité de leur bord antérieur, d'une glande tuberculeuse & saillante; l'ovaire pédicellé; un style; trois stigmates bifurqués.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Desf.*)

165. EUPHORBE pâle. *Euphorbia pallida.* Willd.

Euphorbia umbellâ multifidâ, trifidâ; involucellis subrotundis; foliis lanceolatis, attenuatis; caule simplici, petalis bicornibus, capsulis glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 923.

Euphorbia amygdaloides. Lumnitz, Pos. n°. 468. *Descriptio nec diagnosis.*

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied & pubescentes dans la plante sauvage, glabres & hautes de deux pieds dans les individus cultivés, garnies de feuilles lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuses à leur sommet, très-entières, glauques en dessous, légèrement pubescentes à leurs deux faces dans les individus sauvages; l'ombelle composée de plusieurs rayons courts, trifides, quelquefois à quatre divisions; les folioles de l'involucre ovales; celles des involucres partiels un peu arrondies, aiguës, presque en cœur; les pétales en croissant, à deux cornes; les capsules glabres.

Cette plante croît en Hongrie, aux lieux arides, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

166. EUPHORBE à feuilles de saule. *Euphorbia salicifolia.* Host.

Euphorbia umbellâ multifidâ, dichotomâ; involucellis reniformi-cordatis; foliis lanceolatis, villosis. Host. Synopf. 267. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. tab. 55.

Cette plante a des tiges droites, striées; des feuilles sessiles, alternes, éparses, lancéolées ou ovales-lancéolées, glauques, obtuses, velues à leurs deux faces; les folioles de l'involucre semblables aux feuilles, mais plus courtes; celles des involucres partiels réniformes, en cœur, comprimées à leur sommet, jaunâtres, ainsi que toute la partie supérieure de la plante; les calices ventrus & velus; quatre pétales glabres, à deux cornes; les capsules glabres, un peu ridées.

Cette plante croît en Hongrie, sur les bords des forêts. ♃ (*V. s.*) Elle varie à feuilles presque glabres.

167. EUPHORBE luisante. *Euphorbia lucida.* Pl. Hung.

Euphorbia umbellâ multifidâ, dichotomâ; involu-

cellis reniformi-cordatis ; foliis lato-lanceolatis , nudis , lucidis , subtùs glaucis ; petalis bicornibus , capsulis scabriusculis. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 55. tab. 54.

Ses racines sont rampantes & noirâtres ; ses tiges droites, glabres, solitaires, épaisses, purpurines à leur base, garnies de feuilles éparses, lancéolées, longues d'un à deux pouces, aiguës, très-entières, rétrécies à leur base, luisantes, glabres en dessus, de couleur glauque en dessous; les ombelles à plusieurs rayons dichotomes; les folioles de l'involucre semblables aux feuilles; celles des involucres partiels reniformes, en cœur ; les pétales terminés par deux cornes ; les capsules un peu rudes.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux humides & dans les fossés ; elle a de grands rapports avec l'*euphorbia palustris.* (*V. s. in herb. Desfont.*)

** Espèces moins connues.*

* *Euphorbia* (piscatoria), *inermis, fruticosa, stricta, umbellis quinquefidis, terminalibus ; involucellis oblongis ; foliis lanceolatis, levibus.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 137. *In Madera & Canariis.* ♄

* *Euphorbia* (balsamifera), *inermis, fruticosa, stricta, capitulo terminali ; foliis lanceolatis, levibus, glaucis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 137. *In Canariis.* ♄

* *Euphorbia* (geniculata), *frutescens, dichotoma, foliis ovatis, obsoletè dentatis ; petiolis sublongis, cauleque apice pilosis ; umbellis sessilibus.* Orteg. Decas. pag. 18. *In insulâ Cubâ.*

An euphorbia elliptica? Lam. n°. 47.

An euphorbia prunifolia? Jacq.

* *Euphorbia* (atoto), *dichotoma, foliis ovatis, integerrimis ; umbellâ terminali.* Forster, Prodrom. n°. 207. *In Societatis insulis.*

* *Euphorbia* (glaucophylla), *dichotoma, umbellâ subtrifidâ ; foliis ovatis, basi obliquis, mucronatis, glaucis, subintegerrimis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 13. *Capsula glabra. Senegal.*

* *Euphorbia* (ophtalmica), *humifusa, foliis oppositis, lanceolatis, ovatis, obliquis, integris, plumbeo-maculatis ; floribus glomeratis.* Commers. Herb. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 13. *Habitat ad Rio-Janeiro. Remedium contra cæcitatem.*

* *Euphorbia* (avenia), *parvula, umbellâ trifidâ, dichotomâ ; involucris subrotundis, serratis ; foliis confertis, alternis, ovato-linearibus, brevibus, submucronatis, aveniis, apice serrulatis.* Thibaut. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 15.

An euphorbia pulchella? Lagasc. in Ann. Scient. nat.

* *Euphorbia* (valentina), *umbellâ quadrifidâ, trifidâ ; involucellis ovatis, acutis ; foliis lanceolatis, inferioribus spathulatis.* Orteg. Decas. pag. 127. *In Hispaniâ. Capsula purpurascens, levis.*

* *Euphorbia* (glauca), *umbellâ subquinquefidâ, trifidâ ; involucris & involucellis ovatis ; foliis sparsis, oblongo-lanceolatis, integerrimis ; caule frutescente.* Forst. Prodr. n°. 208.

* *Euphorbia* (emarginata), *umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis latè cordatis ; foliis oblongis, emarginatis, glabris ; caule ramoso, capsulis subverrucosis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 145. *In Italiâ.* ♃

* *Euphorbia* (veneta), *umbellâ multifidâ, bifidâ; involucellis ellipticis, subconnatis ; foliis lanceolatis, integerrimis, pubescentibus; caule suffruticoso.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 507.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*euphorbia characias*; elle en diffère par le duvet qui recouvre toutes ses parties, ses tiges, ses feuilles & ses capsules. Ses pétales sont échancrés & obtus. Elle croît à Venise, sur les bords de la mer. ♄ (*Willd.*)

* *Euphorbia* (aphylla), *inermis, nuda, aphylla, ramosa, ramis tetragonis ; floribus solitariis, terminalibus.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 501. ♄ *In Teneriffâ.* (*Broussonnet.*)

* *Euphorbia* (Humboldtii), *dichotoma, foliis ovato-oblongis, utrinquè acutis, glabris, petiolatis, integerrimis ; pedunculis alaribus, unifloris ; petalis subrotundis, capsulis glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 503. *In Americâ meridionali.* ♃

EUPHORBIA. (*Voyez* Euphorbe.)

EUPHORIA. (*Voyez* Litchi.)

EUPHRASIA. (*Voyez* Eufraise.)

EURYA. (*Voyez* Euria, & Illustr. Gener. tab. 401.)

EURYANDRA. (*Voyez* Tetracera, n°. 5.)

EURYDICEA. M. Persoon a indiqué sous ce nom une des soudivisions du genre *ixia*, qui comprend les espèces dont les filamens des étamines sont adhérens entr'eux en partie ou en totalité.

EUSTASSA. Cette plante est mentionnée dans le huitième volume des *Transactions de la Société Linnéenne de Londres*; mais n'ayant pu me procurer cet ouvrage, j'y renvoie le lecteur.

EUSTEPHIA à fleurs écarlates. *Eustephia coccinea.* Cavan.

Eustephia foliis linearibus, obtusis ; floribus nutan-

tib..s, umbellatis. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 3. p. 20. tab. 238. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 48.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *cyrtanthus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle cylindrique, tubulée, bifide; six fossettes dans l'intérieur au tube; six filamens à trois pointes séparées; un style.

Les racines sont bulbeuses; elles produisent une tige haute d'un pied & plus, très-glabre, médiocrement comprimée. Les feuilles, toutes radicales, sont au nombre de deux ou trois, plus courtes que les tiges, linéaires, obtuses, quelquefois un peu courbées en faucille; les fleurs inclinées, disposées en ombelle à l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules longs d'un pouce, entourées, à leur base, d'un involucre divisé en quatre découpures alongées, aiguës, d'un rouge-écarlate, tenant lieu de spathe.

Chaque fleur offre :

1°. Une *corolle* d'un beau rouge, longue de deux pouces, monopétale, tubulée, à six découpures profondes, linéaires, obtuses, réunies en cylindre, ouvertes au sommet.

2°. Six *étamines*; les filamens insérés au fond de la corolle, au dessus d'une fossette, aplatis, trifides à leur sommet; une découpure plus longue, terminée par une anthère ovale.

3°. Un *ovaire* inférieur, turbiné, à trois faces; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate épais.

4°. Le *fruit* est une capsule à trois loges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

EUSTREPHUS. Genre de Brown (*Nov. Holl.* 1. pag. 28.); il diffère peu du genre *Luzuriaga* de la *Flore du Pérou*. J'ai cru devoir l'y réunir. (*Voyez* LUZURIAGA, *Suppl.*)

EUTERPE. Gærtner a mentionné sous ce nom, & comme formant un genre particulier, deux fruits qui paroissent devoir appartenir aux *corypha*, surtout au *coryphe sabal.* (*Voyez* SABAL.) Ils en diffèrent, d'après cet auteur, par des *fleurs monoïques; une spathe universelle nulle; des spathes partielles sous chaque fleur; l'embryon latéral.*

Il y rapporte l'*euterpe globosa*, vol. 1, tab. 9, & Illustr. Gener. tab. 275, fig. 1; l'*euterpe pisifera*, tab. 9, & Illustr. Gen. fig. 2. (*Voyez* CORYPHE, *Suppl.*) Gærtner ajoute pour synonyme à la première plante le *pinanga silvestris globosa*, Rumph. Amboin. 1, pag. 38, tab. 5, fig. 1, que M. de Lamarck rapporte à l'*areca*, n°. 2.

EUTHALES. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 579. C'est la même plante que le *velleia trinervis*, Labill. Nov. Holl., & le *goodenia tenella*, Andr. Repos. 466. — Sims. in Bot. Magaz. 1137. Comme cette plante offre quelques légères différences avec les *velleia* de Smith, M. Brown en a fait un genre particulier. (*Voyez* VELLEIA, Dict. & *Suppl.*)

EXACUM. (*Voyez* GENTIANELLE.)

EXARRHENA. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 495. Ce genre ne diffère des *myosotis* que par ses étamines saillantes. (*Voyez* MYOSOTIS, *Suppl.*)

EXCÆCARIA. (*Voyez* AGALLOCHE.)

EXOACANTHA. *Exoacantha.* Illustr. Gen. tab. 190. (*Voyez* ZOACANTHE.)

EXOCARPE. *Exocarpos.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des térébinthacées, qui a, par ses fruits, des rapports avec les *anacardium*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont petites, imbriquées; les fleurs agglomérées & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames, monoïques; un calice à cinq folioles; point de corolle; cinq étamines insérées sur le calice : dans les fleurs femelles, un style court; le stigmate pelté; un drupe monosperme, placé sur un réceptacle charnu.

ESPÈCES.

1. EXOCARPE à feuilles de cyprès. *Exocarpos cupressiformis.* Labill.

Exocarpos caule arboreo, ramulis teretiusculis, spicis pedunculatis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus, patulis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 356. — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 123, & Voyag. 1. pag. 155. tab. 14.

Arbre toujours vert, haut de dix-huit à vingt pieds & plus, dont les branches sont étalées; les rameaux pendans; les feuilles fort petites, caduques, subulées, presque linéaires, alternes; les fleurs agglomérées, terminales; les hermaphrodites mêlées avec les mâles & les femelles; les étamines courtes, insérées à l'orifice du calice, opposées à ses divisions, qui sont ovales, au nombre de cinq; point de corolle; l'ovaire globuleux, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate pelté, orbiculaire.

Le fruit est une noix presque ronde, noirâtre, placée sur un réceptacle rouge, charnu, concave dans son milieu, environ deux fois plus long que la noix; elle renferme une amande huileuse, de

la même forme que la noix. L'embryon eſt cylindrique, enfoncé dans un périſperme charnu.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ. Comm. Labill.*)

2. *Exocarpos* (latifolia), *foliis ovalibus, nervoſis, petiolatis; ſpicis axillaribus, caule arboreſcente.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 356.

3. *Exocarpos* (ſpartea), *caule fruticoſo; ramulis erectis, ſtriato-angulatis; teneris folioſis; foliis minutis, ſubulatis, apice recurvis; ſpicis ſubpyramidatis, breviter pedunculatis.* Brown, l. c.

4. *Exocarpos* (humifuſa), *caule fruticoſo, procumbenti; ramis ramuliſque teretibus, ſulcatis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus, marceſcentibus; ſpiculis ſeſſilibus, glomeruliformibus; floribus quadrifidis.* Brown, l. c.

5. *Exocarpos* (ſtricta), *caule fruticoſo, erecto; ramulis angulatis, ſtrictis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus; ſpiculis glomeruliformibus, ſeſſilibus.* Brown, l. c.

6. *Exocarpos* (aphylla), *caule fruticoſo, erecto; ramis ramuliſque teretibus, ſtriatis, ſtrictis, aphyllis; ſpiculis glomeruliformibus; floribus quinquefidis, hermaphroditis; ſtigmate trilobo.* Brown, l. c.

EXOCARPOS. (*Voyez* EXOCARPE, *Suppl.*)

EXOSTEMA. Bonpl. & Humb. *Plant. equin.* 1. p. 131. tab. 38. (*Voy.* QUINQUINA, *Suppl.*) Je ſuis forcé de renvoyer ce genre aux quinquinas, ayant conſervé dans le même genre les eſpèces à étamines ſaillantes, & celles non ſaillantes hors de la corolle.

EYMARA. (*Voyez* ÉNOUROU.)

EYSTATHE ſauvage. *Eyſtathes ſilveſtris.* Lour.

Eyſtathes foliis oblongis, alternis; racemis ſubſimplicibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 289.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît ſe rapprocher des *valentinia*, dont il diffère par la préſence de la corolle, ayant pour caractère eſſentiel:

Un calice inférieur, à cinq folioles; cinq pétales; huit étamines; un ſtyle; une baie à une ſeule loge, à quatre ſemences.

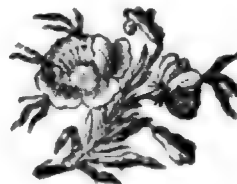
C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, oblongues, glabres, acuminées, très-entières; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes preſque ſimples, alongées, preſque terminales.

Le calice eſt compoſé de cinq folioles ovales, concaves; les pétales ovales, étalés, de la longueur du calice; huit filamens droits, ſubulés, inſérés ſur le réceptacle; les anthères ovales, fixes, à deux loges; un ovaire pileux, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate obtus, échancré.

Le fruit eſt une baie globuleuſe, glabre, charnue, à une loge, à quatre ſemences ovales, comprimées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

EYSTATHES. (*Voyez* EYSTATHE, *Suppl.*)



FABA. Genre de Tournefort, établi pour la FEVE cultivée; il a été conservé par M. de Jussieu. Linné a rangé la fève parmi les *vicia*. (*Voyez* VESCE, n°. 45.)

FABAGELLE. *Zygophyllum*. Ill. Gen. tab. 345, fig. 1, *zygophyllum fabago*, n°. 2, & Gærtn. tab. 112; — fig. 2, *zygophyllum album*, n°. 4, & Forskh. tab. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

11. FABAGELLE brisée. *Zygophyllum retrofractum*. Jacq.

Zygophyllum foliis conjugatis, sessilibus; foliolis obversè ovatis, integerrimis; caule fruticoso, ramis senioribus retrofractis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 56. tab. 354. *An Thunb. Prodr*. pag. 80?

Ses tiges sont ligneuses, hautes de quatre pieds, divisées en rameaux diffus, glabres, bruns, cylindriques, un peu anguleux dans leur jeunesse, renversés & comme brisés dans leur vieillesse; les feuilles opposées, sessiles, conjuguées, divisées, jusqu'à leur base, en deux folioles presque cunéiformes, entières, arrondies à leur sommet, un peu charnues, glabres, longues d'un demi-pouce; les stipules petites, lancéolées, aiguës; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, un peu plus longs que les feuilles; les pétales jaunâtres, onguiculés, un peu plus longs que le calice; à la base des filamens, des écailles oblongues, incisées & ciliées à leurs bords; les capsules arrondies, glabres, brunes, à demi divisées en cinq lobes; les semences ovales, très-brunes, luisantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

12. FABAGELLE lanugineuse. *Zygophyllum lanatum*. Willd.

Zygophyllum foliis ternatis, foliolis subtùs papillosis, floribus pentagynis; caule flexuoso, articulis lanato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 564.

Cette plante s'écarte de ce genre par son port & par quelques-unes des parties de sa fructification. Ses tiges sont glabres, flexueuses, cylindriques, & paroissent herbacées, articulées, lanugineuses à leurs articulations; les feuilles petites, opposées, pétiolées, composées de trois folioles légérement pédicellées, arrondies, rétrécies à leur base, mucronées à leur sommet, lisses en dessus, couvertes en dessous de petites écailles saillantes; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires, inclinées après la floraison; leur calice composé de cinq folioles linéaires, obtuses, pubescentes en dedans & à leurs bords. La corolle n'a point été observée: ou elle n'existe pas, ou elle est très-caduque. Les filamens, au nombre de cinq, sont un peu dilatés à leur base; l'ovaire en massue; cinq styles longs & filiformes; les stigmates obtus; une capsule ovale, à cinq angles, à cinq loges, s'ouvrant à sa base; les valves bordées & en carène; une semence dans chaque loge.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leone. (*Willd.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Zygophyllum* (fetidum), *foliis conjugatis, petiolatis; foliolis obovatis, flore nutante, calice pubescente, petalis incisis, caule fruticoso*. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 561. — Schrad. & Wendl. Sertor. Hannov. pag. 17. tab. 9. *Ad Caput Bonæ Spei*. ♄

* *Zygophyllum* (maculatum), *foliis conjugatis, petiolatis; foliolis lineari-lanceolatis*. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 60.

Ses pétales sont jaunes, en forme de cœur, rougeâtres en dessous, à leur base; les trois pétales supérieurs marqués d'une ligne rouge en dessus. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Ait.*)

* *Zygophyllum* (prostratum), *foliis conjugatis, scabris; caule decumbente, geniculis hirtis*. Thunb. Prodr. App. pag. 189. *Ad Cap. B. Spei*.

FABAGO. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *zygophyllum*. (*Voyez* FABAGELLE.)

FABIANA. (*Voyez* FABIANE.)

FABIANE à feuilles imbriquées. *Fabiana imbricata*. Flor. peruv.

Fabiana foliis imbricatis, ovatis, minimis; floribus solitariis, terminalibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 12. tab. 122. fig. 6.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des solanées, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à cinq angles, à cinq dents; une corolle

en entonnoir ; le tube très-long ; le limbe court & réfléchi ; le stigmate échancré ; une capsule à deux loges, à deux valves polyspermes.

Arbrisseau résineux qui offre l'aspect d'un tamarisque, dont les tiges sont très-rameuses, éparses, cylindriques, chargées de feuilles fort petites, glabres, sessiles, ovales, imbriquées, concaves, en forme d'écailles ; les fleurs solitaires, terminales ; une seule à l'extrémité de chaque petit rameau ; la corolle d'un blanc-violet, longue d'un pouce au plus ; le tube renflé, retreci à sa base ; le limbe à cinq lobes courts, obtus.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à cinq angles, à cinq dents, petit, inférieur, persistant.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme ; le tube très-long, aminci à sa partie inferieure ; le limbe court, plissé, à cinq lobes roulés en dehors.

3°. Cinq *étamines ;* les filamens filiformes, insérés au fond du tube ; deux un peu plus longs ; trois autres plus courts que le style ; les anthères ovales, à deux loges, échancrées à leur base.

4°. Un *ovaire* ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur de la corolle ; le stigmate échancré.

Le *fruit* est une capsule ovale, à deux loges, à deux valves bifides, reflechies, polyspermes.

Les *semences* nombreuses, petites, oblongues, ridées & ponctuées.

Cette plante croît au Chili, dans les champs & le long des rives sablonneuses. ♄ (*Flor. peruv.*)

FABRICIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalees, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *leptospermum*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes ou opposées, & dont les fleurs sont axillaires, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à demi supérieur, à cinq découpures ; cinq pétales sessiles ; des étamines nombreuses, insérées sur le calice ; un stigmate en tête ; une capsule à plusieurs loges ; les semences ailées.

Observations. Ce genre a de très-grands rapports avec celui des *leptospermum ;* il en differe par ses petales sessiles, & principalement par ses capsules, ordinairement à huit ou dix loges, & par les semences surmontées d'une aile membraneuse, assez grande.

ESPÈCES.

1. FABRICIA à feuilles de myrte. *Fabricia myrtifolia.* Gærtn.

Fabricia foliis lanceolato obovatis, oppositis ; dentibus calicinis orbiculatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 951. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 175. tab. 35. fig. 4. — Lam. Illustr. tab. 423.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées, lancéolées, glabres, entières, très-obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, striées longitudinalement, longues d'environ deux pouces ; les fleurs axillaires, presque solitaires, à peine pédonculées ; le calice hemisphérique, à cinq dents courtes, orbiculaires ; cinq pétales concaves, arrondis, sessiles ; les capsules presque globuleuses, coriaces, ombiliquées, à dix loges, à dix valves ; les semences brunes, petites, comprimees, une, quelquefois deux dans chaque loge, surmontées d'une aile membraneuse assez grande ; l'embryon de la grandeur de la semence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

2. FABRICIA à feuilles lisses. *Fabricia levigata.* Smith.

Fabricia foliis obovatis, alternis, glaucis ; dentibus calicinis triangularibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 951. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 265. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 175.

Cette espèce est, dans toutes ses parties, une fois plus petite que la précédente. Ses feuilles sont glabres, alternes, sessiles, en ovale renversé, de couleur glauque, traversées par trois ou cinq nervures peu sensibles. Les dents du calice sont triangulaires, très-courtes ; les capsules divisées intérieurement en huit loges ; chaque loge contenant de cinq à huit semences ailées, fort petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

FABRICOULIER, FALABRIQUIER : noms que l'on donne, dans certaines provinces, au micocoulier. (*Voyez ce mot.*)

FÆTIDIA. (*Voyez* FÉTIDIER.) Jacq. Fragm. tab. 69.

FAGARA. (*Voyez* FAGARIER.)

FAGARIER. *Fagara.* Ill. Gen. tab. 84, *fagara pterota*, n°. 1.

Observations. 1°. M. Swartz avoit d'abord rapporté à ce genre plusieurs plantes de l'Amerique, qu'il a ensuite jugées devoir appartenir aux *zanthoxylum.* (*Voyez* CLAVALIER, *Suppl.*)

2°. L'*evodia triphylla*, n°. 9, paroit être la même plante que le *fagara evodia* Linn. Suppl. ou l'*evodia hortensis* Forst. (*Voy.* ÉVODIE.) Les deux *amracus* de Rumphe, qui ont tant de rapport avec

cette espèce, se rapprochent aussi beaucoup de l'*aubertia*, *Suppl.*

3°. Le *fagara guianensis*, n°. 7, a été considéré par M. Willdenow comme un *zanthoxylum*, qu'il a mentionné sous le nom de *zanthoxylum hermaphroditum*.

4°. Le *fagara octandra*, n°. 8, a été figuré dans les *Illustrations*, tab. 304, comme genre distinct, ainsi qu'il avoit d'abord été établi par Jacquin, fig. 1, *elaphrium tomentosum*, — fig. 2, *elaphrium glabrum*. (*Voyez* FAGARIER, n°. 8.)

SUITE DES ESPÈCES.

10. FAGARIER hérissé. *Fagara horrida*. Thunb.

Fagara foliis pinnatis; pinnis ovatis, crenatis; spinis ramorum spinosis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 329, & Flor. jap. 350. n°. 3.

Ses rameaux sont flexueux, redressés, alongés, presque simples, de couleur purpurine, chargés d'épines roides, purpurines, longues d'un pouce, divisées en d'autres petites épines alternes, étalées. Du même bourgeon sortent plusieurs feuilles ailées, composées de folioles opposées, presque sessiles, ovales, obtuses, glabres, minces, vertes, crénelées, longues d'un demi-pouce. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

11. FAGARIER à feuilles de pimprenelle. *Fagara pimpinelloides*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, multijugis; foliolis subrotundo-acuminatis, nitidis; petiolis costisque aculeatis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 334. n°. 1638. — *An Sloan. Hist.* 2. tab. 174. fig. 3. 4?

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de petites folioles nombreuses, assez semblables à celles de la pimprenelle, luisantes, un peu arrondies, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet; les pétioles & la principale nervure armés d'aiguillons; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les calices divisés en cinq découpures; la corolle composée de cinq pétales; trois ovaires, surmontés d'autant de styles filiformes.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été découverte par Joseph Martin. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

12. FAGARIER de la Martinique. *Fagara martinicensis*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oblongis, integerrimis, alternis; stigmate peltato. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1639.

Ses rameaux sont garnis de feuilles ailées, munies de piquans, composées de folioles alternes, oblongues, glabres, très-entières. Les fleurs paroissent être dioïques; elles sont disposées en une panicule courte, terminale; leur calice à cinq découpures; cinq pétales; un ovaire turbiné, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate en plateau.

Cette plante croît à la Martinique, où elle a été découverte par Joseph Martin. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

13. FAGARIER à feuilles simples. *Fagara monophylla*. Lam.

Fagara foliis simplicibus, ovatis, petiolatis, punctato-lucidis, inermibus; floribus pentandris. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1643.

Zanthoxylum pyrifolium, stipite spinoso, americanum.? Pluk. tab. 239. fig. 5.

Arbre aromatique, dont le tronc se divise en rameaux glabres, cylindriques, hérissés de gros tubercules épineux. Les feuilles sont alternes, pétiolées, très-simples, ovales, entières, glabres à leurs deux faces, à peine aiguës, sans aiguillons, parsemées de points transparens, pourvues de nervures réticulées, un peu confluentes vers le bord des feuilles. Les fleurs sont disposées en panicule; chacune d'elles contient cinq étamines & trois styles.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*) Son écorce teint en jaune.

14.? FAGARIER épineux. *Fagara spinifex*. Jacq.

Fagara foliis subfasciculatis, pinnatis; foliolis ellipticis, integris, subemarginatis; ramis spinosis. (N.) — Jacq. Fragm. 1. pag. 10. tab. 6. fig. 2.

Arbrisseau d'environ dix pieds, glabre, très-rameux; les rameaux cendrés, munis, aux bourgeons, de deux épines droites, subulées; les feuilles alternes & souvent fasciculées, pétiolées, ailées avec une impaire, à trois ou quatre paires de folioles ovales ou elliptiques, obtuses, très-entières, longues d'un pouce, d'une odeur désagréable; le pétiole médiocrement ailé à ses bords. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Fagara* (fraxinifolia), *foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oppositis, obliquis, serratis; paniculâ terminali.* Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1640. *È Caroliniâ.* ♄ *Confer cum zanthoxylo tricarpo.* Mich. (*Voyez* CLAVALIER.)

* *Fagara* (capensis), *foliis pinnatis; pinnis*

ovatis, obtusis, crenatis; ramis aculeatis, flexuosis. Thunb. Prodr. 28. *E Cap. B. Spei* ♄

* *Fagara* (armata), *foliis pinnatis, pinnis crenatis, ramis petiolisque aculeatis.* Thunb. Prodr. 28. *E Cap. B. Spei.* ♄

FAGELIA. Schwenck, *in Act. Rott.* 1. pag. 473. C'est la même plante que le *calceolaria pinnata* Linn. (*Voyez* CALCEOLAIRE, n°. 1.)

FAGONIA. (*Voyez* FAGONE, & Illustr. Gen. tab. 346, *fagonia cretica*, n°. 1.)

FAGOPYRUM. Genre de Tournefort, rétabli par Gærtner, que Linné a rangé parmi les *polygonum*. Les espèces qui s'y rapportent, se distinguent des autres par leurs fleurs en corymbe paniculé, contenant huit étamines, trois styles, des semences triangulaires. (*Voyez* RENOUÉE.)

FAGRÆA. (*Voyez* FAGRÉ, & Illustr. Gener. tab. 167, *fagraa zeylanica*.)

FAGUS. (*Voyez* HÊTRE.)

FAINE : fruit du hêtre.

FALLOPE nerveuse. *Fallopia nervosa.* Lour.

Fallopia foliis lanceolatis, nervosis; racemis parvis, terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 410.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs agrégées, dont la famille naturelle ne me paroît pas connue, qui offre pour caractère essentiel :

Des fleurs agrégées; un calice commun, à douze folioles; cinq pétales ovales; cinq petites écailles; des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; un style; une baie à une seule loge, à quatre semences.

Arbrisseau d'environ huit pieds de haut, dont les rameaux sont étalés, revêtus d'une écorce filamenteuse. Les feuilles sont éparses, ovales-lancéolées, glabres, nerveuses, légérement dentées en scie; les fleurs blanches, disposées en petites grappes terminales; elles offrent :

1°. Un *calice* commun, à douze folioles lancéolées, linéaires, caduques, contenant environ trois fleurs.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, un peu étalés, plus longs que le calice; cinq petites folioles ou écailles ovales, oblongues, petites, droites, égales.

3°. Environ cinquante *étamines*; les filamens filiformes, inégaux, attachés sur le réceptacle; les anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi; un style épais, subulé, plus court que les étamines; le stigmate simple.

Le *fruit* est une baie arrondie, à une seule loge, à quatre semences presque rondes.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

FALLOPIA. Adanf. *Fam.* (*Voy.* BRUNNICHIA & FALLOPE, *Suppl.*)

FALKIA. (*Voyez* FALKIE) Cette plante ne doit pas être confondue avec le *convolvulus falcia*, Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 38. tab. 198. Il paroît néanmoins que le *falkia* n'a que cinq etamines au lieu de six. Elle a été figurée par Andrew, *Repos. bot.* tab. 257. C'est à tort que M. Thunberg en a fait un liseron, *Prodr.* pag. 35.

FARAMEA. (*Voyez* FARAMIER, & Illustr. Gen. tab. 63, *faramea corymbosa*, n°. 1.)

FARSETIA. Turr. *Farset.* 1. tab. 1. Ce genre a été réuni aux *cheiranthus* Linn. C'est le *cheiranthus farsetia* Linn. & Desfont. Flor. atlant., le *lunaria scabra* Forskh.; il sera mentionné dans le genre *hesperis*. (*Voyez* JULIENNE, *Suppl.*)

FAVOLUS. (*Voyez* GUÊPIER.)

FAU, FAYARD, FOYARD, FOUTEAU : noms divers sous lesquels le hêtre est connu dans plusieurs contrées.

FAVONIUM. Gærtner. (*Voyez* POLYMNIE, n°. 10, & DIDELTA, *Suppl.*)

FAUX-ACACIA. (*Voyez* ROBINIER.)

FAUX-ÉBÉNIER. (*Voy.* CYTISE DES ALPES.)

FAUX-JALAP : nom vulgaire du *mirabilis jalapa* Linn. On lui attribue les mêmes propriétés qu'au jalap, qui est un liseron. (*Voyez* NICTAGE.)

FAUX-NARCISSE *ou* NARCISSE-AIAULT. C'est le *narcissus pseudo-narcissus* Linn.

FAUX-PIMENT : espèce de morelle, *solanum pseudo-capsicum* Linn.

FAUX-PISTACHIER *ou* NEZ COUPÉ. (*Voy.* STAPHYLÉE.)

FAUX-PLATANE. C'est l'érable-sycomore.

FAUX-SAFRAN *ou* SAFRAN BATARD. On donne ce nom au carthame commun, & quelquefois au safran printannier.

FAUX-SÉNÉ. On donne ce nom au baguenaudier commun, à cause de la propriété purgative de ses feuilles.

FAUX-SYCOMORE : nom vulgaire de l'azédarach.

FAUX-THUYA : espèce de cyprès.

FAUX-TURBITH. C'est le *thapsia villosa* Linn.

FEDIA. Genre établi par Gærtner pour le *valeriana-locusta* Linn. & autres espèces qui s'y rapportent. (*Voyez* VALERIANE, n°. 50 & suiv.)

FENESTRELLE. C'est le *cheiranthus fenestralis* Linn.

FENOUIL. (*Voyez* ANETH, n°. 3.)

FENOUIL-MARIN, PERCE-PIERRE. (*Voy.* BACILLE.)

FENOUILLETTE : variété du pommier.

FENU-GREC. (*Voyez* TRIGONELLA.)

FER-A-CHEVAL : nom vulgaire donné à l'*hippocrepis*, à cause des échancrures unilaterales de ses gousses. On le nomme aussi *ferqueval*.

FEREIRIA. Vandell. *Flor. lusit.* tab. 1. fig. 8. Ce genre paroît se rapprocher des *fagraea* par son ovaire supérieur; il s'en éloigne par les six divisions de la corolle & les six etamines, qui l. rapprocheroient davantage des *hillea* si l'ovaire etoit inférieur. Le calice paroit être tubulé. La corolle est monopétale; son tube long, cylindrique, ventru vers son orifice; le limbe à six decoupures, d'après la figure citée, à cinq selon la description. Ces decoupures sont lancéolées, aigues, refléchies; six filamens très-courts, soutenant des anthères lancéolées, renfermées dans l'orifice de la corolle; un style de la longueur de la corolle; le stigmate en tête, à deux lobes; les semences aigrettées.

Cette plante croit au Pérou; elle exige, pour être mieux connue, des détails plus exacts & plus etendus.

FERNANDESIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polypétalees, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *cymbidium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales concaves, égaux, connivens; un sixième en forme de levre; l'inférieure en ovale renversé; la supérieure courte, recourbée; deux anthères; une capsule uniloculaire, à trois valves polyspermes.

Observations. Ce genre a été établi par MM. Ruiz & Pavon dans leur *Syst. veget. Flor. peruv.* Ils ne font qu'indiquer, par une seule phrase spécifique, les espèces qui le composent; elles ont toutes des racines fasciculées, des tiges rameuses, des feuilles simples, imbriquées sur deux rangs. Les pédoncules sont axillaires, pourvus d'une à cinq fleurs.

ESPÈCES.

1. *Fernandesia* (punctata), *foliis linearibus, inaequaliter emarginatis; ramis dichotomis, labio prominente notato.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 239. *In Peruvia, supra arbores & saxa.*

2. *Fernandesia* (laxa), *foliis lanceolatis, acuminatis, contortis; caule laxo, labio utrinquè denticulo recurvo.* Syst. veget. Flor. peruv. l. c.

3. *Fernandesia* (denticulata), *foliis oblongis, acuminatis, carinatis, denticulatis; caule nutante, pedunculis tri-quinquefloris.* Syst. l. c.

4. *Fernandesia* (subbiflora), *foliis ensiformibus, carinatis; caulibus virgatis, pedunculis subbifloris.* Syst. l. c.

5. *Fernandesia* (hæmatodes), *foliis ovato-lanceolatis, margine scabris; caulibus erectis, floribus ternis, petalis interioribus brevioribus.* Syst. l. c.

6. *Fernandesia* (graminifolia), *foliis linearibus, emarginatis; caule radicante, ramis confertis, floribus è furcaturis sessilibus.* Syst. l. c.

7. *Fernandesia* (conferta), *foliis linearibus, integerrimis, reflexis; caule radicante, ramis confertis; floribus axillaribus, solitariis.* Syst. l. c.

FERNEL. *Fernelia.* Illustr. Gen. tab. 67, fig. 1, *fernelia obovata, Suppl.*, n°. 2. La figure 2 est le *lygistrum axillare*, Illustr. n°. 1476. (*Voyez* LYGISTE, *Suppl.*) Quelques auteurs pensent que les *fernelia* doivent être réunis aux *coccocipsilum*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. FERNEL ovoïde. *Fernelia obovata.* Lam.

Fernelia laciniis corollarum acutis, baccis ovalibus. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 287. tab. 67. fig. 1.

Vulgairement bois de ronde.

Cette espèce est très-bien distinguée de la première par son port, par la grandeur de ses feuilles. Ses rameaux sont glabres, tuberculeux, obscurément tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, coriaces, luisantes, en ovale renversé, longues d'environ un pouce & demi, très-entières, glabres, obtuses, rétrécies en pointe à leur base; les fleurs axillaires, légérement pédi-

cellées, solitaires; les découpures de la corolle aiguës; les baies ovales, de la grosseur d'un noyau de prune.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stadman. ♄ (*V. s.*)

La première espèce doit être ainsi caractérisée :

Fernelia (buxifolia), *laciniis corollarum obtusis, baccis pisiformibus.* Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 287.

FEROLIA. (*Voyez* FÉROLE.)

FERONIA. (*Voyez* FÉRONIE.)

FÉRONIE des Indes. *Feronia elephantum.* Roxb.

Feronia foliis suboppositis, sparsis, pinnatis; foliolis ellipticis, integris; floribus paniculatis, fructu maximo. (N.) — Correa, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 5. pag. 224. — Roxburg, Corom. pag. 21. tab. 191.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des orangers, qui a des rapports avec les *limonia*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice plane, à cinq découpures; cinq pétales alongés; dix filamens velus, dilatés à leur base, insérés sur un disque saillant; une baie à grosse écorce, à plusieurs loges; chaque loge enveloppée d'une chair spongieuse.

C'est un grand arbre, dont les branches sont étalées; les rameaux épars, diffus, garnis d'épines qui deviennent quelquefois de jeunes rameaux; les feuilles alternes sur les jeunes rameaux; opposées sur les plus anciens, presque verticillées, pétiolées, ailées avec une impaire, composées de trois paires de folioles longues d'environ un pouce & demi, opposées, pédicellées, oblongues, elliptiques, glabres, luisantes, obtuses, très-entières; les petioles articulés. Les fleurs sont disposées en panicules courtes, les unes terminales, d'autres axillaires & latérales.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à cinq divisions courtes, planes, caduques.

2°. Une *corolle* à cinq pétales oblongs, étalés, aigus, beaucoup plus longs que le calice.

3°. Dix *étamines*; les filamens élargis à leur base, très-velus à leur partie inférieure, droits, insérés sur un disque saillant, placé au fond du calice; les anthères droites, ovales.

4°. Un *ovaire* supérieur, presqu'ovale; le style court, conique; le stigmate un peu aigu.

Le *fruit* est une baie très-grosse, arrondie, couverte d'une écorce épaisse, presque ligneuse, divisée intérieurement en plusieurs loges enveloppées d'une chair fongueuse, contenant chacune plusieurs semences ovales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

FERRARIA. (*Voyez* FERRARE, & Ill. Gen. tab. 569, *ferraria pavonia*, n°. 2.)

Observations. Thunberg a rangé les *ferraria* parmi les *moræa* M. de Lamarck incline pour leur réunion avec le *sisyrinchium*. D'autres ont formé deux genres des deux espèces établies d'abord; ils ont décrit le *ferraria pavonia* sous la dénomination de *tigridia*; il est gravé dans les *Liliacées de Redouté*, vol. 1, Icon. M. Willdenow a fait entrer parmi les *ferraria* le *moræa ferrariola* de Jacquin & le *moræa ixioides* de Thunberg, qui est le *sisyrinchium ixioides* de Forster. (*Voyez*, pour cette dernière, MORÉE, n°. 17.) Quant à l'espèce de Jacquin, en voici les caractères :

SUITE DES ESPÈCES.

3. FERRARE striée. *Ferraria ferrariola.* Willd.

Ferraria caule simplici; foliis equitantibus, ensiformibus, inferioribus angustioribus; petalis æqualibus, undulatis, interioribus duplò angustioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 581.

Moræa ferrariola. Jacq. Collect. 4. pag. 141.

Ses tiges sont simples; ses feuilles ensiformes, engaînées & sur deux rangs opposés; les inférieures plus étroites; les fleurs terminales & solitaires, accompagnées d'une spathe à une seule valve; les pétales égaux, ondulés; les intérieurs une fois plus étroits; les onglets verdâtres en dehors, panachés en dedans de stries d'un pourpre-violet; les lames des pétales extérieurs mélangées de jaune & de vert, avec des stries & des points violets, d'un violet plus foncé à leurs bords & à leur sommet; les pétales intérieurs jaunâtres, point ponctués.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

FERREOLA. Roxb. (*Voyez* MABA, Dict. & *Suppl.*)

FERULA. (*Voyez* FÉRULE.)

FÉRULE. *Ferula.* Illustr. Gen. tab. 205, fig. 1, *ferula communis*, n°. 1; — fig. 2, *ferula tingitana*, n°. 3, & Gærtn. tab. 85. (*Voyez* ASSA FÆTIDA, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

9. FÉRULE à fruits cannelés. *Ferula sulcata.* Desfont.

Ferula foliolis linearibus; umbellâ primordiali sessili, lateralibus breviore; seminibus longè ellipticis, profundè sulcatis. Desf. Flor. atlant. 1. p. 152. tab. 67.

Cette espèce se rapproche du *ferula nodiflora*; elle en diffère par son port & par plusieurs autres caractères. Ses feuilles radicales sont grandes, très-glabres, plusieurs fois ailées, en touffe gazonneuse; les folioles très-nombreuses, linéaires, acuminées, très-aiguës; les tiges droites, fermes, rameuses, cannelées; les feuilles caulinaires bien moins composées, situées à la base des rameaux; les supérieures simplement ailées; les folioles linéaires, obtuses; les feuilles terminales simples, alongées; l'ombelle qui termine les tiges à rayons nombreux, soutenant une ombellule: entre les rayons il en existe d'autres beaucoup plus courts, uniflores; les ombelles des rameaux plus petites; les involucres composés de huit à douze folioles linéaires, réfléchies, inégales; les pétales jaunes & roulés; deux semences glabres, planes, elliptiques, profondément cannelées.

Cette plante croît sur les collines, aux environs d'Alger. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

10. FÉRULE de Sibérie. *Ferula sibirica.* Willd.

Ferula foliolis lineari-subulatis, teretibus; involucro universali nullo. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1411.

An ferula nodiflora? Pall. Itin. 2. App. n°. 102. tab. N.

Malgré ses rapports avec le *ferula nodiflora*, cette plante en est très-différente, & ressemble davantage au *ferula communis*. Ses tiges sont droites, épaisses, cylindriques; ses feuilles amples, glabres, plusieurs fois ailées, moins que dans le *ferula communis*; les folioles linéaires, subulées, presque cylindriques. Il n'y a point d'involucre universel.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans la Sibérie. ♃

11. FÉRULE de la Carinthie. *Ferula rablensis.*

Ferula foliis subquadripinnatis; foliolis linearibus, planis, angustissimis, trifidis simplicibusque. Wulf. in Jacq. Collect. 4. pag. 312.

Ses racines sont épaisses, fusiformes; ses tiges hautes d'environ deux pieds, rameuses, glabres, striées; les feuilles radicales longuement pétiolées, quatre fois ailées; les folioles planes, linéaires, très-étroites, lisses, luisantes, d'un vert-foncé, simples ou trifides, mucronées; les feuilles caulinaires deux ou trois fois ailées. Une gaîne longue, bifide à son sommet, enveloppe chaque rameau; l'ombelle universelle grande, étalée; les partielles semblables, mais plus petites; les involucres à folioles linéaires, lancéolées, un peu blanchâtres à leurs bords; les fleurs blanches, rougeâtres avant leur épanouissement; les pétales oblongs, presque lancéolés; les semences planes, ovales-oblongues, à rebords membraneux, marquées de trois stries saillantes.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Carinthie. ♃ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ferula* (persica), *foliis suprà decompositis; foliolis multifidis, acutis, decurrentibus; umbellâ primordiali sessili.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 1413.

Assa fœtida. Hope, Act. Angl. 75. ab an. 1785. pag. 36. tab. 3. 4. *An species distincta?*

* *Ferula* (canadensis), *lucida, canadensis.* Linn. Hort. Upf. 61. — Gronov. Virg. 147.

* *Ferula* (caspica), *foliorum ramificationibus basi nudis; pinnulis brevissimis, acutis, confluentibus, glabris; vaginis cucullatis, patulis subaphyllis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 220. *In deserto caucasico-caspio. Planta obscura, nondùm explicatis floribus visa.*

FESTUCA. (*Voyez* FÉTUQUE.)

FÉTUQUE. *Festuca.* Ill. Gen. tab. 46, fig. 1, fructification du *festuca*; — fig. 2, *festuca ovina*, n°. 1; — fig. 3, *festuca glauca*, n°. 6; — fig. 4, *festuca bromoides*, n°. 12; — fig. 5, *festuca calycina*, n°. 22.

Observations. 1°. Ce genre est peu naturel, si l'on en excepte un certain nombre d'espèces qu'on pourroit grouper isolément en considérant leur port autant que les parties de leur fructification; mais il faudroit établir pour les autres des genres particuliers, trop peu tranchés en n'employant, pour les caractériser, que les seuls organes de la fleur. D'ailleurs, il y a de si grands rapports entre les *festuca*, les *bromus* & les *poa*, que les limites de ces trois genres ne sont qu'imparfaitement déterminées: il n'est donc pas étonnant qu'on soit peu d'accord sur la place que doivent occuper, dans un de ces trois genres, plusieurs plantes qu'on a fait passer presqu'arbitrairement de l'un dans l'autre, ainsi que nous l'avons déjà dit à l'article BROME, *Suppl.*, où l'on trouvera la destination de quelques *festuca* qui ne sont point ici mentionnés.

2°. Le *festuca ovina*, n°. 1, offre des variétés si nombreuses, si rapprochées quand on considère les intermédiaires, si différentes quand on ne prend que celles qui occupent le premier & le dernier rang, que ces variations laissent de grandes incertitudes, difficiles à éviter. Ainsi M. de Lamarck a converti en espèce, dans ses *Illustrations*, la

variété β du Dictionnaire ; il la caractérise ainsi qu'il suit :

Festuca (capillata), *paniculâ angustâ, subsecundâ; spiculis subquadrifloris; culmo levi, filiformi; foliis capillaribus.* Lam. Illustr. Gen. 1. n°. 1054. — *Poa setacea.* Kœl. Gram. 162. (*Exclus. synon.*)

Le même auteur regarde comme une variété de cette espece le *festuca amethystina* Linn. La variété β de Leers, *Herborn.* tab. 8, fig. 4, que Hoffman & Schrader décrivent comme espèce, sous le nom de *festuca tenuifolia*, paroît devoir se rapporter également au *festuca capillata.* Il faut y joindre le *festuca stricta*, Host. Gram. 2. pag. 62. tab. 86.

3°. M. de Lamarck rapporte dans ses *Illustrations*, n°. 1023, le *festuca nigrescens*, n°. 9, comme variété du *festuca rubra*, n°. 3.

4°. Le *festuca heterophylla*, n°. 2, est le *festuca nemorum*, Hoffm. Germ. 3, pag. 51; — *festuca nemorosa*, Latour, Chlor. 33 — Vaill. Flor. parif. tab. 18, fig. 6.

5°. Le *festuca phleoides*, Desf. & Vill. Dauph. 2, pag. 95, tab. 2, fig. 7, a été mentionné parmi les *poa.* (*Voyez* PATURIN, n°. 15.) C'est le *kœleria phleoides*, Perf. Synopf. 1. pag. 97. Schrader le regarde comme la même plante que le *festuca cristata*, n°. 23. L'*alopecurus ciliatus*, All. Flor. pedem. n°. 2150, paroît s'en rapprocher beaucoup.

6°. Le *festuca dura*, Host. Gram. 2, tab. 87, est à peine distingué du *festuca glauca*, Lam. n°. 6, qui est le *festuca pallens*, Host. Gram. tab. 88.

7°. Le *festuca cinerea*, Vill. Dauph. pag. 98, est une espèce douteuse. Selon Schrader, c'est une variété du *festuca glauca.* D'après Decandolle, elle se rapproche davantage du *festuca dumetorum*, dont elle diffère en ce que sa panicule n'est pas resserrée en épi. Le *festuca longifolia*, Thuill. Flor. parif. édit. 2, pag. 50, est une autre variété du *festuca glauca* à feuilles plus longues.

8°. Le *festuca bromoides*, n°. 11, reçoit pour synonyme le *bromus dertonensis*, All. Flor. pedem. n°. 2225; — Scheuchz. Gram. 290, tab. 6, fig. 10; & comme variété, le *festuca sciuroides* Linn. & Roth.

9°. M. de Lamarck range parmi les *festuca* le *cynosurus virgata.* Pour d'autres, cette plante est un *eleusine.* (*Voyez* CRETELLE, n°. 13.)

10°. Selon Schrader, il faut rapporter au *festuca rubra*, n°. 3, le *festuca barbata*, Schrank. Salisb. n°. 118, & Braun Salisb. n°. 84. C'est une variété à épillets pubescens.

11°. Le *festuca aurea*, n°. 8, qui est le *festuca spadicea* Linn.; — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 1, pag. 113, tab. 13; — Host. Gram. tab. 20, a reçu différens noms. C'est le *poa spadicea*, Kœl. Gram. pag. 201; — *poa Gerardi*, All. Flor. ped. n°. 2201, & Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 91, tab. 2, fig. 1; — *poa triflora*, Mœnch. Meth. 187. C'est la même plante que l'*anthoxanthum paniculatum* Linn. (*Voy.* FLOUVE, n°. 2.) On en connoît une variété qui ne porte qu'une ou deux fleurs. Cette plante est connue en Languedoc sous le nom de *segeras*, & dans les Alpes sous celui de *coutelles.*

12°. Le *festuca segetum* de Savi est l'*avena parviflora* de Desfontaines (*voyez* AVOINE, *Suppl.*, n°. 30); & le *festuca poæoides* de Thuiller répond au *bromus inermis* de Linne. C'est le *festuca speciosa* de Schreber, Spicil. 59. Le *festuca lanceolata* de Forskhal se rapporte au *triticum maritimum* de Linné. Peut-être que le *festuca mucronata* id. n'en est qu'une variété.

13°. Le *festuca loliacea* Lam. n°. 19, différent du *festuca loliacea* Willd., paroît devoir être réuni, comme variété, au *festuca elatior*, ainsi que le *festuca arundinacea* Vill., auquel se rapporte le *bromus littoreus* Willd. Je ne sais si le *bromus pratensis*, Schrad. Flor. germ. 1, pag. 352, est suffisamment distingué de cette même espece. Quoique cette plante soit tres-commune dans les pres, elle offre tant de variétes, selon les localites, qu'elle est très-difficile à bien caractériser, & surtout à la distinguer de plusieurs autres que l'on a présentees comme espèces.

14°. Brown, dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande*, vol. 1, pag. 179, a fait du *festuca fluitans* un genre particulier, sous le nom de *glyceria multiflora.*

On trouve dans les auteurs plusieurs autres espèces de fétuque, & une synonymie très-variable. J'ai cru devoir me borner à citer les observations précédentes & les espèces suivantes pour éviter les doubles emplois & les citations incertaines.

* *Balles pourvues d'arêtes ou très-aiguës.*

28. FÉTUQUE fluette. *Festuca tenella.* Willd.

Festuca paniculâ simplicissimâ, secundâ; spiculis subnovemfloris, aristatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 419.

Ses tiges sont filiformes, cylindriques, striées & presque tetragones à leur partie superieure, glabres, hautes d'un pied, rameuses à leur base; les feuilles glabres, linéaires, tres-étroites, longues de deux pouces; une membrane tronquée à l'orifice de leur gaîne; les panicules très-simples, unilaterales; les épillets pedonculés, d'un vert-gai, composés de six à neuf fleurs disposées sur deux rangs; les pédoncules renflés à leur sommet; les valves calicinales presqu'egales; la valve extérieure

extérieure de la corolle ariſtée à ſon ſommet, légérement hériſſée ſur ſa carène.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ☉ (*V. ſ.*)

29. FÉTUQUE naine. *Feſtuca pumila*. Vill.

Feſtuca paniculâ ſubæquali, ſtrictâ, pauciflorâ; ſpiculis teretibus, quadrifloris, glabris, ſubariſtatis; foliis ſetaceis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 420. — Vill. Dauph. 2. pag. 102.? — Sut. Helv. 1. p. 57. — Hoſt. Gram. 2. pag. 65. tab. 91. — Schrader, Flor. germ. 1. pag. 325.

Feſtuca paniculâ ſtrictâ; locuſtis teretibus, quadrifloris. Hall. Helv. nº. 1439.

Cette eſpèce varie dans la longueur de ſes tiges; elles ſont hautes de deux à ſix ou huit pouces, droites, glabres, garnies de feuilles ſétacées, glabres, lâches, plus courtes que la tige; ſes fleurs diſpoſées en une panicule courte, peu garnie, reſſerrée; les épillets preſque cylindriques, mélangés de vert & de violet, alongés, compoſés de trois ou quatre fleurs; les valves inégales; les extérieures prolongées en une arête courte & droite.

Cette plante croît ſur les montagnes alpines, dans la Suiſſe, le Dauphiné, &c. ♃ (*V. ſ.*)

30. FÉTUQUE eskia. *Feſtuca eskia*. Ram.

Feſtuca ſpiculis ſex-decem floris, compreſſis, oblongis, ſubariſtatis, glabris; rachi piloſâ, paniculâ collectâ; foliis complicato-filiformibus, pungentibus. Ramond, Pyr. inéd. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 52, & Synopſ. 129.

Elle ſe rapproche de la précédente, dont elle diffère par ſa grandeur, par le nombre de ſes fleurs, &c. Ses racines ſont dures, longues & rampantes; elles produiſent des touffes de feuilles ſerrées, d'abord glauques, ſurtout en deſſus, puis jaunâtres & perſiſtantes, fermes, liſſes, pointues, un peu piquantes, droites, puis courbées, divergentes, roulées à leurs bords. Les tiges ſont cylindriques, beaucoup plus longues que les feuilles, pourvues de trois à cinq nœuds; les panicules luiſantes, étroites, un peu inclinées, mélangées de vert, de jaune & de violet; les pédoncules ſolitaires ou géminés, triangulaires; les épillets comprimés, compoſés de ſix à dix fleurs un peu écartées; le rachis pubeſcent; la valve externe terminée par une arête courte & droite; l'intérieure membraneuſe, fourchue au ſommet.

Cette plante croît dans les Pyrénées, ſur les pentes sèches des hautes montagnes. ♃ (*V. ſ.*)

31. FÉTUQUE de Suiſſe. *Feſtuca rhætica*. Sut.

Feſtuca ſpiculis quatuor ſeu quinque floris, teretiuſculis, oblongis, glabris, ariſtatis; paniculâ debili, pauciflorâ; foliis ſetaceis. Decand. Synopſ. 129, & Flor. franç. 3. pag. 53. — Sut. Flor. helv. 1. pag. 56.

Feſtuca piloſa. Hall. Fil. ex Schleich. Cent. 2. nº. 10.

Cette eſpèce, rapprochée du *feſtuca pumila*, en diffère par ſes tiges conſtamment plus élevées, hautes d'environ un pied, glabres, cylindriques, garnies de feuilles ſétacées. Les panicules ſont alongées, inclinées, preſqu'unilatérales; les épillets aſſez nombreux, contenant de quatre à cinq fleurs; leurs valves écartées & divergentes; la valve extérieure de la corolle un peu échancrée à ſon ſommet, terminée par une arête droite; le rachis couvert de poils ſoyeux.

Cette plante croît dans les Alpes voiſines du Valais. ♃ (*Decand.*)

32. FÉTUQUE jaunâtre. *Feſtuca flaveſcens*. Dec.

Feſtuca ſpiculis quatuor ſeu quinque floris, glaberrimis; perigonii valvulis margine membranaceis, ſubariſtatis; paniculâ erectâ, coarctatâ; foliis ſetaceis, elongatis; culmo tereti. Decand. Synopſ. pag. 129. *Non Hoſt. Gram.*

Cette plante a de grands rapports avec le *feſtuca ovina*; elle s'en diſtingue par ſes tiges parfaitement cylindriques; par ſes feuilles ſétacées, plus alongées; par ſes panicules droites, ſerrées; les épillets très-glabres, compoſés de quatre à cinq fleurs; les valves égales; l'extérieure membraneuſe à ſes bords, & terminée par une petite arête très-courte.

Cette plante croît parmi les brouſſailles, ſur les Alpes du Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

33. FÉTUQUE variable. *Feſtuca varia*. Jacq.

Feſtuca paniculâ patente, multiflorâ; ſpiculis linearibus, ſubariſtatis, quinque ad octo floris; culmo ſubtereti; foliis ſetaceis, rigidis; ligulâ oblongâ. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 324. — Jacq. Collect. 2. pag. 94. — Hoſt. Gram. 2. pag. 64. tab. 90.

Feſtuca crinum urſi. Ramond, Pyr. inéd.

Cette plante doit être diſtinguée du *feſtuca pumila*; elle eſt plus grande dans toutes ſes parties; ſes épillets plus garnis de fleurs, plus étalés. Ses tiges ſont hautes d'un pied ou d'un pied & demi; ſes feuilles filiformes, roides, courbées en différens ſens; les gaînes pourvues, à leur orifice, d'une membrane alongée, rarement bifide; la panicule droite, un peu unilatérale, étalée, fortement colorée & panachée; les pédoncules rudes, anguleux, un peu flexueux, ramifiés, ſurtout les inférieurs; les épillets linéaires, contenant depuis cinq juſqu'à huit fleurs; les valves oblongues,

lancéolées, aiguës, rudes sur leur carène; celles du calice inégales; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête très-courte.

Cette plante croît dans les Pyrénées & sur les hautes montagnes alpines. ♃ (*V. f.*)

34. Fétuque à fleurs menues. *Festuca tenuiflora.* Schrad.

Festuca racemo spicato, erecto, secundo; spiculis remotiusculis, erectis, subaristatis; radice fibrosâ. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 345.

Triticum tenellum. Host. Gram. 2. pag. 20. (*Exclusis synonymis.*)

Cette espèce, confondue parmi les variétés du *triticum tenellum*, en diffère par ses épillets pédicellés & par plusieurs autres caractères. Ses tiges s'élèvent depuis quatre pouces jusqu'à douze; elles sont droites, grêles, presque trigones, simples ou rameuses; les feuilles menues, linéaires, très-étroites, un peu rudes à leurs bords, quelquefois légérement pubescentes; les fleurs disposées en une grappe en forme d'épi, longue d'un pouce & demi; les épillets fort petits, distans, oblongs, appliqués contre le rachis, soutenus par des pédicelles un peu rudes, verdâtres, comprimés, contenant depuis cinq jusqu'à sept fleurs & plus; les valves du calice aiguës, lancéolées, rudes, inégales; la valve extérieure de la corolle terminée par une arête courte; l'intérieure bifide, légérement ciliée.

Cette plante croît dans l'Istrie. ☉ (*Schrad.*)

35. Fétuque de Haller. *Festuca Halleri.* Vill.

Festuca spiculis quinque ad octo floris, teretiusculis, oblongis, glabris, aristatis; rachi glabrâ, perigonii valvulâ exteriore pubescente, paniculâ strictâ, foliis setaceis. Decand. Synopf. pag. 29, & Flor. franç. 3. pag. 53. — All. Flor. pedem. n°. 2245. — Vill. Dauph. 2. pag. 103.

Festuca foliis perangustis, paniculâ strictâ; locustis teretibus, hirsutis, longiùs aristatis. Haller, Helv. n°. 1141.

Ses tiges sont très-grêles, hautes de quatre à cinq pouces, presque nues, n'ayant qu'une ou deux articulations petites, noirâtres; les feuilles radicales & en touffes gazonneuses, sétacées, un peu glauques; la panicule courte, verdâtre ou un peu violette, composée de six à dix épillets pédonculés, redressés, contenant cinq à huit fleurs; les valves calicinales un peu inégales, étroites, persistantes, roides, très aiguës; la valve extérieure de la corolle hérissée de quelques poils très-courts, terminée par une arête droite, rude, de la longueur de cette valve.

Cette plante croît dans les Alpes & aux environs de Briançon & d'Embrun. ♃ (*V. f.*)

36. Fétuque velue. *Festuca hirsuta.* Schleich.

Festuca spiculis bifloris, hirsutis, aristatis; paniculâ cylindricâ, spicaformi, basi subinterruptâ. Dec. Synopf. pag. 129, & Flor. franç. 3. pag. 53. — Schleich. Catal. pag. 55.

Cette plante a le port d'un *phleum*. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, glabres, munies de deux ou trois nœuds de couleur purpurine; les feuilles glabres, étroites, un peu roides; la supérieure pourvue d'une gaîne très-longue; la panicule resserrée en forme d'épi, d'un violet-verdâtre, longue d'environ deux pouces, un peu interrompue à sa base, hérissée de poils blanchâtres; les valves calicinales inégales, l'une aiguë, l'autre presque terminée par une arête; elles renferment deux fleurs & le rudiment d'une troisième; la valve extérieure prolongée, au sommet, en une longue arête droite, ferme, brune & un peu rude.

Cette plante croît dans le Valais, où elle a été découverte par M. Schleicher. ♃ (*Decand.*)

37. Fétuque ciliée. *Festuca ciliata.* Decand.

Festuca spiculis quatuor ad sex floris, ciliato-hirsutis; paniculâ longâ, subspicatâ, nutante. Decand. Synopf. 130, & Flor. franç. 3. pag. 55. — Danth. Gram. ined.

Gramen festuceum, myurum, minori spicâ, heteromallâ. Scheuch. Gram. 294. tab. 6. fig. 12.

Festuca myurus.? Gouan, Hort. Monsp. pag. 49.

Cette plante se distingue aux poils très-fins qui garnissent l'intérieur de ses épillets, très-saillans sur les bords; elle ressemble beaucoup au *festuca myurus* Linn.; mais sa tige est souvent rameuse à sa base. Sa panicule est plus courte, plus simple, & ne s'incline pas de côté. Ses balles sont garnies de longs cils blancs qui se dirigent du côté intérieur de l'épillet, & qui lui donnent un aspect barbu ou cilié.

Cette plante croît sur les rochers, près de Montpellier, & dans les îles sablonneuses de la Durance. ○ (*V. f.*)

38. Fétuque univalve. *Festuca uniglumis.* Ait.

Festuca spiculis quatuor ad sex floris, glabris; paniculâ spicaformi, erectâ; glumæ valvulâ alterâ brevissimâ; pedicellis compressis, dilatatis. Dec. Synopf. pag. 130, & Flor. franç. 3. pag. 55. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 108.

Lolium (bromoides), *paniculâ secundâ, simplici; spiculis aristatis.* Hudf. Angl. 55.

Festuca avenacea, sterilis, paniculis confertis, erectioribus; aristis brevioribus. Rai, Synopf. 413. tab. 16. fig. 2.

Cette plante, très-rapprochée du *festuca bromoides*, s'en distingue par plusieurs caractères qui lui sont propres. Ses feuilles sont un peu plus courtes, moins étroites, munies, à leur orifice, d'une petite membrane courte & obtuse; la feuille supérieure plus courte, & pourvue d'une gaîne en forme de spathe; ses tiges grêles, lisses, soutenant une panicule unilatérale, resserrée en épi; les pédicelles dilatés & comprimés; les épillets glabres, composés de quatre ou six fleurs; une des valves du calice à peine sensible; l'autre aiguë, lancéolée; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête beaucoup plus longue que les fleurs, rude, ferme, quelquefois un peu violette.

Cette plante croît en Provence, dans la Syrie, &, selon M. Decandolle, aux environs de Paris. ⊙ (*V. f.*)

39. FÉTUQUE rude. *Festuca aspera.*

Festuca (scabra), *paniculâ secundâ, coarctatâ, erectâ; spiculis compressis, sex floris; flosculis scabris.* Vahl, Symb. 2. pag. 21.

Ses tiges sont droites, glabres, striées; les feuilles roulées sur elles-mêmes à leurs bords; les panicules droites, terminales, longues de huit à dix pouces, resserrées, unilatérales; les pédoncules inférieurs ramifiés; les épillets comprimés, lancéolés; les valves du calice glabres, contenant environ six fleurs; les valves extérieures de la corolle rudes, aiguës, un peu velues lorsqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

40. FÉTUQUE lâche. *Festuca laxa.* Host.

Festuca paniculâ nutante, laxâ; spiculis oblongis, tri-quatuor floris, brevissimè aristatis; foliis angustis, radice fibrosâ. Schrad. Flor. Germ. 1. p. 331. — Host. Gram. 2. pag. 58. tab. 80.

Ses tiges sont grêles, droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi; ses feuilles étroites, linéaires, un peu pubescentes en dedans, glabres, striées sur leur gaîne; la panicule inclinée, presque unilatérale; le rachis flexueux, rude sur ses angles; les pédoncules solitaires, lâches, très-grêles; les inférieurs ramifiés; les épillets oblongs, comprimés, mélangés de vert, de pourpre & de blanc, contenant trois à quatre fleurs; les valves calicinales inégales, ovales, lancéolées, aiguës, rudes sur leur dos; l'inférieure plus petite, à une seule nervure; la supérieure à trois nervures; la valve extérieure de la corolle lancéolée, à cinq nervures peu marquées, surmontée d'une arête courte; l'intérieure plus étroite, acuminée, légérement ciliée.

Cette plante croît dans la Carniole & la Carinthie. ♃

41. FÉTUQUE fasciculaire. *Festuca fascicularis.* Lam.

Festuca spicis linearibus, alternis, conferto-fasciculatis; spiculis sessilibus, alternis, subsexfloris, breviter aristatis. Lam. Illustr. 1. n°. 1030.

Festuca polystachia. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 66. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 117.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; elle s'élève à la hauteur d'environ deux pieds sur une tige droite, assez forte, rameuse, un peu comprimée; les feuilles très-longues, rudes, linéaires, aiguës; leur gaîne lâche, glabre, striée; les fleurs disposées en une panicule droite, alongée, touffue, composée de rameaux simples, nombreux, alternes, rapprochés en faisceau; en épis presque filiformes, garnis, dans toute leur longueur, d'épillets sessiles, serrés contre le rachis, contenant six à dix fleurs d'un vert-foncé; les valves petites, étroites, aiguës; celles du calice inégales, très-aiguës; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête courte & roide.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illinois. ⊙ (*V. f.*)

42. FÉTUQUE de Saint-Domingue. *Festuca domingensis.* Lam.

Festuca spicis alternis, filiformibus; spiculis albidis, subquinquefloris; flosculis omnibus aristatis. Lam. Illustr. 1. pag. 189. n°. 1032. — Jacq. Miscell. 2. pag. 363. & Icon. Rar. 1.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, striées; ses feuilles roides, planes dans leur jeunesse, puis pliées, assez larges, alongées, rudes, très-aiguës; les gaînes striées; les panicules touffues, longues de six à huit pouces, composées d'épis nombreux, simples, alternes, très-rapprochés, presque filiformes, un peu blanchâtres, mélangés de vert, sessiles; les épillets petits, contenant de trois à cinq fleurs glabres; les valves du calice courtes, aiguës; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête très-courte.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. f.*)

43. FÉTUQUE des bois. *Festuca sylvatica.* Vill.

Festuca spiculis tri ad quinque floris oblongis; paniculâ erectâ; foliis planis, margine scabris; vaginâ levi, culmis collo squamatis. Decand. Synopf. 128, & Flor. franç. 3. p. 48. — Schrad. Flor. Germ. 1. pag. 337. — Vill. Dauph. 2. p. 105. tab. 2. fig. 8. — Host. Gram. 2. pag. 56. tab. 78.

Festuca calamaria. Smith, Flor. britan. 1. p. 121. — Engl. Bot. tab. 1005.

Poa trinervata. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 389. — Flor. dan. 1145. — Ehrh. Beitr. 6. p. 131.

Poa sylvatica. Roth, Germ. 2. pag. 117. — Kœl. Gram. 171.

Bromus triflorus. Ehrh. Beitr. 1. pag. 90.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges lisses, droites, hautes de deux ou trois pieds, munies à leur base de gaînes en forme d'écailles. Les feuilles sont planes, alongées, rudes sur leurs bords; les gaînes lisses; la panicule est droite, rameuse, étalée, verdâtre ou un peu brune, resserrée après la floraison; les pédoncules inférieurs géminés & rameux; les supérieurs plus courts, presque solitaires; les épillets oblongs; les valves du calice étroites, aiguës, rudes sur leur dos, inégales, à une seule valve; l'inférieure à une seule nervure; la supérieure plus grande, à trois nervures; la valve extérieure de la corolle lancéolée, acuminée, rude, à trois nervures; l'intérieure plus petite, bifide, à peine ciliée, un peu repliée à ses bords.

Cette plante croît dans les Alpes & en Dauphiné dans les bois. ♃ (*V. s.*)

44. FÉTUQUE queue de renard. *Festuca alopecurus*. Schousb.

Festuca racemo subspicato; spiculis alternis, distichis, aristatis; corollis villoso-ciliatis. Schousb. Maroc. 1. pag. 281.

Ses tiges, ordinairement géniculées à leur base, sont glabres, cylindriques, anguleuses à leur partie supérieure, hautes de huit à dix pouces, rameuses, noirâtres à leurs articulations; les feuilles planes, glabres, linéaires, très-aiguës; les fleurs disposées en une grappe courte, terminale; les pédoncules très-simples, courts, alternes, comprimés, élargis, soutenant un épillet large, aplati, lanceolé, contenant huit à dix fleurs placées sur deux rangs; les valves calicinales égales, alongées, très-aiguës, saillantes en carène, velues & ciliées en dedans, ainsi que les valves de la corolle; celles-ci un peu plus courtes; l'extérieure terminée par une arête droite, roide, à peine de la longueur des fleurs. Dans les plantes cultivées, la grappe se développe quelquefois davantage, & forme une panicule unilatérale, d'après l'observation de Roth.

Cette plante croît dans les sols sablonneux, aux environs de Tanger. (*V. s.*)

45. FÉTUQUE uniole. *Festuca unioloides*.

Festuca spiculis subquinq efloris, subcompressis, ovatis, glabris; paniculâ laxâ, pedunculis subgeminis, vaginis foliorum apice margineque pillosis. (N.) — Willd. Hort. Berol. 1. pag. 3. tab. 3, & Enum. 1. pag. 115.?

Cette plante a, dans la forme de ses épillets, quelques rapports avec la précédente; mais ils sont parfaitement glabres & moins comprimés. Ses tiges sont grêles, alongées, très-glabres, garnies de feuilles planes, assez larges, glabres, longues, aiguës; leur gaîne ciliée à ses bords, particuliérement vers le haut; la panicule est grêle, lâche, souple; les pédoncules rudes, filiformes, alongés, ordinairement géminés ou bifides, soutenant des épillets ovales, élargis, composés d'environ cinq fleurs alternes; la terminale pédicellée; les valves d'un vert presque glauque, coriaces, striées; celles du calice un peu inégales, très-acuminées; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête droite, subulée, à peine aussi longue que les valves. Dans la plante de M. Willdenow, les valves n'ont point d'arête, & les épillets sont composés d'environ huit fleurs; ce qui me donne quelque doute sur l'identité de ces deux plantes.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris; elle croît dans la Caroline. (*V. v.*)

46. FÉTUQUE roide. *Festuca stricta*.

Festuca glaberrima, paniculâ erectâ, strictâ; spiculis lanceolatis, compressis, trifloris, aristatis; foliis filiformibus. (N.)

Cette fétuque a des rapports avec le *festuca unioloides*; elle est beaucoup plus grêle & parfaitement glabre dans toutes ses parties. Ses tiges sont presque filiformes, droites, cylindriques, hautes d'un pied au plus, n'ayant guère que deux articulations; les feuilles filiformes, roides, subulées, beaucoup plus courtes que les tiges; la panicule fort étroite, roide, droite, peu garnie; les ramifications presque simples, alongées, appliquées contre la tige, nulles vers sa partie supérieure, rudes, ainsi que le rachis; les épillets lancéolés; les uns pédicellés, les autres sessiles; les valves calicinales alongées, un peu inégales, très-aiguës, renfermant trois fleurs d'un vert-pâle, blanches & membraneuses à leurs bords, très-glabres; la valve extérieure, concave, alongée, surmontée d'une arête droite, de la longueur des valves.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. s. in herb. Desf.*)

47. FÉTUQUE scabre. *Festuca scabra*. Labill.

Festuca spiculis sessilibus, multifloris, aristatis, remotis, subappressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 22. tab. 26. *Non Vahl.*

Triticum scabrum. Brown, Nov. Holl. 1. p. 178.

Ses tiges sont droites, un peu rudes, légérement striées, géniculées à leur partie inférieure;

les feuilles planes, distantes, aiguës, hérissées de poils; un épi terminal, composé d'épillets alternes, sessiles, distans, serrés contre les tiges, contenant de cinq à dix fleurs; les valves calicinales lancéolées, presqu'égales; la valve extérieure de la corolle terminée par une longue arête très-rude; la valve intérieure plane, légérement ciliée, obtuse, un peu échancrée; les semences oblongues, pileuses.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été observée par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desfont.*)

48. Fétuque pectinée. *Festuca pectinata.* Labill.

Festuca spiculis distichis, divaricatis, sessilibus, multifloris, mucronatis, maturis retroflexis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 21. tab. 25.

Triticum pectinatum. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 179.

Ses tiges sont simples, cylindriques, légérement tomenteuses à leur partie supérieure; les feuilles linéaires, pileuses, aiguës; ses fleurs disposées en un épi terminal, composé d'épillets sessiles, placés sur deux rangs, très-étalés, entiérement rabattus après la maturité, composés de quatre à six fleurs; les valves calicinales roides, subulées, presque égales, glabres, striées, persistantes; la valve extérieure de la corolle plus longue que le calice, à cinq ou sept nervures, pileuse, très-aiguë; l'intérieure plane, bordée de cils en peigne; deux écailles oblongues à la base de l'ovaire; les semences grêles, pileuses à leur partie supérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*V. s.*)

49. Fétuque étalée. *Festuca patula.* Desfont.

Festuca pedunculis binis elongatis, supernè floriferis, calicibus subquinquefloris; glumis acuminatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 86.

Espèce remarquable par ses panicules très-amples, lâches, étalées. Les tiges sont droites, lisses, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; les pédoncules très-souvent géminés, longs de deux pouces & plus, rudes, anguleux, ramifiés à leur partie supérieure; les inférieurs distans; les épillets glabres, comprimés, pédicellés, assez gros, formant des grappes lâches, partielles, terminales; les valves calicinales oblongues, aiguës, inégales, relevées en carène, contenant de trois à cinq fleurs; la valve extérieure de la corolle plus grande, acuminée.

J'ai trouvé cette plante sur les côtes de la Barbarie, aux environs de Lacalle & de Bonne. ♃ (*V. v.*)

50. Fétuque bleuâtre. *Festuca cærulescens.* Desf.

Festuca foliis hinc striatis, rigidis; paniculâ secundâ, coarctatâ; spiculis subtrifloris; glumis acutis, muticis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87.

Festuca elatior, var. *major.* Poir. Voy. en Barb. 2. pag. 98.

Cette espèce a le port du *festuca elatior*; mais ses épillets sont dépourvus d'arêtes. Toute la plante est glabre. Ses tiges sont hautes d'environ deux pieds, droites, noueuses; les feuilles nombreuses à la base des tiges, fermes, étroites, alongées, striées d'un côté, lisses de l'autre, traversées par une nervure blanche; la panicule terminale, longue de deux ou trois pouces, épaisse, un peu resserrée en épi; ses pédoncules courts & droits; le rachis rude, anguleux; les valves calicinales bleuâtres, oblongues, aiguës, presqu'égales, contenant trois fleurs; les valves de la corolle dépourvues de barbe.

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie, aux environs d'Alger. Je l'ai recueillie à Bonne. ♃ (*V. v.*)

51. Fétuque à trois fleurs. *Festuca triflora.* Desfont.

Festuca paniculâ nutante, elongatâ; spiculis subtrifloris, acutis, muticis, teretibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87. tab. 20.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, un peu comprimées, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles planes, glabres, aiguës, un peu rudes à leurs bords, munies à leur gaîne d'une membrane blanche; la panicule lâche, alongée, resserrée, un peu inclinée; les pédoncules grêles, flexueux, ramifiés; les épillets oblongs, lancéolés, à trois ou quatre fleurs; les valves calicinales pâles, membraneuses, ovales, aiguës, presqu'égales; celles de la corolle plus longues, très-glabres, dépourvues d'arête.

Cette plante croît dans les champs, sur les côtes de Barbarie. Je l'ai recueillie aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

52. Fétuque crételle. *Festuca cynosuroides.* Desfont.

Festuca spiculis solitariis, compressis, secundis, sessilibus; glumis acutis, subaristatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 88. tab. 21.

Ses tiges sont courtes, droites ou couchées, noueuses à leur base, glabres, filiformes; ses feuilles ramassées en gazon, glabres, linéaires, très-étroites, subulées, plus courtes que les tiges; les fleurs disposées en un épi unilatéral, long d'un pouce; les épillets solitaires, comprimés, un peu lâches, presque sessiles, d'un vert-jaunâtre; les valves calicinales presqu'égales, étroites, subulées; la valve extérieure de la corolle membra-

neuse à son sommet, terminée par une arête courte; l'intérieure plus courte, grêle, obtuse.

Cette plante croît en Barbarie, dans le sable, aux environs de Cafsa. ○ (*V. s. in herb. Desf.*)

53. FÉTUQUE interrompue. *Festuca interrupta.* Desfont.

Festuca culmo filiformi; spicâ secundâ, interruptâ; pedicellis brevibus, adpressis; spiculis subquinquefloris, glumis acutis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 89.

Cette plante a des tiges droites, grêles, hautes de deux pieds, glabres, finement striées, tétragones à leur partie supérieure; les feuilles glabres, planes; les supérieures plus étroites; les fleurs disposées en un épi grêle, unilatéral, long de six ou huit pouces, lâche, interrompu; les épillets glabres, oblongs, distans, sessiles, ou à peine pédicellés, appliqués contre le rachis, renfermant quatre ou six fleurs; les valves du calice subulées, presqu'égales; celles de la corolle aigues; l'extérieure plus longue.

Cette plante croît en Barbarie, dans les champs. (*V. v.*)

54. FÉTUQUE des Indes. *Festuca indica.* Retz.

Festuca paniculâ contractâ, erectâ; spiculis compressis, subaristatis, subsexfloris. Retz. Obs. 4. p. 21.

Tsiama-pullu. Rhœd. Malab. 12. p. 75. tab. 45.

Cette espèce se distingue par sa couleur d'un bleu foncé-verdâtre très-remarquable. Ses tiges sont droites dans les terrains submergés, couchées dans les lieux secs; elles se terminent par une panicule droite, qui s'étale à mesure qu'elle fleurit, & puis se resserre. Ses épillets sont comprimés, composés d'environ six fleurs, pourvues d'arêtes très-courtes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, parmi les champs de riz. (*Retz.*)

55. FÉTUQUE piquante. *Festuca pungens.* Vahl.

Festuca spicâ glomeratâ, ovatâ; spiculis sexfloris, teretibus, lanuginosis; foliis involutis, rigidis. Vahl, Symb. pag. 10. tab. 2.

Festuca mucronata. Forsh. Flor. ægypt.-arab. pag. 22.

Ses tiges sont rampantes, glabres, cylindriques & rameuses, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles très-étalées, disposées sur deux rangs, glabres, très-roides, ciliées à leurs bords, roulées sur elles-mêmes; les fleurs agglomérées, disposées en épis ovales, longs d'un pouce; les épillets oblongs, cylindriques, lancéolés; les valves du calice glabres, inégales, obtuses, vertes sur leur carène, contenant environ six fleurs; celles de la corolle velues, plus grandes que celles du calice; l'extérieure plus grande, un peu aiguë; l'intérieure plane, convexe.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♃

56. FÉTUQUE diandrique. *Festuca diandra.* Mich.

Festuca culmo erecto, supernè asperrimo; foliis latis, planis; paniculâ racemiformi; ramis simplicibus, sparsis, appresso-erectis; spiculis subteretibus, subquinquefloris; floribus acuminatis, diandris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67. tab. 10.

Cette espèce est remarquable par ses fleurs à deux étamines; par son port, qui la rapproche des *uniola.* Ses tiges sont droites, rudes à leur partie supérieure; ses feuilles larges, planes, lancéolées, glabres, très-rudes à leurs bords; leur gaîne lisse, striée; leur panicule étroite, alongée, peu garnie; les pedoncules simples, épars, alongés, appliqués contre la tige, soutenant, à leur extrémité, quelques épillets sessiles, distans, un peu cylindriques, contenant environ cinq fleurs; les valves dures, rudes, assez grandes, ovales-lancéolées, très-aiguës.

Cette plante croît dans les anciennes forêts de l'Amérique septentrionale, au Kentucky, à Tennassee, &c. ♃ (*V. s.*)

57. FÉTUQUE sétacée. *Festuca setacea.*

Festuca glaberrima, caule foliisque setaceis, spicâ gracili; spiculis subsessilibus, quatuor ad sex floris, subaristatis; glumis calicinis acutis, inæqualibus. (N.)

β.? Eadem, spicâ compositâ.

Cette espèce se rapproche du *festuca capillata*: elle se distingue aisément à l'extrême finesse de ses tiges & de ses feuilles; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, droites, capillaires; ses nœuds fort petits, un peu noirâtres; les feuilles droites, alternes, très-fines, longues d'un à deux pouces; les fleurs disposées en un épi simple, grêle, long d'un à deux pouces & plus; les épillets verdâtres, presque sessiles, alternes, petits, un peu distans; les valves calicinales très-inégales, étroites, acuminées, contenant de quatre à six fleurs; les valves de la corolle un peu plus longues que le calice, étroites, presque subulées; l'extérieure terminée par une arête droite, plus courte que les valves.

La plante β ressemble parfaitement à la précédente; elle s'élève davantage, & son épi est divisé, surtout à sa partie inférieure, en plusieurs épis simples, courts, rapprochés des tiges. Elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. Seroit-elle le type de la précédente?

La plante « a été cultivée au Jardin du Val-de-Grace. J'ignore son lieu natal. ○ (*V. v*)

** *Balles mutiques, sans arête.*

58. FÉTUQUE froment. *Festuca triticoides.* Lam.

Festuca racemo spicato, subramoso, stricto; spiculis quinque ad novem floris muticis, levibus; foliis involuto-subulatis. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 191. n°. 1043.

Festuca distichiphylla. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67.

Ses tiges sont grêles, glabres, filiformes, cylindriques, longues de huit à dix pouces, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles courtes, roides, roulées, glabres, subulées, distantes, très-ouvertes, & disposées sur deux rangs opposés; les grappes courtes, en épi, à peine rameuses, droites, roides; les épillets rapprochés, très-lisses, contenant cinq à neuf fleurs; les valves calicinales ovales, obtuses, presqu'égales; celles de la corolle d'un vert-pâle, obtuses, nerveuses, assez grandes.

Cette plante croît à la Caroline, le long des bords de la mer. (*V. f.*)

59. FÉTUQUE filiforme. *Festuca filiformis.* Lam.

Festuca spicis sparsis, plurimis, filiformibus; spiculis sessilibus, minimis, muticis, subbifloris. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 191. n°. 1044.

Cette plante est haute d'environ un pied. Ses tiges sont droites, grêles, un peu coudées à leurs articulations inférieures; les feuilles planes, assez larges, plus courtes que les tiges, glabres, rudes à leurs bords, quelquefois un peu pileuses sur leur gaîne; la panicule terminale, droite, longue de six à huit pouces, composée de longs épis filiformes, très-grêles, sessiles; les inférieurs presque verticillés; les autres épars ou alternes; les épillets sessiles, très-petits, d'un vert-blanchâtre, contenant deux, rarement trois fleurs; le rachis rude; les valves très-glabres, dépourvues d'arête; celles de la corolle plus obtuses & un peu plus longues que celles du calice.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. f.*)

60. FÉTUQUE des sables. *Festuca arenaria.* Lam.

Festuca paniculâ coarctatâ, spiciformi; spiculis compressis, erectis, trifloris; glumis acutis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 191. n°. 1052.

Cette plante n'est probablement qu'une variété du *festuca flabellata*, Dict. n°. 15; elle en diffère par ses panicules plus resserrées, moins touffues; par ses épillets plus grêles, ne renfermant souvent que trois fleurs. Les valves n'ont point d'arête; elles sont seulement un peu pointues. Les tiges sont glabres, comprimées; les feuilles supérieures courtes, aiguës; leur gaine glabre, alongée, striée.

Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la mer, au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. f.*)

61. FÉTUQUE de Buenos-Ayres. *Festuca bonariensis.* Lam.

Festuca paniculâ oblongâ, angustâ, subnitidâ; spiculis trifloris; glumis acutis, villosiusculis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 192. n°. 1053.

Ses tiges sont grêles, foibles, glabres, hautes d'environ deux pieds & plus; ses feuilles filiformes, alongées, un peu glauques, glabres, un peu velues à l'orifice de leur gaîne; les fleurs disposées en une longue panicule étroite, un peu luisante; les ramifications serrées contre les tiges; les épillets comprimés, contenant trois ou quatre fleurs alternes. Leurs balles sont pointues, sans arête, légérement velues.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. (*V. f.*)

62. FÉTUQUE divariquée. *Festuca divaricata.* Desfont.

Festuca culmo basi geniculato; spiculis compressis, elongatis, muticis, paniculato-divaricatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 89. tab. 22.

Gramen maritimum, paniculâ loliaceâ; locustis strigosioribus, unciam longis. Vaill. Herb.

Cette fétuque est remarquable par son port, qui la rapproche du *triticum maritimum*. Ses tiges sont grêles, étalées en gazon, longues de quatre à six pouces, noueuses, géniculées à leur base; les feuilles courtes, planes, glabres, étroites; la panicule courte, étalée, composée d'épillets grêles, comprimés, glabres, très-étalés, divariqués; les uns sessiles, d'autres pédicellés, solitaires ou réunis plusieurs ensemble, contenant six à douze fleurs glabres, vertes, fortement imbriquées; la valve extérieure du calice oblongue, un peu obtuse, membraneuse à son sommet; le rachis rude, noueux, anguleux.

Cette plante croît en Barbarie, dans le sable, sur les bords de la mer. ⊙ (*V. v.*)

63. FÉTUQUE des rivages. *Festuca littoralis.* Labill.

Festuca paniculâ erectâ; spiculis muticis, vix calice longioribus; foliis involutis, internè pilosis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 22. tab. 27.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles presque filiformes,

roulées sur elles-mêmes, pileuses en dedans; les gaines très-glabres, dilatées à leur partie inférieure; la panicule longue de neuf pouces, composée d'épillets sessiles, alternes, contenant de trois à cinq fleurs; les valves du calice presqu'égales, subulées, à trois nervures; celles de la corolle un peu plus courtes que le calice; la valve extérieure subulée, sans arête, à cinq nervures; l'intérieure plus courte.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*V. f. in herb. Desfont.*)

64. Fétuque à quatre dents. *Festuca quadridens*

Festuca culmo subnudo; foliis cæspitosis, planis; paniculâ laxâ; ramis subsimplicibus; spiculis subsessilibus, sex ad octo floris; glumis muticis, subbifidis. (N.)

Cette plante est glabre; ses tiges droites, en forme de jonc, simples, presque nues, dures, cylindriques, un peu purpurines, hautes d'un pied & demi & plus. Les feuilles sortent en touffe des racines; elles sont planes, un peu étroites, beaucoup plus courtes que les tiges, étalées, striées; une ou deux très-courtes & distantes sur les tiges. Les fleurs forment une panicule lâche; les ramifications alternes, alongées, très-souvent simples, en forme d'épi; les épillets légérement pédicellés, d'un pourpre-foncé; les valves du calice à peine aiguës, égales, grandes, concaves, presque de la longueur des fleurs, renfermant six à huit ou neuf fleurs; les valves de la corolle mutiques, un peu membraneuses, légérement pubescentes vues à la loupe, souvent bifides & un peu scarieuses à leur sommet; ce qui donne aux deux valves corollaires l'apparence de quatre petites dents très-courtes.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été découverte par M. Bosc. ♃ (*V. f.*)

65. Fétuque alongée. *Festuca elongata.* Ehrh.

Festuca (loliacea), *spiculâ simplici, distichâ; spiculis subsessilibus, multifloris, remotis, muticis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 426. — Ehrh. Beitr. 6. p. 133, & Gram. 93. — Smith, Flor. britan. 1. pag. 122. — Curtis, Lond. 6. n°. 66. — Schrad. Flor. germ. 1. pag. 341.

Festuca fluitans, var. β, *loliacea.* Hudf. Angl. edit. 2. pag. 46.

Poa locustis distichis, spiculis muticis. Haller, Hist. n°. 1452.

Cette espèce est différente du *festuca loliacea*, n°. 19. Elle paroît tenir le milieu entre le *festuca elatior* & le *festuca fluitans*, dont elle diffère par sa panicule simple, en forme de grappe droite, alongée, courbée à son sommet, composée d'épillets alternes, solitaires; les inférieurs pédicellés, les supérieurs sessiles, disposés sur deux rangs opposés, d'un vert-blanchâtre, mêlés de pourpre à leur sommet, alongés, un peu cylindriques, contenant de huit à douze fleurs; les valves du calice inégales, oblongues, striées; celles de la corolle presqu'aussi longues, un peu aiguës, lisses, membraneuses sur leurs bords.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les prés humides. ♃ (*V. f.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Festuca* (minuta), *paniculâ coarctatâ; spiculis linearibus, muticis; calice flosculis hirsutis longiore; foliis basi barbatis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 70.

Festuca paniculâ coarctatâ; flosculis villosis, calice glabro, acutissimo brevioribus; foliis setaceis, basi barbatis. Steven. Dec. Plant. Iber.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *festuca calycina*; elle en diffère principalement par les poils nombreux & soyeux des valves de la corolle. Ses tiges sont très-courtes; ses feuilles sétacées, barbues à leur base; les panicules serrées, terminales; les épillets linéaires, sans arête; les valves du calice glabres, très-aiguës; celles de la corolle plus longues & velues.

Cette plante croît dans la Géorgie. ⊙

* *Festuca* (plebeia), *paniculâ ramosâ, secundâ; spiculis octo ad decem floris, levibus, aristatis; culmo tereti; foliis involutis, articulo brevioribus, vaginisque levibus; ligulâ bipartitâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 178.

* *Festuca* (phalaroides), *spicâ brevi, densâ, lobatâ, secundâ; spiculis bi seu trifloris, hirsutis, breviter aristatis.* Lam. Illustr. 1. p. 190. n°. 1036. *In Galliâ australi, affinis dactylis glomeratæ.*

* *Festuca* (grandiflora), *paniculâ simplici, erectâ; spiculis perpaucis, subseptemfloris; flosculis acutis, distantibus.* Lam. Illustr. 1. pag. 191. *È Caroliniâ.*

* *Festuca* (vaginata), *paniculâ patulâ, secundâ; spiculis subsexfloris; flosculis obtusiusculis, muticis, foliisque linearibus, convolutis, glaucis; culmo tereti, erecto.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 116. — Waldst. & Kitaib. *In Hungariâ.* ♃

* *Festuca* (rigida), *spiculis subgeminatis, terminalibus, lineari-oblongis; flosculis ovato-oblongis, aristatis, distichis, diandris; culmo uninodi scabro.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 119. — Roth, Catal. 1. pag. 12. *In Hispaniâ.* ⊙ *An bromus? Valdè affinis bromo distachyo.*

* *Festuca* (pulchella), *paniculâ patente, ramosâ, subnutante; spiculis oblongis, muticis, quatuor ad quinque floris; foliis linearibus, radice fibrosâ.* Schrad. Flor.

Flor. germ. 1. pag. 336. *In Alpibus falisburgensibus.* ♃ *An varietas festucæ spadiceæ?*

* *Festuca* (montana), *paniculâ secundâ, depauperatâ; spiculis solitariis, quadrifloris, hirsutis; foliis linearibus, rigidis, pilosis.* Savi, Pis. 1. pag. 118.

* *Festuca* (flavescens), *paniculâ patente, secundâ, subnutante; spiculis lanceolatis, subaristatis; culmo tereti; foliis rigidis, pungentibus; ligulâ bi-auritâ.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 114.

α. *Floribus muticis.*

Festuca paniculâ secundâ, erectâ, nutanteve; spiculis oblongis, acutis, muticis, subseptemfloris; foliis convoluto-setaceis. Host. Gram. 3. pag. 13. tab. 19.

β. *Floribus aristatis.*

Ces deux plantes ne diffèrent, selon M. Willdenow, que par les arêtes qui existent dans la seconde & manquent dans la première. Elles sont différentes du *festuca flavescens* Decand. : on les trouve sur les rochers, dans l'Italie. ♃

* *Festuca* (nutans), *paniculæ ramis secundis, nutantibus, scabris; spicis ovatis, compressis, subsexfloris; spiculis acutis, muticis; foliis lineari-lanceolatis.* Spreng. Catal. Hort. Halens. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 116. *In Americâ boreali.* ♃

* *Festuca* (poæoides), *glaberrima, planifolia, culmo subbinodi, geniculato; paniculâ confertiusculâ; ramis inferioribus simplicibus; spiculis proximè alternis, subsessilibus, oblongis, novem ad decem floris; glumis omnibus muticis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67.

* *Festuca* (fallax), *majuscula, glaberrima, erecta, foliis longiusculis, planis; paniculâ viridulo-albidâ, subsecundâ; ramulis patulis, geminatis; spiculis approximatis, subociofloris, conspicuè aristatis.* Thuill. Flor. paris. edit. 2. p. 50. *Parisiis, in pratis siccis.* ♃

* *Festuca* (phœnix), *spiculis octofloris, teretibus, compressis, pendulis.* Thuill. Flor. paris. édit. 2. p. 52. *An varietas festucæ elatioris? Parisiis, in pratis humidis.* ♃

FÉVE. (*Voyez* VESCE. *Vicia.*)

FÈVE du diable. (*Voyez* CAPRIER, n°. 15.)

FÈVE de saint Ignace, espèce de STRYCHNOS. (*Voyez* VOMIQUE, n°. 6.)

FÈVE du Tonka. (*Voyez* COUMAROU.)

FÉVEROLLE, variété de la féve des marais. (*Voyez* VESCE.)

FÉVIER. *Gleditsia.* Illustr. Gen. tab. 857. fig. 1, *gleditsia triacanthos*, n°. 1; — fig. 2, *gleditsia carolinienfis*, n°. 2. Gærtner, d'après lequel ce fruit est figuré, le rapporte au *gleditsia triacanthos*. Il est aisé de reconnoître, d'après la fig. 1, qu'il ne peut lui appartenir. C'est celui du *gleditsia carolinienfis*, n°. 2; le *gleditsia monosperma* de Willdenow, de Waltherius & de Michaux; le *gleditsia aquatica* de Marsh. Amer. 95.

Le *gleditsia horrida* Willd. répond au *gleditsia sinensis*. Lam. n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FÉVIER à grosses épines. *Gleditsia macrocantha.* Desfont.

Gleditsia spinis robustis, ramosis, plurimis; foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, rigidulis, crenulato-dentatis; leguminibus elongatis, pulposis, incrassatis. Desf. Catal. H. P. 4. p. 182, & Histoire des Arbres, vol. 2. pag. 246. — Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 102.

Cette espèce paroît devoir former un arbre d'une assez grande hauteur. Ses rameaux sont glabres, d'un vert-cendré, armés, dans l'aisselle des feuilles, de très-fortes & grosses épines ramifiées à leur extrémité. Les feuilles sont composées de six à huit paires de folioles alternes, pédicellées, fermes, lancéolées, d'un beau vert, glabres à leurs deux faces, crénelées, obtuses, à nervures simples, dont l'intervalle est rempli par des veines finement réticulées; les gousses pendantes, alongées, renflées & un peu cylindriques.

Cette plante croît dans la Chine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*) Les émanations de la pulpe des fruits, dit M. Desfontaines, prennent à la gorge, & excitent l'éternument.

* FÉVIER hérissé. *Gleditsia ferox.* H. P.

Gleditsia spinis maximis, compressis, tricuspidatis; foliis bipinnatis pinnatisque; foliis lanceolatis, crenulatis. Desfont. Histoire des Arbres, 2. p. 247.

* FÉVIER de la mer Caspienne. *Gleditsia caspica.* Desfont.

Gleditsia foliis bipinnatis; levissimè crenulatis, elliptico-lanceolatis, obtusis. Desfont. Histoire des Arbres, 2. pag. 247.

Ces deux arbres, dit M. Desfontaines, n'ont point encore fleuri en France; mais on reconnoît déjà, à leur port & à leur feuillage, que ce sont deux espèces différentes de celles que nous connoissons. Le lieu natal de la première n'est point indiqué; la seconde croît sur les bords de la mer Caspienne. ♄

FEVILLEA. (*Voyez* NANDIROBE, *Suppl.*)

FIBRAUREA des teinturiers. *Fibraurea tinctoria.* Lour.

Fibraurea foliis ovatis, integerrimis, alternis; racemis lateralibus. Lour. Flor. cochin. 2. p. 626.

Tuba flava.? Rumph. Amb. l. 7. cap. 20. tab. 24.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, dont la famille naturelle n'est pas encore connue; il comprend des arbrisseaux grimpans, à fleurs disposées en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice nul; une corolle à six pétales; six étamines; dans les fleurs femelles trois stigmates; trois baies monospermes.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, alongées, pliantes, composées de grosses fibres d'un jaune-doré, disposées en cercles concentriques; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, aiguës à leur sommet, glabres, très-entières, nerveuses; les pétioles renflés à leur base; les fleurs glabres, fort petites, disposées en grappes latérales, alongées.

Les *fleurs mâles* sont pourvues d'une corolle (ou calice) à six pétales fort petits, étalés, un peu arrondis, six étamines; les filamens presque nuls; six anthères oblongues, à deux loges; dans les fleurs femelles un ovaire supérieur, à trois lobes réunis, anguleux; point de style; trois stigmates bifides; trois baies petites, ovales, jaunâtres, lisses, un peu comprimées, à une seule semence, ovale, ridée.

Cette plante croît dans les forêts, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Elle fournit une couleur jaune très-vive, persistante.

Observations. Ce genre a beaucoup de rapport avec la famille des menispermes, & paroît se rapprocher de l'*abuta rufescens* d'Aublet, d'après Loureiro; mais elle ne peut convenir à l'*abuta amara*, que l'on croit être une espèce d'aristoloche.

FICARIA : c'est le *ranunculus ficaria* de Linné, vulgairement la *petite chélidoine*, dont quelques auteurs ont fait un genre particulier, qui a pour caractère essentiel :

Un calice à trois folioles caduques; huit ou neuf pétales munis à leur base d'une petite écaille; les capsules nombreuses, nues, comprimées, obtuses. (*Voyez* RENONCULE.)

FIEL-DE-TERRE : nom vulgaire de la petite centaurée. (*Voyez* GENTIANE.) On le donne aussi à la fumeterre.

FICOÏDE. *Mesembryanthemum.* Illustr. tab. 438, fig. 1, *mesembryanthemum barbatum*, n°. 18; — fig. 2, *mesembryanthemum cuneifolium*, Suppl.; — fig. 3, *mesembryanthemum crystallinum*, n°. 1.

Observations. Parmi les nombreuses espèces dont ce genre est composé, il n'y a presque point de doute que plusieurs d'entr'elles n'aient eté originairement de simples variétés, & qu'il ne s'en forme encore tous les jours, je ne dis pas seulement dans nos jardins, mais même dans la Nature. Ces variétés finissent à la longue par se reproduire par les semences, & c'est alors qu'elles peuvent & doivent prendre leur place parmi les espèces, dès qu'une fois on a la certitude de cette reproduction. Le Cap de Bonne-Espérance est la patrie des *mesembryanthemum* & du plus grand nombre de plantes grasses que nous connoissons. Très multipliées & livrées à elles-mêmes dans ce beau & vaste jardin de la Nature, il n'est point étonnant que ces plantes éprouvent les mêmes accidens que celles que nous cultivons. La poussière de leurs nombreuses étamines, disséminée par les vents impétueux qui règnent souvent dans ces contrées, transportée sur des espèces différentes de celles auxquelles elle appartient, doit à la longue former des hybrides, qui ne sont pas toujours stériles, comme l'expérience nous l'apprend. Des circonstances locales peuvent encore contribuer à des changemens particuliers dans les caractères des espèces.

Des auteurs modernes ont signalé, comme espèces particulières, plusieurs plantes présentées d'abord par Linné, & de Lamarck, comme des variétés; ainsi le *mesembryanthemum deltoides*, n°. 17, var. *β*, est le *mesembryanthemum caulescens*, Haw. & Willden. — Le *mesembryanthemum barbatum*, n°. 18, var. est le *mesembryanthemum hirsutum*, Willd., & peut-être le *mesembryanthemum stellatum*, Decand., *Plantes grasses*. La variété * est le *mesembryanthemum densum*, Willd. Enum. Plant. — Le *mesembryanthemum hispidum*. n°. 19, var. *γ*, est le *mesembryanthemum striatum*, Willd. — Le *mesembryanthemum tuberculatum*, Decand., *Plantes grasses*, en est peut être une autre variété. — Le *mesembryanthemum uncinatum*, n°. 23, var. *β*, est le *mesembryanthemum perfoliatum*, Willd. — Le *mesembryanthemum corniculatum*, n°. 40, var. *β*, est le *mesembryanthemum diversifolium*, Willd. Enum. Plant. — Enfin, le *mesembryanthemum linguiforme*, n°. 51, var. *α*, est le *mesembryanthemum scalpratum*, Willd. var. *γ*; *mesembryanthemum obliquum*, Willd. var. *δ*; *mesembryanthemum longum*, Willd. &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Tiges très-courtes ou nulles.*

53. FICOÏDE spatulé. *Mesembryanthemum spatulatum.* Thunb.

Mesembryanthemum acaule, foliis petiolatis, spa-

thulatis, papulosis; scapo unifloro. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1025.

Cette plante est fort petite, & ne s'élève guère qu'à la hauteur d'un pouce. Ses racines sont simples, filiformes; ses feuilles planes, lancéolées, spatulées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, toutes radicales, chargées à leurs deux faces, ainsi que les hampes, de petites verrues. La hampe est filiforme, cylindrique, de la longueur des feuilles; la fleur blanche, semblable à celle d'une paquerette; le calice campanulé, à cinq découpures oblongues, obtuses, un peu plus grandes, membraneuses à ses bords; les pétales linéaires, légérement échancrés, une fois plus longs que le calice; les filamens de moitié plus courts que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉ (*Willd.*)

54. Ficoïde gueule de tigre. *Mesembryanthemum tigrinum.* Haw.

Mesembryanthemum acaule, foliis maculatis, oblongis, subtùs convexis, apice ciliato-dentatis; flore sessili. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1029. — Haw. Mesemb. pag. 164. n°. 36.

Cette espèce est entiérement privée de tige; elle se rapproche du *mesembryanthemum ringens.* Ses racines produisent des feuilles épaisses, oblongues, convexes en dessous, marquées de taches irrégulières, munies, à leur sommet, de dents surmontées de cils très-longs. Il n'y a point de hampe; mais les fleurs naissent sessiles, solitaires dans le centre des feuilles. La corolle est grande, belle, de couleur jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

55. Ficoïde gueule de souris. *Mesembryanthemum murinum.* Haw.

Mesembryanthemum subacaule, foliis punctatis, oblongis, basi subtùs convexis, apice triquetris, trifariàm dentatis; flore subsessili. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1029. — Haw. Mesemb. pag. 165. n°. 37.

Ses tiges sont très-courtes, presque nulles; elles supportent des feuilles oblongues, lisses, rétrécies, un peu cylindriques & convexes en dehors, à leur base, à trois angles vers leur sommet, parsemées de petites taches ponctuées, munies, sur leurs angles, de trois rangées de dents. Les fleurs sont jaunes, petites, presque sessiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

56. Ficoïde à bec court. *Mesembryanthemum subrostratum.* Willd.

Mesembryanthemum subacaule, foliis semicylindricis, connatis, apice trigonis, acutiusculis, internè tenuissimè tuberculatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 529.

Mesembryanthemum rostratoides. Haw. Mesemb. pag. 154. n°. 30.

Elle a de très-grands rapports avec le *mesembryanthemum rostratum;* mais ses feuilles sont plus courtes, bien moins aiguës, parsemées intérieurement de petits points saillans, tuberculés; elles varient dans leur couleur, qui souvent est glauque. Ses souches sont plus apparentes. Ses fleurs sont jaunes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

57. Ficoïde à feuilles en coin. *Mesembryanthemum cuneifolium.* Jacq.

Mesembryanthemum (limpidum), *subacaule, foliis scabrido-punctatis, obovato-lanceolatis, planis; pedunculis fructiferis reflexis; caliciniis laciniis inæqualibus, spathulatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1030. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 183. — Haw. Mesemb. pag. 116. n°. 3. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 488, & Collect. 2. pag. 319. — Lam. Illustr. Gener. tab. 438. fig. 2. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette espèce varie dans la grandeur de ses tiges, qui quelquefois sont très-courtes, d'autres fois plus alongées, & se ramifient, dans l'aisselle des feuilles, en une hampe feuillée. Ses feuilles sont opposées, alongées, planes, rétrécies en coin & en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, très-entières, hérissées, à leurs deux faces, de petits points saillans; les fleurs solitaires, axillaires, terminales, longuement pédonculées; les pédoncules refléchis après la fécondation; leur calice divisé en cinq folioles très-inégales, obtuses, ponctuées, rétrécies en spatule vers leur base; la corolle rougeâtre, très-grande; les pétales nombreux, linéaires, obtus, un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

** *Espèces pourvues de tiges.*

58. Ficoïde à fleurs de soleil. *Mesembryanthemum helianthoides.* Ait.

Mesembryanthemum foliis spathulatis, planis, levibus; pedunculis longissimis; calicibus basi planis, angulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 193. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *mesembryanthemum pomeridianum:* peut être même

n'en eft-elle qu'une variété. Ses feuilles font plus fortement aplaties, rétrécies à leur bafe & en forme de fpatule, très-liffes, point ciliées à leur contour; les fleurs longuement pédonculées; les calices très-grands, anguleux, planes à leur bafe; la corolle jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ☉

59. Ficoïde pâle. *Mefembryanthemum pallens.* Aiton.

Mefembryanthemum foliis oppofitis, amplexicaulibus, diftinctis, oblongo-lanceolatis, acutis, obtusè carinatis; papulis minutis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 182. — Haw. Mefemb. pag. 197. n°. 52.

Ses tiges s'élèvent peu; elles font garnies de feuilles oppofées, feffiles, amplexicaules, diftinctes, oblongues, lancéolées, aiguës, obtufes fur leur carène, parfemées de très-petits points faillans; les fleurs pédonculées, folitaires; le calice divifé en cinq découpures très-inégales; deux planes, oblongues, plus alongées; deux autres plus courtes, arrondies, membraneufes à leurs bords; une cinquième très-courte, lancéolée; la corolle blanche; les pétales étroits, fouvent échancrés à leur fommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*V. v.*)

60. Ficoïde anomale. *Mefembryanthemum anomalt.* Willd.

Mefembryanthemum foliis femiteretibus, punctatis, connatis; caule erecto; floribus umbellatis, apetalis; calicibus membranaceis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 531.

Cette plante fe rapproche du *mefembryanthemum umbellatum*; mais elle en eft très-différente, furtout par fes fleurs. Ses tiges font droites, ligneufes, hautes de quatre pieds & plus; fes feuilles oppofées, adhérentes entr'elles par leur bafe, à demi cylindriques, d'un vert gai, prefque longues d'un pouce, parfemées de points tranfparens, obtufes & mucronées à leur fommet; deux ou trois pédoncules prefqu'en ombelle, fitués à l'extrémité des tiges, & foutenues par un rameau en forme de pédoncule commun, chargé de petites bractées réunies par leur bafe, ovales, lancéolées, triangulaires à leur fommet; cinq découpures calicinales, ovales, membraneufes; point de corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Willd.*)

61. Ficoïde hériffé. *Mefembryanthemum echinatum.* Ait.

Mefembryanthemum foliis oblongo-ovatis, fubtriquetris, gibbis, ramentaceo-hifpidis; laciniis calicinis foliiformibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 194. — Haw. Mefemb. pag. 288. n°. 91. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette plante a des tiges ligneufes, garnies de feuilles oblongues, ovales, convexes en deffous, faillantes en boffe, prefque triangulaires, hériffées de petites écailles en pointe. Ses fleurs varient dans leur couleur; elles font jaunes ou blanches. Les calices font divifés en cinq découpures affez femblables aux feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*V. v.*)

62. Ficoïde à feuilles vertes. *Mefembryanthemum viridiflorum.* Ait.

Mefembryanthemum foliis femicylindraceis, papulofo-pilofis; calicibus quinquefidis, hirfutis. Aiton, Hort. Kew. 2. p. 196. — Haw. Mefemb. p. 199. n°. 53. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette efpèce eft facile à diftinguer par la couleur de fes fleurs, qui eft d'un beau vert-gai. Ses tiges font ligneufes, garnies de feuilles planes en deffus, convexes & à demi cylindriques en deffous, parfemées de petits tubercules pileux; les calices chargés de poils & divifés en cinq découpures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*V. v.*)

63. Ficoïde à feuilles recourbées. *Mefembryanthemum reflexum.* Haw.

Mefembryanthemum foliis femicylindraceis, diftinctis, arcuato-reflexis, ramulifque papulofis; calicibus quadrifidis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533. — Haw. Mefemb. pag. 213. n°. 58.

Ses tiges font ligneufes; fes rameaux élancés, garnis, ainfi que les feuilles, de petits tubercules; les feuilles oppofées, point connivente à leur bafe, à demi cylindriques, un peu canaliculées en deffus, arquées, recourbées; les calices à quatre découpures; deux oppofées, plus courtes, ovales, légèrement membraneufes à leurs bords; la corolle blanche ou couleur de chair; les pétales linéaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Willd.*)

64. Ficoïde étalé. *Mefembryanthemum brachiatum.* Ait.

Mefembryanthemum caulibus foliifque cylindricis, papulofis; ramis trichotomis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 19:. — Haw. Mefemb. pag. 254. n°. 74. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette efpèce, remarquable par fon port, a des

tiges ligneuses, cylindriques, tuberculeuses, divisées en rameaux étalés, très-ouverts, alongés, trichotomes, cylindriques, hérissés, ainsi que les feuilles, de petits tubercules; les feuilles charnues, arrondies, sessiles, opposées, quelquefois ternées; la corolle jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

65. Ficoïde à feuilles crochues. *Mesembryanthemum aduncum.* Willd.

Mesembryanthemum foliis teretibus, connatis, arcuatis, acutis, confertis; petalis calice parùm majoribus, caule diffuso. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 534. — Jacq. Fragm. n°. 148. tab. 51. fig. 2.

Ses tiges sont tortueuses, diffuses, rameuses, glabres, légèrement cylindriques; les feuilles opposées, adhérentes par leur base, cylindriques, longues d'un pouce, très-rapprochées, presque trigones, aiguës, fortement arquées; les fleurs petites, solitaires, terminales; les découpures du calice égales; la corolle un peu plus grande que le calice; les pétales obtus, d'une couleur pourpre-jaunâtre en dehors; d'un pourpre plus pâle en dedans; cinq styles d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

66. Ficoïde fausse ombelle. *Mesembryanthemum umbelliflorum.* Willd.

Mesembryanthemum foliis distinctis, teretiusculis, papulosis; caule erecto, ramulis unifloris. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 534.

Cette plante a des tiges droites, ligneuses, glabres, cylindriques, rameuses; les branches divisées en petits rameaux courts, rapprochés, & formant une sorte d'ombelle; chacun d'eux se terminant par une seule fleur. Les feuilles sont opposées, point adhérentes par leur base, cylindriques, chargées de petits tubercules; la corolle d'un blanc lavé de rouge, large d'un pouce; les pétales nombreux, étroits, un peu aigus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

67. Ficoïde hérissé. *Mesembryanthemum hirtellum.* Haw.

Mesembryanthemum foliis cylindraceis, distinctis, obtusissimis, papuloso-echinatis; caule pedunculisque hispidis; calice papuloso-echinato, basi hispido. Willd. Enum. Plant. 1. p. 534. — Haw. Mesemb. pag. 284. n°. 90.

Cette espèce a de grands rapports avec le *mesembryanthemum hispidum*; elle en diffère par ses tiges bien plus hispides, par ses feuilles plus nombreuses, plus touffues, plus charnues, une fois plus courtes, cylindriques, très-obtuses, chargées de petites pointes rudes, en forme d'épines, un peu blanchâtres. Les pédoncules sont axillaires, terminaux, hispides. Les calices ont une apparence cristalline; ils sont munis de poils à leur base, tuberculés & hérissés dans toute leur longueur; les fleurs purpurines; les organes sexuels jaunâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

68. Ficoïde rose. *Mesembryanthemum roseum.*

Mesembryanthemum foliis triquetris, obtusis, distinctis, basi attenuatis, glaucescentibus, pellucido-punctatis; floribus terminalibus, solitariis; petalis emarginatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 535.

Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles opposées, point adhérentes par leur base, triangulaires, obtuses, rétrécies à leur partie inférieure, acquérant, avec l'âge, une couleur glauque, parsemées de points transparens; les fleurs solitaires, terminales; trois découpures du calice membraneuses à leur sommet, mucronées vers leur milieu; les deux autres ovales, presque trigones à leur partie supérieure; la corolle d'un rose-pâle ou couleur de chair; les pétales terminés par deux ou trois dents.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

69. Ficoïde à tige rouge. *Mesembryanthemum rubricaule.* Willd.

Mesembryanthemum foliis triquetris, connatis, punctatis, margine cartilagineis, subtuberculatis; caule ancipiti. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536.

Ses tiges sont un peu comprimées, à deux angles opposés, ligneuses, rougeâtres, garnies de feuilles charnues, opposées, adhérentes entre elles par leur base, triangulaires, ponctuées, cartilagineuses & légèrement tuberculées à leurs bords; les fleurs pédonculées, solitaires, terminales; deux découpures du calice charnues, triangulaires; les trois autres plus courtes, membraneuses, charnues & trigones à leur sommet; la corolle purpurine; les pétales obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

70. Ficoïde à grandes fleurs. *Mesembryanthemum spectabile.* Haw.

Mesembryanthemum foliis triquetris, acutis, connatis, arcuatis, punctatis, glaucis, levibus; caule ascendente. Haw. Mesemb. pag. 385. n°. 126. — Curtis, Magaz. 396.

Cette plante a des tiges ligneuses, ascendantes, garnies de feuilles opposées, adhérentes par leur base, arquées, triangulaires, aiguës, glauques, très-lisses, fort longues, ponctuées, très-entières; les pédoncules alongés, terminaux, solitaires, munis, vers leur milieu, de deux bractées opposées, adhérentes par leur base; les corolles grandes, d'une belle couleur pourpre-écarlate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

71. Ficoïde à deux cornes. *Mesembryanthemum insititium*. Willd.

Mesembryanthemum foliis triquetris, obtusis, connatis, glaucis, impunctatis; pedunculis unifloris, axillaribus, compressis; calicibus bicornibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536.

Ses tiges sont diffuses, ligneuses, garnies de feuilles triangulaires, opposées, adhérentes par leur base, longues d'un pouce & demi, glauques, obtuses, point ponctuées, glabres à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, uniflores, comprimés; trois découpures du calice oblongues, ovales, trigones à leur sommet, membraneuses à leurs bords; deux autres trois fois plus longues, semblables aux feuilles, imitant deux cornes par leur prolongement; les fleurs purpurines en dehors, d'un jaune de safran en dedans.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

72. Ficoïde à fleurs jaunes. *Mesembryanthemum croceum*. Jacq.

Mesembryanthemum foliis semicylindricis, glaucis; pedunculis terminalibus, unifloris. (N.) — Jacquin, Fragm. pag. 17. n°. 59. tab. 11. fig. 2.

Ses tiges sont glabres, rameuses, cylindriques, ligneuses, de couleur cendrée, couchées; les jeunes rameaux redressés; les feuilles glabres, charnues, à demi cylindriques, adhérentes par leur base, longues d'environ un pouce & demi; les pédoncules solitaires, uniflores, terminaux; les folioles du calice oblongues, obtuses, inégales; les pétales oblongs, obtus, une fois plus longs que le calice, d'un jaune de safran, un peu rougeâtres en dessous; les étamines très-courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

Mesembryanthemum (testiculare), *acaule, foliis quatuor decussatis, infernè convexis, supernè planis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1026. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 181. tab. 12. f. 2. — Jacq. Fragm. n°. 73. — Haworth. Mesemb. 133, n°. 17. *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Corolla alba.*

* *Mesembryanthemum* (compactum), *acaule, foliis connatis, punctatis, semiteretibus, apice triquetris, subreflexis, acutis; floribus sessilibus; calice subcylindraceo, sexfido*. Ait. Hort. Kew. 2. p. 191. *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Flores flavi.*

* *Mesembryanthemum* (propinque), *acaule, foliis linguiformibus, junioribus ciliato-pubescentibus; flore subsessili; costâ laciniarum calicis carinatâ, ciliata; petalis subemarginatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 529. — Haw. Mesemb. pag. 179. n°. 44. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Mesembryanthemum* (angustum), *acaule, foliis lineari-linguiformibus, semiteretibus, apice trigonis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 529. — Haw. Mesemb. pag. 176. n°. 42. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Mesembryanthemum* (dolabriformoides), *foliis subdolabriformibus, punctatis; caule deflexo*. Haw. Mesemb. l. c. *E Cap. B. Spei. Valdè affine mesembryanthemo dolabriformi. Variat caulis altitudine. Flores flavi, externè rubicundi.*

* *Mesembryanthemum* (digitatum), *subacaule, foliis alternis, teretibus, obtusis; floribus axillaribus, sessilibus*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 18.. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Corolla lutea.*

* *Mesembryanthemum* (minimum), *caule erecto, clavato, aphyllo, maculato; apice pubescente, flore pedunculato*. Willd. Spec. Plant. 2 pag. 1032. — Haw. Mesemb. pag. 126. n°. 14. *Flos luteus, brevè pedunculatus. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (humifusum), *foliis amplexicaulibus, spathulatis, carinatis; papulis conicis, scabris; petalis minutissimis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 179. *Corolla alba. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (sessiliflorum), *foliis planis, spathulatis, caulibusque papulosis; ramis divaricatis, floribus sessilibus*. Ait. Hort. Kew. p. 193. *Corolla lutea. Ad Cap. B. Spei.* ☉

* *Mesembryanthemum* (glabrum), *foliis amplexicaulibus, distinctis, spathulatis, glaberrimis; pedunculis longitudine foliorum, calicibus hemisphericis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 193. — Andr. Bot. Repos. tab. 57. *Corolla lutea.* ☉

* *Mesembryanthemum* (pulverulentum), *foliis triquetro-cylindricis, obtusis, distinctis, scabrido-punctatis, pulverulentis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533. — Haw. Mesemb. p. 265. n°. 82. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (grossum), *foliis subcylindricis, confertis, papulosis; caudice basi incrassato; ramis diffusis, glabris*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 191. *Corolla lutea. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (stramineum), *foliis teretibus, obtusis, connatis, punctatis; caule procumbente, angustato; floribus polygynis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533.

Mesembryanthemum tricolorum. Haw. Mesemb. pag. 253. n°. 65. *Ad Cap. B. Spei*. ♄

* *Mesembryanthemum* (leve), *foliis cylindraceis, obtusis, amplexicaulibus, levibus; calicibus quinquefidis; laciniis oblongis, obtusis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 187. — Haw. Mesemb. pag. 254. n°. 75.

* *Mesembryanthemum* (brevifolium), *foliis cylindraceis, obtusissimis, papulosis, patentibus; ramis diffusis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1044. — Haw. Mesemb. pag. 274. n°. 87. — Ait. Hort. Kew. 2. p. 118. *Ad Cap. B. Spei*. ♄ *Corolla purpurea, folia brevissima, obtusissima, cylindraceo-trigona*. Willd.

* *Mesembryanthemum* (reptans), *foliis triquetris, acutis, scabris; caule repente*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 185. — Haw. Mesemb. 348. n°. 113. *Ad Cap. B. Spei*. ♄ *Corolla purpurea*.

* *Mesembryanthemum* (deflexum), *foliis triquetris, acutis, glaucis; punctis obsoletis, scabriusculis; laciniis calicinis interioribus membranaceis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 187. — Haw. Mesemb. pag. 347. n°. 112. *Ad Cap. B. Spei*. ♄ *Petala pallidè purpurea, valdè angusta*.

* *Mesembryanthemum* (australe), *foliis subtriquetris, punctulatis, connatis, obtusiusculis; caule tereti, repente; pedunculis obtusè ancipitibus*. Ait. Hort. Kew. 2. p. 187. *In Novâ Zeelandiâ*. ♃ *Corolla purpurea*.

* *Mesembryanthemum* (laxum), *foliis triquetris, connatis, tuberculato-punctatis, margine carinâque tenuissimè denticulatis; caule laxo, diffuso; ramis junioribus compresso-teretibus, adultis angulatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536. *Ad Cap. B. Spei*. ♄

* *Mesembryanthemum* (molle), *foliis triquetris, connatis, erectis, glaucis, impunctatis; ramis semiteretibus; pedunculis axillaribus, compressis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 192. — Haw. Mesemb. pag. 261. n°. 80. *Ad Cap. B. Spei*. ♄ *Flores lutei*.

* *Mesembryanthemum* (aurantium), *foliis obtusè triquetris, pellucido-punctatis, distinctis; caule erecto, ramis fastigiatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 537.

Mesembrianthemum glaucoides. Haw. Mesemb. pag. 330. n°. 105. *Ad Cap. B. Spei*. ♄

* *Mesembryanthemum* (bracteatum), *foliis subacinaciformibus, punctatis; apice recurvo; bracteis amplexicaulibus, lato-ovatis, carinatis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 185. — Haw. Mesemb. pag. 319. n°. 101.

Mesembryanthemum uncinatum, scabrum, petalis purpureis, circumactis. Dillen. Eltham. 258. tab. 197. fig. 249. *Ad Cap. B. Spei*. ♄ *Corolla purpurea*.

* *Mesembryanthemum* (pulchellum), *foliis triquetris, connatis, pellucido-punctatis, mucronatis; carinâ subapice ciliatâ; caule ancipiti, decumbente*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 537. *Ad Cap. B. Spei*. ♄ *Folia quadrilinearia vel parùm majora, conferta*.

* *Mesembryanthemum* (æquilaterale), *foliis subconnatis, acutis, glabris, arcuatis, confertis, æquilaterali triquetris; caule angulato, repente*. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1051. — Haw. Mesemb. p. 390. n°. 128. *In Novâ Hollandiâ*. ♄ *Flores ignoti*.

* *Mesembryanthemum* (tenellum), *foliis triquetris, connatis, decurrenti-vaginatis, scabrido-punctatis, apice recurvatis, carinâ scabris*. Willd. Enum. Plant. 1. p. 538. — Haw. Mesemb. p. 315. n°. 94. *Ad Cap. B. Spei*. ♄

* *Mesembryanthemum* (lunatum), *foliis subconnatis, acinaciformi-lunatis, impunctatis, confertis, tenuissimè papillosis*. Willd. Enum. Plant. 1. p. 538. *Ad Cap. B. Spei*. ♄ *Flores rubri*.

* *Mesembryanthemum* (mutabile), *foliis acinaciformi-triquetris, distinctis, punctatis; carinâ cartilagineis, integerrimis; ramulis ancipitibus, petalis subulatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 538. — Haw. Mesemb. p. 377. n°. 122. *Ad Cap. B. Spei*. ♄

* *Mesembryanthemum* (lacerum), *foliis acinaciformi-triquetris, connatis; carinâ cartilagineo-dentatis; calicibus quinque cornibus*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 538. — Haw. Mesemb. pag. 383. n°. 125. *Ad Cap. B. Spei*. ♄ *Flores purpurei*.

* *Mesembryanthemum* (maximum), *foliis acinaciformi-lunatis, obtusis, pellucido-punctatis, subconnatis; caule erecto*. Willd. Enum. Plant. 1. p. 539. — Haw. Mesemb. pag. 402. n°. 132. *Ad Cap. B. Spei*. ♄ *Folia bipollicaria, pollicem ferè lata*.

* *Mesembryanthemum tenuiflorum*. Jacq. Fragm. pag. 44. n°. 151. tab. 52. fig. 3.

* *Mesembryanthemum multiradiatum*. Jacq. Frag. pag. 44. n°. 152. tab. 53. fig. 1.

Observations. On trouve dans l'*Hortus Schoenbr*. Jacq. la figure des espèces suivantes : *mesembryanthemum clavatum*, tab. 108; — *echinatum*, 437; — *elegans*, 436; — *erigeriflorum*, 477; — *flaccidum*, 475; — *gladiatum*, 438; — *glaucum*, 439; — *pallens*, 479; — *parviflorum*, 278; — *puniceum*, 442; — *spectabile*, 441; — *tricolor*, 440; — *turbinatum*, 476; — *umbelliflorum*, 478. M. Decandolle, dans ses *Plantes grasses*, a donné également la figure de beaucoup d'espèces de ficoïdes. En renvoyant le lecteur aux espèces citées plus haut, je le laisse juge de celles qui ne sont peut-être que des variétés, ou même d'anciennes espèces répétées sous des noms nouveaux. Cet examen, sujet à une longue discussion, donneroit à cet ouvrage une étendue dont on croit déjà avoir à se plaindre.

FICOÏDES. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces de *mesembryanthemum* de Linné. (*Voyez* FICOIDE.)

FICUS. (*Voyez* FIGUIER.)

FIGUE-BANANE. (*Voyez* BANANIER.)

FIGUE-CAQUE, fruit du PLAQUEMINIER.

FIGUIER. *Ficus*. Illustr. tab. 861, *ficus carica*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles lobées.*

30. FIGUIER à tige simple. *Ficus simplicissima*. Lour.

Ficus foliis palmatis, caule simplicissimo, fructu compresso. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 667.

Ses tiges sont très-simples, droites, hautes d'environ cinq pieds, dépourvues de branches, garnies de feuilles fort grandes, pétiolées, palmées, rudes au toucher. Ses fruits sont petits, solitaires, situés dans l'aisselle des feuilles, sessiles, presque sphériques, de couleur jaune.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

31. FIGUIER à feuilles de mûrier. *Ficus morifolia*. Vahl.

Ficus foliis tripartitis, scaberrimis; laciniis lanceolatis, subpinnatifido-angustatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 203. *Non Lam.* Dict. n°. 25.

Ses rameaux sont grêles, à peine hérissés, un peu velus vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, à trois nervures, sans veines apparentes en dessus, plus sensibles en dessous, glabres à leurs deux faces, fortement hérissées par un grand nombre de très-petits points, offrant en dessus, à la loupe, de très-petites écailles blanchâtres, membraneuses, divisées en trois lobes lancéolés, étroits, anguleux, presque pinnatifides.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*) M. Vahl a nommé *ficus lateriflora* la plante mentionnée par M. de Lamarck, sous le nom de *ficus morifolia*, n°. 25.

32. FIGUIER à feuilles de chanvre. *Ficus cannabina*. Lour.

Ficus foliis caulinis hastatis, incisis; rameis ovato-lanceolatis, subserratis; caule suberecto. Lour. Flor. coch. 2. pag. 668.

Arbrisseau rameux, qui s'élève à la hauteur de six pieds. Les rameaux sont glabres, garnis de feuilles très-rudes, pétiolées; celles des tiges hastées, incisées; celles des rameaux ovales-lancéolées, légérement dentées en scie; les fruits pédonculés, ovales, turbinés; les pédoncules latéraux solitaires, alongés.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

33. FIGUIER hétérophylle. *Ficus heterophylla*. Linn.

Ficus foliis oblongis, indivisis incisisque, acutis, scabris; caule hispido; fructu pedunculato, glabro. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 202. — Linn. Suppl. pag. 442. — *Non Lam.* Dict.

Ficus aquatica. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1133.

Ses rameaux sont grêles, rudes, blanchâtres, pileux à leur base; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, un peu ovales à leur base, minces, très-entières, quelquefois incisées ou légérement dentées à leur sommet, à peine veinées, plus pâles en dessous, hérissées de très-petits points; les fruits pédonculés, un peu arrondis, lisses, glabres, à peine plus gros qu'un pois.

Cette plante croît sur le bord des vaisseaux, dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

Observations. La plante que je viens de présenter est différente, d'après M. Vahl, du *ficus heterophylla* Lam. n°. 27. Voici comme M. Vahl nomme & caractérise cette dernière :

Ficus (rufescens), *foliis ovato-oblongis, subdenticulatis, indivisis lobatisque, scabris; ramis, petiolis fructibusque subpedunculatis, hispidis*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209, & Lamarck, Dict. 2. pag. 499.

34. FIGUIER denticulé. *Ficus denticulata*. Vahl.

Ficus foliis oblongis, indivisis, trilobis sinuatisque, denticulatis, scabris; fructibus pedunculatis, globosis, muricatis. Vahl, Symb. 1. pag. 83, & Enum. Plant. 2. pag. 202.

Ses rameaux, à leur partie supérieure, sont anguleux & pileux; les feuilles pétiolées, oblongues, entières, ou divisées en deux ou trois lobes vers leur sommet, denticulées, très-rudes & veinées à leurs deux faces, longues de deux pouces & plus; les dentelures inégales; leur pétiole très-court & velu; leurs fruits pédonculés, globuleux, un peu plus gros qu'un pois, surmontés d'une verrue tronquée, parsemés de tubercules inégaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

35. FIGUIER à dents de scie. *Ficus serrata*. Forskh.

Ficus foliis oblongis, indivisis palmatisque, repando-dentatis, scabris; fructibus pedunculatis, globosis, villosis, scaberrimis. Vahl, Symb. botan. 1. pag. 83. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179.

Ses jeunes feuilles, ainsi que ses rameaux à leur partie

partie supérieure, sont hérissées de points très-petits & nombreux; les feuilles pétiolées, oblongues, entières ou palmées, sinuées, dentées en scie, aiguës, entières à leur base; les fruits médiocrement pédonculés, hérissés, velus, globuleux, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

36. FIGUIER à fruits tronqués. *Ficus truncata.* Vahl.

Ficus foliis oblongis, indivisis lobatisque, integerrimis, scabris; fructibus pedunculatis, oblongo-truncatis. Vahl, Symb. bot. 1. pag. 83, & Enum. 1. pag. 201.

Son tronc se divise en rameaux lisses, glabres, anguleux, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, entières ou à trois, quelquefois à cinq lobes très-entiers, aigus; rudes à leurs deux faces, réticulées, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, longues de deux pouces & plus; les lobes alongés; les latéraux obtus; les pétioles courts, ridés, canaliculés en dessus; le fruit pédonculé, oblong, hérissé de petits points, saillant & tronqué à son sommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

37. FIGUIER hérissé. *Ficus hirta.* Vahl.

Ficus foliis cordato-oblongis, indivisis trilobisve, serrulatis, suprà lævibus; fructibus sessilibus, hispidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 201.

Cette plante a ses rameaux cylindriques, marqués de lignes saillantes & distantes; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur, entières ou à trois lobes droits, lancéolés; les latéraux plus courts, plus étroits, acuminés, légérement dentés en scie; le dessus des feuilles glabre, le dessous veiné, plus pâle, hérissé sur les nervures; les pétioles rudes, longs d'un demi-pouce; les fruits sessiles, axillaires, solitaires, hispides, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Vahl.*)

38. FIGUIER palmé. *Ficus palmata.* Forskh.

Ficus foliis cordato-ovatis lobatisque, serratis; fructibus pyriformibus, pedunculatis, glabris. Vahl, Symb. 1. pag. 84. tab. 24. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179.

Ses rameaux sont glabres & cylindriques; ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, entières ou bien à deux & trois lobes, dentées presque jusqu'à leur base, rudes à leurs deux faces, longues de deux pouces, traversées par des veines purpurines; les lobes ovales, aigus; le pétiole deux fois plus court que les feuilles; le fruit solitaire, pédonculé, glabre, en forme de poire, un peu plus gros qu'un pois; le pédoncule moitié plus court, muni, dans son milieu, de deux petites bractées opposées.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

39. FIGUIER rhomboïdal. *Ficus rhomboidalis.* Vahl.

Ficus foliis oblongis subrhomboidalibusque, venosis; fructibus pedunculatis, globosis, villosulis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 199.

Ses rameaux sont épais, glabres, cendrés, cylindriques, à peine ramifiés; ses feuilles éparses, pétiolées, d'un vert-pâle, oblongues ou presque rhomboïdales, un peu anguleuses, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités; les fruits sont solitaires, axillaires, ombiliqués, de la grosseur d'un pois, pédonculés, un peu velus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

40. FIGUIER réticulé. *Ficus reticulata.* Thunb.

Ficus foliis ellipticis, subangulatis, cuspidatis, glabris, subtùs reticulatis; fructibus globosis, solitariis, petiolatis. Thunb. Fic. pag. 12.

Cette plante a des rameaux glabres, de couleur purpurine, ridés, cylindriques, garnis de feuilles elliptiques ou en ovale renversé, cuspidées, presqu'anguleuses, glabres, dentées, repliées à leurs bords, plus pâles en dessous, longues de trois pouces, à nervures réticulées; les pétioles à demi cylindriques, longs de trois lignes; les fruits pédonculés, axillaires, solitaires, glabres, globuleux, plus gros qu'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

41. FIGUIER faux sycomore. *Ficus fur.* Forskh.

Ficus foliis lanceolatis, repandis, glaberrimis, basi subcordatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 199. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 180.

Il ressemble beaucoup au *ficus sycomorus;* mais ses fruits sont de la grosseur d'un œuf de pigeon & réunis près du tronc; ses rameaux velus vers leur extrémité; les feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, sinuées, dentées, lisses, un peu coriaces, pâles & réticulées en dessous; les pétioles velus à leur face inférieure; les stipules velues.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl & Forskh.*)

42. FIGUIER à feuilles rudes. *Ficus aspera.* Forst.

Ficus foliis obliquè cordato-oblongis, glabris, acuminatis, subtùs asperis; fructibus turbinatis; cali-

tis margine obsoleto, adnato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 200. — Forst. Plant. escul. Austr. pag. 37.

Ses rameaux sont cylindriques, flexueux, anguleux, velus vers leur sommet; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur oblique, glabres, longues de six pouces & plus, acuminées, plus pâles & très-rudes en dessous, moins en dessus, très-entières; les fruits un peu pédonculés, géminés, axillaires, velus, de la grandeur du figuier commun.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♄ (*Vahl & Forst.*)

43. FIGUIER sinué. *Ficus sinuata.* Thunb.

Ficus foliis ellipticis, sinuato-dentatis, cuspidatis, glabris; fructibus globosis, aggregatis, pedunculatis. Thunb. Fic. pag. 12.

Ce figuier a des rameaux glabres, cylindriques; des feuilles elliptiques ou en ovale renversé, sinuées, dentées & anguleuses à leur partie supérieure, réfléchies à leurs bords, glabres, nerveuses, réticulées, plus pâles en dessous, longues de trois pouces; les fruits épars & agrégés sur les rameaux, glabres, un peu noueux, à peine de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

44. FIGUIER rampant. *Ficus repens.* Willd.

Ficus foliis cordatis, ovatis, acutis, serratis, basi inaequalibus, suprà scabris, subtùs hirtis; caule repente; receptaculis clavatis, pedunculatis, caliculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1149. — Roxb.

Ses tiges sont rampantes, chargées de rameaux médiocrement anguleux, garnis de feuilles ovales, en cœur, aiguës, dentées en scie, profondément & inégalement échancrées à leur base, rudes en dessus, hérissées en dessous; les fruits longuement pédonculés, solitaires, axillaires, rudes, en ovale renversé, presqu'en massue, caliculés, de la grandeur d'une féve.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

** *Feuilles simples, point lobées.*

45. FIGUIER à feuilles de peuplier. *Ficus populifolia.* Vahl.

Ficus foliis exquisitè cordatis, acutis; fructibus geminis, pedicellatis. Vahl, Symb. 1. p. 82. tab. 22, & Enum. Plant. 2. pag. 181. — *Non Desf.* Catal.

Ficus religiosa. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 180.

Ce figuier diffère du *ficus religiosa* par ses feuilles aiguës & non longuement acuminées; par ses fruits pédonculés. Ses rameaux sont glabres, recouverts d'une écorce ridée; ses feuilles pétiolées, très-entières, en cœur, glabres à leurs deux faces, veinées, longues de deux pouces; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules glabres, axillaires, géminés, longs d'un demi-pouce, renflés à leur base & à leur sommet, munis de deux ou trois bractées courtes, arrondies, en forme d'écailles. Le fruit est glabre, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

46. FIGUIER en ombelle. *Ficus umbellata.* Vahl.

Ficus foliis exactè cordiformibus, acuminatis, glabris; pedunculis tri-quinque umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 182.

Arbre fort élevé, dont les branches sont étalées; les rameaux épars, très-rapprochés, presque verticillés, glabres, cylindriques; les feuilles pétiolées, éparses, plus longues que larges, à côtes blanchâtres, finement réticulées, d'un vert-gai en dessous, longues de quatre à sept pouces; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les pédoncules réunis trois ou cinq presqu'en ombelle; les calices bifides; les fruits glabres, verdâtres, globuleux, de la grosseur d'une prune, terminés par un tubercule en ombilic.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

47. FIGUIER en cœur. *Ficus cordata.* Thunb.

Ficus foliis subcordatis, ovatis, acutis, glabris, coriaceis; caule fruticoso, erecto. Thunb. Fic. pag. 8. Icon.

Il se distingue du *ficus populifolia* par ses fruits sessiles. C'est un arbrisseau d'une médiocre grandeur, parfaitement glabre, divisé en rameaux cendrés, cylindriques, un peu ridés, portant vers leur sommet des feuilles ovales, un peu en cœur, entières, aiguës, étalées, réticulées, longues d'un pouce & demi; les fruits axillaires, sessiles, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Thunb.*)

48. FIGUIER lisse. *Ficus polita.* Vahl.

Ficus foliis cordato-ovatis, acuminatis, glabris, levibus, integerrimis. Vahl, Enumer. Plant. 2. pag. 182.

Cette plante est parfaitement glabre. Ses feuilles sont ovales, en cœur, lisses, très-entières, acuminées à leur sommet, veinées, longues de deux pouces & plus; les fruits très-lisses, pédonculés, globuleux, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

49. FIGUIER à fruits lisses. *Ficus lævigata*. Vahl.

Ficus foliis cordatis, ovatis, acuminatis, venosis, lævissimis; fructibus pedunculatis, globosis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183.

Ses feuilles sont glabres, cylindriques, de couleur cendrée; les feuilles éparses, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, longues de trois ou quatre pouces, glabres à leurs deux faces, très-entières, légérement veinées, obtuses, acuminées; les pétioles longs d'un pouce; les fruits glabres, très-lisses, pédonculés, globuleux, de la grosseur d'une cerise, à trois lobes à son orifice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

50. FIGUIER lenticulaire. *Ficus lentiginosa*. Vahl.

Ficus foliis ovato-oblongis, subcordatis, acuminatis; fructibus lateralibus axillaribusque, geminis, pedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183.

An ficus foliis ovatis? Plum. Icon. tab. 131. fig. 2.

Ses rameaux sont glabres; ses feuilles pétiolées, ovales, oblongues, presqu'en cœur, glabres, membraneuses, acuminées, longues de trois pouces & plus; les fruits latéraux, pédonculés, géminés, axillaires, très-glabres, globuleux, de la grosseur d'un pois; les pédoncules bruns, plus courts que les fruits; un petit calice sous la fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique, au mont Serrat. ♄ (*Vahl.*)

51. FIGUIER âpre. *Ficus scabra*. Forst.

Ficus foliis cordato-ovatis, obliquis, subtùs scabris; fructibus turbinatis, ecalyculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183. — Forst. Flor. austr. pag. 76.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, légérement tomenteux vers leur sommet; les feuilles ovales, en cœur à leur base, longues de six pouces, inégales, un peu obliques vers leur base, un peu rudes en dessus, à dentelures distantes, plus pâles, rudes & un peu velues en dessous; les fleurs dépourvues de petit calice.

Cette plante croît dans l'île de Tanna. ♄ (*Vahl.*)

52. FIGUIER à stipules. *Ficus stipulata*. Thunb.

Ficus foliis obliquè cordatis, obtusis, glabris; caule decumbente, squamoso. Thunb. Fic. n°. 7.

Ses tiges sont ligneuses, rousseâtres, renversées, filiformes, écailleuses; les rameaux couchés, filiformes, parsemés de stipules subulées, étalées, rousseâtres. Les feuilles sont légérement pétiolées, glabres, ovales, en cœur, obtuses, obliques à leur base, d'un vert-gai en dessus, plus pâles en dessous, réticulées, longues de trois ou six lignes.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. ♄ (*Thunb.*)

53. FIGUIER sagitté. *Ficus sagittata*. Vahl.

Ficus foliis cordatis, oblongis, acutis, utrinquè scabris; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 184.

Ses tiges sont glabres, rampantes, pubescentes vers leur sommet; poussent de petites racines opposées aux feuilles: celles-ci sont pétiolées, oblongues, échancrées en cœur, arrondies à leurs oreillettes, très-entières, rudes à leurs deux faces, aiguës, longues d'un pouce & demi; les pétioles très-courts; les stipules lancéolées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

54. FIGUIER pédonculé. *Ficus pedunculata*. Ait.

Ficus foliis ovato-oblongis, cordatis, acutis, glabris; fructibus globosis; pedunculis geminis, elongatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 450.

Ficus arbor americana, arbuti foliis, non serrata, fructu pisi magnitudine, funiculis è ramis ad terram demissis prolifera. Pluken. Almag. 144. tab. 178. fig. 4.

An ficus laurifolia, n°. 9, varietas?

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques & cendrés, garnis de feuilles éparses, pétiolées, ovales, oblongues, en cœur, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce, très-entières, acuminées, nerveuses, glabres à leurs deux faces; les pétioles longs d'un pouce; le fruit de la grosseur d'un pois, soutenu par un pédoncule long de trois lignes. D'après la phrase de Plukenet, ses rameaux pendent jusqu'à terre, & y prennent racine.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

55. FIGUIER à fruits jaunes. *Ficus lutea*. Vahl.

Ficus foliis ovali-oblongis, acuminatis, basi subemarginatis, glabris; fructibus geminatis, globosis, sessilibus; calice quadrifido. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 185.

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les branches sont étalées; les rameaux glabres, épars, presque verticillés; les feuilles éparses, ovales, oblongues, acuminées, un peu échancrées à leur base, coriaces, finement réticulées, à côtes blanchâtres, longues de quatre ou huit pouces; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les fruits jaunes, axillaires, sessiles, géminés, globu-

leux, de la grosseur d'une cerise; le calice à quatre découpures.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

56. FIGUIER ovale. *Ficus ovata*. Vahl.

Ficus foliis ovato-oblongis; fructibus geminis, sessilibus; calice communi calyptriformi, caduco, fructuum lacerato, bifido. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 185.

Arbre élevé, chargé de rameaux presque verticillés, très-étalés, souvent produisant des racines. Les feuilles sont éparses, ovales, oblongues, acuminées, légérement échancrées à leur base, glabres, un peu coriaces, longues de cinq à huit pouces; les nervures blanchâtres; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les fruits sessiles, géminés, couverts, avant leur entier développement, d'une coiffe charnue, coriace, qui se détache circulairement à la base; ils sont, à l'époque de leur maturité, ovales, un peu arrondis, de la grosseur d'une prune, perforés à leur sommet, mais sans tubercule; leur calice bifide, déchiqueté.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

57. FIGUIER à coiffe. *Ficus calyptrata*. Vahl.

Ficus foliis oblongiusculo-ovatis, fructibus geminis, calice communi & fructuum calyptriformibus, caducis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 186.

Cet arbre s'élève fort haut. Ses rameaux sont étalés, garnis de feuilles glabres, éparses, un peu oblongues, ovales, glabres, légérement coriaces, d'un vert-gai en dessous, longues de cinq pouces; les nervures blanchâtres; les veines très-fines; le pétiole trois fois plus court que les feuilles; le fruit enveloppé d'abord par une coiffe coriace & charnue, caduque, se déchirant circulairement à sa base. Ces fruits sont sessiles, géminés, globuleux, de la grosseur d'une cerise; le calice propre caduc.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

58. FIGUIER calleux. *Ficus callosa*. Willd.

Ficus foliis oblongis, obtusis, basi angustatis, calloso-bipunctatis, subtùs scabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 188. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1143, & Act. Acad. Berol. 1798. pag. 102. tab. 4.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, de couleur brune; ses feuilles pétiolées, oblongues, rétrécies à leur base, très-entières, obtuses, longues de quatre à cinq pouces, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles & un peu rudes en dessous, munies, un peu au dessus de leur base, de deux points calleux; les fruits globuleux, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

59. FIGUIER à petits fruits. *Ficus microcarpa*. Vahl.

Ficus foliis oblongiusculo-ovatis, obtusis, glabris; ramulis subvirgatis; fructibus geminatis, globosis, sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 188.

Arbre d'une médiocre grandeur, chargé de rameaux étalés, épars, presque verticillés, munis de racines; les feuilles éparses, un peu oblongues, ovales, glabres, obtuses, arrondies ou à peine aiguës à leur base, longues de trois à cinq pouces; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; le calice commun petit, se déchirant; le calice propre à deux ou trois découpures; les fruits fort petits, globuleux, géminés, sessiles.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

60. FIGUIER parasite. *Ficus parasitica*. Willd.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, obtusiusculis, basi attenuatis, subtùs scabriusculis; receptaculis globosis, umbilicatis, scabris, geminatis, pedunculatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1144, & Act. Berol. 1798. pag. 102. tab. 3.

Ses rameaux sont lisses, cylindriques, garnis de feuilles elliptiques, très-entières, un peu obtuses, coriaces, médiocrement rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, luisantes en dessus, un peu rudes en dessous, veinées, réticulées; les pédoncules axillaires, géminés; les fruits rudes, globuleux, caliculés, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

61. FIGUIER à rameaux pendans. *Ficus reflexa*. Thunb.

Ficus foliis ellipticis, obtusis, glabris; ramis recurvis; fructibus globosis, sessilibus. Thunb. Fic. pag. 11.

Ses tiges sont chargées de rameaux glabres, striés, ridés, cylindriques & pendans, garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, glabres, obtuses, très-entières, longues de deux ou trois pouces, à nervures parallèles; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les fruits sessiles, épars sur les rameaux ou agrégés, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

62. FIGUIER ponctué. *Ficus punctata*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, emarginatis, glabris, subtùs punctatis; caule flexuoso, radicante. Thunb. Fic. pag. 9. — *Non ficus punctata*. Lam. n°. 10.

Plante parasite, d'après Thunberg, dont les tiges sont longues, flexueuses & grimpantes; les rameaux lisses, les feuilles glabres, oblongues, obtuses, lisses en dessus, ponctuées en dessous, étalées, réfléchies, longues d'environ un pouce; les pétioles très-courts; les fruits presque semblables à ceux du figuier commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*) Elle diffère du *ficus punctata* Lam. n°. 10, auquel M. Vahl a substitué le nom de *ficus aggregata*.

63. FIGUIER luisant. *Ficus nitida*. Thunb.

Ficus foliis ellipticis, acutis, glabris; fructibus retuso-umbilicatis, sessilibus. Thunb. Fic. pag. 10.

Itsi are-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. tab. 56.

Toute cette plante est glabre. Ses rameaux sont étalés, striés, cylindriques, anguleux à leur partie supérieure; les feuilles éparses, elliptiques, aiguës, longues d'un pouce & plus, nerveuses, striées, rétrécies à leur base; les fruits globuleux, sessiles, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

64. FIGUIER tomenteux. *Ficus tomentosa*. Willd.

Ficus foliis ovatis, integerrimis, obtusiusculis, subcordatis, subtùs villosis; receptaculis globosis, geminatis, tomentosis, caliculatis, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1136.

Ficus mollis. Vahl, Symb. 1. pag. 82, & Enum. Plant. 2. pag. 192. *Non Willd.*

Ses rameaux sont cylindriques & tomenteux, garnis de feuilles pétiolées, ovales, très-entières, obtuses à leur sommet, légérement en cœur à leur base, longues de trois pouces, veinées, glabres en dessus, velues en dessous; les pétioles tomenteux, longs d'un pouce; les fruits sessiles, géminés ou solitaires, axillaires, tomenteux, fort petits & globuleux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

65. FIGUIER redressé. *Ficus erecta*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, acutis, glabris, subtùs reticulatis; caule decumbente, ramis erectis, fructibus pedunculatis. Thunb. Fic. pag. 9.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, un peu inclinées, striées, d'un gris-foncé; les rameaux redressés, alternes ou presque verticilles; les feuilles glabres, oblongues, ovales, un peu rétrécies à leurs deux extrémités, cendrées & réticulées en dessous, longues d'un pouce & plus; les fruits pédonculés, épars sur les rameaux, un peu globuleux, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

66. FIGUIER en faucille. *Ficus falcata*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, falcatis, glabris; caule filiformi, radicante. Thunb. Fic. pag. 5. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 193.

Ses tiges sont grêles, flexueuses, glabres & rampantes; les feuilles alternes, oblongues, glabres à leurs deux faces, plus étroites à un de leurs côtés, un peu courbées en faucille, obtuses, pâles & nerveuses en dessous, longues de six lignes; les stipules petites, lancéolées, ferrugineuses; les pétioles très-courts.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Thunb. & Vahl.*)

67. FIGUIER drupacé. *Ficus drupacea*. Thunb.

Ficus foliis obovatis, cuspidatis, glabris; fructibus ovatis, rugosis, sessilibus. Thunb. Fic. pag. 11.

Ses rameaux sont glabres, cannelés, cylindriques; ses feuilles éparses, coriaces, cuspidées, en ovale renversé, entières, acuminées, nerveuses, cendrées en dessous, longues de trois pouces; les pétioles épais, à demi cylindriques; les fruits glabres, sessiles, ovales, ridés, de la grosseur d'une prune.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

68. FIGUIER prolixe. *Ficus prolixa*. Forst.

Ficus foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, subtùs punctatis; pedunculis undulatis, glabris; fructibus globosis, axillaribus, subgeminis. Vahl, Enum. Pl. 2. pag. 193. — Forst. Flor. austr. pag. 77.

Cette plante a des rameaux glabres, des feuilles pétiolées, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & plus, légérement nerveuses, membraneuses, ponctuées en dessous; les pédoncules courts, glabres, ondulés, axillaires; les fruits glabres, presque géminés, de la grosseur d'un pois, surmontés d'une pointe très-courte.

Cette plante croît aux îles de la Société. ♄ (*Vahl.*)

69. FIGUIER grisâtre. *Ficus grisea*. Vahl.

Ficus glabra, foliis oblongis, obtusis, basi angustatis; fructibus sessilibus, subsolitariis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 194.

Ses rameaux sont cylindriques, glabres, de couleur grisâtre à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, longues de trois ou quatre pouces,

oblongues, obtuses, rétrécies vers leur base, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous; les stipules lancéolées, glabres, longues de trois lignes; les fruits sessiles, presque solitaires, globuleux, grisâtres, une fois plus gros qu'un pois.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Herb. Juss.*)

70. FIGUIER pâle. *Ficus pallida*. Vahl.

Ficus foliis subcuneato-oblongis, glabris, lævibus, obtusis; fructibus geminis, axillaribus, subpedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 194.

Ses tiges sont chargées de rameaux glabres, cylindriques, un peu cendrés; ses feuilles alternes, pétiolées, longues de deux ou trois pouces, membraneuses, larges d'un pouce, oblongues, rétrécies en coin à leur base, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, jaunâtres sur leurs côtés; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules très-courts, géminés, axillaires; les fruits glabres, globuleux, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît en Amérique, dans la province de Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

71. FIGUIER élevé. *Ficus excelsa*. Vahl.

Ficus foliis lanceolato-ellipticis, altero latere basi angustioribus, acutis; fructibus pedunculatis, globosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 195.

Alti-meer-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. p. 75. tab. 58.

Ses branches se divisent en rameaux glabres & cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, elliptiques, un peu coriaces, aiguës à leurs deux extrémités, rétrécies à un de leurs côtés, glabres à leurs deux faces, veinées en dessous; les pédoncules géminés, plus longs que les pétioles, axillaires; les fruits lisses, glabres, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

72. FIGUIER à feuilles de saule. *Ficus salicifolia*. Vahl.

Ficus foliis lanceolatis, acuminatis; fructibus geminis, axillaribus, pedunculatis. Vahl, Symb. 1. pag. 83. tab. 23, & Enum. Plant. 2. pag. 195.

Ficus indica. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 179.

Toute cette plante est lisse & très-glabre. Ses feuilles sont pétiolées, lancéolées, acuminées, pâles, veinées, réticulées, arrondies à leur base, aiguës à leur sommet, lisses en dessus, parsemées en dessous de petits points saillans & nombreux; les pétioles longs d'un pouce & demi; les stipules lancéolées & caduques; les fruits pédonculés, géminés, axillaires, lisses, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

73. FIGUIER à points blancs. *Ficus leucantatoma.*

Ficus (venosa), *foliis oblongo-ovatis, integerrimis, acutis, basi subcordatis, suprà impresso-punctatis; receptaculis geminatis, pedunculatis, pyriformibus, glabris.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. 36. tab. 36, & Spec. Plant. 4. pag. 1136. (*Exclus. Ait. synonymo.*)

Espèce remarquable par ses très-grandes feuilles, longues d'un demi-pied ou d'un pied, oblongues, ovales, aiguës, quelquefois obtuses, légérement en cœur à leur base, glabres, très-entières, parsemées de points blancs à leur face supérieure; les fruits pédonculés, quelquefois géminés, glabres, en forme de poire, de la grosseur d'une cerise, cannelés dans leur jeunesse, & couverts de points blancs.

On soupçonne cette plante originaire des Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

74. FIGUIER à grosses nervures. *Ficus crassinervia.* Desfont.

Ficus foliis ovato-oblongis, integerrimis, acutis, basi obtusis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1138. — Desfont. Catal. Hort. Par. pag. 209.

Cette espèce est remarquable par la côte principale qui traverse ses feuilles, & qui est presque aussi grosse que le pétiole. Ces feuilles sont d'ailleurs pétiolées, ovales, oblongues, très-entières, veinées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, obtuses & quelquefois légérement échancrées en cœur à leur base. Les fruits me sont inconnus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*)

75. FIGUIER austral. *Ficus australis.* Willd.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, utrinquè rotundato-obtusis, glabris; junioribus subtùs rubiginoso-pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 209.

Ficus rubiginosa. Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 209. — Vent. Malm. pag. & tab. 114.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, très-entières, longues de trois à cinq pouces, obtuses & arrondies à leurs deux extrémités, glabres, d'un vert-foncé en dessus, légérement pileuses en dessous sur leurs veines, toutes couvertes à leur face inférieure, dans leur jeunesse, de poils rouillés & nombreux; les fruits sessiles, souvent géminés, pubescens.

Cette plante croît dans la Nouvelle Hollande. ♄ (*V. v.*)

76 FIGUIER à longs pétioles. *Ficus populnea.* Willd.

Ficus foliis oblongis, brevè acuminatis, integerrimis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1141.

Figus populifolia. Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 209.

On distingue cette espèce à la longueur de ses pétioles & à la forme de ses feuilles assez semblables à celles des peupliers, remarquables par la pointe courte, acuminée & un peu latérale qui les termine. Elles sont d'ailleurs longues de deux pouces & plus, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, un peu rétrécies & obtuses à leur base. Je n'ai point vu les fruits.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* *Ficus* (glaucophylla), *foliis ovato-lanceolatis, coriaceis, integerrimis, glabris.* Perf. Synopf. 2. pag. 610. — Desfont. Catal. Hort. Parif. p. 209.

Cette plante se rapproche de la précédente : elle est encore peu connue ; elle se distingue par ses feuilles glauques, coriaces, pétiolées, ovales, lancéolées, glabres, très-entières. Son lieu natal n'est pas connu. On la cultive dans les serres au Jardin des Plantes de Paris. ♄

77. FIGUIER velouté. *Ficus velutina.* Willd.

Ficus foliis oblongis, acutiusculis, integerrimis, basi obtusis, suprà glabris, subtùs pubescenti-mollibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1141. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont chargées de rameaux grêles, un peu anguleux, pubescens, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuses, presqu'en cœur à leur base, quelquefois un peu acuminées à leur sommet, longues de quatre ou cinq pouces, très-entières, glabres en dessus, chargées en dessous d'un duvet ferrugineux ; le pétiole pubescent, long d'un pouce ; une tache glabre, noirâtre, glanduleuse, située sur la nervure du milieu, un peu au dessus de sa base.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

78. FIGUIER à grandes feuilles. *Ficus macrophylla.* Desfont.

Ficus foliis cordato-oblongis, integerrimis, nervosis, nitidis. Perf. Synopf. 2. pag. 609. — Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 209.

Cette espèce paroît devoir former dans son lieu natal un arbre assez grand. Ses tiges, au Jardin des Plantes où on le cultive, s'élèvent déjà à la hauteur d'environ dix-huit pieds. Ses rameaux sont garnis de feuilles amples, pétiolées, alternes, coriaces, luisantes, glabres à leurs deux faces, oblongues, échancrées en cœur à leur base, nerveuses, entières à leur contour.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

79. FIGUIER à feuilles de cléthra. *Ficus clethrafolia.* Willd.

Ficus foliis obovato-oblongis, integerrimis, basi angustatis, obtusiusculis, subtus pubescentibus; receptaculis obovatis, geminatis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1142.

Cet arbre se rapproche du *ficus velutina* ; il en diffère par la forme & le duvet de ses feuilles. Son tronc s'élève à trente pieds & plus. Ses feuilles sont alongées, en ovale renversé, obtuses ou à peine acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, très-entières, glabres en dessus, légérement pubescentes en dessous, longues de trois à cinq pouces; les pétioles presque longs d'un pouce; les fruits géminés, légérement pédonculés, de la grosseur d'un pois, de couleur de chair, parsemés de points blancs.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

80. FIGUIER insipide. *Ficus insipida.* Willd.

Ficus foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, basi angustatis, glabris, parallelo-venosis; receptaculis subrotundis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1143.

Son tronc s'élève fort haut ; il est revêtu d'une écorce glabre, d'un brun-cendré. Ses feuilles sont pétiolées, oblongues, un peu rétrécies & presque acuminées à leur sommet, longues de sept pouces, entières, glabres à leurs deux faces, à nervures parallèles ; les fruits pédonculés, un peu arrondis, de la grosseur d'un œuf de poule, verruqueux dans leur jeunesse, puis verdâtres, tachetés de jaune, d'une saveur très-fade.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Willd.*)

81. FIGUIER perforé. *Ficus terebrata.* Willd.

Ficus foliis obovatis, acutiusculis, integerrimis, venosis; receptaculis globosis, geminatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1145.

Ficus pertusa. Bory-Saint-Vincent, Itin. 1. p. 393. tab. 17. *Non Linn.*

Tsjeron-meer-alou. Rheed. Hort. Malab. 3. pag. 71. tab. 56. ?

Cette plante, quoiqu'affez femblable au *ficus pertufa* Linn. f., en eft cependant différente, felon M. Willdenow. Elle s'en diftingue par fes feuilles point acuminées à leur fommet, par les nervures plus diftantes, par le défaut de trois nervures à leur bafe, & par fes fruits point caliculés.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île Maurice. ♄

82. FIGUIER touffu. *Ficus comofa*. Roxb.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, acuminatis, bafi attenuatis; receptaculis globofo-obovatis, geminatis, feffilibus, caliculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1148. — Roxb. Corom. 2. p. 14. tab. 125.

Ses tiges fupportent une cime ample & touffue, dont les rameaux font garnis de feuilles alternes, nombreufes, elliptiques, très-entières, longues de deux à quatre pouces, acuminées à leur fommet, rétrécies à leur bafe, glabres, luifantes. Les fruits font feffiles, géminés, caliculés, un peu arrondis ou en ovale renverfé, de la groffeur d'une cerife.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

83. FIGUIER aggloméré. *Ficus glomerata*. Roxb.

Ficus foliis oblongis, integerrimis, acutis, bafi anguftatis, fubtrinerviis, venofis, glabris; receptaculis ellipticis, caliculatis; pedunculis aggregatis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1148. — Roxb. Corom. 2. pag. 13. tab. 123.

Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, très-entières, aiguës, rétrécies à leur bafe, longues de fix pouces, veinées, à trois nervures, luifantes, glabres à leurs deux faces; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules agrégés; les fruits elliptiques, caliculés, de la groffeur d'une forte prune.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

84. FIGUIER à feuilles d'apalanche. *Ficus prinoides*. (*Willd.*)

Ficus foliis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, bafi anguftatis; receptaculis globofis, pedunculatis, caliculatis; calicibus bipartitis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1149. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges fe divifent en rameaux cylindriques, d'un brun-cendré, garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, oblongues, très-entières, acuminées à leur fommet, rétrécies à leur bafe, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, à nervures parallèles. Les fruits font pédonculés, caliculés, globuleux, de la groffeur d'un petit pois; le calice extérieur partagé en deux découpures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

*** *Feuilles fimples & dentées.*

85. FIGUIER auriculé. *Ficus auriculata*. Lour.

Ficus foliis cordatis, acuminatis, fubferrulatis; fructibus auriculatis, racemofis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 666.

Grand arbre chargé de feuilles amples, pétiolées, en cœur, acuminées, tomenteufes, légérement dentées en fcie; des grappes droites, terminales, ferrées; les fruits liffes, rougeâtres, turbinés, longs de deux pouces; le calice à trois folioles. On diftingue au fommet du fruit quatre ouvertures entourées d'une membrane cartilagineufe, imitant des oreillettes.

Cette plante croît dans la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

86. FIGUIER du Cap. *Ficus Capenfis*. Thunb.

Ficus foliis ovatis, acutis, glabris; fructibus pedunculatis, turbinatis, glabris. Thunb. Fic. p. 13.

Cet arbre s'élève fort haut, & porte une cime très-ample. Ses feuilles font ovales, oblongues, finuées, dentées, plus pâles en deffous, nerveufes, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces; les fruits glabres, pédonculés, épars, turbinés, au moins de la groffeur d'une noifette.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Thunb.*)

87. FIGUIER chagriné. *Ficus exafperata*. Vahl.

Ficus foliis oblongo-ovatis, fcaberrimis, extrorsùm dentatis, acuminatis; fructibus pedunculatis, globofis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 197.

Ficus fcabra. Willd. Act. Acad. Berol. 798. pag. 102. tab. 2.

Ses rameaux font glabres, liffes, ftriés, cylindriques, rudes dans leur jeuneffe; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, longues de trois pouces, hériffées à leurs deux faces de points faillans, pubefcentes en deffous, aiguës, entières à leur bafe, denticulées à leur partie fupérieure, traverfées par trois nervures; les pétioles rudes, les pédoncules géminés, longs de trois lignes; les fruits rudes, globuleux, de la groffeur d'un pois.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

88. FIGUIER du Diable. *Ficus Dæmonum*. Vahl.

Ficus foliis oppofitis, oblongis, fubtùs molliffimis, suprà fcaberrimis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 198.

Ficus oppofitifolia. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1151.

Ficus fcabra. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 36. tab. 315.

Ficus

Ficus mollis. Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 103. tab. 5. (*Excluf. fynonymo, Icon. imperfectâ.*)

M. Willdenow confidère cette efpèce comme étant la même que le *ficus hifpida* Linn. f. n°. 26; mais Linné ne dit point que fes feuilles foient oppofées; d'ailleurs, elle paroît encore peu connue.

Celle dont il s'agit ici a fes rameaux cylindriques, couverts d'un duvet épais; fes feuilles pétiolées, oppofées, oblongues, très-rudes en deffus, molles & pubefcentes en deffous, veinées, aigues à leur fommet, longues de trois pouces; les fruits pédonculés, velus, globuleux, de la groffeur d'une cerife.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

* *Efpèces moins connues.*

* *Ficus* (chanas), *foliis cordatis, fcabris.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 219. *In montofis Arabiæ.* ♄ *Sycomoro fimilis. Fructus edulis.*

* *Ficus* (coftata), *foliis ovatis, cordatis, finu profundo, angufto; glabris, acutis, utrinquè viridibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 452. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (lucida), *foliis ovatis, cordatis, glabris, obtufis, bafi trinerviis; ramis erectis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 451. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (venofa), *foliis ovatis, fubcordatis, acutis, lævibus, fuprà punctato-impreffis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 451. — *Ficus tsjakela.* Rheed, Malab. 3. pag. 87. tab. 64. *In Indiâ orientali.* ♄

Ficus infectoria. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1137.

* *Ficus* (granatum), *foliis ovatis; pedunculis terminalibus, geminis, horizontaliter divergentibus; fructibus caliculatis, globofis.* Forft. Pl. efcul. Auftr. pag. 37. *In infulâ Tanna.* ♄

* *Ficus* (taab), *foliis ovatis, petiolatis, conjugatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 219.

* *Ficus* (verrucofa), *foliis oblongo-ovatis, obliquis, acuminatis; pedunculis apice caliculatis; fructibus verrucofis.* Forft. Flor. Auftr. pag. 76. — *Ficus feptica.* Forskh. *Non Lam. In infulâ Tanna.* ♄

* *Ficus* (coriacea), *foliis oblongis, lævibus, bafi attenuatis, cordatis, coriaceis; venis immerfis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 453. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (obliqua), *foliis lanceolatis, glaberrimis, margine cartilagineis; pedunculis geminis, breviffimis; calicibus caducis, longitudine fructûs.* Forft. Flor. Auftr. pag. 77. *In infulis Namoka & Tanna Oceani pacifici.* ♄

* *Ficus* (Forskhalei), *foliis cordato-ovatis, utrinquè fcabris, petiolo longioribus.* Vahl, Enum. Pl. 2. pag. 196. *Ficus morifolia.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179. *Non Lam. In Arabiâ.* ♄

* *Ficus* (groffularoides), *foliis ovatis, apice ferratis, fubtùs luteo-albicantibus.* Burm. Flor. Ind. pag. 227. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (montana), *foliis oblongis, repando-ferratis; fructu minimo.* Burm. Flor. Ind. pag. 226. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (citrifolia), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, bafi fubcordatis, fupernè nitidis, glabris, fubtùs pubefcentibus; receptaculis ellipticis, feffilibus, geminatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1137. *Non Lam.*

Catou-alou. Rheed, Malab. 3. pag. 73. tab. 57. *An ficus indica?* Lam. n°. 8.

* *Ficus* (Martinicenfis), *foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, apice attenuatis, acutis, bafi rotundatis, fuprà albo-punctatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1137.

Ficus virens. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 461. *An ficus laurifolia?* Lam. n°. 9.

* *Ficus* (tinctoria), *foliis obliquè ovatis, obtufis; receptaculis turbinatis, bafi coliculatis.* Forft. Prodr. n°. 405. *In Societatis infulis.* ♄

* *Ficus* (radula), *foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, bafi attenuatis, fuprà glabris, fubtùs fcaberrimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1144. — Humboldt & Bonpland. *In filvis Orinoci & fluvii Nigri.* ♄

* *Ficus* (politoria), *foliis oblongis, integerrimis, bafi apiceque attenuatis, utrinquè fcabris; receptaculis globofis, pedunculatis.* Willdenow, Spec. Plant. 4. pag. 1144. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 820. *Non. Lam.*

Folium politorium. Rumph. Amboin. 4. p. 128. tab. 63. *In filvis Cochinchinæ.* ♄ *An ficus ampelos?* Lam.

* *Ficus* (fcabra), *foliis obversè ovatis, acutis, ferratis, fcabris; fructibus globofis, acutis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 315. ♄

FIGUIER d'Adam. FIGUE BANANAS. (*Voyez* BANANIER.)

FIGUIER d'Inde. (*Voyez* CACTIER.)

FILAGO. (*Voyez* GNAPHALE, n°. 80.)

FILAO. *Cafuarina.* Illuftr. Gen. tab. 746, fig. 1, *cafuarina lateriflora.* Suppl.; — fig. 2, *cafuarina equifetifolia*, n°. 1; — fig. 3, *cafuarina nodiflora*, Forft., & *cafuarina verticillata*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. FILAO à deux ftyles. *Cafuarina diftyla.* Vent.

Cafuarina dioica, ramulellis erectis, teretibus; ftrobilorum fquamis inermibus, ciliatis; vaginis mafculis feptemfidis, fubciliatis; floribus digynis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 191. Vent. — Hort. Celf. pag. & tab. 62.

Ses tiges font droites, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, divifées vers leur fommet en un grand nombre de rameaux verticillés, ramifiés, articulés, cylindriques, légérement cannelés, obtus, d'un vert-foncé; les gaînes tubulées, blanchâtres, à fept dents droites, aiguës, à peine ciliées; les chatons mâles folitaires, terminaux, compofés d'écailles verticillées, aiguës, blanchâtres, membraneufes, un peu ciliées; une fleur fous chaque écaille; les chatons femelles terminaux, globuleux, chevelus, de la groffeur d'une grofeille, recouverts d'écailles ciliées, légérement purpurines; un ovaire furmonté de deux ftyles très-longs, d'une belle couleur purpurine; les cônes ovales, obtus, noirâtres, de la groffeur du petit doigt.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. ♄ (*V. f.*)

Obfervations. Cet arbre, dans fon pays natal, s'élève à environ trente pieds de haut. Son tronc eft de la groffeur de la cuiffe d'un homme, recouvert d'une écorce raboteufe. Son bois eft très-dur & fort pefant. (*Vent.*)

4. FILAO ramaffé. *Cafuarina ftricta.* Ait.

Cafuarina dioica, ramulellis erectis, fulcatis; ftrobilorum fquamis inermibus, glabriufculis; vaginis mafculis multifidis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 190. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 320.

Cette efpèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en paroît cependant diftinguée par fes rameaux prefque tétragones & plus profondément cannelés; par les écailles des chatons femelles, très-glabres & point ciliées; par les gaînes des fleurs mâles, à divifions ou à dents plus nombreufes & parfaitement glabres, point ciliées. Le cône eft brun, ovale, de la groffeur d'une noifette.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

5. FILAO tuberculeux. *Cafuarina torulofa.* Ait.

Cafuarina dioica, ramulellis flaccidis; ftrobilorum fquamis villofis, tuberculis exafperatis, vaginis mafculis quadrifidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 191. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 320.

Cette plante fe diftingue par fes jeunes rameaux grêles, très-fouples; par fes articulations plus adhérentes, moins fragiles. Les écailles des chatons font velues, hériffées de tubercules; les gaînes des fleurs mâles divifées en quatre dents.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

6. FILAO à quatre valves. *Cafuarina quadrivalvis.* Labill.

Cafuarina dioica, ramulellis fubflaccidis; ftrobilorum fquamis villofis; vaginis mafculis multifidis, fubciliatis; calice mafculorum quadrivalvi. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 67. tab. 218.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ quinze pieds, chargées de rameaux foibles, articulés, cylindriques, marqués de neuf à douze cannelures; les gaînes divifées en autant de dents aiguës, prefque ciliées; les chatons mâles longs de deux à quatre pouces & plus, terminaux, en forme d'épi grêle; leurs gaînes prefqu'imbriquées, ftriées, légérement tomenteufes fur les ftries; les calices à quatre valves un peu ciliées, fe recouvrant en forme de coiffe; les fleurs femelles difpofées en un chaton prefque feffile, globuleux; le calice divifé en deux valves épaiffes, coriaces, tomenteufes, carinées, pileufes à leur bafe; le cône prefqu'orbiculaire, hériffé de capfules agrégées; les femences folitaires, ovales, comprimées, furmontées d'une aile membraneufe, un peu aiguë.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

7. FILAO à fleurs latérales. *Cafuarina lateriflora.*

Cafuarina ramulellis fubteretibus, floribus mafculis lateralibus; ftrobilorum fquamis fubacutis, glabris. (N.) — Lam. Illuftr. Gen. tab. 746. fig. 1.

Ses branches font munies de petites écailles aiguës; fes rameaux filiformes, glabres, prefque cylindriques; les fleurs mâles difpofées en chatons latéraux, alternes, longs de deux ou trois pouces, grêles, garnis de verticilles rapprochés; les anthères à deux lobes ovales; les chatons femelles pédicellés, latéraux, ovales, obtus, compofés d'écailles glabres, ovales, un peu aiguës.

Cette plante croît à l'Ifle-de-France. ♄ (*V. f. in herb. Lam.*)

8. FILAO d'Afrique. *Cafuarina africana.* Lour.

Cafuarina monoica, calicis frondibus filiformibus, ad apicem tumefcentibus, ibi floriferis; ftrobilis fubrotundis, axillaribus; fquamis mafculis & femineis feptempartitis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 670.

Cette efpèce a le port du *cafuarina equifetifolia.*

Ses rameaux sont rabattus; leurs gaînes à sept cannelures & autant de dents; les fleurs mâles disposées en un chaton épais, écailleux; une anthère à deux loges; les fleurs femelles axillaires, composées d'écailles plus épaisses; le cône ligneux, arrondi, long d'un demi-pouce; une semence presqu'ovale.

Cette plante croît sur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

FILARIA. *Phillyrea.* Illustr. Gen. tab. 8, fig. 1, fleurs & fruits, d'après Tournefort; — fig. 2, *phillyrea latifolia*, n°. 1; — fig. 3, *phillyrea angustifolia*, n°. 2.

Observations. Les espèces qui composent ce genre ne sont réellement distinguées que par la forme de leurs feuilles; mais ces feuilles sont si variables, qu'on a bien de la peine à les réduire à deux espèces bien distinctes quand on considère toutes les variétés intermédiaires. Plusieurs de ces variétés ont été converties en espèces par quelques auteurs modernes, qui en ont encore ajouté d'autres. La plupart, ou me sont inconnues, ou ne me présentent pas de caractères suffisans pour les distinguer comme espèces. Ces considérations m'ont déterminé à ne les point mentionner ici.

FILICULA. Tournefort a renfermé dans ce genre plusieurs espèces de fougères, qui rentrent, les unes dans les *acrostichum*, les autres dans les *trichomanes* de Linné.

FILIPENDULA. Genre de Tournefort, qui appartient aux *spiraea* de Linné.

FILIPENDULE : nom vulgaire du *spiraea filipendula* Linn. (*Voyez* Spirée, n°. 20.)

FILIX. Tournefort avoit compris sous ce nom plusieurs espèces de fougères, qui appartenoient évidemment à plusieurs autres genres établis depuis par Linné, & qui ont encore reçu de nouvelles réformes par des auteurs plus modernes. (*Voyez* les genres Polypode & Pteris.)

FIMBRISTYLIS. Vahl. Ce genre a été établi pour un grand nombre d'espèces de *scirpus* déjà décrites dans cet ouvrage. On en a ajouté beaucoup d'autres mentionnées par Vahl, & plus particuliérement par Brown, dans ses *Plantes de la Nouvelle-Hollande.* (*Voyez* Scirpe, *Suppl.*)

FISSIDENS. (FENDULE. Pal.-Beauv.) Genre de la famille des mousses, qui renferme plusieurs espèces du genre *hypnum* Linn. (*Voyez* Hypne, *Suppl.*)

FISSILIA. (*Voyez* Fissilier, *Suppl.*)

FISSILIER. *Fissilia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui a des rapports avec l'*olax*, & paroît appartenir à une famille voisine des sapotilliers; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles entières, toujours vertes; les fleurs disposées en petites grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice entier; une corolle tubulée, régulière, fendue en trois parties, dont deux bifides; trois étamines; cinq filamens stériles; un style; une noix en forme de gland.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, d'une seule pièce, urcéolé, entier, persistant.

2°. Une *corolle* tubulée, paroissant monopétale, régulière, beaucoup plus longue que le calice, divisée presqu'en trois pétales droits, connivens, dont deux à demi bifides, & un seul entier.

3°. Trois *étamines*, dont les filamens sont subulés, plus courts que la corolle, soutenant des anthères ovales; cinq autres filamens stériles, alternes avec les fertiles, dépourvus d'anthères.

4°. Un *ovaire* supérieur ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate épais, obtus.

Le *fruit* est une noix de la forme d'un gland, étroitement enveloppée, dans la plus grande partie de sa longueur, par le calice alongé & prenant la forme d'une cupule, ne renfermant qu'une seule semence.

Espèce.

Fissilier des perroquets. *Fissilia psittacorum.* Lam.

Fissilia foliis subpetiolatis, integerrimis, lanceolatis, alternis; racemis axillaribus, paucifloris. (N.) — Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 102. tab. 28.

Vulgairement bois de perroquet. (*Voyez le Suppl.*)

Arbre d'un beau port, dont les feuilles restent toujours vertes, & ressemblent à celles d'un laurier. Ses rameaux sont glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, lancéolées, très-entières, un peu aiguës, glabres à leurs deux faces; les fleurs pédonculées, axillaires; les pédoncules solitaires, simples ou médiocrement ramifiés en une petite grappe, à peine plus longue que les feuilles. Le fruit est une noix ovale, de la grosseur d'une petite olive, ayant la forme d'un gland par le calice qui l'enveloppe en forme de cupule.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. f.*)

FISTULINA. (*Voyez* Bolet, *Suppl.*)

FIWA. Gmel. *Syst. Nat.* pag. 745. C'est le *tomex japonica* de Thunberg.

FLACURTIA ou FLACOURTIA. (*Voyez* Ramontchi.)

FLAGELLAIRE. *Flagellaria.* Ill. Gen. tab. 266, *flagellaria indica*, n°. 1.

FLAGELLARIA. (*Voyez* Flagellaire.)

FLAMBE : espèce d'iris.

FLAMME, PETITE-DOUVE. C'est le *ranunculus flammula* Linn. (*Voyez* Renoncule.)

FLAVERIA. (*Voyez* Milleria, n°. 3.)

FLÉCHIÈRE. *Sagittaria.* Illustr. Gen. tab. 776, *sagittaria sagittifolia*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. Fléchière à larges feuilles. *Sagittaria latifolia.* Willd.

Sagittaria foliis ovatis, acutis, sagittatis; lobis ovatis, acuminatis, rectis; scapo simplici, tereti; internodiis triquetris; petiolis semiteretibus, levibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 972, & Spec. Plant. 4. pag. 409.

Sagittaria sagittifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag 189.

Cette plante ne paroît d'abord différer du *sagittaria sagittifolia* que par la largeur de ses feuilles, & Michaux l'y avoit réunie. M. Willdenow la regarde comme une espèce très-distincte, qui, outre le caractère de ses feuilles, ovales & non lancéolées, a de plus ses pétioles très-lisses, à demi cylindriques & non cannelés, anguleux. Ses hampes sont simples, cylindriques, point anguleuses, excepté aux entre-nœuds; les fleurs plus grandes; les fruits globuleux, beaucoup plus gros. On rencontre quelquefois, d'après l'observation de Michaux, des individus qui ne portent que des fleurs mâles.

Cette plante croît depuis le Canada jusque dans la Caroline. ♃ (*V. f.*)

7. Fléchière obtuse. *Sagittaria obtusa.* Willd.

Sagittaria foliis ovatis, rotundato-obtusis, sagittatis; lobis oblongis, acuminatis, rectis; scapo simplici Willd. Spec. Plant. 4. pag. 409. — Muhlenb. in Litt.

Cette espèce ressemble au *sagittaria obtusifolia*; mais elle est beaucoup plus petite. Ses feuilles n'ont qu'un pouce & demi de long. Leurs lobes sont droits, alongés & point divergens. Les hampes sont simples & non ramifiées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

8. Fléchière nageante. *Sagittaria natans.* Mich.

Sagittaria foliis elliptico-lanceolatis, obtusis, basi subcordatis, natantibus; scapo simplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 410. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 190.

Ses feuilles ressemblent à celles de l'*alisma natans*; elles sont elliptiques, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, à trois nervures, les unes entières & rétrécies à leur base, d'autres légèrement échancrées en cœur; les hampes simples; les fleurs semblables à celles du *sagittaria sagittifolia*, mais un peu plus petites.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

9. Fléchière alpine. *Sagittaria alpina.* Willd.

Sagittaria foliis lanceolatis, acutis, basi subcordatis, natantibus; scapo simplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 410.

Sagittaria natans. Pall. Itin. 3. Append. n°. 132. tab. 6. fig. 3.

Peut-être cette plante n'est-elle qu'une variété de la précédente; cependant elle mérite d'être remarquée par ses feuilles plus longues, aiguës, lancéolées, rétrécies ou un peu en cœur à leur base, longues de deux pouces. Les fleurs sont les mêmes, mais plus grandes.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les montagnes élevées, dans les eaux des lacs. ♃ (*Willd.*)

10. Fléchière à feuilles de graminée. *Sagittaria graminea.* Mich.

Sagittaria foliis lanceolato-linearibus, capitulis pistillorum pusillis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 190.

Cette espèce est très-remarquable par ses feuilles linéaires, lancéolées, presque semblables à celles des graminées; par ses fleurs femelles ou par ses pistils, réunis en une très-petite tête.

Cette plante croît au Canada. ♄ (*Mich.*)

FLÉOLE. *Phleum.* Illustr. Gen. tab. 42, *phleum pratense*, n°. 1.

Observations. 1°. Les espèces de *phleum* qui composent la seconde section de ce genre ont été

réunies en un genre particulier. (*Voy.* CRYPSIS, *Suppl.*)

2°. Plusieurs espèces de *phalaris* devroient être placées dans ce genre. (*Voyez* les observations qui précèdent le genre ALPISTE, *Suppl.*) Le *phleum Gerardi* se trouve parmi les *alopecurus*. (*Voyez* VULPIN.)

FLEUR EN CASQUE. (*Voyez* ACONIT-NAPEL.)

FLEUR DE COUCOU. (*Voyez* PRIMEVÈRE & NARCISSE.)

FLEUR DE CRAPAUD. C'est le *stapelia variegata*.

FLEUR DES DAMES. (*Voyez* HELIOTROPE DU PÉROU.)

FLEUR DU DIABLE. C'est l'*iris susiana* Linn.

FLEUR D'UNE HEURE : nom que l'on donne à quelques espèces d'*hibiscus*, dont les fleurs sont d'une très-courte durée. (*Voyez* KETMIE.)

FLEUR DE JUPITER : nom d'un *agrotemma* de Linné. (*Voyez* LYCHNIDE.)

FLEUR DE PAON, DE PARADIS. (*Voyez* POINCILLADE, n°. 1.)

FLEUR DE PAQUES. On donne ce nom à plusieurs plantes printanières, à l'*agrostemma*, au *bellis*, au *narcissus*, &c.

FLEUR DE LA PASSION. (*Voyez* GRENADILLE.)

FLEUR DU GRAND-SEIGNEUR. (*Voyez* *centaurea moschata*.)

FLEUR DU SOLEIL, SOLEIL : nom vulgaire de l'*helianthus annuus*.

FLEUR DE LA TRINITÉ, PENSÉE. (*Voyez* VIOLETTE.)

FLEUR DES VEUVES. (*Voyez* SCABIEUSE.)

Nota. La dénomination de *fleur* est encore employée, parmi les fleuristes, pour désigner un grand nombre d'autres plantes & de variétés. Je n'ai pas cru devoir entrer dans de plus longs détails, qui seroient devenus très-minutieux.

FLOCON D'OR. C'est le *chrysocoma linifolia* Linn.

FLOERKEA *proserpinacoides*. Willden. in Act. Soc. Nat. Cur. Berol. vol. 3. 1801.

Floerkea lacustris. Perf. Synopf. Plant. 1. p. 3 3.

Genre de plantes qui m'est inconnu, établi par Willdenow pour une plante qui croît dans les marais & dans les lacs de la Pensilvanie, qui est caractérisée par un calice à trois folioles, par une corolle à trois pétales, renfermant six étamines, un style bifide. Le fruit se présente sous la forme d'un utricule à deux coques.

FLORIPONDIO. C'est le nom vulgaire que porte ce bel arbrisseau, rapporté du Pérou par Dombey, aujourd'hui cultivé dans tous les jardins, & qui produit ces grandes & belles fleurs blanches, pendantes, odorantes, longues d'environ un pied, & dont le tube s'évase en entonnoir. (*Voyez* STRAMOINE. *Datura arborea*. Linn.)

FLOSCOPA. (*Voyez* FLOSCOPE.)

FLOSCOPE grimpant. *Floscopa scandens*. Lour.

Floscopa caule scandente, foliis lanceolatis, floribus fastigiatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 238.

Genre de plantes dont les rapports naturels ne sont pas encore déterminés, établi pour un arbrisseau des Indes, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice inférieur, pileux, à trois divisions profondes; trois pétales ovales; six étamines; un style; une capsule à deux loges; une semence dans chaque loge.

Ses tiges sont simples, grimpantes, ligneuses, longues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, lancéolées, très-entières, ciliées & vaginales à leur base, nerveuses, rudes en dessus, lisses à leur face inférieure; les fleurs petites, d'un violet-clair, pedicellées, réunies en épis grêles, roides, fasciculées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* en entonnoir, pileux, inférieur, persistant, coloré; son limbe à trois découpures ovales, étalées, recourbées.

2°. Une *corolle* composée de trois pétales ovales, droits, de la longueur du calice.

3°. Six *étamines*; les filamens subulés, plus longs que la corolle; les anthères à deux lobes arrondis.

4°. Un *ovaire* ovale, comprimé, supérieur, à deux lobes; le style tubulé, plus long que les étamines; le stigmate épais.

Le *fruit* est une capsule presqu'ovale, à deux lobes, à deux loges; une semence dans chaque loge, ovale, aplatie, cornée.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

FLOUVE. *Anthoxanthum*. Illustr. Gen. tab. 23, *anthoxanthum odoratum*, n°. 1.

Observations. 1°. Plusieurs plantes rapportées à ce genre ont été depuis reconnues comme appartenant à d'autres genres; ainsi l'*anthoxanthum paniculatum*, n°. 2, se trouve être la même plante que le *festuca spadicea* Linn. ou le *festuca aurea* Lam. (*Voyez* FETUQUE, *Suppl.* Observ.)

2°. L'*anthoxanthum indicum*, n°. 3, est, d'après les observations de M. Brown, le *perotis latifolia* Aiton. (*Voyez* CANAMELLE, *Suppl.*, §. 2, PEROTIS.)

3°. L'*anthoxanthum giganteum* Walth. appartient au genre *erianthus* de Michaux. (*V.* CANAMELLE, *Suppl.*, §. 3.)

4°. *Anthoxanthum crinitum*, n°. 4. Cette espèce est gravée dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande* de M. de Labillardière, vol. 2. p. 115. tab. 263.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FLOUVE amère. *Anthoxanthum amarum*. Brot.

Anthoxanthum paniculâ elongatâ, spiciformi; spiculis piloso-pubescentibus, culmo foliisque asperis. (N.) — Brot. Phyt. Lusit. Fasc. 1.

Anthoxanthum glaucum.? Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 311.

J'ai conservé à cette plante le nom sous lequel je l'ai reçue du Jardin des Plantes de Paris, avec l'indication de *Broter*, *Flore de Portugal*. Malgré ses rapports avec l'*anthoxanthum odoratum*, elle en est évidemment distincte. Ses tiges sont rudes au toucher, ainsi que ses feuilles, plus larges & plus abondamment pileuses. Les fleurs sont disposées en une panicule beaucoup plus alongée, resserrée en forme d'épi; les ramifications courtes; les épillets plus gros, d'un blanc-cendré & un peu luisant; les valves du calice pubescentes & pileuses; l'extérieure très-aiguë; les valves de la corolle fortement pileuses, de couleur châtaigne; l'arête extérieure plus longue, située à la base de la corolle; les semences libres, brunes, petites, ovales, obtuses à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans le Portugal. (*V. v.*)

6. FLOUVE fausse-avoine. *Anthoxanthum avenaceum*. Retz.

Anthoxanthum spicâ secundâ, calicibus pilosis; flosculi aristâ tortâ, geniculatâ. Retz. Observ. 3. pag. 8.

Il me paroît très-douteux que cette plante convienne à ce genre: elle s'y rapporte, il est vrai, par ses deux étamines; mais elle en diffère par ses arêtes torses, comme celles des avoines. Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied; elles se terminent par un épi unilatéral, garni de fleurs, dont les valves calicinales sont pileuses; celles de la corolle pourvues d'une arête géniculée.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

FLUGGEA. (*Voyez* FLUGGE.)

FLUGGE à fruits blancs. *Fluggea leucopyrus*. Willd.

Fluggea foliis orbiculato-obovatis, integerrimis, glabris; floribus minimis, axillaribus; ramis spinosis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 757.

Phyllanthus leucopyrus. Kœnig.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît se rapprocher de la famille des nerpruns. Il comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont épineux; les feuilles simples, alternes; les fleurs axillaires, fort petites. Il a pour caractère essentiel des fleurs dioïques:

Dans les mâles, un calice à cinq folioles; point de corolle; cinq étamines; le rudiment d'un ovaire: dans les femelles, un style bifide; deux stigmates bifides, recourbés; une baie à quatre semences pourvues d'un arille.

Cet arbrisseau a des rameaux cylindriques ou médiocrement anguleux, cendrés, très-glabres, terminés par une pointe épineuse, chargés d'un grand nombre d'autres épines alternes, très-fortes, longues d'environ trois pouces, souvent feuillées, qui ne sont que de jeunes rameaux peu prolongés; les feuilles petites, alternes, pétiolées, orbiculaires ou en ovale renversé, longues de quatre lignes, très-entières, glabres, échancrées à leur sommet.

Les fleurs sont petites, axillaires, pédonculées. Leur calice est divisé en cinq folioles ovales, concaves, obtuses, inégales, membraneuses, & un peu déchiquetées à leurs bords; point de corolle; cinq filamens subulés, une fois plus longs que le calice; les anthères ovales, sillonées; un ovaire ovale; le style très-court, bifide; les stigmates bifides & recourbés. Le fruit est une baie globuleuse, d'un blanc de neige, à quatre semences trigones, convexes en dehors, recouvertes d'un arille. Dans les fleurs mâles, on remarque le rudiment de deux corps bifides & recourbés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Observations. 1°. Je n'ai rapporté ce genre aux nerpruns qu'avec doute, n'ayant point de détails suffisans ni sur la position de l'ovaire ni sur celle des étamines.

2°. Dans le nouveau *Journal de Schrader*, p. 8,

tab. 2, fig. *a*, on trouve un autre genre sous le nom de *fuggea*, établi par M. Richard, pour le *convallaria japonica* Linn. M. Desvaux y a substitué le nom de *flateria*. Journ. bot. 1. p. 243. (*Voyez* MUGUET & SLATERIA, *Suppl.*)

FLUTEAU. *Alisma*. Illustr. tab. 273, *alisma plantago*, n°. 1. var. *β*, *aquatica*.

Observations. 1°. On a, depuis Linné, séparé de ce genre l'*alisma damasonium* Linn. (*alisma stellata*, n°. 4), à cause de la forme, du nombre de ses capsules & de ses semences. Ces capsules ne vont pas ordinairement au-delà de six; elles sont ouvertes en étoile, alongées, acuminées, & renferment deux ou trois semences. (*Voyez* DAMASONIUM, *Suppl.*) Dans les autres espèces, les capsules sont très-nombreuses, obtuses, point divergentes, monospermes.

2°. Brown, *Nov. Holl.* 1, pag. 342, a substitué le nom générique d'*actinocarpus* à celui de *damasonium* Juss. Il ajoute à ce genre une nouvelle espèce, ainsi caractérisée :

* *Damasonium* (actinocarpus minor), *fructibus octo fidis; lobis transversìm dehiscentibus; basi octo-alatâ, persistenti; foliis trinervibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 343.

SUITE DES ESPÈCES.

10. FLUTEAU à feuilles sagittées. *Alisma sagittifolia*. Willd.

Alisma foliis sagittatis; fructibus obovatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 277.

Cette plante, bien distinguée de toutes les autres espèces par la forme de ses feuilles, ressemble au *sagittaria obtusifolia*, dont elle diffère par sa fructification. Ses feuilles sont ovales, un peu arrondies, sagittées, divisées, à leur base, en deux lobes aigus. La hampe est plus courte que les feuilles; elle supporte des fleurs verticillées, accompagnées de bractées lancéolées. Les capsules sont glabres, en ovale renversé, très-obtuses.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

FŒTIDIA. (*Voyez* FÆTIDIA & FÉTIDIER.)

FOLETTE : nom vulgaire de l'*atriplex hortensis*. Linn.

FONTANESIA à feuilles de *filaria*. *Fontanesia phillyreoides*. Labill.

Fontanesia foliis oppositis, ovato-oblongis, integris; floribus racemosis. (N.) — Labill. Icon. Syr. Fasc. 1. pag. 9. tab. 1. — Lam. Illustr. 1. pag. 77. tab. 22.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des jasminées, qui a des rapports avec les *chionanthus*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles sont opposés, les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre divisions; deux pétales bifides; deux étamines; un style; une capsule membraneuse supérieure, qui ne s'ouvre pas, à deux loges monospermes.

Cet arbrisseau a le port d'un *phillyrea*; il s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Ses rameaux sont glabres, opposés, un peu cendrés, presque tétragones dans leur jeunesse, munis, à leur base, de quelques petites écailles ovales, aiguës, imbriquées; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, lancéolées, très-glabres, toujours vertes, longues d'un demi-pouce & plus, entières, aiguës à leur base, mucronées à leur sommet; les pétioles courts, géniculés; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, disposées en petites grappes dans les aisselles des feuilles supérieures. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* persistant, à quatre découpures obtuses.

2°. Une *corolle* à deux pétales, divisés en deux découpures oblongues, ovales, concaves, plus longues que le calice.

3°. Deux *étamines*; les filamens filiformes, un peu plus longs que la corolle, insérés sur ses onglets; les anthères oblongues, à deux sillons.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale; un style plus court que les étamines; deux stigmates aigus, courbés en dedans.

Le *fruit* est une capsule presqu'ovale, comprimée, membraneuse, obtuse à ses deux extrémités, échancrée, à deux loges, rarement à trois loges & à trois ailes; une semence oblongue, presque cylindrique dans chaque loge.

Cette plante croît en Syrie, où elle a été découverte par M. de Labillardière. Elle est aujourd'hui cultivée en France, dans presque tous les jardins, comme un arbrisseau d'ornement. ♄ (*V. v.*)

FONTINALE. *Fontinalis*. Illustr. Gen. tab. 873, *fontinalis antipyretica*, n°. 1.

Observations. Plusieurs autres espèces ont été ajoutées à ce genre depuis sa publication; mais presque toutes ont été reconnues devoir appartenir à d'autres genres. On peut consulter, à ce sujet, l'*Æthéogamie* de M. Palisot de Beauvois.

FONTINALIS. (*Voyez* FONTINALE.)

FORESTIERA. (*Voyez* FORESTIÈRE, *Suppl.*)

FORESTIÈRE. *Foreſtiera.* Genre de plantes dycotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des jaſminées, qui a des rapports avec les *chionanthus*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, & dont les fleurs ſont fort petites, axillaires, agglomérées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques; un calice à quatre folioles; point de corolle; deux ou trois étamines; dans les fleurs femelles, un ſtigmate en tête; une baie monoſperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont dioïques. Les *fleurs mâles* offrent:

1°. Un *calice* fort petit, à quatre folioles droites, preſque lancéolées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Deux ou trois *étamines;* les filamens filiformes, alongés, inſérés au fond du calice; les anthères ovales, en cœur, obtuſes.

Les *fleurs femelles* offrent:

1°. Un *calice* à quatre folioles; deux oppoſées, plus grandes, oblongues, droites & ouvertes; deux autres très-petites, qui manquent quelquefois.

3°. Point de *corolle*.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, pédicellé, ovale, un peu arrondi, contenant deux ovules; le ſtyle cylindrique; le ſtigmate en tête, un peu comprimé, preſqu'à deux lobes.

Le *fruit* eſt une baie drupacée, ordinairement monoſperme par avortement; la ſemence oblongue, aiguë, rétrécie à ſes deux extrémités.

Obſervations. Ce genre a été établi par Michaux, ſous le nom d'*adelia*, auquel M. Willdenow a ſubſtitué celui de *borya*. Ces deux noms, déjà employés, m'ont forcé d'en adopter un autre. (*Voyez* l'article ADELIE, *Suppl.*) Je ſaiſis cette occaſion pour attacher à ce genre le nom de mon très-eſtimable ami M. Foreſtier, médecin auſſi recommandable par ſes vaſtes connoiſſances, que par ſes vertus ſociales & bienfaiſantes.

ESPÈCES.

1. FORESTIÈRE acuminée. *Foreſtiera acuminata.*

Foreſtiera foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis, petiolatis, membranaceis, ſerrulatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub boryâ.*

Adelia acuminata. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 225. tab. 48.

Cet arbriſſeau eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses rameaux ſont étalés, très-liſſes, cylindriques, parſemés de quelques points blancs, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, minces, ovales-lancéolées, légérement denticulées, très-aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, longues d'un à deux pouces. Souvent de l'aiſſelle des feuilles ſortent, ſous la forme d'une longue épine, de petits rameaux nus ou feuillés; les fleurs mâles ſeſſiles; les femelles longuement pédonculées, droites, réunies par faſcicules dans l'aiſſelle des feuilles: il leur ſuccède une baie, ou plutôt un drupe alongé, aigu, un peu arqué.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Géorgie, ſur le bord des rivières; elle m'a été communiquée par M. Boſc. ♄ (*V. ſ.*)

2. FORESTIÈRE à feuilles de troëne. *Foreſtiera liguſtrina.*

Foreſtiera foliis ovato-lanceolatis, acutis, ſubſeſſilibus, ſubmembranaceis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub boryâ.*

Adelia liguſtrina. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 224.

Cet arbuſte élégant reſſemble à un troëne par ſon port & par ſes feuilles. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement petiolées, oppoſées, glabres à leurs deux faces, oblongues, lancéolées, très-entières, un peu membraneuſes, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe; les pétioles très-courts; ſes fleurs diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles par petits faſcicules, accompagnées à leur baſe de quelques petites écailles en forme de bractées. Les fruits ſont courts & ovales.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois, à Tennaſſée, &c. parmi les brouſſailles. ♄

3. FORESTIÈRE poreuſe. *Foreſtiera poruloſa.*

Foreſtiera foliis oblongo-lanceolatis, obtuſis, ſeſſilibus, coriaceis, margine revolutis, ſubtùs punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub boryâ.*

Adelia poruloſa. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 224.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles ſeſſiles, coriaces, oppoſées, oblongues, lancéolées ou un peu ovales, très-entières, obtuſes à leur ſommet, un peu rétrécies vers leur baſe, glabres à leurs deux faces, vertes en deſſus, plus pâles, & preſque de couleur de rouille en deſſous, un peu roulées à leurs bords, parſemées de pores tranſparens.

Cette plante croît dans la Floride, ſur les côtes de la mer. ♄

4. FORESTIÈRE

4. FORESTIÈRE à feuilles de cassine. *Forestiera cassinoides.*

Forestiera foliis oblongis, obtusis, petiolatis, coriaceis, margine revolutis, subtùs reticulato-venosis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 711. *Sub boryâ.*

Adelia foliis obovatis, oppositis; spicillis axillaribus, cortice cinereo. Brown, Jam. 361. tab. 36. fig. 3.

Cette espèce a le port d'un *cassine.* Ses rameaux sont revêtus d'une écorce glabre & cendrée, garnis de feuilles opposées, pétiolées, en ovale alongé, coriaces, entières & roulées à leurs bords, obtuses à leur sommet, rétrécies vers leur base, glabres à leurs deux faces, veinées & réticulées en dessous; les fleurs petites, dioïques, réunies dans l'aisselle des feuilles en petits paquets pédonculés.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*Herb. Richard.*)

FORGESIA. Juss. (*Voyez* DESFORGE, *Suppl.*)

FORSKALEA. (*Voyez* FORSKALE, & Illustr. tab. 388. fig. 1, *forskalea tenacissima*, n°. 1; — fig. 2, *forskalea angustifolia*, n°. 3.)

FORSTERA. (*Voyez* FORSTÈRE.) M. Swartz fait entrer dans ce genre le *phyllachne uliginosa.* Swartz, in Schrad. Diar. botan. 1799. pag. 273. tab. 1.

FORSYTHIA. M. Vahl, *Enum. Plant.* 1, p. 39, a décrit sous ce nom, comme devant former un genre particulier, le *syringa suspensa*, Thunb. Flor. Jap., qui avoit déjà été indiqué par M. de Lamarck, comme devant être séparé des lilas, quoique son fruit ne soit pas encore connu. Il diffère des *syringa* par les caractères suivans :

Un calice partagé en quatre découpures; une corolle campanulée, à quatre divisions; deux étamines; un style; le fruit inconnu. (*Voyez* LILAS du Japon, n°. 3.)

Observations. Waltherius, dans sa *Flore de la Caroline*, a donné comme genre nouveau une plante de ce pays, qu'il a nommée *forsythia;* mais elle appartient évidemment aux *decumaria* Linn. (*Voyez* DECUMAIRE, *Suppl.*)

FOTHERGILLA *alnifolia.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 100. — Lam. Illustr. tab. 480. (*Voyez* FOTHERGIL.) Le *fothergilla mirabilis* d'Aublet est le MELASTOME, n°. 40.

FOVEOLARIA. *Prodr. Flor. Per. Tremanthus Perf.* (*Voyez* STRIGILIA.)

FOUTEAU. (*Voyez* HÊTRE.)

FRÆLICHIA paniculée. *Frælichia paniculata.* Willd.

Frælichia foliis elliptico-lanceolatis, glabris; paniculâ terminali. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. p. 607.

Billardiera paniculata. Vahl, Egl. 1. pag. 13. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *coffea.* Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, & les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice supérieur à quatre dents; une corolle tubulée; quatre étamines; une baie sèche, monosperme; les semences arillées.

Arbrisseau peu élevé, dont les rameaux sont glabres, tétragones, revêtus d'une écorce cendrée, comprimés à leur sommet; les feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, alongées, glabres, entières, très-longuement acuminées, veinées, longues de cinq à six pouces; les pétioles longs d'un pouce, munis de deux stipules très-courtes, caduques, arrondies, acuminées; une panicule terminale; les pédoncules solitaires, quelquefois ternés, longs de trois à quatre pouces, de couleur purpurine; les ramifications opposées, trichotomes, portant de trois à cinq fleurs un peu pédicellées.

Le calice persistant; la corolle épaisse, longue de six lignes; son limbe à quatre découpures linéaires-lancéolées, étalées, un peu recourbées; le style surmonté de deux stigmates un peu épais. Le fruit est une baie presque sèche, subéreuse, dure, un peu comprimée, longue d'un demi-pouce; une semence arillée.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

FRAGARIA. (*Voyez* FRAISIER.)

FRAGON. *Ruscus.* Illustr. tab. 835. fig. 1, *ruscus aculeatus*, n°. 1; — fig. 2, *ruscus racemosus*, n°. 5.

Observations. Mœnch a établi pour le *ruscus racemosus*, un genre particulier, sous le nom de *danae.* (*Voyez* FRAGON, n°. 5.)

Thunberg a mentionné deux autres espèces de fragon, mais dont il n'a point donné d'autre description que les phrases spécifiques suivantes :

* *Ruscus* (reticulatus), *scandens, foliis ovatis, multinerviis, reticulatis; floribus pedunculatis, solitariis.* Thunb. Prodr. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Ruscus* (volubilis), *foliis ovato-oblongis, multinerviis.* Thunb. Prodr. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

FRAGROSA. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des ombelles, très-voisin des *azorella*, auquel il conviendroit peut-être de le réunir; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales inégaux; cinq étamines; deux styles; les fruits ovales, striés; un involucre à cinq ou huit folioles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées en une ombelle simple, accompagnée d'un involucre de cinq à huit folioles persistantes, de la longueur de l'ombelle.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq dents droites, ovales, aiguës, persistantes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, entiers, inégaux, réfléchis.

3°. Cinq *étamines*; les filamens subulés; les anthères droites, petites, comprimées, presqu'orbiculaires.

4°. Un *ovaire* inférieur, ovale; deux styles filiformes, très-divergens; les stigmates simples.

Le *fruit* est composé de deux semences ovales, comprimées, planes, marquées de trois stries en dehors.

ESPÈCES.

1. FRAGROSA à corymbes. *Fragrosa corymbosa*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis imbricatis, cuneiformibus, trifidis, minimis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 27. tab. 250.

Cette plante a le port d'un *lycopodium*. Ses racines sont fusiformes. Ses tiges, hautes de deux ou trois pouces, sont dichotomes, réunies en forme de corymbe; ses feuilles sessiles, imbriquées, trifides, cunéiformes, pileuses à leurs deux faces; les terminales ouvertes en étoile, contenant, dans leur centre, des fleurs sessiles, au nombre de deux ou quatre, en ombelle; leur corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes élevées & humides. (*Flor. peruv.*)

2. FRAGROSA épineux. *Fragrosa spinosa*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis cuneiformibus, trifidis, spinosis. Flor. peruv. 3. pag. 27.

Ses tiges sont nombreuses, couchées, réunies en gazon, rameuses, cylindriques, couvertes de feuilles sessiles, cunéiformes, à trois & quelquefois à cinq ou sept pointes en forme d'épines; les fleurs disposées en une ombelle simple, presque sessile; l'involucre composé de huit folioles subulées & ciliées. Des fleurs stériles sont mêlées avec des fleurs fertiles, de la longueur de l'involucre.

Cette plante croît au Chili, aux lieux arides & parmi les buissons. ♄ (*Flor. peruv.*)

3. FRAGROSA multifide. *Fragrosa multifida*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis obovato-cuneiformibus, multifidis. Flor. peruv. 3. pag. 27. tab. 49. fig. *a*.

Ses racines sont fusiformes, perpendiculaires; elles produisent une tige courte, rampante, presque dichotome; les rameaux cylindriques, produisant de petites racines capillaires, chargés de feuilles longues de trois lignes, nombreuses, ovales, cunéiformes, profondément incisées, parsemées en dessus de longs poils blancs, sétacés, glabres en dessous; les pétioles comprimés, ciliés, imbriqués; l'ombelle simple, peu garnie; les folioles de l'involucre subulées; les pédicelles très-courts, un peu comprimés; les pétales blancs; les semences ovales, d'un jaune-obscur.

Cette plante croît au Pérou, dans les montagnes des Andes. (*Flor. peruv.*)

4. FRAGROSA à feuilles crénelées. *Fragrosa crenata*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis obovatis, laciniis acutè crenatis. Flor. peruv. 3. pag. 27. tab. 249. fig. *c*.

Ses tiges sont pileuses, très-courtes; elles se divisent en rameaux étalés, garnis de poils & de petites racines fibreuses. Les feuilles sont nombreuses, pétiolées, presque rondes, cunéiformes, longues de six lignes, à crénelures ovales, aiguës, ciliées, pileuses à leurs deux faces; les pétioles au moins de la longueur des feuilles, élargis à leur base. Un seul pédoncule supporte une ombelle simple, composée d'environ quatorze fleurs pédicellées; l'involucre à huit découpures linéaires-lancéolées; la corolle blanche; les semences purpurines.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (*Flor. peruv.*)

5. FRAGROSA à racines ramifiées. *Fragrosa cladorhiza*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis ovatis cuneiformibusque, inciso-serratis. Flor. peruv. 3. pag. 27. tab. 250. fig. *o*.

Ses racines sont épaisses, très-ramifiées; les tiges très-courtes & rameuses; les feuilles imbriquées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, crénelées, obtuses, un peu mucronées, luisantes en dessus; les pétioles comprimés, ailés à leur base,

très-pileux ; l'ombelle simple, terminale, presque sessile ; l'involucre composé de plusieurs folioles lancéolées, ciliées, pileuses ; toutes les fleurs fertiles ; le fruit orbiculaire, un peu comprimé.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (*Flor. peruv.*)

6. FRAGROSA réniforme. *Fragrosa reniformis.* Flor. peruv.

Fragrosa foliis reniformibus, crenatis, pilosissimis. Flor. peruv. 3. pag. 26. tab. 449.

Cette espèce est très-distincte par la grandeur & par la forme de ses feuilles. Ses racines sont épaisses, fusiformes, un peu rameuses ; les feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, crénelées, en forme de rein, presqu'orbiculaires, longues d'environ un pouce & demi, pileuses & ciliées ; les pétioles fort longs, très-velus : il n'y a point de tiges. Un pédoncule central, une fois plus court que les feuilles, supporte une ombelle simple, à fleurs blanches, toutes fertiles ; l'involucre à plusieurs folioles linéaires, presque de la longueur de la corolle ; les semences brunes, ovales, comprimées, striées.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♃? (*Flor. peruv.*)

FRAISIER. *Fragaria.* Illustr. tab. 442, *fragaria vesca*, n°. 1.

Observations. Quelques espèces ajoutées à ce genre depuis sa publication sont, ou peu connues, ou peuvent rentrer, comme variétés, parmi celles qui ont été présentées dans cet ouvrage.

FRAISIER EN ARBRE. (*Voyez* ARBOUSIER.)

FRAMBOISES, fruit du FRAMBOISIER.

FRAMBOISIER : nom vulgaire d'une espèce de ronce, *rubus idaeus* Linn., qui fournit ces fruits agréables & parfumés, connus sous le nom de *framboises*. (*Voyez* RONCE.)

FRANCHIPANIER. *Plumeria.* Illustr. tab. 173, fig. 1, *plumeria rubra*, n°. 1 ; — fig. 2, *plumeria obtusa*, n°. 3.

Observations. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont ajouté à ce genre quelques espèces très-voisines les unes des autres, & qui pourroient peut-être rentrer comme variétés parmi celles que l'on connoît. Elles n'offrent guère de différences essentielles que dans la couleur & la grandeur de leurs fleurs : il y en a peu entre les feuilles. Je me bornerai à les mentionner jusqu'à ce que, mieux connues, on puisse leur assigner la place qu'elles doivent occuper, dans ce genre, comme espèces ou comme variétés.

* *Plumeria* (purpurea), *foliis oblongo-ovatis, margine revolutis ; corollis rubris.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 20. tab. 137.

Ses fleurs sont très-odorantes, purpurines, plus petites que dans les autres espèces, bordées, à leur orifice, d'un liseret un peu jaunâtre ; les feuilles oblongues, ovales, un peu roulées à leurs bords. On la cultive dans les jardins, au Pérou. ♄

* *Plumeria* (incarnata), *foliis ovato-oblongis, acutis ; corollis incarnatis, disco fulvo.* Flor. peruv. l. c. tab. 138.

Ses fleurs sont de couleur incarnate, jaunâtre dans leur disque, disposées en une cime presque ombellée ; ses feuilles aiguës, plus ovales que longues. Elle croît au Pérou. ♄

* *Plumeria* (carinata), *foliis oblongo-ovatis, acuminatis, carinatis ; marginibus planis, rubris ; corollis magnis, tricoloribus.* Flor. peruv. l. c. pag. 21.

Cette plante est très-rapprochée de la précédente. Ses feuilles sont oblongues, ovales, acuminées, saillantes, en carène dans leur centre, planes & souvent rougeâtres à leurs bords. La corolle est jaune dans son centre, blanche en dehors à son milieu, rougeâtre vers ses bords. Elle croît au Pérou. ♄

* *Plumeria* (tricolor), *foliis oblongis, acutis, marginibus planis, venosis ; corollis tricoloribus.* Flor. peruv. l. c. tab. 139.

Sa corolle est rouge à son tube, d'un jaune de safran à son orifice, d'un blanc lavé de rose à son limbe ; les feuilles oblongues, aiguës, planes & veinées à leurs bords. Elle croît & se cultive au Pérou comme fleur d'ornement, ainsi que les précédentes. ♄

* *Plumeria* (acutifolia), *foliis sparsis, lanceolatis, acutis ; floribus corymbosis, subterminalibus.* (N.) — *Plumeria obtusa.* Lour. Flor. cochin.

Flos convolutus. Rumph. Amb. 4. p. 85. tab. 38.

Il est très-probable, ainsi que l'a très-bien observé M. de Lamarck, que cette plante, née dans les Indes orientales & non dans l'Amérique, doit former une espèce différente du *plumeria obtusa* Linn. Elle est surtout remarquable par ses feuilles aiguës. ♄

FRANCOA appendiculé. *Francoa appendiculata.* Cavan.

Francoa acaulis, foliis cordatis, ovatis, obtusè angulatis ; petalorum foliolis appendiculatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 77. tab. 596.

Vulgairement llaupanke.

β? *Llaupanke amplissimo, sonchifolio.* Feuillée, Chil. 2. pag. 742. tab. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des joubarbes, & qui a des rapports avec les *rhodiola*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont nues & les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice supérieur persistant, à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines; quatre stigmates sessiles; autant de capsules conniventes à leur base, relevées en carène; des semences nombreuses, attachées aux sutures des carènes.

Ses racines sont ligneuses, perpendiculaires, de la grosseur du doigt, rameuses, flexueuses; elles produisent plusieurs feuilles étalées sur la terre, ovales, en cœur, lobées, longues d'environ quatre pouces, sur trois de large; molles, tomenteuses; les lobes obtus, denticulés; les pétioles charnus, presqu'ailés, munis, de chaque côté, de deux ou trois petites folioles ovales, opposées, sessiles, denticulées. De leur centre s'élève une tige ou hampe longue d'un pied, velue, rougeâtre, terminée par une ou deux grappes de fleurs pedicellées; les pédicelles courts, velus, accompagnés d'une bractée subulée.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* velu, persistant, profondément divisé en quatre découpures aiguës, lancéolées.

2°. Une *corolle* à quatre pétales trois fois plus longs que le calice, ovales, aigus, retrecis en onglet, d'un rouge-clair.

3°. Huit *étamines*; les filamens rougeâtres, plus courts que la corolle, insérés sur le receptacle; les anthères à deux loges droites, ovales, jaunâtres; à la base des filamens & entre chacun d'eux, un corpuscule court, ovale.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, à quatre sillons; point de style; quatre stigmates courts, planes, ovales, étales.

Le *fruit* est tétragone, à quatre sillons profonds, couronné par les stigmates, composé de quatre capsules réunies, comprimées, naviculaires, à une loge, s'ouvrant en deux valves à leur sommet & sur leur carène; elles renferment des semences nombreuses, fort petites, brunes, ridées, attachées le long de la suture des carènes.

Cette plante croît à l'île de Saint-Charles, au Chili. ♃ (*Cavan.*)

La plante β du P. Feuillée paroît appartenir à ce genre. Dans ce cas elle en formeroit probablement une espèce particulière, distinguée par ses feuilles plus amples, sessiles, les unes radicales, d'autres caulinaires, longues d'environ un pied, pubescentes, un peu blanchâtres à leurs deux faces, lobées, sinuées & denticulées à leur contour. Ses tiges sont hautes de trois pieds, feuillées, terminées par un épi de fleurs d'un rouge-cramoisi, les unes à quatre, d'autres à six pétales; autant d'étamines & de divisions au calice. Malgré cette anomalie dans le nombre des pétales, & quoique le P. Feuillée ne dise rien des fruits de cette plante, il est à peu près hors de doute qu'elle doit être réunie aux *francoa*; elle croît dans les montagnes du Chili. M. Willdenow a réuni cette plante au genre *panke* de Molina, sous le nom de *panke sonchifolia*, Spec. Plant. 2. pag. 487.

FRANGULA. Genre de Tournefort, que Linné a fait rentrer parmi les *rhamnus*. (*Voyez* NERPRUN & BOURDAINE.)

FRANKENIA. (*Voyez* FRANQUENNE.)

FRANKLANDIA. (*Voyez* FRANKLANDIE, *Suppl.*)

FRANKLANDIE à feuilles de varec. *Franklandia fucifolia.* Brown.

Franklandia foliis filiformibus, dichotomis; spicis axillaribus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. p. 370.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice en forme de soucoupe; son limbe divisé en quatre découpures planes, caduques; quatre étamines non saillantes; des écailles réunies en gaîne autour du pistil; une noix pédicellée, fusiforme, dilatée & aigrettée à son sommet.

C'est un arbrisseau glabre sur toutes ses parties, parsemé de glandes en forme de pustules, d'un jaune-orangé. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, glabres, entières, filiformes, dichotomes, semblables à celles de quelques *fucus*; la fructification disposée en épis simples, axillaires, point ramifiés, chargés de fleurs alternes, d'un jaune-pâle, munies d'une bractée; le pollen sphérique; les cotylédons très-courts.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

FRANKLINIA. Genre établi par Marschall pour un arbrisseau de l'Amérique, que l'héritier a réuni aux *gordonia*. (*Voyez* GORDON, *Suppl.*)

FRANQUENNE. *Frankenia.* Ill. Gen. tab. 262, fig. 1, *frankenia lævis*, n°. 1; — fig. 2, *frankenia hirsuta*, n°. 2; — fig. 3, *frankenia pulverulenta*, n°. 4; — fig. 4, *frankenia nodiflora*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FRANQUENNE rampante. *Frankenia nothria.* Willd.

Frankenia floribus fasciculatis, petalis acutis; foliis linearibus, basi ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 244. — Thunb. Prodr. 58.

Nothria repens. Berg. Plant. Cap. p. 171. tab. 1. fig. 2.

Cette plante paroît devoir être distinguée du *frankenia hirsuta*, auquel elle avoit d'abord été réunie. Outre que, née au Cap de Bonne-Espérance, il est difficile de la croire semblable à celle qui croît en Europe, on l'en distingue, en effet, en ce qu'elle est velue d'une manière bien plus apparente sur ses rameaux. Ses tiges sont glabres, ligneuses & rampantes; ses feuilles linéaires, moins alongées, fasciculées, ciliées à leur base; les pétales aigus & non obtus, point ondulés à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

6. FRANQUENNE à corymbes. *Frankenia corymbosa.* Desfont.

Frankenia fruticosa, foliis linearibus, pulverulentis, margine reflexis; floribus corymbosis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 315. tab. 93.

Alsine maritima, hispanica, fruticosa, foliis quasi vermiculatis. Tourn. Inst. R. Herb. 244. — Vaill. Herb.

Ses tiges sont ligneuses, couchées ou redressées, noueuses, très-ramifiées, garnies de feuilles nombreuses, linéaires, persistantes, opposées, pulvérulentes, réfléchies à leurs bords, réunies en fascicules axillaires; les fleurs disposées en corymbes terminaux, serrés; le calice pentagone, à quatre ou cinq découpures roides, profondes, rapprochées en tube, muni, à sa base, de trois ou quatre folioles lâches, persistantes; cinq pétales linéaires, de la longueur du calice; leur lame ovale, un peu crenelée, couleur de rose; les semences brunes.

Cette plante croît en Barbarie, proche la mer, aux environs d'Arzeau. ♄ (*V. s.*)

7. FRANQUENNE à feuilles de thym. *Frankenia thymifolia.* Desfont.

Frankenia fruticosa, erecta, ramosissima, foliis cinereis, linearibus, confertis, brevissimis; floribus axillaribus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 316.

Polygonum fruticosum, supinum, ericoides, cineritium, thymifolio, hispanicum. Barrel. Icon. tab. 714.

Petit arbuste qui s'élève à peine à la hauteur de six à dix pouces, dont les tiges sont droites, très-rameuses; les rameaux noueux, ramassés; les feuilles roides, opposées, cendrées, un peu obtuses, un peu rétrécies à leur base, courtes, à demi cylindriques, réfléchies à leurs bords, presqu'imbriquées; les fleurs sessiles, axillaires; le calice grêle, oblong, persistant, pentagone.

Cette plante croît dans les sables du désert, en Barbarie. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

8. FRANQUENNE à petites feuilles. *Frankenia microphylla.* Cavan.

Frankenia fruticosa, lævis, foliis oppositis, quadrifariàm imbricatis, subteretibus; floribus solitariis, subterminalibus. Cavan. Ic. Rar. 6. p. 77. tab. 597. fig. 1.

Ses tiges sont couchées, ligneuses, très-rameuses, longues d'environ six pouces; ses feuilles opposées, imbriquées sur quatre rangs, glabres, ovales, longues à peine d'une ligne, un peu recourbées à leur sommet; les fleurs terminales, droites, solitaires, sessiles; le calice un peu cylindrique, pentagone, à cinq découpures linéaires, en carène, aiguës à leur sommet; la corolle blanche, à cinq pétales plus longs que le calice, élargis & crénelés à leur sommet; trois stigmates obtus; une capsule uniloculaire, ovale, aiguë, à trois valves; les semences petites, cendrées, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

9. FRANQUENNE à quatre pétales. *Frankenia tetrapetala.* Labill.

Frankenia floribus solitariis, tetrapetalis; foliis crassis, teretibus, basi solutis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 88. tab. 114.

Ses tiges sont ligneuses, couchées, longues d'un pied & plus; ses feuilles opposées, conniventes, presque cylindriques, charnues, marquées d'un sillon, un peu prolongées à leur base, percées de pores glanduleux; les fleurs solitaires, terminales; le calice à quatre découpures lancéolées, persistantes, tomenteuses à leurs bords; quatre pétales obtus, de la longueur du calice; six étamines saillantes; le style simple; le stigmate obtus; une capsule ovale, trigone, à une loge.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

FRANSERIA. (*Voyez* FRANSÉRIE, *Suppl.*)

FRANSÉRIE. *Franseria.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des orties, qui a des rapports avec les *ambrosia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques

à l'Europe, à feuilles découpées, & dont les fleurs font disposées en un ou plusieurs épis terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques : dans les fleurs mâles, un calice d'une seule pièce, denté à ses bords ; une corolle tubulée, à cinq dents ; cinq étamines ; un réceptacle nu ; dans les fleurs femelles, un calice à plusieurs folioles ; point de corolle ; quatre styles ; un drupe à quatre loges.

Observations. Cavanilles, & après lui Willdenow, a séparé ce genre des *xanthium* de Linné, avec lesquels il avoit été confondu. Ils y font entrer le *xanthium fruticosum* Linn. f., qui est l'*ambrosia arborescens* Lam. Encycl.

ESPÈCES.

1. FRANSÉRIE à feuilles d'armoise. *Franseria artemisioides.* Willd.

Franseria foliis bipinnatifido-dentatis, petiolis alatis. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 2. tab. 2. (*Voyez* AMBROISIE, n°. 4, & LAMPOURDE, n°. 4.)

2. FRANSÉRIE à feuilles d'ambrosie. *Franseria ambrosioides.* Cavan.

Franseria foliis ovato-lanceolatis, cordatis, dentatis ; petiolis appendiculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 379. — Cavan. Icon. 2. pag. 79. tab. 200.

Ses tiges font droites & ligneuses ; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, rudes au toucher, un peu glutineuses, ovales, lancéolées, échancrées en cœur à leur base, dentées, légérement sinuées à leur contour, terminées par une longue pointe acuminée. Les pétioles ne font point ailés, mais seulement pourvus, au dessous de la feuille, de deux petits appendices ; les fleurs mâles disposées en un seul épi simple & terminal ; les fleurs femelles petites & axillaires.

Cette plante croît au Mexique. ♄

FRASERA. (*Voyez* FRASÈRE, *Suppl.*)

FRASÈRE de la Caroline. *Frasera caroliniensis.* Walth.

Frasera erecta, altissima, foliis oblongo-ovalibus, verticillatis oppositisque.— Frasera Waltheri, Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 97. — Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 256.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui se rapproche de la famille des gentianes, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre divisions profondes ; une corolle à quatre découpures munies, dans leur milieu, d'une glande barbue ; quatre étamines ; un style ; une capsule comprimée, à une seule loge polysperme, s'ouvrant en deux valves à son bord.

Cette plante a des tiges droites, très-élevées, garnies de feuilles opposées, oblongues, ovales, verticillées. Chaque fleur offre un calice à quatre divisions profondes, lancéolées, aiguës ; la corolle beaucoup plus grande que le calice, à quatre découpures profondes, étalées, ovales, presqu'acuminées ; une glande orbiculaire, barbue, située vers le milieu de chacune des divisions de la corolle ; quatre étamines plus courtes que la corolle, alternes avec chacune des divisions ; les anthères ovales-oblongues, à demi bifides à leur partie inférieure ; l'ovaire ovale, oblong, comprimé, surmonté d'un style de même longueur, terminé par deux stigmates épais, glanduleux, divergens. Le fruit est une capsule assez grande, ovale, très-comprimée, un peu cartilagineuse, légérement échancrée à son contour, mucronée par le reste du style, à une seule loge, à deux valves vers son bord, contenant huit à douze semences elliptiques, planes, comprimées.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux marécageux. (*Mich.*)

FRAXINELLA. Genre de Tournefort, qui répond au *dictamnus* de Linné. (*Voyez* DICTAME.)

FRÊNE. *Fraxinus.* Illustr. tab. 858, fig. 1, *fraxinus excelsior*, n°. 1 ; — fig. 2, *fraxinus ornus*, n°. 4.

Observations. Il est possible que quelques-unes des plantes présentées comme variétés, dans plusieurs espèces, par M. de Lamarck, principalement celles du *fraxinus excelsior*, soient elles-mêmes des espèces distinctes. Quelques auteurs plus modernes sont de cette opinion, & les citent sous des noms particuliers.

Les Anciens ont fait mention de deux frênes, que Linné paroît avoir confondus en prenant l'un pour l'autre. Plusieurs passages d'auteurs grecs avoient déjà fait soupçonner que le *fraxinus ornus* de Linné étoit le grand frêne des Anciens, & que son *fraxinus excelsior* appartenoit au véritable *ornus* des Latins. M. Dureau de la Malle fils a traité cette question avec beaucoup d'érudition, dans un Mémoire imprimé dans les *Annales du Muséum d'Histoire Naturelle*, tom. IV, pag. 242. Il prouve que l'arbre, désigné par Théophraste sous le nom de *boumelia* ou grand chêne, a reçu des Latins le nom d'*ornus* ; qu'il n'est pas le *fraxinus ornus* de Linné, & que le frêne mentionné dans Homère, Aristophane, Théophraste & Dioscoride, sous le nom de *melia*, a reçu plus particuliérement celui de *fraxinus* chez les Latins.

Jean Bauhin avoit des idées assez justes des frênes des Anciens, lorsqu'il conseilloit de rapporter le *boumelia* de Théophraste à notre grand frêne, &

Micheli avoit établi le genre *ornus*, dans lequel il plaçoit ce même frêne.

SUITE DES ESPÈCES.

10. FRÊNE à fruits larges. *Fraxinus platycarpa*. Mich.

Fraxinus foliolis ad summum trijugis, subsessilibus, ovalibus, serratis; capsulis lato-lanceolatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 256.

Fraxinus platycarpa, foliolis subsessilibus, extrorsùm serratis, samarisque lanceolato-ellipticis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. p. 49. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1103. n°. 12.

On distingue aisément cette espèce à ses fruits élargis, lancéolés, presqu'elliptiques. Son tronc, à ce qu'il paroît, n'est pas fort élevé; il se divise en branches médiocrement étalees, munies de rameaux glabres, cylindriques, un peu noueux, garnis de feuilles opposées, ailées avec une impaire, composées de cinq ou sept folioles opposées, presque sessiles, ovales, longues d'environ deux pouces, sur un pouce de large; entières ou légérement dentées en scie, principalement à leur bord extérieur; vertes, glabres à leurs deux faces, plus pâles & un peu pubescentes en dessous sur leur principale nervure, aiguës à leur sommet, rétrécies en pointe à leur base, & légérement décurrentes sur un pétiole très-court. Les bourgeons sont obtus, fort courts, d'un brun-clair. Les fleurs sont latérales, disposées en grappes courtes, presque simples; les pédoncules partiels glabres, filiformes, opposés. Les fruits sont comprimés, longs d'un pouce & plus, larges de six lignes, lancéolés, aigus à leurs deux extrémités. La capsule est linéaire, obtuse, accompagnée d'une aile épaisse, coriace, de couleur grise ou cendrée.

Cet arbre croît à la Caroline : on le cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans les pépinières impériales. ♄ (*V. v.*)

11. FRÊNE quadrangulaire. *Fraxinus quadrangulata*. Mich.

Fraxinus ramulis quadrangulatis; foliolis ad summum 4-jugis, subsessilibus, ovati-lanceolatis, argutè serratis, subtùs pubentibus; capsulis utrinquè obtusis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 256. — Desfont. Arbr. 1. pag. 103.

Ce frêne, que l'on cultive depuis plusieurs années au Jardin des Plantes, est une des espèces les plus faciles à distinguer. Ses branches, ses rameaux, & même ses tiges, dans leur jeunesse, sont quadrangulaires; leurs angles légérement ailes ou membraneux, très-glabres, d'un vert-cendré. Les feuilles sont opposées, pétiolées, composées de cinq ou sept folioles opposées, pédicellées, ovales, un peu lancéolées, d'un vert-sombre en dessus, plus pâles & pubescentes en dessous, nerveuses, finement dentées en scie à leurs bords, aiguës, presqu'acuminées à leur sommet; les capsules obtuses à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amerique. ♄ (*V. v.*)

12. FRÊNE épiptère. *Fraxinus epiptera*. Mich.

Fraxinus foliis ad summum quadrijugis, oblongo-ovalibus, acuminatis, subintegris; capsulis obversè lanceolatis, apice obtusè emarginatis, imâ parte teretibus, apteris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 256. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 50. — Desf. Arb. 1. pag. 104.

Cette espèce se distingue aisément par ses fruits privés de cette aile membraneuse qui les accompagne dans les autres espèces. Ses feuilles sont toutes composées de quatre paires de folioles oblongues-ovales, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, entières ou légérement dentées en scie à leur contour. Les fruits sont lancéolés, rétrécis, presqu'en coin à leur base, obtus & échancrés à leur sommet, point membraneux.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. ♄ (*V. s.*)

13. FRÊNE à feuilles de polémoine. *Fraxinus polemoniifolia*.

Fraxinus foliolis undenis, glaberrimis, argutè subdentatis, ovatis, subsessilibus; petiolis subulatis. Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 66.

Fraxinus nana. Desfont Hort. Parif., & Arb. vol. 1. pag. 104. — An Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1060?

Ce petit arbuste est remarquable par son port; il paroît qu'il reste constamment petit. Ses tiges sont divisées en rameaux nombreux, diffus, très-glabres, presque luisans, d'un bleu-noirâtre ou un peu ardoisé; garnies de feuilles opposées, ailées, assez semblables à celles du *polemonium;* composées de neuf à onze petites folioles très-rapprochées, presque sessiles, ovales, longues de six à sept lignes, sur trois lignes de large, glabres à leurs deux faces, nerveuses & un peu pâles en dessous, pointues à leur sommet, rétrécies à leur base en un pédicelle très-court, munies à leurs bords de très-petites dents à peine sensibles; le pétiole commun, glabre, un peu comprimé, ailé de chaque côté, principalement aux feuilles supérieures.

Je ne connois point le lieu natal de cette plante, que l'on cultive depuis quelques années au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

14. FRÊNE d'un vert-sombre. *Fraxinus atrovirens*.

Fraxinus foliolis quinquejugis, ovatis, obtusis, crispato-dentatis, subtùs vix pubentibus. Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 66.

An fraxinus aurea? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1059.

Cette espèce, dont on ne connoît pas encore les fleurs, est remarquable par la couleur d'un vert-sombre de son feuillage. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, composées de onze folioles pédicellées, ovales, obtuses à leur sommet, longues d'un ou de deux pouces au plus, glabres, d'un vert très-foncé en dessus, plus pales, presque cendrées en dessous, légérement pubescentes, principalement sur leurs nervures, irréguliérement dentées & crépues à leurs bords; les inférieures beaucoup plus petites. Le pétiole commun est glabre, jaunâtre, à demi cylindrique, plane & legérement bordé en dessus.

Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale : on la cultive, depuis quelques années, au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

15. FRÊNE acide. *Fraxinus oxyphylla.* Marsch.

Fraxinus foliolis lanceolatis, obliquè acuminatis, serratis; floribus nudis; stigmate subemarginato; samaris oblongo-ellipticis, apice rotundatis, integris. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 450.

Fraxinus oxycarpa. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1100.

Fraxinus ornus. Pall. Ind. Taur. Habl. Taur. pag. 96.

Fraxinus orientalis, longissimo folio, profundè serrato. Tourn. Coroll. 40.

Ce frêne a, par son élévation, de grands rapports avec le *fraxinus excelsior;* il a, comme lui, une écorce cendrée & des bourgeons noirâtres; mais ses folioles, moins nombreuses, sont aussi plus étroites, terminées par une longue pointe oblique. Les dentelures sont plus profondes, un peu pubescentes à leur base, seulement dans leur jeunesse; le stigmate alongé, un peu épais, souvent échancré; les fruits longs d'un pouce, très-entiers, un peu rétrécis & obtus à leur base, lancéolés, mucronés à leur sommet.

Cette plante croît dans la Tauride, dans les forêts, sur les bords de la Mer-Noire. ♄ (*Marsch.*)

16. ? FRÊNE à feuilles étroites. *Fraxinus angustifolia.* Vahl.

Fraxinus foliis sessilibus, lanceolatis, remotè denticulatis; samaris lanceolatis, apice integris, acutis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 52. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1100.

Fraxinus tenuiore & minore folio. J. Bauh. Hist. 1. pag. 177.

Fraxinus ornus, var. β, n°. 4. ?

Cette espèce, selon M. Vahl, a été mal-à-propos confondue avec le *fraxinus ornus*, dont elle est constamment distincte. Ses rameaux sont d'un pourpre-foncé, verdâtres, & ponctués de blanc dans leur jeunesse; ses feuilles composées de trois à quatre paires de folioles longues d'un pouce & demi, sessiles, étroites, lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, à dentelures rares & distantes; les pédoncules solitaires, longs de deux pouces, soutenant cinq à sept fleurs alternes, pédicellées; les fruits linéaires-lanceolés, longs d'un pouce & demi, obtus, un peu obliques à leur base, entiers, arrondis, & un peu mucronés à leur sommet.

Cette plante croît dans le Portugal & l'Espagne. ♄

FRÉSILLON : nom vulgaire du troëne commun.

FREZIERA. (*Voyez* FREZIÈRE, *Suppl.*)

FREZIÈRE. *Freziera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des orangers, qui a quelque rapport avec le thé, & qui comprend des arbres dont le port ressemble à celui du laurier, garnis de feuilles alternes, coriaces; les fleurs axillaires, quelquefois solitaires & sessiles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; environ trente étamines placées sur un disque; un style à plusieurs divisions; une baie sèche, à trois ou cinq loges polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé profondément en cinq découpures profondes, accompagnées de deux bractées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales élargis à leur base, insérés sur un disque au fond du calice.

3°. Environ trente *étamines* insérées sur le disque; les filamens subulés; les anthères en cœur.

4°. Un *ovaire* supérieur, surmonté d'un style à trois ou cinq découpures; les stigmates aigus, rapprochés.

Le *fruit* est une baie sèche, acuminée par le style, divisée en trois ou cinq loges polyspermes; les semences attachées à l'angle intérieur des loges.

Observations.

Observations. Ce genre avoit d'abord été nommé *erotum* par M. Swartz.

ESPÈCES.

1. FREZIÈRE réticulée. *Freziera reticulata.* Bonpl.

Freziera foliis ovato-lanceolatis, infernè tomentosis, reticulatis; axillis bi aut trifloris; floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 22. tab. 5.

Son tronc s'élève à la hauteur de dix-huit pieds. Les rameaux sont couverts d'un duvet tomenteux, parsemés de petits tubercules ovales, presque charnus; les feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, coriaces, dentées, tomenteuses en dessous; les veines réticulées; les fleurs blanches, pédonculées, axillaires, au nombre de trois ou cinq; les pédoncules tomenteux, uniflores, pourvus, à leur base, d'une petite écaille tomenteuse, lancéolée, persistante; le calice tomenteux, pourvu de deux bractées orbiculaires; l'ovaire glabre, ovale, divisé en quatre parties; une baie longue d'un demi-pouce, à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît dans la grande chaîne des Andes, au Pérou. ♄ (*Bonpl.*)

2. FREZIÈRE blanchâtre. *Freziera canescens.* Bonpl.

Freziera foliis ellipticis, subtùs tomentosis, incanis; axillis uni aut bifloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 25. tab. 6.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles coriaces, revêtues en dessous d'un duvet d'un blanc-sale, & par ses fruits presqu'une fois plus gros que ceux des autres espèces. Son tronc est lisse, haut de dix-huit pieds; ses rameaux glabres, étalés, pubescens à leur sommet dans leur jeunesse; les feuilles alternes, lancéolées, luisantes en dessus, légérement dentées; le pétiole très-court; les fleurs solitaires, ou deux au plus dans chaque aisselle; le calice tomenteux, à cinq découpures concaves, orbiculaires; les pétales ovales, de couleur blanche, parsemés de poils en dehors; une baie ovale, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. Son bois prend un beau poli; il est flexible, peu poreux, très-utile pour les layetiers. ♄ (*Bonpl.*)

3. FREZIÈRE à feuilles d'or. *Freziera chrysophylla.* Bonpl.

Freziera foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, subtùs tomentosis, aureis; axillis paucifloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 27. tab. 7.

Vulgairement MANDUL.

Arbre de quinze à dix-huit pieds, divisé en rameaux alternes, distans, couverts, dans leur jeunesse, de poils d'un jaune-d'or; les feuilles très-peu pétiolées, alternes, étalées, elliptiques, très-aiguës, entières, glabres, & d'un vert-foncé en dessus, tomenteuses & d'une belle couleur d'or en dessous, longues d'environ quatre pouces; les fleurs axillaires, pédicellées, réunies deux ou trois; deux petites bractées ovales, tomenteuses; les divisions du calice orbiculaires; cinq pétales lancéolés; une baie ovale, soyeuse, acuminée, petite, à quatre loges persistantes; les semences réniformes, très-petites, de couleur canelle.

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de la ville de Popayan. ♄ (*Bonpl.*)

4. FREZIÈRE à feuilles soyeuses. *Freziera sericea.* Bonpl.

Freziera foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, serrulatis, subtùs argenteis; axillis bi aut trifloris, floribus sessilibus. Humb. & Bonpl. Pl. équin. p. 29. tab. 8.

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente pieds. Ses rameaux sont glabres, à angles peu saillans; les feuilles alternes, pétiolées, étalées, lancéolées, aiguës, légérement dentées, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils blancs, soyeux; les fleurs réunies deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, accompagnées, à leur base, de deux petites bractées persistantes; le calice glabre, à cinq découpures orbiculaires; les pétales blancs, ovales, obtus; le fruit ovale, de la grosseur d'un pois, glabre, à trois loges; les semences ovales, luisantes, de couleur brune.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Bonpl.*)

5. FREZIÈRE nerveuse. *Freziera nervosa.* Bonpl.

Freziera foliis lanceolatis, dentatis, nervosis; axillis multifloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 31. tab. 9.

Cet arbre s'élève à plus de trente pieds. Ses rameaux sont droits, alternes; les plus jeunes tortueux, presque glabres; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, étalées, lancéolées, aiguës, membraneuses, quelquefois parsemées de poils en dessous; les fleurs fasciculées dans les aisselles des feuilles, à peine pédonculées, accompagnées de deux petites bractées ovales; les pédicules tomenteux; les pétales blancs, ovales, obtus; l'ovaire glabre, ovale; le style trifide; les stigmates aigus.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la province de Pasto, dans les Andes du Pérou. Son bois s'emploie dans la construction des maisons. ♄ (*Bonpl.*)

6. FREZIÈRE à feuilles ondulées. *Freziera undulata.* Swartz.

Freziera foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, serratis; floribus confertis, axillaribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 974.

Eroteum undulatum. Swartz, Prodr. 85. — Vahl, Symb. 2. pag. 61.

Arbre élégant, qui s'élève jusqu'à la hauteur de cinquante pieds. Ses rameaux sont bruns, parsemes de points blancs; ses feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, lancéolées, acuminées, dentées & ondulées à leurs bords, longues de quatre pouces, glabres à leurs deux faces; les fleurs réunies presqu'en petites ombelles dans l'aisselle des feuilles; les découpures du calice arrondies, legérement ciliées, accompagnées de deux petites bractées ovales, concaves; les pétales blancs, oblongs; les fruits presque ronds, un peu coniques, de la grosseur d'un pois, glabres, à trois loges; les semences anguleuses & ponctuées.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Swartz.*)

7. FREZIÈRE faux thé. *Freziera theoides.* Swartz.

Freziera foliis lanceolatis, ovatis, serratis, dentatis; floribus solitariis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 972, & Prodr. 85. *Sub erodio.*

Cet arbre s'élève depuis vingt jusqu'à quarante pieds de haut. Ses rameaux sont glabres, cylindriques; ses feuilles pétiolées, alternes, lanceolées, ovales, acuminées, glabres, luisantes en dessus, à dentelures obtuses; les fleurs blanchâtres, solitaires, axillaires, pédonculées, pendantes; les folioles du calice ovales, membraneuses, deux plus petites; les pétales ovales, arrondis, un peu ondulés à leurs bords, ciliés lorsqu'on les examine à la loupe; l'ovaire pubescent; une baie arrondie, de la grosseur d'un pois, de couleur ferrugineuse, à trois loges.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

FRITILLAIRE. *Fritillaria.* Illustr. tab. 245, fig. 1, *fritillaria meleagris*, n°. 33 — fig. 2, *fritillaria imperialis*, n°. 1.

Observations. Le *fritillaria pyrenaica*, Linn. Spec. 436, ne doit être considéré que comme une des nombreuses variétés du *fritillaria meleagris*: on l'en distingue par ses feuilles inférieures opposées, par ses tiges pourvues très-souvent de deux ou trois fleurs. Je dois faire observer qu'il n'existe point, dans les liliacées, de véritable opposition dans les feuilles; elle n'a lieu que lorsque les tiges sont peu développées. Quand elles s'alongent, l'opposition disparoît. Elles ne peuvent fournir qu'un très-médiocre caractère; il faut en dire autant du nombre des fleurs, de leur grandeur, de leur couleur. Ces considérations m'ont fait négliger plusieurs espèces établies par des auteurs modernes, sur quelques-unes des variétés de la fritillaire méléagre. Peut-être pourroit-on en dire autant de la plupart des espèces suivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FRITILLAIRE verticillée. *Fritillaria verticillata.* Willd.

Fritillaria foliis verticillatis, lineari-lanceolatis; caule unifloro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 91. — Marsch. var. β.

β. *Fritillaria foliis linearibus, verticillatis, oppositis alternisque, senescentibus cirrhosis; caule submultifloro, capsulâ alatâ.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 268. var. α.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied; les feuilles linéaires-lancéolées, sessiles, opposées, ou réunies en verticilles au nombre de quatre, cinq & plus, très-rétrécies à leur sommet. A mesure qu'elles vieillissent & se dessechent, elles se crispent à leur sommet, & paroissent alors comme terminées par des vrilles. Les fleurs sont solitaires & terminales, de la même forme & de la même couleur que celles du *fritillaria meleagris*. Dans la variété β, il existe quelques autres fleurs dans l'aisselle des feuilles. Les capsules sont larges, très-obtuses, à six angles ailés & membraneux.

Cette plante croît dans la Sibérie & sur le Caucase. ♃

6. FRITILLAIRE à larges feuilles. *Fritillaria latifolia.* Willd.

Fritillaria foliis alternis, oblongo-lanceolatis, planis; caule unifloro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 92. — Curtis, Magaz. Icon. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 269.

Cette plante, dans son état sauvage, s'élève à huit ou dix pieds. Ses tiges sont droites, nues jusque vers leur milieu, puis garnies de cinq à six feuilles très-rapprochées; les inférieures plus larges, lancéolées; les supérieures linéaires-lancéolées, opposées; une seule fleur solitaire, terminale, panachée comme dans le *fritillaria meleagris*, mais plus grande. Dans la plante cultivée, les tiges sont feuillées dans toute leur longueur; les feuilles alternes, plus distantes; les stigmates obtus, canaliculés & non aigus; les capsules à angles mousses.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. On la cultive dans les jardins. ♃ (*V. v.*)

7. FRITILLAIRE nerveuse. *Fritillaria nervosa.* Willd.

Fritillaria foliis alternis, linearibus, nervosis, planis; caule unifloro. Willd. Enum. Plant. 2. p. 364.

Fritillaria serotina, atropurpurea. C. Bauh. Pin. 64.

Ses tiges s'élèvent presqu'à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles sont planes, alternes, linéaires, d'un vert-foncé, à nervures très-apparentes, trois fois plus larges que les feuilles du *fritillaria meleagris;* les fleurs solitaires, terminales, d'un pourpre-foncé. Cette espèce est bien distincte de celle que Curtis, *Magaz. Icon.* 857, a nommée *fritillaria obliqua*, & qui en diffère par ses tiges à deux fleurs, par ses feuilles glauques, rétrécies à leur sommet & réfléchies obliquement; enfin, par la forme des fleurs, qui se rapprochent de celles du *fritillaria tulipifolia.*

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

8. FRITILLAIRE à feuilles de tulipe. *Fritillaria tulipifolia.* Marsch.

Fritillaria foliis lanceolatis, alternis, remotis; caule supernè nudo, unifloro; capsulâ obtusangulâ. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 270.

Toute cette plante est d'une couleur glauque remarquable. Ses tiges sont droites, dépourvues de feuilles à leur partie supérieure, terminées par une seule fleur, un peu plus petite que celle du *fritillaria meleagris*, d'un pourpre-pâle, un peu jaunâtre, nullement panachée. Les feuilles sont alternes, distantes, lancéolées, assez grandes, ressemblant à celles de la tulipe. Les capsules ont des angles mousses.

Cette plante croît sur les pelouses du mont Caucase; elle fleurit dans le mois de mai. ♃ (*Marsch.*)

9. FRITILLAIRE fluette. *Fritillaria tenella.* Marsch.

Fritillaria foliis linearibus, summis oppositis; flore terminali, solitario longioribus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 269.

Cette espèce doit peut-être, ainsi que la suivante, être réunie, comme variété, au *fritillaria meleagris.* Elle est, d'après Marschall, fort grêle. Ses tiges sont nues à leur partie inférieure; elles ne prennent de feuilles que vers leur sommet; elles sont au nombre de six, étroites, linéaires, alternes; les supérieures opposées, plus longues que la fleur: celle-ci est solitaire, terminale, panachée, presqu'une fois plus petite que celles du *fritillaria meleagris.*

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

10. FRITILLAIRE à fleurs jaunes. *Fritillaria lutea.* Marsch.

Fritillaria foliis lineari-lanceolatis, alternis; summis approximatis; flore terminali, solitario brevioribus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 269.

Cette plante a des fleurs semblables à celles du *fritillaria meleagris;* elles en diffèrent par leur couleur jaune, avec des bandes en réseau d'un jaune beaucoup plus pâle. Elle se rapproche du *fritillaria latifolia* par son port & sa grandeur; mais ses feuilles sont plus étroites, toutes alternes, linéaires-lancéolées; les supérieures plus rapprochées, plus courtes que la fleur solitaire & terminale.

Cette plante croît aux environs de Kasbek, sur les montagnes du Caucase; elle fleurit au printems. ♃ (*Marsch.*)

* *Fritillaria* (cantoniensis), *foliis trinerviis, summis oppositis; floribus geminis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 206. *Colitur.*

Cantone sinarum, affinis fritillaria pyrenaica. Linn. *Flores penduli, fusco-purpurei.*

FRITILLARIA. (*Voyez* FRITILLAIRE.)

FROMAGEON : nom vulgaire de la mauve.

FROMAGER. *Bombax.* Illustr. tab. 587, *bombax pentandrum*, n°. 1, *ceiba pentandra.* Gærtn. tab. 133.

Observations. M. Swartz a retranché de ce genre deux espèces, dont il a fait deux genres particuliers; savoir : l'*ochroma* pour le *bombax pyramidale*, n°. 3; & le *carolinea* pour le *bombax grandiflorum*, n°. 4. Il répond au *pachira* d'Aublet. (*Voyez* OCHROMA, *Suppl.* & PACHIRIER.)

FROMENT. *Triticum.* Illustr. tab. 49. fig. 1, *triticum sativum*, n°. 1; — fig. 2, *triticum sativum*, var. *aristatum.*

Observations. 1°. Les seigles & les fromens diffèrent si peu entr'eux, qu'une fleur de plus ou de moins dans les valves calicinales peut faire passer une espèce d'un genre dans l'autre. Ainsi le *triticum monococcum*, qui n'a qu'une fleur fertile, & une ou quelquefois deux stériles; le *triticum prostratum*, qui n'a très-souvent que deux fleurs, & quelques autres, ont été placées, tantôt parmi les seigles, tantôt parmi les fromens.

2°. Les épillets, toujours sessiles dans les fromens, ont déterminé plusieurs botanistes à réunir à ce genre les bromes & les fétuques qui offroient ce caractère.

3°. Le *triticum caudatum*, Pers. Synops. 1. pag. 110, doit se rapporter, selon Marschall, au *secale villosum* Linn., au moins comme variété. Le *triticum cristatum* Pers., que Marschall nomme *triticum pectinatum*, a trop de rapport avec le *bromus crista-*

tus, pour en être éloigné & placé dans un autre genre.

4°. Le *triticum brizoides*, n°. 10, est le *poa sicula*, Desf. Flor. atlant. — Jacq. Icon. Rar.; — le *triticum unioloides*, Willd. & Vahl; — le *briza cynosuroides*, Scopol.

5°. Gærtner a fait, du *triticum prostratum*, le type d'un nouveau genre, sous le nom d'*agropyron triticeum*. Nov. Comm. Petrop. 14. pars 1. pag. 540. tab. 19. fig. 4, 5.

6°. Le *triticum* (imbricatum), *spiculis confertis, imbricatis, muticis, quinquefloris; calice mucronato*, Lam. Illustr. n°. 1175, ne paroît être qu'une variété du *triticum repens*, à épillets beaucoup plus nombreux, plus fortement imbriqués, moins aigus.

SUITE DES ESPÈCES.

14. FROMENT aplati. *Triticum planum*. Hort. Parif.

Triticum spicâ ovatâ, compressâ; spiculis lanceolatis, scabris, acutis, bifloris; culmo geniculato. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Parif. p. 16.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *triticum prostratum*; elle en est cependant assez bien distinguée. Son épi est plus touffu; les épillets beaucoup plus longs, alternes, mais point placés sur deux rangs opposés. Les tiges sont glabres, longues de huit à dix pouces, presque droites, mais plus ou moins coudées à leurs articulations; les feuilles glabres, planes, rudes au toucher; les épis longs d'un pouce, panachés de vert & de blanc; les épillets étroits, lancéolés, droits, très-roides; les valves rudes à leurs bords, dures, en carène sur leur dos, presque subulées, très-glabres; celles du calice un peu plus courtes que celles de la corolle, ne renfermant que deux fleurs un peu aiguës; leurs valves assez semblables à celles du calice.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

15. FROMENT faux-paturin. *Triticum poa*. Decand.

Triticum spicâ simplici, rectâ; spiculis quatuor ad sexfloris, glabris, ovatis, obtusis, muticis, subsessilibus; culmo tenello, solitario. Decand. Synopf. pag. 136, & Flor. franç. 3. pag. 86. *Exclusis synonymis.*

Gramen exile, duriusculum, &c. Pluk. Phyt. tab. 32. fig. 7.

Quoique très-rapprochée du *triticum tenellum*, Linn., cette espèce m'en paroît distinguée par ses épillets plus épais, très-obtus, & presque point unilatéraux. Ses tiges sont solitaires, très-droites, roides, glabres, un peu violettes, hautes de trois à quatre pouces, nues à leur moitié supérieure; les feuilles petites, étroites, glabres, nues à l'orifice de leur gaine; l'epi très-droit, composé d'épillets sessiles, alternes ou épars, distans, très-courts, ovales, obtus, contenant de quatre à six fleurs; les valves courtes, ovales, concaves, très-glabres; celles du calice plus courtes & moins élargies que celles de la corolle.

Cette plante croît dans les environs du Mans, aux lieux sablonneux, où elle a été découverte par M. Desportes, qui m'en a communiqué des exemplaires. ⊙ (*V. s.*)

16. FROMENT fausse rottbolle. *Triticum rottbolla.*

Triticum spicâ filiformi, unilaterali; spiculis rachi adpressis, non interruptis, angustis, subacutis, tri ad quatuor floris; caule folioso. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 86. — Scheuz. Gram. 272. tab. 6. fig. 4.

Triticum unilaterale. Vill. Dauph. 2. pag. 165.

Triticum loliaceum. Smith, Flor. brit. 1. p. 159.

Cette espèce est très-remarquable par son épi grêle, filiforme, long de deux ou trois pouces, composé d'épillets petits, fortement appliqués contre la tige, tous tournés du même côté, très-étroits, lancéolés, comprimés, très-rapprochés les uns des autres, glabres, d'un vert-pâle; les valves roides, étroites, relevées en carène sur leur dos, un peu aiguës; celles du calice plus courtes que celles de la corolle; les tiges grêles, simples, longues de six à sept pouces, plus ou moins; garnies, dans toute leur longueur, de feuilles droites, distantes, courtes, étroites; la feuille supérieure pourvue d'une très-longue gaîne.

Cette plante croît dans le Dauphiné. ⊙ (*V. s.*)

17. FROMENT d'Espagne. *Triticum hispanicum.* Willd.

Triticum glauco-viride, spicâ simplici, rectâ; spiculis lato-compressis, sexfloris, alternis, aristatis; foliis filiformibus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 479.

Triticum (maritimum), *calicibus sexfloris; flosculis secundis, apice aristatis.* Linn. Mant. 325. — *Non Lam. Dict.* n°. 9.

Festuca (maritima), *spicâ lineari, secundâ, rectâ; floribus adpressis, subaristatis.* Linn. Spec. Plant. 2, pag. 110.

Ses tiges sont simples, hautes d'environ six pouces, un peu flexueuses à leurs articulations, d'un vert-glauque, ainsi que toute la plante; garnies, dans toute leur longueur, de feuilles alternes,

petites, glabres, étroites; l'épi droit, très-simple, composé d'epillets épars, sessiles, comprimés, un peu élargis, contenant six fleurs alternes, petites, disposées sur deux rangs; les valves lancéolées, très-glabres, un peu roulées à leurs bords, surmontées d'une petite arête courte & droite.

Cette plante croît aux lieux arides, en Espagne. ☉ (*V. s.*)

18. FROMENT de Lachenal. *Triticum Lachenalii.* Gmel.

Triticum calicibus lineatis, subquinquefloris; spiculis distantibus, adpressis, alternis, sessilibus, ovatis, obesis, muticis; culmo stricto; foliis linearibus perangustis. Car. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 291.

Triticum radice fibrosâ, foliis angustissimis; locustis muticis; folliculis ovatis, obesis. Hall. Helv. n°. 1430. (*Exclusis synonymis.*)

Graminée élégante, assez bien distinguée du *triticum tenellum* par ses tiges plus élevées, par ses feuilles moins étroites, plus longues, moins fermes; par ses epis moins alongés, par ses epillets bien plus gros, plus distans; par ses valves point mucronées. Ses tiges sont glabres, hautes d'environ deux pieds, couvertes par les gaines, à quatre nœuds très-noirs; les feuilles étroites, linéaires-lancéolées, rudes à leurs bords, droites, longues de deux ou trois pouces; les gaines presque glabres; les épis droits, linéaires, longs de deux à cinq pouces, composés d'epillets alternes, au nombre de sept à dix, lancéolés, renflés, un peu comprimés, contenant de quatre à neuf fleurs d'un vert-pâle; les valves du calice un peu inégales, membraneuses & blanchâtres à leurs bords, à trois nervures, l'une obtuse, l'autre un peu aiguë; les valves de la corolle obtuses.

Cette plante est cultivée dans quelques jardins. Son lieu natal n'est point connu. ☉ (*Gmel.*)

19. FROMENT filiforme. *Triticum filiforme.*

Triticum spicâ angustâ, lineari; spiculis distichis, bifloris, aristatis; foliis cauleque filiformibus, radice repente. (N.)

Festuca. Commers. Herb.

Ses racines sont grêles, rampantes; elles poussent, de distance en distance, de petites touffes de feuilles glabres, fort menues, courtes, aiguës. Les tiges sont longues de six à huit pouces, droites, simples, filiformes, presque capillaires, garnies de deux ou trois petites feuilles distantes, & terminées par un epi droit, long d'un pouce au plus, linéaire, très-etroit; les épillets fort petits, alternes, aplatis, disposés sur deux rangs opposés; les valves calicinales très-aiguës, contenant deux fleurs glabres, un peu plus longues que le calice, pourvues d'une arête à peine de la longueur des valves.

Cette plante a été découverte à l'île Bourbon par Commerson. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. FROMENT à deux cornes. *Triticum bicorne.* Forskh.

Triticum calicibus striatis, bicornibus, trifloris; flosculis lateralibus fertilibus, aristatis; medio sterili. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 26.

Ses tiges sont foibles, droites, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles alternes, planes, étroites, parsemées de poils très-fins; leurs gaines striées, pileuses, munies, à leur orifice, d'une petite touffe de poils blanchâtres. L'épi est un peu étroit, long d'environ deux pouces, comprimé, se rapprochant d'un épi de seigle; les valves calicinales nerveuses, striées, très-obtuses, un peu bifides à leur sommet, contenant deux ou trois fleurs, dont deux latérales fertiles, surmontées d'une très-longue arête accrochante, quelquefois une troisième stérile & sans arête; les valves glabres, coriaces.

Cette plante croît aux environs d'Alexandrie en Égypte. ☉? (*V. s. in herb. Desfont.*)

21. FROMENT étalé. *Triticum patulum.* Willd.

Triticum spicâ distichâ; spiculis quadrifloris, muticis, approximatis; flosculis binis intermediis sterilibus, fertilibus cuspidatis; calicinis valvulis lineari-lanceolatis, margine cartilagineo-incrassatis; culmo ascendente, radice fibrosâ. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 134.

Triticum squarrosum. Roth, Beytr. 1. pag. 128.

Secale pungens. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 108.

Cette plante a le port d'un seigle. Ses racines sont fibreuses; ses tiges couchées à leur partie inférieure, puis redressées, terminées par un epi ovale, scarieux, composé d'epillets disposés sur deux rangs, étalés, contenant six fleurs très-serrées; les deux du milieu stériles; les valves du calice linéaires-lancéolées, cartilagineuses & denticulées à leurs bords, aiguës, piquantes; celles des fleurs fertiles surmontées d'une pointe roide, subulée.

Cette plante croît dans l'Égypte. ☉

22. FROMENT à tiges pleines. *Triticum fartum.* Vivian.

Triticum glaberrimum, spiculis alternis, adpressis, quinquefloris; calicibus spiculas subæquantibus, obtusis; culmo fartto. Vivian. Flor. ital. Fragm. Fasc. 1. pag. 28. tab. 26. fig. 1.

Cette espèce se rapproche du *triticum junceum*,

elle est très-glabre & luisante. Ses tiges sont simples, droites, hautes de deux pieds & plus, fermes, pleines, nues à leur partie supérieure; les feuilles planes, courtes, glauques, striées; elles se roulent en vieillissant; les gaines supérieures souvent dépourvues de feuilles; les épis longs de quatre à six pouces; les épillets courts, alternes, distans, enfoncés dans la cavité du rachis, comprimés, elliptiques, contenant cinq fleurs; les valves du calice presqu'égales, striées, linéaires-lanceolées, un peu obtuses, presque de la longueur des fleurs; les valves de la corolle très-glabres, sans arête, roulées à leurs bords.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans la Ligurie. ♃ (*Vivian.*)

23. FROMENT glauque. *Triticum glaucum*. Hort. Parif.

Triticum spicâ simplici, strictâ; spiculis quatuor ad quinque floris glabris, truncatis, obtusis, exaristatis; foliis glaucis, rigidis, sæpiùs convolutis; radice repente. Decand. Synopf. Plant. pag. 156, & Flor. franç. 3. n°. 1662. *Quoad descriptionem.*

Triticum (rigidum), *glumis calicinis subseptemnervibus, obtusissimis, multifloris; flosculis muticis, rachi hispidâ, radice subrepente.* Schrad. Flor. germ. 1. pag. 392. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

Triticum elongatum. Hoft. Gram. 2. pag. 18. tab. 23.

Triticum radice repente, culmo duro, foliis hirsutis, locustis quinquefloris. Hall. Helv. n°. 1428.

Triticum junceum. Lam. Dict. n°. 11. (*Exclusâ varietate β.*)

Cette espèce, réunie par M. de Lamarck avec le *triticum junceum*, en est bien distincte, comme il le remarque lui-même. Je n'ai rien à ajouter à la description qu'il en a présentée, pas plus qu'à la synonymie qui convient à cette espèce, & non au *triticum junceum*.

Cette plante croît dans les Alpes, en Italie, & dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. v.*)

** Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Triticum* (sibiricum), *spicâ distichâ; glumis calicinis trinerviis, sexfloris; flosculis muticis, radice fibrosâ.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

Elle a le port & presque tous les caractères du *triticum repens*; mais ses racines sont fibreuses & point rampantes. Les valves du calice sont marquées de trois nervures; celles de la corolle dépourvues d'arêtes. Elle croît dans la Sibérie. ♃

* *Triticum* (densiflorum), *spicâ distichâ, spiculis linearibus; calicibus aristatis, carinatis, subdecemfloris; flosculis brevissimè aristatis, rachi levi, radice subrepente.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

β? Triticum intermedium. Hoft. Gram. *In Sibiriâ.* ♃

* *Triticum* (distichum), *calicibus quadrifloris, glabris, muticis; floribus distichis, foliis filiformibus.* Thunb. Prodr. 23.

* *Triticum* (fragile), *spicâ tetragonâ; calicibus sexfloris, muticis, subacutis; corollis obtusissimis; foliis radicalibus planis, tomentosis, culmeis demùm involutis.* Roth, Beytr. pag. 138. — Pluk. Almag. tab. 33. fig 4. ♃

* *Triticum* (nigricans), *spicâ tetragonâ; glumis margine villosis, nigrescentibus; aristis longis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 110. *In Normandiæ maritimis observavit Bory.*

* *Triticum* (peruvianum), *spiculis decemfloris, muticis, confertis, subspicatis; culmo ramoso, repente.* Lam. Illuftr. Gen. 1. pag. 212. *È Peru, in aquis stagnantibus.* ♃

FROMENTAL : nom vulgaire de l'*avena elatior* Linn. (*Voyez* AVOINE.)

FUCHSIA. (*Voyez* FUCHSIE.)

FUCHSIE. *Fuchsia.* Ill. Gen. tab. 281, fig. 1, *fuchsia racemosa*, n°. 13 — fig. 2, *fuchsia magellanica*, n°. 23 — *fuchsia coccinea*, Willd.

SUITE DES ESPÈCES.

4. FUCHSIE à feuilles en scie. *Fuchsia serratifolia.* Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis 3-4-oppositis, oblongis, serratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 86. tab. 323.

Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux striés; les feuilles ternées ou quaternées, petiolées, oblongues, dentées en scie, légerement pubescentes en dessous, longues de trois pouces & plus, larges de deux pouces; quelques-unes ovales-lancéolées; les nervures rougeâtres ou purpurines; les dentelures très-courtes; les pétioles rouges, longs d'un pouce; des stipules petites, caduques, lancéolées; les pédoncules solitaires, pendans, uniflores, axillaires, deux fois plus courts que les feuilles; le calice rouge, un peu velu, long de deux pouces; ses découpures verdâtres vers leur sommet; les pétales plus courts que le calice, ovales, oblongs, de couleur écarlate; huit glandes conniventes & verdâtres; les filamens & l'ovaire rouges; une baie pendante, purpurine, longue d'un pouce.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

5. FUCHSIE denticulée. *Fuchsia denticulata.* Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis, oblongo-lanceolatis, denticulatis. Flor. per. 3. pag. 83. tab. 325. fig. A.

Ce bel arbrisseau s'élève à la hauteur de douze pieds; il est très-rameux. Ses rameaux sont trigones, de couleur purpurine, étalés; les feuilles pétiolées, ternées, oblongues, lancéolées, denticulées, longues de six pouces, un peu velues en dessous, sur leurs nervures; les stipules aiguës; les fleurs solitaires, axillaires, grandes, inclinées, longues au moins d'un pouce & demi; le calice pourpre, ventru & velu en dedans, à sa base; les pétales écarlates; une baie purpurine, très-glabre; les semences cunéiformes, rougeâtres.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

6. FUCHSIE à feuilles ovales. *Fuchsia ovata.* Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, racemosis, foliosis; foliis ternis oppositisque, ovalibus, utrinquè pubescentibus. Flor. peruv. l. c. tab. 324. fig. *a.*

Arbrisseau remarquable par ses fleurs disposées en grappes pendantes. Ses rameaux sont tétragones, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles ternées ou opposées, fort amples, pétiolées, pubescentes, luisantes en dessus, aiguës à leurs deux extrémités, à nervures rouges; les grappes axillaires, pubescentes, flexueuses; les fleurs écarlates; les baies oblongues, d'un beau rouge-pourpre; les semences jaunâtres.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

7. FUCHSIE à corymbes. *Fuchsia corymbiflora.* Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis terminalibus, ternis, corymbosis, foliosis; foliis oblongo-lanceolatis. Flor. peruv. l. c. tab. 325. fig. *a.*

Ses tiges sont glabres, cendrées, médiocrement rameuses, hautes de six pieds; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, lancéolées, molles, pubescentes, entières ou légérement denticulées, longues de deux ou trois pouces; les fleurs disposées en corymbes axillaires, feuilles, pendans; le calice long de deux pouces, rétréci à sa base, renflé à son orifice, d'un rouge-pourpre; les pétales oblongs, lancéolés; les fruits ovales, oblongs, tétragones, longs de quatres lignes, de couleur écarlate.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

8. FUCHSIE thilco. *Fuchsia macrostema.* Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis, ovatis, subsinuato-dentatis; petalis patentibus, obovatis (cœruleis). Flor. peruv. 3. pag. 88. tab. 324. fig. B.

Fuchsia magellanica, var. β. Lam. n°. 2.

Ses tiges sont glabres, très-rameuses; ses rameaux grêles, ternés; ses feuilles médiocrement pétiolées, ternées ou quaternées, réfléchies, ovales-lancéolées, aiguës, lâchement dentées; les fleurs pendantes, axillaires; les pédoncules uniflores, plus longs que les feuilles; le calice rouge, à quatre découpures lancéolées, aiguës, étalées; quatre pétales bleuâtres, très-obtus, cunéiformes; une baie oblongue, tétragone, d'un pourpre-obscur, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît au Chili, aux lieux marécageux. ♄ (*Flor. peruv.*)

9. FUCHSIE à feuilles croisées. *Fuchsia decussata.* Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis oppositisque, lanceolatis, obsoletè denticulatis. Flor. peruv. 3. pag. 88. tab. 323. fig. B.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses rameaux sont opposés en croix, quelquefois ternés, lanugineux, un peu pulvérulens dans leur jeunesse; les feuilles souvent ternées, inégales, pétiolées, lancéolées, oblongues, pubescentes à leurs deux faces, denticulées, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs petites & pendantes, de couleur écarlate; les baies rouges, oblongues; les semences jaunâtres, cunéiformes.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

10. FUCHSIE à tige simple. *Fuchsia simplicicaulis.* Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis terminalibus, quaternis, unifloris, involucratis; foliis quaternis, lanceolato-linearibus. Flor. peruv. pag. 89. tab. 322. fig. *a.*

Ses tiges sont simples, ligneuses, filiformes, pendantes, longues de quatre pieds; les feuilles quaternées, à peine pétiolées, distantes, linéaires-lancéolées, obscurement dentées, longues de deux ou trois pouces; les stipules subulées; les pédoncules très-courts, uniflores, réunis quatre ensemble avec un involucre à quatre folioles oblongues, lancéolées, concaves, légérement pubescentes; les fleurs pendantes, d'un rouge-écarlate; le calice pubescent, renflé à sa partie supérieure; les pétales plus courts que le calice; les baies pubescentes, oblongues, tétragones.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. FUCHSIE à fleurs roses. *Fuchsia rosea.* Flor. peruv.

Fuchsia foliis fasciculatis, inaequalibus alternisque, lanceolatis, integerrimis. Flor. peruv. 3. p. 88.

Arbrisseau de dix pieds, droit, rameux; les feuilles pétiolées, inégales, rapprochées huit ensemble, glabres, lancéolées, très-entières; les supérieures alternes; les pedoncules solitaires, axillaires, uniflores; les fleurs couleur de rose; les pétales en cœur renversé; les baies tétragones.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

12. FUCHSIE apétalée. *Fuchsia apetala.* Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis terminalibus, corymboso-umbellatis; foliis sparsis, ovatis, acuminatis, integerrimis. Flor. peruv. 3. pag. 89. tab. 322. fig. *b.*

Plante ligneuse, velue, enracinée sur le tronc des arbres. Ses tiges sont médiocrement rameuses, cylindriques; les rameaux pendans, verruqueux, courts & tortueux dans leur jeunesse; les feuilles éparses, rapprochées, pétiolées, molles, très-entières, purpurines en dessous, ovales, acuminées; les pétioles très-velus; les pédoncules axillaires & terminaux, cylindriques, longs d'un pouce, formant un corymbe presqu'en ombelle; le calice presque long de trois pouces, en massue, rouge, pubescent en dehors : ses découpures courtes, ovales, d'un jaune-clair : il n'y a point de corolle; une baie rouge, oblongue, tétragone.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

* *Fuchsia* (involucrata), *floribus involucratis.* Swartz, Prodr. 62. & Flor. Ind. occid. 2. p. 674. *In silvis Jamaicae.* ♄

* *Fuchsia* (lycioides), *pedunculis unifloris; calicinis laciniis reflexis; foliis oppositis, petiolatis, ovato-lanceolatis, integerrimis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 412. — Andr. Repos. pag. & tab. 120. ♄

FUCUS. (*Voyez* VAREC.)

FUGOSIA. Juss. (*Voyez* CIENFUGOSE, *Suppl.*)

FUIRENA. (*Voyez* FUIRÈNE.)

FUIRÈNE. *Fuirena.* Illustr. tab. 39, *fuirena paniculata*, n°. 1.

Observations. Une seule espèce a d'abord servi de type à ce genre, qui depuis en a reçu plusieurs autres. M. Persoon, dans son *Synopsis*, en a séparé une espèce, d'après les observations de M. Richard; c'est le *fuirena scirpoidea* de Michaux, qu'il a nommé *vaginaria*, qui differe des fuirènes par l'enveloppe de ses semences ou les valves de la corolle, composées de trois paillettes, & de trois filets sétacés, alternes avec les paillettes, tandis que dans les *fuirena* il n'y a point de filet.

SUITE DES ESPÈCES.

1. FUIRÈNE paniculée. *Fuirena paniculata.* Linn. f.

Fuirena (umbellata), *umbellis axillaribus terminalibusque, compositis decompositisque; spiculis glomerato capitatis, culmo foliis glabris.* Vahl, Egl. Amer. 2, & Enum. Plant. 2. pag. 383. — Lam. Illustr. pag. 150, & Dict. n°. 1.

2. FUIRÈNE à ombelles simples. *Fuirena umbellata.* Vahl.

Fuirena umbellis simplicibus compositisque; spiculis ovato-oblongis, solitariis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 384, & Egl. Amer. 2. p. 8. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 220.

β. *Fuirena* (obtusiflora), *umbellâ subcompositâ; spicis cylindricis, utrinquè obtusis.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 8.

Vaginaria. Pers.

Ses tiges sont glabres, tétragones; ses feuilles glabres, longues d'un pouce & demi, à peine larges de trois lignes; les supérieures ciliées; leurs gaines une fois plus courtes; les inférieures glabres; les supérieures pileuses, ciliées à leur orifice. De la gaine supérieure sortent deux pédoncules inégaux : le plus long a quatre pouces; les deux folioles de l'involucre pileuses, l'une longue d'un pouce, l'autre de moitie plus courte; les ombelles à quatre ou cinq rayons pileux; les épillets solitaires, cylindriques, pileux, ovales-oblongs, longs de trois lignes, munis, à leur base, de deux folioles courtes, surmontées d'une arête; les écailles calicinales ovales; celles de la corolle oblongues, mucronées, d'un brun-foncé; les étamines saillantes; l'ovaire pédicellé; les semences trigones; trois filets sétacés entre chaque écaille du calice.

La plante β diffère de la précédente par ses épillets cylindriques, mais non ovales-oblongs, obtus à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

3. FUIRÈNE faux-scirpe. *Fuirena scirpoidea.* Mich.

Fuirena aphylla, spiculis terminalibus, subternis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 387. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 38.

Vaginaria Richardi. Pers. Synops. 1. pag. 70.

Ses

Ses racines sont rampantes & noueuses; ses tiges grêles, hautes d'un demi pied; les feuilles nulles, remplacées par quelques gaines distantes, glabres, longues d'un demi-pouce, terminées par une pointe lancéolée, très-courte; des épillets sessiles, terminaux, solitaires, géminés ou ternés, oblongs, velus, à peine longs de trois lignes; les écailles calicinales ovales, acuminées; celles de la corolle oblongues, mutiques, alternes, avec des filets setacés.

Cette plante croît dans la Floride, aux lieux marecageux desséchés. (*V. s.*)

4. Fuirène blanchâtre. *Fuirena canescens.* Vahl.

Fuirena spiculis glomerato-capitatis, culmo foliisque villoso incanis. Vahl, Enum. 2. pag. 385.

Fuirena subtomentoso-canescens, spiculis glomeratis, squamis mucrone erecto. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 70.

Toute cette plante est couverte d'un duvet velu & blanchâtre. Ses tiges sont triangulaires; ses feuilles longues de deux pouces; ses fleurs disposées en une petite tête, divisée en quatre autres médiocrement pédicellées, accompagnée d'une bractée plus courte; les épillets très-petits; les écailles calicinales oblongues, à trois nervures, surmontées d'une pointe roide & droite.

Cette plante croît au Sénégal. (*Herb. Richard.*)

5. Fuirène raboteuse. *Fuirena squarrosa.* Mich.

Fuirena umbellis simplicibus, spiculis ovatis, culmo glabro, foliis ciliatis, vaginis pilosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 385. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 37.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, anguleuses, glabres, pileuses vers leur sommet, munies, à leur partie inférieure, de quelques gaines brunes, très-pileuses; les feuilles situées vers le milieu des tiges, longues de deux à cinq pouces, planes, distantes, ciliées vers leur base, un peu pubescentes vers leur sommet, vues à la loupe; glabres sur leur gaine. De la gaîne supérieure sortent deux pédoncules inégaux; l'involucre roide, plus court que l'ombelle, à peine long d'un pouce; l'ombelle à deux rayons velus, longs de six lignes, soutenant chacun trois ou quatre épillets sessiles, ovales, obtus, longs de trois lignes; plusieurs autres sessiles dans le centre de l'ombelle; les écailles calicinales oblongues, très-obtuses, membraneuses, purpurines, légérement ciliées, vertes sur leur dos, terminées par une longue arête recourbée; les écailles inférieures pubescentes, les autres glabres; celles de la corolle oblongues, sans arête.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Caroline & la Georgie. (*Vahl.*)

6. Fuirène glomérulée. *Fuirena glomerata.* Lam.

Fuirena umbellis simplicibus, axillaribus terminalibusque; spiculis subternis, aggregatis, ovato-oblongis; culmo vaginisque glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 386. — Lam. Illustr. 1. pag. 150. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 220.

Scirpus ciliaris. Linn. Mant. 182, & Diction. n°. 89.

Cette espèce a déjà été mentionnée parmi les scirpes. Ses tiges sont quelquefois longues d'un pied; ses feuilles longues de trois à six pouces, planes, ciliées; les supérieures pileuses; les gaînes glabres, longues d'un pouce; les pédoncules souvent géminés, velus; un involucre à deux folioles pileuses, sous l'ombelle du plus long pédoncule; celle du plus court sans involucre; l'ombelle à deux rayons; trois à six épillets agglomérés en tête sur le pédoncule le plus court, obtus, longs de trois lignes; les écailles calicinales d'un brun-verdâtre, oblongues, obtuses, à trois nervures, terminées par une pointe de la longueur des écailles; celles de la corolle purpurines, un peu arrondies, tridentées, à trois nervures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

Observations. M. Vahl ajoute à ce genre, le *scirpus hottentotus.* (*Voyez* Scirpe, n°. 37.)

* *Fuirena* (arenosa), *umbellis axillaribus terminalique simplicibus; spiculis solitariis, oblongis, pilosis; aristis squamâ dimidio brevioribus; culmo foliisque glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 220.

FUMARIA. (*Voyez* Fumeterre.)

FUMETERRE. *Fumaria.* Illustr. Gen. tab. 597. fig. 1, *fumaria capreolata*, Gærtn. tab. 115, & *fumaria officinalis*, Lam. var. γ, n°. 15; — fig. 2, *fumaria lutea*, n°. 10, & *capnoides lutea*, Gærtn. tab. 115; — fig. 3, *fumaria acaulis*, *Suppl.*, & Jacq.; — *fumaria enneaphylla*, n°. 6.

Observations. Les fumeterres étoient susceptibles d'être divisées au moins en deux genres, d'après la forme de leurs fruits, quoique semblables d'ailleurs par les autres parties de leurs fleurs. Tournefort l'avoit fait, & ses genres méritoient d'être conservés; ils ont été rétablis depuis Linné, quoique sous des noms différens. On les distingue par les caractères suivans:

1°. Fumaria. Capsule à une seule loge monosperme, dépourvue de valves; la semence attachée par un cordon ombilical à la paroi interne du fruit.

2°. Corydalis. Capsule en forme de silique, à une seule loge, à deux valves, contenant plu-

sieurs semences placées sur deux *placentas* filiformes, insérés entre les sutures des valves. Ce genre est le *capnoides* de Tournefort & de Gærtner. Ventenat y a substitué le nom de *corydalis*.

3°. Cisticapnos. Une capsule membraneuse, à une seule loge polysperme, renfermée dans un grand involucre bivalve, globuleux. Ce genre est de Boerhaave; il a été adopté par Gærtner. Il ne renferme encore qu'une seule espèce, qui est le *fumaria vesicaria*. Linn., & Dict., n°. 5.

Le *fumaria fabacea* Willd., qui est le *fumaria intermedia* d'Ehrhart, *Beitr. 6*, pag. 146, est le *fumaria bulbosa*, var. β, n°. 11, considéré comme espèce distincte. Outre qu'elle s'élève moins, que ses bulbes sont pleines, elle se distingue encore par ses bractées arrondies, presqu'aussi longues que ses fleurs; par l'éperon de la corolle, droit, & en ce que ses fleurs sont plus précoces. Ces variétés assez nombreuses du *fumaria bulbosa* ont produit le *fumaria halleri* Willd., qui est la variété γ, le *fumaria solida* de Smith & le *fumaria minor* de Roth.

Le *fumaria acaulis*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 554, ne diffère du *fumaria lutea*, n°. 10, que par ses tiges presque nulles.

Le *fumaria longiflora*, Willdenow, se rapproche beaucoup du *fumaria caudata*, n°. 8, ainsi que le *fumaria schangini*, Pallas, Act. Petrop. 1779, 2, pag. 267, tab. 14, fig. 1, 3, si toutefois ce n'en est pas une simple variété.

M. Loiseleur, dans le *Journal de Botanique*, vol. 2, pag. 557, a distingué comme espèces deux plantes qu'on a, selon lui, confondues à tort comme variétés intermédiaires entre le *fumaria officinalis* & le *fumaria capreolata*. Il les caractérise ainsi qu'il suit :

1. *Fumaria* (media), *caule subramoso, erecto; foliis bipinnatis; pinnis bi-quinque laciniatis; laciniis oblongis, planis; petiolis subcirrhoso-convolutis; racemis elongatis, opposito-foliis; calicibus dentatis; pericarpiis subglobosis, tuberculatis, depressiusculis, monospermis.* Loif. l. c. — Vaill. Bot. Parif. 56. tab. 10. fig. 4.

2. *Fumaria* (Vaillantii), *caule ramoso, erectiusculo; foliis bipinnatis; pinnis bi-quinque laciniatis; laciniis linearibus, planis; racemis brevibus, opposito-foliis; pericarpiis globosis, subtuberculatis, vix mucronulatis, monospermis.* Loif. l. c. — Vaill. Parif. 56. tab. 10. fig. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

I. Fumaria. Tournef. Gærtn. Vent.

15. Fumeterre à feuilles grasses. *Fumaria crassifolia*. Desfont.

Fumaria caule ramoso, diffuso; foliis carnosis, simplicibus ternatisque, longissimè petiolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 867. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 126. tab. 173.

Espèce très-remarquable par son port & par ses feuilles charnues; elle s'étend en gazon sur les rochers qu'elle tapisse agréablement. Ses tiges sont couchées, étalées, simples ou rameuses, fragiles, flexueuses, très-glabres; ses feuilles longuement pétiolées, simples, glauques, charnues, ovales, obtuses, très-entières, longues à peine de six lignes, souvent divisées à leur base en un ou deux lobes irréguliers, plus petits que la feuille; les fleurs soutenues par de longs pédoncules simples, filiformes, uniflores, réunis en une sorte de grappe ou de corymbe, munis, à leur base, de petites bractées ovales; la corolle d'un jaune-pâle, semblable à celle du *fumaria officinalis*; l'ovaire ovale. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans la Barbarie, aux environs de Tlemsen, sur les rochers arrosés par les eaux. ♃ (*V. s.*)

16. Fumeterre à vrilles. *Fumaria capreolata*. Linn.

Fumaria caule ramoso, scandente; siliquis globosis, monospermis; foliis triternatis; foliolis obovato-cuneatis, incisis; petiolis partialibus cirrhoso convolutis. Willden., Spec. Plant. 3. pag. 868. — Linn. Spec. 985. — Smith, Brit. 2. pag. 751. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 125. — Wither. 3. pag. 621. tab. 30.

Fumaria viticulis & capreolis plantis vicinis adhærens. C. Bauh. Pin. 143.

Fumaria major, scandens, flore pallidiore. Rai, Hist. 405.

Malgré ses grands rapports avec le *fumaria officinalis*, & quoique considérée par quelques auteurs comme une simple variété, cette plante a des caractères constans qui l'en distinguent. Ses tiges sont foibles, anguleuses, grimpantes; ses feuilles deux fois ternées, à folioles plus larges, longuement pétiolées, divisées en trois ou cinq lobes inégaux, alongés, obtus, surmontés d'une petite pointe. Les pétioles supérieurs se courbent, prennent la forme de vrilles & s'entortillent autour des plantes voisines. Les fleurs sont pédicellées, disposées à l'extrémité d'un long pédoncule grêle en petites grappes lâches; la corolle blanchâtre, marquée à son sommet d'une tache purpurine très-foncée; les capsules lisses, petites, globuleuses, monospermes.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, sur les côtes de Barbarie, &c. ⊙ (*V. v.*)

Observations. Il faut placer dans cette première

division le *fumaria officinalis*, n°. 1; — *parviflora*, n°. 2; — *spicata*, n°. 3; — *claviculata*, n°. 4; — *enneaphylla*, n°. 6; — *africana*, n°. 7, qui est le *fumaria corymbosa*. Desf. Act. Soc. Linn. Parif. 1. pag. 26. tab. 6, & Flor. atlant. 2. pag. 124. Les autres espèces appartiennent aux *corydalis*.

II. CORYDALIS. Vent. Willd. Enum.

17. FUMETERRE fongueuse. *Fumaria fungosa*. Aiton.

Fumaria (corydalis fungosa), *caule scandente; racemis axillaribus, corymbosis, cernuis; corollis monopetalis, basi bigibbis*. Vent., Choix de Plant. pag. & tab. 19. — Willden., Enum. Plant. 2. pag. 739.

Fumaria fungosa. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 1. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 857.

Fumaria recta. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 51.

Ses tiges sont grimpantes, cannelées, hautes d'environ quatre pieds, glabres, très-simples, garnies de feuilles pétiolées, distantes, alternes, trois fois ailées, terminées par une vrille quelquefois rameuse & feuillée; les folioles ternées, à trois lobes cunéiformes, obtus, glabres; veinées, glanduleuses à leur sommet; les grappes solitaires, axillaires, courtes, peu garnies, médiocrement rameuses; de très-petites bractées membraneuses & caduques; la corolle blanchâtre, avec une légère teinte rose à son sommet, munie de deux bosses à sa base; les capsules linéaires, comprimées, recouvertes par la corolle qui devient fongueuse, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves; quatre ou six semences globuleuses, d'un beau noir luisant.

Cette plante croît sur les montagnes de la Pensilvanie & au Canada. ♂ (*V. f.*)

18. FUMETERRE dorée. *Fumaria aurea*.

Fumaria (corydalis aurea), *caule ramoso, diffuso; siliquis linearibus, subarcuatis, pedunculo triplò longioribus; foliis bipinnatis; foliolis partitis, lineari-lanceolatis, utrinquè acutis*. Willden., Enum. Plant. 2. pag. 740. — Muhlenb.

Cette espèce se rapproche du *fumaria lutea*: plusieurs caractères l'en distinguent. Ses tiges, rameuses & diffuses, sont garnies de feuilles glauques, deux fois ailées; les pinnules inférieures alternes; les folioles sessiles, alternes, simples ou partagées en découpures étroites, linéaires, glabres, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs sont d'un beau jaune doré, rapprochées, disposées en grappes; les capsules un peu arquées, linéaires, trois fois plus longues que leur pédoncule.

Cette plante croît au Canada. ♂ (*Willd.*)

19. FUMETERRE à bractées digitées. *Fumaria bracteata*. Willd.

Fumaria (corydalis bracteata), *caule simplici; racemo terminali; bracteis cuneatis, digitatis, florum longitudine; foliis biternatis, tripartitis*. Willden., Spec. Plant. 3. pag. 858. — Stephan. in Litt.

Cette fumeterre a beaucoup de rapport avec le *fumaria nobilis*; elle en a le port & la grandeur. Ses tiges sont simples; ses feuilles deux fois ternées; les folioles lancéolées, à trois découpures; les fleurs disposées en grappes terminales; les bractées de la longueur des fleurs, cunéiformes, à plusieurs découpures, presque digitées; l'éperon de la corolle alongé, très-droit.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

20. FUMETERRE incisée. *Fumaria incisa*. Thunb.

Fumaria (corydalis incisa), *caule simplici; racemo terminali; bracteis oblongis, inciso-serratis, pedunculo brevioribus; foliis biternatis, inciso-serratis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 859. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 104. tab. D.

Rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par les dentelures de ses folioles & de ses bractées. Ses tiges sont droites, simples, hautes de six à sept pouces; les feuilles ailées, deux fois ternées; les folioles glabres, oblongues, trifides ou presque pinnatifides par les dentelures profondes, acuminées; les grappes droites, simples, terminales; les bractées oblongues; les inférieures presque cunéiformes, incisées ou à dentelures acuminées; les pédoncules capillaires, plus longs que les bractées; les corolles jaunes; leur éperon droit.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

21. FUMETERRE à feuilles de pivoine. *Fumaria pæoniæfolia*. Willd.

Fumaria (corydalis pæoniæfolia), *caule ramoso; racemo terminali; bracteis lanceolatis, flore brevioribus; foliis biternatis, ovatis, tripartitis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 859. — Stephan. in Litt.

Fumaria caule ramoso; foliis pinnatis; foliolis extimis lobatis; capsulis ovatis, pendulis. Gmel. Sibir. 4. pag. 66. tab. 34.

On la distingue du *fumaria incisa* par ses tiges rameuses, droites, fragiles; par ses fleurs purpurines; par ses grappes rarement solitaires, mais au nombre de deux ou trois au sommet des rameaux; par ses bractées étroites, lancéolées, de la longueur des pédoncules, ou un peu plus courtes. Les feuilles ressemblent à celles du *pæonia albiflora*; elles sont deux fois ternées, glauques en dessous; les folioles ovales, à trois découpures.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Léna. ♃ (*Willd.*)

22. Fumeterre de Marschall. *Fumaria marschalliana*. Pall.

Fumaria (corydalis marschalliana), *caule simplici; racemo terminali; bracteis ovatis, flore longioribus; foliis biternatis, ellipticis; radice tuberosâ.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 860. — Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 315. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 145.

Cette plante ressemble beaucoup au *fumaria bulbosa*, mais elle est une fois plus grande. Ses feuilles sont moins profondément incisées; les latérales presqu'à deux lobes; les dernières presqu'entières, toutes rétrécies, tant à leur base qu'à leur sommet, mais point cunéiformes, ni à plusieurs lobes; les bractées ovales, oblongues, plus grandes que les fleurs; celles-ci d'un jaune de soufre & non purpurines; chaque lèvre à deux lobes profonds, sans pointe dans leur milieu.

Cette plante croît sur le Caucase & dans la Tauride. ♃

23. Fumeterre à fleurs rares. *Fumaria pauciflora*. Willd.

Fumaria (corydalis pauciflora), *caule simplici; racemo terminali; bracteis ovatis, acutis, pedunculo longioribus; foliis biternatis; foliolis trilobis, mucronatis, imbricatis; radice tuberosâ.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 861. — Steph. in Litt.

Cette fumeterre est encore très-rapprochée du *fumaria bulbosa*; elle s'en distingue par ses folioles très-rapprochées, imbriquées, munies, à leur sommet, d'une très-petite pointe; par les grappes peu garnies de fleurs; par les bractées ovales, aiguës. Les racines sont tubéreuses; elles produisent une ou au plus deux feuilles radicales; deux sur les tiges, deux fois ternées; les divisions du pétiole commun très-courtes; les folioles sessiles, un peu arrondies, à trois lobes presqu'obtus; de deux à six fleurs sur une grappe terminale; les bractées striées, plus longues que le pédoncule; le calice coloré & denté; l'éperon de la corolle courbé en crochet.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les monts Altaïques. ♃ (*Willd.*)

24. Fumeterre couchée. *Fumaria decumbens*. Thunb.

Fumaria (corydalis decumbens), *caule simplici, decumbente; racemo terminali; bracteis ovatis, longitudine pedunculi; calcare corollæ recto, foliis biternatis, radice tuberosâ.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 862. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 102. tab. A.

Fumaria bulbosa. Thunb. Flor. japon. p. 177.

Nonigi. Kœmpf. Amœn. 909.

Ses tiges sont simples, couchées, longues de trois pouces; ses racines tubéreuses; ses feuilles deux fois ternées, composées de folioles cunéiformes, tridentées à leur sommet; les grappes terminales, contenant trois à quatre fleurs; les bractées ovales, aiguës, de la longueur du pédoncule; la corolle jaune; l'éperon droit, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Willd.*)

25. Fumeterre à feuilles étroites. *Fumaria angustifolia*. Marsch.

Fumaria (corydalis angustifolia), *caule simplici; racemo terminali; bracteis cuneatis, incisis; foliis biternatis; foliolis laciniatis, linearibus; radice tuberosâ.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 146.

Cette espèce se distingue du *fumaria bulbosa* & de ses variétés, par une stipule alongée, obtuse, scarieuse, placée à la base de ses feuilles caulinaires. Ses tiges sont simples, moins élevées; ses racines tubéreuses; les feuilles deux fois ternées, bifides ou trifides; les découpures étroites, linéaires; les fleurs disposées en une grappe terminale; les bractées cunéiformes, peu profondément incisées; la corolle blanche ou purpurine.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* Fumeterre à grappes. *Fumaria racemosa*. Thunb.

Fumaria caule ramoso, erecto; bracteis subulatis, longitudine ferè corollæ; foliis bipinnatis; foliolis ovatis, trilobis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 864. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 103. tab. B.

Jamadosin. Clayer, Japon. tab. 31.

Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles deux fois ailées; les folioles ovales, obtuses, dentées, à trois lobes; les grappes une fois plus courtes que les feuilles; les bractées subulées, presque de la longueur de la corolle. Celle-ci est jaune, munie d'un éperon une fois plus court. La forme des fruits n'est pas connue. Les semences sont brunes, petites.

Cette plante croît au Japon, sur les vieux murs & les rochers. (*Willd.*)

* Fumeterre à fleurs pâles. *Fumaria pallida*. Thunb.

Fumaria caule subramoso, debili; bracteis oblongis, dentatis; foliis bipinnatis; foliolis acuminatis, trifidis, summis confluentibus. Willd. Spec. Plant. 3.

pag. 865. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 103. tab. C.

Fumaria lutea. Thunb. Flor. japon. p. 277.

Nonimi altera. Kœmpf. Amœn. 910.

Elle diffère du *fumaria lutea* & du *sempervirens* par ses feuilles deux fois ailées, & non trois fois ternées; les folioles trifides, acuminées; les supérieures confluentes. Les tiges sont foibles, médiocrement rameuses; les grappes composées d'environ quatre fleurs; les bractées incisées ou à dentelures aiguës; les fleurs jaunes; l'éperon obtus, de la longueur de la corolle. Ses fruits sont inconnus.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

* FUMETERRE de Sibérie. *Fumaria sibirica.* Linn.

Fumaria caule ramoso, erectiusculo; siliquis ellipticis, compressis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 864. — Linn. Suppl. 314.

Fumaria impatiens. Pall. Itin. edit. minor. 3. pag. 233.

Fumaria siliculis ovatis, compressis; caule quinqueangulo. Gmel. Sibir. 4. pag. 65. tab. 33.

Fumaria tenuifolia, floribus luteis. Amm. Ruth. 173. tab. 20.

Ses tiges sont rameuses, herbacées, tétragones, étalées, fragiles, redressées; les feuilles alternes, plusieurs fois ailées; les folioles oblongues; les fleurs jaunes; les capsules lisses, ovales, comprimées, un peu elliptiques, s'ouvrant avec une légère élasticité.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙

FUNARIA. (*Voyez* MNIE, *Suppl.*)

Ce genre a été établi par Hedwig, pour quelques espèces de mousses rangées parmi le *mnium*, & principalement pour le *mnium hygrometricum*. Le même auteur l'avoit d'abord nommé *kœlreutera*. Le *funaria* porte, en français, le nom de *stréphédie* dans l'*Æthéogamie* de M. Palisot de Beauvois, pag. 24.

FUNGOÏDES. Genre de Tournefort, qui répond aux *peziza* de Linné. (*Voyez* PEZIZE.)

FUNIS-MUSARIUS. Cette plante, figurée dans Rumphe, *Amboin.* 5, tab. 42, est l'*uvaria zeylanica* Linn. (*Voyez* CANANG.) On trouve, dans le même auteur, d'autres *funis*, qui appartiennent à d'autres genres différens; ainsi le *funis crepitans*, tab. 164, fig. 1, est l'*achit*, n°. 10, *Suppl.* (*cissus latifolia.*) Le *funis quadrangularis*, tab. 44, fig. 2, est rapporté, par Linné, au *cissus quadrangularis*; & le *funis felleus*, fig. 2, au *menispermum crispum*. — Le *funis muraenarum*, tab. 35, est le *melastoma crispata* Linn. — Le *funis urens*, tab. 9, est le *tragia volubilis* Linn. — Enfin, le *funis uncatus*, tab. 34, paroît appartenir aux *nauclea*.

FURCRÆA. Vent. (*Voyez* AGAVE, *Suppl.*) Ce genre est trop peu distingué des *agaves*, pour en être séparé. Les étamines, plus courtes que la corolle dans les *furcraea*, saillantes, hors de la corolle dans les *agave*, fournissent un caractère qui tient à la foiblesse de la plante. Lorsqu'elle est vigoureuse & bien nourrie, les étamines sont plus alongées, & ne diffèrent plus de celles des *agave*.

FUSAIN. *Evonymus.* Illustr. tab. 131, *evonymus vulgaris*, n°. 1.

Observations. L'*evonymus colpoon*, n°. 6, a été rétabli, comme genre, par M. de Lamarck, dans les *Illustrations.* (*Voyez* FUSANE, *fusanus*, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* FUSAIN de la Chine. *Evonymus chinensis.* Lour.

Evonymus caule scandente, foliis trilobis, pedunculis multifloris. Lour. Flor. cochin. 1. p. 194.

Cette plante convient peu aux fusains; elle paroît avoir des rapports avec les *celastrus*, & devroit peut-être y être réunie. Ses tiges sont longues, herbacées, grimpantes; ses feuilles en cœur, à trois lobes; les latéraux obtus, celui du milieu aigu; rudes, denticulées; les pédoncules latéraux chargés de plusieurs fleurs blanches; le calice à cinq découpures étalées; cinq pétales ovales, oblongs; une baie supérieure, ovale, rétrécie à ses deux extrémités, à une seule loge polysperme; les semences ovales, comprimées, couvertes d'une coiffe succulente

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♃? (*Lour.*)

FUSANE. *Fusanus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *cassine*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont opposés, ainsi que les feuilles; les fleurs petites, paniculées, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice supérieur à quatre, rarement cinq découpures; point de corolle; quatre étamines; un style très-court; quatre stigmates; un drupe monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* supérieur, turbiné, d'une seule

pièce, à quatre découpures ovales, un peu concaves.

2°. Point de *corolle*.

3°. Quatre *étamines*; les filamens courts, attachés vers la base du calice, soutenant des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* inférieur, glandu'eux en dessus; le style presque nul; quatre stigmates obtus, en croix.

Le *fruit* est un drupe ovale, point couronné, ombiliqué au sommet, à une seule loge, ne contenant qu'une seule semence.

Observations. Parmi un très-grand nombre de fleurs hermaphrodites, on en trouve quelques-unes de mâles ou stériles.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, le fusane comprimé, *fusanus compressus*. Lam. Illustr. Gen. 1. p. 301. tab. 73, & tab. 842. Cette plante a été décrite sous le nom de *fusain* du Cap, n°. 6, *evonymus colpoon*. Lam. (*Voyez* FUSAIN & CASSINE, *Suppl.*)

Brown a ajouté trois espèces à celle-ci: en voici le caractère.

ESPÈCES.

1. *Fusanus* (compressus), *foliis obovatis, integerrimis; ramulis compressis*. l. c. ♄

2. *Fusanus* (spicatus), *foliis lineari-oblongis, obtusiusculis, muticis; spicis axillaribus, compositis; caule arborescente*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 355. ♄

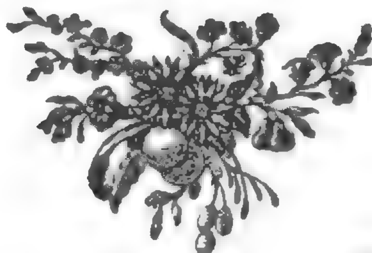
3. *Fusanus* (acuminatus), *foliis lanceolatis; acumine uncinato; racemo terminali, basi diviso; caule fruticoso*. Brown, l. c. ♄

4. *Fusanus* (crassifolius), *foliis linearibus, crassis, obtusis; pedunculis axillaribus, paucifloris; ramulis tetragonis, caule fruticoso*. Brown, l. c. ♄

Ces trois dernières plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. La première vient au Cap de Bonne-Espérance. ♄

FUSANUS. (*Voyez* FUSANE.)

FUSTET. (*Voyez* SUMAC, n°. 43.)



GÆRTNERA. (*Voyez* MOLINA, Dict. 4. pag. 227, & Illustr. tab. 349.) C'est la même plante que l'*hyptage madablota*, Gærtn. tab. 116; le *banisteria unicapsularis*. Lam. Dict. n°. 5.

GAHNIA. (*Voyez* ZÉLARI, & Illustr. tab. 263, *gahnia procera*, n°. 3.)

GAIDAROTHYMO. Cette plante, mentionnée dans Lécluse, *Hist.* 2, pag. 311, répond au *stachis spinosa* de Linné.

GAILLET. *Galium*. Illustr. tab. 60. fig. 1, fructification du *galium*, d'après Miller; — fig. 2, *galium pumilum*, n°. 15; — fig. 3, *galium aparine*, n°. 20.

Observations. 1°. La variété β du *galium rubioides*, Dict. n°. 1, a été considérée comme espèce par M. de Lamarck dans ses *Illustrations*. Ses feuilles sont beaucoup plus larges; ses fleurs plus denses. Il la caractérise ainsi :

Galium (articulatum), *foliis quaternis, ovatis, trinerviis, scabris; caule adscendente, articulis nodosis*. Illustr. 1. n°. 1352.

2°. En considérant le *galium boreale*, n°. 2, comme réellement distinct du *galium rubioides*, il faudra réunir à la variété α le *galium hyssopifolium*. Hoffm. Germ. 3. pag. 71.

3°. Le *galium montanum*, Vill. Dauph. 2, pag. 317, tab. 7, paroît être la variété α du *galium umbellatum*, n°. 12; — le *galium læve*, Thuill. Paris; — le *galium glabrum*, Sut. Flor. Helv. 1. pag. 90. On pourroit y ajouter comme variétés, le *galium anisophyllum*, Vill. tab. 7; — le *galium pusillum*, Linn.; — le *galium argenteum*, Vill. Dauph. 2, pag. 318. Quant au *galium umbellatum*, var. β, il paroît qu'on pourroit, en le conservant comme une espèce distincte, y réunir le *galium Bocconi*, All.; — *galium silvestre*, Poll. Pal. n°. 151; — *galium nitidulum*, Thuill. Paris; — *galium scabrum*, Schl. Cent.; — *galium asperum*, Schreb. Spicil. 5; — *galium ciliatum*, Schrank. Salisb. n°. 140, en y ajoutant pour synonymes :

Galium album, minimum, spanospermum. Barr. Icon. tab. 57.

Rubeola alpina, saxatilis, tenuifolia. Bocc. Mus. pag. 145. tab. 101.

Toutes ces plantes sont si rapprochées, si variables, d'un autre côté si peu distinguées, qu'il seroit difficile de leur trouver des caractères constans, & assez saillans pour ne pas les confondre.

4°. Le *galium provinciale*, n°. 18, est, d'après M. Decandolle, la même plante que le *galium erectum*. Smith, Brit. pag. 6. — Wither. Arang. 1. pag. 189.

5°. Le *galium Jussiæi*, Vill. & Willd., paroît se rapporter au *galium supinum*, var. α, Lam. n°. 13. M. Persoon le rapproche du *galium cæspitosum*, Illustr. n°. 1369. M. Desfontaines le cite dans son *Catalogue*, comme la même plante que le *galium tricophylum* Allion. & le *galium pumilum* Lam. n°. 15.

6°. Le *galium obliquum*, Vill. Dauph. tab. 8, est une variété à feuilles toutes linéaires, du *galium mucronatum*, n°. 19; il diffère peu du *galium scabrum* Jacq.

7°. Le *galium divaricatum* a été gravé dans les *Icones Plant. Gall.* tab. 24.

SUITE DES ESPÈCES.

33. GAILLET à larges feuilles. *Galium latifolium*. Mich.

Galium caule erecto, levi; foliis quaternis amplioribus, oblongo-ovalibus, trinerviis; margine nervisque subhispidis; pedunculis divaricatis, multifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 79.

Ses tiges sont droites, lisses, munies à chaque verticille de quatre feuilles distantes, assez grandes, oblongues, ovales, planes, membraneuses, insensiblement rétrécies vers leur sommet, longues d'un à deux pouces, marquées de trois nervures, hérissées, ainsi que les bords, d'aspérités à peine sensibles; les pédoncules latéraux, opposés, terminaux, divariqués, chargés de quelques fleurs lâches; la corolle d'un violet-pourpre; les fruits glabres, assez grands. L'un des deux avorte assez souvent.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

34. GAILLET ligneux. *Gallium fruticosum*. Willd.

Galium foliis quaternis, linearibus, obtusis, glabris; caule tetragono, frutescente; seminibus glabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 585.

Cruciata cretica, fruticosa, flore albo. Tournef. Coroll. 4.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, quadrangulaires; ses feuilles linéaires, quatre à chaque verticille, glabres, obtuses, très-entières, un peu plus larges vers leur sommet; les fleurs blanches,

difpofées au fommet des rameaux en une petite panicule un peu touffue; les fruits glabres.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♄ (*Willd.*)

35. GAILLET hériffé. *Galium hirfutum*. Flor. peruv.

Galium procumbens, hirfutum, foliis quaternis, lanceolatis, æqualibus; caule ramofiffimo, pedunculis unifloris, fructibus fcabris. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 59.

Ses tiges font diffufes, couchées, hériffées, très-rameufes, quadrangulaires, longues d'un pied; fes rameaux filiformes; fes feuilles feffiles, quaternées, petites, lancéolées, égales, très-entières, réfléchies; les pédoncules courts, folitaires, axillaires, uniflores; les fruits petits & rudes.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

36. GAILLET de Clayton. *Galium Claytoni*. Mich.

Galium caulibus procumbentibus, angulis retro-fcabris; foliis fubquaternis, lineari-lanceolatis, obtufis, margine nervifque hifpidulis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 78.

Aparine floribus albis; caule quadrato, infirmo; foliis ad fingula genicula quatuor; fructu rotundo, glabro, lucido.? Gronov. Virg. 18, & Clayton, n°. 552.

Cette efpèce fe rapproche du *galium uliginofum*; elle eft un peu plus grande. Ses feuilles font obtufes, au nombre de quatre, quelquefois de cinq, mais jamais de fix à chaque verticille, linéaires-lancéolées, légérement accrochantes à leurs bords & à leurs nervures. Les tiges font couchées, hériffées fur leurs angles; elles fe divifent à leur partie fupérieure en rameaux fafciculés. Les fleurs font peu nombreufes, blanches & petites; les fruits glabres.

Cette plante croît dans le Canada. (*Mich.*)

37. GAILLET rude. *Galium afperellum*. Mich.

Galium caulibus decumbentibus, retro-aculeatis; foliis fenis, ovali-lanceolatis, acumine flaccido, margine nervifque hifpidulis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 78. — Perf. Synopf. 1. pag. 126.

Ses tiges font couchées, quadrangulaires, hériffées d'afpérités fur leurs angles, divifées vers leur fommet en quelques rameaux fleuris; les feuilles, fix à chaque verticille, ovales-lancéolées, accrochantes à leurs bords & à leur principale nervure, terminées par une pointe molle; les fleurs blanches, médiocrement pédicellées; les fruits glabres.

Cette plante croît dans les contrées feptentrionales du Canada. (*Mich.*)

38. GAILLET uniflore. *Galium uniflorum*. Mich.

Galium foliis quaternis, longo-linearibus, acutis, glabris; caule lævi; pedunculis unifloris, cernuis; fructu glabro. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 79.

Cette efpèce a beaucoup de rapport avec le *galium tinctorium*. Ses tiges font liffes; fes rameaux prefque fimples, redreffés & fleuris; fes feuilles quatre à chaque verticille, glabres, alongées, linéaires, aiguës, prefque point accrochantes; les pédoncules très-courts, uniflores, folitaires dans l'aiffelle des verticilles; les fleurs blanches; les fruits glabres.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

39. GAILLET vifqueux. *Galium vifcofum*. Vahl.

Galium foliis infimis quaternis, obovatis, fuperioribus fenis, lineari-lanceolatis, antrorsùm ferratis; carinâ cauleque lævi. Vahl, Symb. 2. pag. 29.

Ses racines produifent plufieurs tiges liffes, glabres, afcendantes, tétragones, longues de deux ou trois pouces; les feuilles inférieures en ovale renverfé, quatre à chaque verticille; les fupérieures fix, linéaires-lancéolées, accrochantes à leurs bords, liffes fur leur carène; les pédoncules axillaires, filiformes, oppofés & ternés; les pédicelles biflores; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les femences petites & vifqueufes.

Cette plante croît fur les montagnes, aux environs de Tunis. ⊙ (*Vahl.*)

40. GAILLET pourpre. *Galium purpureum*. Linn.

Galium foliis verticillatis, lineari-fetaceis; pedunculis capillaribus, folio longioribus. Linn. Spec. Plant. 156.

Galium nigro-purpureum, montanum, tenuifolium. Col. Ecphr. 1. pag. 298. — C. Bauh. Pin. 335.

Galium flore rubro, fprengerianum. J. Bauh. Hift. 3. pag. 2. pag. 721. Icon.

Galium rubrum. Scop. Carn. n°. 154.

Cette efpèce a été ou négligée ou confidérée par quelques auteurs comme appartenant au *galium rubrum*, auquel elle reffemble par fa couleur purpurine; elle s'en diftingue par fes tiges plus élevées, moins rameufes, très-liffes; par fes feuilles plus larges, rétrécies à leur fommet en une pointe acérée; par fes pédoncules rameux, divergens, plus longs que les feuilles, plus chargés de fleurs; enfin par les découpures de la corolle, terminées par une pointe fétacée.

Cette

Cette plante croît dans le Piémont, sur le bord des forêts. ♃ (*V. s.*)

41. GAILLET du Hartz. *Galium harcynicum.* Weig.

Galium foliis subsenis, obovatis, acutis; caule procumbente; ramis confertis, elongatis; pedunculis multifloris. Weig. Obs. botan. pag. 25. — Roth, Germ. I. pag. 64, & II. pag. 180. — Schrad. Spic. 17. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 595. — Decand. Icon. Plant. Gall. tab. 25.

Galium saxatile. Mœnch. Hass. n°. 123. *Non Linn.* — Wigg. Primit. 12.

Galium caule ramosissimo; foliis quinis, obversè ovatis. Hall. Helv. 717.

Cette espèce se rapproche du *galium saxatile;* elle est parfaitement glabre sur toutes ses parties; les tiges grêles, couchées, rameuses, longues de six à neuf pouces; les feuilles inférieures ovales, élargies vers leur sommet, cinq à six à chaque verticille; les supérieures plus alongées, réunies trois ou quatre aux verticilles, toutes mucronées à leur sommet; les pédoncules rameux, axillaires, soutenant cinq à six fleurs pédicellées. La corolle est blanche; les fruits à deux lobes arrondis, glabres, un peu chagrinés.

Cette plante croît dans les Alpes & les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

42. GAILLET du Tirol. *Galium tirolense.* Willd.

Galium foliis octonis senisque, obovato-lanceolatis, mucronatis, margine scabris; pedunculis trifloris; corollis aristatis; caule tetragono, levi. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 153.

Ses tiges sont lisses, tétragones, hautes de huit à dix pouces; les rameaux courts & alternes; huit à dix feuilles à chaque verticille, ovales, lancéolées, mucronées, rudes à leurs bords, glabres, longues de quatre lignes; les pédoncules axillaires, terminaux, supportant trois fleurs blanches; les divisions de la corolle mucronées; les fruits glabres.

Cette plante croît dans le Tirol. (*Willd.*)

43. GAILLET à gros fruits. *Galium megalospermum.* All.

Galium foliis senis, lanceolatis, acuminatis, margine hispidis; pedunculis geminatis, terminalibus; caule ramosissimo, prostrato. Decand. Synops. 299. — Flor. franç. 4. pag. 249. — Allion. Flor. pedem. n°. 35. tab. 79. fig. 4. *Non Villars.*

β. *Galium hierosolymitanum.* Thore, Chlor. Lond. pag. 40. *Non Linn.*

Galium arenarium. Loif. Flor. gall. pag. 85.

Ses racines sont traçantes, rougeâtres, alongées; ses tiges quadrangulaires, grêles, très-rameuses, lisses sur leurs angles; les feuilles verticillées, réunies six ensemble, un peu épaisses, alongées, rudes à leurs bords, mucronées; les verticilles rapprochés les uns des autres; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles, formant de petits corymbes vers l'extrémité des rameaux, & portant une ou deux fleurs; la corolle jaune, odorante, à quatre lobes alongés; les fruits glabres, lisses, très-gros, un peu charnus, composés de deux semences ovales, oblongues.

La plante β peut bien être considérée comme une espèce particulière; elle diffère de la précédente par ses verticilles beaucoup plus rapprochés, à feuilles plus nombreuses, toutes réfléchies, tellement qu'elles paroissent imbriquées, & rendent les tiges à peine visibles. Les fruits sont légérement tuberculés, & beaucoup plus petits.

La plante α croît au Mont-Cenis, & la variété β dans les sables des dunes, aux environs de Saint-Jean-de-Luz, à la Rochelle, dans l'Anjou, &c. (*V. s.*)

44. GAILLET cendré. *Galium cinereum.* All.

Galium foliis senis, longè ellipticis, rigidis, serrato-aculeatis, subtùs glaucis; floribus paniculatis, terminalibus; caule sublignoso. Decand. Synops. pag. 300, & Flor. franç. 4. pag. 256. — Allion. Pedem. n°. 22. tab. 77. fig. 2. *Excl. Vill. synon.*

β. *Idem, pubescens.*

Cette plante a des tiges droites, glabres, quelquefois pubescentes, quadrangulaires, rameuses, un peu ligneuses à leur base, hautes d'un à deux pieds; les rameaux très-étalés; les feuilles un peu roides, six à chaque verticille, linéaires, alongées, glauques en dessous, rudes à leurs bords; les fleurs nombreuses, disposées en une panicule terminale; la corolle blanche, petite; ses découpures obtuses; les fruits blanchâtres, assez gros, un peu ridés.

Cette plante croît dans le Piémont & le bas Valais. ♃

45. GAILLET à feuilles menues. *Galium tenuifolium.* Allion.

Galium foliis senis, linearibus, rigidis, sulcatis, retrorsùm scabris; floribus terminalibus; pedicellis trichotomis; caule ramoso, rigido, tetragono, levi. Decand. Synops. pag. 300, & Flor. franç. 4. pag. 256. — Allion. Flor. pedem. n°. 23.

Galium corrudæfolium. Vill. Dauph. 2. pag. 320.

Galium narbonense, tenuifolium, flore albo. Tourn. Inst. R. Herb. 115.

Cette espèce se distingue à la finesse de ses feuilles, qui ressemblent à celles de l'asperge; elle est encore remarquable par la roideur de ces mêmes feuilles & de ses tiges. Ces dernières sont glabres, tétragones, lisses, rameuses, hautes d'un pied; les feuilles très-menues, aiguës, rudes à leurs bords; les fleurs blanches, disposées en corymbes terminaux; les pédoncules trichotomes; les lobes de la corolle terminés par un poil; les fruits glabres; les semences oblongues.

Cette plante croît dans le Piémont & dans les départemens méridionaux de la France. ♃

46. GAILLET aggloméré. *Galium agglomeratum.* Desfont.

Galium glabrum, foliis octonis, linearibus, serratis; caule aspero, paniculato; seminibus nudis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 128. tab. 40.

Galium flore luteo, annuum, lusitanicum. Grisl. Virid. n°. 537. — Tourn. Inst. R. Herb. 115, & Herb.

Ses tiges sont droites, hautes de huit à dix pouces, tétragones, rudes sur leurs angles, rameuses dans toute leur longueur; les rameaux glabres, ainsi que toute la plante, paniculés; les feuilles linéaires, six ou huit à chaque verticille, longues de quatre à cinq pouces, obtuses ou un peu aiguës, rudes à leurs bords; les fleurs petites, agglomérées, en corymbes terminaux & nombreux; la corolle d'un jaune-pâle; ses lobes mucronés; les semences glabres.

Cette plante croît parmi les moissons, sur les côtes de Barbarie. ⊙ (*V. v.*)

47. GAILLET hispide. *Galium hispidulum.* Mich.

Galium pumilum, ramosissimum, cum fructu hispidum; foliis quaternis, subovali-lanceolatis, margine revolutis, subrugosis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 79.

Ses tiges sont basses, très-rameuses, hérissées ainsi que les rameaux; les feuilles un peu ovales, lancéolées, réunies quatre par quatre à chaque verticille, hispides à leurs deux faces, un peu ridées, roulées à leurs bords, légérement mucronées; les fleurs blanches, presque solitaires à l'extrémité des rameaux; les fruits un peu hispides.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*Mich.*).

48. GAILLET bardane. *Galium lappaceum.* Flor. peruv.

Galium foliis quaternis, hispidis, oblongis, acuminatis; pedunculis unifloris, fructibus lappaceis. Flor. peruv. 1. pag. 59.

Cette plante est presque grimpante. Ses tiges sont tétragones, très-rameuses; les rameaux velus, opposés, dichotomes; les terminaux ternés; les feuilles quaternées, oblongues, en ovale renversé, acuminées, hispides à leurs deux faces, très-entières; les supérieures quatre fois plus petites; les terminales ternées, oblongues, lancéolées; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores; les fruits chargés de petites pointes piquantes.

Cette plante croît au Pérou. (*Flor. peruv.*)

49. GAILLET ponctué. *Galium punctatum.* Mich.

Galium caule subaspero; foliis quaternis, ovalibus, obtusis, inermibus, margine nervisque subpubescentibus, punctatis; fructibus lappulaceis. Persoon, Synops. 1. pag. 128. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 80.

Galium purpureum. Walt. Flor. carol.

Ses tiges sont un peu rudes, très-légérement pubescentes, garnies de feuilles ovales, obtuses, point rudes, réunies quatre par quatre à chaque verticille, finement pubescentes sur leurs nervures & à leurs bords, parsemées de points presque transparens. Les fleurs sont purpurines; les fruits hérissés.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*Mich.*)

50. GAILLET à fruits pendans. *Galium circæzans.* Mich.

Galium caule erecto, lævi; foliis quaternis, ovalibus, inermibus; pedunculis divaricatis, paucifloris; fructibus cernuis, lappulaceis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 81. *An galium boreale?* Walt.

Ses tiges sont droites, parfaitement lisses; ses feuilles réunies quatre par quatre en verticilles, planes, ovales, point hérissées, très-légérement ciliées sur leurs nervures & à leurs bords; les pédoncules très-divergens, la plupart point ramifiés, peu garnis de fleurs; les fleurs alternes, distantes, presque sessiles; les fruits inclinés, hérissés de petites pointes très-nombreuses.

Cette plante croît dans la Caroline. (*Mich.*)

51. GAILLET à trois fleurs. *Galium triflorum.* Mich.

Galium caule procumbente, basi hispidulo; foliis sex, ovali-lanceolatis, mucronatis, lævibus; pedunculis lateralibus terminalibusque, trifloris; fructu hispido. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 80.

Cette plante a des tiges couchées, presque glabres, légérement hispides au dessous des verticilles; les feuilles ovales, lancéolées, lisses, presque glabres, mucronées, à peine velues vers leurs bords; les pédoncules latéraux & terminaux, plus

longs que les verticilles, soutenant trois fleurs pédicellées; les fruits légérement hispides.

Cette plante croît dans les forêts du Canada. (*Mich.*)

52. GAILLET de Russie. *Galium ruthenicum*. Willd.

Galium foliis suboctonis, linearibus, scabris, mucronatis, margine revolutis; caule pubescente, pedunculis germinibusque hirtis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 597.

Cette espèce ressemble, par son port & par sa grandeur, au *galium luteum*: elle se rapproche beaucoup du *galium album*; elle en differe par sa grandeur & par ses feuilles linéaires, réunies sept ou huit à chaque verticille, toutes semblables, rudes, roulées à leurs bords, mucronées; les rameaux de la panicule alongés; les fleurs blanchâtres; les pédoncules & les ovaires très-hérissés.

Cette plante croît sur les bords du Wolga. ♃ (*Willd.*)

53. GAILLET faux-gratteron. *Galium aparinoides*. Vahl.

Galium foliis senis, oblongis, margine carinâque retrorsùm aculeatis; geniculis glabris. Vahl, Symb. 2. pag. 30. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 30.

Rapprochée du *galium aparine*, cette espèce en differe par la grandeur, par le nombre & par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont foibles, herbacées, longues d'environ six pouces, hérissées d'aiguillons sur leurs angles; leurs articulations glabres, égales; les feuilles réunies six par six, alongées, armées de très-petits aiguillons à leurs bords, & les feuilles supérieures à leurs deux faces, longues de six lignes, un peu cunéiformes à leur base, obtuses & mucronées à leur sommet; trois pédoncules bifides au sommet des rameaux; les fruits semblables à ceux du *galium aparine*.

Cette plante croît dans l'Arabie, aux lieux ombragés. (*Vahl.*)

54. GAILLET à fleurs blanches. *Galium album*. Vahl.

Galium foliis suboctonis, oblongis, inermibus, margine scabris; caule pubescente, herbaceo, lævi. Vahl, Symb. 2. pag. 30. — Forskh. Catal. Plant. Const. 20.

Ses tiges sont droites, rameuses, pubescentes, hautes d'un pied & demi, dépourvues d'aiguillons, d'un brun-pourpre à leurs articulations, distantes entr'elles de neuf pouces; les feuilles au nombre de sept à huit à chaque verticille, oblongues, mucronées, rudes, à peine denticulées à leurs bords, glabres en dessus, un peu velues en dessous, principalement sur leur carène, longues de quatre à cinq lignes; les fruits hispides.

Cette plante croît à Smyrne. (*Vahl.*)

55. GAILLET en litige. *Galium litigiosum*. Dec.

Galium foliis quaternis senisve, linearibus; pedunculis divaricatis, capillaribus, subtrichotomis; fructu hispido; caule debili, hispido. Decand. Flor. franç. 4. pag. 263, & Synops. pag. 301. — Icon. Plant. Gall. tab. 26.

Galium parisiense. Linn. Spec. Plant. 157. (*Excl. synon.*) *Non Lam.*

« La plupart des auteurs, dit M. Decandolle, ont confondu cette espèce avec le *galium parisiense*, Lam. n°. 30, que Smith a nommé *galium anglicum*. Il est en effet très-douteux que cette plante ait jamais été trouvée aux environs de Paris. L'herbier de Vaillant ne renferme que le gaillet d'Angleterre, auquel ce naturaliste rapporte avec doute la phrase de Tournefort, que Linné cite pour notre espèce, & d'où il a tiré son nom spécifique. »

Cette plante pousse ordinairement des tiges foibles, tétragones, rudes sur leurs angles, rameuses presqu'à toutes leurs articulations, longues d'environ un pied. Les feuilles sont petites, quatre ou six à chaque verticille, lancéolées, plus courtes que les entre-nœuds, rudes sur leurs bords; les pédoncules grêles, divergens, la plupart trifurqués, chargés de six à huit fleurs écartées; la corolle petite, rougeâtre; le fruit hérissé de poils.

Cette plante croît en Provence & aux environs de Genève. ☉ (*Decand.*)

56. GAILLET capillaire. *Galium capillare*. Cav.

Galium caule tenui, tetragono; foliis octonis; fructu minimo, albo, tomentoso. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 73. tab. 191. fig. 1.

Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, presque glabres, dichotomes; ses feuilles presque capillaires, réunies au nombre de huit à chaque verticille, légérement pubescentes; les fleurs disposées en petites grappes axillaires, opposées; les pédicelles souvent biflores; le calice très-petit; la corolle d'un rouge-obscur; ses lobes ovales, aigus; les fruits noirâtres, un peu réniformes, très-tomenteux.

Cette plante croît sur le mont Saint-Michel en Espagne. ☉ (*Cavan.*)

57. GAILLET tubéreux. *Galium tuberosum*.

Galium foliis lanceolatis, quinariis; pedunculis

congestis, axillaribus. Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 99.

Ses racines sont pourvues d'un tubercule petit, alongé, blanchâtre, farineux; ses tiges simples, couchées, longues d'un pied & demi; les feuilles glabres, lancéolées, glauques, très entières, réunies quatre ou cinq à chaque verticille; les pédoncules axillaires, agglomérés, alongés, uniflores; les fruits hérissés, arrondis.

Cette plante croît dans les champs, en Chine & à la Cochinchine. (*Lour.*) Ses tubercules sont bons à manger étant cuits. On en retire une farine favorable aux estomacs foibles.

** Espèces moins connues.*

* *Galium* (valantioides), *foliis quaternis, rhomboideo-lanceolatis, obtusis, scabris; caule basi ramoso, fructibus glabris.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 102.

An galium articulatum? Lam. Illustr. pag. 260.

Cette espèce a le port du *galium rotundifolium*: elle se rapproche beaucoup, par ses autres caractères, du *galium valantioides*; elle en diffère par ses tiges très-nombreuses, rameuses, beaucoup plus foibles; par ses feuilles lancéolées, presque rhomboïdales, plus larges vers leur milieu, rudes à leurs deux faces; par ses fruits glabres, plus petits. Peut-être est-ce la même plante que le *galium articulatum* Lam.; mais ses articulations, quoique un peu épaissies, ne sont point noueuses d'une manière remarquable.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. ♃

* *Galium* (humifusum), *foliis senis, linearibus, patentissimis, cauleque ramosissimo, prostrato villosis; ramulis floriferis, axillaribus, aggregatis; fructibus pubescentibus.* Marschall, Flor. taur. caucas. 1. pag. 104.

Galium parisiense. Pall. Ind. Taur.

« Cette plante, dit Marschall, est peut-être la même que le *galium ruthenicum* de Willdenow; elle est d'ailleurs très-facile à reconnoître par ses feuilles très-longues, très-rameuses, étalées en tout sens sur la terre. Ses rameaux sont chargés de fleurs agglomérées, comme dans le *galium verum*: elles leur ressemblent aussi par leur forme & par leur grandeur; elles sont jaunes; les fruits fort petits, un peu globuleux, couverts de poils blanchâtres, très-courts; six feuilles linéaires à chaque verticille, très-étalées, velues, ainsi que les tiges & les rameaux. »

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux stériles. ♃ (*Marsch.*)

* *Galium* (lucidum), *cæspitosum, foliis verticillatis, suboctonis, breviusculis, patulis, nitidis, rigidis, linearibus; caule erecto, cortice basi secedente emarcido.* Pers. Synops. 1. pag. 127. — Allioni, Flor. pedem. n°. 21. tab. 77. fig. 2. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 104.

Cette plante milite entre plusieurs espèces, tellement qu'il est très-difficile de la placer avec certitude. On pourroit la considérer comme une variété du *galium mollugo*, à feuilles & à rameaux plus courts. D'un autre côté, elle se rapproche du *galium provinciale* Lam., dont elle diffère par la distance de ses verticilles, par ses feuilles plus luisantes, par la grandeur de sa panicule. D'un autre côté, la plante de M. de Lamarck est la même, d'après M. Decandolle, que le *galium erectum*, Smith, Flor. britan. 1, pag. 176. Celle dont il est ici question croît en gazon. Ses tiges sont droites; elles se dépouillent, en se séchant, de leur écorce à leur base; les feuilles au nombre de huit environ à chaque verticille, étalées, luisantes, un peu courtes, roides, linéaires; ses fruits glabres.

Elle croît dans la Tauride & dans les montagnes du Piémont. ♃

* *Galium* (tenuissimum), *foliis senis, linearibus, acutis, scabris; caule ramosissimo, dichotomo; pedicellis longissimis, capillaribus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 104.

Aparine minima. Rai, Synops. edit. 3. pag. 225. tab. 9. fig. 1.

Galium purpureum. Pall. Ind. Taur.

Si cette plante n'est pas la même que le *galium divaricatum*, Lam. n°. 17, il faut avouer qu'elle en est bien voisine. Ses tiges sont très-rameuses, filiformes, dichotomes, très-étalées; les feuilles linéaires, rudes, aiguës; six à chaque verticille; les pédoncules presque setacés, très longs; les fleurs fort petites, d'un blanc-verdâtre; les découpures de la corolle réfléchies, onguiculées; les fruits glabres, fort petits.

Cette plante croît sur le mont Caucase & dans la Tauride. ⊙

* *Galium* (campestre), *foliis infimis quaternis, reliquis senis, ellipticis, acutis, margine scabris; caule tetragono, erecto.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 152. — Schousb. *In Barbariâ.* ⊙

* *Galium* (hispidum), *foliis verticillatis, linearibus, mucronatis, suprà scabris, margine cauleque aculeato-serratis; pedunculis subcorymbosis, paucifloris, axillaribus; fructibus hispidis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 154.

Galium scaberrimum. Hornem. Catal. Hort. Hafn. 18.

Ses tiges sont hautes de deux à trois pouces, hérissées de petits aiguillons en forme de dente-

lures, très-simples, garnies, à chaque verticille, de huit feuilles linéaires, mucronées, rudes en dessus, dentelées & presqu'épineuses à leurs bords; les pédoncules axillaires, presqu'en corymbe; les fleurs peu nombreuses; les fruits hispides.

Cette plante croît en Égypte. ⊙

* *Galium* (infestum), *foliis verticillatis, linearibus, suprà hispidis; carinâ marginibusque recurvato-aculeatis; fructibus hispidis.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 3. pag. 224. tab. 20. *In graminosis Hungariæ.* ⊙

* *Galium* (capense), *foliis senis, linearibus, glabris; caule frutescente, erecto.* Thunb. Prodr. 30. ♄ *Confer cum galio fruticescente.* Cavan.

* *Galium* (mucronatum), *foliis senis, linearibus, mucronatis, glabris; caule pubescente, debili.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (expansum), *foliis senis, linearibus, mucronatis, glabris; ramis divaricatis, pubescentibus; paniculâ trichotomâ.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (asperum), *foliis senis; oblongis, serratis; caule hispido, piloso; floribus paucis.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (glabrum), *foliis senis, oblongis, serratis; caule hispido, glabro; floribus paniculatis,* Thunb. Prodr. 30.

Ces cinq dernières plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galium* (croceum), *procumbens, foliis quaternis, linearibus, ciliatis, subtùs scabriusculis; pedunculis unifloris; fructibus glabris, rubris.* Flor. peruv. 1. pag 59.

An? rubia (chilensis), *foliis annuis, quaternis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; caule lævi.* Molin. Chil. pag. 118. — Willd. 1. pag. 604. — Feuill. Flor. peruv. pag. 85. tab. 45.

* *Galium* (Witheringii), *foliis quinis, reflexis, lanceolato-aristatis, ciliatis; caule erectiusculo, simplici, scabro; paniculâ terminali, trichotomâ.* Perf. Synopf. 1. pag. 126.

* *Galium montanum.* Wither. Arang. 1. p. 187. tab. 28. — Smith, Britan. 1. pag. 174. *In ericetis montosis subhumidis, in Angliâ.*

* *Galium* (austriacum), *foliis senis, linearibus; caulibus filiformibus, glabris, erectis; ramulis erectis, trifloris, aphyllis.* Jacq. Austr. tab. 30. — Schrad. Spicil. 12.

On est si peu d'accord sur la synonymie qu'il faut réunir à cette plante, qu'elle devient elle-même douteuse. M. Willdenow y rapporte le *galium argenteum* Vill. & le *galium cinereum* Allioni. On a vu que ces deux plantes convenoient à deux espèces différentes. M. Persoon la regarde comme le *galium læve* de Thuiller, qui paroît être une variété du *galium umbellatum.*

* *Galium* (minutum), *caule decumbente; foliis octonis, lanceolatis, mucronatis, serrato-aculeatis, glabris, incurvis; fructibus reflexis. (Flores lutei. Caulis lævis.)* Gmel. Sibir. 3. pag. 169. — Perf. Synopf. 1. pag. 127. *In Imperio ruthenico.*

* *Galium* (elatum), *caule elongato, valido; geniculis tumidis; foliis subottonis, obovalibus, breviusculis, opacis; paniculâ densâ.* Thuill. Fl. parif. édit. 2. pag. 76.

Cette plante, qui croît dans les buissons humides, & qu'on trouve aux environs de Paris, n'est très-probablement qu'une variété du *galium mollugo*, à tiges plus élevées, à feuilles ovales-oblongues.

* *Galium* (rigidum), *foliis verticillatis, linearibus, suprà scabris; paniculis divaricatis; caule erecto, tereti, piloso-scabriusculo.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 144. ♃

* *Galium* (paschale), *foliis subnovenis, lineari-lanceolatis, retrorsùm scabris; pedunculis axillaribus, elongatis, trichotomis.* Vahl, Symb. 2. p. 29. — Forskn. Flor. ægypt.-arab. p. 203. *Circa Constantinopolin.*

* *Galium* (microspermum), *caule aspero, ramis divaricatis; foliis senis, linearibus, acutis, denticulatis; semine hispido.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 130.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *galium divaricatum*, Lam. n°. 17; elle en diffère par ses semences herissées. Elle croît en Barbarie, aux environs de Mascar. ⊙

* *Galium* (microcarpum), *foliis subsenis, inferioribus oblongis, superioribus setaceis; pedunculis trifidis.* Vahl, Symb. 2. pag. 30. *Valdè affine galio parisiensi.* Linn. *Non Lam. — In aridis Tuneti.*

* *Galium* (pilosum), *foliis quaternis, subovalibus, pilosis, enerviis; seminibus pilosis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 145. *In Americâ boreali.* ♃

* *Galium* (lanuginosum), *foliis subquaternis, lanceolatis, nudis; caulibus lanuginosis; pedunculis unifloris, axillaribus.* Lam. Illustr. Gen. n°. 1360. *In Indiâ. Folia fructusque glabri.*

* *Galium* (fruticescens), *caule frutescente; foliis linearibus, senis; pedunculis bifloris.* Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 206. fig. 2. *Confer cum galio capensi.* ♄

* *Galium* (corymbosum), *repens, foliis quaternis, lanceolatis, oblongis; ramulis corymbosis, pedunculis unifloris, fructibus glabris.* Flor. peruv. 1. pag. 59.

* *Galium* (ciliatum), *procumbens, foliis qua-*

ternis, lanceolatis, ciliatis, æqualibus, reflexis; pedunculis tetraphyllis, unifloris; fructibus glabris. Flor. peruv. l. c.

* *Galium* (ovale), *scandens, hirsutum, foliis quaternis, oblongo-ovalibus, acuminatis, æqualibus; pedunculis unifloris, fructibus glabris.* Flor. peruv. l. c.

* *Galium* (croceum), *procumbens, foliis quaternis, linearibus, ciliatis, subtùs scabriusculis; pedunculis unifloris; fructibus glabris, rubris.* Flor. peruv. l. c. *Confer cum rubiâ chilensi, Suppl.*

* *Galium* (mucronatum), *diffusum, foliis quaternis, linearibus, mucronatis, æqualibus; corollis quadrifidis; fructibus glabris, lacteis.* Flor. peruv. l. c.

GAINIER. *Cercis.* Illustr. Gen. tab. 328, *cercis siliquastrum*, n°. 1, & Gærtn. tab. 144.

GALACTIA. Mich. Amer. (*Voy.* CLITORIA, *Suppl.*)

GALACTITES. (*Voy.* CENTAURÉE, *Suppl.*)

GALANE. *Chelone* Illustr. Gen. tab. 528, *chelone penstemon*, n°. 2.

Observations. On a établi trois genres pour les quatre espèces mentionnées dans celui-ci par M. de Lamarck; savoir : 1°. le PENSTHEMON pour le *chelone pensthemon*, fondé sur la présence d'un cinquième filament stérile, plus long que les autres, & barbu à sa partie supérieure. Ce genre existoit déjà dans Micheli : il a été adopté par Michaux & Willdenow; il formera ici une sous-division. 2°. L'OURISIA Juss. pour le *chelone ruelloides*, n°. 4. (*Voyez* OURISIE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

5. GALANE barbue. *Chelone barbata.* Cavan.

Chelone foliis radicalibus petiolatis, spathulato-lanceolatis, integerrimis; caulinis lanceolatis, sessilibus; pedunculis elongatis, labio corollæ inferiore barbato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 226. — Cav. Icon. Rar. 3. pag. 22. tab. 242.

Chelone formosa. Wendl. Observ. 51.

Chelone ruelloides. Andr. Repos. botan. pag. & tab. 34.

C'est une très-belle espèce, distinguée par ses fleurs d'un beau rouge-écarlate. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, garnies, à leur base, de feuilles pétiolées, lancéolées, rétrécies en spatule, glabres à leurs deux faces, très-entières; les feuilles caulinaires sessiles, opposées, lancéolées, légérement connivenres à leur base; les fleurs disposées en une belle panicule terminale, alongée; les pédoncules partiels beaucoup plus longs que la corolle, soutenant deux, trois ou quatre fleurs pédicellées, longues d'un pouce, pendantes; les folioles du calice glabres, courtes, ovales, un peu mucronées; la lèvre supérieure de la corolle glabre, droite, échancrée; l'inférieure à trois lobes aigus, reflèchis, chargés, vers leurs bords, d'une touffe de poils épaisse, jaunâtre, lanugineuse; les filamens de couleur purpurine, courbés à leur sommet, soutenant deux anthères ovales, aiguës, accolées à leur base, divergentes; le style saillant; le stigmate épais, obtus.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive comme plante d'ornement. ♃ (*V. v.*)

Observations. Le *chelone glabra* & var. β *obliqua* appartiennent à cette division : les suivantes composent le genre *penstemon*; savoir : 1°. le *chelone penstemon*, n°. 2, qui est le *penstemon pubescens* Willd.; 2°. *chelone hirsuta*, n°. 3. M. Willdenow a distingué comme espece, d'après Miller, la variété α du *chelone penstemon*, n°. 2, qu'il caractérise ainsi avec la synonymie ci-jointe :

Penstemon (lævigata), *caule glabro, filamento sterili supernè barbato, foliis inferioribus integerrimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 228. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 361. — Arduin. Specim. 14. tab. 5.

Digitalis perfoliata, glabra, flore violaceo, minore. Moris. Hist. 2. pag. 479. §. 5. tab. 8. fig 6.

6. GALANE campanulée. *Chelone campanulata.* Cavan.

Chelone caule glabro; filamento sterili, supernè barbato; foliis lanceolatis, acuminatis, omnibus argutè serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 228. *Sub penstemone.* — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 18. tab. 29. — Jacq. Schoenb. 3. tab. 362.

Chelone campanuloides. Andr. Repos. bot. pag. & tab. 40.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, garnies de feuilles sessiles, peu distantes, opposées, étroites, lancéolées, acuminées, longues de deux pouces, glabres, toutes finement dentées en scie; les supérieures un peu plus larges & plus courtes; deux ou quatre stipules filiformes dans les aisselles des feuilles supérieures. Les fleurs sont disposées en une grappe alongée, terminale, un peu unilatérales; les pédoncules opposés, presque simples, pourvus, à leur base, de deux petites bractées ovales, longuement mucronées, & de deux autres très courtes, un peu au dessous du calice; celui-ci glabre, à cinq divisions très-aiguës; la corolle presque campanulée, purpurine ou violette, ventrue; ses découpures courtes, obtuses, inégales, presqu'en deux lèvres; les étamines non saillantes; le filament stérile, barbu vers son sommet.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*V. v.*)

GALANGA. *Maranta*. Illuftr. tab. 1. fig. 1, *maranta arundinacea*, n°. 2; — fig. 2, *maranta geniculata*. Suppl.

Obfervations. Les caractères de ce genre ne font encore qu'imparfaitement déterminés : d'où réfultent beaucoup d'incertitudes dans les efpèces qu'on y rapporte, & fur lefquelles les auteurs font peu d'accord.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GALANGA géniculé. *Maranta geniculata*. Lam.

Maranta caule foliofo, petiolis geniculo inftructis, fpathis glumæformibus, corollæ tubo breviffimo. Lam. Illuftr. n°. 23. tab. 1. fig. 2.

Cette plante a été décrite à l'article THALIE géniculée, vol. 7, pag. 609, n°. 1. (*Voyez* ce mot, & auffi les obfervations qui accompagnent l'expofition de ce genre.)

7. GALANGA à fleurs en tête. *Maranta capitata*. Flor. peruv.

Maranta caule fimplici, apice florifero; capitulo globofo, depreffo. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 3. tab. 8.

β? *Maranta* (lateralis), *caule fimplici, ad medium florifero; capitulo globofo*. Flor. peruv. 1. pag. 4.

Ses racines font fibreufes; fes tiges fimples, droites, nues, purpurines; toutes les feuilles radicales, longuement pétiolées, ovales-oblongues ou lancéolées, glabres, prefqu'auffi longues que les tiges, acuminées, très-entières, inégales à leur bafe, marquées de tiges parallèles; les fleurs réunies en une tête globuleufe, inclinée, munies de bractées ovales-lancéolées, aiguës, perfiftantes, d'un vert-jaunâtre; le calice blanchâtre, à trois folioles lancéolées, concaves; la corolle infundibuliforme; le tube prefque cylindrique, un peu renflé à fa bafe; le limbe à fix découpures; les trois extérieures ovales, blanchâtres, un peu plus courtes; les intérieures d'un jaune-fauve; les deux latérales elliptiques, entières; la fupérieure échancrée; un filament étroit, membraneux, femblable à une des découpures de la corolle; une capfule ovale, trigone, à trois valves.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. (*Flor. peruv.*)

Obfervations. M. Jacquin, dans fes *Fragmenta*, a mentionné & figuré plufieurs plantes fous le nom de *maranta*, qu'il appelle, 1. *maranta cafupo*, tab. 63. fig. 4; — 2. *maranta cafuvito*, tab. 64. fig. 3; — 3. *maranta cachibou*, tab. 69 & 70; il paroît devoir fe rapporter au *maranta lutea*, n°. 5; — 4. *maranta allouya*, tab. 71, — 5. *maranta arouma*, tab. 72 & 73 : c'eft le *maranta juncea*, n°. 4.

GALANT DE JOUR, — DE SOIR, — DE NUIT. Ce font différentes efpèces de *ceftrum*. (*Voyez* CESTREAU.)

GALANTHUS. (*Voy.* GALANTINE, & Illuftr. tab. 230, *galanthus nivalis*.)

GALARDIA. (*Voyez* GALARDIENNE.)

GALARDIENNE. *Galardia*. Illuftr. tab. 708, *galardia bicolor*, n°. 1. Il faut ajouter aux fynonymes *galardia lanceolata*, Mich. Amer. 1. pag. 152, — *virgilia helioides*, Lhérit. Monogr.

Galardia (bicolor), *caule ramofo; foliis lanceolatis; paleis pappi integerrimis, ariftatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2245.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GALARDIENNE frangée. *Galardia fimbriata*. Mich.

Galardia caule fimpliciffimo, unifloro; foliis radicalibus obovatis, caulinis linearibus; paleis pappi laceris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2246. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 152.

Cette efpèce eft diftinguée de la première par fes tiges fimples, non rameufes; par fes feuilles radicales, entières en ovale renverfé, rétrécies en pétiole à leur bafe; les feuilles caulinaires feffiles, glabres, diftantes, linéaires, très-entières. Les tiges fe terminent par une feule fleur, dont les femences font couronnées par une aigrette compofée de paillettes frangées, déchirées.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux marécageux. (*Mich.*)

GALBULES : nom que portent, dans quelques contrées, les fruits du CYPRÈS.

GALAXIA. (*Voyez* GALAXIE.)

GALAXIE. *Galaxia*. Illuftr. tab. 568, fig. 1, *galaxia ovata*, n°. 1; fig. 2, *galaxia graminea*, fig. 2.

Obfervations. La figure 3 a été copiée d'après quelqu'autre que M. de Lamarck & moi n'avons pu retrouver : elle eft d'ailleurs très-médiocre, fa fleur n'étant pas développée; elle paroît devoir fe diftinguer par fon tube très-court; elle fe rapproche, par fes feuilles, du *galaxia graminea*.

Le *galaxia* (ovata), *foliis ovatis, margine ciliatis; corollis longiffimis, arcuatis, flavis*, Andr. Repof. tab. 94, paroît devoir être diftingué du *galaxia ovata*, fi ce n'eft comme efpèce, du moins

comme variété. Ses feuilles font plus alongées, ciliées à leurs bords; les corolles jaunes, très-longues, arquées. M. Persoon l'a nommée *galaxia ciliata*. Synopf. 1. pag. 41.

Le *galaxia obfcura* de Cavanilles eft une plante très-peu connue, qui appartient peut-être au genre *wittsène*.

Le *galaxia plicata* Jacq. eft l'*ixia heterophylla* Vahl, Enum.

Plufieurs autres efpèces de *galaxia*, citées par différens auteurs, font placées dans d'autres genres voifins de celui-ci.

GALÉ. *Myrica*. Illuftr. 809, *myrica cerifera*, n°. 2.

Obfervations. Le *myrica cerifera*, n°. 2, préfente deux variétés. La feconde eft confidérée par quelques auteurs, comme une efpèce diftincte, que Miller & Willdenow ont nommée *myrica caroliniensis*, qui porte, au Jardin des Plantes, le nom de *myrica penfilvanica*, & Duham. nov. edit. 2, tab. 55. Michaux cite une troifième variété γ, *myrica pumila*, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 228. C'eft un très-petit arbriffeau, qui croît dans la Caroline & la Floride, aux lieux arides. Ses feuilles font beaucoup plus petites, & plus fortement rétrécies en coin à leur bafe.

Le *myrica trifoliata*, n°. 7, a été pris par Aiton, pour un *rhus*, qu'il a nommé *rhus fuaveolens*. (*Voyez* SUMAC.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GALÉ pubefcent. *Myrica pubefcens*. Ait.

Myrica foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, adpreffo-ferratis, fubtùs pubefcentibus; fquamis amenti linearibus, baccis fubglobofis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 746.

Rapprochée du *myrica cerifera*, cette efpèce en diffère par la pubefcence de fes feuilles, par des nervures plus faillantes, par la forme des écailles du chaton. Ses feuilles font longuement pétiolées, coriaces, lancéolées, glabres & luifantes en deffus, légérement pubefcentes en deffous, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leurs deux extrémités, à dentelures en fcie & ferrées; les écailles des chatons étroites, linéaires; les baies prefque globuleufes.

Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Grenade; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

9. GALÉ faya. *Myrica faya*. Ait.

Myrica foliis elliptico-lanceolatis, fubferratis; amentis mafculis compofitis; drupa nucleo quadriloculari. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 397. — Duham. Arb. edit. nov. 2. tab. 56.

Ses tiges s'élèvent à une hauteur médiocre; elles fe divifent en rameaux glabres, cylindriques, un peu tétragones, & ftriés vers leur fommet, garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, prefqu'elliptiques, coriaces, longues de deux à trois pouces, rétrécies à leur bafe, obtufes, ou à peine aiguës à leur fommet, glabres en deffus, cendrées, & à peine pubefcentes en deffous dans leur jeuneffe, fans nervures fenfibles, excepté celle du milieu; entières ou pourvues de quelques dents rares. Les chatons mâles forment de petites grappes axillaires, compofées de petits paquets globuleux. Le fruit eft un drupe dont le noyau fe divife en quatre loges.

Cette plante croît dans les îles Açores, dans le Portugal & à Madère. ♄ (*V. v.*)

10. GALÉ du Mexique. *Myrica mexicana*. Willd.

Myrica foliis oblongis, bafi attenuatis, inæqualiter obtusè ferratis, glabris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1011. — Humb. & Bonpl.

Rapprochée du *myrica carolinenfis*, cette efpèce en diffère en ce qu'elle n'eft prefque point odorante; que fes tiges font beaucoup plus élevées, & que les dentelures de fes feuilles font beaucoup plus petites, plus ferrées, plus nombreufes, très-inégales, ayant, de chaque côté, trois ou quatre dentelures plus grandes que les autres, obtufes. Ces feuilles font d'ailleurs alongées, rétrécies à leur bafe, obtufes à leur fommet, glabres à leurs deux faces, ponctuées & réfineufes en deffous, comme toutes les autres efpèces.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Willd.*)

* GALÉ lacinié. *Myrica laciniata*.

Myrica foliis oblongis, finuato-laciniatis, ramulifque glabris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1012.

Myrica quercifolia. Jacq. Frag. 2. tab. 1. fig. 4.

Selon M. Willdenow, cette plante, quoiqu'elle ne paroiffe qu'une variété du *myrica quercifolia*, pourroit être confidérée comme une efpèce diftincte, fe reproduifant conftamment la même par la culture. Elle en diffère par fon odeur, fes rameaux glabres; par fes feuilles plus profondément finuées. Il faut y rapporter la fynonymie de Commelin, tab. 81.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

* *Myrica* (fegregata), *polygama, foliis lanceolatis, integerrimis, reticulato-venofis; amentis paucifloris, laxis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 747. — Jacq. Icon. 3. tab. 625, & Collect. 2. pag. 273. — Hort.

Hort. Schoenbr. tab. 24. *In Americâ calidiori.* ♄ *An myrica cerifera? varietas.*

GALEDUPA. Illustr. tab. 603, *pongamia glabra* Vent.; — *galedupa indica*, Dict. n°. 1; — *dalbergia arborea* Willd.; — *robinia mitis* Linn. La figure 2 offre un fruit qui paroît appartenir à une autre espèce qui n'est pas encore connue.

Observations. M. Ventenat, qui a donné à ce genre le nom de *pongamia*, sous lequel il est également désigné dans les *Illustrations*, propose d'y ajouter deux nouvelles espèces, qu'il caractérise, ainsi qu'il suit, sans autre description.

* *Pongamia* (grandiflora), *foliis pinnatis; foliolis sexjugis, ellipticis, obtusis, subtùs pubescentibus.* Vent. Malm. 1. pag. 28. *Ex Indiâ orientali.* ♄

* *Pongamia* (sericea), *foliis ternatis; foliolis oblongis, subtùs sericeis.* Vent. Malm. l. c. *In Javâ.* ♄ La Haye.

GALEGA. Illustr. tab. 625, *galega officinalis*, n°. 1.

Observations. M. Persoon a établi le genre *tephrosia* pour un grand nombre d'espèces de *galega*, qui ont leurs gousses comprimées & un peu coriaces, au lieu d'être toruleuses & plus ou moins cylindriques; ce qui réduit les véritables espèces de *galega* à un très-petit nombre : toutes celles à feuilles ternées s'en trouvent exclues. Ce genre ne seroit alors composé, parmi les espèces connues, que du *galega officinalis*, n°. 1; — *orientalis*, n°. 2; — *caribaa*, n°. 6; — *pubescens*, n°. 7.

M. Persoon y ajoute, d'après M. Bosc, l'espèce suivante :

Galega (persica), *foliolis lanceolatis, subretusis, glabris; caule angulato-flexuoso; spiculis sagittatis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 330.

Cette plante ressemble beaucoup au *galega officinalis* : sans ses fleurs jaunes, on pourroit croire qu'elle n'en est qu'une simple variété, à feuilles un peu plus larges, ovales, oblongues, glabres, obtuses, mucronées; elle diffère encore par ses tiges flexueuses & anguleuses. Elle est originaire de Perse, & se cultive à Versailles, dans le jardin de Trianon.

Les autres espèces & les suivantes appartiennent aux *tephrosia* de Persoon.

Le *galega toxicaria* Swartz & Willd. appartient au *galega sericea*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

18. GALEGA tomenteux. *Galega tomentosa.* Vahl.

Galega foliis pinnatis; foliolis obtusis, mucronatis, subtùs sericeis; stipulis subulatis; racemis oppositifoliis; leguminibus strictis, adscendentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1242. — Vahl, Symb. 2, pag. 84.

Lathyrus (tomentosus), *pedunculis unifloris, ternatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 134.

Cette plante se rapproche du *galega cinerea*; elle en diffère par ses stipules plus étroites; par ses gousses réunies, trois par trois, à chaque dent du pédoncule. Ses tiges sont anguleuses, velues, légérement tomenteuses; ses feuilles composées de quatre à six paires de folioles, longues d'un pouce, linéaires, obtuses, mucronées, glabres en dessus, soyeuses en dessous, aiguës à leur base; les stipules subulées; les pédoncules longs de neuf pouces, opposés aux feuilles, soutenant une grappe de fleurs pédicellées, distantes, rapprochées trois par trois; les pédicelles velus; deux bractées subulées, plus courtes que les pédicelles; le calice velu; l'étendard velu & cendré en dehors; les gousses roides, ascendantes, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse. (*V. f.*)

19. GALEGA à grandes fleurs. *Galega grandiflora.* Aiton.

Galega foliis pinnatis; foliolis oblongis, mucronatis, subtùs pubescentibus; stipulis ovatis, acuminatis; racemo subquadrifloro, terminali; leguminibus retrofulcatis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1244. — Vahl, Symb. 2. pag. 84. — Thunb. Prodr. 134.

Rapprochée du *galega virginiana*, cette plante en diffère par ses tiges bien moins velues, ainsi que ses gousses; par le nombre de ses folioles; par ses bractées. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, rameuses, parsemées de très-petits poils; ses feuilles composées seulement de six paires de folioles médiocrement pédicellées, longues d'un demi-pouce, mucronées, pubescentes en dessous; les stipules ovales, purpurines, acuminées; les pédoncules droits, alongés, terminaux, terminés par environ quatre fleurs opposées, rapprochées, inclinées; les bractées ovales, oblongues, aiguës; le calice soyeux; la corolle purpurine, glabre sur son étendard; les gousses comprimées, blanchâtres, & ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. f.*)

20. GALEGA élégant. *Galega pulchella.* Vahl.

Galega (stricta), *foliis pinnatis; foliolis cuneato-oblongis, recurvato-mucronatis, subtùs villosis; stipulis subulatis, racemo paucifloro; leguminibus strictis,*

pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1244. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 70.

Galega pulchella. Vahl, Symbol. 2. pag. 85. — Scopol. del. Insub. 1. pag. 3. tab. 3.

Ses tiges sont droites & ligneuses; ses rameaux velus, anguleux; ses feuilles composées de cinq à six paires de folioles ovales, mucronées, très-obtuses, rétrécies en coin à leur base, cendrées, légérement pubescentes en dessous; les pétioles velus; les stipules subulées, petites, tomenteuses; les fleurs peu nombreuses, légérement purpurines, un peu pubescentes; les bractées subulées & velues; les gousses linéaires, cendrées, pendantes, un peu pubescentes, comprimées & non cylindriques, comme le dit Scopoli.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*

21. Galega d'un blanc-jaunâtre. *Galega ochroleuca.* Jacq.

Galega foliis pinnatis; foliolis ovatis, acutiusculis, pubescentibus; stipulis subulatis; leguminibus strictis, pendulis, glabris, racemosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1247. — Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 150. — Collect. 1. pag. 79.

Cette plante a des tiges ligneuses, hautes de trois pieds, droites, cylindriques, un peu rameuses; les rameaux pubescens dans leur jeunesse; les feuilles composées de trois paires de folioles grandes, ovales, un peu pédicellées, à peine aiguës, pubescentes à leurs deux faces; les stipules subulées; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, terminés par quelques fleurs pédicellées; les calices un peu velus; l'étendard d'un blanc-jaunâtre; les gousses comprimées, linéaires, très-glabres, brunes, pendantes, à stries transversales.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

22. Galega du Cap. *Galega capensis.* Thunb.

Galega foliis pinnatis; pinnis subquinquejugis, oblongis; leguminibus racemosis, villosis; caule decumbente, suffruticoso. Thunb. Prodr. 134. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1250. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 574. — Collect. 2. pag. 292.

Ses tiges, à peine ligneuses, sont grêles, rameuses, étalées, glabres, légérement anguleuses; les feuilles composées de quatre ou cinq paires de folioles à peine pédicellées, lancéolées, glabres, longues de six à huit lignes, obtuses, aiguës à leur base; les stipules petites, subulées; les grappes latérales, longues de six pouces, très-peu garnies; les fleurs opposées, distantes, pédicellées, rougeâtres; les gousses presque glabres, linéaires, longues d'un pouce & plus; les semences réniformes, panachées de noir & de brun.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

23. Galega faux-baguenaudier. *Galega colutea.* Burm.

Galega foliis pinnatis, tomentosis; foliolis oblongo-obovatis, retusis; stipulis lanceolatis; leguminibus strictis, erectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1246. — Burm. Ind. 172.

Colutea siliquosa, enneaphyllos, &c. Pluk. Almag. 112. tab. 166. fig. 3.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, blanchâtres, tomenteux dans leur jeunesse, ainsi que toute la plante; les feuilles composées de cinq à sept paires de folioles oblongues, ovales, obtuses, tomenteuses à leurs deux faces; les supérieures plus grandes; les stipules petites, lancéolées; les fleurs réunies trois ou quatre au même point d'insertion, disposées en grappes axillaires, terminales, longues de quatre à cinq pouces; les pedicelles très-courts; le pédoncule & le calice blancs & tomenteux; la corolle purpurine; les gousses roides & droites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

24. Galega linéaire. *Galega linearis.* Willd.

Galega foliis pinnatis; foliolis angustissimis, linearibus, subtùs sericeis; stipulis filiformibus; leguminibus racemosis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1248.

Ses rameaux sont striés, légérement pubescens; ses feuilles ailées, à quatre ou cinq paires de folioles linéaires, très-étroites, longues d'un pouce & plus, un peu obtuses, soyeuses en dessous; les stipules courtes & filiformes; les grappes axillaires, pendantes; les gousses longues de deux pouces, étroites, linéaires, comprimées, pendantes, pubescentes.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

25. Galega de Saint-Domingue. *Galega domingensis.* Willd.

Galega foliis pinnatis; foliolis lineari-cuneatis, obtusis, mucronatis; stipulis lanceolatis; leguminibus racemosis, pendulis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1249.

Ses tiges sont rameuses, glabres, flexueuses, un peu anguleuses; ses feuilles composées de sept à neuf paires de folioles linéaires, cunéiformes, obtuses, terminées par une pointe recourbée, veinées, striées, parsemées de quelques poils rares; les stipules lancéolées; les grappes axillaires,

contenant de petites fleurs géminées, d'un rouge-pâle. Les gousses sont linéaires, pendantes, parsemées de quelques petits poils rares.

Cette plante croît aux lieux stériles, à Saint-Domingue. ⊙ (*Willd.*)

26. Galega faux-acacie. *Galega mimosoides.* Willd.

Galega foliis pari-pinnatis, multijugis; foliolis linearibus, obtusis; racemis axillaribus, pedunculatis; leguminibus pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1249.

Arbrisseau dont les rameaux sont grimpans, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles ailées sans impaire, garnies d'un grand nombre de folioles petites, linéaires, obtuses, mucronées, couvertes, à leurs deux faces, de poils couchés; les stipules petites, lancéolées, subulées; les grappes axillaires, pédonculées; les gousses linéaires, longues d'un pouce & demi, pendantes, comprimées, un peu pileuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

27. Galega à feuilles de coronille. *Galega coronillæfolia.* Hort. Parif.

Galega foliolis quinquejugis, obovato-cuneatis, retusis, mucronatis, cinereo-pubescentibus; racemis axillaribus. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Parif. 194.

Petit arbuste d'un blanc-cendré, dont les tiges se divisent en rameaux étalés, grêles, anguleux, pileux à leur partie supérieure; les feuilles composées de cinq paires de folioles ovales, cunéiformes, longues de six à huit lignes, très-obtuses, mucronées, pubescentes & un peu blanchâtres en dessous, à nervures fines, obliques, parallèles. Les fleurs m'ont paru d'un blanc-jaunâtre, disposées en grappes axillaires. Les gousses ne me sont point connues.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore son lieu natal. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

28. Galega biflore. *Galega biflora.*

Galega foliis bi seu trijugis; foliolis inæqualibus, lanceolatis, obtusis, subtùs sericeis, impari majore; floribus subsessilibus, axillaribus; leguminibus longis, apice subfalcatis. (N.)

Cette espèce est facile à distinguer par l'inégalité de ses folioles & par ses fleurs presque sessiles. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux grêles, élancés, cylindriques, à peine pubescens; ses feuilles composées de deux ou trois paires de folioles avec une impaire, ovales, lancéolées, très-obtuses, aiguës à leur base, soyeuses & blanchâtres en dessous; les inférieures longues d'environ trois à quatre lignes; les intermédiaires d'un demi-pouce, & l'impaire longue d'un pouce; les stipules velues, subulées. Les fleurs sont axillaires, presque sessiles, ordinairement géminées; mais il paroît que la seconde ne se voit que lorsque la première est en fructification. Le calice est très-velu; la corolle purpurine; les gousses longues de deux pouces & plus, droites, linéaires, un peu comprimées, pubescentes, un peu courbées vers leur sommet.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. J'ignore son lieu natal. ♄ (*V. f.*)

29. Galega à longues feuilles. *Galega longifolia.* Jacq.

Galega foliis ternatis, lanceolatis, obtusis; leguminibus rectis, villosis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1240. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 572, & Collect. 2. pag. 349.

Clitoria micrantha. Scopol.

Ses tiges sont grimpantes, grêles, cylindriques, rameuses, cendrées, un peu ligneuses; les feuilles distantes, ternées, alternes; les folioles pédicellées, linéaires-lancéolées, obtuses, légérement mucronées à leur sommet, à peine retrécies à leur base, pubescentes, longues de deux à trois pouces, larges de quatre lignes; la terminale plus longue; les stipules petites, oblongues, obtuses; les grappes filiformes, très-peu garnies; les fleurs opposées, petites, de couleur violette; les gousses droites, linéaires, un peu velues, comprimées, presque de la longueur & de la largeur des folioles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. f.*)

30. Galega filiforme. *Galega filiformis.* Jacq.

Galega foliis ternatis, ellipticis, obtusis, nitidis; leguminibus falcatis, caule volubili. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1240. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 573, & Collect. 2. pag. 348.

Ses tiges sont grimpantes & filiformes; ses rameaux pubescens dans leur jeunesse; ses feuilles ternées; ses folioles luisantes en dessus, elliptiques, obtuses, longues d'un pouce & demi, cendrées, & parsemées en dessous de quelques poils rares, à peine sensibles; les stipules petites & subulées; les grappes filiformes; les fleurs distantes, violettes, réunies trois par trois; le calice presque glabre; les gousses comprimées, linéaires, courbées en faucille, longues d'un pouce & plus, couvertes de poils très-courts, couchés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Galega* (davurica), *foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, utrinquè attenuatis, villosis; leguminibus linearibus, subrecurvis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1242. — Pallas, Itin. 3. Append. nº. 107. tab. W. fig. 1.

Cette plante est toute couverte de poils blanchâtres. Ses feuilles sont composées de cinq à huit paires de folioles linéaires, rétrécies à leurs deux extrémites; les stipules subulées; les fleurs purpurines; les gousses linéaires, pubescentes, un peu recourbées. Elle croît dans la Sibérie, sur le bord des fleuves. ♃

* *Galega* (striata), *foliis pinnatis, floribus racemosis; caule herbaceo, striato.* Thunb. Prodr. 134. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Galega* (mucronata), *foliis pinnatis; pinnis ovatis, mucronatis, villosis; caule erectiusculo, fruticoso; ramis pubescentibus.* Thunb. Prodr. 134.

Cette plante est différente du *galega pulchella* selon M. Willdenow, auquel il l'avoit d'abord réunie. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galega* (pallens), *leguminibus strictis, patentibus, ciliatis; stipulis subulatis; foliolis (9-11) oblongis, acutis, subtùs pubescentibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 71.

* *Galega* (humilis), *foliis pinnatis; pinnis subquadrijugis, hirsutis; leguminibus racemosis, pubescentibus, recurvis; caule pubescente.* Thunb. Prodr. 134. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Galega* (piscatoria), *leguminibus strictis, ascendentibus, subvillosis; stipulis subulatis; foliolis (11-13) oblongis, obtusis, subtùs pilosiusculis; pedunculis ancipitibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 71.

Galega littoralis. Forst. Prodr. 277. *In Indiâ orientali & in insulis Maris Pacifici.* ♄

* *Galega* (cœrulea), *caule scabro; foliis octo ad decemjugis; foliolis ellipticis; racemis terminalibus, multifloris, coarctatis.* Linn. Suppl. 335. *In Americâ meridionali.*

* *Galega* (dubia), *foliis pinnatis, multijugis; foliolis ellipticis, obtusis, incano-pubescentibus; stipulis oblongis, racemis multifloris.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1249. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 576, & Collect. 4. pag. 131.

Ses gousses ne sont point connues. Ses tiges sont couchées, blanchâtres & pubescentes, ainsi que toute la plante; huit à neuf paires de folioles petites, elliptiques, obtuses, à peine mucronées; les grappes longues, terminales & axillaires; les fleurs alternes, purpurines. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galega* (pinnata), *foliis pinnatis, trijugis; floribus umbellatis.* Thunb. Prodr. 34. *Ad. Cap. B. Spei.*

* *Galega* (filifolia), *foliis ternatis, foliolis filiformibus, floribus umbellatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 133. *Sub galegâ filiformi.*

* *Galega* (pusilla), *foliis ternatis, subtùs sericeis; foliolis ovatis, mucronatis; floribus lateralibus, caule erecto.* Thunb. Prodr. 133.

* *Galega* (falcata), *foliis ternatis, sericeis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (sericea), *foliis ternatis; foliolis ovatis, tomentosis; floribus axillaribus, solitariis.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (tota), *foliis ternatis, hirsutis; foliolis oblongis, floribus subumbellatis, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (nervosa), *foliis ternatis, nervosis, impari maximo; floribus subcapitatis.* Perf. Synops. 2. pag. 328. Herb. Juss. *Patriâ ignotâ.*

Ces sept espèces croissent toutes au Cap de Bonne-Espérance, la dernière exceptée, dont le lieu natal n'est pas connu.

GALENIA. (*Voyez* GALIÈNE.)

GALEOBDOLON à fleurs jaunes. *Galeobdolon luteum.*

Galeobdolon foliis subcordatis, ovatis, dentatis; verticillis sexfloris; corollis calice subpungenti majoribus; laciniâ mediâ labii inferioris acutâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 115. *Sub leonuro.* — Scopol. Carn. 905. — Hudf. Angl. 258.

Galeopsis galeobdolon. Linn. Spec. Plant. 810. — Jacq. Vind. 105.

Galeobdolon galeopsis. Curt. Lond. 4. tab. 30. — Smith, Brit. 2. pag. 631.

Cardiaca silvatica. Lam. Flor. franç. 2. pag. 384.

Leonurus galeobdolon. Scop. Carn. 705.

Lamium galeobdolon. Crantz, Austr. pag. 262.

Pollichia galeobdolon. Willd. Prodr. nº. 613. — Roth. Germ. I. pag. 254, & vol. II. pag. 26. — Perf. Annal. Bot. 14. pag. 39.

Lamium folio oblongo, luteum. C. Bauh. Pinn. 231.

Galeopsis sive urtica iners, flore luteo. J. Bauh. Hist. 3. pag. 323. — Tournef. Inst. R. Herb. 185. — Dodon. Pempt. 153. Icon.

β. *Galeopsis lutea, amplioribus foliis maculatis.* Tournef. Inst. 186.

γ. *Galeobdolon* (montanum), *foliis summis,*

lanceolatis; involucro 6-8-phyllo. Perf. Synopf. 2. pag. 122, & Ann. Bot. 14. pag. 39.

D'après la fynonymie que je viens de rapporter, on s'appercevra aifément de l'embarras où fe font trouvés les botaniftes pour ranger cette plante dans fon véritable genre. On a cru en fortir en lui créant un genre particulier, dont le caractère peu tranché, confifte dans :

Un calice campanulé, à cinq dents aiguës, inégales; une corolle affez grande, à deux lèvres; la fupérieure concave, très-entière; l'inférieure à trois découpures aiguës, fans boffes ni dents à la bafe de la découpure du milieu; les anthères glabres.

Ses racines font fibreufes; fes tiges grêles, fimples, quadrangulaires, un peu velues, hautes de huit à dix pouces; fes feuilles oppofées, pétiolées, ovales, prefqu'en cœur, d'un vert-foncé, légérement pileufes, un peu ciliées & dentées en fcie à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fupérieures plus étroites, lancéolées; les fleurs feffiles, axillaires, difpofées par verticilles peu touffus; la corolle jaune, droite, beaucoup plus grande que le calice; la lèvre fupérieure velue, alongée, redreffée, très-écartée de l'inférieure; celle-ci à trois découpures inégales, aiguës; celle du milieu plus longue. La variété β fe diftingue par fes feuilles plus amples & panachées; celle notée γ a fes verticilles bien plus garnis de fleurs, & les feuilles fupérieures conftamment lancéolées.

Cette plante croît en Europe, dans les bois, fur les montagnes. ♃ (*V. v.*)

GALEOLA. Loureir. (*Voyez* CRANICHIS, *Suppl.*)

GALEOPE. *Galeopfis.* Illuftr. tab. 506, *galeopfis ladanum*, n°. 1.

Obfervations. 1°. Le *galeopfis galeobdolon*, que M. de Lamarck renvoie aux *leonurus*, fe trouve décrit, comme genre, fous le nom de *galeobdolon*. (*Voyez* le *Suppl.*)

2°. Au *galeopfis ladanum*, n°. 1, fe joint, comme variété, une plante qui eft peut-être une efpèce, remarquable par fon calice prefque glabre, ayant fes découpures plus longues que le tube de la corolle; elle eft ainfi caractérifée par Hoffman, *Flor. Germ.* 4. pag. 8.

Galeopfis (anguftifolia), *caule elongato, ramofiffimo, glabriufculo; internodiis æqualibus; foliis lineari-lanceolatis, utrinquè attenuatis.* Hoffm.

3°. Le *galeopfis ochroleuca*, n°. 2, eft la même plante que M. Willdenow, d'après Roth & autres, a nommée *galeopfis grandiflora*; le *galeopfis dubia* de Leers, *Herborn.* n°. 453.

4°. Le *galeopfis tetrahit*, var. β, a été converti en efpèce fous le nom de *galeopfis cannabina.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 93; — *galeopfis verficolor.* Curtis, Lond. 6. tab. 38.

5°. Le *galeopfis maculofa*, n°. 5, a été depuis converti en genre par M. de Lamarck. (*Voyez* GERMAINE.)

* *Galeopfis* (hifpida), *caule retrorsùm aculeato, hifpido; foliis cordatis, fcabris.* Thunb. Prodr. 96. *Ad Cap. B. Spei.*

GALEOPSIS. (*Voyez* GALEOPE.)

GALIÈNE. *Galenia.* Illuftr. Gen. tab. 314, *galenia africana*, n°. 1.

GALINSOGA. Cavan. Ce genre a déjà été mentionné dans cet ouvrage fous le nom de *vigoline*, fubftitué à celui de *wiborgia* de Roth. Il convient de lui conferver le nom de *galinfoga* qu'il a reçu de Cavanilles.

Comme fon caractère générique & la defcription de la première efpèce ont été préfentés au mot VIGOLINE, j'y renvoie le lecteur.

ESPÈCES.

1. GALINSOGA à petites fleurs. *Galinfoga parviflora.* Cavan.

Galinfoga caule herbaceo; foliis oppofitis, ovato-lanceolatis, fubferratis; pedunculis elongatis, uni feu bifloris. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 41. tab. 281.

Galinfoga foliis ovatis, triplinerviis, ferratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2228.

β. *Galinfoga* (quadriradiata), *foliis ovatis, acutis, ferratis, rugofis; pedunculis brevibus, uni feu trifloris; corollis quadriradiatis.* Ruiz & Pav. Syft. veg. Flor. peruv. pag. 198.

Cette plante a été décrite au mot VIGOLINE, n°. 1. Quant à la plante β, on ne peut guère la confidérer que comme une variété, dont les feuilles font ovales, moins alongées, ridées; les pédoncules courts. Les fleurs n'ont, à leur circonférence, que quatre demi-fleurons. Elle croît au Pérou. ⊙

2. GALINSOGA trilobé. *Galinfoga trilobata.* Cavan.

Galinfoga caule herbaceo; foliis trilobis, lobo medio productiore; floribus fubcorymbofis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 42. tab. 282.

Galinfoga foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, triplinerviis; inferioribus haftato-trilobis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2228.

β? *Galinfoga* (trifida), *foliis anguftioribus, trifidis, lanceolatis, dentatis; feminibus glabris; pappo ubreflexo, læviufculo.* Perf. Synopf. 2. pag. 472.

Ses tiges sont cannelées, fistuleuses, longues de deux pieds, glabres, couchées, à rameaux opposés, garnis de feuilles glabres; les caulinaires opposées, adhérentes par leur base, oblongues, lancéolées, lâchement dentées; les inférieures à trois lobes très-inégaux, celui du milieu beaucoup plus long; les feuilles supérieures entières; les florales alternes, plus étroites, peu dentées; les fleurs terminales en un corymbe lâche; les pédoncules alongés, velus, uniflores; les poils terminés par une glande noirâtre; leur calice est glabre, imbriqué, les écailles ovales, concaves, scarieuses à leurs bords; les intérieures obtuses, colorées, entièrement scarieuses; la corolle jaune; huit demi-fleurons à la circonférence, ovales, tronqués, à trois lobes; les semences noirâtres, un peu velues; les aigrettes ciliées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes. ⊙ (*V. v.*)

GALIOTE. (*Voyez* BENOITE, n°. 1.)

GALIPEA. (*Voyez* GALIPIER, & Illustr. Gen. tab. 10, *galipea trifoliata*, n°. 1.)

GALIUM. (*Voyez* GAILLET.)

GALLINARIA *rotundifolia*. (*Rumph. Amb.* 5. tab. 97. fig. 2.) Cette plante est, dans Linné, une espèce de casse, qu'il a nommée *cassia obtusifolia*. On trouve encore dans Rumphe une autre *gallinaria*, tab. 97, fig. 1; elle répond au *cassia sophera* Linn. (*Voyez* CASSE.)

GALPHINIA. Genre de Cavanilles, qui diffère peu des *malpighia*, & qui peut y être réuni. (*Voyez* MOUREILLER.)

GALOPINA fausse-circée. *Galopina circaoides* Thunb.

Galopina foliis oppositis, oblongis, glabris; paniculis terminalibus, laxis. (N.) — Thunb. Nov. Gen. 1. pag. 3. — Lam. Ill. 1. pag. 350. — Juss. Gen. 198. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 706.

Anthospermum galopina. Thunb. Prodr. 32.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *diodia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont opposées, terminales, lâchement paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice nul ou non saillant; une corolle à quatre découpures roulées en dehors; quatre étamines; deux styles; deux semences globuleuses, hérissées.

Ses tiges sont simples, glabres, herbacées, cylindriques, droites, foibles, rougeâtres, hautes d'environ deux pieds, rarement ramifiées; les rameaux alternes, étalés; les feuilles pétiolées, opposées, oblongues, aiguës, glabres, entières, plus pâles en dessous, longues d'un pouce & plus, renfermant dans leurs aisselles d'autres feuilles plus petites. Les fleurs sont opposées, disposées en une panicule lâche, diffuse, terminale; les pédoncules & les pédicelles opposés, glabres, capillaires, accompagnés de bractées opposées, sétacées.

Le calice est nul, selon Thunberg; il est entier, non saillant, selon M. de Jussieu. La corolle est monopétale, à quatre découpures roulées en dehors; elle renferme quatre étamines, dont les filamens sont longs, capillaires; les anthères droites, alongées; un ovaire inférieur, surmonté de deux styles un peu plus courts que les étamines; les stigmates simples. Le fruit est fort petit; il consiste en deux semences globuleuses, hérissées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Thunb.*)

GALVANIA. (Vandell. *Flor. lus. & bras.* Specim. pag. 15. tab. 1. fig. 7.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a beaucoup de rapport avec les *palicourea* d'Aublet, ainsi qu'avec les *psycothria*. Il diffère du genre d'Aublet par le tube de la corolle ventru, fermé à son orifice; par les poils des filamens; par les anthères alongées, bifides à leurs deux extrémités.

Le caractère de ce genre consiste, d'après Vandelli, dans :

1°. Un *calice* fort petit, d'une seule pièce, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, ventrue; le limbe à cinq découpures aiguës.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens sont insérés à la base du tube de la corolle, pourvus de poils qui ferment l'ouverture du tube; les anthères oblongues, échancrées à leurs deux extrémités, à deux loges.

4°. Un *ovaire* inférieur, en ovale renversé; le style filiforme, légérement incliné, plus long que les étamines; un stigmate à deux divisions divergentes.

Le *fruit* est une baie à deux loges; chaque loge renfermant une semence striée.

Cette plante croît au Brésil. (*Vandell.*)

GALVEZIA. (Prodr. *Flor. peruv.* pag. 56. tab. 35.) Les auteurs de la *Flore du Pérou* pensent, d'après un examen très-détaillé, que le genre *galvezia*, établi par M. de Jussieu, appartient aux *dodartia*. Ils ont établi en conséquence le genre sui-

vant sous le même nom, qui paroît appartenir à la famille des lauriers, auquel ils donnent pour caractère essentiel :

Un calice à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines inégales; un appendice glanduleux sous l'ovaire; quatre drupes, contenant une noix à une seule loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles petites, ovales, caduques.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales sessiles, concaves, alongés, étalés & réfléchis.

3°. Huit *étamines;* les filamens subulés, quatre alternativement plus courts; les anthères ovales.

4°. Quatre *ovaires* supérieurs, ovales, connivens, placés sur un corps oblong, glanduleux; les styles subulés; les stigmates simples.

Le *fruit* consiste en quatre drupes ovales, en bosse, ponctués, contenant chacun une noix ovale, à une seule loge.

Ce genre ne contient encore qu'une seule espèce arborescente.

ESPÈCE.

GALVEZIA ponctuée. *Galvezia punctata.* Flor. peruv.

Galvezia foliis lanceolatis, oblongisque serratis, punctato-pellucidis. Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 97.

Arbre très-remarquable du Chili, dont les feuilles répandent une odeur aromatique extrêmement agréable. Elles sont opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, alongées, dentées en scie à leurs bords, parsemées de points transparens, coriaces, épaisses, glabres à leurs deux faces, toujours vertes, à nervures à peine sensibles. Les fleurs sont disposées en grappes paniculées, axillaires, un peu plus courtes que les feuilles; les ramifications opposées, comprimées, très-glabres, accompagnées, à leur base, de petites bractées lancéolées, aiguës; les pédicelles courts; la corolle blanche, à peine une fois plus grande que le calice.

Cette plante croît dans les grandes forêts, aux lieux marécageux, au Chili. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

GANDASULI. *Hedychium.* M. de Lamarck a, dans les *Illustrations*, reuni ce genre aux *kæmpferia.* (*Voyez* KŒMPFERIA *hedychium.* Illustr. 1. pag. 7, & tab. 1. fig. 3.)

GANDOLA. (Rumph. *Amb.* 5. pag. 417. tab. 154.) On trouve dans Rumphe, sous le nom de *gandola*, les deux espèces de *basella*, nommées par Linné *basella rubra*, — *alba.*

GANIA *hativa.* C'est le nom que porte dans Rumphe, Amb. 5, tab. 58, fig. 1, le *corchorus capsularis* de Linné.

GANITRE. *Elæocarpus.* Illustr. tab. 459. fig. 1, *elæocarpus serrata*, n°. 1; — fig. 2, *elæocarpus integrifolia*, n°. 2; — *elæocarpus oblonga*, Gærtn. tab. 43.

Observations. M. Vahl pense qu'on ne doit pas réunir à l'*elæocarpus serrata*, n°. 1, le *dicera dentata* de Forster : en conséquence, il le présente comme une espèce particulière, qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

Elæocarpus (dentata), *foliis alternis, oblongis, supernè dentato-serratis; racemis axillaribus, floribus monogynis.* Vahl, Symb. 3. pag. 67.

Ses rameaux, dit-il, sont glabres, ponctués, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, rétrécies en pointe à leur base, lâchement dentées en scie vers leur sommet, longues de deux pouces, glabres à leurs faces, excepté en dessous sur leurs principales nervures; les pétioles velus; les fleurs disposées en grappes axillaires. Elle croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄

Les *vateria* se distinguent de ce genre par leurs fruits capsulaires s'ouvrant en trois valves, recouvrant une seule semence non renfermée dans une noix. (*Voyez* VATERIE.)

Nous joindrons aux *elæocarpus*, les genres *craspedum* & *adenodus* de Loureiro, d'après les observations de M. de Jussieu, *Annal. du Mus.* vol. 11.

Il est douteux qu'on doive y conserver l'*elæocarpus monocera* Cavan, à cause de son fruit biloculaire, & une des divisions du sommet des anthères, prolongée par une longue arête. On pourra encore en écarter les *dicera* de Forster, à cause des capsules à quatre loges dispermes, dans le *dicera serrata*, & des deux loges polyspermes dans le *dicera dentata*, qu'il faut retrancher de la synonymie de l'*elæocarpus serrata*, n°. 1, ainsi que le *ganitrus*, comme nous l'avons dit plus haut, au commencement de ces observations. (*Voyez* aussi GANITRUS, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. GANITRE à longs pédoncules. *Elæocarpus pedunculari*s. Labill.

Elæocarpus foliis oppositis, lanceolatis, serratis; pedunculis elongatis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 15.

Arbrisseau de huit à dix pieds, dont les rameaux sont droits, cylindriques; les feuilles médiocrement pédonculées, opposées, rarement alternes, ou réunies trois en verticille, lancéolées, dentées en scie, longues de deux ou trois pouces; les fleurs solitaires, axillaires ou ternées, soutenues par des pédoncules filiformes, qui s'alongent à mesure que le fruit mûrit, munis de deux ou quatre petites écailles caduques; le calice partagé en quatre découpures ovales, oblongues, caduques, légérement ciliées; quatre pétales ovales, un peu onguiculés, à trois lobes arrondis; huit glandes en forme d'écailles entre les étamines & les pétales; douze étamines courtes, un peu pileuses, ainsi que le style; une capsule en forme de baie, ovale, ne s'ouvrant point, à deux ou quatre sillons, autant de loges, chacune d'elles contenant deux semences.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*) Elle peut former un genre particulier.

5. GANITRE rustique. *Elæocarpus silvestris.*

Elæocarpus foliis alternis, ovato-lanceolatis, serratis; spicis subterminalibus, caule arboreo. (N.)

Adenodus silvestris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 361.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, glabres, dentées en scie; les fleurs disposées en épis presque terminaux; les calices à cinq découpures lancéolées, réfléchies, caduques; la corolle panachée de blanc & de rouge, à cinq pétales ovales, de la longueur du calice, à découpures filiformes depuis leur milieu jusqu'à leur sommet; cinq glandes à deux lobes; quinze étamines courtes, placées sur le réceptacle; les anthères oblongues, tétragones; le style de la longueur des étamines. Le fruit est un drupe petit, ovale, oblong, glabre, monosperme.

Cette plante croît dans les forêts à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

6. GANITRE des cabanes. *Elæocarpus tectorium.*

Elæocarpus foliis oblongis, crenatis; spicis congestis, subterminalibus; caule arboreo. (N.)

Craspedum tectorium. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 411.

Grand arbre, dont les rameaux sont étalés; les feuilles ovales-oblongues, crénelées, acuminées & réfléchies à leur sommet; les fleurs d'un jaune-verdâtre, disposées en épis ramassés, presque terminaux; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; cinq pétales presque cunéiformes, obtus, découpés en plusieurs lanières; cinq glandes réniformes & tomenteuses; environ trente filamens courts, filiformes; les anthères oblongues; l'ovaire globuleux. Le fruit est une petite baie arrondie, à une seule loge, contenant plusieurs semences petites, arrondies.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Cochinchine. ♄ Le bois entre dans la construction des édifices. Les feuilles servent à recouvrir les cabanes. (*Lour.*)

7. GANITRE monocère. *Elæocarpus monocera.*

Elæocarpus foliis numerosis, sparsis, lanceolatis, subserratis; florum racemis axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 1. tab. 501.

Cet arbre s'élève à plus de vingt pieds sur un tronc couronné par une belle cime touffue, garnie de feuilles éparses, très-nombreuses, lancéolées, élargies, & légérement dentées vers leur sommet, longues d'un pied & plus, glabres, à une seule nervure, soutenues par un pétiole très-court; les fleurs disposées en grappes axillaires, solitaires; chaque fleur pédicellée, velue, munie, à la base du pédicelle, de deux stipules ovales, aiguës. Le calice est de couleur ferrugineuse, à cinq découpures profondes, lancéolées; la corolle d'un rouge-foncé, tomenteuse en dehors; cinq pétales épais, à peine de la longueur du calice, ovales-lancéolées, à déchiquetures capillaires; une petite écaille orbiculaire, & velue à la base des filamens des étamines, & au dessous environ dix glandes rudes; les étamines nombreuses, très-courtes, colorées; les anthères prolongées par un filet sétacé; l'ovaire ovale, velu; le stigmate aigu; le fruit jeune, à deux loges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*) Mieux connue, cette plante peut devenir le type d'un nouveau genre.

GANITRUS. (Gærtn. *de Fruct. & Sem.* 2. pag. 271. tab. 139.) Cette plante, considérée par Linné comme appartenante à l'*elæocarpus serrata*, doit en être retranchée d'après l'opinion de Gærtner, qui, sur l'examen du fruit, en a fait un genre à part, qu'il caractérise par son fruit sphérique & par sa noix contenant cinq loges monospermes, & percée dans son axe, d'un trou qui la traverse presqu'entiérement. Cette plante a de plus un calice, non à cinq feuilles, mais à cinq divisions profondes, & un disque glanduleux sous l'ovaire. Ce dernier caractère a été observé également par M. de Jussieu, comme existant dans l'*elæocarpus integrifolia*; il pense qu'il en est de même pour l'*adenodus* de Loureiro. (*Voyez* GANITRE, *Suppl.*)

GANITRUS. (Rumph. *Amb.* 3. pag. 60. tab. 101.) Linné a donné à cette plante le nom d'*elæocarpus.* (*Voyez* GANITRE.)

GANT DE NOTRE-DAME. (*Voyez* CAMPANULE, n°. 26.) On donne encore ce nom à quelques espèces de DIGITALE & d'ANCOLIE.

GANTELÉE.

GANTELÉE : nom vulgaire de quelques digitales & d'une campanule.

GARAB *Maurorum* : nom que porte dans Dalechamp, *Append.* 30, le *salix babylonica* Linn.

GARANCE. *Rubia*. Illustr. tab. 60. fig. 1, *rubia tinctorum*, n°. 1; — fig. 2, *rubia angustifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GARANCE ligneuse. *Rubia fruticosa*. Jacq.

Rubia foliis subsenis, lanceolato-ellipticis, margine carinâque scabris; caule frutescente. Lam. Illustr. 1. pag. 265. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 25, & Collect. 1. pag. 71. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 147.

Ses tiges sont rudes, droites, ligneuses, hautes de quatre à cinq pieds, garnies de feuilles sessiles, persistantes, réunies au nombre de cinq ou six à chaque verticille, linéaires-lancéolées, presque elliptiques, rudes tant sur leur carène qu'à leurs bords; les pédoncules situés dans l'aisselle des feuilles; ils supportent trois fleurs jaunâtres.

Cette plante croît à Ténériffe, parmi les buissons. ♄ (*Jacq.*)

6. GARANCE du Chili. *Rubia chilensis*. Molin.

Rubia foliis annuis, quaternis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; caule lævi. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 604. — Molin. Chil. pag. 118.

Rubiastrum cruciatæfolio & facie, vulgò relbum. Feuillée, Flor. peruv. 85. tab. 45.

Cette espèce, qui est peut-être la même plante que le *galium croceum* de la *Flore du Pérou*, a des tiges lisses, renversées, presque cylindriques; ses feuilles ovales, petites, annuelles, rudes, accrochantes, quatre à chaque verticille; les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant une seule fleur blanche, petite, à quatre divisions : il leur succède deux petites baies rougeâtres, selon Feuillée. Les racines sont rouges, & employées par les Indiens pour teindre les étoffes en cette couleur.

Cette plante croît sur les montagnes, au Chili. ♃

7. GARANCE sans calice. *Rubia acaliculata*. Cavan.

Rubia caule lævi, hexagono; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, retrorsùm aculeatis. Cav. Icon. 2. pag. 75. tab. 195.

Ses tiges sont dures, rameuses, à six faces, hautes de deux pieds, très-glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles verticillées, de sept à neuf, ou trois sur les rameaux les plus foibles, inégales, ovales, aiguës, chargées d'aiguillons à leur contour & sur leur principale nervure; les fleurs disposées en ombelles axillaires, souvent ternées à chaque verticille; le pédoncule commun long de trois ou quatre lignes; les rayons capillaires, munis, à leur base, de deux folioles en faucille; point de calice; une corolle jaunâtre, à cinq découpures aiguës; cinq étamines divergentes, très-courtes; les anthères réniformes; l'ovaire turbiné, à deux lobes, couronné par un anneau, du centre duquel sortent deux styles adhérens, terminés par deux stigmates globuleux. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît à Madras. ♃ (*Cavan.*) Elle n'appartient qu'imparfaitement à ce genre.

8. GARANCE à longues feuilles. *Rubia longifolia*. (N.)

Rubia foliis caulinis subquaternis, asperis, linearibus, elongatis; rameis superioribus multò minoribus, subsenis; caule angulato, aspero. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *rubia tinctorum*; cependant elle me paroît devoir en être distinguée par des caractères assez remarquables. Ses tiges sont un peu comprimées, à quatre angles saillans, un peu rudes; les rameaux très-étalés, presque dichotomes; les feuilles très-rudes, mais seulement à leurs bords; celles des tiges au nombre de quatre, quelquefois de six, variables dans leur grandeur, souvent très-étroites, linéaires, lancéolées, longues de deux & trois pouces, à peine aiguës, rétrécies à leur base, quelquefois fortement courbées en faucille; celles des rameaux, surtout les supérieures, sont au nombre de cinq à six, lancéolées, beaucoup plus petites, longues de quatre à huit lignes; les fleurs assez nombreuses, disposées en panicules axillaires, presque terminales, à ramifications opposées; les baies noires, de la grosseur d'un pois.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

9. GARANCE faux gaillet. *Rubia galioides*.

Rubia foliis petiolatis, senis, ovato-sublanceolatis, margine asperis; caule tereti, fruticoso, glabro; ramis secundis, erectis. (N.)

Cette plante a le port d'un *galium*, surtout par ses feuilles. Ses tiges sont ligneuses, lisses, cylindriques. Je soupçonne qu'elles sont couchées, d'après la disposition des rameaux, qui sont tous très-droits, tournés du même côté, à peine tétragones; les feuilles petites, pétiolées, ovales, lancéolées, longues à peine de quatre lignes, glabres, un peu luisantes, rudes seulement à leurs bords, un peu aiguës, rétrécies à leur base; les fleurs axillaires; les pédoncules presque solitaires,

capillaires, beaucoup plus courts que les feuilles, soutenant trois ou quatre petites fleurs pédicellées, à cinq lobes obtus. Les fruits, que je n'ai vus que très-jeunes, sont fort petits, glabres, globuleux.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été recueillie par M. Riedlé. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

10. GARANCE à feuilles rondes. *Rubia rotundifolia.*

Rubia foliis quaternis, membranaceis, rotundatis, subulatis; aculeis minutissimis, corollis quinquelobis. (N.)

Cette plante forme une espèce très-distincte par la figure de ses feuilles parfaitement arrondies, d'environ six lignes de diamètre, quatre à chaque verticille, minces, membraneuses, concaves, quelquefois un peu échancrées à leur sommet, mucronées par une petite pointe, glabres à leurs deux faces; leurs bords munis de dentelures très-courtes, presque droites, ainsi que sur les rameaux: ceux-ci sont grêles, foibles, glabres, seulement un peu épineux sur leurs angles. Les fleurs sont blanchâtres; elles forment de petites panicules terminales, diffuses; les dernières ramifications courtes, souvent bifurquées, divergentes; la corolle divisée, à son limbe, en cinq petits lobes lancéolés, aigus, subulés à leur sommet.

Cette plante croît à l'île de Madère. (*V. f. in herb. Desfont.*)

11. GARANCE des Canaries. *Rubia canariensis.*

Rubia foliis rameis inferioribus ternatis, superioribus binis, ovato lanceolatis, margine asperis; caule fruticoso, levi. (N.)

β. Eadem, foliis oblongo-lanceolatis.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, noueuses, cylindriques, très-rameuses, sans aspérités; les jeunes rameaux quadrangulaires; les feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, minces, très-lisses, médiocrement épineuses à leurs bords, longues d'un pouce; celles des rameaux trois par trois aux verticilles inférieurs, & seulement deux aux supérieurs. Elles sont lancéolées, plus étroites dans la variété β; les pétioles longs de deux ou trois lignes; les fleurs disposées en petites grappes axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles; les lobes de la corolle obtus; les fruits glabres, globuleux.

Cette plante croît aux Canaries. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

12. GARANCE voyageuse. *Rubia peregrina.* Linn.

Rubia foliis perennantibus, subsenis; corollæ lobis mucronato-aristatis, caule scabro. Decand. Synopf. pag. 502, & Flor. franç. 4. pag. 267. — Linn. Spec. Plant. 158. — Smith, Flor. brit. 1. p. 181.

Rubia tinctorum, var. α, n°. 1.

Rubia anglica. Hudf. Angl. edit. pag. 54.

Rubia silvestris, aspera. Morif. Hist. 3. §. 9. tab. 21. fig. 2. *Mala.*

« Cette plante, rapportée tantôt au *rubia tinctorum*, tantôt au *rubia lucida*, est, dit M. Decandolle, certainement distincte de l'une & de l'autre. Sa consistance est plus ferme, plus roide. Ses feuilles persistent d'une année à l'autre. Ses fleurs sont plus grandes, toujours divisées en cinq lobes, & ce qui la distingue surtout, c'est que ces lobes sont larges & ovales à leur base, brusquement rétrécis en une pointe acérée; ses feuilles oblongues, lancéolées, cinq ou six à chaque verticille. »

Cette plante croît dans le Dauphiné, aux environs de Paris & de Lyon. Je l'ai également recueillie aux environs de Marseille. ♃ (*V. v.*)

13. GARANCE de Brown. *Rubia Brownei.* Mich.

Rubia hispidula, foliis quaternis ovalibus; pedunculis solitariis, unifloris. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 81.

Valantia hypocarpia. Linn. Syst. veg. pag. 510. (*Voyez* VAILLANTIE, n°. 14.)

14. GARANCE lisse. *Rubia levis.* Poir.

Rubia foliis suboctonis, lineari-lanceolatis, mucronatis, levibus; caule levigato. Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 111. — Lam. Illustr. n°. 1389.

Cette espèce a presque le port du *rubia angustifolia;* mais elle est très-remarquable par ses feuilles & par ses tiges, dépourvues d'aspérités: celles-ci sont presque ligneuses, noueuses, très-glabres, luisantes, à quatre angles saillans; les articulations épaisses, très-rapprochées; les rameaux nombreux; les feuilles linéaires-lancéolées, obtuses & mucronées à leur sommet, longues d'environ un demi-pouce, luisantes en dessus, roulées en dessous, & à peine un peu rudes à leurs bords; huit feuilles à chaque verticille sur les branches, six sur les rameaux, quatre à l'extrémité; les fleurs nombreuses, blanchâtres; les pédoncules axillaires, solitaires ou geminés, simples ou bifurqués, très-divergens, à peine plus longs que les feuilles; la corolle à quatre lobes courts, ovales. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle, où je l'ai recueillie. ♄? (*V. v.*)

GARCIA incliné. *Garcia nutans.* Vahl.

Garcia foliis alternis, oblongis, integerrimis; floribus subracemosis. (N.) — Vahl, Symb. 3. p. 100, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. pag. 218. tab. 9.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, polypétalées, dont la famille naturelle ne me paroît pas encore déterminée, qui renferme des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Dans les fleurs mâles, un calice à deux découpures profondes; dix ou onze pétales; deux glandes à la base de chaque filament; un grand nombre d'étamines.

Dans les fleurs femelles, un calice à deux découpures profondes; sept ou neuf pétales; un bourrelet glanduleux à la base de l'ovaire; un style; un stigmate à trois lobes; une capsule à trois coques.

Cet arbre se divise en rameaux alternes, cylindriques, blanchâtres vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, alongées, acuminées, très-entières; les fleurs au nombre de six environ, presque disposées en grappes vers l'extrémité des rameaux; les mâles séparées des femelles sur des rameaux différens : dans les unes & les autres, un calice à deux divisions profondes; la corolle composée de dix à onze pétales dans les fleurs mâles, de sept à neuf dans les femelles, tous linéaires, couverts en dessous de longs poils très-épais, de couleur purpurine en dessus; les poils plus courts & plus rares; les étamines nombreuses; l'ovaire obscurément trigone; un seul style; le stigmate à trois lobes. Le fruit est une capsule à trois coques.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

GARCIANA. Lour. (*Voyez* PHILYDRE.)

GARCINIA. (*Voyez* MANGOUSTAN.)

GARDÈNE. *Gardenia.* Illustr. Gener. tab. 158, fig. 1, *gardenia florida*, n°. 1; — fig. 2, *gardenia genipa*, Suppl.; *genipa americana*, Dict. n°. 1; — fig. 3, *gardenia verticillata*, n°. 3.

Observations. J'ai présenté à l'article CANTI, *Suppl.*, quelques observations relatives aux *gardenia*. M. de Lamarck, dans les figures des *Illustrations*, y a réuni le *genipa*, qu'il avoit conservé comme genre dans le Dictionnaire; il en a séparé les *mussænda*, qu'il avoit d'abord jugés devoir être placés avec les *gardenia*. Des observations de M. Richard nous apprennent que le *duroia*, décrit sous le nom de MARMOLIER, appartient aux *genipa*. Enfin, quelques espèces de *gardenia* de Willdenow trouveront leur place parmi les *randia*.

SUITE DES ESPÈCES.

* GARDENIA. *Stigmate à deux lobes.*

10. GARDÈNE à longues fleurs. *Gardenia longiflora.* Flor. peruv.

Gardenia foliis lanceolatis; corollis longissimis, hirsutis, acutis; baccâ cylindricâ. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 219. fig. *a*.

Ses tiges sont droites, très-rameuses, hautes de dix à douze pieds; les rameaux très-longs, étalés; les plus jeunes courts, tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces, glabres & un peu luisantes en dessus, légérement hérissées en dessous, sur leurs veines; les stipules subulées, caduques, rougeâtres; une seule fleur presque sessile à l'extrémité de chaque rameau; le calice velu, à peine long d'un pouce; la corolle blanche, très-velue en dehors; le tube filiforme, très-long, velu à son orifice; le limbe très-ouvert; ses découpures longues d'un pouce & demi; les baies grandes, alongées, jaunâtres, à dix nervures brunes, longitudinales.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. GARDÈNE à long tube. *Gardenia tubiflora.* Andr.

Gardenia foliis ellipticis, undulatis; floribus ternis; corollæ laciniis linearibus, reflexis; tubo filiformi, longissimo. Andrew, Botan. Repos. pag. & tab. 183.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, dépourvus d'épines, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, alongées, elliptiques, glabres, entières, ondulées, aiguës, longues de trois à quatre pouces, acuminées; les stipules ovales, formant un anneau avec la base des pétioles; les fleurs sessiles, axillaires, souvent réunies au nombre de trois, très-odorantes; le calice glabre, tubulé, à cinq dents droites, aiguës; la corolle blanche; le tube grêle, long de cinq à six pouces & plus; les découpures du limbe linéaires, lancéolées, torses, réfléchies, longues d'un pouce; les anthères sessiles, situées à l'orifice du tube.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leona. ♄ (*Andr.*)

12. GARDÈNE à feuilles de clusier. *Gardenia clusiæfolia.* Jacq.

Gardenia caule erecto; foliis obovatis, emarginatis; paniculâ terminali, laciniis corollæ cuspidatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1227. — Jacq. Collect. Append. pag. 37. tab. 4. fig. 3.

Arbor jasmini floribus, foliis cenchraminda, fructu

ovali; seminibus parvis, nigris, mucilagine involutis. Catesb. Carol. 1. pag. & tab. 59.

Arbrisseau d'environ cinq pieds, dont les tiges sont droites, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux cendrés; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, coriaces, entières, en ovale renversé, obtuses ou un peu échancrées, rétrécies à leur base, longues de six pouces; les stipules larges, sessiles, triangulaires, aiguës; les pédoncules droits, terminaux, rameux; les fleurs très-odorantes; la corolle coriace; le tube d'un vert-pâle; le limbe à cinq découpures de la longueur du tube, lancéolées, aiguës, blanches, un peu jaunâtres à leur sommet; les anthères sessiles, acuminées. Le fruit est une grande baie ovale, contenant plusieurs semences planes, arrondies.

Cette plante croît aux îles de Bahama. ♄ (*Jacq.*)

13. GARDÈNE à petites fleurs. *Gardenia parviflora.*

Gardenia foliis ovatis, acuminatis, suprà lucidis; floribus minimis, axillaribus, racemosis. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cendrés; ses feuilles pétiolées, ovales, très-entières, acuminées, coriaces, luisantes en dessus, pâles & glabres en dessous, longues d'environ quatre pouces, larges de deux & plus. Les fleurs sont petites, approchant de celles des *chiococca*, disposées en petites grappes axillaires, un peu touffues, à peine longues d'un pouce, très-glabres; la corolle fort petite, blanchâtre; les fruits globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* * GENIPA. *Stigmate simple, en massue.*

14. GARDÈNE genipayer. *Gardenia genipa.*

Gardenia foliis oblongo-lanceolatis; pedunculis axillaribus, multifloris; corollis hypocrateriformibus, tubo abbreviato. Swartz, Observ. 84. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1228.

Genipa americana. Linn. (*Voyez* GENIPAYER.)

GARDÈNE à longues feuilles. *Gardenia oblongifolia.* Flor. peruv.

Gardenia foliis oblongo-ovatis, subsessilibus; racemis terminalibus. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 220. fig. *a. Sub genipâ.*

Arbre d'environ vingt pieds; ses rameaux munis de cicatrices en anneau, formées par la chute des stipules; les feuilles médiocrement pétiolées, longues de neuf à dix pouces, oblongues, en ovale renversé, ondulées, obtuses, très-entières, un peu coriaces, luisantes en dessus, un peu roulées à leurs bords, légérement pubescentes en dessous, sur les nervures; les stipules plus longues que les pétioles, ovales, très-aiguës; les fleurs rapprochées en un paquet terminal, légérement pédonculées; le calice tubulé, à cinq découpures petites, obtuses; la corolle jaune; le tube velu, à peine plus long que le calice; les découpures du limbe oblongues, étalées, obtuses; une baie ovale, de la grosseur d'une pêche, à deux loges, couronnée par la base tubulée du calice.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

15. GARDÈNE de Mérian. *Gardenia Meriana.* Rich.

Gardenia tota hirsuta, foliis oblongo-ovatis, floribus in summitate congestis; fructu depresso, globoso. Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 107. *Sub genipâ.*

Duroia eriopila. Linn. Suppl. (*Voyez* DUROIA & MARMOLIER.)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Gardenia* (esculenta), *foliis fasciculatis, ovatis, pilosis; floribus congestis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 185. *Sub genipâ. In Cochinchinâ.* ♄

* *Gardenia* (latifolia), *inermis, foliis obovato-subrotundis, corollis hypocrateriformibus; laciniis calicinis subulatis, obtusè carinatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 294. *In montibus Indiæ orientalis.* ♄

* *Gardenia* (edulis), *glaberrima, foliis oblongis; floribus in summitate congestis, plurimùmque quadrifidis; fructu globoso, levi.* Rich. Act. Soc. Linn. Paris. 1. pag. 107. *Sub genipâ.*

* *Gardenia* (flava), *foliis lato-lanceolatis; flore solitario, terminali.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 185. *Sub genipâ.*

* *Gardenia* (buffalina), *foliis fasciculatis, ovatis, glabris; floribus sparsis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 184. *Sub genipâ. Confer cum gardeniâ spinosâ.*

GARDENIA. (*Voyez* GARDÈNE.)

GARDE-ROBE. (*Voyez* ARMOISE, n°. 19.)

GARDOQUIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les thyms, & qui comprend des sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice cylindrique, courbé, à deux lèvres; les dents inégales; le tube de la corolle long, recourbé; la lèvre supérieure droite, échancrée; l'inférieure trifide; la découpure du milieu concave; quatre étamines didy-

names; les anthères rapprochées par paires; les semences trigones.

Observations. Les plantes renfermées dans ce genre, & qui ne sont encore que mentionnées par une simple phrase spécifique, sont toutes des sous-arbrisseaux très-rameux, d'une odeur pénétrante & désagréable; les rameaux tétragones, un peu comprimés : leur calice ressemble à celui du thym. La corolle approche de celle des sauges; elle est assez généralement de couleur incarnate; les filamens légérement courbés, insérés au milieu de la corolle, soutenant des anthères à deux lobes & en cœur.

ESPÈCES.

1. *Gardoquia* (incana), *foliis ovatis, subtùs incanis; pedunculis trifloris.* Ruiz & Pav. Prodr. Flor. peruv. pag. 148. *In Peruviæ collibus.*

2. *Gardoquia* (striata), *foliis ovatis, striatis; pedunculis unifloris.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In collibus aridis Peruviæ.*

3. *Gardoquia* (revoluta), *foliis ovato-cordatis, minimis, margine revolutis; pedunculis unifloris.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In Peruviâ.*

4. *Gardoquia* (multiflora), *foliis ovatis, serratis; pedunculis multifloris.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In regn. Chilens. Odor pulegii.*

5. *Gardoquia* (elliptica), *foliis elliptico-ovatis, serratis; pedunculis subternis.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In Peruviæ montibus.*

6. *Gardoquia* (obovata), *foliis obovatis, integerrimis; pedunculis ternis.* Prodr. Syst. veg. l. c. *In Peruv. præruptis.*

GARIDELLA. (*Voyez* GARIDELLE.)

GARIDELLE. *Garidella.* Illustr. tab. 379. fig. 1, *garidella nigellastrum*, n°. 1; — fig. 2, *garidella unguicularis*, Suppl. n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GARIDELLE à longs onglets. *Garidella unguicularis.*

Garidella foliis angustissimis, subtrifidis; petalis bifidis, basi cordatis, longè unguiculatis; caule virgato. (N.) — Lam. Illustr. tab. 379. fig. 2.

Espèce très-distincte, remarquable par ses pétales soutenus par des onglets capillaires, très-saillans, au moins une fois plus longs que le calice; chaque pétale bifide ou à deux lèvres très-aiguës, en cœur à leur base; les onglets probablement tubulés; ce que je n'ai pu vérifier sur le sec. Les tiges sont glabres, effilées, presque simples, longues d'un à deux pieds, presque nues; les feuilles très-distantes; les supérieures fort étroites, linéaires, aiguës, simples ou à trois découpures; les fleurs solitaires, terminales, quelquefois une axillaire, longuement pédonculée; le calice court, glabre, campanulé, à cinq découpures ovales, un peu aiguës; les étamines un peu plus longues que le calice; les anthères petites, globuleuses.

Cette plante a été recueillie dans l'Orient par André Michaux. (*V. f. in herb. Lam.*)

GARO. *Aquilaria.* Illustr. tab. 356, *aquilaria malaccensis*, Dict. n°. 1; — *aquilaria ovata.* Cavan. Diss. 7. pag. 377. tab. 224.

GAROU. C'est le *daphne mezereum.* Linn. (*Voyez* LAURÉOLE.)

GAROUPE : nom vulgaire de la CAMELÉE.

GARVANCE. (*Voyez* CICHE.)

GASTONIA. (*Voyez* GASTON.)

GASTRODIA. Brown. Nov. Holl. (*Voyez* LIMODORUM, *Suppl.*)

GATILIER. *Vitex.* Illustr. tab. 541. fig. 1, *vitex agnus castus*, n°. 1; — fig. 2, *vitex incisa*, n°. 2.

Observations. L'espèce de ce genre, la plus anciennement connue, est celle qui porte exclusivement le nom d'*agnus castus.* Il est à croire qu'elle se trouve dans la Grèce, & que c'est de cette plante dont parle Brantôme, lorsqu'il dit, d'après Pline (*lib.* 24, *cap.* 9), « que les dames d'Athènes, pendant la fête des Thesmophories en l'honneur de Cérès, couchoient sur des paillasses faites de feuilles d'*agnus castus*, pour se refroidir & ôter tout appétit chaud, & par ce vouloient célébrer cette fête en toute chasteté. » *Brant. Femmes galantes, disc. 4. des Dames, art. 3.*

SUITE DES ESPÈCES.

7. GATILIER triflore. *Vitex triflora.* Vahl.

Vitex foliis ternatis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibusque, trifloris. Vahl, Eglog. 2. pag. 49.

Ses rameaux sont glabres, de couleur purpurine, revêtus d'un duvet ferrugineux, articulé; les bourgeons d'un brun-doré; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles légérement pédicellées, elliptiques, lancéolées, glabres, acuminées, très-entières, inégales, longues de deux à cinq pouces; les pétioles tomenteux; les pédoncules solitaires, opposés, axillaires; les terminaux géminés, de la longueur des pétioles; les pédicelles ternés, longs d'un demi-pouce, uniflores; les bractées sétacées;

le calice presque long d'un pouce, à deux lèvres; ses découpures ovales, aiguës; la corolle une fois plus longue que le calice, glabre en dedans, revêtue en dehors d'un duvet d'un jaune-doré; ses deux lobes supérieurs ovales, aigus; les deux inférieurs oblongs, très-obtus; un autre intermédiaire, arrondi, trois fois plus large que les autres, denté, presqu'incisé; les filamens velus; les anthères brunes, globuleuses; l'ovaire velu à son sommet.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

8. Gatilier divariqué. *Vitex divaricata.* Vahl.

Vitex foliis ternatis, integerrimis, utrinquè glabris, terminali maximo; paniculâ dichotomâ, divaricatâ. Swartz, Prodr. 93. — Flor. Ind. occid. 2. pag. 1078. — Vahl, Symb. 2. pag. 76.

Ses rameaux sont lisses, tétragones, cendrés; les feuilles pétiolées, opposées, ternées; les folioles médiocrement pédicellées, ovales, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous; la terminale trois & quatre fois plus grande que les latérales, qui ont un pouce de long; les pédoncules axillaires, opposés, solitaires, trois & quatre fois dichotomes, étalés, formant une panicule; les pédicelles filiformes, uniflores; le calice urcéolé, à cinq petites dents inégales; la corolle blanchâtre, pubescente en dehors. Le fruit drupacé, mou, ovale, long de six lignes.

Cette plante croît à l'île Sainte-Lucie, à la Martinique, &c. ♄

9. Gatilier pubescent. *Vitex pubescens.* Vahl.

Vitex foliis ternatis, pubescentibus; paniculis trichotomis, bracteis longitudine calicis. Vahl, Symb. 3. pag. 85.

Pistacia Vitex. Linn. Zeylan. 415.

Cette espèce a des rapports avec le *vitex trifolia*, ayant, comme lui, les feuilles ternées; elles en diffèrent en ce que ces feuilles sont pubescentes & non pas blanchâtres en dessous. Les fleurs sont disposées en panicules trichotomes; elles sont sessiles, alternes le long des pédoncules, & non soutenues par des pédicelles dichotomes; les pédoncules munis de bractées ouvertes, un peu réfléchies, & les plus grandes que l'on connoisse parmi les espèces de ce genre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

10. Gatilier à petites fleurs. *Vitex parviflora.* Jussieu.

Vitex foliis ternatis; foliolis ovato-lanceolatis, integris, subpubescentibus; floribus axillaribus, paniculatis. Juss. Annal. Mus. Paris. vol. 7. pag. 77.

Arbrisseau dont les feuilles sont longuement pétiolées, ternées; les folioles légérement pédicellées, ovales, oblongues, très-entières, légérement pubescentes; les fleurs fort petites, opposées, paniculées, situées dans l'aisselle des feuilles. Le fruit est un drupe ovale, à quatre loges, renfermant quatre semences.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

11. Gatilier rousseâtre. *Vitex rufescens.* Juss.

Vitex ferrugineo-tomentosa, foliis ternatis; foliolis sessilibus, ovato-lanceolatis; pedunculis suprà axillaribus; petiolis brevioribus, paucifloris. Juss. Annal. Mus. Paris. 7. pag. 77.

An limia? Vandell. Brasil.

Cet arbrisseau est couvert, sur toutes ses parties, d'un duvet tomenteux & rousseâtre. Ses feuilles sont pétiolées, ternées; les folioles sessiles, ovales-lancéolées; les pédoncules opposés, situés un peu au dessus de l'aisselle des feuilles, plus courts que les pétioles, soutenant, à leur sommet, quelques fleurs tomenteuses: leur calice est à cinq divisions; la corolle tubulée, une fois plus longue, élargie, à cinq lobes inégaux; les étamines médiocrement saillantes. Le fruit n'est point connu. M. de Jussieu soupçonne que cette espèce pourroit bien se rapporter au *limia* de Vandelli, qui doit être réuni à ce genre.

Cette plante croît au Brésil. ♄

12. Gatilier à sept folioles. *Vitex heptaphylla.* Jussieu.

Vitex foliis digitato-septennatis; foliolis coriaceis, ovato-lanceolatis, integris; pedunculis axillaribus, trichotomis, multifloris. Juss. Annal. Mus. Paris. 7. pag. 78.

Vulgairement bois de Savane.

An vitex arborea? Brown. Jam.

Cette plante paroît être un petit arbrisseau garni de feuilles digitées, composées de sept folioles pédicellées, quelquefois moins; le pétiole commun long de cinq pouces; les pédicelles longs d'un demi-pouce; les folioles coriaces, ovales-lancéolées, glabres, très-entières; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les pétioles, trichotomes, paniculés, soutenant des fleurs nombreuses, fort petites; leur calice divisé en cinq dents; la corolle légérement velue, tubulée, une fois plus longue que le calice; son limbe partagé en cinq dents. Le fruit n'est point connu.

Cette plante a été recueillie à l'île de Saint-Domingue par Desportes. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

13. GATILIER à fleurs en tête. *Vitex capitata.* Vahl.

Vitex foliis quinato-digitatis; foliolis lanceolatis, glabris, integerrimis; floribus capitato-subumbellatis. Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 50. tab. 18.

Arbre de médiocre grandeur, chargé de rameaux cylindriques, couverts de cicatrices, glabres, tétragones; les inférieurs alternes; les supérieurs presque ternés; les feuilles opposées, rapprochées; pétiolées, étalées, situées à l'extrémité des rameaux, composées de cinq folioles pédicellées, longues de quatre pouces, lancéolées, très-entières, glabres, aiguës à leurs deux extrémités; les pétioles longs de deux ou trois pouces; les pédoncules solitaires, axillaires, de la longueur des pétioles, contenant six à douze fleurs, les unes sessiles, d'autres pédicellées; quelques petites bractées à la base du calice; celui-ci velu, ainsi que la corolle, presque campanulé, à cinq dents, s'augmentant beaucoup avec le fruit, & devenant glabre & réticulé; la corolle longue d'un pouce; la lèvre supérieure bifide; ses lobes ovales, aigus; l'inférieure trifide; la découpure intermédiaire plus grande, arrondie, un peu crénelée; l'orifice velu; un drupe ovale-oblong, un peu mucroné, une fois plus gros qu'un pois, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

14. GATILIER ombragé. *Vitex umbrosa.* Sw.

Vitex foliis quinatis, integerrimis, utrinquè glabris; racemis compositis, axillaribus. Swartz, Prodr. 93, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1076.

Cet arbre s'élève fort haut. Ses branches sont étalées; ses rameaux légérement tétragones, de couleur cendrée; les feuilles opposées, pétiolées, composées de cinq folioles pédicellées, elliptiques, très-glabres, un peu roides, aiguës, très-entières; les fleurs petites, disposées en grappes lâches, plus longues que les feuilles; les ramifications opposées, trichotomes; le calice légérement pileux, à deux lèvres peu marquées; la supérieure à deux dents élargies; l'inférieure à trois dents plus courtes, rapprochées; la corolle un peu velue à l'extérieur; le tube une fois plus long que le calice, pileux à son orifice; une baie drupacée, jaunâtre, ovale-oblongue, de la grosseur d'une cerise, contenant une noix ovale, arrondie, à deux loges.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Vitex* (acuminata), *foliis ternatis quinatisque; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, integerrimis; paniculâ rachi striatâ, ramis dichotomis, calice subedentulo, staminibus inclusis.* Brown. Nov. Holl. 1. pag. 512.

* *Vitex?* (glabrata), *foliis ternatis quinatisque; foliolis ovatis, integerrimis, glabris; pedunculis dichotomis, axillaribus terminalibusque; calice edentulo.* Brown, l. c.

* *Vitex?* (macrophylla), *foliis simplicibus, integerrimis, ovato-oblongis, glabris, costatis, basi biglandulosis; caule arboreo.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Vitex* (bicolor), *foliis ternatis quinatisve; foliolis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, subtùs albo-tomentosis; paniculæ ramis dichotomis.* Willd. Enum. Hort. Berol. 2. pag. 660.

GAUDE ou VAUDE, herbe à jaunir. C'est le *reseda luteola.* Linn. (*Voyez* RESÉDA.)

GAULTHERIA. (*Voyez* PALOMMIER.)

GAURA. Illustr. tab. 281, fig. 1, *gaura biennis*, n°. 1; — fig. 2, *gaura fruticosa*, Suppl. n°. 2. La figure 3 doit être rapportée aux *lechea.*

1. *Gaura* (biennis), *foliis lanceolatis, dentatis; petalis obovatis, adscendentibus, patulis; stylis staminibusque deflexis, caule herbaceo.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 311.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GAURA à feuilles étroites. *Gaura angustifolia.* Mich.

Gaura foliis crebris, linearibus, repando-undulosis; spicæ fructibus dissitis, oblongo-tetragonis, utrinquè acutis, subcandicantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 226.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles plus nombreuses, linéaires, plus étroites, glabres à leurs deux faces, aiguës, ondulées ou sinuées à leurs bords. Les fleurs sont distantes, disposées en un épi terminal. La corolle est une fois plus petite que celle de la première espèce. Les fruits alongés, tétragones, aigus à leurs deux extrémités, légérement blanchâtres.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*V. f.*)

3. GAURA ligneux. *Gaura fruticosa.* Jacq.

Gaura foliis lineari-lanceolatis, denticulatis; petalis obovato-lanceolatis, adscendentibus, adpressis; stylis staminibusque rectis, caule fruticoso. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 312. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 457, & Collect. 1. pag. 142.

Cette plante est distinguée du *gaura biennis* par ses tiges ligneuses, à rameaux très-étalés; elle lui ressemble par ses fruits, & se rapproche du *gaura angustifolia* par ses feuilles, qui sont étroites, linéaires-lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, denticulées ou sinuées à leurs bords; les fleurs pédicellées, disposées en petites grappes terminales; la corolle un peu rougeâtre, très-petite; ses découpures presque filiformes; le style & les étamines redressés; les fruits glabres, ovales, presque sessiles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

4. GAURA à fleurs changeantes. *Gaura mutabilis*. Cavan.

Gaura foliis ovatis, dentatis; petalis ovatis, acutis, cruciatìm patentibus; stylis staminibusque rectis, caule fruticoso. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 312. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 30. tab. 258.

Œnothera (anomala), *caule fruticoso; foliis ovato-lanceolatis, dentatis; floribus œnotheræ, fructibus gauræ*. Curtis, Magaz. 388. Icon.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, pubescentes, rameuses; les rameaux diffus, élancés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu pileuses, longues à peine d'un pouce, médiocrement dentées, aiguës, un peu mucronées à leur sommet; ses fleurs peu nombreuses, presque sessiles, disposées en un épi court, terminal; sa corolle assez grande, purpurine ou jaunâtre; les pétales en croix, non rangés d'un même côté, un peu orbiculaires, aigus; le style & les étamines droites, caractères qui rapprochent cette espèce des *œnothera*; mais elle en diffère par ses fruits parfaitement semblables à ceux des *gaura*, ovales, sessiles, un peu pubescens & cendrés, à quatre côtes peu prononcées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*V. v.*)

5. GAURA à trois pétales. *Gaura tripetala*. Cavan.

Gaura foliis lanceolatis, subdentatis; floribus hexandris. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 66. tab. 396. fig. 1.

Gaura hexandra. Ortega.

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, alternes, pubescens, un peu anguleux, garnis de feuilles étroites, lancéolées, presque glabres, légérement dentées, longues d'un pouce & demi, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs sessiles, distantes, disposées en un long épi grêle, terminal; la corolle petite, d'un rouge écarlate, composée de trois pétales très-étroits; les étamines au nombre de six; le stigmate trifide. Les fruits courts, ovales, aigus, à trois côtes saillantes.

Cette plante croît au Mexique. (*V. s.*)

6. GAURA de la Chine. *Gaûra chinensis*. Lour.

Gaura foliis lanceolatis, serratis, oppositis; spicis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 276.

Ses tiges sont ligneuses, droites, hautes d'un pied, grêles, hispides, tétragones, pourvues de quelques rameaux ascendans; les feuilles opposées, sessiles, lancéolées, dentées en scie; les fleurs jaunes, presque terminales, en épis droits; les quatre folioles du calice aiguës, réfléchies; quatre pétales ovales, courbés, puis redressés; les filamens courts; les anthères droites, alongées; le stigmate sessile. Le fruit rude, ovale, un peu arrondi, contenant une semence fort petite. ♄ (*Lour.*)

GAYAC. *Guajacum*. Illustr. tab. 342, *guajacum officinale*, n°. 1, & Gærtn. tab. 113.

* *Espèces moins connues.*

* *Guajacum* (dubium), *foliis conjugatis, oblongo-lanceolatis, obtusis*. Forster, Prodr. n°. 186. *In insulâ Tongatabu*. ♄

* *Guajacum* (verticale), *foliis subquinquejugis, ovali-oblongis, brevi acuminatis; petalis verticalibus*. Orteg. Decad. pag. 93. *In Novâ Hispaniâ*. ♄ *Petala cærulea, unguibus contortis. Fructus turbinatus, pedicellatus, semina funiculo appensa.*

GAZANIA. Illustr. tab. 702, *gazania rigens*, Gærtn. 2. pag. 451. tab. 173; *gorteria rigens*. Dict. n°. 3.

On avoit remarqué que parmi les *gorteria* de Linné, plusieurs espèces ne convenoient qu'imparfaitement à ce genre, tant par leur port extérieur que par quelques-unes des parties de la fructification. Ces espèces sont depuis devenues des genres : celui-ci en particulier a été établi par Gærtner, pour le *gorteria rigens* Linn., & Dict. n°. 3, d'après les caractères suivans :

Un calice d'une seule pièce, ventru à sa base, environné d'écailles imbriquées, aiguës; le réceptacle alvéolaire & velu; les semences tétragones, surmontées d'une aigrette capillaire & caduque.

Ce genre se rapproche des *gorteria* par ses calices; des *arctotis* par son port, par la grandeur de ses corolles & par son réceptacle. Il diffère des uns & des autres par ses aigrettes capillaires & caduques. (*Voyez* GORTÈRE à grandes fleurs, n°. 3.)

GAZON-D'ESPAGNE *ou* D'OLYMPE : noms vulgaires d'une variété du *statice armeria* Linn. (*Voyez* STATICE.)

GAZON TURC *ou de* SIBÉRIE : nom que les jardiniers donnent quelquefois au *saxifraga hypnoides*. (*Voyez* SAXIFRAGE.)

GEASTRUM. (*Voyez* VESSELOUP.)

GELA. Lour. (*Voyez* XIMENIA, *Suppl.*)

GELALA. On trouve décrit & figuré dans Rumphe, *Amb.* 2, tab. 77, sous ce nom, une plante qui répond à l'*erythrina picta* Linn.

GELONIUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs axillaires, presqu'en ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir des fleurs dioïques :

Dans les fleurs mâles, un calice à cinq folioles; point de corolle; douze étamines ou plus. Dans les femelles, point de style; trois stigmates déchiquetés; une capsule supérieure à trois loges, à trois valves; une semence dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. GELONIUM à feuilles elliptiques. *Gelonium bifarium.* Willd.

Gelonium foliis ellipticis, acutiusculis. Willd. Spec. 4. pag. 831. — Roxb. in Litt.

Ses rameaux sont cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, longues de trois à cinq pouces, très entières, luisantes, & d'un vert gai en dessus; plus pâles, glabres, un peu jaunâtres & veinées en dessous; rétrécies & un peu inégales à leur base; terminées, à leur sommet, par une pointe courte, obtuse; entourées, avant leur développement, par une stipule caduque, qui laisse à la base du pétiole une impression en forme d'anneau, comme dans les figuiers, les poivres, les coccoloba, &c.

Les fleurs sont axillaires, réunies environ au nombre de six, en une sorte d'ombelle sessile. Leur calice est composé de cinq folioles obtuses, concaves, inégales : elles n'ont point de corolle; elles renferment douze étamines, dont les filamens sont filiformes, terminés par des anthères oblongues, à deux loges. Les fleurs femelles contiennent un ovaire supérieur; point de style; trois stigmates déchiquetés, appliqués au sommet de l'ovaire. Le fruit consiste en une capsule à trois loges, à trois valves, chaque valve renfermant une semence ovale.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

2. GELONIUM à feuilles lancéolées. *Gelonium lanceolatum.* Willd.

Gelonium foliis oblongo-lanceolatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 83. — Klein.

Ses tiges sont chargées de rameaux alternes, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, oblongues, lancéolees, glabres, coriaces, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur base, très-entières, obtuses à leur sommet, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous; un calice à cinq folioles; point de corolle; environ trente-cinq étamines; les anthères droites, ovales. Dans les fleurs femelles, un calice à cinq folioles ovales, se recouvrant l'une l'autre; point de corolle; un ovaire ovale, à six angles; point de style; trois stigmates partagés en deux; une capsule à trois coques, à trois loges, à trois semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Observations. On trouve dans Gærtner, sous le nom de *gelonium* (vol. 2. pag. 271. tab. 139), un genre médiocrement connu, que M. du Petit-Thouars, dans ses *Genres de Madagascar* (p. 13), a présenté sous le même nom, mais avec doute & avec un peu plus de détails. Ce genre exige d'être mieux connu : il sera alors nécessaire de lui donner un autre nom.

GELSEMIUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, très-voisin de la famille des apocinées, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, à fleurs axillaires, presque solitaires, que l'on avoit placées jusqu'à présent parmi les *bignonia*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le limbe à cinq lobes étalés, inégaux; cinq étamines; un stigmate trifide; une capsule comprimée, à deux loges, à deux valves; les semences planes, attachées aux bords rentrans des valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, profondément divisé en cinq découpures lancéolées, presqu'obtuses.

2°. Une *corolle* monopétale, en entonnoir, fort ample, divisée à son limbe en cinq lobes presque égaux.

3°. Cinq *étamines*; les filamens insérés dans le fond de la corolle, beaucoup plus courts que le tube, soutenant des anthères droites, oblongues, obtuses à leurs deux extrémités.

4°. Un *ovaire* supérieur, un peu comprimé; le style filiforme, plus long que le tube de la corolle, terminé par trois stigmates courts, filiformes, divergens.

Le *fruit* est une capsule ovale, oblongue, un peu comprimée, à deux loges, presqu'à deux follicules, sillonnée dans son milieu, à deux valves relevées en carène, rentrantes à leurs bords, contenant plusieurs semences planes, imbriquées, membraneuses à leur sommet, attachees aux bords des valves.

ESPÈCES.

1. GELSEMIUM luisant. *Gelsemium lucidum.* Mich.

Gelsemium scandens, glaberrimum, foliis lanceolatis; floribus axillaribus, subsolitariis, luteis, odoratis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 120. — Juss. Gen. pag. 150.

Bignonia sempervirens. Linn. & Dict. n°. 3.

• Cette plante a été décrite à l'article BIGNONE toujours verte, n°. 3. Les caractères exposés ci-dessus prouvent qu'elle ne peut appartenir au genre *bignonia*.

GEMELLA trifoliée. *Gemella trifolia.* Lour.

Gemella foliis ternatis, spicis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 796.

Genre de plantes à fleurs souvent incomplètes, polygames, de la famille des savonniers, établi par Loureiro pour un arbuste de la Cochinchine, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à quatre folioles; quatre pétales; un appendice concave, à quatre lobes; huit étamines; un style bifide; deux baies monospermes.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de cinq pieds, divisées en rameaux étalés, flexueux, garnis de feuilles pétiolées, ternées, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en scie. Les fleurs sont blanches, fort petites, disposées en épis grêles, alongés, axillaires.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles concaves, arrondies, conniventes.

2°. Une *corolle* turbinée, à quatre pétales pileux, courbés en dedans, de la longueur du calice; un appendice concave, à quatre lobes.

3°. Huit *étamines*; les filamens subulés, de la longueur de la corolle, attachés sur le réceptacle; les anthères ovales, à deux loges inclinées.

4°. Un *ovaire* supérieur, à deux lobes globuleux, adhérens l'un & l'autre à la base du style; un style bifide, réfléchi; les stigmates aigus.

Le *fruit* consiste en deux baies fort petites, arrondies, monospermes.

Les fleurs *mâles* diffèrent peu des hermaphrodites; elles n'ont point d'ovaire. Les étamines sont une fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Observations. M. de Jussieu pense que ce genre est le même que l'*aporetica* de Forster, qui doit être réuni aux *ornitrophe*.

GENARRHÈNES pour CENARRHÈNES. (*Voyez* ZINARRHENE.)

GENESIPHYLLA. (*Voyez* XYLOPHYLLE, n°. 3.)

GENESTROLLE : herbe à jaunir. (*Voyez* GENÊT, n°. 8.)

GENÊT. *Genista.* Illustr. Gen. tab. 619, fig. 1, fleur & fructification du *genista juncea*, n°. 6, d'après Tournefort, tab. 411; — fig. 2, *genista scoparia*, n°. 25; *spartium scoparium*, Gærtner, tab. 153; — fig. 3, *genista spartium*, Tournef. tab. 412.

Observations. 1°. Pour me conformer aux principes établis par M. de Lamarck sur les genres *cytise* & *genêt*, je réunirai, comme il l'a fait, les *spartium* aux *genista*, & j'y joindrai le genre *lebeckia*, institué par Thunberg pour plusieurs espèces de ces mêmes genres, pourvues de gousses cylindriques. (*Voyez* CYTISE, Dict. & *Suppl.*)

2°. Il s'est fait plusieurs changemens dans les noms donnés d'abord à plusieurs espèces; ainsi, 1°. le *genista alba*, n°. 23, & le *spartium album*, Lhérit. & Desf., portent le nom de *spartium multiflorum*, Ait. & Willd. Spec.; — *spartium dispermum*, Willd. in Bot. Magaz. 4, pag. 35, tab. 2. — 2°. Le *spartium ferox*, Desfont. & Poir., est le *spartium heterophyllum*, Lhérit. Stirp. — 3°. Le *genista prostrata*, n°. 9, est le *genista pedunculata*, Lherit. Stirp.; — *genista decumbens*, Willden.; — *spartium decumbens*, Ait.

3°. Tandis que MM. de Lamarck & de Jussieu réunissoient deux genres qu'ils regardoient comme trop peu distincts pour être tenus séparés, Mœnch, au contraire, y trouvoit les caractères de plusieurs autres genres qu'il a établis sous les noms de *genista*, *genistoides*, *genistella*, *scorpius*.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Toutes les feuilles très-simples.*

27. GENÊT cendré. *Genista cinerea.*

Genista ramis teretibus, decemsulcatis; floribus axillaribus, solitariis, pubescentibus; foliis lanceolatis, sessilibus, sericeis. Wilden. Spec. Plant. 3. pag. 927. *Sub spartio.* Vill. Prosp. 40.

Genista (scoparia), *foliis simplicibus, hirsutis; ramis decem angulatis, cinereis.* Villars, Dauph. 3. pag. 410. (*Exclus. synon. Cesal. Matth. Dalech. & Tabern.*)

Genista linifolia. Villars, Flor. delph. 74. *Non Linn.*

Cytiso-genista scoparia, vulgaris, flore luteo & albo.? Tourn. Inst. R. Herb. 649. — Garid. Aix, 145.

Genista florida. Asso, Arrag. 94. *Non Linn.*

Cette plante se présente sous la forme d'un petit arbrisseau d'environ deux ou trois pieds de haut, se rapprochant du *genista purgans*; mais ses rameaux sont droits, élancés & non diffus, glabres, de couleur cendrée, marqués de dix cannelures longitudinales; les feuilles simples, éparses, presque sessiles, petites, lancéolées, pubescentes, soyeuses; les fleurs axillaires, solitaires, situées le long des rameaux, presque sessiles; le calice velu, à cinq divisions profondes, aiguës; la corolle jaune, pubescente sur sa carène; les gousses velues, alongées, contenant quatre ou six semences.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ♄ (*V. f.*) Les Provençaux lui donnent le nom de *genesto*, & l'emploient à faire des balais.

28. GENÊT à rameaux grêles. *Genista gracilis.*

Genista ramis teretibus, striatis; floribus axillaribus, solitariis, subracemosis; vexillis carinâque pubescentibus; foliis oblongo-lanceolatis, sericeis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 928. *Sub spartio virgato.*

Spartium virgatum. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 11.

Cytisus (tener), *foliis simplicibus, lanceolatis; ramis teretibus.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 147, & Collect. 1. pag. 40.

Cette espèce forme un petit arbrisseau distingué par ses rameaux grêles, très-droits, élancés, très-nombreux, glabres, cylindriques, striés; les feuilles fort petites, légérement petiolées, éparses, très-simples, oblongues, lancéolées, entières, aiguës à leurs deux extrémités; quelques-unes obtuses à leur sommet, pubescentes, un peu soyeuses; les fleurs solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, formant, par leur ensemble, des grappes droites, terminales; les calices en forme d'entonnoir, à deux lèvres, pileux; la corolle jaune, pubescente sur ses ailes & sa carène.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. f.*)

29. GENÊT à petites fleurs. *Genista parviflora.* Vent.

Genista foliis lanceolatis; ramis triquetris, glabris; racemis terminalibus, elongatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 87. *Sub spartio.*

Arbrisseau d'environ quatre à cinq pieds, qui peut avoir, par ses rameaux trigones, quelque rapport avec le *genista triquetra*, mais qui s'en distingue aisément, dit M. Ventenat, par ses tiges droites & plus élevées, par ses rameaux glabres, à angles moins saillans, remarquable surtout par ses épis filiformes, très-alongés, garnis de fleurs petites, peu rapprochées, droites, pédicellées, d'un jaune-doré, munies de très-petites bractées linéaires, pubescentes, très-caduques. Les feuilles sont alternes, très-distantes, presque sessiles, composées de trois folioles pédicellées, lancéolées, aiguës, glabres, à peine pubescentes en dessous; les supérieures beaucoup plus courtes & plus étroites; le calice fort petit, glabre, d'un vert-jaunâtre; les dents courtes, inégales; la corolle glabre; les gousses courtes, un peu renflées, à deux ou trois semences brunes, réniformes.

Cette plante a été recueillie en Perse par MM. Bruguière & Olivier. ♄ (*V. f.*)

30. GENÊT rameux. *Genista ramosissima.*

Genista inermis, ramosissima, ramis tuberculosis; foliis lanceolatis, villosis, ternis simplicibusque; floribus glomeratis, confertis, axillaribus, subsessilibus; corollis sericeis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 132. tab. 178. *Sub spartio.*

Arbrisseau de deux ou trois pieds, chargé de rameaux droits, grêles, très-nombreux, glabres, striés, sans feuilles dans leur vieillesse; pourvus, dans leur jeunesse, de feuilles simples, solitaires, quelquefois ternées, éparses, sessiles, petites, lancéolées, velues, à peine aiguës; les fleurs droites, presque sessiles, agglomérées, au nombre de deux ou trois dans les aisselles des feuilles, nombreuses, disposées en épis terminaux, alongés; leur calice velu, campanulé, à deux lèvres; les découpures ovales; la lèvre inférieure un peu plus longue, tridentée; la corolle jaune, de la grandeur de celle du genêt pileux, couverte de poils soyeux. Le fruit n'a pas été observé.

Cette plante croît au mont Atlas, proche Tlemsen. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

31. GENÊT à ombelles. *Genista umbellata.*

Genista ramosissima, foliis simplicibus ternatisque; floribus capitatis, terminalibus; corollis leguminibusque sericeis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 133. tab. 180. *Sub spartio.* — Lhérit. Stirp. 183.

Espèce remarquable par ses fleurs réunies en une tête terminale & sessile. Ses rameaux sont glabres, très-nombreux, grêles, cylindriques, striés, parsemés de quelques tubercules; les feuilles petites, caduques, linéaires, un peu lancéolées, simples, aiguës, velues & soyeuses; le calice soyeux, presqu'à deux lobes, à cinq dents aiguës; la corolle jaune, soyeuse en dehors; l'étendard entier, aussi long que la carène; les gousses linéaires, comprimées, acuminées, chargées de poils courts, épais & blanchâtres; les semences presque réniformes.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines arides, aux environs d'Arzeau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

32. Genêt diffus. *Genista patula.* Marsch.

Genista foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, glabris; ramis teretibus, striatis, paniculatis, patulis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 148.

Arbrisseau de deux à quatre pieds de haut, parfaitement glabre, très-rameux, qui se rapproche beaucoup du *genista tinctoria*, mais dont il diffère par ses feuilles une fois plus étroites, par ses fleurs beaucoup plus petites. Ses rameaux sont cylindriques, striés, étalés, paniculés, très-courts lorsqu'ils sont chargés de fleurs; les feuilles simples, glabres, alternes, linéaires-lancéolées, acuminées à leur sommet; les fleurs jaunes, petites, très-nombreuses.

Cette plante croît sur les collines pierreuses, dans la Tauride. ♄ (*Marsch.*)

33. Genêt à rameaux triangulaires. *Genista triangularis.* Plant. Hung.

Genista foliis lanceolatis, mucronatis, glabris; ramis triquetris adscendentibus; leguminibus glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 939. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 165. tab. 153.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *genista tinctoria;* elle en diffère par ses rameaux & par ses feuilles. Ses tiges sont glabres, ascendantes; ses rameaux alternes, diffus, triangulaires, garnis de feuilles lancéolées, presque sessiles, glabres à leurs deux faces, aiguës & mucronées à leur sommet, très-entières; les fleurs jaunes, axillaires; les gousses glabres, comprimées, mucronées à leur sommet.

Cette plante croît dans la Hongrie, sur les roches calcaires. ♄

34. Genêt à feuilles ovales. *Genista ovata.* Plant. Hung.

Genista foliis oblongo-ovatis leguminibusque hirsutis; ramis teretibus, striatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 940. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. pag. 85. tab. 83.

On la distingue du *genista tinctoria* par ses feuilles & par ses gousses velues. Ses tiges, ligneuses à leur base, sont droites ou ascendantes, rameuses, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, herbacées à leur partie supérieure; les rameaux très simples, pileux, cylindriques, striés; les feuilles alternes, presque sessiles, ovales oblongues, velues à leurs deux faces, aiguës à leur sommet; les fleurs jaunes, axillaires, disposées en une grappe courte à l'extrémité des rameaux; les gousses longues d'un pouce; aiguës, comprimées, couvertes de poils blanchâtres.

Cette plante croît en Hongrie, sur les collines. ♄ Les habitans l'emploient pour teindre en jaune la laine & les toiles de lin.

35. Genêt à feuilles scarieuses. *Genista scariosa.* Vivian.

Genista (genuensis), inermis, ramis triquetris; foliis simplicibus, margine scariosis; rameis lanceolatis, caulinis obovatis, leguminibus glabris. Perf. Synopf. 2. pag. 187. — Vivian. Fragm. Flor. ital. Fasc. 1. tab. 8. fig. 1.

Cette espèce a un caractère très-remarquable dans ses feuilles, entourées d'une petite bordure membraneuse & blanchâtre. Ses tiges sont ligneuses, chargées de rameaux glabres, striés, à trois angles saillans; les feuilles presque sessiles, glabres, petites; celles des tiges en ovale renversé, un peu obtuses; celles des rameaux lancéolées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont jaunâtres, pédicellées, d'une grandeur médiocre, solitaires, axillaires, disposées en petites grappes terminales; les calices à cinq dents aiguës, inégales, glabres, ainsi que la corolle; les gousses linéaires, comprimées, acuminées, très-glabres, ainsi que la corolle; les gousses linéaires, comprimées, acuminées, très-glabres, longues d'un pouce, contenant six à dix semences.

Cette plante croît aux environs de Gênes. ♄ (*V. s.*)

36. Genêt à rameaux étendus. *Genista diffusa.* Jacq.

Genista foliis lanceolatis, glabris, subciliatis; pedunculis axillaribus, corollis glabris; ramis triquetris, procumbentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 942.

Genista humifusa. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 169.

Spartium decumbens. Host. Synopf. 388. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 555.

Malgré ses rapports avec le *genista decumbens*, cette plante en est très-différente par son port, par ses corolles glabres, par ses tiges à trois angles, divisées en rameaux nombreux, étalés en rond sur la terre, cannelés, légérement pubescens, garnis de feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, lancéolées, legérement ciliées à leurs bords, un peu obtuses à leur sommet; les fleurs droites, axillaires, pédonculées, & comme disposées par fascicules interrompus. Leur corolle est jaune, parfaitement glabre; les gousses glabres & comprimées.

Cette plante croît en Allemagne; dans la Stirie. ♄

37. GENÊT soyeux. *Genista sericea*. Jacq.

Genista foliis lanceolatis, subtùs sericeis; floribus terminalibus, subracemosis; corollis sericeis; ramis erectis, teretibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 943. — Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 167, & Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 556. — Host. Synops. 390.

Cette espèce est parfaitement bien distinguée de toutes les autres par la grandeur de ses feuilles, longues d'un pouce, alternes, presque sessiles, lancéolées, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités, glabres en dessus, soyeuses en dessous. Ses tiges se divisent en rameaux redressés, glabres, cylindriques, striés; les fleurs peu nombreuses, pédonculées, unilatérales, rapprochées en petites grappes terminales; les corolles jaunes, couvertes de poils soyeux.

Cette plante croît le long des rivages, en Autriche. ♄

38. GENÊT à trois pointes. *Genista tricuspidata*. Desfont.

Genista spinis tetragonis, tricuspidatis simplicibusque; foliis lanceolatis, acutis, subvillosis; floribus racemosis, carinâ rectâ, vexillo duplò longiore. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 138. tab. 183.

β. *Genista spartium lusitanicum, longioribus aculeis, spicato flore*. Tournef. Herb.

Ses tiges sont trois & quatre fois plus élevées que celles du *genista hispanica*: elles croissent en buisson; elles sont glabres, très-rameuses, hérissées d'épines vertes, tetragones, striées; les inférieures à trois pointes; celle du milieu plus longue; les épines supérieures simples; les feuilles simples, legérement velues, lancéolées, un peu aiguës; les fleurs presque sessiles, disposées en grappes touffues, paniculées; le calice à cinq découpures subulées; la corolle jaune; l'etendard droit; les ailes linéaires, un peu plus courtes; la carène légérement courbée, lineaire, alongée, obtuse, une fois plus longue que l'étendard. La variété β differe de la précédente par ses rameaux velus.

Cette plante croît sur les collines incultes, aux environs d'Alger. ♄ (*V. f.*)

* *Genista (hirsuta), spinis trifidis, striatis; foliis lanceolatis ramisque hirsutis; spinis terminalibus, corollis pilosis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 945. — Vahl, Symb. 1. pag. 51.

Genista-spartium, lusitanicum, lanuginosum, aculeis tridentatis, longioribus minutum. Tournef. Inst. R. Herb. 645.

Cette plante me paroît devoir se rapporter à la variété β de l'espèce précédente, remarquable par ses rameaux & par ses feuilles velues, ainsi que par sa corolle pileuse. Elle croît dans le Portugal & l'Espagne. ♄

** *La plupart des feuilles ternées.*

39. GENÊT en massue. *Genista clavata*.

Genista ramis striatis, inferioribus aphyllis; foliolis subtùs sericeis; floribus terminalibus, capitatis; leguminibus subclavatis, monospermis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 17. *Sub spartio sericeo*.

Cette plante seroit peut-être mieux placée parmi les cytises; elle a des rapports avec le *cytisus hirsutus*. Ses tiges sont cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, très-rameuses; les rameaux alternes, striés, hérissés de tubercules velus, garnis de feuilles droites, alternes, à peine pétiolées, ternées; les folioles sessiles, linéaires, lancéolées, aiguës, velues, d'un vert-pâle en dessus, soyeuses & argentées en dessous. Les pétioles ressemblent à des tubercules saillans; les fleurs presque sessiles, rapprochées en une tête terminale, garnies de bractées très-velues, d'un jaune-pâle; le calice tubulé & soyeux; la corolle grande, d'un beau jaune; l'étendard droit; la carène soyeuse en dehors; les gousses blanchâtres, lanugineuses, renflées en forme de massue, rétrécies à leur partie inférieure, ne renfermant qu'une seule semence ovale, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît à Mogador, dans le royaume de Maroc, où elle a été découverte par M. Broussonnet. ♄ (*V. f.*)

40. GENÊT biflore. *Genista biflora*.

Genista inermis, ramulis angulosis; foliis petiolatis, ternis, linearibus, subvillosis; floribus geminis, terminalibus. Desfont. Flor. atlant. pag. 135. tab. 179. *Sub spartio*.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de deux à trois pieds au plus, & dont les tiges se divisent en rameaux droits, striés, anguleux dans leur jeunesse, chargés de feuilles pétiolées, ternées; les folioles petites, étroites, linéaires, légérement velues, obtuses, sessiles, un peu aiguës à leur base; les fleurs presque sessiles, réunies deux à

deux, quelquefois trois dans les aisselles des feuilles supérieures, rarement solitaires; leur calice velu, urcéolé, membraneux, à deux lobes, à cinq dents aiguës; les deux supérieures plus longues; la corolle jaune, luisante, très-glabre, un peu renflée, approchant de celle du *genista scoparia;* l'étendard entier, presqu'aussi long que la carène & les ailes; celles-ci lancéolées, linéaires, obtuses; la carène obtuse, courbée en nacelle; les gousses glabres, comprimées, un peu en crochets, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

41. Genêt féroce. *Genista ferox.* Poir.

Genista foliis ternatis simplicibusque, sessilibus; ramis striatis, apice spinosis; racemis foliosis, lateralibus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 206. *Sub spartio.*

Spartium spinosum, foliis ternatis simplicibusque, mucronatis; floribus racemosis; leguminibus compressis, subtorulosis, elongatis, lanugine brevissimâ canescentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 136. tab. 182. — Lhérit. Stirp. 183.

Cytisus foliis oblongis, sessilibus glabris; siliquis compressis, incanis. Schaw. Itin. Specim. p. 194.

Cet arbrisseau fait oublier, par la beauté & le grand nombre de ses fleurs, les fortes épines qui terminent ses rameaux; il est très-rameux & touffu, & s'élève à la hauteur de six ou huit pieds. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, striés, alongés; ils en produisent un grand nombre d'autres beaucoup plus courts, très-roides, en forme d'une longue épine, chargés de feuilles & de fleurs; les feuilles légérement pétiolées, presque glabres, lancéolées, mucronées; les inférieures ternées; les supérieures simples; le calice campanulé, bifide; la découpure inférieure plus longue, à trois dents subulées; la supérieure à deux dents courtes, aiguës; la corolle glabre, d'un beau jaune-éclatant; l'ovaire couvert de poils argentés; les gousses comprimées, aiguës, un peu arquées, longues d'un pouce, toruleuses, chargées de poils soyeux & luisans; huit à dix semences arrondies, un peu échancrées.

Cette plante croît sur les montagnes, en Barbarie, aux environs de Lacalle. Elle fleurit en mars. ♄ (*V. v.*)

42. Genêt velu. *Genista villosa.* Poir.

Genista foliis ternatis; ramis apice spinosis; leguminibus crassis, villosissimis. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 207. — Vahl, Symb. 2. pag. 80. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 935. *Sub spartio.*

Spartium (lanuginosum), *foliis ternis, ramis spinosis; leguminibus crassis, villoso-lanuginosis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 135.

Cytisus spinosus, creticus, siliquâ villis densissimis, longissimis & incanis obductâ. Tourn. Coroll. 44.

Ce bel arbrisseau a beaucoup de rapport avec le *spartium spinosum;* il s'en distingue parfaitement, ainsi que de toutes les autres espèces, par ses gousses épaisses, longues d'un pouce, presque quadrangulaires, un peu membraneuses à leurs angles, couvertes d'un duvet lanugineux, très-épais, un peu roussâtre. Les tiges sont glabres, brunes, cylindriques, longues de cinq à six pieds; les rameaux diffus, striés. Ceux qui portent les fleurs sont très-nombreux, courts, très-durs, & n'ont quelquefois qu'un ou deux pouces de long, se terminant par une forte pointe épineuse. Les feuilles sont pétiolées, ternées; les folioles ovales, en cœur, aiguës à leur base, élargies & légérement échancrées à leur sommet, presque glabres, d'un vert-foncé; les fleurs jaunes, axillaires, pédonculées, réunies en bouquet le long des rameaux; le calice velu, campanulé, presqu'entier à son bord; la corolle glabre, assez grande.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines qui environnent Lacalle. ♄ (*V. v.*)

43. Genêt très-piquant. *Genista horrida.*

Genista foliis ternatis, linearibus, complicatis; floribus subgeminis, terminalibus; ramis angulatis, spinosis, oppositis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 936. — Vahl, Symb. 1. pag. 51. *Sub spartio.* — Decand. Flor. franç. 4. pag. 500.

Selon M. Decandolle, & d'après les échantillons que j'ai sous les yeux, il faut rapporter à cette plante la synonymie de Clusius & de J. Bauhin, citée pour le *genista lusitanica;* n°. 20, ainsi que celle de Lobel.

Cet arbrisseau a le port d'un *ulex.* Ses tiges sont courtes, couchées à leur base, très-rameuses; les rameaux en buisson, glabres, anguleux, presqu'à six cannelures; les épines nombreuses, opposées, subulées, sortant de l'aisselle de deux feuilles opposées, dont il ne reste que la base des pétioles; les feuilles pétiolées, ternées, opposées, pubescentes, soyeuses; les folioles lancéolées, très-étroites, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs sessiles, terminales, ordinairement réunies deux à deux, accompagnées, à leur base, d'écailles larges, concaves, en forme de bractées scarieuses, jaunâtres, ciliées; les extérieures surmontées d'une longue pointe épineuse, ainsi que les dents du calice: celui-ci est campanulé, aigu, velu, à deux lèvres; les découpures terminées par une épine droite; la corolle droite, glabre, d'un jaune-pâle; la carène pubescente; les gousses velues.

Cette plante croît sur les Hautes-Pyrénées, où elle a été observée par M. Ramond, & dans l'Arragon. ♄ (*V. s.*)

44. GENÊT de Lobel. *Genista Lobelii.* Decand.

Genista foliis simplicibus ternatisque, subtomentosis; ramis alternis, tuberculosis, spinosissimis; floribus axillaribus, subsolitariis, subsessilibus; corollis sericeis. Dec. Synopf. 343, & Flor. franç. 4. pag. 499.

Spartium aphyllum, fruticosum, junceis aculeis, lanatis capitulis. Lobel, Adverf. pag. 409. Icon. *Optima.* — Dalech. Hist. 1. pag. 171. Icon. — J. Bauh. Hist. 1. pars 2. pag. 404. Icon. *Inferior.*

Petit arbuste très-épineux, très-touffu, s'élevant à peine à la hauteur de six à neuf pouces, extrêmement rameux. Ses tiges & ses rameaux sont fortement cannelés, presque glabres, jaunâtres, hérissés de tubercules après la chute des feuilles; les jeunes pousses verdâtres, un peu pubescentes; les feuilles sessiles, fort petites, simples, quelquefois ternées, peu nombreuses, caduques, linéaires, pliées dans leur longueur, pubescentes. On remarque vers le sommet des jeunes rameaux, de petites touffes lanugineuses, latérales & pelotonées ou terminales, & courbées en crosse, que je soupçonne devoir être des bourgeons non développés. Les fleurs sont jaunes, petites, axillaires, presque terminales, solitaires, quelquefois géminées; le calice campanulé, un peu velu, à cinq découpures presqu'égales; la corolle couverte de poils soyeux.

J'ai trouvé cette plante sur le mont Victoire, aux environs d'Aix en Provence; elle croît également aux alpes de la Magdeleine & à l'île de Corse. ♄ (*V. v.*)

45. GENÊT en bec. *Genista rostrata.*

Genista foliis simplicibus ternatisve; foliolis linearibus, lucidis; floribus spicatis; leguminibus inflato-rostratis, monospermis; ramis spinosis. (N.)

Genista-spartium, lusitanicum, minus, spicato flore.? Tournef. Inst. R. Herb. 646.

Ses tiges sont glabres, très-rameuses; les rameaux armés d'épines grêles, subulées, garnis de feuilles nombreuses, la plupart ternées, sessiles; les folioles linéaires, glabres, luisantes, d'un vert-noirâtre, aiguës, étroites, à peine longues de trois lignes, très-rapprochées; les fleurs pédicellées, disposées en épis ou en grappes le long des rameaux, accompagnées de petites bractées subulées; le calice court, évasé, campanulé, à cinq découpures inégales; la corolle glabre, jaunâtre, petite; les petales redressés, onguiculés; les gousses un peu plus longues que la corolle, d'un brun-noirâtre, ovales, renflées, terminées par une pointe très-aiguë, recourbée en forme de bec, à deux valves, ne renfermant qu'une seule semence roussâtre.

Cette plante croît dans le Portugal, où elle a été recueillie par Broussonnet. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

46. GENÊT en arbre. *Genista arborea.*

Genista foliis ternis, obovatis; ramis striatis; floribus aggregatis, axillaribus, nutantibus; leguminibus villosis, villis adpressis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 131.

Cytisus foliis subrotundis, glabris; floribus amplis, glomeratis, pendulis. Schaw. Specim. n°. 191.

Genista pendulina. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 208. *An var.?* Lam. n°. 24.

Cette plante a de tels rapports avec le *genista pendulina*, que je ne l'ai regardée que comme une variété. M. Desfontaines l'a présentée comme espèce. Elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties. Ses tiges s'élèvent jusqu'à neuf ou dix pieds; elles sont fortes, de la grosseur du bras; les branches chargées de rameaux très-longs, nombreux, point épineux, pubescens à leur partie supérieure; les folioles en ovale renversé, à peine velues; les fleurs nombreuses, pédicellées, inclinées, axillaires, aggrégées ou solitaires; le calice urcéolé, à deux lobes, à cinq dents peu marquées; la corolle d'un jaune-luisant, assez grande, un peu renflée; l'étendard de la grandeur de la carène & des ailes; les ailes onguiculées, grandes, elliptiques, tronquées obliquement à leur base; les gousses planes, linéaires, assez larges, longues d'un pouce & plus, noirâtres, mediocrement velues; les poils courts, soyeux, couchés, d'un gris-cendré & foncé; les semences luisantes, ovales-arrondies, d'un jaune-clair.

Cette plante, une des plus belles espèces que j'aie recueillies, est très-commune sur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle. ♄ (*V. v.*)

Observations. Dans le *genista pendulina*, les folioles sont beaucoup plus petites; les gousses presque de moitié plus courtes, couvertes de poils longs, très-nombreux, d'un blond-clair & luisant.

* GENÊT tomenteux. *Genista tomentosa.*

Genista foliis ternatis, petiolatis; foliolis lanceolatis; leguminibus subsolitariis, pedunculatis, ovato-subcompressis, pilosissimis. (N.)

Genista lusitanica, foliis myrthi, siliquis tomentosis.? Tournef.

Je n'ai vu de cette plante que quelques rameaux en fruits; elle m'a paru assez bien distinguée des autres espèces connues, par ses gousses presque solitaires, axillaires, latérales, longuement pe-

tiolées, un peu comprimées, ovales, élargies, longues d'environ un pouce, mucronées à leur sommet, chargées de poils très-nombreux, rousseâtres, luisans, comme dans celles du *genista villosa*. Les rameaux sont glabres, élancés, un peu anguleux, non épineux, garnis de feuilles pétiolées, ternées; les folioles glabres, fort petites, lancéolées, un peu aiguës, rétrécies à leur base.

Cette plante croît en Portugal. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

** Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Genista* (procumbens), *foliis lanceolatis, acutis; pedunculis axillaribus ternis, foliis longioribus; corollis glabris; ramis teretibus, striatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 940. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante est si voisine du *genista prostrata*, qu'on peut hésiter à la regarder comme une espèce distincte. Ses fleurs sont plus grandes, d'un jaune plus foncé; la corolle parfaitement glabre; les feuilles lancéolées, aiguës, pileuses à leurs deux faces; les tiges & les rameaux plus alongés. Elle croît en Hongrie, dans les forêts. ♄

* *Genista* (albida), *foliis lanceolatis, albido-villosis; floribus axillaribus, sessilibus; corollis villosis; caule procumbente, sulcato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 942.

On le distingue, dit M. Willdenow, du *genista humifusa*, par ses feuilles blanchâtres & velues, médiocrement pétiolées; par ses fleurs plus grandes & sessiles. Leur corolle est jaune, couverte extérieurement de poils soyeux, étalés. Les tiges sont couchées, rameuses, striées.

Cette plante croît dans la Tauride. ♄

* *Genista* (silvestris), *spinis ramosis, inermibus, flexibilibus; foliis lineari-lanceolatis, subtùs sericeis; racemo terminali, elongato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 944. — Scopol. Carn. n°. 875.

Genista hispanica. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 165, & Icon. Rar. 3. tab. 557. — Hoff. Synops. 590.

Genistella montis Ventosi spinosa. J. Bauh. Hist. 1. pag. 400.

D'après M. Willdenow, cette plante auroit été confondue avec le *genista hispanica*, dont elle diffère par ses épines alongées, molles, flexibles, & point roides ni piquantes; par ses feuilles linéaires-lancéolées, glabres en dessus; enfin par ses fleurs disposées en grappes alongées. Il faudroit y rapporter la synonymie de Jean Bauhin. Elle croît sur les montagnes, dans la Croatie & la Carniole.

* *Genista* (persica), *foliis ternatis, lineari-lanceolatis, petiolatis; ramis teretibus, divaricatis; floribus lateralibus, solitariis, cernuis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 931. *Sub spartio.*

Cytisus persicus. Burm. Ind. 163. tab. 51. fig. 1. *In Persiâ.* ♄

* *Genista* (scandens), *spinis simplicibus, caule scandente, foliis bipinnatis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 521.

En supposant que cette plante ait une partie des caractères des *genista*, elle en diffère par ses gousses glabres, arrondies, comprimées, ne renfermant qu'une grande semence solitaire; elle en diffère singuliérement par son port, ayant des tiges grimpantes, très-longues, rameuses, cylindriques, munies de plusieurs épines éparses, courtes, simples, recourbées; les feuilles deux fois ailées; les folioles oposées, ovales, très-entières; les fleurs jaunes, disposées en grappes lâches, grandes, terminales, pendantes; le calice presqu'à deux lèvres, à cinq dents; l'étendard oblong, réflechi.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur le bord des fleuves. ♄ (*Lour.*)

* *Genista* (micrantha), *caulibus procumbentibus, lævibus, foliis lineari-lanceolatis; floribus parvis, spicatis.* Orteg. Decad. pag. 68. tab. 60. fig. 1. *In Novâ Hispaniâ.* ♄ *Carina extùs villosa; legumen breve, 2-3-permum.*

Genista (Broteri), *parviflora, foliis simplicibus, lineari-lanceolatis, utrinquè glabris; ramis angulatis, racemis brevibus, bracteis glabris; corolla alis vexillo, carinâque multò brevioribus; leguminibus glaberrimis.* Brot. Flor. lusit. 2. pag. 87. *In Lusitaniâ boreali.* ♄

* *Genista* (algarbiensis), *foliis simplicibus, lanceolatis; spinis simplicissimis, solitariis; bracteis hirsutis.* Brot. Flor. lusit. 2. pag. 87.

Genista-spartium algarbiense, humilius, parvo flore. Tournef. Inst. R. Herb. 646. *In Algarbiis.* ♄ *Calix & corolla flava.*

* *Genista* (triacanthos), *foliis glabris; aliis simplicibus, lanceolatis; aliis ternatis, sessilibus; foliolis lineari-lanceolatis; spinis simplicibus compositisque, ramis tomentosis.* Brot. Flor. lusit. pag. 89. *In Lusitaniâ.* ♄

* *Genista* (falcata), *foliis simplicibus, alternis, sublanceolatis, ad oras villosis, subrotundis; spinis sæpiùs tricuspidibus, leguminibus falcatis.* Brot. Flor. lusit. l. c. *In Lusitaniâ.* ♄

* *Genista* (lebeckia pungens), *foliis simplicibus, obovatis; ramis ramulisque spinescentibus, tomentosis; floribus solitariis.* Thunb. Prodr. ♄

* *Genista*

* *Genista* (lebeckia contaminata), *foliis simplicibus, lineari-filiformibus, glabris; floribus umbellatis.* Thunb. Prodr. 122.

Spartium contaminatum. Mant. 268. ♄

* *Genista* (lebeckia armata), *foliis ternatis; ramis spinescentibus, teretibus, cinereis; floribus racemosis.* Thunb. Prodr. 122. ♄

* *Genista* (lebeckia densa), *foliis ternatis, villosis; foliolis convolutis, oblongis; floribus racemosis, remotis.* Thunb. Prodr. 122. ♄

* *Genista* (lebeckia humilis), *foliis ternatis, villosis; foliolis lineari-oblongis; floribus racemosis, reflexis; ramis incurvis.* Thunb. Prodr. 122. ♄

* *Genista* (lebeckia sericea), *foliis ternatis, sericeis; foliolis linearibus, floribus racemosis.* Thunb. Prodr. 122.

Spartium sericeum. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 12. ♄

Toutes ces espèces, renfermées dans le genre *lebeckia* de Thunberg, croissent au Cap de Bonne-Espérance.

GENETTE *ou* JANNETTE. C'est une variété du narcisse, connue encore sous le nom de *narcisse-aiault.*

GENÉVRIER. *Juniperus.* Illustr. tab. 829, *juniperus communis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

11. GENÉVRIER drupacé. *Juniperus drupacea.* Labill.

Juniperus foliis ternis, patentibus, acutis, drupâ triplò brevioribus; nuce triloculari. Labill. Plant. rar. Syr. Fasc. 2. pag. 14. tab. 8.

Ses tiges sont droites, très-rameuses; les rameaux étalés; les plus jeunes trigones, garnis de feuilles sessiles, ternées, lancéolées, aiguës, marquées en dessus de deux lignes presque glauques; les fruits solitaires, latéraux, légérement pédonculés; les pédoncules courts, garnis d'écailles imbriquées. Ces fruits offrent une grosse baie arrondie, de couleur glauque, souvent trois fois plus longue que les feuilles, anguleuse, composée de six à neuf tubercules obtus, renfermant une grosse noix très-dure, creusée à l'extérieur, de trois lignes, divisée intérieurement en trois petites loges, contenant chacune un noyau ovale-oblong, attaché au fond des loges.

Cette plante croît dans la Syrie, sur le mont Cassius. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

12. GENÉVRIER fétide. *Juniperus fœtidissima.* Willd.

Juniperus foliis oppositis, pungentibus, patulis, dorso nudis; junioribus imbricatis, caule arboreo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 853.

Cedrus orientalis, fœtidissima, arbor excelsa, seu sabina orientalis, foliis aculeatis. Tournef. Coroll. 41.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le *juniperus excelsa;* elle répand une odeur pénétrante, très-désagréable. Ses tiges s'élèvent fort haut, & forment un grand arbre, dont les feuilles sont opposées, étalées, piquantes, n'ayant point, comme la sabine & le genévrier en arbre, de glandes ni de sillons sur le dos; elles sont, sur les plus jeunes rameaux, lâchement imbriquées, & point appliquées contre les tiges.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♄ (*Willd.*)

13. GENÉVRIER couché. *Juniperus prostrata.* Hort. Parif.

Juniperus foliis oppositis, acutis, subquadrifariàm imbricatis, lævibus, glaucis; ramis horizontalibus, prostratis. Perf. Synopf. 2. pag. 632. — Desfont. Catal. Hort. Parif. 215. — Michaux.

Je n'ai pu voir cette plante au Jardin des Plantes, & je ne l'ai pas trouvée dans l'herbier de M. Desfontaines. D'après M. Persoon, c'est un arbrisseau étalé, couché sur la terre, dont les rameaux sont ouverts horizontalement, garnis de feuilles opposées, aiguës, glauques, très-lisses, imbriquées presque sur quatre rangs.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

14. GENÉVRIER en arbre. *Juniperus excelsa.* Marsch.

Juniperus foliis oppositis, obtusiusculis, medio glandulosis, quadrifariam imbricatis; tenellis acutis, ternis, patulis; caule arboreo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 852. — Marsch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 524.

Juniperus sabina, var. *taurica.* Pall. Flor. roff. 1. pag. 15, & Ind. taur. 98.

Cedrus orientalis, fœtidissima, arbor excelsa, seu sabina orientalis, fructu parvo, nigro. Tourn. Coroll. pag. 41.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *juniperus sabina;* mais c'est un très-grand arbre, qui acquiert quelquefois la hauteur & la force d'un chêne. Son tronc est revêtu d'une écorce cendrée & crevassée. Ses branches secondaires sont chargées de rameaux effilés, cylindriques, foliacés, très-ramifiés, étalés; les feuilles opposées, courtes, un peu obtuses, imbriquées sur quatre rangs, serrées contre les rameaux, marquées, vers le milieu de leur dos, d'une petite ligne ou d'un

point glanduleux ; les feuilles des jeunes rameaux ternées, étalées, plus longues, très-aiguës, presqu'en épingle, assez semblables à celles du *juniperus communis*. Les fruits sont de petites baies globuleuses, noirâtres, marquées des impressions de quelques tubercules oblitérés.

Cette plante croît vers les bords de la mer Caspienne & dans la Tauride. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Juniperus* (oblonga), *fruticosa*, *foliis ternis, patentibus, mucronato-spinosis; baccis sphæroideis, apice trituberculatis; tuberculis obtusis, divergentibus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 426.

Cette plante se rapproche beaucoup du *juniperus oxycedrus;* elle paroît en différer par ses baies plus alongées, noirâtres, marquées, à leur sommet, de trois tubercules un peu plus saillans, plus écartés entr'eux. Je ne la crois pas une espèce bien distincte. Elle croît sur les collines du Caucase. ♄

* *Juniperus* (hermanni), *foliis arctè imbricatis; ramulis teretibus, senioribus subpatulis, pungentibus.* Pers. Synops. 2. pag. 632. *In Amer. septent.* ♄ *Arbor satis alta, folia atro-virentia, juniora patentia.* Pers.

* *Juniperus* (nana), *foliis ternis, falcatis, subimbricatis, longitudine baccarum.* Willd. Arb. 159, & Spec. Plant. 4. pag. 854.

Juniperus communis, saxatilis. Pall. Flor. ross. 2. pag. 12. tab. 54. fig. A. B.

Juniperus communis, var. γ *montana.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 414.

Juniperus sibirica. Burgsd. Anleit. n°. 272.

An juniperus communis? var. β, n°. 1.

Cette plante me paroît être la même que celle qui a été mentionnée au n°. 1, sous le titre de variété β.

Observations. On cultive, au Jardin des Plantes & à celui de la Malmaison, quelques autres espèces de *juniperus*, dont je ne connois ni les fleurs ni les fruits.

GENIOSTOMA. (*Voyez* GENIOSTOME, & Illustr. Gen. tab. 133, *geniostoma rupestris.*

GENIPA, GENIPAYER. (*Voyez* GARDÈNE, *Suppl.*)

GÉNIPI. (*Voyez* ARMOISE, *Suppl.* n°s. 6, 7.)

GENISTA. (*Voyez* GENÊT.)

GENOPLESIUM. Brown. Nov. Holl. (*Voyez* PRASOPHYLLUM, *Suppl.*)

GENORIA. (*Voyez* GINORE.)

GENOSIRIS fragile. *Genosiris fragilis.* Labill.

Genosiris scapis multifloris, brevioribus foliis filiformibus, compressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 13. tab. 9.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des iridées, qui a des rapports avec les *ixia*, dont elle diffère par le nombre des découpures de la corolle, & par le réceptacle des semences libre.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, trifide, égale, ouverte; trois étamines; trois stigmates redressés; une capsule à trois loges.

Ses racines sont tubéreuses, composées de filamens roides, épais, presque simples; les feuilles en gaine à leur base, linéaires, aiguës, comprimées, finement striées, roulées sur elles-mêmes, environnées extérieurement par d'autres feuilles beaucoup plus courtes & plus larges; les extérieures semblables à des écailles; les hampes filiformes, presqu'à deux angles, quatre fois plus courtes que les feuilles; une spathe à deux folioles coriaces, contenant de trois à cinq fleurs; chaque fleur sortant d'une petite paillette un peu plus courte, lancéolée, d'un roux-transparent; point de calice; le tube de la corolle cylindrique; le limbe à trois découpures ovales, très-fragiles, d'une couleur bleue; les filamens des étamines très-courts, insérés à l'orifice du tube, opposés aux découpures de la corolle; les anthères saillantes, oblongues, à deux lobes; l'ovaire oblong, inférieur; une capsule alongée, rétrécie à sa base, à trois valves; chaque valve divisée dans son milieu par une cloison, contenant plusieurs semences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. s. in herb. Desfont.*) *

GENS-ENG, GINS-ENG ou GINS-SENG, (*Voyez* GINSEN.)

GENRES. Les espèces existent dans la Nature; elles s'y perpétuent par la génération d'individus qui leur ressemblent. Une espèce se distingue aisément d'une autre en se reproduisant avec les caractères qui lui sont propres, & qui ne conviennent qu'à elle seule. Si trop souvent l'on confond la variété avec l'espèce, c'est faute d'observations suffisantes.

En est-il de même des genres? Sont-ils également dans la Nature, ou bien ne doivent-ils leur existence qu'à l'invention humaine? La question est délicate; & avant d'essayer d'y répondre, il faut examiner ce que l'on entend par genre. L'on peut,

selon moi, y attacher deux sens, qui éclairciront la question, & donneront une idée de ce que l'on doit entendre par genre naturel.

D'après l'acception générale, le genre est composé d'un certain nombre d'espèces, qui se rapportent entr'elles par des caractères tirés des parties les plus essentielles de la fructification, caractères qui les isolent des autres plantes, & en forment autant de petits groupes séparés.

Mais quels sont ces caractères, d'après lesquels les genres doivent être établis? C'est sur quoi l'on n'est pas parfaitement d'accord : chacun les choisit d'après les principes qu'il s'est formés à lui-même. Les uns les multiplient, & alors les genres qui en résultent, renferment un plus grand nombre d'espèces; d'autres les restreignent, les resserrent, & créent plusieurs genres avec des espèces, qui se trouvoient d'abord groupés dans un seul. Il est aisé de reconnoître, d'après cette marche, que, procéder ainsi pour l'établissement des genres, c'est les livrer à l'arbitraire de chaque botaniste, & qu'on ne peut regarder comme naturelle une aggrégation d'espèces sur lesquelles on n'est nullement d'accord. Pourroit-on ne pas l'être si les genres, comme on en voit quelques-uns, avoient des caractères tels, qu'on ne puisse ni exclure aucune espèce d'un genre établi, ni en admettre déjà existantes dans d'autres genres.

Pour cela, il faudroit, 1°. être d'accord sur les parties qui peuvent fournir les meilleurs caractères génériques; 2°. calculer s'il est plus avantageux, je ne dirai pas pour la science, mais pour la facilité de l'étude, de préférer les genres artificiels aux genres naturels. Cette distinction, que personne, je crois, n'a encore osé faire parce que Linné a posé en principe que tous les genres étoient naturels, cette distinction, dis-je, a besoin d'être expliquée, & je vais le faire.

Par *genres artificiels* j'entends ceux qui, rapprochés les uns des autres par les parties de leur fructification, différent entr'eux par une ou plusieurs autres parties qui les distinguent, & forment le caractère essentiel de chacun d'eux; ainsi la *tormentille* est distinguée de la *potentille*, en ce qu'elle n'a que huit divisions à son calice & quatre pétales, tandis que la potentille a cinq pétales & dix divisions à son calice. Le *fraisier* ne differe de la potentille que par son réceptacle épais, pulpeux, en forme de baie : celui de la potentille est sec & petit. La *ronce*, rapprochée du fraisier par son fruit, en différe en ce qu'elle n'a que cinq pétales, cinq divisions au calice, & que sa baie est formée, non par le support des ovaires, mais par l'enveloppe pulpeuse de ces mêmes ovaires.

Ces genres sont bien séparés les uns des autres, & faciles à reconnoître par les caractères que je viens d'énoncer; mais comme on n'a considéré que quelques parties de la fructification, ils ne seront qu'artificiels si, d'un autre côté, ils ne se conviennent pas par les autres parties, & s'ils renferment des espèces qu'on ne peut faire entrer dans ces genres que par les seuls caractères énoncés. Les potentilles nous en offrent un exemple. Ce genre est tres-bon, bien distinct, comme genre factice; mais considéré comme genre naturel, il contient plusieurs séries d'espèces qui peuvent être séparées, & qui en effet l'avoient été par Tournefort. Il faut, avant tout, faire attention que, dans les genres naturels, les plantes doivent être rapprochées, non-seulement par les caracteres de leur fructification & de leurs fleurs, mais encore par ce qu'on a appelé *caractères secondaires*, c'est-à-dire par leur port, leurs feuilles, &c. Or, d'après ce principe, on trouve dans les potentilles, 1°. une série d'espèces, dont les feuilles sont digitées, c'est-à-dire qu'elles sont ordinairement composées de cinq folioles portées à l'extrémité d'un pétiole commun : ce sont les quinte-feuilles (*quinquefolium*) de Tournefort. 2°. Une autre série d'especes, dont les feuilles, sans être proprement ailées, sont divisées très-profondément en manière d'aile, le long d'un pétiole commun : ce sont les *pentaphylloides* de Tournefort. On distingue enfin une troisième série, plus rapprochée des fraisiers par leur port, qui se compose d'especes ordinairement à trois, plus rarement à cinq folioles digitées, dont les fleurs sont blanches au lieu d'être jaunes, & les semences lisses, tandis qu'elles sont striées transversalement dans la plupart des autres espèces. Reste ensuite à examiner quelques autres espèces intermédiaires, qui s'écartent plus ou moins de ces trois séries que je regarde comme naturelles.

En effet, si ces groupes sont bien ordonnés, on remarquera que les espèces sont tellement rapprochées entr'elles, qu'il est non-seulement impossible de les placer ailleurs, mais qu'il arrive souvent qu'on est quelquefois dans le doute de savoir si on doit les prendre pour des espèces distinctes ou pour des variétés.

Ces considérations m'ont conduit à une opinion qu'on trouvera un peu hardie, que je ne crois pas sans fondement, & que cependant je ne présente ici que comme un problême qui ne me paroît pas sans intérêt pour la science. En faisant attention aux espèces qui composent les genres que j'ai nommés *naturels*, ne paroîtroit-il point très-probable que ces espèces n'ont été d'abord que des variétés d'une seule ou de quelques espèces qui leur ont servi de type. Quoiqu'il paroisse téméraire d'avancer qu'il se forme de nouvelles espèces dans la Nature, il est impossible de nier cette assertion quand on observe avec soin ce qui se passe tous les jours dans nos jardins, où il n'est pas rare de voir des variétés finir par se reproduire constamment par leurs semences. (*Voy.* ESPÈCE, *Suppl.*)

Pourquoi ce qui s'opère sous nos yeux, ne s'opéreroit-il pas également dans la Nature? Il nous est plus difficile d'en acquérir la certitude, parce que nous sommes portés à croire, en découvrant une nouvelle espèce, qu'elle avoit échappé aux recherches des autres naturalistes, n'ayant pu d'ailleurs en suivre la formation. Il s'en trouve néanmoins qui sont tellement intermédiaires entre deux autres espèces, qu'on n'a pu s'empêcher de les regarder comme des plantes hybrides, produites par l'émission de la poussière des étamines d'une espèce sur une autre espèce, d'où résulte quelquefois une nouvelle plante qui tient de l'une & de l'autre. Ce phenomène a lieu plus ordinairement dans nos jardins, où se trouvent rapprochées des espèces que la Nature a tenues à des distances très-éloignées, des espèces de l'Amérique ou des Indes, réunies dans le même parterre avec nos plantes d'Europe.

Le mélange de la poussière des étamines n'est pas la seule cause qui produit de nouvelles espèces; elle n'en est pas la plus ordinaire. Les circonstances locales, la nature différente du sol, l'exposition à l'ombre ou au soleil, sur les hauteurs, dans les plaines ou les vallées, dans les lieux secs ou humides, le changement de température & de climat, peuvent occasionner, & occasionnent en effet tous les jours des changemens notables dans les caractères des espèces. Il en résulte des variétés, dont plusieurs, en se propageant avec les mêmes circonstances, finissent par se reproduire sous leurs nombreux caractères, & viennent prendre place parmi les espèces. Je crois même qu'elles se forment assez fréquemment dans ces contrées abandonnées à leurs seules productions, & qui nous fournissent souvent, dans un très-petit espace de terrain, un très-grand nombre d'espèces, tels au Cap de Bonne-Espérance, les *protées*, les *bruyères*, les *geranions*, les *mesembrianthemum*, les *euphorbes*, les *aloès*, les *crassula*, les *glayeuls*, les *ixia* & beaucoup d'autres plantes grasses, genres presqu'inépuisables en espèces, & dont chaque voyageur est certain d'en rapporter beaucoup de nouvelles, recueillies dans des terrains infiniment variés. Outre ces causes locales, on peut encore ajouter le grand nombre d'étamines dont la plupart de ces plantes sont pourvues, d'où il doit résulter, quand leur poussière est dispersée par les vents, si violens dans ces contrées, un mélange favorable à la production de nouvelles espèces.

Nous voyons, en effet, que les genres les plus nombreux en espèces sont, la plupart, les plus fournis en étamines, tels que ceux que j'ai cités plus haut, ainsi que les *mimosa*, les renoncules, les anemones & beaucoup d'autres. Ces genres sont tous les jours augmentés par de nouvelles espèces; elles renferment en outre un grand nombre de variétés, qui rendent très-difficile la distinction de ces espèces.

Non-seulement nous concevons la possibilité de la création d'espèces nouvelles, mais encore nous en avons fréquemment la preuve sous les yeux.

Je ne parlerai pas de plusieurs hybrides bien reconnues; mais combien de plantes se montrent pour la première fois dans nos jardins botaniques, dont on ne connoît ni l'origine ni la patrie, qu'on ne se rappelle pas d'avoir ni ensemencées ni cultivées, rapprochées d'autres plantes connues, mais qui en sont suffisamment distinguées pour être rangées au nombre des espèces! Combien de nouvelles variétés l'on découvre tous les jours parmi nos plantes potagères, légumineuses! parmi les fleurs d'ornemens qui passent à l'état d'espèces!

Il est, à la vérité, très-difficile de prouver, autrement que par l'analogie, qu'une espèce ait été produite par une ou plusieurs autres, surtout pour les plantes des champs, dont on ne peut pas suivre les mélanges. Je crois pouvoir, à ce sujet, présenter les considérations suivantes, non comme autant de principes, mais comme des problêmes que je soumets à l'examen & aux observations des naturalistes.

1°. Il se forme de tems à autre de nouvelles espèces de plantes à la surface du Globe. Cette génération ne peut avoir lieu que par le moyen d'autres espèces congenères.

2°. Une espèce unique en son genre, ou unique dans une contrée, ne peut produire d'espèces nouvelles que par un changement dans les circonstances locales, & non par une fécondation bâtarde qui ne peut exister pour elle.

3°. Les espèces nouvelles sont d'autant plus nombreuses, que les contrées où elles se forment, sont plus abondantes en autres espèces du même genre. Cette nouvelle création a lieu plus particulièrement par une fécondation bâtarde, c'est-à-dire, par l'émission de la poussière des étamines d'une plante sur une autre plante d'une espèce differente.

4°. Le mélange des étamines d'espèces congénères produit d'autres espèces congénères.

5°. Lorsqu'une plante est fécondée par les étamines d'une autre plante d'un genre différent, il en résulte assez ordinairement un genre nouveau :

D'où il résulteroit qu'en général les espèces seroient formées par les variétés, & les genres par des hybrides, procréés par deux espèces de genres differens.

J'ai déjà dit, & nous en avons la preuve tous les jours, que beaucoup de variétés observées dans nos jardins finissoient souvent par devenir espèces par la reproduction; mais une espèce qui en féconde une autre, n'altère ordinairement que les caractères secondaires, & l'on conçoit difficilement qu'elle puisse altérer les caractères génériques

quand ils sont appuyés sur les parties de la fructification les plus constantes. Je suppose deux genres très-rapprochés, qui n'offriront de différence que dans leurs fruits, capsulaires dans les uns, en baie dans les autres. Quelqu'altération, quelque changement qu'éprouvent les espèces de ces deux genres, les nouvelles espèces, ou les variétés qui en résulteroient, soit par les circonstances locales, soit par le mélange des étamines, ne pourroient convertir ni les capsules en baie, ni les baies en capsule; mais si l'émission des étamines a lieu sur une espèce d'un autre genre, on conçoit, dans ce cas, la possibilité d'une altération ou d'un changement remarquable dans les parties de la fructification de la plante hybride qui en résulteroit; elle deviendroit alors le type d'un nouveau genre.

C'est ainsi qu'en généralisant des faits dont l'existence nous démontre la possibilité, nous pouvons nous former l'idée de genres naturels, absolument indépendans de toute espèce de système. Supposons une espèce unique de son genre; elle pourra d'abord produire des variétés occasionnées par ses graines disséminées dans différentes sortes de terrains, à des expositions différentes, variétés qui, en continuant de vivre dans le même sol, s'y perpétuent avec les mêmes caractères, & deviennent de véritables espèces. Si ces nouvelles plantes, multipliées dans un espace donné, sont fécondées par le mélange des étamines, il en naîtra des hybrides, qui appartiendront nécessairement au même genre, & cet ensemble d'espèces plus ou moins nombreuses nous fournira un genre extrêmement naturel.

Si, dans une matière aussi épineuse, quelques exemples ne suffisent pas pour établir la démonstration des principes que je viens d'exposer, ils suffiront du moins pour fixer l'attention, & conduire à des observations plus étendues. En effet, peut-on ne pas reconnoître, dans un assez grand nombre de genres, des rapports tels entre les espèces, qu'elles sont souvent très-difficiles à distinguer, preuve certaine qu'elles ont été originairement produites par une souche commune. Prenons pour exemple le genre SAXIFRAGE. La plupart des nombreuses espèces qui le composent, se plaisent de préférence sur les hauteurs, dans des terrains secs & pierreux; elles croissent principalement dans les montagnes des Pyrénées & des Alpes, à différentes élévations. Il en est qu'on ne rencontre que sur le sommet des plus hautes montagnes : celles-ci, continuant à croître au même point d'élévation & à la même exposition, ont conservé leur caractère principal; mais à mesure que leurs semences se sont répandues dans les terrains inférieurs, & qu'elles sont parvenues à se reproduire en trouvant un sol & une exposition à peu près semblables à leur lieu natal, elles doivent avoir éprouvé quelques changemens dans leur port, dans leur développement, dans quelques-uns de leurs caractères, occasionnés par l'influence d'une température plus douce & par d'autres circonstances. Ces changemens deviendront bien plus sensibles à mesure que ces plantes gagneront des lieux plus bas; qu'elles croîtront dans des sols un peu différens, moins arides, plus humectés, plus gazonneux, &c. Leurs tiges s'alongent, se ramifient. Leurs feuilles acquièrent plus de développement; elles se divisent davantage. Leurs fleurs sont plus nombreuses, plus grandes, diversement colorées, selon qu'elles se trouvent frappées par les rayons du soleil ou ombragées par d'autres végétaux. Enfin, une foule de circonstances locales altèrent continuellement les caractères primitifs des espèces anciennes, & donnent naissance à de nouvelles. Les unes & les autres continuant à se reproduire, il en résulte une suite d'espèces d'autant plus rapprochées, qu'elles sont nées à des hauteurs & dans des sols peu différens. Mais plus elles s'éloignent de leur terre natale, plus elles diffèrent entr'elles, & l'espèce qui croît sur le sommet glacé des Alpes ne se retrouvera plus à leurs pieds; elle n'y arrivera que lorsque ses semences auront éprouvé différentes mutations en descendant de ces hauteurs, & produisant des individus que l'influence de chaque zône aura rendus plus propres à vivre dans une température plus douce & dans un sol moins aride. Sans ces passages gradués établis par la Nature, le nombre des espèces seroit bien moins étendu.

Comme il est à peu près impossible, faute d'observations suffisantes, d'assigner l'espèce primitive d'où les autres sont dérivées, j'ai supposé ici pour les saxifrages, qu'elle existoit sur le sommet des Alpes : on pourroit également la choisir parmi celles qui croissent dans les montagnes inférieures. Le résultat seroit toujours le même, & cette dernière supposition auroit également exprimé ma pensée.

On peut encore remarquer que les genres ne multiplient leurs espèces qu'autant que ces mêmes espèces croissent à des expositions & dans des sols différens. Le même terrain ne produit qu'un très-petit nombre d'espèces. Ce sont principalement les plantes des montagnes, & qui se répandent ensuite dans les plaines, qui peuvent, plus que toutes autres, procréer des espèces nouvelles. On en trouvera la preuve si l'on fait attention au lieu natal des plantes renfermées dans les genres les plus étendus, tels que les *anthirrimum*, les plantains, les gentianes, les véroniques, les thyms, les *teucrium*, les saules, les renoncules, les *geranium* & beaucoup d'autres.

Est-il étonnant, d'après ces observations, que l'on rencontre tous les jours, même dans les contrées qui ont été le plus parcourues, des plantes nouvelles, que l'on croit avoir échappé aux recherches des premiers observateurs, quoiqu'elles

y soient quelquefois très-communes? Peut-on imaginer raisonnablement que les Alpes & les Pyrénées, visitées avec tant de soins par les anciens botanistes, ainsi que du tems des Bauhin, des Tournefort, & par tant d'autres depuis eux, ne leur eussent pas offert, dans des lieux qu'ils connoissoient aussi bien que nous, les mêmes plantes que nous y trouvons aujourd'hui. Par exemple, les saxifrages, dont j'ai parlé plus haut, étoient, du tems de Tournefort, bornées à un petit nombre d'espèces : Linné lui-même n'en a d'abord mentionné qu'une quarantaine. Ce genre est aujourd'hui presque doublé, ainsi que beaucoup d'autres, trop bien connus pour qu'il soit necessaire d'ajouter ici de plus longs détails. N'est-il pas plus probable que la plupart de ces plantes, découvertes depuis environ un demi-siecle ou un siècle, ont été produites par les moyens que j'ai indiqués plus haut.

Je sais tout ce que l'on a objecté, & tout ce que l'on peut dire encore sur la production de ces plantes que l'on a nommées *plantes hybrides*, dénomination qui ne peut être employée que pour les plantes nées par l'émission de la poussière d'une plante sur le pistil d'une autre plante du même genre. On les a regardés comme des sortes de monstres qui ne pouvoient se reproduire, ou qui reprenoient souvent leur forme primitive; mais on n'a parlé que des plantes nées dans nos jardins, & qui se trouvent constamment dans les mêmes circonstances. Il n'en est pas ainsi des plantes qui croissent dans des contrées dont les sites, la température & la nature du terrain sont très-variés. Rien de plus ordinaire que de voir l'industrie humaine échouer dans ses tentatives, lorsqu'elle veut imiter les opérations de la Nature. C'est déjà avoir fait beaucoup que d'être parvenu, par des expériences délicates & ingénieuses, à reproduire des hybrides. Les variétés s'obtiennent encore bien plus facilement en variant la culture, le terreau, l'exposition, &c. Si ces variétés se trouvoient constamment dans les mêmes circonstances qui les ont occasionnées, elles se reproduiroient les mêmes par leurs semences, & deviendroient dès-lors de nouvelles espèces : c'est encore ce qui arrive assez fréquemment. Peut-on, d'après ces faits, rejeter la possibilité de la création habituelle d'espèces nouvelles, quoique nous n'en ayions point la démonstraion faute d'observations suffisantes.

C'est avec ces seules espèces, produites d'abord par une espèce unique, que l'on pourra former, par leur réunion, des genres vraiment naturels. Ceux qui existent aujourd'hui, établis sur d'autres principes, ne sont donc réellement, du moins le plus grand nombre, que des genres artificiels; ils n'en sont pas moins d'une très-grande utilité pour faciliter l'étude d'une science qui ne doit ses progrès qu'à cette ingénieuse distribution. Sans doute, si nous pouvions parvenir à la connoissance des espèces primitives, & à celles qui en sont engendrées, l'ordre que je propose seroit bien plus conforme aux vrais principes de la science. Les observations étant dirigées vers ce but, il ne seroit peut-être pas aussi difficile d'y arriver qu'on pourroit le croire. Il faudroit d'abord nous assurer des parties qui sont, dans les plantes, le moins susceptibles de mutations; de celles qui, influencées par les circonstances locales, varient le plus dans leurs caractères. N'avons-nous pas déjà quelques observations relatives à la forme que prennent les feuilles dans une même espece, selon la nature des sols où elle croit. Il est des feuilles qui se divisent, & deviennent presqu'ailées dans les lieux humides, tandis qu'elles sont entières ou seulement dentées dans les terrains secs, telles que la renoncule aquatique, le *sisymbrium silvestre*, *amphibium*, &c. D'autres sont tres-velues ou glabres, selon les localités. Les unes sont sans tiges dans certaines terres, munies de tiges & même rameuses dans d'autres, ainsi qu'il arrive à plusieurs plantes alpines cultivées dans nos jardins. Presque toutes varient dans leur port, dans leur inflorescence, dans la couleur & même dans la forme de leurs pétales, &c. C'est en recherchant les causes & les circonstances de ces divers changemens, que nous pourrions parvenir à les reconnoitre également dans la formation des espèces, & parvenir à leur type originel.

Mais le moyen le plus infaillible pour s'assurer de la formation de nouvelles espèces seroit d'en tenter l'expérience dans les lieux favorables à ces sortes d'essais. Il faudroit pour cela un observateur actif & intelligent, fixé dans le voisinage des montagnes alpines : c'est là particulièrement qu'avec des soins, de la patience & du tems on pourroit dérober son secret à la Nature. Voici les moyens que je crois être les plus propres pour y parvenir. Citons, pour exemple, les saxifrages dont j'ai déjà parlé. On prendroit les graines de quelques-unes de celles qui croissent sur les lieux les plus élevés; on les semeroit à différentes hauteurs, mais inférieures à leur lieu natal, à des expositions & dans des terrains de différente nature. On en feroit autant, mais en sens inverse, pour les espèces nées dans les parties inferieures, dont on répandroit les semences jusqu'au sommet des Alpes. Il est à présumer qu'une partie de ces semences réussiroit, & j'ose croire qu'elles finiroient par prendre un caractère particulier, relatif aux lieux où elles auroient été transplantées. Ces expériences exigeroient beaucoup de patience : il ne faudroit pas être rebuté par des premiers essais infructueux, d'autant que ce n'est qu'à la longue, & à force de tâtonnemens, qu'on peut parvenir à saisir la marche de la Nature.

Quoi qu'il en soit, plus j'examine, dans un grand nombre de genres, les rapports de beaucoup d'es-

pèces entr'elles, la ligne à peine sensible qui les sépare ; quand je considère qu'elles n'offrent de différences très-remarquables qu'autant qu'elles croissent dans des lieux extrêmement variés, & qu'il est rare de rencontrer dans les mêmes localités beaucoup d'espèces diverses, plus je me persuade que la diversité des espèces est due à la diversité des lieux où elles croissent, & qu'elles tirent toutes leur origine d'une espèce primitive.

En conséquence de ces principes, & pour rendre les genres le plus naturels possible, il faudroit avoir soin, dans l'ordre que l'on donne aux espèces dans chaque genre, de ne reunir que celles qui offrent le caractère essentiel du genre dans toute son étendue, & placer à la suite toutes celles qui s'en écarteroient plus ou moins ; mais ces caractères génériques doivent être appuyés sur des parties que l'observation nous a fait reconnoitre comme les moins variables. Ces espèces, rejetees à la fin, resteroient telles jusqu'à ce que de nouvelles observations nous eussent fait connoitre s'il convient de les ranger dans un genre particulier. Il faut surtout éviter de multiplier les genres trop légérement, ainsi qu'on l'a fait depuis un certain nombre d'années. Néanmoins on doit convenir qu'en se conformant aux principes que j'ai exposés plus haut, on ne pourroit avoir de genres très-naturels que par leur multiplication ; & ce qu'il y a de bien remarquable, c'est que Linné, après avoir déclaré que tous les genres étoient naturels, n'a presque formé, en suivant les principes qu'il a lui-même établis, que des genres artificiels. On en trouve dans Tournefort un bien plus grand nombre de naturels, à la vérité foiblement caractérisés, si on ne les constitue que d'après les seules parties de la fructification, mais bien distingués lorsqu'on les considère dans l'ensemble de leurs parties.

Parmi un grand nombre d'exemples que je pourrois citer, je me bornerai à un seul, aux *teucrium* de Linné. On ne peut disconvenir que ce genre, considéré comme factice, ne soit un des mieux tranchés, & des plus aisés à distinguer parmi les labiées, surtout si l'on y réunit les *ajuga*, qui en diffèrent à peine ; ils sont parfaitement caractérisés par *la lèvre supérieure de leur corolle à peine sensible, & à deux dents courtes*. Il est bien évident que, d'après ce caractère, Linné a dû renfermer, dans ce seul genre, un grand nombre de plantes que Tournefort avoit distribuées en plusieurs genres, tels que les *polium*, les *chamæpitys*, les *chamædris*, &c. Au défaut de caractères suffisans dans les fleurs ou les fruits, le botaniste français a eu recours à leur inflorescence, à leur port, & à des traits de ressemblance qui forment plusieurs groupes naturels ou autant de genres distincts. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur les espèces qui les composent. Dans les *polium*, les fleurs sont réunies en tête à l'extrémité des tiges & des rameaux. Ce sont d'ailleurs de petites plantes presque ligneuses, qui croissent de préférence aux lieux pierreux & stériles, sur les montagnes ; elles sont, la plupart, pubescentes ou tomenteuses, pourvues de petites feuilles linéaires, presqu'entières, rarement ovales. Quelle différence dans les *chamædrys*, soit dans le port ou dans la disposition des fleurs, situées dans l'aisselle des feuilles, ou formant une grappe droite, terminale, alongée ! La plupart ont des tiges hautes, des feuilles assez grandes, incisées ou profondément dentées. Les *chamæpitys*, que des auteurs modernes ont retirés des *teucrium* pour les ranger parmi les *ajuga*, en diffèrent par leurs fleurs solitaires, axillaires, mais point verticillées ; ils forment un groupe à part.

On voit, par cet exemple & par beaucoup d'autres que je pourrois présenter, que les genres, dans Tournefort, forment en général des groupes plus naturels que les genres de Linné, & qu'on ne les rendra tels qu'autant qu'ils seront, ainsi que les familles, établis sur la considération de l'ensemble de toutes les parties des plantes. On reconnoitra également que des genres ainsi constitués ne paroissent composés que d'espèces nées pour ainsi dire les unes des autres, & tellement rapprochées, qu'on est en doute si elles ne doivent pas être considérées comme des variétés. Les *polium* de Tournefort nous en offrent ici la preuve, & viennent à l'appui de ce que j'ai dit plus haut sur la création des nouvelles espèces. Au reste, je n'ai pu présenter, dans cet article, que la base de mes idées : j'aurois pu les appuyer d'un bien plus grand nombre d'exemples & de recherches beaucoup plus étendues, qui pourront trouver place ailleurs.

GENTIANA. (*Voyez* GENTIANE.)

GENTIANE. *Gentiana.* Illustr. tab. 119. fig. 1, *gentiana lutea*, n°. 1; — fig. 2, *gentiana pneumonanthe*, n°. 55 — fig. 3, *gentiana asclepiadea*, n°. 4.

Observations. Ce genre a éprouvé plusieurs réformes, dont il a été fait mention aux articles CHIRONE & ERYTHRÆA, *Suppl.* Voyez aussi le genre GENTIANELLE, *exacum*, *Suppl.*

Les gentianes offrent, tant dans leur port, que dans la forme de leur corolle, des differences qui ont déterminé plusieurs auteurs à les séparer en autant de genres que semblent autoriser le grand nombre d'espèces que contient le genre gentiane, mais dont Linné avoit rendu la distinction assez facile par les soudivisions qu'il avoit établies, & qui me paroissent suffisantes pour éviter la confusion dans un genre factice. Il n'en seroit pas ainsi s'il s'agissoit d'établir des genres naturels. Leur mul-

tiplication, dans ce cas, très-avantageuse pour la science sous beaucoup de rapports, pourroit rendre les recherches beaucoup plus pénibles. (*Voyez l'article* GENRE, *Suppl.*) Je me bornerai ici à présenter les espèces nouvelles qui n'ont point été mentionnées dans cet ouvrage. Quant au changement de noms & à la diversité d'opinions sur beaucoup d'espèces, que quelques auteurs regardent comme des variétés & *vice versâ*, on pourra consulter, à ce sujet, l'excellente *Monographie* de Frœlich, le *Species Plantarum* de Willdenow, la nouvelle édition de la *Flore française* par Decandolle, &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Corolle à cinq divisions ou davantage.*

α. En roue ou campanulée.

43. GENTIANE hybride. *Gentiana hybrida.* Decand.

Gentiana foliis ovato-lanceolatis; corollis 5-8-fidis, rotatis, acutis, verticillatis, sessilibus; calicibus membranaceis, unilateralibus. Decand. Synops. pag. 244, & Flor. franç. 3. pag. 651.

Cette espèce est presque mitoyenne entre le *gentiana lutea* & le *gentiana pannonica.* Elle se rapproche de la première par son calice membraneux, déjeté d'un seul côté; par sa corolle fendue au-delà du milieu de sa longueur. Elle ressemble à la seconde par ses corolles d'un jaune-rougeâtre; par ses feuilles plus étroites, plus aiguës; par ses fleurs disposées en verticilles sessiles & non pédicellés. La corolle varie dans le nombre de ses découpures en roue; elles sont de cinq à huit, aiguës à leur sommet. (*Decand.*)

Cette plante croît dans les alpes voisines du Valais. (*V. s. in herb. Desfont.*)

44. GENTIANE de Hongrie. *Gentiana pannonica.* Jacq.

Gentiana corollis subsexfidis, campanulatis, punctatissimis, verticillatis; calicibus coriaceis, truncatis. Frœlich, Gent. pag. 21. n°. 3. — Murr. Syst. 267. — Jacq. Austr. 2. tab. 136. — Scopol. Carn. n°. 297.

Gentiana punctata. Jacq. Observ. 2. pag. 17. tab. 39.

Pneumonanthe pannonica. Schmidt. Roëmer. Arch. 1. pag. 10.

Gentiana major, purpureo flore. Barrel. Icon. Rar. tab. 64. — Clus. Hist. pag. 312. — Moris. Hist. 3. 11. 12. tab. 4. fig. 3.

β. Gentiana verticillo solitario, paucifloro; caule humili. Frœlich, Gent. l. c.

γ. Gentiana corollis albidis. Frœlich, l. c.

δ. Gentiana caule alto; foliis prælongis, acuminatis. Frœlich, l. c.

Cette plante se trouvoit confondue avec le *gentiana purpurea* & le *gentiana punctata.* Les synonymes qui lui appartiennent, avoient été partagés entre ces deux espèces. Elle diffère de la première par son calice campanulé, à six découpures plus longues que le tube de la corolle, droites, grêles, foliacées; le sinus qui les sépare, large & arrondi; par ses fleurs un peu jaunes, même à leur limbe, souvent tachetées. On la distingue de la seconde par les lobes de sa corolle ovales, un peu arrondis, obtus & non aigus. Elle renferme plusieurs variétés, ayant quelquefois sa corolle blanchâtre, d'autres fois des feuilles plus étroites, alongées, très-aiguës; les tiges plus longues. Dans d'autres, les tiges sont très-courtes, à un seul verticille de fleurs peu garni.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, la Hongrie, &c. ♃

45. GENTIANE à sept lobes. *Gentiana septemfida.* Pall.

Gentiana corollis campanulatis, septemfidis quinquefidisque; laciniis intermediis ciliatis. Frœlich, Gent. pag. 47. n°. 16. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1333. — Pallas, Flor. ross. 2. pag. 101. tab. 92. fig. 1.

Ses tiges sont droites, cylindriques, presque simples, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles sessiles, presqu'amplexicaules, ovales, en cœur, longues d'un pouce, acuminées, très-entières, très-rapprochées, opposées, graduellement plus longues vers le sommet des tiges; les fleurs sessiles, réunies en un verticille terminal; quelques unes inférieures, axillaires, pédicellées; le calice glabre, membraneux, campanulé, surmonté de cinq languettes étroites, linéaires, verdâtres, aiguës; la corolle grande, bleuâtre à son limbe, divisée en cinq, rarement en sept lobes obtus; les intermédiaires ciliées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, en Perse, dans la Tauride, vers la mer Caspienne. ♃ (*V. s.*)

46. GENTIANE campanulée. *Gentiana campanulata.* Jacq.

Gentiana corollis septemfidis, campanulatis, impunctatis, verticillatis; calicibus brevibus, subtruncatis. Frœlich, Gent. pag. 26. n°. 5. — Murr. Syst. 267. — Jacq. Austr. 5. pag. 43. Append. tab. 29.

Gentiana alpina, major, floribus flavis, punctis carentibus. C. Bauh. Pin. 187.

Cette

Cette plante reſſemble, tant par ſon port que par la forme de ſes feuilles, au *gentiana pannonica*; mais ſes fleurs la rapprochent davantage du *gentiana punctata*, dont elle diffère par ſa corolle un peu plus grande, d'un jaune de ſoufre, ſans aucune tache, à ſept découpures plus courtes, triangulaires, obtuſes; le calice membraneux, campanulé, blanchâtre, preſque tronqué, ſurmonté de ſept lanières un peu inégales, lancéolées, écartées, ſeparées par un ſinus plus profond; la corolle grande, campanulée, ventrue vers ſa baſe; ſept filamens; une capſule oblongue, ovale; les ſemences brunes, orbiculaires.

Cette plante croît dans les montagnes alpines, en Suiſſe, dans la Carinthie. ♃

47. GENTIANE à deux lobés. *Gentiana biloba*. Decand.

Gentiana corollis ſubſexfidis, verticillatis; calicibus membranaceis, bilobis; lobis obtuſis, integris, æqualibus. Decand. Synopſ. p. 244. — Flor. franç. 3. pag. 653, & Icon. Flor. gall. Faſc. 1.

« Cette plante, dit M. Decandolle, reſſemble abſolument, par ſon port, aux *gentiana purpurea*,—*pannonica*; elle ſe rapproche en particulier du *gentiana punctata* par la couleur & par la grandeur de ſa corolle; mais elle en diffère par ſes feuilles florales, deux fois plus longues que les fleurs, même dans le verticille ſupérieur, ſurtout par ſon calice membraneux, diviſé en deux lobes obtus, entiers & égaux. Sa corolle eſt à ſix ou ſept diviſions. »

Cette plante a été découverte par M. Clarion, dans les montagnes de Seyne en Provence. ♃ (*Decand.*)

48. GENTIANE à grandes feuilles. *Gentiana macrophylla*. Pall.

Gentiana floribus quinquefidis, ſeſſilibus, verticillatis; foliis radicalibus, caulem infernè ſubnudum æquantibus Frœl. Gent. pag. 31. — Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 108. tab. 95.

Gentiana floribus confertis, terminatricibus; corollis 4-5-fidis, lanceolatis; caule procumbente, mediâ parte nudo. Gmel. Sibir. 4. pag. 104. tab. 52.

Elle ſe rapproche du *gentiana cruciata*, dont elle diffère par ſes feuilles bien moins nombreuſes, par deux bractées ſeulement, par ſes fleurs plus petites, d'un bleu plus pâle, à quatre ou cinq lobes. Ses racines ſont rampantes; elles pouſſent deux tiges, une ſtérile, très-courte, qui porte des feuilles très-longues, preſque radicales, fort larges; une fertile, aſcendante, tétragone, garnie ſeulement, vers ſon ſommet, de deux ou trois feuilles florales; les fleurs réunies en deux verticilles vers l'extrémité des tiges; le calice petit, membraneux, à quatre ou cinq dents.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

49. GENTIANE à trois fleurs. *Gentiana triflora*. Pall.

Gentiana corollis campanulatis, quinquefidis, aggregato ſeſſilibus; foliis linearibus; floralibus alternis, productis. Pall. Flor. roſſ. 101. tab. 93. fig. 1.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges très-droites, cylindriques, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles inférieures petites; les ſupérieures graduellement plus longues, roides, lancéolées, linéaires, obtuſes, un peu repliées à leurs bords, longues d'environ trois pouces; les florales au nombre de quatre, dont deux plus alongées; les bractées linéaires, au moins de la longueur du calice; les fleurs terminales, ſeſſiles, ordinairement au nombre de trois; le calice preſque ſpathacé, profondément fendu en cinq découpures inégales, linéaires, aiguës; la corolle campanulée; le tube blanc, anguleux; le limbe bleuâtre, à cinq lobes obtus, écartés; l'ovaire fuſiforme, preſque pédicellé.

Cette plante croît dans la Sibérie, dans les pâturages des montagnes. ♃ (*Pall.*)

50. GENTIANE froide. *Gentiana frigida*. Jacq.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, terminalibus, ſeſſilibus, ſubbinis; foliis lineari-oblongis. Frœl. Gent. pag. 39. Icon. *Optima*. — Hœnk. in Jacq. Collect. 2. pag. 13. — Schmidt in Roem. Arch. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 2.

α. *Gentiana* (frigida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus, ſeſſilibus, binatis; laciniis obtuſis; foliis lineari-oblongis, enerviis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1337.

β. *Gentiana* (algida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus, pedunculatis, ſubternis; laciniis acutis; foliis lanceolatis, trinerviis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1337. — Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 107. tab. 95.

Gentiana (albiflora), *corollis campanulatis, quinquefidis, faſciatim punctatis; foliis oblongo-lanceolatis*. Lam. Illuſtr. Gen. 1. n°. 2199.

Gentiana frigida. Frœlich, l. c.

Gentiana punctata affinis, alpina, albiflora. Pall. Itin. 3. Append. n°. 82. tab. L. fig. 2.

Gentiana floribus terminalibus, diaphanis. Gmel. Sibir. 4. pag. 106. — Georg. Itin. 1. pag. 203.

Je réunis ici deux plantes que je ne connois pas, que Frœlich regarde comme variétés, que Willdenow diſtingue comme eſpèces. Les tiges de cette gentiane ſont droites, anguleuſes, ſimples, hautes de trois pouces, à ſtries purpurines; les feuilles radicales linéaires, nombreuſes; les caulinaires linéaires-lancéolées, un peu graſſes, à

trois nervures peu sensibles, longues d'un pouce & demi, obtuses, réunies à leur base par une membrane blanchâtre; les florales quaternées; point de bractées; les fleurs terminales, géminées, quelquefois ternées, presque sessiles; le calice un peu tubulé, anguleux; les découpures légérement obtuses; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, rétrécie à sa base, blanchâtre, avec des raies bleuâtres sur chaque angle; des taches & des points de même couleur; les decoupures obtuses; les capsules pédicellees; les semences anguleuses & cannelées.

Dans la variété β, les tiges sont réunies en gazon; les unes fertiles, hautes de cinq à six pouces; d'autres stériles, plus courtes; les feuilles lancéolées, à trois nervures plus marquées; les florales linéaires, plus longues que le calice; les fleurs un peu plus grandes; les découpures de la corolle plus aiguës.

Ces plantes croissent sur les montagnes alpines, dans la Sibérie. ♃ (*Frœlich.*)

51. GENTIANE à fleurs jaunes. *Gentiana ochroleuca.* Frœl.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, verticillatis, subpedunculatis; foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, lævibus. Frœl. Gent. pag. 35. n°. 9.

Gentiana saponaria. Lam. Dict. n°. 6. *An varietas?*

La description que M. de Lamarck a donnée du *gentiana saponaria* convient parfaitement à cette espèce, qui n'en diffère que par la couleur de sa corolle, d'un blanc-jaunâtre, ayant une petite dent entre chaque lobe. Ce dernier caractère convient aux deux plantes. Elle peut en être considérée comme une variété. Le *gentiana saponaria* de Linné se distingue, selon Frœlich, par la corolle, dont les découpures sont plus larges que longues, très-obtuses; les dents intermediaires à peine plus courtes, d'où résulte une corolle à dix découpures alternativement inegales; les dents du calice ciliées ou denticulées, plus courtes que le tube qui les produit; les feuilles rudes sur leurs bords au toucher.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

52. GENTIANE linéaire. *Gentiana linearis.* Frœl.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, obtusiusculis, terminalibus, congestis, sessilibus; foliis linearibus, acutiusculis. Frœl. Gent. 37. n°. 11.

Ses tiges sont glabres, hautes d'un pied & plus, cylindriques, munies d'une double cannelure opposée & décurrente entre les feuilles: celles-ci sont linéaires, un peu aiguës, lisses, canaliculées, un peu rudes à leurs bords, longues de deux pouces, larges d'environ deux lignes; les supérieures quaternées; les bractées linéaires, un peu plus longues que le calice; deux fleurs sessiles, terminales, avec le rudiment d'une troisième; le calice tubulé, un peu élargi à son orifice; ses découpures linéaires, aiguës, inégales; la corolle grande, une fois plus longue que le calice, plissée, campanulée; le limbe bleu, à cinq lobes triangulaires, un peu obtus; une petite dent plus pâle, aiguë, entre chaque lobe.

Cette plante croît dans les vallées montueuses de la Pensilvanie. (*Frœlich.*)

53. GENTIANE glauque. *Gentiana glauca.* Pall.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, sessilibus; foliis ovatis, rotundatis. Pallas, Flor. ross. pag. 104. tab. 93. fig. 2.

Ses racines sont simples; ses tiges droites, hautes d'un à quatre pouces, quelquefois presque nulles; les feuilles radicales disposées en rosette, ovales, un peu arrondies, obtuses; deux ou trois paires de feuilles caulinaires plus petites, sessiles, obtuses, un peu charnues; trois fleurs terminales; quelques autres inférieures, axillaires; le calice petit, à cinq lanières égales, subulées, bleuâtres; la corolle campanulée, bleue, un peu ventrue, trois fois plus longue que le calice; le tube blanchâtre; le limbe à cinq lobes courts, obtus; les capsules fusiformes; les semences brunes.

Cette plante croît au Kamtzchatka, sur le sommet des plus hautes montagnes. ♃ (*Pallas.*)

54. GENTIANE pubescente. *Gentiana puberula.* Mich.

Gentiana caule asperiusculo; foliis lineari-lanceolatis, undulosis, uti calices ciliolatis; floribus sessilibus, terminalibus, quinquefidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 176.

Cette espèce se rapproche par son port, du *gentiana pneumonanthe.* Ses tiges sont un peu rudes; ses feuilles linéaires-lancéolées, rétrecies à leur partie inferieure, ondulées & legérement pubescentes & ciliées; les fleurs sessiles, terminales, assez grandes, de couleur bleue, à cinq divisions; le calice légérement cilié, à peine de la longueur du tube de la corolle; ses découpures cunéiformes, lancéolées; les lobes de la corolle très-courts, obtus, mutiques; une petite dent entre chaque lobe.

Cette plante croît au confluent des fleuves Ohio & Missisipi, proche le fort Cheroquis. (*V. f.*)

55. GENTIANELLE à feuilles étroites.

Gentianella angustifolia. Mich.

Gentianella caule simplici, gracili, unifloro;

foliis angusto-linearibus, patulis; corollâ quinquefidâ, laciniis ovalibus, plicis in laciniam laceram desinentibus. Mich. Flor. boreal Amer. 1. pag. 176.

Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, très-glabres, un peu anguleuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles sessiles, étroites, linéaires, presque filiformes, aiguës, glabres, longues d'un à deux pouces, distantes, étalées; une seule fleur solitaire, terminale; le calice glabre, de la longueur du tube de la corolle, à cinq divisions semblables aux feuilles, très-profondes; la corolle campanulée, grande, bleuâtre, principalement sur ses bords, jaunâtre sur le tube, ponctuée en dedans; son limbe à cinq lobes ovales; cinq autres intermédiaires, beaucoup plus courts, un peu déchiquetés en lanières; les étamines plus courtes que le tube; les anthères alongées; l'ovaire fusiforme, pédicellé, rétréci en un style court; deux stigmates roulés en dehors.

Cette plante croît dans les prairies, à la Caroline. (*V. s.*)

ß. Corolle en entonnoir, nue, à cinq ou dix découpures.

56. Gentiane altaïque. *Gentiana altaica.* Pall.

Gentiana corollâ decemfidâ, infundibuliformi; laciniis alternis minoribus serrulatis; caule floribus breviore. Pallas, Flor. ross. 2. p. 109. tab. 97. fig. 1. — Frœlich, Gent. pag. 62. n°. 23.

Gentiana (grandiflora), *corollâ quinquefidâ, maximâ; foliis radicalibus plurimis, lanceolatis, compactis, horizontalibus.* Laxm. Comm. Nov. Petrop. 18. pag. 526. tab. 6. fig. 1.

Ses tiges sont à peine sensibles jusqu'au moment de la floraison; elles s'élèvent ensuite jusqu'à la hauteur d'un à deux pouces; les feuilles, toutes radicales, sont étalées sur la terre, imbriquées, linéaires-lancéolées, aiguës, succulentes, entourées d'un rebord blanchâtre & membraneux; une seule fleur droite, très-grande, terminale, assez semblable à celle du *gentiana grandiflora* Lam., mais d'un bleu plus foncé, avec des faisceaux divergens & verdâtres qui sortent du tube; le calice court, à cinq lanières lancéolées, acuminées, blanchâtres sur leurs bords & sur leur carène; la corolle infundibuliforme; le tube ample, presque cylindrique; dix lobes arrondis; les alternes plus courts, un peu denticulés, quelquefois acuminés.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Sibérie. ♃ (*Pallas.*)

57. Gentiane imbriquée. *Gentiana imbricata.* Frœl.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caulem superante; foliis imbricatis, ovatis, acutis, margine scabris. Frœl. Gent. pag. 74. n°. 28.

Gentiana elegantissima, bavarica, minor. Camer. Hort. tab. 15. fig. 2.

Gentianella serpyllifolia, folio crenato, bavarica, minor. Barrel. Icon. Rar. tab. 101. fig. 2. *Ex Camerario.*

Espèce fort élégante, qui tient le milieu entre le *gentiana bavarica* & le *gentiana prostrata*; elle forme des gazons beaucoup plus étalés & plus touffus. Ses tiges sont longues d'un demi-pouce, feuillées, uniflores; les stériles plus courtes; les feuilles disposées en rosettes épaisses, ovales, imbriquées, molles, succulentes, un peu aiguës, un peu rudes à leurs bords; celles des tiges plus longues, ovales-lancéolées; la fleur trois fois plus longue que les tiges; la corolle d'un bleu-foncé, deux fois plus longue que le calice; ses découpures ovales-lancéolées, aiguës; les alternes plus pâles, aiguës, bifides; les stigmates crénelés, pubescens.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, en Suisse & dans la Carinthie. ♃ (*Frœl.*)

58. Gentiane étalée. *Gentiana prostrata.* Jacq.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caulem prostratum subæquante; laciniis lanceolatis, integerrimis; foliis obtusis, confertis. Frœlich, Gent. pag. 75, n°. 29. — Jacquin, Collect. 2. pag. 66. tab. 17. fig. 2.

Cette plante, très-rapprochée du *gentiana bavarica*, s'en distingue en ce qu'elle est beaucoup plus délicate. Ses tiges sont filiformes, couchées, simples, longues d'un pouce; les feuilles plus petites, plus molles, sessiles, ovales, obtuses, d'un vert-pâle; une seule fleur terminale, de la longueur des tiges, plus petites que celle du *gentiana bavarica*; le calice moins anguleux; la corolle infundibuliforme, d'un bleu-clair; ses découpures lancéolées, aiguës; les stigmates ovales, obtus, un peu jaunâtres; la capsule oblongue, verdâtre.

Cette plante croît sur le sommet des hautes montagnes, aux environs de Salzbourg. ♃ (*Frœlich.*)

59. Gentiane à longues fleurs. *Gentiana longiflora.* Lam.

Gentiana corollâ subquinquefidâ, infundibuliformi, caule longiore; foliis confertis, sublinearibus. Lam. Illustr. 1. pag. 485. n°. 2115.

Elle a beaucoup de rapport avec le *gentiana pyrenaica*, dont elle diffère par la longueur & le nombre des lobes de la corolle. Ses tiges sont très-courtes, simples, très-glabres, garnies de feuilles très-rapprochées, opposées, glabres, sessiles, presque linéaires; les fleurs sessiles, solitaires, termi-

nales; la corolle en forme d'entonnoir, plus longue que la tige, divisée ordinairement en cinq lobes à son limbe, longue de deux pouces.

Cette plante croît dans la Sibérie, où elle a été recueillie par M. Patrin. (*V. s. in herb. Lam.*)

60. GENTIANE fausse amarelle. *Gentiana amarelloides*. Mich.

Gentiana caule quadrangulo; foliis semiamplexicaulibus, ovalibus; floribus terminalibus, subternis, pedicellatis; corollâ quinquefidâ; laciniis lanceolatis, setaceo-acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 175.

Cette espèce a le port du *gentiana amarella;* mais elle est plus petite. Ses tiges sont rameuses, quadrangulaires; les rameaux terminés à leur sommet ordinairement par trois fleurs; les feuilles opposées, glabres, à demi amplexicaules, ovales; les fleurs terminales, médiocrement pédonculées; la corolle petite, d'un jaune-obscur, glabre à son orifice; son limbe divisé en cinq découpures lancéolées, sétacées, acuminées: point de dents ni d'écailles intermédiaires.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les montagnes du Kentucky. (*Mich.*)

61. GENTIANE anguleuse. *Gentiana angulosa*. Marsch.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caule longiore; foliis ovatis, obtusis, trinerviis; radicalibus aggregatis, calicibus carinato-alatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 197.

Cette plante a le port & la grandeur du *gentiana verna;* mais ses fleurs sont plus grandes, & ses calices se rapprochent du *gentiana utriculosa*. Ses feuilles sont ovales, entières, obtuses, à trois nervures; les radicales réunies en touffes; les caulinaires sessiles, opposées; les tiges plus courtes que les fleurs; les calices saillans, en carène, presqu'en forme d'aile; la corolle infundibuliforme; son limbe partagé en cinq découpures; une petite écaille bifide entre chacune de ces découpures.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

62. GENTIANE des montagnes. *Gentiana montana*. Forst.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulato-infundibuliformibus; floribus pedunculatis, subcorymbosis solitariisve; foliis caulinis remotis, sessilibus, ellipticis ovatisve; infimis approximatis, basi attenuatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 450. — Forst. Prodr. n°. 133. *Ex herb.*

Les tiges sont garnies, à leur partie inférieure, de feuilles très-rapprochées, rétrécies presqu'en pétiole à leur base; les feuilles caulinaires, sessiles, distantes, elliptiques ou ovales; les fleurs pédonculées, solitaires ou presqu'en corymbe; la corolle presqu'infundibuliforme, campanulée; le limbe divisé en cinq lobes. Dans les plantes de Forster, les feuilles caulinaires sont un peu plus larges, ovales.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande & à la Nouvelle-Zélande. (*Brown.*)

* * *Corolle à quatre ou cinq divisions; orifice du tube frangé ou barbu.*

63. GENTIANE des marais. *Gentiana uliginosa*. Willd.

Gentiana corollis subquinquefidis, hypocrateriformibus, acutis, fauce barbatis; calicibus subaequantibus; foliis ovato-lanceolatis; caule racemoso, tetragono, basi subulato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1347.

Gentiana amarella. Willd. Prodr. Berol. n°. 293, & Bot. Magaz. 11. Stuck. pag. 37.

Gentiana campestris. Leyss. Halens. n°. 242.?

Elle ressemble beaucoup, par la forme de sa corolle, aux *gentiana amarella & pratensis;* elle en diffère par son port, par la couleur de ses fleurs, par ses tiges beaucoup plus courtes, médiocrement ailées à leur base, hautes d'un à deux pouces, rameuses, tétragones; les feuilles ovales-lancéolées; les pédoncules alongés, uniflores; les découpures du calice linéaires, aiguës, deux un peu plus longues; la corolle bleuâtre, un peu plus longue que les découpures du calice, ovales, aiguës, au nombre de quatre ou cinq.

Cette plante croît en Allemagne, dans les prairies humides. ⊙ (*Willd.*)

64. GENTIANE des prés. *Gentiana pratensis*. Frœlich.

Gentiana corollis subquinquefidis, hypocrateriformibus, obtusis, fauce barbatis; calicis laciniis inaequalibus, foliis lanceolatis. Frœlich, Gent. pag. 88. n°. 34.

Gentiana campestris. Pall. Flor. ross. 2. pag. 103.

Cette espèce se distingue du *gentiana amarella* par ses tiges plus hautes, plus rameuses, hexagones; par ses feuilles plus étroites; les radicales spatulées; les caulinaires sessiles, lancéolées, aiguës, un peu élargies à leur base, rudes à leurs bords; les supérieures plus étroites; les fleurs terminales & axillaires, solitaires ou géminées, beaucoup plus petites; les pédoncules très-courts; deux découpures du calice un peu plus longues & plus larges que les autres; la corolle en soucoupe, d'un bleu-pâle ou verdâtre; le tube cylindrique;

le limbe à quatre ou cinq lobes ovales, obtus; l'orifice garni d'appendices à déchiquetures capillaires.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Russie. ⊙ (*Frœlich.*)

65. GENTIANE du Caucase. *Gentiana caucasica.* Marsch.

Gentiana corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, barbatis; laciniis ovatis, calicis truncati dentibus subæquantibus, subulatis; foliis ovato-lanceolatis, ramis æquantibus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 198.

Cette espèce a le port du *gentiana germanica.* Ses racines sont d'un jaune-sale; ses tiges fortement anguleuses; ses rameaux étalés, souvent de même longueur; les feuilles ovales-lancéolées; la corolle en forme de soucoupe, barbue, à cinq découpures ovales; le calice tronqué, plus court que le tube de la corolle, à cinq dents presqu'égales, subulées, divergentes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase; elle fleurit en automne. ⊙ (*Marsch.*)

66. GENTIANE auriculée. *Gentiana auriculata.* Pallas.

Gentiana corollis quadrifidis quinquefidisque, campanulatis, intùs villosis; calicinis laciniis alternis, cordatis. Pallas, Flor. ross. 2. pag. 102. tab. 92. fig. 1. — Frœlich, Gent. pag. 90. n°. 35.

Ses racines sont simples; ses tiges droites, presque tétragones, hautes d'un pied, à peine rameuses; les feuilles radicales petites, ovales, rétrécies à leur base; les caulinaires amplexicaules, plus grandes, oblongues, ovales, obtuses, à cinq nervures, quelquefois violettes en dessous; les fleurs, la plupart terminales, réunies au nombre de cinq, longuement pédonculées; leur calice anguleux, à quatre ou cinq découpures inégales, larges, ovales; les alternes en cœur, repliées à leurs bords; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, d'un bleu-clair; le limbe à quatre ou cinq lobes, ovales, arrondis; l'orifice fermé par de longs poils blancs. Elle varie par des tiges très-rameuses; par des fleurs violettes ou d'un bleu plus foncé.

Cette plante croît dans la Sibérie, aux lieux humides & marécageux. ⊙? (*Pallas.*)

67. GENTIANE fluette. *Gentiana tenella.* Rottb.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, fauce barbatis; caule subdichotomo; pedunculis longissimis; foliis subovatis, obtusiusculis. Frœlich, Gent. pag. 96. n°. 37. — Rottb. Act. Hafn. 40. pag. 436. tab. 2. fig. 6. — Vahl, Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. 2. pars 2. pag. 21. — Œder. Flor. dan. 318.

Gentiana tetragona. Lam. Illustr. 1. n°. 2233.

Ses tiges sont droites, presque dichotomes à leur base, hautes de trois pouces & plus, divisées en rameaux redressés; les feuilles inférieures plus petites, ovales-lancéolées, obtuses, presque spatulées, plus larges à leur côté antérieur; les supérieures un peu plus grandes, ovales-lancéolées, un peu obtuses; les fleurs solitaires, terminales, soutenues sur de longs pédoncules tétragones; le calice à quatre faces, à quatre découpures droites, ovales, un peu obtuses ou aiguës; deux plus grandes & plus larges; la corolle en soucoupe; le tube strié, d'un tiers plus long que le calice; le limbe d'un beau bleu, à quatre lobes linéaires, lancéolés, un peu obtus, à trois nervures, de moitié plus courts que le tube; l'orifice garni de quatre écailles bifides & déchiquetées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Norwège & de l'Islande. ⊙ (*V. f.*)

68. GENTIANE des glaciers. *Gentiana nivalis.* Vill.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, fauce barbatis; caule inferne ramoso, folioso. Frœl. Gent. pag. 98. n°. 38. — Villars, Dauph. 2. pag. 532.

Hippion (longè pedunculatum), *corollâ quadrifidâ, infundibuliformi, barbatâ; calice quadripartito; laciniis duabus altioribus; pedunculis longis, unifloris.* Schmidt, in Roem. Archiv. 1. pag. 21. tab. 3. fig. 5.

Gentiana floribus solitariis, longissimè petiolatis; faucibus fimbriatis. Haller, Helv. n°. 652. — Act. Helv. 6. pag. 16. n°. 60.

β. *Gentiana caule simplici, unifloro.* Frœlich, l. c.

Gentiana nana. Allioni, Pedem. n°. 360.

Cette espèce diffère du *gentiana tenella* par son port plus roide, par ses feuilles, par les découpures lancéolées du calice, de la longueur du tube de la corolle; du *gentiana dichotoma*, par ses feuilles, par la forme & la couleur de la corolle; du *gentiana carinthiaca*, par les mêmes caractères, par sa corolle en soucoupe, par la forme de ses lobes, par les écailles de l'orifice du tube. Sa racine est grêle & jaunâtre; sa tige ramifiée dès sa base; les rameaux grêles; les feuilles ovales, obtuses; les pédoncules uniflores & nus; les extérieurs souvent courbés du côté d'un pédoncule central; le calice à quatre divisions lancéolées; le tube de la corolle pâle; le limbe bleu, à quatre lobes alongés. Dans la variété β la tige est simple & uniflore.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, en Suisse, en Savoie. ⊙ (*V. f.*)

69. GENTIANE dichotome. *Gentiana dichotoma.* Pallas.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, fauce barbatis; caule dichotomo, pedunculis longissimis; foliis subovatis, acutis. Frœlich, Gent. pag. 100. n°. 39. — Pall. Flor. roff. 2. pag. 110.

Gentiana pumila, centaurii minoris folio; flore piloso. Gmel. Sibir. 4. pag. 106. tab. 51. fig. B.

Ses racines font grêles, blanchâtres; fes tiges filiformes, un peu flexueufes, dichotomes, diffufes, hautes de neuf à dix pouces; les feuilles petites, ovales-lancéolées, plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs terminales portées fur de très-longs pédoncules; le calice anguleux, campanulé, divifé, prefque jufqu'à fa bafe, en cinq decoupures égales, lanceolées, aiguës; la corolle campanulée; fon tube plus long que le calice; le limbe à cinq lobes oblongs, un peu obtus, médiocrement étalés, de couleur purpurine; l'orifice fermé & frangé. Les divifions varient de quatre à cinq, & la corolle eft quelquefois blanche.

Cette plante croît dans la Sibérie, fur les bords du fleuve Lena. ⊙ (*Pallas.*)

70. GENTIANE chevelue. *Gentiana crinita.* Frœlich.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis inciso-ciliatis; foliis lanceolatis, acutis, caule erecto-tereti. Frœlich, Gent. pag. 112. n°. 44.

Gentiana autumnalis, secunda. Cold. Noveb. n°. 50.

Cette efpèce a beaucoup de rapport avec le *gentiana ciliata;* elle en diffère par fes tiges plus elevées, plus chargées de fleurs; par fes pédoncules plus longs, par fes feuilles plus larges & plus fortement amplexicaules. Les fleurs font beaucoup plus grandes. Le calice eft à quatre decoupures, dont deux plus longues & plus étroites; la corolle longue d'environ deux pouces, d'un pourprebleuâtre; quatre glandes d'un brun-noirâtre au fond du tube, faillantes comme dans le *gentiana ciliata;* fes découpures ciliées de toutes parts, excepté à leur partie inférieure; les cils très-longs & nombreux; l'ovaire oblong, aminci à fon fommet; la capfule longue, comprimée; les femences petites, ovales, très-nombreufes, couvertes de très-petits aiguillons, mous, bruns, obtus.

Cette plante croît dans la Penfilvanie & à la Caroline. (*Frœlich.*)

71. GENTIANE barbue. *Gentiana barbata.* Frœlich.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis ferrulatis, medio inciso-ciliatis; foliis linearibus, acuminatis; caule acutangulo, stricto. Frœlich, Gent. pag. 114. n°. 45.

Gentiana ciliata. Pallas, Flor. roff. 2. pag. 101. tab. 92. fig. 2. *a.*

Gentiana corollis quadrifidis, margine ciliatis. Gmel. Sibir. 4. pag. 105.

Gentiana cærulea, florum marginibus pilosis; foliis angustissimis, gramineis. Amm. Ruth. 2.

Cette plante fe rapproche encore du *gentiana ciliata;* elle s'en diftingue par fes tiges à angles plus aigus, quelquefois fimples, un peu ramifiés; les rameaux alongés; les feuilles beaucoup plus étroites & plus aiguës; les pédoncules longs de trois ou quatre pouces; les divifions du calice inégales, acuminées, prefque de la longueur du tube de la corolle; deux oppofees, plus larges, ovales, bordees d'une membrane blanche, diaphane; les deux autres plus longs, etroits, linéaires, élargis à leur bafe; la corolle en foucoupe, un peu élargie à fon orifice, verdâtre, traverfée par douze ftries bleues, munie de quatre points glanduleux & verdâtres; le limbe divifé en quatre lobes égaux, alongés, arrondis & denticulés à leur fommet, chargés de cils beaucoup plus rares & plus courts, d'un bleu-clair; l'ovaire un peu pédicellé, rétréci au fommet, mais non prolongé en ftyle; les capfules fufiformes; les femences difpofées fur quatre rangs.

Cette plante croît dans la Sibérie, le long des bords du fleuve Tom, ainfi que dans les prairies des montagnes du Caucafe. ♂ (*Frœlich.*)

72. GENTIANE tondue. *Gentiana detonsa.* Rottb.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis apice crenulatis, margine utrinquè edentatis; foliis linearibus, acutis; caule erecto. Frœlich, Gent. 116. n°. 46. — Rottb. Act. Hafn. 10. pag. 435. tab. 1. fig. 3. — Zœg. Ifl. pag. 235. — Retzius, Obferv. 1. pag. 15.

Gentiana ciliata. Gunn. Flor. norw. 2. pag. 88. n°. 733. tab. 2. fig. 3, 4, 5. — Retz. Scand. edit. 2. n°. 320. var. β.

Cette gentiane n'eft peut-être qu'une variété du *gentiana barbata*, à laquelle elle reffemble par fon port, par fes tiges droites, par la direction de fes feuilles, par la longueur des pédoncules, la grandeur & la forme des fleurs; enfin, par celle du calice & des autres parties de la fructification; mais les rameaux ne s'élèvent que de la partie inferieure des tiges, & de la même longueur que celles-ci. Les feuilles caulinaires font prefque nulles; les découpures de la corolle crénelées feulement à leur partie fupérieure, & point ciliées dans leur milieu.

Cette plante croît dans la Norwège & l'Islande. ⊙? (*Frœlich.*)

73. GENTIANE dentée. *Gentiana serrata.* Gunn.

Gentiana corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, serratis; calice inæquali. Frœlich, Gent. pag. 117. n°. 47. — Gunn. Flor. norw. 2. p. 101. n°. 819.

Gentiana bavarica. Zœg. Flor. isl. pag. 235. — Mohr. Isl. pag. 167. n°. 106.

Retzius considéroit cette espèce comme une des variétés du *gentiana ciliata;* elle en diffère par ses fleurs plus petites; par sa corolle à cinq découpures, plus finement dentée en scie à ses bords; par les découpures du calice toutes égales. Les tiges sont anguleuses, rameuses à leur base; les rameaux alternes, souvent ramifiés, longs de trois à quatre pouces; les feuilles radicales, petites, ovales-lancéolées, rétrécies à leur base; les caulinaires plus longues, lancéolées; les fleurs pedonculées, solitaires, terminales; les pédoncules droits, très-longs, presqu'opposés, munis de deux feuilles à leur base; la corolle bleue, en forme de soucoupe; le tube blanc, cylindrique, strié; les lobes du limbe oblongs, obtus.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans l'Islande & le Nordland. (*Frœlich.*)

74. GENTIANE à feuilles aiguës. *Gentiana acuta.* Mich.

Gentiana caule tetragono, foliis subamplexicaulibus, oblongo-ovalibus, acutissimis; floribus fasciculatis, terminalibus & lateralibus; corollâ quinquefidâ; laciniis lineari-lanceolatis, fauce ciliatâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 177.

Ses tiges sont droites, rameuses, glabres, tétragones; les rameaux fertiles beaucoup plus courts que les stériles; les feuilles sessiles, très-rapprochées à leur base, presqu'amplexicaules, glabres, oblongues, ovales, entières, très-aiguës; les fleurs petites, d'un vert-jaunâtre, fasciculées, terminales & latérales; la corolle divisée à son limbe, en cinq lobes linéaires, lancéolés; l'orifice du tube cilié.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline & au Canada. (*V. s.*)

** Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Gentiana* (pulchella), *corollâ quinquefidâ, infundibuliformi; tubo elongato, stylo simplici, caule simplicissimo.* Swartz, Act. Holm. 1783. pag. 84. tab. 3. fig. 8, 9.

Chironia (pulchella), *herbacea, caule simplicissimo, unifloro.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1067. *In Sueciâ.* ⊙ *An varietas gentianæ palustris?*

Gentiana (cachanlahuen), *corollis quinquefidis, infundibuliformibus; ramis oppositis, patulis.* Molin. Chilens. pag. 310.

Chironia (Chilensis), *herbacea, foliis lanceolatis, aveniis; caule dichotomo, corymboso; calicinis laciniis adpressis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1067.

Cette plante croît au Chili. Elle se rapproche beaucoup du *gentiana centaurium;* elle en diffère par ses feuilles lancéolées, à une seule nervure; par ses tiges étalées; par les dents du calice serrées contre la corolle. ⊙ (*Willd.*)

* *Gentiana* (palustris), *corollis quinquefidis, infundibuliformibus; caule humillimo, à basi ad apicem ramosissimo; foliis lævibus.* Lamarck, Illustr. 1. n°. 2221.

Chironia pulchella, var. γ. Decand. Flor. franç. 3. pag. 661.

Gentiana centaurium, var. β. Dict. n°. 24.

β. *Chironia ramosissima.* Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 116.

Chironia Gerardi. Schmidt, Flor. Bohem. 1. n°. 131.

Quoi qu'il en soit de cette plante, qui offre de nombreuses variétés, j'ai peine à croire qu'elle soit exclusivement celle dans laquelle se trouve l'espèce qui porte, dans les pharmacies, le nom de *petite centaurée*, & que le *gentiana centaurium* de Linné, qu'on dit être beaucoup plus rare que celle-ci, puisse constituer une espèce particulière. On les distingue, dit-on, par la structure du calice, qui est, dans le *gentiana centaurium*, de moitié plus court que le tube de la corolle, divisé, jusqu'à sa moitié, en cinq découpures étroites, aiguës, droites, point serrées contre le tube. Dans le *gentiana palustris*, le calice est presqu'égal à la longueur du tube de la corolle, divisé, presque jusqu'à sa base, en cinq découpures très-fines. J'ai reconnu que ces caractères étoient très-variables dans des individus recueillis, tant aux environs de Paris qu'ailleurs, & je n'ai jamais pu m'assurer de l'existence de ces deux espèces.

* *Gentiana* (gelida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus axillaribusque, aggregatis; lacinulis intermediis laceris; foliis lanceolatis, trinerviis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 196.

Cette plante est très-rapprochée du *gentiana algida* Willd. par ses feuilles; elle a le port du *gentiana frigida* Linn. Seroit-elle une variété intermédiaire entre ces deux espèces? Ses fleurs sont terminales, réunies, d'une à dix, dans les aisselles des feuilles supérieures; deux bractées linéaires à la base du calice; la corolle d'un blanc-jaunâtre, à cinq découpures un peu obtuses, entre lesquelles se trouvent d'autres petites déchirures très-courtes, dentées, laciniées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase ; elle fleurit en automne. ♃

* *Gentiana* (uniflora), *corollâ quinquefidâ, hypocrateriformi, barbatâ; laciniis limbi ovatis, acutis; foliis ovatis, acutis; caule simplicissimo, unifloro.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1346.

Hippion gentianella. Schmidt, Bohem. n°. 128. — Roëm. Arch. 1. pag. 23. tab. 3. fig. 4. *Affinis gentianæ Germanicæ. In pascuis humidis alpinis Sudetorum & Bavariæ.* ⊙

* *Gentiana* (obtusifolia), *corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, barbatis; tubo calice subæquali breviore; foliis lanceolatis, obtusis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1347.

Hippion (obtusifolium), *corollis campanulatis, quadri & quinquefidis; calicis laciniis inæqualibus; foliis obtusis, radicalibus rotundatis.* Schmidt, Boh. n°. 126. — Roëm. Arch. 1. pag. 22. tab. 2. fig. 3. *In summis montium jugis Bavariæ inque Sudetis*

* *Gentiana* (brachiphylla), *foliis lanceolatis, subrotundis, brevissimis; corollâ infundibuliformi* Villars, Dauph. 2. pag. 528. — Barrel. Icon. Rar. tab. 103. fig. 2. *In summis Alpibus Delphinatûs. Corolla azurea, dentata. An varietas gentianæ serpillifoliæ?* Linn.

GENTIANELLE. *Exacum.* Illustr. tab. 80, fig. 1, *exacum purpureum*, n°. 4; — fig. 2, *exacum aureum*, n°. 2.

Observations. Plusieurs espèces de gentianes, pourvues de quatre étamines, d'un style, d'un seul stigmate, ont été réunies à ce genre, telles que, parmi les espèces déjà décrites, le *gentiana quadrangularis*, — *filiformis*, — *aphylla*, — *heteroclita*, — *verticillata*, & quelques autres qui seront mentionnées ci-après. Le *coutoubea* d'Aublet a été également renfermé dans ce genre. (*Voyez* COUTOUBEE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

7. GENTIANELLE visqueuse. *Exacum viscosum.* Smith.

Exacum foliis oblongis, nervosis, amplexicaulibus; floribus quinquefidis; bracteis cordato-perfoliatis, calice longioribus. Smith, Icon. pict. Fasc. 3. tab. 18.

Gentiana (viscosa), *corollis quinquefidis, monogynis; paniculis trichotomis, bracteis perfoliatis; foliis oblongis, trinerviis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 321.

Cette plante ne m'est pas connue, & je n'ai pu me procurer l'ouvrage de M. Smith, dans lequel elle est décrite. Ses feuilles sont sessiles, amplexicaules, alongées, entières, marquées de trois nervures; les bractées en cœur, perfoliées, plus longues que le calice; les fleurs disposées en panicules; les pédoncules trichotomes; le limbe de la corolle à cinq lobes; cinq étamines; un seul style.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

8. GENTIANELLE pédonculée. *Exacum pedunculatum.* Vahl.

Exacum floribus quadrifidis, terminalibus; calicis foliolis ovatis; foliis lanceolatis, trinerviis, impunctatis. Vahl, Symb. bot. 3. pag. 15.

Exacum pedunculatum. Linn. Spec. Plant. 163.

Centaurium minus, hypericoides, flore luteo, lini capitulis. Pluk. Mant. 43. tab. 343. fig. 3. *Bona, excepto floris colore.*

Ses tiges sont droites, tétragones, glabres, hautes de quatre à cinq pieds, divisées en quelques rameaux simples, opposés, plus courts que les tiges; les feuilles sessiles, lancéolées, longues d'un pouce, lisses, à trois nervures très-entières, aiguës à leurs deux extrémités; les pédoncules courts, solitaires, uniflores, presque terminaux; le calice tétragone, à quatre découpures ovales, acuminées, membraneuses à leurs bords; la corolle violette, presque campanulée, plus grande que dans les autres espèces; le tube de la longueur du calice; le limbe à quatre lobes lancéolés, obtus; quatre étamines; les anthères linéaires; le stigmate épais; une capsule lisse, globuleuse, de la grosseur d'un grain de poivre, à deux loges; les semences petites & nombreuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Vahl.*)

9. GENTIANELLE sessile. *Exacum sessile.* Linn.

Exacum floribus quadrifidis, lateralibus terminalibusque; capsulis nutantibus, foliis cordatis. Vahl, Symb. 3. pag. 16.

Exacum floribus sessilibus. Linn. Spec. Plant. 163. — Flor. zeyl. 61.

Centaurium zeylanicum, minus, flore luteo. Herm. Zeyl. 36.

Ses tiges sont très-simples, droites, glabres, filiformes, tétragones, hautes d'un, quelquefois de deux ou trois pouces, une ou deux fois bifides à leur partie supérieure; les feuilles petites, sessiles, opposées, longues de deux lignes; les supérieures un peu plus grandes, charnues, sans nervures, distantes, glabres, obtuses; les fleurs situées à la partie supérieure des tiges, presque sessiles, axillaires & terminales, quelquefois solitaires, alternes dans la bifurcation des tiges; leur calice à quatre découpures ovales, obtuses, charnues, point anguleuses, point membraneuses à leurs bords;

bords ; la corolle blanchâtre, un peu campanulée ; le tube court ; le limbe divisé en quatre lobes alongés.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, sur le bord des chemins & dans les forêts un peu humides. ⊙ (*Vahl.*)

10. Gentianelle diffuse. *Exacum diffusum.* Willd.

Exacum corollis quadrifidis ; calicibus membranaceis, quadrifidis ; foliis ovatis, acutis, trinerviis ; caule divaricato, ramoso. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 637.

Gentiana (diffusa), *caule ramoso, dichotomo ; foliis ovato-oblongis ; pedunculis capillaribus, unifloris.* Vahl, Symb. 3. pag. 47.

Cette plante a le port & la grandeur du *gentiana centaurium.* Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi & plus, à quatre angles ailés ; ses rameaux opposés, très-étalés, filiformes, dichotomes ; les feuilles sessiles, ovales, aiguës, très-entières, longues d'un demi-pouce, à trois nervures ; les pédoncules filiformes, uniflores ; le calice membraneux, à quatre dents ; le tube de la corolle ventru, de la longueur du calice ; le limbe droit, à deux ou quatre lobes ; quatre étamines inégales, insérées sur le tube, trois en dedans & une à l'orifice ; une capsule à une seule loge, recouverte par le calice & la corolle persistans.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

11. Gentianelle à feuilles d'hyssope. *Exacum hyssopifolium.* Willd.

Exacum floribus verticillatis, corollis quinquefidis, laciniis acutis, calicibus capsulâ brevioribus ; caule subramoso, glabro. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 640.

Gentiana verticillata. Linn. Suppl. 174. — Vahl, Symb. 3. pag. 47. — Retz. Observ. 2. pag. 15.

Centaurium angustifolium, floribus ex alis sessilibus. Burm. Afric. 206. tab. 74. fig. 3.

Cette plante avoit déjà été indiquée par M. de Lamarck comme une variété du *gentiana verticillata* de Linné fils. M. Vahl regarde cette dernière comme une espèce distincte, & y rapporte la figure donnée par Burmann.

Ses tiges sont glabres, hautes de quatre à six pouces, quelquefois d'un pied, rarement simples, rameuses & ligneuses à leur base, tétragones à leur partie supérieure ; les rameaux opposés, à angles aigus ; les feuilles presque sessiles, étroites, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, lisses, à trois nervures ; les fleurs sessiles, verticillées, ordinairement au nombre de huit à chaque verticille ; le calice à cinq découpures droites, ovales, aiguës ; une foliole linéaire à la base de chaque calice ; la corolle jaunâtre, assez semblable à celle du *gentiana centaurium*, mais plus petites ; ses lobes aigus ; les anthères sagittées ; le style simple ; le stigmate en tête ; une capsule alongée, plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

12. Gentianelle vaginale. *Exacum vaginale.* Labill.

Exacum foliis obovatis, acutis ; corollis quinquefidis, intùs villosis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 37.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de trois à quatre pieds ; les rameaux redressés ; les feuilles opposées, en ovale renversé, longues de deux ou trois pouces, épaisses, coriaces, aiguës, très-entières, rétrécies en pétiole à leur base, réunies par une gaîne courte, & un peu décurrentes sur les rameaux ; les fleurs disposées en une panicule terminale ; les pédoncules opposés, axillaires, dichotomes ou trichotomes ; les bractées ovales, lancéolées ; les divisions du calice ovales, finement ciliées ; la corolle en soucoupe, velue en dedans ; le limbe à cinq lobes à demi orbiculaires ; cinq étamines ; un style court ; un stigmate en massue, à deux sillons ; une capsule ovale-oblongue, bivalve, à deux loges ; les valves roulées en dedans, ne s'ouvrant guère qu'à leur sommet, contenant plusieurs semences planes, ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. s.*) Elle a de bien grands rapports avec les gentianes, ainsi que l'espèce suivante.

13. Gentianelle ovale. *Exacum ovatum.* Labill.

Exacum pedunculis ex dichotomiâ flore brevioribus, cæteris longissimis ; corollis quinquefidis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 38. tab. 52.

Ses tiges sont droites, hautes de sept à huit pouces, herbacées, glabres, dichotomes ; les feuilles sessiles, opposées, ovales, un peu aiguës, glabres, longues d'environ trois lignes ; les pédoncules terminaux, droits, filiformes, opposés, très-longs, dichotomes, uniflores ; une fleur médiocrement pédicellée dans chaque dichotomie ; les découpures du calice ovales, lancéolées, aiguës ; le tube de la corolle ventru, de la longueur du calice ; le limbe à cinq lobes ovales, aigus ; cinq filamens courts ; les anthères versatiles ; l'ovaire ovale ; le style à peine de la longueur du tube ; le stigmate en tête ; une capsule ovale, membraneuse, à deux loges, à deux valves ; les semences planes, striées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*V. f.*)

GEOFFRÆA. (*Voyez* UMARI.)

GEOGLOSSUM. (*Voyez* CLAVAIRE, *Suppl.*)

GEONOMA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des palmiers, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, quelquefois simples, & dont les fleurs sont disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une spathe universelle double, bivalve; les fleurs monoïques.

Les fleurs mâles offrent *un calice à trois découpures profondes; trois pétales; six filamens réunis en cylindre.*

Les fleurs femelles offrent *un calice & une corolle comme dans les fleurs mâles; un style latéral; un stigmate à deux lobes; un drupe sec, monosperme.*

ESPÈCES.

1. GEONOMA à feuilles ailées. *Geonoma pinnatifrons.* Willd.

Geonoma frondibus pinnatis, pinnis præmorsis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 593.

Son tronc est grêle, simple, lisse, d'un pouce d'épaisseur, long de quinze pieds. L'abondance des feuilles & l'action des vents le font courber sur la terre, où il prend de nouvelles racines, & produit de son extrémité un nouveau tronc de même longueur, & ainsi de suite. Les feuilles sont ailées; les pinnules irrégulières, un peu plissées, rongées à leur sommet. La spathe est double, bivalve, cunéiforme, un peu comprimée, longue de trois pouces; le spadice long de quinze pouces, rameux à son sommet; les ramifications cylindriques, portant sept à neuf épis alternes, cylindriques, longs de trois pouces; les fleurs toujours réunies au nombre de trois dans une fossette de l'épi, deux mâles & une femelle. Le fruit est un drupe sec, fibreux, de la grosseur d'un pois, contenant une noix globuleuse, presque noirâtre.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les forêts épaisses des hautes montagnes. ♄ (*Willd.*)

2. GEONOMA à feuilles simples. *Geonoma simplicifrons.* Willd.

Geonoma frondibus simplicibus, cuneatis, bifidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 594.

Cette espèce, très-distincte de la précédente, a son tronc toujours droit, haut de dix pieds, d'un pouce d'épaisseur; ses feuilles sont simples, longues d'un pied, cunéiformes, acuminées à leur base, divisées à leur sommet en deux parties divergentes, soutenues par de très-longs pétioles. Sa spathe est double, bivalve. Le spadice porte à son sommet trois ou quatre épis cylindriques. Les fleurs sont également placées dans une fossette.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les mêmes lieux que la précédente. ♄ (*Willd.*)

GEORGINA. (*Voyez* DAHLIA, *Suppl.*)

GERANION. *Geranium.* Illustr. tab. 573, fig. 1, *geranium cinereum*, n°. 17; — *geranium varium*, Lhérit. tab. 37, fig. 2; — *geranium Reichardi*, Murr.; — *geranium chamædrioides*, n°. 6; — *erodium chamædrioides*, Lhérit. tab. 63 — tab. 574, fig. a; — *pelargonium ciliatum*, Lhéritier, Ger. tab. 7, fig. 4; — *pelargonium lateripes*, Lhérit. tab. 24. Les autres figures offrent des détails de la fructification, tirés de quelques autres espèces.

Observations. 1°. Ce genre est si bien distingué par ses fruits qui n'appartiennent qu'à lui, qu'il ne peut être divisé en d'autres genres, malgré sa grande étendue, sans morceler un genre très-naturel. Linné l'avoit très-bien senti; il a préféré établir des divisions qui facilitent la distinction des espèces; il a été suivi par MM. de Lamarck, Cavanilles, Jussieu, &c. Des botanistes modernes l'ont divisé en trois genres, en donnant un nom générique à chacune des principales divisions de Linné. Ils les ont caractérisés ainsi qu'il suit:

I. ERODIUM. *Corolle régulière, à cinq pétales; cinq écailles alternes avec les filamens; cinq glandes situées à la base des étamines; cinq capsules monospermes, terminées chacune par une arête barbue en dedans & roulée en spirale.*

II. PELARGONIUM. *Corolle irrégulière, à cinq pétales; un appendice prolongé en tuyau dans l'intérieur du pédoncule; dix filamens inégaux, dont trois ou cinq stériles; cinq capsules monospermes; leurs arêtes roulées en spirale & barbues en dedans.*

III. GERANIUM. *Cinq pétales réguliers; dix étamines fertiles, quelquefois alternativement plus courtes; cinq glandes à la base des plus longs filamens; cinq capsules monospermes; les arêtes sans poils, point roulées en spirale.*

2°. Les espèces nombreuses qui composent ce genre, & qui s'accroissent tous les jours par les hybrides que fournissent la plupart des jardins de botanique, ont occasionné une grande variation dans la nomenclature de ces espèces & des doubles

emplois, ainsi qu'on le verra par les observations suivantes :

3°. Le *geranium rupestre*, n°. 52, est l'*erodium supracanum*, Lherit. Geran. tab. 2. — Le *geranium æthiopicum*, n°. 40, est le *geranium numidicum*, Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 201 ; le *geranium bipinnatum*. Cavan. Diss. 5. tab. 126. fig. 3.

4°. On peut considérer comme variété du *geranium cicutarium*, n°. 54, les plantes suivantes :

β. *Geranium* (præcox), *acaule, pedunculis bifloris ; foliis pinnatis ; pinnis oblongis, obtusis, inæqualiter dentatis ; petalis calice duplò majoribus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 631. *Sub erodio*. — Cavanilles, Diss. 5. pag. 272. tab. 126. fig. 2.

γ. *Geranium* (pimpinellifolium), *pedunculis multifloris ; foliis pinnatis ; pinnis ovatis, sessilibus, inciso-dentatis ; corollis calice minoribus ; aristis glabris ; caule decumbente, subpiloso*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 630. *Sub erodio*.

Geranium cicutarium. Cavan. Diss. 4. pag. 226. tab. 93. fig. 1.

Geranium pimpinellæfolio. Dill. Giess. 69.

Geranium minus, arvense. Tabern. 57.

δ. *Geranium* (pilosum), *humifusum, pusillum, totum canescenti pilosissimum, foliis pinnatis, pinnulis tenuissimè multipartitis, pedunculis oliganthis*. Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 346.

La variété β fleurit au commencement du printems ; elle est dépourvue de tiges. Ses feuilles sont étalées & couchées sur la terre ; ses folioles médiocrement découpées ; ses pédoncules chargés de deux, quelquefois de quatre fleurs d'un rouge-pâle ; les pétales plus longs que le calice, inégaux, deux un peu plus courts, ainsi que dans toutes les variétés de cette espèce.

La variété γ est remarquable par ses poils moins abondans, par ses feuilles longuement pétiolées, par ses folioles distantes, alternes, approchant de celles de la pimprenelle, à découpures aiguës. Ses racines produisent plusieurs tiges d'abord couchées, puis redressées, presque longues d'un pied. Les pédoncules sont chargés de trois à cinq fleurs rougeâtres ; la corolle presqu'aussi longue que le calice.

La variété δ est chargée, sur toutes ses parties, de poils blancs & nombreux. Ses tiges sont couchées ; ses folioles finement découpées, ses fleurs d'un violet-foncé. On la trouve dans la forêt de Fontainebleau, aux lieux arides & sablonneux. La variété γ croît dans les prés, & celle β sur les vieux murs & le long des chemins.

On pourroit encore réunir à ces variétés le *geranium chærophyllum*, n°. 55, qui diffère peu de la dernière, mais dont les fleurs sont rougeâtres, quelquefois blanches.

5°. D'après l'observation de M. Desfontaines (Flor. atlant. 2. pag. 112.), le *geranium botrys*, n°. 38, est la même plante que le *geranium ciconium*, mais plus jeune, plus abondamment velue ; les pédoncules chargés seulement de deux fleurs.

6°. Le *geranium trifolium*, n°. 49, est le *geranium geifolium*, Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 108 ; *erodium hymenoides*, Lhérit. Geran. tab. 4. Dans la figure donnée par Cavanilles, tab. 97, fig. 3, cette plante est représentée trop jeune & incomplète. Ses capsules sont oblongues, hérissées ; leurs arêtes velues en dedans ; elles se roulent en spirale en vieillissant.

7°. Au *geranium glaucophyllum*, n°. 44, il faut joindre, d'après les observations de M. Vahl, le *geranium* (crassifolium), *foliis glabris, crassiusculis, inferioribus cordatis, superioribus oblongis, omnibus crenato-lobatis*. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 123.

8°. Le *geranium crassifolium*, n°. 41, a été nommé, par M. Desfontaines, *geranium* (malopoides), *foliis cordatis, crenatis, cinereis ; radicalibus longè petiolatis ; scapis folio brevioribus ; aristis longis, pubescentibus*. Flor. atlant. 2. pag. 112. Ses racines sont longues, charnues, fusiformes ; ses tiges courtes, quelquefois nulles ; ses feuilles pubescentes, d'un blanc-cendré, crénelées à leur contour ; les pétioles alongés, grêles, pubescens ; les pédoncules plus courts que les pétioles, soutenant trois ou cinq fleurs en ombelle ; les folioles de l'involucre membraneuses, petites, ovoïdes ; le calice d'un blanc-argenté, strié, mucroné ; les pétales entiers, d'un rose-pâle ; les deux supérieurs tachetés à leur base ; cinq filamens fertiles ; les capsules velues ; les arêtes pileuses en dedans, longues de deux pouces & plus, pubescentes en dehors. Les feuilles, broyées entre les doigts, exhalent une odeur très-agréable.

9°. Le *geranium chamædrioides*, n°. 6, qui est le *geranium Reichardi*, Murr. & Curt. Magaz. tab. 48, est encore le *geranium* (parvulum), *pedunculis radicalibus nudis, unifloris ; floribus pentandris*. Scop. del Insub. 1. pag. 8. tab. 3.

10°. Il paroît très-probable que le *geranium* (radicatum), *scapis radicalibus, umbellatis ; floribus pentandris, foliis subdecurrenti-bipinnatis, petalis duobus larvatis, radice crassissimâ*, Lapeyr. Pyren. 1. pag. 1. tab. 1, est la même plante, dans son état sauvage, que le *geranium glandulosum*, n°. 50, auquel il faut rapporter l'*erodium macradenum*, Lhérit. Geran. tab. 1.

11°. Le *geranium* (barbatum), *acaule, umbellâ compositâ, foliis pinnatis ; foliolis linearibus, trifidis, acuminatis, apice barbatis*, Willdenow, Spec.

Plant. 3. pag. 648, *sub pelargonio*; — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 513, & Collect. 4. pag. 196, est bien certainement la même plante que le *geranium proliferum*, n°. 118; & le *geranium pinnatifidum*, n°. 119, répond au *geranium carneum*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 512, & Coll. 4. p. 189. *Sub pelargonio.*

12°. On peut regarder comme variété du *geranium glaucum*, n°. 73, le *geranium* (trichostomum), *pedunculis subtrifloris, foliis elliptico-subrotundis, obtusis, crenatis, holosericeis; petalis superioribus subrotundis; caule suffruticoso, adscendente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 653. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 524, & Collect. 5. pag. 131. Ses racines produisent une tige courte, ascendante, presque ligneuse. Ses feuilles sont un peu arrondies, obtuses, crénelées, verdâtres, chargées d'un duvet soyeux; les pédoncules chargés d'une à trois fleurs; sa corolle incarnate; les pétales blanchâtres à leur base; les deux supérieurs arrondis; les trois inférieurs lancéolés, oblongs, obtus.

13°. Selon M. Willdenow, il faut rapporter au *geranium alceoides*, n°. 111, le *geranium* (columbinum), *pedunculis multifloris; foliis ternatis, tripartitis, trifido-laciniatis; caule decumbente, hirto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 659. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Hort. Schoenbr. 2. pag. 4. tab. 133. Ses feuilles ressemblent à celles du *geranium columbinum* Linn. Ses fleurs ne renferment que quatre étamines fertiles, au lieu de cinq.

14°. Au *geranium betonicum*, n°. 128, il faut y réunir, comme variété, le *geranium* (bullatum), *pedunculis bifloris; corollis tetrapetalis, caule bienni; foliis ternatis, pinnatifidis, lobatis, utrinquè subhispidulis; filamentis decem, quinque fertilibus.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 530, & Collect. 5. pag. 124. *Sub pelargonio.* M. Willdenow rapporte au *geranium betonicum* le *geranium myrrhifolium.* Linn.

15. Au *geranium hybridum*, n°. 58, il faut ajouter en synonymie, le *geranium* (coccineum), *caule fruticoso; foliis reniformibus, crenatis, glanduloso pubescentibus, immaculatis; umbellis multifloris, foliolis calicinis patentibus, petalis obovato-cuneatis.* Ehrh. Beitr. 7. pag. 162. *Sub pelargonio.* La plante suivante en est une variété.

β. *Geranium* (roseum), *caule fruticoso; foliis cordato-reniformibus, crenatis, pubescentibus, immaculatis; umbellis multifloris, foliolis calicinis patentibus, petalis cuneatis.* Ehrh. Beitr. 7. pag. 161. *Sub pelargonio.*

16°. Le *geranium cordifolium*, n°. 79, est le *geranium cordatum* d'Aiton, Hort. Kew. 2. p. 427, & Curtis, Magaz. tab. 165. *Sub pelargonio.* Aiton en distingue deux variétés, l'une à feuilles planes, très molles & entières; l'autre à feuilles crêpues & laciniées.

17°. Aiton a donné le nom de *geranium angulosum*, Hort. Kew. 2. pag. 426, *sub pelargonio*, au *geranium acerifolium*, n°. 86, & Lhéritier a transporté le nom d'*acerifolium* à une espèce que Cavanilles a nommée depuis *geranium citriodorum.*

18°. Il faut rapporter au *geranium tabulare*, n°. 65, le *geranium saniculæfolium*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 673, *sub pelargonio*; le *geranium cortusæfolium*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 539, & Collect. 5. pag. 234. *Sub pelargonio. Excluso Aitoni synonymo.*

19°. Le *geranium viscosum*, n°. 92, a été nommé *pelargonium glutinosum*, Lhérit. Geran. tab. 20; — Curtis, Magaz. tab. 143; — *geranium glutinosum*, Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 131, & Collect. 1. pag. 85; — *geranium cratægifolium*, Roth. Abh. pag. 50. tab. 9; — *geranium viscosum*, Scopol. del Intub. 2. pag. 27. tab. 14.

20°. Au *geranium terebinthinaceum* se joint, comme synonyme, le *geranium* (graveolens), *umbellis multifloris, subcapitatis; foliis palmatis, septemlobatis; laciniis oblongis, obtusis, margine revolutis.* Lhérit. Geran. tab. 17, & Ait. Hort. Kew. 2. pag. 423. Murray, *in Comm. Gott.* 1785, pag. 88, tab. 4, a nommé *geranium terebinthinaceum* le *geranium quercifolium*, n°. 93, qui se trouve aussi gravé dans *Lhérit. Geran.* tab. 14.

21°. Lhéritier a figuré le *geranium crispum*, n°. 103, dans son Traité des *geranium*, tab. 32 & 33. On en connoît une variété, citée par M. Willdenow dans son *Enum. Hort. Berol*, sous le nom de *pelargonium*, var. β, *latifolium*, *foliis majoribus & latioribus.*

22°. Le *geranium ternatum*, n°. 109, & Jacq. Icon. Rar. tab. 544, — Collect. 5, pag. 135, offre les deux variétés suivantes, citées par Willdenow.

α. *Geranium* (strictum), *uniquadrifloris, ramis rectis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 712. *Sub pelargonio.*

β. *Geranium* (laxum), *uni seu bifloris, ramis laxis.* Willd. l. c.

23°. Le *geranium tuberosum*, n°. 9, renferme deux espèces, selon Marschall; il en sépare le synonyme de Morison, qu'il applique à la plante qu'il nomme *geranium radicatum.* Flor. taur. caucas. vol. 2. pag. 134.

24°. Le *geranium palmatum*, n°. 36, est le *geranium* (anemonefolium), *pedunculis bifloris, foliis quinque-partito palmatis; laciniis bipinnatifidis, dentatis; caule fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 698. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 432. — Lhérit. Geran. tab. 3. — Curtis, Magaz. tab. 206. — *Geranium rutilans*, Ehrh. Beitr. 7. pag. 164.

25°. M. Decandolle regarde comme variété du *geranium phæum*, n°. 26, le *geranium* (lividum),

foliis semiseptilobis; calicibus simplicibus pilosis; petalis planis, subundulatis. Lhérit. Geran. tab. 3. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 434. — *Geranium patulum*, Vill. Dauph. 3. pag. 371; — *geranium fuscoceruleum*, Schleich. Catal. pag. 25.

Geranium foliis semiseptilobis, rugosis, dentatis; petalis planissimis, circumserratis, indivisis. Haller. Helv. n°. 935.

Cette plante diffère du *geranium phæum* en ce qu'elle est ordinairement plus velue sur toutes ses parties; que ses feuilles sont presque toujours alternes. Ses fleurs sont planes, d'un rose tirant sur le violet; les pétales arrondis & même échancrés à leur sommet.

26°. Lhéritier a nommé *geranium varium*, tab. 37, celle décrite sous le nom de *geranium cinereum*, n°. 17. C'est le même que le *geranium cineraceum*. Lapeyr. Pyren. 1. pag. 3. tab. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

I. ERODIUM. *Cinq étamines fertiles.*

132. GERANION à feuilles grasses. *Geranium crassum*. Desfont.

Geranium (crassifolium), caule procumbente; foliis pinnatis seu bipinnatis; pinnulis remotis, linearibus; laciniis distinctis, acutis; calicibus mucronatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 111.

Erodium crassifolium. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 625.

Ses tiges sont couchées, nombreuses, pubescentes, rameuses, réunies en gazon; les feuilles radicales, longuement pétiolées, ailées ou deux fois ailées, à découpures linéaires, inégales, aiguës, séparées, un peu obtuses; les feuilles caulinaires semblables, plus petites, opposées; l'une des deux plus longuement pétiolée; les stipules ovales, scarieuses; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles; les fleurs de quatre à sept en ombelle. L'involucre composé de trois ou quatre folioles membraneuses; le calice strié, mucronné; dix étamines; cinq filamens pourvus d'anthères; la corolle bleue; l'arête barbue en dessous.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables, aux environs de Catsa. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

133. GERANION de Stéphane. *Geranium stephanianum*. Willd.

Geranium pedunculis bifloris, foliis pinnatifidis; laciniis linearibus, acuminatis; caule villoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 625. *Sub erodio.*

Cette plante s'élève à la hauteur d'un, quelquefois de deux ou de trois pieds sur une tige velue. Les rameaux sont courts & axillaires; les feuilles glabres, opposées, deux fois ailées, longues d'un pouce & demi; les découpures étroites, linéaires, acuminées, parsemées en dessous, ainsi que les pétioles, de poils étalés; les stipules lancéolées, acuminées, plus courtes que les pétioles, bifides à leur base; les pédoncules pileux, de la longueur des feuilles, chargées de deux fleurs; quelquefois deux autres fleurs avortées dans la bifurcation des pédoncules; les folioles du calice pileuses, elliptiques, longuement mucronées; les pétales à peine plus longs que le calice; l'arête des semences quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Tschikoi. (*Willd.*)

134. GERANION de Tartarie. *Geranium tataricum*. Willd.

Geranium acaule, pedunculis subbifloris, foliis pinnatis, pinnis pinnatifidis, laciniis linearibus; petiolo communi nudo, pubescente; petalis obovatis, calice duplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 626. *Sub erodio.*

Cette espèce a de grands rapports avec le *geranium rupestre;* elle en diffère par ses racines en crinière; par les découpures des pinnules linéaires, plus longues; par le pétiole aplati entre les pinnules, & muni de dents en forme de petites feuilles. Les tiges sont presque nulles; les feuilles ailées, longuement pétiolées, longues d'un pouce; les pinnules opposées, profondément pinnatifides; les découpures très-étroites, entières; la terminale à trois divisions à peine pubescentes. Les pédoncules s'élèvent des racines; ils sont pubescens, blanchâtres, & supportent deux ou trois fleurs; les folioles du calice oblongues, pubescentes, velues & ciliées à leurs bords, un peu mucronées; la corolle bleue ou violette, une fois plus longue que le calice; les pétales en ovale renversé.

Cette plante croît dans la Tartarie & la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

135. GERANION à feuilles d'absinthe. *Geranium absinthoides*. Willd.

Geranium pedunculis multifloris; foliis pinnatis, canescentibus; pinnis pinnatifidis, laciniis lanceolatis, petiolo communi inter pinnas dentato; petalis emarginatis, calice majoribus; caule simplici, adscendente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 627. *Sub erodio.*

Geranium orientale, moschatum, absinthii foliis. Tournef. Coroll. 20.

Cette espèce diffère du *geranium rupestre* par ses feuilles plus larges, blanchâtres à leurs deux faces; les pédoncules à trois ou quatre fleurs plus petites; les tiges longues de quatre à sept pouces, ascendantes, légèrement pubescentes, munies

d'une ou de deux paires de feuilles ailées, parsemées, à leurs deux faces, de poils couchés; les pinnules pinnatifides; les découpures lancéolées, aiguës, très-entières; les inférieures bifides ou trifides; le pétiole des feuilles radicales très-long; celui des feuilles caulinaires très-court, pubescent, pileux; les stipules grandes, membraneuses, quelquefois échancrées; les pédoncules alongés, axillaires; l'involucre des pédicelles composé de folioles membraneuses, courtes, oblongues, obtuses; le calice blanchâtre; ses divisions membraneuses, à trois nervures vertes; les pétales échancrés, un peu plus grands que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

136. GERANION pulvérulent. *Geranium pulverulentum.* Cavan.

Geranium pedunculis multifloris, foliis pinnatifidis, canescentibus; laciniis inciso-dentatis, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 632. *Sub erodio.* — Cavan. Differt. 5. pag. 272. tab. 125. fig. 1. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 121.

La forme & la grandeur des fleurs rapprochent cette espèce du *geranium cicutarium*. Ses racines sont épaisses, charnues, fusiformes; elles produisent plusieurs tiges, les unes couchées, d'autres relevées, grêles, pubescentes, légérement striées, longues d'environ un pied; les feuilles deux fois ailées ou pinnatifides, ovales, cendrées, pubescentes & comme pulvérulentes; les folioles inégalement incisées ou dentées; les découpures petites; un peu obtuses, point crépues; les feuilles radicales longuement pétiolées; celles des tiges opposées; leur pétiole très-court; les stipules ovales, scarieuses & roussâtres; les pédoncules axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles, chargées de six à dix fleurs; les pédicelles presque capillaires; le calice strié, pubescent; ses divisions elliptiques, quelquefois aristées; la corolle petite, un peu plus longue que le calice; les capsules pubescentes; leur arête grêle, pileuse en dedans.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans l'Espagne & en Barbarie. ♃ (*V. s.*)

137. GERANION hérissé. *Geranium hirtum.* Forsk.

Geranium pedunculis multifloris, foliis subbipinnatifidis, hirtis; caule ramoso, diffuso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 632. *Sub erodio.* — Vahl, Symb. 1. pag. 49. — Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 123. — Desfont. Ann. Mus. 2. pag. 210. Icon.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *geranium crassifolium* Desfont. Ses racines sont vivaces, ligneuses; ses tiges annuelles, longues de neuf à dix pouces & plus, renflées à leurs articulations, velues, étalées, redressées, dichotomes; les feuilles opposées, triangulaires, pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les découpures inégales, lancéolées, aiguës; les pétioles velus, longs de trois pouces, canaliculés en dessus; les feuilles inférieures plus grandes, velues; les stipules membraneuses, lancéolées, roussâtres, réunies en gaîne autour de la tige, avec la base des pétioles; les pédoncules simples, supportant environ cinq fleurs en ombelle; les folioles de l'involucre membraneuses, ovales, blanchâtres; les fleurs d'un rouge-violet; les pédicelles droits pendant la floraison, puis rabattus d'un même côté; les capsules droites, rougeâtres, à peine velues en dehors, longues de deux pouces & plus, chargées, en dedans de leur arête, de poils roussâtres, très-nombreux.

Cette plante croît en Égypte. ♃ (*V. s.*)

138. GERANION à feuilles d'anthemis. *Geranium anthemifolium.* Marsch.

Geranium pedunculis multifloris, calicibusque submuticis, villoso-viscosis; foliis interruptè pinnatis, canescentibus; pinnis pinnatifidis; laciniis oblongis, acutiusculis, sublobatis; petalis subemarginatis, calice longioribus; caule ramoso, diffuso. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 131. *Sub erodio.*

Cette plante a le port du *geranium ciconium;* elle est couverte partout d'un duvet blanchâtre, plus mou & plus court. Ses tiges sont rameuses & diffuses; ses feuilles plus profondément divisées; les découpures oblongues, un peu aiguës, presque lobées; des stipules sèches, petites, aiguës; les fleurs de la même grandeur que dans le *geranium ciconium;* trois des folioles du calice terminées par une arête très-courte; les deux autres mutiques; la corolle bleuâtre; les pétales presqu'une fois plus grands que le calice, élargis, obtus, légérement échancrés, avec des veines d'une couleur plus foncée.

Cette plante croît dans les contrées occidentales de la Géorgie. ♃ (*Marsch.*)

139. GERANION de Steven. *Geranion Steveni.* Marsch.

Geranium pedunculis subtrifloris, foliis interruptè pinnatis, nudiusculis; pinnis bipinnatifidis; laciniis linearibus; petalis oblongis, obtusis, calice duplò longioribus; caule incano, diffuso. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. p. 132. *Sub erodio.*

Ses tiges sont diffuses, très-rameuses, un peu velues à leur base, blanchâtres ou purpurines à leur partie supérieure; les feuilles presque deux fois ailées, interrompues, presque nues; les pinnules presque deux fois pinnatifides; les folioles d'un vert-pâle, à peine pubescentes, finement découpées; les pédoncules blanchâtres, presqu'à trois fleurs; les découpures du calice terminées par une arête longue d'une ligne; les pétales ova-

les-oblongs, obtus, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

140. Geranion de Buxbaum. *Geranium oxyrhinchum.* Marſch.

Geranium pedunculis ſubtriſloris; foliis cordatis, oblongis, ſubtripartitis, crenatis, ſubtùs incanis; lobo extimo triſido, caule proſtrato; ariſtis ſeminum filiformibus, longiſſimis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 133. *Sub erodio.*

Geranium nodoſum, acu longiſſimâ. Buxb. Cent. 2. pag. 41. tab. 48.

Elle reſſemble, par ſon port, au *geranium guttatum :* on l'en diſtingue par ſes tiges plus longues, blanchâtres, à peine pubeſcentes, couchées, médiocrement rameuſes, renflées à leurs articulations, d'où ſortent, par touffes, les feuilles & les pédoncules. Les feuilles ſont plus profondément lobées, oblongues, en cœur, blanchâtres en deſſous, à peine pubeſcentes; le lobe terminal triſide; les ſtipules petites, ſubulées; les pédoncules triflores; les fleurs purpurines, de la grandeur de celles du *geranium cicutarium;* les folioles du calice ſurmontées d'une arête courte; les pétales obtus, plus longs que le calice; les ſemences pourvues d'arêtes fines, très-longues, blanchâtres.

Cette plante croît ſur les collines arides, dans la Georgie. ♃ (*Marſch.*)

141. Geranion de Corſe. *Geranium corſicum.*

Geranium caule hirto, pedunculis unibiſloriſve; foliis ovato-cordatis, ſublobatis, crenatis, tomentoſis; calicis foliolis acuminatis. Decand. Flor. franç. 4. pag. 843, & Synopſ. pag. 407. *Sub erodio.*

β. Idem, ſubacaule.

Cette plante me paroît avoir de ſi grands rapports avec la précédente, qu'il faudroit les avoir toutes deux ſous les yeux pour prononcer ſur leur identité ou leur différence. Quoi qu'il en ſoit, celle-ci, d'après M. Decandolle, a des tiges ſimples, velues, longues de trois à quatre pouces; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, en cœur, très-velues, molles au toucher, diviſées en trois ou cinq lobes peu profonds, à crénelures très-obtuſes; les ſtipules membraneuſes, lancéolées; les pédoncules alternes, axillaires, deux fois plus longs que les feuilles, velus, chargés de deux fleurs; les folioles du calice velues, ovales, acuminées; les pétales entiers, deux fois plus longs que le calice; les capſules pubeſcentes, trois fois plus longues que le calice; les arêtes roulées en tire-bourre. Dans la variété β toutes les feuilles ſont radicales, ainſi que les pédoncules : il n'y a point de tige apparente.

Cette plante croît en Corſe, d'où elle a été rapportée par M. Noiſette. ♃ ? (*Decand.*)

142. Geranion à feuilles de cétérach. *Geranium aſplenioides.* Decand.

Geranium acaule, pedunculis multifloris; foliis ternatis, obtuſis, dentatis, pubeſcentibus, intermedio laciniato, ſeſſili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 635. *Sub erodio.* — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 109. tab. 168.

Cette plante a des racines fuſiformes, de la groſſeur du doigt; elle n'a point de tiges. Ses feuilles ſont nombreuſes, touffues, pubeſcentes, longuement pétiolées, preſque ternées, ou bien à trois ou cinq lobes très-profonds, obtus; les latéraux alongés, dentés inégalement; le terminal plus grand, cunéiforme à ſa baſe, quelquefois triſide ou preſque pinnatifide; les ſtipules grandes, ſcarieuſes, radicales, rouſſeatres, ovales, obtuſes; les pédoncules filiformes, pubeſcens, au moins de la longueur des feuilles, ſoutenant cinq à neuf fleurs en ombelle; l'involucre compoſé de quatre à cinq écailles ovales, ſcarieuſes & rouſſeâtres; le calice pubeſcent, à cinq folioles elliptiques, ſtriées, mutiques; la corolle grande, d'un pourpre-bleuâtre; les pétales égaux, en ovale renverſé, très-entiers, arrondis à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Barbarie, ſur les montagnes de Sbiba. ♃ (*V. ſ.*)

143. Geranion de Murcie. *Geranium murcicum.* Cavan.

Geranium pedunculis ſubmultifloris; foliis tripartitis, dentatis; lobo intermedio elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 636. *Sub erodio.*

Geranium (murcicum), *caulibus gracilibus, herbaceis, ramoſis; foliis oppoſitis, trilobis; lobo medio longiore obtuſo, crenato.* Cavan. Diſſ. 5. pag. 272. tab. 126. fig. 1.

Ses tiges ſont noueuſes, ſtriées, grêles, velues, longues d'un pied, peu rameuſes; les feuilles oppoſées, preſque de la longueur des pétioles, à trois lobes, aigues à leur baſe, crénelées, inciſées; le lobe du milieu plus long, obtus; les ſtipules ovales; les fleurs en ombelle; le pédoncule preſque de la longueur des feuilles; trois ou quatre pédicelles en rayons, à peine longs d'un demi-pouce; les folioles du calice ovales, ſtriées, ſurmontées d'une arête. La corolle n'a point été obſervée; les capſules aiguës à leur baſe; les arêtes torſes, plumeuſes, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de Murcie. ⊙ (*Cavan.*)

144. Geranion tacheté. *Geranium guttatum.* Desfont.

Geranium caule prostrato ; foliis cordatis , sublobatis , cinereo-argenteis , subtùs venoso-reticulatis ; pedunculis bi aut trifloris , folio longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 113. tab. 169.

Geranium pusillum , argenteum , heliotropii minoris folio. Schaw. Specim. n°. 260.

Des mêmes racines sortent plusieurs tiges couchées, étalées, pubescentes, géniculées, souvent rameuses, longues d'environ un pied. Les feuilles, assez semblables à celles du *geranium Reichardi*, sont longuement pétiolées, petites, ovales, obtuses, crenelées ; celles des tiges un peu plus grandes, incisées, un peu lobées, crénelées ou dentées, opposées ; l'une des deux presque sessile ; les stipules membraneuses, ovales, aiguës ; les pédoncules filiformes, axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant deux ou trois fleurs ; l'involucre composé de trois à cinq folioles ovales, aiguës ; le calice à cinq folioles elliptiques, striées, mucronées, couvertes d'un duvet argenté ; la corolle grande, violette ; les pétales entiers, arrondis à leur sommet ; les deux supérieurs un peu plus grands, tachetés à leur base ; les capsules velues, alongées ; les arêtes torses, munies de poils longs & roussâtres.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables, aux environs de Belis. ♃ (*V. s.*)

145. Geranion arbrisseau. *Geranium arborescens.* Desfont.

Geranium foliis longè petiolatis , cordatis , crenatis , sublobatis ; pedunculis multifloris , calice pentaphyllo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 110.

Très-belle espèce & parfaitement distincte, qui se rapproche des *geranium* du Cap de Bonne-Espérance. Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de quatre à cinq pieds, rameuses, garnies de feuilles longuement pétiolées, en cœur, glabres, un peu aiguës, longues de deux pouces & plus, presqu'aussi larges, un peu charnues, légérement lobées, crénelées ; les inférieures alternes ; les supérieures opposées ; les stipules ovales, scarieuses, pubescentes, aiguës ; les pédoncules chargés de plusieurs fleurs ; le calice pubescent, strié, à cinq folioles elliptiques, légérement acuminées ; cinq étamines fertiles. La corolle & le fruit n'ont point été observés. Les feuilles, froissées entre les doigts, exhalent une odeur très-agréable.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les montagnes, aux environs de Cafsa. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

146. Geranion riverain. *Geranium littoreum.* Decand.

Geranium caulescens , pedunculis multifloris , elongatis ; foliis trilobis ; lobis divaricatis , crenatis ; aristis barbatis Decand. Synops. pag. 407, & Flor. franç. 4. pag. 843. *Sub erodio.*

Erodium maritimum , var. β. Lhérit. Geran. Mss.

Ses racines sont perpendiculaires ; elles poussent quelques tiges dures, un peu velues, courtes, presque couchées, garnies de feuilles rudes, petites, point velues, profondément découpées en trois lobes, à crénelures obtuses ; les supérieures presque sessiles, à lobes latéraux, écartés ; les stipules blanches & larges ; les pédoncules axillaires, soutenant des fleurs en ombelle ; le calice très-velu, fortement strié ; ses folioles terminées par une arête ; la corolle petite, rougeâtre ; les fruits velus & très-longs ; les arêtes velues à leur face interne.

Cette plante croît sur les bords de la mer Méditerranée, près Narbonne. (*Decand.*)

147. Geranion à feuilles de tordyle. *Geranium tordylioides.* Desfont.

Geranium caulescens , foliis villosis , pinnatis ; foliolis ovatis , inciso-lobatis , argutè dentatis ; pedunculis multifloris , longissimis ; calicibus aristatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 107.

Ses racines sont épaisses, charnues, fusiformes ; ses tiges quelquefois à peine sensibles, ou longues d'un à six pouces, droites, velues ; les feuilles pétiolées, une ou deux fois ailées, velues, longues de six à neuf pouces ; les pinnules distinctes, ovales, lobées, incisées, dentées ; les dentelures étroites, inégales, aiguës ; les pétioles velus, striés, de la longueur des feuilles ; les pédoncules axillaires ou radicaux, souvent longs d'un pied & plus, soutenant six à douze fleurs en ombelle ; l'involucre composé de plusieurs folioles membraneuses ovales ou ovales-oblongues, aiguës ; le calice velu, à cinq folioles elliptiques, striées, surmontées d'une arête ; la corolle d'un bleu-pâle ; les pétales obtus & entiers ; dix filamens, cinq stériles ; les capsules velues, oblongues ; les arêtes longues d'un pouce & demi, torses, velues en dedans.

Cette plante croît sur le mont Atlas, dans les fentes des rochers. ♃ (*Desfont.*)

II. Pelargonium. *Sept étamines fertiles.*

148. Geranion à deux pétales. *Geranium dipetalum.* Lhérit.

Geranium acaule , umbellâ simplici ; foliis ovatis , integerrimis , acutis , glabris ; floribus pentandris , dipetalis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 642. — Lhér. Geran. tab. 43. *Sub. pelargonio.*

Cette espèce, dépourvue de tige, a ses feuilles longuement

longuement pétiolées, parfaitement ovales, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles de la longueur des feuilles, ciliés à leurs bords; les cils courts. Les hampes sont nues, plus longues que les feuilles, soutenant une ombelle simple, composée de trois fleurs; les pédoncules rabattus; la corolle à deux pétales, obtus, en ovale renversé; dix filamens, dont cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

149. Geranion à longues fleurs. *Geranium longiflorum*. Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis lanceolatis, integerrimis, acutis, glabris; floribus tetrandris, petalis lineari-lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 642. *Sub pelargonio*. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 521, & Collect. 4. pag. 194.

β. *Geranium* (depressum), *acaule, radice rapaceâ, simplici; foliis angustè lanceolatis, acutis, glabris, umbellis tandem depressis; filamentis novem, quatuor fertilibus*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 520, & Collect. 4. pag. 193. *Sub pelargonio*.

Ses racines sont charnues; les tiges nulles; les feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, glabres, très-entières; les pétioles de la longueur des feuilles, munis, à leur base, de quelques poils rares; les hampes droites, trifides à leur sommet, enveloppées, tant à leur base qu'à leurs divisions, d'involucres à folioles linéaires-lancéolées; les inférieures ciliées; les ombelles composées de quatre fleurs; les découpures du calice lancéolées, réfléchies; les pétales très-longs, blanchâtres, linéaires-lancéolés; les deux supérieurs marqués, depuis leur base jusqu'à leur milieu, d'une large ligne d'un rouge très-foncé. La variété β diffère de la précédente par ses ombelles à six ou huit fleurs; les pédoncules un peu rabattus; les pétales plus courts; les filamens au nombre de neuf.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

150. Geranion ficaire. *Geranium ficaria*. Willd.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis subrotundis, acutis, integerrimis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 643. *Sub pelargonio*.

Geranium chelidonium. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 398. tab. 61. fig. 1.

Cette espèce est très-remarquable par ses feuilles parfaitement semblables à celles du *ranunculus ficaria* ou du *cochlearia officinalis*; mais elles sont très-entières, point anguleuses, pubescentes, presque rondes, aiguës à leur sommet : il n'y a point de tige. Les fleurs sont disposées en une ombelle composée; les pétales lancéolés, obtus, d'un pourpre-pâle, marqués, à leur base, de taches plus foncées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

151. Geranion auriculé. *Geranium auriculatum*. Willd.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, acutis, hirsutis, margine ciliatis, basi appendiculatis; floribus pentandris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 643. *Sub pelargonio*.

Pelargonium ciliatum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 519, & Collect. 4. pag. 195.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *geranium auritum*, cette dernière ayant ses feuilles obtuses, souvent ternées; les folioles latérales oblongues, placées à la base du pétiole. Elle diffère du *geranium longiflorum* par le nombre de ses filamens fertiles, par ses feuilles hérissées en dessus & ciliées à leurs bords, par les appendices de leur base. On la distingue du *geranium ciliatum* par ses fleurs plus étroites, plus alongées, hérissées, appendiculées.

Ses racines sont tubéreuses, partagées en plusieurs portions; ses tiges nulles; ses feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, aiguës, rétrécies à leur base, longues de deux pouces, hérissées en dessus, glabres en dessous, ciliées à leurs bords, très-ordinairement munies, à leur base, de deux folioles en forme d'appendices étroites, lancéolées, longues de quatre lignes; les pétioles de la longueur des feuilles, quelquefois plus longs, ciliés à leurs bords par quelques poils rares. Les hampes sont droites, trifides, hérissées; les calices également hérissés & réfléchis; les fleurs en ombelle composée; les pétales linéaires, obtus, d'un blanc-rougeâtre; les deux supérieurs plus larges, & marqués à leur base d'une tache de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

152. Geranion pileux. *Geranium pilosum*. Cav.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis ovatis, integerrimis, obsoletè trilobis, ciliatis; floribus pentandris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 644. *Sub pelargonio hirto*.

Geranium (pilosum), *radice rapiformi, scapis proliferis; foliis subovatis, subtrilobis*. Cavan. Diss. 5. pag. 273, & Diss. 6. pag. 352. tab. 199.

Ses tiges sont nulles; ses racines tubéreuses, en forme de radis; ses feuilles longuement pétiolées, ovales, un peu obtuses, glabres, très-entières, obscurément lobées, ciliées à leurs bords;

les ombelles composées ; les pétioles, les hampes & les pédoncules couverts de poils longs & blanchâtres, en quoi elle diffère du *geranium punctatum*, ainsi que par ses pétales plus larges & par ses cinq filamens fertiles. La corolle est de couleur de chair ; les pétales lancéolés, obtus ; les deux supérieurs échancrés, marqués à leur base d'une tache rouge foncée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

153. GERANION ponctué. *Geranium punctatum*. Andr.

Geranium acaule, umbellâ compositâ ; foliis ovatis, dentatis, glabris ; floribus diandris ; petalis tribus inferioribus, duplò brevioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 645. *Sub pelargonio.*

Geranium (punctatum), *foliis radicalibus ; floribus umbellatis, diandris ; petalis duobus superioribus punctatis ; stigmata quatuor.* Andr. Bot. Repos. 1. pag. & tab. 60.

Ses feuilles, toutes radicales, sont pétiolées, ovales, un peu en cœur, très-glabres, munies, de chaque côté, de quatre ou six grosses dents inégales ; les pétioles légérement pubescens, ainsi que les hampes & les pédoncules. Les fleurs forment une ombelle composée, soutenant environ vingt fleurs d'un blanc-jaunâtre. Les pétales sont étroits, linéaires, obtus ; les deux supérieurs plus longs, échancrés à leur sommet, ponctués de rouge à leur base ; les trois inférieurs une fois plus courts ; sept filamens ; deux plus longs, & les seuls fertiles ; le stigmate à quatre divisions.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Andr.*)

154. GERANION rave. *Geranium rapaceum*. Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compositâ ; foliis decompositis, laciniatis, villosis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 418. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 649. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 510, & Coll. 4. pag. 190. — Syst. Nat. edit. 10. pag. 1141.

Geranium prolificum, var. α. Linn. Spec. Plant. 949.

Geranium (selinum), *acaule, umbellâ simplici, foliis pinnatis ; foliolis alternis, laciniatis ; petalis duobus superioribus reflexis ; tribus inferioribus concavis, conniventibus.* Andr. Bot. Repos. tab. 239.

Geranium africanum, mirrhidis folio, flore albicante, radice rapaceâ. Commel. Hort. 2. pag. 125. tab. 63.

Confer cum geranio coriandrifolio. Lam. n°. 127.

Cette plante rentre peut-être comme variété parmi celles du *geranium coriandrifolium*. Ses racines sont épaisses, tubéreuses, ramifiées ; ses feuilles toutes radicales, deux fois ailées ; les folioles velues, trifides ou pinnatifides ; les découpures lancéolées, obtuses. On observe quelquefois, dans la plante cultivée, des feuilles simplement ailées ; les folioles palmées, laciniées ; ses fleurs disposées en une ombelle simple ou composée ; la corolle papilionacée, d'un blanc-incarnat ; les pétales supérieurs ponctués à leur base & réfléchis ; les inférieurs concaves, connivens ; dix filamens, cinq stériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

155. GERANION noirâtre. *Geranium atrum*.

Geranium acaule, umbellâ compositâ ; foliis glabris, oblongis, dentatis pinnatisve, integerrimis ; floribus pentandris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 646. *Sub pelargonio.*

Pelargonium atrum. Lhérit. Geran. tab. 44.

Ses racines produisent des feuilles pétiolées, étalées, glabres, oblongues, dentées ou pinnatifides, point lobées, point ciliées à leurs bords. De leur centre s'élève une hampe terminée par une ombelle composée. La corolle est d'une couleur sombre, un peu noirâtre ; les pétales linéaires-lancéolés, obtus à leur sommet ; les étamines au nombre de cinq.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Lhérit.*)

156. GERANION à feuilles variables. *Geranium heterophyllum*. Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compositâ ; foliis ciliatis, simplicibus, trilobis ternatisve ; foliolo intermedio trilobo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 646. *Sub pelargonio.*

Pelargonium heterophyllum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 516, & Collect. 4. pag. 197.

Ses racines sont simples & tubéreuses ; ses feuilles pétiolées, la plupart ternées, glabres, très-entières, obtuses, ciliées à leurs bords ; la foliole intermédiaire à trois lobes ; quelques-unes entières & seulement à trois lobes ; d'autres simples, ovales ; les pétioles hérissés, ainsi que les hampes, les pédoncules & les calices ; la corolle blanche ; les pétales lancéolés, obtus ; les deux supérieurs presque tronqués, marqués d'une tache de sang à leur base ; les fleurs réunies en une ombelle composée ; dix filamens, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

157. GERANION à trois folioles. *Geranium triphyllum*. Jacq.

Geranium acaule, umbellâ subcompositâ ; foliis

ternatis, obtusis, crenatis, glabris. Willden. Spec. Plant 3. pag. 647. *Sub pelargonio.*

Pelargonium triphyllum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 515, & Collect. 4. pag. 199.

Cette plante a des racines épaisses, tubéreuses, d'où sortent des feuilles pétiolées, composées de trois folioles entières, glabres à leurs deux faces, obtuses, point ciliées, à crénelures obtuses; les pétioles pubescens, ainsi que les hampes, les pédoncules & les calices; les fleurs disposées en ombelles presque composées; les folioles du calice réfléchies; la corolle de couleur incarnate; les pétales linéaires, obtus; les deux supérieurs plus larges, marqués, à leur base, de quelques taches couleur de sang; dix filamens, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

158. Geranion à feuilles nerveuses. *Geranium nervifolium.*

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis ternatis, glabris; foliolis obtusis, integerrimis, nervosis, sublobatis, subtùs glaucis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 647. *Sub pelargonio.*

Pelargonium nervifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 517, & Collect. 4. pag. 198.

Ses feuilles sont longuement pétiolées, toutes radicales, composées de trois folioles glabres, glauques en dessous, nerveuses, obtuses, très-entières ou à trois lobes, rudes & ciliées à leurs bords; leurs pétioles hérissés, ainsi que les hampes, les pédoncules & les calices; les fleurs disposées en une ombelle composée; les folioles du calice étalées; la corolle blanche; les pétales oblongs, obtus, marqués, à leur base, de lignes ramifiées, d'un rouge de sang; les deux pétales supérieurs plus grands, marqués de deux lignes; dix étamines, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

159. Geranion à fleurs brunes. *Geranium melananthon.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis pinnatis, hirtis; foliolis oblongis, obtusis, pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 648. *Sub pelargonio.*

Pelargonium melananthon. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 514, & Collect. 4. pag. 188.

Ses racines sont simples, épaisses, tubéreuses; ses tiges nulles; ses feuilles pétiolées, ailées, composées de folioles oblongues, obtuses, légérement hispides, lobées, incisées; les folioles supérieures confluentes, pinnatifides; les fleurs disposées en une ombelle composée; la corolle d'une couleur de sang très-foncée, noirâtre; les pétales linéaires, obtus; dix étamines; cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

160. Geranion à feuilles de germandrée. *Geranium chamædrifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis subbifloris; caulibus herbaceis, decumbentibus; foliis oblongis, obtusis, serratis, villosis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 523, & Coll. 5. pag. 130. *Sub pelargonio.* — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 653.

Ses tiges sont rameuses, diffuses, articulées, noueuses, flexueuses, rabattues, herbacées; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, elliptiques, obtuses, inégalement dentées, pubescentes & d'un blanc-cendré; les pédoncules terminés par deux fleurs, quelquefois par une seule; la corolle petite, blanche, de la longueur des découpures du calice, d'un rouge de sang à sa base; cinq étamines fertiles, autant de stériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

161. Geranion suave. *Geranium suaveolens.* Desfont.

Geranium villosum, pedunculis multifloris; foliis cordato-rotundatis, crispis, quinquelobis, argutè denticulatis; pedicellis abbreviatis. Desfont. Arbr. vol. 2. pag. 465. *Sub pelargonio.*

Cette plante s'élève peu; elle est velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont noueuses, cylindriques, ligneuses; ses feuilles pétiolées, éparses, alternes, ovales, un peu arrondies, en cœur à leur base, crépues, pileuses, principalement en dessous; à dentelures fines, à cinq lobes obtus, peu profonds; les pétioles filiformes; les fleurs peu nombreuses, réunies en ombelle sur des pedoncules courts, très-pileux, ainsi que les calices; la corolle purpurine, un peu plus longue que les divisions calicinales, assez semblable à celle du *geranium capitatum*, mais plus petite.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

162. Geranion hétérogame. *Geranium heterogamum.* Ait.

Geranium umbellis multifloris; foliis suborbiculatis, inciso-lobatis, dentatis; caule erecto, fruticoso. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 424. — Lhérit. Geran. tab. 18. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont presque glabres, cannelées ou striées, droites, ligneuses; les feuilles longuement pétiolées, presque rondes, échancrées en cœur

à leur base, parsemées de quelques poils rares; à cinq lobes peu marqués, incisés ou lâchement dentés; les pédoncules alongés, pileux, soutenant environ six fleurs droites en ombelle; les folioles de l'involucre ovales, membraneuses, mucronées; les folioles calicinales lancéolées, glabres, acuminées, un peu blanchâtres & scarieuses à leurs bords; la corolle au moins une fois plus longue que le calice, d'une couleur de rose vive; les pétales arrondis à leur sommet, à peine échancrés; six étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

163. GERANION de Beaufort. *Geranium beaufortianum.* Desfont.

Geranium foliis concavis, subrotundis, lobatis, remotiusculè & inaqualiter dentatis; pedunculis multifloris, calicibus glabris; petalis roseis, superioribus obovatis. Desfont. Arbr. vol. 2. pag. 459. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, rameuses; les rameaux parsemés de poils courts, garnis de feuilles longuement pétiolées, concaves, presque rondes, la plupart presque tronquées & élargies à leur base, presque glabres à leurs deux faces, divisées en cinq lobes peu profonds, à dentelures un peu distantes, inégales, mucronées; les pédoncules pileux, supportant des fleurs droites, assez nombreuses, en ombelle; les folioles du calice droites, lancéolées, mucronées, presque glabres; la corolle grande, d'un rose-clair ou un peu violette; les deux pétales supérieurs ovales, un peu arrondis, marqués à leur base de veines rameuses, très-foncées; les fruits pubescens & cendrés, très-pileux en dedans de leurs arêtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

164. GERANION élégant. *Geranium formosum.* Desfont.

Geranium foliis subrotundis, obsoletè lobatis, inaqualiter argutèque dentatis; petalis albidis, duobus superioribus obovatis; lineis purpurascentibus, variegatis. Desf. Arbr. vol. 2. pag. 459. *Sub pelargonio.*

Cette espèce, remarquable par la grandeur & l'élégance de ses fleurs, a des tiges ligneuses. Ses rameaux sont pubescens; ses feuilles éparses, pétiolées, ovales, arrondies, glabres, épaisses, à lobes peu marqués, à dentelures très-rapprochées, fines, inégales, mucronées; les pédoncules & les calices chargés de poils fins; les fleurs en ombelle; la corolle grande & blanche; les deux pétales supérieurs en ovale renversé, droits, arrondis, entiers ou un peu échancrés, marqués, à leur base, de lignes ramifiees, d'un beau pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

165. GERANION à feuilles de molène. *Geranium blattarium.* Jacq.

Geranium pedunculis multifloris; foliis subrotundis, obtusis, incanis, holosericeis; petalis superioribus subrotundis; caule suffruticoso, erecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 654. *Sub pelargonio.* — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 3. tab. 131.

Cette plante se rapproche beaucoup du *geranium glaucum.* Ses tiges sont droites, un peu ligneuses; ses feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, plissées, pubescentes, cendrées, un peu glauques, à dentelures obtuses; les pédoncules chargés de plusieurs fleurs un peu grandes; la corolle d'un violet-pâle; les trois pétales inférieurs oblongs, obtus; les deux supérieurs arrondis, blanchâtres à leur base; les anthères rouges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

166. GERANION élégant. *Geranium elegans.* Andrew.

Geranium pedunculis multifloris; foliis elliptico-subrotundis, argutè serratis, obtusis, rigidis, glabris; petalis omnibus obovatis; caule suffruticoso, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 655. *Sub pelargonio.* — Andr. Bot. Reposit. 1. pag. & tab. 28.

Cette espèce est fort élégante, distinguée par ses feuilles roides, glabres, elliptiques, arrondies, finement dentées en scie, obtuses à leur sommet, longuement pétiolées; ses tiges droites, un peu ligneuses; les pédoncules chargés de plusieurs fleurs; la corolle d'un blanc-rougeâtre; tous les pétales en ovale renversé; les deux supérieurs plus larges, marqués de quatre lignes ramifiées, couleur de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

167. GERANION à deux angles. *Geranium anceps.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, floribus subcapitatis; foliis cordato-subrotundis, obsoletè lobatis; caulibus triquetro-ancipitibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 420. — Jacq. Collect. 4. pag. 184. tab. 22. fig. 3. *Sub pelargonio.*

Cette plante a ses tiges renversées, alongées, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties, trigones, à deux angles opposés, plus saillans. Ses feuilles sont longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, obtuses, presqu'à cinq lobes peu marqués, à grosses dentelures; les stipules alongées, bifides; les pédoncules axillaires, au moins une fois plus longs que les feuilles, soutenant des fleurs en ombelle; les pédoncules

courts, au nombre de six à dix, presque rapprochés en tête; la corolle petite & rougeâtre, assez semblable à celle du *geranium grossularoides*, mais une fois plus grande; les fleurs plus nombreuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

168. GERANION cornes de cerf. *Geranium coronopifolium*. Jacq.

Geranium pedunculis paucifloris; foliis lineari-lanceolatis, apice inciso-dentatis, subtùs canescentibus; caule suffruticoso, adscendente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 659. *Sub pelargonio*.

Pelargonium coronopifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 526, & Collect. 5. pag. 132.

Ses tiges sont ascendantes, presque ligneuses, ramifiées; les rameaux hérissés dans leur jeunesse; les feuilles linéaires-lancéolées, rétrécies à leur base en un court pétiole; longues de trois à quatre pouces, étroites, vertes en dessus, blanchâtres en dessous & un peu pubescentes, dentées en scie vers leur sommet; les pédoncules chargés de peu de fleurs, ordinairement au nombre de deux ou trois; la corolle d'un vert-pâle; les deux pétales supérieurs en ovale renversé, munis d'une dent de chaque côté, au dessus de leur onglet; les inférieurs plus étroits, plus courts, lancéolés, obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

169. GERANION tricolor. *Geranium tricolor*. Curt.

Geranium pedunculis subtrifloris; foliis lanceolatis, villoso-canescentibus, inciso dentatis, subtrifidis; caule suffruticoso, erecto. Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 660. *Sub pelargonio*. — Curtis, Magaz. 240.

Pelargonium violaceum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 527, & Collect. 5. pag. 129.

Ses tiges sont droites, rameuses, garnies, ainsi que toute la plante, de poils velus & blanchâtres; les feuilles longuement pétiolées, lancéolées, dentées, incisées; les supérieures trifides à leur base, inégalement dentées; les stipules & les involucres scarieux, surmontés d'une arête; les pédoncules supportant deux, plus souvent trois fleurs; les pétales en ovale renversé; les trois inférieurs d'un blanc de neige; les deux supérieurs d'un rouge de sang, marqués d'une tache noire à leur base; dix filamens, quatre ou cinq fertiles; les stériles en forme d'écailles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

170. GERANION à feuilles de seneçon. *Geranium senecioides*. Lhérit.

Geranium pedunculis subtrifloris, involucris calicibusque obtusis, foliis bipinnatifido-laciniatis, caule herbaceo. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 420. *Sub pelargonio*. — Lhérit. Geran. tab. 11.

Ses tiges sont glabres, médiocrement rameuses, herbacées, garnies de feuilles presque deux fois pinnatifides, laciniées, assez semblables à celles du seneçon; les pédoncules chargés de trois, quelquefois de deux fleurs; la corolle blanche, de la grandeur de celle du *geranium robertianum*; les deux pétales supérieurs tachetés à leur base; les involucres & les calices obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙

171. GERANION déchiqueté. *Geranium lacerum*. Jacq.

Geranium pedunculis paucifloris, foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, apice dentatis; caule hirto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 661. *Sub pelargonio*. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 532, & Collect. 5. pag. 122.

Geranium africanum, tuberosum, anemoneo folio, flore incarnato. Herm. Parad. 179. tab. 178. ?

Geranium æthiopicum, myrrhidis folio, tertium; flore magno, striato. Breyn. Cent. 129. tab. 59.

β. *Pelargonium* (longicaule), *pedunculis uni-quinquefloris; corollis tetrapetalis, rariùs pentapetalis; caule bienni, hirsuto; foliis pinnato-lobatis, filamentis decem, septem fertilibus*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 553, & Collect. 5. pag. 125.

γ. *Pelargonium* (anemonæfolium), *pedunculis subquinquefloris; corollis pentapetalis; caule bienni, hirsuto; foliis pinnato-lobatis, subtùs hirtulis, suprà glabris; filamentis decem, septem fertilibus*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 535, & Collect. 5. p. 123.

Ses tiges sont longues, étalées & rameuses, plus ou moins hérissées; ses feuilles longuement pétiolées, glabres en dessus, légèrement hérissées en dessous, deux fois pinnatifides, presque lobées; les découpures lancéolées, obtuses, dentées à leur base; les pédoncules chargés d'une à cinq fleurs; la corolle assez grande, couleur de chair; les pétales marqués de lignes purpurines à leur base; dix étamines, dont sept fertiles. La culture produit plusieurs variétés de cette plante, soit dans le nombre & la couleur des pétales, soit dans la grandeur des tiges & des feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

172. GERANION à tiges nombreuses. *Geranium multicaule*. Jacq.

Geranium pedunculis multifloris, subcapitatis; foliis subbipinnatifidis, dentatis; corollis tetrapetalis, caule decumbente, glabro. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 662. *Sub pelargonio.*

Pelargonium multicaule. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 534, & Collect. 5. pag. 126.

Cette espèce, très-rapprochée du *geranium lacerum*, en diffère par ses tiges nombreuses, parfaitement glabres, ainsi que les feuilles, couchées, étalées; les feuilles plus petites; les anciennes doublement pinnatifides & dentées; les plus jeunes simplement pinnatifides, presque lobées, dentées; les pédoncules soutenant trois à cinq fleurs en tête; les corolles violettes, composées constamment de quatre pétales; les deux supérieurs veinés, avec une tache plus foncée à leur base; dix filamens; sept fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

173. Geranion à feuilles de caucalide. *Geranium caucalifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis unifloris, foliis bipinnatis; foliolis pinnatifidis, linearibus; floribus heptandris, corollis tetrapetalis, caule hirto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 663. *Sub pelargonio.*

Pelargonium caucalifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 529, & Collect. 5. pag. 145.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *geranium coriandrifolium*; elle s'en distingue par ses tiges hérissées; par ses feuilles plus courtes, deux fois ailées; les folioles pinnatifides, linéaires. Les pédoncules ne supportent qu'une seule fleur. Les corolles sont plus grandes; elles renferment dix étamines, dont sept fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

174. Geranion à feuilles diverses. *Geranium diversifolium.* Wendl.

Geranium pedunculis subunifloris, paniculatis; foliis lanceolatis, integerrimis, glaucis ternatisve; inferioribus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 664. *Sub pelargonio.*

Pelargonium diversifolium. Wendl. Observ. 51.

Rapprochée du *geranium glaucum*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus étroites, les unes simples, les autres ternées; les inférieures dentées, toutes lancéolées, glabres, très-entières, glauques, aiguës, un peu barbues à leur sommet; les folioles latérales presque sessiles, une fois plus courtes & plus étroites; les tiges ligneuses, très-rameuses; les pédoncules uniflores, rarement biflores, formant, vers l'extrémité des tiges, une panicule flexueuse; les corolles semblables à celles du *geranium glaucum*, mais plus petites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

175. Geranion grimpant. *Geranium scandens.* Ehrh.

Geranium pedunculis multifloris; foliis subrotundis, obsoletè lobatis, crenatis, zonatis; petalis linearibus, latitudine laciniarum calicis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 666.

Pelargonium scandens. Ehrh. Beitr. 7. p. 161.

Ses tiges sont ligneuses, point grimpantes. Ses rameaux seuls sont entre-mêlés & flexueux, garnis de feuilles pétiolées, arrondies, un peu échancrées en cœur, crénelées, zônées, à lobes peu marqués, à peine pubescentes. Les pédoncules supportent des fleurs assez nombreuses, disposées en ombelle; les folioles inférieures du calice réfléchies; la corolle violette; les pétales presque linéaires, striés, de la largeur des découpures du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

176. Geranion à pétales étroits. *Geranium stenopetalum.* Ehrh.

Geranium pedunculis multifloris; foliis subrotundis, obsoletè lobatis, crenatis, zonatis; petalis linearibus, laciniis calicinis angustioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 666. *Sub pelargonio.*

Pelargonium stenopetalum. Ehrh. Beitr. 7. p. 161.

Cette plante diffère principalement du *geranium scandens* par ses pétales linéaires, plus étroits que les découpures du calice. Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles pétiolées, en cœur, réniformes, zônées, pubescentes, crénelées, à peine lobées. Les pédoncules supportent des fleurs nombreuses, disposées en ombelle, de couleur violette-foncé, uniforme; les découpures inférieures du calice réfléchies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

177. Geranion lacinié. *Geranium laciniatum.* Andr.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis spathulo-lanceolatis, ciliatis, integris pinnatifidisque; floribus pentandris, petalis lineari-cuneatis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 700. *Sub pelargonio.* — Andr. Repos. tab. 131.

Cette plante est dépourvue de tige. Ses racines sont tubéreuses; elles produisent des feuilles longuement pétiolées, toutes radicales, de deux

sortes : les unes entières, lancéolées, en forme de spatule, ciliées à leur contour ; les autres pinnatifides, ou incisées & lobées à leur sommet ; les pétioles filiformes ; les hampes flexueuses ; les fleurs disposées en ombelle ; les pétales linéaires, cunéiformes ; cinq étamines fertiles ; les filamens courbés ; les anthères conniventes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

178. GERANION à cinq taches. *Geranium quinquevulnerum*. Andr.

Geranium pedunculis multifloris, foliis bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, serratis; floribus heptandris, corollis pentapetalis, caule suffruticoso. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 703. — Andr. Repos. pag. & tab. 114. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont courtes, médiocrement ligneuses, hautes de six à huit pouces, garnies de feuilles pétiolées, deux fois pinnatifides, hispides, à découpures nombreuses, lancéolées, dentées en scie. Les pédoncules supportent plusieurs fleurs composées de cinq pétales, d'un pourpre-foncé, marqués chacun d'une tache d'un blanc-pâle à leur bord ; ils renferment cinq à sept étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

179. GERANION réniforme. *Geranium reniforme*. Andr.

Geranium pedunculis subtrifloris; foliis reniformibus, inaequaliter crenatis, pubescentibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 703. *Sub pelargonio.* — Andr. Repos. pag. & tab. 108.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, médiocrement charnues ; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, larges, échancrées en forme de rein, tomenteuses ou pubescentes, inégalement crénelées ou dentées à leur contour ; les pédoncules presque triflores ; la corolle purpurine, renfermant sept étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres, aux lieux sablonneux. ♄

180. GERANION à tige basse. *Geranium pumilum*.

Geranium pedunculis subquadrifloris; foliis subrotundis, obsoletè lobatis, crenatis, junioribus subzonatis; petalis linearibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 704. *Sub pelargonio.*

Cette plante a des rapports nombreux avec le *geranium scandens* ; peut-être n'en est-elle qu'une variété produite par la culture. Ses tiges n'ont qu'un pied ou un pied & demi de long. Ses feuilles sont beaucoup plus petites, arrondies, à peine lobées, souvent marquées, dans leur jeunesse, d'une bande circulaire. Les pédoncules ne supportent guère que trois ou quatre fleurs ; la corolle d'un violet-foncé ; les pétales linéaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

181. GERANION plissé. *Geranium conduplicatum*. Willd.

Geranium umbellis subquadrifloris; foliis subrotundo-ovatis, basi truncato-subcordatis, inciso dentatis, subundulatis, subtùs incanis, pubescentibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 705. *Sub pelargonio.*

Pelargonium cordifolium. Hortul.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de six à sept pieds, garnies de feuilles pétiolées, ovales, presque rondes, tronquées & presqu'en cœur à leur base, dentées, incisées, & presqu'ondulées à leur contour, blanchâtres & pubescentes en dessous, plissées dans leur jeunesse ; les fleurs disposées en ombelles, composées d'environ quatre fleurs ; la corolle de couleur incarnate ; les deux pétales supérieurs cunéiformes, lancéolés, un peu échancrés à leur sommet, marqués, à leur base, de lignes ramifiées, d'un rouge de sang ; les trois inférieurs linéaires, subulés, très-étroits, aigus, d'une seule couleur ; la partie tubulée trois fois plus longue que le pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

182. GERANION de Barrington. *Geranium Barringtonii*. Willd.

Geranium umbellis multifloris; foliis reniformibus, obtusis, cucullatis, denticulatis, utrinquè pilosis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio.*

Arbrisseau qui se rapproche du *geranium cucullatum*, mais dont il diffère par ses feuilles une fois plus grandes, réniformes, concaves, obtuses, point dentées ni cartilagineuses à leurs bords. Les ombelles sont composées d'un plus grand nombre de fleurs d'un violet-foncé ; les deux pétales supérieurs plus larges, marqués, à leur base, de nervures rameuses, d'un rouge de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

183. GERANION parfumé. *Geranium fragrans*. Willd.

Geranium pedunculis multifloris; foliis subrotundo-cordatis, subtrilobis, obtusè dentatis, mollissimis; caule erecto, fruticoso; ramis divaricato-deflexis.

Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 77. — Enum. Plant. 2. pag. 701. *Sub pelargonio.*

Cette plante ressemble beaucoup au *geranium odoratissimum*; elle en diffère par ses tiges ligneuses, droites, beaucoup plus élevées; par ses rameaux effilés, étalés & rabattus. Les feuilles, molles, presque rondes & en cœur, sont de plus divisées en trois lobes peu profonds, à dentelures obtuses. Les pédoncules sont chargés d'un plus grand nombre de fleurs; les corolles plus grandes, & d'une couleur différente.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

184. Géranion inodore. *Geranium inodorum.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, capitatis; foliis cordato-ovatis, obsoletè lobatis; caulibus teretibus. Willden. Hort. Berol. pag. & tab. 34. — Enum. Plant. 2. pag. 702. *Sub pelargonio.*

Rapprochée de la précédente, cette plante en diffère par son port, & en ce qu'elle n'est point odorante. Ses tiges sont d'ailleurs herbacées, glabres, cylindriques; les feuilles ovales & non arrondies, échancrées en cœur à leur base, divisées en lobes peu sensibles; les fleurs nombreuses, en ombelle, rapprochées en tête.

On soupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Espérance. ♃? (*Willd.*)

185. Géranion des Canaries. *Geranium canariense.* Willd.

Geranium pedunculis subbifloris; foliis tripartitis, apice dentatis; floribus pentandris, tetrapetalis; caule suffruticoso. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 17. — Enum. Plant. 2. pag. 702. *Sub pelargonio.*

Cette plante a des tiges droites, glabres, presque ligneuses. Ses rameaux sont garnis de feuilles pétiolées, glabres, ovales, élargies, à trois découpures, dentées vers leur sommet. Les pédoncules se terminent par une ou plus souvent deux fleurs. Ces fleurs n'ont que quatre pétales, & renferment cinq étamines fertiles.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♂ (*Willd.*)

186. Géranion à feuilles concaves. *Geranium concavifolium.* Pers.

Geranium subacaule, umbellis simplicibus; foliis ovali-oblongis, integerrimis, glabris, margine ciliatis; floribus pentanaris, petiolis retusis. Persoon, Synops. 2. pag. 226. *Sub pelargonio.*

Pelargonium radicatum. Venten. Malm. pag. & tab. 65.

Geranium (ciliatum), *foliis concavis, ciliatis; radice tuberosa.* Andrew, Botan. Repos. pag. & tab. 247.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges presque nulles ou très-courtes; ses feuilles étalées, pétiolées, ovales, oblongues, obtuses, concaves, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; les fleurs nombreuses, disposées en une ombelle simple; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales obtus, presque tronqués, inégaux; les deux supérieurs un peu plus longs & plus larges, rayés de pourpre à leur base; les arêtes roulées en spirale, barbues intérieurement; les pédoncules & les pédicelles parsemés de poils courts & glanduleux; les folioles de l'involucre lancéolées, pubescentes, aiguës, ciliées, semblables aux stipules.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. v.*)

187. Géranion à feuilles de dauphinelle. *Geranium delphinifolium.* Willd.

Geranium umbellis paucifloris, subcompositis; foliis scabris, quinquelobo-palmatis; lobis oblongis, serratis, intermedio trilobo. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 708. *Sub pelargonio.*

Cette plante ressemble au *geranium balsameum*, dont elle a le port. On les distingue par le caractère de ses fleurs & par ses feuilles plus larges, rudes, palmées, à cinq lobes; les lobes alongés, dentés en scie; le lobe du milieu divisé en trois autres; les ombelles, au lieu d'être simples, sont plus ordinairement composées, peu garnies de fleurs; la corolle de couleur incarnate; les deux pétales supérieurs cunéiformes, lancéolés, obtus, marqués de deux lignes & d'une tache d'un rouge de sang; les trois inférieurs linéaires, aigus, une fois plus étroits; la portion tubulée plus longue que le pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

188. Géranion à tige épaisse. *Geranium crassicaule.* Lherit.

Geranium umbellis multifloris; foliis reniformibus, subacuminatis; caule carnoso, ramoso, lævi. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Ger. tab. 26. *Sub pelargonio.*

Cette plante est remarquable par ses tiges courtes, lisses, charnues, longues de trois ou quatre pouces, épaisses d'un pouce; ses rameaux courts, de même grosseur, longs d'un demi-pouce & moins; les feuilles assez semblables à celles du *geranium inquinans*, réniformes, un peu acuminées; les fleurs assez nombreuses, disposées en ombelle; les pétales en ovale renversé, obtus; cinq étamines fertiles.

Cette

Cette plante croît sur les côtes occidentales de l'Afrique méridionale. ♄

189. GERANION à cinq lobes. *Geranium lateripes.* Ait.

Geranium umbellis multifloris ; foliis cordatis, quinquelobis, subdentatis, carnosis ; ramis teretibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Geran. tab. 24. *Sub pelargonio.*

Ce geranion n'est peut-être qu'une variété du *geranium peltatum* ; il en diffère par ses rameaux cylindriques & non anguleux ; par ses feuilles plus grandes, légérement dentées ; elles sont charnues, échancrées en cœur, à cinq lobes. Les tiges sont ligneuses ; les fleurs réunies en ombelle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

190. GERANION à odeur de citron. *Geranium citriodorum.* Cavan.

Geranium caule suffruticoso ; foliis subcucullatis, quinquelobis, serratis, citrum redolentibus. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 6. tab. 8.

Pelargonium (acerifolium), *umbellis subquinquefloris ; foliis palmato-quinquelobis, serratis, infernè cuneatis, indivisis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 427. — Lherit. Geran. tab. 21. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont hautes d'un pied, presque ligneuses ; les rameaux cylindriques, étalés, pileux, ainsi que toute la plante ; les feuilles opposées, quelquefois alternes, pétiolées, roides, un peu concaves, divisées en cinq lobes aigus, dentés en scie ; les stipules acuminées, élargies à leur base ; les ombelles à trois ou cinq fleurs ; l'involucre à six folioles ovales, lancéolées, ciliées ; le calice à cinq découpures ovales, acuminées ; la découpure supérieure plus large, à trois nervures ; la corolle d'un pourpre-clair ; les pétales supérieurs plus larges, panachés par des lignes plumeuses, plus colorées ; les pétales inférieurs plus étroits, point tachés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Cavan.*)

191. GERANION à feuilles de cortusa. *Geranium cortusæfolium.* Ait.

Geranium umbellis multifloris ; foliis cordatis, inciso-lobatis, undatis, obtusè dentatis ; stipulis subulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Ger. tab. 25. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont ligneuses, ramifiées ; ses feuilles pétiolées, glabres, en cœur, lobées, incisées, assez semblables à celles du *cortusa*, ondulées & plissées, à dentelures obtuses ; les stipules subulées ; les fleurs assez nombreuses, disposées en ombelle ; tous les pétales en ovale renversé ; les deux supérieurs un peu plus larges, obtus à leur sommet.

Cette plante croît sur les côtes occidentales de l'Afrique méridionale. ♄ (*V. s.*)

192. GERANION fardé. *Geranium fuscatum.* Jacq.

Geranium umbellis quadrifloris ; foliis cordatis, quinquelobis ; superioribus subpalmatis, dentatis, zonatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 672. *Sub pelargonio.*

Pelargonium fuscatum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 540, & Collect. 4. pag. 186.

Ses rameaux sont rudes dans leur jeunesse, garnis de feuilles pétiolées ; les anciennes en cœur, un peu arrondies, à cinq lobes dentés, un peu obtus ; les jeunes feuilles à trois lobes profonds ; les deux lobes latéraux bilobés, un peu aigus, dentés vers leur sommet, marqués d'une zône brune dans leur jeunesse. L'ombelle n'est composée que de quatre fleurs ; les deux pétales supérieurs en ovale renversé, de couleur purpurine, marqués, à leur base, de nervures rameuses, d'un pourpre plus foncé ; les trois pétales inférieurs étroits, lancéolés, blancs, obtus, légérement incarnats à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

193. GERANION étalé. *Geranium patulum.* Jacq.

Geranium pedunculis bifloris ; foliis cordato-reniformibus, inciso-lobatis, glaucis, acutè dentatis ; summis sessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 673. *Sub pelargonio.*

Pelargonium patulum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 541, & Collect. 4. pag. 187.

Ses tiges sont grêles, ligneuses, hautes de deux pieds, rameuses ; les feuilles très-étalées, longuement pétiolées, réniformes, en cœur, lobées, incisées, glauques à leur face supérieure, un peu velues & à peine glauques en dessous, sans tache ni bande ; les feuilles supérieures sessiles ; les stipules ovales-lancéolées ; les pédoncules chargés de deux fleurs ; les pétales lancéolés, cunéiformes, obtus, de couleur incarnate ; les deux supérieurs obtus, marqués, à leur base, d'un cercle couleur de sang ; dix étamines ; six fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

194. GERANION à grandes fleurs. *Geranium grandiflorum.* Andr.

Geranium pedunculis trifloris, foliis quinquelobo-

palmatis, petalis calice triplò longioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 674. *Sub pelargonio.* — Andr. Bot. Repos. 1. pag. & tab. 12.

Cette plante a des tiges ligneuses, droites, glabres, rameuses; elle se distingue par ses fleurs très-grandes. Ses feuilles sont pétiolées, palmées, divisées en cinq lobes alongés, aigus, divergens, dentés, glabres à leurs deux faces, de couleur glauque; les stipules oblongues, obtuses; les pédoncules terminés par trois fleurs en ombelle; la corolle blanche; les pétales longs d'un pouce; les trois inférieurs lancéolés, cunéiformes, obtus; les deux supérieurs en ovale renversé, marqués, à leur base, de stries rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

195. GERANION hérisson. *Geranium echinatum.* Curtis.

Geranium umbellis multifloris; foliis ovato-cordatis, sublobatis, crenatis; caule crasso, carnoso; stipulis persistentibus, spinescentibus tecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.* — Curtis, Magaz. 309.

Pelargonium hamatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 7. tab. 138.

Ses tiges sont charnues, rameuses, de l'épaisseur du doigt & plus, ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, ovales, en cœur, presqu'à trois lobes, très-molles, crénelées, obtuses, pubescentes, tomenteuses & soyeuses en dessous; les stipules persistantes, lancéolées, recourbées, épineuses; les ombelles composées de cinq à huit fleurs; la corolle d'un blanc-incarnat; les pétales en ovale renversé; les deux supérieurs obtus, marqués, à leur base, de trois taches de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

196. GERANION austral. *Geranium australe.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, capitatis; foliis cordatis, sublobatis, subtùs villosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.*

Geranium inodorum. Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 140.

Cette plante se rapproche, par ses feuilles, du *geranium althaoides;* elle en diffère par ses fleurs du double plus grandes. Ses rameaux sont blanchâtres, légérement velus dans leur jeunesse; les feuilles longuement pétiolées, en cœur, un peu lobées, légérement plissées, sinuées, crénelées, glabres en dessus, velues en dessous; les pétioles blanchâtres; les stipules lancéolees, pubescentes; les ombelles composées de douze à quinze fleurs en tête; les calices velus; leurs découpures lancéolées, aiguës; la corolle légerement incarnate; les pétales lancéolés, ovales; les deux supérieurs marqués, à leur base, d'une ligne partagée en deux portions rameuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

197. GERANION tomenteux. *Geranium tomentosum.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, subpaniculatis; foliis cordatis, hastato quinquelobis, villosis, mollissimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium tomentosum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 537, & Collect. 5. pag. 10.

Cette espèce a des rapports, par la forme de ses feuilles, avec le *geranium viscosum;* mais elle en diffère par les poils blancs, longs, épais, qui garnissent les rameaux, les pétioles & les feuilles à leurs deux faces. Les ombelles sont composées d'un grand nombre de fleurs presqu'en panicule. La corolle est blanche; les pétales lancéolés, obtus, marqués, à leur base, d'une ligne très-courte, couleur de sang; les filamens de même couleur; les anthères d'un jaune-orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

198. GERANION à feuilles de groseillier. *Geranium ribifolium.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, depressis; foliis cordatis, hastato-subquinquelobis, scabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ribifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 538, & Collect. 5. pag. 141.

Cette plante diffère du *geranium tomentosum* par ses feuilles plus petites, point velues, mais hérissées de quelques poils rares & courts; elles sont en cœur, hastées, presqu'à cinq lobes, dentées en scie, très rapprochées de celles du groseillier rouge. Ses tiges sont charnues; ses ombelles comprimées, composées de plusieurs fleurs blanches; les pétales lancéolés, obtus; les filamens blancs; les anthères d'un jaune-orangé; le tube de la longueur des divisions du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

199. GERANION balsamique. *Geranium balsameum.* Jacq.

Geranium umbellis paucifloris; foliis palmatis, quinquelobis, basi cuneatis; laciniis lanceolatis, remote dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 679. *Sub pelargonio.*

Pelargonium balsameum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 543, & Collect 5. pag. 136.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, roides, hérissées, cunéiformes à leur base, palmées, à cinq lobes; les découpures lancéolées, aiguës, à dentelures distantes. Les pédoncules soutiennent trois ou quatre fleurs en ombelle. La corolle est de couleur incarnate; les pétales cunéiformes, lancéolés, obtus; les deux supérieurs en ovale renversé, échancrés à leur sommet, marqués, à leur base, de trois lignes & de points couleur de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

200. Geranion denticulé. *Geranium denticulatum.* Jacq.

Geranium umbellis paucifloris; foliis palmato-bipinnatifidis, viscosis, margine planis; laciniis linearibus, repandis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 680. *Sub pelargonio.*

Pelargonium denticulatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 135.

Cette espèce a des rapports avec le *geranium radula;* elle en diffère par ses feuilles visqueuses, planes & non roulées à leurs bords, palmées, deux fois pinnatifides; les découpures linéaires; les crénelures obtuses; les tiges charnues; les ombelles composées d'un petit nombre de fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

201. Geranion roide. *Geranium rigidum.* Doun.

Geranium umbellis multifloris; foliis subrotundis, leviter trilobis, obtusis, scaberrimis, planis, margine crispato-denticulatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag 681. *Sub pelargonio.*

Pelargonium rigidum. Doun. Ind. Hort. Cantab. pag. 79.

Arbrisseau à tige roide, ligneuse, assez semblable, par son port, au *geranium crispum.* Ses rameaux sont rudes, flexueux; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, planes, roides, un peu arrondies, tronquées à leur base, à trois lobes obtus, peu marqués, finement dentés à leurs bords; les dentelures inégales & crépues; les stipules un peu arrondies, aiguës; les ombelles composées de cinq à six fleurs; l'involucre à cinq folioles arrondies, aiguës; la corolle blanchâtre; les pétales oblongs, obtus; les deux supérieurs en ovale renversé, obtus, marqués, à leur base, de deux lignes violettes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

202. Geranion adultérin. *Geranium adulterinum.* Ait.

Geranium pedunculis subbifloris; foliis cordatis, trilobis, undulatis, villosis, mollibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 431. — Lhérit. Geran. tab. 34. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles pétiolées, en cœur, molles, pubescentes à leurs deux faces, ondulées à leurs bords, à trois lobes; les pédoncules à une, deux, trois fleurs disposées en ombelle; la corolle grande & violette; les pétales inférieurs ovales, oblongs; les deux supérieurs plus grands, un peu arrondis, marqués, à leur base, de deux veines rameuses, plus foncées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

203. Geranion à trois demi-lobes. *Geranium semitrilobum.* Jacq.

Geranium pedunculis subbifloris; foliis subrotundis, trifidis, planis, hirtis; lobis divaricatis, apice serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio.*

Pelargonium semitrilobum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 3. tab. 130.

Malgré ses grands rapports avec le *géranium semitrilobum*, cette espèce s'en distingue par ses feuilles plus profondément divisées, ayant ses lobes ouverts en angle droit, dentés en scie vers leur sommet, hérissés & non velus, obtus. Les fleurs sont beaucoup plus petites, ordinairement au nombre de deux, d'une couleur incarnate ou d'un blanc-pâle; les pétales inférieurs lancéolés, obtus; les deux supérieurs en ovale renversé, presque tronqués, marqués, à leur base, de stries rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

204. Geranion trifide. *Geranium trifidum.* Jacq.

Geranium pedunculis subtrifloris; foliis inferioribus trilobis, summis ternatis; lobis foliolisque cuneiformibus, apice subinciso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio tripartito.*

Pelargonium trifidum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 134.

Cet arbuste a ses rameaux grêles, flexueux, alongés; ses feuilles pétiolées, velues à leurs deux faces, glauques en dessous; les inférieures partagées en trois lobes cunéiformes, légérement incisés à leur sommet, médiocrement dentés; les feuilles supérieures ternées; les stipules ovales, aiguës; les ombelles composées de trois ou cinq fleurs; les pétales alongés, d'un blanc jaunâtre; les infé-

rieurs lancéolés, cunéiformes, obtus; les deux supérieurs plus longs, cunéiformes, échancrés à leur sommet, tachetés de sang au dessus de leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

205. GERANION fragile. *Geranium fragile.* Andr.

Geranium umbellis multifloris; foliis ternatis, carnosis, inciso-dentatis; foliolis sessilibus, cuneiformibus; intermedio tripartito, elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 686. *Sub pelargonio.*

Geranium fragile. Andr. Botan. Repos. 1. p. 37. tab. 37.

Cette espèce est remarquable par ses tiges grèles, ligneuses, très-fragiles; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ternées; les folioles sessiles, cunéiformes, charnues, incisées & dentées à leur sommet; l'intermediaire plus grande, à trois découpures dentées, incisées; les stipules & les involucres membraneux; les fleurs grandes, d'un blanc-jaunâtre; les pétales inférieurs lancéolés, obtus; les deux supérieurs cunéiformes, presque tronqués, marqués, à leur base, d'une large bande rouge, partagée en deux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

206. GERANION incisé. *Geranium incisum.* Andr.

Geranium umbellis multifloris, foliis ternatis; foliolis sessilibus, tripartitis, multifido-laciniatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 686. *Sub pelargonio.*

Geranium incisum. Andr. Botan. Repos. 1. pag. & tab. 67.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, rameuses, garnies de feuilles ternées, d'un vert-foncé; les folioles latérales sessiles, cunéiformes, trifides, laciniées ou partagées en deux; les découpures incisées, dentées; la foliole intermédiaire cunéiforme, irrégulièrement trifide, laciniée; point de stipules; les ombelles composées d'environ cinq fleurs; les pédoncules très-longs, contenant environ cinq fleurs en ombelle; la corolle blanche; les pétales linéaires, spatulés; les deux supérieurs rougeâtres à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

207. GERANION alterne. *Geranium alternans.* Wendl.

Geranium umbellis paucifloris, foliis pinnatis; foliolis petiolatis, suboppositis, cuneiformibus, apice inciso dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 687. *Sub pelargonio.*

Pelargonium alternans. Wendl. Hort. Herrenhus. 1. pag. 14. tab. 9.

Pelargonium alternatim-pinnatum. Wendl. Observ. 53.

Cet arbrisseau est d'un vert remarquable, chargé, sur toutes ses parties, de poils droits. Ses tiges sont charnues; ses rameaux un peu renflés en massue; les feuilles alternes, pétiolées, ailées; les pinnules médiocrement pédicellées, presqu'opposées, cunéiformes, ondulées, incisées, dentées vers leur sommet; les ombelles composées de deux ou trois fleurs droites; la corolle blanche; les pétales linéaires, un peu plus longs que le calice; les deux supérieurs marqués, vers leur sommet, de deux lignes rouges; cinq étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

208. GERANION à feuilles cornues. *Geranium ceratophyllum.* Lhérit.

Geranium umbellis multifloris; foliis remotè pinnatis, carnosis, teretibus; laciniis canaliculatis, obsoletè trifidis. Ait. Hort. Kew. 2. p. 422. — Lhérit. Geran. tab. 13. — Curtis, Magaz. tab. 315. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, charnues, ailées, cylindriques; les pinnules distantes; les découpures canaliculées, à trois pointes aigues; les fleurs assez nombreuses, disposées en ombelle; la corolle blanche; les pétales lancéolés, aigus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

209. GERANION à feuilles de bacille. *Geranium crithmifolium.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, paniculatis; foliis bipinnatis, carnosis, apice dilatatis, incisis; petalis obtusis, superioribus basi crispis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 688. *Sub pelargonio.* — Smith, Icon. pict. 1. pag. & tab. 15.

Pelargonium paniculatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 6. tab. 137.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a des tiges charnues, hautes de deux pieds, peu rameuses, garnies de feuilles éparses, ailées, vertes, luisantes, fragiles; les folioles alternes, presque pinnatifides, incisées, aiguës à leur sommet, longues d'un pouce & demi, de l'odeur du térébinthe; les fleurs disposées en une panicule terminale, irrégulière, étalée, munie, à ses divisions, de folioles simples, presque lancéolées, dentées en scie; les dernières ramifications en ombelle;

les folioles de l'involucre petites, membraneuses, lancéolees, aiguës; les folioles du calice oblongues, un peu obtuses, point striées, rougeâtres à leur sommet; les pétales oblongs, étalés, plus longs que le calice, de couleur blanche; les deux supérieurs un peu plus larges, marqués de lignes rouges à leur base; l'ovaire très-hérissé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

210. GERANION à feuilles menues. *Geranium tenuifolium*. Lhérit.

Geranium umbellis multifloris; foliis bipinnato, suprà decompositis, hirsutis; foliolis lineari-subulatis; caule carnoso, nudo, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 689. *Sub pelargonio.*

Pelargonium tenuifolium. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 421. — Lhérit. Geran. tab. 12.

Ses tiges sont épaisses, ligneuses, glabres, charnues, rameuses, garnies de feuilles éparses, pétiolées, étroites, alongees, plusieurs fois ailées; les pinnules divisées en folioles très-étroites, linéaires, déchiquetées, subulées, hérissées; les pétioles plus longs que les feuilles; les fleurs peu nombreuses; les pétales ovales, obtus, presque égaux, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. f.*)

Nota. Les espèces suivantes, la plupart décrites & figurées par Andrews, me sont trop peu connues pour les présenter avec les détails convenables, & en même tems avec la certitude qu'elles ne rentrent dans aucune de celles ci-dessus mentionnées. Elles appartiennent aux *pelargonium*, & sont originaires du Cap de Bonne-Espérance.

* *Geranium* (spathulatum), *acaule, umbellâ compositâ; foliis oblongis, subspathulatis, obtusis, glabris; floribus pentandris, petalis subrevolutis.* Andr. Botan. Repos. pag. & tab. 152.

β. *Geranium* (affine), *acaule, scapo gracili, umbellâ subcompositâ; foliis ovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, subciliatis; floribus pentandris; petalis angustis, revolutis, obtusis.* Persoon, Synops. 2. pag. 226.

Geranium spathulatum, var. β. Andr. Botan. Repos. tab. 282.

* *Geranium* (radiatum), *foliis rosaceis, ellipticis, glabris; floribus pentandris, radice rapaceâ.* Pers. Synops. 2. pag. 226.

Geranium radiatum, foliis subovatis, crassiusculis, integerrimis, radiatis, humi oppressis; floribus maximis, luteis. Andr. Botan. Repos. tab. 122.

* *Geranium* (undulatum), *acaule, umbellâ simplici; foliis lanceolatis, ciliatis, subintegris; floribus pentandris; petalis undulatis, subæqualibus.* Andr. Botan. Repos. tab. 292.

* *Geranium* (virgineum), *acaule, umbellâ subcompositâ; foliis elliptico-ovatis, petiolatis, utrinquè acutis, glabris; floribus pentandris; petalis lanceolatis, cuneatis, æqualibus, undulatis.* Andr. Botan. Repos. tab. 317. *Sub geranio undulato.*

* *Geranium* (revolutum), *acaule, umbellâ compositâ, involucri foliis revolutis; foliis cordatis, obtusis, nervosis, integerrimis, basi sæpè bi-auriculatis; floribus pentandris.* Andr. Botan. Repos. tab. 354. *Flores purpurei.*

* *Geranium* (pictum), *acaule, umbellâ compositâ, involucro universali folioso; foliis cordato-oblongis, lobatis, inciso crenatis; floribus heptandris.* Andr. Botan. Repos. tab. 168. *Petala subæqualia, alba, medio linea lata, purpurea.*

* *Geranium* (oxalidifolium), *acaule, umbellâ compositâ; foliis petiolatis, ciliatis, ternatis; foliolis ovatis, obtusis; floribus pentandris.* Andr. Botan. Repos. pag. 300. *Flores ochroleuci; petalis duobus superioribus basi sanguineo-maculatis. Affinis geranio heterophyllo.*

* *Geranium* (condensatum), *acaule, scapo elongato; umbellâ simplici, densâ; foliis dentatis, inciso-lobatis, crenatis; folio medio maximo, floribus pentandris.* Pers. Synops. 2. pag. 227.

Geranium roseum. Andr. tab. 173.

* *Geranium* (rubro-maculatum), *subacaule, umbellâ compositâ; foliis cordatis, oblongis, subacuminatis, dentatis, tomentosis; floribus heptandris, involucro universali folioso.* Andr. Botan. Repos. tab. 160. *Sub geranio picto. Corolla alba, rubro maculata.*

* *Geranium* (purpurascens), *acaule, umbellâ compositâ; foliis lanceolato-linearibus, integerrimis pinnatifidisve.* Pers. Synops. 2. pag. 227.

Geranium laciniatum, var. Andr. Bot. Repos. tab. 204.

* *Geranium* (penniforme), *acaule, umbellâ compositâ, foliis subpalmatis, laciniis lanceolato-linearibus.* Pers. Synops. 2. pag. 227.

Geranium laciniatum, var. *bicolor, petalis flavis, basi rubris.* Andr. Botan. Repos. tab. 269.

* *Geranium* (coronillæfolium), *acaule, umbellâ compositâ, foliis impari-pinnatis; foliolis oblongis, glabris; floribus pentandris; petalis inferioribus lanceolatis, superioribus spathulato-retusis.* Andr. Botan. Repos. tab. 305. *Flores fulvi, petalis superioribus rubro maculatis.*

Geranium (fissifolium), *acaule, umbellâ simplici, foliis pinnatis; foliolis trifidis, apice incisis, nudis.* Andr. Botan. Repos. tab. 378. *Differt geranio bar-*

bato, umbellâ ſimplici, foliolis nudis, petalis obtuſis.

* Geranium (reflexum)*, *ſubacaule, umbellâ ſimplici, foliis ternatis; foliolis lobato-inciſis, recurvis; floribus pentandris, filamentis duobus ſuperioribus ſtigmatibuſque reflexis, radice tuberoſâ.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 224. *Flores aloidi.*

* *Geranium* (bubonifolium), *acaule, umbellâ ſimplici; foliis glabris, pinnatis; pinnis inciſo-lobatis, acutis; floribus pentandris, petalis emarginatis.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 328. *Flores albi, petalis duobus ſuperioribus baſi maculâ purpureâ; folia palmato-lobata.*

* *Geranium* (piloſum), *acaule, umbellâ ſimplici; foliis pinnatis, inciſis, hirſutis; floribus pentandris, petalis ſublinearibus.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 249. *Tota planta hirſuta, folia decompoſita; radix rapacea-umbella, 4-6-flora.*

* *Geranium* (incraſſatum), *ſubacaule, umbellâ ſimplici; foliis lobato-pinnatifidis, glabris; laciniis obtuſis, petalis duobus ſuperioribus obcordatis.* Curt. Magaz. tab. 761. — Andr. Botan. Repoſ. tab. 246. *Affine geranio pinnatifido; flores magni, obſcurè rubri.*

* *Geranium* (lineare), *acaule, foliis lanceolatis, ſinuato ſerratis; floribus pentandris, petalis linearibus, radice tuberoſâ.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 193. *Tuber maximum; petala longiſſima, flaveſcentia.*

* *Geranium* (pulchellum), *ſubacaule, piloſum, ſcapo diviſo; foliis oblongis, lobato-pinnatifidis; petiolis alatis.* Curtis, Magaz. tab. 524. *Petala alba, medio rubro maculata. Valdè affine geranio appendiculato.*

* *Geranium* (quinatum), *pedunculis unifloris, erectis; calice maximo, ſtellato-patente; foliis alternis, quinque-partitis; foliolis apice tridentatis; caule fruticoſo, angulato.* Curtis, Magaz. tab. 547. — Andr. Botan. Repoſ. tab. 150.

* *Geranium* (procumbens), *pedunculis ſubbifloris, axillaribus; foliis cordatis, ſublobatis, crenato-dentatis; floribus tetrandris, caule procumbente.* Andr. 254. *Corollâ parvulâ; petalis duobus ſuperioribus aloidis, tribus inferioribus purpuraſcentibus, omnibus in medio maculatis.*

** Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Geranium* (penicillatum), *pedunculis ſubbifloris; foliis ovatis, inciſo-ſerratis, junioribus retrorſùm ſcabris.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 37. — Enum. Plant. 2. pag. 705. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Geranium* (ſpecioſum), *umbellis quinque ſex-floriſve; foliis ſubrotundis, baſi truncatis, obſoletè lobatis, mucronato-denticulatis.* Willdenow, Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Geranium* (fidæfolium), *umbellis ſubquadrifloris; foliis ſubrotundatis, cordatis, ſubangulatis, mucronato-denticulatis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio.*

Elle reſſemble beaucoup à la précédente ; elle s'en diſtingue par la forme de ſes feuilles, ſemblables à celles des *ſida*, & par ſes fleurs d'un violet-pâle. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Geranium* (cynosbatifolium), *pedunculis ſubbifloris; foliis cordatis, trilobis, dentatis, piloſis; lobo intermedio trilobo, floribus pentandris.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 708. — Hort. Berol. 2. pag. & tab. 78. *Sub erodio. Ad Cap. B. Spei.?* ♄

* *Geranium* (ſpurium), *pedunculis tri-quadrifloriſve; foliis reniformibus, ſubdiſtichis, leviſſimè ſubtrilobis, obtuſis, inæqualiter dentatis, undulatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 709. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont en forme de rein, obtuſes, placées preſque ſur deux rangs, à trois lobes peu ſenſibles, inégalement dentée ; les pédoncules à trois ou quatre fleurs ; la corolle violette ; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, marquées, à leur baſe, de nervures rameuſes, d'un rouge de ſang ; les trois pétales inférieurs oblongs, lancéolés, d'une même couleur ; la partie tubulée plus longue que le pédoncule.

Le lieu natal de cette plante & des ſuivantes n'eſt pas connu. ♄

* *Geranium* (nothum), *pedunculis ſubbifloris; foliis ſubrotundo-ovatis, obtuſis, ſubtrifidis, conduplicatis, undulato-dentatis, ſubtùs piloſiuſculis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont arrondies, ovales, obtuſes, quelquefois trifides, pliſſées, ondulées, dentées, pileuſes en deſſous ; les pédoncules biflores ; la corolle aſſez ſemblable à celle du *geranium gratum*, mais plus petite ; les découpures du calice droites. ♄

* *Geranium* (alnifolium), *pedunculis uni-quadrifloriſve; foliis ellipticis, obtuſis; floralibus obſoletè trifidis, inæqualiter dentatis, baſi ſubcuneatis, integerrimis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Cette plante ſe rapproche du *geranium betulinum* ; mais ſes feuilles ſont elliptiques, obtuſes, à trois découpures peu ſenſibles, ſurtout les feuilles florales. Les pédoncules portent d'une à quatre fleurs. La corolle eſt de couleur incarnate ; les deux pétales ſupérieurs plus larges, marqués, à leur baſe, de deux nervures rameuſes, d'un rouge de ſang. ♄

* *Geranium* (gratum), *pedunculis bi-quadriflo-*

risve; foliis leviter trifidis, inaequaliter acutè dentatis, undulatis, pilosis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Toute cette plante exhale une odeur de citron. Ses feuilles font légerement trifides, pileufes, ondulées, à dentelures aiguës, inegales; les pédoncules à deux ou quatre fleurs; la corolle incarnate; les deux pétales superieurs en ovale renversé, obtus, marqués, à leur bafe, de deux nervures rameufes & confluentes, d'un rouge de fang; les trois inférieures linéaires-cunéiformes. ♄

* *Geranium* (confanguineum), *pedunculis subtrifloris; foliis leviter trilobis, planis, obtusis; lobis divaricatis, inaequaliter argutè dentatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Cette plante reffemble beaucoup au *geranium gratum*, furtout par fes fleurs; mais elle eft fans odeur. Elle en differe par fes feuilles planes; par leurs lobes plus profonds, finement & inégalement dentés. ♄

* *Geranium* (pallidum), *pedunculis subtrifloris; foliis profundè trilobis; lobis divaricatis, apice inaequaliter acutè dentatis, subtùs margineque scabris.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles font à trois lobes profonds, divergens, rudes en deffous & à leurs bords, à dentelures aiguës, inégales; les pédoncules prefqu'à trois fleurs; la corolle d'un blanc-incarnat; les deux pétales fupérieurs cuneiformes, lancéolés, obtus, marqués, à leur bafe, de trois ftries plus pâles; les trois pétales inferieurs linéaires, obtus, une fois plus étroits; la partie tubulée de la longueur du pédoncule. ♄

* *Geranium* (obtufilobum), *pedunculis bi-quinquefloris ve; foliis profundè trilobis; lobis rotundato-obtusis, inaequaliter denticulatis; venis subtùs calicibusque scabriusculis, stipulis cordatis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 711. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles font divifées en trois lobes profonds, arrondis, obtus, inégalement denticulés; hériffées en deffous, ainfi que les calices fur leurs veines, de poils courts & rudes; les pédoncules pourvus de deux à cinq fleurs; les ftipules grandes, en cœur, mucronées. ♄

* *Geranium* (fplendens), *pedunculis subbifloris; foliis tripartitis; laciniis obovato-cuneatis, profundè dentatis, utrinquè petiolis ramulisque molliter pubescentibus; floribus pentandris.* Willden. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 76. — Enum. Plant. 2. p. 711. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Geranium* (trichoftomum), *pedunculis subtrifloris; foliis elliptico-subrotundis, obtusis, crenatis, holosericeis; petalis superioribus subrotundis; caule suffruticoso, ascendente.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 653. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 324, & Collect. 5. pag. 131.

Cette plante paroît être une variété du *geranium glaucum.* Ses feuilles font vertes & foyeufes; fes pédoncules à une, deux ou trois fleurs; fa corolle incarnate; les pétales blanchâtres à leur bafe; les deux fupérieurs arrondis; les trois fupérieurs lancéolés, oblongs, obtus. Elle croît au Cap de Bonne-Efperance. ♃

* *Geranium* (erioftemum), *pedunculis paucifloris; foliis elliptico-subrotundis, obtusis, crenatis, holosericeis; petalis superioribus obovatis, acutè emarginatis; caule suffruticoso, erecto.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 654. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 4. tab. 132. *Sub pelargonio.*

Ce *geranium* paroît devoir fe rapporter au *geranium ovatum* Cavan. Ses feuilles font elliptiques, un peu arrondies, crénelées, verdâtres & foyeufes; fes pédoncules chargés d'environ quatre fleurs, grandes, blanches; les pétales inferieurs oblongs, obtus; les deux fupérieurs en ovale renverfé, aigus, un peu échancrés, marqués, à leur bafe, de deux lignes courtes, purpurines.

* *Geranium* (monftrum), *foliis orbiculato-reniformibus, obsoletè lobatis, complicatis, crispis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 425. ♄ *Sub pelargonio.*

* *Geranium* (afperum), *umbellis subquinquefloris, capitatis; foliis palmatis, septemlobatis; laciniis oblongis, obtusis, margine crispato-denticulatis, scaberrimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 678. *Sub pelargonio.*

Geranium radula. Roth. Abh. pag. 51. tab. 10.

Elle n'eft peut-être qu'une variété du *geranium terebinthinaceum*, dont elle diffère par fes feuilles roides, plus étroites, très-rudes, finement crifpées, & dentées à leur contour. Les involucres font grands, ovales, aigus; les ombelles compofées d'environ cinq fleurs. Elle croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

* *Geranium* (pungens), *umbellis compositis, paucifloris; foliis cuneiformibus, trifidis, dentatis; petiolis stipulisque persistentibus, spinescentibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 681. *Sub pelargonio spinoso.*

Geranium nova species. Patterf. Itin. edit. germ. tab. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

III. Geranion. *Dix étamines fertiles.*

211. Geranion à feuilles d'aconit. *Geranium aconitifolium.* Lhérit.

Geranium pedunculis bifloris; foliis subpeltatis, septempartitis; lobis laciniatis, caule adscendente, petalis calice majoribus, calicibus pedunculisque villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 704. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 435. — Lhérit. Geran. tab. 40.

Geranium (rivulare), *foliorum-segmentis linearibus; petalis striatis, integris; radiculis rapiformibus.* Vill. Dauph. 3. pag. 372. tab. 40.

Ses racines, épaisses, écailleuses & brunes, produisent des tiges ascendantes, longues d'un pied & plus, à ramifications dichotomes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, presqu'en rondache, découpées, comme celle de l'aconit, en cinq ou sept lobes profonds, étroits, laciniés, pubescens à leurs deux faces, aigus, dentés. Les pédoncules, terminaux ou axillaires, supportent deux, quelquefois trois fleurs; le calice, ainsi que les pédoncules, couverts de poils blancs; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales arrondis, traversés par des veines purpurines; les capsules lâchement pileuses; les arêtes pubescentes.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Dauphiné. ♃ (*V. s.*)

212. Geranion des collines. *Geranium collinum.* Willd.

Geranium pedunculis bifloris; foliis subpeltatis, septempartitis; lobis laciniatis, caule decumbente, petalis longitudine calicis; calicibus pedunculisque glanduloso-pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 705. — Marschall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 137.

Ce geranion se rapproche du *geranium aconitifolium*; il en diffère par ses tiges renversées; par les nervures des feuilles plus fortement réticulées en dessous, blanchâtres & pubescentes. Ses feuilles sont presque peltées, partagées en sept lobes laciniés; les pédoncules biflores, chargés, ainsi que les calices, d'un duvet blanchâtre, & de poils glanduleux à leur sommet, mais point alongés ni étalés; la corolle violette, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*V. s.*)

213. Geranion pileux. *Geranium pilosum.* Forst.

Geranium pedunculis bifloris; foliis tripartitis; laciniis trifidis, obtusis; caule decumbente, piloso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 706. — Forst. Prodr. n°. 531.

Ses tiges sont pileuses & couchées; ses feuilles longuement pétiolées, divisées, presque jusqu'à leur base, en trois découpures lancéolées, trifides, obtuses, glabres à leurs deux faces, ciliées & très-entières à leurs bords; les pédoncules axillaires, solitaires, pileux, plus longs que les feuilles, terminés par deux fleurs; le calice velu à sa base; ses divisions surmontées d'une arête; les fleurs petites.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Willd.*)

214. Geranion canescent. *Geranium canescens.* Lhérit.

Geranium pedunculis bifloris; foliis subpeltatis, quinquepartitis, subtùs canescentibus; lobis incisis, petalis emarginatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 433. — Lhérit. Geran. tab. 38.

Cette espèce, très-rapprochée du *geranium incanum*, en diffère par ses feuilles plus petites presque peltées, à cinq lobes oblongs, incisés, & non linéaires; pinnatifides, blanchâtres en dessous; les pédoncules à deux fleurs; la corolle blanche; les pétales échancrés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

215. Geranion étalé. *Geranium divaricatum.* Willd.

Geranium pedunculis bifloris; petalis emarginatis, calice brevioribus; foliis quinquelobis, dentatis; lobo unico, laterali longiore; arillis scabris, supernè venoso-rugosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 709. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 130. tab. 123. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 164.

Geranium winterri. Roth, Catal. 2. pag. 78.

Ses tiges sont très-rameuses, dichotomes; ses rameaux diffus, étalés, chargés de poils glanduleux; les feuilles pétiolées, à cinq lobes oblongs, lancéolés, pubescens, dentés, incisés; un lobe latéral plus long que les autres; les feuilles supérieures à trois lobes; les pédoncules terminés par deux fleurs; la corolle de couleur purpurine, plus courte que le calice; les pétales échancrés; les fruits ridés transversalement, hérissés de poils courts, épars, couchés; l'arête très-grêle, filiforme, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Hongrie & la Sibérie. ⊙ (*V. v.*)

216. Geranion pourpré. *Geranium purpureum.* Vill.

Geranium pedunculis bifloris; foliis ternatis quinatisque, trifido-pinnatifidis; petalis integris, calice aristato parùm longioribus; arillis transversìm rugosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 715. — Vill. Dauph. 3. pag. 374. tab. 40.

Geranium robertianum, var. β. Smith, Flor. britan. 2. pag. 732.

Geranium lucidum, saxatile, foliis geranii robertiani. Rai, Synopf. 358.

Cette plante peut être considérée comme une simple variété du *geranium robertianum*; cependant elle

elle s'en distingue assez constamment par ses feuilles quatre & cinq fois plus petites, divisées en trois ou cinq lobes pinnatifides. La corolle est purpurine, plus petite; les pétales entiers, à peine plus longs que le calice. Les capsules ont des stries transverses, plus nombreuses & plus fortes.

Cette plante croît sur les rochers, dans le Dauphiné, & sur les bords de la mer en Angleterre. ⊙ (*V. s.*)

217. GERANION ombré. *Geranium umbrosum.* Pl. Hung.

Geranium pedunculis bifloris, caule subcompresso, foliis subseptemlobis, petalis bilobis, unguibus barbatis, filamentis villosis, arillis subnudis. Waldst. & Kitaib. Pl. rar. Hung. 2. pag. 131. tab. 124.

Ses tiges sont droites, nues, un peu comprimées, dépourvues de feuilles, divisées, à leur partie supérieure, en quelques rameaux garnis de feuilles pétiolées, presqu'à sept lobes; les pédoncules ordinairement à deux fleurs, quelquefois à une seule ou à trois; les pétales à deux lobes, barbus sur leurs onglets; les filamens velus; les capsules glabres.

Cette plante est odorante; elle croît dans la Hongrie, proche les thermes d'Hercule, où elle fleurit dans le mois de juillet. ♃?

218. GERANION d'Albanie. *Geranium albanum.* Marsch.

Geranium pedunculis bifloris, elongatis, calicibusque hispidis; foliis reniformibus, septemlobis; lobis cuneiformibus, trifidis; laciniis tridentatis, caule flaccido, petalis emarginatis; arillis venoso-rugosis, basi pubescentibus. Marschall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 137.

Cette espèce ressemble, par son port & par ses feuilles, au *geranium pyrenaicum*; mais ses tiges sont beaucoup moins rameuses, plus hispides, très-foibles; les feuilles en forme de rein, divisées en sept lobes cunéiformes, trifides; les découpures à trois dents; les pédoncules hispides, opposés aux feuilles, à deux fleurs soutenues par des pédicelles alongés; les fleurs presque de la grandeur de celles du *geranium collinum*; les calices hérissés, munis de courtes arêtes; la corolle purpurine, une fois plus longue que le calice; les pétales échancrés; les arêtes des semences veinées, ridées, pubescentes à leur base.

Cette plante croît dans l'Albanie. ♃ (*Marsch.*)

219. GERANION pâle. *Geranium pallens.* Marsch.

Geranium pedunculis bifloris; petalis integris, calice duplò longioribus; foliis palmato-quinquepartitis, subtrilobis; floralibus superioribus sessilibus, arillis hirsutis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 138.

D'après la description que Marschall présente de cette plante, je suis très-porté à croire qu'elle n'est qu'une variété du *geranium rotundifolium*; elle lui ressemble par sa mollesse & par son duvet, par ses fruits, par son calice, dont les arêtes sont un peu plus longues; par ses feuilles, mais plus profondément incisées; par ses lobes & ses découpures plus aiguës. Les feuilles qui accompagnent les pédoncules sont sessiles; les pétales au moins une fois plus grands, oblongs, obtus, blancs ou d'un pourpre clair.

Cette plante croît dans la Géorgie. J'en ai recueilli une variété en Barbarie, qui diffère très-peu de celle-ci. ⊙?

220. GERANION anguleux. *Geranium angulatum.* Willd.

Geranium pedunculis bifloris; petalis emarginatis, reticulato-venosis; foliis summis quinquelobis, dentatis; radicalibus septemlobis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 702. — Curt. Magaz. tab. 203.

Ses tiges sont droites, légérement anguleuses. Il paroît tenir le milieu, par son port, entre le *geranium pratense* & l'*aconitifolium*. Ses feuilles radicales sont divisées en sept lobes, velues, incisées. Les supérieures n'ont que cinq lobes dentés. Les pédoncules supportent deux fleurs en ombelle. La corolle est de la grandeur de celle du *geranium pratense*, mais d'un blanc-incarnat; les pétales veinés, réticulés, échancrés à leur sommet; les veines d'un rouge de sang.

Cette plante, dont on ignore le lieu natal, est probablement une hybride née dans les jardins. ♃

* *Geranium* (parviflorum), *pedunculis bifloris; foliis quinquelobis, lobis trifidis; petalis indivisis, calicem subaquantibus; caule divaricato.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 706. *Loc. nat. ignotus.* ♃

* *Geranium* (lanuginosum), *pedunculis bifloris; calicibus aristatis; foliis quinquepartitis, incisis; caule erecto, hirsuto.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 8. tab. 140. *Non Lam.*

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *geranium carolinianum*. Ses tiges sont droites & velues; ses feuilles à cinq lobes, incisées; les calices acuminés; les pédoncules à deux fleurs. Elle croît dans la Virginie.

GERANIUM. (*Voyez* GERANION.)

GERARDE. *Gerardia.* Illustr. Gener. tab. 529, fig. 1, *gerardia glutinosa*, n°. 6; — fig. 2, *gerardia pedicularia*, n°. 5; — fig. 3, *gerardia tuberosa*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

10. GERARDE à petites feuilles. *Gerardia tenuifolia.* Vahl.

Gerardia foliis linearibus; floralibus filiformibus, inflexis; pedunculis oppositis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Antirrhinum purpureum, multicaule, foliis tenuissimis, sursùm inflexis; floribus sparsis, calice spinulis asperato. Pluken. Almag. 34. tab. 12. fig. 4.

Gerardia setacea.? Walt. Flor. carol. pag. 170.

Cette plante, très-voisine du *gerardia purpurea*, n'en est peut-être qu'une variété. Elle est remarquable par son port, par la courbure de ses feuilles. Ses tiges sont grêles, droites, glabres, obscurément tétragones, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux très-simples & opposés; les feuilles sessiles, linéaires, glabres, très-entières, longues d'un pouce; les feuilles florales plus étroites, fortement recourbées en dedans, en forme de demi-cercle; les pédoncules opposés, solitaires, uniflores, plus courts que les feuilles, filiformes; les calices glabres, campanulés, à cinq dents petites, aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. f.*)

11. GERARDE à tige droite. *Gerardia erecta.* Walt.

Gerardia parvula, paniculato-ramosa, foliis angustissimè linearibus; pedunculis capillaribus, flore purpureo longioribus. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

D'après des individus qui m'ont été communiqués par M. Bosc, cette plante est bien certainement distincte du *gerardia tenuifolia* par ses feuilles linéaires & non filiformes, quoique très-étroites, point courbées en demi-cercle, planes, aiguës, longues d'un pouce, glabres, opposées, sessiles; les supérieures distantes, plus étroites, quelques-unes alternes; les tiges très-droites, glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux paniculés; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, alternes, capillaires, un peu plus longs que les feuilles, plus longs que les fleurs; le calice glabre, à cinq petites dents aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Caroline. (*V. f.*)

12. GERARDE auriculée. *Gerardia auriculata.* Mich.

Gerardia erecta, subsimplex, tota aspera, foliis ovali-lanceolatis; basi bi-auriculatis; floribus, ut folia, arctè sessilibus, purpureis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

Cette espèce a des rapports avec le *gerardia flava*; elle en diffère par ses feuilles & par la couleur de sa corolle. Ses tiges sont rudes, droites, presque simples, garnies de feuilles opposées, sessiles, ovales-lancéolées, rudes, entières, pourvues de deux oreillettes à leur base; les fleurs axillaires, sessiles; la corolle de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les prés, au pays des Illinois. (*Mich.*)

13. GERARDE afzélie. *Gerardia afzelia.* Mich.

Gerardia caule virgatìm paniculato; foliis setaceo-pinnatifidis; floribus parvulis, flavis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

Afzelia cassioides. Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 927. — Walt. Flor. carol. pag. 171.

Cette espèce est remarquable par la finesse de ses feuilles, petites, pinnatifides, très-glabres, à découpures sétacées, aiguës. Ses tiges sont glabres, élancées, cylindriques, rameuses; les rameaux presqu'opposés, paniculés; les fleurs axillaires, opposées, disposées en une sorte d'épi le long des rameaux; les pédoncules capillaires, uniflores, plus longs que les fleurs; le calice campanulé, à cinq découpures subulées; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les capsules glabres, arrondies, acuminées, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux sablonneux. (*V. f.*)

14. GERARDE à fleurs sessiles. *Gerardia sessiliflora.* Vahl.

Gerardia foliis caulinis, floralibusque cordatis, sessilibus, basi serratis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pouces & plus, striées, hérissées de quelques poils épars, simples, ou quelquefois munies, vers leur milieu, de deux rameaux opposés, plus courts que les tiges; quatre à cinq paires de feuilles opposées, sessiles, situées sur les tiges, en cœur, obtuses, à cinq nervures, munies de trois dents vers leur base, peu sensibles sur les feuilles inférieures, longues d'un demi-pouce; les feuilles inférieures plus petites, un peu rudes en dessus, lisses en dessous, rudes & ciliées à leurs bords; les feuilles florales en cœur, rétrécies, aigues à leur sommet, plus longues que le calice, dentées en scie à leur base, rudes, ciliées à leurs bords; les fleurs opposées, solitaires, sessiles, axillaires; le calice glabre; ses découpures lancéolées, rétrécies, lâchement denticulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

Observations. Je soupçonne quelqu'erreur dans l'indication des capsules à trois loges, dans l'énoncé de ce genre par Willdenow. Walterius, dans sa *Flore de la Caroline*, a établi le genre *afzelia*, fondé principalement, selon lui, sur les capsules qui s'ouvrent à leur sommet, tandis que, dans les *gerardia*, elles s'ouvrent à leur base. Je n'ai pu vérifier ces caractères; mais j'ai suivi l'opinion de Michaux, qui n'a pas cru devoir distinguer ces deux genres.

GERARDIA. (*Voyez* GERARDE.)

GERGELIN (Huile de). Les Portugais donnent, dans les Indes, ce nom à une huile qui entre dans les préparations de la teinture rouge, & qui paroît être la même que l'huile de *sésame*. A son défaut, on peut se servir de sain-doux liquéfié. (*Voyez Lettres édifiantes*, vol. XIV, pag. 220, nouvel. édit. 1781.)

GERMAINE. *Germanea*. Lam. *Plectranthus*. Lherit. — Illustr. Gen. tab. 414, *germanea urticafolia*, n°. 1. — *Plectranthus fruticosus*, Lhéritier, Stirp. 1. pag. 85. tab. 41.

Observations. M. Brown, dans ses plantes de la Nouvelle-Hollande, a donné, d'après Lhéritier, le nom de *plectranthus* à ce genre. Il pense qu'on doit y rapporter les espèces d'*ocymum* de Linné, dont les filamens sont dépourvus de dents, ainsi que les genres *dentidia*, *barbula* & *coleus* de Loureiro. On pourroit y joindre le *lavandula carnosa* Linn. *Suppl.*, qui y convient par sa corolle, ses étamines, son stigmate, mais qui en diffère par son inflorescence & son calice. Cette dernière plante paroît devoir former un genre particulier.

Quant aux *plectranthus* de M. Brown, le caractère qu'il donne à ce genre n'est pas exactement celui qui a été établi par M. de Lamarck, adopté ensuite par Lhéritier & autres, quoique sous une dénomination différente. Dans le *germanea* Lam., la corolle est distinguée par le caractère singulier, d'avoir son tube muni d'un éperon ou d'une bosse saillante: ce caractère manque aux espèces mentionnées par M. Brown. Le calice seul offre une gibbosité à sa base à l'époque de la maturité des semences. Ne connoissant pas les espèces de M. Brown, je n'ose prononcer; cependant, d'après le caractère qu'il donne à son *plectranthus*, je serois très-porté à le conserver sous ce nom, comme un genre particulier, différent des *germanea* Lam. (*Voyez* PLECTRANTHE, *Suppl.*)

Quelques *ocymum* de Linné & de Forskhal doivent nécessairement rentrer dans ce genre. Nous reprendrons les deux de Forskhal, quoique déjà mentionnés à l'article BASILIC. Nous renvoyons au même article pour l'*ocymum punctatum*, n°. 8, que Lhéritier a ainsi caractérisé.

Germanea (punctata), *nectario gibboso; floribus spicatis; caule herbaceo, hirto*. Lhéritier, Stirp. 1. pag. 87. tab. 41. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 322. *Sub plectrantho*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. GERMAINE à fleurs en casque. *Germanea galeata*. Vahl.

Germanea nectario gibboso; pedicellis ramosis; foliis cordato-ovatis, acuminatis, serratis. Vahl, Symb. 1. pag. 43. *Sub plectrantho*.

Cette plante a le port de l'*ocymum scutellarioides*; mais ce dernier est pourvu de bractées; il a ses fleurs plus petites, géminées dans chaque aisselle; les feuilles ovales-lancéolées. L'espèce dont il est ici question a ses tiges velues & cannelées; ses feuilles petiolées, larges, ovales, acuminées, dentées en scie, velues particulièrement en dessous, sur leurs nervures; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale; les pédoncules opposés & rameux; point de bractées; la corolle pubescente, munie d'une bosse à sa base; la lèvre inférieure en forme de casque.

Cette plante croît à l'île de Java. (*V. s. in herb. Desfont.*)

4. GERMAINE à feuilles rondes. *Germanea rotundifolia*.

Germanea foliis inferioribus rotundatis, petiolatis, superioribus sessilibus, cordatis; floribus racemosis, confertis, subsessilibus. (N.)

Ses tiges sont glabres, épaisses, striées; les feuilles inférieures pétiolées, glabres, arrondies ou un peu ovales, longues d'un pouce & demi, à crénelures obtuses; les pétioles comprimés, au moins de la longueur des feuilles; les feuilles supérieures sessiles, un peu amplexicaules, plus petites, ovales, échancrées en cœur à leur base; les fleurs pédicellées, disposées à l'extrémité des tiges en une grappe droite, courte, épaisse; la corolle purpurine; les lèvres distantes; la supérieure ovale, un peu crénelée, rétrécie en onglet à sa base.

Cette plante a été recueillie à l'Isle-de-France par Commerson. (*V. s. in herb. Desfont.*)

5. GERMAINE à fleurs nues. *Germanea nudiflora*. Willd.

Germanea nectario gibboso; paniculâ racemosâ, nudâ; foliis cordatis, rugosis, superioribus amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 168. *Sub plectrantho*.

Ses tiges sont courtes, longues à peine de six pouces, droites, quadrangulaires, pubescentes; les feuilles inférieures pétiolées, longues de deux

ou trois pouces, en cœur, acuminées, glabres, ridées, à grosses dentelures, pubescentes en dessous sur les nervures; les pétioles longs d'un pouce, ailés à leur partie supérieure; les feuilles plus petites, amplexicaules, en cœur, dentées, ridées; les fleurs disposées en une panicule terminale, longue d'un pied & plus, composée de verticilles serrés, formés de quatre petites grappes courtes, latérales, longues d'un pouce; à chaque verticille deux petites bractées sessiles, en cœur, très-entières; le calice à deux lèvres; la supérieure à trois lobes obtus; l'inférieure à deux découpures linéaires, subulées; la corolle petite, fermée, pubescente; le tube retourné & en bosse.

Cette plante est soupçonnée croître dans la Chine. ♃ (*Willd.*)

6. Germaine de Forskhal. *Germanea Forskolai.* Vahl.

Germanea nectario gibboso, racemis aphyllis, caule æquali. Vahl, Symb. 1. pag. 44. *Sub plectrantho.*

Ocymum (hadiense), *foliis ovatis, obtusis, crenatis, villosis, flexibus; floribus retrofractis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 109.

Cette plante a des tiges velues; des feuilles pétiolées, ovales, rapprochées entr'elles vers le sommet des rameaux, pileuses, très-obtuses, à grosses dentelures, très-entières à leur base; les pétioles une fois plus courts que les feuilles, un peu dilatés à leur base; les fleurs disposées en grappes droites, longues d'un demi-pied, rangées par verticilles de huit à dix fleurs; les pédicelles filiformes; les calices cannelés, en bosse à leur base; leurs découpures inférieures sétacées, ascendantes; la corolle d'un bleu-pâle, quatre fois plus longue que le calice; le tube retourné un peu au dessus du calice, en bosse vers sa partie supérieure.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'Arabie heureuse. (*Vahl.*)

7. Germaine à feuilles épaisses. *Germanea crassifolia.* Vahl.

Germanea nectario gibboso; racemis bracteatis; foliis ovatis, carnosis. Vahl, Symb. 1. pag. 44. *Sub plectrantho.*

Ocymum α (zatarhendi), *foliis carnosis, rigidis, latè ovatis, acutis, crenatis, villosis, basi truncatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 109.

Très-rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par ses feuilles charnues & par ses bractées membraneuses, ovales. Ses tiges sont un peu quadrangulaires, chargées de poils mous & sétacés; les feuilles pétiolées, élargies, ovales ou un peu arrondies, longues d'un demi-pouce, velues, obtuses, crénelées, tronquées à leur base; les grappes terminales, verticillées, longues de six à sept pouces; six fleurs pédicellées à chaque verticille; la lèvre inferieure du calice large, arrondie; l'inférieure plus courte, à quatre découpures linéaires, lanceolées; le tube de la corolle blanchâtre, retourné & en bosse; le limbe violet; la lèvre supérieure entière, obtuse; l'inférieure blanchâtre, à quatre dents peu sensibles.

Cette plante croît en Égypte. (*Forskhal* & *Vahl.*)

8. Germaine à petites fleurs. *Germanea parviflora.* Henck.

Germanea nectario gibboso; racemis ebracteatis; foliis ovatis, acutis, tomentosis, corollæ lobis externè punctatis. (N.)

Plectranthus parviflorus. Henck. Adumb. Plant. pag. 17.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, rameuses, pubescentes, rougeâtres; les feuilles longuement pétiolées, ovales, aiguës, obtuses, à grosses dentelures, entières & rétrécies en coin à leur base, molles, charnues, tomenteuses à leurs deux faces; les nervures rougeâtres; les grappes terminales, composées de verticilles très-rapprochés, dépourvues de bractées; les fleurs petites, d'un bleu-clair, pédicellées, pubescentes, dix à douze à chaque verticille; le calice ventru à sa base, pileux, cilié & glanduleux; la lèvre supérieure ovale, aiguë; l'inférieure à quatre découpures inégales, subulées; la corolle un peu pileuse, une fois plus longue que le calice; la lèvre supérieure blanchâtre, ovale, concave, entière, très-étroite; l'inférieure arrondie, à trois lobes, parsemée de points bleuâtres.

Cette plante croît au Pérou. (*Henck.*)

GERMANDRÉE. *Teucrium.* Illustr. tab. 501, fig. 1, *teucrium chamædris*, n°. 19; — fig. 2, fructification du genre *polium* de Tournefort; — fig. 3, fructification du genre *teucrium* de Tournefort.

Observations. 1°. Les *teucrium* sont très-peu distingués des *ajuga*. Dans les uns & les autres, la lèvre supérieure de la corolle est très-courte, petite, à deux dents. Le tube est beaucoup plus court dans les *teucrium*. Les semences sont lisses, tandis que, dans les *ajuga*, elles ont des rides saillantes, réticulées. Des auteurs modernes ont rapporté aux *ajuga* quelques espèces de *teucrium*. (*Voyez* Bugle, *Suppl.*) Ce genre est composé de plusieurs autres de Tournefort, qui forment autant de séries assez naturelles. (*Voyez* ce que j'en ai dit à la fin de l'article Genre, *Suppl.*)

2°. Les auteurs ne sont nullement d'accord entr'eux sur plusieurs plantes de ce genre, que les uns regardent comme espèces, & que d'autres ne considèrent que comme des variétés : telles sont les suivantes :

3°. Le *teucrium orientale*, n°. 24, var. β, est le *teucrium* (parviflorum), *foliis multifidis, linearibus; racemo decomposito; pedicellis elongatis, divaricatis*. Schreb. Unilab. 31. n°. 18. Icon.

4°. Le *teucrium mauritanum*, n°. 26, doit être retranché du nombre des espèces : c'est une monstruosité produite par le *teucrium pseudo-chamæpitys*.

5°. Le *teucrium creticum*, n°. 5, paroît devoir être rapporté au *teucrium* (hyssopifolium), *foliis linearibus, integerrimis, acuminatis, subtùs niveis; racemo floribus ternatis solitariisque, calicibus spinosis*, Schreb. Unilab. pag. 28, n°. 11, & la synonymie doit être transportée au *teucrium brevifolium* Willd. & *Suppl.*

6°. Au *teucrium iva*, n°. 29, il faut joindre, d'après M. Vahl, le *moscharia asperifolia*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 158. (*Voyez* MOSCAIRE.)

7°. Le *teucrium macrophyllum*, n°. 4, a été nommé depuis *teucrium abutyloides*. Lhérit. Stirp. 1. pag. 84.

8°. Le *teucrium maderense*, n°. 3, est le *teucrium betonicum*. Lhérit. Stirp. 1. pag. 83. tab. 40. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 279. — *Teucrium canescens*. Forst. in Comm. Gœtt. 9. pag. 58.

9°. Le *teucrium scordium*, var. β, est considéré, par Schreber, comme une espèce, sous le nom de *teucrium* (scordioides), *foliis oblongis, cordatis, amplexicaulibus, crenatis, lanuginosis; floribus axillaribus pedunculatis, geminis*. Schreb. Unilab. 37. n°. 30. Ses tiges sont lanugineuses, plus élevées; ses feuilles ridées, moins profondément crénelées, couvertes d'un duvet blanc, lanugineux; les fleurs plus grandes. Elle croît dans l'île de Crète.

10°. Le *teucrium canariense*, n°. 2, est le *teucrium* (heterophyllum), *foliis ellipticis, crenatis; floribus lateralibus, solitariis; labio corollæ extùs lanato, ramis heterophyllis*. Lhérit. Stirp. 1. pag. 84.

11°. Le *teucrium saxatile*, n°. 32, est le *teucrium* (rotundifolium), *corymbis terminalibus; foliis subrotundis, crenatis, villosis*. Schreb. Unilab. p. 42. n°. 41.

12°. Le *teucrium flavicans*, n°. 36, est le *teucrium tomentosum*, Vill. Dauph. 2. pag. 352; la variété α du *teucrium polium*, Linn. On peut y joindre, comme variété, la plante suivante :

Teucrium (flavescens), *capitulis subrotundis, foliisque lineari-lanceolatis, anticè crenatis, tomentosis; summitatibus flavis*. Schreb. Unilab. pag. 44. n°. 44.

Polium montanum, luteum, dasyphyllum, serratum. Barrel. Icon. Rar. 321. tab. 1078.

Cette variété se distingue par ses feuilles plus étroites; les sommités des tiges & des rameaux d'un jaune de soufre, beaucoup plus pâle. Le calice n'est ni anguleux ni saillant en carène.

13°. Le *teucrium* (valentinum), *capitulis subrotundis, breviter pedunculatis; foliis linearibus, crenatis; caule erecto, incano*, Schreb. Unil. p. 46, n°. 48, est une autre variété du *teucrium capitatum*, à laquelle se rapporte cette phrase de Barrelier : *Polium valentinum, fruticosum, angustifolium; flore albo*. Barrel. Icon. Rar. 331, tab. 1048. Ses tiges sont plus grêles; ses feuilles plus étroites; les têtes des fleurs plus petites, plus nombreuses; les feuilles florales de la longueur du calice. Elle croît dans le royaume de Valence. ♄

14°. Une autre variété du *teucrium capitatum* est décrite comme espèce, ainsi qu'il suit :

Teucrium (pycnophyllum), *capitulis subrotundis; foliis linearibus, revolutis, anticè crenatis, confertis, cauleque densè tomentosis*. Schreb. Unilab. pag. 48. n°. 51.

Polium surrectum, majus, angustifolium, serratum, incanum, tomentosum. Barrelier, Icon. 322. tab. 1096.

Polium montanum, album, angustifolium, serratum, supinum, minus. Barrelier, pag. 330. tab. 1091.

Toute cette plante est couverte d'un duvet très-blanc, épais, serré; ses tiges longues de six à sept pouces, couchées à leur base. Les rameaux ascendans, les feuilles linéaires, roulées à leurs bords, en contiennent d'autres plus petites dans leurs aisselles. Les têtes de fleurs sont petites, latérales & terminales, arrondies, médiocrement pédonculées; les feuilles florales ovales, obtuses; le calice petit, tomenteux; la corolle blanche. Elle croît en Espagne. ♃

15°. Enfin, il faut encore considérer comme une variété du *teucrium capitatum* le *teucrium* (angustissimum), *capitulis terminalibus, pilosis; foliis linearibus, integerrimis, subnudis; caule erecto*. Schreb. Unilab. pag. 49. n°. 54.

Polium montanum, album, non serratum, longis angustisque foliis canescentibus. Barrel. Icon. Rar. 333. tab. 1080.

Elle est remarquable par ses feuilles linéaires, alongées, blanchâtres, presque glabres; par ses tiges droites; par ses fleurs pileuses, réunies en têtes terminales. Elle croît en Espagne. ♄

16°. Le *teucrium lusitanicum*, n°. 12, est le *teucrium salviastrum*. Hoffm. Flor. lusit. pag. 84. tab. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

39. GERMANDRÉE à petites feuilles. *Teucrium microphyllum*. Desfont.

Teucrium fruticosum, procumbens, foliis ovatis, margine revolutis, crenulatis, subtùs incanis; verticillis subbifloris. Desfontaines, Coroll. pag. 18. tab. 11.

Chamædrys cretica, saxatilis, folio exiguo, subtùs incano. Tournef. Coroll. 14.

Rapprochée du *teucrium marum*, cette espèce s'en distingue par ses tiges renversées, nombreuses, grêles, cotonneuses & blanchâtres, longues de six à douze pouces; par ses feuilles vertes en dessus, cotonneuses & blanches seulement en dessous, crénelées, reflechies à leurs bords, médiocrement petiolées, petites, ovales, obtuses, quelquefois tronquées à leur base; les fleurs pédicellées, axillaires, opposées deux à deux, rarement ternées; le calice velu, un peu évasé, à cinq découpures droites, ovales, aiguës, presqu'égales; la corolle rose; le tube un peu courbé.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, à l'île de Candie. ♄ (*Desfont.*)

40. GERMANDRÉE à feuilles de myrte. *Teucrium myrtifolium*. Hort. Par.

Teucrium caule erecto, fruticoso, pubescente; foliis ovatis, subdentatis, subtùs villosis; floribus spicatis. (N.)

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Elle est cependant facile à reconnoître, en ce qu'elle forme un arbrisseau beaucoup plus élevé, dont les tiges & les rameaux sont droits, plus épais, cylindriques, pubescens, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, glabres, verdâtres en dessus, pubescentes & cendrées en dessous, à peine denticulées, longues de trois à cinq lignes. Les fleurs, axillaires, pédicellées, forment une grappe droite, terminale; les fleurs inférieures solitaires, opposées, puis géminées, puis ternées; celles du haut dépourvues de feuilles; les calices velus, à cinq dents aiguës, presqu'égales; le lobe du milieu de la lèvre inférieure de la corolle élargi, un peu arrondi, crénelé à son contour.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

41. GERMANDRÉE à feuilles courtes. *Teucrium brevifolium*. Willd.

Teucrium foliis lanceolatis, revolutis, integerrimis, obtusis, incanis; floribus solitariis, calicibus muticis. Schreb. Unilab. p. 27. n°. 10. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 17.

Teucrium frutescens, stœchades arabicæ folio & facie. Tourn. Coroll. 14. — Rivin. tab. 20.

Rosmarinus stœchadis facie. Prosp. Alp. Exot. pag. 103. tab. 102.

Polium angustifolium, creticum. C. Bauh. Pinn. 221.

Polium erectum, creticum. Pona. Bald. 156. — Moris. Hist. 3. n°. 11. tab. 2. fig. 15.

An teucrium creticum? Lam. n°. 5.

Je dois prévenir que la dénomination de cette espèce peut induire en erreur, les feuilles étant variables dans leur longueur, quelquefois longues de six lignes dans les exemplaires que j'ai observés. C'est un petit arbuste assez élégant, dont les tiges se divisent, presque dès leur base, en rameaux nombreux, grêles, glabres, garnis de feuilles nombreuses, lancéolées, presque linéaires, étroites, obtuses, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, un peu blanchâtres, à peine roulées à leurs bords; les supérieures presque sessiles; les fleurs solitaires, axillaires, pédicellées, situées vers l'extrémité des rameaux; les calices glabres, obtus; la corolle à peine une fois plus longue que le calice, d'un bleu-pâle ou blanchâtre.

Cette plante croît dans l'île de Crète, sur les bords de la mer. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

42. GERMANDRÉE à rameaux nombreux. *Teucrium ramosissimum*. Desfont.

Teucrium incanum, caule fruticuloso, ramosissimo; ramulis filiformibus; foliis obovatis, crenatis, floribus solitariis, axillaribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 4. tab. 118.

Teucrium quadratulum. Schreb. Unilab. pag. 36. n°. 27.

Chamædrys hispanica, minima, saxatilis, incana. Tourn. Inst. R. Herb. 205.

Petit arbuste fort élégant, d'une odeur agréable, dont la racine, simple, cylindrique, produit un grand nombre de tiges & de rameaux blanchâtres, filiformes, à peine longs de trois à quatre pouces, en forme de buisson, chargés de feuilles fort petites, ovales, arrondies, pétiolées, crénelées, quelquefois un peu rhomboïdales à leur base, très-blanches, un peu moins en dessus, nerveuses en dessous; les fleurs petites, axillaires, solitaires, presque sessiles, plus courtes que les feuilles, terminales; le calice grêle, alongé, blanchâtre, à cinq dents aiguës, presqu'égales; la corolle violette.

Cette plante croît dans les fentes des rochers,

dans la Barbarie & l'Espagne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

43. Germandrée royale. *Teucrium regium.* Schreb.

Teucrium foliis ovatis, anticè dentatis; floralibus integerrimis, sessilibus; verticillis racemosis, caule ramoso. Schreb. Unilab. pag. 35. n°. 25.

Teucrium foliis ovatis aut integris, aut superiùs bi vel tridentatis, glabris; bracteis sessilibus, magnis, cochleatis, ovato-lanceolatis, integerrimis. Medic. Act. Palat. vol. 3. Phys. pag. 208.

Teucrium lucidum, parvo folio, flore venustè purpureo. Pluk. Almag. pag. 363, & Phytogr. tab. 65. fig. 1. — Moris. Hist. 3. pag. 422. n°. 5.

Cette espèce a des rapports avec le *teucrium myrtifolium*; elle est à peine distinguée du *teucrium multiflorum*. Ses tiges sont plus hautes, moins rameuses; les feuilles plus grandes, opposées, pétiolées, ovales, petites, glabres, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous, aigues, ou munies, vers leur sommet, de deux ou trois dents; les pétioles presqu'aussi longs que les feuilles; les feuilles florales sessiles, très-entières, ovales-lancéolées, de la longueur du calice. Les fleurs sont terminales, disposées en grappes verticillées, pédicellées; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans l'Espagne. ♄

44. Germandrée du Japon. *Teucrium japonicum.* Willd.

Teucrium foliis ovatis, duplicato-serratis; racemis terminalibus, bracteis calicinis longitudine. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 23.

Teucrium virginicum. Thunb. Flor. jap. p. 244.

Teucrium virginicum è japoniâ. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 7. pag. 401. tab. 56. fig. 1.

Scorodoniæ affinis sinarum, floribus ex albo purpurascentibus, spicâ florum compactiore. Plukenet, Amalth. 188. tab. 441. fig. 2.

Quoique cette plante ait de très-grands rapports avec le *teucrium virginicum* Linn., qui est le *teucrium canadense*, var. β, Lam., on ne peut guère s'empêcher de la considerer comme une espèce distincte, tant à raison de son lieu natal, que d'après les caractères suivans. Ses tiges sont bien moins hautes; ses feuilles arrondies à leur base & non rétrécies en pétiole, ovales, à doubles dentelures; les fleurs pendantes & plus petites, disposées en une grappe terminale, ramifiée à sa base; les bractées linéaires, de la longueur du calice.

Cette plante croît au Japon, sur les montagnes. ♃

45. Germandrée à feuilles rondes. *Teucrium rotundifolium.*

Teucrium foliis ovato-rotundis, crenatis, glabris, longè petiolatis; spicâ terminali, pauciflora; pedunculo longissimo; caule simplici, tetragono. (N.)

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, simples, tetragones, herbacées, à peine hautes d'un pied, garnies de feuilles distantes, glabres, opposées; les inférieures arrondies, longues d'un pouce, crénelées; les pétioles plus longs que les feuilles; les supérieures un peu ovales, plus longues; les pétioles plus courts que les feuilles; les crénelures obtuses; le pédoncule grêle, terminal, très-droit, long d'environ quatre pouces, portant, à son sommet, quelques fleurs disposées en un épi court, distantes, opposées ou presque verticillées, presque sessiles; le calice un peu pubescent, à cinq dents aigues; le tube de la corolle un peu saillant hors du calice; la lèvre bleue; le lobe du milieu un peu échancré; les latéraux obtus.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

46. Germandrée fasciculée. *Teucrium fasciculatum.*

Teucrium caule fruticoso, foliis subfasciculatis, angusto-linearibus, glabris; uno alterove dentè subtuberculato; spicâ brevi, terminali. (N.)

Cette espèce a des tiges ligneuses, brunes, glabres, cylindriques, rameuses. Les rameaux produisent un grand nombre de petits rameaux très-courts, souvent non développés, sur lesquels les feuilles sont très-rapprochées, & comme fasciculées; elles sont sessiles, très-étroites, linéaires, glabres, longues de six à huit lignes, munies quelquefois, à leurs bords, d'une ou deux petites dents courtes, obtuses, assez semblables à un petit tubercule. Les fleurs sont sessiles, solitaires, opposées ou presque verticillées, disposées en un épi court, lâche, terminal; les bractées ovales, mucronées, plus longues que le calice; le tube de la corolle ventru & saillant. Le limbe m'a paru jaune, à lobes obtus.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

47. Germandrée renflée. *Teucrium inflatum.* Swartz.

Teucrium foliis oblongis, acuminatis, inæqualiter serratis, pubescentibus; spicis sessilibus, terminalibus; calicibus inflatis, villosis. Swartz, Prodr. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1003. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 277.

Teucrium subhirsutum, foliis ovatis, dentato-ser-

ratis; spicis strictioribus, crassis, terminalibus. Brown, Jam. 267.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, droites, médiocrement rameuses, fragiles, pubescentes; les feuilles pétiolées, oblongues, acuminées, obtuses à leur base, pubescentes, inégalement dentées en scie; les pétioles alongés, pubescens; les grappes solitaires, terminales, longues de deux ou trois pouces; les fleurs inférieures souvent verticillées; de petites bractées lancéolées, aiguës, de la longueur des fleurs; le calice renflé, pubescent; sa division supérieure plus grande; les autres égales, ovales, aiguës; la corolle purpurine; le lobe intermédiaire de la lèvre trois fois plus grand que les latéraux, ovales, convexes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ombragés & gazonneux. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

48. Germandrée velue. *Teucrium villosum.* Forst.

Teucrium foliis elliptico-ovatis, acuminatis, serratis, petiolatis, villosis; racemo spicato-terminali, calicibus inflatis. Forst. Prodr. n°. 232. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 23.

Cette plante se rapproche beaucoup du *teucrium inflatum;* elle en diffère par le duvet qui recouvre toutes ses parties; par ses feuilles plus étroites, pétiolées, elliptiques, ovales, acuminées, dentées en scie, velues à leurs deux faces; les dentelures de la base beaucoup plus longues; les fleurs disposées en un épi terminal; les bractées de la longueur du calice, lancéolées, aiguës & non ovales, obtuses; le calice renflé; ses dents mucronées.

Cette plante croît dans l'île de Tongatabu. (*Forst. & Willd.*)

49. Germandrée de Barbarie. *Teucrium pseudo-scorodonia.* Desfont.

Teucrium caule fruticoso, foliis cordatis, dentatis, petiolatis, subtùs incanis; racemis secundis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 5. tab. 119.

Il y a fort peu de différence entre cette espèce & le *teucrium scorodonia.* On l'en distingue cependant par ses tiges ligneuses, très-velues; par ses feuilles inférieures blanchâtres & tomenteuses en dessous; elles sont, ainsi que les autres, pétiolées, ovales, en cœur, dentées en scie; les fleurs disposées en grappes axillaires, latérales.

Cette plante croît sur le mont Luzar, proche Mayane, dans le royaume d'Alger. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

50. Germandrée renversée. *Teucrium resupinatum.* Desfont.

Teucrium villosum, foliis lanceolatis, profundè serratis; floribus solitariis, sessilibus; corollis resupinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 4. tab. 117.

Ses racines sont tortueuses, ramifiées; elles produisent des tiges droites, velues, tétragones, très-rameuses, longues de huit à dix pouces; les rameaux étalés & diffus; les feuilles lancéolées, velues, rétrécies en pétiole à leur base, profondément dentées en scie; les inférieures plus larges, presqu'en ovale renversé; les fleurs solitaires, très-nombreuses, presque sessiles; le calice cylindrique, en bosse à sa base, velu, à cinq dents petites, ovales, mucronées; la corolle d'un jaune-pâle, renversée; les deux lobes inférieurs linéaires, obtus, de couleur purpurine; celui du milieu arrondi, beaucoup plus grand.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Mascar, dans les terres argileuses. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

51. Germandrée à feuilles de sauge. *Teucrium salviastrum.* Schreb.

Teucrium foliis ovalibus, crenulatis, rugosis, subtùs tomentosis, petiolatis; racemo secundo. Schreb. Unilab. pag. 38. n°. 33. — Linck. Flor. lusit. tab. 2.

Chamædrys fruticosa, lusitanica, melissæfolio minori, flore purpureo. Tourn. Inst. R. Herb. 205.?

Cette plante est peu connue. Il paroît que M. de Lamarck la considéroit comme devant appartenir au *teucrium massiliense.* Il rapporte à son *teucrium lusitanicum* le synonyme de Tournefort.

D'après Schreber, ses racines sont ligneuses; ses tiges droites, pubescentes, un peu visqueuses; les feuilles inégalement crénelées, arrondies à leurs deux extrémités, médiocrement pétiolées, blanches & soyeuses en dessus, blanchâtres en dessous, semblables à celles de la sauge, mais plus petites; les fleurs disposées en grappes courtes; le calice pileux, à cinq dents lancéolées; la supérieure un peu plus large; la corolle velue en dehors; son tube de la longueur du calice.

Cette plante croît en Portugal. ♃ (*Schreb.*)

52. Germandrée lanugineuse. *Teucrium lanuginosum.* Hoffm.

Teucrium foliis lanceolatis, sessilibus crenatis, villosis; floribus axillaribus, subsolitariis, pedunculatis; calice brevi, dentibus ovatis. Hoffm. Flor. lusit. pag. 80. tab. 1.

Teucrium scordium. Brot. Flor. lusit. 1. pag. 64.

Cette espèce, rapprochée du *teucrium resupinatum*, en diffère par ses rejets rampans, par ses feuilles crénelées, par les calices plus courts & par la longueur des pédoncules. Ses tiges sont très-rameuses, ascendantes, velues, garnies de feuilles sessiles,

sessiles, lancéolées, crénelées, velues, obtuses à leur sommet, longues d'environ trois à quatre lignes; les fleurs axillaires, presque solitaires; leur pédoncule très-grêle, plus long que le calice : celui-ci est court, pileux, campanulé, à cinq dents courtes, ovales; la corolle d'un bleu-pâle.

Cette plante croît dans le Portugal, aux lieux humides. ♃ (*Hoffm.*)

53. GERMANDRÉE à bractées nombreuses. *Teucrium bracteatum*. Desfont.

Teucrium caule erecto, villoso; foliis cordatis; bracteis subsenis, ovatis, petiolatis; verticillis distinctis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 7. tab. 120.

Espèce très-remarquable par ses bractées & la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds & plus, velues, tétragones, rameuses; les feuilles pétiolées, approchant de celles du *teucrium hircanicum*, velues, ovales, en cœur, profondément crénelées, obtuses; les fleurs pédicellées, verticillées; les verticilles distans, composés de quatre à six fleurs, accompagnés de six ou huit bractées pétiolées, ovales, acuminées, velues; les inférieures médiocrement dentées; les supérieures entières; la corolle purpurine.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines incultes, aux environs de Mascar & de Tlemsen. ♃ (*V. s.*)

54. GERMANDRÉE lisse. *Teucrium lævigatum*. Vahl.

Teucrium foliis inferioribus multifidis, summis tripartitis; pedunculis solitariis, longitudine foliorum. Vahl, Symb. 1. pag. 40.

Ses tiges sont herbacées, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante. Ses feuilles ressemblent à celles du *teucrium campanulatum*; les inférieures à plusieurs découpures; les supérieures à trois découpures entières; les calices campanulés, à cinq divisions lancéolées, marquées, sur le dos, d'une ligne saillante; les fleurs solitaires; les pédoncules de la longueur des feuilles.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. (*Vahl.*)

55. GERMANDRÉE trifide. *Teucrium trifidum*. Retz.

Teucrium foliis lanceolatis, trifidis; pedunculis axillaribus, trifloris. Retz. Observ. 1. pag. 31. — Wendl. Observ. 50. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 15.

Ses tiges sont quadrangulaires, blanchâtres, hispides; les feuilles opposées, lancéolées, trifides, rudes, hérissées à leur face supérieure, légèrement tomenteuses en dessous; les découpures des feuilles supérieures linéaires, très-entières; celles des feuilles inférieures lancéolées, munies d'une ou de deux dents; les pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

56. GERMANDRÉE filiforme. *Teucrium filiforme.*

Teucrium foliis filiformibus, integris, glabris; racemis laxis, hispidis; floribus longè pedunculatis, caule fruticoso. (N.)

Arbrisseau qui se rapproche du *teucrium pseudo-chamæpytis*, mais dont les feuilles sont très-simples, filiformes, éparses, très-glabres, entières, un peu aiguës, longues d'un pouce & plus; les tiges droites, glabres, rameuses; les grappes lâches, terminales, hispides; les fleurs longuement pédonculées; les pédoncules accompagnés, à leur base, de trois petites bractées courtes, subulées; le calice hispide, à cinq découpures droites, subulées, presqu'égales; le tube de la corolle un peu plus long que le calice, légérement courbé; les trois lobes de la lèvre ovales, un peu arrondis, un peu mucronés.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonnet. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

57. GERMANDRÉE à feuilles de thym. *Teucrium thymifolium*. Willd.

Teucrium capitulis terminalibus, paucifloris; foliis petiolatis, ovatis, obtusis, subtùs tomentosis; caule procumbente. Schreb. pag. 50. n°. 56.

Polium saxatile, minimum, thymifolio, flore carneo. Barrel. Icon. Rar. 344. tab. 1062.

β. *Polium saxatile, purpureum, non serrato serpyllifolio, pressâ comâ.* Barrelier, Icon. Rar. 343. tab. 1087.

Petit arbuste dont les tiges sont courtes, couchées, hautes de trois à quatre pouces, très-rameuses, revêtues d'un duvet blanchâtre, chargées de feuilles nombreuses, petites, ovales ou ovales-lancéolées, blanchâtres en dessus, tomenteuses & blanches en dessous, réfléchies à leurs bords, entières ou lâchement crénelées; les pétioles très-courts; les fleurs au nombre de trois ou quatre, réunies en tête, droites, sessiles; le calice blanchâtre, lisse, mucroné; la corolle purpurine.

Cette plante croît en Espagne, dans la province de Valence. ♄

58. GERMANDRÉE à feuilles de buis. *Teucrium buxifolium*. Schreb.

Teucrium corymbis terminalibus; foliis ovalibus,

rugosis, apice crenatis, villosis. Schreb. Unilab. pag. 42. n°. 42.

Teucrium (saxatile), *fruticosum, foliis obovatis, crenatis, subtùs incanis; floribus capitatis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 19. tab. 121. fig. 1.

Polium saxatile, purpureum, chamædryoides; ampli comâ. Barrel. Icon. Rar. 345. tab. 1086. — Boccon. Muf. 2. pag. 75. tab. 61.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *teucrium thymifolium*. Ses tiges sont ligneuses, plus élevées, rameuses, garnies de feuilles à peine pétiolées, opposées, petites, ovales, ridées, velues en dessus, obtuses & crénelées vers leur sommet, rétrécies en pointe à leur base; les fleurs nombreuses, terminales, purpurines, pédonculées, réunies en tête ou en une sorte de petit corymbe touffu.

Cette plante croît en Espagne, sur les rochers, dans les hautes montagnes. ♄

59. GERMANDRÉE fausse-gnaphale. *Teucrium gnaphalodes.* Vahl.

Teucrium floribus solitariis, confertis; foliis linearibus, revolutis, crenatis; calicibus lanatis. Vahl, Symb. 1. pag. 41. — Lherit. Stirp. 1. pag. 84.

Polium montanum, quintum, flore purpureo. Cluf. Hist. 1. pag. 362.

Polium montanum, gnaphalodes, incisum, flore rubro, supinum. Barrel. Icon. Rar. 35. tab. 1083.

Rapprochée du *teucrium polium*, cette espèce en diffère par la disposition de ses fleurs & par ses feuilles. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées, garnies de feuilles sessiles, presque fasciculées, courtes, linéaires, roulées à leurs bords, dentées, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs solitaires, pédonculées, rapprochées en forme de tête lâche & non touffue; les calices lanugineux; leurs découpures aiguës; la corolle rougeâtre ou purpurine.

Cette plante croît en Espagne, sur les montagnes. ♄ (*V. s.*)

60. GERMANDRÉE trifoliée. *Teucrium trifoliatum.* Vahl.

Teucrium capitulis subrotundis, laxis; foliis ternis, oblongis, revolutis, anticè crenatis, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 36.

Teucrium polium trifoliatum. Vahl, Symb. 1. pag. 40.

Cette espèce pourroit encore être réunie aux nombreuses variétés du *teucrium polium*; elle est assez facile à distinguer par les caractères suivans. Ses tiges sont ascendantes, longues de six à sept pouces, blanchâtres, raboteuses après la chute des feuilles; les jeunes rameaux tomenteux, chargés de feuilles sessiles, ternées, oblongues, verdâtres, légérement pubescentes en dessus, molles, tomenteuses en dessous, obtuses, un peu roulées & crenelées à leurs bords; les pédoncules ternés dans les aisselles des feuilles supérieures, géminés dans l'aisselle opposée, formant, par l'ensemble des fleurs, une tête lâche, un peu arrondie; les calices tomenteux, à cinq dents obtuses.

Cette plante croît en Espagne & dans la Barbarie. ♄ (*Vahl.*)

61. GERMANDRÉE fausse-hyssope. *Teucrium pseudo-hyssopus.* Schreb.

Teucrium capitulis rotundatis, laxis; foliis oblongis, anticè crenatis, tomentosis, incanis; caule lanato, corymbifero. Schreb. Unil. pag. 45. n°. 46.

Polium montanum, incanum. Mich. Hort. Florent. 75. n°. 2.

Hyssopus apulus Dioscoridis & Serapionis. Colum. Ecphr. pag. 59. tab. 67. *Bona.*

Ses tiges sont hautes de neuf à dix pouces, ascendantes, chargées d'un duvet blanchâtre; les feuilles sessiles, lancéolées, oblongues, entières à leur base, blanches & tomenteuses à leurs deux faces, crénelées; les rameaux trifides, réunis en corymbe; les fleurs médiocrement pédicellées, rapprochées en une tête lâche, arrondie, accompagnées de feuilles ovales, de la longueur du calice: celui-ci tomenteux, anguleux, à cinq dents presqu'obtuses; la corolle blanche, marquée d'une tache jaune à son orifice.

Cette plante croît dans l'île de Crète, sur les montagnes arides. ♄ (*Schreb.*)

62. GERMANDRÉE à corymbes. *Teucrium corymbiferum.* Desfont.

Teucrium frutescens, foliis oblongis, crenatis, cinereis; floribus corymbosis, capitatis; pedunculis foliosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 8.

Arbuste couché, long d'environ un pied & plus, qui, d'après M. Desfontaines, ressemble beaucoup au *teucrium capitatum*, mais dont il diffère par ses feuilles & ses calices à peine tomenteux, par ses corolles violettes, par ses pédoncules velus. Ses fleurs sont réunies en un petit corymbe en forme de tête; les feuilles oblongues, crénelées, de couleur cendrée.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux lieux incultes, dans les environs de Mascar. ♄ (*Desf.*)

63. GERMANDRÉE à fleurs blanches. *Teucrium album.*

Teucrium (lusitanicum), *capitulis laxis; foliis*

linearibus, obtusis, crenulatis, incanis; caule pubescente, corymbifero. Schreb. Unil. pag. 67. n°. 59. — Hoffm. Flor. lusit. pag. 86. tab. 3.

Polium lusitanicum, supinum, minus, incanum, caulibus purpurascentibus, flore albo. Tourn. Inst. R. Herb. 206.

Cette plante tient le milieu entre le *teucrium polium* & le *teucrium capitatum*. Ses racines sont ligneuses; ses tiges ascendantes, revêtues d'un leger duvet blanchâtre; les feuilles linéaires, alongées, plus étroites à leur base, verdâtres, ridées, munies, à leurs bords, depuis leur milieu jusqu'au sommet, de quelques crénelures un peu recourbées, obtuses à leur sommet, légérement pubescentes, blanchâtres & un peu plus tomenteuses en dessous; les supérieures plus courtes & une fois plus larges; les rameaux trifides à leur sommet, soutenant une tête de fleurs lâches; les inférieures étalées; les bractées plus longues que le calice; le calice anguleux, très-tomenteux; la corolle blanche.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃ (*Schreb.*)

64. Germandrée chartreuse. *Teucrium cœleste.* Schreb.

Teucrium capitulis terminalibus, tomentosis; foliis linearibus, integerrimis, canis; caule erecto. Schreb. Unilab. pag. 49. tab. 55.

Polium montanum, album, non serratum, viride, longis angustisque foliis, caule incano. Barrel. Icon. Rar. 354. tab. 1081. *Bona.*

Ses tiges sont droites, courtes, ligneuses, divisées en rameaux grêles, assez nombreux, très-droits, alternes ou rarement opposés, blanchâtres, garnis de feuilles sessiles, étroites, linéaires, très-entières, obtuses, un peu rétrécies & aiguës à leur base, d'un vert-blanchâtre, pubescentes; les rameaux terminés ordinairement par trois têtes de fleurs un peu arrondies, blanches & tomenteuses.

Cette plante croît en Espagne, sur les plus hautes montagnes du royaume de Valence, particuliérement à la Chartreuse dite *Porte du Ciel.* ♄

65. Germandrée verticillée. *Teucrium verticillatum.* Cavan.

Teucrium capitulo subrotundo, sessili; foliis lanceolatis, integerrimis, revolutis, verticillatis; cauleque erecto tomentosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 39. — Cavanilles, Icon. Rar. 2. pag. 77. tab. 198.

Cette plante se rapproche du *teucrium canadense*. Ses racines ligneuses produisent des tiges droites, cylindriques, longues d'un pied, rameuses, blanchâtres, légérement tomenteuses; les feuilles sessiles, très-rapprochées, presque verticillées, réunies au nombre de quatre à six, presque linéaires, glauques, blanchâtres, fortement roulées à leurs bords; les fleurs réunies en têtes terminales, feuillées à leur base; le calice turbiné, strié, tomenteux, à cinq crénelures, dont une plus large; la corolle jaunâtre; le lobe du milieu ovale, accompagné de deux petites oreillettes; les latéraux plus petits.

Cette plante croît en Espagne. (*Cavan.*)

66. Germandrée à fleurs en épi. *Teucrium libanitis.* Cavan.

Teucrium spicis subrotundis; foliis confertis, linearibus, revolutis, integerrimis, cauleque tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 40. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 17. tab. 118.

Polium montanum, majus, erectum, rosmarinifolio; flore rubro. Barrelier, Icon. Rar. 338. tab. 1090.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *teucrium pumilum*. Ses racines, dures & fibreuses, produisent plusieurs tiges, longues de six à sept pouces, grêles, presque filiformes, blanches, tomenteuses. Les feuilles sont sessiles, linéaires, droites, roulées à leurs bords, vertes en dessus, blanches en dessous, longues d'un pouce; les fleurs disposées en un épi court, ovale, touffu, feuillé, terminal; le calice glabre, turbiné, à cinq dents; la supérieure plus longue, ovale; les fleurs inférieures plus courtes; les latérales un peu plus grandes; la corolle d'un jaune-clair ou un peu rougeâtre; le lobe du milieu ovale, muni, à sa base, de deux petites dents ovales; les semences noires, ovales, ponctuées.

Cette plante croît sur les montagnes en Espagne. ♃ (*V. s.*)

67. Germandrée de Venise. *Teucrium achæmenis.* Schreb.

Teucrium corymbis densis; foliis inversè lanceolatis, anticè crenatis, tomentosis, incanis; floralibus ferè longioribus. Schreb.

Teucrium polium, var. δ. Spec. Plant. p. 792.

Polium maritimum, supinum, venetum. C. Bauh. Pinn. 221. — Tourn. Inst. 206. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 300. — Moris. Oxon. Hist. 3. §. 11. tab. 2. fig. 12.

Cette plante, qu'on peut considérer comme une variété du *teucrium polium*, ainsi mentionnée par Linné, est cependant assez remarquable. Ses tiges sont ligneuses, blanches & tomenteuses; les feuilles lancéolées, aiguës & rétrécies à leur base, très-entières à leurs bords, un peu crénelées vers leur sommet, blanchâtres,

pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, coriaces, ridées, obtuses; les feuilles florales pétiolées, presqu'elliptiques, obscurément crénelées; les supérieures très-entières; les fleurs en corymbe terminal, rapprochées en tête; les inférieures un peu lâches; le calice tomenteux, anguleux; la corolle courte, purpurine, aiguë.

Cette plante croît sur les bords de la mer Adriatique. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Teucrium* (corymbosum), *pubescens, foliis ovato-lanceolatis, incisis; corymbis axillaribus, calicibus glandulosis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 504.

* *Teucrium* (racemosum), *incano-tomentosum, foliis oblongis, repandis, margine recurvis; racemis terminalibus, calicibus eglandulosis.* Brown, l. c.

* *Teucrium* (argutum), *calicibus subinæqualibus; pilis glandulosis; racemo terminali, denso; bracteis lanceolatis, acutissimis, calice parùm longioribus; foliis triangularibus, inciso-serratis, petiolatis.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

* *Teucrium* (nitidum), *foliis ovatis, crenatis; floralibus integerrimis; verticillis dimidiatis, racemosis; caule bifariàm barbato.* Schreb. Unilab. pag. 35. n°. 24. *In Mauritaniâ. Valdè affine teucrio lucido.*

* *Teucrium* (chium), *foliis trifidis; floribus axillaribus, solitariis, folio longioribus; caule diffuso.* Schreb. Unilab. pag. 25. *Sub ajugâ chiâ.*

Chamæpytis chia, folio trifido, flore magno. Tourn. Coroll. 14.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *teucrium chamæpytis*, à fleurs beaucoup plus grandes, ayant des tiges plus grêles, plus roides. Elle croît dans l'île de Chio. ⊙

* *Teucrium* (africanum), *foliis trifidis, laciniis linearibus; pedunculis solitariis, axillaribus; caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 95. — Perf. Synops. 2. pag. 109. *Sub ajugâ. Ad Cap. B. Spei.*

* *Teucrium* (capense), *foliis trifidis, laciniis lanceolatis; pedunculis axillaribus, trifloris; caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 95. — Perf. Synops. 2. pag. 109. *Sub ajugâ. Ad Cap. B. Spei.*

* *Teucrium* (charamoniense), *caule fruticoso; foliis linearibus, suprà glabris; floribus solitariis, subspicatis.* Cavan. Descript. de las Plant. pag. 82. *Patria ignota. Medium tenet inter teucrium brevifolium & rosmarinifolium.*

* *Teucrium* (cymosum), *floribus paniculato-cymosis; foliis linearibus, dentatis; caule lanato, subfrutescente.* Perf. Synops. 2. pag. 112. *In Hispaniâ, propè Arrangues.*

* *Teucrium* (majorana), *spicis ovatis; pedunculis subcymosis; foliis linearibus, margine revolutis; caule subfiliformi.* Perf. Synops. 2. pag. 112. *In Hispaniâ.*

* *Teucrium* (ægyptiacum), *foliis lato-linearibus, planis, villosis, crenatis; floribus capitatis, villosis.* Perf. Synops. 2. p. 112. *In Ægypto.* (*Herb. Juss.*)

* *Teucrium* (subspinosum), *foliis integerrimis, ovatis, acutis, petiolatis, margine revolutis, pubescentibus, subtùs tomentosis; floribus racemosis, ramis spinescentibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 596. — Pourret. *In insulis Balearibus. Affinè teucrio maro.*

GERMANEA. (*Voyez* GERMAINE.)

GÉROFLE, GÉROFLIER. (*Voyez* GIROFLIER.)

GÉRAPOGON. (*Voyez* SALSIGRAME.)

GESNÈRE. *Gesneria.* Illustr. Gen. tab. 536, fig. 1, *gesneria acaulis*, n°. 2; — fig. 2, *gesneria humilis*, n°. 1; — fig. 3, *gesneria tomentosa*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GESNÈRE à corymbes. *Gesneria corymbosa.* Swartz.

Gesneria foliis ovatis, acutis, serratis, scariosis, asperis; pedunculis multipartitis, floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1022.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un pied; ses feuilles pétiolées, opposées, ovales, acuminées, dentées en scie, hérissées de points saillans, cartilagineux, rudes en dessus, légérement tomenteuses en dessous, longues de deux pouces; les pédoncules axillaires, terminaux, ramifiés en corymbe; les fleurs assez grandes, d'un rouge écarlate; les découpures du calice aiguës, étalées; le tube de la corolle en bosse, courbé, cylindrique; les deux lobes supérieurs concaves; les trois inférieurs plus longs, crénelés à leurs bords; les capsules arrondies, de la grosseur d'un pois, courbées en bec à leur sommet, rudes, hérissées.

Cette plante croît le long des fleuves à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

6. GESNÈRE basse. *Gesneria pumila.* Swartz.

Gesneria acaulis, foliis ovato-cuneiformibus, crenatis, subsessilibus; pedunculis subbifloris, foliis brevioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1030, & Prodr. 90.

Ses racines font courtes & fibreuses ; ses tiges presque nulles ; les feuilles presque sessiles, cunéiformes, en ovale renversé, longues de deux pouces, arrondies à leur sommet, crénelées, rudes, hérissées en dessus, plus pâles, presque lisses & cendrées en dessous ; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, à une ou deux fleurs assez grandes, blanchâtres, campanulées, velues en dehors ; les poils rougeâtres ; les découpures du calice ovales, lancéolées, aiguës ; le tube infundibuliforme, dilaté ; les lobes ovales, crénelés & ciliés ; les capsules arrondies, à cinq côtés peu marqués, couronnées par le calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le revers des rochers. ♃ (*Swartz.*)

7. Gesnère à grandes feuilles. *Gesneria grandis.* Swartz.

Gesneria foliis lato-lanceolatis, longissimis, denticulatis, supernè hirtis, infrà scabris ; pedunculis terminalibus ; caule arborescente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1018.

Gesneria amplo digitalis folio, tomentoso. Plum. Gen. 27, & Icon. tab. 134.

Arbrisseau de six à quinze pieds, à peine rameux, rude sur son écorce, couronné par des feuilles éparses, pétiolées, rapprochées, longues d'un pied & plus, larges de deux ou trois pouces, lancéolées, acuminées, denticulées à leurs bords, vertes, hérissées en dessus, blanchâtres en dessous ; les pétioles épais, cylindriques ; les pédoncules axillaires, terminaux, au moins de la longueur des feuilles, ramifiés & dichotomes à leur sommet ; les pédicelles souvent chargés de trois fleurs assez grandes, d'un vert-jaunâtre ; les découpures du calice égales, aiguës ; le tube de la corolle dilaté à sa base, puis resserré, ventru vers son orifice, qui est purpurin ; la lèvre supérieure plus grande, bifide, réfléchie ; les lobes de la lèvre inférieure égaux, ovales.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

8. Gesnère rude. *Gesneria scabra.* Swartz.

Gesneria foliis ovato-lanceolatis, serratis, scabris ; pedunculis axillaribus ; corollis cylindricis, recurvis. Swartz, Prodr. 89, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1020.

Ses tiges sont hautes de deux à quatre pieds, ligneuses, ramifiées & un peu velues vers leur sommet ; les rameaux pubescens ; les feuilles éparses, pétiolées, crénelées, dentées en scie, rudes, blanchâtres ; les pédoncules filiformes, axillaires, plus longs que les feuilles, dichotomes à leur sommet ; les pédicelles chargés de trois fleurs petites, d'un rouge de sang, ainsi que le calice ; les découpures calicinales rudes, ovales, aiguës ; le tube de la corolle courbé, cylindrique ; les lobes du limbe presqu'égaux, ovales, aigus ; les capsules ovales, obscurément pentagones, s'ouvrant à leur sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les roches calcaires. ♄ (*Swartz.*)

9. Gesnère à longues étamines. *Gesneria exserta.*

Gesneria foliis ovato-lanceolatis, crenatis, glabris ; pedunculis trifloris, genitalibus corollâ duplò longioribus, capsulis ovatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1024.

Arbrisseau d'environ douze pieds de haut, glabre, rameux. Ses feuilles sont éparses, pétiolées, oblongues, lancéolées, arrondies à leur base, acuminées, glabres à leurs deux faces, crénelées à leurs bords ; les pétioles longs d'un pouce ; les pédoncules axillaires, de la longueur des feuilles, trifides ; les pédicelles uniflores ; les fleurs jaunes, longues d'un pouce ; les découpures du calice alongées, aiguës & réfléchies ; la corolle presque campanulée à son orifice ; ses lobes ovales, arrondis ; les deux supérieurs plus courts ; les capsules ovales.

Cette plante croît sur les montagnes à la Jamaïque. ♄ (*Swartz*)

10. Gesnère à grands calices. *Gesneria calicina.* Swartz.

Gesneria foliis lanceolato-ovatis, acuminatis, glabris ; pedunculis trifloris, genitalibus corollâ longioribus, calicibus campanulatis, capsulis cylindricis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1026.

Arbrisseau de six pieds, garni de feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, ovales, glabres, acuminées, nerveuses, longues de quatre à six pouces ; les pédoncules axillaires, presqu'aussi longs que les feuilles, soutenant trois grandes fleurs blanches, pédicellées ; le calice enflé, campanulé, strié à la base, vert, à cinq dents droites, ovales, aiguës ; une capsule cylindrique, presque longue d'un pouce, rétrécie à sa base, obtuse, à dix stries, contenant un très-grand nombre de très-petites semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

11. Gesnère à corolle ventrue. *Gesneria ventricosa.* Swartz.

Gesneria foliis ellipticis, acuminatis, crenatis, glabris ; pedunculis subquadrifloris ; laciniis calicis subulatis, elongatis ; corollis ventricosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1028.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de six ou huit

pieds. Les rameaux sont rudes, cylindriques; les feuilles éparses, pétiolées, oblongues, elliptiques, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, un peu crénelées, longues de six à huit pouces; les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant trois ou quatre fleurs pédicellées, en ombelle; le calice pentagone, à cinq découpures très-longues, droites, linéaires, subulées; la corolle grande, écarlate, longue d'un pouce & demi, étroite à sa base, dilatée, cylindrique, en bosse, un peu courbée à son orifice; le limbe court, presqu'à deux lèvres; la supérieure bifide; les découpures arrondies, crenelées, ciliées; la lèvre inférieure trifide; la capsule turbinée, longue d'un demi-pouce, obtusément décagone, s'ouvrant à son sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, entre les fentes des rochers. ♄ (*Swartz.*)

12. Gesnère à longue corolle. *Gesneria tubiflora.* Cavan.

Gesneria foliis oppositis, ovatis, crenulatis, tomentosis; floribus axillaribus, geminis ternisque, tomentosis. Cavan. Icon. Rar. 6. p. 61. tab. 584.

Ses tiges sont herbacées, tétragones, tomenteuses; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, acuminées, longues d'environ deux pouces, crénelées, vertes en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; deux ou trois fleurs dans chaque aisselle des feuilles; les pédoncules velus, inégaux, beaucoup plus longs que les pétioles; le calice tomenteux, adherent, à cinq découpures lancéolées, persistantes; la corolle d'un rouge-écarlate, tomenteuse, longue d'un pouce & plus, tubulée, ventrue, un peu rétrécie à son orifice; le limbe très-court, à cinq crénelures divergentes; les filamens écarlates; les capsules ovales, couronnées par les dents du calice, à une loge, à deux valves s'ouvrant à leur sommet; deux réceptacles opposés, fongueux, lamelleux, chargés de semences nombreuses, très-petites, brunes, linéaires.

Cette plante croît à l'isthme de Panama. (*Cavanilles.*)

13. Gesnère verticillée. *Gesneria verticillata.* Cavan.

Gesneria caule herbaceo; foliis ovatis, crenulatis, subsessilibus, supernè hispidis; verticillis multifloris. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 61. tab. 585. fig. 1.

Cette plante a des tiges velues, tétragones, herbacées, longues de huit à dix pouces; les feuilles presque sessiles, opposées, ovales, à peine longues d'un pouce, vertes & hispides en dessus, tomenteuses & cendrées en dessous, contenant dans leurs aisselles un grand nombre de fleurs disposées en verticilles; les pédoncules uniflores, velus, longs de quatre lignes; la corolle de couleur écarlate, velue, tubulée, presqu'urcéolée, longue de trois lignes, resserrée à son orifice; le limbe court, à cinq crénelures arrondies; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Pérou, au Chimboraço. (*Cavan.*)

GESNERIA. (*Voyez* Gesnère.)

GESSE. *Lathyrus.* Illustr. Gen. tab. 632. fig. 1; fructification de la gesse, d'après Tournefort, tab. 216; — fig. 2, *lathyrus sativus*, n°. 3; — fig. 3 & 4, *lathyrus articulatus*, n°. 11.

Observations. 1°. Les *lathyrus* de Linné renferment plusieurs genres de Tournefort, tels que les *lathyrus clymenum, aphaca, nissolia.* Chacun de ces genres est naturel: dans le premier, le pétiole est chargé de deux folioles opposées; dans le second, les feuilles sont ailées, & l'étendard de la corolle est souvent pourvu de deux glandes à sa base. Les *aphaca*, bornés jusqu'alors à une seule espèce, n'ont que de grandes stipules opposées, semblables à des feuilles: celles-ci manquent. Enfin, dans les *nissolia*, les feuilles sont simples, approchant de celles des graminées, dépourvues de vrilles. Mœnch a rétabli quelques genres de Tournefort, & il a distingué, sous le nom de *cicera*, les *lathyrus sativus*, — *cicera*, &c. Linn. Le genre *lathyrus* de Linné, établi sur la fructification, n'est presque point distingué des *vicia* & des pois, ainsi que l'a remarqué M. de Lamarck. En rétablissant les genres de Tournefort, caractérisés d'après les feuilles, on auroit des groupes plus naturels & plus faciles à reconnoître.

2°. Le *lathyrus inconspicuus*, n°. 4, mentionné dans Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 86, diffère bien peu du *lathyrus* (parviflorus), *pedunculis unifloris, calici æqualibus; petiolis aiphyllis, foliolis lanceolatis; leguminibus linearibus, scabriusculis, mucronatis.* Roth, Catal. 1. pag. 88.

3°. Le *lathyrus axillaris*, Lam. n°. 7, reçoit pour synonyme, le:

Lathyrus (sphæricus), *pedunculis unifloris, aristatis; cirrhis diphyllis, simplicissimis, ensiformibus.* Retz. Observ. 3. pag. 39.

Lathyrus coccineus. Allioni, Flor. pedem. 1. n°. 1222.

Lathyrus flore coccineo. Rai, Hist. 96. n°. 17.

Lathyrus foliis angustis, floribus singularibus coccineis. Seguier, Veron. 2. pag. 82.

4°. Quelques auteurs ont rangé dans ce genre le *pisum ochrus* Linn., privé de stipules, & M. Willdenow y place l'*ervum monanthos* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

29. GESSE à feuilles menues. *Lathyrus tenuifolius*. Desfont.

Lathyrus pedunculis subbifloris; petiolis alatis, inferioribus aphyllis, superioribus polyphyllis; foliolis linearibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 160.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Ses racines produisent des tiges très-grêles, ailées, longues de deux pieds & plus, tombantes, simples ou quelquefois rameuses; les pétioles presque filiformes, ailés; les inférieurs linéaires, lancéolés, aigus, dépourvus de feuilles, mais semblables à une foliole, terminés par une vrille très-simple; les supérieurs pourvus de deux, quatre ou six folioles alternes, distantes, très-étroites, aiguës, longues d'environ un pouce; les vrilles rameuses; les stipules en demi-fer de pique; les inférieures fort petites, aiguës; les supérieures plus larges; les pédoncules axillaires, solitaires, un peu plus longs que les feuilles, munis d'une ou de deux fleurs; le calice à cinq dents aiguës; la corolle bleuâtre, semblable à celle du *lathyrus sativus*; les gousses glabres, oblongues, comprimées.

Cette plante croît dans les environs d'Alger. (*V. s. in herb. Desfont.*)

30. GESSE à feuilles minces. *Lathyrus leptophyllus*. Marsch.

Lathyrus pedunculis unifloris, subaristatis; cirrhis diphyllis, ramosis; foliolis lineari-lanceolatis; leguminibus compressis, glabris; seminibus globosis, tuberculatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 155.

Cette plante a le port du *lathyrus angulatus*. Ses folioles sont plus larges, nerveuses, linéaires-lancéolées; les vrilles rameuses; les stipules à demi sagittées, étroites, subulées; les pédoncules légèrement mucronés, à peine de la longueur du calice pendant la floraison, plus longs que les feuilles à la maturité des fruits, soutenant une seule fleur de la grandeur de celles du *lathyrus hirsutus*; les dents du calice lancéolées, mais point subulées; l'étendard pourpre, à nervures plus foncées; les ailes plus pâles; la carène blanche; les gousses glabres, semblables à celles du *lathyrus hirsutus*; les semences grises, globuleuses, tachetées, un peu rudes, ponctuées.

Cette plante croît sur les collines du Caucase. ⊙ (*Marsch.*)

31. GESSE à feuilles rondes. *Lathyrus rotundifolius*. Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis, foliolis subrotundis, internodiis membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1088.

Lathyrus orientalis, rotundifolius, flore rubro. Tournef. Coroll. 26.

Cette espèce se rapproche du *lathyrus tuberosus*; elle en diffère par son port, par ses feuilles plus larges, par ses fleurs plus grandes, par ses pétioles un peu ailés & membraneux à leurs bords. Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, ailées, à deux angles opposés, légérement flexueuses; ses rameaux courts & alternes; les pétioles longs d'environ un pouce, chargés de deux folioles larges, arrondies, très-obtuses, longues d'un pouce, glabres, nerveuses, mutiques, un peu mucronées; les vrilles bifides, longues de deux pouces; les stipules lancéolées, à demi sagittées; les pédoncules longs de trois pouces, soutenant environ cinq fleurs à leur sommet; la corolle rougeâtre.

Cette plante croît dans la Tauride. (*V. s. in herb. Desfont.*) Dans les individus que j'ai observés dans l'herbier de M. Desfontaines, les pédoncules n'avoient qu'une ou deux fleurs.

32. GESSE à longs pédoncules. *Lathyrus pedunculatis*.

Lathyrus pedunculis longissimis, subquinquefloris; cirrhis diphyllis; foliolis ovatis, obtusis; caule alato. (N.)

Cette plante, qui n'est peut-être qu'une variété du *lathyrus latifolius*, en est cependant très-distinguée par plusieurs caractères remarquables. Ses tiges sont plus épaisses, finement striées, cylindriques, ailées, rameuses; les pétioles membraneux, longs d'un pouce, garnis de deux folioles ovales, longues de deux pouces, nerveuses, plus pâles en dessous, très-glabres, obtuses, un peu mucronées à leur sommet; les stipules étroites, lancéolées, à demi sagittées, sétacées à leur sommet; les pédoncules axillaires, très-droits, roides, striés, longs de six à huit pouces, terminés par environ cinq fleurs pédicellées, munies, à leur base, de petites bractées sétacées; la corolle d'un rose tendre. Les gousses ne me sont point connues.

Cette plante croît dans la Tauride. (*V. s. in herb. Desfont.*)

33. GESSE à gousses recourbées. *Lathyrus incurvus*. Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis; foliolis lanceolato-oblongis, obtusis, mucronatis; internodiis membranaceis, leguminibus curvatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1091.

Lathyrus (curvus), *pedunculis multifloris; caule quadrangulo; angulis duobus alatis, omnibus ciliatis; leguminibus incurvis*. Roth, Abh. 13. tab. 4.

Vicia incurva. Roth, Beitr. 2. pag. 98.

Clymenum majus, floribus cracca. Buxb. Cent. 3. pag 25. tab. 44.

Lathyrus paribus foliorum quinque, floribus race-

mosis, *siliquis incurvis*. Hall. Comment. Gœtt. 2. pag. 341.

Ses tiges sont glabres, tétragones; deux de ses angles ailés, ciliés sur leurs ailes, quelquefois nus. Cette plante ressemble d'ailleurs au *lathyrus palustris*, mais elle est bien plus grande dans toutes ses parties; les folioles oblongues, lancéolées, obtuses, mucronées, très-nombreuses; les pétioles membraneux entre les folioles; les stipules oblongues, lancéolées, à demi sagittées; les pédoncules terminés par une grappe d'environ cinq fleurs bleuâtres; les gousses recourbées.

On pense que cette plante croît dans la Sibérie. ♃

34. GESSE à feuilles de myrte. *Lathyrus myrtifolius*. Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis; foliolis oblongo-lanceolatis, acutiusculis; internodiis nudis, tetragonis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1091.

Cette plante a le port du *lathyrus palustris*. Ses tiges sont foibles, filiformes, flexueuses, tétragones, longues d'un pied, point ailées; les feuilles composées de deux ou trois paires de folioles opposées, oblongues, lancéolées, longues d'un pouce, glabres, un peu roides, veinées, striées, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuses & mucronées; les pétioles point membraneux à leurs bords; les vrilles trifides; les stipules à demi sagittées, lancéolées, acuminées, un peu rudes à leurs bords; les fleurs disposées en grappes trois & quatre fois plus longues que les feuilles.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃

35. GESSE veinée. *Lathyrus venosus*. Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis; foliolis ovatis, obtusis; stipulis semisagittatis, ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1092.

Il y a beaucoup de rapport entre cette espèce & le *lathyrus pisiformis*; mais les folioles sont plus larges, ovales; les corolles plus grandes; les stipules beaucoup plus petites; les tiges tétragones, flexueuses, point ailées; les feuilles composées de plusieurs paires de folioles presque longues d'un pouce & demi; la plupart alternes, glabres, veinées, obtuses, mucronées; les vrilles trifides; les stipules ovales, acuminées, longues au moins d'un demi-pouce; les fleurs, au nombre de cinq à dix, réunies en grappes plus courtes que les feuilles.

Cette plante croît en Pensilvanie. (*Willd.*)

36. GESSE du Japon. *Lathyrus japonicus*.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis; foliolis ellipticis, acutis; stipulis sagittatis, amplexicaulibus, latitudine foliorum. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1092.

Lathyrus pisiformis. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 608. tab. 65. fig. 1.

Cette plante, considérée par quelques auteurs comme la même que le *lathyrus pisiformis*, en diffère, suivant Willdenow, par ses feuilles composées de quatre paires de folioles elliptiques, aiguës & non obtuses; par ses stipules seulement de la largeur des folioles, mais plus courtes, amplexicaules, sagittées & non à demi sagittées; les fleurs assez nombreuses, en grappes, plus grandes.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

37. GESSE à petites fleurs. *Lathyrus micranthus*. Ger.

Lathyrus foliis conjugatis; leguminibus strictis, subsessilibus, patentibus, folio longioribus; cirrhis simplicibus brevissimis. Ger. in Litt. — Loisel. Journ. botan. 2. pag. 362.

Cette plante, que je ne connois pas, a été communiquée, avec sa description, par M. Gerard à M. Loiseleur. Elle paroît avoir beaucoup de rapport avec le *lathyrus axillaris* Lam.; mais les gousses de ce dernier ne sont point velues, & sont plus larges que les feuilles. Celle dont il s'agit ici a ses tiges droites, menues, anguleuses, hautes de six pouces; les feuilles composées de deux folioles lancéolées, linéaires, nerveuses en dessous; le pétiole très-court; les stipules plus longues; une vrille simple, de la longueur du pétiole; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules très-courts; les dents du calice sétacées; la corolle à peine plus longue que le calice; son étendard rouge; les gousses cylindriques, un peu velues, plus étroites que les folioles, renfermant environ huit à dix semences.

Cette plante croît dans les moissons, en Provence. ⊙? (*Gerard.*)

38. GESSE amincie. *Lathyrus attenuatus*. Viv.

Lathyrus pedunculis bifloris; foliolis binis, linearibus, elongatis; cirrhis nullis, stipulis semisagittatis. Vivian, Flor. ital. Fragm. tab. 19.

Cette espèce a des tiges glabres, garnies de feuilles glabres, pétiolées, composées de deux folioles linéaires, étroites, alongées, longuement rétrécies vers leur sommet, dépourvues de vrilles; les stipules à demi sagittées; les pédoncules munis de deux fleurs.

Cette plante croît en Italie. (*Vivian.*)

39. GESSE à gousses souterraines. *Lathyrus amphicarpos*. Linn.

Lathyrus pedunculis unifloris, calice longioribus; cirrhis diphyllis, simplicissimis. Linn. Spec. Plant. 1029.

Lathyrus amphicarpos, seu suprà infràque terram siliquas gerens. Moris. Hist. 2. pag. 51. §. 2. tab. 23. fig. 1. *Optima.* (*Exclus. J. Bauh. synon.*)

M. de Lamarck avoit considéré cette espèce comme appartenant au *vicia amphicarpa*. Les exemplaires de l'une & de l'autre que j'ai sous les yeux, la figure de Morison pour celle-ci, celle de Lécluse pour le *vicia*, offrent des différences suffisantes pour qu'elles ne puissent être confondues.

La plante dont il est ici question a des tiges glabres, herbacées, étalées, courtes, grêles, un peu anguleuses. Les pétioles ne portent ordinairement que deux folioles ovales ou lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, mucronées à leur sommet; les vrilles simples; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, presqu'aussi longs que les feuilles; les stipules étroites, lancéolées, aiguës, à demi sagittées. Je n'ai vu ni la corolle ni les fruits supérieurs, qui ressemblent aux inférieurs, d'après la figure de Morison. Les gousses inférieures naissent sur des rameaux en traînasse, & sont presqu'enfoncés en terre; elles sont courtes, glabres, ovales, un peu renflées, surmontées d'une pointe recourbée, contenant une ou deux semences.

Cette plante croît dans la Syrie. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

GETHYLLIS. (*Voyez* Géthilide.) C'est le même genre que l'*abapus* d'Adanson. Jacquin y réunit l'*hypoxis plicata*, Dict. n°. 9, sous le nom de *gethyllis plicata*. Hort. Schoenbr. 1. pag. 42. tab. 80.

GETONIA. (Roxb.) Ce genre est le même que celui qui avoit été établi par M. de Lamarck dans ses *Illustrations*, sous le nom de *calycopteris*. (*Voyez* Calycoptère, *Suppl.*)

GEVINA. (*Voyez* Gévin.) Ce genre a été depuis présenté dans la Flore du Pérou, sous le nom de *quadria*. (*Voyez* les observations à l'article Quadrie.)

GEUM. (*Voyez* Benoite.)

GHÆRIETAGAS : nom que porte, à l'île de Ceilan, le *chionanthus zeylanica* de Linn.

GHINIA. (Willd.) (*Voyez* Tamonea.)

GICLET, CONCOMBRE D'ATRAPE : nom vulgaire du *momordica elaterium* Linn.

GILIA. (Flor. peruv.) (*Voyez* Cantu, *Suppl.*)

GILIBERTIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des aralies, voisin des *polyscia* de Forster, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à sept dents; sept pétales, sept étamines, autant de styles; un ovaire ovale; une capsule à sept loges monospermes.

Caractère essentiel.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, supérieur, persistant, à sept dents.

2°. Une *corolle* à sept pétales ovales, étalés.

3°. Sept *étamines*, dont les filamens sont subulés, droits, de la longueur des pétales; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* inférieur; point de style; sept stigmates ovales, étalés.

Le *fruit* paroît être une capsule ovale, à sept loges, contenant chacune une semence oblongue, solitaire.

Le nombre des parties de la fructification varie quelquefois de sept à huit.

Espèce.

Gilibertia à ombelles. *Gilibertia umbellata.* Flor. per.

Gilibertia foliis oblongis, obsoletè denticulatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 75. tab. 312.

Arbre d'environ trente pieds, chargé de rameaux glabres, jaunâtres, cylindriques, pourvus de feuilles éparses, pétiolées, oblongues, aiguës ou acuminées, luisantes en dessus, veinées en dessous, fort grandes, longues de six à huit pouces, munies à leurs bords de quelques petites dents rares; les pédoncules terminaux, imbriqués d'écailles ovales & rougeâtres, terminés par une ombelle à rayons nombreux; celui du centre plus alongé, anguleux; les autres comprimés, articulés dans leur milieu; deux petites écailles opposées à l'articulation; l'involucre commun composé de folioles courtes, ovales, rougeâtres; les fleurs d'un blanc-verdâtre; les baies de la grosseur d'une cerise, d'un vert-jaunâtre, à odeur de fenouil, contenant des semences nombreuses, rougeâtres, fort petites.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. per.*)

GINANNIA. (Schreb. Gener.) *Voyez* Pavovea.

GINGEMBRE. (*Voyez* AMOMUM.)

GINGIDIUM. Genre mentionné par Forster, tab. 21, de la famille des ombelles, dont nous ne connoissons encore que le caractère générique, qui le rapproche des *œnanthe* & des *cuminum*, & qui consiste dans :

Un calice à cinq dents ; cinq pétales lancéolés, en cœur, réfléchis en dedans ; cinq étamines ; deux styles ; le fruit ovale, couronné par le calice ; les semences marquées de quatre stries.

L'inflorescence consiste en ombelles & ombellules ; les premières inégales ; les secondes peu garnies de fleurs ; celles du disque stériles ; un involucre composé de six folioles, tant aux ombelles qu'aux ombellules.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique.

GINKGO. (*Voyez* GINGO.) C'est le *salisburia adiantifolia*. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 330.

Ce genre, mieux observé, quoique sa famille n'ait pas encore pu être déterminée, offre pour caractère essentiel :

Des fleurs monoïques ; les fleurs mâles disposées en un chaton filiforme ; les étamines nombreuses ; les anthères vacillantes, deltoïdes, à deux loges réunies seulement au sommet.

Les fleurs femelles solitaires ; un calice persistant, à quatre divisions ; un ovaire supérieur ; un drupe sphérique, renfermant un noyau ; les semences dicotylédones.

GINORA. (*Voyez* GINORE & Illustr. Gen. tab. 407, *ginora americana*, n°. 1, *genoria* Pers. Synops.)

GINSEN. *Panax*. Illustr. Gen. tab. 860, fig. 1, *panax quinquefolium*, n°. 1 ; — fig. 2, *panax trifolium*, n°. 2.

Observations. 1°. Quelques auteurs ont rapporté aux *panax* le *zanthoxylum trifoliatum*. Linn. (*Voy.* CLAVALIER, n°. 5. Ils le caractérisent ainsi :

Panax (aculeatum), *foliis ternatis ; summis juxta flores confertis, simplicibus ; petiolis ramulisque aculeatis, caule fruticoso*. Ait. Hort. Kew. 3. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 634, & Collect. 4. p. 175. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1125.

2°. Forster ajoute à ce genre l'espèce suivante :

Panax (simplex), *foliis alternis, lanceolatis, serratis ; umbellis compositis*. Forst. Prodr., n°. 399.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GINSEN élégant. *Panax spinosa*. Willd.

Panax foliis novemnatis ; foliolis oblongis, basi rotundatis, apice acuminatis, integerrimis, subtùs sericeo-tomentosis ; umbellis paniculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1126.

Cette espèce se rapproche du *panax chrysophyllum* ; elle en diffère par ses folioles plus nombreuses, oblongues, arrondies à leur base, planes & non ondulées. C'est d'ailleurs un grand arbre, revêtu d'une écorce blanchâtre. Les feuilles naissent à l'extrémité des rameaux ; elles sont alternes, longuement pétiolées, digitées, composées de neuf à dix folioles longuement pédicellées, longues d'un demi-pied, acuminées à leur sommet, entières ou légérement sinuées à leurs bords, veinées, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, soyeuses, tomenteuses & un peu jaunâtres en dessous ; les fleurs disposées en une panicule droite, alongée, terminale, un peu blanchâtre, pubescente ; chaque ramification soutenant une petite ombelle serrée ; le calice pubescent, à cinq petites dents aiguës ; l'ovaire comprimé ; deux styles courts, persistans. Le fruit est une baie sèche, de la grosseur d'un pois, comprimée, arrondie, contenant deux semences à demi orbiculaires.

Cette plante croît sur les collines stériles, aux environs de Caracas. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

7. GINSEN à feuilles dorées. *Panax chrysophyllum*. Vahl.

Panax foliis septenatis ; foliolis oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis, integerrimis, undulatis, subtùs tomentosis ; umbellis paniculatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1126. — Vahl, Eglog. 1. pag. 33.

Panax (morotoloni), *foliis digitatis ; foliolis lanceolatis, undulatis, subtùs ferrugineis ; floribus paniculatis*. Aubl. Guian. 2. pag. 949. tab. 360.

Jacaranda, arbor polyphylla, maximè procera. Barr. Æquin. 61.

Vulgairement bois canon bâtard.

Grand arbre, dont les jeunes rameaux, ainsi que le dessous des feuilles, les pétioles, les calices & les pétales en dehors, sont couverts d'un duvet léger, jaunâtre ; les feuilles alternes, pétiolées, composées de sept à neuf folioles longues de trois à sept pouces, oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, planes, aiguës, très-entières : dans leur vieillesse elles acquièrent jusqu'à un pied de long ; elles sont lisses, ovales à leur base, un peu sinuées à leurs bords ; les pétioles longs d'un pied ; la panicule grande, diffuse, terminale ; les deux ramifications inférieures opposées ; les autres alternes ; les bractées concaves ; les inférieures trifides ; les autres ovales, entières, aiguës ; les ombelles à huit ou treize rayons, munis chacun d'une écaille à leur base ; la corolle

petite. Le fruit est une baie arrondie, comprimée, plus large que longue, un peu en cœur à sa base, ordinairement à deux loges, rarement à trois; une semence à demi orbiculaire dans chaque loge.

Cette plante croît à Cayenne & dans l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

8. GINSEN à feuilles rétrécies. *Panax attenuata.* Swartz.

Panax foliis ternatis quinatisve; foliolis ovatis, attenuatis, crenatis; caudice arborescente. Swartz, Prodr. 54, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 562.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *panax arborea.* Linn. Suppl. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, cylindriques; ses feuilles éparses, pétiolées, alternes, à trois ou cinq folioles ovales, élargies, pedicellées, longuement rétrécies à leur sommet, roides, très-glabres, crénelées à leurs bords; les ombelles terminales, à cinq rayons très-alongés; le pédoncule commun très-court; les ombellules nombreuses; les involucres fort petits; le calice urcéolé; les pétales ovales, aigus, caducs; le fruit glabre, arrondi, comprimé.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

GIRANDOLE : nom vulgaire d'une espèce d'amarillis, n°. 11.

GIRAUMONT, variété de la citrouille. (*Voyez* COURGE.)

GIROFLÉE, *Cheiranthus.* Illustr. Gen. tab. 564, fig. 1, *cheiranthus cheiri*, n°. 1; — fig. 2, *cheiranthus turritoides*, n°. 4.

Observations. D'après le caractère établi pour ce genre par M. de Lamarck, je mentionnerai à l'article JULIENNE, *Suppl.*, les nouvelles espèces à fleurs violettes, qui ont été ajoutées aux *cheiranthus.* Plusieurs des espèces que j'ai citées parmi les velars (*erysimum*) pourroient également trouver leur place parmi le genre giroflier.

SUITE DES ESPÈCES.

9. GIROFLÉE de Boccone. *Cheiranthus Bocconi.* Allion.

Cheiranthus foliis lanceolatis, dentatis, nudis; caule erecto; siliquâ tetragonâ, stylo acuminatâ. Murr. Syst. veg. 597. — Jacq. Hort. tab. 9. *Sub cheirantho helvetico.* — Allioni, Pedem. 988. tab. 58. fig. 2.

Cheiranthus hieracifolius. Lam. Dict. n°. 5. var. β.

Hesperis foliis linearibus, lanceolatis, rariter dentatis; siliquis erectis, tetragonis. Haller, Helv. n°. 450.

Leucoium minus, angustifolium, luteum. Boccon. Mus. 148. tab. 111.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *cheiranthus silvestris.* Ses fleurs sont plus petites; ses pétales entiers, non échancrés. Ses tiges sont simples, droites, nues, garnies de feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées, médiocrement dentées; les fleurs jaunes; les siliques droites, médiocrement pédicellées, roides, un peu étalées, tétragones, alongées, acuminées par le style, parsemées de poils couchés & blanchâtres.

Cette plante croît sur les rochers, dans les Alpes & aux lieux montagneux, à Sèvres, près de Paris, &c. ♂ (*V. s.*)

10. GIROFLÉE à pétales lancéolés. *Cheiranthus lanceolatus.* Willd.

Cheiranthus foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis; petalis lanceolatis, caule villoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 515.

Cette espèce est distinguée du *cheiranthus cheiri*, principalement par ses pétales lancéolés; elle lui ressemble d'ailleurs par son port & par sa grandeur. Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied, très-simples, chargées de poils étalés; les feuilles inférieures oblongues, obtuses, pétiolées, très-entières; les supérieures lancéolées, alongées, obtuses, rétrécies, à leur base, en un pétiole court; les terminales sessiles, plus étroites; les fleurs jaunes, disposées en une grappe droite, terminale, peu garnie. Les siliques n'ont point été observées.

Cette plante croît dans la Tauride. (*Willd.*)

11. GIROFLÉE à feuilles menues. *Cheiranthus tenuifolius.* Ait.

Cheiranthus foliis filiformibus, integerrimis, subsericeis; caule frutescente, ramoso. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 395.

Cheiranthus frutescens, foliis linearibus, integerrimis. Lherit. Stirp. 1. pag. 92.

Ses tiges sont droites, ligneuses, ramifiées; ses feuilles linéaires, presque filiformes, très-étroites, étalées, entières, aiguës, un peu blanchâtres dans leur jeunesse; la corolle jaune; les pétales obtus; le stigmate obtus, en tête; les siliques linéaires, redressées, terminées par le style épais, persistant.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. s.*)

12. GIROFLÉE à fleurs changeantes. *Cheiranthus mutabilis.* Ait.

Cheiranthus foliis lanceolatis, acuminatis, argutè ferratis; caule frutefcente, filiquis pedunculatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 395. — Curtis, Magaz. 195. — Hoffm. Comment. Goett.

Cheiranthus frutefcens, foliis lanceolatis, laxè ferratis. Lhérit. Stirp. 1. pag. 92.

Si cette plante, qui pourroit également fe rapporter aux *hefperis*, offre, comme on le dit, le fingulier caractère d'avoir d'abord fes fleurs de couleur jaune, puis purpurines, la principale diftinction établie, par M. de Lamarck, fur la couleur des fleurs entre les giroflées & les juliennes feroit bien affoiblie. Quoi qu'il en foit, cette plante a des tiges ligneufes. Ses feuilles font étroites, lancéolées, glabres, rétrécies en pétiole à leur bafe, acuminées, prefque cufpidées, lâchement dentées en fcie; leurs fleurs en grappes terminales, pédicellées; les pétales entiers; les filiques très-étroites, étalées; le ftigmate feffile, en tête, échancré à fon fommet.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. f.*)

13. Giroflée à fleurs blanches. *Cheiranthus leucanthemus.* Willd.

Cheiranthus foliis pubefcentibus, radicalibus runcinatis; caulinis linearibus, fubdentatis; filiquis rectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 521.

Cheiranthus (leucanthemus), *foliis linearibus, hirtis, inferioribus runcinato-pinnatifidis; caule erecto, ramis paniculatis; filiquis teretiufculis, rectis.* Steph. in Litt.

Cheiranthus verficolor. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 119.

Cette plante eft blanche fur toutes fes parties; fes tiges droites, hautes d'un pied, divifées, à leur partie fupérieure, en rameaux paniculés & droits; les feuilles radicales longues d'un demi-pouce, étroites, roncinées; celles des tiges prefque longues d'un pouce, étroites, linéaires; celles du bas pourvues d'une ou de deux dents; les fupérieures très-entières; les fleurs petites & blanchâtres, quelquefois d'un jaune plus ou moins foncé; les filiques droites, cylindriques, furmontées d'un ftyle court; le ftigmate échancré & en tête.

Cette plante croît dans les contrées feptentrionales de la Perfe. (*Willd.*)

14. Giroflée mignone. *Cheiranthus pulchellus.* Willd.

Cheiranthus foliis lanceolatis, glabris, ciliato-dentatis; caule fimpliciffimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 523.

Turritis orientalis, foliis cichoraceis, dentatis; flore luteo, magno. Tournef. Coroll. 16.

Ses racines font rampantes, filiformes & fibreufes: il en fort plufieurs tiges très-fimples, longues de deux pouces & plus; fes feuilles alternes, prefque feffiles, lancéolées, longues de quatre lignes, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, pourvues, à leurs deux bords, de trois, quatre ou cinq dents fubulées, prefque ciliées; les fleurs jaunes, affez grandes. Les filiques ne font pas connues.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

15. Giroflée tomenteufe. *Cheiranthus tomentofus.* Willd.

Cheiranthus foliis tomentofis, pinnatifidis, obtufis; filiquis teretibus, tomentofis, lævibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 523. — Marfch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 121.

Cheiranthus, an littoreus? Pallas, Itin. 2. Append. n°. 215. tab. K. fig. 2.

Cheiranthus ruderalis. Pallas, Nov. Itin.

Toute cette plante eft blanchâtre, & chargée d'un duvet épais, tomenteux. Les mêmes racines produifent plufieurs tiges longues d'environ deux ou trois pouces, ordinairement fimples. Les feuilles font pinnatifides, obtufes; leurs bords fupérieurs déchiquetés, fouvent munis d'une dent; les calices tomenteux; les pétales jaunes & obtus; les filiques cylindriques, tomenteufes, point hériffées, furmontées par le ftigmate divifé en deux dents aiguës.

Cette plante croît vers les bords de la mer Cafpienne, dans les campagnes limoneufes. ♂ (*Willd.*)

16. Giroflée laciniée. *Cheiranthus laciniatus.* Allion.

Cheiranthus caule ramofo, hifpido; foliis obovatis, dentatis; radicalibus bafi fubincifis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 530. *Sub hefperide.*

Hefperis (laciniata), *caule ramofo; foliis inæqualiter laciniatis, flore fulphureo.* Allioni, Pedem. n°. 985. tab. 82. fig. 2.

Ses tiges s'élèvent d'une racine dure, prefque fimple; elles font droites, hautes d'un pied & plus, prefque fimples, hériffées, vers leur bafe, de longs poils roides & blancs, chargées de feuilles prefque glabres; les inférieures pétiolées, ovales, alongées, dentées à leur partie fupérieure, découpées à leur bafe; les feuilles fupérieures feffiles, oblongues, lancéolées, fortement dentées vers leur bafe; les fleurs un peu pendantes, difpofées en une grappe lâche, terminale; la corolle d'un jaune-pâle; les onglets des pétales un peu

plus longs que le calice; leur limbe ovale, obtus; les siliques cylindriques, un peu comprimées, grêles, velues, très-longues, étalées.

Cette plante croît sur les rochers, en Provence & dans le Piémont. ♂ (*V. f.*)

17. GIROFLÉE jaunâtre. *Cheiranthus ochroleucus.* Hall.

Cheiranthus foliis lanceolatis, subglabris, subdentatis; caule debili, decumbente; siliquis adpresse pubescentibus, stylis acuminatis. Decand. Synopf. pag. 372. — Haller f, ex Sleich. Catal. 16.

Cheiranthus dubius. Sut. Flor. helv. 2. pag. 65. — Haller, Helv. n°. 449. tab. 14.

β. *Cheiranthus alpinus.* Lam. Dict. 2. pag. 716. — Vill. Dauph. 3. pag. 315.

Cette plante a des racines alongées, rameuses, cylindriques, écailleuses vers leur sommet; elles produisent des tiges foibles, glabres, longues de huit à dix pouces, tombantes, garnies de feuilles lancéolées, glabres, ou garnies de quelques poils rares & couchés, aiguës, rétrécies à leur base, lâchement dentées; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale; la corolle d'un jaune-clair; les pétales ovales, obtus; les onglets plus longs que le calice; les siliques droites, presque tétragones, parsemées de quelques poils couchés & blanchâtres.

Le *cheiranthus alpinus*, var. β, de M. de Lamarck ne paroît être qu'une variété de cette plante, dont les tiges sont une fois plus courtes; les feuilles plus étroites, presqu'entières; les fleurs un peu plus petites.

Cette plante croît dans les Alpes, aux lieux pierreux, en Suisse, dans le Dauphiné, &c. ♃ (*V. f.*)

18. GIROFLÉE à tiges roides. *Cheiranthus strictus.* Linn.

Cheiranthus foliis linearibus, acutis, glabris; caule fruticoso, erecto. Linn. f. Suppl. 296.

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, très-roides; les rameaux alternes, roides, médiocrement étalés, striés, garnis de feuilles sessiles, glabres, linéaires, aiguës, longues de six à neuf lignes, un peu roides; les fleurs jaunes, axillaires, médiocrement pédonculées, presque solitaires, plus courtes que les feuilles. Les siliques ne me sont point connues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

19. GIROFLÉE cuspidée. *Cheiranthus cuspidatus.* Marsch.

Cheiranthus foliis lanceolatis, dentatis; caule erecto, simplici; siliquis strictis, late ancipitibus. Marsch. Tabl. de la mer Casp. pag. 116. n°. 21. — Buxb. Centur. 2. pag. 23. tab. 33. fig. 1.

Espèce remarquable par le caractère de ses siliques. Ses tiges sont droites, glabres, un peu rudes, tétragones, presque simples, hautes d'un pied & plus; ses feuilles alternes, sessiles, un peu élargies, lancéolées, longues d'un à deux pouces, glabres à leurs deux faces, obtuses ou aiguës, à dentelures distantes, inégales; les fleurs presque sessiles, médiocres, d'un jaune-citron, disposées en un épi terminal, très-serré, long de quatre à six pouces; les siliques blanchâtres, comprimées, serrées contre leur axe, bordées d'une membrane de chaque côté, longues de six ou huit lignes, surmontées par un style droit, roide, long d'environ trois lignes; le stigmate en tête.

Cette plante croît sur les rochers, vers les bords de la mer Caspienne. ♂ (*V. f.*)

20. GIROFLÉE effilée. *Cheiranthus virgatus.*

Cheiranthus glaber, glaucescens, foliis longè linearibus, angustissimis; siliquis subfiliformibus; ramis numerosis, virgatis. (N.)

Cette plante est parfaitement glabre sur toutes ses parties & même un peu glauque; ses tiges hautes de deux pieds & plus, tétragones, herbacées, très-rameuses; les rameaux redressés, effilés, très-rapprochés; les feuilles alternes, fort étroites, linéaires, quelques-unes un peu plus larges, presque lancéolées, rétrécies à leur base, un peu aiguës à leur sommet, très-entières, longues d'environ trois pouces; les fleurs d'un jaune-pâle, médiocrement pédicellées, disposées en une grappe terminale; les siliques grêles, alongées, presque filiformes, un peu cylindriques, surmontées par le stigmate en tête.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. Elle y portoit autrefois le nom de *cheiranthus sibiricus.* (*V. v.*)

21. GIROFLÉE d'Ibérie. *Cheiranthus ibericus.* Marsch.

Cheiranthus foliis inferioribus runcinatis, dentatis; superioribus lanceolatis, indivisis; ramis floriferis, siliquisque compresso-tetragonis, erecto-patulis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 118. — Adam. apud Weber & Morhr. catal. 1. pag. 60. n°. 29.

Cheiranthus foliis radicalibus, lyratis; caulinis ovatis, obtusis, angulato-subdentatis.? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 681.

Cheiranthus (armenus), *caule frutescente, diviso; foliis aggregatis, inciso-dentatis, supernè latioribus; siliquis tetragonis; stigmate bilobo, incrassato terminatis.?* Curt. Botan. Magaz. Icon.

Cette plante est verte, légérement pubescente, & ressemble au *cheiranthus cheiri* par son port, ses fleurs & la grandeur de ses fruits. Ses tiges sont anguleuses, simples, divisées, vers leur sommet, en rameaux paniculés; les feuilles inferieures rongées & dentées; les supérieures lancéolées, très-entières; les fleurs disposées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe simple, droite; les pédoncules épais & courts; la corolle d'un jaune-pâle; le stigmate presque sessile, à deux lobes; les siliques alongées, un peu blanchâtres, droites, étalées, tétragones, comprimées.

Cette plante croît sur les montagnes du Caucase. ♂ (*Marsch.*)

22. GIROFLÉE des collines. *Cheiranthus collinus.* Marsch.

Cheiranthus foliis inferioribus spathulatis, angulato-dentatis, petiolatis, scabris; superioribus lineari-lanceolatis, integris; ramis floriferis, erectis; siliquis teretibus, punctato-scabris, strictis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 119.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, grêles, hérissées, anguleuses, divisées, vers leur sommet, en rameaux droits, alongés; les feuilles radicales longuement pétiolées; les inférieures larges, obtuses, en forme de spatule, anguleuses & dentées, un peu rudes; les supérieures plus petites, plus étroites, linéaires-lancéolées, entières; les fleurs en grappes, d'un jaune-pâle; les pédoncules courts; le style à peine long d'une demi-ligne; les siliques grêles, appliquées contre les tiges, blanchâtres, parsemées de petits points rudes.

Cette plante croît sur les collines, vers le fleuve Terek. ♂ (*Marsch.*)

23. GIROFLÉE à feuilles minces. *Cheiranthus leptophyllus.* Marsch.

Cheiranthus foliis omnibus lineari-lanceolatis, integerrimis, incanis, scabris; caule ramoso, siliquisque teretibus, incanis, scabris. Marsch. Flor. taur. caucas. vol. 2. pag. 119.

Cette plante, dit Marschall, ressemble parfaitement à l'*erysimum diffusum.* On ne l'en distingue bien que par ses siliques très-grêles, cylindriques, étalées, rudes, blanchâtres, point tétragones. Ses fleurs sont jaunes; toutes ses feuilles linéaires-lancéolées, très-entières, blanchâtres, rudes au toucher; les tiges & les rameaux cylindriques, étalés.

Cette plante croît dans la Géorgie, sur les collines arides. ♃? (*Marsch.*)

24. GIROFLÉE à siliques courtes. *Cheiranthus siliculosus.* Marsch.

Cheiranthus foliis linearibus, integerrimis; siliquis patentiusculis, tetragono subglobosis, stylo persistente brevioribus. Marschall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 121.

Cette espèce, qui ressemble, par son port, au *cheiranthus cornutus*, en est très-distincte par ses siliques. Ses tiges sont blanchâtres, luisantes; ses feuilles linéaires, plus étroites, entières; ses fleurs jaunes, pédicellées; les siliques très-courtes, presque globuleuses, etalées, tétragones, blanchâtres, un peu ridées, plus courtes que le style persistant.

Cette plante croît dans le sable mouvant de la Géorgie. ♂ (*Marsch.*)

25. GIROFLÉE toruleuse. *Cheiranthus torulosus.* Marsch.

Cheiranthus foliis sinuato-dentatis, incanis; caulibus ramosis, diffusis; siliquis torulosis, deorsùm arcuatis, hispidis, incanis; staminibus longioribus connatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 121.

Cette giroflée se rapproche du *cheiranthus tomentosus.* Ses tiges sont rameuses & diffuses; ses feuilles blanchâtres, légérement tomenteuses; les inférieures sinuées & dentées; les supérieures entières ou à peine dentées; les fleurs jaunes; les plus longues étamines soudées entr'elles jusque vers leur milieu; les siliques toruleuses, arquées en dehors, hispides, blanchâtres.

Cette plante croît dans la Géorgie. ♂ (*Marsch.*)

** Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Cheiranthus* (decumbens), *foliis lanceolatis, basi remotissimè dentatis, glabris; caule ascendente, siliquis cuspidatis.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 680. — Schleicher. *In Helvetiâ.* ♂ *Siliq. bipollicares, stylo cuspidato.*

* *Cheiranthus* (scoparius), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, utrinquè attenuatis, strigoso-pubescentibus; caule fruticoso, ramis fastigiatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 681. *In Teneriffâ.* ♄ Broussonnet.

* *Cheiranthus* (bithynicus), *foliis obovato-lanceolatis, sinuatis; siliquis subcompressis, margine alatis.* Perf. Synopf. 2. pag. 200. *In Asiâ minori.* (*Herb. Juss.*)

* *Cheiranthus* (callosus), *foliis lanceolatis, integris, callosis; caule angulato, fruticoso.* Linn. f. Suppl. 296. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

GIROFLIER. *Caryophyllus.* Illustr. Gen. p. 417, *caryophyllus aromaticus*, n°. 1.

GIROLLES, un des noms vulgaires du *sium sisarum.* Linn.

GIROSELLE. (*Voyez* GYROSELLE.)

GISEKIA. (*Voyez* GISÈQUE, & Illustr. Gen. tab. 221, *gisekia pharnacioides*, n°. 1.

GITHAGO. M. Desfontaines, dans sa *Flore du mont Atlas*, a établi, sous ce nom, un genre particulier pour l'*agrostemma githago* de Linné, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice coriace, persistant, tubulé; le limbe divisé en cinq découpures foliacées; une corolle à cinq pétales, nue à son orifice; une capsule supérieure à plusieurs semences; un réceptacle central & rameux.

Ce genre diffère des *agrostemma* par les divisions foliacées de son calice, par l'orifice de la corolle, dépourvu d'appendices; enfin, par le réceptacle rameux. (*Voyez* LYCHNIDE, n°. 8.)

GLABRARIA. (*Voyez* GLABRIER, & Illustr. Gen. tab. 640, *glabraria tersa*, n°. 1.) Ce genre doit être réuni aux *litsaa*. (*Voy.* LITSE, *Suppl.*)

GLACIALE. (*Voyez* FICOÏDE.)

GLADIOLUS. (*Voyez* GLAYEUL.)

GLAIVANE. *Xiphidium*. Illustr. Gen. tab. 36, *xiphidium cæruleum*, n°. 1.

ESPÈCES.

1. GLAIVANE bleue. *Xiphidium cæruleum*. Aubl.

Xiphidium foliis ensiformibus, nervosis, denticulatis, pilosis; flore cæruleo. Lam. Illustr. n°. 616, & tab. 36.

Xiphidium floribundum, var. β. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 80.

Ixia xiphidium. Lœfl. Itin. 239. (*Voyez* GLAIVANE, n°. 1.)

2. GLAIVANE blanchâtre. *Xiphidium albidum*. Lam.

Xiphidium foliis ensiformibus, glabris, subintegerrimis; flore albido. Lam. Illustr. n°. 615.

Xiphidium (album), foliis glabris, petalis lineari-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 1. p. 248.

Xiphidium floribundum, var. α. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 80.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de la première espèce; elle a, comme elle, ses pédoncules velus. Quant aux feuilles, elles varient, & sont tantôt glabres, tantôt velues; elles sont, dans celle-ci, bien moins dentées. La corolle est blanche.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. f. in herb. Lam.*)

GLAND DE TERRE : c'est la GESSE tubéreuse.

GLANDS : nom que l'on donne aux fruits du chêne.

GLANDULARIA. Gmel. Syst. (*Voyez* VERVEINE, n°. 7.)

GLAUCIUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *chelidonium* que quelques auteurs modernes ont rétabli. (*Voyez* CHÉLIDOINE, Dict. & *Suppl.*)

GLAUX. (*Voyez* GLAUCE, & Illustr. Gen. tab. 141, *glaux maritima*.)

GLAYEÜL. *Gladiolus*. Illustr. Gen. tab. 32, fig. 1, *gladiolus communis*, n°. 1; — fig. 2, *gladiolus æthiopicus*, Illustr. n°. 504; *antholyza*, Dict. n°. 4; — fig. 3, *gladiolus trimaculatus*, n°. 19; — fig. 4, *gladiolus alopecuroides*, n°. 10.

Observations. 1°. Le *gladiolus montanus*, n°. 17, se voit gravé dans Thunberg, *Differt. de Glad.* n°. 1, tab. 1 : c'est le *gladiolus parviflorus*. Jacq. Observ. 4. pag. 3. tab. 78.

2°. Le *gladiolus trimaculatus*, n°. 19, est le *gladiolus cordatus*. Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

3°. Le *gladiolus alatus*, n°. 3, est le *gladiolus galeatus*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 258, & Collect. 4. pag. 164. — *Sisyrinchium viperatum*. Pluk. Almag. 348. tab. 224. fig. 8. — *Gladiolus flore singulari, miniato, inferioribus laciniis luteo-viridibus*. Breyn. Icon. Rar. 23. tab. 12. fig. 2. — Sebaf. Thes. 1. tab. 7. fig. 3.

4°. Le *gladiolus ventricosus*, n°. 23, est le *gladiolus carneus*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 255, & Collect. 2. pag. 370. — Laroche, Differt. n°. 3, tab. 4.

5°. Le *gladiolus bimaculatus*, n°. 20, est le *gladiolus involutus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 102. — De Laroche, Differt. n°. 2. tab. 3.

6°. Le *gladiolus pyramidalis*, n°. 16, est le *gladiolus iridifolius*. Jacq. Collect. 4. pag. 151, & Icon. Rar. 2. tab. 234. — β. *Gladiolus maximus, Promont. B. Spei, flore rubro, incarnato*. Swartz, Flor. tab. 66, & Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 235. Andrew, dans son bel ouvrage, *Bot. Repos.* tab. 56, cite une plante, sous le nom d'*antholyza spicata*, très-rapprochée de celle-ci; elle en diffère par ses feuilles plus courtes, par ses fleurs plus petites & ses épis géminés. Vahl l'a ainsi caractérisée :

* *Gladiolus* (testaceus), *spicis subsolitariis; co-*

rollis campanulatis ; tubo filiformi, longitudine spathe ; foliis lanceolato ensiformibus, subfalcatis. Enum. Plant. 2. pag. 105.

7°. Il faut rapporter au *gladiolus denticulatus*, n°. 24, le *lapeyrousia compressa.* Pourr. Act. Tolos. 3. pag. 79. tab. 6.

8° Selon M. Vahl, le *gladiolus angustifolius*, Illustr. n°. 529, est la même plante que le *gladiolus tubiflorus*, n°. 26.

9°. L'*ixia plantaginea*, Aiton, Hort. Kew. 1, pag. 59, doit être réuni au *gladiolus alopecuroides*, n°. 10.

10°. M. Decandolle a converti en genre, sous le nom de *diasia*, le *gladiolus gramineus*, n°. 14. (*Voyez* Diasia, *Suppl.*)

11°. Les nombreuses espèces renfermées dans ce genre ont été très-probablement formées par des variétés qui se sont propagées ensuite par une reproduction constante. Il est à remarquer qu'elles se trouvent la plupart au Cap de Bonne-Espérance, contrée dont les sites sont très-variés, & favorables à la création de nouvelles espèces. (*Voyez* l'article Genre.) Néanmoins, comme beaucoup de ces espèces ne diffèrent essentiellement que par les couleurs de leur corolle, il est à soupçonner qu'on a introduit dans ce genre des variétés sous le nom d'*espèces* : c'est la raison qui m'a déterminé à en négliger plusieurs mentionnées dans Andrew, *Botan. Reposit.*; dans Curtis, *Magazin*, &c.

Les *antholyza* ne sont que très-médiocrement distinguées des glayeuls. M. de Lamarck a réuni ces deux genres dans les *Illustrations des genres.* Ceux qui voudront les tenir séparés consulteront plutôt leur port & leurs caractères secondaires, que les parties de la fructification. Dans les *antholyza*, les feuilles sont striées, disposées sur deux rangs; les tiges toujours simples, droites, cylindriques; les fleurs disposées en épis. Les *glayeuls* ont des tiges flexueuses, cylindriques ou anguleuses, striées, roulées en gaine, vers leur base, à un de leur coté; les fleurs sessiles. Plusieurs espèces d'*ixia* ont été reconnues appartenir à ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

27. Glayeul fistuleux. *Gladiolus fistulosus.* Jacq.

Gladiolus spicâ imbricatâ, distichâ; foliis teretibus, fistulosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 8. tab. 16. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 78.

Gladiolus tubulosus, foliis cylindraceis, nervosis, glaberrimis; florum spicâ distichâ. Burm. Prodr. 2.

Cette espèce est une des plus distinguées de ce genre par ses feuilles fistuleuses, cylindriques, longues de deux ou trois pouces, tendues à leur base, nerveuses, brunes à leur sommet, qui se détache, dans les vieilles feuilles, en forme d'opercule; les tiges feuillées, terminées en un épi pyramidal, chargé de fleurs nombreuses, petites, rapprochées; les spathes ovales, comprimées, denticulées; la corolle un peu plus longue que la spathe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Vahl.*)

28. Glayeul à petites fleurs. *Gladiolus parviflorus.* Vahl.

Gladiolus spicâ imbricatâ, caule villoso. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 79.

Gladiolus (spicatus), *caule simplici, villoso; floribus imbricato-spicatis.* Lam. Illustr. 1. pag. 120. *Non Linnei.*

Cette espèce n'est point le *gladiolus spicatus* de Linné; elle en diffère par ses tiges velues; par ses fleurs en épis courts, imbriqués de toutes parts. La corolle est plus petite, & ressemble à celle du *gladiolus alopecuroides.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. s. in Herb. Lam.*)

29. Glayeul flexueux. *Gladiolus flexuosus.* Linn.

Gladiolus corollæ ringentis tubo filiformi, spathis longiore; laciniis acutis, scapo flexuoso, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 79. — Linn. Suppl. pag. 96. — Thunb. Dissert. de Gladiol. n°. 2. tab. 1.

Ses hampes s'élèvent à la hauteur d'un pied, rétrécies vers leur bulbe, garnies de deux ou trois feuilles courtes, canaliculées, vaginales; l'épi ovale, composé de trois fleurs; les spathes lancéolées, oblongues, de couleur brune, plus courtes que le tube de la corolle: celle-ci à ses divisions lancéolées, aigues; son tube filiforme; la hampe flexueuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

30. Glayeul à longues spathes. *Gladiolus exscapus.* Thunb.

Gladiolus corollæ ringentis tubo filiformi; spathis laciniis lanceolatis, obtusis; scapo flexuoso, foliis lineari-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 80. — Thunb. Prodr. 184, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. *Cum icone.*

Cette espèce est remarquable par la longueur de ses spathes & de son tube; elle diffère de la précédente par ses spathes vertes, point brunes; par

par ses feuilles plus longues; les radicales au nombre de deux, plus courtes que la tige, linéaires, ensiformes; les deux caulinaires jaunâtres à leurs bords & sur leur carène. Les tiges s'élèvent depuis six jusqu'à dix pouces & plus, arquées à leur base, ascendantes, puis flexueuses; deux à six fleurs droites & blanches; les spathes longues de deux ou trois pouces & plus, linéaires, lancéolées; le tube de la corolle droit, filiforme, long de trois à cinq pouces; les divisions du limbe lancéolées, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Vahl.*)

31. GLAYEUL alongé. *Gladiolus elongatus.* Thunb.

Gladiolus corollæ ringentis tubo longitudine spathæ lævis; laciniis lanceolatis, obtusiusculis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 81. — Thunb. Prodr. 189, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis. Jacq. Collect. 4. pag. 138, & Icon. Rar. 2. tab. 243. — Thunb. Differt. de Glad. n°. 8.

Ses feuilles radicales sont au nombre de quatre, de la longueur des tiges, linéaires, à deux sillons en dessus, six en dessous; deux feuilles supérieures en forme de spathe, presque longues d'un pouce; les tiges hautes de deux pieds & plus, flexueuses vers leur sommet; sept à huit fleurs droites; les spathes lancéolées, à peine plus longues que le tube de la corolle: celle-ci est verdâtre, longue d'un demi-pouce; ses divisions lancéolées, un peu obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

32. GLAYEUL fluet. *Gladiolus tenellus.* Jacq.

Gladiolus corollæ ringentis tubo spatis striatis æquante; laciniis lanceolatis, obtusis; folio radicali solitario. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 81. — Jacq. Collect. 3. pag. 255, & Icon. Rar. 2. tab. 248. — Scheev. Icon. tab. 40. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis, humilis & luteus. Thunb. Differt. de Glad. n°. 8. fig. h.

β. *Idem, foliis lanceolato-linearibus.* Jacq. Collect. 4. pag. 60. tab. 3. fig. 1.

Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, munies à leur base d'une seule feuille radicale, de même longueur, droite, linéaire, aiguë; deux feuilles caulinaires graduellement plus courtes; la hampe un peu flexueuse, géniculée aux feuilles, grêle, foible, inclinée, soutenant deux fleurs longues d'un demi-pouce; la spathe à deux valves presque égales, droites, linéaires, lancéolées, concaves; la corolle d'un jaune rouillé, traversée par une ligne violette; deux des divisions du limbe étalées; l'orifice ponctué. Dans la plante β, les feuilles sont lancéolées, linéaires; les inférieures plus courtes; la spathe de moitié plus courte que la fleur; les divisions de la corolle lancéolées, d'un jaune-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

33. GLAYEUL grêle. *Gladiolus gracilis.* Jacq.

Gladiolus corollæ subringentis tubo spatham æquante, laciniis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 82. — Jacq. Collect. 4. pag. 159, & Icon. Rar. 2. tab. 246. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis, punctatus. Thunb. Differt. de Glad. n°. 8.

Gladiolus (punctatus), *foliis linearibus; spathis acutis; petalis punctatis, inferioribus longioribus & acutioribus.?* Lam. Illustr. 1. pag. 17.

Ses tiges sont hautes d'un à deux pieds, foibles, grêles, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles glabres, linéaires, à très-longue gaîne, courtes au dessus de leur gaîne, striées; une ou deux fleurs un peu inclinées, longues de deux pouces; le tube de la corolle blanc, cylindrique, courbé à son orifice; le limbe en entonnoir, d'un violet-pâle; les découpures du limbe aiguës; les trois supérieures plus larges; les inférieures striées, ponctuées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

34. GLAYEUL lisse. *Gladiolus lævis.* Thunb.

Gladiolus corollis secundis, cernuis; spathis tubo longioribus, foliis bisulcis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 83. — Thunb. Prodr. 184, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis, inodorus. Thunb. Differt. de Glad. n°. 8.

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied; deux feuilles radicales, à deux sillons, l'une plus longue que la tige, l'autre plus courte; une troisième vers le milieu des tiges, très-rétrécie à son sommet; deux à trois fleurs unilatérales, d'un blanc-jaunâtre; les spathes plus longues que le tube de la corolle, inégales, roulées, lancéolées; une double strie purpurine sur la carène de la corolle; les divisions du limbe purpurines, striées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

35. GLAYEUL à couleurs changeantes. *Gladiolus versicolor.* Andr.

Gladiolus foliis lineari-cruciatis ; floribus magnis , versicoloribus ; spathâ tubo longiore. Andr. Bot. Rep. tab. 19.

An gladiolus versicolor? Curtis , Magaz. tab. 556.?

Cette espèce est singuliérement remarquable par les nuances variées que prennent ses fleurs à différentes heures de la journée. Elles sont brunes le matin , & passent insensiblement de cette couleur au bleu-clair jusqu'au coucher du soleil. Pendant la nuit elles reprennent leur couleur brune, & ce changement se renouvelle tous les jours tant que la fleur se conserve; il diminue à mesure que celle-ci vieillit; elle finit par se fixer à un brun-foncé. Ses feuilles sont linéaires; sa corolle grande; le tube plus court que la spathe. La plante gravée dans Curtis , sous le même nom , pourroit bien être une espèce différente. Sa fleur est plus petite , & ne change pas sensiblement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

36. Glayeul blanchâtre. *Gladiolus albidus.* Jacq.

Gladiolus corollâ subringentis laciniâ lanceolatâ , tribus superioribus undulatis ; tribus inferioribus apice conniventibus , bimaculatis. Vahl , Enum. Plant. 2. pag. 84. — Jacq. Suppl. 21 , & Icon. Rar. 2. tab. 256.

Ses tiges sont flexueuses , hautes d'un pied ; ses feuilles droites , fermes , roides , inégales ; l'inférieure d'un demi-pied, les autres plus courtes ; trois ou quatre fleurs longues de trois pouces. La corolle blanche ; le tube cylindrique, courbé , presqu'aussi long que la spathe; les decoupures du limbe aiguës, lancéolées; les trois supérieures ondulées; les inférieures beaucoup plus courtes , purpurines à leur sommet, avec deux taches rougeâtres dans leur milieu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

37. Glayeul hasté. *Gladiolus hastatus.* Thunb.

Gladiolus corollâ campanulatâ tubo spathis breviore ; laciniis ovatis , obtusis , tribus inferioribus maculâ hastatâ. Vahl , Enum. Plant. 2. pag. 86. — Thunb. Prodr. 185 , & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis , hastatus , corollis albo-incarnatis, maculâ hastatâ. Thunb. Differt. de Glad. n°. 8.

Gladiolus angustus. Jacq. Collect. 4. pag. 154 , & Icon. Rar. 2. tab. 252.

Cette plante a des tiges hautes d'un pied; deux feuilles radicales linéaires , à deux sillons , plus courtes que les tiges , plus larges , & à plusieurs sillons à leur base ; celles du haut longues de deux pouces; environ trois fleurs campanulées; les spathes ovales , obtuses , nerveuses, une fois plus courtes que la corolle ; celle-ci d'un blanc-incarnat ; les divisions ovales , obtuses ; les inférieures marquées d'une tache en forme de figue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

38. Glayeul à grandes fleurs. *Gladiolus grandis.* Thunb.

Gladiolus corollis campanulatis , bracteis limbum æquantibus , laciniis ovatis. Vahl , Enum. Plant. 2. pag. 87. — Thunb. Prodr. 185 , & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis , grandis. Thunb. Differt. de Glad. n°. 8.

Elle n'a qu'une seule feuille radicale , de la grandeur des tiges , droite , nerveuse , ensiforme ; celles des fleurs en forme de bractées , roulées , renversées , de la longueur de la corolle ; les hampes flexueuses, longues d'un pied & plus ; deux grandes fleurs pendantes ; une spathe renfermée dans la bractée , mais plus courte ; le tube de la corolle courbé , élargi en un limbe campanulé , d'un blanc-jaunâtre; les trois divisions supérieures ovales , traversées par une ligne purpurine ; les inférieures pourvues , dans leur milieu , d'un sillon jaunâtre , purpurines à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne Espérance. Elle ne doit pas être confondue avec le *gladiolus versicolor* d'Andrew. ♃

39. Glayeul enflé. *Gladiolus inflatus.* Thunb.

Gladiolus corollâ inflato-campanulatâ tubo spathis ovatis , nervosis æquante ; foliis bisulcis. Vahl , Enum. Plant. 2. pag. 87. — Thunb. Prodr. 185 , & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis , violaceus. Thunb. Differt. de Glad. n°. 8.

Ses tiges sont accompagnées , à leur base , de deux feuilles , l'une plus longue que ses tiges , l'autre plus courte , élargies à leur base , linéaires & rétrécies à leur sommet , à plusieurs stries ; la feuille caulinaire longue d'un pouce & demi ; deux à quatre fleurs presqu'unilatérales , courbées , enflées , campanulées , longues d'un pouce & demi, de couleur purpurine ou incarnate ; le tube court ; les spathes larges , roulées , aiguës , de la longueur du tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

40. Glayeul vert-d'eau. *Gladiolus hyalinus.* Jacq.

Gladiolus corollâ ringentis laciniâ lanceolatâ, foliis vaginisque glabris. Valh, Enum. Plant. 2. pag. 88. — Jac. Icon. Rar. 2. tab. 242.

Gladiolus strictus. Jacq. Collect. 4. pag. 170.

Ses tiges sont foibles, hautes d'un pied; les feuilles glabres, une radicale, deux caulinaires, presqu'à trois nervures, roides, linéaires, ensiformes; environ trois fleurs; les spathes linéaires-lancéolées, un peu obtuses, inégales; l'intérieure bifide, plus courte; la corolle presqu'en masque, longue de deux pouces; le tube cylindrique, bleuâtre, avec des taches purpurines; les divisions du limbe lancéolées, aiguës, un peu transparentes; la supérieure trois fois plus large, blanchâtre, jaunâtre à son sommet, avec des pointes & des stries pourpres; les autres d'un jaune-sale, ponctuées, striées en pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

41. Glayeul velu. *Gladiolus hirsutus.* Jacq.

Gladiolus corollâ subringentis laciniâ obovatâ, subundulatâ; foliis ensiformibus, villosulis; vaginis pilosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 88. — Jacq. Collect. 4. pag. 161, & Icon. Rar. 2. tab. 250.

Gladiolus roseus. Andr. Bot. Repos. tab. 11.

Ses tiges sont foibles, glabres, hautes d'un pied & demi, couvertes par les gaînes des feuilles; celles-ci ensiformes, à peine velues, souvent purpurines à leurs bords; leurs gaînes longues, pileuses; deux fleurs alternes, très-odorantes, presqu'en masque; les spathes glabres, lancéolées, de la longueur du tube de la corolle; celle-ci d'un vert-jaunâtre sur son tube, purpurine à son orifice; le limbe rose, campanulé; ses divisions en ovale renversé, un peu ondulées; les trois supérieures une fois plus larges, marquées d'une ligne plus foncée; les découpures du stigmate spatulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

42. Glayeul cardinal. *Gladiolus cardinalis.* Curt.

Gladiolus corollis campanulatis, secundis; tubo spathis breviore; laciniis lanceolatis; foliis ensiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 92. — Curtis, Magaz. 4. tab. 135. — Scheev. Icon. tab. 27.

Ses feuilles sont lâches, ensiformes, étalées, striées, un peu plus épaisses à leurs bords, larges de cinq à huit lignes, plus courtes que les tiges; celles-ci hautes de deux ou trois pieds, un peu glauques; les épis solitaires ou géminés; les fleurs distantes; la spathe à deux valves; l'extérieure longue d'un pouce & demi; l'intérieure plus courte, bifide; le tube de la corolle de couleur écarlate, plus long que la spathe; le limbe campanulé; les divisions lancéolées; la supérieure plus grande & plus longue; les trois inférieures plus étroites, marquées, vers leur base, d'une tache & d'une ligne blanchâtre; les filamens écarlates; les stigmates comprimés en massue, rouges, velus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

43. Glayeul de Wattson. *Gladiolus wattsonius.* Jacq.

Gladiolus corollis subcampanulatis, cernuis; laciniis lanceolatis, acutis; spathis acuminatis; foliis lineari-ensiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 93. — Thunb. Dissert. de Glad. n°. 10. — Curtis, Magaz. tab. 450. — Jacq. Collect. 2. pag. 259, & Icon. Rar. 2. tab. 233.

Antholyza revoluta. Burm. Prodr. Flor. capens.

Gladiolus pracox. Andr. Bot. Rep. tab. 38.

β. *Idem, corollis majoribus, luteo-variegatis.* Curtis, Magaz. tab. 569.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, munies de trois feuilles à longue gaîne, linéaires, ensiformes, très-étroites, plus courtes que les tiges, nerveuses, bordées, à deux sillons; trois ou quatre fleurs purpurines, presqu'unilatérales; la corolle presque campanulée, rougeâtre, quelquefois plus grande, panachée de jaune; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, courbé, géniculé; les divisions du limbe lancéolées, aiguës; les spathes longuement acuminées, variables dans leur longueur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

44. Glayeul jaune de laque. *Gladiolus laccatus.* Jacq.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, fauce teretibus; laciniis oblongis, obtusis; spathis lanceolatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 94. — Jacq. Collect. 4. pag. 171, & Icon. Rar. 2. tab. 232.

Ses feuilles sont étroites, longues d'un pied; ses tiges un peu plus longues, enveloppées par les gaînes des feuilles; environ quatre fleurs distantes, penchées, en entonnoir; les valves de la spathe étroites, lancéolées, verdâtres à leur base, brunes & scarieuses à leur sommet, presque de la longueur du tube de la corolle; celui-ci cylindrique & courbe à son orifice; le limbe campanulé; les découpures oblongues, obtuses, sans tache.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

45. GLAYEUL mériane. *Gladiolus merianus.* Vahl.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, fauce compressiusculis; spathis oblongis, foliis lineari-ensiformibus, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 94. — Thunb. Differt. de Glad. n°. 12. — Redouté, Plant. liliac. tab. 11. — Jacq. Collect. 4. pag. 150, & Icon. Rar. 2. tab. 230.

Meriana flore rubello. Trew. Ehrh. tab. 40.

Antholyza meriana. Linn. Syst. veg. pag. 83.

Watsonia meriana. Mill. Dict. Icon. tab. 276.

β. *Idem, parviflorus.* Jacq. Suppl. 17, & Icon. Rar. 2. tab. 231.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi, munies de quatre feuilles radicales linéaires, ensiformes, glabres, bordées, plus courtes que les tiges; quatre ou huit fleurs purpurines, inodores; les spathes à deux valves oblongues, aiguës, rougeâtres à leurs bords, à peine longues d'un pouce, un peu inégales; la corolle infundibuliforme; son tube long d'un pouce & demi, anguleux, réfléchi; les découpures du limbe alternes, mucronées. Dans la variété β, les fleurs sont plus petites, plus étroites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

46. GLAYEUL mérianelle. *Gladiolus merianellus.* Vahl.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, secundis; laciniis limbi oblongis, foliis linearibus, vaginis pilosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 95. — Thunb. Differt. de Glad. n°. 11.

Watsonia humilis. Mill. Icon. 198. tab. 297.

Antholyza merianella. Linn. Syst. veg. tab. 89.

Les tiges sont hautes d'un pied & demi, garnies de trois ou quatre feuilles étroites, linéaires, nerveuses, striées, plus courtes que les tiges, glabres ou un peu pileuses; les gaînes longues & pileuses; trois ou quatre fleurs d'un jaune-incarnat; les spathes bivalves, lancéolées, aiguës, striées; la corolle infundibuliforme; le tube grêle à sa partie inférieure, puis très ample; les découpures du limbe ovales, alongées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

47. GLAYEUL alétris. *Gladiolus aletroides.* Vahl.

Gladiolus corollis tubulosis, refractis; laciniis ovatis, erectis; foliis ensiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 96.

Antholyza aletroides. Burm. Prod. Flor. capens.

Gladiolus tubulosus. Jacq. Collect. 4. pag. 15, & Icon. Rar. 2. tab. 229.

Cette espèce a le port d'un aloès ou d'un alétris. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles sont droites, enveloppées par les gaînes des feuilles; celles-ci au nombre de trois ou quatre, radicales, ensiformes, striées, longues d'un pied & demi; cinq à douze fleurs disposées en un épi long de six pouces; les spathes alternes, à trois valves, presqu'imbriquées; l'extérieure purpurine, longue d'un demi-pouce, ovale, striée; les intérieures linéaires-lancéolées; la corolle d'un rouge écarlate-foncé, longue d'un pouce & demi; les découpures courtes, droites, ovales; les divisions du stigmate bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

48. GLAYEUL rougeâtre. *Gladiolus rubens.* Vahl.

Gladiolus corollæ tubo spathis acutis, nervosis longiore; laciniis oblongis, subæqualibus; foliis linearibus, nervosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 98.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *gladiolus bracteolatus*, qui est le *gladiolus subulatus* de Vahl; elle en diffère par ses feuilles planes, nerveuses, point subulées; par ses tiges plus élevées; par ses spathes aiguës & non aiguës, d'un brun-pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

49. GLAYEUL veiné. *Gladiolus venosus.* Willd.

Gladiolus corollis subringentibus; spathis tubum æquantibus; laciniis corollæ obtusis, trinerviis, venosis; foliis lineari-ensiformibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 58.

Ses tiges sont linéaires-ensiformes; ses hampes cylindriques, hautes de six à huit pouces, soutenant deux ou trois fleurs; les spathes à deux folioles membraneuses, l'extérieure comme rongée & presqu'à trois dents à son sommet, l'intérieure légérement bifide; la corolle longue d'un pouce, blanchâtre ou d'un blanc-jaunâtre; le tube verdâtre, de la longueur de la spathe; le limbe à six découpures; les trois supérieures ovales; celle du milieu plus large, marquée d'une petite tache jaune; les deux latérales ornées, vers leur base, d'un anneau rougeâtre; les trois découpures inférieures marquées d'une tache jaunâtre à leur base interne; la découpure du milieu un peu plus longue; sur toutes, trois nervures & des veines nombreuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

50. Glayeul de Marschall. *Gladiolus Marschallii.* Marsch.

Gladiolus corollâ subringente; segmentis duobus lateralibus brevioribus, unguiculatis, truncatis; spathis tubo longioribus; foliis lineari-ensiformibus, nervosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 29. *Sub gladiolo tenui.*

Cette plante n'est très-probablement qu'une variété du *gladiolus communis*; elle s'en distingue néanmoins par toutes ses parties, beaucoup plus grêles; par ses feuilles plus étroites; par ses fleurs moins nombreuses, plus rapprochées, & surtout par les deux pétales latéraux plus courts, onguiculés, tronqués, marqués d'une grande tache blanche bordée de pourpre; les spathes plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante croît sur les montagnes inférieures du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

51. Glayeul à feuilles courtes. *Gladiolus brevifolius.* Jacq.

Gladiolus corollâ subringente; spathis tubo brevioribus; floribus secundis; foliis lineari-convolutis, vaginatis, brevissimis. Willdenow, Spec. Plant. 1. pag. 213. — Jacquin, Icon. Rar. 2. tab. 249, & Collect. 4. pag. 156. — Fragm. Bot. pag. 5.

Cette espèce est remarquable par la petitesse de ses feuilles, qui ne se présentent ordinairement que sous la forme de spathes alternes sur les tiges, prolongées en une petite lame courte, roulée sur elle-même, très-courte, linéaire, aiguë; cependant les bulbes produisent quelquefois, dans leur jeunesse, une seule feuille linéaire, ensiforme, glabre, striée, droite, ferme, très-entière, longue d'un demi-pied & plus, torse à deux ou trois endroits. Les fleurs sont alternes, terminales, unilatérales; la corolle presqu'en masque, d'un rouge-tendre; le tube plus long que les spathes; les divisions ovales, obtuses, un peu mucronées, assez semblables d'ailleurs aux fleurs du *gladiolus communis.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

52. Glayeul rose-tendre. *Gladiolus roseo-albus.* Jacq.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, limbi laciniis æqualibus; fauce tereti; foliis angustè ensiformibus, obliquis; spathâ valvulâ interiore bifidâ. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 7. tab. 13.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, plus courtes que les feuilles; ses feuilles alternes, étroites, obliques, ensiformes, striées, très-aiguës, longues d'un pied & plus; les fleurs sessiles, alternes, sur deux rangs, au nombre de six environ; les spathes à deux valves brunes, lancéolées; une troisième intérieure, bifide; le tube de la corolle grêle, cylindrique, un peu plus long que la spathe, rougeâtre; son orifice en entonnoir, courbé; les divisions du limbe égales, planes, elliptiques, aiguës, blanchâtres, avec une large ligne rouge sur le dos; les anthères brunes; les trois divisions du stigmate bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

53. Glayeul odorant. *Gladiolus fragrans.* Jacq.

Gladiolus corollis subcampanulatis, secundis; foliis ensiformibus, plicatis, hirsutis; spathâ tribus valvulis integerrimis omnibus. Jacquin, Hort. Schoenbr. 1. pag. 7. tab. 14.

Cette espèce ressemble beaucoup au *gladiolus plicatus*, dont il n'est peut-être qu'une variété; elle en diffère principalement par sa spathe droite, molle, velue, à trois valves acuminées, scarieuses & ferrugineuses à leur sommet, très-entières & point tridentées. Les hampes sont simples ou rameuses, molles, flexueuses. Les fleurs répandent une odeur très-agréable; le tube de la corolle violet, de la longueur de la spathe; les découpures du limbe presqu'égales, blanchâtres, teintes de bleu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

54. Glayeul biflore. *Gladiolus biflorus.* Thunb.

Gladiolus corollâ erectâ limbo campanulato, scapo bifloro, foliis linearibus. Thunb. Differt. de Glad. n°. 5.

Cette espèce a des tiges droites, longues d'un pied, entièrement recouvertes par les gaînes des feuilles: celles-ci, ordinairement au nombre de trois, sont glabres, linéaires, alongées, à longues gaînes; la feuille inférieure très-courte; la supérieure de la longueur des tiges; les fleurs terminales, au nombre de deux, d'une couleur sombre; la corolle redressée; son limbe campanulé.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♃ (*Thunb.*)

55. Glayeul dichotome. *Gadiolus dichotomus.* Thunb.

Gladiolus corollâ erectâ limbo campanulato; scapo bis dichotomo, quadrifloro; foliis linearibus. Thunb. Differt. de Glad. n°. 6.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, droites, hautes d'un pied, bifides à leur sommet; chaque

rameau terminé par deux fleurs; les feuilles linéaires; l'inférieure vaginale à sa base, glabre, plus longue que les tiges; à la base de chaque bifurcation, une feuille linéaire, aiguë, en forme de spathe; les fleurs droites, terminales, unilatérales; le limbe de la corolle campanulé.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Thunb.*)

56. GLAYEUL strié. *Gladiolus striatus.* Jacq.

Gladiolus corollâ ringente; laciniis tribus interioribus undulato-crispis; foliis oblongo-lanceolatis, margine ciliatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 210. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 260, & Coll. Suppl. 28.

Cette plante est une des plus belles espèces de ce genre, par le mélange de ses couleurs. Ses tiges sont droites, glabres; ses feuilles larges, oblongues, lancéolées, presqu'en lame d'épée, glabres, de couleur glauque, ondulées & ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, unilatérales; la corolle en masque; le tube de couleur bleue; les trois découpures extérieures planes, acuminées, jaunâtres, bleues à leur sommet, d'un rouge-écarlate à leur base, avec une ligne plus foncée; les trois découpures intérieures ondulées, crépues, jaunâtres, rouges à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

57. GLAYEUL cuspidé. *Gladiolus cuspidatus.* Jacq.

Gladiolus corollâ subringente; laciniis lanceolato-cuspidatis, undulatis; foliis lineari ensiformibus, glabris; floribus secundis, cernuis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 257, & Collect. Suppl. 17.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec les *gladiolus angustus* & *undulatus*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, linéaires, en lame d'épée; par ses tiges simples, non rameuses; par la forme & la couleur de ses fleurs. Sa corolle est presqu'en masque, d'un jaune-pâle en dehors, un peu rougeâtre, assez grande; les découpures du limbe acuminées, ondulées, cuspidées; les trois découpures inférieures marquées en dedans d'un cercle en forme de cœur, de couleur écarlate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

58. GLAYEUL en carène. *Gladiolus carinatus.* Aiton.

Gladiolus foliis linearibus, utrinquè carinatis, glabris; tubo spathis limbisque breviore; stigmatibus indivisis, complicatis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 64.

Gladiolus (punctatus), *corollâ ringente; foliis linearibus; scapo subquinquefloro, erecto; floribus erectis, distantibus; folio infimo vaginali, punctato.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 247, & Collect. 4. pag. 160.

Gladiolus ringens. Andrew, Botan. Repos. tab. 17.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les feuilles linéaires, plus longues que les tiges; l'inférieure en gaîne & ponctuée; les fleurs odorantes, environ au nombre de cinq, droites, distantes; la corolle en masque; le tube plus court que les spathes & le limbe, blanchâtre, à demi cylindrique, long de six à huit lignes; le limbe presque campanulé; les trois découpures supérieures ovales, oblongues, une fois plus longues que le tube, d'un violet-pâle; les trois inférieures plus étroites; l'intermédiaire de la longueur des découpures supérieures, jaunâtre vers son milieu; les latérales plus courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Aiton.*)

59. GLAYEUL jaune-pâle. *Gladiolus sulphureus.* Jacq.

Gladiolus villosus, corollis campanulatis, secundis; laciniis lanceolatis, undulatis; foliis nervoso-plicatis, scapo declinato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 99. — Jacq. Collect. 3. pag. 258, & Icon. Rar. 2. tab. 239.

Cette plante, velue sur toutes ses parties, a des tiges inclinées, hautes d'un pied; ses feuilles droites, ensiformes, aiguës, plissées, longues de quatre à cinq pouces, molles, nerveuses; les gaînes à deux angles; les inférieures purpurines; environ sept fleurs unilatérales, sessiles, longues de deux pouces; les spathes à trois valves lancéolées, aiguës; l'extérieure une fois plus longue que les autres; le tube de la corolle violet, recourbé, plus court que les spathes; le limbe campanulé; ses divisions presqu'égales, obtuses, d'un jaune-pâle, quelquefois ondulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

60. GLAYEUL perméable. *Gladiolus permeabilis.* Laroche.

Gladiolus corollâ ringentis laciniâ spathulatâ longè unguiculatâ; duabus lateralibus latioribus, scapo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 101. — Laroche, Diss. n°. 1. tab. 2. — An Thunb. Prodr. 185?

Ses tiges sont simples ou rameuses, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; deux ou trois feuilles radicales très-étroites, presque de la longueur des tiges, subulées; les caulinaires graduellement plus courtes, en forme de gaîne; les fleurs unilatérales, longues d'un pouce; les spathes à deux

valves lancéolées, membraneuses, un peu obtuses; la corolle en masque; le tube plus long que la spathe; son orifice ventru; les divisions du limbe spatulées, longuement onguiculées; les deux latérales plus larges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

61. Glayeul élégant. *Gladiolus blandus.* Aiton.

Gladiolus corollæ laciniis inæqualibus, supremâ reflexâ; tribus infimis lineari-lanceolatis, stigmatibus subbilobis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 103. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 64.

Ses feuilles sont glabres, nerveuses, linéaires-lancéolées; les fleurs disposées en épi; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, d'un rouge-pâle, comprimé, un peu courbé; les divisions du limbe inégales; la supérieure de la longueur du tube, aiguë, concave dans son milieu, dilatée, réfléchie, d'un blanc-incarnat; les deux latérales un peu plus courtes, oblongues, lancéolées, étalées, réfléchies à leur sommet; les trois divisions inférieures un peu plus courtes, redressées, étalées, marquées d'une tache rougeâtre dans leur milieu; celle du milieu plus aiguë que les autres; les stigmates dilatés, à deux lobes, velus à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Aiton.*)

62. Glayeul glumacé. *Gladiolus glumaceus.* Thunb.

Gladiolus spicis pluribus erectis; corollæ tubo filiformi, spathis breviore; foliis ensiformibus, margine incrassato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 105. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus marginatus, purpureus. Thunb. Diss. de Glad. n°. 20. var. δ.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, rameuses à leur sommet, enveloppées par les gaines des feuilles: celles-ci, au nombre de deux ou trois, sont ensiformes, épaisses à leurs bords, à nervures saillantes & jaunâtres; les épis rameux, longs de six à huit pouces; les latéraux plus courts; les spathes roulées, membraneuses, lancéolées, striées, très-acuminées; la corolle campanulée, purpurine, bleuâtre; le tube filiforme, plus court que les spathes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

63. Glayeul bicolore. *Gladiolus bicolor.* Thunb.

Gladiolus corollâ ringente, spathis lacero-aristatis, foliis ensiformibus. Jacq. Collect. Suppl. 25, & Ic. Rar. 2. tab. 240. — Thunb. Diss. de Glad. n°. 16. tab. 2.

Ses bulbes sont ovales, réticulées; ses tiges hautes de six pouces, anguleuses, striées; les feuilles une fois plus courtes, alternes, vaginales, ensiformes, obtuses, mucronées; deux épis, l'un uniflore, l'autre chargé de trois fleurs; la spathe membraneuse, ferrugineuse, bifide & déchiquetée à son sommet, grisâtre à sa base; le tube de la corolle filiforme, insensiblement élargi, une fois plus long que la spathe; le limbe en masque, jaunâtre; la division supérieure plus grande, ovale, concave, bleuâtre à son sommet; les latérales inférieures roulées, lancéolées; celle du milieu plus courte & distante des autres, toutes marquées, à l'orifice du tube, d'une double ligne purpurine.

Cette plante croît sur les collines du Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

64. Glayeul faux-silène. *Gladiolus silenoides.* Jacq.

Gladiolus corollæ tubo filiformi-elongato; genitalibus exsertis, foliis lineari-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 106. — Jacq. Collect. 4. pag. 168, & Icon. Rar. 2. tab. 270.

Cette plante a des tiges grêles, flexueuses, rameuses à leur base; une seule feuille radicale; deux caulinaires, inférieures, quelquefois opposées, glauques, linéaires, ensiformes, glabres, à gaine courte; les fleurs sessiles, alternes, unilatérales; les spathes à trois valves presque linéaires, aiguës, conniventes; l'intérieure bifide; la plus grande longue de deux pouces; le tube de la corolle blanc, courbé à sa base, long de deux pouces; le limbe d'un pourpre-élégant; ses divisions lancéolées; les trois inférieures un peu plus petites, marquées d'une tache blanche à leur base, &, de plus, les deux latérales d'une tache de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

65. Glayeul à feuilles fendues. *Gladiolus fissifolius.* Jacq.

Gladiolus corollæ tubo filiformi; laciniis lanceolatis, scapo ancipiti; foliis ovatis, undulatis, subtùs subhirtis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 107. — Jacq. Collect. 4. pag. 164, & Icon. Rar. 2. tab. 268.

Cette espèce se rapproche du *gladiolus anceps*; mais elle est très-remarquable par ses feuilles ovales, amplexicaules, un peu hérissées en dessous, réfléchies & crépues à leurs bords, fendues irrégulièrement à un de leurs côtés; les inférieures aiguës; les supérieures obtuses; les tiges flexueuses, hautes de six à sept pouces; les fleurs droites,

solitaires, longues d'un pouce; les spathes à deux valves très-courtes, membraneuses, blanchâtres; l'extérieure ovale; le tube de la corolle blanc, un peu courbé, violet à sa partie supérieure; les divisions du limbe lancéolées, d'un violet-pâle en dessous, d'un pourpre-rougeâtre en dessus, traversées par une ligne plus foncée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

66. Glayeul bractéolé. *Gladiolus bracteatus.* Thunb.

Gladiolus floribus imbricatis, corollæ laciniis ovatis, spathis rhombeis, scapo compresso; foliis ensiformibus, obtusis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 107. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Ses tiges sont rameuses, hautes de six pouces; ses feuilles sessiles sous les rameaux, ensiformes, longues de trois pouces, étalées ou courbées en faucille; les fleurs imbriquées, couvertes, avant leur épanouissement, par les spathes ovales, rhomboïdales, longues de six lignes, entières, aiguës; la corolle blanche; le tube droit, filiforme, géniculé à son sommet, puis élargi en un limbe incliné; les divisions ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

67. Glayeul brisé. *Gladiolus refractus.* Jacq.

Gladiolus spicis refractis, secundis; corollis infundibuliformibus, spathis brevissimis, foliis lineari-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 109. — Jacq. Suppl. 26, & Icon. Rar. 2. tab. 241.

Ses tiges sont grêles, hautes d'un pied, cylindriques, lisses; les feuilles linéaires, ensiformes, longues de six à sept pouces & moins; celles des tiges plus courtes, étroites, médiocrement striées; les epis distans, unilatéraux, recourbés, composés de trois à sept fleurs; les spathes à deux valves égales, un peu arrondies, membraneuses, blanchâtres; une tache d'un pourpre-brun au sommet de la valve extérieure, deux à l'intérieure; le tube de la corolle safrané, trois fois plus long que la spathe; le limbe en entonnoir.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl*)

68. Glayeul porte-hache. *Gladiolus securiger.* Aiton.

Gladiolus corollæ fauce labii superioris trilaminatâ; laciniis unguiformibus, spathis obtusis, foliis lineari ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 109. — Aiton, Hort. Kew. pag. 65. — Curtis, Magaz. pag. 383.

Ses tiges sont cylindriques, quelquefois rameuses; les feuilles plus courtes, longues de six à huit pouces, linéaires, ensiformes; les spathes courtes, ovales, obtuses, souvent membraneuses & incisées à leur sommet; la corolle d'un fauve-pâle; le tube long d'environ neuf pouces; les divisions du limbe oblongues, ovales, obtuses, quelquefois légérement échancrées, plus courtes que le tube; les trois supérieures marquées, à leur orifice, d'une tache jaune, rougeâtres à leurs bords, munies de trois lames comprimées, jaunes, obtuses, perpendiculaires, d'une ligne & demie de diamètre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Aiton.*)

69. Glayeul à longues fleurs. *Gladiolus longiflorus.* Linn.

Gladiolus corollæ tubo longissimo; laciniæ limbi alternæ, angustiores; foliis lineari-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 111. — Linn. Suppl. pag. 96. — Thunb. Diss. de Glad. n°. 22. — Redouté, Liliac. tab. 34. — Jacq. Suppl. 24, & Icon. Rar. 2. tab. 263.

Ixia paniculata. De Laroche, Diss. n°. 14.

Ixia longiflora. Berg. Plant. Cap. pag. 7.

β.? *Gladiolus* (longiflorus), *corollâ muticâ, tubo gracili, longissimo; foliis angustis, ensiformibus, glabris; caule ramoso; spathâ valvulâ exteriore tridentatâ, interiore bidentatâ.* Jacq. Suppl. 23, & Ic. Rar. 2. tab. 262.

γ.? *Gladiolus* (roseus), *corollæ tubus longissimus; laciniâ superiore ovatâ, foliis lineari-ensiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 110. — Jacq. Suppl. 22, & Icon. Rar. 2. tab. 261.

Cette plante a des tiges simples ou rameuses à leur sommet, glabres, hautes d'un pied & plus; trois ou quatre feuilles glabres, plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, à longue gaine, à trois nervures outre celle des bords; les épis ramifiés en panicule ou quelquefois simples; les fleurs inclinées; les spathes très-courtes, membraneuses; la valve intérieure bidentée; le tube de la corolle long de deux pouces, un peu courbé vers le sommet; les découpures du limbe linéaires; les alternes plus étroites, plus obtuses.

Cette plante offre des variétés qui rendent difficiles à bien caractériser les espèces qui en approchent le plus. La variété γ en diffère par ses feuilles plus larges; la découpure supérieure du limbe alongée: quant à la plante β, elle s'en distingue par la valve extérieure de la spathe à trois dents, l'intérieure à deux dents.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

70. Glayeul à fleurs nombreuses. *Gladiolus floribundus.* Jacq.

Gladiolus

Gladiolus corollæ subringentis tubo longitudine spathæ, laciniis limbi lanceolatis; foliis lanceolato-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 112. — Jacq. Collect. 4. pag. 162, & Icon. Rar. 2. tab. 254.

Ses feuilles sont assez nombreuses, droites, glabres, disposées sur deux rangs, lancéolées, ensiformes, longues d'un demi-pied; ses tiges flexueuses, souvent géniculées à leur partie supérieure, presque de la longueur des feuilles; les fleurs sessiles, distantes, nombreuses, droites, longues de trois pouces; la spathe à deux valves roulées; l'extérieure longue de deux pouces, l'intérieure plus longue; le tube de la corolle blanc, un peu cylindrique; les découpures du limbe presqu'en masque, lancéolées, d'un jaune-pâle, traversées par une ligne purpurine.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

71. Glayeul à long tube. *Gladiolus tubatus.* Jacq.

Gladiolus spicis secundis; corollæ tubo longissimo; laciniis oblongis, inæqualibus; tribus inferioribus maculâ rubrâ, foliis nervoso-plicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 113. — Jacq. Suppl. 18, & Icon. Rar. 2. tab. 264. — *Idem*, Suppl. 19. var. 3, & Icon. Rar. 2. tab. 265.

Gladiolus longiflorus. Andr. Bot. Repos. tab. 5.

Ses bulbes sont arrondies, de la grosseur d'une noisette; ses feuilles nerveuses, plissées, velues, ensiformes, longues de cinq à dix pouces; les tiges plus courtes que les feuilles, molles, velues; les fleurs droites; les spathes à deux valves vertes, velues, concaves, aiguës, un peu striées, brunes à leur sommet; l'extérieure entière ou à trois dents; l'intérieure beaucoup plus courte, à deux dents; le tube de la corolle cylindrique, blanc, un peu courbé, presque long de trois pouces; les divisions du limbe oblongues, inégales, aiguës, longues d'un pouce, d'un blanc-jaunâtre, purpurines sur leur dos; les supérieures droites, concaves; les inférieures marquées d'une tache rouge. Dans la variété β, les feuilles sont plus longues; le tube de la corolle violet; les divisions supérieures du limbe d'une couleur pâle, incarnate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

72. Glayeul écarlate. *Gladiolus puniceus.* Vahl.

Gladiolus corollis campanulatis; spathis trivalvibus, valvulâ exteriori acuminatâ, foliis oblongo-lanceolatis, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 114. *Non Lam. Illustr.*

Ixia punicea. Jacq. Suppl. 12, & Icon. Rar. 2. tab. 287.

β. *Gladiolus* (purpureus), *corollis patentissimis; laciniis oblongis, acutis; spathis trivalvibus, acutis; foliis lanceolato-ensiformibus, vaginis glabris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 114.

Ixia purpurea. Jacq. Collect. 3. pag. 268, & Icon. Rar. 2. tab. 286.

Ses feuilles sont molles, oblongues, lancéolées, velues, disposées sur deux rangs; leur gaîne très-longue & glabre; les tiges cylindriques, de la longueur des feuilles, droites, velues, un peu courbées à leur sommet, terminées par plusieurs épis; environ cinq fleurs redressées, inodores; les spathes velues; la valve extérieure plus grande, lancéolée, acuminée, presque longue d'un pouce & demi; la corolle d'un rouge-écarlate plus ou moins foncé, longue d'un pouce & demi; le tube droit, filiforme; le limbe campanulé; les découpures lancéolées, étalées, presqu'égales; les trois alternes mucronées. La plante β ne paroît être qu'une variété de celle-ci, qui en diffère par sa corolle purpurine, par ses spathes à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

Observations. La plante mentionnée sous le nom de *gladiolus puniceus*, n°. 21, paroît être une variété du *gladiolus angustus* ou du *gladiolus brevifolius.*

73. Glayeul mucroné. *Gladiolus mucronatus.* Jacq.

Gladiolus corollis subringentibus; spathis trivalvibus, integerrimis; vaginis scapoque angulato-glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 115. — Jacq. Collect. 4. pag. 162, & Icon. Rar. 2. tab. 253.

Gladiolus ringens. Thunb. Prodr. pag. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

? *Gladiolus* (mucronatus), *hirsutus, foliis linearibus, nervosis; spathis tubo longioribus; petalis apice emarginatis, mucronatis.* Lam. Illustr. n°. 533.

Ses tiges sont simples ou rameuses, glabres, anguleuses, un peu flexueuses, plus longues que les feuilles; celles-ci ensiformes, plissées, velues, placées sur deux rangs; leurs gaînes longues, glabres, presqu'en forme de pétiole; les spathes à trois valves lancéolées, concaves, striées, velues, ciliées; la corolle longue de deux pouces; le tube presque cylindrique, de la longueur des spathes, pâle, jaunâtre à son orifice; les trois divisions supérieures cunéiformes, obtuses, mucronées, d'un pourpre violet-clair; les inférieures étalées, jaunâtres; les stigmates jaunes à leur sommet.

La plante de M. de Lamarck paroît être différente de celle-ci. Ses fleurs sont disposées en une

grappe simple; les spathes plus longues que le tube de la corolle; les divisions du limbe échancrées & mucronées à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

74. Glayeul velu. *Gladiolus villosus.* Vahl.

Gladiolus corollis subcampanulatis, distichis; spathis triphyllis, integerrimis; laciniis lineari-subcuneatis, foliis oblongo-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 115.

Ixia villosa. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 58.

Cette plante est velue sur toutes ses parties; ses tiges blanchâtres, hautes de six à sept pouces; ses feuilles longues de deux ou trois, oblongues, lancéolées, un peu aiguës, nerveuses, presque plissées, rétrécies en un pétiole vaginal, larges d'un demi-pouce; les épis simples ou munis d'un rameau à leur base, contenant cinq à sept fleurs rapprochées, violettes, deux & trois fois plus petites que celles du *gladiolus plicatus;* les spathes de la longueur du tube de la corolle, à deux valves linéaires, aiguës, très-entières, glabres à leur sommet.

75. Glayeul unilatéral. *Gladiolus secundus.* Thunb.

Gladiolus spicis secundis, multifloris; spathis glabris, membranaceis, apice laceris, corollæ ringentis tubo brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 117. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Ses tiges sont longues de six à sept pouces, glabres, flexueuses; ses feuilles beaucoup plus courtes que les tiges, velues, plissées, nerveuses, rétrécies en pétiole; les fleurs distantes, unilatérales, de couleur bleue, souvent au nombre de quinze, placées en épis sur des rameaux flexueux; les spathes très-courtes, membraneuses, brunes, striées, déchiquetées à leur sommet; le tube de la corolle filiforme, un peu plus long que les spathes; le limbe en masque.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

76. Glayeul couteau. *Gladiolus excisus.* Jacq.

Gladiolus scapo ramoso, floribus secundis; foliis ensiformibus, interiore margine excisis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 46. tab. 491.

Cette espèce est remarquable par la belle couleur rose de ses fleurs; par la forme de ses feuilles, qui sont presque toutes radicales, ensiformes, longuement canaliculées, pourvues, vers leur milieu intérieur, d'une large échancrure; plus étroites à partir de ce point jusqu'à leur base, élargies en lame de couteau jusque vers leur sommet. Les bulbes sont ovales, de la grosseur d'une noisette; les tiges cylindriques, vertes, longues d'un pied, un peu rameuses, pourvues d'une ou de deux feuilles; chaque rameau terminé par un épi court de fleurs sessiles, alternes, unilatérales; le tube de la corolle grêle, cylindrique; ses découpures oblongues, concaves, obtuses; les trois inférieures plus courtes; celle du milieu marquée d'une large tache jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

77. Glayeul à odeur de sureau. *Gladiolus sambucinus.* Jacq.

Gladiolus corollis campanulatis; foliis ensiformibus, subplicatis, villosis; scapo ramoso, glabro; spathâ bivalvi; laciniis corollæ alternis, undulatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1 pag. 7. tab. 15.

Ses tiges sont glabres, rameuses, longues de cinq à six pouces, garnies d'environ quatre feuilles radicales oblongues, ensiformes, velues, légérement plissées, souvent plus longues que les tiges. Les fleurs sont environ au nombre de cinq; la corolle campanulée, de couleur bleue, marquée d'une tache jaune à sa base; ses divisions oblongues, obtuses, presqu'égales; les alternes ondulées; les spathes à deux valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

78. Glayeul à larges feuilles. *Gladiolus latifolius.* Lam.

Gladiolus hirsutus, foliis lato-lanceolatis, plicatis, nervosis, racemo longioribus; tubo spathis breviore. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 119.

Cette espèce est remarquable par ses larges feuilles plissées, nerveuses, lancéolées, velues, plus longues que les hampes; les fleurs disposées en grappes terminales; leur tube plus court que les spathes.

Cette plante a été recueillie à l'Isle-de-France par Commerson. ♃

79. Glayeul à paillettes. *Gladiolus paleaceus.* Vahl.

Gladiolus spicis imbricatis; corollæ tubo filiformi; spathis membranaceis, hyalinis longiore; foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 118.

Ses tiges sont engainées à leur base, parsemées de quelques poils rares; ses feuilles linéaires, nerveuses, plus courtes que les tiges; les fleurs imbriquées, disposées en un épi terminal long de trois pouces; les spathes membraneuses, en forme de paillettes, striées, tachées de rouille, une fois plus courtes que le tube de la corolle; celle-ci pourvue d'un tube filiforme.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

80. GLAYEUL antholise. *Gladiolus antholyza.*

Gladiolus (antholyza nervosa), *foliis ensiformibus, quadrinervosis; spicâ oblongâ, distichâ.* Thunb. Prodr. 7, & Anthol. n°. 3.

Ses tiges sont flexueuses, hautes d'un pied & plus; environ trois à quatre feuilles radicales, presqu'aussi longues que les tiges, ensiformes, à quatre nervures; les fleurs inclinées, rapprochées, de couleur incarnate, disposées en un épi ovale, alongé; les spathes ovales, de couleur brune, beaucoup plus courtes que le tube de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Gladiolus* (equitans), *foliis ensiformibus, marginatis, multinerviis; scapo compresso, corollâ campanulatâ, tubo brevissimo.* Thunb. Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Elle ressemble beaucoup au *gladiolus alatus;* elle est plus grande, remarquable par ses feuilles très-larges. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* *Gladiolus* (viridis), *corolla limbo patenti, reflexo; foliis ensiformibus, glabris; scapo triquetro, angulis membranaceis.* Ait. Hort. Kew. 3. p. 481.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle est remarquable par ses fleurs vertes, marquées à l'extérieur de stries purpurines. ♃

* *Gladiolus* (rubro-cyaneus), *villosus, corolla limbo patentissimo; laciniis oblongis; foliis oblongo-lanceolatis, scapo longioribus, ensiformibus, plicatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 98.

Ixia rubro-cyanea. Jacq. Collect. 3. pag. 268, & Icon. Rar. 2. pag. 285. — Curtis, Magaz. tab. 410.

Ixia africana. Hafn. Catal. pag. 68. Icon.

Il y a tant de rapport entre ce glayeul & le *gladiolus plicatus, sambucinus,* &c., ainsi qu'avec l'*ixia punicea, purpurea, villosa* d'Aiton, que toutes ces plantes pourroient n'être que des variétés.

* *Gladiolus* (alatus), *corollâ divaricatè ringente; laciniâ summâ falcatâ; foliis ensiformi-linearibus, glabris; scapo ramoso.* Jacq. Collect. 4. pag. 165, & Icon. Rar. 2. tab. 259.

β? *Gladiolus* (alatus), *foliis ensiformibus, costatis; petalis lateralibus latissimis.* Andr. Bot. Repos. tab. 8.

Ces deux plantes ne paroissent pas devoir se rapporter au *gladiolus alatus* de Linné, qui est le *gladiolus galeatus* de Jacquin. La variété β diffère de la premiere par les divisions supérieures de la corolle, d'un rouge-écarlate, tandis qu'elles sont dans l'autre de couleur cendrée. Elles croissent au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* *Gladiolus* (Fabricii), *corolla tubo laciniisque filiformibus, scapo ancipiti, foliis spathisque carinâ integerrimis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 108. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. *An Delaroche Diss.?*

* *Gladiolus* (pyramidalis), *foliis lanceolatis, nervosis; floribus sessilibus, imbricatis; tubo lineari, longitudine spatha.* Burm. Prodr. 2. Le *gladiolus pyramidalis*, n°. 16, est le *gladiolus iridifolius* de Jacquin.

* *Gladiolus* (laceratus), *foliis ensiformibus, laceris; floribus tubo filiformi longissimo.* Burman, Prodr. 2.

* *Gladiolus liliaceus.* Houttuyn, Syst. Plant. 11. pag. 65. tab. 79. fig. 3.

* *Gladiolus* (quadrangularis), *staminibus declinatis; alis revolutis; foliis linearibus, tetragonis.* Burm. Prodr. *Sub antholyzâ.*

Ses feuilles sont très-longues, linéaires, tétragones; ses tiges hautes de trois pieds; les spathes à deux valves alongées; les etamines inclinées. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Gladiolus* (caryophyllaceus), *foliis ensiformibus; floribus tubulosis, æqualibus; laciniis duobus superioribus ascendentibus.* Burm. Prodr. *Sub antholyzâ.*

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*antholyza cunonia.* Ses feuilles sont plus rares; ses tiges hautes de trois pieds; ses spathes & ses fleurs plus grêles, moins rougeâtres. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Gladiolus* (antholyza nervosa), *foliis ensiformibus, quadrinervosis; spicâ oblongâ, distichâ.* Thunb. Prodr. 7, & Anthol. n°. 3.

GLEDITSIA. (*Voyez* FÉVIER.)

GLEICENIA. Genre de Brown, de la Nouvelle-Hollande, qui a de très-grands rapports avec les *mertensia*, dont il peut faire partie. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

GLINUS. (*Voyez* GLINOLE, & Illustr. Gen. tab. 413. fig. 1, *glinus dictamnoides*, n°. 2; — fig. 2, *glinus lotoides*, n°. 1, & Gærtn. tab. 130.)

GLOBBA. (*Voyez* GLOBBÉE, & Redouté, Liliac. vol. 1 & 3. CATIMBIUM, *Suppl.*) Le *globba marantina* est gravé dans les *Plantes exotiques* de Smith, tab. 103 : c'est le *colebrookia bulbifera*, Doun. Cant. 1. Cet auteur y ajoute une autre espèce, *globba racemosa*, tab. 117.

* *Globba* (japonica), *racemo terminali, cernuo; foliis ensiformibus, integris.* Thunb. Jap. 23.

GLOBULARIA. (*Voyez* GLOBULAIRE.) Illustr. tab. 56. fig. 1, *globularia vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *globularia cordifolia*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

10. GLOBULAIRE blanchâtre. *Globularia incanescens.* Viv.

Globularia caule herbaceo, foliis subcanescentibus, radicalibus spathulatis, caulinis obovato-lanceolatis, paleis glaberrimis; dentibus calicinis subulatis, basi pilosis. Loif. Journ. bot. 2. pag. 222. — Vivian, Fragm. Flor. ital. 1. pag. 2. tab. 3.

Cette petite plante, haute de trois à cinq pouces, a des tiges droites, herbacées, un peu roides, cylindriques, garnies de feuilles alternes, un peu blanchâtres, scarieuses à leurs bords; les radicales longuement pétiolées, spatulées, élargies, entières, un peu ondulées; les caulinaires plus petites, sessiles, ovales-lancéolées; les fleurs réunies en une seule tête terminale; le calice hérissé, à cinq découpures linéaires, aiguës; la corolle purpurine, irrégulière; la lèvre inférieure à trois divisions linéaires; la supérieure entière.

Cette plante croît en Italie, sur le mont Carrare. ♃ (*V. s.*)

GLOCHIDION. (*Voyez* BRADLÉE, *Suppl.*)

GLORIOSA. (*Voyez* MÉTHONIQUE.)

GLOSSODIA. (*Brown, Nov. Holl.*) Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *caladenia*, & qui offre pour caractère essentiel :

Cinq pétales étalés, presqu'égaux; une lèvre très-courte, entière, dépourvue de glandes; un appendice bifide entre cette lèvre & la colonne membraneuse & dilatée qui supporte l'anthère : celle-ci est à deux loges, renfermant, dans chaque loge, deux paquets de pollen.

Observations. Ce genre, très-voisin des *caladenia*, en diffère par la lèvre de la corolle dépourvue de glandes, par l'appendice qui se trouve entre cette lèvre & la colonne; enfin, par la forme de la corolle, qui à peine offre deux lèvres.

Les espèces renfermées dans ce genre sont des herbes terrestres, pileuses. Leurs racines sont pourvues de bulbes entières, à enveloppe lamelleuse; elles ne produisent qu'une seule feuille radicale, enveloppée, à sa base, d'une gaine membraneuse. Les hampes se terminent par une, rarement par deux fleurs, accompagnées chacune d'une bractée, outre les feuilles florales. La corolle est bleue; son appendice en forme de langue de serpent.

M. Brown indique les deux espèces suivantes :

ESPÈCES.

1. GLOSSODIA (major), *appendice semibifidâ; lobis patentibus, acutis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 326.

2. GLOSSODIA (minor), *appendice bipartitâ; lobis parallelis, obtusis.* Brown, l. c.

Ces deux espèces croissent dans la Nouvelle-Hollande; elles se caractérisent d'après la forme de l'appendice. Dans la première, il se divise, jusqu'à sa moitié, en deux lobes étalés, aigus; dans la seconde, ces lobes sont plus profonds, parallèles, obtus. (*Brown.*)

GLOSSOMA. (*Voyez* VOLOMITE.)

GLOSSOPETALUM. (*Voyez* GOUPI.)

GLOUTERON. (*Voyez* BARDANE.)

GLOXINIA. Genre établi par Lhéritier, pour le *martynia perennis* Linn. (*Voyez* CORNARET, *Suppl.*) Il faut y rapporter le *paliavana* de Vandelli.

GLUTAGO. Commers. (*Voyez* LORANTHUS, *Suppl.*)

GLUTTIER. *Sapium.* Illustr. tab. 792, *sapium aucuparium*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GLUTTIER des Indes. *Sapium indicum.* Willd.

Sapium foliis ovato-oblongis, acuminatis, serratis, basi biglandulosis; petiolis nudis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 572.

Sapium bingerium. Roxburg.

Cette espèce diffère du *sapium aucuparium* par ses feuilles deux & trois fois plus courtes, évidemment dentées en scie, longues de deux pouces & plus, ovales-oblongues, acuminées; les pétioles dépourvus de glandes depuis leur base jusqu'à leur sommet. L'on remarque seulement l'impression de

deux glandes souvent confluentes, sur le bord des feuilles, à leur base. Les fleurs sont disposées en un épi axillaire à l'extrémité des rameaux. Le fruit est une capsule globuleuse de la grosseur d'une nèfle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

* *Sapium* (ilicifolium), *foliis ovatis, utrinquè spinoso-tridentatis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 573.

Hippomane (spinosa), *foliis subovatis, dentato-spinosis.* Linn. Spec. Plant. 1432. — Mill. Dict. 3.

Mancinella aquifolii foliis. Plum. Gen. Amer. 50, & Icon. 171. fig. 1.

Le synonyme de Plukenet, tab. 196, fig. 3, rapporté à cette plante, convient, d'après Swartz, au *valentinia ilicifolia*; elle est d'ailleurs peu connue. Linné la rapportoit aux *hippomane*. On la distingue à ses feuilles ovales, dentées, épineuses à leurs bords. Elle croît en Amérique. ♄ Ce genre a de très-grands rapports avec les *stillingia*.

GLYCERIA. (Brown, Nov. Holl.) C'est le *festuca fluitans*. Linn. (*Voyez* FETUQUE, *Suppl.*)

GLYCINE. *Glycine*. Illustr. Gen. tab. 609, fig. 1, *glycine bituminosa*, n°. 6; — fig. 2, *glycine punctata*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1066; — *poiretia scandens*, Vent. Choix de Plant. tab. 42.

Observations. 1°. Il a été fait plusieurs changemens parmi les espèces nouvelles ajoutées à ce genre depuis Linné. M. Ventenat a réuni, sous le mom de *kennedia*, les *glycine rubicunda*, — *coccinea*, — *bimaculata* de Curtis, &c. comme devant former un genre particulier. Il a également établi le genre *poiretia* pour une plante gravée dans les *Illustrations des genres*, sous le nom de *glycine*, & qui me paroît être le *glycine punctata*. Willd. Spec. Plant. 3. tab. 1066.

2°. *Glycine phaseoloides* de Swartz, Prodr. 125, paroît être la même plante que le *dolichos pyramidalis* de cet ouvrage. (*Voyez* DOLIC, n°. 14, & *Suppl.*, ainsi que l'article ABRUS, *Suppl.* addit. pag. 756, & BIPIRA, *Suppl.*)

3°. M. de Lamarck rapporte au *crotalaria lineata*, n°. 34, le *cytisus violaceus* d'Aublet. M. Vahl l'a nommé *glycine picta*. Symbol. 2, pag. 81, & Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1062.

4°. Selon M. Persoon, l'*hedisarum viscidum* Linn. & Dict. n°. 35, est un *glycine* qu'il appelle *glycine viscida*. Synops. 2. pag. 30.

5°. Michaux, dans sa *Flore d'Amérique*, vol. 2, pag. 63, présente trois variétés du *glycine tomentosa*, savoir :

α. *Glycine* (erecta), *tomentosior, caule erecto, foliolis sæpè oblongo-ovalibus.*

Trifolium erectum. Walter. Flor. car.

β. *Glycine* (volubilis), *caule volubili, foliis imis simplicibus, cæteris trifoliatis.*

γ. *Glycine* (monophylla), *caulibus brevissimis; foliis omnibus unifoliatis, sive simplicibus, subreniformi-rotundatis.*

Trifolium simplicifolium. Walter. Flor. car.

La seconde & la troisième variété sont remarquables par leurs feuilles simples, réniformes.

SUITE DES ESPÈCES.

16. GLYCINE clandestine. *Glycine clandestina.* Wendl.

Glycine foliis ternatis, lanceolatis, subtùs sericeis; pedunculis ternis, axillaribus; calicibus clausis, corollâ tripetalâ majoribus; leguminibus linearibus, teretiusculis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1054. — Wendl. Observ. 54.

Ses tiges sont grimpantes, soyeuses, cylindriques & velues; les feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles étroites, lancéolées, obtuses, presque glabres en dessus, couvertes en dessous de poils couchés; les folioles latérales longues d'un pouce & demi, la terminale de deux pouces; les fleurs à peine visibles, situées dans l'aisselle des feuilles, vers le sommet des jeunes rameaux, médiocrement pédonculées, au nombre de trois, de la grosseur d'une tête d'épingle; chaque pédoncule pourvu de deux bractées lancéolées, velues; le calice velu, à cinq dents; la corolle à trois pétales plus courts que le calice; les étamines réunies, dont cinq plus longues; l'ovaire velu; le style ascendant; le stigmate en tête; les gousses linéaires, cylindriques, pileuses, un peu arquées; environ neuf semences noirâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

17. GLYCINE sarmenteuse. *Glycine sarmentosa.*

Glycine foliis ovatis, ternatis, glabris; racemis filiformibus, subtrifloris; floribus apetalis; leguminibus oblongis, dispermis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1055. — Roth. Catalect. 2. pag. 87.

Glycine monoica. Schkuhr. Bot. Ann. 12. pag. 20. tab. 2.

Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles ternées; les folioles glabres, ovales, aiguës, longues d'un pouce & demi; les fleurs pendantes du sommet des rameaux, filiformes, extrêmement petites; le calice velu, fermé, à quatre dents; point de corolle; les étamines comme celles de l'espèce

précédente; les gousses oblongues, comprimées, courbées en faucille, longues de quatre lignes, contenant deux semences grisâtres, ponctuées de noir.

Cette plante croît dans la Caroline. ☉ (*Willd.*)

18. GLYCINE anguleuse. *Glycine angulosa.* Willd.

Glycine foliis ternatis; foliolis lateralibus, bilobis, terminali parabolico; pedunculo foliis longiore, floribus capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1056. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges paroissent devoir être couchées ou renversées. Ses feuilles sont pétiolées, ternées; les folioles glabres, ovales, obtuses, mucronées, longues d'un pouce & demi; les latérales à deux lobes; la terminale de forme parabolique, à trois lobes peu marqués; les pétioles longs de deux pouces; les pédoncules axillaires, longs de cinq pouces; cinq à sept fleurs réunies en tête.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. (*Willd.*)

19. GLYCINE à feuilles étroites. *Glycine angustifolia.* Jacq.

Glycine caule fruticoso, volubili; foliis ternatis; foliolis lineari-lanceolatis, sericeis; floribus axillaribus, solitariis; leguminibus dispermis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 55. tab. 231. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1057.

Cette plante a des tiges cylindriques & grimpantes; ses feuilles ternées, composées de trois folioles linéaires-lancéolées, soyeuses, un peu obtuses; les stipules ovales, aiguës; les pédoncules axillaires, très-courts, chargés d'une seule fleur; la corolle jaune; les gousses alongées, cylindriques, mucronées, longues d'un demi-pouce, contenant deux semences noirâtres, marquées d'une cicatrice cendrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

20. GLYCINE ombellée. *Glycine umbellata.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, glabris; pedunculis umbellatis, petiolo longioribus; leguminibus linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1058. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges sont grimpantes, médiocrement pileuses; les feuilles alternes, ternées; les folioles glabres, ovales, acuminées, mucronées; les latérales longues d'un pouce & demi, la terminale longue de deux pouces; les stipules petites, oblongues, aiguës; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, terminés par trois, quatre ou cinq fleurs disposées en forme d'ombelle; les gousses linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

21. GLYCINE soyeuse. *Glycine sericea.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, retusis, subtùs sericeis; racemis folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1059.

Cette plante, d'après M. Willdenow, a le port d'un *clitoria*; mais elle en diffère par son étendard étroit, oblong, ovale, recourbé. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques & grimpantes; les feuilles alternes, ternées; les folioles ovales, obtuses, mucronées, glabres en dessus, soyeuses en dessous; les fleurs disposées en grappes plus longues que les feuilles. La corolle paroît être rougeâtre; les gousses, dans leur jeunesse, linéaires, acuminées, soyeuses & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

22. GLYCINE à fleurs menues. *Glycine tenuiflora.*

Glycine foliis ternatis, oblongis, mucronatis, nitidis, subtùs pilosis; racemis axillaribus, filiformibus; leguminibus linearibus, compressis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1059. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges sont grimpantes, ligneuses & cylindriques; ses feuilles alternes, ternées; ses folioles oblongues, obtuses, mucronées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, glabres en dessus, luisantes dans leur vieillesse, couvertes en dessous de très-petits poils; les grappes axillaires, filiformes, plus longues que les feuilles; les fleurs petites, géminées, distantes, médiocrement pédicellées, de la grandeur de celles de l'*ervum tetraspermum*, accompagnées de petites bractées alongées; les gousses linéaires, comprimées, aiguës, un peu courbées en faucille, couvertes de poils courts, épars & couchés.

Cette plante croît sur les collines, aux environs de Pondichery. ♄ (*Willd.*)

23. GLYCINE faux-sainfoin. *Glycine hedysaroides.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, obtusis, mucronatis, subtùs pilosis; floribus axillaribus, subquinis; leguminibus linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1060.

Cette plante a des tiges droites, ligneuses, tomenteuses; les rameaux un peu sarmenteux; les feuilles ternées; les folioles oblongues, ovales, obtuses, mucronées, longues d'un pouce, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils couchés; les fleurs axillaires, médiocrement pédonculées,

réunies au nombre de deux à cinq ; les gousses linéaires, comprimées, longues d'un pouce & demi, élargies vers leur sommet, surmontées d'une pointe obtuse.

Cette plante croît en Guinée. ♄ (*Willd.*)

24. GLYCINE réticulée. *Glycine reticulata.* Vahl.

Glycine foliis ternatis, ovato-rhombeis, pubescentibus, subtùs reticulato-venosis, tomentosis; racemis axillaribus, leguminibus subpubescentibus, caule volubili. Vahl, Symbol. 3. pag. 88. — Swartz, Prodr. 105. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 35.

Espèce remarquable par le réseau que forment, à la face inferieure des feuilles, des nervures saillantes & nombreuses. Ses tiges sont ligneuses, grimpantes; ses rameaux cannelés, pubescens, anguleux; ses feuilles ternees, pétiolées; les folioles ovales, quelquefois un peu rhomboidales, assez larges, longues d'un à deux pouces, épaisses, ridées & pubescentes en dessus, tomenteuses & réticulées en dessous, principalement dans leur jeunesse; les fleurs disposées en grappes axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles; les pedicelles courts; le calice velu; ses decoupures droites, lancéolées, aiguës; la corolle jaune ou un peu rougeâtre, un peu plus longue que le calice; les gousses un peu comprimées, un peu ovales, longues d'environ un demi-pouce, couvertes de quelques poils très-courts, mucronées, contenant trois ou quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, ainsi qu'à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. s.*)

25. GLYCINE à feuilles molles. *Glycine mollis.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ellipticis, utrinquè obtusis, pubescentibus, subtùs reticulato-venosis, tomentosis; pedunculis axillaribus, unifloris; leguminibus villosis, caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1062.

Cette glycine diffère de la précédente par ses folioles elliptiques, très-molles, obtuses à leurs deux extrémités; par ses pédoncules uniflores, solitaires, axillaires, une fois plus courts que les pétioles; par ses gousses alongées, longues de huit lignes, couvertes de poils roussâtres, étalés. Les tiges sont grimpantes; les folioles tomenteuses & blanchâtres en dessous, veinées, réticulées; les latérales longues d'un pouce; la terminale d'un pouce & demi; le pétiole long d'environ un pouce.

On soupçonne cette plante originaire de la Guinée. (*Willd.*)

26. GLYCINE blanchâtre. *Glycine cana.* Willd.

Glycine foliis ternatis, subrotundo-ovatis, subtùs tomentoso-canis; pedunculis axillaribus, bifloris; leguminibus oblongis, glabris; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1063.

Ses tiges sont ligneuses, droites, rameuses, pubescentes; les feuilles alternes, ternées; les folioles ovales, arrondies, obtuses, légérement mucronées, un peu pubescentes en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, longues d'un pouce; les latérales plus courtes; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles; les gousses oblongues, un peu glabres, contenant deux semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

27. GLYCINE des Antilles. *Glycine caribæa.* Jacq.

Glycine foliis ternatis, ovato-rhombeis, subtùs resinoso-punctatis; racemis folio longioribus; leguminibus acinaciformibus, dispermis, hirsutis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1064. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 146, & Collect. 1. pag. 66.

Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, glabres & ligneuses; ses folioles élargies, un peu arrondies, ovales, un peu rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, quelquefois parsemées en dessus de poils rares, chargées en dessous de points résineux à peine sensibles, longues d'un pouce; les pedoncules axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles, soutenant une grappe de fleurs lâches, pédicellées; les calices courts, presque glabres; les découpures courtes, ovales, un peu obtuses; la corolle jaune, rayée, une fois plus longue que le calice; l'ovaire très-pileux; les gousses petites, comprimées, pileuses, mucronées, contenant deux ou trois semences.

Cette plante croît aux Antilles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

28. GLYCINE à feuilles rhomboïdales. *Glycine rhomboïfolia.* Willd.

Glycine foliis ternatis, subrotundo-rhombeis, glabris, subtùs resinoso-punctatis; racemis secundis, folio longioribus; leguminibus oblongis, dispermis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1065.

Cette plante a des tiges grimpantes, des feuilles pétiolees, ternées; les folioles glabres, arrondies, rhomboïdales, parsemées en dessous de points résineux, jaunâtres; les latérales longues d'un demi-pouce; la terminale plus grande, longuement pédicellée; les stipules subulées; les grappes axillaires, longues de trois pouces, contenant huit à dix fleurs unilatérales. Les gousses longues d'environ six lignes, glabres, aiguës, comprimées, renfermant deux semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. s. In herb. Desfont.*)

29. GLYCINE à chapelets. *Glycine precatoria.* Willd.

Glycine foliis ternatis, rhombeo-ovatis, acuminatis, pubescenti-mollibus; racemis axillaribus, folio subaequantibus; leguminibus dispermis, oblongis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756. — Humb. & Bonpl.

Indigofera volubilis. Wendl. Observ. 55.

Cette plante est molle & pubescente sur toutes ses parties. Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, velues; les feuilles ternées, parsemées de poils glanduleux; les folioles ovales, rhomboïdales, acuminées; les fleurs disposées en grappes axillaires, presqu'aussi longues que les feuilles; les gousses oblongues, articulées, à deux semences d'un rouge-écarlate, marquées, comme celles de l'*abrus precatoria*, d'une tache noire, mais plus petite.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

30. GLYCINE petite. *Glycine minima.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ellipticis, utrinquè acutiusculis; floribus axillaribus, subsessilibus, geminis; leguminibus linearibus, polyspermis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756.

Ses tiges sont grimpantes, pileuses, herbacées; les poils recourbés; les feuilles ternées; les folioles elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'environ un demi-pouce, un peu pileuses à leurs bords dans leur jeunesse; les fleurs presque sessiles, axillaires ou légèrement pédicellées, petites; les gousses longues d'un pouce, médiocrement pédonculées, glabres, linéaires, polyspermes, terminées par une pointe crochue.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

31. GLYCINE couchée. *Glycine humifusa.* Willd.

Glycine foliis ternatis, oblongis, obtusis, subtùs strigoso-pilosis; pedunculis unifloris, axillaribus; leguminibus linearibus, caule prostrato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756.

Ses racines sont annuelles, & produisent plusieurs tiges couchées, étalées sur la terre, pileuses, cylindriques, longues de deux ou trois pouces; les feuilles ternées; les folioles oblongues, obtuses, un peu rudes, & pileuses en dessous; les pédoncules axillaires, uniflores, rarement à deux fleurs; les calices à cinq découpures; la corolle jaunâtre & fermée; l'étendard d'un blanc-sale, violet à sa base; les ailes serrées, jaunâtres à leur sommet; la carène obtuse, d'un blanc-sale; les gousses linéaires, rudes & pileuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Willd.*)

31. GLYCINE sagittée. *Glycine sagittata.* Willd.

Glycine foliis simplicibus, sagittatis; petiolis alatis; caule volubili, fruticoso. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 757. — Humb. & Bonpl.

Arbrisseau dont les tiges sont grimpantes, remarquable par ses feuilles simples, ovales, sagittées, acuminées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, soutenues par des pétioles ailés, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces, muni, un peu au dessous de la base des feuilles, de deux espèces d'arêtes; les stipules ovales-lancéolées, étalées, longues d'une ligne.

Cette plante croît à la Havane. ♄ (*Willd.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Glycine* (triloba), *foliis ternatis, foliolis lobatis, caule prostrato, pedunculis bifloris.* Linn. Mantiss. 516.

Dolichos trilobatus. Mant. 1. pag. 101. *In Indiâ.* ⊙ (*Voyez* DOLIC, *Suppl.* Observ.)

* *Glycine* (heterophylla), *foliis ternatis, glabris, oblongis linearibusque; floribus umbellatis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Glycine* (argentea), *foliis ternatis, argenteis; floribus umbellatis, caule volubili.* Thunb. Prodr. 131.

Ononis argentea. Linn. Suppl. 324. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (glandulosa), *foliis ternatis, reticulatis; foliolis ovatis, glabris; pedunculis lateralibus, unifloris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (totta), *foliis ternatis, reticulatis; foliolis ovatis, ciliatis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (erecta), *foliis ternatis, villosis; foliolis oblongis, floribus umbellatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (debilis), *foliis ternatis; foliolis ovalibus, subtùs pilosis; leguminibus subsolitariis, linearibus, polyspermis; stylo persistenti recto.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 34.

* *Glycine* (lucida), *volubilis, foliis ternatis; foliolis ovatis, acuminatis, integerrimis; racemis terminalibus, glandulosis; pedicellis ternis; leguminibus inflatis, dispermis.* Forst. Prodr. n°. 272.

* *Glycine*

* *Glycine* (secunda), *foliis ternatis, subtùs scabris; floribus racemosis, secundis.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (rosea), *volubilis, foliis ternatis; foliolis cordato-ovatis, acutis, integerrimis; pedunculis trifloris; leguminibus compressis, carinatis, monospermis.* Forst. Prodr. n°. 271. *In insulis Societatis.*

* *Glycine* (floribunda), *foliis impari-pinnatis, undenis, ovatis; racemis folio longioribus; caule frutescente, volubili.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1066.

Dolychos polystachyos. Thunb. Japon. 28. — Houttuyn. Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 563. tab. 64. fig. 2. (*Voyez* DOLIC, n°. 23, *Observations.*)

GLYCIRRHIZA. (*Voyez* RÉGLISSE.)

GMELIN. *Gmelina.* Illustr. Gen. tab. 542, *gmelina asiatica*, n°. 1. (*Voyez* CANTI, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. GMELIN à petites fleurs. *Gmelina parviflora.* Roxb.

Gmelina foliis obovatis, subtrifidis simplicibusque; aculeis suberectis, caulinis, alternis. Roxb. Corom. pag. 162. tab. 32.

Gmelina indica. Brown, Flor. Ind. pag. 332.?

Cette plante ne m'est point connue, & je n'ai pu me procurer la partie de l'ouvrage de Roxburg, dans lequel elle se trouve figurée. Ses rameaux sont armés d'aiguillons alternes, presque droits. Ses feuilles sont en ovale renversé, presque trifides ou simples. Elles ont les mêmes qualités que celles du *pedalium.*

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

GNAPHALE. *Gnaphalium.* Plusieurs espèces de *gnaphalium* ont été figurées dans les *Illustrations des genres*, mais comme appartenantes à des genres différens: les unes sont rapportées aux ÉVAX (*voyez ce mot, Suppl.*); aux *anaxeton*, tab. 692, fig. 1, *gnaphalium fœtidum*, n°. 51; — fig. 2, *gnaphalium floridum, Suppl.*; d'autres aux *elychrysum*, tab. 693, fig. 1, *gnaphalium orientale*, n°. 41; — fig. 2, *gnaphalium yuccæfolium*, n°. 12. Voyez encore, dans le Supplément, les articles ANTENNARIA, ARGYROCOMA, ANAXETON, ÉVAX, ÉLYCHRYSUM: ce sont autant de genres particuliers, établis pour plusieurs espèces de *gnaphalium.*

Observations. 1°. Le *gnaphalium capitatum*, n°. 20, est le *gnaphalium cephalotes.* Thunb. Prodr. 147, & Willd. Spec. Plant. pag. 1856.

2°. Le *gnaphalium spicatum*, n°. 72, n'est point la plante que Vahl a décrite sous ce nom. Nous la ferons connoître sous celui de *gnaphalium chrysocoma.* L'espèce de M. de Lamarck est le *gnaphalium coarctatum.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1886.

3°. D'après les observations de M. Smith, le *gnaphalium fuscum*, n°. 70, est le *gnaphalium silvaticum.* Linn. Spec. Plant. 1200. — Flor. lap. 298. — Flor. suec. 675, 739. — Flor. dan. 254. Il y rapporte la synonymie suivante:

Gnaphalium norwegicum. Retz, Prodr. Scand. n°. 1006. — Hænk. in Jacq. Collect. 2. pag. 21.

Sous le nom de *gnaphalium rectum*, le même auteur conserve la synonymie placée au *gnaphalium silvaticum*, n°. 71, & Flor. dan. tab. 1229.

4°. Il existe entre le *gnaphalium fœtidum*, n°. 51, & le *xeranthemum fulgidum*, n°. 5, de si grands rapports, qu'il est difficile de tenir ces deux plantes éloignées l'une de l'autre, à plus forte raison dans deux genres différens, les caractères qui les séparent n'étant d'ailleurs que peu tranchés.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Calices blancs, argentés ou rougeâtres; tige ligneuse.*

92. GNAPHALE divariqué. *Gnaphalium divaricatum.* Berg.

Gnaphalium fruticosum, foliis amplexicaulibus, panduriformi-spathulatis, obtusis, tomentosis; corymbo divaricato, ramis divaricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1855. — Berg. Plant. Cap. pag. 25. — Thunb. Prodr. 151.

Gnaphalium spathulatum. Burm. Prodr. Cap. 25.

Elychrysum foliis oblongis, circùm caulem auritis & tomentosis. Breyn. Prodr. 29. tab. 18. fig. 3.

Arbrisseau dont les tiges sont tomenteuses, divisées en rameaux nombreux, très-étalés, ramifiés; les feuilles sessiles, alternes, petites, amplexicaules, spatulées, presque panduliformes, obtuses, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs disposées en corymbes terminaux, longuement pédonculés, touffus, très-ramifiés, divariqués; les pédoncules tomenteux; les pédicelles extrêmement courts, cendrés ou un peu rousseâtres; les calices globuleux, composés d'écailles blanches, imbriquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

93. GNAPHALE rude. *Gnaphalium asperum.* Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis lineari-subulatis, mucronatis, nudis, scabris; flore solitario, terminali,

sessili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1856. — Thunb. Prodr. 147.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux nus; ses feuilles linéaires, subulées, verdâtres, roides, mucronées, nues, rudes au toucher. Il n'existe qu'une seule fleur sessile à l'extrémité des tiges & des rameaux, de la grosseur des baies du *solanum nigrum*; le calice composé d'écailles obtuses, pubescentes, de couleur purpurine.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*).

94. GNAPHALE à fleurs nombreuses. *Gnaphalium polyanthos.* Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis lineari-subulatis, mucronatis, margine revolutis, subtùs tomentosis; corymbo coarctato; calicinis squamis interioribus acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1859. — Thunb. Prodr. 147.

Arbrisseau chargé de feuilles linéaires, subulées, mucronées à leur sommet, roulées à leurs bords, tomenteuses en dessous, inégales, réunies par fascicules; les plus grandes longues de quatre lignes; les fleurs disposées en un corymbe terminal, ramifié, resserré; les calices alongés, cylindriques, rougeâtres, composés d'écailles ovales, aiguës; les inférieures un peu plus longues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

95. GNAPHALE hérissé. *Gnaphalium hirsutum.* Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis lanceolatis, mucronatis, hirsutis; floribus capitatis, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1860. — Thunb. Prodr. 148.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux tomenteux, presque dichotomes; ses feuilles alternes, point fasciculées, étroites, lancéolées, mucronées, hérissées, longues de six lignes, réfléchies dans leur vieillesse; les fleurs presque sessiles, ramassées en une tête touffue, accompagnées de feuilles en forme d'involucre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

96 GNAPHALE à feuilles de seriphium. *Gnaphalium seriphioides.* Berg.

Gnaphalium fruticosum, foliis parvis, fasciculatis, lineari-subulatis, suprà tomentosis; floribus lateralibus. Berg. Plant. Cap. pag. 267. (*Exclus. synonym.*) — Thunb. Prodr. 148.

Ses tiges sont cylindriques, ligneuses, d'un brun-cendré; ses rameaux nombreux, alongés, tomenteux; les feuilles fasciculées, linéaires, subulées, obtuses, très-courtes, blanches & tomenteuses en dessus, d'un brun-verdâtre en dessous; les fleurs solitaires, axillaires, latérales & sessiles, plus grandes que les feuilles; le calice ovale, composé d'écailles imbriquées; les extérieures plus épaisses, tomenteuses; les intérieures scarieuses, ferrugineuses; la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Berg.*)

97. GNAPHALE roussâtre. *Gnaphalium rufescens.*

Gnaphalium suffruticosum, foliis linearibus, angustis, tomentosis, convolutis; floribus agglomeratis, terminalibus. (N.)

Elychrysum humillimum, ex Promontorio sacro. Tournef. Inst. R. Herb. pag. 454.

Cette espèce est remarquable par ses tiges basses, dures, presque ligneuses, velues, chargées de feuilles nombreuses, éparses, très-rapprochées, assez semblables à celles des pins, étroites, linéaires, obtuses, tomenteuses & blanchâtres, roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs petites, terminales, agglomérées, presqu'en tête; les écailles calicinales glabres, obtuses, luisantes, de couleur roussâtre.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

98. GNAPHALE à feuilles de diosma. *Gnaphalium diosmæfolium.* Vent.

Gnaphalium foliis linearibus, patenti-recurvis, suprà scabris; corymbis densis, calicibus basi cinereis. Vent. Malm. vol. 2. pag. & tab. 74.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *gnaphalium teretifolium* Linn., ainsi qu'avec le *gnaphalium ericoides & recurvum* Lam.; mais elle s'en distingue par plusieurs caractères, principalement par ses feuilles, qui ne sont point adhérentes, par leur partie inférieure, aux branches & aux rameaux, & dont la surface supérieure est hérissée de poils roides & courts qui les rendent rudes au toucher; elles sont d'ailleurs éparses, linéaires, étalées, recourbées au sommet, étroites, longues d'environ six lignes; ses fleurs petites, globuleuses, blanchâtres, disposées en corymbes terminaux très-serrés; les écailles calicinales membraneuses, luisantes; les inférieures arrondies, de couleur cendrée; les intérieures oblongues, obtuses, blanchâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. f.*)

99. GNAPHALE argenté. *Gnaphalium argenteum.*

Gnaphalium fruticosum, foliis imbricatis, lanceo-

latis, basi subvaginatis, tomentosis; floribus apice confertis, foliosis; squamis scariosis, glabris, ovatis. (N.)

Ce joli arbuste a une tige droite, ligneuse; elle se divise, vers son sommet, en rameaux courts, ramassés, entièrement revêtus par la base persistante des feuilles en forme de gaîne. Les feuilles sont très-nombreuses, serrées, éparses, imbriquées, sessiles, lancéolées, épaisses, tomenteuses & cendrées à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus, larges de trois lignes; les fleurs sont globuleuses, un peu ovales avant leur épanouissement, sessiles, réunies en un paquet terminal au milieu des feuilles; les calices glabres & luisans, composés d'écailles imbriquées, ovales, aiguës, scarieuses, argentées, très-brillantes, brunes à leur base.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* * *Calices dorés ou jaunâtres; tige ligneuse.*

100. GNAPHALE à petites feuilles. *Gnaphalium microphyllum.* Willd.

Gnaphalium fruticosum, adscendens, foliis linearibus, obtusis, cano-pubescentibus, margine revolutis, undulatis; floribus umbellatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1863.

Elychrysum creticum, foliis brevioribus & crispis, capitulis minoribus. Tournef. Coroll. 33.

Cette plante a des tiges ligneuses, étalées, blanches, tomenteuses, très-feuillées; les feuilles linéaires, petites, blanchâtres, pubescentes, longues au plus de six lignes, obtuses, ondulées & roulées à leurs bords, un peu recourbées en dehors; les rameaux stériles courts; les autres longs de six à huit pouces, élancés; les feuilles plus distantes; les fleurs terminales, médiocrement pedicellées, réunies en un petit corymbe imitant une ombelle; les calices glabres, cylindriques, composés d'écailles imbriquées, minces, scarieuses; les intérieures d'un jaune-pâle, les extérieures plus foncées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

101. GNAPHALE coupé. *Gnaphalium excisum.* Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis cuneiformibus, obovatis, tomentosis, apice recurvato-emarginatis; floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1864. — Thunb. Prodr. 151.

Ses rameaux sont tomenteux; les feuilles cunéiformes, en ovale renversé, tomenteuses, blanchâtres à leurs deux faces, échancrées & recourbées à leur sommet; leur côte du milieu saillante en dessous; les fleurs disposées en un corymbe terminal, peu garni; les écailles du calice d'un jaune-clair, étalées à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

102. GNAPHALE à petites têtes. *Gnaphalium capitellatum.* Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis subamplexicaulibus, lineari-lanceolatis, acutis, subtùs tomentosis, patentibus; corymbo terminali, coarctato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1866. — Thunb. Prodr. 150.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux simples, droits, tomenteux; ses feuilles étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, tomenteuses en dessous, longues de trois ou quatre lignes, sessiles, amplexicaules; les fleurs réunies en un corymbe terminal, serré, presqu'en tête; les écailles du calice d'un roux-jaunâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

103. GNAPHALE à fleurs velues. *Gnaphalium dasyanthum.* Willd.

Gnaphalium fruticosum, foliis lanceolatis, acutis, basi trinerviis, undulatis, pilosis, subtùs tomentosis; corymbo coarctato, bracteato, terminali. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 865.

Gnaphalium expansum. ? Thunb. Prodr. 149.

Arbrisseau très-rameux, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de quatre pieds. Les rameaux sont tomenteux; les feuilles lancéolées, aiguës, ondulées, tomenteuses en dessous, marquées de trois nervures à leur base, longues d'un demi-pouce; les fleurs disposées en un corymbe resserré, pédonculé, muni à sa base de bractées lancéolées, effilées; les écailles du calice blanchâtres, pileuses, jaunâtres à leur sommet & à leurs bords; les intérieures jaunes seulement à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

104. GNAPHALE à fleurs nombreuses. *Gnaphalium multiflorum.*

Gnaphalium frutescens, tomentosum, album, foliis peranguslis, longissimis; floribus densis, paniculatis; squamis calicinis acutis, ramis teretibus. (N.)

Ce joli arbuste est d'une blancheur éclatante & légérement cotoneux sur toutes ses parties. Ses rameaux sont roides, cylindriques dans toute leur longueur; les feuilles distantes, éparses, très-étroites, linéaires, presque filiformes, longues d'environ deux pouces, entières, obtuses, pubescentes; les fleurs petites, très-nombreuses, dis-

posées en une panicule touffue par le rapprochement des rameaux ; les calices glabres, ovales, d'un jaune-pâle, rousseâtres, composés d'écailles imbriquées, petites, lancéolées, très aiguës.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à l'île de Ténériffe. ♄ (*V. f.*)

105. GNAPHALE comprimé. *Gnaphalium compressum.*

Gnaphalium fruticosum, ramosissimum, candidissimum; foliis linearibus, angustis; squamis calicinis exterioribus obtusis, margine albidis, ciliatis; ramis apice compressis. (N.)

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente ; elle en diffère par ses rameaux plus nombreux, presque fasciculés au sommet, où ils sont très-ramifiés, comprimés à leur partie supérieure; les feuilles alternes, très-blanches, étroites, linéaires, obtuses, longues d'un pouce au plus, à peine cotoneuses ; les fleurs petites, terminales, disposées en petits corymbes à l'extrémité de chaque rameau ; les calices d'un jaune un peu rousseâtre ; les écailles extérieures courtes, obtuses, entourées d'un léger duvet blanc, presque ciliées ; les intérieures glabres, aiguës, plus longues.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été découverte par M. Broussonnet. ♄ (*V. f.*)

106. GNAPHALE de Madagascar. *Gnaphalium madagascariense.*

Gnaphalium fruticosum, erectum, foliis linearibus, brevibus, obtusis, pulverulento-tomentosis; floribus cymoso-capitatis; squamis imbricatis, acutis. (N.)

Cette plante ressemble beaucoup, surtout par la disposition de ses fleurs, au *gnaphalium microphyllum*. Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, presque glabres ; ses rameaux alternes, roides, garnis de feuilles nombreuses, éparses, petites, linéaires, longues d'environ trois lignes au plus, d'un blanc-cendré, un peu pulvérulentes, pubescentes, droites, obtuses ; les fleurs disposées à l'extrémité des rameaux en une petite cime en forme de tête ; chaque fleur petite, ovale, un peu alongée, très-glabre ; les calices composés d'écailles coriaces, luisantes, d'un jaune-pâle, ovales, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Madagascar. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

107. GNAPHALE feuillé. *Gnaphalium foliosum.*

Gnaphalium fruticosum, foliis numerosissimis, imbricatis, sparsis, linearibus, tomentosis; floribus terminalibus, aggregatis; calicibus scariosis. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses feuilles très-nombreuses, entassées, sessiles, linéaires, un peu aiguës, étroites, tomenteuses, courbées en différens sens, longues d'un demi-pouce. Ses rameaux sont souples, grêles, courts, inégaux, touffus ; les fleurs petites, médiocrement pédicellées, solitaires ou agrégées à l'extrémité des rameaux ; les écailles calicinales courtes, étroites, obtuses, membraneuses, raboteuses, d'un jaune de soufre pâle, brunes à leur base, glabres, recourbées à leur partie supérieure.

Cette plante a été recueillie à l'Isle-de-France, par M. de Labillardière. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

108. GNAPHALE à demi aigretté. *Gnaphalium semipapposum.* Labill.

Gnaphalium suffruticosum, foliis linearibus, subtùs tomentosis; floribus capitato-corymbosis; pappo femineis flosculis nullo. Labill. Nov.-Holl. 2. pag. 42. tab. 187.

Plante ligneuse, haute d'un pied & demi, dont les tiges sont droites, striées, rameuses, tomenteuses; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords, très-étroites, longues d'un à deux pouces ; les fleurs disposées en corymbes touffus ; le calice ovale, composé d'écailles imbriquées, un peu ciliées, d'un jaune d'or, ou violettes & ferrugineuses ; les inférieures ovales ; les intérieures réfléchies à leur sommet, de la longueur des fleurons ; les fleurons femelles peu nombreux ; leurs semences dépourvues d'aigrettes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. f.*)

*** *Tige herbacée ; calices dorés ou jaunâtres.*

109. GNAPHALE à feuilles de lavande. *Gnaphalium lavandulæfolium.* Willd.

Gnaphalium herbaceum, foliis niveis, lanuginoso-tomentosis, obtusis; radicalibus spathulatis, caulinis lineari-lanceolatis, corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1868.

Elychrysum orientale, glutinosum, lavandulæfolio. Tournef. Coroll. 25.

Cette espèce se rapproche du *gnaphalium arenarium* ; elle en diffère par un duvet cotoneux, plus abondant, d'un blanc de neige ; par ses feuilles radicales spatulées, en ovale renversé ; les caulinaires linéaires lancéolées, très-rapprochées, longues d'un pouce ; les tiges simples, herbacées, droites, hautes d'un demi-pied ; les fleurs disposées en un corymbe terminal, semblables à celles du *gnaphalium arenarium.*

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

110. GNAPHALE à tige fleurie. *Gnaphalium cauliflorum.* Desfont.

Gnaphalium caule basi ramoso; ramis simplicibus; foliis subulatis, tomentosis; floribus axillaribus, sessilibus; squamis calicinis acutis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267.

Ses racines sont grêles, filiformes, tortueuses; ses tiges blanchatres, tomenteuses, longues d'un à deux pouces; ses rameaux nombreux, filiformes; ceux du centre redressés, un peu couchés à leur base; les feuilles alternes, subulées, tomenteuses, longues d'environ un demi-pouce; les fleurs petites, sessiles, axillaires, eparses le long des tiges & des rameaux; le calice composé d'ecailles imbriquées, luisantes, roussâtres, aiguës.

Cette plante croît dans le sable, au royaume de Tunis. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

111. GNAPHALE mousse. *Gnaphalium muscoides.* Desfont.

Gnaphalium lanatum, cespitosum, caulibus prostratis, filiformibus; foliis spathulatis, calicibus radiantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267. tab. 231.

Plante remarquable par son port. Ses tiges, disposées en gazon, sont couchées, étalées, très-rameuses, divisées, dès leur base, en rameaux filiformes, blanchâtres, lanugineux, longs d'un à deux pouces; les feuilles petites, alternes, spatulées, obtuses, longues de trois lignes, blanchâtres, lanugineuses. Les fleurs sont petites, sessiles, très-nombreuses, tomenteuses, réunies en tête au sommet des rameaux; le calice ovale; les écailles intérieures luisantes, linéaires, radiées, d'un jaune-pâle; les fleurons à quatre dents; l'aigrette sessile, plumeuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, aux environs de Sbiba. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

112. GNAPHALE à odeur forte. *Gnaphalium graveolens.* Marsch.

Gnaphalium herbaceum, foliis lanuginosis, canis; radicalibus spathulatis, trinerviis; caulinis lineari-lanceolatis, superioribus acutis; corymbo composito. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 299.

β. Idem, foliis angustis, floribus minoribus.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *gnaphalium arenarium* Linn., & le *gnaphalium lavandulæfolium* Willd. Elle diffère du premier par son duvet lanugineux beaucoup plus long, surtout vers le haut de la plante; par ses feuilles supérieures un peu aiguës, terminées par une petite pointe foible, aride; elle se distingue du second en ce que toutes ses feuilles ne sont point obtuses, qu'elle n'est nullement glutineuse, & qu'elle exhale une odeur forte, approchant de celle du mélilot. Les feuilles radicales sont en spatule, à trois nervures; les caulinaires linéaires-lancéolées; les supérieures aiguës; les corymbes ramifiés; les fleurs jaunes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase & dans la Tauride; elle varie à feuilles etroites, à fleurs plus petites. ♃ (*Marsch.*)

113. GNAPHALE sinué. *Gnaphalium sinuatum.* Lour.

Gnaphalium herbaceum, ramis assurgentibus; foliis ovato-lanceolatis, sinuatis, dentatis, utrinquè pilosis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 608.

Ses tiges sont droites, rameuses, herbacées, hautes de quatre pieds; les rameaux ascendans; les feuilles ovales-lancéolées, alternes, assez grandes, incisées, sinuees, dentées à leurs bords, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs jaunes, disposées en panicules droites, terminales; le calice composé d'écailles membraneuses, rougeâtres à leurs bords.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

114. GNAPHALE verge-d'or. *Gnaphalium solidaginoides.*

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, subtùs pubescentibus, sessilibus, tomento spisso insertis; racemis foliosis, alternis, lateralibus. (N.)

Cette espèce est remarquable par son port; elle ressemble au *solidago virga aurea.* Ses tiges sont presque glabres, droites, cylindriques, un peu fistuleuses; les feuilles alongées, lancéolées, un peu élargies, longues de deux pouces, pubescentes en dessous, sessiles, inserées dans une petite touffe de poils blancs. Les fleurs sont disposées en grappes touffues, à l'extrémité de petits rameaux axillaires, distribues le long des tiges, velus, garnis de petites feuilles obtuses, alternes, velues. Les fleurs sont la plupart presque sessiles, très-rapprochées, lanugineuses, petites; les calices composés d'écailles scarieuses, très-étroites, presque subulées, rabattues en dehors après la chute des semences.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. s. in herb. Desfont.*)

115. GNAPHALE mucroné. *Gnaphalium apiculatum.* Labill.

Gnaphalium herbaceum, foliis subspathulatis, tomentosis, apice nudis, membranaceis subulatisve; floribus paniculatis, calicinis squamis ciliatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 43. tab. 188.

Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied & demi, droites, cylindriques, simples ou rameuses, un peu striées, tomenteuses; les racines presque ligneuses; les feuilles oblongues, à demi amplexicaules, presque spatulées, lanugineuses à

leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, surmontées d'une pointe subulée, oblongue, très-aiguë; les fleurs disposées en une panicule lâche ou resserrée; les pédicelles plus longs que les fleurs; le calice hémisphérique, un peu plus long que les corolles; les écailles imbriquées, d'un jaune d'or, légèrement ciliées.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. f. in herb. Desfont.*)

116. GNAPHALE des collines. *Gnaphalium collinum.* Labill.

Gnaphalium caulibus herbaceis, simplicibus, erectis; foliis lanceolato-linearibus, subtùs tomentosis; floribus capitato-globosis, terminalibus axillaribusve, subinvolucratis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 44. tab. 189.

Ses tiges font droites, lanugineuses, touffues, presque simples, hautes de six à huit pouces; les feuilles lancéolées, linéaires, glabres, luisantes en dessus, très-blanches & tomenteuses en dessous, un peu roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs réunies en têtes terminales & axillaires, presque sessiles, souvent accompagnées de feuilles de même longueur que les fleurs; leur calice oblong, rapproché de celui des *filago*; les écailles scarieuses, obtuses, luisantes, d'un brun-rousseâtre; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

117. GNAPHALE fausse-leysère. *Gnaphalium leyseroides.* Desfont.

Gnaphalium caule filiformi, ramoso; foliis lanatis, subulato-filiformibus; pedunculis axillaribus, nudis, unifloris, folio longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267.

Espèce remarquable par la finesse de ses feuilles par ses tiges ou ses rameaux courts, filiformes, étalés, longs de deux ou trois pouces, lanugineux; les racines fibreuses, capillaires; les feuilles éparses, sessiles, subulées, presque filiformes, longues d'un pouce, d'un vert-cendré, chargées de poils courts & visqueux; les pédoncules simples, nus, axillaires, étalés, uniflores, sétacés, longs d'environ deux pouces & plus; le calice ovale, composé d'écailles glabres, luisantes, scarieuses, d'un jaune-pâle ou d'un brun-violet; les extérieures plus petites. La corolle & le fruit n'ont point été observés.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans le royaume de Tunis. ⊙ (*V. f. in herb. Desfont.*)

**** *Tige herbacée; calices blanchâtres ou rougeâtres.*

118. GNAPHALE coloré. *Gnaphalium tinctum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, ramosum, diffusum; foliis obovatis, villosis; floribus terminalibus, glomeratis; calicibus lanatis; squamis interioribus nudis, reflexis, coloratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1876. — Thunb. Prodr. 161.

Ses tiges font rameuses, diffuses, tomenteuses, herbacées; les feuilles en ovale renversé, velues, entières, obtuses à leur sommet; les fleurs sessiles, agglomérées à l'extrémité des tiges & des rameaux; les écailles extérieures du calice lanugineuses; les intérieures lancéolées, subulées, rougeâtres & réfléchies à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Willd.*)

119. GNAPHALE rougeâtre. *Gnaphalium rubellum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, ramosum, erectum; foliis oblongo-obovatis, tomentosis; floribus corymbosis, squamis calicinis patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1878.

Ses tiges font herbacées, droites, rameuses, revêtues d'un duvet blanchâtre & tomenteux; les feuilles oblongues, en ovale renversé, obtuses, tomenteuses; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en corymbes paniculés; les calices rougeâtres, composés d'écailles imbriquées, étalées, ovales, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Willd.*)

120. GNAPHALE blanc. *Gnaphalium dealbatum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, procumbens, foliis oblongo-obovatis, lanatis; floribus sessilibus, glomeratis; calicibus lanatis, radiatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1880. — Thunb. Prodr. 149.

Cette espèce a des tiges couchées, rameuses, chargées d'un duvet lanugineux & d'un blanc de neige, ainsi que toute la plante. Ses feuilles sont petites, oblongues, en ovale renversé, un peu aiguës, tomenteuses & très-blanches; les fleurs sessiles, terminales, agglomérées; le calice oblong, tomenteux; les écailles intérieures plus alongées, nues, blanches, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Willd.*)

121. GNAPHALE couché. *Gnaphalium prostratum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, procumbens, foliis obovatis, obtusis, tomentosis; floribus sessilibus, glomeratis; calicibus squamis interioribus membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1880. — Thunb. Prodr. 150.

Ses tiges sont herbacées, couchées, étalées, tomenteuses & rameuses; ses feuilles en ovale renversé, obtuses, tomenteuses; ses fleurs sessiles, agglomérées, axillaires & terminales; les écailles extérieures du calice pubescentes; les intérieures nues, membraneuses, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Wild.*)

122. GNAPHALE crisocome. *Gnaphalium chrysocoma.*

Gnaphalium (spicatum), *caulibus herbaceis, simplicissimis; floribus verticillatis; foliis fasciculatis, linearibus, revolutis.* Vahl, Symb. 1. pag. 70. — *Non Lam.*

Chrysocoma spicata. Forsk. Catal. Plant. Ægypt. 73. n°. 433.

Filago Capensis, minor, spicata. Petiv. Gazoph. n°. 451. tab. 8. fig. 12.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *gnaphalium verticillatum*; peut-être même n'en est-elle qu'une variété. Ses tiges sont nombreuses, très-simples, glabres, ascendantes, longues de trois ou quatre pouces, chargées de feuilles & de fleurs; les feuilles linéaires, fasciculées, inégales, aiguës, roulées, glabres en dessus, légérement tomenteuses en dessous, longues de trois lignes; les supérieures plus alongées; les fleurs petites, presque verticillées, agglomérées dans toutes les aisselles des feuilles; les écailles calicinales scarieuses, brunes, luisantes, ovales-lancéolées.

Cette plante croît dans l'Égypte. (*Vahl.*)

123. GNAPHALE à tiges nombreuses. *Gnaphalium pluricaule.*

Gnaphalium (multicaule), *caulibus herbaceis, simplicissimis, adscendentibus; foliis lineari-spathulatis, acutis, utrinquè tomentosis; floribus glomerato-spicatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1888.

Confer cum gnaphalio multicauli. Lam. n°. 14.

Ses racines produisent un grand nombre de tiges très-simples, ascendantes, tomenteuses, longues de trois à six pouces, garnies de feuilles alternes, linéaires-spatulées, aiguës, tomenteuses à leurs deux faces; les inférieures longues d'un demi-pouce; les fleurs réunies en un épi terminal, alongé ou ovale; les calices tomenteux; leurs écailles intérieures diaphanes & membraneuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

124. GNAPHALE nain. *Gnaphalium pusillum.* Hank.

Gnaphalium caule herbaceo, simplicissimo, subèrecto, subtrifloro; foliis linearibus, acutis, tomentosis; surmentibus procumbentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1888. — Hanke, Sudet. 93.

Filago acaulis. Krock. Siles. n°. 1417. n°. 41.

β. *Gnaphalium* (fuscum), *caule herbaceo, erecto, simplicissimo; foliis linearibus, acutis, tomentosis; floribus solitariis, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1889. — Scopoli, Carn. n°. 1048. tab. 57.

Je réunis ici ces deux plantes comme variétés l'une de l'autre, & qui le sont peut-être elles-mêmes du *gnaphalium supinum*, avec lequel elles ont de très-grands rapports, & dont elles diffèrent, la première par ses tiges presque nulles, ses fleurs sessiles, solitaires, ou deux à trois au plus. Ses racines produisent des rejets rampans. La seconde a ses tiges plus sensibles, plus alongées; ses fleurs axillaires, solitaires, pédonculées.

Cette plante croît dans presque toutes les montagnes alpines. ♃ (*V. s.*)

125. GNAPHALE à grand calice. *Gnaphalium calicinum.*

Gnaphalium acaule, pumilum, foliis oblongis, obtusis, subtùs pubescenti-albidis; scapo filiformi, unifloro; squamis calicinis interioribus linearibus, oblongis, radiantibus. (N.)

Cette petite espèce se distingue par plusieurs caractères très-remarquables; elle n'a point ou presque point de tige, quelquefois cependant ses racines produisent des rejets rampans & feuillés. Ses feuilles sont oblongues, étroites, très-obtuses, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, longues d'environ six à huit lignes, glabres en dessus, blanches & légérement pubescentes en dessous. Les hampes ou pédoncules sont simples, filiformes, tomenteux, longs de deux ou trois pouces, quelquefois très-courts, terminés par une seule fleur assez grande; le calice glabre, de couleur de paille, composé d'écailles peu nombreuses, imbriquées; les extérieures courtes, ovales ou ovales-oblongues, membraneuses, obtuses; les intérieures lancéolées, étalées, beaucoup plus longues, aiguës, scarieuses; le réceptacle nu, étroit, alvéolaire. Je n'ai vu ni la corolle ni les semences.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerson. ⊙? (*V. s. in herb. Desfont.*)

126. GNAPHALE à bouquets. *Gnaphalium floridum.*

Gnaphalium tomentosum, foliis linearibus, acutis; floribus terminalibus, cymoso-capitatis. (N.)

Anaxeton. Lam. Illustr. tab. 692. fig. 2.

Cette plante est tomenteuse sur toutes ses par-

... Ses tiges sont droites, cylindriques, presque simples, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles éparses, sessiles, linéaires, aiguës, épaisses, un peu roulées à leurs bords; les inférieures au moins longues d'un pouce; les supérieures une fois plus courtes; le pédoncule nu, terminal, alongé, soutenant un gros bouquet de fleurs nombreuses, pédicellées, ramassées en corymbe ou en une tête touffue; le calice presque glabre, ovale, un peu cylindrique, composé d'écailles imbriquées, étroites, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. s. in herb. Lam.*)

* * * * * *Les filago.*

127. GNAPHALE sphérique. *Gnaphalium sphæricum.* Willd.

Gnaphalium caule herbaceo, ramoso, erecto; foliis linearibus, trinerviis, acutis, basi valdè attenuatis, subtùs tomentosis; floribus terminalibus, capitatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 867.

Ses tiges sont droites, herbacées, rameuses, hautes d'un pied & plus, blanches & tomenteuses; les feuilles linéaires, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, longuement rétrécies à leur base, vertes, glabres & marquées de trois nervures en dessus, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous; les fleurs terminales réunies en une tête sphérique, de la grosseur d'une petite cerise.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Willd.*)

128. GNAPHALE à fleurs en tête. *Gnaphalium cephaloideum.* Willd.

Gnaphalium caule herbaceo, simplici; foliis linearibus, trinerviis, acuminatis, subtùs cano-sericeis; floribus terminalibus, glomeratis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 868.

Ses racines sont annuelles & fibreuses; elles produisent plusieurs tiges longues de quatre à six pouces, très-simples, soyeuses & blanchâtres; les feuilles linéaires, un peu rétrécies à leur base, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, à trois nervures, glabres en dessus, blanches & soyeuses en dessous, acuminées à leur sommet; les fleurs sessiles, terminales, agglomérées en tête, entourées, à leur base, de quatre feuilles en forme d'involucre. On trouve quelquefois d'autres petites têtes centrales, ou dans l'aisselle de la feuille supérieure, peu garnies, accompagnées de deux feuilles à leur base.

On soupçonne cette plante originaire de la Nouvelle-Hollande. ⊙ (*Willd.*)

129. GNAPHALE blanc de neige. *Gnaphalium niveum.*

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, subtùs albidis, sericeis; ramis unifloris, pedunculis nudiusculis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. *Sub elichryso dealbato*, tab. 190.

Cette plante a des tiges droites ou ascendantes, herbacées, presque simples, longues de six à sept pouces, striées, revêtues d'un duvet soyeux; les feuilles sessiles, longues d'un pouce & plus, alongées, ovales-lancéolées, glabres en dessus, excepté dans leur jeunesse; blanches, tomenteuses & soyeuses en dessous, quelquefois un peu roussâtres; les inférieures amplexicaules; les supérieures alternes, sessiles; les fleurs solitaires, terminales, assez grosses, pédonculées; le pédoncule souvent écailleux; les écailles calicinales scarieuses, obtuses, imbriquées, lanugineuses à leur base, un peu denticulées ou entières à leur sommet; les extérieures d'un jaune-pâle; les intérieures blanchâtres, plus longues, étalées; les semences un peu striées; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au Cap Van-Diemen. (*V. s. in herb. Desfont.*)

130. GNAPHALE scorpion. *Gnaphalium scorpioides.* Labill.

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, subtùs lanuginosis, suprà subpapillosis; ramis unifloris, pedunculis squamosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. *Sub elichryso*, tab. 191.

Rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par ses feuilles plus vertes, à peine lanugineuses en dessous, point soyeuses; par les fleurs de moitié plus courtes que le calice; par les corolles femelles très-fendues. Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied, ascendantes, à peine rameuses, presque lanugineuses; les feuilles lancéolées, légèrement lanugineuses en dessous, un peu pileuses, presqu'écailleuses en dessus, longues de deux pouces, rétrécies à leurs deux extrémités; le pédoncule uniflore, terminal, un peu écailleux; les écailles calicinales lanugineuses à leur base; les extérieures roussâtres; les intérieures d'un jaune de soufre clair.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Lab.*)

131. GNAPHALE papilleux. *Gnaphalium papillosum.* Labill.

Gnaphalium foliis lanceolatis, papilloso-pillosis; floribus solitariis, terminalibus, bracteatis, cinereis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. *Sub elichryso*, tab. 192.

Cette plante a des tiges herbacées, hautes d'un pied & demi, cylindriques, légérement striées, remplies de moële, rameuses vers leur sommet, couvertes,

couvertes, ainsi que les feuilles, de petites écailles pileuses & couchées; les feuilles sessiles, lancéolées, à demi amplexicaules, longues de trois pouces, sans nervures sensibles; les fleurs terminales, solitaires, pédonculées, accompagnées d'un involucre de deux à quatre feuilles étroites, plus longues que les fleurs; les écailles du calice très-glabres, presqu'acuminées, cendrées; les intérieures plus longues & blanchâtres, presque deux fois aussi longues que les fleurons.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Lab.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

Gnaphalium (trinerve), *fruticosum, foliis sessilibus, lanceolatis, trinerviis, subtùs argenteis; paniculâ corymbosâ, terminali, laxâ.* Forst. Prodr. n°. 289. *In Novâ Zeelandiâ.* ♄

* *Gnaphalium* (candidissimum), *herbaceum, foliis candidis, sericeo-tomentosis, lineari-lanceolatis, acutiusculis; corymbo composito; calicibus ovatis, pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1868. — Marsch. Casp. pag. 119. n°. 35. — *Non Lam. In lapidosis, versùs mare Caspium.* ♃?

* *Gnaphalium* (lanatum), *herbaceum, lanatum, foliis linearibus, oblongis, apice calloso-mucronatis; corymbo-coarctato, caule simplicissimo.* Forst. Prodr. n°. 290. *In Novâ Zeelandiâ.*

* *Gnaphalium* (albescens), *herbaceum, niveo-tomentosum, foliis lineari-lanceolatis; caule erecto, infernè indiviso; ramis terminalibus, fastigiatis; floribus confertis, conicis.* Swartz, Prodr. 112, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1334 *In Jamaicâ. An varietas gnaphalii obtusifolii?*

* *Gnaphalium* (auriculatum), *herbaceum, erectum, foliis lineari-spathulatis, basi cordatis, amplexicaulibus, tomentosis; floribus corymbosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1879. — Thunb. Prodr. 161. *Non Lam.*

Gnaphalium incanum, foliis oblongis, auriculatis. Burm. Afr. 220. tab. 78. fig. 3. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Gnaphalium* (spathulatum), *herbaceum, decumbens, foliis cuneiformi-obovatis, retusis, tomentosis; floribus terminalibus, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1879. — Thunb. Prodr. 151. *Non Lam. Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Flores sessiles, tres; calices nivei squamis ovatis, obtusis.*

* *Gnaphalium* (pilosellum), *herbaceum, foliis lanceolatis, quinquenerviis, subtùs tomentosis; caule nudo, floribus capitatis.* Linn. Suppl. pag. 364. — Dict. n°. 91.

Gnaphalium (quinquenerve), *foliis amplexicaulibus, ovatis, suprà glabris; floribus paniculatis; caule erecto, herbaceo.* Thunb. Prodr. 152.? *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Folia 3 seu 4 radicalia, elliptica; scapus foliis duplò longior, pilosus; calices villosi, margine albidi.*

* *Gnaphalium* (indicum), *herbaceum, foliis lanceolatis; caule herbaceo, ramosissimo, diffuso; corymbis inæqualibus, calicibus intùs coloratis.* Linn. Flor. zeylan. 307.

Gnaphalium latiore folio, minùs ramosum; capitulis pallescentibus. Pluken. Almag. 172. tab. 187. fig. 5. *In Indiâ orientali.* ♃

* *Gnaphalium* (involucratum), *herbaceum, caule erecto, subramoso, lanato; foliis linearibus, subtùs tomentosis, mucronatis; floribus sessilibus, globoso-capitatis, terminalibus, involucratis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1891. — Forst. Prodr. n°. 291. *In Novâ Zeelandiâ.*

Confer cùm gnaphalio involucrato, n°. 87, sed caulis pedalis, subramosus.

* *Gnaphalium* (lagopus), *herbaceum, caule erecto, ramoso; foliis lanceolatis, basi cordatis, amplexicaulibus, lanatis; floribus congestis, lateralibus terminalibusque, tomentosis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1897. *In Sibiriâ.* ⊙

Statura gnaphalii arvensis, sed tomentosius, folia latiora, basi cordata, amplexicaulia.

Observations. Les plantes suivantes, citées par Thunberg, sont toutes originaires du Cap de Bonne-Espérance, mais trop peu connues pour être décrites.

* *Gnaphalium* (capitatum), *foliis ovato-lanceolatis, mucronatis, obliquis, subtùs tomentosis; floribus sessilibus.* Thunb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (decumbens), *foliis trigonis, obtusis, glabris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (conyzoides), *foliis lineari-oblongis, tomentosis; caule erecto, fruticoso; floribus sessilibus.* Thunb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (heterophyllum), *foliis linearibus, obtusis; infimis lanceolatis, caule erecto, floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (splendidum), *foliis linearibus, tomentosis; caule fruticoso, floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (debile), *foliis ovatis, obtusis, glabris; caule herbaceo, paniculato.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (nanum), *foliis elliptico-lanceolatis, tomentosis; floribus sessilibus, caulibus diffusis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1898. — Thunb. Prodr. 149. *Sub gnaphalio pusillo.*

* *Gnaphalium* (expansum), *foliis lanceolato-*

oblongis, tomentosis; floribus paniculatis, ramis diffusis. Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (micranthum), *foliis elliptico-lanceolatis, lanatis; floribus sessilibus; caule erecto, herbaceo.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (maculatum), *foliis elliptico-lanceolatis, obtusis, lanatis; floribus sessilibus, calice purpureo maculato.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (trifidum), *foliis lanceolatis, tomentosis; floribus sessilibus; caule erecto, herbaceo.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (stæhelinoides), *foliis obovatis, obtusis, tomentosis; floribus sessilibus; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (revolutum), *foliis lanceolatis; floribus paniculatis; caule erecto, frutescente.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (molle), *foliis lanceolatis, hirsutis, subtùs tomentosis; floribus paniculatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (strigosum), *foliis obovato-oblongis, acutis, suprà piloso-scabris; paniculâ coarctatâ, caule erecto.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (adscendens), *foliis elliptico obovatis, tomentosis; floribus paniculatis.*

* *Gnaphalium* (cernuum), *foliis obovato-lanceolatis, mucronatis, tomentosis; floribus capitatis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. 150.

* *Gnaphalium* (niveum), *foliis lineari-lanceolatis, tomentosis; floribus paniculatis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (scabrum), *foliis lanceolatis, undulatis, scabris; floribus pedunculatis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (humile), *foliis lanceolatis, lanatis; floribus sessilibus; caule erecto, frutescente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (polyfolium), *foliis obovatis, tomentosis; floribus paniculatis; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (multiflorum) Willd. (polyanthos) Thunb., *foliis oblongis, obtusis, lanatis; paniculâ compositâ; caule lanato, frutescente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (orbiculare), *foliis ovatis, subtùs tomentosis, reflexis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (rotundifolium), *foliis subrotundo-ovatis, tomentosis; floribus sessilibus; caulibus herbaceis, diffusis.* Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (latifolium), *foliis oblongis, reticulatis, suprà scabris; floribus sessilibus; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (capillaceum), *foliis petiolatis, ovatis, subtùs tomentosis; floribus racemosis; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

GNAPHALIUM. (*Voyez* GNAPHALE.)

GNAPHALODES. Genre de Tournefort, qui répond aux *micropus* de Linné. (*Voy.* MICROPE.)

GNAVELLE. *Scleranthus.* Illustr. tab. 741 *scleranthus perennis*, n°. 1.

* *Espèces moins connues.*

* *Scleranthus* (pungens), *foliis subulatis, triquetris, mucronatis, pungentibus, carinâ marginibusque asperis; perianthii fructiferi limbo patenti; staminibus quinque, sterilibus nullis interjectis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 412.

* *Scleranthus* (diander), *foliis subulatis, carinatis, mucronulatis, carinâ marginibusque nudiusculis; perianthii fructiferi limbo erecto; staminibus duobus, squamulis interjectis.* Brown, l. c.

GNEMON. *Rumph. Amb.* (*Voyez* GNET.)

GNETUM. (*Voyez* GNET.)

Le genre *abutua* de Loureiro paroît avoir de très-grands rapports avec les *gnetum*, & peut être devoir y être réuni. (*Voyez* ABUTUA, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. GNET des Indes. *Gnetum gnemon.* Linn.

Gnetum foliis oblongo-lanceolatis, longè acuminatis, basi rotundatis, glabris, suprà nitidissimis. (N.) (*Voyez* GNET, n°. 1.)

2. GNET à feuilles ovales. *Gnetum ovalifolium.*

Gnetum foliis ovato-lanceolatis, brevi acuminatis, utrinquè acutis, glabris. (N.)

Gnemon silvestris. Rumph. Amboin. 1. pag. 183. tab. 73.

Quelques échantillons de cette plante, que j'ai vus dans l'herbier de M. Desfontaines, & qui ont été recueillis à l'île d'Amboine par M. de Labillardière, me confirment dans l'opinion qu'elle ne peut être rapportée à la première espèce. Elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus petites, ovales-lancéolées, rétrécies, aiguës & non arrondies à leur base, à peine acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, mais point luisantes ou vernissées en dessus. Je n'ai pu observer de différences dans la fructification. D'après Rumphe,

cet arbre s'élève beaucoup plus haut que le précédent. La chair de ses fruits est armée de poils piquans. Il est, ainsi que ses fruits, employé aux mêmes usages.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

GNIDIA. (*Voyez* GNIDIENNE.)

GNIDIENNE *Gnidia*. Illustr. Gen. tab. 291, fig. 1, *gnidia pinifolia*, n°. 1; — fig. 2, *gnidia oppositifolia*, n°. 7; — fig. 3, *gnidia sericea*, n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

8. GNIDIENNE lisse. *Gnidia levigata*.

Gnidia foliis oppositis, ovatis, glabris; floribus terminalibus, subcapitatis. Thunb. Prodr. 67. — Wendl. Observ. 17. tab. 2. fig. 14.

Petit arbuste dont les feuilles sont sessiles, opposées, presqu'en croix, assez semblables, par leur forme, à celles d'un petit myrte, peu épaisses, très-lisses, glabres, ovales, longues au plus de quatre lignes, un peu aiguës; les fleurs terminales, presque réunies en tête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Espèces moins connues.*

* *Gnidia* (carinata), *foliis lanceolatis, obtusis, carinatis, glabris; floribus capitatis*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (scabra), *foliis lanceolatis, acutis, scabris; floribus capitatis*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (biflora), *foliis sparsis, lanceolatis, glabris; floribus lateralibus binis, ramis divaricatis*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (racemosa), *foliis obovatis, lanceolatis, laxis, glabris; floribus racemosis, axillaribus*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (argentea), *foliis sparsis, obovatis, tomentoso-argenteis; floribus capitatis*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

GOBE-MOUCHE : nom que l'on donne à plusieurs plantes glutineuses, à quelques apocinées, à des *silene*, à des *arum*.

GOBET, variétés de quelques grosses espèces de cerise.

GODOYA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des millepertuis, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice coloré, à cinq folioles; cinq pétales caducs; des cils nombreux, disposés sur cinq rangs, entre le calice & la corolle; dix filamens & plus; les anthères munies de deux pores; un stigmate sessile, à cinq angles; une capsule à cinq loges; les semences ailées, imbriquées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles ovales, concaves, échancrées, colorées, imbriquées, caduques.

2°. Une *corolle* à cinq pétales en ovale renversé, échancrés, caducs; des cils nombreux, disposés alternativement sur cinq rangs, entre les pétales & le calice.

3°. Dix *étamines* ou beaucoup plus, dont les filamens sont courts, comprimés, insérés sur le réceptacle; les anthères oblongues, linéaires, lançant leur poussière par deux pores situés à leur sommet.

4°. Un *ovaire* supérieur, oblong, linéaire, pentagone, un peu courbe; point de style; un stigmate à cinq angles.

Le *fruit* est une capsule alongée, pentagone, à cinq loges, à cinq valves ligneuses, linéaires, s'ouvrant en dehors, membraneuses à leurs bords.

Des *semences* nombreuses, oblongues, imbriquées, entourées d'une aile lancéolée; cinq réceptacles filiformes, garnis latéralement de petits cils presqu'opposés, attachés extérieurement au bord des valves.

Observations. Les deux espèces que renferme ce genre diffèrent par le nombre de leurs étamines, dix dans l'une, plus de quarante dans l'autre, caractérisés ainsi qu'il suit :

* *Godoya* (obovata), *foliis obovatis, crenatis*. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 101. *Arbor pulchra, biulnaris, ligno durissimo.*

* *Godoya* (spathulata), *foliis spathulatis, crenatis; floribus polyandris*. Syst. Flor. peruv. p. 102. *Lignum variis utensilibus inservit.*

GOMARA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle irrégulière; ses lobes concaves; un appendice membraneux, en forme de coupe; une capsule à deux loges; un stigmate en tête.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* oblong, inférieur, persistant, à cinq découpures lancéolées, droites, aiguës, égales.

2°. Une *corolle* monopétale, irrégulière; le tube courbe, dilaté à sa partie inférieure, resserré dans son milieu; l'orifice velu, élargi; le limbe à cinq découpures oblongues, obtuses, concaves; quatre supérieures égales; l'inférieure plus profonde, plus arrondie; un appendice en forme de coupe, court, membraneux, persistant.

3°. Quatre *étamines*; les filamens courts, filiformes, insérés à l'étranglement du tube; deux plus courts; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* alongé; le style très-court, persistant; le stigmate simple, en tête.

Le *fruit* est une capsule ovale, obscurément tétragone, à deux sillons, à deux loges, à deux valves; les valves bifides; plusieurs semences petites, oblongues.

Les auteurs de la *Flore du Pérou* n'ont mentionné que la seule espèce suivante :

* *Gomara* (racemosa), *foliis oblongis, lanceolatis, supernè denticulatis; floribus racemosis.* Syst. Flor. peruv. pag. 162. *In Peruvia nemoribus.* ♄

GOMART. *Bursera.* Illustr. Gen. tab. 256, *bursera gummifera*, n°. 1.

Observations. Le genre *dammara* de Gærtner, vol. 2, pag. 100, tab. 103, paroît être le même que le *marignia* de Commerson, dont M. de Lamarck a fait le *bursera obtusifolia*, n°. 3.

Suite des espèces.

4. Gomart acuminé. *Bursera acuminata.* Willd.

Bursera racemis axillaribus, foliis impari-pinnatis; foliolis oblongis, acuminatis, basi acutis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1120.

Cette plante, dont les fleurs & les fruits n'ont point été observés, a des feuilles ailées, avec une impaire, longues d'un pied & demi, composées de folioles oblongues, acuminées, très-entières, longuement pedicellées, rétrécies en angle aigu à leur base & non en cœur, acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, longues de trois pouces & plus; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

GOMBAUT : nom vulgaire de l'*hibiscus esculentus* Linn. (*Voyez* Ketmie.)

GOMORTEGA. *Flor. per.* (*Voyez* Adenostème. *Suppl.*)

GOMOSIA ou GOMOZIA. (*Voyez* Gomosie.) Illustr. Gen. tab. 87, *gomosia grenadensis*, n°. 1. Ce genre a reçu depuis le nom de *nerteria depressa.* Smith, Icon. ined. Fasc. 2. pag. & tab. 28. — Gærtn. de Sem. vol. 1. pag. 124. tab. 26. — Flor. peruv. 1. pag. 60. tab. 90. On peut encore rapporter à la même plante la synonymie suivante :

Soldanella facie, flore infundibuliformi. Feuillée, Peruv. 1. pag. 63. tab. 44.

GOMPHIA. (*Voyez* Gomphie, *Suppl.*)

GOMPHIE. *Gomphia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, affilié à la famille des magnoliers, qui a de grands rapports avec les *ochna*, mais dont il diffère par ses étamines en nombre déterminé. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, accompagnées de stipules; les fleurs disposées en grappes paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; dix, quelquefois huit anthères presque sessiles; un style; deux à cinq drupes supérieurs, monospermes, insérés sur un réceptacle charnu.

Observations. Ce genre est tellement rapproché des *ochna*, qu'il pourroit être confondu avec lui; il n'en diffère essentiellement que par ses étamines, toujours en nombre déterminé, de huit à dix, tandis que dans les *ochna* elles sont en nombre indéfini. Le caractère des étamines semble éloigner les *gomphia* des *magnoliers*. Le *correia* de Vandelli se rapporte à ce genre, ainsi que le *philomeda* de M. du Petit-Thouars, *Gener. madagas.* pag. 17.

Espèces.

1. Gomphie à feuilles glabres. *Gomphia glaberrima.* Pal.-Beauv.

Gomphia foliis lanceolato-oblongis, semi-serratis, glabris, nitidis, acutissimis; petiolo brevi, spicis laxis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & Benin, vol. 2. pag. 22. tab. 71.

Cette plante forme un petit arbrisseau très-élégant par ses épis & par la couleur de ses fleurs d'un jaune-éclatant. Ses feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, dentées en scie à leur moitié supérieure, longues de quatre ou six pouces & plus. Les fleurs sont pédonculées, distantes, disposées en une grappe lâche, terminale; les pédoncules glabres, cylindriques, longs d'un pouce & plus,

accompagnés à leur base d'une très-petite bractée aiguë; le calice à cinq folioles lancéolées, aiguës; la corolle assez grande; les pétales en cœur renversé, souvent un peu échancrés à leur sommet; huit étamines; les anthères presque sessiles, oblongues, s'ouvrant à leur sommet par un pore: cinq drupes globuleux, monospermes.

Cette plante a été découverte par M. Palisot de Beauvois, dans l'intérieur du royaume d'Oware. ♄ (*V. s.*)

2. Gomphie réticulée. *Gomphia reticulata.* Pal.-Beauv.

Gomphia foliis lanceolato-oblongis, glabris, serratis, acutis, reticulatis; floribus paniculatis, paniculis plùs minùsve diffusis. Palisot-Beauvois. Flor. d'Oware & Benin, vol. 2. pag. 22. tab. 72.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec le précédent; & n'en est peut-être qu'une variété. Il est moins élevé, & ses fleurs sont plus petites; les rameaux plus grêles. Les fleurs, disposées en une grappe terminale, sont plus rapprochées, & cette grappe se divise en quelques ramifications étalées, qui en forment une panicule lâche; les feuilles ont leurs nervures latérales plus visibles & comme réticulées. Dans tout le reste cet arbrisseau est semblable au précédent.

Cette plante croît dans l'intérieur du royaume d'Oware, où elle a été observée par M. de Beauvois. ♄ (*V. s.*)

3. Gomphie à feuilles étroites. *Gomphia angustifolia.* Vahl.

Gomphia foliis lanceolatis, extrorsùm serratis; paniculâ terminali, petalis calice longioribus. Vahl, Symb. 2. pag. 49.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a ses tiges garnies de feuilles sessiles, alternes, lancéolées, longues de deux pouces, membraneuses, aiguës à leurs deux extrémités, dentées en scie depuis leur moitié supérieure jusqu'à leur sommet, munies en dessous de veines très-fines réticulées. Les fleurs, globuleuses avant leur épanouissement, sont disposées en une panicule terminale, longue de deux pouces; les folioles du calice arrondies; la corolle plus longue que le calice; cinq pétales; dix étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

4. Gomphie luisante. *Gomphia nitida.* Vahl.

Gomphia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, serratis; paniculis terminalibus; calicibus corollâ æqualibus. Vahl, Symb. 2. p. 49. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 739.?

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, flexueux vers leur sommet, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, larges de deux pouces, coriaces, très-lisses, à peine veinées, pourvues, vers leur sommet, de dentelures mucronées; les fleurs disposées en une panicule roide, terminale, étalée, longue de trois à quatre pouces; les pédicelles alternes; les folioles du calice lancéolées; la corolle jaune, de la longueur du calice; les filamens tuberculés, très-courts; les anthères de la longueur de la corolle; l'ovaire pentagone; un style de la longueur des anthères; le stigmate aigu.

Cette plante croît à la Jamaïque. M. Vahl doute qu'elle soit la même que celle de Swartz. ♄

5. Gomphie lisse. *Gomphia lævigata.* Vahl.

Gomphia foliis lanceolatis, obtusissimis, integerrimis, emarginatis; paniculâ terminali. Vahl, Symb. 2. pag. 49.

Ses rameaux sont alternes, revêtus d'une écorce cendrée; ses feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, obtuses, très-entières, aiguës à leur base, échancrées à leur sommet, un peu coriaces, luisantes, longues de deux pouces, larges de six lignes, sans nervures sensibles; les pétioles très-courts, renflés à leur insertion; les fleurs disposées en une panicule terminale, étalée, un peu courbée, purpurine; les folioles du calice lancéolées, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

6. Gomphie à feuilles de laurier. *Gomphia laurifolia.* Swartz.

Gomphia racemis terminalibus; drupis receptaculo super impositis; foliis oblongis, utrinquè acuminatis, integerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 741.

Cette espèce se rapproche du *gomphia lævigata.* C'est un arbrisseau divisé en rameaux cylindriques, inégaux, d'un brun-cendré, garnis de feuilles alternes, pétiolées, alongées, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, luisantes, très-entières, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts; les grappes terminales, ramifiées, longues d'un à deux pouces; les ramifications courtes, alternes, étalées; les fleurs pédicellées; les pédicelles filiformes, uniflores; le réceptacle arrondi, charnu, petit, soutenant trois à cinq drupes globuleux. Les autres parties n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

Observations. Il faut ranger parmi les espèces de

ce genre, l'*ochna jabotapita*, n°. 2, ainsi que quelques autres pourvues de dix étamines, telles probablement que l'*ochna obtusifolia*, n°. 3, & l'*ochna longifolia*, n°. 6; — *ochna guianensis*, n°. 7. (*Voyez* OCHNA.)

GOMPHOLOBIUM. (*Voyez* ZORILLE.)

GOMPHRŒNA. (*Voyez* AMARANTHINE.)

GONATOCARPUS. *Willd.* (*Voyez* GONOCARPUS.)

GONGORA. Ce genre, de la famille des *orchidées*, très-voisin des *epidendrum*, a été établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, pour une plante de ce même pays, à laquelle ils donnent pour caractère essentiel :

Une corolle irrégulière, étalée, renversée; la lèvre inférieure redressée, concave & en bosse sur son dos; les deux découpures latérales convexes, cornues à leur sommet; une anthère caduque, operculée.

Ce genre est borné à une seule espèce, pourvue de bulbes alongées, anguleuses; les feuilles lancéolées, à cinq nervures; les tiges flexueuses; elle est caractérisée par la phrase suivante :

Gongora (quinquenervis), *bulbis oblongis, angulatis; foliis lanceolatis, quinquenerviis; scapo flexuoso.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 227.

Cette plante croît au Pérou, sur les arbres, dans les forêts. Elle fleurit en automne.

GONOCARPE. *Gonocarpe.* Illustr. Gener. tab. 73. *Gonocarpus micranthus*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GONOCARPE à quatre styles. *Gonocarpus tetragina.* Labill.

Gonocarpus petalodes, octandra. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 39. tab. 53.

Ses tiges sont presque droites, rameuses, obtusément tétragones, longues de six à quinze pouces; les rameaux étalés & nombreux; les feuilles petites, presque sessiles, ovales, aiguës, dentées en scie, rudes en dessus; les inférieures opposées, un peu plus grandes; les supérieures alternes, longues de trois lignes; les fleurs petites, axillaires, solitaires, sessiles; les découpures du calice persistantes, ovales-lancéolées, coriaces, recourbées à leur sommet; quatre pétales oblongs, hérissés de poils caducs; huit filamens courts, filiformes, opposés aux divisions du calice & aux pétales; les anthères droites, oblongues, tétragones, à deux loges; l'ovaire globuleux, inférieur, surmonté de quatre styles courts; les stigmates en pinceau; une capsule drupacée, presque globuleuse, à quatre loges; les semences ovales, solitaires dans chaque loge; l'embryon entouré d'un réceptacle charnu & friable; la radicule supérieure.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. s. in herb. Desfont.*)

Observations. D'après les observations de M. de Labillardière, ce genre doit être placé dans la famille des ONAGRES.

GONOLOBE. *Gonolobus.* (*Gonolobium*, Perf.) Ce genre, très-peu différent des *cynanchum*, en a été séparé par Michaux, d'après la forme particulière de l'appendice de la corolle & de celle du style. Son caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle en roue, à cinq divisions profondes; un appendice très-court, renfermé dans la corolle; un style discoïde très-court, à cinq pans; les follicules à côtes ou anguleux.

Les espèces à réunir à ce genre sont le *cynanchum paniflorum*, n°. 2, & les suivantes.

1. GONOLOBE à grandes feuilles. *Gonolobus macrophyllus.* Mich.

Gonolobus sarmentis petiolisque brevi hirsutulis; foliis amplis, abruptissimè acuminatis, minutim puberulis; laciniis corollæ ovali lanceolatis, folliculis costato-angulosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 119.

Vincetoxicum (gonocarpos), *caule volubili; foliis ovato-cordatis, oppositis; nectario stellato, folliculis cernuis.* Walter. Flor. carol. pag. 104.

Cette plante a des tiges sarmenteuses, grimpantes, hérissées de poils courts, garnies de feuilles fort amples, pétiolées, opposées, ovales, en cœur, acuminées par une pointe courte, légérement pubescentes; les pétioles un peu pileux; les découpures de la corolle ovales-lancéolées; l'appendice court, ouvert en étoile; les follicules pendantes, à côtes saillantes, anguleuses.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

2. GONOLOBE velu. *Gonolobus hirsutus.* Mich.

Gonolobus sarmentis petiolisque hirsutissimis; foliis sensìm acuminatis, utrinquè conspicuè pubescentibus; laciniis corollæ oblongo-ovalibus, obtusis; folliculis oblongis, sparsìm muricatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 119.

Vincetoxicum (acanthocarpos), *caule volubili, foliis subpilosis, nectario stellato; folliculis cernuis, mucronato-spinosis.* Walter. Flor. carol. pag. 104.

Ses tiges sont grimpantes, rameuses, hérissées de poils nombreux, garnies de feuilles opposées, pétiolées, acuminées, en une pointe alongée, pubescentes à leurs deux faces; les périoles velus; les découpures de la corolle oblongues, ovales, obtuses; l'appendice court, ouvert en étoile; les follicules pendans, élargis, parsemés de poils roides, piquans.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

3. GONOLOBE lisse. *Gonolobus levis.*

Gonolobus sarmentis glabriusculis; foliis quasi conoideo-cordatis, sensim acutis; nervis tantùm minutissimè puberulis; floribus glabris; corollæ laciniis ovali-oblongis, obtusiusculis; folliculis levibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 119.

Cette espèce a ses tiges presque glabres, grimpantes, munies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, en cœur, un peu coniques, insensiblement rétrecies en pointe, glabres à leurs deux faces, seulement un peu pubescentes sur leurs nervures; les corolles glabres; leurs découpures ovales, oblongues, un peu obtuses; les follicules lisses.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Missisipi. (*Mich.*)

* GONOLOBE blanc. *Gonolobus albus.*

Gonolobus caule volubili; foliis oppositis, ovato-acutis, infernè albis; umbellis solitariis, multifloris. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 5. tab. 310. *Sub asclepiade.*

Cette plante paroît appartenir plutôt à ce genre qu'aux asclépiades, par la forme de son appendice & celle du style. Ses tiges sont sarmenteuses & grimpantes; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, aiguës, blanches à leur face inférieure; les fleurs nombreuses, disposées en ombelles solitaires; la corolle en roue, d'un blanc-sale.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

* *Gonolobus* (obtusifolius), *foliis cordatis, suborbiculatis, subtomentosis, mollibus.* Pers. Synops. 1. pag. 274. *Habitat.....* (*Herb. Rich.*)

GONOLOBIUM. (*Voyez* GONOLOBUS.)

GONOLOBUS. (*Voyez* GONOLOBE, *Suppl.*)

GONUS. (Loureir. *Flor. cochin.*) Ce genre est très-voisin du *brucea*, & tous deux doivent être réunis au *tetradium*, d'après M. de Jussieu. (*Voyez* TETRADIUM, *Suppl.*)

GONZALAGUNIA. (*Voyez* GONZALEA, *Suppl.*)

GONZALE. *Gonzalea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *bertiera*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice campanulé, à quatre dents; une corolle en entonnoir; quatre étamines; un style; un drupe contenant quatre noix polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* campanulé, fort petit, supérieur, persistant, à quatre dents.

2°. Une *corolle* infundibuliforme; le tube cylindrique, velu à son orifice; le limbe à quatre lobes ovales, aigus, étalés.

3°. Quatre *étamines*; les filamens très-courts, insérés sur le tube de la corolle; les anthères sagittées, non saillantes.

4°. Un *ovaire* inférieur, obscurément tétragone; le style filiforme, plus court que la corolle; un stigmate tétragone, à quatre lobes.

Le *fruit* est une baie un peu globuleuse, couronnée par le calice, renfermant quatre noix presque rondes, remplies de plusieurs semences fort petites, anguleuses.

ESPÈCES.

1. GONZALE à grappes pendantes. *Gonzalea dependens.* Flor. per.

Gonzalea foliis ovatis, subcrenatis; ramis pendulis. Pers. Synops. 1. pag. 132.

Gonzalagunia dependens. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 56. tab. 86. fig. *a.*

Arbrisseau de dix à douze pieds, droit, rameux, comprimé aux articulations; les rameaux très-longs, pendans, tétragones, lanugineux; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, très-aiguës, longues de trois à quatre pouces, glabres, ridées, luisantes en dessus, lanugineuses en dessous, médiocrement crénelées; des stipules subulées, persistantes; les grappes très-longues, pendantes, lanugineuses, munies de bractées éparses, subulées; les pédicelles courts, chargés de deux à quatre fleurs; le calice lanugineux, ainsi que la corolle d'un rouge-pourpre; les baies noirâtres, lanugineuses, comprimées à leurs deux extrémités; les noix jaunâtres; les semences brunes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. GONZALE de Panama. *Gonzalea panamensis.*

Gonzalea foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; stigmate quadrifido. Perf. Synopf. 1. pag. 133.

Buena panamensis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 50. tab. 571, & Anal. de Hist. nat. vol. 2. pag. 279.

Ses tiges font ligneuses, hautes de cinq à sept pieds; les rameaux opposés, obscurément tétragones, légérement tomenteux; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, longues de quatre pouces, larges d'un pouce & demi, vertes en dessus, glauques & parsemées en dessous de poils rares; des stipules subulées, élargies & en cœur à leur base; les fleurs disposées en grappes terminales, longues quelquefois d'un pied, garnies de bractées subulées; les pédicelles très-courts; le calice court; la corolle velue, d'un jaune un peu rougeâtre, longue de presque quatre lignes; le limbe très-velu; ses découpures ovales; un petit drupe, à peine d'une ligne de diamètre; les noix aiguës à leur sommet; les semences nombreuses, d'un brun-rougeâtre.

Cette plante croît à Panama. ♄ (*Cavan.*)

3. Gonzale tomenteuse. *Gonzalea tomentosa.* Pl. æquin.

Gonzalea foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, subtùs ramisque eximiè tomentosis; stipulis triangularibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 225. tab. 64.

Ses tiges font ligneuses, hautes de neuf à douze pieds; les rameaux opposés, cylindriques, un peu comprimés aux articulations, tomenteux vers leur sommet; les feuilles opposées, longues de trois à quatre pouces, oblongues, lancéolées, acuminées, entières, glabres, d'un beau vert en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous; deux stipules opposées, triangulaires, persistantes; les fleurs disposées en grappes terminales, solitaires, plus longues que les feuilles; les pédicelles très-courts; le calice tomenteux, à quatre dents; la corolle blanche, pubescente en dehors, deux fois plus longue que le calice; le tube cylindrique; le limbe à quatre lobes ovales, obtus; l'ovaire inférieur; une baie sphérique, peu charnue, contenant quatre petites noix polyspermes.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

4. Gonzale pulvérulente. *Gonzalea pulverulenta.* Pl. æquin.

Gonzalea foliis lanceolatis, basi obtusis; subtùs ramisque pulverulento-pubentibus, stipulis subulatis. Pl. æquin. l. c. pag. 228.

Les auteurs des *Plantes équinoxiales* n'ont fait qu'indiquer cette espèce, dont les feuilles font lancéolées, obtuses à leur base, pulvérulentes & pubescentes, ainsi que les rameaux; les stipules subulées. Elle croît au Pérou. ♄

Observations. Les mêmes auteurs pensent qu'il convient de rapporter à ce genre le *o-higginsia aggregata* de la *Flore du Pérou*, vol. 1. tab. 33. (*Voyez* Higginsia, *Suppl.*)

GONZALEA. (*Voyez* Gonzale.)

GOODENIA. (*Voyez* Zarolle.)

GORDON. *Gordonia.* Illustr. Gen. tab. 594, *gordonia lasianthus*, n°. 1.

Observations. Le genre *franklinia* de Marschall a été reconnu pour appartenir aux *gordonia.*

Suite des espèces.

3. Gordon à bois rouge. *Gordonia hæmatoxylon.* Swartz.

Gordonia foliis ovatis, acuminatis, serratis, apice recurvis; pedunculis brevissimis, floribus stylis quinque. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1199.

Arbre de douze à seize pieds de haut, revêtu d'une écorce lisse, cendrée, ferrugineuse. Son bois est dur, coloré en rouge de sang; ses rameaux cylindriques, épars, opposés; ses feuilles pétiolées, alternes, éparses, ovales, roides, acuminées, un peu recourbées à leur sommet, dentées en scie, glabres, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts; point de stipules; les pédoncules solitaires, axillaires, très-courts, uniflores, munis d'une ou de deux écailles; les fleurs grandes, d'un blanc-incarnat; le calice à trois ou cinq folioles concaves, arrondies; les pétales en cœur renversé, étalés, concaves, caducs; cinq styles courts; une capsule dure, ligneuse, alongée, à cinq valves lancéolées; dans chaque loge deux semences alongées, comprimées, ailées à leurs bords.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

4. Gordon franklinie. *Gordonia Franklini.* Lhérit.

Gordonia floribus sessilibus, foliis glabris, fructibus globosis. Lherit. Stirp. pag. 156.

Franklinia alatamaha. Marschall, Arb. Amer. pag. 49.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *gordonia pubescens*, que Cavanilles a figuré, *Differt. bot.* 6, pag. 308, tab. 162, ainsi que Ventenat dans le *Jardin de la Malmaison*, pag. & tab. 1. C'est le *franklinia americana* de Marschall; mais la plante dont il est ici question en diffère par ses feuilles parfaitement glabres à leurs deux faces. C'est d'ailleurs

d'ailleurs un très-bel arbrisseau, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, alongées, rétrécies à leur base, dentées en scie, serrées contre les tiges; les fleurs sessiles, situées à l'extrémité des rameaux, dans l'aisselle des feuilles; la corolle souvent large de cinq pouces, composée de cinq pétales étalés, larges, arrondis, réunis à leur base; très-odorantes; les capsules globuleuses.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄

GORDONIA. (*Voyez* GORDON.)

GORTÈRE. *Gorteria*. Illustr. Gen. tab. 702. fig. 1, *gorteria ilicifolia*, n°. 12; — fig. 2, *gorteria* Linn., *apuleia rigida*, Gærtn. tab. 171. (*Voyez*, pour ces deux plantes, l'article ROHRIA, *Suppl.*, & les observations ci-après.)

Observations. Linné avoit établi la distinction de ce genre principalement sur le calice d'une seule pièce, composé de découpures ou d'écailles imbriquées. Ce caractère avoit fait admettre dans ce genre plusieurs espèces, assez semblables, par leur port, aux *gorteria*, mais qui en diffèrent par quelques-unes des parties de leur fructification. Plusieurs botanistes modernes ont cru qu'il convenoit d'en faire autant de genres distincts : d'où il résulte que les *gorteria* se trouvent par-là réduits à un très-petit nombre d'espèces. Voici les principales réformes introduites dans ce genre.

1°. En resserrant le genre *gorteria*, il aura pour caractère : *Un calice d'une seule pièce, composé d'écailles imbriquées; un réceptacle nu; les semences surmontées d'une touffe lanugineuse, en forme d'aigrette.*

2°. M. de Lamarck en a séparé le *gorteria personnata*, n°. 1, dont il a fait un genre particulier, sous le nom de *personaria*. Illustr. tab. 716. Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice conique, monophylle, composé d'écailles épineuses; le réceptacle rude & sétacé dans son milieu, tuberculé à sa circonférence; les semences lanugineuses à leur sommet.

Ce genre porte le caractère des *gorteria* de Gærtner. Il est à remarquer que, le calice étant très-resserré à son orifice, les semences ne tombent point, mais y restent renfermées : d'où il résulte que, lorsque l'une d'elles parvient à maturité plus tôt que les autres, elle germe dans le calice. Sa radicule en perce la base, & elle offre alors, dans cette reproduction, le même phénomène que le *neurada*. (*Voyez* NEURADE.) Le *gorteria pinnata*, n°. 2, appartient peut-être à ce genre.

3°. Le *gorteria rigens*, n°. 3, est devenu le type d'un nouveau genre adopté par M. de Lamarck, Illustr. tab. 702, & que Gærtner a nommé *gazania*. Il diffère des *gorteria* par son *réceptacle alvéolaire & velu; par ses semences surmontées d'une aigrette capillaire & caduque*. Ce genre répond presque au *mussinia* de Willdenow, que Thunberg a conservé parmi les *gorteria*. Il faut ajouter à ce genre le *gorteria uniflora* & quelques autres espèces qui seront mentionnées à la fin de ce genre.

4°. Le *gorteria cernua*, n°. 7, forme le genre *cuspidia*. Gærtn. de Sem. 2. pag. 454. tab. 171. fig. 5. *Sub aspidali*. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice ventru, d'une seule pièce, hérissé d'écailles piquantes; les supérieures fines & droites; les inférieures plus courtes, étalées; le réceptacle alvéolaire, garni de paillettes; l'aigrette plumeuse.

Ce genre se rapproche beaucoup des *berckheya* Willd. (*Voyez* ROHRIE, *Suppl.*)

5°. Enfin, le genre qui sépare plus particuliérement les espèces confondues avec les *gorteria*, est celui qui a été décrit, par Vahl & Thunberg, sous le nom de *rohria*. Il répond à l'*apuleia*, Gærtner; — *agriphyllum*, Juss. & Desfont.; — *berckheya*, Willd.

Le caractère de ce genre est d'avoir :

Un réceptacle garni de paillettes; les semences pileuses; l'aigrette en forme de paillettes; le calice imbriqué d'écailles disposées sur plusieurs rangs.

Les espèces qui doivent se rapporter à ce dernier genre seront mentionnées dans ce Supplément, à l'article ROHRIA.

SUITE DES ESPÈCES.

14. GORTÈRE diffuse. *Gorteria diffusa*. Willd.

Gorteria foliis lanceolato spathulatis, obtusis, integerrimis, pilosis, subtùs tomentosis; caule erecto, divaricato, ramoso. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2266.

Gorteria (herbacea), *foliis obovatis, pilosis, subtùs tomentosis; ramis divaricatis*. Thunb. Prodr. 161, & Act. Soc. Hist. Nat. Scrut. Hafn. 4. p. 2. tab. 2. fig. 1.

Ses tiges sont herbacées, velues, cylindriques, longues de six à sept pouces, divisées en rameaux épars, étalés, garnis de feuilles sessiles, alternes, lancéolées, spatulées, entières, obtuses, pileuses, vertes en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, étalées, longues de six lignes; les fleurs solitaires à l'extrémité de chaque rameau; le calice monophylle, à découpures imbriquées, lancéolées, sétacées, blanchâtres, pileuses, réunies à leur base, persistantes & endurcies après la floraison;

les demi-fleurons de la circonférence jaunes en dessus, pourpres en dessous; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Thunb.*)

15. Gortère à feuilles entières. *Gorteria integrifolia.* Thunb.

Gorteria foliis lineari-lanceolatis, hirtis, integerrimis, subtùs tomentosis; floribus terminalibus, solitariis, sessilibus; caule fruticoso, erecto, ramoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2266.

Gorteria integrifolia. Thunb. Prodr. & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 9. tab. 2. fig. 2.

Arbuste dont les tiges sont cylindriques, droites, un peu flexueuses, glabres, très-rameuses, d'un brun-cendré; les rameaux alternes, divisés en plusieurs autres épars, presqu'unilateraux, pileux, de couleur purpurine, garnis de feuilles nombreuses, éparses, presque sessiles, linéaires-lancéolées, très entières, vertes en dessus, hispides, striées, d'un blanc-tomenteux en dessous, étalées, longues de six lignes; les fleurs solitaires, situées à l'extrémité des rameaux; le calice d'une seule pièce, à découpures profondes, imbriquées, lancéolées, sétacées, couvertes de longs poils blancs; les demi-fleurons jaunes en dessus, pourpres en dessous; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Thunb.*)

16. Gortère pectiné. *Gorteria pectinata.* Thunb.

Gorteria acaulis, foliis pinnatis; pinnis linearibus, distantibus, subtùs tomentosis; scapo unifloro, foliis longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2267.

Gorteria pectinata. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 7. tab. 1. fig. 1.

Confer cum gorteriâ pinnatâ. Dict. n°. 2.

Cette plante est dépourvue de tige. Ses racines produisent des feuilles ailées; les pinnules distantes, linéaires, très-entières, souvent opposées, vertes & glabres en dessus, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous. Les hampes sont trois fois plus longues que les feuilles, droites, uniflores, munies d'une ou de deux folioles sétacées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

17. Gortère cilié. *Gorteria ciliata.* Thunb.

Gorteria foliis lineari-lanceolatis, spinoso-ciliatis, subtùs tomentosis; flore terminali, sessili; caule fruticoso, ramoso, erecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2268.

Gorteria ciliata. Thunb. Prodr. 163, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 9. tab. 6.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, rameuses, hautes de six à sept pouces, blanches & tomenteuses; les rameaux fasciculés, presque verticillés; les feuilles éparses, sessiles, linéaires-lancéolées, entières, ciliées, armées, à leurs bords, de quelques epines jaunâtres & distantes, horizontales ou reflèchies, vertes & glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, nombreuses, longues d'un pouce, reflèchies à leur sommet; les fleurs solitaires & terminales; le calice tomenteux; ses découpures lancéolées, imbriquées, terminées par des épines jaunâtres; les demi-fleurons de couleur jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Mussinia*, Willd.; *Gazania*, Gærtn. Lam.

Observations. Les *mussinia* ne different des *gazania* que par leur calice simple, approchant de celui des *tagetes*, tandis que dans les *gazania* il ressemble à celui des *gorteria.*

18. Gortère à feuilles linéaires. *Gorteria linearis.* Thunb.

Gorteria foliis linearibus, glabris, basi ciliato-dentatis; scapo unifloro. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2262. *Sub mussiniâ.*

Gorteria linearis. Thunb. Prodr. 161, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 2. tab. 1.

Cette plante n'a point de tige. Il sort de ses racines des feuilles glabres, linéaires, mucronées, munies, à leur base, de dents en forme de cils. Les hampes sont plus longues que les feuilles, terminées par une seule fleur; les dents du calice linéaires, subulées, très-longues, ciliées à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ○ (*Willd.*)

19. Gortère élégante. *Gorteria speciosa.*

Gorteria foliis pinnatifidis indivisisque, subtùs tomentosis; laciniis lineari-lanceolatis, scapo uniflore, calicibus pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2264. *Sub mussiniâ.*

Gorteria rigens, var. β. Thunb. Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 4. tab. 4. fig. 1.

Cette espèce, voisine du *gorteria rigens*, en diffère par ses calices, par ses racines annuelles, par son port. Ses feuilles sont toutes radicales, vertes & légérement pubescentes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, roulées à leurs bords, linéaires-lancéolées ou pinnatifides; les découpures linéaires-lancéolées, très-entières; les hampes deux fois plus longues que les feuilles, pubescentes, uniflores; le calice presque cylindrique,

pubescent & denté; les demi-fleurons jaunes, alongés, lancéolés; une bande brune, peu marquée dans son milieu, avec une tache brune vers leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains sabloneux. ⊙ (*Willd.*)

20. Gortère incisé. *Gorteria incisa.*

Gorteria foliis pinnatifidis indivisisque, pilosis, subtùs tomentosis; scapo unifloro, foliorum longitudine; calice glabro. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2264. *Sub mussinià.*

Gorteria incisa. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 6.

Ses racines sont annuelles, profondément enfoncées en terre; ses feuilles toutes radicales, pétiolées, oblongues, entières ou pinnatifides, velues, longues de trois pouces; les pinnules ovales, oblongues, vertes & rudes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, roulées à leurs bords, parsemées de quelques poils rares & blancs; les pétioles insensiblement dilatés en feuilles; les hampes de la longueur des feuilles, cylindriques, un peu striées, uniflores; les calices glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Thunb.*)

* *Gorteria* (othonnites), *foliis pinnatifidis, glabris; scapo unifloro, calice turbinato.* Thunb. Prodr. 163, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 7. tab. 4. fig. 2. — *Mussinia*, Willden. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Gorteria* (lyrato-pinnatifida), *foliis lyrato-pinnatifidis, villosis, subtùs albo-tomentosis; calice hirsuto.* Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 6. tab. 5. *Sub gorterià pinnatà.* — *Mussinia*, Willd. *Ad Cap. B. Spei.* ⊙

GOSSYPIUM. (*Voyez* Cotonnier.)

GOTHOFREDA à feuilles en cœur. *Gothofreda cordifolia.* Vent.

Gothofreda foliis cordato-ovatis, tomentosis; racemis paucifloris, axillaribus terminalibusque. (N.) — Vent. Choix de Pl. pag. & tab. 60.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *cynanchum*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont grimpantes; les feuilles opposées; les fleurs disposées en grappes axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle tubulée, à cinq découpures très-longues, flexueuses; le pistil entouré d'une gaine bifide à son sommet; deux follicules.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, rameuses, hérissées de poils courts; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur, longues au moins de trois pouces, tomenteuses, très-entières; les glandes solitaires à la base de chaque pétiole; les fleurs disposées en grappes axillaires & terminales, peu garnies; les pédicelles pileux, inclinés, accompagnés de bractées très-courtes, lancéolées, tomenteuses.

Le calice est à cinq divisions lancéolées, aiguës, persistantes; la corolle blanche; le tube de la longueur du calice; les divisions du limbe lancéolées, aiguës, flexueuses, quatre fois plus longues que le tube; cinq écailles de la longueur du tube, entourant les organes sexuels, munies, à leur base, de deux glandes, entre lesquelles s'élève un corps cylindrique & courbé en dedans.

Les filamens réunis, à leur base, en un rameau charnu, sur lequel s'élèvent cinq anthères lancéolées, adhérentes par leurs bords, munies, sur les côtés, d'un appendice prolongé & concave, à deux loges, formant, par leur ensemble, un tube cylindrique; cinq tubercules insérés au milieu de la gaine qui recouvre le pistil, alternes avec les anthères, creusés d'un sillon, munis, à leur base, de deux filamens très-courts, auxquels sont suspendus, par leur milieu, deux corpuscules acuminés au dessus de leur point d'attache, conformé en dessous en une masse de *pollen* agglutiné, & qui s'insinuent chacun dans une des loges des anthères voisines.

Le pistil est recouvert par une gaine presque charnue, très-distincte du tube des étamines, saillante, à deux découpures subulées; deux ovaires ovales; deux styles cylindriques; les stigmates obtus, légérement adhérens à la gaine du pistil; deux follicules.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, à Santa-Fé de Bogota. ♄ (*Venten.*)

GOUANIA. (*Voyez* Gouane.) Illustr. Gen. tab. 845. fig. 1, *gouania*; — fig. 2, *retinaria scandens*, Gærtn.

Observations. Gærtner a donné la figure d'un fruit (tab. 120, fig. 4), qu'il décrit comme devant former un genre nouveau, qui est evidemment une espèce de *gouania*, qui n'est connue que par ses fruits, & qui se trouve à l'Isle-de-France. Cette plante porte, dans Gærtner, le nom de *retinaria scandens*, vol. 2. pag. 187, & à la figure 120 celui de *retinaria volubilis*. Ce fruit est composé de trois capsules réunies, à trois ailes arrondies, chaque capsule renfermant une semence ovale, pure, luisante, un peu comprimée.

Suite des espèces.

6. Gouane pubescente. *Gouania pubescens.*

Gouania foliis ovatis, crenatis, subpubescentibus; racemis terminalibus, paniculatis, inferioribus axillaribus; ramis subvillosis. (N.) — Lam. Illustr. tab. 845. fig. 1.

β.? *Gouania* (martinicensis), *foliis subglabris, ramis apice cirrhosis, racemis lateralibus.* (N.)

Ses rameaux sont droits, cylindriques, légérement velus, dépourvus de vrilles dans les individus que j'ai observés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces, un peu molles, pubescentes, à peine aiguës, crénelées; les supérieures presque sessiles; les fleurs disposées en grappes grêles, alongées, terminales; les inférieures axillaires; les supérieures sans feuilles, formant, par leur ensemble, une panicule étalée, terminale, soutenant des fleurs presque sessiles, réunies par petits paquets un peu distans; le calice glabre; la corolle fort petite; cinq pétales en forme d'écailles, roulées en cornet, contenant chacune une étamine.

La plante β, qui est peut-être une espèce distincte, ressemble beaucoup à la précédente par la forme de ses feuilles; mais elles sont glabres; les nervures à peine pubescentes; les pétioles velus; les rameaux roulés en vrille à leur sommet; les grappes latérales, axillaires.

Ces plantes croissent dans l'Amérique, la première à Saint-Domingue (*Herb. Lam.*); la seconde à la Martinique. ♄ (*Herb. Desfont.*)

* *Gouania* (striata) *ramis rachibusque striatis; foliis ovatis, glabris, nervosis, crenatis, emarginatis.* Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 113. *In Guianá.* ♄

Observations. J'ai vu dans l'herbier de M. de Lamarck une autre plante de la Guiane, communiquée par M. Richard, sous le nom de *gouania canescens*, remarquable par ses feuilles ovales, lancéolées, aiguës, blanchâtres en dessous; les grappes axillaires & terminales.

GOUARÉ. *Gouarea.* Illustr. tab. 301, *gouarea trichilioides*, n°. 1.

Observations. Le *gouarea obtusifolia*, n°. 2, indiqué par une seule phrase spécifique, est le *portesia ovata* de Cavanilles. Il a été décrit à l'article TRICHILIE.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GOUARÉ à bouquets. *Gouarea ramifolia.* Vent.

Gouarea foliis bijugatis, foliolis ovato-lanceolatis, ramis floriferis. Venten. Choix de Plant. pag. & tab. 41.

Arbre de moyenne grandeur, portant à son sommet une cime touffue, composée de rameaux nombreux, étalés, alternes, de couleur cendrée; ses feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées ordinairement de deux paires de folioles opposées, pédicellées, ovales-lancéolées, entières, longuement acuminées, longues de six à huit pouces, luisantes, glabres à leurs deux faces, parsemées, sur leurs nervures, de quelques poils rares, à peine sensibles; les fleurs d'un blanc lavé de rose, presque sessiles, ramassées en bouquets le long des branches, accompagnées de bractées ovales, arrondies, très-velues; le calice fort petit, coloré, pileux, à quatre dents; quatre pétales ovales, oblongs, recourbés en dehors; une capsule glabre, coriace, globuleuse, roussâtre, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Riedlé. ♄ (*V. s.*)

GOUET, PIED DE VEAU. *Arum.* Illustr. tab. 740. fig. 1, *arum vulgare*, n°. 6; — fig. 2, *arum dracunculus*, n°. 1.

Observations. 1°. M. Ventenat a séparé de ce genre toutes les espèces dont le chaton ou le spadice étoit pourvu d'étamines jusqu'à son sommet, & chargé de glandes à la partie moyenne. Il en a formé un genre nouveau sous le nom de *caladium*, que j'ai mentionné à l'article PÉDIVEAU.

2°. L'*arum virginicum*, n°. 16, est considéré par Michaux comme un *calla*. (*Voyez* CALLE, *Suppl.*)

3°. L'*arum crinitum* d'Aiton, *Hort. Kew.* 3, p. 314, est la même plante que l'*arum muscivorum*, n°. 15.

SUITE DES ESPÈCES.

27. GOUET denté. *Arum serratum.* Thunb.

Arum foliis pedatis, serratis; spadice clavato, spathâ breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 479.

Arum acaule, foliis radicatis, ternato-pinnatis, foliolis serratis, receptaculo breviore. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 338.

Cette espèce, dépourvue de tiges, a des feuilles en gaine, radicales, ternées; la foliole intermédiaire solitaire, pétiolée; les latérales pédiaires, ailées, toutes alongées, acuminées, glabres, dentées en scie; la spathe acuminée; le chaton en massue, une fois plus court que la spathe.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

28. GOUET en capuchon. *Arum ringens.* Thunb.

Arum acaule, foliis ternatis, integerrimis; spadice tereti; spathâ cucullatâ, apice inflexâ, sessili, breviore. Willd. Spec. Plant. 4. p. 180. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Arum triphyllum. Thunb. Jap. pag. 233.

Nanfoo. Kœmpf. Amœn. 786.

Din-nan-fcho. Cleyer, Mff. Flor. jap. pag. 13. tab. 13.

M. Thunberg, dans fa *Flore du Japon*, avoit rapporté cette plante à l'*arum triphyllum* de Linné. Il a enfuite reconnu qu'elle conftituoit une efpèce diftincte. M. Willdenow l'a retrouvée figurée dans un manufcrit qu'il poffède de Cleyer fur les plantes. Il en donne la defcription fuivante :

Sa racine eft un tubercule jaunâtre, de la groffeur d'une pomme; elle produit des feuilles ternées, longuement pétiolées; les folioles feffiles, oblongues, ovales, acuminées, très-entières; la fpathe eft à peine pedicellée, prefque longue de deux pouces, blanche, parfemée de taches rougeâtres & linéaires, rouge à fon bord intérieur, ornée en dedans d'un réfeau rougeâtre, concave, & courbée à fon fommet en forme de cafque; le chaton plus court que la fpathe.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Willd.*)

29. Gouet petit. *Arum minutum.* Willd.

Arum acaule, foliis haftato fagittatis, mucronatis; lobis deflexis, petiolis punctatis; fpadice cylindraceo, fpatha breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 484.

Nelefchena minor. Rheed. Malab. 11. pag. 33. tab. 17.

Ses feuilles font radicales, pétiolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, haftées, fagittées, obtufes, mucronées; les lobes oblongs, rabattus, rétrécis à leur bafe, mucronés à leur fommet; les pétioles & les ftipules ponctués, membraneux; la fpathe d'un blanc-rougeâtre; le chaton d'un pourpre-foncé, plus long que la fpathe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

30. Gouet en fpirale. *Arum fpirale.* Retz.

Arum acaule, foliis lineari-lanceolatis, fpadice lanceolato; fpathâ oblongo-lanceolatâ, fpiraliter tortâ, breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 486.

Arum acaule, foliis lanceolatis; fpathâ fpirali, feffili. Retz. Obferv. 1. pag. 30.

Ses racines font rampantes & géniculées; fes feuilles nues, linéaires-lancéolées, aiguës; les pétioles veinés, dilatés & membraneux à leur bafe; la fpathe feffile, roulée en fpirale; le chaton très-court.

Cette plante croît à Tranquebar, dans les Indes orientales. ♃ (*Retz.*)

* *Efpèces moins connues.*

* *Arum* (venofum), *acaule, foliis pedatis, foliolis fubovalibus, integerrimis; laminâ lanceolatâ, fpadice longiore.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 315.

* *Arum* (atro rubens), *acaule, foliis ternatis; laminâ ovatâ, fpadice dimidio breviore.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 315. *Exclufo fynon. Pluken.*, tab. 77. fig. 5.

Arum humile, arifarum dictum virginenfe. Pluken. Phytogr. tab. 148. fig. 6. *In Virginiâ.* ♃

* *Arum* (orixenfe), *foliis haftato-tripartitis; fpathâ pedunculatâ, tricolori, fpadice longiore; apice lanceolato, deflexo.* Brown, Nov. Holl. pag. 336. — Andrew, Bot. Repof. tab. 356. — Roxb. Mff. *In Novâ Hollandiâ.*

GOUPIA. (*Voyez* Goupi.) Illuftr. Gen. tab. 217, *goupia glabra*, n°. 1. Ce genre eft le même que le *gluffopetalum* de Willdenow.

GOURDE, efpèce de calebaffe. (*Voyez* Courge.)

GOUTTE de Lin. (*Voyez* Cuscute.)

GOYAVIER. *Pfidium.* Illuftr. tab. 416. fig. 1, *pfidium pyriferum*, n°. 1; — fig. 2, *pfidium pomiferum*, n°. 2; — fig. 3, *pfidium anguftifolium*, n°. 3.

Obfervations. 1°. Le *pfidium grandiflorum*, n°. 4, & le *pfidium aromaticum*, n°. 5, ne forment qu'une même efpèce, confidérée dans deux états differens, en fleurs dans la première, en fruits dans la feconde. Elle eft connue fous le nom vulgaire de *citronnelle.*

2°. Le *pfidium decafpermum* de Linné fils, qui eft le genre *decafpermum* de Forfter, a été décrit par Gærtner, comme genre particulier, fous le nom de *nelittis.* (*Voyez* Nelitte, *Suppl.*)

Suite des espèces.

6. Goyavier des montagnes. *Pfidium montanum.* Swartz.

Pfidium foliis oblongis, acuminatis, crenulatis, nitidis; pedunculis multifloris. Swartz, Prodr. 77, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 879.

Pfidium arboreum, maximum, foliis ovatis, nitidis; ligno fufco, fibris undulatis. Brown, Jam. 238.

Cette efpèce diffère du *pfidium pyriforme* par fes feuilles acuminées & luifantes, par fes fleurs nombreufes, par fes petites baies. C'eft un grand arbre fouvent haut de cent pieds, à rameaux étalés. Ses feuilles font pétiolées, alongées, ondu-

lées, crénelées à leurs bords, nerveuses, veinées & luisantes; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; les pédicelles opposés, uniflores, plus longs que les pédoncules; les fleurs blanches, odorantes; le calice glabre, blanc & velu en dedans, à deux ou trois découpures irregulières; les pétales blancs, ovales, un peu ondulés; les filamens plus courts que les pétales; les baies arrondies, les plus petites de ce genre.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaique. ♄ (*Swartz.*)

7. GOYAVIER savoureux. *Psidium sapidissimum.* Jacq.

Psidium foliis oblongis, acutis, suprà glabris, subtùs tomentosis; pedunculis unifloris. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 62 tab. 366.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété du *psidium pyriferum*, différente par la forme de ses fruits & par son odeur bien plus aromatique. Son tronc s'élève à la hauteur de cinq pieds. Ses rameaux sont tétragones & un peu tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, longues de deux ou trois pouces; les pédoncules axillaires, opposés, longs d'un pouce, souvent uniflores; les fleurs inodores; le calice à cinq découpures ovales, aiguës, réfléchies; les pétales blancs, obtus. Le fruit est une baie arrondie, de la grosseur d'une noix, d'un jaune-sale, remplie par une pulpe rouge & molle, très-odorante.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. Elle est cultivée dans le jardin de Schoenbrun. ♄ (*Jacq.*)

8. GOYAVIER de Guinée. *Psidium guineense.* Swartz.

Psidium foliis ovatis, integerrimis, subtùs tomentosis; pedunculis trifloris. Swartz, Prodr. 77, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 881.

Arbre peu élevé, dont les rameaux sont chargés d'un duvet tomenteux-ferrugineux; les feuilles pétiolées, elliptiques, à peine aiguës, entières, un peu coriaces, ridées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, ferrugineuses sur leurs nervures; les pédoncules opposés, solitaires, axillaires, chargés de trois fleurs, celle du milieu sessile; les deux latérales pédicellées; souvent caduques, blanches, un peu plus petites que celles du *psidium pyriforme*; le calice petit, tomenteux, ferrugineux; quatre pétales ovales, caducs, convexes; l'ovaire presqu'arrondi, pubescent; le style plus court que les étamines; la baie petite, de la grosseur d'une noix muscade, un peu arrondie, jaunâtre & pubescente en dehors, rouge & pubescente en dedans, polysperme, d'une saveur très-agréable.

Cette plante, originaire de la Guinée d'Afrique, est cultivée dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Psidium* (guianense), *foliis oblongis, glabris, obsoletè crenatis; pedunculis oppositis, solitariis.* Pers. Synops. 2. p. 27. *Ex Richard. In Guiand.* ♄

* *Psidium* (amplexicaule), *foliis ovalibus, subamplexicaulibus, coriaceis, integerrimis.* Persoon, Synops. 2. pag. 27. *Ex Antillis.* ♄ (*Herb. Juss.*)

* *Psidium* (linearifolium), *foliis ovalibus; pedunculis axillaribus, unifloris.* Pers. Synops. 2. pag. 27.

Campomanesia linearifolia. Ruiz & Pav. Flor. peruv. & chil. Prodr. pag. 72. tab. 13, & Syst. veg. Flor. peruv. 128. *In Peruvia hortis & nemoribus.* ♄ *Arbor 12 ulnaris; fructus lutei & edules, pyriformes.*

GRAINES de perroquet. (*Voyez* CARTHAME, n°. 1.)

GRAINES musquées. (*Voyez* KETMIE musquée.)

GRAINES de Tilly ou des Moluques. (*Voyez* CROTON, n°. 21.)

GRAMMIA. Lour. (*Voy.* CUSCUTE, *Suppl.*)

GRAMMITE. *Grammitis.* Illustr. Gen. tab. 867, fig. 1, *grammitis lanceolata. Sub asplenio plantagineo*, var. *β*, n°. 7.

Observations. Ce genre, établi par M. Swartz, renferme plusieurs espèces d'*asplenium* (*voyez* DORADILLE, *Suppl.*), ainsi que des *adianthum*, des *polypodium* de Linné, &c. Son caractère essentiel est d'avoir :

Sa fructification composée de capsules, disposées en lignes alongées, presque linéaires, droites, éparses, dépourvues de tégument.

ESPÈCES.

* *Feuilles simples.*

1. GRAMMITE linéaire. *Grammitis linearis.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, acuminatis, integerrimis; soris immersis, stipitibus hirtis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 138. — Swartz, Synopf. Filic. 21. — Schkuhr. Crypt. pag. 8. tab. 7.

Asplenium angustifolium. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 199, & Collect. 1. pag. 121.

Polypodium gramineum. Dict. (*Voyez* POLYPODE, n°. 11.)

2. GRAMMITE de Labillardière. *Grammitis Billardieri.* Willd.

Grammitis frondibus linearibus, acuminatis, integerrimis; soris planis, stipitibus pilosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139.

Les feuilles sont longues de trois pouces, linéaires, très-entières, rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, soutenues par des pétioles courts & pileux; la fructification disposée en lignes éparses, linéaires, point enfoncées; elle ressemble beaucoup d'ailleurs au *grammitis linearis*, dont elle diffère par ses feuilles beaucoup plus grandes, par ses pétioles pileux & par sa fructification point enfoncée.

Cette plante a été recueillie sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, par M. de Labillardière. ♃ (*Willd.*).

3. GRAMMITE à feuilles roulées. *Grammitis revoluta.* Willd.

Grammitis frondibus linearibus, attenuatis, obtusis, canaliculato-reflexis, subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139.

Cette espèce a ses feuilles presque sessiles, longues de trois pouces, linéaires, roides, rétrécies à leurs deux extrémités, obtuses à leur sommet, roulées à leurs bords; ce qui les fait paroître canaliculées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

4. GRAMMITE bordée. *Grammitis marginella.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, obtusis, integerrimis, basi attenuatis, fusco marginatis, ciliatis; stipitibus brevissimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 8. tab. 7.

Polypodium marginellum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1631. (*Voyez* POLYPODE, n°. 9.)

5. GRAMMITE lancéolée. *Grammitis lanceolata.* Willd.

Grammitis frondibus lanceolatis, acuminatis, integerrimis, basi attenuatis; soris costæ contiguis, subobliquis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139. — Swartz, Filic. 22, & 212. tab. 1. fig. 4.

Asplenium plantagineum, var. β. Dict. n°. 7, & Illustr. tab. 867. fig. 1. (*Voyez* DORADILLE, n°. 7.)

6. GRAMMITE alongée. *Grammitis lanceolata.* Willd.

Grammitis frondibus lanceolatis, integerrimis, acutis, basi attenuatis, fertilibus lineari-lanceolatis; soris costæ parallelis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 140. — Swartz, Filic. 22, & 213. tab. 1. fig. 4.

Grammitis lanceolata. Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7. — Spreng. Anleit. 3. pag. 83. tab. 3. fig. 21.

Elle diffère du *grammitis lanceolata* par ses feuilles un peu plus longues, ordinairement obtuses, & non longuement acuminées, droites, entières, glabres, longues de six pouces, larges d'un demi-pouce, glabres, à peine pédicellées, parsemées de quelques petites écailles cendrées; la fructification disposée en lignes peu distantes de la côte, parallèles avec elle & non obliques; les capsules d'un roux-foncé, sans tégument.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. (*Swartz.*)

7. GRAMMITE demi-nue. *Grammitis seminuda.* Willd.

Grammitis frondibus linearibus, integerrimis, utrinquè attenuatis, glabris; soris duobus linearibus ad apicem frondis costæ parallelis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 140.

Blechnum seminudum. Willd. Phytogr. 13. tab. 8. fig. 2.

Ses racines sont noirâtres & fibreuses: il s'en élève plusieurs feuilles longues de deux pouces, linéaires, très-entières, glabres, presque sessiles, rétrécies à leur sommet & à leur base; la fructification disposée vers l'extrémité des feuilles en deux lignes, parallèles à la côte du milieu; point de tégument.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

8. GRAMMITE naine. *Grammitis pumila.* Willd.

Grammitis frondibus lineari-filiformibus, integerrimis; soro lineari-solitario sub apice frondis; caudice filiformi, piloso, repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 419 & 214.

Pteris graminea.? Encycl. 5. pag. 708.

Cette plante est très-probablement la même que le PTERIS, n°. 1, dont je n'avois point vu la fructification. Elle consiste dans une seule ligne située au sommet de chaque feuille: elle remplace la nervure du milieu; elle est à peine visible à l'œil nu.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♃

9. GRAMMITE dentelée. *Grammitis serrulata.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, dentatis, fructificante apice integerrimis; caudice filiformi, adscendente, simplici. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7.

Asplenium ferrulatum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1607.

Acrostichum ferrulatum. Swartz, Prodr. 128.

Ses souches sont agrégées, filiformes, longues d'un à trois pouces, radicantes, chargées à leur base de petites racines capillaires, redressées vers leur sommet, roides, couvertes de petites écailles ferrugineuses; les feuilles droites, nombreuses, très-étroites, linéaires, obtuses, longues de trois pouces, larges d'une ligne, glabres, légérement dentées en scie, entières, veinées vers le sommet où se trouve la fructification disposée en petites lignes obliques, proche des nervures; le tégument point sensible ou nul; les capsules pâles, entourées d'un anneau ferrugineux.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les mousses, au pied des arbres. ♄ (*Swartz.*)

10. GRAMMITE graminiforme. *Grammitis graminoides.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, sessilibus, indivisis bifidisve; apicibus fructificantibus latioribus; soro solitario longitudinali, sub apice frondis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 22. tab. 1. fig. 5.

Asplenium graminoides. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1608.

Acrostichum graminoides. Swartz, Prodr. 128.

Cette plante est fort petite. Ses racines, capillaires & touffues, produisent plusieurs feuilles sessiles, longues de deux pouces & plus, étroites, glabres, linéaires, un peu obtuses, entières ou bifurquées, élargies vers leur sommet pour la fructification, qui consiste en une seule ligne longitudinale, étroite, un peu lancéolée, & qui se termine un peu au dessous du sommet des feuilles.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*Swartz.*)

11. GRAMMITE queue de souris. *Grammitis myosuroides.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, pinnatifido-dentatis; laciniis superioribus fructificantibus, inferioribus pinnatifidis; stipite in caudam fructificantem elongato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 142. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7.

Polypodium myosuroides. Swartz, Prodr. 131, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1644.

Cette plante a des feuilles de deux sortes, les unes linéaires, pinnatifides ou dentées, longues d'un pouce, médiocrement pétiolées; les découpures ovales, obtuses; les supérieures chargées de fructification; les autres pinnatifides, à trois ou cinq découpures à demi ovales; la principale nervure prolongée au-delà des feuilles, denticulée latéralement, & terminée par la fructification.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes, parmi les mousses. ♃ (*Willd.*)

12. GRAMMITE à feuilles variables. *Grammitis heterophylla.*

Grammitis frondibus indivisis pinnatifidisve; laciniis linearibus, obtusis, integerrimis aut dentatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 90. tab. 239.

Ses racines sont alongées, filiformes, quelquefois couvertes d'un duvet brun: il s'en élève plusieurs feuilles linéaires, longuement rétrécies à leur partie inférieure, obtuses, très-entières, découpées ou pinnatifides, longues de cinq ou six pouces; les découpures alternes, alongées, linéaires, obtuses, inégales dans leur longueur; les inférieures stériles, souvent ondulées; celles de la fructification obtusément dentées en scie; la fructification disposée en paquets courts, elliptiques, obliques; les capsules d'un roux-clair; les semences globuleuses.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

** *Feuilles composées.*

13. GRAMMITE à feuilles en cœur. *Grammitis cordata.* Swartz.

Grammitis frondibus pinnatis, subtùs paleaceo-squamosis; pinnis cordatis, oblongis, crenatis, sinuato-incisis. Swartz, Filic. 23 & 217.

Acrostichum cordatum. Thunb. Prodr. pag. 171.

Asplenium cordatum. Swartz, in Schr. Diar. bot. 1801. 1. pag. 54.

Cette plante a le port de l'*acrostichum maranta*: il en diffère par ses feuilles deux fois pinnatifides ou deux fois ailées, parsemées en dessous d'écailles en forme de paillettes; les folioles en forme de cœur, alongées, arrondies, crénelées, sinuées ou incisées; la fructification disposée en lignes parallèles à la principale nervure des folioles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

14. GRAMMITE à petites feuilles. *Grammitis leptophylla.* Swartz.

Grammitis frondibus pinnatis bipinnatisque, glaberrimis; pinnulis cuneiformibus, rotundato-lobatis. Swartz, Filic. 23 & 218. tab. 1. fig. 6.

Asplenium

Asplenium leptophyllum. Cavan in Annal. Scient. nat. 5. pag. 13. tab. 41. fig. 3. *Mala.*

Polypodium leptophyllos. Dict. 5. pag. 541. (*Voyez* POLYPODE, n°. 113.)

15. GRAMMITE cheilantoïde. *Grammitis cheilanthoides.* Swartz.

Grammitis frondibus subbipinnatis; pinnulis cuneatis, lobatis; laciniis lineari-oblongis, obtusis, utrinquè rachique pilosis. Swartz, Filic. pag. 23 & 219.

Cette espèce ressemble à un *cheilanthus* : elle en diffère par sa fructification ; elle n'a guère que six pieds de haut. Ses pédicelles sont longs de deux ou trois pouces, cannelés, filiformes, anguleux, lisses, d'un brun-pourpre ; ses feuilles droites, lancéolées, deux fois ailées, d'un vert gai ; leur principale côte cylindrique, un peu flexueuse, hérissée de poils transparens, articulés ; les pinnules alternes, rapprochées, à peine longues d'un pouce, ovales, un peu arrondies ; les folioles cunéiformes ; les inférieures distinctes, à trois divisions ; les supérieures réunies, à deux lobes ou entières ; les lobes linéaires, ovales, obtus, parsemés de quelques poils ; la fructification disposée en petites lignes solitaires, très-courtes, sortant de la nervure mitoyenne des pinnules ; les capsules assez grandes, dépourvues de tégument.

Cette plante croît à l'île Maurice. (*Swartz.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Grammitis* (australis), *frondibus linearibus, seu lanceolato-linearibus, obtusiusculis, integris, glabris; marginibus simplicibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 146. *In Nov. Hollandiâ.*

* *Grammitis* (rutæfolia), *fronde pinnatâ, pubescenti; pinnis cuneiformibus, integris incisisve.* Brown, l. c. *In Nov. Holl.*

GRAMMITIS. (*Voyez* GRAMMITE.)

GRANADILLA. Genre de Tournefort, qui répond aux *passiflora* de Linné. (*Voyez* GRENADILLE.)

GRANGEA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *cotula*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs solitaires, axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs toutes flosculeuses; les fleurons de la circonférence femelles, à trois dents; le calice imbriqué, étalé; les semences surmontées d'un rebord denté; le réceptacle nu, hémisphérique.

Observations. Plusieurs espèces de *grangea* se trouvoient rangées parmi les *cotula*, d'autres parmi les *artemisia*. On voit, par l'exposition du caractère essentiel de ce genre, qu'elles en devoient être séparées, quoique très-rapprochées des *cotula*, bien plus que des *artemisia*. Elles en diffèrent par leurs semences surmontees d'un rebord denté, par les fleurons de la circonférence à trois dents, par le port des espèces. Le *centipeda* de Loureiro doit être réuni à ce genre.

ESPÈCES.

1. GRANGEA à feuilles en coin. *Grangea cuneifolia.*

Grangea foliis cuneiformibus, glabris, tridentatis, petiolatis; floribus axillaribus, subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2169. *Sub cotulâ.* — Lam. Illustr. Gen. tab. 699. fig. 2.

Petite plante herbacée, dont les tiges sont droites, presque glabres, cylindriques, filiformes, couchées & rameuses, longues de trois à quatre pouces, garnies de feuilles petites, alternes, cunéiformes, glabres, longues de trois lignes, rétrécies en pétiole à leur base, élargies & tridentées à leur sommet ; les fleurs globuleuses, petites, latérales, axillaires, presque sessiles ; les fleurons trifides.

Cette plante croît en Chine. ☉ (*V. s.*)

2. GRANGEA à tige basse. *Grangea minuta.*

Grangea foliis oblongo-cuneatis, serratis, sessilibus; floribus sessilibus, oppositifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2169. *Sub cotula.* — Forst. Prodr. n°. 301.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *grangea cuneifolia* ; elle en diffère par ses feuilles sessiles, presqu'amplexicaules, alongées, alternes, un peu cunéiformes, dentées en scie, glabres à leurs deux faces ; les fleurs parfaitement sessiles, solitaires, opposées aux feuilles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie.

3. GRANGEA naine. *Grangea minima.*

Grangea foliis oblongo-cuneatis, repando-dentatis, petiolatis; floribus axillaribus, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2170. *Sub cotulâ.*

Centipeda orbicularis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 602.

Artemisia minima. Linn. Spec. Plant. 1190, & Dict. vol. 1. (*Voyez* ARMOISE, n°. 18.)

4. GRANGEA de Madras. *Grangea maderaspatana.*

Grangea foliis oblongis, sinuatis, dentatis, pubes-

centibus; caule ramoso, procumbente; pedunculis unifloris, oppositifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2170. — Lam. Illustr. tab. 699. fig. 3.

Artemisia maderaspatana. Linn. Spec. Plant. 1190. (*Voyez* ARMOISE, n°. 17.)

5. GRANGEA couchée. *Grangea decumbens.* Hort. Parif.

Grangea foliis lineari-cuneatis, remotè dentatis, glabris; floribus sessilibus, lateralibus. (N.) — Desf. Catal. Hort. Parif. pag. 95.

Cette espèce se rapproche de l'*artemisia minima*, mais elle est beaucoup plus grande. Ses tiges sont tendres, glabres, herbacées, très-rameuses, couchées ou tombantes; les rameaux diffus; les feuilles linéaires, longuement rétrécies en coin à leur base, glabres, élargies à leur partie supérieure, longues au plus d'un pouce, munies de quelques dents très-aiguës; les feuilles des rameaux & les supérieures beaucoup plus petites; les fleurs petites, latérales, axillaires, sessiles, en petites têtes globuleuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

6. GRANGEA à larges feuilles. *Grangea latifolia.* Lam.

Grangea (cotula bicolor), *caule brachiato; foliis obovato lyratis, crenato-dentatis; racemis compositis, terminalibus; floribus flosculis bicoloribus.* Roth, Catal. botan. 2. pag. 116. — Lam. Illustr. Gen. tab. 699. fig. 1.

Ses tiges sont tendres, striées, branchues, pileuses; les rameaux étalés; les feuilles alternes, pétiolées, en ovale renversé, presqu'en lyre, longues d'un pouce & plus, incisées à leur partie inférieure, souvent accompagnées de deux folioles ovales, crénelées, dentées à leur contour, légérement dentées; les fleurs globuleuses, disposées en grappes terminales, médiocrement rameuses; les pédoncules divergens, accompagnés de petites bractées; les fleurons de deux couleurs, fort petits.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*V. v.*)

* GRANGEA à feuilles lancéolées. *Grangea lanceolata.*

Grangea foliis oppositis, subsessilibus, lanceolatis; pedunculis oppositis, solitariis, unifloris. (N.)

Amellus (carolinianus), *foliis oppositis, sublanceolatis, subserratis; pedunculis geminis, unifloris, axillaribus.* Walt. Flor. carol. pag. 213.

Cette plante s'écarte des *grangea* par ses feuilles opposées; elle s'en rapproche par ses fleurs. Ses tiges sont herbacées, grêles, divisées à leur sommet en rameaux opposés, garnis de feuilles très-médiocrement pétiolées, opposées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à peine denticulées, étroites, longues de deux pouces & plus, glabres ou parsemées de quelques poils rares & courts; les pédoncules simples, opposés, axillaires, uniflores, longs de six lignes. Les fleurs forment une petite tête ovale, presque globuleuse; les écailles calicinales presqu'égales, un peu hispides, à peine imbriquées; les extérieures étroites, aiguës; les intérieures plus larges, presque tronquées; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la Caroline, & m'a été communiquée par M. Bosc. ⊙ (*V. f.*)

GRANGERIA. (*Voyez* GRANGER, & Illustr. Gen. tab. 427, *grangea borbonica*, n°. 1.)

GRASSETTE. *Pinguicula.* Illustr. Gen. tab. 14, *pinguicula vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *pinguicula grandiflora*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GRASSETTE à tube ventru. *Pinguicula elatior.* Mich.

Pinguicula scapo manifestè pubente, supernè rigidulo, erecto; calice glanduloso, pubero; corollâ majusculâ, tubo conspicuè inflato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Pinguicula (cœrulea), *tubo corollæ ventricoso.* Walth. Flor. carol. 63.

Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, un peu roides, pubescentes à leur partie inférieure, puis glabres jusqu'à leur sommet. Les feuilles, toutes radicales, sont lancéolées, obtuses; la corolle bleue, un peu rougeâtre, quatre fois plus grande que celle du *pinguicula vulgaris*; l'éperon subulé, obtus, plus court que la corolle; le tube ventru vers son orifice; le calice glanduleux & pubescent.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. f.*)

6. GRASSETTE de Portugal. *Pinguicula lusitanica.* Linn.

Pinguicula nectario conico; apice incrassato, obtuso, petalo breviore; scapo villoso, capsulâ globosâ. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 192. — Linn. Syst. veg. 63. — Sowerb. Engl. botan. tab. 145.

Viola palustris, pinguiculâ dictâ lusitanicâ. Grisl. Virid. lusit.

Ses feuilles sont alongées, un peu rétrécies vers leur base, roulées à leurs bords, très-obtuses, traversées par plusieurs veines rougeâtres, longues

de six lignes. De leur centre s'élèvent plusieurs hampes, au nombre de cinq à six, longues de trois à quatre pouces, parsemées de quelques poils visqueux; l'éperon conique, obtus, épaissi à son sommet, plus court que la corolle.

Cette plante croît en Portugal, dans les marais. ♃ (*Vahl.*)

7. GRASSETTE de Magellan. *Pinguicula antarctica.* Vahl.

Pinguicula nectario conico, obtuso, petalo breviore; scapo glabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 192.

Ses racines produisent trois ou quatre feuilles oblongues, glabres, très-obtuses, souvent échancrées à leur sommet, à peine longues d'un demi-pouce; les hampes glabres, longues de deux ou trois pouces; la corolle petite; l'éperon court & droit, renflé à sa partie inférieure, puis étranglé un peu plus haut.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. (*Herb. Juss.*)

8. GRASSETTE roulée. *Pinguicula involuta.* Flor. peruv.

Gratiola nectario conico, curvato, longitudine petali; scapo unifloro, villoso; foliis ovatis, margine involutis. Flor. peruv. 1. pag. 20. tab. 31. fig. C.

Ses hampes sont droites, au nombre de deux à huit, filiformes, cylindriques, longues de trois pouces, velues, courbées à leur sommet; six à sept feuilles radicales, ovales, charnues, d'un brun de châtaigne en dessous; la corolle violette, velue à son orifice; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure à trois lobes; l'éperon conique & courbé, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Pérou, parmi les mousses. ☉ (*Flor. peruv.*)

9. GRASSETTE purpurine. *Pinguicula purpurea.* Willd.

Pinguicula nectario conico, corollâ breviore; labio superiore bilobo, inferiore laciniis lateralibus obtusis, intermediâ emarginatâ. Willden. Nov. Act. Soc. Amic. Hist. nat. vol. 2. pag. 112. tab. 5. fig. 1.

Pinguicula alpestris. Perf. Synops. 1. pag. 18.

Pinguicula alpina. Schranck, Prim. Flor. Salisb. pag. 25.

Cette plante, d'après M. Willdenow, ne doit pas être confondue avec le *pinguicula alpina*, quoiqu'elle ait, avec cette espèce, de très-grands rapports. Elle en diffère par sa corolle purpurine, ayant sa lèvre supérieure divisée en deux lobes; les découpures de sa lèvre inférieure obtuses & non tronquées; celle du milieu échancrée.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Salzbourg. (*Willd.*)

10. GRASSETTE à fleurs jaunes. *Pinguicula lutea.* Walth.

Pinguicula nectario subulato, recurvo, corollâ campanulatâ breviore; labio superiore emarginato, inferioris laciniis truncatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 193. — Walth. Flor. carol. pag. 63.

Pinguicula (campanulata), *scapo subvilloso; corollâ campanulatâ, dentatâ, fauce barbatâ; calcare recurvo.* Lam. Journ. d'Hist. nat. 1. p. 336. tab. 18. fig. 1.

Pinguicula lutea. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette espèce est remarquable par la belle couleur jaune de sa corolle; elle a d'ailleurs une forme presque campanulée, & les cinq lobes de son limbe bordés de dents sinueuses. Son orifice se distingue par une bosse saillante, chargée de poils jaunes; l'éperon subulé, recourbé, un peu plus court que la corolle; ses feuilles ovales, un peu rétrécies à leur base, lisses en dessus, médiocrement velues en dessous, longues d'un pouce, du milieu desquelles s'élèvent deux ou trois hampes grêles, un peu velues, longues de six pouces; le calice pubescent, presque pulvérulent.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f.*)

11. GRASSETTE naine. *Pinguicula pumila.* Mich.

Pinguicula nectario tubo breviore; corollâ oblongiusculè tubulosâ; scapo brevi, glabello. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette plante se distingue par la petitesse de toutes ses parties. Ses hampes sont courtes & presque glabres, soutenant une petite fleur d'un violet-clair; le tube de la corolle un peu alongé; l'éperon plus court que le tube.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Nouvelle-Géorgie. (*Mich.*)

12. GRASSETTE à feuilles aiguës. *Gratiola acutifolia.* Mich.

Gratiola glaberrima, foliis erectis, ovatis, acutissimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 194.

Pinguicula acutifolia. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette espèce est petite, peu connue. Sa fleur n'a point été observée, mais seulement sa capsule. Ses feuilles sont radicales, redressées, étalées en

rosette, sessiles, ovales, très-glabres, fortement aiguës à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du lac Mistassins, dans les forêts. (*Mich.*)

13. Grassette à longues feuilles. *Pinguicula longifolia.* Decand.

Pinguicula nectario recto, longitudine corollæ, acuto; corollæ labio superiore bilobo, inferiore duplò longiore, trilobo; scapo subpubescente, foliis oblongis. Decand. Synopf. pag. 23?.

Elle a des rapports avec le *pinguicula alpina*; elle en diffère par les caractères suivans. Ses hampes, vues à la loupe, sont un peu pubescentes, droites, longues de trois pouces au plus; les feuilles presque glabres, oblongues, un peu aiguës; les fleurs d'un bleu-vif, surtout à leur partie supérieure, assez petites; le calice légérement pubescent; la lèvre supérieure de la corolle divisée en deux lobes; l'inférieure une fois plus longue, à trois lobes; l'éperon droit, aigu, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

GRATELIER. *Cnestis.* Illustr. Gen. tab. 387. fig. 1, *cnestis glabra*, n°. 1; — fig. 2, *cnestis polyphylla*, n°. 2.

Observations. Il seroit possible, ainsi que le remarque M. de Jussieu, que le *rourea* d'Aublet pût être réuni à ce genre. Il n'en diffère que par ses fruits à une seule capsule & non à cinq; mais comme plusieurs de ces capsules avortent quelquefois, il peut en être de même pour la plante d'Aublet.

Suite des espèces.

5. Gratelier oblique. *Cnestis obliqua.*

Cnestis foliis ternatis, foliolis lanceolatis, obliquis; floribus paniculatis, caule erecto. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 97. tab. 59.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec les *cnestis trifolia*; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites & rameuses, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, glabres, ternées, à trois folioles lancéolées, un peu obliques & un peu largement échancrées d'un côté, entières, acuminées; les deux latérales sessiles, échancrées en cœur à leur base; la terminale ovale-lancéolée, arrondie à sa base, longuement pédicellée, longue de trois pouces & plus; les fleurs disposées en une panicule terminale, diffuse, étalée; les étamines presque réunies à leur base; cinq ovaires, dont trois ou quatre avortent fréquemment.

Cette plante a été découverte dans le royaume d'Oware par M. Palisot de Beauvois. ♄ (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

6. Gratelier à feuilles ailées. *Cnestis pinnata.* Pal.-Beauv.

Cnestis foliis pinnatis; foliolis ovatis, integris; floribus corymbosis, axillaribus, bibracteatis; caule erecto. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 98. tab. 60.

Cette espèce a des tiges droites & rameuses, glabres, ligneuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, entières, aiguës, en cœur à leur base, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs disposées en un corymbe court, terminal, médiocrement rameux; chaque pédicelle accompagné à son insertion de deux très-petites bractées opposées; les corolles petites, un peu plus longues que le calice.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. ♄ (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

GRATERON. (*Voyez* Gaillet.)

GRATGAL. *Randia.* Illustr. Gen. tab. 156, fig. 1, *randia latifolia*, n°. 1; — fig. 2, *randia parvifolia*, n°. 2 (*voyez* les observations à l'article Canti, *Suppl.*); — fig. 3, *randia longiflora*, n°. 5; — fig. 4, *randia dumetorum*, *Suppl.*

Observations. M. Willdenow a réuni les *randia* au genre *gardenia*. Le *gardenia armata* Willd. est le *gardenia tetracantha* de ce Dictionnaire.

Suite des espèces.

6. Gratgal à feuilles ovales. *Randia obovata.* Flor. peruv.

Randia spinis oppositis; foliis obovatis, acutis; floribus bracteatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 68. tab. 220. fig. 6.

Arbrisseau de six pieds, médiocrement rameux; les rameaux fleuris épineux; les autres sans épines, étalés, un peu tétragones; les épines axillaires; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, rapprochées, oblongues, en ovale renversé, acuminées, très-entières, pubescentes, longues de quatre à cinq pouces; les stipules subulées, membraneuses, adhérentes par leur base, plus longues que les pétioles; les fleurs sessiles, solitaires, situées dans les aisselles des feuilles après leur chute; sous chaque fleur sept bractées lancéolées, aiguës, membraneuses, imbriquées; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; les baies pubescentes, d'un jaune-cendré.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. per.*)

7. GRATGAL à feuilles rondes. *Randia rotundifolia*. Flor. peruv.

Randia spinis ramisque subverticillatis; foliis subrotundis ovatisque, rugosis. Flor. peruv. 2. pag. 68.

Ses tiges sont droites, hautes de six pieds; ses rameaux opposés ou quaternés, garnis d'épines roides, opposées ou quaternées; à chaque point d'insertion quatre feuilles ovales, arrondies, ridées, très-entières, pubescentes à leurs deux faces, petites, presque sessiles; les stipules ovales, aiguës, membraneuses, rousseâtres; les fleurs sessiles, solitaires, placées dans le centre des feuilles; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; une baie jaunâtre, à une seule loge, de la grosseur d'une noisette, contenant plusieurs semences ovales, comprimées, environnées d'une pulpe noirâtre.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

8. GRATGAL des marais. *Grandia uliginosa*. Retz.

Randia spinosa, ramis cicatrisatis, apice bispinosis; foliis oblongo-ovatis, obtusis; fauce corollæ villoso. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1228. *Sub gardenia.* — Retz. Observ. bot. 2. pag. 14.

Arbrisseau dont les rameaux sont bruns, presque tétragones; les plus jeunes très-courts, opposés, feuillés vers leur sommet, & portant ordinairement deux épines à leur sommet; les feuilles oblongues, ovales, presqu'elliptiques, entières, obtuses, glabres à leurs deux faces; le calice charnu, à cinq petites dents courtes, obtuses; la corolle épaisse, coriace; le tube court, velu à son orifice; les lobes concaves, arrondis.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans les marais. ♄ (*Retz.*)

9. GRATGAL des buissons. *Randia dumetorum*.

Randia spinosa, spinis foliis obovatis, acutiusculis longioribus; calicinis laciniis rotundatis, germine glabro, corollâ hirsutâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1229. *Sub gardeniâ.* — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 295. — Retz. Obs. 2. pag. 14. — Lam. Illustr. tab. 156. fig. 4.

Ceriscus malabaricus. Gærtn. de Sem. & Fruct. 1. pag. 140. tab. 28.

Gardenia spinosa. Linn. f. Suppl. pag. 164.

Cette plante a été décrite, dans cet ouvrage, sous le nom de *canthium coronatum*. (*Voy.* CANTI, n°. 1.)

* *Randia* (spinosa), *spinis foliis ellipticis utrinquè acutis, longioribus; calicinis laciniis, obtusis; germine corollâque hirsutis.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 1229. — Thunb. Diss. *garden.* n°. 7. tab. 2. fig. 4. *Sub gardeniâ. Exclus. synonym.*

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *gardenia spinosa* Linn. Suppl. Elle en diffère par ses feuilles elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités; par ses ovaires velus; par les découpures du calice obtuses, mais non arrondies. Elle croît dans la Chine, aux environs de Macao. ♄

GRATIOLA. (*Voyez* GRATIOLE.)

GRATIOLE. *Gratiola.* Illustr. Gen. tab. 16, fig. 1, *gratiola officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *gratiola virginica*, n°. 5.

Observations. 1°. Le *capraria crustacea*, Dict. n°. 3, a été reconnu pour une espèce de gratiole, décrite, par M. Willdenow, sous le nom de *gratiola lucida*.

2°. M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, a rangé parmi les gratioles, l'*ambulia aromatica*, déjà décrite dans cet ouvrage, vol. 1, pag. 128. Il l'appelle *gratiola aromatica*. Illustr. n°. 231. Elle a quatre étamines, ainsi que le *gratiola monniera*. Dict. n°. 6.

3°. Le *gratiola quadridentata*, Mich. Flor. bor. Amer. 1, pag. 6, n'offre que très-peu de différence avec le *gratiola virginiana*. Lam. Illustr. & Dict. n°. 5.

4°. Le *gratiola montana* de Rottler doit, d'après M. Vahl, former un genre particulier très-voisin des gratioles, & qu'il nomme *Rottlera*. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

5°. Le *gratiola monniera*, n°. 6, a été regardé, par plusieurs auteurs, comme devant former un genre particulier; il l'avoit déjà été sous le nom de *monniera* par Bernard de Jussieu; il vaudroit mieux lui conserver le nom de *bramia*. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GRATIOLE à feuilles de lin. *Gratiola linifolia*. Vahl.

Gratiola foliis linearibus, integerrimis; pedunculis axillaribus, longitudine foliorum. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 89.

Gratiola alia, lusitana, pituitam ac bilem supernè & infernè purgans. Griesl. Virid. Lusitan. n°. 698. *Ex herb. Vaill.*

Digitalis linifolia, lusitanica, palustris. Tournef. Inst. R. Herb. 165.

Cette espèce diffère du *gratiola officinalis* par sa corolle trois fois plus petite & par d'autres caractères. Ses tiges sont ascendantes, longues de

six pouces, glabres, tétragones, munies, à leur base, d'un ou de deux rameaux, garnies de feuilles sessiles, linéaires, très-entières, longues d'un pouce, assez semblables à celles du *veronica scutellata*; glabres, aiguës, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les pédoncules axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles; les découpures du calice subulées.

Cette plante croît dans le Portugal, aux lieux marécageux. (*Vahl.*)

9. GRATIOLE ponctuée. *Gratiola punctata.* Colsm.

Gratiola foliis lanceolatis, serratis, enerviis, subtùs punctatis; floribus sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag 90. — Colsm. *De grat.*

Ses tiges sont droites, rampantes à leur base, tétragones, glabres, longues de trois à six pouces, très-simples, ou pourvues d'un rameau court dans l'aisselle des feuilles supérieures, portant les fleurs; les feuilles sessiles, lancéolées, souvent dentées en scie, ponctuées en dessous, sans nervures, longues d'un demi-pouce; les supérieures rapprochées; celles du milieu des tiges un peu plus longues; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires, opposées; les capsules arrondies, un peu comprimées, de la longueur du calice.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Vahl.*)

10. GRATIOLE trifide. *Gratiola trifida.* (*Willd.*)

Gratiola foliis inferioribus tripartitis; superioribus lineari-lanceolatis, indivisis, extrorsùm serratis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 90. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 104.

Tsjundan-tsjera. Rheed. Malab. 12. pag. 71. tab. 36.

Hottonia flore solitario, ex foliorum alis provenientе. Burm. Zeyl. 121. tab. 55. fig. 1.

Hottonia (indica), *pedunculis axillaribus.* Linn. Spec. Plant. 208. — Lam. Dict. 3. pag. 137. *

β. *Gratiola integrifolia.* Vahl, l. c.

Gratiola (chamædryfolia), *foliis lanceolato-ovatis, supernè dentatis; calice longitudine tubi.* Lam. Illustr. 1. pag. 54, & Dict. n°. 4.

Cette plante, d'après M. Vahl, est très-variable dans la forme de ses feuilles; celles du bas sont nombreuses, très-souvent trifides jusqu'à leur base, tellement qu'elles semblent presque verticillées; les supérieures entières. Les divisions sont également irrégulières. Quelquefois celle du milieu est plus longue, trifide ou entière à son sommet; dans d'autres, les trois divisions sont égales, entières, linéaires, munies seulement d'une ou de deux dents.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux humides. (*Vahl.*)

11. GRATIOLE rampante. *Gratiola repens.* Swartz.

Gratiola foliis subrotundo-ovatis oblongisque, integerrimis, nervosis; caule repente, laciniis calicinis duabus ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 91. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 39. Icon. tab. 3.

Ses tiges sont fistuleuses, presqu'articulées, un peu charnues, longues de trois pouces, à peine rameuses, rampantes; les feuilles sessiles, glabres, ovales, un peu arrondies ou oblongues, nerveuses, très-entières, longues de six lignes, plus courtes que les entre-nœuds; les pédoncules axillaires, solitaires, pubescens, plus courts que les feuilles; les deux découpures extérieures du calice ovales; les trois intérieures lancéolées, égales, obtuses.

Cette plante croît à la Jamaïque. ⊙

12. GRATIOLE rameuse. *Gratiola ramosa.* Walt.

Gratiola foliis oppositis ternisque, subdentatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 91.

Gratiola ramosa. Walther. Flor. carol. p. 61.

Ses tiges sont médiocrement rameuses, garnies de feuilles opposées ou ternées, élargies, subulées, munies de quelques dents à leurs bords; les pédoncules alternes; les fleurs d'un gris blanchâtre; toutes les divisions du calice égales.

Cette plante croît à la Caroline. (*Walther.*)

13. GRATIOLE acuminée. *Gratiola acuminata.* Walt.

Gratiola foliis lanceolato-ovatis, extrorsùm obsoletè remotè serratis; pedunculis folio brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 92.

Gratiola acuminata. Walt. Flor. carol. p. 61.

Ses tiges sont glabres, ainsi que toute la plante; médiocrement rameuses, garnies de feuilles sessiles, distantes, lancéolées, ovales, longues d'un pouce, lâchement dentées en scie, à cinq nervures peu sensibles; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; la découpure supérieure du calice plus grande; la corolle petite, blanchâtre; ses divisions d'égale longueur; la supérieure plus large, échancrée; les trois autres acuminées; les capsules petites, globuleuses.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

14. GRATIOLA fausse-lobélie. *Gratiola lobelioides.* Retz.

Gratiola caule infernè folioso, supernè squamuloso; foliis lanceolato-oblongis, integerrimis; floribus racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 92.

Gratiola lobelioides. Retz. Obferv. bot. 4. pag. 7.

Cette efpèce a le port du *lobelia dortmanna.* Ses tiges font droites, grêles, hautes de huit à quinze pouces, prefque fimples, feuillées vers leur bafe, quelquefois divifées, vers leur fommet, en deux rameaux fleuris; les feuilles feffiles, lancéolées, oblongues, très-entières, rapprochées par trois, longues d'un demi-pouce, concaves, un peu charnues, prefqu'à cinq nervures. Celles fituées le long des tiges font fort diftantes, très-petites, ovales, obtufes, en forme d'écailles; les fleurs difpofées en grappes terminales; les pédicelles axillaires, filiformes, oppofés, diftans, longs d'un pouce; ceux du fruit très-étalés; lès divifions du calice oblongues, obtufes, fcarieufes à leurs bords; la corolle longue de fix lignes; les capfules globuleufes, fort petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

15. GRATIOLE à feuilles de mouron. *Gratiola anagallidea.* Mich.

Gratiola foliis lanceolatis, extrorsùm utrinquè fubtridentatis integerrimifque; pedunculis folio brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 93. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 7.

Gratiola (inæqualis), *foliis oblongis, obtufis, fubdentatis; corolla labio fuperiore breviore, fuberecto; floribus pedicellatis, fubcœruleis.* Walt. Flor. carol. pag. 61.

Cette efpèce fe rapproche beaucoup du *gratiola hyffopioides;* mais fes fleurs font trois fois plus petites. Des mêmes racines s'élèvent plufieurs tiges droites, fimples, filiformes, glabres, hautes de trois pouces, garnies de feuilles feffiles, oblongues, lancéolées, fouvent obtufes, longues d'un demi-pouce, fans nervures fenfibles; munies, de chaque côté, de trois dents diftantes, peu marquées, quelquefois entières; les pédoncules alternes, axillaires; les fleurs petites; les découpures du calice fubulées; les capfules oblongues, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline. (*V. f. Comm. Bofc.*)

16. GRATIOLE à feuilles oppofées. *Gratiola oppofitifolia.* Retz.

Gratiola foliis lineari-lanceolatis, ferratis; floribus inferioribus axillaribus, alternis; fuperioribus racemofis, oppofitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 93.

Gratiola oppofitifolia. Retz. Obferv. bot. 4. pag. 8.

Ses tiges font filiformes, hautes de fix pouces & plus, glabres, très-fimples ou à peine rameufes; les feuilles feffiles, linéaires, lancéolées, dentées en fcie, oppofées, longues d'un demi-pouce, aiguës à leurs deux extrémités, diftantes, plus courtes que les entre-nœuds; les feuilles florales fétacées; les pédoncules très-étalés, axillaires, une fois plus longs que les feuilles; les fleurs inférieures alternes; les fupérieures en grappes oppofées; les découpures du calice linéaires; les capfules fubulées, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

17. GRATIOLE naine. *Gratiola pufilla.* Willd.

Gratiola foliis ovatis, feffilibus, ferratis, margine cartilagineis, glabris; caule hifpidulo; pedunculis axillaribus, oppofitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 94. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 105.

Ses racines font fibreufes; fes tiges hautes d'un à quatre pouces, tétragones, rameufes ou très-fimples; les rameaux oppofés, parfemés de poils rares, très-petits; les feuilles feffiles, ovales, longues au plus de trois lignes, glabres, cartilagineufes & dentées en fcie à leurs bords, plus courtes que les entre-nœuds, nerveufes en deffous; les pédoncules axillaires, oppofés, une fois plus longs que les feuilles; les découpures du calice linéaires, aiguës, un peu pileufes; les fleurs petites & blanchâtres; les capfules globuleufes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙

18. GRATIOLE hifpide. *Gratiola hifpidula.* Vahl.

Gratiola foliis ovatis, feffilibus, crenatis cauleque pilofis; pedunculis axillaribus, oppofitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 94.

Ses tiges font tétragones, filiformes, bifides à leur partie fupérieure, parfemées, ainfi que les feuilles, de poils blanchâtres, étalés; les feuilles feffiles, ovales, aiguës, crénelées, longues de fix lignes, marquées en deffous de cinq nervures; les pédoncules glabres, plus longs que les feuilles, axillaires, oppofés; les découpures du calice linéaires, lanceolées; la capfule globuleufe, glabre, de la groffeur d'une graine de coriandre.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par Commerfon. (*V. f.*)

19. GRATIOLE pileufe. *Gratiola pilofa.* Mich.

Gratiola erecta, ramofa, pilofiffima, foliis ovatis, rariter fubdentatis; floribus fubfeffilibus, folio brevioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 7.

Gratiola peruviana. Walt. Flor. carol. pag. 62.

Ses tiges sont simples, pileuses, cylindriques, hautes d'un pied; les poils blanchâtres, articulés; les feuilles sessiles, ovales, en cœur, un peu aiguës, longues de six à dix lignes, veinées, ponctuées vues à la loupe, munies de quelques dents en scie, parsemées, à leurs deux faces, de quelques poils rares; les fleurs axillaires, presque sessiles, plus courtes que les feuilles; les découpures du calice linéaires-lancéolées; la corolle blanchâtre, velue en dedans.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux humides. (*V. s. Comm. Bosc.*)

20. GRATIOLE à feuilles de basilic. *Gratiola ocymifolia.* Vahl.

Gratiola foliis oblongis, integerrimis; infimis petiolatis, subtùs racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96.

Cette plante a des tiges droites, hautes de quatre à cinq pouces, glabres, tétragones, rameuses à leur partie inférieure; les rameaux opposés; les feuilles glabres, oblongues, très-entières, au nombre de six sur les tiges, quatre inférieures pétiolées; deux supérieures sessiles, distantes, longues d'un pouce; quatre sur les rameaux, sessiles, longues d'un demi-pouce, toutes aiguës, obscurément nerveuses & veinées en dessous; les fleurs disposées en grappes droites, terminales; les pédicelles étalés; une petite bractée à la base de chaque pédicelle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙

21. GRATIOLE à tige roide. *Gratiola stricta.* Lour.

Gratiola foliis ovatis; spicis terminalibus, elongatis, simplicibus; caule suffruticoso. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Ses tiges sont roides, très-simples, presque ligneuses, hautes d'un pied & demi; les feuilles ovales, acuminées, planes, glabres, légérement dentées en scie; les fleurs blanches, ponctuées de rouge, disposées en un épi simple, terminal, alongé, muni de trois bractées; les capsules oblongues.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

22. GRATIOLE à feuilles menues. *Gratiola tenuifolia.* Colsm.

Gratiola foliis linearibus, extrorsùm bidentatis integerrimisque; pedunculis axillaribus, alternis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Colsm. Grat. 8.

Cette plante est entiérement glabre. Ses tiges sont droites, filiformes, hautes de trois pouces & plus, articulées; les articulations longues d'un demi-pouce; les supérieures un peu plus longues, munies de deux rameaux alternes, quelquefois d'un seul, de la longueur des tiges; les feuilles sessiles, linéaires, étroites, un peu plus longues que les entre-nœuds, pourvues souvent d'une ou de deux dents à chacun de leurs bords; les pédoncules alternes, axillaires, droits, puis réfléchis; les capsules subulées.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, parmi les gazons humectés. ⊙ (*Vahl.*)

23. GRATIOLE à feuilles de verveine. *Gratiola verbenæfolia.* Colsm.

Gratiola foliis lanceolatis, integerrimis; floribus racemosis, caule subdichotomo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Colsm. Grat. 9.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, très-glabres, ainsi que toute la plante, un peu tétragones, dichotomes à leur sommet; les rameaux étalés; les feuilles sessiles, lancéolées, très-entières, lisses, longues d'un pouce & plus, à peine nerveuses; les fleurs en grappes; les pédoncules terminaux & dans la dichotomie des rameaux, longs de deux ou trois pouces; les pédicelles longs de trois lignes; les inférieurs distans, horizontaux, puis réfléchis; une bractée sétacée sous chaque pédicelle, quatre fois plus courte que lui; les divisions du calice linéaires; les capsules subulées, aiguës à leurs deux extrémités, de la longueur des pédicelles.

Cette plante croît aux Indes orientales. ⊙

24. GRATIOLE à feuilles ridées. *Gratiola rugosa.* Lour.

Gratiola foliis lanceolatis, rugosis; spicis ramosis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Cette espèce a des tiges presque ligneuses, simples, droites, hautes de trois pieds, cylindriques, garnies de feuilles épaisses, lancéolées, glabres ou ridées, un peu crénelées, réfléchies à leur sommet; les épis rameux, terminaux, très-longs; les fleurs de couleur purpurine; les folioles du calice linéaires.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

25. GRATIOLE à feuilles en cœur. *Gratiola cordifolia.* Vahl.

Gratiola foliis subcordato-ovatis, petiolatis, crenatis; pedunculis axillaribus, caulibus prostratis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 97.

Ses tiges sont très simples, glabres, ainsi que toute la plante, couchées, longues d'un pied & demi; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, crénelées; les supérieures sessiles, longues d'un demi-pouce; les inférieures plus petites, très-distantes, obtuses;

obtuses; les pédoncules axillaires, de moitié plus longs que les feuilles, d'abord droits, puis réfléchis; les découpures du calice linéaires; la corolle d'un blanc de lait, jaune à son orifice; les capsules subulées, de moitié plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux gazonneux & humides. (*Vahl.*)

26. GRATIOLE ciliée. *Gratiola ciliata*. Colsm.

Gratiola foliis lanceolato-oblongis, serratis; serraturis aristatis, floribus racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 97. — Colsm. Grat. 14.

Toute cette plante est glabre; ses tiges grêles, un peu rameuses vers leur sommet; les rameaux simples; les feuilles sessiles, lancéolées, oblongues, dentées en scie, longues de six lignes; les dentelures terminées par un filet sétacé; les grappes composées de cinq à sept fleurs; les pédicelles distans, étalés; des bractées sétacées, de moitié plus courtes que les pédicelles; les capsules très-étroites, subulées, longues de six lignes.

Cette plante croît à l'île de Java, où elle a été découverte par Commerson. (*Herb. Thouin.*)

27. GRATIOLE à grandes fleurs. *Gratiola grandiflora*. Retz.

Gratiola foliis inferioribus subcuneiformibus; superioribus lanceolatis, serratis; pedunculis axillaribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Retz. Obs. 4. pag. 8.

Ses racines produisent plusieurs tiges simples, couchées, glabres, ainsi que toute la plante, longues d'environ six pouces, quelquefois divisées, à leur base, en deux rameaux opposés; les feuilles sessiles, presque longues d'un pouce; les inférieures presque cunéiformes; les supérieures lancéolées, dentées en scie; les pédoncules axillaires, opposés, de la longueur des feuilles; les capsules subulées.

Cette plante croît aux lieux humides, à Madras, à Siam, &c. (*Vahl.*)

28. GRATIOLE à feuilles de véronique. *Gratiola veronicæfolia*. Retz.

Gratiola foliis oblongis, acutè serratis; caule repente, floribus racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Retz. Obs. rv. botan. 4. pag. 8.

Ruellia antipoda. Linn. Flor. zeyl. 106, & Syst. veg. 613.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a des tiges rampantes, garnies de feuilles oblongues; les inférieures pétiolées; les autres sessiles, alongées, un peu rétrécies vers leur base, sans nervures, à dentelures en scie & mucronées; les fleurs disposées en une grappe terminale; les pédicelles opposés, munis, à leur base, d'une bractée linéaire, de la longueur de ces pédicelles; les capsules subulées, une fois plus longues que les calices; les semences disposées sur quatre rangs de chaque côté de la cloison.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

29. GRATIOLE à feuilles de pouillot. *Gratiola pulegiifolia*. Vahl.

Gratiola foliis oblongis, serratis; pedunculis axillaribus, oppositis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 98.

Cette espèce est très-voisine du *gratiola marginata*; elle en diffère par ses feuilles point cartilagineuses à leurs bords; elles sont oblongues, glabres, distantes, sessiles, aiguës, sans nervures, dentées en scie, longues de trois lignes; les tiges glabres, filiformes, médiocrement rameuses; les pédoncules axillaires, opposés, de la longueur des feuilles & non en grappes terminales; les capsules subulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

30. GRATIOLE bordée. *Gratiola marginata*. Colsm.

Gratiola foliis lanceolatis oblongisque, margine incrassatis, argutè serratis; caulibus repentibus, floribus racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Colsm. Grat. 11.

Ses tiges sont glabres, rampantes, longues de quatre à six pouces, tétragones, quelquefois divisées à leur sommet en deux ou trois rameaux; les feuilles sessiles, lancéolées, oblongues, épaissies à leurs bords & finement dentées en scie; les dentelures roides & piquantes; les feuilles inférieures longues de six lignes, blanchâtres à leurs bords; les supérieures une fois plus petites; les fleurs disposées en une grappe terminale, de la longueur des tiges, au nombre de sept à neuf, soutenues par des pédicelles courts, munis de bractées, de la longueur de ces pédicelles; les inférieures ovales, acuminées; les supérieures lancéolées; les découpures du calice linéaires; les capsules subulées, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

31. GRATIOLE fausse-ruellie. *Gratiola ruelloides*. Colsm.

Gratiola foliis oblongis, petiolatis, argutè serratis; caule decumbente, racemis terminalibus inque dichotomiis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 99. — Colsm. Grat. 12.

Cette plante est entiérement glabre ; elle se rapproche du *gratiola veronicafolia* ; mais ses tiges ne sont point rampantes ; les dentelures de ses feuilles point imbriquées ; ses grappes composées de sept à neuf fleurs. Ses tiges sont anguleuses, trifides à leur sommet ; les feuilles oblongues, petiolées, finement dentées en scie, entières à leur base, longues d'un demi-pouce & plus, un peu décurrentes sur le pétiole ; les grappes terminales & dans la bifurcation des rameaux, longues de deux pouces ; les pédicelles longs de trois lignes, droits, puis horizontaux ; une bractée subulée à la base de chaque pédicelle, de la même longueur & étalée à son sommet ; les découpures du calice lancéolées ; les capsules tubulées, trois fois plus longues que le calice.

Cette plante a été recueillie à Java par Commerson. ⊙ (*Herb. Thouin.*)

32. CRATIOLE à feuilles d'origan. *Gratiola origanifolia.* Vahl.

Gratiola foliis subrotundo-ovatis, petiolatis, crenatis ; floribus axillaribus, subsessilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 99.

Ses tiges sont simples, couchées, tétragones, longues de quatre pouces, un peu pileuses sur leurs angles ; les feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, crénelées, longues de six lignes, graduellement plus petites, à peine nerveuses en dessous ; les fleurs axillaires, presque sessiles ; les capsules légérement pédicellées, subulées, de moitié plus longues que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Vahl.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Gratiola* (latifolia), *glabra, foliis ovatis, obtusis, obsoletè crenatis integerrimisque ; floribus sessilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 435.

* *Gratiola* (pubescens), *glandulo so-pubescens, foliis lanceolatis, dentatis ; floribus subsessilibus.* Brown, l. c.

* *Gratiola* (pedunculata), *pulverulento-pubescens, foliis lanceolatis, extra medium dentatis, pedunculo vix longioribus.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croissent à la Nouvelle-Hollande ; elles ont le caractère du *gratiola officinalis.*

Quelques espèces de gratiole, décrites par M. Hornemann, ont été réunies par M. Willdenow en un genre particulier, sous le nom d'*hornemannia.* Willd. Enum. Plant. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

GRAVELIN. (*Voyez* CHÊNE, n°. 1.)

GREGGIA. Genre de Gærtner, qui appartient aux *eugenia*, que Swartz a placés parmi les myrtes. (*Voyez* JAMBOSIER, *Suppl.*)

GRÉMIL. *Lithospermum.* Illustr. tab. 91, *lithospermum officinale*, n°. 1.

Observations. 1°. Les espèces qui composent ce genre n'ont pas toutes le même port, mais elles diffèrent peu dans les parties de la fructification. Les unes ont des feuilles très-rudes, hérissées, tuberculeuses ; elles sont glabres & lisses dans d'autres. Les semences, auxquelles on a donné le nom de *noix*, sont ou lisses ou ridées ; les étamines plus courtes que la corolle, ou saillantes.

2°. Le *lithospermum tinctorium*, Linn. Spec. 1, pag. 132, est l'*anchusa tinctoria* de Lam. Dict. 1, pag. 503, & Desf. Atl. 1, pag. 156, mais non de Linné, d'après les observations de M. Decandolle dans la *Flore française.* La plante de Linné est cotonneuse, & ressemble beaucoup à l'*anchusa lanata.*

3°. Quelques auteurs ont placé dans ce genre le *myosotis apula* Linn.

4°. Le *lithospermum tetrastigma*, n°. 9, est le *lithospermum tinctorium.* Vahl, Symb. 2. pag. 33. tab. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

10. GRÉMIL renversé. *Lithospermum decumbens.* Vent.

Lithospermum calloso-hispidum, foliis lanceolatis, calicibus basi pentagonis, seminibus tuberculatis, caule herbaceo. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 37.

Cette espèce a des rapports avec le *lithospermum callosum* & *ciliatum* ; elle en diffère par ses semences anguleuses & tuberculées, par ses feuilles & par la forme de son calice. Ses racines sont annuelles & pivotantes ; ses tiges presque couchées, plusieurs fois dichotomes, longues d'un à deux pieds ; les feuilles alternes, sur deux rangs opposés, sessiles, étroites, lancéolées, aigues, très-entières, hérissées de soies roides, particuliérement sur leurs bords, longues d'un pouce & demi ; les fleurs d'un jaune verdâtre, sessiles, latérales, extra-axillaires, solitaires, formant un long epi feuillé, unilatéral ; le calice tubulé, pentagone, ou muni, à sa base, de cinq tubercules saillans, à cinq divisions linéaires ; la corolle pubescente en dehors ; le tube grêle ; le limbe presque droit, à cinq lobes très-courts, ovales, arrondis ; quatre noix ovales, anguleuses.

Cette plante croît en Perse, sur la route de Bagdad, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ⊙ (*V. s.*)

11. Grémil à larges feuilles. *Lithospermum latifolium.* Mich.

Lithospermum foliis lato-ovalibus, nervosis, suprà asperis, subnudis; seminibus lucidis, punctatis. Perf. Synopf. 1. pag. 158. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 158.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *lithospermum officinale*. Ses tiges sont droites, garnies de feuilles alternes, sessiles, ovales, élargies, nerveuses, rudes, vertes, un peu glabres à leur face supérieure; les calices étalés à l'époque de la fructification; quatre noix ovales, renflées, luisantes, parsemées de toutes parts de points enfoncés.

Cette plante croît dans les forêts du Kentucky, dans l'Amérique septentrionale, aux lieux ombrages. (*V. f.*)

12. Grémil à feuilles étroites. *Lithospermum angustifolium.* Mich.

Lithospermum pumilum, procumbens, foliis linearibus; pilis brevibus, appressis; seminibus nitidis, punctatis. Perf. Synopf. 1. p. 158. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 130.

Cette espèce est petite; elle a ses tiges couchées ou renversées, garnies de feuilles étroites, linéaires, couvertes de poils courts & couchés; ses fleurs éparses, latérales; la corolle en entonnoir, nue à son orifice, quatre noix ovales, enflées, luisantes, criblées de points nombreux & enfoncés.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, le long des bords du fleuve de l'Ohio. (*Mich.*)

13. Grémil à feuilles distiquées. *Lithospermum distichum.* Orteg.

Lithospermum seminibus lævibus, lucidis; foliis ovato-lanceolatis, margine revolutis; floribus axillaribus, petiolatis. Orteg. Decad. pag. 8.

Ses tiges sont droites, garnies de feuilles alternes, ovales lancéolées, élargies, presque sans nervures, un peu aiguës, roulées à leurs bords; les fleurs alternes, axillaires, pédonculées; la corolle blanche, tachetée de jaune à son orifice; quatre noix blanches, très-lisses, luisantes, renfermées au fond du calice.

Cette plante croît dans l'île de Cuba. (*Orteg.*)

14. Grémil des teinturiers. *Lithospermum tinctorium.* Flor. peruv.

Lithospermum seminibus rugosis; corollis calicem superantibus, foliis lineari-lanceolatis; floribus lateralibus, solitariis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 4. tab. 114. *Non Vahl nec Decand.*

Cette espèce est petite, pileuse, souvent purpurine. Ses racines sont grêles, fusiformes; elles produisent plusieurs tiges presque couchées, filiformes, longues de quatre à cinq pouces; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, très-entières, obtuses, longues d'un demi-pouce; les fleurs solitaires, latérales, médiocrement pédonculées; la corolle blanche, petite, un peu plus longue que le calice; les semences ridées.

Cette plante croît au Chili. Conservée entre des papiers, elle les teint en violet. (*Flor. peruv.*)

15. Grémil cunéiforme. *Lithospermum cuneifolium.* Flor. peruv.

Lithospermum (incanum), *foliis cuneiformibus; floribus axillaribus, solitariis; seminibus nitidis.* Flor. peruv. 2. pag. 4.

Ses racines sont fusiformes, un peu fibreuses; ses tiges couchées, cylindriques, blanchâtres, ainsi que les autres parties de la plante; les feuilles sessiles, éparses, cunéiformes, acuminées, très-entières; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; la corolle blanche; quatre noix ovales, luisantes, acuminées.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines arides. ⊙ (*Flor. peruv.*)

16. Grémil hispide. *Lithospermum hispidum.* Flor. peruv.

Lithospermum seminibus rugosis; foliis lanceolatis, sessilibus, apice revolutis. Flor. peruv. 2. pag. 5.

Cette espèce est hispide & blanchâtre; ses tiges hautes d'un pied, redressées, nombreuses, un peu anguleuses; les feuilles éparses, sessiles, lancéolées, linéaires, aiguës, très-entières, parsemées, à leurs deux faces, de petits tubercules blancs; les fleurs presque sessiles, unilatérales, disposées en un long épi roulé à son sommet; la corolle jaune; le tube de la longueur du calice; le style de la longueur du tube; le stigmate en tête, échancré; quatre noix ovales, aiguës & ridées.

Cette plante croît sur les rochers, au Pérou. ⊙ (*Flor. peruv.*)

17. Grémil hérisson. *Lithospermum muricatum.* Flor. peruv.

Lithospermum seminibus muricatis, corollâ calicem æquante, foliis lanceolato linearibus. Flor. peruv. 2. pag. 4.

Plante annuelle, pubescente, dont les racines produisent plusieurs tiges couchées, cylindriques, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles linéaires, lancéolées, oblongues, très-entières, souvent obtuses à leurs deux extrémités; les inférieures

opposées; les supérieures alternes; les fleurs latérales, sessiles; la corolle blanche, de la longueur du calice; l'orifice ouvert; les semences fortement hérissées.

Cette plante croît au Chili. (*Flor. peruv.*)

18. Grémil dichotome. *Lithospermum dichotomum*. Flor. peruv.

Lithospermum seminibus lævibus, caule prostrato; foliis oblongo-obovatis, lineatis, rugosis; floribus congestis. Flor. peruv. 1. pag. 5. tab. 111. fig. C.

Triquilia dichotoma. Perf. Synopf. 1. pag. 157.

Cette espèce s'écarte des grémils par son port, par ses étamines saillantes, par ses deux stigmates. Ses tiges sont un peu ligneuses, couchées, géniculées, fragiles, dichotomes; ses feuilles ramassées, inégales, pétiolées, oblongues, ovales, pliées, ridées, roulées à leurs bords, sèches, très-rudes, longues d'un pouce; les fleurs sessiles, presque réunies en verticilles, séparées par autant de petites feuilles que de fleurs; les découpures lancéolées, aiguës; la corolle violette, en entonnoir; le tube insensiblement élargi, un peu plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, échancrés; deux stigmates simples; quatre noix ovales, glabres, panachées, d'un brun-cendré; les extérieures convexes; les intérieures concaves.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans le Pérou. ♄? (*Flor. peruv.*)

19. Grémil à feuilles agrégées. *Lithospermum aggregatum*. Flor. peruv.

Lithospermum foliis ovatis, obtusis, rugosis; caule prostrato, floribus aggregatis. Flor. peruv. 1. p. 4.

Ses tiges sont couchées, pubescentes & rameuses; ses feuilles presqu'opposées, très-rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, pubescentes, ridées, très-entières; les fleurs fort petites, unilatérales, agrégées, presque sessiles; la corolle blanche, à cinq lobes égaux; deux noix très-lisses, planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines arides. ⊙ (*Flor. peruv.*)

20. Grémil calleux. *Lithospermum callosum*. Vahl.

Lithospermum foliis lanceolato-linearibus, calloso-verrucosis, hispidis; caule suffruticoso hispido. Vahl, Symb. 1. pag. 14.

Lithospermum angustifolium. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 39.

β. *Lithospermum* (niveum), *caulibus candidissimis, cortice deciduo; foliis parvis, ovato-lanceolatis.* (N.)

Ses racines produisent plusieurs tiges ligneuses, hautes de quatre à cinq pouces, diffuses, d'un blanc-roussâtre, un peu rameuses vers leur sommet, hérissées de poils blancs, roides, fragiles, étalés; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, sessiles; les supérieures longues d'un pouce, hérissées, surtout vers leurs bords, de poils roides, insérés sur une callosité; les fleurs alternes, unilatérales, formant un épi terminal, roulé avant la floraison; chaque fleur accompagnée d'une bractée semblable aux feuilles; le calice soyeux, long de six lignes; la corolle de couleur incarnate, bleuâtre en vieillissant, trois fois plus longue que le calice; son tube filiforme, velu, renflé à son orifice; le limbe étalé, violet, blanc dans son centre, à cinq lobes ovales, obtus; les anthères verdâtres, inégales, trois plus longues & saillantes; les noix lisses, ovales, aiguës.

Cette plante croît dans le désert, en Égypte. ♄

Observations. J'ai observé, dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante d'Égypte, recueillie par M. Delisle, & portant le nom de *lithospermum callosum*. Quoiqu'elle ait en effet de très-grands rapports avec la description de Forskhall, elle en diffère, sinon comme espèce, au moins comme variété. Ses tiges sont ligneuses, très-ramifiées, longues de huit à dix pouces, en forme de buisson, revêtues d'une écorce d'un blanc de neige, tomenteuse, presque pulvérulente, parsemée de quelques poils roides, caducs : cette écorce se détache par plaques sur les anciennes tiges, qui deviennent brunes. Les feuilles sont sessiles, dures, rudes, pileuses, ovales-lancéolées, longues de trois à six lignes au plus; les fleurs petites, longues de trois lignes; les calices hispides, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle droite, velue en dehors, renflée à l'orifice du tube; les noix ovales, aiguës, luisantes, très-lisses, d'un châtain-clair.

Cette plante croît en Égypte. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

21. Grémil cilié. *Lithospermum ciliatum*. Forskh.

Lithospermum foliis ovatis, incanis, margine callosis, ciliatis; caule suffruticoso, muricato, hispido. Vahl, Symb. 1. pag. 14. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 39.

Ses tiges sont presque ligneuses, hispides, armées de poils roides, garnies de feuilles alternes, sessiles, très-courtes, ovales, blanchâtres, tomenteuses, calleuses & ciliées à leurs bords; les fleurs unilatérales, disposées en un épi terminal; le calice divisé en cinq découpures caduques; la corolle violette, plus longue que le calice; son tube cylindrique, ouvert à son orifice; les noix noirâtres & petites, renfermées dans la partie inférieure & persistante du calice.

Cette plante croît en Égypte, le long des canaux, aux environs du Caire. ♄

22. Gremil de la Caroline. *Lithospermum carolinianum.* Lam.

Lithospermum seminibus lævibus; corollis obtusis, calice duplò longioribus; foliis ovato-oblongis. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 397. n°. 1784.

Cette espèce a des rapports avec le *lithospermum virginianum;* elle en diffère par les lobes de sa corolle, obtus. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, sessiles, ovales, oblongues, velues, rudes au toucher; les fleurs solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures; la corolle d'un blanc un peu jaunâtre, une fois plus longue que le calice; quatre noix lisses renfermées au fond du calice persistant.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. in herb. Lam.*)

23. Grémil couché. *Lithospermum prostratum.* Loys.

Lithospermum caule suffruticoso, prostrato; foliis lanceolato linearibus, hispido pilosis; corollâ calice quadruplò longiori, fauce villosâ, staminibus corollâ brevioribus. Loys. Flor. gall. 1. pag. 105. tab. 4.

Ses tiges sont presque ligneuses, rampantes, rameuses; les rameaux courts, étalés, tortueux, un peu hérissés; les feuilles petites, sessiles, lancéolées, linéaires, un peu aiguës, hispides & pileuses; les fleurs presque solitaires, terminales, d'un pourpre-bleuâtre; le calice un peu hispide; ses divisions droites, lancéolées, aiguës; la corolle quatre fois plus longue que le calice, velue à son orifice; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les environs de Bayonne, le long des chemins, aux lieux secs & arides. ♄ (*Loys*)

* *Espèces moins connues.*

* *Lithospermum* (papillosum), *seminibus rugosis; foliis lanceolato-ovatis, papillosis, hirsutis.* Thunb. Prodr. 34. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lithospermum* (scabrum), *seminibus lævibus; foliis lanceolatis, papilloso-scabris, hirsutis.* Thunb. Prodr. 34. *Ad Cap. B. Spei.*

GRENADIER. *Punica.* Illustr. tab. 415; *punica granatum*, n°. 1.

GRENADILLE. *Passiflora.* Illustr. tab. 732; fleurs & fruits du *passiflora*, d'après Tournefort, tab. 124, & Miller, Icon. tab. 74.

Observations. 1°. Au *passiflora longifolia*, n°. 31, il faut ajouter, pour synonymes, le *passiflora heterophylla*, Ait. Hort. Kew. 3, pag. 309; — Jacq. Hort. Schoenbr. 2, pag. 28, tab. 181; — *passiflora angustifolia*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 616; — Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 1133; — Cavan. Diss. 10, pag. 446, tab. 270. Le *passiflora biflora*, n°. 15, est le *passiflora lunata*, Smith, Icon. pict. tab. 1, & Cavan.

2°. Le *passiflora hederæfolia*, n°. 22, var. β, est le *passiflora minima*, Cavan. Diss. 10, pag. 444, tab. 266; — Jacq. Hort. tab. 20, & le *passiflora hederæfolia*, var. γ, est le *passiflora peltata*, Cavan. Diss. 10, pag. 447, tab. 274. Le *passiflora nigra*, n°. 26, paroît répondre au *passiflora suberosa*. Cavan. Diss. 10, pag. 444, tab. 265. — Jacq. Hort. tab. 163.

3°. Le *passiflora stipulata* d'Aublet est le *passiflora glauca*, Ait. Hort. Kew. 3, pag. 308, & le *passiflora hirsuta* Aiton paroît devoir se rapporter au *passiflora hibiscifolia*, n°. 25.

4°. Les genres *murucuja* & *tacsonia* ont été établis sur quelques espèces de *passiflora* (*voyez* les observations à la fin de ce genre); le *passiflora tacso* Cavan. est le *passiflora longiflora*, n°. 28.

Suite des espèces.

36. Grenadille ailée. *Passiflora alata.* Ait.

Passiflora foliis oblongo-ovatis, subcordatis, integerrimis, venosis; petiolis quadriglandulosis; stipulis lanceolato-falcatis, subserratis; involucro triphyllo; caule membranaceo, tetragono. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 609. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 306.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *passiflora quadrangularis.* Ses tiges sont glabres, sarmenteuses, grimpantes, tétragones, ailées & membraneuses à leurs angles; les feuilles oblongues, ovales, presqu'en cœur, veinées, très-entières; les pétioles pourvus de quatre glandes; les stipules quatre fois plus petites, courbées en faucille, lancéolées, longuement mucronées, munies d'une ou de plusieurs dents, & non ovales arrondies, comme celles du *passiflora quadrangularis.* Les fleurs sont les mêmes, mais beaucoup plus petites, accompagnées d'un involucre à trois folioles.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

37. Grenadille glanduleuse. *Passiflora glandulosa.* Vahl.

Passiflora foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, venosis; petiolis biglandulosis; involucro triphyllo; foliis lanceolatis, basi biglandulosis; calice tubuloso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 610. — Vahl, Eglog. 2. pag. 52. — Cavan. Diss. 10. pag. 453. tab. 28.

Arbrisseau dont les tiges sont grimpantes, gar-

nies de feuilles pétiolées, coriaces, ovales, oblongues, très-entières, veinées, acuminées, glabres à leurs deux faces; les pétioles munis de deux glandes; l'involucre composé de trois folioles lancéolées, très courtes, presque subulées, pourvues de deux glandes à leur base, le calice formé d'un tube très-court, campanulé; la couronne composée de dents très courtes, subulées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄

38. GRENADILLE à feuilles de guazuma. *Passiflora guazumæfolia.* Juss.

Passiflora tota glabra, foliis ovatis, oblongis, dentatis; mucrone obtuso; petiolis breviſſimis, biglandulosis; involucro triphyllo, calicem æquante; coronâ calicis dimidio breviore. Juss. Ann. Muf. Parif. 2. pag. 112. tab. 39. fig. 1.

Ses rameaux font cylindriques, légérement ftriés; fes feuilles ovales, alongées, finement dentées en fcie, aiguës, longues au moins de trois pouces; les pétioles très-courts, chargés de deux glandes feffiles; les vrilles axillaires, de la longueur des feuilles; les pedoncules folitaires, axillaires, longs de quinze à dix-huit lignes, uniflores; les fleurs blanches; les cinq divifions du calice acuminées; celles de la corolle plus petites, obtufes; les lanières de la couronne de moitié plus courtes que le calice, difpofées fur trois rangs; l'involucre à trois grandes folioles ovales, glanduleufes, un peu crénelées à leur bafe. Elle fe rapproche du *paſſiflora ferratifolia* Linn., & du *paſſiflora coccinea* d'Aublet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, près la ville de Ténériffe, voifine de Carthagene; elle a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

39. GRENADILLE à longs pédoncules. *Passiflora longipes.* Juss.

Passiflora foliis ovatis, lanceolatis, baſi ſubemarginatis, integris; petiolis quadriglandulosis; ſtipulis lanceolatis, baſi obliquis. Juss. Ann. Muf. Parif. 6. pag. 111. tab. 38. fig. 1.

Cette plante eft parfaitement glabre; fes feuilles fermes, ovales, lancéolées, longues au plus de trois pouces, un peu échancrées en cœur à leur bafe, entières, très-aiguës; les pétioles courts, chargés de quatre glandes pédicellées; deux ftipules affez grandes, lancéolées, feffiles, inégales à leur bafe; les vrilles à peine plus longues que les ftipules; les pédoncules axillaires, folitaires, uniflores, longs de fix à huit pouces; les fleurs d'un rofe-pâle, pendantes; les divifions du calice aiguës, alternes avec celles de la corolle; celles-ci plus courtes, aiguës; la couronne plus courte, à lanières nombreufes, difpofées fur trois rangs; les trois folioles de l'involucre lancéolées, entières, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, fur le mont Quindiu; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*V. f. in herb. Juss.*)

40. GRENADILLE à lanières. *Passiflora ligularis.* Juss.

Passiflora foliis cordatis, maximis, mucronatis; petiolo appendiculato; ſtipulis ovato-lanceolatis, dentatis; involucro magno, trifido. Juss. Ann. 6. pag. 113. tab. 40.

Efpèce remarquable par des languettes portées fur le pétiole au lieu de glandes; par l'aplatiffement de fes rameaux, qui la rapprochent du *paſſiflora alata.* Ses feuilles font très-grandes, en cœur, aiguës, longues de plus de fix pouces, très-entières; les pétioles aplatis, chargés de fix lanières étroites; les ftipules ovales, lancéolees, dentées vers leur fommet; de longues vrilles fituees dans les mêmes aiffelles avec un pédoncule long d'un pouce, folitaire, uniflore; les fleurs larges de trois pouces, de la longueur de la couronne, compofée de plufieurs rangs de languettes; l'involucre de la grandeur du calice, d'une feule pièce, à trois lobes aigus & profonds.

Cette efpèce croît au Pérou & près de Santa-Fé. ♄ Ses fruits, de la groffeur d'une orange, font bons à manger & d'une faveur agréable.

41. GRENADILLE à feuilles de viorne. *Passiflora tinifolia.* Juss.

Passiflora foliis coriaceis, ovatis, integerrimis, venosis; petiolis brevibus, biglandulosis; ſtipulis ſetaceis, involucro triphyllo. Juss. Ann. Muf. 6. pag. 113. tab. 41. fig. 1.

Rapprochée du *paſſiflora laurifolia*, cette efpèce en diffère par fes feuilles en cœur, moins alongées, ovales, coriaces, longues de quatre pouces, entières, un peu membraneufes à leurs bords, à nervures faillantes & réticulées en deffous; les pétioles chargés de deux glandes; les ftipules fétacées; les vrilles plus longues que les feuilles; les pédoncules folitaires, longs de trois pouces, quelquefois deux dans la même aiffelle: alors les vrilles manquent; les fleurs grandes; leur limbe large de trois pouces; la couronne un peu plus petite; les trois folioles de l'involucre ovales, alongées, étroites, beaucoup plus courtes que le calice, munies de quelques crénelures glanduleufes; le fruit jaune, de la groffeur d'un abricot, bon à manger.

Cette plante croît à Cayenne, où elle porte le nom de *maritambour.* ♄ (*V. f. in herb. Juss.*)

42. GRENADILLE de l'île Maurice. *Passiflora mauritiana.* Juss.

Passiflora foliis lato-ovatis, ſubdentatis; petiolis

biglandulosis, fructu pyriformi. (N.) — Juss. Ann. Mus. 6. pag. 114. — Aub. du Pet.-Th. Ann. Mus. 6. pag. 457. tab. 65.

Passiflora quadrangularis, var. β. Lam. Diction. n°. 8.

M. De Jussieu regarde comme une espèce distincte cette plante que M. de Lamarck avoit réunie, comme variété, au *passiflora quadrangularis*. Ses tiges sont également quadrangulaires; mais ses pétioles ne sont chargés que de deux glandes, soutenant des feuilles ovales, élargies, à nervures transversales, plus écartées, quelquefois munies de quelques dents rares; les stipules lancéolées, aiguës, presqu'entières, beaucoup plus petites; les involucres fort petits en comparaison du calice, composés de trois folioles ovales, lancéolées, crénelées à leur base; les pédoncules axillaires, solitaires, accompagnés d'une vrille plus longue. Son fruit est pyriforme, mamelonné au sommet, à trois sillons.

Cette plante croît dans les îles de France & de Bourbon. ♄ (*Juss. & Pet.-Th.*)

43. Grenadille alongée. *Passiflora elongata*. Swartz.

Passiflora foliis oblongis, subtùs punctatis, basi rotundatis, apice lunato-bilobis; lobis brevissimis, erectis; setulâ intermediâ minutâ. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1135, & Prodr. 97.

Ses tiges sont cannelées, cylindriques, grimpantes, très-élevées, rudes, médiocrement rameuses; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, arrondies à leur base, un peu obtuses, longues de deux ou trois pouces, échancrées en croissant à leur sommet, formant deux lobes droits, très-courts, obtus; entières à leurs bords, glabres, membraneuses, luisantes en dessus, marquées, en dessous, d'un double rang de points distans; terminées, à chaque lobe, par une soie très-courte, une dans l'échancrure, à peine sensible; les pétioles longs d'un pouce, dépourvus de glandes; les vrilles roides, axillaires, solitaires, filiformes; les stipules opposées, roides, linéaires, subulées; les fleurs assez grandes, solitaires, axillaires, pédonculées. Les autres parties de la fleur n'ont pas été observées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux montueux. ♄ (*Swartz.*)

44. Grenadille à deux lobes. *Passiflora bilobata*. Juss.

Passiflora foliis parvulis, bilobis, basi rotundatis; lobis rotundatis, passìm emarginatis, subdivergentibus; calice quinquefido. Juss. Ann. Mus. Paris. 6. p. 107. tab. 57. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, légérement anguleuses; les feuilles minces, petites, arrondies à leur base, divisées en deux lobes peu divergens, très-obtus, quelquefois échancrés à leur sommet; les pétioles très-courts, privés de glandes; les vrilles grêles, plus longues que les feuilles; deux stipules sétacées, très-petites; deux pédoncules axillaires, grêles, très-courts, un peu écailleux; les fleurs très-petites, à peine larges de quatre lignes : leur calice à cinq divisions; point de corolle ni de couronne apparente.

Cette espèce a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*Juss.*)

45. Grenadille du Mexique. *Passiflora mexicana*. Juss.

Passiflora foliis bilobis; lobis longioribus, divergentibus, subtùs punctatis; calice quinquepartito. Juss. Ann. Mus. 6. pag. 108. tab. 38. fig. 2.

Cette plante, qui se rapproche du *passiflora normalis*, a aussi beaucoup d'affinité avec le *passiflora bilobata*; mais ses feuilles ont leurs lobes plus alongés d'un tiers, plus divergens, ponctués en dessous; les pétioles plus longs, privés de glandes; les stipules linéaires, très-petites; les vrilles filiformes, alongées; deux pédoncules dans l'aisselle des feuilles supérieures, plus longs que les pétioles, chargés de deux ou trois petites écailles; les fleurs une fois plus grandes que celles du *passiflora bilobata*; un calice à cinq divisions; point de corolle; une couronne composée de lanières sur un seul rang, plus courtes que le calice; le fruit de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été découverte au Mexique, près d'Acapulco, par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

46. Grenadille tubéreuse. *Passiflora tuberosa*. Jacq.

Passiflora foliis bilobis, subtùs glandulosis; lobis oblongis, erectis; pedunculis geminis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 49. n°. & tab. 496.

Ses racines sont divisées en ramifications tubéreuses, presque fusiformes, de l'épaisseur du petit doigt; les tiges grimpantes, anguleuses, ligneuses à leur base; les feuilles à deux lobes droits, alongés, un peu aigus, longs de quatre pouces; leur nervure inférieure & mitoyenne munie, à sa base, de deux glandes oblongues, blanchâtres, quelquefois confluentes; d'autres plus petites, placées sur le disque; le rudiment d'un troisième lobe dans le milieu. Ces feuilles sont glabres, entières, à trois nervures, arrondies à leur base, vertes ou tachetées longitudinalement dans leur milieu; les stipules petites, lancéolées, acuminées; les vrilles simples, axillaires; les pédoncules géminés, uniflores, longs d'un pouce, munis de petites bractées courtes,

capillaires; les découpures du calice oblongues, obtuses, très-entières; les pétales semblables au calice, pâles, bruns à leur base; les rayons de la couronne courts, blanchâtres, pourpres à leur base.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Jacq.*)

47. GRENADILLE à feuilles orbiculaires. *Passiflora orbicularis.* Cavan.

Passiflora foliis subrotundis, brevissimè obtusè trilobis, punctatis, glabris; petiolis eglandulosis, subcirrhosis; flore apetalo; coronâ cylindracea, truncatâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 615. — Cavan. Dissert. 10. pag. 456. tab. 286.

Murucuia. Juss. Gen.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *passiflora rotundifolia*; elle en diffère par ses feuilles ordinairement plus orbiculaires, glabres à leurs deux faces & non tomenteuses en dessous. Les pétioles, dépourvus de glandes, sont contournés en spirale une seule fois. Les vrilles sont très-rares, simples, beaucoup plus courtes que les feuilles. Les fleurs ressemblent à celles du *passiflora murucuia*, mais elles sont privées de pétales: leur couronne est cylindrique & tronquée.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄

48. GRENADILLE peltée. *Passiflora peltata.* Cavan.

Passiflora foliis peltatis, profundè trilobis, glabris; lobis lineari-lanceolatis, divaricatis; petiolis biglandulosis; pedunculis solitariis, axillaribus; floribus apetalis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 617. — Cavan. Dissert. 10. pag. 447. tab. 274.

Passiflora affinis, hederæ folio americana. Pluken. Almag. 202. tab. 210. fig. 4.

Passiflora hederæfolia. Var. γ. n°. 22. *Cum synonymis.*

Ses tiges sont glabres, cylindriques, rameuses; les feuilles peltées, à trois lobes lancéolés, profonds, divergens; le pétiole à deux glandes, plus court que la feuille; les stipules sétacées; les fleurs solitaires, axillaires; le calice long de plus d'un pouce; la corolle beaucoup plus courte; une triple couronne; celle du milieu connivente, filamenteuse; l'extérieure étalée; le fruit violet, de la forme d'une olive, très-recherché des oiseaux & des fourmis.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*V. s.*)

49. GRENADILLE coriace. *Passiflora coriacea.* Juss.

Passiflora calice quinquepartito; foliis subpeltatis, levissimis, coriaceis, subtrilobis; lobo intermedio minimo; lobis lateralibus horisontali divergentibus, caule angulofo-compresso. Juss. Ann. Mus. 6. p. 109. tab. 39. fig. 2.

Ses tiges sont anguleuses, comprimées; ses feuilles coriaces, très lisses, à bords réfléchis, presque peltées, à peine longues de deux pouces, larges de cinq, à trois lobes peu marqués; l'intermédiaire peu marqué, en angle presqu'aigu; les latéraux écartés horizontalement, pointus, marqués en dessous de neuf ou douze points glanduleux; les pétioles courts, à deux glandes larges & sessiles; les stipules courtes, linéaires, aiguës; deux pédoncules très courts, axillaires; les vrilles plus longues que les feuilles; un calice à cinq divisions larges, ovales, de six à huit lignes de diamètre; point de corolle; une couronne composée de lanières plus courtes que le calice.

Cette plante a été découverte au nord de Santa-Fe par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ Elle se rapproche du *tzina-canat la patli.* Hernand. Mex. pag. 435.

50. GRENADILLE à six fleurs. *Passiflora sexflora.* Juss.

Passiflora foliis trilobis, basi emarginatis, sericeis; lobo intermedio breviore, subemarginato; pedunculis axillaribus, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. 6. pag. 110. tab. 37. fig. 1.

Elle se rapproche du *passiflora rubra & capsularis*; elle s'en distingue principalement par deux pédoncules axillaires, portant chacun trois fleurs. Ses tiges sont striées; ses rameaux anguleux, un peu pubescens; les feuilles molles, larges, légérement veloutées, en cœur à leur base, à trois lobes; les deux latéraux lancéolés, aigus; celui du milieu très-court, obtus, souvent échancré; les pétioles dépourvus de glandes; les stipules étroites, très petites, aiguës; les vrilles alongées, situées avec les pedoncules grêles, un peu écailleux, divisés en trois pedicelles; le calice plus court que la corolle; la couronne plus courte que le calice, composée de lanières très-menues; les fruits de la grosseur d'une petite cerise.

Cette plante a été découverte par M. Poiteau, à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. s.*)

51. GRENADILLE à stipules ailées. *Passiflora pinnatistipula.* Cavan.

Passiflora foliis trilobis; lobis lanceolatis, serratis, subtùs canis, medio productiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 16. tab. 428.

Cette plante a de grands rapports avec le *tacsonia*. Ses tiges sont tomenteuses, très-longues; les feuilles alternes, élargies, à trois lobes lancéolés, dentés en scie, longs au moins de trois pouces,

pouces, glabres, un peu ridés en dessus; blanches, tomenteuses en dessous; les pétioles tomenteux, plus courts que les feuilles; les stipules pinnatifides; les pinnules subulées; les fleurs solitaires, axillaires, d'un rose-bleuâtre; les pédoncules plus courts que les feuilles; un involucre à trois folioles ovales, à dentelures sétacées; le tube du calice long d'un pouce & demi, épais, cylindrique, tomenteux en dehors; ses découpures ovales, de la longueur du tube, velues, un peu aiguës; celles de la corolle un peu plus courtes, obtuses; les filamens de la couronne nombreux, subulés.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

52. GRENADILLE à fleurs vertes. *Passiflora viridiflora.* Cavan.

Passiflora foliis trilobis, peltatis; corollis quinquepartitis; coronâ brevi, filamentosâ. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 424.

Cette plante paroît être intermédiaire entre les *murucuja* & les *tacsonia*, parmi lesquels elle a été placée par M. de Jussieu. Ses tiges sont rougeâtres; ses feuilles peltées, larges de trois à quatre pouces, à trois lobes glabres, obtus, un peu rétrécis à leur base; les pétioles munis de deux glandes à leur base; les vrilles rougeâtres; les stipules courtes, lancéolées; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les pétioles, plus courts que les feuilles; point d'involucre; le calice vert, tubulé; le tube long d'un pouce, élargi à sa base, à dix sillons; cinq découpures linéaires, obtuses, plus longues que le tube; un anneau court, cylindrique; une couronne de filamens fins, très-courts.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs d'Acapulco. (*Cavan.*)

53. GRENADILLE ciliée. *Passiflora ciliata.* Ait.

Passiflora foliis trilobis, cordatis, glabris, ciliato-serratis; involucris multifido-capillaribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 620. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 310. — Curt. Magaz. tab. 288.

Ses tiges sont grimpantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en cœur, glabres, ciliées à leurs bords, dentées en scie, à trois lobes oblongs, acuminés; celui du milieu plus alongé; les pétioles dépourvus de glandes; les stipules étroites, pinnatifides; les fleurs de la grandeur de celles du *passiflora incarnata*; l'involucre composé de trois folioles deux fois ailées, subulées; le calice & la corolle de couleur incarnate; les filamens de la couronne blancs, d'un violet-foncé tant à leur base qu'à leur sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Willd.*)

54. GRENADILLE dentelée. *Passiflora serrulata.* Jacq.

Passiflora foliis trilobis, tenuissimè serrulatis; lobis oblongis, intermedio longiore; petiolis biglandulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 620.

Passiflora foliis trilobis; serrulatis; petiolis in medio biglandulosis. Jacq. Observ. 2. pag. 26. tab. 46. fig. 2.

Malgré les rapports de cette espèce avec le *passiflora incarnata*, elle en diffère, dit Jacquin, par ses feuilles à dentelures plus serrées; les lobes alongés; les deux latéraux plus courts, un peu obtus, prolongés jusque sur le pétiole; deux glandes concaves, placées vers le milieu du pétiole. D'ailleurs, toute cette plante est glabre, grimpante, pourvue de cils axillaires; le calice & la corolle d'un blanc teint de pourpre; l'involucre à trois folioles entières, verdâtres; les filamens de la couronne blancs ou d'un pourpre plus ou moins foncé. Ces fleurs, larges de deux pouces & demi, exhalent une odeur très-agréable.

Cette plante croît dans les forêts, aux environs de Carthagène, en Amérique. ♄ (*Jacq.*)

55. GRENADILLE orangée. *Passiflora aurantia.* Forst.

Passiflora foliis trilobis; lobis oblongis, obtusis, medio longiore; petiolis biglandulosis; coronâ cylindraceâ, denticulatâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 620. — Cavan. Dissert. 10. pag. 457.

Passiflora foliis trilobis; lobis parabolicis, distantibus; medio productiore. Forst. Prodr. n°. 326.

Murucuia. Juss. Gen.

Ses tiges sont glabres & cannelées; ses feuilles larges, à trois lobes obtus; celui du milieu plus alongé; deux autres petits lobes à côté des latéraux; le pétiole long d'un pouce, plus court que les feuilles, muni de deux glandes vers son sommet; les vrilles rougeâtres; l'involucre composé de trois filamens sétacés, courts & colorés; les fleurs rougeâtres dans leur état de dessiccation; les découpures alongées; la couronne quelquefois nulle, remplacée, dans quelques fleurs, par une petite membrane tubulée, denticulée à son sommet.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. (*Cavan.*)

56. GRENADILLE filamenteuse. *Passiflora filamentosa.* Cavan.

Passiflora foliis palmatis, quinquepartitis, serratis; petiolis glandulosis; involucro triphyllo, serrato; filis coronæ corollâ longioribus. Willden. Spec. Plant. 3. p. 623. — Cavan. Dissert. 10. p. 461. tab. 294.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le

passiflora cærulea ; elle en diffère par ses feuilles acuminées, dentées en scie ; par ses stipules lancéolées & dentées ; par son involucre à dentelures en scie ; enfin par les filamens de la couronne, beaucoup plus longs que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

57. GRENADILLE à fleurs vrillées. *Passiflora cirrhiflora*. Juss.

Passiflora foliolis septenis, pedatis, subtùs albicantibus ; petiolis glandulosis, pedunculis squamosis, involucro nullo. Juss. Ann. Mus. Paris. 6. pag. 115. tab. 41. fig. 1.

Cette plante a de l'affinité avec le *passiflora pedata* : elle se distingue en ce que les fleurs & les vrilles se trouvent réunies sur le même pédoncule ; elle est encore remarquable par deux petites écailles qui remplacent l'involucre. Ses tiges sont blanchâtres, ligneuses à leur base, herbacées à leur partie supérieure ; ses feuilles pédiaires, composées de sept folioles pédicellées, ovales, un peu aiguës, blanchâtres en dessous, presqu'en fer de lance par deux dents situées à leur base ; le pétiole renflé à sa base, & pourvu, au dessus du renflement, de deux glandes ; le pédoncule recourbe, solitaire, axillaire, long de deux ou trois pouces, uniflore ; les fleurs de deux pouces de diamètre ; les divisions du calice alongées, obtuses ; celles de la corolle plus courtes, plus étroites ; la couronne composée de trois rangs de lanières inegales, variées de blanc, de jaune & de rouge ; le fruit de la grosseur d'une poire, à trois sillons, s'ouvrant en trois valves, renfermant, dans une seule loge, beaucoup de semences arillées, attachées à trois *placenta* appliqués contre le milieu des valves. Ce fruit, d'une saveur désagréable, est très-dangereux pour les poules & les cochons qui en mangent.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane. ♄ (*Juss.*)

58. GRENADILLE à feuilles glauques. *Passiflora glauca*. Bonpl.

Passiflora caule arborescente, cirrho nullo ; foliis obovato-oblongis, subtùs glaucis ; petiolis eglandulosis ; pedunculo axillari, dichotomo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 76. tab. 22.

Ses tiges sont très-hautes ; ses rameaux étalés, de couleur cendrée ; les feuilles très grandes, oblongues-lancéolées, aiguës, très-entières, longues de huit à dix pouces & plus, minces, d'un vert-tendre en dessus, glauques en dessous ; de petites glandes dans l'aisselle des veines ; les pétioles longs d'un pouce, dépourvus de glandes ; les stipules linéaires ; point de vrilles ; les fleurs blanches, axillaires ; le pédoncule dichotome, muni de petites bractées persistantes ; le calice ovale à sa base, à cinq découpures oblongues, obtuses ; celles de la corolle de même longueur ; une triple couronne ; l'extérieure plus grande, à lanières cylindriques, blanches à leur base, jaunes dans leur moitié supérieure ; les deux autres à petites lanières nombreuses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

59. GRENADILLE à feuilles échancrées. *Passiflora emarginata*. Bonpl.

Passiflora caule arborescente, cirrho nullo ; foliis lanceolato-obovalibus, emarginatis, subtùs hirsutis ; petiolis eglandulosis ; pedunculo axillari, hirsuto, dichotomo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 79. tab. 23.

Cette espèce, voisine de la précédente, est remarquable par ses styles au nombre de trois & écartés à leur base, tandis que, dans les autres espèces, ils sont réunis en un seul corps. C'est un petit arbre, haut de douze pieds. Ses rameaux sont droits, chargés, dans leur jeunesse, de poils roussâtres ; les feuilles ovales, longues de huit pouces, entières ou échancrées à leur sommet, glabres & d'un vert-obscur en dessus, pubescentes & roussâtres en dessous, glanduleuses sur leurs principales nervures, mais non sur les pétioles ; point de vrilles ; les stipules lancéolées, caduques ; les fleurs blanches, axillaires ; les pédoncules velus, dichotomes ; le calice ovale, campanulé ; ses divisions lancéolées, égales ; celle de la corolle de la même longueur ; une triple couronne ; l'extérieure plus grande, à lanières nombreuses, blanches & jaunes ; les intérieures composées de tubercules petits, blancs & charnus ; les capsules ovales, longues de deux pouces, uniloculaires, polyspermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

Observations. Le *passiflora murucuia*, n°. 18, est devenu le type d'un nouveau genre, ou plutôt on n'a fait que rappeler celui que Tournefort avoit établi sous le nom de *murucuia*, qui diffère des *passiflora* par un tube conique qui remplace, dans les fleurs, la couronne frangée des grenadilles. Quant aux autres caractères, ils sont les mêmes pour les deux genres. Outre le *passiflora murucuia*, il faut encore ajouter à ce genre, pour ceux qui voudront le conserver, le *passiflora aurantia*, — *orbiculata*, cités dans ce Supplément.

* TACSONIA. Ce genre, établi par M. de Jussieu, & dont le *passiflora longiflora*, n°. 28, a été le type, se trouve mentionné, quant à ses caractères, à l'article TACSONE. Il faut y ajouter les espèces suivantes : le *passiflora adulterina*, n°. 11 ; *passiflora mixta*, n°. 28, var. ; — *passiflora tomentosa*, n°. 29.

60. GRENADILLE à trois nervures. *Passiflora trinervia.* Juss.

Passiflora foliis ovatis, subtùs tomentosis, trinerviis; involucro nullo. Juss. Ann. Mus. Paris. 2. pag. 390. *Sub tacsoniâ*, tab. 58.

Cette plante a des rapports avec le *passiflora viridiflora.* Ses tiges sont anguleuses, revêtues à leur sommet, ainsi que les rameaux, d'un duvet soyeux; les feuilles ovales, longues de trois pouces, larges de deux, lisses en dessus, tomenteuses en dessous, terminées par trois dents; les deux latérales plus courtes; les pétioles dépourvus de glandes; les stipules petites & sétacées; une longue vrille & deux pédoncules grêles, longs de quatre à six pouces, sortant de l'aisselle des feuilles supérieures; deux petites écailles sétacées vers le milieu du pédoncule; point d'involucre; les fleurs rouges & pendantes; le tube du calice très-étroit, long de cinq pouces; les divisions de la corolle plus courtes que celles du calice, étroites, en languette; celles du calice lancéolées, aiguës; le fruit de la grosseur d'un petit œuf.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale, sur les bords du fleuve Cassiquiare. ♄ (*Juss.*)

61. GRENADILLE laineuse. *Passiflora lanata.* Juss.

Passiflora foliis cordatis, oblongis, subtùs densè tomentosis. Juss. in Ann. Mus. Paris. 6. pag. 392. tab. 59. fig. 1. *Sub tacsoniâ.*

On distingue cette espèce du *passiflora adulterina*, cette dernière ayant ses feuilles plus ovales, légèrement dentées, moins tomenteuses; ses pétioles & ses pédoncules plus longs, plus grêles & lisses; ses involucres glabres, & une couronne de glandes plus apparente. Celle dont il s'agit ici a ses tiges, ses pétioles, le dessous des feuilles & les involucres couverts d'un duvet laineux, épais & comme cardé. Les feuilles sont en cœur, alongées, aiguës, ridées & très-vertes en dessus, entières, un peu roulées à leurs bords; les pétioles courts; les stipules alongées, étroites, cachées dans le duvet; les vrilles courtes; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules courts; les folioles de l'involucre ovales, alongées; le tube du calice long de trois pouces, très-lisse; les cinq découpures du calice aiguës; un petit rebord membraneux, sans apparence de couronne.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Juss.*)

62. GRENADILLE à fleurs réfléchies. *Passiflora reflexiflora.* Cavan.

Passiflora foliis peltatis, trilobis; lobis obtusis, integerrimis; sinubus & petiolis sexglandulosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 425.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque peltées, à trois lobes obtus, arrondis, très-entiers, pourvus de six glandes dans leurs sinuosités, & d'un pareil nombre au sommet des pétioles; les fleurs axillaires, solitaires; l'involucre composé de trois folioles entières, aiguës; le tube du calice plus court que celui de l'espèce suivante, garni, à son orifice, de petits tubercules bleus, disposés sur deux rangs circulaires; les divisions du calice & de la corolle réfléchies en dehors.

Cette plante croît à l'isthme de Panama. ♄ (*Cavan.*)

63. GRENADILLE trifoliée. *Passiflora trifoliata.* Cavan.

Passiflora foliis trifoliatis; foliolis ovato-oblongis, tomentosis, integerrimis. Cavan. Icon. Rar. 5. p. 16. tab. 427.

Ses tiges sont striées, grimpantes, tomenteuses & blanchâtres, ainsi que toute la plante; les feuilles divisées en trois folioles ovales-oblongues, presque sessiles, longues de trois pouces, très-entières, très-tomenteuses à leurs deux faces, blanches en dessous; les pétioles dépourvus de glands; les vrilles tomenteuses, axillaires; les stipules ovales, aiguës, ciliées & dentées; les fleurs couleur de rose, axillaires, solitaires; les pédoncules plus longs que les feuilles; l'involucre à trois folioles ovales, crénelées, pourvues, à leur limbe, de cils épais, noirâtres; le calice très-tomenteux; le tube long de deux pouces, ventru à sa base. Les autres parties sont les mêmes que celles du *passiflora peduncularis.*

Cette plante croît au Pérou & dans le Chili. ♄ (*Cavan.*)

64. GRENADILLE à trois découpures. *Passiflora tripartita.* Juss.

Passiflora foliis tripartitis; lobis lanceolatis, dentatis; petiolis glandulosis, caule tereti. Juss. Mus. Paris. 6. pag. 395. tab. 60.

Ses tiges sont cylindriques; ses rameaux pubescens; ses feuilles lisses en dessus, un peu tomenteuses en dessous, longues de trois à quatre pouces, divisées profondément en trois lobes étroits, lancéolés, aigus, dentelés, presqu'égaux; les pétioles parsemés de glandes; les stipules arrondies & dentées en crête de coq, prolongées d'un côté en une pointe longue, étroite; les pédoncules solitaires, uniflores, longs d'un pouce, accompagnés d'une vrille plus longue; l'involucre en forme de godet cylindrique, égal au pédoncule; le tube du calice trois fois plus long, garni de tubercules

à son orifice & d'un appendice membraneux; le limbe couleur de rose, ainsi que la corolle, à cinq divisions acuminées. Le fruit est une baie alongée, jaune, assez grande, d'une odeur agréable & bonne à manger.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique par MM. Humboldt & Bonpland, près de Tunguragua. Elle se rapproche des *passiflora tomentosa* & *mixta*; mais celles-ci ont leurs lobes plus larges & leurs fleurs plus grandes. ♄ (*Juss.*)

65. GRENADILLE pédonculée. *Passiflora pedunculais.* Cavan.

Passiflora caule tetragono, foliis trilobatis; lobis subaequalibus, serratis; pedunculis elongatis, unifloris. J. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 426.

Cette plante a des tiges tétragones, velues; ses feuilles composées de trois folioles presqu'égales, ovales, dentées en scie, longues d'un pouce & plus, obtuses, luisantes en dessus, glauques & un peu pubescentes en dessous; les stipules ovales, aiguës, dentées en scie; les fleurs de couleur de rose, solitaires, axillaires; les pédoncules très-longs; l'involucre d'une seule pièce, turbiné, élargi à son orifice, tomenteux, long d'un pouce, à trois lobes; chaque lobe à trois crénelures; le tube du calice tomenteux, cylindrique; les découpures du limbe à peine plus longues que le tube, lancéolées, velues, mucronées; celles de la corolle ovales, oblongues, obtuses; la couronne remplacée par des glandes courtes, linéaires; le pivot de la longueur du calice, environné, à sa base, d'une membrane cylindrique; le fruit sphérique, un peu velu, d'un pouce & demi de diamètre.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

66. GRENADILLE glabre. *Passiflora glaberrima.* Juss.

Passiflora tota glabra, caule angulato; foliis coriaceis, trilobis, dentatis; foliolis ovatis, subaequalibus; dentibus subspinulosis, petiolis biglandulosis. Juss. Ann. 2. pag. 394.

Cette plante est très-lisse; sa tige anguleuse; ses feuilles coriaces, dentées, anguleuses, longues d'un pouce & demi, à lobes ovales, lancéolés, presqu'égaux; les dentelures fermes & presqu'épineuses; les pétioles longs d'un pouce, munis de deux glandes pédicellées; les stipules arrondies, dentees d'un côté en crête de coq. De l'aisselle des feuilles supérieures sort un pedoncule grêle, de la longueur du pétiole, accompagné d'une vrille beaucoup plus longue; le tube du calice long d'un pouce & plus, accompagné, à sa base, d'un involucre plus court de moitié; le limbe à cinq découpures terminées par une très-petite pointe; un anneau tuberculé, sans rebords membraneux & sans glandes.

Cette plante croît en Amérique, dans les bois & les lieux ombragés de Loxa & de Guamani. ♄ (*Juss.*)

67. GRENADILLE à manchettes. *Passiflora manicata.* Juss.

Passiflora foliis trilobis, dentatis, subtùs parùm tomentosis; petiolis glandulosis; stipulis amplexicaulibus, cristatis. Juss. *Sub tacsoniâ.* Ann. Mus. Paris. 2. pag. 393. tab. 59. fig. 2.

Ses tiges sont anguleuses, chargées, vers leur sommet, d'un léger duvet; les feuilles longues de deux pouces, à trois lobes presqu'égaux & dentés, lisses en dessus, légérement tomenteuses en dessous; les pétioles d'un demi-pouce, garnis, à leur sommet, de quelques glandes sessiles; les stipules arrondies & dentelees d'un côté en crête de coq, formant autour de la tige une espèce de manchette; les pédoncules solitaires, axillaires, avec une vrille plus alongée; les trois folioles de l'involucre ovales, aiguës, un peu tomenteuses, finement dentées; le tube du calice long d'un pouce, renflé à sa base, à cinq découpures acuminées, de la longueur du tube; un appendice membraneux, circulaire, avec deux rangs de languettes courtes; les fruits lisses & globuleux.

Cette plante croît en Amérique aux environs de Loxa, où elle a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Juss.*)

** Espèces moins connues.*

* *Passiflora* (cuneata), *foliis cuneatis, apice bilobis, glabris; petiolis eglandulosis; pedunculis axillaribus, geminis; petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 696.

Cette plante est très-voisine & n'est peut-être qu'une variété du *passiflora tuberosa*, ayant ses feuilles plus petites, plus rétrécies en coin à leur base; les lobes moins profonds; leur disque moins coloré. Elle croît aux environs de Caracas. ♄

* *Passiflora* (caracasana), *foliis cordatis, trilobis; lobis ovatis, acuminatis, intermedio longiore; sinubus glandulosis, petiolis biglandulosis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 697. *Ad Caracas.* ♄ Jacq.

* *Passiflora* (adianthum), *foliis basi rotundato-truncatis, leviter tri-quinquelobisve; lobis obtusis, petiolis eglandulosis, petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 698.

Passiflora (glabra), *foliis quinquelobis, glabris, glandulosis; petiolis eglandulosis, stipulis nullis, floribus lateritiis, calice magnitudine corollae.* Wendl. Collect. pl. 1. pag. 55. tab. 17. ♄

* *Passiflora* (cuneifolia), *foliis trilobis, serratis; lobis ovatis, acuminatis; petiolis biglandulosis, involucro triphyllo; foliolis ellipticis, integerrimis,*

obtusis; filis coronæ corollâ quadruplò brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 621. — Cavan. Diss. 10. pag. 460. tab. 292. *In Americâ.* ♄ *Valdè affinis passifloræ incarnatæ, differt filis coronæ corollâ quadruplo brevioribus.*

* *Passiflora multiformis.* Jacq. Fragm. tab. 67. fig. 1. Ses fleurs ne sont pas connues. Ses feuilles sont très-variables, glabres, très-simples, en cœur, à trois lobes, ou à deux lobes inégaux, acuminés, finement dentés. Elle croît à Caracas.

GRENÉSIÈNE. C'est l'*amaryllis* de Gernesey.

GRENOULLETTE : nom de plusieurs espèces de renoncules qui croissent dans les lieux humides, dans les marais.

GREUVIER. *Grewia.* Illustr. Gen. tab. 467, fig. 1, *grewia occidentalis*, n°. 1; — fig. 2, *grewia orientalis*, Suppl. & Gærtn. tab. 106; — fig. 3, *grewia mallococca*, n°. 5.

Observations. 1°. Le genre *microcos*, dont la corolle est dépourvue d'appendices, & le drupe à trois loges, a été alternativement, ou conservé, ou placé parmi les *grewia*, desquels il ne paroît pas devoir être séparé.

2°. Le *grewia salvifolia*, n°. 6, se rapporte au genre *alangium*. (*Voyez* ANGOLAN, *Suppl.*)

3°. Le *grewia orientalis* de Linné ne paroît être qu'une variété du *grewia pilosa*, n°. 2. Le *grewia chadara*, n°. 7, est le *grewia populifolia*, Vahl, Symb. 1, pag. 33; & le *grewia arborea*, n°. 8, a été nommé, par M. Vahl, *grewia excelsa*, Symb. 1, pag. 35.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles à trois nervures à leur base.*

9. GREUVIER à feuilles de charme. *Grewia carpinifolia.* Pal.-Beauv.

Grewia foliis ovatis, basi cordatis, apice acutis, serratis, infernè sub asperis; pedunculis brevibus, uni subtrifloris. Juss. Ann. Mus. 1. pag. 91. tab. 51. fig. 2. — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 50. tab. 30.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres, rameuses, cylindriques; les rameaux droits, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur base, aiguës à leur sommet, longues d'environ deux pouces, à trois nervures, dentées en scie, lisses en dessus, rudes en dessous; les pédoncules courts, munis de deux ou trois fleurs pédicellées, accompagnés de petites bractées opposées & caduques; les découpures du calice glabres, oblongues, aiguës, de la longueur des étamines; les pétales linéaires, obtus, plus courts que le calice; les fruits lisses, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît à Sierra-Leone, ainsi que dans les royaumes d'Oware & de Benin, où elle a été découverte par M. Palisot-Beauvois. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

10. GREUVIER apétale. *Grewia apetala.* Juss.

Grewia foliis obovatis, basi cuneatis, crenulatis, subasperis; floribus apetalis. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 93. tab. 49. fig. 3.

Ses fleurs, dépourvues de pétales, son calice à quatre divisions & les pédoncules rameux, font douter que cette plante appartienne à ce genre, dont les fruits, d'un autre côté, sont inconnus. Ses feuilles sont en ovale renversé, cunéiformes à leur base, longues de trois pouces, à trois nervures, crénelées, un peu rudes; les pédoncules axillaires, presque solitaires, rameux; les divisions munies de bractées, à deux ou trois fleurs; le calice oblong; les étamines un peu plus courtes que le calice; l'ovaire surmonté d'un style.

Cette plante croît à Java. (*Juss.*)

11. GREUVIER à fleurs nombreuses. *Grewia multiflora.* Juss.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, serratis; pedunculis aggregatis. Juss. Annal. Mus. Paris. 4. pag. 89. tab 47. fig. 1.

Ses tiges sont garnies de feuilles ovales-lancéolées, longues d'environ quatre pouces, glabres à leurs deux faces; les pédoncules réunis deux à quatre, longs, grêles, soutenant trois à quatre fleurs; les découpures du calice petites, lancéolées; les étamines plus courtes que les fleurs.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Juss.*)

12. GREUVIER à feuilles de guazuma. *Grewia guazumæfolia.* Juss.

Grewia foliis ovato-oblongis, subacuminatis, dentatis; dentibus inferioribus glandulosis, pedunculis solitariis. Juss. Ann. Mus. 4. pag. 89. tab. 48. fig. 3.

Ses tiges sont droites, ligneuses, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, acuminées, longues de quatre pouces, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, dentées, crénelées; les crénelures inférieures glanduleuses, plus distantes; les pédoncules longs, solitaires, axillaires, soutenant deux ou trois fleurs pédicellées; les divisions du calice longues, étroites, obtuses; les étamines une fois plus courtes. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît à Java. ♄ (*Juss.*)

13. Greuvier tomenteux. *Grewia tomentosa.* Juss.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, tomentosis, basi obliquis, inaequaliter dentatis. Juss. Ann. Mus. 4. tab. 49. fig. 1.

Ses feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, longues de cinq pouces, tomenteuses à leurs deux faces, arrondies, obliques & inégales à leur base, acuminées, inégalement dentées; les pédoncules courts, chargés de plusieurs fleurs pédicellées; le calice alongé, presque de la longueur des étamines, long d'environ trois lignes; les pétales très-courts.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juss.*)

14. Greuvier à feuilles de micocoulier. *Grewia celtidifolia.* Juss.

Grewia foliis subquinquenerviis, ovato-oblongis, basi obliquis, apice rotundato acuminatis, subtùs tomentosis. Perf. Synopf. 2. pag. 64. — Juss. Ann. Mus. Parif. 4. pag. 93.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *grewia tomentosa*; mais ses feuilles sont presqu'à cinq nervures, moins pileuses en dessous, acuminées & non aiguës à leur sommet, ovales-oblongues, plus larges à leur base, prolongées & à demi en cœur, longues de quatre pouces, à crénelures serrées, pileuses en dessus sur leurs nervures, tomenteuses en dessous, à peine pétiolées; deux ou trois pédoncules axillaires aux feuilles inférieures, un peu plus longs que les pétioles, soutenant trois fleurs; les fruits tomenteux & blanchâtres. Les autres parties n'ont point été observées.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juss.*)

15. Greuvier hérissé. *Grewia hirsuta.* Vahl.

Grewia foliis ovato lanceolatis, basi rotundatis, mollibus; caulibus pilosissimis, petalis ciliatis. Vahl, Symb. 3. pag. 34. — Juss. l. c. pag. 89.

Cette plante paroît se rapprocher du *grewia tomentosa*; elle se distingue facilement à ses feuilles très-molles, lancéolées, acuminées, arrondies à leur base, plus courtes à un de leurs côtés, velues à leurs deux faces, mais principalement à leur face inférieure, inégalement dentées en scie; les pédoncules axillaires, au nombre de trois, quelquefois solitaires, soutenant trois fleurs sessiles; les pétales très-courts & ciliés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

16. Greuvier velouté. *Grewia velutina.* Vahl.

Grewia foliis ovalibus, utrinquè mollissimis, subtùs incanis, obtusè serratis, basi obliquis. Vahl, Symb. 1. pag. 35. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 106. *Sub chadarâ.*

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *grewia hirsuta*; elle en diffère par les dentelures des feuilles, bien plus fines; par le duvet qui recouvre les rameaux, & le dessous des feuilles plus léger, blanchâtre; enfin on le distingue du *grewia mallococca* par la mollesse des feuilles. Les tiges sont ligneuses; les rameaux pubescens, mais point pileux; les feuilles ovales, molles, alternes, aiguës, obliques à leur base, blanchâtres en dessous, finement dentées en scie; les pédoncules axillaires, souvent trois par trois; chacun d'eux soutenant trois fleurs. Le fruit est un drupe noirâtre, à quatre loges; les semences glabres, planes, largement ovales.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄

17. Greuvier verruqueux. *Grewia verrucosa.* Juss.

Grewia foliis ovato-oblongis, margine inaequalibus, serratis, verrucoso scabris, subtùs tomentosis; pedunculis solitariis, uni seu bifloris. Juss. Ann. Mus. Parif. 4. pag. 90.

Cette plante ne paroît être qu'une simple variété du *grewia arborea* Lam., qui est le *grewia excelsa* de Vahl; elle en diffère par ses feuilles ovales-oblongues, un peu sinuées ou inégales à leur contour, rudes & comme verruqueuses, tomenteuses en dessous, dentées en scie à leurs bords; les pédoncules solitaires, ne portant qu'une seule, rarement deux fleurs.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄

18. Greuvier bicolore. *Grewia bicolor.* Juss.

Grewia foliis ovato-oblongis, obtusis, arguté serrulatis, subtùs incanis. Juss. Ann. Mus. Parif. 4. pag. 90. tab. 50. fig. 1.

Arbrisseau remarquable par ses feuilles d'un vert très-foncé, presque noirâtres en dessus, blanchâtres en dessous, ovales, oblongues, obtuses, longues de deux pouces, glabres à leurs deux faces, finement dentées en scie, presqu'entières, un peu obtuses ou aiguës; deux ou trois pédoncules au moins de moitié plus courts que les feuilles, soutenant deux ou trois fleurs pedicellées; les découpures du calice étroites, un peu aiguës, longues de trois lignes; les pétales oblongs; les étamines un peu plus courtes que le calice.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Juss.*)

19. Greuvier à feuilles en coin. *Grewia cuneifolia.* Juss.

Grewia foliis cuneiformibus, crassiusculis, crenatis; pedunculis solitariis, bifloris. Juss. Ann. Mus. Parif. 4. pag. 90. tab. 49. fig. 2.

Ses tiges font garnies de feuilles alternes, un peu épaisses, glabres, cuneiformes, longues d'un pouce & demi, crénelées, arrondies à leur sommet, entières & rétrécies à leur base; les pédoncules solitaires, soutenant deux fleurs pédicellées; les découpures du calice étroites, aiguës; les pétales plus courts, linéaires, obtus, très-étroits; les étamines de la longueur des pétales.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Herb. Juss.*)

20. Greuvier à feuilles luisantes. *Grewia nitida.* Juss.

Grewia foliis ovato-oblongis, crenulatis, glabris; pedunculis solitariis, brevibus, uni seu bifloris. Juss. Ann. Mus. tab. 47. fig. 2.

Arbrisseau dont les tiges font glabres, les rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, ovales-oblongues, glabres, crénelées, d'un vert-gai & luisant, longues de deux pouces; les pédoncules courts, solitaires, soutenant une ou deux fleurs assez grandes; les découpures du calice ovales, aiguës; les pétales ovales, obtus, un peu plus courts que le calice; les étamines de la longueur des pétales.

Cette plante croît à la Chine. On la cultive au Jardin des plantes de Paris. ♄ (*V. f.*)

21. Greuvier à feuilles ovales. *Grewia ovalifolia.* Juss.

Grewia foliis ovalibus, crenulatis, glabris; apice attenuato, fructibus glabris. Juss. Ann. Mus. p. 90.

Cette plante se rapproche du *grewia orientalis*; mais elle n'a ni les feuilles rudes, ni les fruits parsemés de poils. Ses feuilles font médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces, rétrécies à leur sommet, vertes, glabres à leurs deux faces, crénelées à leurs bords; les pédoncules axillaires, solitaires ou situés à l'extrémité des rameaux, courts, soutenant une ou deux fleurs; les découpures du calice alongées; les pétales une fois plus courts que le calice, de la longueur des étamines.

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Juss.*)

22. Greuvier glanduleux. *Grewia glandulosa.* Vahl.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, utrinquè lævibus, basi glandulosis; floribus solitariis, subsessilibus. Vahl, Symb. 1. pag. 34.

Ses tiges se divisent en rameaux un peu rudes, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, aiguës, lisses, glabres à leurs deux faces, munies, de chaque côté de leur base, de trois à cinq crénelures rapprochées & glanduleuses; les pétioles courts; les fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♄

23. Greuvier lisse. *Grewia lævigata.* Vahl.

Grewia foliis ellipticis, acuminatis, utrinquè lævibus, basi integerrimis; pedunculis trifloris. Vahl, Symb. 1. pag. 34.

Cette espèce est très-rapprochée du *grewia glandulosa*; mais elle est parfaitement glabre & lisse sur toutes ses parties; elle s'en distingue encore par ses feuilles plus longues, très-entières à leur base, point glanduleuses, elliptiques, acuminées; les pédoncules beaucoup plus longs, soutenant trois fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

24. Greuvier jaunâtre. *Grewia flavescens.* Juss.

Grewia foliis ovato-oblongis, acutis, inæqualiter serratis, utrinquè pilis stellatis; stipulis linearibus, petiolis longioribus; pedunculis subsolitariis, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 91.

Ses tiges font garnies de feuilles ovales-oblongues, aiguës, un peu obtusément anguleuses sous leur sommet, obtuses, longues de deux pouces, inégalement dentées en scie, parsemées, à leurs deux faces, de poils en étoile, médiocrement pétiolées; les pédoncules presque solitaires, plus longs que les pétioles, souvent à trois fleurs; les découpures du calice étroites, alongées; les pétales jaunes, un peu plus courts que le calice. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

25. Greuvier à feuilles molles. *Grewia mollis.* Juss.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, dentato-serratis, mollibus, subtùs tomentosis; pedunculis subsolitariis, subtrifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 91.

Ses feuilles font molles, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, à dentelures en scie; les inférieures distantes, un peu épaisses; les pétioles courts; les pédoncules presque solitaires, plus longs que les pétioles, soutenant ordinairement trois fleurs; les découpures du calice longues, étroites; les pétales une fois plus courts que les calices; les étamines au moins aussi longues que les calices; l'ovaire velu à sa base.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Juss.*)

26. Greuvier acuminé. *Grewia acuminata.* Juss.

Grewia foliis ovato-oblongis, acuminatis, crenulatis, glabris, basi subrotundis; pedunculis sæpè geminatis, longis, bi seu trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 91. tab. 48. fig. 2.

Ses rameaux sont garnis de feuilles ovales-oblongues, acuminées, crénelées, glabres à leurs deux faces, arrondies à leur base, longues de trois pouces; les pédoncules souvent geminés, chargés de deux ou trois fleurs; les découpures du calice longues d'un pouce; les pétales, ainsi que les étamines, quatre fois plus courts que le calice; l'ovaire tomenteux.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juss.*)

27. Greuvier à gros fruits. *Grewia megalocarpa.* Juss.

Grewia foliis oblongis, serratis, levibus; acumine obtuso; pedunculis solitariis, oblongis, uni seu trifloris. Juss. Ann. Mus. pag. 91.

Cette espèce est remarquable par la grosseur de ses fruits, comparativement à ceux des autres espèces. Ses feuilles sont alongées, dentées en scie, lisses, acuminées, longues au plus d'un pouce & demi; les pédoncules solitaires, à une, deux, quelquefois à trois fleurs; le fruit glabre, à quatre lobes, bon à manger.

Cette plante a été découverte dans le royaume d'Oware par M. de Beauvois. ♄

28. Greuvier à feuilles obliques. *Grewia obliqua.* Juss.

Grewia foliis lanceolatis, obliquis, utrinquè pilis stellatis; stipulis linearibus, petiolo æqualibus; pedunculis solitariis, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 91.

Arbrisseau garni de feuilles lancéolées, longues d'un pouce & demi, obliques à leur base, & plus étroites à un de leur côté; parsemées, à leurs deux faces, de poils en étoile; les pétioles très-courts; les stipules linéaires, de la longueur des pétioles; les pédoncules solitaires, plus longs que les pétioles, chargés de trois fleurs; les étamines plus longues que les pétales, plus courtes que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Juss.*)

*** Feuilles à cinq nervures à leur base.*

29. Greuvier à fruits velus. *Grewia eriocarpa.* Juss.

Grewia foliis ovatis, obtusè serratis, subtùs tomentosis; pedunculis uni bi sæpè trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 93.

Cette plante s'écarte des *grewia* par le défaut de glandes à sa corolle : elle paroît n'avoir point de pivot sous les étamines; elle leur ressemble par son port. Ses feuilles, presque semblables à celles du noisetier, sont ovales, longues de trois pouces, à denteiures obtuses, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, souvent un peu plus larges à leur base, à cinq nervures; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, réunis d'un à trois, souvent terminés par trois fleurs; le calice petit; les pétales courts, très-étroits, beaucoup plus courts que les étamines & le calice, point glanduleux à leur base; l'ovaire blanchâtre, laineux, à peine pédicellé.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juss.*)

30. Greuvier à feuilles rondes. *Grewia rotundifolia.* Juss.

Grewia foliis rotundis, crenulatis, albido-subtomentosis; pedunculis binis seu ternis, oblongis, bi seu quinqueforis. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 92. tab. 50. fig. 3.

Ses tiges sont garnies de feuilles assez semblables à celles du *betula pumila*, arrondies, longues d'un demi-pouce, crenelées, tomenteuses & blanchâtres, marquées de cinq nervures à leur base; deux ou trois pédoncules axillaires, réunis, soutenant deux à cinq petites fleurs; les découpures du calice presque de la longueur des étamines; les pétales une fois plus courts; l'ovaire blanchâtre & tomenteux.

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Juss.*)

31. Greuvier à feuilles d'arbousier. *Grewia arbutifolia.* Juss.

Grewia foliis cordatis, latissimis, apice sinuato-angulosis; pedunculis binis seu ternis; petiolis duplò brevioribus, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 92.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *grewia tiliæfolia*; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus grandes; par ses fruits glabres, de la grosseur d'une cerise. Ses feuilles sont un peu rudes, très-larges, échancrées en cœur, anguleuses & sinuées à leur sommet; les pédoncules une fois plus courts que les pétioles, réunis deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, chargés de trois fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

32. Greuvier à feuilles de tilleul. *Grewia tiliæfolia.* Vahl.

Grewia foliis cordato-subrotundis, utrinquè glabris; pedunculis petiolo brevioribus. Vahl, Symb. 1. pag. 35.

Mitrocos

Microcos lateriflora. Linn. Spec. Plant. 734. — Flor. zeyl. 208.

Cette plante a été réunie par M. de Lamarck au *grewia aſiatica*, avec laquelle, en effet, elle a de très-grands rapports, mais dont elle diffère par ſes feuilles une fois plus grandes, à dentelures obtuſes & en ſcie, arrondies, échancrées en cœur, glabres à leurs deux faces; les pétioles peu épais; les ſtipules à demi en cœur & non ſubulées; les pédoncules une fois plus courts que les pétioles, nombreux, axillaires & dichotomes; les fleurs une fois plus petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

* *Grewia* (obtuſifolia), *foliis oblongo-ellipticis, utrinquè obtuſis, hirtis, arctè inæqualiter dentatis*. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 566. *Ad Cap. B. Spei*. ♄

GREVILLEA. (*Voyez* Grevillée, *Suppl.*)

GREVILLÉE. *Grevillea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a des rapports avec les *embothrium*, & qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières ou pinnatifides; les fleurs diſpoſées en grappes ou en épis.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle à quatre découpures irrégulières, renfermant chacune une étamine dans la cavité de leur ſommet; une glande placée ſous le piſtil; un ovaire à deux ſemences; le ſtigmate oblique, comprimé; une follicule à une ſeule loge, contenant dans ſon centre deux ſemences bordées ou légèrement ailées à leur ſommet.

Obſervations. Ce genre, nombreux en eſpèces, renferme des arbriſſeaux, même des arbres d'un beau port. Leurs feuilles ſont alternes, entières ou pinnatifides. Les fleurs ſont diſpoſées en épis, tantôt alongés en grappes, tantôt plus courts, en corymbes ou preſque faſciculés: il n'y a point d'involucre. Les pédicelles ſont géminés, rarement plus nombreux, munis d'une ſeule bractée à leur baſe. La corolle eſt très-ſouvent rouge, quelquefois jaune, inſérée obliquement dans quelques eſpèces. Les follicules ſont ou coriaces, ovales, couronnées par le ſtyle entier, contenant des ſemences ovales, environnées d'un léger rebord & médiocrement ailées à leur ſommet; ou bien ces follicules ſont ligneuſes, preſqu'orbiculaires, ayant l'apparence d'avoir deux valves, mucronées ſeulement par la baſe du ſtyle; les ſemences ailées à leur contour.

Cette variation dans les principaux caractères auroit pu donner lieu à l'établiſſement de quelques genres. M. Brown a préféré n'en former qu'un ſeul genre, avec les ſoudiviſions convenables. Il y fait entrer pluſieurs eſpèces d'*embothrium*, tels que l'*embothrium ſericeum*, var. α & β, Smith; l'*embothrium lineariifolium*, Cavan; l'*embothrium buxifolium*, Smith, &c., eſpèces déjà mentionnées à l'article Embothrion, *Suppl.* Les autres eſpèces de *grevillea* ne ſont connues que par une ſeule phraſe caractériſtique. Pluſieurs ont été mentionnées par Knight & Saliſbury, dans les *Tranſactions linnéennes*, ſous le nom de *lyſanthe*.

Espèces.

§. I. Follicules coriaces, couronnées par le ſtyle & le ſtigmate comprimés; ſemences ovales, à bordure étroite ou légèrement ailées à leur ſommet.

A. Lissostylis. Toutes les feuilles entières; quelques-unes recourbées à leurs bords, ou bien ayant l'apparence d'avoir trois nervures; les fleurs faſciculées ou en grappes courtes; le ſtyle glabre; les follicules ſans côtes.

1. Grevillea (punicea), *foliis elliptico-oblongis, baſi ſubattenuatis, marginibus refractis; ramulis floriferis, racemoque abbreviato recurvis; barbâ interiori perianthii oblongâ, dimidium inferiorem unguium æquante; piſtillis uncialibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 376, & Linn. Tranſ. Lond. 10. pag. 169.

Embothrium ſericeum, var. β. Smith, Nov. Holl. 25. tab. 9. fig. 5. β.

Lyſanthe ſpecioſa. Knight & Saliſb. Prot. 118.?

Cette plante a été décrite à l'article Embothrion, *Suppl.*, n°. 14, var. β.

2. Grevillea (dubia), *foliis ellipticis, marginibus refractis; ramis ramuliſque tomentoſis, floriferis racemoque abbreviato recurvis, piſtillis unciâ brevioribus*. Brown, l. c. & Tranſ. Linn. 10. p. 169.

Cette eſpèce eſt extrêmement voiſine de la précédente & n'en eſt peut-être qu'une ſimple variété.

3. Grevillea (ſericea), *foliis ellipticis oblongiſve, obtuſis, mucronatis; marginibus refractis; ramulis floriferis, erectis; racemis abbreviatis, recurvis; barbâ interiori perianthii dimidio inferiore unguium breviore, piſtillis ſemiuncialibus*. Brown, l. c. & Tranſ. Linn. 10. pag. 170.

Embothrium ſericeum, var. α. Smith, Nov. Holl. 25. tab. 9. — Andr. Repoſ. tab. 100. — Simſ. Botan. Magaz. 862.

Embothrium cytiſoides. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 60. tab. 386. fig. 2.

Lyſanthe ſericea & cytiſifolia. Knight & Saliſb.

Prot. pag. 118 & 119. (*Voyez*, dans le *Supplément*, l'EMBOTHRION, n°. 14, var. α.)

4. GREVILLEA (linearis), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, mucronatis; marginibus refractis; racemis abbreviatis, erectiusculis; stylis apice glaberrimis.* Brown, l. c. & Transf. Linn. 10. pag. 170.

Embothrium lineare. Andr. Repof. botan. tab. 272.

Embothrium linearifolium. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 59. tab. 272.

Embothrium fericeum, var. γ. Smith, Nov. Holl. 27. tab. 9. fig. 6.

Lyfanthe linariæfolia. Knight & Salisb. Prot. 119. (*Voyez* EMBOTHRION, *Suppl.*, n°. 14, var. γ.)

5. GREVILLEA (ftricta), *foliis lanceolato-linearibus, acutis, mucronatis; marginibus refractis, costâque denticulato-fcabris; stylis apice fericeis.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

6. GREVILLEA (riparia), *foliis elongato-linearibus; marginibus refractis, costâque lævibus; stylis apice glaberrimis, pistillis quadrilinearibus, pedicellis ovario longioribus, barbâ interiori perianthii denfâ.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

7. GREVILLEA (parviflora), *foliis fubulato-linearibus; marginibus refractis, costâque lævibus; ramulis glabriufculis, perianthiis extùs ferrugineis, barbâ interiori obfoletâ, pistillis bilinearibus, pedicello ovarium vix æquante.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

8. GREVILLEA (juniperina), *foliis fubulatis, fafciculatis, divaricatis; marginibus refractis; ramulis villofis, teretiufculis; pistillis femiuncialibus, pedunculo partiali quadruplò longioribus.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

9. GREVILLEA (australis), *foliis lanceolato-fubulatis, unciâ brevioribus, margine fubrecurvis, suprà pube deciduâ confperfis, fubtùs fericeis; ramis ramulifque tomentofis, teretibus.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

10. GREVILLEA (tenuifolia), *foliis fubulatis, margine revolutis, unciâ brevioribus; fafciculis feffilibus, pistillis bilinearibus.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

11. GREVILLEA (pauciflora), *foliis lineari-oblongis, planiufculis, obtufis, mucronulatis, suprà lævibus, fubtùs fubfericeis, inferioribus glabriufculis; fafciculis biquadrifloris, erectis; perianthiis glabriufculis, pistillum æquantibus.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

12. GREVILLEA (afpera), *foliis lineari-oblongis, obtufis, mucronulatis, suprà punctato-afperis, fubtùs argenteis; racemis abbreviatis, recurvis; stylo breviffimo, stigmate cochleariformi.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

13. GREVILLEA (concinna), *foliis linearibus, margine revolutis, lævibus, erectis; racemis recurvis, fecundis, multifloris; ovariis lanatis; stylis glaberrimis, perianthio fubfericeo, duplò longioribus.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

B. PTYCHNOCARPA. Toutes les feuilles entières; les fleurs fafciculées ou difpofées en grappes courtes; les fleurs fupérieures plus précoces; l'ovaire prefque feffile; le ftyle hériffé ou tomenteux; les follicules à côtes prefque faillantes.

14. GREVILLEA (arenaria), *foliis oblongis, obtufis, mucronulatis; racemis recurvis, paucifloris; pistillis tomentofis.* Brown, Nov. Holl. pag. 378, & Tranf. Linn. 10. pag. 172.

Lyfanthe cana. Knight & Salisb. Prot. 117.

15. GREVILLEA (montana), *foliis lanceolatis, acutis, suprà læviufculis, fubtùs fericeis; floribus geminatis; pedunculis glabris, perianthia nudiufcula fubæquantibus; pistillis hirfutis, tomento ramulorum arctè adpreffo.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

16. GREVILLEA (acuminata), *foliis lanceolatis, fubacuminatis, mucronatis, suprà punctato-fcabris, fubtùs cinereo-tomentofis; racemis paucifloris, porrectis recurvifque; pistillis hirfutis, perianthiis demùm glabriufculis, ramulis pubefcentibus.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

17. GREVILLEA (cinerea), *foliis ellipticis obovatifve, mucronatis, suprà parùm fcabris, fubtùs cinereo-tomentofis; racemis paucifloris, recurvis; pistillis hirfutis, perianthiis pedunculifque lanatis.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

18. GREVILLEA (mucronulata), *foliis obovatis, obtufis, mucronulatis, suprà fcabris, nitentibus, fubtùs parùm fericeis; racemis abbreviatis, pistillis hirfutis, perianthiis pube appreffâ confperfis.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

Lyfanthe podalyriæfolia. Knihgt & Salisb. Prot. 117.

19. GREVILLEA (baveri), *foliis oblongis, obtufis, mucronulatis, utrinquè glabris, lævibus; racemis abbreviatis, pistillis hirfutis, perianthiis pedunculifque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Tranf. Linn. l. c.

C. ERIOSTYLIS. Toutes les feuilles entières;

les fleurs fascicu'ées, presqu'en ombelle; le pistil laineux, pédicellé; les follicules dépourvues de côtes.

20. *Grevillea* (occidentalis), *foliis lanceolatis, suprà punctatis, scabris, subtùs sericeis; fasciculis axillaribus terminalibusque; perianthiis utrinquè stylisque lanâ patulâ cinereis, stigmate mutico.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

21. *Grevillea* (sphacelata), *foliis oblongis lanceolatisve, suprà punctis minutis scabriusculis, subtùs sericeis; fasciculis terminalibus; perianthiis extùs ferrugineo-tomentosis, intùs stylisque cinereo-lanatis; stigmate mutico.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

22. *Grevillea* (phylicoides), *foliis lineari-lanceolatis, suprà punctato scabris, superioribus villosis, subtùs pubescentibus, cinereis; stigmate ovali, appendicem bis superante.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

23. *Grevillea* (buxifolia), *foliis ellipticis, suprà punctatis, scabris, subtùs tomento adpresso cinereis; stigmate orbiculato, appendicem recurvum vix æquante.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Embothrium buxifolium. Smith, Nov. Holl. 29. tab. 10. — Andr. Repos. bot. tab. 218.

Embothrium genianthum. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 387.

Stylurus buxifolia. Knight & Salisb. Prot. 115.

Stylurus collina. ? Knight & Salisb. Prot. 116. (*Voyez* Embothrion, *Suppl.* n°. 8.)

D. Plagiopoga. Grappes en forme de thyrse; pédicelle de l'ovaire grossi par le sommet oblique du pédoncule, & sur lequel sont insérées deux folioles du calice, l'une au dessus de l'autre.

24. *Grevillea* (Goodii), *foliis integerrimis, oblongis, undulatis, venosis, utrinquè glabris; racemis elongatis, pedunculatis; caulibus prostratis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 379, & Transf. Linn. 10. pag. 174.

25. *Grevillea* (venusta), *foliis pinnatifidis seu trifidis passìmque indivisis, subtùs sericeis; racemis erectis, perianthiis glaberrimis, stylis hirsutissimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

E. Grevillea. Grappes en forme de thyrse; feuilles pinnatifides, rarement entières.

26. *Grevillea* (pungens), *foliis pinnatifidis, suprà glabris, subtùs argenteis; laciniis subulato-linearibus, mucronatis, pungentibus; racemis refractis, perianthiis pistillisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

27. *Grevillea* (Dryandri), *foliis pinnatis, subtùs sericeis; foliolis elongato-linearibus; racemis pedunculatis, porrectis, longissimis; perianthiis subobliquè insertis pistillisque glaberrimis, caule patulo.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

28. *Grevillea* (aspleniifolia), *foliis elongato-linearibus, pinnatifido-incisis integerrimisque, subtùs tomentosis; racemis folio ter brevioribus, perianthiis pubescentibus. stylis glabris.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c. — Knight & Salisb. Prot. 120.

29. *Grevillea* (Banksii), *foliis pinnatifidis, subtùs sericeis; laciniis elongato-lanceolatis; racemis erectis, æqualibus; perianthiis tomentosis, stylis glabris, ovariis sessilibus.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

30. *Grevillea* (chrysodendrum), *foliis pinnatifidis bipinnatifidisque, laciniis angusto-linearibus, elongatis; racemis cylindraceis; floribus semi-verticillatis; perianthiis tomentosis, basi persistenti; ovariis subsessilibus, stylis glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 380, & Transf. Linn. 10. p. 176.

Grevillea pteridifolia. Knight & Salisb. Prot. 121.

§. II. Cycloptera. Follicules ligneuses, presqu'arrondies, mucronées seulement par la base du style; semences entourées d'une aile plus large.

31. *Grevillea* (heliosperma), *foliis pinnatis subbipinnatisque, glabris; pinnis oblongo-linearibus oblongisve, inferioribus petiolatis; racemis divisis, erectis; perianthiis pistillisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

32. *Grevillea* (refracta), *foliis pinnatis, passìm indivisis; foliolis elongato linearibus, subtùs sericeis; racemis refractis, divisis; perianthiis sericeis, pistillis glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

33. *Grevillea* (ceratophylla), *foliis bi-trifidis indivisisque, subtùs nervosis, sericeis; laciniis elongato-linearibus; folliculis ovalibus, glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

34. *Grevillea* (mimosoides), *foliis integerrimis, ensiformibus, planis, nervosis, ramisque glabris; folliculis obovatis, viscidis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

35. *Grevillea* (polystachia), *foliis lineari-ensiformibus, integerrimis, laxis. subtùs nervosis, sericeis; racemis terminalibus, alternis; pistillis semi-unciâ linearibus; stigmate obliquo, concavo; papillâ centrali.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Grevillea parallela. Knight & Salisb. Prot. 121.

36. Grevillea (striata), *foliis lineari-ensiformibus, integerrimis, strictis, subtùs multinervibus, sericeis; racemis terminalibus, alternis; pistillis semiunciâ brevioribus; stigmate verticali, depresso, conico.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

37. Grevillea (lorea), *foliis teretibus, pendulis, longissimis; stigmate tetragono, truncato-pyramidato.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

38. Grevillea (gibbosa), *foliis elongato-lanceolatis, integerrimis, pubescentulis, uninerviis, venosis; racemis elongatis, stigmate conico, folliculis gibboso-incrassatis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Grevillea glauca. Knight & Salisb. Prot. 121.

Toutes ces espèces croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

GRIAS. (*Voyez* Grias.)

GRIELUM. (*Voyez* Griel.) Illustr. tab. 388, fig. 1; *grielum tenuifolium*, n°. 1; — fig. 2, *grielum laciniatum, Suppl.* — Gærtn. tab. 36.

Observations. Gærtner a mentionné le fruit d'un *grielum*, qu'il paroît regarder comme une espèce différente de celle de Linné, & qu'il nomme *grielum laciniatum*, sans y joindre aucune synonymie; mais il ne donne aucun autre détail que celui de la fructification: nous ne pouvons en assigner ici la différence spécifique. A en juger d'après la figure, les divisions du calice sont plus courtes & un peu plus larges; les pétales plus obtus, moins rétrécis en onglet & plus courts. Le fruit est une capsule formée par le calice endurci, orbiculaire, comprimée, à cinq ou à dix loges, contenant chacune une semence.

GRIFFON. Nom que l'on donne à la variété de l'érable lacinié.

GRIGNON. *Bucida.* Illustr. Gen. tab. 356; *bucida buceras*, n°. 1.

Espèces.

1. Grignon corne de bœuf. *Bucida buceras.* Linn.

Bucida spicis elongatis, foliis cuneiformibus, glabris. Vahl, Eglog. 1. pag. 50. (*Voyez* Grignon, n°. 1.)

2. Grignon à fleurs en tête. *Bucida capitata.* Vahl.

Bucida floribus capitato-spicatis; foliis cuneiformibus, margine villoso ciliatis. Vahl, Eglog. 1. pag. 50. tab. 8.

Arbre de soixante à soixante-dix pieds, dont les rameaux sont ternés, les supérieurs dichotomes, avec le rudiment d'un jeune rameau dans la bifurcation, ridés, cylindriques, feuillés à leur sommet, chargés, dans leur jeunesse, d'un duvet velu, tomenteux, ferrugineux; les feuilles rapprochées, cunéiformes, rétrécies, à leur base, en un pétiole très-court, longues de deux pouces, obtuses, très-entières, quelquefois un peu échancrées, légérement veinées, glabres en dessus, velues & soyeuses, tant sur leur côte qu'à leurs bords; cinq à six pédoncules à la base des feuilles, plus courts qu'elles, tomenteux, réunissant des fleurs sessiles & rapprochées en une tête alongée, presqu'en forme de chaton, séparées par des bractées spatulées; le calice urcéolé, à cinq dents arrondies; point de corolle; dix filamens; les alternes plus courts; les anthères petites; le style plus long que le calice; le réceptacle plane, hérissé; les drupes alongés, aigus à leurs deux extrémités, point couronnés par le calice; une semence linéaire.

Cette plante croît en Amérique, au Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

GRIMMIA. (*Voyez* Weissie.)

GRINDELIA. (*Voyez* Grindélie, *Suppl.*)

GRINDÉLIE fausse-inule. *Grindelia inuloides.* Willd.

Grindelia foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, apice serratis; pedunculis unifloris, terminalibus. (N.) — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 894. — Magaz. Gef. Nat. Berl. 1807. pag. 261.

Aster spathularis. Brouffonnet.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, très-voisin des *inula*, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, sessiles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un réceptacle nu; les fleurs radiées; le calice raboteux; les anthères terminées à leur base par deux filets sétacés; les semences surmontées d'une aigrette composée de deux soies.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, droites, très rameuses, un peu ligneuses à leur base; les rameaux diffus, étalés; les plus jeunes cylindriques, de couleur purpurine, parsemés de quelques poils rares; les feuilles alternes, sessiles, longues d'un pouce, oblongues, lancéolées, aiguës, un peu en cœur à leur base, presque glabres, dentées en scie vers leur sommet; les pédoncules courts, terminaux, ne portant qu'une seule fleur de couleur jaune.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Willd.*)

GRIOTTIER : variété du cerisier.

GRIS-DE-LIN. (*Voyez* IBERIDE à ombelles.)

GRISAILLE : variété du PEUPLIER blanc.

GRISET : nom que l'on donne quelquefois à l'*hippophae*. (*Voyez* ARGOUSSIER.)

GRISLEA. (*Voyez* GRISLÉ.)

ESPÈCES.

1. GRISLÉE à grappes. *Grislea secunda*. Linn.

Grislea foliis petiolatis, glabris; corymbis axillaribus, secundis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 320. (*Voyez* GRISLÉE, n°. 1.)

2. GRISLÉE tomenteuse. *Grislea tomentosa*. Roxb.

Grislea foliis sessilibus, subtùs tomentosis; corymbis axillaribus, patulis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 321. — Roxb. Corom. 1. pag. 29. tab. 31.

Lythrum (fruticosum), *foliis oppositis, subtùs tomentosis; floribus decandris; corollis calice, caliceque genitalibus brevioribus*. Linn. Spec. Plant. 641.

Cette plante, placée d'abord parmi les *lythrum*, a plus de rapport avec les *grisleum*. C'est un arbrisseau dont l'écorce se détache & tombe; il se divise en rameaux garnis de feuilles opposées, sessiles, lancéolées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, entières à leurs bords; les fleurs disposées en corymbes axillaires, étalées. La corolle est plus longue que le calice; elle renferme dix étamines saillantes.

Cette plante croît à la Chine, sur les collines. ♄

GRONA rampante. *Grona repens*. Lour.

Grona foliis ovatis, alternis; spicis axillaribus, caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 561.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irregulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à quatre découpures, la supérieure échancrée; une corolle papillionacée; la carène courbée en dedans & concave; les ailes adhérentes de chaque côté, bâillantes en dessous; une gousse comprimée, linéaire; les étamines diadelphes.

Ses racines produisent plusieurs tiges presque ligneuses, couchées, rampantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, très-entières, accompagnées, à leur base, de deux stipules subulées; les fleurs purpurines, disposées en épis droits, axillaires, terminaux, accompagnés de bractées acuminées; le calice persistant, à quatre découpures presqu'égales; la supérieure échancrée; l'étendard de la corolle en cœur renversé, presque fermé; les ailes turbinées, obtuses, plus courtes que l'étendard; la carène concave, courbée en dedans, s'élargissant à sa base en forme de voûte, adhérente aux ailes vers son milieu; dix filamens diadelphes; les anthères fort petites, arrondies; l'ovaire linéaire; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate simple; une gousse droite, linéaire, comprimée, acuminée, herissée, à plusieurs semences fort petites, comprimées, réniformes.

Cette plante croît sur les collines, à la Cochinchine. ♄ (*Loureir.*)

GRONOVIA. (*Voyez* GRONOVE.) Illustr. Gen. tab. 144; *gronovia scandens*, n°. 1.

GROSEILLIER. *Ribes*. Illustr. Gener. tab. 146, fig. 1, *ribes vulgare*, n°. 1; fig. 2, *ribes petraum*, n°. 2; fig. 3, *ribes uvâ crispâ*, n°. 7.

Observations. 1°. Le *ribes prostratum*, n°. 6, est le *ribes glandulosum*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 279. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1154. — Weber. Dec. Plant. *Minùs cogn*. pag. 2.

2°. Le *ribes pensilvanicum*, n°. 5, est la même plante que le *ribes floridum*, Lhérit. Stirp. Nov. 1, pag. 4; — Willd. Arbr. 296; — *ribes americanum nigrum*, Mœnch. Weissen. 104, tab. 7; — Wangenh. Amer. 117.

3°. Le *ribes grossularia* & le *ribes reclinatum* de Linné ont été réunis comme variétés par M. de Lamarck, au *ribes uvâ crispâ*, n°. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Espèces dépourvues d'épines ou d'aiguillons.*

11. GROSEILLIER trifide. *Ribes trifidum*. Mich.

Ribes inerme, foliis glabriusculis, sublobatis; racemis pubescentibus, floribus parvis, laciniis calicinis subtrifidis; baccis hirsutis, rubris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses rameaux sont glabres, non épineux, un peu tortueux, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, à trois ou cinq lobes peu profonds, dentées, un peu aiguës, élargies & un peu échancrées à leur base, glabres, plus pâles & légérement pileuses en dessous; les pétioles grêles, alongés; les grappes foibles, latérales, assez semblables à celles du *ribes rubrum*; lâches, pubescentes; les fleurs plus petites; les calices d'un vert-pâle; ses découpures presque trifides; les

pétales de couleur purpurine, spatulés, obtus, arrondis; les baies rouges, hérissées.

Cette plante croît aux environs de Quebec & à la baie d'Hudson. ♄ (*V. s.*)

12. GROSEILLIER à épi. *Ribes spicatum*. Smith.

Ribes inerme, spicis erectis, petalis oblongis, bracteis flore longioribus. Robs. Trans. Linn. vol. 3. pag. 240. tab. 21. — Smith, Flor. brit. 1. p. 264.

Quoique rapprochée du *ribes rubrum*, cette espèce en diffère par son port, par ses feuilles velues en dessous, très-nombreuses; par ses fleurs en épis droits & par sa corolle d'un rouge-brun. Les tiges sont hautes de trois à quatre pieds, très-rameuses; les rameaux alternes, redressés, d'un brun-cendré; les feuilles étalées, très-rapprochées, presqu'en cœur, à trois ou cinq lobes, ridées, inégalement dentées en scie, presque glabres à leur face supérieure, tomenteuses en dessous.

Les fleurs sont disposées en épis nombreux, rapprochés, latéraux, fort droits, longs d'un à deux pouces au plus, chargés de fleurs sessiles, & de bractées plus courtes que les ovaires, ovales, concaves, réfléchies à leur sommet; le calice divisé, jusque vers sa moitié, en cinq découpures cunéiformes, arrondies, d'un brun-rougeâtre, ainsi que la corolle, verdâtres à leurs bords; les pétales oblongs-cunéiformes, redressés, fort petits, alternes avec les divisions du calice; les étamines de la longueur de la corolle; les anthères à trois loges; l'ovaire glabre, arrondi; le style bifide; les stigmates obtus. Les baies sont globuleuses, rouges, d'une saveur acide.

Cet arbrisseau croît naturellement en Angleterre dans les forêts de la province d'Yorck. ♄

13. GROSEILLIER à grappes roides. *Ribes rigens*. Mich.

Ribes inerme, racemis rigenti-erectis; foliis reticulato-rugosis, subtùs pubescentibus; baccis hispidulis, rubris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 110.

Ses tiges sont dépourvues d'épines, garnies de feuilles pétiolées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, ridées, réticulées & lobées; les lobes, ainsi que les dentelures, aigus; les fleurs disposées en grappes droites & roides, ainsi que les pédicelles, laches, alongées; les baies rouges, un peu hispides.

Cette plante croît au Canada, sur les bords du lac Mistassin. ♄ (*Mich.*)

14. GROSEILLIER odorant. *Ribes fragrans*.

Ribes inerme, racemis erectis, corollis campanulatis, foliis obtusè trilobis, caule adscendente. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1155. — Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 377. tab. 9.

Arbrisseau non épineux, un peu couché, redressé, d'un port agréable, haut d'environ un pied & demi, divisé en rameaux alternes, distillant une résine très-jaune par des points saillans; les feuilles glabres, coriaces, à cinq angles, à trois ou presqu'à cinq lobes, vertes en dessus, glauques, très-veinées en dessous; les grappes courtes, droites, roides, composées d'environ dix fleurs blanches, campanulées, très-odorantes, à cinq découpures profondes; les pétales lancéolés, aigus, étalés; les bractées petites & caduques; les baies rougeâtres, d'un goût très-suave, au plus de la grosseur de celles du *ribes rubrum*.

Cette plante croît en Sibérie, sur les hautes montagnes. ♄ (*Pallas.*)

15. GROSEILLIER sombre. *Ribes triste*. Pall.

Ribes inerme, racemis pendulis, corollis planiusculis, foliis quinquelobis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1155. — Pall. Nov. Act. Acad. Petrop. 10. pag. 378.

Cet arbuste a des racines rampantes, qui produisent plusieurs rejetons redressés, longs de deux ou trois pieds, élancés, très-simples, peu feuillés; les feuilles situées vers leur sommet, à cinq lobes assez semblables à celles du *ribes rubrum*; les grappes glabres, pendantes; la corolle plane, rougeâtre en dehors, jaunâtre en dedans; les pétales roulés; les baies petites, noirâtres, remplies d'un suc d'un rouge-foncé, employé pour colorer les vins.

Cette plante croît sur le sommet des hautes montagnes, dans la Sibérie. ♄ (*Pallas.*)

16. GROSEILLIER à longues grappes. *Ribes macrobotrys*. Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis longissimis, pendulis, hirsutis; foliis cordatis, lobatis, inciso-serratis; petiolis [illegible] ciliatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 12. tab. 232. fig. *a*.

Ses tiges sont glabres; ses rameaux diffus, pendans, garnis de feuilles lobées, incisées, dentées en scie, assez semblables à celles de la vigne; chaque dentelure terminée par une soie glanduleuse & rougeâtre, à cinq nervures rougeâtres en dessous, pubescentes à leurs deux faces; les pétioles presqu'imbriqués, amplexicaules, longs de deux pouces, à cils longs & glanduleux; les grappes solitaires, terminales, presque longues d'un pied, velues, purpurines; les bractées linéaires, subulées, pileuses, presque de la longueur des pédicelles; le calice rougeâtre, pubescent, glanduleux; les pétales rouges, fort petits; les baies velues & verdâtres, au moins de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

17. GROSEILLIER à feuilles blanchâtres. *Ribes albifolium.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis folio duplò longioribus, pendulis; foliis subcordatis, trilobis, inciso-serratis; petiolis ciliatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. p. 12. tab. 132. fig. 6.

Cette plante, très-voisine de la précédente, a des tiges peu rameuses; ses rameaux courts, épais; les feuilles fasciculées, légérement ovales, à trois, quelquefois à cinq lobes, glabres, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres & un peu pubescentes en dessous, à double dentelure terminée par un poil glanduleux; les nervures purpurines; les pétioles hérissés, une fois plus courts que les feuilles; les grappes solitaires, filiformes, terminales, velues, glanduleuses, une fois plus longues que les feuilles; les bractées ciliées, spatulées, de la longueur des pédicelles; le calice pourpre, velu, jaunâtre en dedans; les pétales arrondis, de couleur purpurine; les anthères presque sessiles; une baie arrondie, un peu velue.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

18. GROSEILLIER ponctué. *Ribes punctatum.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis pendulis, brevibus; foliis trilobis, serratis, subtùs punctatis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 3. pag. 12. tab. 233. fig. *a*.

Ses rameaux sont élancés, cylindriques; ses feuilles éparses, fasciculées, lisses & un peu pubescentes en dessus, à trois nervures, & parsemées en dessous de points jaunâtres, résineux; trois lobes ovales, obtus; celui du milieu plus alongé, à dentelures en scie & obtuses; les grappes simples, solitaires, axillaires, longues de deux pouces; les bractées oblongues, ciliées, ponctuées; le calice jaunâtre; les pétales jaunes, fort petits; les baies rouges & ponctuées.

Cette plante croît sur les collines, au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. GROSEILLIER à nervures blanches. *Ribes albinervium.* Mich.

Ribes inerme, racemis recurvatis; foliis brevibus, acutè sublobatis, subglabris; nervis albidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses tiges sont glabres, rameuses, dépourvues d'épines; garnies de feuilles courtes, pétiolées, divisées en lobes peu profonds, médiocrement aigus, presque glabres; les nervures blanchâtres; les fleurs disposées en grappes recourbées; les baies glabres, de couleur rouge.

Cette plante croît au Canada, sur les bords du fleuve Mistassin. ♄ (*Mich.*)

20. GROSEILLIER tombant. *Ribes procumbens.* Pall.

Ribes inerme, racemis erectis, floribus planiusculis, foliis obtusè lobatis, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1154. — Pall. Ross. 2. p. 35. tab. 65.

Ribes inerme, caule procumbente, racemis pendulis, baccis maximis. Gmel. Sibir. 3. pag. 173.

Ribes polycarpos, grossulariæ fructu. Amm. Roth. 197.

Cet arbuste a ses tiges renversées, glabres, rameuses, point épineuses, garnies de feuilles alternes, petiolées, glabres, divisées en lobes obtus; les fleurs disposées en grappes étalées, redressées pendant la floraison, pendantes à l'époque de la maturité; les baies de la grosseur de celles du groseillier à maquereau.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄

21. GROSEILLIER visqueux. *Ribes viscosum.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis brevibus; foliis cordatis, quinquelobis, serratis, asperis, viscosis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 13.

Ses tiges sont rudes; ses rameaux un peu pendans; ses feuilles alternes, en cœur, à cinq lobes rudes, visqueux, dentés en scie; à cinq nervures très-veinées; les pétioles longs d'un pouce; les grappes simples, solitaires, terminales; les bractées lancéolées, de la longueur du calice; le calice jaune, ainsi que la corolle; les baies petites, d'un pourpre-clair.

Cette plante croît au Pérou, sur les rochers. ♄ (*Flor. peruv.*)

22. GROSEILLIER à feuilles en coin. *Ribes cuneifolium.* Flor. peruv.

Ribes inerme, pedunculis bi seu trifloris; foliis cuneiformibus, incisis. Flor. peruv. 3. p. 13. tab. 233. fig. *c*.

Arbrisseau très-rameux, sans épines; les jeunes rameaux élancés, anguleux, un peu pubescens; les feuilles petites, cunéiformes, luisantes en dessus, glabres à leurs deux faces, légérement pubescentes à leurs bords, incisées, trifides, à crénelures obtuses, à trois nervures; les pétioles ciliés, dilatés à leur base, de moitié plus courts que les feuilles; les pédoncules solitaires, axillaires, pubescens, de la longueur des pétioles, à deux ou trois fleurs pédicellées; les bractées ciliées, lancéolées; le calice rouge & pubescent; les baies d'un rouge-clair, de la grosseur d'un pois; les semences lenticulaires.

Cette plante croît dans les hautes montagnes des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

23. GROSEILLIER glanduleux. *Ribes glandulosum.*

Ribes inerme, racemis brevibus; foliis cordatis, obtusè trilobis, duplicato-ferratis, rugosis. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 251. *Non Willd.*

La plante qu'Aiton & Willdenow ont nommée *ribes glandulosum* est le *ribes proftratum*, Lam. & Lhérit. Stirp. 1, pag. 3, tab. 2. Celle dont il s'agit ici est différente. C'est un arbriffeau de dix à douze pieds, glanduleux fur plufieurs de fes parties. Ses tiges font dépourvues d'épines, rameufes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur à leur bafe, à trois lobes obtus, ridés, à double dentelure; le calice pubefcent & glanduleux.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts, fur les collines. ♄

24. GROSEILLIER de Magellan. *Ribes magellanicum.*

Ribes inerme, caulibus fubproftratis; foliis trilobatis, crenato-undulatis, fubtùs glabris, pallidioribus; racemis fuberectis, craffis; bracteis pedicello longioribus. (N.)

Ses tiges font glabres, cendrées, un peu couchées; fes rameaux courts, diffus, dépourvus d'épines; fes feuilles pétiolées, vertes & ridées en deffus, beaucoup plus pâles en deffous, glabres, nerveufes, à trois lobes peu profonds, obtus, crénelés & dentés à leur contour; les grappes courtes, peu pendantes, épaiffes, cylindriques; la corolle ouverte; les pétales réfléchis en dehors à leur fommet; les bractées plus longues que les pédicelles.

Cette plante a été recueillie par Commerfon au détroit de Magellan. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

*** Efpèces garnies d'épines ou d'aiguillons.*

25. GROSEILLIER des lacs. *Ribes lacuftre.*

Ribes fpinâ fubaxillari, multiplici; caule aculeis undiquè hifpidulo; foliis ultrà mediatatem lobatis; petiolis villofis; baccis racemofis, hifpidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111. *Ribes groffularoides.*

Cette efpèce a de fi grands rapports avec le *ribes oxyacanthoides*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; cependant elle en diffère par fes baies hifpides & non glabres, difpofées en grappes. Les épines font prefqu'axillaires; les rameaux hériffés d'aiguillons courts, très-fins, inégaux; fes feuilles longuement pétiolées, larges d'un pouce & plus, glabres, blanchâtres en deffous, divifées, jufqu'au-delà de leur milieu, en trois lobes obtus, incifés & crénelés; les pétioles velus.

Cette plante croît dans le Canada, fur le bord du lac Miftaffin ♄ (*V. f.*)

26. GROSEILLIER du Liban. *Ribes orientale.* Hort. Parif.

Ribes fubaculeatum, foliis orbiculatis, incifo-lobatis, hirfutis; racemis brevibus, baccis tuberculato-pilofis. (N.) — Desf. Arbr. 2. pag. 88.

Ses rameaux font courts, diffus, en buiffon, rarement épineux, excepté dans leur fol natal; les feuilles pétiolées, prefqu'orbiculaires, d'une grandeur médiocre, velues principalement en deffous, incifées en lobes peu profonds, obtus; les pétioles velus; les grappes courtes, prefque droites; les baies rouges, de la groffeur de celles du *ribes rubrum*, légérement tuberculées & pileufes.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. f.*)

27. GROSEILLIER des montagnes. *Ribes faxatile.* Pallas.

Ribes aculeis fparfis; foliis cuneiformibus, obtusè trilobis; racemis erectis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1157. — Pallas, Nov. Act. Acad. Petrop. 10. pag. 376.

Cette efpèce tient le milieu entre le *ribes alpinum* & le *ribes diacantha*; elle a le port du *ribes groffularia*. C'eft un arbriffeau dont les tiges, un peu redreffées, font rameufes, garnies d'aiguillons folitaires, épars, droits, roides, fétacés, diftans des bourgeons; les feuilles longuement pétiolées, cunéiformes à leur bafe, à trois lobes obtus; chaque lobe à une ou deux découpures; les grappes droites, compofées de fept à huit fleurs; les pédicelles un peu alongés; les bractées linéaires, de la longueur des pédicelles; les pétales petits, d'un vert-fale; les baies rouges, à peine de la groffeur de celles du *ribes rubrum*.

Cette plante croît fur les montagnes, dans la Sibérie. ♄ (*Pall.*)

28. GROSEILLIER à feuilles rondes. *Ribes rotundifolium.* Mich.

Ribes fpinâ fubaxillari; foliis fuborbiculatis, fubglabris; lobis fubrotundo-obtufis, pedunculis unifloris, limbo calicis tubulofo, baccis glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses tiges font armées d'épines prefqu'axillaires, garnies de feuilles alternes, légérement pubefcentes, un peu orbiculaires, médiocrement lobées; les lobes un peu arrondis & obtus; les pédoncules latéraux, uniflores; le limbe du calice tubulé; les baies glabres.

Cette

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. ♄ (*Mich.*)

29. GROSEILLIER hérissé. *Ribes hirtellum.* Mich.

Ribes spinâ subaxillari, ramis subhispidis; foliis parvis, semitrifidis; lobis subdentatis, pedunculis unifloris; baccis rubris, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111.

Ses rameaux sont légérement hispides, pourvus d'épines presqu'axillaires; les feuilles pétiolées, alternes, fort petites, divisées, jusque vers leur moitié, en trois lobes peu dentés; les pédoncules solitaires, uniflores; les baies glabres & rouges.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Mich.*)

30. GROSEILLIER grêle. *Ribes gracile.* Mich.

Ribes spinâ subaxillari, foliis petiolisque pubescentibus; lobis acutis, dentato-incisis; pedunculis capillaribus, subbifloris; calicibus tubulato-campanulatis, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111.

Les épines attachées aux rameaux sont très-courtes, presqu'axillaires; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, pubescentes à leurs deux faces, divisées en lobes aigus, incisées; les dentelures aiguës; les pétioles très-grêles; les pédoncules droits, capillaires, assez souvent chargés de deux fleurs; les calices glabres, tubulés, campanulés.

Cette plante croît sur les montagnes de Ténassée. ♄ (*Mich.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ribes* (triflorum), *aculeis solitariis; pedunculis bi-triflorisve, baccis lævigatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 263, & Hort. Berol. 1. pag. & tab. 61.

GROSSULARIA. Genre de Tournefort, qui se rapporte à la division des *ribes* de Linné, à tige épineuse.

GRUBBIA. (*Voyez* GRUBBI.)

GRUNILEA. (Gærtn. 1. pag. 138. tab. 28.) Gærtner a établi ce genre sur un fruit qui porte, à l'île de Ceilan, le nom de *kogdala*. Il consiste en une baie à deux ou trois loges, couronnée par le calice à cinq dents conniventes, arrondies; une semence dans chaque loge.

GUAIABARA. Genre de Plumier, qui répond au *coccoloba uvifera* de Linné.

GUAIACUM. (*Voyez* GAYAC.)

GUAÏCANA. Genre de Tournefort, qui se rapporte au genre *diospyros* de Linné. (*Voyez* PLAQUEMINIER.)

GUAIAVA. Genre de Tournefort, qui rentre parmi les *psidium* de Linné. (*Voy.* GOYAVIER.)

GUALTHERIA. (*Voyez* PALOMMIER.)

GUANABANUS. Genre de Plumier, qui appartient aux *anona* de Linné. (*Voyez* COROSSOL.)

GUAPIRA. (*Voyez* GUAPIRE.) M. de Jussieu est porté à croire que ce genre devroit être réuni à l'*avicennia* de Linné.

GUAPURIUM. (*Voyez* GUAPURU, *Suppl.*)

GUAPURU du Pérou. *Guapurium peruvianum*, Juss. Gen. pag. 324. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *psidium*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre divisions; quatre pétales; des étamines nombreuses, insérées sur le calice; les anthères arrondies; une baie sphérique, ombiliquée à son sommet, pulpeuse en dedans, à deux ou quatre semences.

Arbrisseau qui a le port d'un *plinia*, mais dont il diffère par son ovaire inférieur. Ses tiges se divisent en rameaux chargés de feuilles très-caduques; les jeunes rameaux garnis de feuilles opposées, à points transparens, simples, ou composées de trois à six paires de folioles sans impaire. Les fleurs sont latérales, & naissent par paquets sur les vieux rameaux.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Herb. Juss.*)

GUARDIOLA. (*Voyez* GUARDIOLE.)

GUARDIOLE du Mexique. *Guardiola mexicana.* Plant. æquin.

Guardiola ramis foliisque oppositis, petiolatis, ovatis, acuminatis, glabris; floribus terminalibus, pedunculatis, ternis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 144. tab. 41.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *milleria*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à rameaux & à feuilles opposés, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un réceptacle muni de paillettes; les semences non aigrettées; les fleurs radiées; un calice à trois folioles.

Ses tiges sont herbacées, hautes d'environ trois pieds; les rameaux glabres, opposés, cylindriques; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, acuminées, longues d'environ deux pouces, larges de neuf lignes, glabres, vertes en dessus, plus pâles en dessous, dentées, à plusieurs nervures; les pétioles légérement pileux; les fleurs terminales, au nombre de trois, de couleur blanche, soutenues chacune par un pédoncule simple, long d'un pouce.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* ovale, à trois folioles ovales, membraneuses, obtuses, adhérentes à leurs bords.

2°. Une *corolle* composée de fleurons hermaphrodites au centre, & de demi-fleurons femelles à la circonférence; les *fleurons* tubulés, cylindriques, à cinq découpures ovales, réfléchies; les *demi-fleurons* ovales, terminés par trois dents.

3°. Cinq *étamines* syngénèses; les filamens capillaires, insérés vers le sommet du tube; les anthères réunies en cylindre.

4°. Un *ovaire* ovale; le style filiforme, recourbé; deux stigmates divergens; l'ovaire stérile, & le stigmate simple dans les fleurs hermaphrodites.

Les *semences* ovales, non aigrettées; le réceptacle garni de paillettes de la longueur du calice, scarieuses, creusées en gouttière.

Cette plante croît dans les environs de la ville de Mexique. (*Humb. & Bonpl.*)

GUAREA. (*Voyez* GOUARÉ.)

GUARIRUMA : nom vulgaire que porte au Pérou le *mutisia* de Linné.

GUAZUMA. Illustr. Gen. tab. 637, *guazuma ulmifolia*. Cette plante est la même que le *bubroma*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1423. C'est le *guazuma polybrota*. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 52. tab. 399.

GUÈDE *ou* VOUÈDE : nom que porte l'*isatis*. (*Voyez* PASTEL.)

GUÊPIER. *Faveolus*. Nom d'un genre établi par M. de Beauvois, qui appartient aux bolets de Linné, mais qui s'en distingue en ce que les champignons qu'il renferme, sont pourvus, à leur surface inférieure, *de plis formant des cavités assez régulières, ordinairement hexagones & ressemblant aux alvéoles d'un guêpier*. Ce caractère convient à plusieurs espèces de *bolet*. M. de Beauvois y a ajouté les deux suivantes:

1. GUÊPIER hérissé. *Faveolus hirtus*.

Faveolus suprà accrementis zonatus, nigro-fuscus; pilis rigidis & ramosis hirtus, subtùs griseus; alveolorum subregularium lateribus inaequalibus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. & tab. 1.

Ce champignon est large de quatre à six pouces, d'une substance coriace, tubéreuse, attaché par le côté; sa surface supérieure marquée de zônes formées par les accroissemens successifs de la plante, d'un brun-noirâtre, garni de longs poils roides & rameux; sa surface inférieure grisâtre; les alvéoles presque réguliers, à pans inégaux.

Cette plante croît sur le tronc & sur les branches des arbres morts, dans le royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

2. GUÊPIER mince. *Faveolus tenuiculus*.

Faveolus sessilis, dimidiatus, coriaceus, suprà laevis, margine sinuatus, substantia tenuissima, pelliculiformis, subtùs porosa; poris regularibus, latis, profundis, oblongis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 74. tab. 43. fig. 2.

Ce champignon est remarquable par sa substance si mince, que la forme des pores est marquée en dessus. Sa chair est de l'épaisseur d'une simple pellicule. Il est sessile, attaché par le côté, large à peine de deux pouces, coriace, lisse en dessus, partout d'un blanc-sale, poreux en dessous; les pores réguliers, larges, ouverts, profonds, alongés; leurs cloisons très-minces.

Cette plante croît au royaume de Benin, sur les vieilles souches. (*Pal. Beauv.*)

GUETTARDA. (*Voyez* GUETTARD.) Illustr. Gen. tab. 154, fig. 1, *guettarda argentea*, n°. 2; — fig. 2, *guettarda speciosa*, n°. 1; — fig. 3, *guettarda scabra*, *Suppl.* — *Matthiola* Linn. — fig. 4, *guettarda odorata*, *Suppl.*

Observations. Ce genre est très-peu distingué des *laugeria*; il pourroit y être réuni, du moins en partie, & M. de Lamarck y a fait rentrer le *laugeria odorata*, dont il a donné la figure sous le nom de *guettarda odorata*. Les *laugeria* ne diffèrent des *guettarda* que par les loges de leur drupe, au nombre de six; mais, dans ces deux genres, ils varient de deux à six, ainsi que leurs étamines de quatre à neuf, & les divisions de leur corolle. Le genre *matthiola* a été, avec raison, réuni aux *guettarda*. Ventenat l'a figuré dans le *Choix des Plantes*, pag. & tab. 1. Enfin le *guettarda coccinea*, n°. 3, constitue le genre *isertia* de Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GUETTARD ridé. *Guettarda rugosa*. Swartz.

Guettarda foliis subcordatis, ovatis, acutis, scabris, subtùs tomentosis; floribus hexandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 632. — Vahl, Symbol. 3. pag. 50.

On la distingue du *guettarda speciosa* par ses tiges moins élevées ; par ses feuilles alongées, moins élargies, rudes, hérissées en dessus & non soyeuses, tomenteuses en dessous, entières, en cœur à leur base ; les nervures & les pétioles chargés de poils ferrugineux ; les fleurs plus petites, blanches, sessiles, rapprochées, unilatérales ; les pédoncules plus courts que les feuilles, presque dichotomes ; le calice tubulé, hérissé, bifide ; le tube de la corolle court, un peu courbé, pubescent, argenté en dehors ; le limbe à six découpures en ovale renversé ; six étamines ; le stigmate globuleux, à deux lobes ; le drupe arrondi, de couleur purpurine, à six semences enveloppées d'une pulpe charnue.

Cette plante croît dans les îles de l'Amérique, à Saint-Domingue, &c. ♄ (*Swartz.*)

5. GUETTARD à feuilles elliptiques. *Guettarda elliptica.* Swartz.

Guettarda foliis ellipticis, pubescentibus ; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 634.

Arbre d'environ vingt pieds, garni de rameaux lisses, cylindriques ; les feuilles souvent ternées, elliptiques, obtuses, très-entières, pubescentes en dessous ; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, dichotomes ; les fleurs petites, sessiles, unilatérales, à quatre étamines ; le calice à quatre dents obtuses ; le tube de la corolle soyeux, long d'un pouce ; le limbe à quatre petits lobes ovales, réfléchis ; le style bifide ; un drupe sec, un peu arrondi, ombiliqué, à quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux secs. ♄ (*Swartz.*)

6. GUETTARD membraneux. *Guettarda membranacea.* Swartz.

Guettarda foliis ovatis, acuminatis, membranaceis, hispido-scabris ; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 635.

Elle se distingue de la précédente par ses feuilles acuminées, membraneuses, rudes, hérissées ; c'est d'ailleurs un arbuste dont les tiges n'ont qu'un pouce d'épaisseur, à écorce rude ; les rameaux un peu hérissés ; les feuilles ovales, acuminées, hérissées & accrochantes en dessous ; les stipules acuminées, appliquées contre la tige ; les grappes presque terminales, opposées, de la longueur des pétioles, dichotomes ; les fleurs presque sessiles, unilatérales ; le calice tubulé, tronqué, presqu'à deux lobes ; la corolle blanche ; le tube pubescent, d'un demi-pouce ; le limbe à quatre lobes oblongs, obtus ; quatre étamines ; le style subulé ; un stigmate en tête ; un drupe sec, de la grosseur d'un petit pois, blanchâtre, à quatre semences.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

7. GUETTARD à petites fleurs. *Guettarda parviflora.* Vahl.

Guettarda foliis oblongis, glabris, lævibus ; pedunculis trifloris, floribus subpentandris. Vahl, Eglog. 2. pag. 26.

Arbrisseau d'environ seize pieds, à rameaux presque tétragones à leur sommet, d'un brun-pourpre, parsemés de points grisâtres ; les feuilles réunies à l'extrémité des rameaux, médiocrement pétiolées, ovales, alongées, membraneuses, très-entières, longues d'un pouce au plus, glabres à leurs deux faces ; les stipules petites, subulées ; les pédoncules capillaires, axillaires, plus courts que les feuilles, à trois fleurs, l'intermédiaire sessile ; quelquefois les pédicelles latéraux bi ou triflores ; le calice tubulé, obscurément trifide ; la corolle en soucoupe ; le tube grêle, velu, du double plus long que le calice ; le limbe à cinq ou six découpures oblongues, obtuses, réfléchies, blanchâtres en dehors ; les filamens presque nuls ; cinq à six anthères linéaires ; le stigmate en tête, un peu saillant ; le drupe globuleux, de la grosseur d'un pois, un peu ombiliqué, un peu tétragone, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

8. GUETTARD hérissé. *Guettarda hirsuta.* Flor. peruv.

Guettarda foliis oblongis, acutis ; spicis longis, multifloris, revolutis ; corolla laciniis fimbriato-plicatis, fructibus pentagonis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 22. tab. 145. fig. a. *Sub laugeriâ.*

Arbre de quinze pieds, dont les rameaux sont jaunâtres & velus dans leur jeunesse ; les feuilles pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, hérissées en dessus sur leurs neuvures, pubescentes en dessous, longues de cinq à six pouces ; les pédoncules pubescens, longs d'un pouce & demi ; deux grandes stipules ovales, lancéolées, aiguës, purpurines ; les pédoncules de la longueur des pétioles, bifurqués en deux épis, recourbés, chargés de fleurs sessiles, unilatérales, accompagnées d'une bractée ovale, un peu purpurine, persistante, de la longueur du calice : celui-ci de couleur purpurine, à cinq dents aiguës ; la corolle blanche ; le drupe hérissé, arrondi, de la grosseur d'un pois, couronné par le calice, contenant une noix pentagone, à cinq loges.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

9. GUETTARD à fleurs crépues. *Guettarda crispiflora.* Vahl.

Guettarda foliis ovatis, acuminatis, nervosis, subtùs villosis; laciniis corollæ crispatis. Vahl, Eglog. Amer. Fasc. 2. tab. 6.

β.? *Guettarda dependens, fructibus trigonis.* Flor. peruv. l. c. *Sub laugeriâ.*

Ses tiges sont grêles, hautes de dix pieds; ses rameaux tétragones, un peu velus; ses feuilles larges, très-grandes, ovales, un peu en cœur, acuminées, longues de six pouces & plus, un peu pileuses en dessus, très-velues en dessous, soyeuses dans leur jeunesse, agréablement veinées; les pétioles longs de trois pouces, velus; les stipules ovales, longues d'un pouce, velues, acuminées, un peu sinuées; les pédoncules axillaires & latéraux, solitaires, opposés, couverts de poils grisâtres, plus courts que les pétioles, quelquefois un des rameaux bifides; les fleurs sessiles, en épis unilatéraux, étalés, réfléchis; le calice très-court, à trois petites dents; le tube de la corolle long d'un pouce; le limbe à cinq lobes oblongs, crépus, laciniés, un peu élargis à leur sommet; cinq anthères presque sessiles; un style; le stigmate en tête, anguleux & tronqué; un drupe velu, alongé, presqu'anguleux, à quatre faces, presqu'à quatre ailes, à quatre loges.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, au mont Serrat, en Amérique. ♄ (*Vahl.*)

GUEULE DE LION, GUEULE DE LOUP: noms que portent quelques espèces de muflier. (*Antirrhinum* Linn.)

GUEULES NOIRES: noms que les jardiniers donnent à quelques variétés de la renoncule des jardins, dont les fleurs n'ont qu'un petit nombre de pétales, & laissent à découvert un gros bouton noir, où sont attachés les étamines & les pistils.

GUI. *Viscum.* Illustr. Gen. tab. 807, *viscum album*, n°. 1.

Observations. Le *viscum terrestre* Linn. est, d'après M. Willdenow, la même plante que la tige bulbeuse du *lysimachia racemosa*, n°. 5; — *lysimachia stricta* Ait. & Willd. M. Bancks a établi le genre *mysadendrum* pour quelques espèces de gui.

SUITE DES ESPÈCES.

11. GUI des Indes. *Viscum orientale.* Willd.

Viscum foliis oblongis, obtusis, basi attenuatis, trinerviis; pedunculis axillaribus, aggregatis, subtrifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 737.

Ses tiges sont divisées en rameaux opposés, articulés, étalés; les feuilles alongées, retrécies à leur base, obtuses à leur sommet, longues d'un pouce & demi, à trois nervures; les fleurs, ou solitaires sur un pédoncule très-court, ou sessiles, ternées, ou réunies presqu'en verticilles dans l'aisselle des feuilles; les baies purpurines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

12. GUI à gros épi. *Viscum macrostachyon.* Jacq.

Viscum foliis lineari-lanceolatis, obtusis, enerviis; spicis axillaribus, filiformibus; foliis multoties longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 737. — Jacq. Collect. 2. pag. 109. tab. 5. fig. 3.

Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles opposées, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce, obtuses à leur sommet, sans nervures sensibles; les fleurs solitaires, opposées, distantes, formant, par leur ensemble, des épis axillaires, filiformes, plusieurs fois plus longs que les feuilles, d'environ quatre pouces de longueur.

Cette plante croît sur les arbres, à la Martinique. ♄

13. GUI à fleurs rares. *Viscum pauciflorum.* Linn.

Viscum foliis oblongis, obtusis, basi attenuatis, trinerviis, incanis, glabris; floribus axillaribus, solitariis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 738. — Linn. Suppl. 426. — Thunb. Prodr. 31.

Ses tiges sont divisées en rameaux, les uns alternes, les autres opposés, garnis de feuilles oblongues, glabres, blanchâtres, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leur base, & un peu prolongées en pétiole, obtuses à leur sommet, à trois nervures: celle du milieu disparoît en partie; les fleurs éparses, solitaires, axillaires.

Cette plante croît sur les arbres, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

14. GUI à feuilles d'airelle. *Viscum myrtilloides.* Willd.

Viscum foliis obovatis, obtusis, quinquenerviis; spicis axillaribus, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 739.

Ses rameaux sont opposés, articulés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, en ovale renversé, longues d'un pouce, obtuses, coriaces, à cinq nervures; les nervures latérales moins marquées; les épis solitaires, opposés, axillaires, un peu plus longs que les pétioles; les fleurs verticillées.

Cette plante croît sur les arbres, à la Martinique. ♄ (*Willd.*)

15. GUI à gaînes. *Viscum vaginatum.* Willd.

Viscum caule aphyllo, tetragono; ramulis semiteretî-compressis, articulis vaginatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 740.

Les tiges sont cylindriques vers leur base, tétragones à leur partie supérieure; les branches opposées & tétragones; les rameaux planes d'un côté, convexes de l'autre. Chaque articulation est entourée d'une gaîne foliacée, en forme d'entonnoir, persistante; les baies solitaires, opposées, situées dans l'aisselle des gaînes.

Cette plante croît sur les arbres, sur les montagnes du Mexique, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

16. Gui jaunâtre. *Viscum flavens* Swartz.

Viscum foliis ovatis, venosis; racemis axillaribus, utrinquè ternis quaternisque. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 266.

Viscum aliud racemosum, foliis latissimis. Plum. Spec. Plant. 17, & Icon. 258. fig. 4.

Viscum racemosum. Aubl. Guian. 2. pag. 295.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles se divisent en rameaux simples, ridés, étalés; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, aiguës ou un peu obtuses, longues de deux pouces, glabres, d'une couleur livide, à cinq nervures; les grappes axillaires, réunies au nombre de trois ou quatre, plus courtes que les feuilles; les pédoncules articulés, à chaque articulation une petite gaine à deux lobes. Dans les fleurs femelles, le calice est à trois découpures ovales, aiguës, conniventes; le style trigone; une baie ovale, monosperme.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les branches des arbres. ♄ (*Swartz.*)

17. Gui à larges feuilles. *Viscum latifolium.*

Viscum foliis ovatis, acutis, planis, aveniis; racemis axillaribus, geminatis solitariisque. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 268.

An viscum latifolium? Lam. Dict. n°. 8.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, lisses, cylindriques & rameuses; les rameaux simples & glabres; les feuilles pétiolées, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, d'un brun-verdâtre, fermes, un peu charnues, sans nervures; les pétioles très-courts; les grappes axillaires, géminées ou solitaires, plus courtes que les feuilles, droites, simples, articulées; les articulations munies d'une petite gaine à deux lobes; les fleurs petites, sessiles; le calice des fleurs femelles à trois dents droites, aigues; le stigmate sessile, trifide; les baies oblongues, monospermes.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

18. Gui du genévrier. *Viscum oxicedri.* Dec.

Viscum aphyllum, ramosum, erectum, carnosum, hinc indè vaginulis obtectum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 274, & Synops. Plant. 303.

Viscum in oxicedro. Clus. Hist. 1. pag. 39. Icon. — Lobel. Icon. 2. tab. 225.

Cette espèce, très-remarquable & dépourvue de feuilles, se rapproche du *viscum capense.* Ses tiges sont longues de deux ou trois pouces, rameuses, grêles, charnues, articulées; les articulations terminées par une petite gaîne campanulée, entière, qui tient lieu de feuilles. D'après la figure de Lécluse, la fructification paroît constituée par un petit renflement ovale, aigu, situé à l'extrémité de chaque petit rameau; mais sur un individu sec, cru également sur le *juniperus oxycedrus*, d'après lequel je décris cette plante, les fleurs sont legérement pédicellées, opposées, placées, en forme de petit épi, le long des derniers rameaux, à chacune des articulations, qui sont très-rapprochées.

Cette plante croît dans le Languedoc & la Provence, sur les branches du *juniperus oxycedrus.* (*V. s.*)

19. Gui comprimé. *Viscum compressum.*

Viscum aphyllum, ramis compressis, articulatis, herbaceis; floribus oppositis, subsolitariis, axillaribus. (N.)

Cette plante est facile à reconnoitre par ses rameaux étroits, aplatis, glabres, striés, composés d'articulations longues d'un pouce & plus, à peine larges de deux lignes, dépourvues de feuilles & de gaines. Les fleurs sont sessiles, presque solitaires, opposées, situées à chacune des articulations; elles produisent de petites baies, à peine de la grosseur d'un grain de poivre, de couleur jaunâtre.

Cette plante a été recueillie par M. de Labillardière, dans l'île d'Amboine. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Viscum* (antarcticum), *foliis ovatis, integerrimis; racemis rameis terminalibusque, articulatis.* Forst. Prodr. n°. 70.

* *Viscum* (obscurum), *foliis ellipticis, glabris; caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 31.

GUIDONIA. Genre de Plumier, qui rentre parmi les *samyda* de Linné. (*Voyez* Samyde.)

GUIER DU SÉNÉGAL. *Guiera senegalensis.* Juss.

Guiera foliis oppositis, ovatis, punctatis; floribus capitatis, involucratis. (N) — Juss. Gen. pag. 320. — Lam. Illustr. Gen. tab. 360.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plètes, polypétalées, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *combretum*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, ponctuées, & dont les fleurs sont réunies en tête sessile, terminale, munies d'un involucre.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice cylindrique, à quatre dents; quatre pétales courts; dix étamines saillantes; un stigmate; une capsule étroite, alongée, pentagone, très- elue, couronnée par les dents du calice, à une seule loge; environ cinq semences.

Arbrisseau divisé en rameaux presque glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, molles, ovales, très-entières, obtuses, un peu mucronées, à peine longues d'un pouce, ponctuées, pubescentes & cendrées à leurs deux faces; les fleurs sessiles, nombreuses, réunies en tête à l'extrémité des rameaux, portées sur un axe commun, muni, à son sommet, d'un involucre persistant, à quatre folioles lancéolées, aiguës, pubescentes, réfléchies après la floraison. Le calice est court, campanulé, persistant, à quatre petites dents; quatre pétales fort petits; dix étamines saillantes, très-longues, alternativement plus courtes; les anthères globuleuses, à deux loges; le style plus court que les étamines. Le fruit est une capsule très-étroite, presque filiforme, longue d'un pouce & demi, hérissée de très-longs poils roussâtres & nombreux, un peu renflée dans son milieu, subulée à ses deux extrémités, couronnée par le calice, à une seule loge, ordinairement à cinq semences fort petites, suspendues par un fil.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*V. s.*)

GUIGNIER. (*Voyez* CERISIER.)

GUILANDINA. (*Voyez* BONDUC.)

GUILNE. (*Voyez* BROMUS CATHARTICUS. *Suppl.*)

GUIMAUVE. *Althaa.* Illustr. Gen. tab. 581, fig. 1, *althaa officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *althaa cannabina*, n°. 2.

Observations. Quelques auteurs, d'après Cavanilles, ont réuni, dans le même genre, les guimauves avec les alcées, les premières ne différant des secondes que par leur calice extérieur à plus de six divisions (*Voyez* ALCÉE, *Dictionn. & Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

6. GUIMAUVE à corymbes. *Althaa corymbosa.* Swartz.

Althaa foliis simplicibus, cordatis angulatisve, glabris; pedunculis calicibusque pilosis, floribus corymbosis. Swartz, Prodr. pag. 101, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1213.

Cette plante a le port de l'*althaa hirsuta*. Ses tiges, ligneuses à leur base, sont hautes d'un à deux pieds, rameuses, droites, pubescentes; les feuilles en cœur, ovales ou anguleuses, très-glabres, dentées en scie, longues d'un pouce & demi au plus; les pétioles glabres, longs d'un pouce; les stipules linéaires-lancéolées; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, hérissés, rameux, soutenant des fleurs jaunes, assez grandes, pédicellées, presqu'en corymbe. Le calice extérieur pileux, à dix ou douze folioles pileuses, linéaires, de la longueur de la corolle; l'intérieur presque campanulé, à cinq découpures ovales, aiguës; les pétales obliques, en ovale-renversé, planes, caducs; le style à dix découpures; les stigmates pubescens; cinq capsules conniventes, ridées, un peu rudes, monospermes.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

GUINARIA. (Lour.) Ce genre se rapporte au COOKIA. (*Voyez* VAMPI.)

GUIOA. (Cavan. Icon. Rar.) (*Voyez* CUPANI, *Suppl.*)

GUIRZIN : nom vulgaire que les Maures donnent à un arbrisseau d'Afrique, qu'on soupçonne être une espèce de *nitraria*. (*Voyez* NITRAIRE.)

GUITTARIN : nom vulgaire d'un *citharexylum*. (*Voyez* COTELET.)

GUMILLÆA. (*Voyez* GUMILLÉE.)

GUMILLÉE auriculée. *Gumillaa auriculata.* Flor. peruv.

Gumillaa foliis alternis, impari-pinnatis; racemis terminalibus, pendulis; caule arborescente. (N.) — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 23. tab. 245. fig. *a*.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, contenant des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq divisions; point de corolle; cinq étamines; deux styles; une capsule à deux loges, polysperme.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, cylindriques, hautes de dix à douze pieds & plus; les rameaux étalés, velus dans leur jeunesse; les feuilles alternes, ailées, avec une impaire; les folioles pédicellées, ovales, oblongues, glabres, presque acuminées, très-entières, pubescentes en dessous, sur leur principale nervure; un peu roulées à leurs

bords; les pétioles hérissés, longs d'un pied; des stipules opposées, presque réniformes, sessiles, réfléchies latéralement; les fleurs sessiles, agrégées, disposées en grappes longues, pendantes, hérissées, presqu'en épis.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* jaunâtre, à cinq découpures droites, aiguës, étalées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Cinq *étamines*; les filamens subulés, presque planes, un peu recourbés, insérés sur le réceptacle, entourant l'ovaire; les anthères arrondies, un peu pendantes, à deux loges.

4°. Un *ovaire* presqu'en cœur, à demi bifide; deux styles subulés, réfléchis; les stigmates aigus.

Le *fruit* est une capsule supérieure, ovale, bifide, à deux becs, à deux loges; les becs réfléchis, contenant des semences petites, nombreuses, arrondies.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

GUNDELIA. (*Voyez* GUNDÈLE.) Illustr. Gen. tab. 720, *gundelia Tournefortii*, n°. 1.

Observations. M. Olivier, dans son Voyage, remarque que les racines de cette plante sont plus savoureuses, bien moins fades que celles du salsifis & de la scorsonère. Il n'est pas douteux que cette plante ne réussisse très-bien dans toute la France méridionale, & ne puisse y devenir une de nos meilleures plantes potagères.

GUNNERA. (*Voyez* GUNNÈRE.) Illustr. Gen. tab. 801, fig. 1, *gunnera chilensis*, n°. 2; — fig. 2, *gunnera magellanica*, n°. 3.

GUSTAVIA. (*Voyez* PIRIGARA.)

GUTTIER. *Cambogia*. (*Voyez* CAMBOGE, *Dict.* & *Suppl.*)

GUTTIERS *ou* GUTTIFÈRES. *Guttifera*. Famille de plantes, ainsi nommée à cause du suc résineux qui exsude de la plupart des arbres qui la composent. Ces plantes offrent :

Un calice à plusieurs découpures très-profondes, quelquefois nul; des pétales en nombre défini, très-souvent quatre; les étamines indéfinies ou rarement définies; les filamens tantôt distincts, tantôt, mais plus rarement, monadelphes ou polyadelphes; les anthères adnées aux filamens; un ovaire simple; un seul style; un stigmate simple ou divisé, quelquefois sessile.

Le fruit est en baie, ou drupacé ou capsulaire, à une seule loge, entier ou à plusieurs valves, à une ou à plusieurs semences attachées tantôt à un réceptacle central, tantôt aux parois des valves; l'embryon droit, sans périsperme, à lobes calleux, subéreux.

Les plantes renfermées dans cette famille sont des arbres ou arbrisseaux, la plupart fournissant un suc résineux. Leurs feuilles sont très-souvent opposées, la plupart coriaces, glabres, entières, traversées par une seule nervure longitudinale; les autres transverses; les fleurs axillaires ou terminales, quelquefois monoïques par avortement.

Les genres contenus dans cette famille sont les suivans :

I. *Point de style.*

Clusia....................	Clusier.
Garcinia....................	Mangoustan.
Marcgravia....................	Margrave.
Norantea....................	Norante.
Antholoma....................	Antholome.
Marila....................	Marile.
Godoya....................	Idem.
Ochrocarpus....................	Ochrocarpe.
Tovomita....................	Tovomite.
Oxicarpus....................	Oxicarpe.

II. *Un style.*

Marialva....................	Idem.
Stalagmitis....................	Idem.
Moronobea....................	Moronobée.
Chloromyron....................	Idem.
Rheedia....................	Cyroier.
Macoubea....................	Macoubé.
Mammea....................	Mamei.
Macanea....................	Macahane.
Singana....................	Singane.
Mesua....................	Nagas.
Calophyllum....................	Calaba.
Augia....................	Augia.

Nota. D'après de nouvelles observations, M. de Jussieu a rapporté l'*allophyllus* aux savonniers, comme voisin de l'ornitrophe; l'*elaocarpus*, le *vatica* & le *vateria* aux *tiliacées* : d'où il suit que la troisième division des guttiers se trouve annullée.

GUZMANE. *Guzmania*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs complètes polypétalées, de la famille des balisiers, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles imbriquées par leur gaîne, disposées sur deux rangs; les fleurs disposées en un épi terminal, à grandes bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois découpures roulées sur elles-mêmes; trois pétales rapprochés en tube; six fila-

mens ; les anthères réunies en cylindre ; un ovaire pyramidal ; trois stigmates ; une capsule à trois loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, persistant, à trois divisions profondes, coriaces, ovales, roulées sur elles-mêmes.

2°. Une *corolle* à trois pétales linéaires, obtus, serrés & roulés en tube, une fois plus longs que le calice, insérés sur le réceptacle, se desséchant, & persistans.

3°. Six *étamines* insérées sur le réceptable, planes, linéaires, plus courtes que la corolle ; les anthères linéaires, aiguës à leurs deux extrémités, réunies en cylindre, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement.

4°. Un *ovaire* pyramidal, trigone, obtus ; le style filiforme, à trois sillons, de la longueur des étamines ; trois stigmates aigus.

Le *fruit* est une capsule pyramidale trigone, à trois loges, à trois valves, contenant des semences nombreuses, oblongues, acuminées.

Observations. Ce genre faisoit d'abord partie des espèces de *pourretia* de la *Flore du Pérou*. Ses auteurs l'en ont ensuite séparé à cause de quelques caractères particuliers énoncés dans l'exposition du caractère essentiel.

ESPÈCES.

1. GUZMANE tricolore. *Guzmania tricolor*. Flor. peruv.

Guzmania scapo tricolore ; foliis ensiformibus, inermibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 38. tab. 261.

Ses racines sont fusiformes & fibreuses ; ses tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, couvertes d'écailles ovales, lancéolées, aiguës, garnies à leur partie inférieure de feuilles imbriquées presque sur deux rangs, s'engaînant les unes les autres par leur base, étalées, ensiformes, fort amples à leur partie inférieure, glabres, canaliculées, insensiblement plus courtes ; les fleurs sessiles, disposées en un épi simple, droit, long d'un pied ; chaque fleur accompagnée de bractées imbriquées, concaves ; les inférieures ovales, lancéolées, plus longues, très-aiguës ; les intermédiaires plus larges, ovales, acuminées, marquées de lignes violettes ; les supérieures plus courtes ; le calice pâle ; la corolle blanche.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes. ♃ (*Flor. peruv.*)

GUZMANIA. (*Voyez* GUZMANE, *Suppl.*)

GYMNANDRA. (Pallas.) (*Voyez* COCRÊTE, *Suppl.*)

GYMNANTHERA luisante. *Gymnanthera nitida*. Brown.

Gymnanthera foliis oppositis, nitidis ; pedunculis lateralibus, subdichotomis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 464.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *periploca*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à fleurs latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle en soucoupe ; cinq écailles terminées par une arête à l'orifice du tube ; cinq étamines saillantes ; deux follicules lisses, cylindriques.

Arbrisseau dont les tiges sont très-glabres, grimpantes, cylindriques, & qui produisent une liqueur laiteuse. Les feuilles sont opposées, glabres, luisantes ; les pédoncules latéraux, presque dichotomes ; les fleurs d'un blanc-verdâtre, dépourvues de poils ; la corolle en forme de soucoupe, à cinq divisions ; cinq écailles découpées, placées un peu au dessous des échancrures du calice, à l'orifice de la corolle, surmontées chacune d'une arête ; cinq filamens distincts, saillans, situés à l'ouverture de la corolle ; les anthères acuminées, appliquées contre chacune des divisions du stigmate ; les follicules lisses, cylindriques, divergens ; les semences aigrettées, dépourvues de périsperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

GYMNEMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, regulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *asclepias*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, souvent à tige grimpante ; à feuilles planes, membraneuses, opposées ; les fleurs disposées en ombelle ou en cime axillaire.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presqu'urcéolée, à cinq découpures, très-souvent munie, à son orifice, de cinq écailles ou cinq dents placées entre les découpures ; cinq étamines ; les anthères terminées par une membrane ; les follicules grêles & lisses ; les semences aigrettées.

ESPÈCES.

1. GYMNEMA géminé. *Gymnema geminatum*. Brown.

Gymnema

Gymnema fauce coronatâ, tubo intùs pilosiusculo, umbellis geminatis, pedunculis petiolo brevioribus; foliis ovatis, glabriusculis; ramulis pubescentibus, caule volubili. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 462.

Ses tiges sont grimpantes; ses rameaux pubescens; ses feuilles opposées, planes, petiolées, presque glabres, ovales, entières; les ombelles deux à deux; les pédoncules plus courts que les pétioles; cinq écailles à l'orifice de la corolle; son tube légérement pileux en dedans.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*) Elle se rapproche beaucoup, d'après l'herbier d'Hermann, de l'*asclepias lactifera* Linn., & du *periploca silvestris. Willd.*

2. GYMNEMA à trois nervures. *Gymnema trinerve.* Brown.

Gymnema fauce nudâ, umbellis sessilibus; foliis oblongo-lanceolatis, trinervibus, pubescentibus; caule erecto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 462.

Ses tiges sont droites & non grimpantes; ses feuilles oblongues, lancéolées, pubescentes, marquées de trois nervures; les ombelles sessiles; l'orifice de la corolle nu.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

GYMNOCARPUS. (Forskh. & Juss.) (*Voyez* TRIANTHÈME.)

GYMNOCLADUS. (*Voyez* CHICOT.)

GYMNOGYNE. *Gymnogynum.* Linné avoit formé le genre LYCOPODE, dans lequel se trouvoient réunies un très-grand nombre d'espèces que plusieurs botanistes modernes ont séparées en plusieurs genres. M. Palisot de Beauvois a fait une famille du genre lycopode de Linné. Il la compose de plusieurs genres, parmi lesquels se trouvent les *gymnogynum.* (*Voyez* LYCOPODE, *Suppl.*)

GYMNOPLEURA. Cavan. Icon. Rar. (*Voyez* MALESHERBIA, *Suppl.*)

GYMNOPTERIS. Genre établi par Bernhard (Schrad. Journ.), & qui comprend l'*osmunda discolor* de Forster, qui est un *onoclea* de Swartz.

GYMNOSPORANGIUM. (*Voy.* TREMELLE.)

GYMNOSTACHYS à deux angles. *Gymnostachys anceps.* Brown.

Gymnostachys spadicibus fasciculatis, foliis radicalibus, gramineis, radice tuberosâ. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 337.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aroïdes, qui a des rapports avec les *dracontium*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une spathe fort petite, en carène; les fleurs disposées en un chaton cylindrique; point de corolle; le calice à quatre divisions; quatre étamines insérées à la base des découpures du calice; un stigmate sessile, en forme de sphinctère; une baie nue, monosperme.

Ses racines sont composées de tubercules fusiformes, fasciculés; elles produisent des feuilles toutes radicales, alongées, nerveuses, semblables à celles des graminées. La hampe est nue, à deux angles opposés, terminée par plusieurs chatons alternes, pédonculés, grêles, fasciculés, munis chacun d'une spathe en carène, aiguë, à peine plus longue que le pédoncule, chargés d'un grand nombre de fleurs sessiles, dépourvues de bractées. Le fruit est une baie bleuâtre, à une seule semence.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

GYMNOSTOME. *Gymnostomum.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des mousses, qui a des rapports avec les *hedwigia* & les *anictangium*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques, à tiges simples ou rameuses, quelquefois presque nulles; à feuilles en faisceau ou en rosette à la base des pédicules. Ce genre a pour caractère essentiel :

Des fleurs mâles en disque terminal : dans les femelles, une capsule terminale droite, ovale ou pyriforme, dont la coiffe se détache toute entière & se fend latéralement; pédicule sortant d'une petite gaine; péristome nu; opercule plus ou moins alongé, caduc.

Observations. Les *hedwigia* & les *anictangium*, réunis à ce genre par quelques auteurs, en diffèrent par leurs fleurs mâles, qui sont des *gemmes* axillaires; par leurs pédicules fort courts, pourvus à leur base d'un périchet (*hedwigia*), ou d'une gaîne cylindrique, large, ouverte, presqu'aussi longue que le pédicule (*anictangium*). Palisot de Beauvois, *Æthéog.*

(Ce genre nous a été communiqué en entier par M. de la Pylaie, jeune homme plein d'activité pour l'étude des plantes, & qui a parcouru avec fruit plusieurs départemens de l'Empire français.)

ESPÈCES.

1. GYMNOSTOME osmondacé. *Gymnostomum osmundaceum.* Hoffm.

Gymnostomum trunco simplici, longo, erecto, basi nudo, filiformi; foliis integerrimis, lanceolatis,

in sterilibus pinnatifidis, in fertilibus distichis, apice fructiferis, capsulâ ovatâ operculo convexo.

Gymnostomum (pennatum). Hedw. St. Crypt. vol. 1. pag. 77. t. 29. — Brid. Musc. 11. p. 43.

Bryum. Gmel. Syst. Nat.

Mnium osmundaceum. Dicks. Crypt. fig. 1. p. 3. t. 1. fig. 4.

Dicksonia pusilla. Ehrh. Crypt. 65.

Cette espèce est décrite dans le *Dictionnaire encyclopédique*, vol. 4, pag. 197, n°. 1, sous le nom de *mnium osmundaceum.*

2. GYMNOSTOME nain. *Gymnostomum tenue.* Brid.

Gymnostomum caule brevissimo, erecto, simplici; foliis linearibus, carinatis, concavis, patulis, obtusiusculis; capsulâ erectâ, ovatâ; operculo conico. Brid. Suppl. pag. 33. — Hedw. Spec. Musc. pag. 37. t. 4. fig. 1. 4. — Schrad. Coll. pl. crypt. n°. 31.

La tige de cette mousse est infiniment petite, & garnie de quelques feuilles étalées, un peu obtuses, linéaires. Le pédicelle est terminal, un peu alongé, pâle, toujours droit; la capsule ovale, oblongue, à orifice resserré, de couleur rouge; l'opercule conique, droit & de même couleur que le péristome.

M. Scleicher l'a rencontrée en Suisse, & M. Schrader sur des rochers sabloneux, auprès de Gottingue. (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

3. GYMNOSTOME à petite bouche. *Gymnostomum microstomum.* Hedw.

Gymnostomum caule simplici; foliis è latiore basi lanceolatis, siccitate crispis, summis linearibus; capsulâ ovatâ, subcernuâ; ore coarctato, operculo obliquè conico. Hedw. Musc. frond. vol. 3. pag. 71. t. 30. fig. 6. — Brid. Musc. recent. pag. 44. — Dec. Flor. fr. pag. 448. spec. 1191.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *weissia controversa*; mais elle est plus petite & n'a jamais de péristome. Ses tiges, longues de trois à cinq lignes, sont d'un vert-gai, puis brunes; les feuilles inférieures élargies à leur base, ensuite lancéolées; les supérieures linéaires; les perichétiales lancéolées; le pédicule solitaire, terminal, soutenant une petite capsule d'un vert-olivâtre, même à sa maturité; plane en dessous, arquée en dessus, d'abord ovale & ensuite oblongue après la chute de l'opercule. Celui-ci est presque toujours oblique, conique, & de la couleur du pédicule; point de péristome; orifice de la capsule resserré.

Cette plante fructifie au printems, & se trouve dans les allées des jardins, sabloneuses & peu fréquentées.

4. GYMNOSTOME à fruit rouge. *Gymnostomum rutilans.* Hedw.

Gymnostomum caule brevissimo, simplici, erecto; foliis è latiore basi lineari-subulatis, crispabilibus, capsulâ oblongâ erectâ ore patulo; operculo rostrato, rutilanti. Hedw. Spec. Musc. p. 37. t. 5. fig. 8-11. — Bridel, Suppl. pag. 34. — Schum. Pl. Seel. pars 2. pag. 37.

Cette espèce, infiniment petite, ressemble beaucoup au *gymnostome à petite bouche*, dont elle diffère par sa capsule oblongue, droite. L'orifice est d'un rouge-vif, du même diamètre que la capsule. Son pédicule s'épaissit moins au sommet, & enfin son opercule est en bec, d'une couleur éclatante, comme le péristome.

Cette plante croît dans les montagnes de la Saxe; en Seelande, auprès de Jagersborg, &c.

5. GYMNOSTOME quadrangulaire. *Gymnostomum quadrangulare.* Brid.

Gymnostomum trunco brevissimo, simplici; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis; perichatialibus longissimè apiculatis; calyptrâ supernè pyramidato-tetragonâ, infernè angustatâ, limbo circulari, operculo capsulâ ovatâ conico obtuso. Bridel, Suppl. *Addenda.* pag. 270. — *Tetragonum.* Hedw. Suppl. 1811.

Sa tige est très-courte, simple; ses feuilles d'un brun-verdâtre, lancéolées, carinées, terminées en une longue pointe dans les perichétiales, plus grandes que les autres. Le pédicelle est terminal, droit, solitaire, long d'une à deux lignes, pâle, ensuite rouge; la coiffe droite, blanche, quadrangulaire & pyramidale dans sa partie supérieure, rétrécie inférieurement là où son limbe devient parfaitement circulaire; de couleur blanche, transparente, marquée de quatre lignes qui indiquent la continuation des angles. La capsule, avant sa maturité parfaite, est ovale, & son opercule obtus, conique.

La forme singulière de la coiffe ne se rencontre que dans cette seule mousse, qui appartient certainement à ce genre, d'après les observations de M. Plaubel. Elle croît aux environs de Gottingue, dans les campagnes voisines des sept étangs. (*Brid.*)

6. GYMNOSTOME ovoïde. *Gymnostomum ovatum.* Hedw.

Gymnostomum simplex, erectum, foliis ovatis, obtusis, concavis, integerrimis, piliferis; capsulâ ovatâ. (N.) — Hedw. Musc. frond. vol. 1. t. 6. pag. 16. — Willd. Flor. berol. n°. 899.

Gymnostomum pusillum. Hedw. Fund. Musc. vol. 2. pag. 87. *Ibid.* pag. 32.

Bryum ovatum. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. p. 1334. — Dicks. Fasc. 11. Pl. crypt. pag. 44.

Pottia cavifolia. Ehrh. Beytr. 1. 187. — Kuntz, Crypt. Gewaat. pag. 10.

Muscus coronatus, minimus, foliis & capitulis oblongis, in pediculis brevissimis. Moriss. Hist. 3. p. 631. fig 15. t. 7. fig. 8.

Cette espèce est la plus petite de ce genre; elle a des tiges presque toujours simples; des feuilles ovales, obtuses, lâchement imbriquées, alternes, entières, repliées en dedans, terminées par un long poil blanc; les feuilles florales plus courtes, plus délicates, souvent dépourvues de nervures, & alors de poil terminal. Le pédicule est terminal, sort d'une gaîne plus petite que celle du gymnostome tronqué, & dépasse fort peu les feuilles supérieures. Il est solitaire, & porte une capsule droite, ovale, alongée, d'abord verte, ensuite brune. L'opercule, qui est convexe, moins rembruni, se termine par une pointe oblique & déliée.

Cette plante est commune sur les murs, dans les haies, les terres argileuses à Paris, Genève, & en Angleterre, &c. (*V. v.*)

7. GYMNOSTOME du Japon. *Gymnostomum japonicum*. Brid.

Gymnostomum caule brevi, erecto, simplici; foliis superioribus oblongo lanceolatis, teneris, integerrimis; capsula ovata operculo mamillari. Brid. Suppl. pag. 29.

Gymnostomum foliis superioribus oblongo lanceolatis, tenerrimis; operculo convexo, umbilicato. Hedw. Sp. Musc. pag. 34. t. 1. fig. 7-9.

Cette mousse, avec sa fructification, est d'environ un pouce de long. Ses feuilles supérieures sont oblongues, lancéolées, très entières, fort délicates. Le pédicelle, court, d'un rouge-vif, porte une capsule ovale, brunâtre, à péristome nu, large. L'opercule est, ou mamillaire, ou bien ombiliqué au milieu de sa convexité.

Cette plante croît au Japon, où elle a été découverte par Thunberg. (*Brid.*)

8. GYMNOSTOME tronqué. *Gymnostomum truncatulum*. Brid.

Gymnostomum trunco erecto, simplici; foliis planis, ovato-lanceolatis, acuminatis; capsulâ subovatâ, demùm truncatâ; operculis mucronatis, separatis. Brid. Musc. 11. pag. 38. — Decand. Flor. franç. pag. 446.

Gymnostomum truncatum. Hedw. St. Crypt. 1. pag. 13. t. 5.

Bryum truncatulum. Linn. Spec. Plant. 1584. Syst. veget. p. 948. — Gmel. Syst. Nat. p. 1333.

Cette mousse est décrite à l'article BRY, *Dict. encyclop.*, n°. 21 : elle croît dans presque tous les pays; elle se rencontre dans les jardins, les vergers, les prairies; dans les concavités, sur les murs, &c., & partout où le sol est argileux. On la retrouve en Syrie, à la Cochinchine, aux Etats-Unis, &c. Elle conserve presque toujours ses capsules, & c'est en été qu'elle fructifie. Ses opercules tombent au printems l'année suivante. Elle est vivace.

9. GYMNOSTOME intermédiaire. *Gymnostomum intermedium*. Smith.

Gymnostomum foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, planis, integerrimis; capsulâ elliptico-oblongâ, truncatâ. Smith, Flor. brit. pag. 1159.

Bryum (truncatulum). Ehrh. Crypt. 14. *Bryum exiguum, creberrimis capsulis rufis*. Dill. Musc. 347. t. 45. fig. 7. a-e.

Bryum exiguum, erectis, parvis subrotundis, creberrimis capitulis rufis; foliis serpilli angustis, pellucidis. Dill. in Raii Syn. 94.

Ce gymnostome ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par ses feuilles plus étroites, plus pâles, plus recourbées; par son pédicule, qui s'élève ordinairement davantage; par sa capsule qui n'est point turbinée, mais presqu'elliptique, dont l'opercule atteint presque la moitié de sa longueur. Sa grandeur varie suivant les localités.

Cette plante se trouve dans les pâturages, sur les terres remuées; elle fleurit au commencement du printems. (*Smith.*)

10. GYMNOSTOME pygmée. *Gymnostomum minutulum*. Hedw.

Gymnostomum erectum, simplex, foliis oblongis, nervo mucronatis, integerrimis, patulis; thecâ ovato-truncatâ, operculo obtusè conico. Hedw. Suppl. 1811. pag. 25. t. 9.

Sa tige est fort courte, simple, à peine longue de deux lignes; ses feuilles oblongues, un peu concaves, très-entières, pointues, d'un vert-foncé, & sa gaîne est moitié plus petite que l'urne, presque cylindrique, brunâtre. Le pédicule, droit, long de quatre lignes environ, se tortille un peu en se desséchant. La capsule est demi-ovale ou ovale tronqué, à orifice large, d'une couleur brun-obscur; l'opercule conique, un peu obtus, trois fois plus court que la capsule & de même couleur. La coiffe, couleur de paille, campanulée intérieurement, se termine en alêne.

Cette plante se trouve en Suisse. ⊙ (*Hedw.*)

11. GYMNOSTOME conique. *Gymnostomum conicum*. Hedw.

Gymnostomum erectum, simplex, foliis ovato-oblongis, nervo mucronulatis, integerrimis; thecâ gibboso-

ovali, operculo obtusè conico. Hedw. Suppl. 1811. pag. 26. t. 9.

Elle diffère du *gymnostomum tenue* par ses feuilles droites, très-aiguës; par son urne ovoïde, qui n'est jamais oblongue ou cylindrique, d'un brun-foncé, & en un mot par la petitesse de toutes ses parties; & du *gymnostomum minutulum*, par ses feuilles droites, presque conniventes, fort rapprochées & jamais ouvertes.

Cette plante croît en Suisse. ⊙ (*Hedw.*)

12. GYMNOSTOME de Heim. *Gymnostomum Heimii.* Hedw.

Gymnostomum trunco erecto, foliisque elliptico-lanceolatis, acutis, ad apicem denticulatis; thecis oblongis; operculo obliquè rostrato, longiori. Hedw. Musc. frond. vol. 1. pag. 80. fig. 80. — Bridel, Musc. 2. pag. 41.

Bryum Heimii. Dicks. Plant. crypt. Fasc. 2. pag. 4. — Gmel. Syst. veget. pag. 1333.

Bryum truncatulum. Linn. Flor. suec. p. 1001.?

Sa tige est longue de quatre à cinq lignes, droite, simple, garnie de feuilles peu ouvertes, semi-amplexicaules, d'un vert-gai au haut des tiges, lancéolées, acuminées, dentelées au sommet. Les fleurs mâles sont en rosettes terminales. Les femelles, sur une tige séparée, ont un pédicule qui sort d'une gaîne d'un brun éclatant; il porte une capsule droite, ovale, oblongue, comme émoussée. L'opercule se termine en une pointe oblique, quelquefois presqu'aussi longue que la capsule. La coiffe, vue à la loupe, est striée longitudinalement, longue, étroite & d'un brun-foncé.

Heim a le premier fait connoître les caractères de cette espèce, qui est si voisine du gymnostome tronqué, qu'on ne les distingue qu'en les observant avec soin. Elle diffère du gymnostome tronqué par sa tige plus élevée, garnie, dès sa base, de feuilles plus longues, plus étroites; par ses pédicules plus longs; sa capsule ovale, oblongue; par le bec de son opercule, plus long & plus aigu.

Cette plante se trouve en Suisse, en Bretagne, aux environs de Paris, dans les lieux ombragés. Elle fleurit au printems, & perd ses opercules vers l'été. (*V. v.*)

13. GYMNOSTOME obtus. *Gymnostomum obtusum.* Hedw.

Gymnostomum foliis perigonialibus, lanceolatis, acuminatis, dentulosis, teneris; sporangiis ovoidè erecto. Hedw. Op. posth. t. 2. fig. 1-3. — Dec. Flor. franç. pag. 447. Spec. 1188.

Gymnostomum (dubium), *caule erecto, subsimplici; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, denticulatis; capsulâ oblongâ.* Brid. Musc. t. 2. pag. 42.

Bryum obtusum, capsulis erectis, ovatis, truncatis; operculo convexo; foliis lanceolato-ovatis, acuminatis. Dicks. 2. pag. 5. t. 4. fig. 1.

Ce gymnostome ressemble beaucoup au *gymnostomum truncatum*, dont il diffère par ses feuilles inférieures plus petites, par les supérieures plus grandes. Il diffère aussi du *gymnostomum Heimii*, avec lequel il a encore plus de rapport, par ses pédicules plus courts, ses tiges souvent rameuses & sa localité.

Cette plante fructifie en juin & juillet, & se trouve dans les Pyrénées, dans la Silésie, dans les montagnes de l'Ecosse, &c.

14. GYMNOSTOME sphérique. *Gymnostomum sphæricum.* Hedw.

Gymnostomum erectum, subsimplex, foliis ovatis, acutis, evanidinervibus, subcrenatis, erectiusculis; thecâ hemisphæricâ, operculo mamillato. Hedw. Suppl. 1811. pag. 21. t. 8. — Schwægrich, in Schrad. Diar. Nov. Bot. 4. pag. 15. t. 4. B.

Elle a des tiges simples, droites, courtes; des feuilles éparses, ovales, aiguës, concaves, droites, presque conniventes au sommet; des feuilles périchétiales, semblables aux caulinaires, ou spatulées; une gaîne conique, brune. Les pédicules sont longs d'une à quatre lignes, épaissis au sommet; les urnes grosses, parfaitement hémisphériques & d'un brun-foncé. L'opercule est peu convexe, terminé par un gros mamelon, de même couleur que la capsule; la coiffe ovale, roide, rétrécie en pointe obtuse, de laquelle naît un petit prolongement obtus, linéaire, extrêmement délié, de couleur jaunâtre peu foncé.

Cette plante se trouve, au mois de septembre, sur les terrains fangeux, au bord des rivières. (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

15. GYMNOSTOME fasciculé. *Gymnostomum fasciculare.* Hedw.

Gymnostomum erectum, simplex aut subramosum, foliis elongato-lanceolatis, denticulatis, acuminatis; capsula suberecta, pyriformis, operculo convexo obtusissimo. Hedw. Spec. Musc. pag. 38. t. 4. fig. 5-8. — Brid. Musc. rec. pag. 44. vol. 2. — Smith, Flor. brit. vol. 3. pag. 1165.

Ses tiges, ramassées en gazon, sont longues de quelques lignes, simples, assez fermes, d'abord garnies de feuilles petites, éparses, distantes; ensuite très-grandes, ovales-lancéolées, très-finement dentelées, pointues, tortillées par la dessiccation, très-élégamment réticulées quand on les voit à la loupe, d'un vert-clair ou rembruni, &

disposées en une rosette dense & terminale, qui enveloppe les fleurs au dessous desquelles naissent de nouveaux jets. Le pédicule est rougeâtre, droit, délié, luisant, long de quatre à six lignes; la capsule droite, exactement pyriforme, d'abord rougeâtre à sa base, vert-brun au sommet, puis totalement brune à sa maturité parfaite; son orifice resserré; l'opercule petit, convexe, obtus, de couleur pâle. La coiffe est en alêne, fort longue.

Cette espèce fructifie en hiver & au printems. On la trouve dans les terres sabloneuses & stériles, aux environs de Paris, de Fougères en Bretagne, &c.

16. GYMNOSTOME pyriforme. *Gymnostomum pyriforme*. Hedw.

Gymnostomum erectum, caule brevissimo, simplici; foliis ovatis, patentibus, acutis, denticulatis, explanatis; capsulis pyriformibus, erectis; calyptrâ subulatâ, operculo obtusè mucronato. Bridel, Musc. recent. pag. 36. Spec. 1. — Hedw. Spec. Musc. pag. 38. — Willd. Prodr. Flor. ber. n°. 896. — Hoffm. Dent. Flor. vol. 11. pag. 27. — Decand. Flor. franç. pag. 446.

Bryum pyriforme. Linn. Suppl. pag. 1380. — Weis. Cryp. pag. 183. — Dillen, Musc. 143. t. 44. fig. 6.

Pottia pyriformis. Erhrh. Beytr. 1. 188.

Cette espèce, qui est commune sur la terre argileuse, au bord des fossés, dans les prairies, a été décrite dans le *Dictionnaire encyclopédique*, à l'article BRY, n°. 4. (*V. v.*)

17. GYMNOSTOME turbiné. *Gymnostomum turbinatum*. Brid.

Gymnostomum brevicaule, simplex, foliis lanceolatis, apiculatis, serrulatis; sporangio oblongiusculo, turbinato; operculo convexo, submamillato. Mich. Flor. Amer. boreal. vol. 2. pag. 286.

Gymnostomum (dilatatum), *caule simplici, erecto; foliis spatulatis, apice serrulatis; pyxidis pyriformis orificio magno patulo*. Pal.-Beauv. Prodr. Musc. pag. 59.

Cette mousse a des rapports infinis avec le gymnostome pyriforme; elle en diffère par sa tige plus élevée, ses pédicules plus longs, moins droits, & presque longs d'un pouce, & par sa capsule moins grosse & plus alongée.

Son feuillage, d'un vert-clair, forme une rosette du milieu de laquelle sort le pédicule. Ses feuilles sont plus aiguës, plus longues, plus étroites que dans le *gymnostomum pyriforme*, où elles ne sont pas dentelées. Le pédicule est presque toujours flexueux, long de huit à dix lignes, surmonté d'une capsule en forme de toupie, munie d'un opercule convexe, comme mamillaire. Elle est d'un brun-foncé à l'époque de sa maturité parfaite, & le pédicelle d'un rouge-obscur. Plus jeunes, ils ont l'un & l'autre une couleur orangée.

Cette espèce a été apportée de la Caroline par M. Palisot de Beauvois, qui l'a recueillie auprès de Charle's-Town, sur des terres argileuses, humides & ombragées. (*V. s.*)

18. GYMNOSTOME splachnoïde. *Gymnostomum splachnoideum*. (Pal.-Beauv.)

Gymnostomum caule simplici, erecto; foliis ovato-lanceolatis, serrato-dentatis, acuminatis, costâ integrâ notatis; pyxidibus oblongis. Pal.-Beauv. Prodr. Musc. pag. 59.

Cette espèce diffère des précédentes par sa capsule resserrée au milieu; ce qui la fait ressembler à celle des *splachnum*. Ses tiges, plus courtes que dans le gymnostome turbiné, sont droites, terminées par un petit faisceau de feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie, acuminées. Le pédicule qui naît au centre, s'épaissit un peu à son extrémité supérieure; il est lisse & d'une couleur rougeâtre. L'urne, avant sa maturité parfaite, est d'un brun-verdâtre, terminée par un opercule court, acuminé, moins rembruni.

Cette espèce a été recueillie à New-Jersey, dans les Etats-Unis, par M. Palisot de Beauvois. (*V. s.*)

19. GYMNOSTOME de Rottler. *Gymnostomum Rottleri*. Hedw.

Gymnostomum erectum, subramosum, foliis spathulatis, mucronatis, denticulatis, erectis; thecâ ovatâ, apophysiphorâ! operculo plano. Hedw. Suppl. 1811. pag. 24. t. 3.

Ses tiges sont hautes de quatre à huit lignes, droites, tortueuses, rameuses & ramassées en gazon; elles sont, ainsi que les rameaux, dépourvues de feuilles à leur base; les feuilles rapprochées comme par faisceaux, presqu'ovales inférieurement, spatulées au sommet des tiges, mucronées par la nervure brunâtre, un peu concaves, droites, délicates, & d'un vert agréable; les feuilles périchétiales femelles, linéaires, oblongues, obliques, mucronées; le pédicule de cinq à dix lignes, épaissi au sommet, lisse, brun, un peu tortillé par la dessiccation. La capsule est ovale, portée sur une apophyse à peu près moitié plus courte, en forme de cône renversé, alongé, lisse & brun-jaunâtre; l'opercule plane, de même couleur; la coiffe ovale, terminée en une pointe déliée, resserrée à sa base & jaunâtre. M. Rottler l'a recueillie sur des murs limoneux dans le Tranquebar. (*Hedw.*)

20. Gymnostome presque sessile. *Gymnostomum subsessile.* Brid.

Gymnostomum trunco erecto, brevissimo, subsimplici; foliis ovatis, concavis, omnibus piliferis; capsula subsessilis operculo planiusculo, rostellato. Brid. Suppl. pag. 35.

Sa tige, fort petite, simple ou rarement divisée, a des feuilles imbriquées, concaves, ovales, marquées d'une forte nervure brune, qui se prolonge en un poil blanc, même dans celles qui sont au bas des tiges. L'urne est brunâtre, comme sessile; son pedicule legérement arqué, fort court. L'opercule, d'une couleur moins foncée, est aplati & terminé en bec oblique.

Cette plante croît sur l'argile à nu, où elle est presque recouverte de terre. (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

21. Gymnostome coussinet. *Gymnostomum pulvinatum.* Hedw.

Gymnostomum simplex divisumque innovatione, foliis imbricatis, ovatis, concavis, superioribus piliferis; capsula subsessiles, terminales, ex ovato rotundata; operculo convexiusculo, minimo. Hedw. Spec. Musc. pag. 36. t. 3. fig. 1-7. — Brid. Suppl. pag. 35.

Les tiges de cette espèce sont inférieurement d'une couleur terreuse, sale, & vertes à l'extrémité supérieure. Par l'âge, elles deviennent très-rameuses. Les feuilles inférieures & perigonales sont imbriquées, spatulées, ovales, concaves; les supérieures & les périchétiales terminées par un long poil blanc, formé par le prolongement de la nervure. Le pédicule est très-court; l'urne ovoïde, jaune, brunâtre; l'opercule rouge, légérement convexe.

Cette plante croît dans le Jura, sur les rochers. (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

22. Gymnostome d'été. *Gymnostomum æstivum.* Hedw.

Gymnostomum subsimplex, foliis lanceolatis, concavis, subpatulis; pedunculis axillaribus, pallidis; sporangiis oblongis. Hedw. Spec. Musc. p. 32. t. 2. fig. 4.

Bryum thecis erectis, subrotundis, axillaribus; foliis subulatis, distantibus. Linn. Spec. Plant. pag. 1585. — Lam. Dict. n°. 25.

Bryum palustre, æstivum, conservæfacie. Dill. Musc. 375. t. 47. fig. 36.

Sa tige est garnie de feuilles dans toute sa longueur, simple ou rameuse ou à fleurs terminales; les feuilles lancéolées, concaves, plus petites au bas de chaque nouvelle tige & moins ouvertes; les supérieures plus longues, assez étalées; les fleurs femelles, axillaires ou terminales, selon la figure de Dillen; le pédicule pâle; l'urne oblongue, verte, puis brune; l'opercule court, acuminé, rougeâtre.

Cette mousse se trouve dans les marais, en Angleterre, en Suisse, &c.

23. Gymnostome rouillé. *Gymnostomum æruginosum.* Smith.

Gymnostomum caule ramoso, cæspitoso; foliis subulatis, carinatis, integerrimis; capsulâ campanulatâ. Smith, Flor. brit. 1163.

Ses tiges forment un gazon dense; elles sont rameuses, droites, entourées de feuilles persistantes, imbriquées, subulées, canaliculées, à bords entiers, d'un vert-gai. Les pédicelles sont droits, capillaires, un peu flexueux, & portent des capsules droites, ovales, comme campanulées, brunes, luisantes & à péristome nu.

Cette mousse a été trouvée dans les marécages des montagnes d'Angleterre; elle fleurit au printems, & mûrit ses capsules en été. (*Smith.*)

24. Gymnostome de Griffithian. *Gymnostomum griffithianum.* Smith.

Gymnostomum foliis spathulatis, obtusis, enervibus, carnosis; capsulâ obovatâ, operculo mutico. Smith, Flor. brit. 1162.

Bryum griffithianum. Dicks. Crypt. Fasc. 4-8. t. 10. fig. 10.

Splachnum frælichanum. With. 794. — Hull. 246. *Nequaquàm Hedwigii.*

Ses tiges sont rameuses dès la base, courtes, garnies de feuilles très-rapprochées, ovales, oblongues, très-entières, émoussées, sans nervure, charnues & d'un vert-noirâtre. Le pédicelle est solitaire, droit, d'une couleur pâle, épais & charnu; sa capsule ovale, alongée; l'opercule hémisphérique & émoussé.

Cette mousse a beaucoup d'analogie avec les *splachnum*, & se trouve en Angleterre, dans les montagnes du Cambridge. Elle fleurit en été. (*Smith.*)

25. Gymnostome tortillé. *Gymnostomum tortile.*

Gymnostomum erectum, subsimplex, foliis carinatis, ovato-lanceolatis, obtusis; margine involutis, tortilibus; thecâ oblongâ, rectâ, dilatatâ; operculo arcuato. Hedw. Suppl. 1811. pag. 29. t. 10.

Gymnostomum condensum. D. Voit. in Strumii. Flor. germ. Crypt. Fasc. 11.

Gymnostomum microstomum. Schleich, Pl. exsic. Helv.

Il ressemble au *gymnostomum microstomum*, dont

il diffère par ses tiges (qui renaissent sur les anciennes qui ont porté les fleurs mâles) menues inférieurement, épaissies au sommet, ce qui les fait paroître comme interrompues, plus élevées; par ses feuilles plus larges, un peu rétrécies vers la pointe; par ses urnes qui ne sont jamais d'un vert-brun, mais jaunâtres avant leur maturité; enfin par l'orifice de ses urnes évasé. Cette espèce n'a pas aussi la roideur du *gymnostomum curvirostrum*. Ses feuilles, au contraire, sont molles, & leurs bords se roulent sur eux-mêmes, en dedans, quand la plante est très-mouillée.

Cette espèce croît aux environs de Ratisbonne, en Franconie, en Suisse. ♃ (*Hedwig.*)

26. GYMNOSTOME à bec recourbé. *Gymnostomum curvirostrum*. Hedw.

Gymnostomum caule pallidâ, erectâ, innovationibus frequentibus divisâ; foliis capillaceis, recurvis; capsulâ ovatâ operculo curvirostro. Hedwig, Musc. frond. vol. 2. pag. 68. t. 24. fig. 1-5. — Decand. Flor. franç. pag. 447. — Brid. Musc. recent. pag. 45.

Bryum fasciculatum, capsulis erectis, ovatis, nudis; surculis ramosis; foliis capillaceis, interruptè fasciculatis, subrecurvis. Dicks. Fasc. 3. Crypt. p. 3.

Pottia curvirostra. Ehrh.

Cette mousse forme des gazons denses, composés de tiges d'un brun-clair, longues de deux à trois pouces, simples, bifurquées ou plus rameuses; les feuilles alternes, linéaires, souvent recourbées au sommet des tiges; celles du périchet ovales, acuminées, concaves, ramassées; les pédicules longs d'environ un pouce, toujours droits, d'abord d'un jaune-verdâtre, ensuite bruns; la coiffe petite, pâle, fendue latéralement; l'urne droite, ovale, brune à sa maturité; l'opercule se termine en bec recourbé, long & délié.

Elle se trouve sur les rochers de gypse, dans la Forêt-Noire & dans les montagnes de l'Écosse. (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. GYMNOSTOME velouté. *Gymnostomum velutinum*.

Gymnostomum surculis confertissimis; capsulis campanulato turbinatis; operculo arcuato, longè subulato, basi convexo, brevioribus. (N.)

Cette espèce forme des touffes d'un aspect velouté, d'un vert-brun ou jaunâtre, composées de tiges longues d'environ un pouce, grêles, droites & rameuses, chargées d'un duvet qui les lie ensemble, au point qu'il est difficile de les séparer sans les rompre. Elles sont recouvertes de feuilles persistantes, lâchement imbriquées, ramassées par intervalles, assez distinctement étroites, subulées, concaves, sans nervure apparente, décolorées jusqu'à l'extrémité de chaque jet, où elles sont disposées en faisceau terminal, d'où sortent des pédicules très courts, quelquefois recourbés, blanchâtres, munis d'une petite gaîne oblongue, un peu conique, brune dans sa partie supérieure, & portant des capsules droites, coniques, d'abord oblongues, ensuite comme campanulées, de couleur orangée ou brunâtre, d'un rouge-vif à l'orifice, recouvertes d'un opercule convexe à sa base, terminé par un filet délié, oblique ou arqué, plus long que la capsule & de même couleur. En vieillissant, ces couleurs passent au brun.

Cette plante m'a été communiquée par M. Persoon. Elle croît au Mont-Cenis. (*V. s.*)

28. GYMNOSTOME étoilé. *Gymnostomum stelligerum*. Smith.

Gymnostomum caule ramoso; foliis lineari-lanceolatis, patentibus, summis stellatis; capsulâ hemisphaericâ, operculo obliquo. Smith, Flor. brit. 1164. — Schrad. Journ. vol. 2. 55. — Brid. Muscol. vol. 1. 46.

Bryum stelligerum. Dicks. Crypt. Fasc. 2. 3. t. 4. fig. 4. — With. 823. — Hull. 253.

Cette mousse a des tiges droites, étalées, rameuses; des feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, ouvertes & réfléchies, d'un vert-gai, & comme verticillées à l'extrémité de chaque jet. Ses pédicules sont terminaux, solitaires, droits, rouges; ils soutiennent des capsules hémisphériques, dont l'orifice est dilaté; leur opercule aplati, terminé par un bec subulé, légérement recourbé, aussi long que la capsule.

Cette plante est vivace, & croît dans les forêts des montagnes de l'Écosse. (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

29. GYMNOSTOME des rochers. *Gymnostomum rupestre*. Hedw.

Gymnostomum erectum, fasciculato-ramosum; foliis linearibus, acutiusculis, erectis, rigidulis; thecâ ovatâ, operculo conico. Hedw. Suppl. (anno 1811) pag. 31. t. 11.

Gymnostomum aeruginosum? Schkuhr. Musc. t. 11. (*Exclus. synon.*)

Sa tige est droite, tortueuse, à rameaux fasciculés, courts, nombreux; ses feuilles linéaires, éparses, un peu aiguës, carinées, fermes ou peu tortillées, d'un vert-foncé; la nervure ferrugineuse ou jaunâtre. Ses fleurs, mâles & femelles, sont terminales; les feuilles périchétiales un peu plus obtuses. Le pédicelle, de quatre à six lignes de longueur, sort d'une petite gaîne cylindrique & brune; l'urne ovale; son orifice légérement resserré; l'opercule plus court que l'urne, de même couleur, presque droit, conique & un peu obtus.

Cette plante croît en Suisse, sur les rochers humides. (*Hedw.*)

20. GYMNOSTOME rampant. *Gymnostomum prorepens.* Hedw.

Gymnostomum e trunco repente, cohortatim surrectum; ramis subsimplicibus, aequalibus; foliis confertis, patentibus, oblongo-lanceolatis; capsulis rectis, ovatis; operculo oblique rostrato. Hedw. Spec. Musc. pag. 35. t. 3. fig. 1-4.

Anodontium prorepens. Brid. Suppl. pars 1. p. 41. ed. 1806.

Cette mousse forme des tapis bas & serrés; ses rejets rampans, appliqués fortement sur l'écorce des arbres par leurs radicules, chargés, sur toute leur longueur, d'une multitude de rameaux courts, très-rapprochés, droits, simples, presqu'égaux, formant un tapis vert-brunâtre au centre, moins foncé ou jaunâtre sur les jets de l'année. Ceux du centre, seuls fertiles, se ramifient. Les feuilles sont imbriquées, oblongues, lancéolées, aigues; le pédicule terminal, court, pâle; il sort d'une petite gaine cylindrique; la capsule ovale, droite, rarement oblique, à opercule petit, en bec & sans anneau; la coiffe brunâtre, longue, aiguë, fendue latéralement.

Cette espèce m'a été donnée par M. Palisot de Beauvois, qui l'a recueillie aux environs de Philadelphie. Muhlenberg l'a trouvée en Pensilvanie.

B...... DE LA PYLAIE.

GYMNOSTYLE. *Gymnostyles.* Juss. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a beaucoup de rapport avec les *cotula* & les *hippia*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges très-courtes; les rameaux étalés sur la terre; les feuilles étalées, ailées ou pinnatifides; les fleurs sessiles, presque solitaires, placées à l'insertion ou dans la bifurcation des feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à plusieurs folioles sur un seul rang; les fleurons du centre mâles, tubulés; les fleurs de la circonférence femelles & apétales; le réceptacle nu; les semences comprimées, terminées par quelques petites dents & par le style persistant.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* commun, composé de plusieurs folioles disposées sur un seul rang.

2°. Des *fleurettes* nombreuses; celles du centre mâles pourvues d'une corolle très-petite, tubulée, à trois ou quatre dents: les fleurettes de la circonférence disposées sur plusieurs rangs, toutes femelles, dépourvues de corolle.

3°. Trois ou quatre *étamines* dans les fleurs mâles, réunies par leurs anthères, nulles dans les femelles.

4°. Un *ovaire* stérile & à peine sensible dans les fleurs mâles, surmonté d'un style simple & d'un stigmate en tête; l'ovaire plus renflé & fertile dans les fleurs femelles; le style terminé par un stigmate bifide & persistant.

Les *semences* sont comprimées, en forme de coin, un peu ridées transversalement, un peu pileuses & dentées à leur sommet, surmontées d'un style en forme d'arête; le réceptacle nu.

ESPÈCES.

1. GYMNOSTYLE à feuilles de camomille. *Gymnostyles anthemifolia.* Juss.

Gymnostyles foliis pinnatis; foliolis decompositis, linearibus, pluries acutè lobatis. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 1.

Cette espèce a le port & les feuilles d'une camomille. Ses tiges, très-courtes, se ramifient dès leur racine en plusieurs rameaux couchés, étalés, terminés chacun par une touffe de feuilles longues de quatre pouces, ailées, pileuses sur leur pétiole, composées de folioles divisées en plusieurs petits lobes courts, linéaires, aigus. Les fleurs sont situées dans le centre & à la base des feuilles en forme d'une tête sessile, presque hémisphérique, placée entre deux jeunes rameaux non développés; les semences légérement dentées & pileuses à leur sommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes. (*V. f.*)

2. GYMNOSTYLE à feuilles de cresson. *Gymnostyles nasturtiifolia.* Juss.

Gymnostyles foliis pinnatifidis; lobis oblongis, obtusis, integris, aut rariùs unidentatis. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 2.

Hippia minuta. Linn. f. Suppl. pag. 389. — Lam. Encycl. 3. pag. 130.

Ses tiges se divisent, dès leur base, en quelques rameaux courts, étalés, garnis de feuilles opposées ou étalées en rosette aux divisions des rameaux, longues à peine d'un pouce, pinnatifides, divisées en lobes oblongs, obtus, courts, entiers ou quelquefois pourvus d'une dent; les fleurs situées dans la bifurcation des rameaux ou des feuilles; les semences cunéiformes, dentées & pileuses à leur sommet. (*Voyez* HIPPIE, n°. 2.)

Cette plante croît à Buenos-Ayres. (*V. f.*)

3. GYMNOSTYLE

3. GYMNOSTYLE à semences ailées. *Gymnostyles pterosperma.* Juss.

Gymnostyles foliis subbipinnatis, linearibus; foliolis oblongis, acutis; seminibus basi & margine membranaceo-alatis, apice tridentato-aristatis. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 3.

Ranunculus alatus. Dict. 6. n°. 72.

Depuis la publication de cette espèce, M. de Jussieu a reconnu que le genre *soliva*, de la *Flore du Pérou*, lui appartenoit par son caractère générique, qui n'est pas tout-à-fait conforme à celui des deux premières espèces, les semences étant environnées d'une aile membraneuse, & terminées par une pointe roide, subulée, caractères qui pourroient peut-être constituer un genre particulier. Au reste, je dois prévenir que je me suis lourdement trompé en prenant cette plante, à la première vue & sur un individu sec, pour une renoncule, dont elle offre le port : la description est d'ailleurs assez exacte & doit être consultée.

Cette plante croît dans le Brésil. (*V. s.*)

Nota. M. de Jussieu soupçonne que l'*hippia stolonifera*, Broter. Fl. lusit. 2, pourroit bien être une autre espèce de *gymnostyles.*

GYNOPOGON. Illustr. Gen. tab. 118. Détails de la fructification, d'après Forster, *Gener.* 36.

Observations. M. Brown, dans ses plantes de la Nouvelle-Hollande, a substitué au nom de ce genre celui d'*alyxia*. Il le place parmi les apocinées, & le rapproche des *rauvolfia* & des *ophioxylum*, ainsi que l'avoit fait M. de Jussieu. Il en rectifie le caractère essentiel, qui consiste dans :

Une corolle hypocratériforme, nue à son orifice; cinq étamines non saillantes; deux ovaires; deux styles presque conjoints; le stigmate obtus, rarement barbu; deux drupes pédicellés, dont un avorte souvent; quelques semences, dont une seule parvient à maturité.

Ce genre contient des arbrisseaux glabres, lactescens, garnis de feuilles opposées ou verticillées, compactes, coriaces, toujours vertes; les fleurs axillaires ou terminales, quelquefois en épi, blanches & souvent odorantes; les semences presqu'à deux lobes; le périsperme corné; l'embryon droit ou un peu courbé.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GYNOPOGON (alyxia spicata), *spicis axillaribus; floribus verticillatis, subsessilibus, tribracteatis; foliis ternis, ovali-oblongis; petiolis pedunculo brevioribus, basi simplici.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 470.

5. GYNOPOGON (alyxia tetragona), *spicis axillaribus; floribus verticillatis, subsessilibus, tribracteatis; foliis quaternis, oblongis; petiolis pedunculo longioribus, basi gibboso.* Brown, l. c.

6. GYNOPOGON (alyxia obtusifolia), *umbellâ axillari, pedunculatâ; calicibus ebracteatis; foliis ternis, ovatis obovatisve, obtusissimis.* Brown, l. c.

7. GYNOPOGON (alyxia ruscifolia), *floribus subsessilibus, terminalibus; foliis quaternis ternisve, ellipticis seu lanceolatis; mucrone spinescenti, venis acutangulis.* Brown, l. c.

8. GYNOPOGON (alyxia buxifolia), *floribus subgeminatis, inter petiolaribus; foliis oppositis, ovalibus obovatisve, obtusis, aveniis.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

GYPSOPHILA. (*Voyez* GYPSOPHILE.)

GYPSOPHILE. *Gypsophila.* Illustr. tab. 375, fig. 1, *gypsophila muralis*, n°. 7; fig. 2, *gypsophila prostrata*, n°. 1, var. *α*; *gypsophila repens.* Linn.

Observations. Le *gypsophila saxifraga* de Linné se trouve mentionne parmi les *dianthus.* (*Voyez* ŒILLET, n°. 23.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GYPSOPHILE comprimée. *Gypsophila compressa.* Desfont.

Gypsophila caule erecto, hinc compresso; foliis subulato-lanceolatis, striatis; pedicellis calicibusque pubescentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 343. tab. 97.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied, grêles, noueuses, lisses, cylindriques à leur partie inférieure, comprimées vers leur sommet; les rameaux paniculés & rapprochés, garnis de feuilles glabres, subulées, lancéolées, un peu roides, striées, droites; les inférieures plus larges & plus longues; les fleurs paniculées; les pédicelles inégaux, visqueux, pubescens; le calice tubulé, strié, pubescent, à cinq dents aiguës; cinq pétales plus longs que le calice, blancs en dessus, traversés en dessous par des veines violettes; les onglets de la longueur du calice; le limbe court, elliptique, obtus, très-entier; les étamines plus courtes que la corolle; les capsules glabres, oblongues, uniloculaires, à trois ou quatre valves; les semences brunes.

Cette plante croît en Barbarie, dans les terres sabloneuses. (*V. s.*)

9. GYPSOPHILE visqueuse. *Gypsophila viscosa.* Aiton.

Gypsophila foliis ovato-lanceolatis, lævibus, basi cordatis, amplexicaulibus; internodiis ramorum medio viscosis, petalis retusis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 85. — Murr. Comm. Goëtt. 1783. pag. 9. tab. 3.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, noueuses, un peu coudées à leurs articulations inférieures, rameuses, droites, hautes d'un à deux pieds; les feuilles glabres, entières, ovales-lancéolées, amplexicaules, un peu en cœur à leur base, larges de six lignes & plus, longues au moins d'un pouce & demi; les entre-nœuds des rameaux & des pédoncules visqueux; les fleurs paniculées; les pedicelles capillaires, presqu'ombellés; les calices à cinq découpures profondes, ovales, aiguës, membraneuses à leurs bords; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales obtus, un peu échancrés; les étamines & le pistil de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans le Levant. ○ (*V. s.*)

10. Gypsophile à grandes fleurs. *Gypsophila grandiflora.*

Gypsophila foliis lineari-subulatis, subhirsutis, inferioribus fasciculatis; ramulis subnudis, paucifloris; corollâ emarginatâ, caule stricto. (N.)

Cette espèce est remarquable par son port & ses grandes fleurs. Ses tiges sont droites, roides, menues, glabres, cylindriques, peu rameuses, hautes de six à neuf pouces; les feuilles inférieures fasciculées, très-étroites, presque subulées, un peu velues, longues de six lignes; celles des tiges courtes, droites, très-roides, sessiles; les fleurs disposées en une panicule peu étalée, peu garnie; le calice glabre, à cinq découpures profondes, membraneuses & blanchâtres à leurs bords; la corolle blanche, une des plus grandes de ce genre; les pétales oblongs, rétrécis en onglet, largement échancrés à leur sommet.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. Gypsophile fluette. *Gypsophila tenella.*

Gypsophila foliis remotis, angusto-linearibus, glabris; floribus paniculato-umbellatis, longè pedicellatis; caule tenerrimo. (N.)

On distingue aisément cette espèce à ses tiges fluettes, très-molles, glabres, médiocrement rameuses, un peu coudées à leurs articulations inférieures; les entre-nœuds alongés; les feuilles trois fois plus courtes, planes, étroites, glabres, linéaires, aiguës, longues de six lignes, un peu élargies à leur base; la panicule étalée; ses ramifications inférieures axillaires, filiformes, alongées; les pédicelles inégaux, presqu'en ombelles, capillaires, alongés; les bractées courtes, ovales-lancéolées; les calices glabres, verdâtres, scarieux aux bords de leurs divisions; la corolle blanche; les pétales à peine une fois plus longs que le calice, un peu échancrés.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

12. Gypsophile à feuilles menues. *Gypsophila tenuifolia.* Marsch.

Gypsophila foliis subulato-filiformibus, glabris; paniculâ laxâ, glabrâ; corollâ emarginatâ, calice genitalibusque duplò longiore. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 319.

Ses racines poussent des rejetons nombreux, ramassés en gazon, d'où s'élèvent des tiges grêles, longues de neuf à dix pouces; les feuilles radicales serrées, très-étroites; les caulinaires filiformes, glabres, subulées, les unes longues de deux pouces, d'autres trois fois plus courtes; les panicules lâches, terminales, médiocrement rameuses, très-glabres; les fleurs plus grandes que celles du *gypsophila repens*; deux des dents du calice entourées d'un rebord membraneux; les pétales d'un rouge de rose, très-obtus, échancrés, recourbés, une fois plus longs que le calice & les étamines.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

13. Gypsophile élégante. *Gypsophila elegans.* Marsch.

Gypsophila foliis lanceolatis, subcarnosis paniculæque ramis dichotomis, patentissimis, glabris; corollâ emarginatâ, calice genitalibusque duplò longiore. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 319.

Ses racines sont grêles, annuelles; ses tiges paniculées, glabres, très-rameuses; les rameaux ouverts, en angle droit, plusieurs fois bifurqués, étalés; les feuilles lancéolées, un peu charnues, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, très-entières; les fleurs disposées en panicule, de couleur rouge; les pedicelles filiformes; les pétales échancrés, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît sur le Caucase. ⊙ (*Marsch.*)

14. Gypsophile agglomérée. *Gypsophila glomerata.* Marsch.

Gypsophila foliis linearibus, carinato-triquetris, scabris; floribus capitato glomeratis; caulibus basi simplicibus, herbaceis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 321. — Pall. Ind. Taur.

Ses tiges sont droites, hautes d'un & quelquefois de deux pieds, très-simples à leur partie inférieure; ses rameaux paniculés, velus & visqueux,

glabres dans leur vieillesse; les feuilles linéaires, droites, alongées, trigones, en carène sur leur dos, rudes à leurs bords, longues de trois pouces & plus; les fleurs ramassées en têtes serrées, de la grosseur d'une noisette, à l'extrémité des rameaux & des tiges, entre-mêlées de bractées blanches, nombreuses, ovales, scarieuses; la corolle blanche; les pétales oblongs, en ovale renversé, recourbés; les étamines un peu plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Tauride & sur le Caucase. ♃ (*V. s.*)

15. GYPSOPHILE à fleurs en tête. *Gypsophila capitata*. Marsch.

Gypsophila foliis linearibus, carnosis, glabris; floribus capitato-glomeratis; caulibus basi ramosis, suffruticosis, patulis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 321.

Lychnis orientalis, fruticosa, kalifolio, statices capitulis. Tournef. Coroll. pag. 24.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente : elle lui ressemble par la forme, la couleur & la disposition de ses fleurs; elle en diffère par ses tiges ligneuses & torses à leur base, rameuses à leur partie inférieure, alongées. Les feuilles sont plus courtes, charnues, beaucoup plus étroites, très-glauques, étalées & non redressées; les rameaux glabres & non velus; les fleurs pédicellées, en corymbe, ramassées en une tête lâche; point de bractée scarieuse; les calices rayes de vert & de blanc; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les rochers stériles du Caucase. ♄ (*V. s.*)

16. GYPSOPHILE à tiges nombreuses. *Gypsophila multicaulis.*

Gypsophila caulibus numerosis, strictis, simplicibus; foliis adpressis, basi vaginantibus, subulatis, nervosis; flore terminali, solitario, sessili. (N.)

Cette espèce, dont je n'ai pu observer les organes sexuels, est remarquable par son port. Elle pousse, des mêmes racines, un grand nombre de tiges simples ou divisées dès leur base, étalées, droites ou un peu courbées, roides, striées, longues de six pouces; les feuilles caulinaires subulées, serrées contre les tiges, opposées, réunies en gaine à leur base, roides, à nervure saillante, presque solitaire, un peu pubescentes, longues de trois à quatre lignes; les supérieures plus courtes; les radicales étalées, un peu plus longues; les fleurs solitaires, terminales, presque sessiles, entourées de quelques bractées mucronées; le calice glabre, un peu membraneux. La corolle m'a paru rougeâtre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît en Suisse. ♄ (*V. s.*)

Observations. Cette espèce a tellement la fructification du *gypsophila saxifraga*, quoique très-différente par le port, que je serois tenté de la regarder comme une variété née dans un sol très-aride, & dont les tiges sont restées sans rameaux : dans ce cas, il faudroit la joindre aux *dianthus*.

* *Gypsophila* (serotina), *foliis linearibus, planis, internodiis longioribus; calicibus aphyllis, caule dichotomo, petalis emarginatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 464. *In agro Magdeburdensi.* ○ *Detexit Celeb. Hayne.*

GYRINOPS. *Walla.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 276. tab. 140. fig. 6.

Genre établi par Gærtner sur une plante de l'île de Ceilan, dont le fruit est seul connu. C'est une capsule coriace, comprimée, en ovale renversé, relevée en bosse à l'endroit des semences, pédicellée, à deux loges, entourée, à sa circonférence, d'un rebord très-étroit, surmontée d'une pointe en crochet, s'ouvrant en deux valves; le réceptacle étroit, opposé aux valves; une semence dans chaque loge, assez grande, ovale, acuminée, convexe d'un côté, plane de l'autre, pourvue, à sa base, d'une queue triangulaire, lancéolée, plus longue que la semence; l'enveloppe extérieure de la semence coriace, un peu dure; l'intérieure membraneuse. (*Gærtn.*)

GYROCARPE. *Gyrocarpus.* Illustr. Gen. tab. 850, fig. 1, 2, *gyrocarpus americanus*, n°. 1. — *Gyrocarpus Jacquinii.* Roxb. Corom. 1. tab. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Gyrocarpus* (sphenopterus), *foliis cordatis, utrinquè tomentosis, subtùs cinereis; floralibus indivisis rariùsve bi seu trilobis; petiolis pedunculo communi brevioribus; alis drupatum obovato-oblongis, obtusis, integris divisisque.* Brown, Nov. Holland. 1, pag. 405.

Gyrocarpus (rugosus), *foliis floralibus subcordatis, angulato-trilobis, suprà glabriusculis, rugosis, subtùs tomentosis, mollibus; lobis angustato-acuminatis, sinubus latissimis, pedunculo communi petiolis longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 45.

Ces deux plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

GYROSELLE. *Dodecatheon.* Illustr. Gen. tab. 99, *dodecatheon meadia*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GYROSELLE à feuilles entières. *Dodecatheon integrifolium.* Mich.

Dodecatheon foliis oblongo-ovalibus, subspathulatis, integerrimis; umbellis paucifloris, strictis; bracteolis linearibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 123.

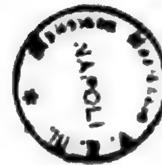
Il paroît que Linné avoit confondu deux espèces de gyroselle en une seule, en réunissant à sa plante la synonymie de Plukenet, tab. 79, fig. 6, que Michaux rapporte à l'espèce dont il s'agit ici, très-rapprochée de la première, mais qui en differe par ses feuilles oblongues, ovales, presque spatulées, très-entières, & non sinuées & dentées à leurs bords; les ombelles roides, bien moins garnies de fleurs; les bractées linéaires & non ovales.

Cette plante croît sur le bord des rivières, dans les forêts, sur les monts *Alleghanis*. (*V. s.*)

La première espèce a été caractérisée par Michaux, ainsi qu'il suit:

Dodecatheon (meadia), *foliis oblongo-ovalibus, repando-dentatis; umbellis multifloris, laxis; bracteis ovalibus.* Mich. l. c.

Fin du tome second.



Digitized by Google